

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

II

C - D

Cet ouvrage se trouve :

A LILLE, chez M. Quarré, libraire.

A LA FERTÉ-MACÉ (Orne), chez M. Bouquerel, libraire.

A NANTES, chez M. P. Mazeau, libraire.

A BRUXELLES, chez M. Goemaere, libraire éditeur.

A GENÈVE, chez M. Marc Mehling, libraire.

A TOULOUSE, chez M. Ferrère, libraire.

LYON. — IMPRIMERIE DE FÉLIX GIRARD,

Rue Saint-Dominique, 13

AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

DISTRIBUÉE

SOUS HUIT CENTS TITRES DIFFÉRENTS PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

EN CENT MILLE SENTENCES

EXTRAITES DES SOURCES SACRÉES DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT, ET DES SOURCES VÉNÉRABLES DES SAINTS PÈRES, DES CONCILES, DES DOCTEURS ET DES MEILLEURS AUTEURS PAÏENS AU NOMBRE DE DEUX CENTS ENVIRON

OUVRAGE DESTINÉ

A TOUS RELIGIEUX ET SÉCULIERS, MAIS SURTOUT AUX PRÉDICATEURS, ORATEURS, JURISCONSULTES ET A TOUS LES HOMMES D'ÉTUDE EN GÉNÉRAL

Par le R. P. ROBERT, Capucin

DE LA PROVINCE FRANCO-BELGE

NOUVELLE ÉDITION REPRODUITE DE CELLE DE 1680

Avec traduction et indication du nom de l'auteur et des titres, chapitres et versets de l'ouvrage d'où chaque texte a été tiré

PAR UNE SOCIÉTÉ D'ECCLÉSIASTIQUES DE DIVERS DIOCÈSES

ET SOUS LA DIRECTION DE

M. l'Abbé ROUQUETTE, de Toulouse

PRÉDICATEUR, CHANOINE HONORAIRE

Approuvé par plusieurs Archevêques et Evêques de France et de l'Etranger
et précédé d'une lettre de Mgr DUPANLOUP, évêque d'Orléans



TOME DEUXIÈME

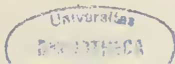
FÉLIX GIRARD, LIBRAIRE ÉDITEUR

LYON
Place Bellecour, 30



PARIS
Rue Cassette, 5

1865



AURIFODINA UNIVERSALIS

MINE D'OR UNIVERSELLE

DES

SCIENCES DIVINES ET HUMAINES

THÉOLOGIQUES ET PHILOSOPHIQUES

C

CELLA (Cellule).

SENTENTIÆ PATRUM.

Basil. Mag. 1. Ne putes omnes salvari, qui in cella degunt, malos et inutiles; non sic enim res se habet. *Prosec.*

Ne pensez pas que tous ceux qui vivent dans les cellules, les méchants et les oisifs, seront sauvés, car il n'en est pas ainsi.

2. Multi quidem ad virtuosam vitam accedunt, pauci vero jugum ipsius subeunt. *Serm.* 2 *Exercitamentorum, ante fin, pag.* 445, *t.* 2.

Beaucoup s'approchent de la vie vertueuse, mais il y en a peu qui en portent le joug.

3. Persevera in cella, non dies neque menses, sed multorum annorum circuitus, hymnis celebrans Dominum in nocte et in die, imitans opera cherubim. *Ibid. in fin.*

Restez dans votre cellule non pas quelques jours et quelques mois, mais une longue suite d'années, chantant les louanges de Dieu nuit et jour, et imitant les chérubins.

S. Bern. 4. Cella nequaquam debet esse reclusio necessitatis, sed domicilium pacis : ostium clausum, non latebræ, sed secretum. *De Vita solit. ad fratr. de Monte Dei, longe post init. fol.* 315, *col.* 1, *A.*

Une cellule ne doit pas être un lieu de réclusion forcée, mais le domicile de la paix ; une porte fermée, non pas une caverne, mais une retraite.

5. Qui solitarius non est, illi cella non cella, sed reclusio, et carcer est. *Ibid.*

Pour celui qui n'aime pas la solitude, la cellule n'est pas autre chose qu'une réclusion et une prison.

6. Cellæ et cœli habitatio cognatæ sunt; quia sicut cœlum et cella nomen habere videntur ad invicem, et aliquam habere cognationem nominis, sic et pietatis. *Ibid. ut ante, B.* S. Bern.

La cellule et le ciel sont des demeures en quelque sorte parentes; de même que les deux noms ont quelque ressemblance, il en est ainsi de la piété qu'on y trouve.

7. A cælando cœlum, et cella nomen habere videntur : et quod cælatur in cellis, hoc et in cœlis : quod geritur in cœlis, hoc et in cellis; scilicet vacare Deo, frui Deo. *Ibid. etc. B.*

Le mot *ciel* et le mot *cellule* semblent dériver d'un mot latin, *cœlare*, qui veut dire *graver* : ce qui est gravé dans la cellule l'est aussi dans le ciel; ce qui se fait dans le ciel se fait aussi dans la cellule, c'est-à-dire qu'on y sert Dieu et qu'on jouit de sa présence.

8. Sancti angeli Dei cellas habent pro cœlis : et æque delectantur in cellis ac in cœlis. *Pros.*

Les saints anges de Dieu ont des cellules pour cieux, et ils trouvent le même bonheur dans la cellule que dans le ciel.

9. Cum in cella jugiter cœlestia actitantur, cœlum cellæ, et sacramenti similitudine, et pietatis affectu, et similis operis effectu, proximum efficitur. *Ibid. etc. B.*

Quand on fait constamment dans une cellule des œuvres célestes, le ciel se rapproche de cette cellule par la ressemblance du mystère, par la piété des affections et par la sainteté des œuvres.

10. Spiritui oranti, vel etiam a corpore exeunti a cella in cœlum non longa vel difficilis via invenitur. *Ibid. etc. B.*

Pour l'âme qui prie ou qui abandonne son corps, la voie de la cellule au ciel n'est ni longue ni difficile.

11. A cella in cœlum sæpe ascenditur, vix autem unquam a cella in infernum descenditur : nisi descendant viventes, ne descendant morientes. *Ibid. etc. litt. B.*

On monte souvent de la cellule au ciel, mais il est rare

que l'on tombe de la cellule en enfer ; si ce n'est qu'on y descend pendant la vie pour ne pas y tomber après la mort.

S. Bern. 12. Moriens vix aut nunquam aliquis a cella in infernum descendit; quia vix unquam aliquis, nisi cœlo prædestinatur, in ea usque ad mortem persistit. *Ibid. etc. C.*

Jamais ou presque jamais celui qui meurt dans une cellule ne tombe dans l'enfer, parce que presque toujours celui qui persévère dans sa cellule jusqu'à la mort est prédestiné au ciel.

13. Filium gratiæ, fructum ventris sui cella fovet, nutrit, amplectitur, et ad plenitudinem perfectionis perducit, et colloquio Dei dignum efficit : alienum vero, vel suppositum abdicat a se citius et projicit. *Ibid. etc. C.*

La cellule réchauffe, nourrit, embrasse et conduit à la plénitude de la perfection l'enfant de la grâce, qui est le fruit de son sein, et le rend digne de la vue de Dieu ; mais elle repousse et chasse bientôt l'enfant étranger et supposé

14. Cella terra sancta est, et locus sanctus est, in qua Dominus et servus ejus sæpe colloquuntur, sicut vir ad amicum suum. *Ibid. etc. C.*

La cellule est une terre sainte, un lieu sacré, où le Seigneur et son disciple s'entretiennent souvent ensemble comme un ami avec son ami.

15. In cella crebro fidelis anima verbo Dei conjungitur, sponsa sponso sociatur, terrenis cœlestia humanis divina uniuntur. *Ibid. etc. C.*

Dans la cellule, l'âme fidèle s'applique souvent à la parole de Dieu, l'épouse s'unit à son époux, les choses célestes et divines se mêlent aux choses de la terre et de l'humanité.

16. Sicut templum sanctum Dei, sic cella est servi Dei : nam et in templo, et in cella divina tractantur, sed crebrius in cella. *Ibid. etc. C.*

La cellule est un lieu sacré comme le temple de Dieu; car dans le temple et dans la cellule se traitent souvent les choses divines, mais plus souvent dans la cellule.

17. Si cui in cella deest virtutis constantia, ei cella est quasi carcer, aut sicut viventi sepultura. *Ibid. etc. col. 2, D.*

Celui qui ne porte pas dans sa cellule une vertu constante est là comme dans une prison, ou comme un vivant dans un tombeau.

18. Sicut stella a stella distat in claritate, sic cella a cella in conversatione : scilicet, incipientium, proficientium et perfectorum. *Ibid. etc. col. 2, litt. E.*

De même qu'une étoile diffère d'une autre étoile en clarté, de même une cellule diffère d'une autre cellule par la piété ; il y a celles des commençants, celles des plus avancés et celles des parfaits.

19. Animalem discretum, novitium prudentem, insipientem sapientem, in cella diu posse consistere impossibile est. *Ibid. ante medium, fol. 315, col. 2, litt. I et K.*

Il est impossible que l'homme charnel puisse demeurer longtemps spirituel dans la cellule, que le novice y persévère dans la prudence et l'insensé dans la sagesse.

20. Quicunque in cella non agit fideliter et ferventer, quodcunque agit quod propter hoc non agit (scilicet ut Deo serviatur) in eo quod agit, otiatur. *Ibid. ante med., folio 316, col. 2, litt. E.* S. Bern.

Quiconque dans la cellule n'agit pas avec foi et ferveur, et qui ne fait pas pour le service de Dieu toutes ses actions, celui-là reste oisif tout en travaillant.

21. Ea die bonus cellita se vixisse non debet existimare, in qua nihil eorum se egisse recolit propter quæ in cella vivitur. *Ibid.*

Un bon religieux doit compter pour rien dans sa vie le jour où il reconnaît n'avoir rien fait de ce qu'il est venu faire dans sa cellule.

22. Omnium bonorum officina est cella, et stabilis perseverantia in ea. *Ibid. ante med. fol. 316, col. 4, K.*

La cellule gardée avec persévérance est l'atelier de tous les biens.

23. Ne horrori tibi sit tua solitudo, et ut tutius in cella habites, tres tibi deputati sunt custodes, scilicet Deus, conscientia et spiritualis pater. *Ibid. ante med. fol. 316, col. 4, M.*

Ne prenez pas en horreur votre solitude, et, pour être plus en sûreté dans la cellule, souvenez-vous que trois gardiens vous ont été donnés : Dieu, votre conscience et votre père spirituel.

24. Hæc sunt cellarum bene ordinatarum sancta commercia, studia veneranda, otia negotiosa, quies operosa, charitas ordinata. *Ibid. post med. fol. 319, col. 2, litt. F.*

Voici les exercices des religieux bien réguliers dans leur cellule : des études pieuses, des récréations occupées, un repos fécond, une charité bien ordonnée.

25. Tegat te cella exterior, non abscondat : non ut pecces occultius, sed ut tutius vivas. *Ibid. circa med. fol. 317, col. 1, B.*

La cellule doit vous abriter, et non pas vous cacher ; ne vous enfermez pas pour pécher plus secrètement, mais pour vivre avec plus de sûreté.

26. Si vis et vere vis, omnibus horis tam diei quam noctis, Jesus tibi in cella præsto est. *Ibid. circa med. fol. 317, col. 3, F.*

Si vous le voulez véritablement, Jésus sera avec vous, dans votre cellule, à toutes les heures de la nuit et du jour.

27. Certis horis, certæ lectioni in cella vacandum est. *Ibid. circa med. fol. 317, col. 2, litt. F.*

Il faut avoir des lectures réglées à heures fixes dans sa cellule.

28. Prudens et Deo deditus animus habere se debet in cella sua, sicut prudens paterfamilias in domo sua. *Ibid. circa med. fol. 317, col. 4, L.*

L'âme prudente et dévouée à Dieu doit se conduire dans la cellule comme un sage père de famille dans sa maison.

29. Qui semetipsum bene ordinat et regit in conscientia sua, optime sibi credendus et committendus est in cella sua. *Ibid. circa med. fol. 317, col. 4, L.*

Celui qui sait bien régler et gouverner sa conscience peut se livrer et se confier à lui-même en sûreté dans sa cellule.

30. Cellæ dignitas et sanctæ solitudinis se-

cœlum, non nisi perfectis convenire videtur. *Ibid. circa med. fol.* 317, *col.* 4, *M.*

La dignité de la cellule et le secret de la sainte solitude ne semblent convenir qu'aux parfaits.

S. Bonav. 31. Pigro cella carcer est. *Lib.* 1 *de Profectu religios. cap.* 32, *in princ. pag.* 569, *col.* 2, *litt. E, tom.* 4.

La cellule est une prison pour le paresseux.

32. In cella libenter esto, et aliquid semper age, quod ædificet te, vel a majore tibi injungatur. *De Inst. novitior. part.* 1, *cap.* 13, *pag.* 615, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4.

Restez volontiers dans votre cellule, et faites toujours ce qui peut vous édifier ou ce qui vous est ordonné par votre supérieur.

33. Cella quasi cœlum sit tibi, qua cœlica cernas. *De Modo confitendi, cap.* 16, *post init. pag.* 655, *col.* 1, *E, tom.* 7, *part.* 4.

Que la cellule soit pour vous comme un ciel où vous voyiez le paradis.

Dionysius Carthus. 34. Certe beati sunt, qui professionem suam inviolatam observant, si cellæ debitum reddant. *Sup. Hymnum B. Joan. Baptistæ, sub finem, pag.* 158, *D.*

Ceux-là sont heureux infailliblement, qui gardent fidèlement les promesses de leur profession, et qui sont fidèles aux devoirs de la cellule.

S. Franciscus Asisias. 35. Ubicunque sumus et ambulamus, habemus semper cellam nobiscum. *Prosec.*

Partout où nous sommes, partout où nous allons, nous avons avec nous une cellule.

36. Corpus enim est cella nostra, et anima est eremita quæ moratur in cella ad orandum et meditandum.

Car notre corps est notre cellule, et notre âme est un ermite qui est renfermé dans sa cellule pour prier et méditer.

37. Unde si anima non manserit quieta in cella sua, parum prodest religioso cella manufacta. *Tom.* 3 *Opusc. collat.* 22, *circa med. pag.* 341.

D'où il suit que, si l'âme ne demeure pas bien tranquille dans sa cellule, il ne servira de rien au religieux d'habiter une cellule faite de main d'homme.

S. Hier. 38. Habeto cellulam pro paradiso, ibi varia Scripturarum poma decerpe, his utere deliciis, harum fruere complexu. *Tom.* 1, *Epist.* 4 *ad Rusticum, ante med. pag.* 44, *D.*

Regardez votre cellule comme un paradis, cueillez-y les divers fruits des saintes Ecritures, jouissez-en avec délices et embrassez-les avec amour.

39. Cellulæ meæ latebras nolo mordaci sermone reserare. *Tom.* 2, *Epist.* 33 *adversus Vigilantium, pag.* 323, *litt. A.*

Je ne veux pas ouvrir par des discours mordants le secret de ma cellule.

Joan. Cass. 40. Puritas animæ non alibi potest, nisi in silentio et jugi cellæ perseverantia conquiri. *Lib.* 10 *de Spiritu acediæ, c.* 3, *in fine, p.* 219.

On ne peut acquérir la pureté de l'âme que dans le silence et dans la garde persévérante et assidue de la cellule.

41. Jugis cellæ commoratio retinenda est; toties enim etiam reversus quis velut novus in ea, et incipiens habitator titubabit atque turbabitur, quoties ab eadem fuerit evagatus. *Prosec.* Joan. Cass.

Il faut demeurer continuellement dans la cellule; car, toutes les fois qu'on l'aura quittée pour errer au-dehors, on y reviendra novice comme la première fois, et on recommencera à chanceler et à se troubler comme aux premiers jours.

42. Illam enim quam in cella residens acquisierat animi intentionem, si fuerit relaxata, recuperare rursus non sine labore poterit. *In collat.* 6 *Theodori abbat. cap.* 15, *in princ. pag.* 426.

Car, si l'on perd une fois cette application d'esprit qu'on avait pu acquérir dans sa cellule, on aura beaucoup de peine à la recouvrer.

43. Cella Abraham vilis et parva erat, et nullum habebat munimen. *Hom.* 17 *ad popul. Antioch. post med. col.* 159, *B, tom.* 5. S. Joan. Chr.

La cellule d'Abraham était pauvre et petite, et n'avait aucune clôture.

44. Cella solitarii conclusio corporis est, intusque habet domicilium scientiæ. *Gradu* 27, *circa med. apud. Bibl. Patrum, tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 287, *col.* 2, *litt. F, edit. Coloniæ* 1618. S. Joan. Clim.

La prison du corps est une cellule, et c'est là que la science réside pour le solitaire.

45. Cum quis reliquerit cellam, dæmones culpat; latetque seipsum miser, quod dæmon effectus sit. *Ibid. in medio, pag.* 287, *col.* 2, *G.*

Celui qui abandonne sa cellule en rejette la faute sur les démons, et il ne s'aperçoit pas, le malheureux, qu'il est devenu lui-même un démon.

46. Claude januam cellulæ corpori. *Ibid. a medio, pag.* 287, *col.* 2, *G.*

Fermez la porte de votre cellule à votre corps.

47. Si adventu fratrum ad cellam tuam gaudeas, scito teipsum acediæ vacare soli, non Deo. *Ibid. Gradu* 27, *circa med. pag.* 289, *col.* 1, *D.*

Si les visites de vos frères dans votre cellule vous donnent de la joie, sachez que ce n'est pas Dieu que vous aimez, mais la paresse.

48. Qui in cellula quiescit, timorem peperit Domini. *Ibid. post med. pag.* 289, *col.* 2, *F.*

Celui qui trouve son repos dans la cellule a conçu la crainte du Seigneur.

49. Prudentissime cellulæ est ordinata remotio, quatenus in illa vitiorum declinetur materia, quæ foris exuberat, sensuum vitetur illecebra, cordis servetur custodia. *Part.* 2 *Serm. de Vita solitaria, cap.* 12, *in princ. pag.* 490, *col.* 2, *B.* S. Laur. Just.

C'est avec beaucoup de sagesse qu'on a mis les cellules dans un endroit écarté, afin d'en éloigner les causes de vices qui débordent dans le monde, afin d'éviter les séductions du plaisir et de conserver la paix du cœur.

S. Laur. Just. 50. Cella est
Sponsi reclinatorium,
Virtutum custos,
Tranquillitatis portus,
Additamentum pacis,
Medela vitiorum,
Contemplationis locus,
Tabernaculum fœderis,
Nuptialis thalamus,
Fons irriguus,
Paradisus deliciarum,
Cœli janua,
Schola scientiæ,
Conscientiæ cathedra,
Magistra silentii,
Spiritualis polorum scala. *Ibid. ante med.*

La cellule est
Le lit de repos de l'époux,
La gardienne des vertus,
Le port de la tranquillité,
Le séjour de la paix,
Le remède des vices,
Le lieu de la contemplation,
Le tabernacle d'alliance,
Le lit nuptial,
Une fontaine jaillissante,
Un paradis de délices,
La porte du ciel,
L'école de la science,
La chaire de la conscience,
La maîtresse du silence,
L'échelle spirituelle du ciel.

51. In cella si quis absque corpore persistit,
Fugit lites,
Nescit odia,
Detractioni non vacat,
Temeraria judicia minime facit,
Abhorret otium,
Non veretur mortem. *Ibid. ante med. pag.* 490, *col.* 2, *litt. C.*

Celui qui garde fidèlement sa cellule
Fuit les procès,
Ne connait point la haine,
Ne se livre pas à la médisance,
Ne fait jamais de jugements téméraires,
A horreur de l'oisiveté,
Ne craint pas la mort.

52. Circumscribe corpus, ut jugiter commoretur in cella : nunquam vero permitte (nisi necessitate cogente) ut vagetur e claustro. *Ibid. cap.* 8, *circa med. pag.* 484, *col.* 1, *B.*

Tenez votre corps assidument renfermé dans la cellule, et ne lui permettez jamais, à moins d'une nécessité rigoureuse, d'errer hors de votre cloître.

53. Sta perseverans in cella, contra acediæ spiritum arma spiritualia arripe, scutum fidei, orationis spicula, galeam spei, loricam longanimitatis, prudentiæ gladio ac manuum exercitatione hostem tuum hunc pessimum jugulare studeto. *Lib.* 4, *post init. pag.* 485, *col.* 1, *A.*

Tenez-vous avec persévérance dans votre cellule ; saisissez contre l'esprit de tiédeur les armes spirituelles, le bouclier de la foi, les flèches de la prière, le casque de l'espérance, la cuirasse de la longanimité, le glaive de la prudence, et exercez votre bras à égorger ce cruel ennemi de votre âme.

54. Homini libidinoso mulier una non sufficit, nec acedioso monacho unica cella. *Orat.* 6 *de Acedia, circa med. apud Biblioth. Patrum, t.* 5, *part.* 2, *pag.* 671, *col.* 2, *litt. E.* S. Nilu.

Une femme ne suffit pas à un homme débauché, ni une cellule au moine paresseux.

55. Cella est negotiatorum cœlestium apotheca, in qua illarum mercium summa reconditur, quibus terræ viventium possessio comparatur. *Opusc.* 11, *cap.* 19, *post init. pag.* 489, *col.* 2, *C*, *tom.* 3. S. Petr. D

La cellule est le magasin des négociants célestes ; c'est là qu'ils enferment le gros de leurs marchandises, avec lesquelles ils achèteront la terre des vivants.

56. Cella spiritualis est exercitii mirabilis officina, in qua certe humana anima Creatoris sui in se restaurat imaginem, et ad suæ redit originis puritatem. *Pros.*

La cellule est un admirable laboratoire d'exercices spirituels ; c'est là que l'âme humaine restaure en elle-même l'image de son Créateur, et qu'elle recouvre la pureté primitive de son origine.

57. Ubi sensus obtusi ad subtilitatem sui acuminis redeunt, et vitiatæ naturæ azyma sincere reparantur. *Ibid. et litt. D.*

C'est là que les sens émoussés retrouvent leur subtilité et leur pénétration, et que la nature corrompue se renouvelle dans les azymes de la sincérité.

58. Cella est
Sacræ militiæ tabernaculum,
Procinctus triumphatoris exercitus,
Campus divini prælii,
Spiritualis arena certaminis,
Angelorum spectaculum,
Palæstra fortiter dimicantium. *Ibid. ante med. p.* 489, *col.* 2, *E.*

La cellule est
Le tabernacle de la milice sacrée,
L'armée du triomphateur prête au combat,
Le champ des combats divins,
L'arène des luttes spirituelles,
Le spectacle des anges,
Le gymnase des soldats courageux.

59. Cella est conciliabulum Dei et hominum, compitum in carne degentium et supernorum. *Prosec.*

La cellule est le rendez-vous de Dieu et de l'homme, des mortels vivant dans la chair et des esprits supérieurs.

60. Illuc superni cives ad colloquia humana conveniunt, ubi non tam linguæ carnis verba componunt, quam sine vocis strepitu facunda mentium arcana patescunt.

C'est là que les habitants du ciel viennent s'entretenir avec les hommes, et qu'ils leur révèlent, moins par le son extérieur des paroles que par l'échange muet des pensées, tous les secrets des âmes.

61. Cella conscientia est secreti consilii, quod habet cum hominibus Deus.

La cellule est la conscience du conseil secret que Dieu tient avec l'homme.

S. Petr. Dam. 62. O quam pulchra rerum species, cum frater in cellula constitutus continuas peragit psalmodias! Contemplatur in cœlo, decurrit etiam per os ejus ordo psalmorum. *Ibid. prope med. pag.* 490, *col.* 1, *C.*

Quel spectacle magnifique, quand un frère, renfermé dans sa cellule, ne cesse point de psalmodier! La contemplation élève son esprit dans le ciel, et sa voix parcourt toute la série des psaumes.

63. Cella testis est, quanto divini amoris igne cor ferveat, et utrum perfectæ devotionis instantia quis Dei faciem quærat. *Ibid. circa med. pag.* 490, *col.* 1, *litt. D.*

La cellule est témoin quand un cœur brûle des feux de l'amour céleste, et quand un religieux recherche la face de Dieu avec la constance d'une parfaite dévotion.

64. Cella est ergastulum, ubi pretiosi lapides poliuntur, quatenus in structura templi cœlestis postmodum sine ullo cudentis mallei sonitu disponentur. *Ibid. post med. pag.* 490, *col.* 1, *litt. E.*

La cellule est comme un atelier fermé où l'on polit des pierres précieuses qui doivent entrer plus tard dans la construction du temple céleste, sans avoir besoin du bruit et des coups du marteau pour entrer dans leur place.

65. O cella, dominicæ sepulturæ propemodum æmula, quæ in peccato mortuos suscipis, et per afflatum sancti Spiritus Deo reviviscere facis! *Pros.*

O sainte cellule, qui êtes l'émule du sépulcre du Seigneur, qui recevez des hommes morts par le péché, et qui les faites revivre de la vie de Dieu par le souffle du Saint-Esprit!

66. Tu es ab hujus vitæ turbida vexatione sepulcrum, sed cœlestis vitæ pandis introitum.

Vous êtes un sépulcre contre le tumulte et les tourments de ce monde, mais vous ouvrez la porte de la vie céleste.

67. Te portum tranquillitatis inveniunt, qui naufragium mundani fluctus evadunt.

C'est en vous que trouvent le port du repos ceux qui échappent au naufrage des flots du monde.

68. Te potentis medici conclave decernunt, qui vulnerati in prælio hostiles manus effugiunt.

C'est en vous que trouvent le médecin tout puissant ceux qui ont été blessés dans le combat, et qui ont échappé aux mains de l'ennemi.

69. Mox ut in tui culminis umbram perfecto corde seceditur, omnis sauciatæ animæ livor, omnis certe interioris hominis plaga curatur. *Ibid. post med. pag.* 390, *col.* 2, *A.*

Dès qu'on se retire avec ferveur à l'ombre de votre toit, toutes les blessures de l'âme, toutes les plaies intérieures du cœur trouvent leur guérison.

70. O cella spirituale prorsus habitaculum, quæ de superbis humiles, de gulosis sobrios, de crudelibus pios, de iracundis mites, de odiosis reddis in fraterna charitate ferventes! *Pros.*

O sainte habitation de la cellule, qui rendez humbles les orgueilleux, sobres les gourmands, tendres les cruels, doux les plus irritables, et fervents dans la charité fraternelle ceux que la haine dévorait!

71. Habitator tuus elevat se super se, quia Deum esuriens anima a terrenarum se rerum obtutibus erigit, et in divinæ se contemplationis arce suspendit, a mundi se actionibus segregat, atque se in altum cœlestis desiderii pennis librat. S. Petr. Dam.

Celui qui vous habite s'élève au-dessus de lui-même, parce que l'âme qui a faim de Dieu monte au-dessus des embarras de ce monde; elle se suspend à Dieu par la contemplation, elle se sépare de la vie de cette terre, et elle se balance sur les ailes du désir dans les hauteurs célestes.

72. Tu otiosæ linguæ frenum, tu luxuriosis renibus nitidæ castitatis adhibes cingulum.

Vous êtes le frein des langues oisives, la ceinture brillante qui rend chaste le luxurieux.

73. Tu facis, ut leves quique ad gravitatem redeant, ut jocosi scurrilitatibus parcant, ut vaniloqui se sub districta silentii censura constringant.

Vous êtes cause que les esprits légers retrouvent la gravité, que les rieurs renoncent à leurs bouffonneries, que les langues bavardes sont enchaînées par la règle rigoureuse du silence.

74. Tu jejuniorum ac vigiliarum nutrix, tu patientiæ custos, tu purissimæ simplicitatis magistra, ac omnino fraudulentæ duplicitatis ignara.

Vous êtes la nourrice des jeûnes et des veilles, la gardienne de la patience, la maîtresse de la simplicité la plus pure, qui ignore absolument la fraude et la duplicité.

75. Tu facis, ut vagos quosque Christi catena coerceat, ut indisciplinati moribus a sua se pravitate compescant.

Par vous, ceux qui erraient de tous côtés se trouvent retenus dans les chaînes du Christ, et ceux qui étaient pervertis reviennent à la pureté des mœurs par une sévère discipline.

76. Tu nosti homines ad perfectionis culmen evehere, atque ad consummatæ sanctitatis fastigium sublimare.

Vous savez conduire l'homme au sommet de la perfection et au faîte sublime de la sainteté consommée.

77. Tu homines a semetipsis extraneos reddis, et vasa vitiorum florere virtutibus facis.

Vous rendez l'homme étranger à lui-même, et vous faites fleurir les vertus dans ceux qui étaient les vases du vice.

78. Tu es speculum animarum, ubi se mens humana perspicaciter intuens, quod minus est impleat : quod superfluum reprimat : quod obliquum dirigat : quod deforme componat.

Vous êtes le miroir spirituel où les âmes humaines, en se contemplant avec soin, apprennent à remplir les devoirs les plus humbles, à retrancher le superflu, à redresser ce qui est oblique et à recomposer ce qui est difforme.

79. Tu nuptialis es thalamus, in quo sancti Spiritus arrha tribuitur, et cœlesti Sponso felix anima fœderatur.

Vous êtes le lit nuptial où l'âme est fiancée au Saint-Esprit, où elle s'unit au céleste Epoux.

80. Recti diligunt te; et qui te fugiunt, veritatis luce privati, quo gressus ponere debeant, non agnoscunt. *Ibid. post med. p.* 490, *col.* 2, *B, C, D.*

Les âmes droites vous aiment; ceux qui vous fuient, pri-

vés des lumières de la vérité, ne savent pas où poser leurs pieds.

S. Petr. Dam. 81. Licet nescientibus cella amara videatur in cortice, magnum tamen est quod intrinsecus latet, cum perventum fuerit ad suavitatem medullæ. *Ibid. ante finem, pag* 490, *col.* 1, *A.*

Quoique le fruit de la cellule paraisse amer dans son écorce pour les ignorants, elle a une grande douceur cachée pour ceux qui arrivent jusqu'à la moelle intérieure.

82. Consuetudo facit monacho cellulam dulcem, vagatio videri facit horribilem. *Prosec.*

L'assiduité rend la cellule douce au moine; les sorties fréquentes la lui rendent horrible.

83. Vagantibus cellula carcer est, permanentibus suave cubiculum. *Opusc.* 12 *de Contemptu sæculi, cap.* 25, *in princ. p.* 504, *t.* 3.

La cellule est une prison pour les coureurs et un délicieux séjour pour ceux qui la gardent.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 84. Concluditur intra cellulam desidiosi mundus universus, et angustum septum vix unius hominis capax, multarum terrarum urbes, regnaque complectitur. *Lib.* 1. *Ep.* 20 *ad Gislebertum, ante med. apud Biblioth. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 22, *col.* 1, *litt. A, edit. Coloniæ* 1618.

Le paresseux renferme le monde entier dans sa cellule, et l'étroit espace qui peut à peine contenir un seul homme renferme un grand nombre de villes et de royaumes.

85. Acediosus cellula clausus, inter frequentias populorum discurrit, nundinas et angiportus sollicitus mercator oberrat. *Prosec.*

Le moine sans goût spirituel, du fond de sa cellule, erre au milieu des foules dans les foires et les marchés, comme un marchand tout préoccupé de son négoce.

86. Fit ei requies tormentum, sessio labor, silentium pœna, clausura infernus.

Pour lui le repos est un tourment, la tranquillité une fatigue, le silence une peine et la clôture un enfer.

87. Sic cæcatus lumine mentis, claususque tenebroso carcere, rursus ad molam inquietudinis redit. *Ibid. circa med. pag.* 22, *col.* 2, *litt. E et F.*

Ainsi privé de lumières spirituelles et renfermé dans une sombre prison, il ne tarde pas à revenir à toutes ses agitations.

88. Sit cella tua vacua pecunia, repleta justitia, indigens opibus, referta virtutibus. *Ibid. circa med. pag.* 22, *col.* 2, *H.*

Que votre cellule soit vide d'argent, remplie par la justice, privée de richesses, mais ornée de vertus.

89. Ne in cella tua spatium relinquas: ut cum Deus virtutibus suis cuncta repleverit, nullus diabolo, nullus acediæ, nullus reliquis vitiis locus supersit. *Ibid. ante fin. pag.* 24, *col.* 1, *A.*

Ne laissez pas d'espace vide dans votre cellule, afin que Dieu remplisse tout de sa vertu, et qu'il n'y ait point de place ni pour le démon, ni pour la tiédeur, ni pour les autres vices.

90. Sit tibi cella tua toto mundo latior, jejunium refectio, vigiliæ somnus, opus otium, labor requies. *Ibid. ante fin. pag.* 21, *col.* 1, *D.*

Que votre cellule soit pour vous plus grande que le monde entier, que le jeûne soit votre réfection, que les veilles soient votre sommeil, que le travail soit votre repos, et l'ouvrage votre récréation.

91. In cella tuæ reclusionis clausus, sit tibi vivifica sepultura. *Ibid. in fin. pag.* 24, *col.* 2, *litt. E.* V. Petr. Maur. abbas Clun.

Que la clôture de votre cellule soit pour vous un sépulcre où vous retrouviez la vie.

92. Si es religiosus, si pacem quæris, de cella minus egredieris. *Prosec.* S. Thomas Aquinas.

Si vous êtes un vrai religieux, et si vous cherchez la paix, vous ne sortirez jamais de votre cellule.

93. Cella quasi cœlum tibi sit, qua cœlica cernas.

Que la cellule soit pour vous comme le ciel où vous voyez le paradis.

94. Hic legas, hic ores, mediteris, crimina plangas.

C'est là qu'il faut lire, prier, méditer, et pleurer ses péchés.

95. Pax est in cella, foris autem plurima bella. *Tom.* 1 *Opusc. circa med. fol.* 127, *part.* 2.

La paix est dans la cellule ; au-dehors ce sont de nombreux combats.

96. Cellam frequenter diligas, si vis in cellam vinariam introduci. *Tom.* 2 *Opusc. Ep. ad quendam, circa med. fol.* 108, *pag.* 2.

Aimez beaucoup votre cellule, si vous voulez entrer un jour dans le cellier divin.

97. Fons et origo profectus spiritualis, est libenter in cella residere. *Serm.* 7 *ad fratr. in princ. pag.* 160, *tom.* 1. Thomas a Kempis.

Résider volontiers dans sa cellule, c'est l'origine et la source des progrès spirituels.

98. In cella invenies, quod de foris sæpius amittes. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 20, *sect.* 5, *pag.* 337, *tom.* 2.

Vous trouverez dans votre cellule ce que vous perdez souvent au-dehors.

99. Cella continuata dulcescit, et male custodita tædium generat. *Ibid.*

La cellule est douce, si l'on continue à y demeurer, et et elle devient ennuyeuse, si on la garde mal.

100. Si in principio conversionis tuæ bene cellam incolueris et custodieris, erit tibi postea dilecta amica et gratissimum solatium. *Ibid.*

Si, dès le commencement de votre conversion, vous gardez votre cellule avec fidélité, elle sera dans la suite votre meilleure amie et votre plus douce consolation.

101. Vade ad cellam tuam, et habita ibi, sitque tibi grave esse alibi. *In Soliloq. animæ, cap.* 10, *sect.* 2, *pag.* 462, *tom.* 2.

Allez dans votre cellule, demeurez-y, et regardez comme une peine de vous trouver ailleurs.

102. Claude ostium domus tuæ, et eris in pace. *In Hortulo rosar. cap.* 12, *in princ. pag.* 521, *tom.* 2.

Fermez la porte de votre maison, et vous serez en paix.

Thomas a Kempis.

103. Vagus et levis moribus, horret disciplinam et cellam, sicut avis capturam. *Ibid. cap.* 11, *sectione* 2. *pag.* 521.

L'homme léger de mœurs et qui aime à courir déteste la règle et la cellule, comme l'oiseau déteste la cage où il est captif.

104. Qui cellam suam custodit et tacet, cum Jesu desertum intrat. *Ibid. cap.* 17, *sect.* 2, *pag.* 530.

Celui qui garde sa cellule et qui observe le silence entre au désert avec Jésus.

105. Sicut piscis extra aquam cito moritur, ita monachus extra cellam leviter distrahitur et inquinatur. *Prosec.*

De même qu'un poisson tiré hors de l'eau ne tarde pas à mourir, de même un moine hors de sa cellule est facilement la proie de la distraction et du péché.

106. Nam pretiosa aromata in pyxide clausa fortius fragrant; aperta et ostensa, virtutem odoris citius amittunt.

Car les parfums précieux, bien fermés dans une cassette, ont une odeur très-forte ; mais si on les laisse étendus et à découvert, ils perdent bientôt tout leur arôme.

107. Quanto studiosius cella inhabitatur, tanto plus placet et amatur. *Pros.*

Plus on habite fidèlement la cellule, plus elle est agréable et aimable.

108. Quanto negligentius servatur et rarius intratur, tanto magis horretur et fastiditur.

Plus on est négligent à la garder et à l'habiter, plus elle devient amère et ennuyeuse.

109. Non est cella fastidium, sed pacis domicilium.

La cellule n'est pas le domicile de l'ennui, mais de la paix.

110. Sicut stabili homini cella est paradisus, ita vago carcer videtur et cippus. *De Discipl. claustrali, cap.* 7, *in princ. sect.* 1 *et* 2, *pag.* 613, *tom.* 2.

De même que la cellule est un paradis pour le religieux qui la garde fidèlement, de même elle est une prison et un cachot pour celui qui aime à courir.

111. Qui in cella residet, a multis periculis liber est; qui autem foris vagatur, innumeris periculis patet. *Ibid. cap.* 7, *sect.* 3, *pag.* 613.

Celui qui reste dans sa cellule est à l'abri de beaucoup de dangers, mais celui qui voyage au-dehors est exposé à d'innombrables périls.

112. Custos cellæ, custos est linguæ. *Ibid. cap.* 7, *sect.* 3, *pag.* 613.

Celui qui garde sa cellule garde aussi sa langue.

113. Stet in ostio cellæ pro signo notabile breve, quod te præmoneat exeuntem, et redarguat diu tardantem. *In Exercit. spirit. cap.* 2, *sect.* 2, *pag.* 684, *tom.* 2.

Ayez à la porte de votre cellule un signe très-apparent, qui vous avertisse quand vous sortez, et qui vous accuse si vous tardez trop à rentrer.

114. Custodi diligenter cellam tuam, et custodiet te: tutior locus servo Dei in hoc mundo non est. *Ibid. cap.* 4, *in princ. pag.* 685.

Thomas a Kempis.

Gardez bien votre cellule, et elle vous gardera; il n'y a pas en ce monde un seul lieu où le serviteur de Dieu soit plus en sûreté.

115. Periculosus semper est exitus cellæ; mansio ejus, quies devotissimæ vitæ. *Ibid.*

Il est toujours dangereux de sortir de sa cellule; car y demeurer, c'est le repos de la plus douce dévotion.

116. Non patitur cella tepidum et otiosum in se diu morari. *Ibid. cap.* 4, *sect.* 3, *p.* 686.

La cellule ne retient par longtemps pour habitant le religieux tiède et oisif.

117. Quamdiu spiritus tuos rexerit artus, sit cella requietionis tuæ domus ac tumulus; donec tibi aperiatur paradisus cœlestis. *Pros.*

Tant que l'âme communiquera la vie à vos membres, que la cellule soit votre maison de repos et votre tombe jusqu'à ce que les portes du paradis s'ouvrent pour vous.

118. Est enim via brevis de cella ad cœlum, si in ea cœlicam duxeris vitam. *Ibid.*

Car le chemin est court de la cellule au ciel, si l'on y a mené une vie céleste.

119. Bonus cellita est
- Civis cœli;
- Amicus Dei;
- Socius angelorum;
- Cognitor secretorum;
- Inspector supernorum;
- Victor tentationum;
- Expulsor dæmonum;
- Bellator vitiorum;
- Contemptor mundanorum;
- Neglector curarum;
- Possessor quietis;
- Obtentor pacis;
- Amator Scripturarum;
- Speculator veritatis;
- Gustator puritatis;
- Continuator orationis;
- Collector meditationis;
- Destructor evagationis. *De Disciplina claustrali, cap.* 7, *in fine, pag.* 614, *tom.* 2.

Un bon solitaire est
- Un citoyen du ciel;
- Un ami de Dieu;
- Le compagnon des anges;
- Initié aux mystères;
- Le contemplateur des choses célestes;
- Vainqueur des tentations;
- L'ennemi qui met en fuite les démons;
- Triomphateur du vice;
- Contempteur du monde;
- Libre de soucis;
- Possesseur du repos;
- Acquéreur de la paix;
- Ami des saintes Écritures;
- Disciple zélé de la vérité;
- Partisan heureux de la pureté;
- Assidu à la prière;
- Appliqué à la méditation;
- Ennemi de la dissipation.

120. O monache, quid facis in cella? Lego, scribo, colligo mella. Bene dixisti: nam cella monachorum in labore et studio librorum fra-

grare debet. *In Enchiridio monachor. cap.* 1, *in med. pag.* 746, *tom.* 2.

O moine, que faites-vous dans votre cellule? Je lis, j'écris, je recueille du miel. Vous dites bien, car la cellule du moine doit être parfumée par le travail et l'étude des livres.

In Vitis Patr. 121. Sicut piscis ex aqua eductus statim moritur, ita et monachus perit, si foris cellam suam voluerit tardare. *Lib.* 3, *num.* 109, *in fine*, *pag.* 516, *col.* 2.

De même qu'un poisson tiré hors de l'eau ne tarde pas à mourir, ainsi un moine se perd quand il reste trop de temps hors de sa cellule.

122. Piscis extra aquam, monachus extra cellam. *Lib.* 5, *libello* 2, *num.* 1, *in fine*, *pag.* 563, *col.* 2.

Un moine hors de sa cellule, c'est un poisson hors de l'eau.

123. Vade, et sede in cella tua, et cella tua docebit te universa. *Ibid. num.* 9, *in fine*, *pag.* 564, *col.* 2.

Allez, renfermez-vous dans votre cellule, et votre cellule vous enseignera toutes choses.

124. Cella monachi est caminus ille Babylonius, ubi tres pueri Filium Dei invenerunt. *Pros.*

La cellule du moine est cette fournaise de Babylone où les trois enfants trouvèrent le Fils de Dieu.

125. Cella columna nubis est, ex qua Deus locutus est Moysi. *Lib.* 5, *libello* 7, *num.* 38, *pag.* 500, *col.* 1.

La cellule est cette colonne de nuée de laquelle Dieu parla à Moïse.

126. In luctu doctrina est cellæ: ubi autem luctus non est, impossibile est custodiri mentem. *Pros.*

C'est dans la componction qu'on reçoit les enseignements de la cellule; où il n'y a pas de componction, il est impossible de bien garder son âme.

127. Quando in cella sum, mecum est luctus: cum autem aliquis ad me venerit, aut cum egredior de cella non invenio luctum. *Lib.* 5, *libello* 11, *num.* 26, *post med. pag.* 610, *col.* 2.

Quand je suis dans ma cellule, la componction est avec moi; mais lorsqu'on vient m'y visiter ou que j'en sors, je ne trouve plus la componction.

128. Cella monachi quasi sepulcrum. *In Sent. in fine positis*, *sent.* 18, *in fine*, *pag.* 997, *col.* 1.

La cellule du moine est une sorte de tombeau.

129. Cum in cella sum, in pace est anima mea: cum autem foris egredior, conturbor. *Ibid. sent.* 25, *pag.* 997, *col.* 2.

Quand je suis dans ma cellule, mon âme est en paix; lorsque j'en sors, mon âme se trouble aussitôt.

130. In cella sedere, carcer est: ideo si quis sedens in cella memoriam semper habeat Dei, illi recte dicet Deus: In carcere eram, et venisti ad me. *Ibid. sent.* 51, *pag.* 999, *col.* 1.

Rester dans une cellule, c'est être dans une prison; si donc celui qui habite une cellule a toujours présent à son esprit le souvenir de Dieu, c'est avec raison que le Seigneur lui dira: J'étais en prison, et vous m'avez visité.

CERTAMEN (COMBAT).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ipse cum trecentis viris, se certamini dedit. *Judic.* 7, *v.* 8.

Il marchera lui-même au combat avec trois cents hommes.

2. Ascendite ad eos, et inite certamen. *Ibid.* 20, *v.* 23.

Marchez contre eux et combattez-les.

3. Eligite ex vobis virum, et descendat ad singulare certamen. 1 *Reg.* 17, *v.* 8.

Choisissez un homme d'entre vous, et qu'il descende pour un combat singulier.

4. Date mihi virum, ut ineat mecum singulare certamen. *Ibid. v.* 10.

Donnez-moi un homme, et qu'il vienne avec moi combattre seul à seul.

5. Certamen dedit illi forte, ut vinceret. *Sap.* 10, *v.* 12.

Elle l'a engagé dans un rude combat, afin qu'il demeurât victorieux.

6. Pro justitia agonizare, et usque ad mortem certa. *Eccli.* 4, *v.* 33.

Prenez la défense de la justice, et combattez jusqu'à la mort.

7. De ea re, quæ te non molestat, ne certeris. *Ibid.* 11, *v.* 9.

Ne disputez point des choses qui ne vous regardent pas.

8. Certamen festinatum incendit ignem. *Ib.* 8, *v.* 31.

La promptitude à disputer allume le feu.

9. Si Deus pro nobis, quis contra nos? *Ibid.* 8, *v.* 31.

Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?

10. Nescitis quod ii, qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite, ut comprehendatis. *Pros.* 1 *Cor.* 9, *v.* 24.

Ne savez-vous pas que, quand on court dans la carrière, tous courent, mais un seul remporte le prix? Courez donc aussi de telle sorte que vous remportiez le prix.

11. Omnis autem, qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet: et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam. *V.* 25.

Or, tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance; et cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible.

12. Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum. *Pros. Ephes.* 6, *v.* 12.

Nous avons à combattre non contre des hommes de chair et de sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle ténébreux.

13. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare. *V.* 13.

C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au jour mauvais et demeurer fermes.

14. Certa bonum certamen fidei : apprehende vitam æternam, in qua vocatus es. 1 *Tim.* 6, *v.* 12.

Soyez fort et courageux dans le saint combat de la foi; travaillez à gagner la vie éternelle à laquelle vous êtes appelé.

15. Qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. 2 *Tim.* 2, *v.* 5.

Celui qui combat dans les lieux publics n'est couronné qu'après avoir combattu selon la loi.

16. Bonum certamen certavi. *Ibid.* 4, *v.* 7.

J'ai bien combattu.

17. Rememoramini pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum. *Hebr.* 10, *v.* 32.

Rappelez-vous ces premiers jours auxquels, après avoir été illuminés, vous avez soutenu de grands combats et de grandes persécutions.

SENTENTIÆ PATRUM.

S Ambr. 18. Non potest quis præmium accipere, nisi legitime certaverit : nec est gloriosa victoria, nisi ubi fuerint laboriosa certamina. *Lib. Offic. cap.* 15, *in calce, col.* 9, *B, tom.* 1.

Nul ne peut recevoir le prix, s'il n'a dignement combattu, et une victoire n'est glorieuse qu'autant que la bataille a été difficile.

19. Injustus est, qui ante quærit præmium, quam certamen fuerit absolutum. *Ib. cap.* 16, *in princ. col.* 9, *C.*

C'est être injuste que de réclamer la récompense avant la fin du combat.

20. Gravior est pugna ejus qui intus, quam illius qui foris dimicat. *Lib.* 2 *de Apolog. David. cap.* 14, *in calce, col.* 1201, *B, tom.* 4.

Le combat intérieur est plus terrible que celui du dehors.

21. Virtus certaminibus approbatur. *Sup. Psal.* 118, *Serm.* 10, *vers.* 3, *col.* 1503, *D, t.* 4.

Les combats éprouvent la vertu.

22. Magna est misericordia Dei, quæ certantibus adhibet exhortationis calcaria, ne suscepti certaminis passiones imbelli formidine derelinquant. *Ibid. Serm.* 15, *in princ. col.* 1595, *D.*

Grande est la miséricorde de Dieu, qui aiguillonne par ses exhortations les combattants, afin qu'une crainte lâche ne leur fasse pas fuir les fatigues du combat déjà commencé.

23. Ubi multæ coronæ, ibi multa sunt certamina. *Ibid. Serm.* 20, *vers.* 5, *in princ. col.* 1595, *D.*

Où il y a beaucoup de couronnes, il doit y avoir beaucoup de combats.

24. Corona proposita est, subeunda sunt certamina : nemo potest, nisi vicerit, coronari : nemo potest vincere, nisi ante certaverit. *Lib.* 4 *sup. Luc. in illud, Diabolus recessit ab illo, col.* 1671, *C, tom.* 5. S. Ambr.

La couronne a été promise, il faut soutenir le combat; nul ne peut être couronné, s'il n'a pas remporté la victoire; nul ne peut vaincre sans combattre.

25. Tolle martyrum certamina, tulisti coronas *Ibid. ut ante, col.* 1672, *C.*

Enlevez aux martyrs leurs combats, vous leur enlevez leurs couronnes.

26. Non pugnatores, sed victi damnantur. S. Anselm. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 8, *in illud, Nihil nunc damnationis est, fol.* 25, *col.* 2.

Ce ne sont pas les combattants, mais les vaincus qui sont condamnés.

27. Quanto majus periculum fuit in prælio, S. Aug. tanto majus est gaudium in triumpho. *Lib.* 8 *Confess. cap.* 3, *ante med. pag.* 99, *B, tom.* 1.

Plus le péril a été grand dans le combat, plus est grande la joie du triomphe.

28. Quando pugnatur, Deus apertis oculis spectat, et partem quam inspicit justam sibi, dat palmam. *Epist.* 3 *ad Bonifac. in fine, pag.* 521, *A, tom.* 2.

Dans les combats, Dieu regarde les combattants, et il envoie la palme au parti du côté duquel il voit la justice.

29. Non debet cum præliatur infringi, qui vult post prælium coronari ; vires illo subministrante certantibus, qui præparat ineffabilia dona victoribus. *Epist.* 33 *ad Italicam, post med. pag.* 419, *B, tom.* 2.

Celui qui veut être couronné après la victoire ne doit pas se laisser abattre dans le combat : Celui qui prépare aux vainqueurs des récompenses ineffables soutient la force des combattants.

30. Multo tolerabilius est certamen, non cœpisse, quam cœptum reliquisse conflictum : et factum ex bono præliatore, vel etiam victore captivum. *De Continentia, cap.* 14, *post med. pag.* 617, *tom.* 4.

Il vaut beaucoup mieux ne pas commencer le combat que de fuir quand la lutte est engagée; il vaudrait mieux encore, de combattant intrépide ou même de vainqueur, devenir prisonnier.

31. Quid prodest bonum certamen, nisi sequatur victoria? *De Gratia et libero Arbitr. cap.* 7, *ante med. pag.* 891, *litt. A, tom.* 7.

A quoi sert de se bien battre, si l'on ne finit pas par vaincre ?

32. Aliud est non pugnare, et esse in pace vera atque perpetua : aliud pugnare et vincere : aliud pugnare et vinci : aliud nec pugnare sed trahi. *Sup. Psal.* 35, *ante med. vers.* 4, *pag.* 180, *D, tom.* 8.

Autre chose est de ne pas combattre et de vivre dans une paix véritable et constante, et autre chose de combattre et de vaincre; autre chose est de combattre et d'être vaincu, et autre chose de ne pas se battre et d'être trahi.

33. Nullus in certamine cadit, nisi cujus fortitudo cadit. *Sup. Psal.* 117, *circa med. vers.* 14, *pag.* 980, *litt. D, tom.* 8.

Nul ne succombe dans le combat que celui dont le courage tombe.

S. Aug. 34. Inter omnia christianorum certamina, sola dura sunt prælia castitatis: ubi quotidiana pugna, et rara victoria. *De Honestate mulier. cap.* 2, *ante med. pag.* 722, *D*, *tom.* 9.

Parmi tous les combats du chrétien, les plus durs sont ceux de la chasteté, où les assauts sont de tous les jours et la victoire si rare.

35. Ubi fervet pugna, non desperatur victoria. *Serm.* 5 *de Verbis apost. in med. pag.* 184, *C*, *tom.* 10.

Tant que le combat est ardent, on ne désespère pas de la victoire.

36. Nullus legitime certat, nisi qui in campo usque ad finem certat; et si certat usque in finem, legitime certat, ideo merito coronatur. *Serm.* 8 *ad fratr. in eremo, in princ. pag.* 921, *B*, *tom.* 10.

Nul ne combat légitimement, s'il ne tient jusqu'à la fin sur le champ de bataille; mais s'il tient bon jusqu'à la fin, il a légitimement combattu, et c'est pourquoi il est couronné.

37. Majus patientiæ certamen est, quando non visibilis inimicus persequendo atque sæviendo urget in nefas, qui palam et aperte a non consentiente vincatur. *De Patientia, cap.* 10, *ante med. pag.* 719, *litt. B*, *tom.* 4.

Le combat est plus difficile et plus pénible, quand c'est un ennemi invisible qui pousse au mal par ses persécutions et par sa cruauté, et qu'il faut le vaincre ouvertement et au grand jour, en refusant de consentir à ses suggestions.

38. Pugnare, infirmitatis est: quanto enim quisque vincit facilius, tanto pugnat minus. *Lib.* 4 *contra Julianum, cap.* 2, *ante finem, pag.* 697, *B*, *tom.* 7.

Le combat est une preuve de faiblesse; car plus on triomphe facilement, moins on a à combattre.

39. Quale certamen, fratres mei, quale certamen, qualis pugna, qualis conflictus, theatrum mundus, spectator Deus! *Hom.* 9, *ante med. pag.* 295, *litt. A*, *tom.* 10.

Quel combat, mes frères, quel combat, quelle lutte, quelle bataille, qui a le monde pour théâtre et Dieu pour spectateur!

40. Revera fortius pugnat, qui contra se pugnat. *Serm.* 3 *de Nativit. et in ord.* 7, *paulo post init. pag.* 406, *D*, *tom.* 10.

On combat avec plus de force, quand on combat contre soi-même.

S. Basil Mag. 41. Non in certaminibus pro coronis, is qui certamen auspicatus est: sed qui superat, coronatur. *Conc.* 9 *contra irascentes, in med. pag.* 185, *tom.* 1.

Quand on se bat pour obtenir des couronnes, ce n'est pas celui qui entreprend la lutte, mais celui qui remporte la victoire qui est couronné.

S. Basilæus Seleucens. 42. Universa hominum vita, virtutis palæstra est. *Orat.* 1, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 409, *col.* 1, *D*.

La vie entière de l'homme est une arène pour les combats de la vertu.

V. Beda. 43. Illos expectat gloria, qui gloriosa gerunt certamina. *In suis Proverb. verbo Illos, pag.* 191, *tom.* 2.

La gloire attend ceux qui soutiennent des combats glorieux.

S. Bern. 44. Non recti, sed perversi animi est, velle coronari, qui legitime non certaverit. *Serm.* 1 *de S. Victore, in princ. fol.* 51, *col.* 3, *I*.

Ce n'est pas d'une âme droite, mais d'une âme pervertie, de vouloir la couronne sans avoir combattu.

45. Vere bestia est, vere rationis expers, qui tam pusillanimis est, ut solo timore cedat, qui sola futuri exaggeratione laboris victus, ante conflictum non telo, sed tuba prosternitur. *Serm.* 13 *sup. Qui habitat, in fine, fol.* 87, *col.* 2, *litt. D*.

C'est une brute privée de raison, celui qui se montre si lâche qu'il est vaincu par la peur seule, qui succombe à la seule pensée des fatigues futures, et qui tombe avant le choc, non pas sous les traits ennemis, mais au simple bruit de la trompette.

46. Erubesce fugam, et non post fugam reverti in prælium, et rursus pugnare. *Epist.* 112 *ad Gaufridum Lexoviensem, in fine, fol.* 234, *col.* 4, *litt. K*.

Rougissez d'avoir fui, mais non de revenir au combat après la fuite et de reprendre la bataille.

47. Deus nos hortatur ut pugnemus, adjuvat ut vincamus. *Pros.*

Dieu nous exhorte à combattre, et il nous aide à vaincre.

48. Certantes in bello spectat, deficientes sublevat, vincentes coronat. *Cap.* 14 *Meditationum, in fine, fol.* 325, *col.* 2, *F*.

Dieu regarde les combattants dans la bataille, il soutient ceux qui fléchissent, et il couronne les vainqueurs.

49. Molesta est lucta, sed fructuosa; quia si habet pœnam, habebit et coronam. *De interiori Domo, cap.* 19, *in fine, fol.* 327, *col.* 2, *F*.

La lutte est pénible, mais fructueuse; si elle a ses rigueurs, elle aura sa couronne.

50. Quid periculosius quam solum luctari cum antiqui hostis versutiis, a quo videatur, et quem videre non possit? *Serm* 3 *de Circumcis. circa med. fol.* 19, *col.* 1, *litt. B*.

Quoi de plus dangereux que de lutter seul contre les embûches de l'antique ennemi, de qui l'on est vu et que l'on ne peut voir?

51. Contra insidias diaboli et versutias inimici cum omni vigilantia viriliter dimica. *In* 2 *vol. Serm.* 55 *ad sororem, ante med. fol.* 95, *col.* 1, *B*.

Combattez avec courage et vigilance contre les piéges et les tromperies du démon.

52. Surge, miles Christi; surge, excutere de pulvere, revertere ad prælium unde fugisti, fortius post fugam præliaturus, gloriosius triumphaturus. *Epist.* 2 *ad Robertum, ante finem, fol.* 205, *col.* 2, *E*.

Lève-toi, soldat du Christ, lève-toi, secoue la poussière, retourne au combat que tu as déserté, afin de combattre plus courageusement après la fuite et de triompher avec plus de gloire.

S. Bern. 53. Habet Christus multos milites, qui fortissime cœperunt, steterunt, vicerunt : paucos autem, qui de fuga conversi, rursus se periculo ingesserint quod declinaverant, rursus fugarint hostes quos fugiebant. *Ibid. etc. E.*

Le Christ a beaucoup de soldats qui ont commencé bravement, qui ont bien soutenu la bataille et qui ont vaincu; mais il en a peu qui, revenant de leur fuite, se soient exposés de nouveau au péril qu'ils avaient fui, et qui aient mis en déroute l'ennemi devant lequel ils avaient reculé.

54. Solent fortissimi milites audita buccina ante congressum trepidare : at ubi ad prælium ventum fuerit, spes victoriæ, et timor ne vincantur, reddit intrepidos. *Ibid. in fine, fol.* 205, *col.* 3, *G.*

Les soldats les plus braves tremblent au signal de la trompette avant d'en venir aux mains; mais dès que la lutte est engagée, l'espoir de la victoire et la crainte d'être vaincus les rendent intrépides.

55. Sola causa, qua perdere possis victoriam, fuga est : fugiendo potes illam amittere, moriendo non potes. *Pros.*

La seule cause qui puisse vous faire perdre la victoire, c'est la fuite; vous pouvez la perdre en fuyant, jamais en mourant.

56. Beatus si pugnando moriaris, quia mortuus mox coronaberis. *Ibid. ut ante.*

Bienheureux si vous mourez en combattant, car, à peine mort, vous recevrez la couronne.

57. Omne rarum, pretiosum est : quanto rariores sunt qui post fugam fortius præliantur, tanto apparebunt gloriosiores. *Ibid. in fine, fol.* 205, *col.* 2, *F.*

Tout ce qui est rare est précieux; plus sont rares les combattants qui reviennent avec courage à la bataille après avoir pris la fuite, plus leur récompense sera glorieuse.

58. Finis, non pugna coronat. *In lib. de Passione, cap.* 14, *circa med. in* 2 *vol. fol.* 64, *col.* I, *litt. B.*

Ce n'est pas la lutte, mais la fin du combat qui donne la couronne.

59. Quanto fuerit robustior pugna, tanto gloriosior dabitur corona. *Serm.* 7 *de Cœna Domini, post med. in* 2 *vol. fol.* 112, *col.* 1, *B.*

Plus le combat aura été violent, plus la couronne sera belle.

60. Præliemur viriliter, ut a Deo coronemur perenniter. *Serm.* 12 *Pentecost. in princ. pag.* 133, *col.* 2, *tom.* 3.

Combattons virilement, afin que Dieu nous couronne éternellement.

S. Bonav. 61. Non debet frangi cum præliatur, qui vult post prælium coronari. *Serm.* 1 *dom.* 10 *post Pentec. in fine, pag.* 169, *col.* 1, *tom.* 3.

Il ne faut pas se laisser abattre dans le combat, quand on veut être couronné après la bataille.

62. Prudentis militis virique constantis et fortis officium est, non solum bellum non fugere, sed et optare bellando victoriam, ut possit coronam accipere : non enim coronatur, nisi qui bellat et vincit. *Serm.* 1 *de S. Lucia, in princ. pag.* 223, *col.* 2, *tom.* 3. S. Bonav.

Le devoir d'un soldat prudent, d'un guerrier courageux et ferme, c'est non seulement de ne pas fuir le combat, mais de désirer la guerre pour être victorieux et pour mériter la couronne; car, pour être couronné, il faut combattre et vaincre.

63. Dat Dominus sanctis pugnam, ut per pugnam veniant ad victoriam, et per victoriam ad coronam. *Ibid. post init. etc.*

Dieu envoie des combats aux saints, afin que par le combat ils arrivent à la victoire, et par la victoire à la couronne.

64. Legitime certare, est hosti non cedere ; bellum non tantum incipere, sed plenam victoriam obtinere. *Serm.* 2 *de uno Martyre, et in ord.* 14, *ante finem, sup. illud,* 2 *Tim.* 2, *Qui legitime certaverit, pag.* 315, *col.* 1, *tom.* 3.

Combattre légitimement, c'est ne pas céder à l'ennemi, non seulement engager la bataille, mais remporter une victoire complète.

65. Legitime certare :
- Primo, est mundum perfecte contemnere ;
- Secundo, est diabolo perfecte resistere ;
- Tertio, est seipsum perfecte domare. *Pros.*

In primo certamine vincitur avaritia per amorem altissimæ paupertatis.
In secundo subjugatur superbia per appetitum propriæ humilitatis.
In tertio subjugatur lascivia per appetitum castitatis. *Ibid. Serm.* 3, *et in ord.* 15, *in princ. sup. illud,* 2 *Tim.* 2, *Qui legitime certaverit, pag.* 316, *col.* 1.

Combattre légitimement, c'est :
- 1° Mépriser parfaitement le monde ;
- 2° Résister parfaitement au démon ;
- 3° Se vaincre parfaitement soi-même.

Dans le premier combat, on triomphe de l'avarice par l'amour de la très-sainte pauvreté.
Dans le second, on triomphe de l'orgueil par le désir de sa propre humiliation.
Dans le troisième, on triomphe de la luxure par l'amour de la chasteté.

66. Alacrius certat miles in acie, si ducem suum secum cernit laborem certaminis tolerare. *De sex Alis seraphicis, cap.* 6, *paulo post init. pag.* 88, *col.* 2, *litt. E, tom.* 7, *part.* 3.

Un soldat combat avec plus d'ardeur dans la bataille, s'il voit son général soutenir avec lui les fatigues de la lutte.

67. Quanto laboriosior est pugna, tanto gloriosior corona. *Lib.* 2 *de Profectu religios. cap.* 12, *in fine, pag.* 581, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4.

Plus le combat est violent, plus la couronne est glorieuse.

68. Qui perseverat pugnare, cessare nescit. *De sex Alis cherubim, ala* 5, *penna* 2, *pag.* 645, *col.* 2, *E, tom.* 7, *part.* 4.

Celui qui persévère dans le combat ne connaît point de repos.

69. In præliis concitatis, gloria vincentis semper apparet : nam virtus probatur latere,

Cassiodor. quæ non fuerit explorata certamine. *Sup. Psal.* 26, *vers.* 6, *Si exsurgat adversum me prælium.*

C'est dans les guerres qui éclatent que se manifeste la gloire du vainqueur; car la valeur est toujours latente, quand elle n'est pas éprouvée par les combats.

70. Bellum grave, quia occultum: pugna difficilis, quia cum fortiore dimicatur, quale est cum hoste confligere, et ejus insidias non videre. *Pros.*

Guerre difficile, parce qu'elle est secrète; combat très-rude, parce que l'ennemi est très-fort, cet ennemi contre qui nous avons à lutter et dont nous ne pouvons pas voir les piéges.

71. Adversarius quoque noster nec labore deficit, nec victus aliquando discedit: sed tanto atrocior redit, quando eum per divinam gratiam debellari posse contigerit. *Sup. Psal. in princ. vers.* 1, *Tota die impugnans, etc. fol.* 83, *c.* 3.

Notre adversaire n'est jamais accablé par la fatigue, ni chassé par la défaite; mais il revient d'autant plus furieux qu'il a été plus gravement battu par le secours de la grâce divine.

72. Terribilis est hominibus conflictus, si non sit assiduus: et nisi usu præmuniatur, concertandi subito fiducia non habetur. *Lib.* 3, *Epist.* 3, *circa med.*

Le combat du démon contre les hommes est terrible, même quand il n'est pas continuel; et s'ils n'étaient pas prémunis par l'habitude, ils ne trouveraient pas tout de suite la confiance pour se battre.

S Cyprian. 73. Martyrum certamen, cœleste certamen est, certamen Dei, certamen spirituale, prælium Christi. *Epist.* 1 *ad martyres et confessores, post init. pag.* 22, *col.* 1, *tom.* 1.

Le combat des martyrs est un combat céleste; c'est le combat de Dieu, un combat spirituel, le combat du Christ.

74. Quo longior pugna, eo corona sublimior. *Epist.* 16 *ad Moysem et Maximum, prope finem. pag.* 36, *col.* 1, *tom.* 1.

Plus le combat dure, plus la couronne est glorieuse.

75. Honestius cum spiritu, quam cum carne luctamur: quia carnis complexus fœdas exhalans nebulas, eum qui sibi adhæserit aliqua ex parte contaminat, nec libidinum morsus quisquam evasit illæsus. *De Jejunio et Tent. Christi, post init. pag.* 461, *col.* 2, *tom.* 3.

Il y a plus d'honneur à lutter contre l'esprit que contre la chair, parce que, la chair exhalant toujours quelque vapeur impure, celui qui l'étreint pour la combattre en contracte toujours quelque souillure, et n'échappe pas sans quelque blessure aux morsures des passions.

76. Nisi præcesserit pugna, non potest esse victoria: conflictatio in adversis, probatio est virtutis. *De Mortalitate, cap.* 4, *prope med. pag.* 298, *col.* 1, *tom.* 2.

Si le combat ne précède, il ne peut y avoir de victoire; les assauts de l'adversité sont l'épreuve de la vertu

S. Cyrill. Alex. 77. Oportet nos generose spiritali armatura adversus pravos animi motus exercere bellum. *Hom.* 18 *de festis Paschal. post init. pag.* 206.

Il faut nous revêtir de l'armure spirituelle et combattre généreusement contre les mouvements criminels de l'âme.

78. Omnis qui certat, posteaquam absolvit certamen, coronatur, aut contumelia afficitur. *Pros.* S. Cyrill. Hier.

Après la bataille, tout combattant est couronné de gloire ou couvert de honte.

79. Neque prius agonothetes decertantes coronat, quam omnium certaminum finis advenerit: ut postremo dijudicans, præmia victoriæ et coronas proferat. *Catech.* 18, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 447, *col.* 1 *et* 2, *D et E.*

Le juge du camp ne couronne jamais les combattants avant la fin de toutes les luttes, afin que, jugeant en dernier ressort, il puisse décerner les couronnes et les prix de la victoire.

80. Ubi certamina, ibi et præmia: ubi bella, ibi etiam honores: ubi colluctatio, ibi quoque corona. *De Patientia et Consummat. circa init. pag.* 161, *litt. E, tom.* 1. S. Ephræm.

Où sont les combats, là sont les récompenses; où sont les guerres, là sont les honneurs; où est la lutte, là est aussi la couronne.

81. Quomodo prævidere poterimus in secreto hostem, si hunc evitare non valuerimus aperta congressione pugnantem? *Pros.* S. Eus. Emiss.

Comment pourrons-nous prévenir l'ennemi qui nous attaque secrètement, si nous n'avons pas pu éviter ses coups lorsqu'il nous combattait à découvert?

82. Militia nostra hoc a nobis requirit, ut non contra alios, sed contra nosmetipsos quotidie dimicemus. *Hom.* 8 *ad monach. in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 585, *col.* 1, *litt. D, edit. Coloniæ* 1618.

La guerre que nous soutenons exige que nous combattions chaque jour contre nous-mêmes et non contre les autres.

83. Hosti quem ipsa conversatione provocavimus, in medio certamine manus damus, si in fervore quo cœpimus, non perseveramus. *Ibid. post med. pag.* 585, *F.*

Si nous ne persévérons pas dans l'ardeur que nous avions au commencement de la lutte, nous donnons les mains à notre ennemi, nous qui l'avions provoqué par notre conversation.

84. Providendum est servis Dei, ne perniciosa securitate sibi blandiantur quamdiu hostis vivit, ne dum se quasi victores arbitrantur, per fraudem diaboli pacem promittentis citius elidantur. *Sup.* 3 *Reg. cap.* 20, *col.* 839, *A, t.* 2. Gloss ord.

Les serviteurs de Dieu doivent prendre garde de ne pas se flatter d'une sécurité funeste tant que leur ennemi n'est pas mort, dans la crainte que, tandis qu'ils se vantent de la victoire, ils ne soient facilement renversés par le démon, qui les trompe par des promesses de paix.

85. Si primo das te Deo, tunc illo juvante et docente fortiter pugnabis. *Sup. Psal.* 143, *in princ. sup. illud, Qui docet manus meas ad prælium, col.* 1550, *D, tom.* 3. Gloss. int.

Si vous commencez par vous donner à Dieu, avec son aide et ses instructions, vous combattrez plus courageusement.

86. Sine labore certaminis, non est palma S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. victoriæ. *Lib.* 3 *Dialogi, cap.* 19, *in fine, col.* 1402, *B, tom.* 1.

Sans les fatigues du combat, il n'y a pas la palme de la victoire.

87. Quidam sunt, qui magnos viros pugnantes audiunt, sed prælia, quæ magni magnifice tolerant, auditu sciunt, virtute nesciunt. *Lib.* 5 *in primum Regum, cap.* 4, *paulo post init. col.* 1521, *B, tom.* 2.

Il y en a qui entendent parler des combats des grands hommes; mais s'ils connaissent par les récits les grandes luttes que ces hommes soutiennent avec tant d'éclat, ils ne les connaissent point par leur courage.

88. Affectus cordis intenti cœlestibus, contra carnis bellum fortes milites sunt. *Ibid. post med. col.* 1557, *D, sup. illud, Congregatoque exercitu.*

Les sentiments d'un cœur fortement attaché aux choses célestes sont des soldats vaillants dans les combats de la chair.

89. Quanto graves pugnæ spirituales, tanto gloriosæ victoriæ. *Pros.*

Plus le combat spirituel est difficile, plus la victoire est glorieuse.

90. Quo frequentior accessus hostium, eo laudabilior numerus triumphorum. *Ibid. ante med. col.* 1535, *litt. D.*

Plus les attaques de l'ennemi sont fréquentes, plus est grand le nombre des triomphes.

91. Sæpe quem tentationis certamen superare non valuit, sua deterius securitas stravit. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 27, *circa med. num.* 37, *col.* 57, *D, tom.* 1.

Souvent celui que n'a pu vaincre la force des tentations succombe misérablement par sa propre sécurité.

92. Electi etsi valenter omnia superant (cum securitatem pacis internæ desiderant) gravis eis molestia, adhuc habere quod vincant. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 30, *post med. col.* 127, *D, tom.* 1.

Quoique les élus triomphent courageusement de toutes les attaques, comme ils désirent la sécurité de la paix intérieure, c'est pour eux une grande peine d'avoir toujours quelque ennemi à vaincre.

93. Semper est ad certamen adversarii erigendus animus, semper contra occultas insidias cautela providenda. *Lib.* 20 *Moral. cap.* 5, *prope init. col.* 668, *B, tom.* 1.

Il faut avoir le courage toujours ferme pour combattre l'ennemi, et prendre toutes les précautions pour éviter ses embûches secrètes.

94. Labor protrahitur pugnæ, ut crescat corona victoriæ. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 15, *in med. col.* 867, *C.*

Les fatigues du combat se prolongent, afin que la couronne soit plus riche après la victoire.

95. Tanto subtilius fraudem hostium quisque in belli spiritualis certamine positus conspicit, quanto et districtius corpus proprium quasi quemdam hostium adjutorem premit. *Pr.*

Quiconque soutient le combat spirituel a d'autant plus de pénétration pour découvrir les fourberies de l'ennemi, qu'il maîtrise son propre corps et qu'il le comprime avec plus de rigueur comme un auxiliaire de ses ennemis.

96. Qui adhuc secum enerviter pugnat, frustra contra se bella extra posita suscitat. S. Greg. Mag.

Celui qui combat encore mollement contre lui-même provoque inutilement des combats à soutenir au-dehors.

97. Qui enim semetipsum carnalibus subjugat, quomodo spiritualibus vitiis resultat?

Comment, en effet, s'affranchirait-on des vices spirituels, quand on est l'esclave des passions charnelles?

98. Aut quomodo de labore externi certaminis triumphare appetit, qui adhuc apud semetipsum domestico libidinis bello succumbit? *Ibid. lib.* 31, *cap.* 17, *longe ante med. col.* 1078, *A, tom.* 1.

Or, comment peut-on espérer de triompher des fatigues du combat extérieur, quand on succombe intérieurement dans la lutte de l'âme contre les passions?

99. Nullus palmam spiritualis certaminis apprehendit, qui non in semetipso prius per afflictam ventris concupiscentiam carnis incentiva devicerit. *Pros.*

Nul n'emporte la palme du combat spirituel, s'il n'a commencé à éteindre en lui-même les ardeurs de la concupiscence par la mortification de son ventre.

100. Neque enim ad conflictum spiritalis agonis assurgitur, si non prius intra nosmetipsos hostis positus edomatur.

On ne se lève pas pour soutenir le combat spirituel, si l'on n'a commencé par dompter l'ennemi au-dedans de soi-même.

101. Quia si non ea, quæ nobis sunt viciniora prosternimus, inaniter ad ea, quæ longius sunt impugnanda transimus.

Si nous ne pouvons abattre l'ennemi le plus près de nous, c'est en vain que nous allons attaquer des ennemis éloignés.

102. Incassum contra exteriores inimicos in campo bellum geritur, si intra ipsa urbis mœnia civis insidians habeatur.

C'est en vain qu'on va livrer bataille à l'ennemi en pleine campagne, si pendant ce temps on laisse dans l'intérieur de la ville des citoyens perfides qui la troublent.

103. Mens ipsa certantis sub gravis confusionis dedecore, a spiritualis certaminis congressione repellitur, quando infirma in carnis prælio confossa superatur.

L'âme elle-même du combattant se retire défaite, couverte de honte et de confusion, du combat spirituel, lorsqu'elle s'est trouvée sans force, vaincue et blessée dans le combat de la chair.

104. Nam cum se parvis prosterni conspicit, confligere majoribus erubescit.

Car, se voyant battue dans les petites luttes, elle rougit d'en engager de grandes.

105. Nonnulli vero ordinem certaminis ignorantes, edomare gulam negligunt, et jam ad spiritalia bella consurgunt. *Ibid. lib.* 30, *cap.* 13, *ante med. num.* 26, *col.* 1018, *C.*

Quelques uns néanmoins, ne connaissant pas l'ordre régulier du combat, négligent de combattre la gourmandise, et ils se présentent déjà pour soutenir le combat spirituel.

S. Greg. Mag. 106. Qui contra diabolum ad certamen properat, vestimenta abjiciat (scilicet, omnia terrena) ne succumbat. *Hom.* 32 *sup. Evang. post init. col.* 462, *A*, *tom.* 2.

Celui qui s'avance pour combattre le démon doit commencer par rejeter ses vêtements, c'est-à-dire les biens terrestres, pour ne pas succomber.

107. Vos qui viam vitæ præsentis extra hominum frequentiam arripitis, tanto majora certamina pati necesse est, quanto ad vos ipse magister tentationum accedit. *Lib.* 7 *in Registro, indict.* 2, *cap.* 53, *paulo post init. col.* 950, *D*, *tom.* 2.

O vous qui marchez dans la carrière de cette vie à l'écart de la multitude, vous aurez à soutenir des combats d'autant plus rudes que vous serez attaqués par le prince même des tentateurs.

108. Qui discutere interna nesciunt, ad locum certaminis pervenire non possunt. *Pros.*

Ceux qui ne savent pas résoudre les difficultés intérieures ne peuvent pas arriver jusqu'au lieu du combat.

109. Locus certaminis est, ubi celebris fama magnæ religionis est.

Le lieu du combat, c'est un ordre religieux de grande renommée.

110. Illuc quia ab innumeris curritur, qui vitam deponere veterem, et induere novam concupiscunt, certaminis locus recte nuncupatur.

Comme dans ce lieu il y en a beaucoup qui travaillent à dépouiller le vieil homme et à se revêtir du nouveau, on l'appelle avec raison le lieu du combat.

111. Quotidie enim illic spiritualium virtutum exercitus pugnat cum numerositate vitiorum. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *ante med. col.* 1535, *D*, *tom.* 2.

Chaque jour, en effet, le bataillon spirituel des vertus y livre quelque combat contre la multitude des vices.

S. Hier. 112. Quis sanctorum sine certamine coronatus est? Solus in deliciis Salomon fuit, et forsitan ideo corruit. *Ep.* 22 *ad Eustochium, ante finem, pag.* 149, *A*, *tom.* 1.

Quel est celui d'entre les saints qui a été couronné sans avoir combattu? Salomon seul fut dans les délices, et c'est peut-être pour cela qu'il tomba.

113. Nonne melius est brevi tempore dimicare, ferre vallum, arma sumere, lassescere sub lorica, et postea gaudere victorem, quam impatientia unius horæ servire perpetuo? *Ibid.*

Ne vaut-il pas mieux combattre pendant quelque temps, porter le pieu, prendre les armes, se fatiguer sous la cuirasse et saisir ensuite la victoire, que d'être éternellement esclave pour n'avoir pas eu de la patience pendant une heure?

114. Varia luctæ sunt genera, sed una corona victorum est. *Tom.* 2, *Epist.* 1 *adversus Helvidium, post med. pag.* 83, *B.*

Il y a divers genres de combats, mais il n'y a qu'une espèce de couronne pour les vainqueurs.

115. Sta in acie, adversariis armatus obsiste, ut postquam viceris, coroneris. *Tom.* 2, *Ep.* 6 *adversus Vigilantium, sub finem, pag.* 126, *C.* S. Hier.

Tenez ferme dans la bataille, résistez au choc de l'ennemi, afin que vous remportiez la victoire et que vous soyez couronné.

116. Tu qui contra libidinem pugnas, superari potes, et vincere : ego vero nolo spe pugnare victoriæ, ne perdam aliquando victoriam. Cum fugero non vincar in eo quod fugio, sed ideo fugio, ne vincar ut vincam. *Ibid.*

O vous qui combattez contre la passion, vous pouvez vaincre ou être vaincu. Pour moi, je ne veux pas avoir en combattant trop de confiance dans la victoire, de peur de succomber. Quand je prendrai la fuite, je ne serai pas vaincu pour cela; mais je fuirai, de peur d'être vaincu, et pour m'assurer la victoire.

117. Non viribus corporis, sed charitate animi dimicandum est, quæ superari nunquam potest. *Tom.* 2, *Ep.* 8 *ad Riparium, in fine, pag.* 130, *C.*

Ce n'est pas avec la force du corps qu'il faut combattre, mais avec la charité de l'âme, qui ne peut jamais être vaincue.

118. Bonum certamen est, malis non cedere, sed mala virtutis bono portare. *Tom.* 4, *Epist.* 6 *ad amicum, ante med. pag.* 39, *A.*

C'est un bon combat que de ne pas succomber sous les maux, mais de les supporter par la force de la vertu.

119. Qui tela formidavit adversi certaminis, nunquam meruit nomen sortiri victoris. *Pros.*

Celui qui tremble devant les traits de l'ennemi ne méritera jamais le titre de vainqueur.

120. Jacentis est animi, formidolosa timere: et inertis est, tuta sectari. *Ibid. circa med. pag.* 40, *C et D.*

Il n'y a que les cœurs lâches qui tremblent devant le danger, et que les hommes faibles qui cherchent toujours à se mettre en sûreté.

121. Caret munere, qui caret et certamine. *Ibid.*

On se prive de toute récompense quand on évite tout combat.

122. A fortissimo milite semper in acie standum est, et quærenda occasio, qua virtus enitescat excussa. *Ibid. etc. D.*

Le guerrier courageux doit toujours tenir ferme dans le combat et chercher les occasions qui font briller sa valeur.

123. Amatori præliorum ornamenta sunt vulnera. *Ibid. etc. D.*

Les blessures sont un ornement pour le guerrier qui aime les combats.

124. Multi certant, sed ille solus, qui tota virtute vicerit, coronabitur. *Sup.* 2 *ad Tim. cap.* 2, *sup. illud, Qui certat in agone, etc. pag.* 735, *C*, *tom.* 6.

Beaucoup livrent bataille; mais celui-là seul obtient la couronne qui déploie tout son courage et remporte la victoire.

125. Glorioso certamine opus est, ut corona S. Hilar.

victoriæ deferatur. *Psal.* 118, *post med. fol.* 65, *col.* 1.

Il faut combattre avec gloire pour obtenir la couronne des vainqueurs.

Hugo a S. Victore. 126. Vir constans eligit pugnare, ut vincat. *Lib.* 3 *Miscellan. codice* 2, *tit.* 31, *in fine*, *pag.* 175, *H*, *tom.* 3.

Le guerrier courageux désire combattre pour vaincre.

127. Nihil adeo timet hostis, quam ordinationem pugnantium contra se. *Sup. Prov. cap.* 24, *fol.* 53, *col.* 1, *tom.* 3.

L'ennemi ne craint rien tant que le bon ordre de ceux qui combattent contre lui.

Hugo Card. 128. Stultitia est cominus pugnare cum hoste, cui ex nostra propinquitate robur accrescit, et ex elongatione deficiunt vires. *Sup. Eccl. cap.* 97, *col.* 2, *tom.* 3.

C'est une folie de combattre de près contre un ennemi qui est d'autant plus fort qu'on est plus proche de lui, et dont les forces diminuent à mesure qu'on l'attaque de plus loin.

129. Stultum est laudare pugnantem, quasi jam victorem : ille enim qui in certamine bene videtur agere, nescimus si velit, vel possit perseverare. *Sup. Ecclesiast. cap.* 2, *fol.* 193, *col.* 2, *tom.* 3.

C'est une folie de louer comme vainqueur celui qui combat encore; car, tant qu'il est dans le combat, nous ne savons pas s'il voudra ou s'il pourra soutenir la lutte jusqu'à la fin.

Joan. Cass. 130. Nunquam robustioribus æmulis colluctari posse confidas eum, quem in leviore conflictu conspexeris ab infirmioribus potuisse superari. *Lib.* 5 *de Spiritu gastrimargiæ*, *cap.* 2, *ante med. pag.* 118.

Ne croyez pas qu'un homme puisse lutter avantageusement contre des ennemis très-forts, quand vous le voyez vaincu par les ennemis les plus faibles dans un léger combat.

131. Impossibile est saturum ventrem pugnas interioris hominis experiri, nec bellis robustioribus attentari dignum est eum, qui potest dejici leviore conflictu. *Ibid. cap.* 13, *in fine*, *pag.* 120.

Il est impossible qu'un homme qui est l'esclave de son ventre soutienne les luttes intérieures de l'âme, et celui qui succombe dans les petits combats n'est pas digne de s'essayer aux grandes guerres.

132. Sæpe qui in conflictu, atque in acie mortis evaserunt discrimina, trophæis propriis triumphisque succumbunt. *Lib.* 2 *de Spiritu cenodoxiæ*, *cap.* 1, *in fine*, *pag.* 248.

Souvent ceux qui ont échappé à la mort dans les batailles rangées succombent au milieu de leurs trophées et dans leur triomphe.

133. Victoria locum habere non potest absque adversitate certaminum. *In collat.* 8 *abbat. Piammonis*, *cap.* 13, *sub finem*, *p.* 739.

On ne peut vaincre sans avoir soutenu le choc des combats.

S. Joan. Chr. 134. Torpescit virtus, ubi certamen defuerit : et facile hostis malitia coalescit, si pigrescat animus repugnantis. *Serm. de Genesi et interdictione arboris ad Adam, prope med. col.* 539, *D*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

La valeur s'énerve quand il n'y a pas de guerre à soutenir, et la malice de l'ennemi s'accroît facilement quand on n'oppose à ses coups qu'un courage affaibli par la paresse.

135. Sine labore vincitur inimicus, si sit (qui dimicat) vigilans et intentus. *Ibid.*

On triomphe sans peine de l'ennemi quand on apporte de la vigilance et de l'attention à le connaître.

136. Vires roborantur exercitatione frequenti. *Ibid.*

Les forces se renouvellent par un exercice fréquent.

137. Laboris desidia, insolescit hostis sævitia. *Ibid.*

La négligence dans le travail rend l'ennemi plus hardi et plus insolent

138. Inimicus cito devincitur, si qui dimicaturus est, prælia meditatur : nemo enim unquam non sollicitus, hostem devincit. *Ibid.*

On met facilement en déroute un ennemi, quand on réfléchit, avant la bataille, sur la manière de le combattre; mais, si l'on ne prend pas ce souci, on n'est jamais vainqueur.

139. In mundanis certaminibus, post victoriam coronæ : in Christi stadiis, ante victoriam coronæ. *Serm. de Joseph Continentia, in princ. col.* 565, *C*, *tom.* 1.

Dans les combats du monde, on ne reçoit la couronne qu'après la victoire; mais dans les luttes pour le Christ, la couronne est prête avant le combat.

140. Christiane, delicatus es miles, si putes te posse sine pugna vincere, sine certamine triumphare. *Pros.*

O chrétien, vous êtes un soldat efféminé, si vous croyez pouvoir vaincre sans lutter et triompher sans combattre.

141. Exere vires, fortitudine dimica, atrociter in prælio concerta.

Montrez votre force, combattez avec courage, battez-vous avec acharnement.

142. Christiane, considera te, præsente Deo cum hoste pugnare. Favet ille, ut vincas : favet ut obtineas. Cum pugnas, adest : cum dimicas, præsens est.

Pense, ô chrétien, que tu luttes contre les ennemis sous le regard de Dieu. Il te soutient pour te faire vaincre, pour te faire gagner la couronne. Quand tu combats, il est présent ; quand tu frappes, il est avec toi.

143. Christiane, certamen tuum, Dei certamen est ; prælium tuum, Christi prælium est. Quid trepidas, quid formidas, quasi tua virtute devincas? Prende arma, procede in bellum, fortiter dimica, ut dimicanti adsit ille, qui vinci non novit. *Serm. sup. illud, Sap.* 3, *Justorum animæ*, *ante med. col.* 795, *litt. B et C*, *tom.* 1.

Ton combat, ô chrétien, est le combat de Dieu ; tes luttes sont les luttes de Jésus-Christ. Pourquoi trembles-tu ? pourquoi as-tu peur comme si tu combattais ? Prends tes armes, marche au combat, conduis-toi courageusement, afin d'avoir avec toi Celui qui ne peut jamais être vaincu.

S. Joan. Chr. 144. Non poterit miles hostem vincere, nisi voluerit atrociter dimicare. *Ibid. in medio, etc. D.*

Un guerrier ne pourra jamais vaincre son ennemi, s'il ne veut pas se battre avec acharnement.

145. In certamine christiano, aut superstes miles prostrato hoste beatus de prælio redit, aut hostem victor moriendo devincit. *Ibid. in med. etc. D.*

Dans les combats de la religion, le chrétien se retire glorieux après avoir terrassé ses ennemis, ou il triomphe d'eux en mourant.

146. Caro adversus animam certare potest, vincere non potest, nisi ipsa anima consenserit, ut vincatur : anima autem adversus carnem, et certat et vincit. *Hom.* 13 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 828, *tom.* 2.

La chair peut combattre contre l'esprit, mais elle ne peut pas le vaincre, à moins que l'esprit lui-même ne consente à sa défaite; l'esprit, au contraire, combat contre la chair et remporte la victoire.

147. Hæc est pugna periculosa, et hæc est gloriosa victoria, qui poterit odisse quod amat, et amare quod odit. *Ibid. Hom.* 35, *post med. col.* 984, *A.*

Un combat périlleux, une glorieuse victoire, c'est de haïr ce qu'on aimait et d'aimer ce qu'on haïssait.

148. In prælio Christi moriendo vivitur, cadendo surgitur, et victoria per interitum comparatur. *Hom.* 3 *ex variis locis in Matth. in fine, col.* 1144, *D, tom.* 2.

Dans les combats du Christ, mourir c'est vivre, tomber c'est s'élever, et l'on remporte la victoire en périssant.

149. Duas nobis vitas Deus constituit : præsentem et futuram : præsentem in certamen posuit, futuram in certaminis præmium. *Hom.* 27 *sup. Joan. in princ. col.* 135, *B, tom.* 3.

Dieu nous a préparé deux vies : la vie présente et la vie future. La vie présente est un temps de combat; la vie future, c'est le triomphe après la bataille.

150. Quæ in medio certamine corruunt animæ, graviori casu concutiuntur. *Ibid. Hom.* 76, *in princ. col.* 359, *B.*

La chute des âmes est plus terrible quand elles tombent au milieu du combat.

151. Tempus adest certaminis, tu autem sericis indueris : tempus est exercitationis, tempus stadii, tu autem quasi ad pompam teipsum ornas, et quomodo vinces? *Hom.* 7 *sup. Acta Apost. post med. col.* 493, *C, tom.* 3.

C'est maintenant le temps du combat, et vous portez des vêtements de soie; c'est le temps de la course, des exercices de la lutte, et vous vous parez comme pour une fête : comment pourriez-vous vaincre?

152. Tempus belli, tempus certaminis est, tu autem sedes in deliciis. *Ibid. Hom.* 27, *post med. col.* 632, *B.*

C'est le temps de la guerre, c'est l'heure du combat, et vous restez mollement assis au milieu des délices.

153. Ubi carcer, ubi catena, ubi vincula, ubi mors pro Christo, ibi certamen bonum est, nihil hoc certamine melius, nihil illustrius. *Hom.* 9 *sup.* 2 *ad Tim. ante finem, sup. illud.* 4, *Bonum certamen certavi, col.* 1589, *A, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Où sont les prisons, les chaînes, les fers, la mort pour Jésus-Christ, là est le bon combat; rien n'est plus heureux, rien n'est plus glorieux que ce combat.

154. Certamen est vita præsens; est igitur opus pugnare, bellum est et pugna. *Hom.* 62 *ad pop. Antioch. ante med. col.* 408, *D, t.* 5.

La vie présente est un combat; il faut donc se battre, c'est le temps de la guerre et des batailles.

155. Progredere, et multa cum alacritate descendas ad certamina. *Ibid. Hom.* 67, *post init. col.* 430, *D.*

Partez et allez soutenir avec ardeur de nombreux combats.

156. Non est grave pugnantem vulnerari, sed post vulnus desperare, vulnusque negligere. *Ibid. Hom.* 80, *in fine, col.* 479, *C.*

Ce qui est très-grave, ce n'est pas d'être blessé dans le combat, mais de désespérer après la bataille et de ne pas soigner ses blessures.

157. Monachorum certamen ingens, ac labor multus est. *Lib.* 6 *de Sacerdotio, ante med. col.* 554, *litt. A, tom.* 5.

Les moines ont à soutenir un grand combat et de grandes fatigues.

S. Joan. Cli. 158. Odiosum sane, periculique plenissimum est, ab ipso statim conflictus congressu flaccescere luctantem. *Gradu* 1, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 4, *col.* 1, *C.*

C'est une chose odieuse et pleine de dangers de fléchir au premier choc du combat et de s'affaisser au début de la lutte.

S. Joan. D. 159. Qui laborum fructus perspectos habet, intrepido animo in certamen descendit. *Orat. de Transfigurat. post med. fol.* 326, *pag.* 2, *A.*

Celui qui a devant les yeux la récompense de ses efforts s'élance intrépidement au milieu du combat.

S. Isidori Hispal. 160. Illi non habent præmium, qui laboris non habuerunt certamen. *Pros.*

On ne peut pas prétendre à la récompense quand on n'a pas soutenu les fatigues du combat.

161. Eos expectant præmia, in quibus fuerint laboriosa certamina. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 39, *sent.* 25, *pag.* 656, *col.* 1.

La couronne est réservée à ceux qui auront vaillamment combattu.

Lact. Firm. 162. Nemo potest veris armis instrui, si hostem, contra quem fuerit armandus, ignorat. *Pros.*

Nul ne peut être un vrai guerrier, s'il ne connaît les ennemis qu'il doit combattre.

163. Adversarium vincere non potest, qui in dimicando non hostem verum, sed umbram petit. *Lib.* 3 *de falsa Sapientia, cap.* 29, *in fine, pag.* 142.

On ne peut vaindre son adversaire, si, au lieu de se battre contre l'ennemi réel, on n'attaque que son ombre.

164. Sapientis ac boni viri non est, velle certare, ac se periculo committere : quoniam et vincere non est in nostra potestate, et est

anceps omne certamen. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 18, *ante finem, pag.* 172.

Il n'appartient pas à un homme sage et vertueux de vouloir toujours se battre et de s'exposer au péril; car la victoire n'est pas en notre pouvoir, et l'issue du combat est toujours douteuse.

aur. Just. 165. In agone positis, dolorem mitigat spes coronæ. *Part.* I *de Ligno vitæ, tract.* 8 *de Spe, cap.* 2, *post init. pag.* 46, *col.* 1, *C.*

L'espoir de la couronne adoucit les fatigues des combattants.

166. Bellica arripuisse arma, et ad prælium recusare accedere propter metum, valde ridiculosum est. *Part.* 1 *de Discipl. monast. conversat. cap.* 4, *in princ. pag.* 108, *col.* 2, *C.*

Se revêtir des armes du combat et s'éloigner par la terreur du champ de bataille est une conduite ridicule.

167. Considera, o serve nequam, piger et otiose, quod in stadio certaminis positus es : oportet enim te pugnare, alioquin miserabiliter occideris. *Pros.*

Considérez, serviteur mauvais, paresseux et oisif, que vous êtes dans l'arène du combat; il faut que vous vous battiez, ou vous serez tué misérablement.

168. Omnis tibi fuga interdicta est, et pugnandi indicta necessitas. *Ibid.*

Tout moyen de fuir vous est interdit, et vous êtes dans la nécessité absolue de combattre.

169. Si coronam cupis reportare victoriæ certam, spiritualiter certa : adest in te qui videat, judicet et coronet. *Part.* 1 *de interiori Conflictu, cap.* 8, *ante med. p.* 367, *col.* 2, *B.*

Si vous désirez remporter à coup sûr la palme de la victoire, soutenez le combat spirituel; vous portez en vous-même Celui qui vous voit, qui vous juge et qui vous couronnera.

170. Pugnare non desinat, qui coronari affectat. *De Humilitate, cap.* 10, *ante med. pag.* 672, *col.* 1, *litt. C, part.* 2.

Ne cessez pas de combattre, si vous voulez être couronné.

S. Leo I. 171. Ubi in aperto sunt pugnæ, in manifesto sunt et coronæ. *Serm.* 7 *de Jej. decimi mensis, post init. fol.* 10, *pag.* 1.

Quand les combats se livrent au grand jour, les couronnes sont exposées à tous les yeux.

172. Vita hæc nostra in medio præliorum est : si volumus superare, pugnandum est. *Serm.* 1 *Quadrag. in medio, fol.* 29, *pag.* 2.

La vie présente se passe au milieu des combats; si vous voulez vaincre, il vous faut combattre.

tr. Cellens. 173. Tolle pugnam, tolles et victoriam : tolle victoriam, tolles et coronam : tolle coronam, tolles et gloriam. *Lib.* 6, *Epist.* 23 *ad Nicolaum monachum, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 593, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Supprimez le combat, vous supprimez aussi la victoire; supprimez la victoire, vous supprimez en même temps la couronne; supprimez la couronne, et il n'y a plus de gloire.

. Petr. Chr. 174. Qui sine tuba dimicat, fertur furore, non prælio : virtute non agit, sed periculo : quærit perire, non vincere. *Serm.* 14, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 671, *col.* 2, *litt. G, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui combat isolé de l'armée est emporté par la fureur et non guidé par l'ordre de la bataille; ce n'est pas le courage qui le pousse, mais le danger qui l'attire; il cherche à mourir et non à vaincre.

175. Non ire ad prælium, inglorium est : ire autem et segniter agere, mortis est omnino periculum. *Serm.* 74 *de spirituali Certamine, ante med. pag.* 325, *col.* 2, *B, tom.* 2. S. Petr. Dam.

Eviter le combat, c'est un déshonneur; mais aller à la bataille et s'y conduire lâchement, c'est une mort assurée.

176. Solitudinis singulare certamen, tanto periculosius agitur, quanto serius alienum auxilium dimicans præstolatur. *Lib.* 1, *Epist.* 20 *ad Gislebertum, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 21, *col.* 2, *G.* V. Petr. Maur. abbas Clun.

Quand on livre isolément un combat singulier, on est d'autant plus exposé à périr qu'on réclame trop tard le secours d'autrui.

177. In hac vita, quamvis strenue dimicemus, et adjuvante Domino catervas hostium, quibus circumfundimur, prosternamus; tamen si ab eis nolumus vinci, nunquam pugnare desinamus. *Pros.* S. Prosper.

Quoique dans cette vie nous combattions avec courage, et qu'avec l'aide de Dieu nous terrassions les phalanges ennemies qui nous enveloppent, si nous ne voulons pas être vaincus, il faut combattre sans relâche.

178. Nec vincentes securos faciunt, viriliter desudata jam prælia, sed magis sollicitant adversariorum rediviva certamina. *Lib.* I *de Vita contemplat. cap.* 2, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 52, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

Les rudes combats déjà soutenus et les victoires remportées ne donnent pas la sécurité aux guerriers; mais les nouvelles guerres suscitées par leurs ennemis doivent augmenter leur sollicitude.

179. Tunc est tentatio finienda, quando finitur et pugna : et tunc est finienda pugna, quando post hanc vitam succedit pugnæ secura victoria. *Ibid. post med. pag.* 52, *col.* 2, *C.*

La tentation ne finira qu'avec le combat, et le combat n'aura d'autre terme que la fin de la vie, lorsque la sécurité de la victoire succédera aux épreuves de la guerre.

180. Omnes milites Christi, qui usque in finem vitæ præsentis divinitus adjuti, suis hostibus infatigabiliter restiterunt, laboriosa jam peregrinatione transacta regnant felices in patria. *Ibid.*

Tous les soldats du Christ qui, soutenus par le secours de Dieu, auront résisté sans relâche à leurs ennemis jusqu'à la mort, affranchis enfin des fatigues de ce pélerinage, règneront en paix dans la félicité de la patrie.

181. Ad magnam utilitatem fidelium materia est reservata certaminum, ut non superbiat sanctitas, dum pulsatur infirmitas. *Lib.* 1 *de Vocat. gent. cap.* 8, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 651, *col.* 2, *E.*

C'est pour l'utilité des fidèles que Dieu leur fournit tou-

jours des sujets de combat, afin qu'ils ne tirent pas vanité de leur sainteté tant qu'ils sentent leur faiblesse attaquée.

S. Prosper. 182. Laudabilius est atque felicius pugnantem non potuisse vinci, quam desidem non potuisse tentari. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 35, *in calce, pag.* 185, *col.* 1, *A.*

Il a plus de gloire et plus de bonheur à pouvoir être vaincu en combattant qu'à n'être pas attaqué et à vivre dans l'apathie.

183. Non coronabitur, nisi qui vicerit : nec vincet, nisi qui certaverit : nec certabit, nisi inimicum habens et ei resistens. *Sent.* 213, *in fine tomi* 3 *Operum D. August. pag.* 753, *B.*

On n'est couronné que si l'on est vainqueur, on ne peut vaincre que si l'on combat, et l'on ne peut combattre que si l'on a des ennemis et qu'on leur résiste.

S. Thomas Aquinas. 184. Vita æterna non acquiritur, nisi per pugnam. *Sup. Epist.* 1 *ad Tim. cap.* 6, *lect.* 3, *ante finem, sup illud,* 2 *Timoth. cap.* 4, *Bonum certamen certavi, fol.* 207, *col.* 4.

On n'acquiert la vie éternelle que par le combat.

Thomas a Kempis. 185. Nunquam poterit Dei servus vinci certamine, qui æterna bona vel mala semper gerit in mente. *Serm.* 1 *ad novitios, divis.* 3, *pag.* 7, *tom.* 1.

Un serviteur de Dieu sera invincible dans le combat, tant que son esprit sera occupé du bonheur ou du malheur éternel.

186. Quanto durior pugna, tanto gloriosior corona. *Serm.* 1 *ad novitios, part.* 1, *divis.* 3, *pag.* 20, *tom.* 1.

Plus le combat est rude, plus la couronne sera glorieuse.

187. Magnum certamen est, seipsum vincere. *Ibid. Serm.* 7, *divis.* 2, *pag.* 26.

C'est un grand exploit de se vaincre soi-même.

188. Magnus profecto labor est, certare quotidie, sed præmia maxima vincentibus sunt promissa. *Ibid. Serm.* 11, *divis.* 1, *pag.* 37.

C'est incontestablement une grande affaire de combattre tous les jours; mais il y a de magnifiques récompenses promises aux vainqueurs.

189. Sine certamine non potes venire ad coronam. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, cap.* 19, *sententia* 4, *pag.* 380, *tom.* 2.

Sans combat, vous ne pouvez prétendre à la couronne.

S. Valerian. 190. Partem constat esse victoriæ, prælium oblato auri pondere redemisse. *Hom.* 13, *circa med. apud Biblioth. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 490, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

C'est un grand pas vers la victoire de se racheter du combat par de riches et généreuses largesses.

191. Quo facilius in acie positus securus incedas, ante oculos ponenda sunt semper facta sanctorum. *Pros.*

Afin de marcher avec plus de sécurité dans les combats, ayez toujours devant les yeux les exemples des saints.

192. Nam in maximis præliis non desunt pugnatori solatia, si fortissimorum virorum requirantur exempla. S. Valerian.

Car, au milieu des plus cruelles batailles, les combattants ne manquent pas de consolations, s'ils méditent les exemples des plus braves héros.

193. Facile supervenientis hostis impetum sustinet, quem ad pugnam voluntas armaverit. *Ibid. Hom.* 16 *de Bono martyrii, post med. pag.* 494, *col.* 2, *F et G.*

On soutient facilement le choc de l'ennemi, quand on a pris les armes de bonne volonté.

194. Ad coronam virtutum non facile pervenit, qui non legitimo agone certaverit. *Ibid. Hom.* 7, *statim a medio, pag.* 495, *col.* 2, *F.*

On n'arrive pas facilement à la couronne des vertus, si l'on n'a pas légitimement combattu

195. Non deest in quo vincas, si pugnare non desinas. *Ibid. post med. p.* 495, *col.* 2, *G.*

Vous ne manquez pas de moyens de vaincre, si vous combattez sans relâche.

196. Ubi durior est pugna, ibi gloriosior erit et corona. *Lib.* 3, *n.* 9, *post med. p.* 494, *col.* 2. In Vitis Patr.

Plus le combat sera rude, plus la couronne sera glorieuse.

197. Gloriam agonotheta noster certantibus spondet. *Lib.* 10, *c.* 152, *post med. p.* 902, *col.* 2.

Notre chef d'armée promet la gloire aux combattants.

198. Nisi quis hostem a quo impugnatur expugnet, nunquam bonis suis poterit uti securus. *Serm.* 1 *de Genesi, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 83, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618. S. Zeno.

A moins de vaincre l'ennemi contre lequel on a à combattre, on ne pourra jamais jouir en sûreté des biens qu'on possède.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

199. Temere in acie versari, et manu cum hoste confligere, immane quiddam et belluarum simile est. *Lib.* 1 *Offic. ante med. col.* 478, *D et E, tom.* 4. Cicero.

Se jeter avec témérité dans les combats et en venir aux mains avec l'ennemi, c'est une chose cruelle et digne des bêtes féroces.

200. Unicuique adversus seipsum, tanquam hosti adversus hostem est decertandum. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *de Legibus. post init. p.* 626, *D.* Plato.

Chacun doit combattre contre soi-même, comme un ennemi contre son ennemi.

201. Patet exitus : si pugnare non vultis, licet fugere. *De divina Provid. cap.* 6, *circa med. pag.* 390, *tom.* 1. Seneca.

Le chemin est ouvert ; si vous ne voulez pas combattre, vous pouvez fuir.

202. Nunquam in rerum honestarum certamine superari, turpe est, dummodo arma non projicias, et victus quoque velis vincere. *Lib.* 5 *de Benefic. cap.* 2, *in princ. pag.* 456, *t.* 2.

Il n'est jamais honteux de succomber en soutenant une cause juste, pourvu qu'on ne jette point les armes et qu'après la défaite on cherche encore à vaincre.

CHARITAS IN GENERE

(Charité en général).

ETYMOLOGIA.

S. Bonav. Charitas dicitur a χαρίσ græce, quod idem est quod gratia. *Sup. lib.* 3 *Sent. dist.* 27, *art.* 1, *quæst.* 3, *in princ. corporis, pag.* 302, *col.* 2, *B, tom.* 5.

Le mot *charité* vient du grec χαρίσ (*charis*), qui a le même sens que *grâce*.

Dionysius Carthus. Charitas a caro, seu pretioso, et non a vili nomen accepit. *De Perfect. charitatis, art.* 6, *post med. fol.* 175.

Charité vient du mot *cher*, précieux, et n'exprime rien de vil.

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

S Aug. Charitas est actio recti itineris, quæ nec frangitur negotio, nec frigida est otio, nec turbulenta, nec marcida est, nec audax, nec fugax, nec præceps, nec jacens. *Ep.* 81 *ad Eudoxium abbat. in fine, pag.* 340, *litt. D, tom.* 2.

La charité est une conduite droite, qui n'est ni abattue par les affaires, ni refroidie par les loisirs; c'est une manière d'agir qui n'est ni turbulente, ni apathique, ni téméraire, ni prête à fuir, ni trop précipitée, ni trop lente.

Quid est charitas, nisi amor boni ? *Lib.* 8 *de Trin. cap.* 10, *in princ. pag.* 254, *C, tom.* 3.

Qu'est-ce que la charité, sinon l'amour du bien?

Charitas est concordia mentium, et societas electorum, vita beatarum animarum et angelorum, quia nec animæ, nec angeli, nisi per charitatem vivunt. *De Spiritu et Anima, cap.* 38, *in fine, pag.* 626, *C, tom.* 3.

La charité est l'accord des esprits, l'union des élus, la vie des âmes bienheureuses et des anges; car les âmes et les anges ne peuvent vivre que par la charité.

Charitas est animæ pulchritudo. *Tract.* 9 *sup. Ep. B. Joan. de cap.* 4, *post med. pag.* 439, *A, tom.* 9.

La charité est la beauté de l'âme.

Charitas est recta voluntas ab omnibus terrenis ac præsentibus prorsus aversa. *De Laudibus charitatis, in med. pag.* 721, *B, tom.* 9.

La charité est une volonté droite qui s'éloigne absolument de toutes les choses terrestres, de tous les biens présents.

Charitas est virtus, qua id quod diligendum est, diligitur : hæc in aliis major, in aliis minor, in aliis nulla est. *Pros.*

La charité est une vertu par laquelle nous aimons ce qui doit être aimé; elle est plus grande dans les uns, moindre dans les autres, nulle chez quelques uns.

Plenissima vero, quæ non potest augeri, quamdiu hic homo vivit, est in nemine : quamdiu autem augeri potest, illud quod minus est quam debet, ex vitio est. *Ep.* 29 *ad Hieronym. ante finem, tom.* 2, *pag.* 73, *A.*

La plénitude de la charité, à laquelle rien ne se peut ajouter, ne se trouve chez personne en cette vie; or, tant qu'elle est susceptible d'accroissement, tout ce qui lui manque est un défaut.

Charitas est virtus quæ cum animi nostri rectissima affectio est, ipsa nos Deo conjungit. *De Moribus Eccles. cap.* 11, *post med. pag.* 525, *A, tom.* 1. S. Aug.

La charité est une vertu qui consiste dans une affection très-droite de notre cœur, et qui par là même nous unit à Dieu.

Charitas est amor inæstimabiliter habens carum amatum. *Sup. lib.* 1 *Sent. dist.* 10, *dubio* 4, *in fine, pag.* 86, *col.* 2, *E, tom.* 4. S. Bonav.

La charité est un amour qui met au-dessus de tout l'objet aimé.

Charitas est vinculum non tantum ligans, sed etiam pondus inclinans : quod enim est pondus in corporibus hoc est charitas in spiritibus, quoniam charitas pondus est, et æqua ponderatrix. *Sup. lib.* 3 *Sent. dist.* 29, *art.* 1, *quæst.* 1, *in princ. corporis, pag.* 324, *col.* 1, *E, tom.* 5.

La charité n'est pas seulement un lien qui attache, mais aussi un poids qui entraine; ce que la pesanteur est aux corps, la charité l'est aux âmes, parce que la charité est un poids qui agit dans de justes proportions.

Charitas est bonorum principium, bonorum medium, et bonorum finis. *Lib.* 5 *in Compend. Theolog. veritatis, cap.* 26, *in princ. pag.* 761, *A, tom.* 7.

La charité est le commencement, le milieu et la fin de tout bien.

Charitas est vinculum perfectionis, id est, aliarum virtutum conservatio, consummatio, nexus ac ligamentum. *Sup. Ep. ad Coloss. cap.* 3, *art.* 3, *post med. sup. illud, Quod est vinculum perfectionis, fol.* 94, *A.* Dionysius Carthus.

La charité est le lien de la perfection, c'est-à-dire la conservation, l'achèvement, le nœud et la connexion des autres vertus.

Charitas est spiritalis et supernaturalis vita animæ, ac participatio admiranda divinæ increatæque vitæ. *Sup. Ep. Joan. cap.* 4, *art.* 6, *ante med. sup. illud, Charitas ex Deo est, fol.* 53, *B.*

La charité est la vie spirituelle et surnaturelle de l'âme, une admirable participation à la vie divine et increée.

Charitas est virtus, qua unaquæque res habetur tanti quanti est habenda. *De Perfect. charit. art.* 6, *circa med. fol.* 175, *pag.* 1.

La charité est une vertu qui fait estimer chaque chose autant qu'elle mérite d'être estimée.

Charitas est virtutum virtus, et quodammodo omnis virtus, etsi non actu. tamen habitu. *Ibid. in princ. prœmii, fol.* 169, *pag.* 1.

La charité est la vertu des vertus; elle est en quelque sorte toute vertu, sinon en acte, du moins en habitude.

Charitas est virtus, quæ melius experientia, quam doctrina discitur. *Ibid. art.* 6, *circa med. fol.* 175, *pag.* 1.

La charité est une vertu qui s'apprend mieux par l'expérience que par l'étude.

Dionysius Carthus. Charitas proprie loquendo, est forma habitualis superaddita potentiæ naturali, inclinans ipsam potentiam ad amoris actus. *Ibid.*

A proprement parler, la charité est une forme habituelle surajoutée à la puissance naturelle de l'âme, et qui incline cette puissance à faire des actes d'amour.

Charitas est virtutum forma, sine qua nulla vera virtus esse potest, neque perfecta. *Ibid. circa med. fol.* 175, *pag.* 2.

La charité est la forme des vertus, sans laquelle il ne peut y avoir de vertu véritable et parfaite.

Charitas est virtutum virtus, inter omnes virtutes tenens principatum : ipsa namque cæteris virtutibus tribuit vigorem, et cunctis bonis operibus præstat valorem. *Ibid. art.* 7, *in medio, fol.* 175, *pag.* 2.

La charité est la vertu des vertus, la reine de toutes les vertus; car c'est elle qui donne leur force aux autres vertus et leur valeur à toutes les bonnes œuvres.

Charitas est pondus sanctuarii, qua cuncta bona ponderantur in conspectu Dei. *Ibid.*

La charité est la balance du sanctuaire, dans laquelle tous les mérites sont pesés en présence de Dieu.

S. Ephræm. Charitas est caput et sal omnium virtutum. *De Charitate, in medio, pag.* 12, *A, tom.* 1.

La charité est la source et le sel de toutes les vertus.

S. Fulgent. Charitas est omnium fons et origo bonorum, munimen egregium, via quæ ducit ad cœlum. *Serm.* 4 *de S. Stephano, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 145, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618.

La charité est le principe et la source de tous les biens, un boulevard puissant, la voie qui conduit au ciel.

Hugo a S. Victore. Charitas est motus animi rationalis ad diligendum seipsum propter Deum, amicum in Deo, inimicum propter Deum. *Lib.* 4 *de Anima, cap.* 16, *prope med. pag.* 135, *H, tom.* 2.

La charité est un mouvement de l'âme raisonnable qui nous porte à nous aimer nous-mêmes pour Dieu, nos amis en Dieu et nos ennemis pour l'amour de Dieu.

Charitas est mentis affectus et pius amor ad Deum et proximum ferventer et ordinate porrectus. *De Fructu carnis et spiritus, cap.* 18, *in princ. pag.* 162, *litt. G, tom.* 2.

La charité est une affection de l'âme, un amour pieux, fervent, bien ordonné, qui nous fait aimer Dieu et le prochain.

Charitas est amor honestus, qui ad eum finem dirigitur, ad quem oportet. *In lib. Sent. tract.* 4, *cap.* 8, *in princ. pag.* 329, *A, tom.* 3.

La charité est un amour honnête qui tend à une fin légitime.

S. Thomas Aquinas. Charitas nobilissima quædam est inter Deum et hominem amicitia, virtusque non modo una et specialis atque creata, verum etiam virtutum præstantissima. *Secunda secundæ, quæst.* 23, *art.* 1, *in princ. pag.* 41, *col.* 1.

La charité est une sorte d'amitié très-noble entre Dieu et l'homme, et une vertu non seulement spéciale et créée, mais la plus excellente de toutes les vertus.

S. Thomas Aquinas. Charitas omnium virtutum forma est, cum per ipsam omnium virtutum actus in debitum et ultimum finem ordinentur. *Ibid. quæst.* 23, *art.* 8, *in princ. corporis, pag.* 43, *col.* 2.

La charité est la forme de toutes les vertus, parce que c'est elle qui ordonne les actes de toutes les vertus par rapport à la fin légitime et dernière.

DIVISIO.

Gloss. ord. Omnium virtutum prima est charitas, quæ in quatuor dividitur partes : in dilectionem Dei, in suam uniuscujusque, in proximi et inimici. *Sup. Ep. ad Galat. cap.* 5, *sup. illud, Fructus spiritus est charitas, col.* 518, *D, tom.* 6.

La première de toutes les vertus est la charité, qui se divise en quatre parties : l'amour de Dieu, l'amour de soi-même, l'amour du prochain et l'amour des ennemis.

Hugo Card.

Quadruplex est charitas :
- Incipiens, quæ nascitur ;
- Proficiens, quæ nutritur ;
- Perfecta, quæ roboratur ;
- Perfectissima, quæ mortem desiderat. *Sup. Matthæum, cap.* 24, *fol.* 75, *col.* 4, *tom.* 6.

La charité a quatre degrés ; elle est :
- Commençante, quand elle ne fait que de naître ;
- Croissante, quand on la nourrit ;
- Parfaite, quand elle est forte ;
- Très-parfaite, quand elle désire la mort.

DIFFERENTIA.

S. Aug. Pascit esurientem charitas, pascit et superbia : charitas ut Deus laudetur, superbia ut ipsa laudetur. *Pros.*

La charité et l'orgueil nourrissent également le pauvre : la charité pour la gloire de Dieu, et l'orgueil pour sa propre gloire.

Vestit nudum charitas, vestit et superbia : jejunat charitas, jejunat et superbia : sepelit mortuum charitas, sepelit et superbia : omnia opera bona, quæ vult facere charitas et facit, cogitat et superbia. *Tract.* 8 *sup. Ep. B. Joan. de cap.* 4, *post med. pag.* 432, *C, tom.* 9.

La charité habille celui qui est nu, l'orgueil l'habille aussi ; la charité jeûne, l'orgueil aussi ; la charité ensevelit les morts, l'orgueil aussi ; toutes les œuvres que la charité veut faire et accomplit, l'orgueil les entreprend aussi.

PRODUCTIO.

Radix omnium malorum est cupiditas, et radix omnium bonorum est charitas, et simul ambæ esse non possunt; nisi una radicitus evulsa fuerit, alia plantari non poterit : sine causa aliquis conatur ramos incidere, si radicem non contendit evellere. *Hom.* 8, *in princ. pag.* 292, *D, tom.* 10.

La cupidité est la racine de tous les maux, la charité est la racine de tous les biens, et elles ne peuvent subsister ensemble ; à moins que l'une d'elles n'ait été arrachée à fond, il est impossible de planter l'autre : c'est en vain que l'on s'efforce de couper les rameaux, si l'on n'arrache même les racines.

Hugo S. Victore.

Charitatis comites sunt :
Gratia,
Pax,
Pietas,
Mansuetudo,
Liberalitas,
Misericordia,
Indulgentia,
Compassio,
Benignitas,
Concordia. *De Fructu carnis et spiritus, cap.* 18, *in princ. pag.* 162, *G*, *tom.* 2.

Les compagnes de la charité sont :
La grâce,
La paix,
La piété,
La mansuétude,
La libéralité,
La miséricorde,
L'indulgence,
La compassion,
La bonté,
La concorde.

illeb. Angl. Charitas radix est, et quasi rami virtutes cæteræ de illa pullulant : et ideo pinguedinis illius participes esse debent. *Serm.* 32 *sup. Cant. et habetur inter Opera D. Bern. ante fin. in* 2 *vol. fol.* 29, *col.* 2, *F.*

La charité est une racine, et les autres vertus germent sur cette racine comme des branches, et voilà pourquoi elles reçoivent d'elle leur sève.

S. Thomas Aquinas. Quatuor sunt, quæ ex charitate oriuntur :
Revereri Deum,
Proximum diligere,
Relevare oppressum,
Errantem corrigere. *Tom.* 1 *Opusc.*

Voici quatre effets que produit la charité :
Respecter Dieu,
Aimer le prochain,
Relever celui qui est accablé,
Corriger celui qui se trompe.

COMPARATIO.

S. Ambr. Charitas valida est ut mors; quia sicut mors finis peccatorum est, ita et charitas. *De Isaac et Anima, cap.* 8, *circa med. col.* 1048, *C*, *tom.* 4.

La charité est forte comme la mort, car elle met fin au péché comme la mort elle-même.

. Ant. de Pad. Sicut Deus est principium omnium, sic charitas virtus principalis ante omnia debet haberi. *Serm. dom.* 6 *post Pasch. ante fin. fol.* 162, *pag.* 2.

De même que Dieu est le principe de toutes choses, ainsi la charité est la vertu principale qui doit passer avant tout le reste.

S. Aug. Sicut mors animam avellit a sensibus carnis, sic charitas a concupiscentiis carnalibus. *Ep.* 29 *ad Hieronym. post med. pag.* 72, *C et D*, *tom.* 2.

De même que la mort sépare l'âme de la chair et des sens, ainsi la charité l'arrache à la concupiscence terrestre.

V. Beda. Sicut cibi nihil prosunt absque sale, ita omnes virtutes absque charitate. *Sup. Ps.* 52, *post med. col.* 919, *tom.* 8.

De même que tous les aliments ne sont bons à rien sans le sel, ainsi en est-il de toutes les vertus sans la charité.

S. Bonav. Sicut voluntatis curvitas, est cupiditas; sic rectitudo, charitas. *Tom.* 1 *sup. Ps.* 118, *v.* 9, *cap.* 7, *art.* 4, *pag.* 228, *col.* 1, *D.*

De même que la cupidité est une volonté dépravée, la charité est une volonté droite.

Dionysius Carthus. Sicut liquoribus cunctis supernatat oleum, ita super virtutes omnes charitas tenet dominium. *Pros.*

De même que l'huile surnage au-dessus des autres liquides, la charité domine au-dessus de toutes les autres vertus.

Sicut inter metalla præfulget aurum, sic inter virtutes charitas omne excellit meritorium. *De Perfect. charitatis, art.* 7, *post med. fol.* 175, *pag.* 2.

De même que l'or brille plus que les autres métaux, de même la charité l'emporte en mérite sur les autres vertus.

S. Joan. Chr. Sicut charitas quoties invalescit omnium vitiorum genera extinguit, expellitque : sic quoties se remittit illa, locus statim vitiis fit, statim pullulant mala. *Hom.* 44 *sup.* 1 *ad Cor. ante med. col.* 676, *A*, *tom.* 4.

De même que la charité éteint et chasse de l'âme tous les vices dès qu'elle devient forte et puissante, de même, dès qu'elle se relâche, la porte est ouverte à tous les vices, et le mal germe de toutes parts.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Simulata charitas in his est, qui in necessitate suos deserunt fratres. *Sup.* 2 *Cor.* 6, *in illud, In charitate non ficta, col.* 1947, *B*, *t.* 5.

Il n'y a qu'une charité feinte chez ceux qui abandonnent leurs frères dans le besoin.

S. Anselm. 2. Vera charitas non potest malam vitam agere, nec simulatam habere fidem. *Sup.* 1 *ad Tim. cap.* 1, *post init. col.* 2050, *C*, *tom.* 5.

La vraie charité ne peut ni mener une mauvaise vie, ni avoir une foi feinte.

3. Ubi charitas est, angustia esse non potest. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 5, *ante med. fol.* 15, *col.* 3.

Où règne la charité l'angoisse est impossible.

4. Per cæterarum virtutum vias ambulare possunt et illi qui ad inferiora descendunt : quicunque autem viam charitatis sectantur, ad supernam patriam tendunt. *Sup.* 1 *ad Cor.* 12, *in fine, sup. illud, Æmulamini charismata meliora, fol.* 83, *col.* 3.

Ceux qui descendent vers l'enfer peuvent passer par le chemin des autres vertus, mais ceux qui marchent dans la voie de la charité montent sûrement au ciel.

5. Omnia bona sine charitate vilia sunt et inutilia : sed cum charitate, cara sunt et utilia. *Ibid. cap.* 13, *in illud, Charitas patiens est, fol.* 84, *col.* 2.

Tous les biens, sans la charité, sont vils et inutiles; avec la charité, ils sont utiles et précieux.

S. Ant. de Pad. 6. Charitas in quatuor maxime consistit:
- In cordis compunctione,
- In gloriæ contemplatione,
- In proximi dilectione.
- In propriæ vilitatis recordatione. *Serm. dom.* 22 *post Trin. post med. fol.* 323, *pag.* 1.

La charité consiste surtout en quatre choses :
- Dans la componction du cœur,
- Dans la contemplation de la gloire,
- Dans l'amour du prochain,
- Dans le souvenir de sa propre indignité.

S. Aug. 7. Hæc est perfecta justitia charitatis, qua potius potiora, et minus minora diligimus. *De vera Relig. cap.* 48, *in princ. pag.* 515, *B, t.* 1.

La perfection de la justice dans la charité veut qu'on aime davantage ce qui est plus précieux, et qu'on aime moins ce qui a moins de prix.

8. Tanto plenior quisque est iniquitatis, quanto inanior charitatis. *Ep.* 29 *ad D. Hieronym. ante med. pag.* 74, *C, tom.* 2.

Un homme est d'autant plus rempli d'iniquité qu'il est plus vide de charité.

9. Perfecta charitas nec cupiditatem habet sæculi, nec timorem : id est, nec cupiditatem ut acquirat res temporales, nec timorem ne amittat. *De Agone christiano, cap.* 33, *prope med. pag.* 351, *A, tom.* 3.

La charité parfaite ne connait ni la cupidité ni la crainte du siècle; c'est-à-dire qu'elle ne désire pas d'acquérir les biens de la terre, et qu'elle ne craint pas de les perdre.

10. Non fructus est bonus, qui de charitatis radice non surgit. *De Spiritu et Littera, cap.* 14, *sub fin. pag.* 581, *A, tom.* 3.

Il n'y a pas de bon fruit, s'il ne vient de la racine de la charité.

11. Charitatis venenum, est spes adipiscendorum aut retinendorum temporalium. *Pros.*

Le poison de la charité, c'est l'espérance d'acquérir ou de conserver les biens de la terre.

12. Nutrimentum ejus, est imminutio cupiditatis; perfectio, nulla cupiditas.

Le progrès de la charité, c'est la diminution de la cupidité, et sa perfection, c'est l'absence complète de cupidité.

13. Signum profectus ejus, imminutio timoris : signum perfectionis ejus, nullus timor. *De* 83 *Quæst. quæst.* 36, *fere in princ. p.* 385, *B, tom.* 4.

La diminution de la crainte est un signe des progrès de la charité, l'absence de toute crainte est un signe de sa perfection.

14. Tunc est vere opus bonum, cum a charitate jaculatur agentis intentio : et tanquam ad locum suum rediens, rursus in charitate requiescit. *De Catech. rudibus, cap.* 11, *prope finem, pag.* 645, *litt. A, tom.* 4.

Une œuvre est vraiment bonne quand c'est la charité qui dirige l'intention de celui qui la fait, et que, revenant d'où elle était partie, elle s'y repose dans la charité.

15. Otium sanctum quærit charitas veritatis; negotium justum suscipit necessitas charitatis. S. Aug. *Lib.* 1 *de Civit. Dei, cap.* 19, *in fine, pag.* 395, *B, tom.* 5.

La charité cherche un saint repos pour la vérité; elle se livre à des travaux justes pour le besoin.

16. Charitas christiana, nisi in unitate Ecclesiæ non potest custodiri. *Lib.* 2 *contra litteras Petiliani, cap.* 67, *post med. pag.* 89, *B, tom.* 7.

La charité chrétienne ne peut être conservée que dans l'unité de l'Eglise.

17. Charitas inchoata, inchoata justitia est : charitas provecta, provecta justitia est : charitas magna, magna justitia est : charitas perfecta, perfecta justitia est. *De Natura et Grat. cap.* 10, *in princ. pag.* 718, *litt. D, tom.* 7.

La charité commencée est un commencement de justice, la charité plus avancée est un progrès dans la justice; la charité grande est une grande justice; la charité parfaite est la perfection de la justice.

18. Qui noluerit servire charitati, necesse est ut serviat iniquitati. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 18, *sub fin. v.* 14, *pag.* 65, *B, tom.* 8.

Celui qui ne veut pas être le serviteur de la charité est nécessairement celui de l'iniquité.

19. Charitas bene operantis, dat ei spem bonæ conscientiæ. *In præfat. sup. Ps.* 31, *paulo post med. pag.* 126, *C, tom.* 8.

La charité donne à celui qui fait le bien la garantie d'une bonne conscience.

20. Magna via charitas, magnum miraculum habet hæc via, certe quia supereminentior est, excellentior est. *Pros.*

La charité est une grande voie qui est marquée par de grands prodiges, parce qu'elle est la plus élevée et la plus excellente.

21. Hoc enim supereminet, quod excelsum est, nihil excellentius est via charitatis, et non in illa ambulant, nisi humiles. *Sup. Psal.* 141, *longe post init. v.* 3, *Et tu cognovisti semitas meas, pag.* 1124, *litt. D, tom.* 8.

Car ce qui domine, c'est ce qui est très-élevé, et rien n'est plus élevé que la voie de la charité, dans laquelle les humbles seuls peuvent marcher.

22. Charitas margarita pretiosa est, sine qua nihil tibi prodest quodcunque habueris; quam si solam habeas, sufficiat tibi. *Tract.* 5 *sup. Ep. B. Joan. de cap.* 3, *post med. pag.* 416, *C, tom* 9.

La charité est une pierre précieuse sans laquelle tous les biens que vous possédez ne vous servent de rien, tandis qu'elle seule, si vous la possédez, peut vous suffire.

23. Sine charitate dives pauper est, et cum charitate pauper dives est. *De Laudibus charitatis, post med. pag.* 721, *B, tom.* 9.

Sans la charité, le riche est pauvre, et avec la charité, le pauvre devient riche.

24. Adde charitatem, prosunt omnia : detrahe charitatem, nihil prosunt cætera. *Pros.*

Tout vous est utile avec la charité; sans la charité, rien ne peut vous servir.

S. Aug. 25. Si quæ non sunt vilia, cara sunt, quid est carius ipsa charitate? *Tract.* 9 *sup. Evang. Joan. de cap.* 2, *circa med. pag.* 57, *B*, *tom.* 9.

Si tout ce qui n'est pas vil est cher, quoi de plus cher que la charité?

26. Charitas, quæ deseri potest, nunquam vera fuit. *Et habetur in decretis Gratiani*, *part.* 2 *de Pœnit. dist.* 2, *can. Charitas*, *f.* 388, *col.* 4, *Ubi dicit*, *vera*, *id est perseverans finalis.*

La charité qu'on peut déserter ne fut jamais véritable.

27. Radicata est charitas? securus esto, nihil mali procedere potest. *Ibid. etc. can. Radicata.*

Votre charité a-t-elle des racines profondes? vous êtes en sûreté, aucun mal ne peut vous atteindre.

28. Charitas in quibusdam est perfecta, in quibusdam imperfecta; perfectissima autem in hac vita haberi non potest. *Et habetur in decretis Gratiani*, *part.* 2, *dist.* 2, *can. Charitas*, *fol.* 391, *col.* 1.

La charité est parfaite chez les uns, imparfaite chez les autres; mais il n'est pas possible en ce monde d'avoir la charité absolument parfaite.

29. Charitas non novit crescere, nisi magis magisque. *Sup. Psal.* 91, *post init. narrat. pag.* 701, *litt. B*, *tom.* 9.

La charité ne sait croître que de plus en plus.

S. Basil. Mag. 30. Qui charitate plenus est, tranquillo animo et serenissimo vultu procedit. *Et habet. apud Bedam, in suis Scintillis*, *cap.* 1, *col.* 371, *tom.* 7.

Celui qui est rempli de charité marche l'esprit tranquille et le visage serein.

S. Bern. 31. Perfecta charitas, est fructus desiderii. *Ep.* 18 *ad Petrum cardinalem, ante med. fol.* 211, *col.* 4, *M.*

La charité parfaite est le fruit du désir.

32. Tunc homo est perfectus, quando est charitate plenus. *Serm.* 5 *ad soror. prope finem, in* 2 *vol. fol.* 81, *col.* 4, *M.*

L'homme est parfait quand il est rempli de charité.

33. Sine charitate nullum opus perfectum est; ipsa enim est virtus, de qua dicitur: Qui habet unam, habet omnes: et qui non habet illam, quod habet aufertur ab eo. *De Passione Domini*, *cap.* 42, *in fine*, *fol.* 74, *col.* 1, *A*, *in* 2 *vol.*

Sans la charité, il n'y a point d'œuvre parfaite; car c'est elle qui est la vertu de laquelle il est dit: « Celui qui en a une les a toutes, et celui qui ne l'a pas se verra enlever tout ce qu'il avait. »

34. Nulla ibi apparet difficultas, ubi est charitas. *Serm.* 14 *in Cœna Domini*, *ante med. fol.* 118, *col.* 3, *G*, *in* 2 *vol.*

On ne sent aucune difficulté là où la charité règne.

S. Bonav. 35. Charitas est mens et anima omnium virtutum, quia ipsa est sicut anima: et virtutes, animæ sunt potentiæ. *Tit.* 10 *Diætæ salutis*, *cap.* 1, *ante fin. pag.* 323, *col.* 1. *A*, *tom.* 6.

La charité est l'esprit et l'âme de toutes les vertus; car elle est comme une âme, et les vertus sont les puissances de l'âme.

36. Nihil prodest notitia veritatis, ubi deest custodia charitatis. *Sup. Ps.* 118, *vers.* 2, *cap.* 3, *art.* 3, *pag.* 179, *tom.* 1. S. Bonav.

La connaissance de la vérité ne sert de rien à celui qui ne garde pas la charité.

37. Si charitas abest, nihil prodest quidquid adest. *Ibid.*

Sans la charité, tout ce qu'on peut avoir ne sert de rien.

38. Sine charitate, homo nihil est. *Sup. Sapientiam*, *cap.* 9, *ante med. pag.* 372, *col.* 2, *A*, *tom.* 1.

Sans la charité, l'homme n'est rien.

39. Sola charitas piorum virorum est et sanctorum: cum cæteræ virtutes bonis et malis communes sint. *Tom.* 3, *Serm.* 2 *de SS. Confessor. et in ord.* 29, *in princ. pag.* 337, *col.* 2.

La charité seule ne convient qu'aux âmes pieuses et aux saints, tandis que les autres vertus sont communes aux bons et aux méchants.

40. Quid charitate melius, aut pretiosius invenitur? *In Speculo disciplinæ*, *part.* 2, *cap.* 3, *prope finem*, *pag.* 555, *col.* 1, *C*, *tom.* 7, *part.* 4.

Que peut-on trouver de meilleur, de plus précieux que la charité?

41. Perfecta est charitas, quando est habitu magna, motu interiori directa, opere exteriori sollicita, radice stabilita, fervore discreta, dulcedine consolatoria. *Lib.* 5 *in Compend. Theol. veritatis*, *cap.* 29, *in fine*, *pag.* 761, *col.* 2, *E*, *tom.* 7.

La charité est parfaite quand elle constitue une habitude puissante, quand elle est dirigée par un mouvement intérieur, zélée pour les œuvres extérieures, discrète dans la ferveur et pleine de douces consolations.

42. Bona nutrix est charitas, quæ copiosum habet viaticum, nempe sufficientiam. *Lib.* 2 *Pædagogi*, *cap.* 1, *ante med. fol.* 30, *pag.* 1, *B.* S. Clem. Alex.

La charité est une bonne nourrice qui a d'abondantes provisions, c'est-à-dire tout ce qui est nécessaire.

43. Qui charitatem non habet, Deum non habet. *Tom.* 2 *de Unitate Ecclesiæ*, *cap.* 8, *ante med. pag.* 257, *col.* 1. S. Cyprian.

Celui qui n'a pas la charité ne possède pas Dieu.

44. Charitatis est, cunctis virtutibus imperare. *De Mortific. vivifica*, *art.* 4, *in princ. fol.* 117, *pag.* 1. Dionysius Carthus.

C'est le rôle de la charité de commander à toutes les autres vertus.

45. Qui charitatem habet, nihil illi deest: qui eam nescit, omni bono deficit. *De Perfect. charitatis*, *art.* 4, *post med. fol.* 175, *pag.* 2.

Celui qui a la charité ne manque de rien, celui qui ne la connaît pas manque de tous les biens.

46. Beatus et ter beatus est homo ille revera, qui in corde puro et conscientia non ficta charitatem possidet. *Tom.* 1 *de Charitate, a medio*, *pag.* 12, *C.* S. Ephræm.

Heureux, trois fois heureux l'homme qui possède la charité dans un cœur pur et une conscience sincère.

S. Ephræm. 47. Miser atque infelix, qui longe abest a charitate : is enim somnians, dies suos transigit. *Tom.* 1 *de non habente charitatem, in princ. pag.* 27, *E.*

Malheureux et misérable celui qui est loin de la charité, car il passe sa vie comme dans un songe.

48. Qui caret charitate
- Obcæcatus est mente,
- Amicus est diaboli,
- Inventor improbitatis,
- Pugnarum et contentionum auctor,
- Maledicorum familiaris,
- Detractorum socius,
- Contumeliosorum consiliarius,
- Invidorum præceptor,
- Superbiæ operator,
- Vas arrogantiæ,
- Adversarii instrumentum.

Ibid. post med. p. 28, *A.*

Celui qui n'a pas la charité est
- Aveugle d'esprit,
- Ami du démon,
- Inventeur de la malice,
- Auteur de combats et de disputes,
- Confident des médisants,
- Compagnon des détracteurs,
- Conseiller des insulteurs,
- Précepteur des envieux,
- Artisan de l'orgueil,
- Un vase d'arrogance,
- L'instrument de l'ennemi.

49. Charitas columna et firmamentum in anima sancta est. *Et habetur apud Bedam, tom.* 7, *in suis Scintillis, cap.* 1, *col.* 372.

La charité est le fondement et la colonne des âmes saintes.

S. Franciscus Asisias. 50. Ubi est charitas et sapientia, ibi nec timor, nec ignorantia. *Tom.* 1 *in suis Admonit. ad fratres, cap.* 26, *pag.* 80.

Où règne la charité avec la sagesse, il n'y a ni crainte ni ignorance.

S. Fulgent. 51. In charitate qui ambulat, nec errare poterit, nec timere : ipsa dirigit, ipsa protegit, ipsa perducit. *Serm.* 4 *de S. Stephano, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 145, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui marche dans la charité est à l'abri de l'erreur et de la crainte, car la charité le dirige, le protége et le conduit.

52. Tantum augetur charitas, quantum fuerit imminuta cupiditas : et illum facit charitas liberum, quem non tenuerit cupiditas captivum. *Ibid. Serm.* 6 *de Charitate, in fine, pag.* 146, *col.* 1, *A.*

La charité s'accroît à mesure que la cupidité diminue, et la charité rend libre celui que ne captive pas la cupidité.

53. Mala voluntas suo merito gratiam charitatis aut non accipit, aut amittit. *Ibid. lib.* 1 *de Veritate prædest. circa med. pag.* 156, *col.* 1, *litt. B.*

C'est par un juste châtiment que la mauvaise volonté ne reçoit pas la grâce de la charité ou qu'elle la perd.

54. Non charitas, si bonum singulare habet, amat : aut si non habet, optat : non vult aliis præcellere, sed nec ipsum magis habere bonum. *Serm.* 19 *sup. Cant. ante med. et habetur inter Opera D. Bernardi in* 2 *vol. fol.* 16, *col.* 3, *litt. I.* Gilleb. Angl.

Ce n'est pas la charité qui aime son bien personnel quand elle le possède, ou qui le désire quand elle ne le possède pas; elle ne veut pas s'élever au-dessus des autres, ni posséder plus de bien qu'eux.

55. Ubi charitas deficit, desiderium mali crescit. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 7, *col.* 92, *F, t.* 6. Gloss. or

A mesure que la charité s'éteint, le désir du mal se développe.

56. Charitas est virtus, quam nihil vincit; nullus ignis, nulli fluctus sæculi, nulla flumina tentationis eam extinguunt. *Sup.* 2 *ad Tim. cap.* 3, *col.* 747, *litt. B, tom.* 6.

La charité est une vertu que rien ne peut vaincre; ni le feu, ni les flots du siècle, ni l'ouragan des tentations ne peuvent l'éteindre.

57. Exordia charitatis enutriuntur ut crescant, et conculcantur ut deficiant. *In suis decretis, part.* 2 *de Pœnit. distinct.* 2, *can. Charitas, in fine,* § *Hæc, fol.* 378, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540. Gratianus

Les commencements de la charité s'accroissent quand on les cultive, et ils s'évanouissent quand on les foule aux pieds.

58. Charitas, quæ mater est omnium custosque virtutum, per impatientiæ vitium amittitur. *Part.* 3 *Pastoralis, cap.* 1, *admonit.* 10, *statim ab init. col.* 1266, *tom.* 1. S. Greg. Mag

La charité, qui est la mère et la gardienne de toutes les vertus, se perd par le vice de l'impatience.

59. Vires quas imperitia denegat, charitas subministrat. *Et habet. apud Bedam, tom.* 7, *in suis Scincillis, cap.* 1, *col.* 371.

La charité fournit les forces que l'inhabileté refuse.

60. Mensuram charitas non habet. *Tom.* 1, *Ep.* 17 *ad Marcellam, in princ. pag.* 123, *A.* S Hier.

La charité n'a point de limites.

61. Omnia sunt cum labore, sola charitas sine labore est. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Galat. cap.* 5, *sup. illud, Per charitatem servite invicem, pag.* 190, *B, tom.* 9.

Tous les biens demandent du travail, la charité seule est exempte de fatigue.

62. Charitas rara possessio est. *Ibid.*

La charité est un trésor rare.

63. Extingue cupiditatem, si vis amplecti charitatem. *Lib.* 4 *de Anima, cap.* 12, *prope init. pag.* 134, *A, tom.* 2. Hugo a S. Victore

Etouffez la cupidité, si vous voulez embrasser la charité.

64. Ubi charitas est, ibi claritas est. *De Sacrament. lib.* 2. *part.* 13, *cap.* 11, *paulo post init. pag.* 490, *F, tom.* 3.

Où est la charité, là règne aussi la lumière.

Hugo Card. 65. Charitas proficit, aut deficit. *Sup. Gen. cap.* 26, *fol.* 35, *col.* 1, *Mystice, tom.* 1.

La charité augmente ou diminue nécessairement.

S. Joan. Chr. 66. Nihil ita charitati repugnat, sicut superbia et mentis elatio. *Hom.* 60 *sup. Matth. post med. col.* 506, *A, tom.* 2.

Rien n'est plus opposé à la charité que l'orgueil et la hauteur d'esprit.

67. Cui charitatis diadema incumbit, nihil obstat quominus Christi discipulus vere existimari possit. *Hom.* 32 *sup.* 1 *ad Cor. ante finem, col.* 582, *D, tom.* 4.

Celui qui porte le diadème de la charité peut se dire avec raison le disciple de Jésus-Christ.

68. Charitas signum omnium signorum est maximum, siquidem ab hoc noscitur discipulus et assecla Christi. *Ibid.*

La charité est le plus noble de tous les signes, puisque c'est celui qui distingue le disciple et le serviteur de Jésus-Christ.

69. Probrum et dedecus quid sit, ignorat charitas. *Ibid. Hom.* 33, *ante med. col.* 586, *A.*

La charité ne connaît ni la honte ni l'ignominie.

70. Ex confidente placidum, ex impudico temperantem charitas reddit. *Ibid. circa finem, col.* 592, *litt. B.*

La charité fait de l'audacieux un homme paisible, et du luxurieux un homme chaste.

71. Charitas proprium est christianæ religionis insigne, per quam discipuli Christi noscuntur. *Hom.* 6 *sup. Ep. ad Titum, in Morali, ante med. col.* 1637, *A, tom.* 4.

La charité est le caractère particulier de la religion chrétienne, celui qui fait reconnaître les disciples de Jésus-Christ.

72. Charitas optimum amoris est genus. *Serm. de Charitate, in princ. col.* 781, *A, t.* 5.

La charité est le meilleur de tous les amours.

73. Charitas via quædam est ad virtutem proclivior. *Ibid.*

La charité est une sorte de voie qui s'incline vers la vertu.

74. Charitas discipulorum Domini indicium est, et magnus servorum Dei character. *Hom.* 1 *de incomprehensibili Dei natura, non longe ab initio, col.* 1150, *B, tom.* 5.

La charité est la marque des disciples du Seigneur et le grand caractère des serviteurs de Dieu.

S. Isidorius Pelus. 75. Nil apud Deum tanto in pretio est, quam charitas. *Lib.* 1, *Epist.* 10 *ad Eusebium presbyt. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 478, *col.* 1, *C.*

Rien n'a plus de prix devant Dieu que la charité.

S. Laur. Just. 76. Nullæ majores sunt divitiæ, quam charitatem habere. *Part.* 1 *in Ligno vitæ, tract.* 4 *de Charitate, cap.* 4, *in med. p.* 26, *col.* 1, *D.*

Il n'y a pas de plus grande richesse que la possession de la charité.

77. Potest qui sine charitate est, aliis prodesse, sibi vero minime ad meritum futuræ gloriæ; in quam procul dubio quisquis charitatem non habet, introire non valet. *Part.* 2 *de Regimine prælat. cap.* 18, *ante fin. pag.* 599, *col.* 2, *A.*

Celui qui n'a pas la charité peut être utile aux autres, mais il ne peut rien faire pour lui-même dans l'ordre de la gloire éternelle; car nul ne peut y arriver, à moins qu'il ne possède la charité.

78. Diversæ viæ ad charitatem perducunt, et non refert qua incedas, modo ad charitatem pervenias. *In Canone vitæ spiritualis, cap.* 23, *in fine, pag.* 20, *col.* 2. Ludov. Blos.

Il y a divers chemins qui conduisent à la charité, et peu importe lequel vous preniez, pourvu que vous arriviez au but.

79. Impossibile est, ut aliquis charitatis habitum consequatur, qui rerum humanarum affectibus adhuc detinetur. *De Charitate, centuria* 1, *sent.* 1, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 348, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618. S. Maximus martyr.

Il est impossible qu'on arrive à l'habitude de la charité tant qu'on est retenu par les affections terrestres.

80. Omnes virtutes in charitate requiescunt, et sine charitate nihil est virtus : quia ipsa unicuique virtuti exhibet, ut sit virtus. *De Charitate, cap.* 11, *in princ. apud Bibl. Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 980, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

Toutes les vertus reposent sur la charité, et sans la charité rien n'est une vertu; car c'est la charité qui donne à chaque vertu sa valeur et son essence.

81. Sine Deo est, qui non habet charitatem. *Serm.* 53, *in medio, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 709, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Petr. Chr.

Celui qui n'a pas la charité n'a pas Dieu avec soi.

82. Charitas, quæ non est occasionum concussa fluctibus, evanescit. *Ibid. Serm.* 162, *circa init. pag.* 778, *col.* 2, *G.* S. Petr. Dam.

La charité qui n'a pas été éprouvée par les flots des tentations s'évanouit facilement.

83. Melius mihi videtur quemlibet nullam charitatem habere, quam fingere. *Prosec.*

Il me semble préférable de n'avoir aucune charité que d'avoir une charité feinte.

84. Tolerabilius puto charitate vacuum esse, quam ejus plenitudinem simulare.

Je crois qu'il vaut mieux être vide de charité que d'en simuler la plénitude.

85. Ubi enim nulla charitas est, potest per divinam gratiam nasci : ubi vero ficta est, quo veritatem sub figmenti colore mentitur, eo aut nunquam, aut difficilius emendatur. *Lib.* 6, *Ep.* 7 *ad Altizonem abbatem, in princ. p.* 86, *col.* 1, *D, t.* 1.

Car la charité peut naître par la grâce divine là où elle n'est point; mais là où elle est fausse, il est d'autant plus difficile et plus rare de se corriger, que la vérité est plus défigurée par le mensonge.

86. Sapit supra modum cordis palato, quod Richard. a S. Victore.

Richard. a S. Victoro. charitate conditur. *Part.* 1 *de quatuor Gradib. violentæ charit. in princ. pag.* 551, *col.* 2, *C.*

Ce qui est assaisonné par la charité a une extrême saveur pour le palais du cœur.

87. In solis illis charitas regnat, quos amor æternorum inflammat. *Part.* 2 *sup. Psal.* 44, *in princ. pag.* 79, *col.* 1, *B.*

La charité ne règne que dans les cœurs que l'amour éternel embrase.

S. Thomas Aquinas. 88. Charitas meretur augeri, ut aucta mereatur et perfici. *Part.* 2, *quæst.* 114, *art.* 8, *in arg. in contrar. pag.* 219, *col.* 2.

La charité demande à grandir, afin qu'ayant grandi elle puisse devenir parfaite.

89. Nullus vere gaudium habet, nisi existens in charitate. *Tom.* 1, *Opuscul.* 9 *de decem Præceptis, verbo Sicut, fol.* 50, *pag.* 1.

Nul ne peut avoir de joie véritable, s'il n'est dans la charité.

90. Charitas facit hominem magnæ dignitatis. *Ibid.*

La charité élève très-haut la dignité de l'homme.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero 91. Metus absit, charitas retineatur. *Lib.* 2 *Offic. ante med. col.* 500, *A*, *tom.* 4.

Chassez la crainte et retenez l'amour.

92. Omnis charitas aut inter duos, aut paucos conjungitur. *De Amicitia, post init. col.* 563, *litt. D*, *tom.* 4.

Tout amour unit ensemble deux personnes, ou un petit nombre.

Plin. jun. 93. Frustra se terrore succinxerit, qui septus charitate non fuerit. *In Panegyrico de Trajano imperat. circa med. pag.* 361.

C'est en vain qu'on s'entoure de terreur, si l'on n'est gardé par l'amour.

CHARITAS DEI

(Charité de Dieu).

DEFINITIO.

S. Antonin. Charitas Dei est dilectio secundum rationem, qua diligitur Deus propter seipsum. *Part.* 4, *tit.* 6 *de Charitate, cap.* 1, § 3, *in princ. fol.* 90, *col.* 3.

La charité de Dieu est l'amour raisonnable par lequel on aime Dieu pour lui-même.

S. Aug. Charitas, est via Dei ad homines, et via hominum ad Deum. *De Spiritu et Anima, cap.* 16, *in fine*, *pag.* 613, *tom.* 3.

La charité est la voie de Dieu vers les hommes et la voie des hommes vers Dieu.

Charitas Dei, est recta voluntas ab omnibus terrenis ac præsentibus prorsus aversa, juncta Deo inseparabiliter et unita, igne quodam Spiritus sancti. *De Landibus charitatis, in medio*, *pag.* 721, *B*, *tom.* 9.

La charité de Dieu est une volonté droite qui se détourne entièrement de toutes les choses terrestres et présentes, qui se joint et s'unit inséparablement à Dieu par une certaine flamme du Saint-Esprit.

S. Bern. Charitas Dei, est affectio mentis, brachiis amoris Christum adstringens. *Serm.* 5 *in Cœna Domini, ante fin. fol.* 120, *col.* 4, *K*, *in* 2 *vol.*

La charité de Dieu est une affection de l'âme qui étreint Jésus-Christ dans les bras de l'amour.

S. Bonav. Charitas Dei, est ordinata et magna voluntas serviendi Deo, placendi Deo, fruendi Deo. *Lib.* 2 *de Profectu religios. cap.* 23, *in princ. pag.* 585, *col.* 1, *D*, *tom.* 7, *part.* 4.

La charité de Dieu est une volonté ferme et bien réglée de servir Dieu, de lui plaire et de le posséder.

Dionysius Carthus. Charitas Dei est virtus, qua Deum videre inardescit animus, eoque perfrui desiderat. *De Perfect. charitatis, art.* 6, *circa med. fol.* 175, *pag.* 1.

La charité est une vertu par laquelle l'âme brûle du désir de voir Dieu et de le posséder.

Charitas Dei est virtus primam attingens regulam, omnem actum virtuosum regulantem, scilicet Deum. *Ibid. etc. ut ante, pag.* 2.

L'amour de Dieu est une vertu qui a pour but la règle qui dirige tout acte vertueux, c'est-à-dire Dieu.

Gilleb. Angl. Charitas Dei, speciale quoddam est insigne discipulatus Christi, et doctrinæ ejus singulare indicium. *Serm.* 19 *sup. Cant. non longe a medio, inter Opera D. Bernardi in* 2 *vol. fol.* 16, *col.* 4, *L.*

La charité est un signe, une marque particulière qu'on est disciple de Jésus-Christ et qu'on professe sa doctrine.

Hugo a S. Victore Charitas Dei, est mentis affectus et pius amor ad Deum ferventer et ordinate porrectus. *De Fructu carnis et spiritus, cap.* 18, *in princ. pag.* 162, *litt. G*, *tom.* 2.

La charité de Dieu est une affection de l'âme, un amour pieux qui s'adresse à Dieu avec ferveur et avec ordre.

S. Thomas Aquinas. Charitas Dei, nobilissima quædam est inter Deum et hominem amicitia. 2 2, *quæst.* 23, *art.* 1, *in princ. pag.* 41, *col.* 1.

La charité de Dieu est une sorte d'amitié sublime entre Dieu et l'homme.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Introduxit me in cellam vinariam, ordinavit in me charitatem. *Cant.* 2, *v.* 4.

Il m'a fait entrer dans le cellier où il met son vin, et il a réglé en moi mon amour.

2. Aquæ multæ non potuerunt extinguere charitatem, nec flumina obruent illam. *Ibid.* 8, *v.* 7.

Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité *du juste*, et les fleuves n'auront pas la force de l'étouffer.

3. In charitate perpetua dilexi te, ideo attraxi te, miserans. *Jerem.* 31, *v.* 3.

Je t'ai aimé d'un amour éternel; voilà pourquoi, dans ma miséricorde, je t'ai attiré vers moi.

4. In funiculis Adam traham eos, in vinculis charitatis. *Osee* 11, *v*. 4.

Je les ai attirés par les liens qui séduisent les hommes, par les liens de l'amour.

5. Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. *Rom*. 5, *v*. 5.

L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.

6. Commendat charitatem suam Deus in nobis, etc. *Ibid*. *v*. 8.

Dieu a fait éclater son amour pour nous.

7. Quis ergo nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius? *Pros*. *Ibid*. 8, *v*. 35.

Qui donc nous séparera de l'amour de Jésus-Christ? sera-ce l'affliction, ou la douleur, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou la persécution, ou le fer?

8. Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei. *Rom*. 8, *v*. 38.

Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les choses futures, ni la violence, ni tout ce qu'il y a au plus haut des cieux ou au plus profond des enfers, ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu.

9. Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate? 1 *Cor*. 4, *in fine*.

Que voulez-vous? aimez-vous mieux que j'aille vers vous la verge à la main ou bien avec amour?

10. Charitas nunquam excidit, sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. *Ibid*. 13, *v*. 8.

La charité ne finira jamais ; quand bien même les prophéties s'anéantiront, les langues cesseront, et la science sera abolie.

11. Nunc autem manent fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas. *Ibid*. *v*. 13.

Et maintenant la foi, l'espérance et la charité demeurent *dans l'Eglise;* mais de ces trois vertus la charité est la plus grande.

12. Sectamini charitatem, æmulamini spiritualia. *Ibid*. 14, *v*. 1.

Recherchez avec ardeur la charité, et désirez aussi les dons spirituels.

13. Omnia vestra in charitate fiant. *Ibid*. 16, *v*. 14.

Faites avec amour tout ce que vous faites.

14. Charitas Christi urget nos. 2 *Cor*. 5, *v*. 1.

L'amour de Jésus-Christ nous presse.

15. In omnibus exhibeamus nosmetipsos, sicut Dei ministros in charitate non ficta. *Ibid*. 6, *v*. 4-6.

Montrons-nous en tout comme les vrais ministres de Dieu par une charité sincère.

16. Fides per charitatem operatur. *Galat*. 5, *v*. 6.

La foi est animée par la charité.

17. In charitate radicati et fundati. *Ephes*. 3, *v*. 17.

Nous sommes enracinés et fondés dans la charité.

18. Tu, o homo Dei, sectare charitatem. 1 *Tim*. 6, *v*. 11.

Pour toi, homme de Dieu, pratique la charité.

19. Qui servat verbum Dei, vere in hoc charitas Dei perfecta est. 1 *Joan*. 2, *v*. 5.

Celui qui garde la parole de Dieu a vraiment en lui l'amour parfait de Dieu.

20. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus. *Ibid*. 3, *v*. 1.

Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés et que nous soyons en effet enfants de Dieu.

21. In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit, et nos debemus pro fratribus animas ponere. *Pros*. *Ibid*. *v*. 16.

Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; de notre côté, nous devons donner notre vie pour nos frères.

22. Qui habuerit substantiam mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo? *V*. 17.

Si quelqu'un possède des biens de ce monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme son cœur et ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?

23. Charitas ex Deo est, quoniam Deus charitas est. *Ibid*. 4, *v*. 7.

L'amour est de Dieu, car Dieu est amour.

24. In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum : in hoc est charitas. *Ibid*. *v*. 9.

C'est en cela que Dieu a fait paraître son amour pour nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui ; et voilà en quoi consiste l'amour.

25. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et charitas ejus in nobis perfecta est. *Ibid*. *v*. 12.

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

26. Et nos cognovimus et credidimus charitati, quam habet Deus in nobis. *Pros*. *Ibid*. *v*. 16.

Nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous.

27. Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo. *Ibid*.

Dieu est amour, et quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.

28. In hoc perfecta est charitas Dei nobis-

cum, ut fiduciam habeamus in die judicii. *Ibid. v.* 17.

La perfection de notre amour pour Dieu fait que nous attendons avec confiance le jour du jugement.

29. Timor non est in charitate, sed perfecta charitas foras mittit timorem. *Pros. Ib. v.* 1.

Car la crainte ne va pas avec l'amour, mais l'amour bannit la crainte.

30. Quoniam timor pœnam habet, qui autem timet, non est perfectus in charitate. *Ibid.*

Parce que la crainte est accompagnée de peine, celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

31. Hæc est charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus. *Ibid.* 5, *v.* 3.

L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements.

32. Misericordia vobis, et pax, et charitas adimpleatur. *Judæ, v.* 1.

Que la miséricorde, la paix et la charité s'augmentent en vous de plus en plus.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 33. Nihil dulcius charitate, quæ unit dilectum cum diligente. *Part.* 3, *titul.* 30, *cap.* 3, § 1, *in fine*, *fol.* 414, *col.* 3.

Rien n'est plus doux que la charité qui unit celui qui aime à l'objet aimé.

S. Aug. 34. Deus bone, nihil blandius est aliquid tua charitate. *Lib.* 2 *Conf. cap.* 6, *in medio*, *pag.* 57, *A*, *tom.* 1.

O Dieu bon, rien n'est plus délicieux que votre amour.

35. O æterna veritas, et vera charitas, et cara æternitas, tu es Deus. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 20, *in med. pag.* 94, *litt. C.*

O éternelle vérité, et charité véritable, et charité éternelle, c'est vous qui êtes Dieu.

36. Non est particeps divinæ charitatis, qui hostis est unitatis. *Epist.* 50 *ad Bonifac. prope finem*, *pag.* 148, *D*, *tom.* 2.

Celui qui est ennemi de l'unité ne participe point à la charité divine.

37. Charitate Christi, non pœnæ timore cohæremus. *Epist.* 144 *ad Anastasium*, *post med. pag.* 343, *D*, *tom.* 2.

Ce qui nous unit, c'est la charité du Christ et non la crainte des supplices.

38. Regnat carnalis cupiditas, ubi non est Dei charitas. *In Enrichid. cap.* 117, *in fine*, *pag.* 136, *litt. D*, *tom.* 3.

La cupidité de la chair règne là où ne se trouve pas la charité de Dieu.

39. Dilectio, quæ ex Deo est, et ut est, proprie Spiritus sanctus est, per quem diffunditur in cordibus nostris Dei charitas, per quam nos tota inhabitat Trinitas. *Lib.* 15 *de Trinit. cap.* 18, *in fine*, *pag.* 330, *D*, *tom.* 3.

La charité qui vient de Dieu même dans son essence n'est pas autre chose que le Saint-Esprit, par lequel nos cœurs reçoivent la charité et avec elle la Trinité tout entière.

40. Quæ impietas sanari potest, si charitate Filii Dei non sanatur? *De Agone christiano*, *cap.* 11, *in med. pag.* 544, *D*, *tom.* 3. S. Aug.

Quelle est l'impiété qui pourrait être guérie, si elle ne peut l'être par la charité de Jésus-Christ?

41. Per charitatem venit Deus ad homines, venit in homines, factus est homo. *Prosec.*

C'est par la charité que Dieu est venu vers les hommes, qu'il est venu parmi les hommes, qu'il s'est fait homme.

42. Per charitatem homines diligunt Deum, eligunt Deum, ad Deum currunt, ad Deum perveniunt.

Par la charité, les hommes aiment Dieu; ils le choisissent, ils le poursuivent, et ils arrivent jusqu'à lui.

43. Sic enim familiaris est Deo charitas, ut ipse mansionem habere nolit, ubi charitas non fuerit.

La charité est si familière à Dieu qu'il ne saurait avoir une demeure là où il n'y a pas de charité.

44. Si ergo charitatem habes, Deum habes; quia Deus charitas est. *De Spiritu et Anima*, *cap.* 16, *in fin. pag.* 613, *A*, *tom.* 3.

Si donc vous avez la charité, vous possédez Dieu, car Dieu est charité.

45. Charitas in seipsa repræsentat Trinitatem : hanc ratio sentit, et pacata requirit : hanc charitas invenit, et videndo beata quiescit : hanc in præsenti fides sequitur, spes in cœlum usque comitatur, charitas perenniter amplexatur. *Ibid. cap.* 39, *in princip. pag.* 626, *litt. D.*

La charité en elle-même représente la Trinité; la raison la pressent, et elle s'apaise en la cherchant; la charité la trouve, et elle jouit du repos en la voyant; la foi la suit dans cette vie, l'espérance l'accompagne jusqu'au ciel, et la charité l'embrasse éternellement.

46. O charitas, quam magnas vires habes! de cœlo Deum deposuisti. *Pros.*

O charité, que vous êtes puissante! vous avez fait descendre Dieu du ciel.

47. O cara sanctitas, o sancta ac vera charitas, quæ tanta es in terris, quanta eris in cœlis? *De quatuor Virtutib. charitatis*, *ante fin. pag.* 720, *litt. C*, *tom.* 9.

O chère sainteté, ô véritable et sainte charité, si vous êtes si grande sur la terre, que serez-vous dans le ciel?

48. Melior est animus, cum obliviscitur sui præ charitate incommutabilis Dei. *Lib.* 3 *de libero Arbitr. cap.* 25, *in med. pag.* 488, *D*, *t.* 1.

Une âme devient meilleure quand elle s'oublie elle-même pour l'amour du Dieu immuable.

49. Qui non dolent de malo proximi, non est in eis charitas Christi. *Ep.* 137 *ad clerum*, *statim ab initio*, *pag.* 423, *A*, *tom.* 2.

Ceux qui ne sont point affligés des maux du prochain n'ont point en eux la charité de Jésus-Christ.

50. Lex Dei est charitas. *De Spiritu et Litt. cap.* 17, *in medio*, *pag.* 582, *C*, *tom.* 3.

La loi de Dieu, c'est la charité.

51. Quanto major est in sanctis charitas Dei, tanto magis pro eo quod diligitur, omnia tole-

S. Aug rantur. *De Patientia, cap.* 17, *ante med. pag.* 721, *B, tom.* 4.

Plus la charité de Dieu est grande dans les saints, plus ils supportent tout pour son amour.

52. Voluntas bona, voluntas sanctitate superni ardoris accensa, sive amore, sive timore, sive gaudio, sive tristitia, quæcunque amara et aspera sufferat, charitas Dei est. *Ibid. cap.* 25, *in fine, pag.* 723, *B.*

La bonne volonté, la volonté enflammée du feu de la sainteté céleste, est charité quand elle supporte, soit par amour, soit par crainte, soit avec joie, soit avec tristesse, les revers et les amertumes de la vie.

53. Gluten charitas Dei est, quo glutine agglutinatur anima post Deum. *Sup. Ps.* 62, *post med. vers.* 8, *Adhæsit anima mea post te, pag.* 442, *D, tom.* 8.

La charité de Dieu est comme une glu qui attache l'âme à Dieu.

54. Servum te charitas faciat, quia liberum te veritas fecit. *In expos. Ps.* 99, *in princ. pag.* 767, *litt. B, tom.* 8.

Que la charité vous fasse esclave, puisque la vérité vous a fait libre.

55. Unctio invisibilis, Spiritus sanctus est; unctio invisibilis, charitas Dei est. *Et habet. in decretis Gratiani, part.* 2, *dist.* 2, *can. Unctio, fol.* 389.

L'onction invisible, c'est le Saint-Esprit; l'onction invisible, c'est la charité de Dieu.

56. Charitas Dei, est aqua, de qua Dominus ait : Qui biberit aquam, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. *Et habetur, ut ante, part.* 2 *de Pœnit. distinct.* 2, *can. Charitas, fol.* 390, *col.* 1.

La charité de Dieu est cette eau de laquelle le Seigneur a dit : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif dans l'éternité. »

57. Sine Dei charitate, quomodo quis veram cordis contritionem habere poterit? *Ibid.*

Sans la charité de Dieu, comment pourrait-on avoir la vraie contrition du cœur?

58. Nullum est charitatis Dei dono excellentius : solum est quod dividit inter filios regni æterni, et filios perditionis æternæ. *Lib.* 15 *de Trinit. cap.* 18, *in princ. p.* 330, *C, t.* 3.

Il n'y a pas de don plus excellent que celui de la charité; c'est elle seule qui distingue les enfants du royaume éternel des enfants de l'éternelle damnation.

59. Quantum Dei charitas crescit, timor decrescit : et quantum illa fit interior, timor pellitur foras. *Prosec.*

A mesure que la charité se développe, la crainte diminue, et plus la charité entre dans le cœur, plus la crainte est chassée dehors.

60. Major charitas, minor timor : minor charitas, major timor. *Tract.* 9 *sup. Joan. de cap.* 4. *ante med. sup. illud, Perfecta charitas foras mittit timorem, pag.* 436. *D, tom.* 9.

Plus grande est la charité, plus petite est la crainte; plus petite est la charité, plus grande est la crainte.

61. Charitas Dei omnium arx est virtutum : hæc promissio regni, hæc præmium summum est sanctorum in cœlo. *Serm.* 1 *Quinquag. et in ord.* 53, *post med. pag.* 492, *D, tom.* 10.

La charité de Dieu est la citadelle de toutes les vertus; c'est elle qui est le gage du royaume et le prix souverain des saints dans le ciel.

62. Tanto amplius peccati rubigo consumitur, quanto peccatoris cor magno charitatis Dei igne concrematur. *Lib.* 3 *sup. Luc. cap.* 7, *in illud* 28, *Quia dilexit multum, col.* 302, *tom.* 5, *et Greg. Magn. Hom.* 33 *sup. Evang. ante med.* V. Beda et S. Greg. Mag.

La rouille du péché disparait d'autant plus que le cœur du pécheur est brûlé des flammes d'une charité plus grande.

63. Quanto quis conjunctior est Deo, tanto plenior charitate. *Serm.* 26 *sup. Cantica, ante med. fol.* 154, *col.* 4, *L.* S. Bern.

Plus on est uni à Dieu, plus on est rempli de charité.

64. Mens, quam semel affecerit Dei charitas, sui juris esse non sinitur : metuit quod nescit, dolet quod non oportet : sollicitatur plusquam voluerit, et unde noluerit. *Ep.* 47 *ad Ramaldum Fulmacensem abbat. prope med. fol.* 223, *col.* 1, *C.*

L'âme que la charité a une fois touchée n'est plus maîtresse d'elle-même; elle craint ce qu'elle ignore, elle souffre quand il ne le faudrait pas, elle est inquiète plus qu'elle ne voudrait et sur les points qu'elle ne voudrait pas.

65. Non sine præmio diligitur Deus, etsi absque præmii intuitu diligendus sit : vacua namque vera charitas esse non potest, nec tamen mercenaria est. *In tract. de diligendo Deo, verbo Dicto, in princ. fol.* 296, *col.* 4, *litt. K.*

L'amour de Dieu n'est pas sans récompense, quoiqu'on doive l'aimer sans regarder à la récompense; la vraie charité ne peut pas être privée de tout prix, et cependant elle n'est pas mercenaire.

66. O quam bonum est, o dulcissime Jesu, ad te inhabitantem lucem inaccessibilem duce charitate accedere! cui si tantum dux nostra fuerit, nihil manere poterit inaccessum. *Pros.*

Oh! qu'il est bon, très-doux Jésus, de s'approcher, sous la conduite de la charité, de la lumière inaccessible au sein de laquelle vous habitez! car, si la charité se fait notre guide, rien ne sera inaccessible pour nous.

67. Cognovit cor tuum, o dulcis Jesu, charitatis lancea vulneratum; viam facere charitati, cui perpetuo non claudetur. *In lib. de Passione, cap.* 27, *circa med. in* 2 *volum. fol.* 68, *col.* 2, *E et F.*

Votre cœur, ô doux Jésus, percé par le glaive de l'amour, a su ouvrir à la charité une voie qui ne lui sera jamais fermée.

68. Quantitas cujusque animæ æstimatur de mensura charitatis quam habet : ut verbi gratia, quæ multum habet charitatis, magna sit : quæ parum, parva : quæ vero nihil, nihil. *Serm.* 27 *sup. Cant. post med. fol.* 156, *col.* 4, *litt. L.*

La valeur de chaque âme se mesure à son degré de charité; ainsi l'âme qui possède beaucoup de charité est grande, celle qui en a peu est petite, celle qui n'en a point est nulle.

S. Bern. 69. Amare in Deo, charitatem habere est : studere vero propter Deum amari, charitati servire est. *Ep.* 90 *ad Ogerium canonic. regularem, paulo post med. fol.* 229. *col.* 4, *L.*

Aimer en Dieu, c'est posséder la charité ; s'efforcer d'être aimé pour Dieu, c'est servir la charité.

70. Fons vitæ, charitas Dei est : nec vivere animam dixerim quæ de illo non hauserit : haurire porro quomodo potest nisi fuerit præsens ipsi fonti, qui charitas est, quæ Deus est? *De Præcepto et Dispens. sub fin. fol.* 294, *col.* 4, *litt. L.*

La charité de Dieu est la source de vie : et je ne regarde pas comme vivante une âme qui n'y puise pas ; et comment peut-on y puiser, si l'on n'est près de la fontaine même, qui est la charité, qui est Dieu ?

71. Charitas Dei, regina virtutum est, ad nullius vitii pavet occursum, dotata sanguinis Christi censu, in fronte vexillum bajulans crucis, cunctos adversarios in fugam convertit, nec est qui possit resistere viribus ejus. *Serm.* 6 *in Cœna Domini, ante finem, in* 2 *vol. fol.* 110, *col.* 4, *K.*

La charité de Dieu est la reine des vertus ; elle se voit attaquer sans trembler par tous les vices ; enrichie du sang de Jésus-Christ, portant sur le front le signe de la croix, elle met tous ses ennemis en fuite, et nul ne peut résister à sa force.

S. Bonav. 72. Si Deus charitas est, nihil melius charitate : si quis manet in charitate, et per consequens in Deo manet, nihil charitate securius : si vero Deus in eo manet, nihil charitate jucundius. *Serm.* 2 *de plur. Confess. et in ord.* 29, *in fine, pag.* 339, *col.* 1, *tom.* 3.

Si Dieu est la charité, il n'y a rien de meilleur que la charité ; si quelqu'un demeure dans la charité, et, par conséquent, en Dieu, il n'y a rien de plus sûr que la charité ; mais si Dieu demeure en lui, il n'y a rien de plus doux que la charité.

73. Sicut funiculo naves ad portum trahuntur : ita charitatis vinculo trahuntur homines ad portum salutis æternæ. *Serm.* 2 *Pentec. post med. pag.* 127, *col.* 2, *tom.* 5.

De même qu'on tire les vaisseaux dans le port avec des cordes, de même les hommes sont tirés vers le port du salut éternel par les liens de la charité.

74. Quanto magis crescit charitas, tanto strictius et fortius homo alligatur Deo : et quanto strictius se sentit alligatum, tanto minus timet separari. *In lib.* 3 *Sent. dist.* 34, *part.* 2, *art.* 2, *quæst.* 2, *pag.* 390, *col.* 2, *litt. B, tom.* 5.

Plus la charité croît dans une âme, plus elle est liée étroitement et fortement à Dieu ; et plus elle se sent étroitement unie à Dieu, moins elle craint d'en être séparée.

75. Tantæ virtutis est charitas Dei, ut ipsa sola inter virtutes virtus nominata sit : quam qui habet, dives est, et locuples, et beatus. *De Perfect. vitæ ad sorores, cap.* 7, *in princ. pag.* 638, *col.* 1, *litt. E, tom.* 7, *part.* 4.

La charité de Dieu a une si grande puissance, qu'elle porte seule le nom de vertu parmi les autres vertus, et celui qui la possède est riche, opulent est heureux.

76. Tantæ virtutis est charitas Dei, ut ipsa claudat infernum, sola aperiat cœlum, sola Deo hominem amabilem reddat. *Ibid.* S. Bonav.

La charité de Dieu est si puissante, qu'elle ferme l'enfer, que seule elle donne le ciel et rend l'homme aimable aux yeux de Dieu.

77. Qui charitatem Dei non habet, pauper et mendicus est, et miser. *Ibid.*

Celui qui n'a pas la charité est pauvre, mendiant et misérable.

78. Charitas Dei quædam venalis est pluvia virtutum, sub qua et beata voluntas germinat, et operatio sancta fructificat. *Pros.* Cassiodor.

La charité est une sorte de pluie de toutes les vertus, qui fait germer la bonne volonté et fructifier les œuvres saintes.

79. Patiens est in adversis, temperata in prosperis, humilitate potens, afflictione lætissima, inimicis benevola, bonis suis superans malos. *Sup. Psal.* 12, *circa med. procemii, fol.* 19, *col.* 2.

Elle est patiente dans l'adversité, modérée dans la prospérité, puissante dans son humilité, joyeuse dans les afflictions, bienveillante envers ses ennemis, triomphant des méchants par des bienfaits.

80. Ignis est charitas Dei, virtutum progressionibus crescens : quæ quanto magis concupiscitur, tanto efficacius ampliatur. *Sup. Psal.* 17, *ante med. vers.* 9, *Et ignis a facie ejus, fol.* 25, *col.* 2.

La charité est un feu qui s'accroît avec le progrès des vertus ; et plus on la désire avec ardeur, plus elle prend d'accroissement dans les âmes.

81. Nihil eorum, quæ in mundo sunt expetit, qui divina charitate nutritur et alitur. *De Perfect. spirituali, cap.* 90, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 759, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618. S. Diadoch.

Celui qui est nourri et alimenté par la charité divine ne désire rien parmi les biens de la terre.

82. Charitas Dei, cæterarum virtutum vita et forma, vertex et finis, regina et motrix est. *Sup.* 2 *B. Petri, cap.* 1, *art.* 1, *circa med. sup. illud, In amore fraternitatis, charitatem, fol.* 36, *litt. H.* Dionysius Carthus.

La charité de Dieu est la vie et la forme de toutes les autres vertus ; elle en est le sommet et la fin, la reine et le mobile.

83. Charitas Dei immoderatum et angustiantem timorem judicii tanto plus tollit, quanto ipsa plus crescit, sincieriorque efficitur. *Sup.* 1 *B. Joan. cap.* 4, *art.* 6, *post med. sup. illud, Ut fiduciam habeamus in die judicii, fol.* 54, *G.*

La charité de Dieu détruit avec d'autant plus d'efficacité la crainte immodérée et accablante, qu'elle est elle-même plus développée et plus sincère.

84. Charitas Dei vita est animæ ; sine qua charitate nihil est meritorium æternæ vitæ, nec Deo acceptum. *In Exhort. ad novitios, art.* 2, *in princ. fol.* 3, *pag.* 2.

La charité de Dieu est la vie de l'âme, et, sans cette charité, rien ne peut être méritoire pour la vie éternelle, ni agréable à Dieu.

Dionysius Carthus. 85. Charitas Dei est :
- In incipientibus, studium a peccato recedendi ;
- In proficientibus, studium in bono proficiendi ;
- In perfectis vero, desiderium Deo semper inhærendi. *De Perf. charitatis, art.* 6, *circa med. fol.* 175, *pag.* 2.

La charité de Dieu est :
- Chez les commençants, l'application à sortir du péché ;
- Chez ceux qui progressent, le zèle pour avancer dans le bien ;
- Chez les parfaits, le désir d'être toujours unis à Dieu.

86. Charitate Dei adveniente, omnia sunt sana : ipsa abscedente, omnia sunt inania. *Pros.*

Quand la charité de Dieu arrive, tout est saint et fécond; quand elle s'éloigne, tout est stérile.

87. Sine ipsa nihil validum, cum ipsa totum sanctum et meritorium. *Ibid. art.* 7, *in med. fol.* 175, *pag.* 2.

Sans la charité, tout est sans valeur; avec elle, tout est saint et méritoire.

88. Charitas Dei, est gratia gratiarum; charitas est summa summarum omnium meritorum. *Ibid. post med. etc. ut ante.*

La charité est la grâce des grâces ; elle est la plénitude et la somme de tous les mérites.

S. Fulgent. 89. Charitas Dei non habetur, si non diligatur : nec diligitur, si non habeatur. *Epist.* 5 *ad Eugyppiam, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 136, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

On n'a pas la charité de Dieu si l'on n'aime pas, et on ne l'aime pas si l'on n'a point la charité.

Gilleb. Angl. 90. Totus est nobis Christus charitatis illecebra, et incitamentum amoris. *Serm.* 19 *sup. Cantica, post med. in* 2 *vol. Operum D. Bernardi, fol.* 16, *col.* 4, *litt. I.*

C'est Jésus-Christ qui est pour nous l'attrait de la charité et le principe efficace de l'amour.

Gloss. ord. 91. Tamdiu charitas recondita debet crescere, donec totam mentem in sui perfectionem commutet, ut nihil præter Deum diligat. *Sup. Luc. cap.* 13, *in illud, Donec fermentaretur, etc. col.* 887, *B*, *tom*, 5.

La charité doit croître intérieurement, jusqu'à ce qu'elle transforme entièrement l'âme en sa propre perfection, de telle sorte que nous n'aimions plus rien hors de Dieu.

S. Greg. Mag. 92. Charitas Dei si mentem plene ceperit, hanc ad innumera opera multiformiter accendit. *Lib.* 10 *Moral. cap.* 4, *statim a med. num.* 7, *col.* 348, *litt. A*, *tom.* 1.

Si la charité de Dieu s'empare pleinement d'une âme, elle l'embrase de mille manières du zèle des bonnes œuvres.

93. Charitate vulnerata sum : mala salus est cordis, quod dolorem hujus vulneris nescit. *Hom.* 15 *sup. Ezechielem, longe ante med. sup. illud, Cant.* 2, *Vulnerata charitate ego sum*, *col.* 220, *A*, *tom.* 2.

J'ai été blessé par la charité ; un cœur est bien malade quand il ne connaît pas la douleur de cette blessure.

94. Quisquis Dei charitatem habet, etiam dona alia percipit : quisquis charitatem non habet, etiam dona quæ percepisse videbatur amittit. *Hom.* 9 *sup. Evang. ante finem, in illud Matth.* 25, *Omni habenti dabitur*, *col.* 347, *B*, *tom.* 2. S. Greg. Mag.

Quiconque possède la charité reçoit aussi les autres dons ; quiconque n'a point de charité perd même les dons qu'il semblait avoir reçus.

95. Ex initio timoris, ad vinculum perducimur magnæ charitatis. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *paulo ante med. col.* 1483, *A*, *tom.* 2.

En commençant par la crainte, nous sommes attirés aux liens d'une grande charité.

96. Sine charitate martyrio sanguis effusus, corpus flammis traditum, coronam non habet præmiorum. *Tom.* 2, *Epist.* 22 *ad Pammach. et Marcellin. lib.* 2, *in princ. pag.* 212, *C.* S. Hier.

Sans la charité, le martyre par l'effusion du sang et la mort par le feu ne sont pas récompensés de la couronne du ciel.

97. Suavissimus Deo odor est charitas. *Sup. Epist. ad Ephes. cap.* 7, *in princ. pag.* 359, *D*, *tom.* 9.

La charité est un doux parfum devant Dieu.

98. O bona charitas, per quam Deum diligimus, Deum eligimus, ad Deum currimus, ad Deum pervenimus, Deum possidemus ! *De Laude charit. circa med. pag.* 152, *A*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

O précieuse charité, par laquelle nous aimons Dieu, nous le choisissons, nous le poursuivons, nous l'atteignons, et nous le possédons !

99. Via es, o charitas ! qualis via ? superexcellens, suscipiens, dirigens et perducens. *Pros.*

O charité, vous êtes une voie, et quelle voie ? une voie excellente qui nous reçoit, qui nous dirige et nous conduit.

100. Tu mediatrix es, adversos concilians, disjunctos socians, et tantum dispares quodammodo coæquans.

Vous êtes une médiatrice pour réconcilier les ennemis, pour unir ceux qui sont séparés, et pour rendre égaux en quelque manière ceux qui étaient de rangs différents.

101. Deum humilians, nos sublimans ; illum ad ima trahens, nos ad summa erigens : sic tamen ut nec abjecta, sed pia sit ejus descensio : nec superba, sed gloriosa sit nostri exaltatio.

Vous faites descendre Dieu, et vous nous élevez ; vous abaissez Dieu jusqu'à notre bassesse, et vous nous élevez jusqu'à sa hauteur : de telle manière cependant que l'abaissement de Dieu n'a rien d'abject, mais se fait par bonté, et que notre élévation se fait sans orgueil, mais avec gloire.

102. Magnam ergo vim habes, charitas ! tu sola Deum trahere potuisti de cœlo ad terras. O quam forte est vinculum tuum, quo et Deus ligari potuit, et homo ligatus vincula iniquitatis disrupit !

Vous avez donc une grande puissance, ô charité ; vous seule avez pu tirer Dieu du ciel sur la terre. Oh ! que votre lien est fort, puisqu'il a pu enchaîner Dieu et briser les chaînes de l'homme esclave du péché !

Hugo a S. Victore. 103. Nescio si quid majus in laudem tui dicere possim, quam ut Deum de cœlo traheres, et hominem de terra ad cœlum elevares.

Je ne sais s'il est possible de faire de vous un plus grand éloge que de dire que vous avez attiré Dieu du ciel sur la terre et que vous élevez l'homme de la terre au ciel.

104. Magna virtus tua, ut per te usque ad hoc humiliaretur Deus, et usque ad hoc exaltaretur homo. *Ibid. post med. pag.* 152, *B.*

Grande est votre puissance pour avoir ainsi fait descendre Dieu et fait monter l'homme jusqu'à ces hauteurs.

105. In quo charitas Dei est, semper cogitat quando ad Deum perveniet, quando mundum relinquet, quando scandala evadet, quando veram pacem inveniet. *Pros.*

Celui qui possède la charité pense continuellement au moment où il arrivera jusqu'à Dieu, au moment où il quittera le monde, où il échappera aux scandales, où il trouvera la véritable paix.

106. Semper cor sursum habet, et desiderium in superna elevatum, si quando ambulat, si quando sedet, si quando agit, si quando quiescit, quidquid egerit, cor a Deo non recedit.

Il a toujours le cœur en haut et les désirs élevés; qu'il soit assis, qu'il marche, qu'il travaille, qu'il se repose, quoi qu'il fasse, son cœur ne s'éloigne jamais de Dieu.

107. Tacens Deum cogitat, loquens nil præter Deum, et quod ad Dei amorem pertinet, loqui desiderat. *Ibid. ante finem, pag.* 152, *G.*

Quand il se tait, il pense à Dieu, et, s'il prend la parole, il ne veut parler que de Dieu et de ce qui se rapporte à son amour.

Hugo Card. 108. Charitas Dei latior est, quam Oceanus; nec mirum, quia eum tenet, qui est ubique. *Sup. Psal.* 17, *vers.* 22, *Et eduxit me in latitudinem, tom.* 2.

La charité est plus vaste que l'Océan, et cela n'est pas étonnant, puisqu'elle renferme Celui qui est partout.

109. Charitas Dei est:
Ignis in desiderio,
Flamma in gaudio;
Ignis in quærendo,
Flamma in sapiendo. *Sup. Cant. cap.* 8, *fol.* 137, *col.* 2, *tom.* 3.

La charité de Dieu est:
Un feu dans le désir,
Une flamme dans la joie;
Un feu pour chercher,
Une flamme pour goûter.

110. Charitas, quam Deus dat, vel qua diligitur Deus, est via directa in prosperis. *Pros.*

La charité que Dieu nous donne, ou pour laquelle nous aimons Dieu, est la voie droite de la prospérité.

111. Quem enim charitas Dei afficit, prosperitas non allicit, nec retrahit. *Sup.* 1 *ad Thessal. cap.* 3, *fol.* 207, *col.* 1, *tom.* 7.

Car celui que la charité de Dieu entraîne n'est ni attiré ni repoussé par la prospérité.

Joan. Cass. 112. Charitas Dei nos ad amorem Christi, et spiritualium virtutum fructum mentis ardore succendens, quidquid illis contrarium est, toto facit odio detestari. *In collat.* 11 *abbatis Chæremonis, in med. pag.* 559.

La charité de Dieu nous enflamme de zèle pour aimer Jésus-Christ et pour produire les fruits spirituels de la vertu, nous fait détester de toute notre haine tout ce qui leur est opposé.

113. Quando quis sauciatur charitatis Dei desiderio, nihil difficile spectat; sed id quod fuerit plenum periculis, et multa miseria, leviter fert ut suo potiatur desiderio. *Hom.* 55 *sup. Genes. ante med. col.* 434, *A, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Quand un âme est blessée du désir de l'amour de Dieu, elle ne trouve rien difficile; mais elle souffre facilement, pour arriver au terme de ses désirs, les plus grands dangers et les plus grandes misères.

114. Charitas Dei est muro firmior, adamante solidior: et si quid aliud commemorare indomitum possis, omnia vi sua charitas vincit. *Hom.* 1 *sup.* 1 *ad Cor. post med. col.* 580, *tom.* 4, *sup. illud, Levit.* 19, *Diliges Deum tuum, etc.*

La charité est plus forte qu'une muraille, plus solide que le diamant, et, quoi que vous puissiez nommer d'indomptable, la charité l'emporte sur toutes choses par sa force.

115. Charitas Dei, cœlo terram conjunxit. *Pros.*

La charité de Dieu a uni le ciel avec la terre.

116. Charitas Dei, in thorum regalem constituit.

La charité fait entrer l'âme dans le lit royal.

117. Charitas Dei, Deum in terris declaravit et ostendit.

La charité a fait paraître et montré Dieu sur la terre.

118. Charitas Dei, ex Domino servum fecit.

La charité a fait du Seigneur un esclave.

119. Charitas Dei, pro inimicis dilectum, pro odio Deum habentibus Filium, pro servis Dominum, pro hominibus Deum, pro famulis liberum tradi fecit. *Serm.* 9 *sup. Epist. ad Ephes. in fine Moralis, col.* 1015, *D, tom.* 4.

La charité a fait livrer le Bien-Aimé pour les ennemis, le Fils pour ceux qui haïssaient Dieu, le Maître pour les esclaves, un Dieu pour les hommes, Celui qui était libre pour les serviteurs.

120. Probat quidem aurum fornax, sed charitatem in Deum probat orationis intentissima qualitas. *Gradu* 18, *in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 272. S. Joan. Clim.

Le creuset éprouve l'or, et la grande ferveur de la prière éprouve la charité.

121. Charitas erga Deum in hoc sita est, ut animus quotidie supra vires se extendat. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 4, *ante med. fol.* 4, *pag.* 1, *B.* S. Joan. Dam.

La charité envers Dieu consiste en ce qu'une âme s'étend chaque jour au-delà de ses forces.

122. Nil apud Deum tanto in pretio est quam charitas. *Lib.* 1, *Epist.* 10 *ad Eusebium presbyter. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 478, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618. S. Isidorus Pelus.

Rien n'a autant de prix devant Dieu que la charité.

S. Leo I. 123. Si dilectio Deus est, nullum debet habere terminum charitas Dei, quia nullo potest claudi fine Divinitas. *Serm.* 10 *Quadrag. post med. fol.* 38, *pag.* 1.

Si Dieu est charité, la charité ne peut pas avoir des bornes, car il n'y a pas de limites qui puissent renfermer la Divinité.

S. Maximus martyr. 124. Qui charitate erga Deum cor affixum habuerit, omnia visibilia contemnit. *Centuria* 1 *de Charitate, sent.* 6, *apud Bibl. Patr. pag.* 348, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui a le cœur pénétré d'amour pour Dieu méprise toutes les choses visibles.

125. Qui mundanis rebus atque negotiis vere atque ex animo renuntiat, divinæ charitatis particeps efficitur. *Ibid. sent.* 27, *pag.* 349, *col.* 1, *B.*

Celui qui renonce véritablement et de cœur aux biens et aux affaires de ce monde, participe bientôt au don de la charité.

126. Qui Dei charitatem in se possidet, non fatigatur sequendo Dominum Deum suum. *Ibid. sent.* 28, *pag.* 348, *col.* 1, *C.*

Celui qui possède la charité dans son cœur ne trouve aucune fatigue à suivre le Seigneur son Dieu.

Petr. Cellens. 127. Charitas Dei usque ad cœlum, imo et supra cœlum, veluti cui lex non est posita, conscendit: usque ad infernum, et etiam in infernum ipsum aliquando descendit. *Lib.* 3, *Epist.* 11, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 750, *edit. Coloniæ* 1618.

La charité s'élève jusqu'au ciel et plus haut que le ciel, car elle ne connaît pas de loi qui puisse l'arrêter; elle descend jusqu'aux enfers, et quelquefois même dans l'enfer.

S. Petr. Chr. 128. Non habet charitatem Christi, qui Christo non fideliter credit. *Serm.* 119, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 750, *col.* 2, *G.*

On n'a pas la charité de Jésus-Christ quand on ne croit pas fidèlement en Jésus-Christ.

S. Prosper. 129. Sicut sine via pervenit nullus quo tendit, ita sine Dei charitate (quæ via est) non ambulare possunt homines, sed errare. *Lib.* 3 *de Vita contempl. cap.* 13, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 75, *col.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

De même que personne n'arrive au but du voyage sans suivre une route, ainsi les hommes ne peuvent avancer, mais seulement s'égarer, sans la charité, qui est la véritable voie.

130. Charitas Dei innovat homines, et sicut malignitas veteres, ita charitas novos facit. *Sent.* 273, *in fine tomi* 3 *Operum D. Augustini, pag.* 756, *D.*

La charité de Dieu renouvelle les hommes; de même que la méchanceté fait le vieil homme, ainsi la charité fait l'homme nouveau.

131. Fortitudinem gentilium mundana cupiditas: fortitudinem autem christianorum, Dei charitas facit. *Ibid.*

La cupidité terrestre fait la force des gentils, et la charité de Dieu fait la force des chrétiens.

132. Charitas Dei vulnerat, charitas ligat, charitas languidum facit, charitas defectum adducit: quid horum non mirum, quid horum non violentum? *Part.* 1 *de quatuor Gradibus violentæ charitatis, ab init. pag.* 552, *col.* 1, *B.* Richard. a S. Victore.

La charité de Dieu blesse, elle enchaîne, elle fait languir et tomber en défaillance; qu'y a-t-il là qui ne soit étrange, qui ne soit puissant?

133. Nil dulcescit, nil sapit, nisi Dei charitate condiatur. *Ibid. longe ante med. pag.* 554, *col.* 1, *litt. A.*

Rien n'a de goût, rien n'a de douceur, excepté ce qui est assaisonné d'amour de Dieu.

134. Charitas Dei semper invenit quod adhuc concupiscere possit, quidquid agat, quidquid sibi fiat, desiderium ardentis animæ non satiat. *Pros.*

La charité de Dieu trouve toujours quelque chose qu'elle peut désirer; quoi qu'elle fasse, quoi qu'on lui fasse, rien ne peut satisfaire le désir ardent de son âme.

135. Sitit et bibit, bibendo tamen sitim suam non extinguit, sed quo amplius bibit, eo amplius et sitit.

Elle a soif et elle boit, et la boisson n'éteint pas sa soif; mais plus elle boit, et plus sa soif augmente.

136. Avida enim imo insatiabilis animæ in charitate sitis non sedatur, sed irritatur, dum voto suo pro voto perfruitur. *Ibid. ante med. pag.* 555, *col.* 1, *A.*

Car la soif d'une âme dévorée par la charité est avide, insatiable; à mesure qu'elle jouit de l'objet de ses vœux, sa soif, au lieu de s'apaiser, ne fait que s'allumer davantage.

137. In charitate Dei nihil sublimius, nihil præclarius invenitur, quam cum bonitas ipsa per semetipsam diligitur. *Part.* 1 *de Differ. sacrificii Abrahæ et Mariæ, post med. pag.* 623, *col.* 1, *B.*

Dans la charité de Dieu, ce qu'il y a de plus sublime et de plus excellent, c'est d'aimer la bonté même pour elle-même.

138. Ubi est major charitas, ibi est majus desiderium. *Part.* 1, *quæst.* 12, *art.* 3, *in corp. pag.* 20, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

Plus la charité est grande, plus est grand le désir.

139. Inter omnes theologicas virtutes, charitas (quæ propinquius Deum respicit, quam cæteræ) excellentissima est. 1 2, *quæst.* 66, *art.* 6, *in corp. pag.* 111, *col.* 1.

La charité, approchant le plus près de Dieu qui est son objet, est la plus excellente des vertus théologales.

140. Charitas cum fuerit nata, nutritur, quod pertinet ad incipientes: cum fuerit nutrita, roboratur, quod pertinet ad proficientes: cum fuerit roborata, perficitur, quod pertinet ad perfectos. *Secunda secundæ, quæst.* 24, *art.* 9, *in arg. in contrar. pag.* 48, *col.* 2.

Quand la charité est née, elle s'alimente, et voilà pour les commençants; quand elle a été alimentée, elle se fortifie, ce qui s'applique à ceux qui progressent; quand elle a été fortifiée, elle devient parfaite: c'est l'état des parfaits.

141. Quanto perfectius viget in homine charitas Dei, tanto facilius animus ejus flectitur,

ut diligat inimicum. *Tom.* 2 *Opusc. de Perf. vitæ spiritualis, cap.* 14, *ante med. fol.* 39, *pag.* 2.

Plus la charité de Dieu règne fortement dans une âme, plus cette âme fléchit facilement pour arriver à l'amour des ennemis.

Thomas a Kempis. 142. O qui scintillam haberet veræ charitatis, profecto omnia terrena sentiret plena fore vanitatis! *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 15, *in calce, pag.* 332, *tom.* 2.

Oh! que celui qui aurait une étincelle de la vraie charité sentirait bien que toutes les choses de la terre sont pleines de vanité!

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 143. Metus absit, charitas retineatur. *Lib.* 2 *de Offic. ante med. col.* 500, *A*, *tom.* 4.

Bannissez la crainte, et retenez l'amour.

Sextus Phil. 144. Opera charitatis Dei procedant abs te, et tunc sermonem facito de Deo. *Sent.* 348, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 67, *col.* 1, *A*.

Commencez par faire des actes inspirés par l'amour de Dieu, et alors vous pourrez parler de lui.

CHARITAS PROXIMI

(Charité du prochain).

DEFINITIO.

S. Antonin. Charitas proximi est dilectio secundum rationem, qua diligitur proximus propter Deum, vel in Deo. *Part.* 4, *tit.* 6 *de Charit. c.* 1, § 3, *in princ. fol.* 90, *col.* 3.

La charité du prochain est une affection raisonnable, par laquelle nous aimons le prochain pour Dieu ou en Dieu.

Hugo a S. Victore. Charitas proximi est mentis affectus et pius amor ad proximum ferventer et ordinate porrectus. *De Fructibus carnis et spiritus, cap.* 18, *in princ. pag.* 162, *G*, *tom.* 2.

La charité du prochain est un sentiment de l'âme et une affection pieuse qui nous fait aimer le prochain avec ferveur et avec ordre.

S. Maximus martyr. Charitatis opus erga proximum est operosa et benigna in proximum ex intimo affectu animi beneficentia, et longanimitas, et perseverantia. *Centuria* 1 *de Charitate, sent.* 40, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 349, *col.* 1, *E*, *edit. Coloniæ* 1618.

Les œuvres de charité pour le prochain sont l'effet d'une bienfaisance active, tendre, patiente et persévérante, qui procède d'un sentiment profond de l'âme.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Universa delicta operit charitas. *Prov.* 10, *v.* 12.

La charité couvre toutes les fautes.

2. Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum. *Matth.* 24, *v.* 10.

Comme l'iniquité sera à son comble, la charité de plusieurs se refroidira.

3. Charitate fraternitatis invicem diligentes. *Rom.* 12, *v.* 10.

Que chacun ait pour son prochain une affection fraternelle.

4. Scientia inflat, charitas vero ædificat. 1 *Cor.* 8, *v.* 1.

La science enfle, la charité édifie.

5. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. *Pros. Ibid.* 13, *v.* 1.

Quand je parlerais toutes les langues des hommes et même des anges, si je n'avais point la charité, je ne serais que comme un airain sonnant et une cymbale retentissante.

6. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia et omnem scientiam; et si abuero omnem fidem ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. *V.* 2.

Et quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères et que j'aurais une parfaite science de toutes choses, et quand j'aurais une foi capable de transporter les montagnes, si je n'avais point la charité, je ne serais rien.

7. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. *V.* 3.

Et quand j'aurais distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'avais point la charité, tout cela ne me servirait de rien.

8. Charitas patiens est, benigna est. *V.* 4.

La charité est patiente, elle est douce et bienfaisante.

9. Charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur. *V.* 4.

La charité n'est point envieuse, elle n'est point téméraire et point précipitée, elle ne s'enfle point d'orgueil.

10. Non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum. *V.* 5.

Elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point ses propres intérêts, elle ne s'aigrit point, et elle n'a point de mauvais soupçons.

11. Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. *V.* 6.

Elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité.

12. Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. *V.* 7.

Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout.

13. Per charitatem spiritus, servite invicem. *Galat.* 5, *v.* 13.

Assujétissez-vous les uns aux autres par une charité *vraiment* spirituelle.

14. Fructus spiritus est charitas. *Ibid. v.* 22.

Le fruit de l'esprit, c'est la charité.

15. Obsecro vos, ut digne ambuletis, supportantes invicem in charitate. *Ephes.* 4, *v.* 1-2.

Je vous conjure de vous conduire d'une manière qui soit digne *de l'état auquel vous êtes appelés,* vous supportant les uns les autres avec charité.

16. Oro, ut charitas vestra magis ac magis abundet. *Philipp.* 1, *v.* 9.

Je demande que votre charité croisse de plus en plus.

17. Super omnia charitatem habete, quod est vinculum perfectionis. *Coloss.* 3, *v.* 14.

Surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

18. Supercrescit fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem. 2 *Thess.* 1, *v.* 3.

Votre foi s'augmente de plus en plus, et la charité que vous avez les uns pour les autres prend *tous les jours* un nouvel accroissement.

19. Finis præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. 1 *Tim.* 1, *v.* 5.

La fin des commandements, c'est la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

20. Consideremus invicem in provocationem charitatis et bonorum operum. *Hebr.* 10, *v.* 24.

Considérons-nous les uns les autres, afin de nous exciter mutuellement à la charité et aux bonnes œuvres.

21. Charitas fraternitatis maneat in vobis. *Ibid.* 13, *v.* 1.

Conservez toujours la charité envers vos frères.

22. Ante omnia mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes : quia charitas operit multitudinem peccatorum. 1 *Petr.* 4, *v.* 8.

Avant toutes choses, ayez une charité persévérante les uns pour les autres; car la charité couvre beaucoup de péchés.

23. Ministrate in pietate amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem. 2 *Petr.* 1, *v.* 5-7.

Joignez à la piété l'amour de vos frères, et à l'amour de vos frères la charité.

24. Habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti. *Apoc.* 2, *v.* 4.

J'ai un reproche à vous faire, c'est que vous vous êtes relâché de votre première charité.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 25. Charitas non invidet, sed congaudet : non odit, sed diligit : non susurrat, sed objurgat : non detrahit, sed arguit : non de adversis proximi gaudet, sed mœret : non de prosperis afflictionem, sed consolationem recipit. *In Prec.* 2 *ante Miss. ante med. col.* 1266, *C, tom.* 4.

La charité ne porte point envie, mais elle prend part à la joie des autres; elle ne hait point, mais elle aime; elle ne murmure pas secrètement, mais elle reprend; elle ne dénigre point, mais elle accuse en face; elle ne se réjouit pas des revers du prochain, mais elle s'en afflige; elle ne s'attriste point de ses succès, mais elle s'en réjouit.

26. Simulata charitas in his est, qui in necessitate suos deserunt fratres. *Sup.* 2 *Cor.* 6, *in illud, In charitate non ficta, col.* 1497, *D, t.* 5.

Il n'y a qu'une charité feinte chez ceux qui abandonnent leurs frères dans le besoin.

27. Charitas est exhibenda, non exigenda. S. Anselm. *De Similitudinibus, cap.* 179, *in fine.*

Il faut témoigner de la charité et non l'exiger.

28. Nil dulcius charitate, quæ unit dilectum S. Antonin. cum diligente. *Part.* 3, *tit.* 30, *cap.* 3, § 1, *in fine, fol.* 414, *col.* 3.

Rien n'est plus doux que la charité, qui unit celui qui aime avec la personne aimée.

29. Non est interior litterarum scientia, quam S. Aug. scripta conscientia, id se alteri facere, quod nolit pati. *Lib.* 1 *Confess. cap.* 18, *in fine, pag.* 53, *A, tom.* 1.

Les lois du langage ne sont pas plus profondément gravées dans l'âme que cette loi de la conscience qui nous dit de ne pas faire à un autre ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fît.

30. Charitas redditur, cum impenditur : debetur autem, etiamsi reddita fuerit : quia nullum est tempus quando impendenda jam non sit : nec cum redditur, amittitur; sed potius reddendo multiplicatur. *Pros.*

On rend la charité quand on la fait, mais on la doit encore après l'avoir rendue, parce qu'il n'y a pas de temps où l'on ne soit plus tenu de la faire; et quand on la rend, ce n'est pas une chose perdue, mais c'est plutôt un bien qui se multiplie.

31. Habendo enim redditur, non carendo : et cum reddi non possit, nisi habeatur; nec haberi, nisi reddatur; imo etiam cum redditur ab homine, crescit in homine : et tanto major acquiritur, quanto pluribus redditur. *Epist.* 62 *ad Cœlestin. ante med. pag.* 262, *C, tom.* 2.

On rend la charité quand on possède et non quand on manque : car on ne peut pas rendre si l'on n'a pas, ni avoir si l'on ne rend pas; le bien croît pour celui qui le rend, et l'on en acquiert d'autant plus qu'on en fait à plus de monde.

32. Non potest esse verus charitatis impensor, nisi fuerit benignus exactor. *Ibid. prope finem, pag.* 262, *litt. C.*

On ne peut faire véritablement la charité quand on l'exige pour soi avec rigueur.

33. Cavendum est, ne tempestate contentionis serenitas charitatis obnubiletur. *Epist.* 86 *ad Casulanum, in princ. pag.* 245, *A, tom.* 2.

Il faut prendre garde que la tempête des disputes ne vienne troubler la sérénité de la charité.

34. Quod agit charitas, quo sibi prosit, utilitas est : quod autem agit, ut prosit proximo, beneficentia nominatur. *Lib.* 3 *de Doctrina christiana, cap.* 10, *in fine, pag.* 35, *tom.* 3.

Quand la charité agit pour son propre avantage, c'est de l'intérêt; quand elle agit pour l'utilité du prochain, elle prend le nom de bienfaisance.

35. Gratanter suscipit oculum columbinum pulcherrima et modestissima charitas. *Lib.* 2

S. Aug. *de Trinit. in prooemio, post med. pag.* 184, *D, tom.* 3.

La charité la plus belle et la plus modeste prend avec grâce le regard de la colombe.

36. Charitas alios parturit, cum aliis infirmatur, alios curat ædificare, alios contremiscit offendere, ad alios se inclinat, ad alios se erigit, aliis blanda, aliis severa, nulli inimica, omnibus mater. *De Catechizand. rudibus, cap.* 15, *ante finem, pag.* 648, *C, tom.* 4.

La charité enfante le prochain, elle souffre avec lui, elle travaille à l'édifier, elle tremble de l'offenser ; elle s'incline vers les uns, elle se relève devant les autres; elle est tendre pour quelques uns, sévère pour d'autres, elle n'est une ennemie pour personne, elle est une mère pour tous.

37. Habet semper unde det, cui plenum pectus est charitatis. *Sup. Psal.* 36, *conc.* 2, *ante med. vers.* 22, *pag.* 196, *D, tom.* 8.

Celui qui a le cœur plein de charité a toujours quelque chose à donner.

38. Quanto major charitas, tanto majores plagæ de peccatis alienis. *Sup. Psal.* 98, *post med. vers.* 9, *pag.* 673, *B, tom.* 8.

Plus la charité est grande, plus on est affligé des péchés des autres.

39. Charitas non de sacculo erogatur. *Sup. Psal.* 103, *conc.* 1, *in fine, pag.* 815, *B, tom.* 8.

On ne peut pas tirer d'un sac la vraie charité.

40. Lex charitatis in via non deserit comitem, comes fit ei quem ducit in via. *Sup. Psal.* 129, *ante med. vers.* 4, *pag.* 1036, *C, tom.* 8.

La loi de la charité n'abandonne pas en chemin son compagnon, et elle devient le compagnon de celui qu'elle dirige dans la voie.

41. Modo abundat iniquitas, et refrigescit charitas fraternitatis, quæ prius Christi amore fervebat. *Serm.* 25 *de Verbis apost. circa med. pag.* 258, *litt. C, tom.* 10.

Aujourd'hui l'iniquité abonde, et l'on voit se refroidir la charité fraternelle, que l'amour de Jésus-Christ rendait autrefois si fervente.

42. Charitas sitienti potus est, esurienti cibus, in amaritudine positis dulcedo, in tristitia constitutis vera et grata consolatio. *Serm.* 2 *dom.* 2 *post Epiph. et in ord.* 42, *in fine, pag.* 462, *D, tom.* 10.

La charité est une liqueur pour celui qui a soif, une nourriture pour celui qui a faim, une douceur pour ceux qui sont dans l'amertume, une vraie et précieuse consolation pour ceux qui sont plongés dans la tristesse.

43. Gratior est Deo pro fratre deprecatio, ubi sacrificium charitatis offertur. *Epist.* 126 *ad Antonium, post med. pag.* 412, *D, tom.* 2.

La prière qu'on fait pour ses frères est plus agréable à Dieu parce qu'elle est accompagnée des sacrifices de la charité.

44. Charitas communia propriis, non propria communibus anteponit. *Regula* 3, *post med. pag.* 594, *C, tom.* 1.

La charité préfère l'intérêt général à l'intérêt particulier, et non le bien privé au bien public.

45. Qui non dolent de malo proximi, non est in eis charitas Christi : qui autem etiam de talibus gaudent, abundat in eis malignitas diaboli. *Epist.* 137 *ad clerum, non longe ab initio, pag.* 423, *litt. A, tom.* 2. S. Aug.

Ceux qui ne s'affligent pas des maux du prochain n'ont point la charité de Jésus-Christ ; et ceux qui s'en réjouissent sont remplis de la méchanceté du démon.

46. Tolle charitatem, odium tenes : omnis enim qui non diligit, odit. *Et habetur in decretis Gratiani, part.* 2 *de Pœnitent. dist.* 2, *canone Tolle, fol.* 391, *col.* 4.

Otez la charité, et vous avez la haine ; car quiconque n'aime pas doit haïr.

47. Perfecta proximi charitas hæc est, ut quis paratus sit pro fratribus etiam mori. *Tract.* 5 *sup. Ep. Joan. de cap.* 3, *circa med. pag.* 415, *litt. A, tom.* 9.

La charité parfaite pour le prochain est celle d'un homme qui est disposé même à mourir pour les autres, s'il le fallait.

48. Quidquid vis, habe ; hoc solum (scilicet charitatem), non habeas, nihil tibi prodest : alia si non habeas, hoc habe, et implesti legem. *Ibid. post med. sup. illud, Qui non diligit fratrem, etc. pag.* 416, *C.*

Ayez tout ce que vous voudrez ; ne manquez que d'une seule chose, c'est-à-dire de la charité, tout le reste ne vous sert de rien ; manquez de tout le reste, mais ayez la charité seule, et vous avez accompli la loi.

49. Bona voluntas, ipsa dicitur proximi charitas : totum ergo habet, qui bonam habet voluntatem. *Prosec.*

La bonne volonté n'est que la charité du prochain ellemême; on a donc tout quand on a la bonne volonté.

50. Si autem sola desit, nihil prodest quidquid habitum fuerit : sola sufficit, si adsit ; cætera omnia nihil prosunt, si sola charitas desit. *Tom.* 10, *Hom.* 8, *in medio, pag.* 283, *B.*

Mais quand même il ne manquerait qu'elle seule, tout ce qu'on peut avoir est complètement inutile. Elle suffit seule quand on l'a ; tout le reste ne sert de rien, si la charité seule fait défaut.

51. Charitas non odii, non rancoris, sed zelo justitiæ gladium correptionis evaginare debet. *Serm.* 14 *ad fratres in eremo, ante med. pag.* 928, *litt. D, tom.* 10.

La charité ne doit pas dégaîner le glaive de la correction par un sentiment de haine ou de rancune, mais seulement pour le zèle de la justice.

52. Per socialitatem charitas acquiritur. *Serm.* 25 *de parvis Sermon. in princ. fol.* 120, *col.* 3, *litt. G.* S. Bern.

On acquiert la charité par l'union en société.

53. Charitas quæ sua quærit tantilla est, ut contra mandatum favore liquescat, pavore deficiat, perturbetur tristitia, avaritia contrahatur, protrahatur ambitione, suspicionibus inquietetur, convitiis exagitetur, curis evisceretur, honoribus tumeat, livore tabescat. *Serm.* 18 *sup. Cant. circa med. fol.* 147, *col.* 1, *C.*

La charité qui cherche ses propres intérêts est si petite, que la faveur la fait disparaître en dépit du com-

mandement, que la peur la fait défaillir, que la tristesse la trouble, l'avarice la resserre, l'ambition la pousse au loin, les soupçons l'inquiètent, les injures l'agitent, les soucis lui arrachent les entrailles, les honneurs l'enflent, et l'envie la dessèche.

S. Bern. 54. Non est quod se immisceat vanitas, ubi totum occupat charitas. *Ibid. post med. fol.* 147, *col.* 2, *litt. F.*

Il n'y a point de place pour la vanité là où la charité remplit tout.

55. Humanum et necesse est affici erga caros, sive delectabiliter, cum præsto sunt: sive, cum absunt, moleste. *Ibid. Serm.* 26, *post med. fol.* 155, *col.* 2, *litt. F.*

C'est une nécessité de notre humanité d'être affectés agréablement quand nos amis sont près de nous, et d'être dans la tristesse quand ils sont absents.

56. Actualis charitas, pia et justa est, non acceptatrix personarum, nec pretia considerat, sed hominum necessitates. *Ibid. Serm.* 50, *circa med. fol.* 174, *col.* 3, *H.*

La charité actuelle est pieuse est juste; elle ne fait pas d'acception de personnes; elle ne considère pas la valeur des hommes, mais leurs besoins.

57. Quid dulcius lacrymis charitatis? flet charitas, sed ex amore, non ex mœrore: flet ex desiderio, flet cum flentibus. *Ibid. Serm.* 58, *circa finem, fol.* 181, *col.* 1, *C.*

Quoi de plus doux que les larmes de la charité? La charité pleure, mais d'amour et non de chagrin; elle pleure à force de désirer; elle verse des larmes avec ceux qui pleurent.

58. O bona mater, charitas! quæ sive foveat infirmos, sive exerceat provectos, sive arguat inquietos, diversis diversa exhibens, sicut filios diligit universos. *Prosec.*

O charité, bonne mère! soit qu'elle réchauffe les faibles, soit qu'elle exerce ceux qui sont avancés, soit qu'elle reprenne ceux qui s'agitent, traitant diversement les diverses personnes, elle les aime toutes comme ses enfants.

59. Cum arguit, mitis est: cum blanditur, simplex est: pie solet sævire, sine dolo mulcere, patienter novit irasci, humiliter indignari. *Ep.* 2 *ad Fulconem, in princ. fol.* 205, *col.* 3, *H.*

Quand elle reprend, elle est douce; quand elle caresse, elle est simple; elle sévit avec tendresse; elle flatte sans perfidie; elle se met en colère sans impatience; elle s'indigne sans perdre l'humilité.

60. Mens, quam semel affecerit charitas, sui juris esse non sinitur, compatitur nolens, miseretur invita. *Epist.* 74 *ad Ramaldum Fulmacensem abbat. prope med. fol.* 223, *col.* 1, *C.*

L'âme que la charité a une fois touchée n'est plus maîtresse d'elle-même; elle compatit sans le vouloir, elle est miséricordieuse malgré elle-même.

61. Vere dulcis et suavis est cibus charitas, quæ fessos allevat, mœstos lætificat, esurientes reficit, jucundat reficientes. *Lib.* 5 *Florum, cap.* 25, *prope init. et de* 12 *Grad. humilit. cap. Locuturus, post med. fol.* 299, *col.* 3, *I.*

La charité est véritablement une douce et délicieuse nourriture, qui soutient ceux qui sont fatigués, qui réjouit ceux qui sont tristes, qui restaure ceux qui ont faim, et qui remplit de joie ceux qui font du bien aux autres.

62. A negotio charitatis quanto quietiores sumus, tanto minus quiescimus: quantoque occupatiores sumus in illo, tanto nos quietiores sentimus ex illo. *Epist.* 90 *ad Ogerium canonic. regular. in medio, fol.* 229, *col.* 4, *L.* S. Bern.

Plus nous nous reposons des travaux de la charité, et moins nous trouvons de repos; au contraire, plus nous travaillons aux œuvres charitables, et plus nous nous sentons dans le repos véritable.

63. Perire necesse est hominem, qui charitatem non habet, etiamsi tradiderit corpus suum, ita ut ardeat. *Serm.* 2 *de S. Michaele, non procul ab initio, fol.* 61, *col.* 2, *D.*

Un homme qui n'a pas la charité se perd nécessairement, quand même il livrerait son corps aux flammes.

64. Habeat charitas zelum, sed adhibeat pro tempore modum. *Ep.* 25 *ad Hugonem Rothomagens. archiep. in fine, fol.* 213, *col.* 1, *A.*

Que la charité ait du zèle, mais qu'elle soit modérée suivant les circonstances.

65. Venturi timor judicii, pio cedit fraternæ charitatis exercitio. *Ep.* 78 *ad Sugerium abbat. S. Dionysii, ante med. fol.* 226, *col.* 1, *litt. A.*

La crainte du jugement futur disparaît devant l'exercice pieux de la charité fraternelle.

66. Amare proximum in Deo, charitatem habere est: studere vero propter Deum amari, charitati servire est. *Ep.* 90 *ad Ogerium canonic. regular. paulo post med. fol.* 229, *col.* 4, *litt. L.*

Aimer le prochain en Dieu, c'est avoir la charité; s'appliquer à être aimé pour Dieu, c'est être esclave de la charité.

67. Affectio charitativa plena est jucunditate. *De Itineribus æternit. itin.* 4, *distinct.* 3, *ante med. pag.* 161, *col.* 1, *B*, *tom.* 7, *part.* 3. S. Bonav.

L'amour de charité est rempli de douceur.

68. Charitatis obsequia libenter sunt impendenda; charitas enim semper reddita, detinet debitorem. *In Speculo disciplinæ, part.* 2, *cap.* 6, *in medio, pag.* 557, *col.* 1, *tom.* 7, *part* 4.

Il faut rendre de bon cœur les services de la charité, car la charité toujours rendue laisse toujours également débiteur.

69. Charitas fraternitatis, vinculum est et fundamentum pacis. *De Bono patientiæ, cap.* 6, *post init. pag.* 318, *col.* 1, *D*, *tom.* 2. S. Cyprian.

La charité fraternelle est la base et le lien de la véritable paix.

70. Charitas proximi quo perfectior, eo liberalius se communicat et effundit, nec quæ sua sunt quærit. *Sup. Acta Apostolorum, cap.* 4, *ante finem, fol.* 70, *C.* Dionysius Carthus.

Plus la charité du prochain est parfaite, plus elle se communique et se répand avec générosité, sans rechercher ses propres intérêts.

71. Qui per odium et iracundiam radicem in se charitatis extinxerit, nihil in eo, unde ad æternam vitam perveniat permanebit. *Hom.* 8, S. Elig.

longe post init. apud Bibl. Patr. tom. 7, part. 1, pag. 240, col. 2, H, edit. Coloniæ 1618.

Celui qui fait mourir dans son âme la racine de la charité par la haine et la colère, ne conserve aucun moyen d'arriver à la vie éternelle.

S. Ephræm. 72. Qui proximi charitate destituitur, cito excandescit, facile indignatur, et ad odium accenditur. *Prosec.*

Celui qui n'a pas de charité pour le prochain s'enflamme facilement; il s'indigne pour peu de chose, et la haine s'allume dans son cœur.

73. Qui charitatis expers est, non compatitur cadenti, non porrigit manum jacenti, non admonet errantem, non confirmat fluctuantes. *De non habente charitatem, in medio, tom.* 1, *pag.* 28, *litt. A.*

Celui qui n'a point de charité est sans compassion pour ceux qui tombent; il ne tend pas la main à ceux qui gisent à terre; il n'avertit point celui qui s'égare; il n'affermit pas celui qui hésite et chancelle.

S. Fulgent. 74. Charitas non habetur, si non diligatur: nec diligitur, si non habeatur. *Epist.* 5 *ad Eugyppium, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 136, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

On n'a point la charité si l'on n'aime pas, et l'on n'aime pas si l'on a pas la charité.

75. Charitas sine bona voluntate non potest haberi, quia voluntatem in qua charitas fuerit, malam fieri non permittit. *Ibid. ut ante.*

On ne peut avoir la charité sans la bonne volonté, parce que la charité ne laisse pas devenir mauvaise la volonté dans laquelle elle se trouve.

76. Malevolus animus non impendit charitatem alteri, quia non habet sibi. *Prosec.*

Le cœur de mauvaise volonté ne fait point la charité aux autres, parce qu'il n'en a pas pour lui-même.

77. Cum autem cœperit habere exordium, ut ita dixerim, charitatis, nec malevolus potest esse, nec sterilis.

Mais quand ce cœur s'ouvre à un commencement de charité, il ne peut plus être ni malveillant ni stérile.

78. Proprium est charitatis proximi (quod ad cursum præsentis attinet vitæ), ut in eo qui eam erogat, crescat: ab eo autem, qui sibi tantum habere voluerit, sine dilatione discedat.

Le propre de la charité du prochain (quant à ce qui concerne la vie présente), c'est que celui qui pratique la charité fait des progrès dans cette vertu, tandis qu'elle abandonne celui qui ne veut avoir de charité que pour lui-même.

79. Ille igitur eam magis habebit, qui libenter impenderit: quia sicut eam nec impendere potest, nec habere malevolus: sic nec habet eam quisquam, nec impendit invitus. *Ibid. ut ante.*

On aura donc d'autant plus de charité qu'on la pratiquera davantage; car de même que l'homme de mauvaise volonté ne peut ni l'avoir ni l'exercer, de même celui qui l'a ne la conserve et ne l'exerce que par sa libre volonté.

80. Non habet charitatem, quam habere destitit; quia prodigus debitor non reddendo perdidit, quam ut semper redderet, accepit. *Prosec.* S. Fulgent.

Celui qui cesse de pratiquer la charité ne l'a plus, parce qu'en ne rendant pas ce qu'il devait il a été prodigue de la charité, et il l'a perdue, attendu qu'il ne l'avait reçue que pour l'exercer toujours.

81. Quo circa tunc se noverit perdidisse, quod acceperat; dum non reddiderit, quod debebat. *Ibid. Serm.* 6 *de Charit. in med. pag.* 147, *col.* 2, *F.*

Qu'il sache donc qu'il a perdu ce qu'il avait reçu en ne rendant point ce qu'il devait.

82. In opere charitatis est quidem alius alio præferendus, nemo tamen est a charitatis beneficiis excludendus. *Ibid.*

Dans l'exercice de la charité, il faut préférer certaines personnes à d'autres, mais il ne faut en exclure aucune.

83. Charitas semper lætatur, quoniam quantum multiplicatur, tantum largius erogatur. *Prosec.*

La charité est toujours dans la joie, parce que plus elle se multiplie et plus elle se dépense avec libéralité.

84. Et ideo sicut adipiscendo pauperascit appetitor iniquitatis, ita reddendo ditescit redditor charitatis. *Ibid. in fine, p.* 148, *col.* 1, *A.*

Et de même que l'homme d'iniquité s'appauvrit à mesure qu'il acquiert, ainsi le débiteur de la charité s'enrichit en payant sa dette.

85. Mala voluntas suo merito gratiam charitatis aut non accipit, aut amittit. *Ibid. lib.* 1 *de Veritate prædestinat. circa med. pag.* 156, *col.* 1, *B.*

C'est avec justice que la mauvaise volonté ne reçoit pas la grâce de la charité ou qu'elle la perd.

86. Charitas proximi non potest cogi, gratis fluit; non necessitate, sed arbitrio fertur, austro tamen gratiæ flante. *Serm.* 39 *sup. Cant. circa med. in secundo volumine Operum D. Bernardi, fol.* 35, *col.* 3, *litt. G.* Gilleb. Angl.

La charité du prochain ne peut être contrainte; elle se donne gratuitement; elle est dirigée, non par la nécessité, mais par son libre arbitre, toutefois avec le souffle du vent de la grâce.

87. Carissimus est, qui charitate plenissimus est. *Ibid. Serm.* 41, *ante finem, fol.* 38, *col.* 1, *litt. B.*

Celui qui est rempli de charité est aussi très-chéri.

88. Frustra quis pro illo orat, qui fratri debitam charitatem negat. *Sup. Eccl. cap.* 28, *in illud, Quis exorabit, etc. col.* 2117, *A, tom.* 3. Gloss. int.

C'est en vain qu'on prie pour celui qui refuse à son prochain la charité qu'il lui doit.

89. Quantum vobis gradus professionis eximior, ita necesse est, ut cura virtutis sit uberior, ut etiam non amantes charitatis sinu amplectamini. *Sup. Luc. cap.* 6, *in illud, Si diligitis, etc. col.* 786, *litt. F, tom.* 5. Gloss. ord.

Plus le grade que vous occupez dans votre profession est élevé, plus la pratique de vos vertus doit être féconde, et vous devez embrasser dans votre charité même ceux qui ne vous aiment pas.

90. Quanto major charitas, tanto majores

plagæ de peccatis alienis. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 11, *col.* 443, *litt. B*, *tom.* 6.

Plus la charité est grande, plus on est affligé des péchés d'autrui.

S. Greg. Mag. 91. Tunc ad alta charitas mirabiliter surgit, cum ad ima proximorum se misericorditer attrahit : et quo benigne descendit ad infima, eo valenter recurrit ad summa. *Lib.* I *in Registro*, *cap.* 4, *Epist.* 24 *ad Joan. episc. Constantinop. post med. col.* 654, *litt. D*, *tom.* 2.

La charité s'élève merveilleusement aux actions les plus hautes, quand elle sait descendre miséricordieusement aux plus humbles nécessités du prochain; plus elle s'abaisse par bienveillance, plus elle remonte haut par son courage.

92. O quam bona est charitas, quæ absentia per imaginem, præsentia menti exhibet per amorem! *Prosec.*

Que la charité est excellente, elle qui présente à l'imagination les choses absentes par le souvenir, et les présentes par l'amour !

93. Charitas divisa unit, confusa ordinat, inæqualia sociat, imperfecta consummat. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 95, *Ep.* 5, *in princ. col.* 816, *D.*

La charité unit ce qui était divisé, elle ordonne ce qui était confus, elle associe ce qui était inégal, elle achève ce qui était imparfait.

94. Charitatis nil longe est, quia quos dividunt loca, jungit epistola. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 61, *Ep.* 61 *ad Quirinum episc. in princ. indict.* 5, *col.* 1087, *A.*

La charité ne connait pas d'éloignement, parce que les lettres rapprochent ceux que la distance sépare.

95. Minus quam inter duos, charitas haberi non potest. *Hom.* 17 *sup. Evang. in princ. col.* 375, *B*, *tom.* 2.

La charité ne peut exister sans qu'il y ait au moins deux personnes.

96. Qui magna carnaliter exhibet, cor molle per compassionem in fraterna charitate non habet. *Pros.*

Celui qui affecte de la grandeur selon la chair n'a pas le cœur tendre et compatissant quand la charité fraternelle l'exigerait.

97. Valenter agit, quæ non imitari homines foris possint, sed intus conjungi fraternis mentibus per affectum charitatis nescit.

Il réussit puissamment à faire ce que les hommes ne peuvent pas imiter extérieurement, et il ne sait pas s'unir intérieurement aux âmes de ses frères par les liens de la charité.

98. Fortia agit quæ Deus reprobat, et affectum charitatis, quem approbat, exhibere non curat. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. cap.* 3, *post init. col.* 1401, *D*, *tom.* 2.

Il fait des exploits de courage que Dieu réprouve, et il ne s'occupe pas de montrer l'affection de la charité que Dieu daigne louer.

S. Hier. 99. Vera proximi charitas, et nullo violata livore : quanto augetur numero, tanto crescit et robore. *Sup. Eccles. cap.* 4, *in illud*, *Meliores duo*, *quam unus*, *pag.* 75, *D*, *tom.* 7.

La vraie charité du prochain, exempte de toute envie, s'accroît en force à mesure que le nombre de ses actes se multiplie.

100. Vir sanctus etiam irrisus et increpatus, a charitate non cessat. *Sup. Tobiam*, *cap.* 2, *in illud*, *Increpabat eos*, *fol.* 375, *col.* 2, *tom.* 1. Hugo Card.

Le saint ne cesse pas d'être charitable, alors même qu'on se moque de lui ou qu'on l'insulte.

101. Nihil præponendum est charitati, quia charitate nihil utilius credendum est. *Pros.* Joan. Cass.

On ne doit rien mettre au-dessus de la charité, parce qu'il n'y a rien qui soit plus utile.

102. Omnia itaque etiam quæ putantur adversa, suscipienda atque toleranda sunt, ut charitatis pacisque tranquillitas illibata servetur. *Collat.* 16 *abbat. Joseph*, *cap.* 7, *per totum*, *p.* 675.

C'est pourquoi il faut accepter et subir même tout ce qui passe pour des adversités, afin de conserver sans nuages le calme de la paix et de la charité.

103. Charitas fraternitatis stabilis atque indirupta non poterit perdurare, nisi inter viros ejusdem virtutis atque propositi. *Ibid. cap.* 24, *in fin. pag.* 686.

La charité fraternelle ne pourra se maintenir durable et indissoluble qu'entre les hommes de même vertu et qui ont les mêmes desseins.

104. Indulgentissimum est justorum genus, qui pro aliorum salute quævis ferre libentissime eligunt. *Hom.* 24 *sup. Genes. ante med. col.* 190, *D*, *tom.* 1. S. Joan. Chr.

Les hommes justes sont très-indulgents, et ils sont toujours prêts à choisir et à supporter avec joie tous les maux pour le salut du prochain.

105. Nihil est quod ita omnem malitiam et pariat et firmet, ut interemptio charitatis. *Hom.* 16 *sup. Matth. in illud* 5, *Qui irascitur fratri suo*, *post med. col.* 161, *tom.* 2.

Il n'y a rien qui produise et assure aussi efficacement le règne du mal que la destruction de la charité.

106. Talenti nomine intelligitur, quidquid in proximorum charitate confertur : sive illum auctoritate protegendo, sive pecuniis juvando, sive doctrina admonendo, sive alia quapiam re proximis prodesse possit. *Hom.* 79 *sup. Matth. oper. perfect. circa med. col.* 640, *C*, *tom.* 2.

Par le mot de *talent*, il faut entendre tout ce qu'on fait pour la charité du prochain, soit qu'on le protége de son autorité, soit qu'on l'aide de son argent, soit qu'on l'éclaire de sa science, soit qu'on cherche à lui être utile de toute autre façon.

107. Charitas, quæ Christi causa fundatur, firma, stabilis, atque invicta est, nec ulla re conquassatur, non obtrectatione, non periculis, non morte, non alia re temporali disjungitur. *Ibid. Hom.* 61, *ante finem*, *col.* 514.

La charité qui est fondée sur l'amour de Jésus-Christ est ferme, stable et invincible; rien ne peut la briser, ni les médisances, ni les dangers, ni la mort; ni aucune autre épreuve temporelle.

108. Nihil charitatem proximi ita continet atque conservat, ut commissorum adversus te peccatorum oblivio. *Ibid. Hom.* 80, *ante finem*, *col.* 648, *D.*

Rien ne maintient et ne conserve la charité du prochain comme l'oubli des offenses commises contre nous,

S. Joan. Chr. 109. Præ omnibus animalibus, columba cultrix est charitatis. *Hom. 4 oper. imperf. sup. Matth. sub finem, in illud 4, Sicut columbam, etc. col.* 771, *C, tom.* 2.

De tous les animaux la colombe est celle qui semble mieux pratiquer la charité.

110. Vera charitas, vitia non sentit. *Ibid. Hom.* 32, *post init. col.* 947, *C.*

La vraie charité ne remarque pas les défauts.

111. Charitatis natura satietatem non admittit, sed quo magis fruitur dilectis, eo majore flamma accenditur. *Hom.* 20 *ex diversis locis sup. Matth. in princ. tom.* 2.

La charité, par sa nature, ne connait point la satiété; mais plus elle jouit de ses amis, plus l'amour qu'elle a pour eux devient ardent.

112. Charitas vera est, non quando nudis verbis, aut salutationibus simpliciter, sed præsidio ipsisque operibus exprimitur dilectio. *Pros.*

La charité est véritable, non quand elle s'exprime uniquement par des paroles et des politesses, mais quand elle se manifeste par les œuvres et par des bienfaits.

113. Sicut cum a penuria solvitur pauper, ægroti adjuvantur, qui in periculis sunt liberantur, infortunio pressis assistitur, cum flentibus flendo, et gaudentibus gaudendo communicatur. *Serm.* 7 *sup. Ep. ad Rom. in princ. Moralis, col.* 69, *C, tom.* 4.

Par exemple, quand on délivre le pauvre de sa misère, quand on soulage les malades, quand on dégage ceux qui courent un danger, quand on assiste ceux que l'infortune accable, quand on pleure avec les affligés, quand on prend part au bonheur de ceux qui sont dans la joie.

114. Nihil nobis auxilio esse potest, nisi summa flagremus in proximum charitate. *Hom.* 25 *sup.* 1 *Cor. in fine Moralis, col.* 522, *B, tom.* 4.

Rien ne peut nous être de quelque utilité, si nous ne sommes pas embrasés d'une grande charité pour le prochain.

115. Si mutua se charitate omnes complecterentur, non esset injuriæ locus, pugnæ, bella, cædes, seditiones, rapinæ, fraudes et mala protinus omnia, nomen etiam ipsum malorum eliminaretur. *Hom.* 32 *sup.* 1 *ad Cor. post med. col.* 579, *B, tom.* 4.

Si tous les hommes s'unissaient par les liens de la charité mutuelle, il n'y aurait plus de sujet d'injustice; les querelles, les guerres, les meurtres, les séditions, les rapines, la fraude, tous les maux et le nom même du mal disparaîtraient de la terre.

116. Martyrio majus quidquam est, charitas proximi. *Ibid. ut ante, D.*

La charité du prochain est quelque chose de plus grand que le martyre.

117. Charitas proximi est muro firmior, adamante solidior, et si quid aliud commemorare indomitum possis, omnia vi sua charitas vincit. *Ibid. post med. col.* 580, *litt. A.*

La charité du prochain est plus ferme qu'une muraille, plus dure que le diamant, et d'une force qui l'emporte sur celle de tous les êtres indomptables que vous pourriez nommer.

118. Charitas proximi cum lucro voluptatem ingentem habet, laborem nullum : velut quædam frugi apicula, bona undique collecta in amantis animum comportans. *Ibid. ut ante, B.* S. Joan. Chr.

La charité du prochain produit un grand plaisir en même temps qu'un grand bénéfice, et elle n'impose aucune peine ; elle ressemble à une abeille qui apporte dans le cœur charitable les bons parfums ramassés de toutes parts.

119. Charitatis fervor quocunque inciderit, omnia perimit atque perrumpit, quæ divinam segetem demoliuntur. *Pros.*

Partout où se trouve la charité fervente, elle renverse et fait disparaître tout ce qui pouvait nuire à la divine moisson.

120. Ubi charitas est, omnia sublata sunt mala : non est ibi avaritia, malorum radix, nulla ibi elatio est.

Où règne la charité tous les maux disparaissent ; on n'y trouve ni l'avarice, qui est la racine de tous les maux, ni l'enflure de l'orgueil.

121. Nulla invidia, nullum crimen locum habet, ubi fuerit vera et germana dilectio.

Partout où règne la véritable et sincère charité, il n'y a ni envie ni aucun crime.

122. Omnia ibi sunt levia, suavia, mitia : litis aut contentionis nullum ibi vestigium cernitur, pacisque plena sunt omnia.

Tout y est léger, facile et doux ; on n'y aperçoit aucune trace de procès ou de querelle, tout y respire la paix.

123. Cuncta scelera, quæ pacem perturbant, ut sunt avaritia, rapina, invidia, accusatio, arrogantia, perjurium, mendacium, ubi charitas proximi fuerit, solvuntur. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Timoth. in Morali, circa med. col.* 1576, *A et B. tom.* 4.

Où règne la charité du prochain, on voit disparaître aussitôt tous les crimes qui troublent la paix, tels que l'avarice, l'envie, la rapine, la calomnie, l'arrogance, le parjure, le mensonge.

124. Charitas nec proximum lædit, nec prava meditatur. *Serm. de Charit. in princ. col.* 781, *litt. B.*

La charité ne blesse par le prochain et ne médite pas le mal.

125. Summum inter se hominum vinculum est humanitas, quod quis disruperit, nefarius et parricida existimandus est. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 10, *prope init. pag.* 253. Lact. Firm.

Le lien souverain qui unit les hommes entre eux, c'est l'humanité ; celui qui brise ce lien doit être regardé comme un criminel et un parricide.

126. Conservanda est humanitas, si homines recte dici velimus. *Ibid. cap.* 11, *in princ. pag.* 253.

Soyons toujours humains, si nous voulons porter justement le nom d'hommes.

127. Ægros (quibus defuerint, qui assistunt) curandos, fovendosque suscipere, summæ humanitatis et magnæ operationis est. *Ibid. cap.* 12, *post med. pag.* 260.

C'est un acte d'humanité parfaite de soigner et de soutenir les malades qui n'ont personne pour les assister.

Petr. Blesens. 128. Charitas nunquam otiosa est, semper in alterum se porrigit. *Pros.*

La charité n'est jamais oisive ; elle se porte toujours vers le prochain.

129. Natura nimirum charitatis est, et amare, et velle amari.

Il est évidemment dans la nature de la charité d'aimer et de vouloir être aimée.

130. Sicut ignis non potest non ardere, sic charitas non potest non amare. *De Charit. cap.* 32, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 989, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

De même qu'il est impossible au feu de ne pas brûler, il est impossible à la charité de ne pas aimer.

Petr. Cellens. 131. Charitas amicos amplectitur, nec ab amicis arcetur. *Lib.* 3, *Ep.* 11, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 568, *col.* 2, *H.*

La charité embrasse ses amis, et ses amis ne la repoussent pas.

S. Petr. Chr. 132. Non deest charitas, si non desit voluntas, ipsa enim ardens voluntas, vocatur charitas. *Serm.* 135, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 762, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

La charité ne manque jamais quand il y a la bonne volonté, car c'est la bonne volonté même qui s'appelle la charité.

133. Paternæ largitatis memor non est, qui est fraternæ immemor charitatis. *Serm.* 4 *de Prodigo, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Celui-là ne se souvient pas des dons reçus de son Père, qui oublie de pratiquer la charité fraternelle.

S. Prosper. 134. Crescit semper facultatis charitas, dum usu major, et largitate fit ditior. *Sent.* 95, *p.* 748, *C, in fine tomi* 3 *Operum D. Augustini.*

Les ressources de la charité s'accroissent toujours, parce que la charité devient plus grande en s'exerçant et plus riche en se prodiguant.

S. Remigius. 135. Qui fratrem diligere dicitur, si non corrigit, cum eum errare viderit, simulatam charitatem erga proximum habere convincetur. *Sup. Ep. ad Rom., cap.* 12, *canon.* 9, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 350, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui prétend aimer son frère et qui ne le corrige pas quand il le voit s'égarer, est convaincu de n'avoir qu'une charité feinte pour le prochain.

Richard a S. Victore. 136. Charitas potest sponte deseri, non violenter auferri : offertur omni, aufertur nulli, ut nullus nisi suo vitio illa careat. *Part.* 1 *de Gradibus charit. cap.* 4, *ante med.* 549, *col.* 2, *litt. D.*

On peut renoncer volontairement à la charité, mais elle ne peut nous être ravie que par la violence ; elle est offerte à tous, elle n'est enlevée à personne, en sorte que nul n'en est privé que par sa faute.

Salvianus. 137. Virum bonum charitate septum oportet esse, non armis. *Lib.* 4 *de Guberu. Dei, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 346, *col.* 1, *litt. A*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'homme de bien doit être gardé par la charité et non par les armes.

138. Sæpe videtur esse charitas, et est magis carnalitas : quia naturalis inclinatio, propria voluntas, spes retributionis, effectus commoditatis, raro abesse volunt. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 15, *sect.* 2, *pag.* 332, *tom.* 2. Thomas a Kempis.

Souvent il semble qu'il y a de la charité, et c'est plutôt une affection charnelle, parce que rarement on se dépouille dans ses actions de l'inclination naturelle, de la volonté propre, de l'espoir d'une récompense, du désir de ses propres intérêts.

139. Sub charitatis figmento hypocrisim occultat, qui ore probat, quod apud se vere nihil facit. *Hecatontade* 1, *sent.* 3, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 271, *col.* 2, *A*, *edit. Coloniæ* 1618. Thalassius.

C'est cacher l'hypocrisie sous le masque de la charité que d'approuver de bouche ce qu'on ne fait nullement soi-même.

140. Nihil tam atrox, nihilque tam ærumnosum intentare possunt inimici, quod non citra turbationem sufferat charitatem possidens. *Ibid. sent.* 4. *pag.* 271, *col.* 1, *B.*

Les ennemis d'un homme qui possède la charité ne peuvent lui susciter rien de si terrible et de si affreux qu'il qu'il ne le supporte sans se troubler.

141. Charitatem veram possidens adversus proximum neque suspiciones, neque verbum aliquod admittet. *Ibid. sent.* 6, *pag.* 271, *col.* 1, *litt. B.*

Celui qui possède la vraie charité n'admet contre le prochain ni un soupçon ni une parole.

142. Apud Deum et homines honorem meretur, qui operam suam ad charitatis dissolutionem negat. *Ibid. sent.* 7, *pag.* 271, *col.* 1, *B.*

Celui qui refuse de prêter la main à ce qui a pour but de dissoudre la charité, mérite d'être loué par Dieu et par les hommes.

143. Si cogitationes animo infestas deesse cupis, stude charitati in proximum. *Ibid. sent.* 14, *pag.* 271, *col.* 1, *litt. C.*

Si vous voulez éloigner de votre esprit les pensées mauvaises, appliquez-vous à la charité du prochain.

144. Ut in cœno aromata non inveniuntur, ita neque charitatis suaveolentia in anima injuriarum memori. *Ibid. sent.* 16, *pag.* 271, *col.* 1, *C.*

De même qu'on ne trouve pas des parfums dans la boue, ainsi on ne trouve pas les délicieux arômes de la charité dans un cœur qui n'oublie pas les injures.

145. Non habet in eo locum ruina vitiorum, qui calcatis odiis integrum charitatis custodit affectum. *Hom.* 12, *statim a medio, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 489, *col.* 2, *litt. H.* S. Valerian.

Les vices ruineux ne peuvent exister en celui qui, foulant aux pieds toute haine, conserve intacte l'affection de la charité.

146. Esca charitatis jejunium non frangit. *Lib.* 3, *num.* 46, *in fine, pag.* 508, *col.* 2. In Vitis Patr.

La nourriture ne rompt pas le jeûne de la charité.

In Vitis Patr. 147. Dixit quidam senex ad alterum senem habentem charitatem proximi : Lucerna multis lucet, rostrum tamen proprium incendit. *In appendice Palladii, cap.* 20, *num.* 9, *pag.* 995, *col.* 1.

Un vieillard disait à un autre vieillard plein de charité pour le prochain : « Une lampe luit pour beaucoup de monde, tandis que son bec est consumé par le feu. »

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 148. Omnis charitas aut inter duos, aut inter paucos conjungitur. *De Amicit. post init. col.* 565, *D, tom.* 4.

Toute charité s'établit entre deux personnes ou entre un petit nombre.

Plato. 149. Quemlibet hominem decet charitate proximum complecti. *Tom.* 1, *syzygia* 2, *in dialogo Euthydemi, sub fin. pag.* 306, *D.*

Il est convenable que tout homme entoure de charité son semblable.

Plinius Jun. 150. Frustra se terrore in proximum succinxerit, qui septus charitate non fuerit. *In Panegyrico pro Trajano Augusto, circa med. pag.* 361.

C'est en vain qu'on s'entoure de terreur contre les autres, si l'on n'est point protégé par la charité.

CHARITAS DEI ET PROXIMI

(Charité de Dieu et du prochain).

DEFINITIO.

S. Bern. Charitas est dilectio Dei et proximi ; et qui non diligit proximum, superest ut non diligat Deum. *Serm.* 5 *de Cœna Domini, sub finem, in* 2 *vol. fol.* 110, *col.* 4, *L.*

La charité est l'amour de Dieu et du prochain ; celui qui n'aime pas son prochain n'aime pas non plus Dieu.

Hugo a S. Victore. Charitas Dei et proximi, est mentis affectus et pius amor ad Deum et proximum ferventer et ordinate porrectus. *De Fruct. carnis et spirit. cap.* 18, *in princ. pag.* 162, *G, tom.* 2.

La charité de Dieu et du prochain est une affection raisonnable et bien réglée de l'âme par laquelle on aime avec ferveur Dieu et le prochain.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Quanto magis regnum cupiditatis destruitur, tanto charitatis augetur, Dei scilicet et proximi. *Lib.* 3 *de Doctr. christiana, cap.* 10, *in fine, pag.* 35, *litt. B, tom.* 3.

Plus on détruit le règne de la cupidité, plus on voit s'élever celui de la charité, c'est-à-dire de l'amour de Dieu et du prochain.

2. Eversa tyrannide cupiditatis, charitas regnat justissimis legibus dilectionis Dei, et proximi propter Deum. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 15, *in princ. pag.* 37, *A.*

Quand on a renversé la tyrannie de la cupidité, la charité règne par les lois très-justes de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain à cause de Dieu.

3. Amor Dei et amor proximi, charitas dicitur : amor mundi et amor sæculi, cupiditas. Cupiditas refrenetur, charitas excitetur. *In præfat. sup. Psal.* 31, *circa med. pag.* 126, *C, tom.* 8. S. Aug.

L'amour de Dieu et du prochain s'appelle charité ; l'amour du monde et du siècle porte le nom de cupidité. Il faut réprimer la cupidité et exciter la charité.

4. Quanto Dei charitati adhæremus, tanto et proximi : quantoque proximo, tanto et Deo. *Doctrina* 6, *in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 776, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618. S. Doroth.

Plus nous sommes attachés à la charité de Dieu, plus nous tenons à la charité du prochain ; plus nous aimons le prochain, plus nous aimons Dieu.

5. Sine charitate nec Deus diligi potest, nec proximus. *Lib.* 2 *de Veritate prædest. ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 162, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618. S. Fulgent.

Sans la charité, on ne peut aimer Dieu ni le prochain.

6. Charitas quæ de cœlo ad terras deposuit Christum, ipsa Stephanum de terra elevavit ad cœlum. *Pros.*

La même charité qui fit descendre Jésus-Christ du ciel sur la terre, fit monter Etienne de la terre au ciel.

7. Charitas, quæ præcessit in Rege, ipsa subsequenter refulsit in milite.

La charité qui éclata d'abord dans le Roi brilla ensuite dans le soldat.

8. Stephanus ut nominis sui coronam meruisset accipere, charitatem pro armis habebat, et per ipsam ubique vincebat.

Etienne, pour mériter la couronne que signifie son nom, s'arma de la charité, et avec cette arme il était partout vainqueur.

9. Per charitatem Dei, sævientibus Judæis non cessit : per charitatem proximi, pro lapidantibus intercessit.

Par la charité de Dieu, il résista aux cruautés des Juifs ; par la charité du prochain, il pria pour ceux qui le lapidaient.

10. Per charitatem arguebat errantes, ut corrigerentur : per charitatem pro lapidantibus orabat, ne punirentur.

Par charité, il reprenait ceux qui étaient dans l'erreur, afin qu'ils se corrigeassent ; par charité, il priait pour ceux qui le lapidaient, afin qu'ils ne fussent point punis.

11. Charitatis virtute subnixus vicit Saulum crudeliter sævientem, et quem habebat in terra persecutorem, in cœlo meruit habere consortem.

C'est en s'appuyant sur la charité qu'il vainquit Saul, dont la persécution était si cruelle, et c'est ainsi qu'il mérita d'avoir pour compagnon dans le ciel celui qui fut son persécuteur sur la terre.

12. Ipsa sancta et indefessa charitas desideravit orando acquirere, quos nequivit mundo convertere. *Ibid. Serm.* 4 *de S. Stephano, circa med. pag.* 144, *col.* 2, *H.*

Sa sainte et infatigable charité cherchait à conquérir par la prière ceux qu'elle n'avait pu convertir dans le monde.

Gilleb. Angl. 13. Proximi charitas livore, charitas Christi timore caret. *Serm.* 19 *sup. Cant. non longe a med. in* 2 *vol. Oper. D. Bern., fol.* 16, *col.* 4, *L.*

L'amour du prochain est pur de toute envie, et l'amour de Jésus-Christ est exempt de toute crainte.

Hugo a S. Victore. 14. Totam magnitudinem divinorum eloquiorum secura possidet charitas, qua Deum et proximum diligimus. *Lib.* 4 *de Anima, cap.* 12, *prope init. pag.* 134, *A, tom.* 2.

La charité qui nous fait aimer Dieu et le prochain possède toute la grandeur des saintes Ecritures.

Hugo Card. 15. Charitas ad Deum et proximum, utraque necessaria est. *Sup. Genes. cap.* 15, *fol.* 20, *col.* 4, *Moral. tom.* 1.

La charité de Dieu et celle du prochain sont toutes deux nécessaires.

16. Alæ sunt duo brachia charitatis, Dei scilicet et proximi. *Sup. Psal.* 54, *Moral. fol.* 139, *col.* 1, *tom.* 2.

La charité a deux bras ou deux ailes : l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

17. Charitas Dei et proximi refrigescit, nisi jugiter nutriatur iste ignis in altari cordis.

La charité de Dieu et du prochain se refroidit, si l'on n'a soin d'entretenir continuellement ce feu sur l'autel du cœur.

18. Spes apponit ligna in corde, ut nutriatur ignis charitatis Dei et proximi. *Sup.* 1 *ad Thessal. cap.* 1, *fol.* 195, *col.* 2, *tom.* 7.

C'est l'espérance qui apporte du bois dans le cœur, pour alimenter le feu de l'amour de Dieu et du prochain.

19. Quando refrigescit charitas ab amore Dei et proximi, convertitur ad amorem sui. *Sup.* 2 *ad Tim. cap.* 3, *circa init. fol.* 226, *col.* 4, *tom.* 7.

Quand on sent la charité de Dieu et du prochain se refroidir, c'est que l'on tourne à l'amour de soi-même.

S. Isidorius Hispal. 20. Servat in se dilectionem Dei, qui a charitate non dividitur proximi. *Lib.* 1 *de summ. Bono, cap.* 3, *ante finem, pag.* 638.

Celui qui ne brise jamais le lien de la charité fraternelle conserve aussi la charité de Dieu.

S. Isidorius Pelus. 21. Quamvis charitas erga Deum multo major sit, quam proximi : tamen si cum charitate erga homines connectatur, magis explendescit. *Lib.* 3, *Epist.* 138 *ad Apollonium episc. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 586, *col.* 1, *C.*

Quoique la charité de Dieu l'emporte sur la charité du prochain, cependant, quand l'amour de Dieu est uni à l'amour des hommes, il brille d'une nouvelle splendeur.

22. In præcepto charitatis, tria invenit homo quæ diligat : Deum, et se, et proximum.

Dans le précepte de la charité, l'homme trouve trois choses à aimer : Dieu, soi-même et le prochain.

S. Prosper. 23. Et quia ille in sui dilectione non errat, qui Deum diligit, consequens est ut proximo ad diligendum Deum consulat, quem jubetur diligere sicut seipsum. *Sent.* 162, *in fine tomi* 3 *Oper. D. Aug. pag.* 751, *A.*

Et comme on ne se trompe pas dans l'amour de soi-même quand on aime Dieu, il est donc nécessaire d'aimer le prochain pour aimer Dieu, puisqu'on est obligé d'aimer le prochain comme soi-même.

24. Mens spiritali charitate locuples, nihil quod charitatem non deceat de proximo cogitat. *Hecatontade* 1, *sent.* 2, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 271, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618. Thalassius.

L'âme enrichie de la charité spirituelle ne pense jamais rien sur le prochain qui soit opposé à la charité.

25. Sola charitas in unam veramque concordiam, Deum et creaturam cogit. *Ibid. sent.* 5, *pag.* 271, *col.* 1, *B.*

La charité seule unit Dieu et la créature par une véritable amitié.

26. Quanto perfectius viget in homine charitas Dei, tanto facilius animus ejus flectitur, ut diligat inimicum. *Tom.* 2 *Opusc. de Perfect. vitæ spirit. cap.* 14, *ante med. fol.* 39, *pag.* 2. S. Thomas Aquinas.

Plus la charité de Dieu est parfaite et vigoureuse dans le cœur d'un homme, plus cet homme se porte facilement à aimer ses ennemis.

CHARITATIS ENCOMIA

(Eloge de la charité).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Charitas est { Meritorum vita, Patriæ pretium, Sanctorum sanctitas, Animarum flamma, Vestis nuptialis nudorum. *Part.* 3, *Serm.* 4, *regina* 13, *pag.* 250. } Alanus de Rupe.

La charité est { La vie des mérites, Le prix de la patrie, La sainteté des saints, La flamme des âmes, L'habit nuptial de ceux qui sont nus. }

2. Charitas est { Anima litterarum, Prophetiæ virtus, Sacramentorum salus, Scientiæ solidamentum, Fidei fructus, Divitiæ pauperum, Vita morientium. *De Laud. charit. circa finem, pag.* 722, *C, tom.* 9. } S. Aug.

La charité est { L'âme des lettres, La vertu des prophéties, Le salut des sacrements, La base de la science, Le fruit de la foi, La richesse des pauvres, La vie des mourants. }

3. Quid charitate fortius, non ad tribuendas, sed ad non curandas injurias ? quid illa fidelius, non vanitati, sed æternitati ? *Ibid.*

Quoi de plus fort que la charité, non pour faire des injustices, mais pour négliger celles qu'on reçoit ? quoi de plus fidèle, non pour la vanité, mais pour l'éternité ?

S. Aug. 4. Charitas
Inter opprobria secura est,
Inter odia benefica est,
Inter iras placida est,
Inter insidias innocens est,
Inter iniquitates gemens est,
Inter veritates respirans est. *Ibid.*

La charité
Est en sûreté au milieu des opprobres,
Est bienfaisante au milieu des haines,
Conserve la paix au milieu des colères,
Garde l'innocence au milieu des piéges,
Gémit au milieu des iniquités,
Respire au milieu des vérités.

5. Charitas
In adversitatibus tolerat,
In prosperitatibus temperat,
In duris passionibus fortis est,
In bonis operibus hilaris,
In tentatione tutissima,
In hospitalitate latissima,
Inter veros fratres lætissima,
Inter falsos patientissima. *Pros.*

La charité
Est patiente dans l'adversité,
Est modératrice dans la prospérité,
Est courageuse dans les souffrances,
Est joyeuse dans les bonnes œuvres,
Est très en sûreté dans la tentation,
Est très-généreuse dans l'hospitalité,
Se réjouit vivement au milieu des vrais frères,
Est très-patiente parmi les faux frères.

6. Charitas
In Abel per sacrificium grata,
In Noe per diluvium secura,
In Abrahæ peregrinatione fidelissima,
In Moyse inter injurias lenissima,
In David tribulationibus mansuetissima,
In tribus pueris blandos ignes innocenter spectat,
In Machabæis sævos ignes fortiter tolerat.

La charité
Fut agréable en Abel par le sacrifice,
Fut en sûreté en Noé pendant le déluge,
Fut très-fidèle en Abraham dans son pèlerinage,
Fut très-douce en Moïse contre les injures,
Fut pleine de miséricorde en David au milieu des tribulations,
Rendit le feu plein d'une douce fraîcheur pour les trois enfants de la fournaise,
Supporta courageusement dans les Machabées les douleurs cruelles de la flamme.

7. Charitas
Casta in Susanna erga virum, S. Aug.
In Anna post virum,
In Maria præter virum,
Libera in Paulo ad arguendum,
Humilis in Petro ad obediendum,
Humana in christianis ad confitendum,
Divina in Christo ad ignoscendum. *Ibid. post med. pag.* 721, *B.*

La charité fut
Chaste en Suzanne envers son mari,
Chaste dans Anne après son mari.
Chaste en Marie en dehors du mari,
Libre chez Paul pour reprendre,
Humble chez Pierre pour obéir,
Humaine chez les chrétiens pour confesser la foi,
Divine dans le Christ pour pardonner.

8. Quid pretiosius, quid luminosius, quid firmius, quid utilius, quid securius charitate? *Serm.* 50 *de Verbis Domini, p.* 131, *A, t.* 10.

Quoi de plus précieux, quoi de plus brillant, quoi de plus ferme, quoi de plus sûr que la charité?

9. Charitas sola est, quæ vincit omnia, et sine qua nihil valent omnia, et quæ ubicunque fuerit, trahit ad se omnia. *Ib. Serm.* 53, *p.* 139, *B.*

C'est la charité seule qui triomphe de tout, et sans laquelle rien n'a aucune valeur ; partout où elle règne, elle attire à soi toute chose.

10. Charitas est
Inquinamenti omnis extranea,
Corruptionis nescia,
Nulli commutabilitati obnoxia,
Super omnia, quæ carnaliter diliguntur, excelsa,
Affectionum omnium potentissima,
Divinæ contemplationis avida,
In omnibus semper invicta,
Summa actionum bonarum,
Salus morum,
Finis cœlestium præceptorum,
Mors criminum,
Vita virtutum,
Virtus pugnantium,
Palma victorum,
Arma sanctarum mentium,
Causa meritorum bonorum,
Præmium perfectorum,
Fructuosa in pœnitentibus,
Læta in proficientibus,
Gloriosa in perseverantibus,
Victoriosa in martyribus,
Operosa in omnibus omnino fidelibus. *De Laud. charit. pag.* 721, *B, tom.* 9.

La charité est
- Exempte de toute souillure,
- Etrangère à toute corruption,
- Affranchie de tout changement,
- Elevée au-dessus de toutes les choses que la chair aime,
- La plus puissante de toutes les affections,
- Avide de la contemplation divine,
- Toujours invincible sur tous les points,
- Le résumé de toutes les bonnes actions,
- Le salut des mœurs,
- La fin des préceptes célestes,
- La mort des crimes,
- La vie des vertus,
- Le courage des combattants,
- La palme des vainqueurs,
- L'armure des âmes saintes,
- Le principe des mérites,
- La récompense des parfaits,
- Chargée de fruits pour les pénitents,
- Joyeuse pour ceux qui progressent,
- Glorieuse pour ceux qui persévèrent,
- Victorieuse dans les martyrs,
- Active dans tous les chrétiens sans exception.

S. Bern. 11. Charitas, quæ mater est hominum et angelorum, non solum quæ in terris, sed etiam quæ in cœlis sunt, pacificavit : ipsa est quæ Deum homini placans, hominem Deo reconciliavit. *Epist.* 2 *ad Fulconem, in princ. fol.* 205, *col.* 3, *H.*

La charité, qui est la mère des hommes et des anges, a pacifié non seulement la terre, mais encore le ciel ; c'est elle qui, apaisant Dieu, l'a réconcilié avec les hommes.

12. Charitas libertatem donat, timorem expellit, labores non sentit, meritum non intuetur, præmium non requirit ; et tamen plus omnibus urget. *Ep.* 48 *ad Clarævallenses, in fine, fol.* 240, *col.* 3, *F.*

La charité donne la liberté, chasse la crainte, ne sent pas la fatigue, ne regarde pas au mérite, ne cherche pas de récompense, et cependant elle est plus puissante que tout le reste.

S. Bonav. 13. Virtus charitatis quam sit nobilissima, quantis præconiis honoranda, quantis laudibus prædicanda, nulla potest exprimi lingua. *Serm.* 2 *de plurib. Confess. et in ord.* 29, *in princ. pag.* 337, *col.* 2, *tom.* 3.

Aucune langue ne peut exprimer combien la charité est noble, combien elle mérite d'être célébrée par des hymnes et des louanges.

14. Charitas
- Peccatum expellit,
- Legem custodit,
- Deum homini jungit,
- Mentem virtutibus ornat,
- Perfectionem adducit,
- Gloriam tribuit. *Lib.* 5 *Compendii Theolog. veritat. cap.* 25, *in princ. pag.* 760, *col.* 2, *D*, *tom.* 7.

La charité
- Chasse le péché,
- Garde la loi,
- Unit l'homme à Dieu,
- Orne l'âme de vertus,
- Conduit à la perfection,
- Donne la gloire.

15. Charitate nihil præstabilius neque in cœlo, neque in terra. *De Charit. in med. pag.* 12, *A*, *tom.* 1. S. Ephræm.

Rien n'est plus excellent que la charité, ni au ciel, ni sur la terre.

S. Greg. Mag.

16. Charitas sancta
- Cor pacificat,
- Mentem in tentationibus roborat,
- Quietem tribuit,
- Locum præparat sapientiæ. *Sup. Cant. cap.* 1, *col.* 7, *C*, *tom.* 2.

La sainte charité
- Pacifie le cœur,
- Fortifie l'âme dans les tentations,
- Procure le repos,
- Prépare la place à la sagesse.

17. Magistra bonorum omnium est charitas, quæ nihil sapit extraneum, nil asperum, nil confusum. *Pros.*

La charité est la maîtresse de tous les biens ; elle ne trouve rien difficile, pénible ou embarrassé.

18. Ita exercet corda et corroborat, ut nil grave, nil difficile existimet, sed fiat totum dulce, quod agitur. *Lib.* 7 *in Registro, indict.* 2, *cap.* 112, *Epist.* 112 *ad Syagrium episc. Augustodunens. in princ. col.* 988, *B*, *tom.* 2.

Elle exerce et fortifie si bien les cœurs, que rien ne paraît dur et difficile, mais que tout ce qu'on fait est plein de douceur.

19. Nihil est charitate ditius. *Orat.* 20, *post med. pag.* 179. S. Greg. Naz.

Rien n'est plus durable que la charité.

20. Nihil est imperiosius charitate. *Tom.* 1, *Epist.* 14 *ad Celantiam, post init. pag.* 108, *D.* S. Hier.

Rien n'est plus impérieux que la charité.

21. O charitas, quid dicam de te ? quomodo laudabo te ? Si saperem te, appretiarem te. *Prosec.*

O charité, que dirai-je de vous ? comment vous louerai-je ? Si je savais vous goûter, je vous apprécierais.

22. Si scirem quanti vales, pretium appenderem pro te : sed excedis angustias meas, nec invenire tuum pretium potero penes me ; dabo tamen quod habeo, et totum quod habeo dabo. Hugo a S. Victore.

Si je savais ce que vous valez, je fixerais votre prix ; mais vous dépassez la portée de mes moyens, et je ne peux trouver en moi le prix que vous valez ; cependant je donnerai pour vous ce que j'ai et tout ce que j'ai.

23. Tu sola mihi meis omnibus carior, tu sola mihi utilior, tu sola suavior, tu sola jucundior : amplius delectans, abundantius satians, tutius salvans, felicius conservans. *De Laude charit. ante med. pag.* 151, *E*, *tom.* 2.

Vous seule m'êtes plus chère que tout ce que je possède ; vous m'êtes plus utile, plus douce et plus agréable ; vous avez plus de charmes que tout le reste ; vous me rassasiez avec plus d'abondance, vous me sauvez plus sûrement, vous me conservez plus heureusement.

24. Charitas omnem languorem animæ sanat, charitas vitiorum omnium radices extir-

Hugo a S. Victore pat, charitas omnium virtutum origo est. *Ibid. ante finem, pag.* 152, *F.*

La charité guérit toutes les langueurs de l'âme; elle arrache la racine de tous les vices; elle est la source de toutes les vertus.

25. Charitas { Mentem illuminat, Conscientiam mundat, Animam lætificat, Deum demonstrat. *Ibid. ut ante, G.* }

La charité { Illumine l'âme, Purifie la conscience, Réjouit le cœur, Démontre Dieu. }

26. Animam, in qua charitas habitat, superbia non inflat, invidia non devastat, ira non dissipat, tristitia mala non vexat, avaritia non excæcat, gula non inflammat, luxuria non inquinat. *Pros.*

L'orgueil n'enfle point l'âme dans laquelle règne la charité, l'envie ne la dévaste pas, la colère ne la dissipe pas, la tristesse ne la tourmente pas, l'avarice ne l'aveugle pas, la gourmandise ne l'enflamme pas, et la luxure ne la souille pas.

27. Semper munda est, semper casta, semper quieta, semper læta, semper pacifica, semper benigna, semper modesta, in adversis secura, in prosperis temperata. *Ibid. ut ante, G.*

Elle est toujours pure, toujours chaste, toujours tranquille, joyeuse, paisible, bienveillante, modeste, sûre dans l'adversité, modérée dans la prospérité.

S. Joan. Chr. 28. Transfert naturas rerum charitas, et bona omnia manu sua tenens, adest matre quadam benignior, regina quavis instructior. *Pros.*

La charité change la nature des choses et tient tous les biens de sa main; elle est plus tendre qu'une mère et plus digne qu'une reine.

29. Quæ laboriosa sunt, levia facit : facilem virtutem, acerbissimam esse malitiam docet. *Hom.* 32 *sup.* 1 *ad Cor. post med. col.* 580, *C, tom.* 4.

Elle rend léger ce qu'il y a de plus rude; elle apprend que la vertu est facile et le vice plein d'amertume.

30. Parum abest quin angelos charitas alumnos suos reddat. *Ibid. Hom.* 33, *in med. col.* 588, *B.*

Il s'en faut de peu que la charité ne fasse des anges ses disciples.

31. Charitas non dissolvitur, non frangitur ferendo : amat enim omnia, et amans odisse nunquam potest, quidquid accidat. *Ibid. post med. col.* 588, *D.*

La charité n'est pas dissoute ni abattue par ce qu'elle a à supporter; car elle aime tout, et celui qui aime ne peut jamais haïr, quoi qu'il arrive.

32. Nihil tam attrahit, tam glutinat fortiter, quam charitas. *Ibid. post med. col.* 590, *C.*

Rien n'attire et ne joint aussi intimement deux êtres que la charité.

33. Magnus est doctor charitas, satis idoneus, qui tollat errores, et mores formet, et e lapidibus homines reddat. *Pros.* S. Joan. Chr.

La charité est un grand docteur, capable de détruire l'erreur, de former les mœurs et de changer les pierres en hommes.

34. Ex confidente placidum, ex impudico temperantem charitas reddit. *Ibid. sub finem, col.* 591, *B, et* 592, *B.*

La charité fait de l'audacieux un homme paisible, et du libertin un homme tempérant.

35. Magistra virtutum omnium, est charitas. *Ibid. in fine, col.* 592, *C.*

La charité est la maîtresse de toutes les vertus.

36. Si habes charitatem, qui plus te habet, te (qui minus habes) eget : quia donorum omnium summum, summaque virtutum una est charitas. *Ibid. Hom.* 34, *ab initio, col.* 593, *A.*

Si vous avez la charité, celui qui est plus riche a besoin de vous, qui avez moins de bien que lui : parce que la charité est la source de tous les biens et de toutes les vertus.

37. Perfecta totius philosophiæ magistra, est charitas. *Sup. Ep. ad Galat. cap.* 5, *circa finem, col.* 942, *D, tom.* 4.

La charité est la maîtresse parfaite de toute philosophie.

38. Omnium mater bonorum, certa discipulorum Christi nota, et ea quæ in nobis sunt bona, omnia complectens est charitas. *Hom.* 16 *sup. Matth. post med. col.* 161, *B, tom.* 2.

La charité est la mère de tous les biens, la marque certaine des disciples de Jésus-Christ, et elle embrasse tous les biens qui sont en nous.

39. Charitas, prophetiæ indultrix est. *Pros.* S. Joan. Clim.

La charité est l'inspiratrice de toute prophétie.

40. Charitas, prodigia fieri præstat.

La charité donne le pouvoir de faire des prodiges.

41. Charitas, illustrationis est abyssus.

La charité est un océan de lumière.

42. Charitas, fons est igneus.

La charité est une fontaine de feu.

43. Charitas, angelorum status est, perfectusque sæculorum. *Gradu* 30, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 293, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618.

La charité est l'état des anges et des hommes parfaits.

44. Nullum præmium charitate pensatur; charitas enim virtutum omnium obtinet principatum. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 3, *sent.* 3, *pag.* 638, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Aucune récompense ne peut être égalée à la charité, car la charité est la reine de toutes les vertus.

45. Charitas thesaurus est absconditus in agro cordis, pro quo emendo universa essent vendenda. *Part.* 1 *in Ligno vitæ, tract.* 4 *de Char. cap.* 4, *in princ. pag.* 26, *tom.* 1, *B.* S. Laur. Just.

La charité est un trésor caché dans le champ de notre cœur, il faut l'acheter, dût-on pour cela vendre tout le reste.

Petr. Cellens. 46. Cum se charitas extendit, non læditur : cum se superextendit, non rumpitur : semper crescit, nunquam senescit. *Pros.*

En s'étendant, la charité ne se blesse pas; en s'étendant encore, elle ne se rompt pas; elle grandit toujours et ne vieillit jamais.

47. Anni ejus non deficiunt, sed proficiunt : quo vetustior, imo diuturnior (neque enim veterascit), eo et clarior.

Ses années ne la font pas défaillir, mais la fortifient; plus elle est vieille, ou plutôt plus elle est ancienne (car elle ne saurait vieillir), et plus elle est éclatante.

48. O virtutum virtus, semper in me sic excedas, ut nunquam decedas : non sinis decedere, in quo dignaris justos excessus creare. *Lib.* 3, *Epist.* 2, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 568, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Colon.* 1618.

O vertu des vertus, soyez toujours si abondante en moi que vous ne me manquiez jamais; vous ne laissez pas périr celui en qui vous daignez établir votre abondance.

S. Petr. Chr. 49. Charitas de præteritis subvenit, non liberat de futuris : charitas nescit peccare, cum diligit. *Pros.*

La charité délivre des maux passés, mais elle ne préserve pas des maux futurs. La charité ne saurait pécher parce qu'elle aime.

50. Charitas non est charitas, si delinquit ; charitas custos est sanctitatis. *Serm.* 94, *in fine*, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 732, *col.* 2, *G.*

La charité ne serait plus charité, si elle péchait; elle est la gardienne de la sainteté.

51. Charitas nunquam perit, nunquam violatur ; plane nunquam, quia charitas, si est, permanet : si non permanet, non est. *Ibid. Serm.* 162, *circa init. pag.* 778, *col.* 2, *F.*

La charité ne périt jamais; elle n'est jamais violée, jamais absolument, parce que, si elle est charité, elle persévère; si elle ne persévère pas, elle n'était point charité.

S. Prosper. 52. Tanta est charitas, quæ si desit, frustra habentur cætera : si adsit, habentur omnia. *Sent.* 326, *in fine tomi* 3 *Operum D. August. pag.* 760, *C.*

La charité est si grande, que, si elle manque, c'est en vain qu'on possède tout le reste; si elle est présente, on a tous les autres biens.

Richard. S. Victore. 53. Sicut nihil charitate melius, sic nihil charitate jucundius. *Part.* 1, *lib.* 3 *de Trin. cap.* 3, *ante med. pag.* 360, *col.* 2, *A.*

De même que rien n'est meilleur que la charité, rien n'est plus agréable.

S. Thomas Aquinas. 54. Charitas virtus est, non modo una et specialis atque creata, verum etiam virtutum præstantissima. *Secunda secundæ*, *quæst.* 23, *art.* 1, *in princ. pag.* 41, *col.* 1.

La charité n'est pas seulement une vertu particulière, spéciale et créée, mais elle est aussi la plus excellente de toutes les vertus.

Thomas a Kempis. 55. Charitas nunquam est otiosa : operatur enim magna et sublimia ; inclinat se etiam libenter ad humilia et abjecta, patienter fert aspera, lætatur inter opprobria. *In Hortulo rosar. cap.* 13, *sect.* 3. *pag.* 525, *tom.* 2.

La charité n'est jamais oisive; elle fait de grandes et nobles choses; elle s'abaisse aux œuvres les plus humbles et les plus basses; elle souffre avec patience les injures et elle se réjouit au milieu des humiliations.

S. Zeno. 56. Charitas, quam pia, et quam opulenta, o quam potens ! Nihil habet, qui te non habet.

Tu Deum in homine demutare voluisti.
Tu Deum breviatum paulisper a majestatis suæ immensitate peregrinari fecisti.
Tu virginali carceri novem mensibus eum religasti.
Tu Evam in Mariam redintegrasti, et Adam in Christo renovasti.
Tu sacram crucem in salutem perdito jam mundo providisti.
Tu mortem (Deum mori docendo) vacuasti.
Tu populi cœlestis animam tenes, cum ornas pacem, fidem custodis, amplecteris innocentiam, veritatem colis, patientiam diligis, spem repræsentas.
Tu diversos homines moribus, ætatibus, ditione, ex una natura unum spiritum, unum efficis corpus.
Tu martyres gloriosos a confessione christiani nominis, nullis tormentis, nulla novitate mortis, nullis præmiis, nullis affectibus, omni sane tortore pietatis mordacitate pejoribus separari permittis.
Tu ut nudum vestias, nuda esse contenta es.
Tibi fames, saginatio est.
Tu sola rogari non nosti.
Tu oppressos, vel cum dispendio tui, eripis in qualibet angustia constitutos.
Tu cæcorum oculus.
Tu pes claudorum.
Tu scutum fidelissimum viduarum.
Tu melior pupillorum, plusquam uterque parens.
Tibi oculos nunquam siccos esse, aut misericordia permittit, aut gaudium.
Tu tuos ita diligis inimicos, ut inter eos, carosque tibi quis distet, nemo discernat.

S. Zeno. Charitas, quam pia, et quam opulenta, o quam potens! Nihil habet, qui te non habet.

Tu cœlestia humanis, humana cœlestibus jungis arcana.
Tu in Patre imperas, tu in Filio obtemperas, tu in Spiritu sancto exultas.
Tu cum in tribus una sis, nullo pacto divideris.
Tu nulla humanæ curiositatis calumnia commoveris.
A paterno fonte in Filio tota refunderis, et tamen tota ubi refunderis, nec recedis.
Recte Deus diceris, quia Trinitatis potentiam sola convertis. *Serm. de Spe, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 116, *col.* 1, *B et C, edition. Coloniæ* 1618.

O charité, que vous êtes douce, que vous êtes riche, que vous êtes puissante! Celui qui ne vous possède pas ne possède rien.

C'est vous qui avez tranformé un Dieu en homme.
C'est vous qui, après avoir amoindri un Dieu, l'avez fait voyager quelque temps loin du séjour de sa majesté infinie.
C'est vous qui l'avez emprisonné pendant neuf mois dans le sein d'une Vierge.
C'est vous qui avez régénéré Eve dans Marie et Adam en Jésus-Christ.
Vous avez placé dans la croix le salut du monde déchu.
Vous avez détruit la mort, en apprenant à mourir à un Dieu.
Vous gardez les âmes du peuple prédestiné en embellissant la paix, en conservant la foi, en protégeant l'innocence, en pratiquant la vertu, en aimant la patience, en représentant l'espérance.
Vous réunissez dans un même esprit et dans un seul corps des hommes de même nature, mais qui diffèrent par les mœurs, par l'âge et par la fortune.
Vous donnez aux glorieux martyrs la force de confesser le nom chrétien, malgré tous les tourments, malgré les nouveaux genres de mort, malgré toutes les récompenses, malgré toutes les affections, plus redoutables à leur cœur aimant que les plus cruels supplices.
Pour habiller ceux qui sont nus, vous vous dépouillez avec joie.
Pour vous, la faim est une nourriture abondante.
Vous seule ne savez pas vous faire prier.
Vous délivrez les opprimés de toutes les angoisses, même au prix de grands sacrifices.
Vous êtes l'œil de l'aveugle.
Vous êtes le pied du boiteux.
Vous êtes l'invincible bouclier des veuves.
Vous remplacez supérieurement le père et la mère des orphelins.
La compassion ou la joie ne vous laissent jamais les yeux secs.
Vous aimez tellement vos ennemis, que nul ne peut les distinguer de vos amis les plus chers.
Vous unissez les secrets divins avec les secrets humains.
C'est vous qui commandez dans le Père, qui obéissez dans le Fils, et qui tressaillez d'allégresse dans le Saint-Esprit.
Etant une dans les trois personnes, rien ne peut vous diviser.
Vous ne vous laissez troubler ni par la curiosité ni par les calomnies des hommes.
Vous vous répandez toute entière de la source du Père dans le Fils, et vous ne sortez pas du Père en vous versant tout entière dans le Fils.
C'est avec raison que vous vous appelez Dieu, parce que vous réunissez toute la puissance de la Trinité.

O charité, que vous êtes douce, que vous êtes riche, que vous êtes puissante! Celui qui ne vous possède pas ne possède rien.

SENTENTIA PAGANI.

57. Charitas est una virtus, non solum maxima, sed etiam mater virtutum omnium reliquarum. *Orat.* 31 *pro Plancio, post med. num.* 80, *col.* 638, *F, tom.* 2. Cicero.

La charité est une vertu, non seulement la plus grande, mais la mère de toutes les autres.

CHARITATIS QUALITATES

(Qualités de la charité).

EX B. PAULO A DOCTORIBUS EXPOSITÆ.

1. *Charitas patiens est:* id est, patientiam servans: patientiam vero servare, est aliena mala æquanimiter perpeti, contra eum quoque, qui mala irrogat, nullo dolore morderi. *Prosec.* S. Anselm.

La charité est patiente: c'est-à-dire qu'elle pratique la patience; or, pratiquer la patience, c'est supporter sans se plaindre les défauts d'autrui, c'est aussi n'éprouver aucune colère contre ceux qui nous font du mal.

2. Nam qui sic proximi mala portat, ut tamen tacitus doleat, et tempus dignæ retributionis quærat, patientiam non servat, sed simulat.

Car celui qui supporte le mal que lui font les autres, en silence mais avec une douleur qui attend le jour de la vengeance, celui-là ne pratique pas la patience, mais il fait semblant de la pratiquer.

3. *Charitas patiens est* : quoniam aliena mala æquo animo tolerat. *S. Greg. Magn. lib.* 10 *Mor. cap.* 4, *ante fin. num.* 8, *col.* 349, *C, tom.* 1.

La charité est patiente: parce qu'elle supporte sans se plaindre le mal qui vient des autres.

4. *Charitas patiens est:* quia illata a proximis mala æquanimiter portat : quia tranquillam mentem id adversis servat: quia contra

S. Anselm. tentationes sæculi et procellas, in Deum fixa persistit immobilis. *Ibid.*

La charité est patiente : parce qu'elle supporte sans colère le mal que les autres lui font; parce qu'elle garde la paix de l'âme au milieu des adversités; parce qu'elle demeure immobile, le cœur fixé en Dieu, au milieu des tentations et des attaques du monde.

5. *Charitas benigna est :* quia ipsos etiam a quibus mala patitur, amat : quia pro malis bona largiter administrat.

La charité est pleine de bonte : parce qu'elle aime ceux-là même qui lui font du mal; parce qu'elle rend largement le bien pour le mal.

6. *Charitas benigna est :* quoniam misericorditer sua bona proximis indigentibus impendit, et proximorum delectatur profectibus.

La charité est pleine de bonté : parce qu'elle distribue généreusement ses biens au prochain, et qu'elle se réjouit du progrès de ses frères.

7. *Charitas non æmulatur :* id est, non invidet : quia ubi est invidia, ibi fraternus amor esse non potest.

La charité n'est point jalouse : c'est-à-dire qu'elle ne porte point envie; car là où règne l'envie il ne peut y avoir de charité fraternelle.

8. *Charitas non æmulatur :* quia per hoc quod in præsenti mundo nil appetit, invidere terrenis successibus nescit : quoniam alterius bonum diligit ut suum.

La charité n'est point envieuse : parce que, du moment qu'elle ne désire rien dans ce monde, elle ne peut être jalouse des succès terrestres; parce qu'elle est heureuse du bien des autres comme du sien.

9. *Charitas non agit perperam :* id est, perverse : quia quo se in solum Dei ac proximi amorem dilatat, quid a rectitudine discrepet, ignorat.

La charité ne fait rien mal à propos : c'est-à-dire avec perversité, parce que, ne trouvant de bonheur que dans l'amour de Dieu et du prochain, elle ne connaît pas ce qui est opposé à la droiture.

10. *Charitas non inflatur :* id est, non intumescit de temporali felicitate, vel carnis generositate, vel scientia, vel merito, seu qualibet alia re : quia cum præmium internæ retributionis anxia desiderat, de bonis se exterioribus aut transitoriis non exaltat.

La charité ne s'enfle point d'orgueil : c'est-à-dire qu'elle ne s'enorgueillit ni des prospérités temporelles, ni des avantages mondains, ni de la science, ni du mérite, ni de toute autre chose, parce que, ne désirant avec sollicitude que les récompenses intérieures, elle ne s'enorgueillit point des biens extérieurs et périssables.

11. *Charitas non est ambitiosa :* id est, cupiens honores sæculi : quia major aliis esse non ambit, nec super cæteros dominari, nec ea sibi vendicare, quæ sunt alieni juris.

La charité n'est pas ambitieuse : c'est-à-dire qu'elle n'ambitionne point les honneurs du monde : parce qu'elle ne cherche ni à s'élever au-dessus des autres, ni à dominer, ni à revendiquer les droits d'autrui.

12. *Charitas non est ambitiosa :* quia quo ardenter intus ad sua satagit, foras nullatenus aliena concupiscit. S. Anselm.

La charité n'est pas ambitieuse : parce que, s'appliquant intérieurement et avec ardeur à ce qui la regarde, elle n'a aucun désir du bien extérieur qui appartient aux autres.

13. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* quia cuncta quæ hic transitorie possidet, velut aliena negligit, cum nihil sibi esse proprium, nisi quod secum permaneat, agnoscit.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : parce qu'elle regarde comme étranger ce qu'elle possède de périssable, ne reconnaissant pour son bien que ce qui doit toujours durer avec elle.

14. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* quia propter aliorum commoda, suas utilitates deserit : nec se, sed alios exaltare studet.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : parce qu'elle les sacrifie pour l'avantage des autres; parce que ce n'est pas sa propre élévation, mais celle du prochain qu'elle recherche.

15. *Charitas non irritatur :* id est, non provocatur ad iram : quia et injuriis lacessita ad nullos se ultionis suæ motus excitat, dum pro magnis laboribus, majora post præmia expectat.

La charité ne s'irrite point : c'est-à-dire qu'elle ne se livre pas à la colère; parce que, assaillie par les injures, elle n'excite en elle-même aucun mouvement de vengeance, espérant dans l'avenir une récompense d'autant plus grande qu'elle aura plus souffert.

16. *Charitas non cogitat malum :* id est, non cogitat quomodo ei qui sibi facit injuriam, vicem reddat.

La charité ne pense point le mal : c'est-à-dire qu'elle ne cherche pas comment elle pourra se venger de celui qui lui a fait une injustice.

17. *Charitas non cogitat malum :* quia in amore munditiæ mentem solidans (dum omne odium eruit) versare in animo quod inquinet, nescit.

La charité ne pense point le mal : parce que, affermissant son âme dans l'amour de la pureté, et chassant tout sentiment de haine, elle ne pense jamais à ce qui pourrait souiller l'âme.

18. *Charitas non gaudet super iniquitate :* quia quo sola dilectione erga omnes inhiat, nec de perditione adversantium exultat.

La charité ne se réjouit point de l'injustice : parce que, étant remplie d'affection pour tout le monde, elle ne met pas sa joie dans la ruine même de ses adversaires.

19. *Charitas non gaudet super iniquitate :* id est, non ei placet si quis inique passus fuerit, vel ipse, qui ei adversatur.

La charité ne se réjouit point de l'injustice : c'est-à-dire qu'elle n'éprouve aucune joie lorsque quelqu'un est maltraité injustement, quand même ce serait son ennemi.

20. *Charitas congaudet veritati :* delectatur verbis veritatis, vel operibus veræ sanctitatis : quia cæteros ut se diligens, per hoc quod rectum in aliis conspicit, quasi de argumento proprii profectus hilarescit.

La charité se réjouit de la vérité : elle trouve son bonheur dans les discours de la vérité et dans les œuvres d'une sainteté véritable, parce que, aimant le pro-

chain comme soi-même, elle est heureuse de la vertu qu'elle découvre dans les autres comme de son propre avancement.

S. Anselm. 21. *Charitas omnia suffert :* quia pro spe quietis æternæ, nihil adversitatis pati recusat.

La charité souffre tout : parce qu'elle ne refuse de supporter aucune adversité, dans l'espoir du bonheur éternel.

22. *Charitas omnia credit :* quia credit omnia de futura vita, non omni spiritui credit, sed Deo credit.

La charité croit tout : parce qu'elle croit tout ce qui est dit de la vie future, non qu'elle croie à tout esprit, mais elle croit à Dieu.

23. *Charitas omnia sperat :* quia hic gravia immittuntur, sperat omnia quæ sibi dulcia promittuntur.

La charité espère tout : parce que, subissant ici-bas toutes sortes de revers, elle espère toutes les joies qui lui sont promises.

24. *Charitas nunquam excidit :* id est, nunquam cadit, sed sine casu persistit.

La charité ne finit jamais : c'est-à-dire qu'elle demeurera toujours, sans jamais disparaître.

Sup. 1 ad Cor. cap. 13, fol. 84, col. 2 et 3.

Gloss int. 1. *Charitas patiens est :* habitu patientiæ in anima.

La charité est patiente : par l'habitude intérieure de la patience.

2. *Charitas benigna est :* quia larga egenis.

La charité est pleine de douceur : parce qu'elle est généreuse envers les pauvres.

3. *Charitas non æmulatur :* id est, non invidet, quia alterius bonum diligit ut suum.

La charité n'est point envieuse : c'est-à-dire qu'elle ne porte point envie, étant heureuse du bien des autres comme du sien propre.

4. *Charitas non agit perperam :* id est, non agit perverse, nec malitiose.

La charité n'agit point mal à propos : c'est-à-dire avec corruption et malice.

5. *Charitas non inflatur :* si prospere succedit.

La charité ne s'enfle point : quand elle a du succès.

6. *Charitas non est ambitiosa :* non vult aliis præponi.

La charité n'est point ambitieuse : elle ne s'élève pas au-dessus des autres.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* id est, tantum, vel ablata non repetit.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : c'est-à-dire qu'elle ne réclame pas même ce qu'on lui a pris.

8. *Charitas non irritatur :* quia non provocatur ad iram.

La charité ne s'irrite point : parce que rien ne la met en colère.

9. *Charitas non cogitat malum :* non solum non nocet, sed nec cogitat.

La charité ne pense point le mal : non seulement elle ne nuit à personne, mais elle n'en a pas même la pensée.

10. *Charitas non gaudet super iniquitate :* sed dolet videns aliquem ruere. Gloss. Int.

La charité ne se réjouit point de l'iniquité : mais elle s'afflige des chutes du prochain.

11. *Charitas congaudet veritati :* scilicet operibus justitiæ, vel verbis veritatis.

La charité se réjouit de la vérité : c'est-à-dire des œuvres justes et des paroles vraies.

12. *Charitas omnia suffert :* in actu, pro veritate.

La charité souffre tout : dans sa conduite, pour la vérité.

13. *Charitas omnia credit :* quod veritas suadet.

La charité croit tout : tout ce qu'enseigne la vérité.

14. *Charitas omnia sperat :* quæ veritas promittit.

La charité espère tout : tout ce que promet la vérité.

15. *Charitas omnia sustinet :* id est, promissa patienter expectat.

La charité supporte tout : c'est-à-dire qu'elle attend patiemment ce qui lui est promis.

Sup. 1 ad Cor. cap. 13, A, tom. 6.

---

1. *Charitas patiens est :* libenter injurias patitur. S. Hier.

La charité est patiente : elle souffre volontiers les injures.

2. *Charitas benigna est :* semper benevolens.

La charité est pleine de douceur : toujours bienveillante.

3. *Charitas non æmulatur :* nunquam illi, quem vere amat, invidet, cujusvis eum conspiciat gloriæ, vel honoris, sed omnem ejus felicitatem, quasi suam libenter amplectitur.

La charité n'est point envieuse : elle ne porte jamais envie à ceux qu'elle aime, quelle que soit leur gloire et leur élévation; mais elle se réjouit de leur bonheur comme du sien propre.

4. *Charitas non est ambitiosa :* major esse non ambit, et super fratres non cupit dominari.

La charité n'est pas ambitieuse : elle ne cherche pas à s'élever et à dominer sur ses frères.

5. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* non quærit quod sibi tantum sit utile, sed quod multis.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : elle ne recherche point son avantage particulier, mais celui de tous.

6. *Charitas non irritatur :* non incitatur ad jurgia ab illo quem diligit.

La charité ne s'irrite point : elle n'est jamais provoquée à la querelle par ceux qu'elle aime.

7. *Charitas non cogitat malum :* non solum non facit, sed ne cogitat quidem.

La charité ne pense point le mal : non seulement elle ne le fait pas, mais elle n'en a pas la pensée.

S. Hier. 8. *Charitas non gaudet super iniquitate :* contristatur, si quem iniquum aliquid vel fecisse, vel passum esse conspexerit.

La charité ne se réjouit pas de l'iniquité: elle s'attriste quand elle voit quelqu'un faire ou subir une injustice.

9. *Charitas congaudet veritati :* id est, bonis operibus, vel fidei charitati.

La charité se réjouit de la vérité: c'est-à-dire des bonnes œuvres et de la foi.

10. *Charitas omnia suffert :* omnes suffert injurias.

La charité supporte tout : toutes les injures.

11. *Charitas omnia credit :* satisfacienti dat fidem.

La charité croit tout : elle accorde sa foi à celui qui offre satisfaction.

12. *Charitas omnia sperat :* sperat ejus emendationem.

La charité espère tout : elle espère l'amendement du prochain.

13. *Charitas omnia sustinet :* quia donec corrigat se patienter expectat.

La charité souffre tout : parce qu'elle attend avec patience cet amendement.

Sup. 1 *ad Cor. cap.* 13, *pag.* 320, *col.* 1, *B*, *tom.* 9.

Joan. Chr. 1. *Charitas patiens est :* hic velut in portu sedens summa semper fruitur tranquillitate : injice mulctam, nihil hanc petram movebis : contumelia pete, nondum turrim concussisti : plagas incute, nihildum adamantem illum perterruisti.

La charité est patiente: le chrétien charitable, sans jamais sortir du port, jouit toujours d'un calme parfait; soulevez contre lui des tempêtes, il sera inébranlable comme un rocher; accablez-le d'outrages, il restera ferme comme une tour ; accablez-le de coups, vous n'épouvanterez jamais cette âme de diamant.

2. *Charitas benigna est :* quia sunt, qui patientia non quo oportet utuntur, sed ad irritantium se vindictam, interim seipsos disrumpunt : nihil ejus vitii charitas habet, sed benigna est.

La charité est pleine de douceur : parce qu'il y en a qui ne font pas de la patience l'usage qu'il faudrait, mais qui éclatent quelquefois avec colère pour se venger. La charité est absolument étrangère à ce vice, mais elle est pleine de douceur.

3. *Charitas non æmulatur :* non invidet, sed invidiam superat, arrogantiæque morbum coercet.

La charité n'est point envieuse : au lieu de porter envie, elle triomphe de ce vice, et elle réprime les élans de l'arrogance.

4. *Charitas non agit perperam :* non est procax, id est, proterva : prudentem namque reddit gravem, constantemque.

La charité n'agit point mal à propos: elle n'est point licencieuse, débauchée; elle rend l'homme prudent, sérieux et constant.

5. *Charitas non inflatur :* quod admirandum est, citra sudorem tanta bona ab illa parari, citra conflictum et cladem trophæum constitui. S. Joan. Chr.

La charité ne s'enfle point : c'est une chose admirable de la voir acquérir tant de mérites sans se glorifier, et remporter tant de victoires sans querelle et sans défaite.

6. *Charitas non est fastidiosa :* at æquo animo quod turpe sibi ducit, perfert : ita ut nullius ignominiæ sensus ad eam pertingat : probrum et dedecus quid sit, ignorat : charitas non est fastidiosa, sed alis aureis, omnium quos complectitur vitia tegit.

La charité n'est point dédaigneuse : elle supporte avec calme ce qui paraît honteux pour elle, en sorte qu'elle se montre insensible à tout affront; elle ne connaît ni l'opprobre ni le déshonneur. La charité n'est point dédaigneuse; mais elle couvre de ses ailes d'or les défauts de ceux qu'elle aime.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* omnes enim homines amicos esse putat, et tamen se suscipit indigne, ubi indigna committentem revocare potest : ut si prodesse ignominia sua dilectio possit, ignominiam non putet.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : car elle regarde tous les hommes comme des amis, et cependant elle s'indigne contre elle-même lorsqu'elle pourrait sévir contre celui qui se conduit indignement; si sa propre ignominie pouvait servir son amour pour les autres, elle ne la regarderait plus comme une ignominie.

8. *Charitas non irritatur :* quo pacto irritaretur, quæ ne cogitationi quidem malignæ locum esse sinit?

La charité ne s'irrite point : comment pourrait-elle s'irriter, elle qui ne donne pas même entrée à une pensée mauvaise?

9. *Charitas non cogitat malum :* nec malum non committit, sed prorsus non cogitat : non solum enim non facit, sed ne suspicatur quidem contra dilectum mali quidquam charitas, tantum abest ut faciat.

La charité ne pense point le mal : loin de commettre le mal, elle n'y pense même pas; elle est si loin de faire du mal au aimé prochain, qu'elle n'en a pas même l'idée.

10. *Charitas congaudet veritati :* congaudet successibus aliorum, id est, cum gaudentibus gaudet, cum flentibus flet : hinc non invidet, hinc non inflatur; alienos enim successus, suos putat.

La charité se réjouit de la vérité : elle prend part aux succès des autres, elle se réjouit avec ceux qui sont dans la joie, elle pleure avec ceux qui pleurent; voilà pourquoi elle n'a ni orgueil ni envie, car elle regarde comme siens les succès des autres.

11. *Charitas omnia suffert :* sint molesta licet, sint gravia, sint contumeliæ, sint verbera, sit mors, sit quodviscumque ; omnia suffert.

La charité souffre tout : même les choses les plus fâcheuses, les plus pénibles, les affronts, les coups, la mort, tout ce qui peut lui arriver.

12. *Charitas omnia sperat :* bona et omnia frugi : non rejicit enim charitas dilectum, sit

S. Joan. Chr. malus licet, adest corrigens, prospiciens, studium impendens.

La charité espère tout : tous les biens et tous les progrès; car la charité ne repousse pas celui qu'elle aime, lors même qu'il serait méchant; mais elle est attentive à le surveiller, à le former.

13. *Charitas omnia credit :* neque simpliciter enim sperat, sed ingenti amore superata, credit omnia : etiamsi parum rei conceptæ respondeant promissa bona, si molestus ille sit.

La charité croit tout : elle ne se contente pas d'espérer; mais, dominée par un amour immense, elle croit tout, quand même les promesses qu'on lui fait seraient peu conformes à ses propres idées, et qu'elles seraient faites par un méchant.

14. *Charitas nunquam excidit :* non dissolvitur, non frangitur ferro : amat enim omnia, et amans odisse nunquam potest, quidquid accidat.

La charité ne finira jamais : elle ne peut être ni dissoute ni abattue par le fer; car elle aime tout, et celui qui aime ne peut jamais haïr, quoi qu'il arrive.

Hom. 33 *sup. Ep. ad Rom. in princ. col.* 584, *tom.* 4 *litt. B, et consequenter.*

S. Prosper. 1. *Charitas patiens est :* patientiæ mole bene fundata, inconcussum pectus sævientibus malis opponere satagit.

La charité est patiente : fermement établie sur le rocher de la patience, elle oppose aux malheurs dont elle est assaillie un cœur inébranlable.

2. *Charitas benigna est :* abundantia sanctæ benignitatis affectum bonum suum vult cum omnibus habere commune.

La charité est pleine de douceur : par l'effet de son inépuisable bienveillance, elle veut partager son bien avec tout le monde.

3. *Charitas non æmulatur :* non aliquibus ardentibus invidiæ facibus coquitur.

La charité n'est point envieuse : elle n'est pas brûlée par les torches de l'envie.

4. *Charitas non agit perperam :* sed simpliciter cum omnibus, quibus debet, puritas exhibetur.

La charité n'agit point mal à propos : mais elle se montre droite et pleine de simplicité à tous ceux envers qui elle a quelque obligation.

5. *Charitas non inflatur :* nullo fastu perniciosæ vanitatis intumescit.

La charité ne s'enfle point : elle n'étale pas le faste pernicieux de la vaine gloire.

6. *Charitas non est ambitiosa :* nihil eorum, quæ sunt aliena, crimine cupiditatis ambit.

La charité n'est point ambitieuse : elle ne convoite pas injustement la moindre partie du bien des autres.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* nisi piæ communionis bono non quærit.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : elle ne désire qu'une sainte communauté de biens.

8. *Charitas non irritatur, non cogitat malum :* nulli malum quibuslibet irritata injuriis cogitat. S. Prosper.

La charité ne s'irrite point, elle ne pense pas le mal : quelles que soient les injures qui la provoquent, elle ne se met pas en colère et ne désire du mal à personne.

9. *Charitas non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati :* non super alicujus adversi operis iniquitate, sed de veritate gaudet.

La charité ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité : elle n'éprouve pas de joie à la vue des iniquités de quelqu'un, mais à la vue de la vérité.

10. *Charitas omnia suffert :* omnes inquietos, vel inquietudines fundata animi tranquillitate suffert.

La charité souffre tout : elle supporte avec calme toutes les inquiétudes et tous ceux qui en sont atteints.

11. *Charitas omnia credit :* post hanc vitam pœnas divinitus comminatas credit, non metuendo.

La charité croit tout : elle croit aux peines dont les hommes sont menacés après cette vie, sans les craindre.

12. *Charitas omnia sperat :* præmia promissa sperat gaudendo.

La charité espère tout : elle espère dans la joie les récompenses promises.

13. *Charitas omnia sustinet :* revelationem filiorum Dei desiderat, fortiter sustinendo. *Prosec.*

La charité supporte tout : elle soutient tout avec courage en appelant de ses désirs la manifestation des enfants de Dieu.

14. Charitas eos, in quibus fuerit, omnibus his bonis quæ habet, impertit.

La charité communique tous ces avantages à ceux qui la possèdent.

15. Quid illis esse potest in hac vita perfectius, qui tantis abundant (charitate in se regnante) virtutibus?

Peut-il y avoir sur la terre une perfection plus grande que celle des hommes qui possèdent tant de vertus par le règne de la charité?

Lib. 2 *de Vita contempl. cap.* 14, *sub finem, apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 75, *col.* 2, *G, edit Coloniæ* 1618.

---

1. *Charitas patiens est :* tolerando adversa, quia per tribulationes novit pervenire ad gaudia regni. S. Remigius

La charité est patiente : elle supporte l'adversité avec patience, parce qu'elle sait qu'on n'arrive au bonheur du ciel que par les tribulations.

2. *Charitas benigna est :* valde bona, quia non solum non reddit malum pro bono, sed insuper bonum pro malo, cibando et potando inimicum.

La charité est pleine de douceur : elle est très-bienfaisante; non seulement elle ne rend pas le mal pour le bien, mais elle rend le bien pour le mal en donnant à manger et à boire à ses ennemis.

S. Remigius. 3. *Charitas non æmulatur :* id est, nulli invidet, aliena felicitate non torquetur.

La charité n'est point envieuse : c'est-à-dire qu'elle n'est jalouse de personne, et qu'elle ne se tourmente pas du bonheur des autres.

4. *Charitas non agit perperam :* id est, non agit aliquid perverse, quidquid extra rectitudinem sit, quia pravum est.

La charité n'agit point de travers : c'est-à-dire qu'elle ne fait aucun acte de perversité, rien qui soit contraire à la droiture et à la vertu.

5. *Charitas non inflatur :* id est, non extollitur, et in superbiam non erigitur.

La charité ne s'enfle point : c'est-à-dire qu'elle ne s'élève pas et ne se gonfle pas d'orgueil.

6. *Charitas non est ambitiosa :* omnis qui charitate est plenus, non desiderat, neque cupit potestatem super alios exercere, quia major cæteris non vult apparere.

La charité n'est point ambitieuse : quiconque est rempli de charité ne désire pas exercer le pouvoir sur les autres, parce qu'il ne veut point paraître plus grand qu'eux.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* id est, quod sibi solummodo utile est, sed quod aliis.

La charité ne cherche point ses intérêts : elle réclame ce qui est avantageux aux autres et non à elle-même.

8. *Charitas non irritatur :* id est, etiamsi læsa fuerit, ad iracundiam non provocatur; nec cogitur ad vindictam, ut malum pro malo reddat.

La charité ne s'irrite point : c'est-à-dire qu'elle ne s'abandonne pas à la colère, même lorsqu'elle est offensée; elle ne se venge pas et ne rend point le mal pour le mal.

9. *Charitas non cogitat malum :* id est, non solum non facit, sed nec cogitat, ut alii noceat.

La charité ne pense point le mal : c'est-à-dire que, loin de nuire aux autres, elle n'y pense même pas.

10. *Charitas non gaudet super iniquitate :* sed potius tristatur, cum viderit quemlibet per aliquod scelus ruere.

La charité ne se réjouit point de l'iniquité : elle s'attriste plutôt lorsqu'elle voit quelqu'un tomber dans le vice.

11. *Charitas congaudet veritati :* id est, operibus justitiæ, vel etiam illi, qui in veritate, et non ficte fidelis est.

La charité se réjouit de la vérité : c'est-à-dire des œuvres justes et de la foi sincère des fidèles dans la vérité.

12. *Charitas omnia suffert :* subaudi adversa patienter.

La charité souffre tout : sous-entendez avec patience tous les revers.

13. *Charitas omnia credit :* credit quæ continentur in veteri Testamento et novo : vel quæ promittuntur a Deo electis in regno futuro, vera esse credit.

La charité croit tout : elle croit tout ce qui est contenu dans l'ancien Testament et dans le nouveau, toutes les promesses que Dieu fait aux élus pour le royaume futur.

14. *Charitas omnia sperat :* quia nisi crederet, non speraret, siquidem spes est expectatio futurorum bonorum.

La charité espère tout : si elle ne croyait pas, elle n'espérerait point ; car l'espérance n'est que la foi dans les biens futurs.

Sup. 1 ad Cor. cap. 13, *canon.* 4, 5, 6, 7, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 891, *col.* 1 *et* 2, *litt. B, C, D et E, edit. Col.* 1618.

---

1. *Charitas patiens est :* quia sola in adversis non deficit. Richard. a S. Victore.

La charité est patiente : parce qu'elle seule ne se laisse point abattre dans l'adversité.

2. *Charitas benigna est :* quia injurias non rependit.

La charité est pleine de douceur : parce qu'elle ne se venge point des injures.

3. *Charitas non æmulatur :* quia eam felicitas aliena non cruciat.

La charité n'est point envieuse : parce qu'elle ne se tourmente pas du bonheur d'autrui

4. *Charitas non agit perperam :* quia eam conscientia mala non pungit.

La charité n'agit point de travers : parce que le remords ne la déchire point.

5. *Charitas non inflatur :* quia honore non extollitur.

La charité ne s'enfle point : parce que les honneurs ne lui donnent pas de l'orgueil.

6. *Charitas non est ambitiosa :* quia præesse non nititur.

La charité n'est point ambitieuse : parce qu'elle ne cherche pas à dominer.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* quia eam cupiditas non coarctat.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : parce qu'elle n'est point poussée par la cupidité.

8. *Charitas non irritatur :* quia eam injuria non provocat.

La charité ne s'irrite point : parce que les injures ne la mettent pas en colère.

9. *Charitas non cogitat malum :* quia sinistræ suspiciones illam non fœdant.

La charité ne pense point le mal : parce qu'elle ne se souille point de mauvais soupçons.

10. *Charitas non gaudet super iniquitate :* quia aliena mala illam non lætificant.

La charité ne se réjouit pas de l'iniquité : parce que le mal des autres ne lui donne pas de joie.

11. *Charitas congaudet veritati :* quia eam errores non cæcant.

La charité se réjouit de la vérité : parce que l'erreur ne l'aveugle pas.

12. *Charitas omnia suffert :* quia persecutiones illam non frangunt.

La charité souffre tout : parce que les persécutions ne l'abattent pas.

Richard. a S. Victore. 13. *Charitas omnia credit :* quia perfidia non induratur.

La charité croit tout : parce que la perfidie ne l'endurcit pas.

14. *Charitas omnia sperat :* quia desperatio eam non absorbet.

La charité espère tout : parce qu'elle ne s'abandonne pas au désespoir.

15. *Charitas omnia sustinet :* quia eam intolerantia non dejicit.

La charité supporte tout : parce que l'intolérance ne la décourage pas.

16. *Charitas nunquam excidit :* quia mortis separatio illam non intercidit.

La charité ne finit jamais : parce que la mort ne peut la détruire.

Part. 2 de Gradib. char. cap. 1, ante med. pag. 542, col. 1, D.

Theodoretus. 1. *Charitas patiens est :* quæ propinquo desunt, magno et generoso fert animo.

La charité est patiente : elle supporte avec grandeur d'âme et avec générosité les défauts du prochain.

2. *Charitas benigna est :* mansuetudine et probitate utitur.

La charité est pleine de douceur : elle use toujours de mansuétude et de probité.

3. *Charitas non æmulatur :* invidiæ vitium non admittit.

La charité n'est point envieuse : elle ne connaît point le vice de la jalousie.

4. *Charitas non agit perperam :* non curiose scrutatur ea, quæ non attinet.

La charité n'agit point mal à propos : elle n'est pas curieuse de savoir ce qui ne la regarde pas.

5. *Charitas non inflatur :* adversus fratres non erigitur.

La charité ne s'enfle point : elle n'a pas de hauteurs vis-à-vis de ses frères.

6. *Charitas non est ambitiosa :* nihil vile et abjectum pro utilitate fratrum facere recusat, ejusmodi actionem turpem aut indecoram esse ducens.

La charité n'est point ambitieuse : elle ne refuse à ses frères aucun service, si vil et si abject qu'il soit, sous le prétexte que c'est agir d'une manière honteuse et inconvenante.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* non quærit suam utilitatem, sed multorum, ut salventur.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : elle ne cherche point ses propres avantages, mais ce qui est utile à tous pour les sauver.

8. *Charitas non irritatur :* si aliqua molestia ab aliquo affecta fuerit, fert toleranter, propter eam quam habet ad diligendum propensionem.

La charité ne s'irrite point : si quelqu'un lui fait subir quelque contrariété, elle la supporte avec patience, à cause du penchant qu'elle a à aimer ses frères.

9. *Charitas non cogitat malum :* ignoscit eis qui erraverunt, existimans ea non esse facta malo animi proposito. Theodoretus

La charité ne pense point le mal : elle pardonne à ceux qui se sont égarés, en considérant qu'ils n'ont pas agi avec mauvaise intention.

10. *Charitas non gaudet super iniquitate :* quæ injusta sunt, odio habet.

La charité ne se réjouit pas de l'iniquité : elle prend en haine tout ce qui est injuste.

11. *Charitas congaudet veritati :* iis quæ bona et honesta sunt delectatur.

La charité se réjouit de la vérité : elle met ses délices dans ce qui est bon et juste.

12. *Charitas omnia suffert :* quæ molesta sunt propter dilectionem sustinet.

La charité souffre tout : l'amour lui fait supporter toutes les contrariétés.

13. *Charitas omnia credit :* a mendacio alienum credit, quem diligit.

La charité croit tout : elle ne supporte pas que celui qu'elle aime puisse mentir.

14. *Charitas omnia sperat :* etsi omnia viderit inclinare ad id quod est deterius, expectat ejus mutationem in melius.

La charité espère tout : quand même elle verrait tout pencher vers le mal, elle attend toujours un changement favorable.

15. *Charitas omnia sustinet :* nihil eorum quæ in ipsam fiunt, potest eam a dilectione dejicere.

La charité supporte tout : tout ce qu'on fait contre elle ne peut éteindre son affection.

Lib. 3 sup. 1 ad Cor. cap. 13, post init. pag. 50, col. 2, F, tom. 2.

---

1. *Charitas patiens est :* id est, longanimis, quæ longo et magno est animo. Theophyl.

La charité est patiente : c'est-à-dire pleine de longanimité, de courage et de persévérance.

2. *Charitas benigna est :* hoc est, mansueta, quæ innocentes et candidos mores indicat.

La charité est pleine de douceur : c'est-à-dire bienveillante, montrant l'innocence et la candeur des mœurs.

3. *Charitas non æmulatur :* hoc est, non invidet : potest enim aliquis longanimis esse, et interim invidiæ affectu laborare.

La charité n'est point envieuse : c'est-à-dire qu'elle n'a point de jalousie, car on voit quelquefois des hommes très-patients et que l'envie travaille de temps en temps.

4. *Charitas non agit perperam :* id est, non præcipitanter agit, sed prudentem efficit, et firmum eum cui inest.

La charité n'agit point mal à propos : c'est-à-dire qu'elle n'agit pas avec précipitation, mais qu'elle rend prudent et ferme celui dont elle remplit le cœur.

5. *Charitas non inflatur :* quia etsi omnia bona habeat, humili est tamen mente, spirituque semper prædita.

La charité ne s'enfle point : parce que, quoiqu'elle pos-

sède tous les biens, elle a toujours l'humilité de l'esprit et du cœur.

Theophyl. 6. *Charitas non est ambitiosa :* hoc est, non inflatur ambitu, sed turpissima potius cupit propter adamatum, ac ignominiam pati.

La charité n'est point ambitieuse : c'est-à-dire qu'elle n'a point de hautes visées, mais qu'elle désire supporter toute honte et toute ignominie pour l'amour de son prochain.

7. *Charitas non quærit quæ sua sunt :* proprium enim commodum non quærit, sed proximi.

La charité ne cherche point ses propres intérêts : ce n'est pas son avantage qu'elle désire, mais celui du prochain.

8. *Charitas non irritatur :* hoc est, non prosilit in iram : vir enim iracundus non est boni habitus, non est venustus, non decorus.

La charité ne s'irrite point : c'est-à-dire qu'elle n'éclate pas en paroles de colère, car l'homme irascible n'est ni distingué, ni agréable, ni de bon ton.

9. *Charitas non cogitat malum :* omnia mala patiens non solum non contra mali quippiam molitur, ut sese ulciscatur, sed ne cogitat quidem.

La charité ne pense point le mal : supportant tout mal, non seulement elle ne trame aucun mal pour se venger, mais elle n'y pense même pas.

10. *Charitas non gaudet super iniquitate :* hoc est, non exhilaratur, si quisquam injuria afficiatur, lædatur, patiaturque male.

La charité ne se réjouit pas de l'iniquité : c'est-à-dire qu'elle n'éprouve point de joie lorsque quelqu'un est lésé, insulté ou maltraité.

11. *Charitas congaudet veritati :* congaudet probatis : et si quando veritas prosperum cursum nanciscatur, hoc quoque gloriam suam arbitratur.

La charité se réjouit de la vérité : elle se réjouit de ce qui est louable, et si parfois la vérité obtient un succès, elle s'en félicite.

12. *Charitas omnia suffert :* et injurias, et plagas, et mortem.

La charité souffre tout : et les injures, et les coups, et la mort.

13. *Charitas omnia credit :* quæcumque scilicet dixerit dilectus.

La charité croit tout : c'est-à-dire tout ce que dit celui qu'elle aime.

14. *Charitas omnia sperat :* non desperat de dilecto, sed sperat eum semper ad melius promovere.

La charité espère tout : elle ne désespère point de celui qu'elle aime, mais elle a toujours confiance qu'il deviendra meilleur.

15. *Charitas omnia sustinet :* pro dilecto strenue fert illius deliquia, etiamsi in malitia perseveret.

La charité soutient tout : pour son bien-aimé, elle supporte ses défauts, même lorsqu'il s'obstine dans le mal.

16. *Charitas nunquam excidit :* id est, nunquam aberrat, sed omnia perficit, et ab intentum finem perducit. Theophyl.

La charité ne finit jamais : c'est-à-dire qu'elle ne s'égare jamais, mais elle achève tout et conduit tout au terme fixé.

17. *Charitas nunquam excidit :* charitas non dissolvitur, non discinditur, neque unquam desistit, sed in futuro quoque sæculo perdurat.

La charité ne finit jamais : la charité ne se divise point, ne se désunit point; elle ne s'éteint jamais, mais elle durera même dans le siécle futur.

Sup. 1 ad Cor. cap. 13, *pag.* 531, *A*, *B et consequenter.*

CHOREA (Danse).

DEFINITIO.

Tripudiatus, seu chorea, est quidam circuitus : de uno enim loco moventur choreizantes et discurrentes cito ad eumdem redeunt locum. *Pros.* S. Antonin.

La danse est un mouvement circulaire ; car les danseurs partent d'un certain point, et ils reviennent par un détour au même endroit.

Illud autem iter diaboli est ; ipse enim circuit, quærens quem devoret.

Or, ce n'est pas autre chose que la marche du diable; car lui aussi tourne toujours, cherchant quelqu'un à dévorer.

Qui ergo tripudiant, cum faciant iter diaboli, cum eo se reperient in termino inferni.

Donc ceux qui dansent, suivant toujours le chemin du démon, finiront par le rencontrer au fond de l'enfer.

Non solum autem sequuntur tripudiantes iter diaboli, quin imo diabolus ipse insidians eis ut assessor, equo ducit eos. *Part.* 2, *tit.* 6, *cap.* 6, § 2, *in princ. fol.* 220, *col.* 2 *et* 3.

Non seulement les danseurs suivent le chemin du démon, mais encore le démon, pour les perdre, s'élance sur eux à cheval et les presse vigoureusement.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Ibi intuta verecundia est, et illecebra suspecta, ubi comes deliciarum est extrema saltatio : nemo enim saltat sobrius, nisi qui insanit. *Lib.* 3 *de Virgin. longe ante med. col.* 96, *E*, *tom.* 1. S. Ambr.

La danse, étant la compagne habituelle de la bonne chère, est dépouillée de modestie et suspecte de corruption ; car on ne danse jamais si l'on est sobre, à moins d'être fou.

2. Cum Joannes prænuntius Christi, saltatricis optione jugulatus sit : plus nocuit saltationis illecebra, quam sacrilegi furoris amentia : deinde præmium saltatricis, mors fuit prophetæ. *Ibid.*

Jean, le précurseur du Christ, fut égorgé à la demande d'une danseuse ; l'attrait de la danse fut plus cruel que la fureur d'un roi sacrilége; la mort du prophète fut la récompense de la danseuse.

3. Nihil est tam pronum ad libidines, quam

S. Ambr. inconditis motibus, et inhonestis saltationibus ea, quæ vel natura abscondit, vel disciplina velavit, membrorum operta nudare, ludere oculis, rotare cervicem, comam spargere. *Ibid. longe ante med. col.* 95, *D.*

Rien n'excite plus les passions que de se livrer à des mouvements désordonnés, à des bonds déshonnêtes, que de montrer à nu ce que la nature a caché et ce que la discipline apprend à voiler, que de jouer des yeux, de prendre des poses de tête, de secouer sa chevelure.

4. Quid ibi verecundiæ potest esse, ubi saltatur, strepitur, concrepatur? *Ibid.*

Quelle modestie peut-il y avoir là où l'on danse, où l'on saute, où l'on trépigne?

5. Saltet, sed adulteræ filia: quæ vero pudica est, quæ casta est, filias suas religionem doceat, non saltationem. *Ib. longe ante med. col.* 97, *B.*

Laissez sauter les filles de l'adultère; la femme modeste et chaste doit enseigner à ses filles la religion et non la danse.

6. Deliciarum comes et luxuriæ ludibrium, est lasciva saltatio. *Lib.* 6, *Epist.* 36 *ad Sabinum episc. post init. col.* 587, *C, tom.* 3.

Les danses lascives sont un accompagnement de la bonne chère et un jeu de la luxure.

7. Idoli portio est, saltationibus membra torquere, ita ut cogaris ignorare quod Deus est. *Serm.* 17, *circa init. col.* 808, *C.*

C'est une sorte d'idolâtrie de se disloquer les membres pour danser, car c'est avoir l'air d'ignorer qu'il y a un Dieu.

S. Antonin. 8. Dicit Hieronymus quod non credit viro, si dicat se illæsum evasisse a spectaculis chorearum. *Part.* 2, *tit.* 6, *cap.* 1, *sub finem, fol.* 220, *col.* 2.

Saint Jérôme dit que, si un jeune homme prétend être sorti d'un bal sans pécher, il ne le croira pas.

S. Basilæus Seleucens. 9. Non juvenis in choreis senem reveretur, neque senex (quod gestat canos erubescens) cum juvenibus confligit. *Orat.* 27, *in medio, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 446, *col.* 1, *B.*

Dans un bal, le jeune homme n'a aucun respect pour le vieillard, et le vieillard, qui devrait rougir sous ses cheveux blancs, lutte avec les jeunes gens.

10. Heu mihi! quantum dolorum est, etiam Christi sigillo cohonestati et spiritalis lavacri filii, diabolicam sagenam saltantes amplectuntur! *Pros.*

Hélas! quel malheur de voir les enfants de Dieu, marqués du sceau de Jésus-Christ et purifiés par le baptême, se précipiter en dansant dans les filets du démon!

11. Etiam filii gratiæ cum dæmonibus gratiæ inimicis tripudia ineunt. *Ibid. post med. pag.* 446, *col.* 1, *C.*

Les enfants de la grâce ne craignent pas de danser avec les démons, ennemis de la grâce.

12. Fidei symbolum circumfers, et choreas ducis! *Ibid.*

Vous portez le symbole de la foi, et vous dansez!

S. Bernardin. Senens. 13. Stupenda insania, per totam hebdomadam laborare in operibus licitis, et diem dominicum polluere et violare ludis, voluptatibus et choreis. *Serm.* 10 *dom.* 1 *Quadr. art.* 2, *cap.* 1, *post med. pag.* 485, *col.* 2, *C, tom.* 2.

C'est une folie étonnante de s'occuper pendant toute la semaine à des travaux permis et de profaner le dimanche par le jeu, la débauche et le bal.

14. Vere beata est illa chorea, cujus cœtus infinitus, cujus circuitus æternus, cujus cantus felicitas. *Titul.* 10, *cap.* 6, *in princ. pag.* 323, *col.* 2, *B, tom.* 6, *pag.* 1. S. Bonav.

Bienheureuse est la danse qui réunit une assemblée infinie, qui décrit un cercle éternel, et dont le chant est la félicité de Dieu.

15. Ne virorum effeminatorum choreas secteris. *Catechesi mystagogica* 1, *in med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 451, *col.* 2, *E.* S. Cyrill. Hier.

Ne fréquentez pas les danses, ces écoles des êtres efféminés.

16. Ubi tripudia perstrepunt, ibi virorum pariter ac mulierum sunt tenebræ, diabolique festum celebratur. *In Encomio super Psal. in med. pag.* 13, *E, tom.* 1.

Là où se fait entendre le bruit de la danse, hommes et femmes sont dans les ténèbres, et on célèbre la fête du démon.

17. O subdola diaboli vafricies! multi hodierno die sicut apparet, psallunt Domino, crastino autem studiose choreas ducent diabolo. *Pr.* S. Ephræm.

O méchanceté et perfidie du démon! il y en a qui aujourd'hui chantent les psaumes du Seigneur et qui demain conduisent les danses du démon.

18. Hodie christiani, et cras pagani: hodie bonæ famæ ac celebres, et cras gentiles.

Aujourd'hui ce sont des chrétiens, et demain ce sont des idolâtres; aujourd'hui des fidèles de bonne réputation, et demain des païens.

19. Hodie Christi servi, et cras diaboli, cum illo choreas ducentes.

Aujourd'hui serviteurs du Christ, et demain du démon, conduisant la danse avec lui.

20. Noli ergo hodie psallere, et cras in tripudiis esse.

Gardez-vous donc de psalmodier aujourd'hui et d'aller demain dans les tripots.

21. Noli pœnitentiam de peccatis tuis agere, et cras in perditionem animæ in choreis saltare et gesticulari. *Ibid. post med. pag.* 14, *A.*

Gardez-vous de faire pénitence de vos péchés et d'aller ensuite sauter et gesticuler dans les bals pour la perdition de votre âme.

22. Vinum et saltatio duplex est incendium voluptatis. *Serm.* 7 *de Herode, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 148, *col.* 2, *C.* S. Fulgent.

Le vin et la danse sont deux foyers de corruption.

23. Fidicinas et psaltrias, et istiusmodi choreas diaboli, quasi mortifera proturba ex ædibus tuis. *Tom.* 1, *Ep.* 10 *ad Furiam, post med. pag.* 82, *D.* S. Hier.

Bannissez de votre maison, comme des causes de votre perdition, les danses qui se font au son des instruments à cordes et autres de la même espèce.

S. Hier. 24. Ubi tympana sonant, tibia clamitat, lyra garrit, cymbalum concrepat, quis ibi timor Dei? *Tom.* 2 *contra Helvidium, ante fin. p.* 14, *D.*

Quand les tambours retentissent, que les flûtes soupirent, que les lyres gazouillent, que les cymbales résonnent, que devient la crainte de Dieu?

Hugo S. Victore. 25. Amant mulieres platearum plausus, fori spectacula, et interesse choreis gaudent. *De Nuptiis carnalibus vitandis, cap.* 1, *in fine, pag.* 167, *E, tom.* 2.

Les femmes aiment les applaudissements de la place publique, les spectacles du forum et le plaisir de la danse.

26. Luxuriam non resecat, qui in die Paschæ, vel Natalis Domini, vadit ad choreas. *Sup. Ezech. cap.* 16, *fol.* 59, *col.* 2, *tom.* 5.

Celui qui va danser le jour de Pâques ou le jour de Noël n'a pas renoncé à la luxure.

S. Joan. Chr. 27. Ubi saltus lascivus, ibi diabolus : non ad tripudia præbuit Deus pedes, sed ad modeste incedendum : non ut impudenter camelorum modo saltemus, sed ut cum angelis chorum faciamus. *Pros.*

Le diable est toujours au milieu des danses lascives: Dieu nous a donné les pieds non pour danser, mais pour marcher modestement; non pour sauter effrontément comme des chameaux, mais pour entrer dans le chœur des anges.

28. In his tripudiis diabolus stat; et a dæmonum ministris homines decipiuntur. *Hom.* 49 *sup. Matth. paulo ante med. col.* 416, *A, tom.* 2.

Le diable est toujours dans les bals, et ses ministres sont là pour tromper les hommes.

29. Virgo quæ saltat in publico lascivorum juvenum spectaculo turpiter, scorto contemptibilior est. *Hom.* 12 *sup.* 1 *ad Cor. post med. Moralis, col.* 417, *D, tom.* 4.

La jeune fille qui danse effrontément et qui se donne en spectacle à de jeunes débauchés, est plus méprisable qu'une courtisane.

30. Belli tempus est, et tu rides, et ludis, et quæ tripudiantium sunt, usurpas? *Serm.* 17 *sup. Ep. ad Ephes. post init. Moral., col.* 1061, *A, tom.* 4.

C'est le temps de la guerre, et vous riez, et vous folâtrez, et vous vous livrez aux exercices des danseurs?

31. Omnino ignominiosum et turpe est, viros saltantes satanicam pompam in ædes introducere. *Hom.* 12 *sup. Ep. ad Coloss. a medio, col.* 1316, *A, tom.* 4.

C'est une honte et une ignominie de voir les hommes introduire dans leurs maisons, avec la danse, les pompes de Satan.

32. Ubi choreæ et tibicines sunt, ibi Christus non est. *Ibid. ante med. col.* 1319, *B.*

Le Christ ne se trouve pas au milieu des danseurs et des joueurs de flûte.

33. Quid satanica pompa saltantium injucundius et molestius? Ubi omnia sunt incondita, ibi et omnia sunt deformia, omnia turpia, omnia injucunda. *Ibid. ut ante, litt. C.* S. Joan. Chr.

Quoi de plus triste et de plus funeste que les pompes de Satan dans les bals? Tout y est désordonné, difforme, honteux et contrariant.

34. Ubi luctus et lacrymæ melius est accedere, quam ubi choreæ et cymbala. *Hom.* 15 *ad popul. Antioch. ante med. sup. illud, Eccles.* 7, *Melius est ire in domum luctus, etc. col.* 138, *B, tom.* 5.

Il vaut mieux se transporter au milieu du deuil et des larmes qu'au milieu des danses et de la musique.

35. Ubi turpia verba, ibi dæmones choreas agunt. *Ibid. Hom.* 57, *ante med. col.* 281, *A.*

Là où se tiennent des propos scandaleux, les démons dansent.

36. Mulieribus saltantibus nihil turpius et inhonestius. *Serm. contra concubinarios, post med. col.* 1359, *D, tom.* 5.

Rien n'est plus honteux qu'une femme qui danse.

37. Chorea diabolica est, incendium et fornax concupiscentiarum, et castitatis oppugnatrix. *Hom.* 56 *sup. Genes. in princ. col.* 438, *D, tom.* 1.

La danse est un art diabolique, un foyer de concupiscence et la ruine de la chasteté.

38. Olim nusquam superflua illa et inutilia, nusquam diabolica pompa, nusquam choreæ, sed omnis honestas. *Ibid. Hom.* 48, *circa fin. col.* 398, *D, tom.* 1.

Autrefois on ne voyait nulle part cette pompe diabolique, ce luxe, cette vanité, ces danses; mais partout régnait l'honnêteté.

39. Virgines omnem exuentes pudorem et suam projicientes salutem, cum impudicis adolescentibus, impudicis cantilenis satanica symphonia certatim concinunt. *Hom. sup. Ep. ad Rom. post med. Moralis, col.* 417, *C, tom.* 4.

Les jeunes filles, secouant toute pudeur et mettant de côté leur salut, s'unissent à des jeunes gens licencieux pour chanter des chansons impures avec une harmonie diabolique.

40. Choreæ et cantilenæ, diabolica colluvies est. *Ibid. circa med. Moralis. col.* 415, *D.*

Les bals et les chansons sont un déluge diabolique.

41. Non exiguum malum est, viros cum feminis choreas ducere, imo nihil perniciosius. *Pros.* Robertus Bellarmin.

Ce n'est pas un mal léger que les hommes dansent avec les femmes; il n'y a rien de plus pernicieux.

42. Si possunt paleæ ad ignem accedere, et non comburi; et adolescens potest cum feminis tripudiare, et non ardere. *Conc.* 6 *dom.* 3 *Advent. post med. pag.* 42, *col.* 2.

S'il est possible de mettre de la paille au feu sans qu'elle brûle, il est également possible qu'un jeune homme danse avec les femmes sans qu'il prenne feu.

43. Quid tibi proderunt saltationes et choreæ? Quando saltaveris diu, quid tandem habebis,

Robertus Bellarmin. nisi lassitudinem corporis et ægritudinem animi? *Pros.*

A quoi vous servent vos danses et vos bals? Quand vous avez dansé longtemps, qu'en retirez-vous, si ce n'est la fatigue du corps et le chagrin de l'esprit?

44. Nescis tu pericula saltationum? Quam multæ putas iverunt virgines ad choreas, et redierunt meretrices!

Vous ignorez le péril de la danse? Combien de jeunes filles s'en allèrent au bal encore vierges et en revinrent courtisanes!

45. Ignoras quid acciderit filiæ Herodiadis, quæ suis tripudiis causa fuit ut lumen orbis magnus ille Joannes extingueretur, et ipsa postea. *Conc.* 19 *dom. Quinquag. post med. pag.* 140, *col.* 2.

Vous ignorez ce qui arriva à la fille d'Hérodias, dont la danse causa la mort du grand Jean-Baptiste, la lumière du monde et plus tard sa propre ruine.

46. Ibi si cupis currito, saltato quantumlibet, ubi neminem offendes, neque ab aliquo offenderis : at cum puellis choreas ducere, et tanto animæ periculo ac detrimento corpus exercere, nulla ratio permittit. *Concion.* 2 *sup. Missus, part.* 2, *ante fin. pag.* 443, *col.* 1.

Courez-y donc si vous voulez, dansez tant qu'il vous plaira, pourvu que vous ne scandalisiez personne et que vous ne soyez pas scandalisée vous-même; mais aucun prétexte ne peut vous autoriser à organiser des danses avec des jeunes filles, et à vous livrer à cet exercice du corps avec un si grand danger pour l'âme.

47. Ubi tripudia exercentur, ibi dæmonum catervas adesse, imo et præesse dubitari non potest. *Ibid. post med. pag.* 442, *col.* 2.

Il est certain que là où l'on danse il y a une treupe de démons qui assistent et même qui président.

S. Valerian. 48. Chorearum instrumenta sunt laquei, quibus famulantibus inter cætera vulnera diabolus hominum mortes operatur. *Hom.* 6 *de otiosis Verbis, statim a med. apud Bibl. Patr. pag.* 482, *col.* 2, *H.*

Les instruments qui servent à la danse sont des engins au moyen desquels le démon blesse et tue les hommes qui le servent.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 49. Nemo fere saltat sobrius, nisi forte insaniat. *Orat.* 23 *pro Murena, longe post init. num.* 13, *col.* 475, *G*, *tom.* 2.

Presque personne ne danse s'il est sobre, à moins qu'il ne soit fou.

50. Multarum deliciarum comes est extrema saltatio. *Ibid. ut ante.*

La danse extrême est la compagne de la bonne chère.

Seneca. 51. Cantandi saltandique nunc obscœna studia effeminatos tenent. *Lib.* 1 *Controvers. ante med. pag.* 38, *tom.* 1.

Le goût impur du chant et de la danse s'est emparé maintenant des hommes efféminés.

CHORUS (Chœur).

DEFINITIO.

S. Bonav. Chorus est concordia humanarum vocum. *Sup. Ps.* 87, *in princ.* 130, *col.* 1, *E*, *tom.* 1.

On appelle *chœur* un concert de voix humaines.

Chorus est collectio vocum, significatque lætitiam, quæ venit ex concordia vocum et verborum in laudando Deum. *Sup. Luc. cap.* 15, *in illud, Audivit symphoniam et chorum. pag.* 193, *col.* 2, *A*, *tom.* 2.

Le chœur est un ensemble de voix; ce mot signifie la joie qui résulte de l'accord des sons et des paroles dans les louanges de Dieu.

Cassiodor. Chorus est plurimarum vocum ad suavitatis modum temperata collectio. *Sup. Ps.* 150, *in med. v.* 4, *fol.* 227, *col.* 1.

Le chœur est un ensemble de voix dirigées par les règles de l'harmonie.

Gloss. ord. Chorus est multitudo simul canentium. *Sup. Exod. cap.* 15, *col.* 626, *F*, *tom.* 1.

Le chœur est une réunion de plusieurs personnes qui chantent ensemble.

Hugo Card. Chorus est temperata vocum humanarum collectio. *Sup. Ps.* 150, *fol.* 355, *col.* 4, *t.* 2.

Le chœur est un concert bien ordonné de voix humaines.

Chorus est concordia regularis, in quo laudatur Deus. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 2, *fol.* 242, *col.* 2, *tom.* 7.

Le chœur est l'accord régulier des voix pour chanter les louanges de Dieu.

S. Isidorus Hispal. Chorus est multitudo in sacris locis collecta : et dicitur chorus eo quod in initio in modum coronæ circa aras starent, et ita antiqui psallerent. *Lib.* 6 *Etymol. cap.* 19, *in princ. pag.* 80, *col.* 2.

Le chœur est une assemblée réunie dans le lieu saint; on l'appelle chœur parce qu'autrefois les chanteurs étaient disposés en couronne autour de l'autel pour exécuter les chants sacrés.

Thomas a Kempis. Chorus est Dei et sanctorum angelorum locus sacratus, ubi divinum agitur officium præsentibus Ecclesiæ ministris, cum reverentia et devotione psallentibus. *Tom.* 2 *de Disciplina claustrali, cap.* 8, *in princ. pag.* 614.

Le chœur est un endroit consacré à Dieu et aux saints anges, où l'on célèbre l'office divin en présence des ministres de l'Eglise, qui chantent avec respect et dévotion.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Magnum plane unitatis est vinculum, in unum chorum totius numerum plebis coire. *In præfat. sup. Ps. col.* 1272, *tom.* 4.

C'est un puissant lien d'unité que la réunion de tout le peuple dans un seul chœur.

S. Aug. 2. Concinant lætantes chori, et alternantibus modis dulcisona carmina misceantur *Serm.* 17

S. Aug. *de Nativit. et in ord.* 21, *in medio, pag.* 426, *D. tom.* 10.

Que les chœurs chantent avec allégresse, reprenant alternativement les cantiques mélodieux.

3. Cantanti in choro voluptas, timenti onus est. *Serm.* 1 *dom.* 4 *Quadrag. et in ord.* 96, *ante med. pag.* 571, *A, tom.* 10.

Le chœur est un plaisir pour celui qui chante et un tourment pour celui qui a peur de chanter.

4. Canenti chorus consonando respondeat. *Sup. Ps.* 87, *in princ. pag.* 662, *C, tom.* 8.

Le chœur tout entier doit répondre au chantre.

5. Chorus concordiam significat, quæ in charitate consistit. *Ibid. etc. C.*

Le chœur est l'emblème de la concorde, qui est le fruit de la charité.

6. Quisquis æmulator dominicæ passionis tradiderit corpus suum, ut ardeat cantando, si charitatem non habeat, non respondet in choro. *Ibid. etc. D.*

Celui qui, voulant imiter la passion de Jésus-Christ, livrerait son corps au feu en chantant, s'il n'avait point la charité, ne répondrait pas au chœur.

7. Chorus laudat Deum, quanto laudat eum pacata societas. *Sup. Ps.* 150, *v.* 3, *Laudate eum in choro, prope med. pag.* 1204, *D, tom.* 8.

Le chœur loue Dieu autant qu'une société pacifiée lui rend grâces.

8. Vox est in choro, flatus in tuba, pulsus in cithara, tanquam mens, spiritus, corpus; sed per similitudines, non per proprietates. *Ib. in fine, pag.* 1205, *A.*

La voix est dans le chœur, le souffle dans la trompette, la corde dans la harpe, comme l'âme et l'esprit dans le corps; mais ce n'est qu'une ressemblance et non une propriété.

S. Bern. 9. Quoties dixeris versum in choro tuo, illum qui in choro altero dicitur, dicas silenter, et versus singulos saltem aliquo pipere consperges, meditatione scilicet aliqua spirituali. *In Doctrina sua, in principio, fol.* 45, *col.* 4, *L, volumine* 2.

Quand vous avez prononcé un verset dans votre chœur, récitez silencieusement celui que chante l'autre chœur, et ainsi vous relèverez chaque verset d'un assaisonnement par la méditation.

10. Si corpus tuum stat in choro, et foris vagatur mens tua, perdis mercedem tuam. *Serm.* 52 *ad sororem, in princ. fol.* 93, *col.* 4, *K, volumine* 2.

Si votre corps est présent au chœur et que votre esprit voyage au dehors, vous ne méritez aucune récompense.

S. Bonav. 11. Quidam pro una inclinatione in choro neglecta, plus accenduntur zelo, quam pro longa distractione in alio religioso excitata. *Pros.*

Il y en a qui sont animés d'un plus grand zèle pour une inclination omise dans le chœur que pour de longues distractions causées aux autres religieux.

12. Gravius indignantur pro versiculo et rubricula neglecta, quam pro magna perturbatione cum scandalo procurata. *De sex Alis seraphim, cap.* 3, *in medio, pag.* 85, *col.* 1, *C et D, tom.* 6, *part.* 3. S. Bonav.

Ils s'indignent plus pour l'omission d'un verset ou d'une rubrique que pour un trouble scandaleux.

13. In choro reverentia tam interior, quam exterior est habenda. *In Speculo discipl. part.* 1, *cap.* 15, *in princ. pag.* 540, *col.* 1, *B, tom.* 7, *part.* 4.

Dans le chœur, il faut le respect intérieur et le respect extérieur.

14. Impatientis et vani signum est hominis, opus Dei non posse in choro usque ad finem expectare. *Pros.*

C'est la marque d'un caractère impatient et vain de ne pouvoir rester au chœur jusqu'à la fin de l'office.

15. Si monachum (sancto narrante Gregorio) post completum officium continuo recedentem, visus est dæmon a choro retrahere, quid de his, qui nec ipsius expletionem officii præstolantur? *Ibid. cap.* 22, *circa med. pag.* 456, *col.* 1, *C et D.*

Si, d'après le récit de saint Grégoire, on vit le démon emporter un moine qui se retirait du chœur aussitôt après l'office terminé, qu'arrivera-t-il à ceux qui n'en peuvent attendre la fin?

16. Amatores honestatis oculos ab inordinata evagatione in choro diligenter custodiunt. *Ibid. cap.* 24, *circa med. pag.* 547, *col.* 1, *E.*

Ceux qui aiment le bien se tiennent en garde contre toute divagation des yeux dans le chœur.

17. Patet quosdam in ipso chori deambulatorio ad pedes suos palam fratribus spuere, nec pudere. *Ibid. circa med. pag.* 547, *col.* 2, *B.*

On en voit qui n'ont pas honte de cracher à terre dans les déambulatoires du chœur en présence de leurs frères.

18. Strenuitas corporis in choro, inertiam fugat corporis, nec dormitationes, quas pigritia nutrit, patitur. *Ibid. cap.* 15, *paulo post init. pag.* 540, *col.* 1, *litt. D.*

L'énergie du corps bannit du chœur l'inertie et l'indolence, et n'y souffre point l'assoupissement, qui est l'effet de la paresse.

19. Honestas in choro in exteriorum actuum gravitate, in corporis decenti et uniformi dispositione accipi potest. *Ibid. ante med. p.* 540, *col.* 2, *A.*

La bonne tenue dans le chœur consiste dans la gravité des mouvements extérieurs et dans une pose du corps décente et soutenue.

20. Dissolutio in verbis, aut risu (quibus in choro vanissimum est dissolvi) est vitanda. *Ib. etc. ut ante, B.*

Il faut éviter au chœur la licence des paroles ou du rire inconvenant.

21. Quam turpe sit in choro susurrium per importunitatem spuendi, seu excreandi, seu per impetuosam elevationem, vel depositionem sedilium, palam est. *Ibid. etc. litt. C.*

On comprend combien il est inconvenant de murmurer dans le chœur, de cracher, de se moucher, et de faire du bruit en baissant ou en levant les stalles avec fracas.

S. Bonav.

22. Uniformitas in choro est in prostratione et inclinatione specialiter (quamquam in aliis generaliter) observanda. *Ibid. post med. p.* 541, *col.* 1, *A*.

Quoiqu'on doive en général observer l'uniformité au chœur, elle est surtout nécessaire dans les inclinations et les prostrations.

23. Magna abusio est, habere os in choro, et cor in foro. *In Regula novit. cap.* 1, *in princ. pag.* 623, *col.* 2, *E*, *tom.* 7, *part.* 4.

C'est un grand abus d'avoir la voix dans le chœur et l'esprit au dehors.

24. Sicut tardus accessus, sic ante horam a choro recessus sine gravi necessitate, arguitur. *Ibid. cap.* 22, *circa med. pag.* 546.

Si l'on est répréhensible d'arriver trop tard au chœur, on ne l'est pas moins d'en sortir avant l'heure sans une grave nécessité.

Dionysius Carthus.

25. Eundo ad chorum, redeundo a choro reverenter te habe. *In Exhort. ad nov. art.* 2, *circa med. fol.* 4, *pag.* 1.

Marchez avec gravité quand vous allez au chœur et quand vous en revenez.

26. In ecclesia, in choro tempore divini officii et orationis, refrenandi ac custodiendi sunt oculi, ne aliquod devotionis, atque internæ recollectionis impendimentum ingerant cordi. *De Perfect. spirit. art.* 5, *ante med. fol.* 145, *pag.* 2.

Dans l'église, dans le chœur, pendant l'office divin et la prière, il faut mettre un frein et une garde à ses yeux, de peur qu'ils n'enlèvent à l'âme quelque chose de sa ferveur et de son recueillement.

S. Eus. Emiss.

27. Caveamus, ne forte hic in choro, solo corpore consistamus, et corda nostra probentur errare per sæculum. *Hom.* 4 *de Epiphan. in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *p.* 550, *col.* 1, *B*.

Prenons garde de n'assister au chœur que de corps et de laisser notre esprit errer à travers le siècle.

S. Hier.

28. In choro, omni tempore loqui non decet. *In Regula monachorum, cap.* 22, *in fin. pag.* 332, *D*, *tom.* 4.

En tout temps il est inconvenant de parler au chœur.

29. Ubicunque chorus est, ibi diversæ voces in unum canticum congeruntur. *Prosec.*

Toutes les fois qu'il y a un chœur, diverses voix se réunissent pour un même chant.

30. Quomodo enim diversæ chordæ unam vocem efficiunt cantici ; sic et diversæ voces, cum simul fuerint congregatæ, chorum Domini efficiunt.

De même que diverses cordes ne forment qu'un seul son, de même diverses voix, réunies ensemble, forment le chœur du Seigneur.

31. Ubi enim dissensio est, ubi invidia, ibi chorus non est. *Sup. Ps.* 149, *vers.* 3, *Laudent nomen ejus in choro*, *pag.* 213, *A*, *tom.* 8.

Là où il y a désaccord et envie, il n'y a pas de chœur.

Hugo a S. Victore.

32. Sunt quidam qui mente vagi, attoniti oculis, habitu dissoluti plana parietum prospicientes perlustrant ; aliud cantant, et aliud cogitant. *Pros.*

Il y en a qui ont l'esprit vagabond, les yeux égarés, l'habit en désordre, qui ne cessent de parcourir du regard les murailles ; ils chantent une chose ; et ils pensent à une autre.

33. In choro sunt corpore, sed in foro mente. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, cap.* 22, *in princ. pag.* 51, *H*, *tom.* 12.

Leur corps est dans le chœur, et leur esprit est sur la place.

34. Sit in choro severa simplicitas et reverentiæ honestas. *Ibid. cap.* 23, *in fine*, *p.* 54, *A*.

Il faut au chœur une simplicité grave et une décence respectueuse.

35. Omnibus his horis eadem vox cordis et oris.
Vox est grata chori, quando cor concinit ori. *Serm.* 13, *sub fin. pag.* 324, *G*, *tom.* 2.

A toutes les heures, les cœurs et les voix doivent être d'accord ; le chant du chœur est agréable, quand l'âme est d'accord avec la voix.

Hugo Card.

36. Vox est apta chori, quando cor congruit ori. *Sup. Ps.* 97, *Moral. fol.* 254, *col.* 4, *tom.* 2,

La voix est bonne dans le chœur, quand l'esprit est d'accord avec la bouche.

S. Joan. Chr.

37. Monachi illico postquam lectulo splendentes et læti surrexerunt, in choro constituto integra conscientia omnes quasi ab uno consonanter ore hymnis diligenter Deum laudant. *Hom.* 69 *sup. Matth. a med. col.* 570, *D*, *t.* 2.

Quand les moines se lèvent de leur lit tout resplendissants de joie, ils se rendent au chœur, et ils unissent de toute leur âme leurs voix dans une agréable symphonie pour chanter à Dieu des hymnes de louanges.

38. Theatralis chorus, malorum omnium fons est atque origo : chorus vero monachorum, bonorum. *Ibid. ante fin. col.* 572, *B*.

Les chœurs du théâtre sont la source et le principe de tous les maux, et les chœurs des moines sont la source de tous les biens.

39. In choro, in navi, in curru, in exercitu, si ordinem turbes, omnia perdis. *Hom.* 37 *sup.* 1 *ad Cor. in fin. ante Moral. col.* 622, *B*, *t.* 4.

Si vous troublez l'ordre dans un chœur, sur un navire, sur un char, dans une armée, vous perdez tout.

40. Si ex choro ipsum coryphæum auferas, nequaquam modulatus chorus, vel ordinatus existet. *Hom.* 34 *sup. Ep. ad Hebr. in princ. col.* 872, *litt. B*, *tom.* 4.

Si vous enlevez au chœur celui qui le dirige, ce chœur ne gardera plus ni règle ni harmonie.

S. Isidorius Hispal.

41. Festina cum properatione, omnes ad chorum occurrant, nullique ante expletum officium liceat a choro egredi, præter eum, quem necessitas compulerit. *In Regula monachor. cap.* 6, *in princ. pag.* 701, *col.* 1.

Que tous se rendent au chœur avec empressement, et qu'il ne soit permis à personne de sortir avant la fin de l'office, à moins d'une grave nécessité.

Thomas a Kempis.

42. Tot sunt tubæ resonantes, quot voces in

Thomas a Kempis. choro alacriter cantantes. *Serm.* 1 *ad novit. divis.* 2, *pag.* 6, *tom.* 2.

Les voix qui chantent joyeusement au chœur sont autant de trompettes éclatantes.

43. Pessimus aliquorum usus est (et utinam non multorum, quod dicere pudet), qui in lecto diu phantasiando vigilant, et in choro præ tædio devotionis dormitant. *Ibid. Serm.* 6, *divis.* 1, *pag.* 22.

C'est l'habitude de quelques uns et, j'ai honte de le dire, d'un grand nombre, de rester longtemps éveillés dans leur lit à faire des rêveries, et de s'endormir promptement dans le chœur à force d'ennui.

44. Diabolus in choro adest cito, ut versum ex ore torpentis rapiat, et in sacculum suum verborum fragmenta jactet. *Pros.*

Le diable est toujours dans le chœur pour arracher les versets de la bouche du paresseux et pour jeter dans son sac les paroles mal articulées.

45. Sicut enim angeli sancti ferventer cantantium preces Deo offerunt, ita omnia verba neglecta et imperfecta diabolus in charta sua caute describit. *Ibid. divis.* 2, *pag.* 23.

De même, en effet, que les anges offrent à Dieu la prière de ceux qui chantent avec ferveur, de même le démon inscrit soigneusement sur son livret les paroles incomplètes ou prononcées avec négligence.

46. Mirum est, quod tam facile sentis in choro cantando tædium, et non attædiaris diutius fabulando, aut rumores sæculi audiendo. *Ibid. ut ante, divis.* 3, *pag.* 24.

Il est étrange que vous éprouviez si vite de l'ennui en chantant au chœur, tandis que vous restez si longtemps sans vous ennuyer à jaser ou à recueillir les bruits du siècle.

47. Cogita, piger, de inferno, et non dormitabis in choro. *Ibid.*

Pense à l'enfer, paresseux, et tu ne sommeilleras pas au chœur.

48. Sicut angeli in cœlo, sic religiosi ordinati sunt in choro. *De Discipl. claustrali, cap.* 8, *in princ. pag.* 614, *tom.* 2.

Les religieux sont rangés dans le chœur comme les anges dans le ciel.

49. Sic sta in choro, quasi in medio angelorum stares. *Ibid. etc.*

Tenez-vous au chœur comme vous vous tiendriez au milieu des anges.

50. Jesum in choro statue ad dexteram tuam, et Mariam ad sinistram, et omnes sanctos in circuitu eorum. *Ibid. etc.*

Représentez-vous au chœur Jésus à votre droite, Marie à votre gauche, et les saints autour de vous.

51. Devotus choralis soli Deo et sibi intendit, tanquam in cœlestem chorum translatus et elevatus esset. *Ibid. cap.* 8, *sect.* 2, *in calce, pag.* 614.

Le religieux qui a de la dévotion au chœur ne pense qu'à Dieu et à lui-même, comme s'il était déjà transporté au milieu des chœurs célestes.

52. Non est leve peccatum in præsentia Dei et sanctorum in choro, vago corde stare. *Ibid. sect.* 5, *pag.* 614. Thomas a Kempis.

Ce n'est pas une faute légère d'assister au chœur avec dissipation d'esprit en présence de Dieu et des saints.

53. Sta in choro cum metu et reverentia. *In Exercit. spirit. cap.* 5. *sect.* 2, *pag.* 687.

Tenez-vous au chœur avec une crainte respectueuse.

54. O clerice, quid facis in choro? Lego, canto, crimina ploro. Recte respondisti : nam chorus clericorum in canore et jubilo psalmorum occupari debet, et Deum corde et ore laudare, sicut angeli in cœlo. *In Enchiridio monach. cap.* 1, *in med. pag.* 746, *tom.* 4.

O clerc, que faites-vous au chœur? Je lis, je chante, je pleure mes péchés. C'est bien répondu, car le chœur des clercs doit être occupé aux chants joyeux des psaumes ; il doit louer Dieu du cœur et de la voix, comme les anges dans le ciel .

SENTENTIA PAGANI.

55. Bona mens, chorus est Dei : mala mens, chorus est dæmonum. *Sent.* 54, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618. Sextus Phil.

Une âme sainte est le chœur de Dieu ; une âme perverse est le chœur des démons.

CHRISTIANUS (Chrétien).

ETYMOLOGIA.

Christiani a Christo nomen acceperunt : ei operæ pretium est, ut sicut sunt hæredes nominis, ita sint imitatores sanctitatis. *In suis Sent. cap. Christiani. folio* 130, *col.* 3, *litt. I.* S. Bern.

Les chrétiens ont reçu leur nom du Christ, et puisqu'ils sont les héritiers de son nom, ils doivent s'appliquer à être les imitateurs de sa sainteté.

Sicut a chrismate Christus, ita consequenter a Christo dicitur christianus. *Serm.* 10 *de Cœna Domini, sub fin. pag.* 170, *col.* 2, *E*, *tom.* 2. S. Petr. Dam.

De même que le Christ est ainsi nommé à cause de l'onction du *chrême*, les chrétiens tiraient leur nom du Christ.

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

Verus christianus, est rationalis domus Christi, ex bonis operibus, piisque dogmatibus constituta. *In libro Viæ ducis, cap.* 2 *de Verbo, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1. *pag.* 589, *col.* 2, *H.* S. Anastas.

Le vrai chrétien est la demeure vivante et raisonnable du Christ, bâtie avec les bonnes œuvres et les saintes doctrines.

Christianus est vera domus Christi et rationalis, per bona opera et recta dogmata constructa. *Hom.* 4 *de Definit. post med. col.* 824, *litt. D.* S. Athan. Mag.

Le chrétien est la demeure raisonnable de Jésus-Christ, construite au moyen des bonnes œuvres et des saintes doctrines.

S. Aug. Christianus nemo recte dicitur, nisi qui moribus Christo coæquatur. *De 12 Abusionibus, cap. 7, ante fin. pag. 467, B, tom. 3.*

Pour porter avec raison le nom de chrétien, il faut conformer ses mœurs à celles de Jésus-Christ.

S. Basil. Mag. Quid est christianismus ? similitudo Dei, quantum possibile est humanæ naturæ. *Pros.*

En quoi consiste le christianisme? à ressembler à Dieu autant que le permet la faiblesse humaine.

Si ergo suscepisti esse christianus, festina fieri similis Deo, indue Christum. *Hom. 10, Hexamer. ante fin. pag. 55, tom. 1.*

Si donc vous prétendez être chrétien, efforcez-vous de ressembler à Dieu, et revêtez-vous de Jésus-Christ.

S. Greg Nyss. Christianismus est imitatio divinæ naturæ. *Ep. ad Harm. episc. circa med. col. 392, litt. A.*

Le christianisme consiste dans l'imitation de la nature divine.

S. Joan. Clim. Christianus est, qui Christum (quantum homini possibile est) imitari nititur verbis et operibus. *Gradu 1, post init. apud Bibl. Patr. tom. 6, part. 2, pag. 243. col. 2, litt. F.*

Un chrétien est celui qui s'efforce (autant qu'il est possible à l'homme) d'imiter Jésus-Christ dans ses discours et dans ses œuvres.

S. Thomas Aquinas. Christianus dicitur, qui Christi est, qui fidem habet Christi, qui spiritu Christi ad opera virtuosa procedit, et ad imitationem Christi peccatis moritur. *Secunda secundæ, quæst. 125, art. 5, in corpore ad primum. pag. 224, col. 2.*

Le chrétien est celui qui appartient à Jésus-Christ, qui a la foi de Jésus-Christ, qui fait des actes de vertu par l'esprit de Jésus-Christ, et qui meurt au péché à l'exemple de Jésus-Christ.

COMPARATIO.

S. Aug. Quadrati lapidis similis debet esse christianus : in omni tentatione sua christianus non cadit, etsi impellitur, etsi qua vertitur, non cadit : nam quadratum lapidem, quacunque verteris, stat. *Sup. Psal. 86, ante med. vers. 1, Fundamenta ejus, etc. pag. 658, litt. D, tom. 8.*

Le chrétien doit ressembler à une pierre carrée : le chrétien ne succombe jamais à la tentation ; quoiqu'il soit secoué et poussé violemment, il ne tombe pas, de même qu'une pierre carrée se tient toujours, de quelque côté que vous la poussiez.

Sicut magnam arborem virere, et fructum non reddere, nihil prodest : sic nihil prodest christianum dici, et christiana opera non habere. *Hom. 2 sup. Apoc. pag. 448, C, tom. 9.*

De même qu'il est inutile qu'un grand arbre se couvre de verdure, s'il ne porte point de fruit, de même il est inutile de porter le nom de chrétien, si l'on n'en fait point les œuvres.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Omnis christianus liber et sapiens est : quia omnis qui Christum recipit, sapiens est : qui autem sapiens, liber est : omnis igitur christianus Christum recipit, itaque liber et sapiens est. *Lib. 2, Ep. 7 ad Simplicianum, circa med. col. 520, A et B, tom. 3*

Tout chrétien est sage et libre, parce que celui qui reçoit Jésus-Christ est sage, et celui qui possède la sagesse possède aussi la liberté ; et comme comme tout chrétien reçoit Jésus-Christ, il est nécessairement sage et libre.

2. Christianus, qui mundum non possidet, hic totum possidet Salvatorem. *Serm. 51, sub finem, col. 746, B, tom. 5.* S. Ambr.

Le chrétien, qui ne possède pas la terre, possède Jésus-Christ tout entier.

3. Societas Christi, esca est christiani. *Serm. 61, circa med. col. 756, A, tom. 5.*

La société de Jésus-Christ est la nourriture du chrétien.

4. Christianus est nomen pietatis, justitiæ, charitatis, castitatis, humilitatis, patientiæ. *Part. 3, tit. de Sacramentis, cap. 2, § 2, circa med. fol. 181, col. 3.* S. Antonin.

Le titre de chrétien est un nom de piété, de justice, de charité, de chasteté, d'humilité, de patience.

5. Sub nomine christiano tam multæ hæreticorum extiterunt falsitates! *Lib. Quæst. Ev. sup. Matth. quæst. 12, ante med. p. 259, B, t. 4.* S. Aug.

Que d'erreurs et d'hérésies ont existé sous le nom de christianisme !

6. Christianus ante professionem debet intelligere operibus magis se probandum, quam nomine. *De Quæst. veter. et novi Testamenti, quæst. 126, in fine, pag. 620, C, tom. 4.*

Un chrétien doit comprendre, avant sa profession, qu'il doit réaliser son titre par les œuvres plutôt que par le nom.

7. Qui propter beatitudinem sempiternam et perpetuam requiem, quæ post hanc vitam sanctis futuræ promittuntur, vult fieri Christianus, ut non eat in ignem æternum cum diabolo, sed in regnum æternum intret cum Christo, vere ipse christianus est. *De Catechizand. rudibus. cap. 17, post init. pag. 649, B, tom. 4.*

Celui qui veut devenir chrétien pour obtenir la béatitude éternelle et le repos du ciel promis aux saints dans la vie future, pour éviter d'aller en enfer avec le démon et entrer dans le royaume de Jésus-Christ, celui-là est un vrai chrétien.

8. Viam Christi si vis, vere christianus es, ipse est enim christianus, qui non aspernatur viam Christi, sed vult viam Christi. *Sup. Ps. 36, concion. 2, vers. 24, pag. 198, C, tom. 8.*

Si vous voulez suivre la voie de Jésus-Christ, vous êtes un vrai chrétien ; car le vrai chrétien est celui qui ne méprise pas la voie de Jésus-Christ, mais qui la suit.

9. Christianus, quod homo est, commune est cum multis : quod christianus est, secernitur a multis, et plus ad illum pertinet, quod christianus est, quam quod homo. *Prosec.*

Le chrétien a de commun avec tous les autres d'être homme ; ce qui le distingue du grand nombre, c'est le titre de chretien, car il est chrétien plus qu'il n'est homme.

10. Nam quod christianus, renovatur ad imaginem Dei, a quo homo factus est ad imaginem Dei : quod autem homo, posset et malus, posset et paganus. *Tract. sup. Ev. Joan. de cap. 1, post med. pag. 31, C, tom. 9.*

Comme chrétien, il est refait à l'image de Dieu, qui l'a

S. Aug. créé à sa ressemblance; mais, comme homme, il pourrait être mauvais et même païen.

11. Tota vita christiani boni, sanctum desiderium est. *Tract. 4 sup. Ep. B. Joan. de cap. 3, circa med. pag.* 411, *A*, *tom.* 9.

La vie tout entière d'un bon chrétien n'est qu'un saint désir.

12. Christiani nomen ille frustra sortitur, qui Christum minime imitatur. *Prosec.*

C'est en vain qu'on porte le nom de chrétien, quand on n'imite pas Jésus-Christ.

13. Quid enim tibi prodest vocari quod non es, et nomen tibi usurpare alienum?

A quoi vous sert-il en effet de porter un titre que vous ne réalisez pas et d'usurper le nom des autres?

14. Sed si christianum te esse delectat, quæ Christi sunt, gere, et merito tibi christianum nomen assume. *De Vita christiana, cap.* 1, *circa med. pag.* 607, *B*, *tom.* 9.

Mais si c'est votre bonheur d'être chrétien, conduisez-vous selon Jésus-Christ, et vous mériterez de porter ce titre.

15. Christianus justitiæ, bonitatis, integritatis, patientiæ, castitatis, prudentiæ, humilitatis, humanitatis, innocentiæ, pietatis est nomen. *Ibid. cap.* 6, *post med. pag.* 610, *D.*

Le titre de chrétien est un nom de justice, de bonté, d'intégrité, de patience, de chasteté, de prudence, d'humilité, d'humanité, d'innocence et de piété.

16. Non illum christianum putes, in quo nullus christianitatis actus est, in quo nulla conversatio justitiæ est, sed nequitiæ, impietatis et sceleris. *Ibid. cap.* 11, *p.* 614, *litt. C.*

Ne regardez point comme chrétien celui qui ne fait aucun acte de christianisme, qui n'observe point la justice, mais qui vit dans l'iniquité, l'impiété et le crime.

17. Christianus ille est
- Cujus mensam nullus pauper ignorat;
- Qui inter homines habetur inglorius, ut coram Deo et angelis ejus gloriosus appareat;
- Cujus conscientia fidelis et pura est;
- Qui cœlestia potius, quam terrena desiderat;
- Qui humana spernit, ut possit habere divina;
- Qui ad fletum fletibus alienis provocatur. *Ibid. post med. cap.* 14, *pag.* 617, *litt. A.*

Un chrétien est celui
- Dont la table est ouverte à tous les hommes;
- Qui est sans gloire devant les hommes, mais qui apparaît glorieux devant Dieu et les anges;
- Dont la conscience est fidèle et pure;
- Qui désire les biens du ciel plutôt que ceux de la terre;
- Qui méprise ce qui est humain pour obtenir ce qui est divin;
- Qui en voyant pleurer les autres pleure lui-même.

18. Christianus ille est, S. Aug.
- Qui omnibus misericordiam facit;
- Qui omnium movetur injuria;
- Qui opprimi pauperem se præsente non patitur;
- Qui miseris subvenit;
- Qui indigentibus sæpe succurrit;
- Qui cum mœrentibus mœret;
- Qui dolorem alterius sicut proprium sentit. *Ibid. in medio, pag.* 616, *B.*

Un chrétien est celui
- Qui est miséricordieux envers tout le monde;
- Qui est ému des injures faites à tous;
- Qui ne laisse pas opprimer le pauvre en sa présence;
- Qui secourt les malheureux;
- Qui vient en aide aux indigents;
- Qui s'afflige avec les affligés;
- Qui ressent les douleurs des autres comme les siennes propres.

19. Qui christianus non est, Antichristus est: non est enim christianus, qui vita et moribus Christo est contrarius. *In Speculo peccatoris, cap.* 8, *post med. pag.* 694, *C*, *tom.* 9.

Quiconque n'est pas chrétien est un Antechrist, et l'on n'est pas chrétien quand on a une vie et des mœurs opposées à Jésus-Christ.

20. Magnæ felicitatis est conditio christianorum, quibus claritudo regni in paupertate posita est. *Serm.* 26 *de Verbis Apost. in medio, pag.* 259, *B*, *tom.* 10.

La condition du chrétien est bienheureuse, puisqu'il trouve dans la pauvreté la splendeur d'une couronne.

21. Felicitas magna christianorum est, quibus datum est, ut paupertate faciant pretium regni cœlorum. *Ibid.*

Bienheureux les chrétiens qui achètent par la pauvreté le royaume des cieux.

22. Qui Christum non habet in se, christianus non potest dici. *Serm.* 13 *de Nativit. et in ord.* 17, *in fine*, *pag.* 421, *A*, *tom.* 10.

On ne peut pas s'appeler chrétien quand on ne porte pas Jésus-Christ dans son cœur.

23. Ille vere christianus est,
- Qui furtum non facit;
- Qui falsum testimonium non dicit,
- Qui nec mentitur, nec perjurat;
- Qui adulterium non committit;
- Qui ad ecclesiam frequenter venit;
- Qui decimas annis singulis erogandas pauperibus reddit. *Serm.* 2, *tom.* 10, *post Trinit. post princip. et in ord.* 216, *pag.* 764, *D*, *tom.* 10.

S. Aug.

Le vrai chrétien est celui
- Qui ne vole point ;
- Qui ne dit pas de faux témoignages ;
- Qui ne ment ni ne se parjure;
- Qui ne commet point d'adultère ;
- Qui va souvent à l'église ;
- Qui paye chaque année la dîme des pauvres.

24. Illi prodest quod christianus dicitur, qui castitatem diligit, ebrietatem fugit, superbiam detestatur, invidiam, velut venenum diaboli, respuit. *Ibid.*

Le titre de chrétien et utile à celui qui aime la chasteté, qui fuit l'ivrognerie, qui déteste l'orgueil et repousse l'envie comme le venin du démon.

25. Non decet christianum sæculi lucris inhiare, cui promissum est regnum cœleste, sed suo Domino per continentiam condigne vivere. *Serm.* 2 *dom.* 24 *post Trin. et in ord.* 248, *circa med. pag.* 815, *B*, *tom.* 10.

Il n'est pas convenable qu'un chrétien soupire après les biens du siècle; mais ayant reçu la promesse du royaume céleste, il doit pratiquer la tempérance et mener une vie digne de Dieu.

26. Non debet esse christianus vaniloquax et arrogans, non mendax, neque injuriosus, non bilinguis, non susurro, neque detractor. *Ib.*

Un chrétien ne doit aimer ni le bavardage, ni l'arrogance, ni le mensonge, ni les injures, ni la duplicité, ni la susurration, ni la détraction.

27. Christianus debet veritatem ex ore et corde proferre, linguam suam a multiloquio temperare, oculos contra vanitatem claudere, auditum a scurrilitate et falsitate, imo ab omni eloquio malo avertere. *Ibid.*

Le chrétien doit toujours professer la vérité de cœur et de bouche, priver sa langue de tout bavardage, fermer ses yeux à la vanité et ses oreilles à la bouffonnerie, à la fausseté et à tout mauvais propos.

28. Qui pacem cordis, oris et operis non habet, christianus dici non potest. *Serm.* 2 *ad fratr. in eremo, in princ. p.* 910, *D*, *tom.* 10.

Celui qui ne garde point la paix dans son cœur, dans ses paroles, dans ses œuvres, ne peut pas s'appeler chrétien

29. Nihil prodest christianum se respondere verbis, et factis negare, dum corruptus est mente et spiritu. *De salutaribus Docum. cap.* 38, *post med. pag.* 760, *D*, *tom.* 4.

Il ne sert de rien de se dire chrétien en paroles, si l'on repousse ce titre dans sa conduite par la corruption de l'esprit et du cœur.

30. Qui christianus dicitur, Christum se habere Dominum profitetur : et vere habet, si ei in omnibus obsequatur et serviat. *Pros.*

Quiconque se dit chrétien fait profession de reconnaître Jésus-Christ pour maître, et il l'a réellement, s'il lui obéit fidèlement en toutes choses.

31. Christi ille non famulus, sed subsannator est et derisor, qui ejus se servum dicit, cui servire dissimulat. *De Vita christiana, cap.* 1, *in fine, pag.* 608, *litt. C*, *tom.* 9.

Ce n'est pas servir le Christ, mais se rire et se moquer de lui, que de se dire son serviteur et de rougir de son service.

32. Non in hoc nobis, qui nomine tantum christiani dicimur, blandiamur : sed propter hoc etiam judicandos nos credamus, si nobis nomen frustra vendicemus alienum. *Ibid. cap.* 6, *in princ. pag.* 610, *litt. A.* S. Aug.

Ne nous flattons pas d'être chrétiens, si nous ne le sommes que de nom; craignons plutôt que ce titre ne soit pour nous un sujet de jugement, si nous usurpons sans raison un nom qui n'appartient qu'à d'autres.

33. Qui de futuro sæculo non cogitat, nec propterea christianus est, ut id quod in fine Deus promittit, accipiat, nondum christianus est. *De decem Chordis, cap.* 4, *fere in princ. pag.* 630, *C*, *tom.* 9.

Celui qui ne pense jamais au siècle futur, et dont le christianisme ne va pas jusqu'à acquérir les récompenses finales que Dieu a promises, n'est pas encore chrétien.

34. Quia christianus es, aliquid plus passurus es : Christus prædicit labores usque in finem venturos ipsi sæculo, et tu vis ab istis laboribus exceptum esse christianum? *Pros.*

Parce que vous êtes chrétien, vous souffrirez davantage. Le Christ vous a prédit des peines jusqu'au siècle futur, et vous voulez être chrétien et affranchi de ces peines?

35. In Christo sit quem vis esse christianum. *De Pastoribus, cap.* 5, *circa med. pag.* 727, *A*, *tom.* 9.

Si quelqu'un veut être chrétien, qu'il soit avec le Christ.

36. Christianus fidelis, catholicus est a Christo probatus. *Ibid. cap.* 13, *post med. pag.* 734, *D.*

Le chrétien fidèle, c'est le catholique uni à Jésus-Christ.

37. O ingrati gratiæ Dei! o inimici gratiæ Christi, et solo vocabulo christiani! *Lib.* 3 *contra Julianum, col.* 3, *longe post init. pag.* 699, *litt. A*, *tom.* 7.

O ingrats ennemis de la grâce de Dieu, qui n'êtes chrétiens que de nom !

38. Quomodo gloriaris te esse christianum, si nomen habes, et factum non habes? *Pros.*

Pourquoi vous glorifiez-vous d'être chrétien, si vous n'en avez que le nom et pas la conduite?

39. Tu factis ostende te christianum ; nam si factis non ostendis, omnes te christianum vocent, quid tibi prodest nomen, ubi res non invenitur? *Tract.* 5 *sup. Epist. Joan. de cap.* 3, *sub finem*, *pag.* 417, *B*, *et* 418, *C*, *tom.* 9.

Montrez que vous êtez chrétien par vos actions ; si vous ne témoignez pas de votre religion par les actes, tout le monde aura beau vous appeler chrétien, à quoi vous servira ce titre, si vous n'en avez pas la réalité?

40. Cum christianus cœperit bene vivere, fervere bonis operibus, mundumque contemnere : in ipsa novitate operum suorum patitur reprehensores et contradictores frigidos christianos. *Serm.* 18 *de Verb. Dom. post med. pag.* 53, *D*, *tom.* 10.

Dès qu'un chrétien commence à vivre saintement, à avoir du zèle pour les bonnes œuvres, à mépriser le monde, dans ces commencements, il trouve des censeurs et des contradicteurs dans tous les chrétiens tiédes.

S. Aug.

41. Nemo se decipiat, nemo se falsa spe circumveniat, quia christiani nominis non facit sola dignitas christianum. *Pros.*

Que personne ne s'y trompe, que personne ne tombe dans l'illusion, la dignité seule du titre ne fait pas le chrétien.

42. Nihil prodest quod aliquis christianus vocatur in nomine, si hoc non ostendit in opere.

Il ne sert de rien à quelqu'un d'être chrétien de nom, s'il ne l'est pas dans sa conduite.

43. Nihil prodest verbis proferre fidem, et factis deserere veritatem.

Il ne sert de rien de professer la foi en paroles et de déserter la vérité dans ses actes.

44. Nec Deo placet, si se quisque christianum verbis tantummodo esse pronuntiat, et opera quæ fieri jussit Christus implere dissimulet. *Serm.* 1 *de Defunctis, et in ord.* 38, *post med. pag.* 890, *litt. D, et* 891, *A, tom.* 10.

On ne peut plaire à Dieu, si, en se vantant d'être chrétien dans ses discours, on refuse d'accomplir les œuvres ordonnées par Jésus-Christ.

45. Nulla est plaga, quæ debeat ab amore Christi christianum separare. *Serm.* 60 *ad frat. in eremo, post init. pag.* 999, *B, tom.* 10.

Aucune épreuve ne doit séparer le chrétien de l'amour de Jésus-Christ.

V. Beda.

46. Tepide viventes christiani, difficilius corriguntur, quam pagani. *Tom.* 2, *in suis Proverb. verbo Tepide, pag.* 199.

Les chrétiens tièdes se convertissent plus difficilement que les païens.

S. Bern.

47. Professio hæc est fidei christianæ, ut qui vivit, jam non sibi vivat, sed ei qui pro omnibus mortuus est. *Serm. de Verbis Psal.* 23, *post med. fol.* 165, *col.* 3, *litt. I.*

La vraie profession de foi chrétienne consiste à ne plus vivre pour soi-même, mais à vivre pour Celui qui est mort pour tous.

S. Bonav.

48. Non fuit olim tanta infectio in paganis, quanta hodie est in christianis. *Serm. de S. Marco, circa med. pag.* 245, *col.* 2, *tom.* 3.

Les païens d'autrefois étaient moins corrompus que les chrétiens de nos jours.

49. O stultitia christiana, et amicitia falsa sub christiano nomine palliata, quæ sub pelle ovis lupinum animum gerit! *Pros.*

O folie des chrétiens! ô fausse amitié qui, à l'abri du nom chrétien, cache sous une peau de brebis la cruauté des loups!

50. Quid fraudulenter christianum esse te asseris, et Christum non imitaris, sed potius in suis membris eum persequeris? *Serm.* 1 *de S. Bartholomæo, ante finem, pag.* 270, *col.* 1, *tom.* 3.

Pourquoi assurez-vous faussement que vous êtes chrétien, tandis que vous n'imitez pas Jésus-Christ et que même vous le persécutez dans ses membres?

51. Unum tantummodo christianus judicat malum, solumque formidat Domini cœlestis offensam. *Lib* 1 *Pharetræ, cap.* 9, *in fine, pag.* 108, *col.* 2, *litt. A, tom.* 6, *part.* 1.

S. Bonav.

Il n'y a qu'une chose que le chrétien regarde comme un mal, et il ne craint que d'offenser le Dieu du ciel.

52. Non est christianæ dignitatis in temporalibus exaltari, sed potius deprimi. *Ibid.*

Ce n'est pas de la dignité chrétienne de s'enorgueillir, mais plutôt de s'humilier dans les prospérités temporelles.

S. Bonav. et S. Maximus episc.

53. Tota vita christiani hominis (si secundum Evangelium vivat) crux est atque martyrium. *Lib.* 4 *Pharetræ, cap.* 10, *post init. pag.* 179, *col.* 1, *A, tom.* 6, *part.* 1. *Et S. Maxim. episc. Hom. de Martyribus, circa init.*

Toute la vie du chrétien, si elle est conforme à l'Evangile, n'est qu'un crucifiement et un martyre.

S. Clem. Alex.

54. Qui Christi sunt, sunt christiani. *Lib.* 2 *Stromat. longe ante med. fol.* 76, *E.*

Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ sont des chrétiens.

S. Cyprian.

55. Qui Christo non credit, christianus non est. *De Oper. et Eleemos. cap.* 4, *prope finem, pag.* 307, *col.* 2, *tom.* 2.

Celui qui ne croit pas à Jésus-Christ n'est pas chrétien.

S. Cyrill. Hier.

56. Non christianus ille est, qui pro veritate mori timet. *Epist. ad Augustin. de Miraculis D. Hieronym. longe ante med.*

On n'est pas chrétien quand on craint de mourir pour la vérité.

S. Elig.

57. Omnis vita christiani semper in pœnitentia et compunctione debet consistere. *Hom.* 6, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 239, *col.* 1, *D.*

La vie du chrétien doit se passer toute entière dans la pénitence et la componction.

58. Multi intra matris Ecclesiæ viscera sunt, qui christianitatis nomine censentur, ita in exterioribus dati ut nec veram fidem christianorum retineant corde, neque bonis operibus se esse christianos ostendant. *Ibid. Hom.* 16, *in princ. pag.* 253, *col.* 1, *B.*

Il y en a beaucoup dans le sein de l'Eglise qui sont chrétiens de nom, et qui sont tellement absorbés par les choses extérieures, qu'ils ne gardent pas la vraie foi dans leur cœur, et qu'ils ne se montrent pas chrétiens dans leur conduite.

S. Eus. Cæs.

59. Heu! quot hodie sacro sunt renati baptismate, et christiano funguntur nomine, quibus foret melius non fuisse. *Pros.*

Combien y en a-t-il, hélas! qui sont chrétiens par le baptême et par le nom, et à qui il serait plus avantageux de ne pas l'être!

60. Est enim gehennalis pœna paganorum infinito minor, quam malorum christianorum. *Epist. ad Damasum papam, de Morte D. Hieronymi, longe ante med.*

Car l'enfer sera infiniment moins rigoureux pour les païens que pour les mauvais chrétiens.

61. Non sufficit solum christiani nomen: christianus es? imitare Christum. Frustra christiani habet ille nomen, qui diabolum, non Christum sequitur. *Ibid. longe ante med. p.* 350.

Le nom de chrétien ne suffit pas: êtes-vous chrétien?

imitez Jésus-Christ. C'est en vain qu'on porte le titre de chrétien, quand on suit les traces du démon et non celles de Jésus-Christ.

S. Eus. Cæs. 62. Non se cogitet christianum, qui pro Christo mori se non invenit præparatum. *Ibid.*

On ne doit pas se regarder comme chrétien, quand on ne se sent pas disposé à mourir pour Jésus-Christ.

S. Eus. Emiss. 63. Qui militiæ christianæ mancipatus dicere se præsumit ingenuum, pene est ut neget se Christi sanguine comparatum. *Pros.*

Celui qui, étant inscrit dans la milice chrétienne, prétend être son propre maître, est peu éloigné de nier qu'il ait été racheté par le sang de Jésus-Christ.

64. Quid aliud est dicere: Liber sum, quam ipsi Domino clamare: Nihil tibi debeo? *Hom. 3 ad monach. post init. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, pag. 580, col. 1, C, edit. Colon.* 1618.

Dire: Je suis libre, n'est-ce pas crier au Seigneur: Je ne vous dois rien?

S. Greg. Mag. 65. Sunt nonnulli, qui christianitatis nomine censentur, sed christianitatis non habent fidem. *Hom. 32 sup. Evang. post med. col. 465, B, tom. 2.*

Il y en a qui portent le titre de chrétiens, et qui n'en ont pas la foi.

66. Multos peste propriæ pravitatis obsessos sub christiano nomine, ipsa tranquillitas ecclesiasticæ pacis abscondit: quos tamen si levis persecutionis aura pulsaverit, mox extra aream, velut paleas, tollit. *Lib. 25 Moral. cap. 10, num. 14, col. 840, litt. B, tom. 1.*

Le sein paisible de l'Eglise cache un grand nombre de soi-disant chrétiens qui sont perdus par leur corruption personnelle; le moindre vent de persécution qui souffle les emporte comme la paille hors de l'aire.

67. Christianum decet ut nobilem, plus benignum quam rigidum: plus misericordem esse, quam districtum. *Lib. 7 in Registro, indict. 2, cap. 37, Epist. 37 ad Anthemium subdiac. prope finem, col. 941, tom. 1.*

Un chrétien, à cause de la noblesse de son titre, doit être plutôt indulgent que sévère, plutôt miséricordieux que rigide.

68. Si veraciter christianus esses, plus Dei judicium, quam voces hominum timeres. *Ibid. lib. 2, indict. 7, cap. 30, Ep. 30 ad Petr. subdiac. ante finem, col. 1176, A.*

Si vous étiez vraiment chrétien, vous craindriez plus le jugement de Dieu que les discours des hommes.

S. Greg. Naz. 69. Si ideo christianus vocaris, quia in Deum credis, voceris: si autem ideo quia Christum amas, ab ipso cognominaris; nihil plus illi aliis dabis cognominibus, quam quæ ab exercitio, vel operatione imponuntur. *Orat. 28, post med. pag. 225.*

Si vous vous dites chrétien parce que vous croyez en Dieu, ce n'est qu'un vain mot; mais si c'est parce que vous aimez Jésus-Christ, c'est un titre qui vous vient de lui-même; vous ne donnerez pas plus de portée à ce surnom qu'à tous les autres qui viennent de la profession ou des travaux.

S. Greg. Nyss. 70. Tria sunt, quæ christiani vitam declarant, atque distinguunt: actio, sermo, cogitatio. *De perfecti christiani forma, ante finem, c. 408, C.*

Il y a trois choses qui caractérisent et distinguent la vie du chrétien: les actes, les discours et les pensées.

71. Judæorum luctus, christianorum gaudium est. *Tom. 1, Epist. 3 ad Heliodorum, ante med. pag. 22, litt. D.* S. Hier.

Ce qui afflige les Juifs est la joie des chrétiens.

72. Nihil christiano felicius, cui promittitur regnum cœlorum. *Pros.*

Nul n'est plus heureux que le chrétien, à qui le royaume du ciel a été promis.

73. Nihil fortius, qui vincit diabolum; nihil imbecillius, qui a carne superatur. *Tom. 1, Epist. 4 ad Rusticum, in princ. pag. 42, D.*

Nul n'est plus courageux que le chrétien qui triomphe du démon, et plus faible que celui qui se laisse vaincre par la chair.

74. Hæc non est culpa christiani nominis, si simulator religionis in vitio sit. *Ibid. ante med. pag. 44, litt. C.*

Ce n'est pas la faute du christianisme, si l'on trouve le vice sous des dehors religieux.

75. Fiunt, non nascuntur christiani. *Tom. 1, Epist. 7 ad Lætam, in princ. pag. 54, C.*

On ne naît pas chrétien, on le devient.

76. Non quæruntur in christiani initia, sed finis: Paulus male cœpit, sed bene finivit: Judæ laudantur exordia, sed finis proditione damnatur. *Tom. 1, Epist. 10 ad Furiam, ante med. pag. 80, D.*

Ce n'est pas le commencement qu'on recherchera dans un chrétien, mais la fin: Paul commença mal, mais il finit bien; les commencements de Judas furent louables, mais il finit par une trahison infâme.

77. Esse christianum, grande est, non videri: et nescio quomodo plus placent mundo, qui Christo displicent. *Tom. 1, Epist. 13 ad Paulinum, post med. pag. 140, litt. C.*

Ce qui est grand, ce n'est pas de paraître chrétien, mais de l'être; et je ne sais comment il se fait qu'on plaît davantage au monde à mesure qu'on déplaît à Jésus-Christ.

78. Qui christianus est, gaudeat: quia qui irascitur, non se esse indicat christianum. *Tom. 1, Epist. 23 ad Marcellam, post init. p. 154, D.*

Un chrétien doit être dans la joie; celui qui est toujours irrité ne montre pas qu'il soit chrétien.

79. Non nascimur, sed renascimur christiani. *Tom. 2, Epist. 6 adversus Vigilant. circa med. pag. 123, litt. A.*

Nous ne sommes pas chrétiens par la naissance, mais par la régénération.

80. Absit ut de ore christiano, sonet Jupiter omnipotens, et me Hercule, et me Castor, et cætera magis portenta, quam numina. *Tom. 3, Epist. 24 ad Damas. papam, ante med. pag. 129, litt. B.*

Qu'on n'entende jamais une bouche chrétienne jurer par le tout puissant Jupiter, par Hercule, par Castor, ou autres qui furent des monstres plutôt que des divinités.

S. Hier. 81. Christiani minime dici possunt, qui nomen primæ humanitatis amittunt. *Tom. 4, Ep. 37 ad Pammach. et Oceanum, ante med. pag. 164, litt. C.*

On ne peut pas appeler chrétiens ceux qui ont mérité de perdre leur titre primitif d'homme.

82. Christiani cœlum debent amare, non terram; et verbo Dei plus obedire, quam diabolo; et judicium æternum magis timere, quam hominum. *Ibid. in fine, pag. 165.*

Les chrétiens doivent aimer le ciel et non la terre, obéir à la parole de Dieu et non à celle du démon, et craindre le jugement de Dieu plus que celui des hommes.

83. Christiani vita omnibus in speculo posita est. *Tom. 4, Epist. 53 ad Oceanum, ante finem, pag. 316, litt. D.*

La vie du chrétien est comme un miroir exposé à tous les yeux.

Hugo a S. Victore. 84. Multi christiani sunt nomine, pagani tamen sunt conversatione. *Serm. 13, prope med. pag. 324, litt. F, tom. 2.*

Beaucoup portent le nom de chrétiens et sont païens dans leur conduite.

85. Christianum non solum facit lingua, sed et conscientia. *Lib. 1 Miscellan. codicis primi, tit. 80, post init. pag. 85, A, tom. 3.*

Ce n'est pas la parole seule, mais la conscience qui fait le chrétien.

Hugo Card. 86. Mali christiani plusquam tyranni sunt, quia bonos interius spoliant, isti autem exterius deprædantur. *Pros.*

Les mauvais chrétiens sont pires que les tyrans; car ils ravissent aux bons les biens de l'âme, tandis que les tyrans ne leur prennent que les biens extérieurs.

87. Isti tantum amore rerum, illi odio virtutum sævire non cessant.

Les uns font le mal pour l'amour des richesses, et les autres en haine de la vertu.

88. Isti invident quod habemus, illi quod vivimus: isti rapiunt exteriora bona, quia placent; illi dissipant bona interiora, quia displicent. *Sup. Job, cap. 35, fol. 444, col. 3, tom. 1.*

Les uns nous envient nos biens, les autres notre vie; les premiers nous ravissent les biens extérieurs, parce qu'ils les aiment, et les seconds nos biens intérieurs, parce qu'ils les détestent.

89. Vita christiani non est nisi quædam processio a sæculo nequam ad sæculum beatum. *Sup. Psal. 105, in fine, fol. 279, col. 2, tom. 2.*

La vie chrétienne n'est qu'une sorte de procession de ce siècle corrompu vers le siècle bienheureux.

90. In his duobus consistit tota christiana doctrina: in cognitione veræ fidei, et in compositione morum. *Sup. Ecclesiasticum, cap. 5, fol. 180, col. 4, tom. 3.*

Toute la doctrine chrétienne se résume dans ces deux points: la connaissance de la vraie foi et la règle des mœurs.

91. Hunc scito vere christianum esse, qui nec metuit, nec concupiscit. *Ibid. cap. 7, fol. 184, col. 1, tom. 3.*

Sachez que le vrai chrétien est celui qui ne craint ni ne désire rien.

92. Nos decet non modo vocari christianos, sed esse. *Epist. 6 ad Magnesianos, ante med. apud Bibl. Patr. tom. 1, pag. 80, col. 2, H.* S. Ignat. mart.

Ce qui nous convient, ce n'est pas seulement d'être appelés chrétiens, mais de l'être.

93. Christianus homo sui potestatem non habet, sed Deo vacat. *Ibid. Epist. 11 ad Polycarpum Smyrnæ episc. sub finem, pag. 89, col. 2, F.*

Le chrétien n'est pas maître de soi-même, mais il est au service de Dieu.

94. Velim ut non solum dicar christianus, sed et inveniar. *Ibid. Ep. 15 ad Romanos, ante med. pag. 94, col. 2, F.*

Je voudrais non seulement être appelé chrétien, mais l'être.

95. Ubi est fides, illic est Ecclesia: ubi Ecclesia, ibi sacerdos: ubi sacerdos, ibi baptismus; ubi baptismus, ibi christianus. *Pros.* S. Joan. Chr.

Où est la foi, là est l'Eglise; où est l'Eglise, là est le prêtre; où est le prêtre, là est le baptême; où est le baptême, là est le chrétien.

96. Ubi fides non est, ibi nec Ecclesia: ubi Ecclesia non est, ibi nec sacerdos: ubi sacerdos non est, nec ibi baptismus: ubi baptismus non est, nec christianus ibi fit aliquis. *Hom. 6 oper. imperf. sup. Matth. col. 788, A, tom. 2.*

Sans la foi, point d'Eglise; sans l'Eglise, point de prêtre; sans le prêtre, point de baptême; sans baptême, point de chrétien.

97. Sicut per bonos christianos Deus glorificatur, sic per malos blasphematur. *Ibid. Hom. 14, circa init. col. 836, A, tom. 2.*

De même que les bons chrétiens font glorifier Dieu, les mauvais le font blasphémer.

98. Hæretici servi diaboli tunc pessime christianitatem corrumpunt, quando se simulant christianos. *Ibid. Hom. 19, in princ. col. 867, litt. C.*

Les hérétiques, esclaves du démon, altèrent déplorablement le christianisme en se faisant passer pour chrétiens.

99. Cum videris hominem christianum, statim considera si confessio ejus conveniat cum Scripturis, tunc verus est christianus: si autem non, falsus est. *Ibid. ante med. col. 870, C, sup. illud, Matth. 7, Ex fructibus eorum cognoscetis eos.*

Quand vous voyez un homme qui se dit chrétien, examinez sa profession de foi: si elle est d'accord avec les saintes Ecritures, c'est un vrai chrétien; sinon c'est un faux chrétien.

100. Indicium christianitatis, non ad nomen Christi referendum est, sed ad confessionem: quia non solum nomen Christi christianum facit, sed etiam veritas Christi. *Ibid.*

La marque du christianisme, ce n'est pas le nom du Christ, mais la profession de foi; car ce n'est pas le nom du Christ seulement, mais sa doctrine qui fait le vrai chrétien.

S. Joan. Chr.

101. Christianus si malus evaserit, pejor fit quam si fuisset gentilis. *Ibid. Hom.* 30, *in med. col.* 936, *litt. B.*

Quand un chrétien se corrompt, il devient pire qu'un païen.

102. Nulla probatio potest esse veræ christianitatis, neque refugium potest esse vere christianorum aliud, volentium cognoscere fidei veritatem, nisi Scriptura divina. *Ibid. Hom.* 49, *longe ante med. col.* 1088, *litt. D.*

Il ne peut y avoir d'autre épreuve d'un vrai christianisme, ni d'autre asile pour les serviteurs qui veulent connaître la vraie foi, que la sainte Ecriture.

103. Christiani qui sunt in christianitate, volentes firmitatem accipere fidei veræ, ad nullam rem fugiant, nisi ad Scripturas. *Ibid. longe ante med. col.* 1089, *litt. C.*

Les chrétiens qui sont dans la vraie religion et qui veulent s'affermir dans la foi ne doivent recourir qu'à l'Ecriture.

104. Frustra tibi christianum nomen imponis, qui Christum in ejus servis persequeris. *Pros.*

Vous portez vainement le nom de chrétien, si vous persécutez le Christ dans ses serviteurs.

105. Frustra affectas vocari, quod operum simulatione mentiris.

C'est en vain que vous affectez d'accomplir les œuvres que vous ne faites qu'imiter par hypocrisie.

106. Nomen tuum christianum sonat, sed facta Antichristum monstrant. *Hom.* 11 *de diversis locis in Matth. post med. col.* 1168, *A, tom.* 2.

Votre nom vous dit chrétien, votre conduite fait de vous un Antechrist.

107. Christianos cum traditoribus morari non licet. *Ibid. etc.*

Il n'est pas permis aux chrétiens de vivre avec les traitres.

108. Christianus esse (quod dicitur) poterit, si quod confitetur, impleverit. *Hom.* 1 *in dictum Joan.* 15, *in med. col.* 432, *A, tom.* 3.

Un chrétien sera ce que porte son nom, s'il remplit les devoirs que sa foi lui impose.

109. Nihil frigidius christiano alios non salvante. *Hom.* 20 *in Acta Apost. prope med. Moralis, col.* 586, *C, tom.* 3.

Rien n'est plus froid qu'un chrétien qui ne s'occupe pas du salut d'autrui.

110. Vita veri christiani est in paupertate, in humilitate, in contemptu gloriæ: in temperantia, non in deliciis: in tribulatione, non in remissione: in luctu, non in risu. *Serm.* 20 *sup. Ep. Pauli ad Rom. post med. col.* 238, *A, tom.* 4.

La vie du vrai chrétien est dans la pauvreté, dans l'humilité, dans le mépris de la gloire, dans la tempérance et non dans les délices, dans la tribulation et non dans le plaisir, dans les larmes et non dans le rire.

111. Nihil tam admirabilem christianum, quam humilitas efficit. *Hom.* 1 *sup.* 1 *ad Cor. post init. Mor. col.* 329, *C, tom.* 4.

Rien ne rend un chrétien plus admirable que l'humilité.

112. Nihil est quod ita sit inconcinnum, et alienum a christiano, quam requiem et recreationem quærere. *Pros.* S. Joan Chr.

Rien n'est plus incompatible avec le christianisme que de chercher le repos et le plaisir.

113. Nam ad præsentem vitam nimium affici, alienum est a professione et militia christiana. *Serm.* 13 *sup. Epist. ad Philipp. in princ. col.* 1209, *litt. A, tom.* 4.

Car la foi chrétienne et le service de Jésus-Christ ne permettent pas d'avoir trop d'attachement pour la vie présente.

114. Qui indignum aliquid vel dixerit, vel fecerit, aut etiam cogitaverit, Christi nomen non legitime portat. *Hom.* 3 *sup.* 2 *ad Timoth. prope med. col.* 1444, *B, tom.* 4.

Celui dont les pensées, les paroles ou les actions sont indignes ne mérite pas de porter le nom du Christ.

115. Christianus in pauperie constitutus, magis quam in divitiis irradiat. *Hom.* 2 *sup. Ep. ad Hebr. post med. Moral. col.* 1674, *A, t.* 4.

Le chrétien brille plus dans la pauvreté que dans la richesse.

116. Plurima sunt, quæ formam christianitatis exprimunt, sed plus omnibus ac melius, mutuæ charitatis affectus, et pax quæ hominum corda consociat. *Ibid. Hom.* 31, *in princ. col.* 1854, *B.*

Il y a plusieurs choses qui manifestent la foi chrétienne, mais plus que toutes les autres la charité mutuelle qui établit la paix entre les cœurs des hommes.

117. Si christianus es, civitatem non habes super terram: civitatis tuæ opifex et architectus est Deus. *Hom.* 18 *ad populum Antiochenum, post med. col.* 159, *B, tom.* 5.

Si vous êtes chrétien, votre cité n'est point sur la terre; c'est Dieu qui est l'architecte et l'ouvrier de votre cité.

118. Sanguine plenam esse decet christiani vitam, non alienum effundendo, sed se paratum, suum effundere præstando. *Ibid. Hom.* 67, *ante med. col.* 431, *litt. A.*

Il faut du sang dans la vie chrétienne; un chrétien ne doit pas verser le sang des autres, mais il doit se montrer toujours prêt à répandre le sien.

119. Christianus nec privatus ex judice, nec pauper ex divite, nec ex glorioso esse ingloriosus potest: sed opibus semper ex ubertate fit egendo locupletior. *Epist.* 6 *ad Theodorum, ante med. sup. illud, Psal.* 48, *Qui ubertate divitiarum suarum gloriantur, col.* 1013, *A, tom.* 5.

Un chrétien ne peut pas devenir de juge simple particulier, ni de riche pauvre, ni d'homme illustre homme obscur; mais, au sein des richesses et de l'abondance, il s'enrichit en s'appauvrissant.

120. Christianus es: hoc nomen accepisti, ut Christum imiteris, ejusque legibus operum exhibitione pareas. *Orat.* 5 *adversus Judæos, ante finem, col.* 1144, *C, tom.* 5.

Vous êtes chrétien; vous avez reçu ce titre pour imiter Jésus-Christ et pour accomplir sa loi dans vos œuvres extérieures.

S. Joan. Chr. 121. Ne putetis quod melior sit christianus impie agens, quam infidelis impius. *Hom.* 45 *oper. imperf. sup. Matth. ante finem, col.* 1063, *D, tom.* 2.

Ne croyez pas qu'un chrétien qui vit en impie l'emporte sur un païen sans religion.

122. Omnes christiani in quibus habitat Christus, sedes sunt Christi. *Hom.* 23 *ex diversis locis in Matth. ante med. col.* 1233, *D, tom.* 2.

Tout chrétien portant Jésus-Christ en soi-même est le tabernacle de Jésus-Christ.

Joan Gers. 123. Unusquisque christianus considerare debet statum in quo est, videlicet christianitatis. *Part.* 4, *tract. de Consolat. mortis amicorum, consid.* 9, *in princ. fol.* 147, *col.* 3, *P.*

Tout chrétien doit considérer son état, c'est-à-dire sa profession de chrétien.

S. Isidorus Hispal. 124. Non se glorietur christianum, qui nomen habet, et facta non habet. *Pros.*

Ne vous glorifiez pas d'être chrétien, si vous ne l'êtes que de nom et point par les œuvres.

125. Ubi autem secutum fuerit opus, certissime ille est christianus : quia se factis ostendit christianum, ambulans, sicut ille ambulavit, a quo et nomen traxit. *Lib.* 7 *Etymol. cap.* 14, *circa med. pag.* 101, *col.* 1.

Celui qui ajoute les œuvres au titre est très certainement chrétien; c'est-à-dire celui qui se montre chrétien en vivant comme Celui de qui il tire son nom.

S. Isidorus Pelus. 126. Ecquid christianum te profiteris? Si autem christianus appellari cupis, quam ob causam Epicureo more vitam instituis? *Lib.* 2, *Epist. ad Maronem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 524, *col.* 1, *litt. B.*

Pourquoi vous appelez-vous chrétien ? Si vous tenez à porter ce nom, pourquoi vivez-vous selon la doctrine d'Epicure ?

S. Just. mart. 127. Ab omni appetitu, cupiditateque carnali vacuus christianus esse debet. *Epist. ad Zenam, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 69, *col.* 1, *litt. D.*

Un chrétien doit être exempt de tous les désirs et de toutes les passions de la chair.

S. Leo I. 128. Cum christianus in spiritualibus exercetur, Deus propitiatur, culpa deletur, tentator eliditur. *Serm.* 4 *de Jejunio decimi mensis, ante medium, fol.* 4, *pag.* 2.

Quand un chrétien s'applique aux exercices spirituels, il apaise Dieu, il efface ses fautes, il repousse le tentateur.

129. Agnosce, o christiane, dignitatem tuam, et divinæ consors factus naturæ, noli in veterem vilitatem degeneri conversatione recidere. *Serm.* 1 *de Nat. Dom. circa finem, fol.* 12, *p.* 1.

O chrétien, reconnais ta dignité; ayant été fait participant à la nature divine, garde-toi de retomber dans ton ancienne bassesse en menant une vie moins digne.

130. Frustra appellamur christiani, si imitatores non sumus Christi. *Ibid. Serm.* 5, *in fine, fol.* 16, *pag.* 2.

C'est en vain que nous portons le nom de chrétiens, si nous ne sommes pas les imitateurs de Jésus-Christ.

131. Falsus christianus non est christianus, sed vas erroris et diaboli. *Hom.* 15, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *part.* 2, *pag.* 68, *col.* 2, *litt. H.* S. Machar.

Un faux chrétien n'est pas un chrétien ; il est un vase d'erreurs diaboliques.

132. Signum christianismi est ipsa humilitas. *Ibid. post med. pag.* 69, *col.* 1, *A.*

C'est l'humilité qui est une vraie marque du christianisme.

133. Summa est christianorum dignitas, ac tanta, ut cum ea nihil conferri possit. *Ibid. ante finem, pag.* 70, *col.* 1, *A.*

La dignité des chrétiens est si grande et si sublime, que rien ne peut lui être comparé.

134. Christiani perfecti, qui meruerunt ad gradum perfectionis pervenire, et Regi proximi fieri, cruci Christi perpetuo consecrati sunt. *Ibid. Hom.* 17, *in princ. pag.* 72, *col.* 1, *D.*

Les chrétiens parfaits, qui ont mérité d'arriver au degré de la perfection et de s'approcher du souverain Roi, ont été consacrés pour toujours à la croix de Jésus-Christ.

135. Non omnes qui dicuntur christiani, hi sunt christiani : pauci enim inveniuntur christiani veri. *In suis Revelat. cap.* 23, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 386, *col.* 1, *B.* S. Methodius.

Tous ceux qui se disent chrétiens ne le sont pas, car on trouve peu de vrais chrétiens.

136. Quam pulchrum spectaculum Deo, quando christianus cum dolore congreditur! *Pros.* Minut. Felix.

Quel beau spectacle pour Dieu qu'un chrétien aux prises avec la douleur !

137. Cum adversus minas, et supplicia, et tormenta componitur.

Un chrétien qui résiste aux menaces, aux tourments et aux supplices !

138. Cum strepitum mortis, et horrorem carnificis irridens, conculcat.

Qui foule aux pieds en souriant l'appareil de la mort et l'horreur du bourreau !

139. Cum libertatem suam adversus reges et principes erigit : soli Deo, cujus est, cedit.

Qui se pose dans sa liberté en face des princes et des rois, et qui ne cède que devant Dieu seul, à qui il appartient !

140. Cum triumphator et victor, ipsi qui adversum se sententiam dixit, insultat. *In suo Octavio, ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 10, *col.* 1, *C et D, edit. Coloniæ* 1618.

Qui, victorieux et triomphateur, se moque de ceux qui prononcent sa condamnation !

141. Christianus miser videri potest, non potest inveniri. *Ibid. etc. D.*

On peut trouver un chrétien qui paraisse malheureux, mais non qui le soit.

142. Ne recipito christiani hominis formam tantum, sed animæ potius prudentiam. *Parænes.* 22, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *edit. Coloniæ* 1618. S. Nilus.

N'ayez pas seulement l'apparence d'un chrétien, mais ayez-en la sagesse.

S. Pacianus. 143. Christianus mihi nomen est, catholicus vero cognomen. *Epist.* 1 *ad Sempronianum, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 236, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Je porte le nom de chrétien et le prénom de catholique.

S. Prosper. 144. Christianus per gratiam, quod in natura non habuit, acquisivit. *Part.* 1 *de Promiss. cap.* 2, *in fine, apud Bibl. Patr. tom* 5, *part.* 3, *pag.* 10, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618.

Le chrétien acquiert par la grâce ce qu'il n'a pas reçu de la nature.

145. Christi nomen a chrismate est, id est, ab unctione : quia ideo omnis christianus sanctificatur, ut intelligat se non solum sacerdotalis et regiæ dignitatis esse consortem, sed etiam contra diabolum fieri luctatorem. *Sent.* 342, *in fine tomi* 3 *Operum D. August. pag.* 762, *litt. C.*

Le nom de Christ vient de chrême, c'est-à-dire de l'onction; c'est pour cela que tout chrétien est sanctifié, afin qu'il sache que non seulement il participe à la dignité sacerdotale et royale, mais encore qu'il est devenu athlète pour lutter contre le démon.

S. Remigius. 146. Omnes christiani, qui fratres sunt in fide, debitores sibi sunt, ut alter alterius onera portet. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 15, *canon.* 27, *apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 860, *col.* 2, *F.*

Tous les chrétiens étant frères dans la foi, ils doivent réciproquement porter les fardeaux les uns des autres.

Salvianus. 147. Esse nullum omnino arbitror christiani nominis hominem, qui non se christianum videri velit. *Lib.* 3 *de Gubernat. Dei, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 331, *col.* 1, *D.*

Je ne crois pas qu'il y ait un seul homme portant le titre de chrétien qui ne veuille point passer pour chrétien.

148. In tantum vitiose ab omnibus vivitur, ut prope nullus christianorum sit, qui non jugiter naufragare videatur. *Ibid. ante med. pag.* 331, *col.* 1, *litt. D.*

Tout le monde vit tellement dans le vice, qu'il n'y a presque aucun chrétien qui ne fasse continuellement naufrage.

149. Quid est aliud modo pene omnis cœtus christianorum, quam sentina vitiorum? *Ibid. post med. pag.* 334, *col.* 1, *A.*

Que voit-on aujourd'hui dans presque toutes les réunions de chrétiens, sinon un cloaque de vices?

150. Nos, qui nos christianos esse dicimus, perdimus vim tanti nominis vitio pravitatis. *Prosec.*

Nous qui prétendons être chrétiens, nous perdons le mérite d'un si grand titre par le vice et la perversité.

151. Omnino enim nihil prodest nomen sanctum sine moribus.

Car la sainteté du nom ne sert de rien sans les mœurs.

152. Quia vita a professione discordans, abrogat illustris tituli honorem, per indignorum actuum vilitatem.

Car une vie en désaccord avec les croyances détruit l'honneur d'un titre glorieux par l'indignité et l'ignominie des actions.

153. Et hoc ipso magis per nomen sacratissimum rei sumus, qui a sancto nomine discrepamus. *Ibid. in fine, pag.* 335, *col.* 1, *A.* Salvianus.

Plus le nom est saint, plus nous sommes coupables en nous éloignant de cette sainteté.

154. Putemus, qui sumus cunctis gentibus religiosiores, debere nos esse etiam fortiores. *Ibid. lib.* 4, *in princ. pag.* 335, *col.* 1, *B.*

Sachons qu'étant plus religieux que les autres nations, nous devons être aussi plus courageux.

155. Hominis christiani fides cum sit fideliter Christi mandata servare, fit absque dubio, ut nec fidem habeat qui infidelis est, nec Christum credat qui Christi mandata conculcat. *Ibid.*

La foi du chrétien consistant dans l'observation fidèle des commandements de Jésus-Christ, il est incontestable que les infidèles n'ont pas la foi, et que celui qui foule aux pieds les commandements de Jésus-Christ ne croit pas en lui.

156. Qui christiani nominis opus non agit, christianus esse non videtur.

Celui dont la conduite n'est pas chrétienne ne doit pas être regardé comme chrétien.

157. Nomen enim sine actu, atque officio suo, nihil est.

Car le titre n'est rien sans les actes et sans les devoirs qui lui sont propres.

158. Quid est aliud sanctum vocabulum sine merito, nisi ornamentum in luto?

Qu'est-ce qu'un nom saint sans mérite, sinon un ornement dans la boue?

159. In nobis itaque christianum vocabulum, quasi aureum decus est : quo si indigne utimur, fit ut sues cum ornamento esse videamur. *Ibid. ut ante, C et D.*

Le nom chrétien est pour nous comme un ornement d'or; si nous le portons indignement, nous ressemblons à des porcs richement parés.

160. Christiani esse dicuntur, et non sunt, qui per flagitia ac turpitudines suas nomen religionis infamant. *Prosec.*

Ceux qui déshonorent la religion par leurs vices et leurs infamies portent le nom de chrétiens, mais ils ne le sont pas.

161. Hoc ipso christiani deteriores sunt, qui meliores esse deberent, et non sunt. *Ibid. ante fin. pag.* 341, *col.* 1, *B et D.*

Les chrétiens sont d'autant plus coupables qu'ils devraient être parfaits et qu'ils le sont moins.

162. Non possumus quemquam dicere christianum, qui non putat Christo esse credendum. *Ibid. lib.* 2 *ad Eccles. catholicas, post med. pag.* 371, *col.* 1, *litt. C.*

Nous ne pouvons pas appeler chrétien un homme qui soutient qu'il ne faut pas croire en Jésus-Christ.

163. Christianorum omnium bonum, misericordia ac largitas. *Ibid. lib.* 3, *in princ. pag.* 382, *col.* 2, *litt. F.*

Le bien de tous les chrétiens, c'est la miséricorde et la libéralité.

Tertullian. 164. Si christianus es, crede quod traditum est : si christianus non es, merito dixerim : Morere : nam et mortuus es, qui non es christianus, non credendo quod creditum christianos facit. *De Carne Christi, cap.* 2, *in med. pag.* 649, *C, tom.* 3.

Si vous êtes chrétien, croyez ce qui a été transmis; si vous ne l'êtes pas, je vous dirai avec raison : Mourez; car vous êtes mort, si vous n'êtes pas chrétien en n'ayant pas la croyance qui fait les chrétiens.

165. Totius christiani nominis et pondus et fructus, mors Christi est. *Lib.* 3 *adversus Marcionem, cap.* 8, *in med. pag.* 804, *A, t.* 3.

Toute la valeur et tout le fruit du nom chrétien vient de la mort de Jésus-Christ.

Theophylac. 166. Christiani est, prodesse proximo. *Sup. Luc. cap.* 15, *sup. illud, Proferte stolam primam, pag.* 221, *B.*

Un chrétien doit se rendre utile à son prochain.

S. Thomas Aquinas. 167. Sine fide nullus dicitur fidelis christianus. *Tom.* 1 *Opusc. opusc.* 6 *de Symbolo apostol. art.* 1, *in princ. fol.* 12, *pag.* 2.

Sans la foi, nul ne peut se dire vrai chrétien.

S. Zeno. 168. Tribus in rebus christiani fundamenta consistunt, in spe, in fide, in charitate. *Serm. de Spe, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 114, *col.* 1, *litt. D.*

Il y a trois choses fondamentales dans le christianisme : l'espérance, la foi et la charité.

CHRISTUS (Christ).

ETYMOLOGIA.

S. Joan. Chr. Christus dictus est ab unctione. *Hom. de Cruce Domin. post med. col.* 840, *C, tom.* 3.

Le mot *Christ* signifie *oint.*

S. Prosper. Christi nomen a chrismate est, id est, ab unctione. *Sent.* 342, *in fine tomi tertii Operum div. Augustini, pag.* 762, *litt. C.*

Le mot *Christ* vient du *chrême* ou de l'onction.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Christum alloquimur, cum oramus : Christum audimus, cum divina legimus oracula. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 20, *sub finem, col.* 13, *B, tom.* 1.

C'est au Christ que nous parlons quand nous prions; c'est le Christ que nous entendons quand nous lisons les saints livres.

2. Omnia Christus est nobis. {
Si vulnus curare desideras, medicus est.
Si febribus æstuas, fons est.
Si gravaris iniquitate, justitia est.
Si auxilio indiges, virtus est.
Si mortem times, vita est.
Si cœlum desideras, via est.
Si tenebras fugis, lux est.
Si cibum quæris, alimentum est.
}
Lib. 3 *de Virginibus, longe post med. col.* 110, *tom.* 1. S. Ambr.

Le Christ est tout pour nous. {
Si vous voulez guérir vos blessures, il est médecin.
Si vous êtes brûlé par la fièvre, il est une fontaine.
Si vous êtes accablé par le péché, il est la justice.
Si vous avez besoin de secours, il est la force.
Si vous craignez la mort, il est la vie.
Si vous désirez le ciel, il est la voie.
Si vous fuyez les ténèbres, il est la lumière.
Si vous cherchez la nourriture, il est un aliment.
}

3. Tu via es, Christe, veritas et vita : suscipe nos quasi via, confirma quasi veritas, vivifica quasi vita. *De bonis Mortis, cap.* 12, *paulo ante med. col.* 125, *B, tom.* 1.

C'est vous, ô Christ, qui êtes la voie, la vérité et la vie; recevez-nous comme voie, affermissez-nous comme vérité, vivifiez-nous comme vie.

4. Facite vos dignos videri, quorum in medio Christus sit : ubi enim pax, ibi Christus, quia pax Christus est : ubi justitia, ibi Christus, quia justitia Christus est. *Epist.* 82 *ad Vercell. Eccles. post init. col.* 656, *B et C, t.* 3.

Rendez-vous dignes de recevoir le Christ au milieu de vous; car où règne la paix, là est le Christ, puisque la paix c'est le Christ; où est la justice, là est le Christ, puisque la justice c'est le Christ.

5. Libenter in sinu sanctorum quiescit Christus : ibi sinus Christi est, ubi habitaculum est virtutum : ibi reclinat caput suum, ubi domicilium cœlestium invenit præceptorum. *Serm.* 18, *in med. col.* 709, *litt. C, tom.* 3.

Le Christ se repose volontiers dans le cœur des saints; le sein du Christ est celui où résident les vertus : c'est là qu'il repose sa tête, parce qu'il y trouve un tabernacle des enseignements célestes.

6. Nescit summum, qui Christum ignorat. *De Tobia, cap.* 19, *in fine, col.* 1152, *D, t.* 4.

Celui qui ne connaît point le Christ ignore ce qu'il y a de plus sublime.

7. Christus est { Homo, Leo, Vitulus, Aquila. } {
Homo, quia natus ex Maria est;
Leo, quia omnibus fortior est;
Vitulus, quia hostia est;
Aquila, quia resurrectio est.
}
In præf. sup. Luc. sub fin. col. 1620, *D, tom.* 5.

Le Christ est dit {
Homme, parce qu'il est né de Marie;
Lion, parce qu'il est plus fort que tous les autres;
Veau, parce qu'il est victime;
Aigle, parce qu'il est la résurrection.
}

S. Ambr. 8. Voluit Christus deseri, voluit prodi, voluit ab apostolo suo tradi, ut tu si a socio desertus, si a socio proditus fueris, moderate feras tuum errasse judicium, perisse beneficium. *Lib.* 5 *sup. Luc. cap.* 6, *in illud, Vocavit discipulos suos, col.* 1686, *C, tom.* 5.

Le Christ a voulu être abandonné, être trahi, être livré par son apôtre, afin que, si vous êtes abandonné, trahi par votre ami, vous supportiez avec calme d'avoir mal placé votre estime et vos bienfaits.

9. Societas Christi, esca est christiani. *Serm.* 61, *circa med. col.* 756, *A, tom.* 3.

La société du Christ est la nourriture du chrétien.

S. Ant. de Pad. 10. Christus fuit sol splendens in sua nativitate, calens in sua prædicatione, ardens in miraculorum operatione, tepescens in sua passione. *Serm. dom.* 11 *post Trin. circa init. fol.* 238, *pag.* 2.

Le Christ fut un soleil resplendissant dans sa nativité, brûlant dans sa prédication, ardent en opérant ses miracles, obscurci dans sa passion.

S. Aug. 11. Tota vita Christi in terris per hominem, quem suscipere dignatus est, disciplina morum fuit. *De vera Religione, cap.* 1, *circa finem, pag.* 497, *litt. A, tom.* 1.

Toute la vie du Christ sur la terre, dans l'humanité dont il avait daigné se revêtir, fut une école de mœurs.

12. Christus per mala præsentia, docuit nos temperanter prospera sæculi hujus contemnere, et fortiter adversa tolerare, ejus felicitatis mercedem pollicens, quam nemo possit a nobis auferre. *Epist.* 83 *ad Chrysinum, in fin. pag.* 241, *B, tom.* 2.

Le Christ nous a appris, par les maux de cette vie, à mépriser les prospérités du siècle et à supporter avec courage ses revers, en promettant la récompense de sa félicité, que personne ne peut nous enlever.

13. Una persona Deus, et homo est, et utrumque est, unus Christus Jesus : ubique per id quod Deus est, in cœlo autem per id quod homo. *Ep.* 57 *ad Dardanum, longe post init. pag.* 176, *D, tom.* 2.

Jésus est Dieu et homme tout ensemble dans une personne, il est à la fois tous les deux, il est le Christ ; il est en tous lieux parce qu'il est Dieu, il est aussi dans le ciel comme homme.

14. Christum cantat :
Et justus ad æquitatem,
Et perjurus ad fraudem ;
Et rex ad imperium,
Et miles ad pugnam ;
Et maritus propter regimen,
Et uxor propter obsequium ;
Et pater propter præceptum,
Et filius propter obedientiam ;
Et dominus per dominationem,
Et servus per famulatum ;
Et humilis ad pietatem,
Et superbus ad æmulationem ;
Et dives ut porrigat,
Et pauper ut sumat ;
Et ebriosus ad phialam,
Et mendicus ad januam ;
Et bonus ut præstet,
Et malus ut fallat ;
Et christianus venerator,
Et paganus adulator. Omnes Christum cantant, et qua voluntate atque ore cantent, eidem ipsi, quem cantant, rationem sine dubio reddituri sunt. *Ep.* 32 *ad Madaucenses, in med. pag.* 97, *B, tom.* 2.

(Christum cantat.) — S. Aug.

Voici ceux qui célèbrent le Christ :
Le juste pour l'équité,
Le parjure pour tromper ;
Le roi pour gouverner,
Le soldat pour combattre ;
Le mari pour commander,
L'épouse pour servir ;
Le père pour ordonner,
Le fils pour obéir ;
Le maître pour commander,
Le serviteur pour obéir ;
L'humble pour la piété,
L'orgueilleux pour s'élever ;
Le riche pour donner,
Le pauvre pour recevoir ;
L'ivrogne pour la bouteille,
Le mendiant pour se faire ouvrir ;
L'homme de bien pour rendre service,
Le méchant pour tromper ;
Le chrétien pour vénérer,
Le païen pour flatter. Tous chantent le Christ, et, quelles que soient leurs intentions et leurs paroles, ils rendront tous compte à celui qu'ils invoquent.

15. Non est ullus ulli medius locus ut possit esse, nisi cum diabolo, qui non est cum Christo. *Lib.* 1 *de peccator. Meritis, cap.* 28, *ante med. pag.* 459, *litt. B, tom.* 7.

Il n'y a pour personne aucun milieu ; il faut être avec le démon ou avec le Christ.

16. Christus est Dei sapientia, et rectus finis omnis intentionis animæ. *Sup. Ps.* 12, *in princ. vers.* 1, *pag.* 51, *B, tom.* 8.

Le Christ est la sagesse de Dieu et la fin légitime de toutes nos intentions.

17. Non solum Christus sicut magister aliquid docuit, sed sicut magister aliquid non docuit : tanquam magister enim sciebat, et docere quod proderat, et non docere quod oberat. *Sup. Ps.* 36, *in princ. conc.* 1, *p.* 186, *D, t.* 8.

Comme maître, il y a des choses que le Christ a enseignées et d'autres qu'il n'a pas enseignées ; car, en cette qualité de maître, il savait ce qu'il était utile et ce qu'il eût été nuisible de nous apprendre.

18. Minus peccaverunt Judæi crucifigentes Christum in terra ambulantem, quam qui contemnunt in cœlo sedentem. *Sup. Ps.* 68, *concion.* 2, *vers.* 26, *pag.* 507, *B, tom.* 8.

Les Juifs, qui crucifièrent Jésus-Christ vivant sur la

terre, furent moins coupables que ceux qui le méprisent régnant dans le ciel.

S. Aug.

19. Pulcher est Christus:
Pulcher in cœlo,
Pulcher in terra,
Pulcher in utero Virginis,
Pulcher in manibus parentum,
Pulcher in miraculis,
Pulcher in flagellis,
Pulcher invitans ad vitam,
Pulcher non curans mortem,
Pulcher deponens animam,
Pulcher recipiens,
Pulcher in ligno,
Pulcher in sepulcro,
Pulcher in regno,
Pulcher in intellectu. *Sup. Ps.* 44, *post init. in præfat. pag.* 273, *B, tom.* 8.

Le Christ est beau
Dans le ciel,
Sur la terre,
Dans le sein de la Vierge,
Dans les bras de ses parents,
Dans ses miracles,
Sous les verges,
En nous appelant à la vie,
En méprisant la mort,
En rendant son âme,
En la reprenant,
Sur le bois,
Dans le sépulcre,
Dans son royaume,
Dans les intelligences.

20. Interiora conscientiæ videt Christus, ibi amat Christus, ibi alloquitur Christus, ibi punit Christus, ibi coronat Christus. *Sup. Ps.* 44, *ante finem, vers.* 15, *pag.* 284, *C, tom.* 8.

Le Christ regarde l'intérieur des consciences; c'est là qu'il se plaît, c'est là qu'il parle, c'est là qu'il punit et qu'il couronne.

21. Ipse Christus exemplum nobis vivendi proposuit in hac vita, et præmium vivendi dabit in futura vita. *Sup. Psal.* 56, *post init. pag.* 381, *litt. A, tom.* 8.

Le Christ nous présente un modèle de vie en ce monde, et il nous donnera la récompense de notre vie dans le monde futur.

22. Finis propositi nostri Christus est; quia quantumlibet conemur, in illo perficimur : et hæc est perfectio nostra, ad illum pervenire. *Ibid. etc.*

Le Christ est le but de nos résolutions; quelques efforts que nous fassions, notre perfection est en lui, ou plutôt notre perfection c'est d'arriver à lui.

23. Ubique Christus beatorum martyrum gloria est : vicit vapulando ferientes, patiendo impatientes, diligendo sævientes. *Sup. Psal.* 117, *circa med. vers.* 17, *pag.* 908, *D, tom.* 8.

Le Christ est partout la gloire des bienheureux martyrs; il a vaincu les persécuteurs en les frappant, les impatients par la patience, et les bourreaux par la charité.

24. Viam testimoniorum Dei nihil citius, nihil certius, nihil brevius, nihilque grandius intelligimus esse, quam Christum, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi. *Sup. Psal.* 118, *concion.* 6, *post med. pag.* 919, *B, tom.* 8. S. Aug.

Nous ne connaissons pas de voie plus certaine, plus courte et plus grande pour aller à Dieu que le Christ, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science.

25. Ipse Christus factus est via : vis non pati latrones? viam tibi stravit ad patriam, noli de via recedere : talem viam munivit, ut latro ad te non audeat accedere; tu ab illo noli recedere, et latro ad te non audebit accedere. *Sup. Psal.* 125, *in exposit. post init. vers.* 1, *pag.* 1011, *B, tom.* 8.

Le Christ lui-même est devenu la voie : voulez-vous être à l'abri des voleurs? il vous a tracé une voie pour aller à la patrie, ne vous en écartez pas; il a fortifié cette voie pour que les voleurs ne puissent arriver jusqu'à vous, ne vous éloignez pas de lui, et les voleurs n'oseront pas vous aborder.

26. Veritas est Christus, totum verum est in Christo, vera anima, vera caro, verus homo, verus Deus, vera nativitas, vera passio, vera mors, vera resurrectio, et vera ascensio. *Tract* 8 *sup. Evang. Joan. ante med. p.* 51, *B, t.* 9.

Le Christ est la vérité, tout est vrai dans le Christ : il a un vrai corps, une vraie âme; il est vrai homme et vrai Dieu; sa nativité est vraie; sa passion, sa mort, sa résurrection et son ascension sont vraies.

27. Ego sum (inquit Christus) via, veritas et vita. Ambulare vis? ego sum via : falli non vis? ego sum veritas : mori non vis? ego sum vita. *Ibid. Tract.* 22 *de cap.* 5, *statim a medio, pag.* 133, *A, tom.* 9.

Je suis la voie, la vérité et la vie, a dit Jésus-Christ. Voulez-vous marcher? je suis la voie; voulez-vous n'être pas trompé? je suis la vérité; voulez-vous ne pas mourir? je suis la vie.

28. Via nostra Christus est, Christum attende : pati venit, sed et glorificari : contemni, sed etiam exaltari : mori, sed etiam resurgere; opus te terret, mercedem vide. *Serm.* 6 *de Verbis Dom. ante fin. pag.* 16, *D, tom.* 10.

Le Christ est notre voie, étudiez le Christ : il est venu pour souffrir, mais aussi pour être glorifié; pour être méprisé, mais aussi pour être exalté; pour mourir, mais aussi pour ressusciter. Si le travail vous effraye, regardez la récompense.

29. Ego sum (inquit Christus) via, veritas et vita : tanquam si diceret : Qua vis ire? ego sum via : quo vis ire? ego sum veritas : ubi vis permanere? ego sum vita. *Prosec.*

Je suis la voie, la vérité et la vie, dit Jésus-Christ; comme s'il disait : Par où voulez-vous passer? je suis la voie; où voulez-vous aller? je suis la vérité; où voulez-vous demeurer? je suis la vie.

30. Via Christus, humilis Christus; veritas Christus et vita, excelsus et Deus. *Ibid. Serm.* 54, *in princ. pag.* 141, *litt. B.*

Le Christ est la voie, il est humble; le Christ est la vérité et la vie, il est le très-haut et Dieu.

S. Aug. 31. Ego sum via (inquit Christus) qua redeas, quo redeas, qua intres. *Ibid. in fine, pag.* 143, *A.*

Je suis la voie, dit Jésus-Christ, par laquelle vous reviendrez, où vous reviendrez, et par où vous entrerez.

32. Quia Christus ipse est apud Patrem veritas et vita, et non habebamus qua iremus ad veritatem, Filius Dei (qui semper veritas et vita est) assumendo hominem factus est via. *Pr.*

Comme le Christ est la vérité et la vie dans le sein du Père, et que nous n'avions pas de voie pour arriver à la vérité, le Fils de Dieu, qui est toujours la vérité et la vie, est devenu la voie en se faisant homme.

33. Si via Christus esse noluisset, semper erraremus : factus ergo via est, qua venias. Non tibi dico : Quære viam, ipsa via ad te venit. Surge et ambula : ambula moribus, non pedibus. *Ibid. Serm.* 55, *in fine, pag.* 144, *C.*

Si le Christ n'avait pas voulu être la voie, nous serions toujours dans l'erreur; il s'est fait la voie par où vous devez passer. Je ne vous dis pas : Cherchez la voie, c'est la voie elle-même qui vient vers vous. Levez-vous donc et marchez; marchez, non avec les pieds, mais par vos mœurs.

34. Ipse Christus tibi est via et patria : secundum hominem via, secundum Deum patria, si fideliter curris, per ipsum vadis, et ad ipsum pervenies. *Serm.* 2 *de Ascensione, et in ord.* 175, *in fine, pag.* 699, *litt. A.*

Le Christ est pour vous la voie et la patrie : comme homme, il est la voie; comme Dieu, il est la patrie. Si vous marchez dans la foi, c'est par lui que vous avancez, et c'est à lui que vous arriverez.

35. Omnia bona terrena contempsit homo factus Dominus Christus, ut contemnenda monstraret : et omnia terrena mala sustinuit, quæ sustinenda præcipiebat, ut neque in illis quæreretur felicitas, neque in istis infelicitas timeretur. *De Catechiz. rudibus, cap.* 22, *post med. pag.* 654, *D, tom.* 4.

Le Seigneur Jésus-Christ, s'étant fait homme, a méprisé tous les biens de la terre pour nous apprendre à les mépriser; il a supporté tous les maux terrestres qu'il ordonnait de souffrir, afin que nous ne cherchions pas le bonheur dans les premiers, et que nous ne craignions pas le malheur dans les seconds.

36. Tanto magis quisque deserit Christum, quanto magis diligit quod improbat Christus. *Lib.* 21 *de Civitate Dei, cap,* 27, *ante med. pag.* 458, *litt. C, tom.* 5.

On s'éloigne d'autant plus du Christ qu'on se porte avec plus d'amour vers ce que le Christ réprouve.

37. Cathedram habet in cœlo, qui in terra docet. *De Discipl. christiana, cap.* 4, *in princip. pag.* 627, *B, tom.* 9.

Celui qui nous enseigne sur la terre a sa chaire dans le ciel.

38. In Maria Christum pia virginitas peperit : in Anna Christum viduitas parvum grandæva cognovit : in Elisabeth Christo conjugalis castitas et anilis fecunditas militavit. *Serm.* 12 *de Nativ. et in ord.* 16, *circa med. pag.* 419, *B, tom.* 10. S. Aug.

Marie enfanta le Christ étant vierge et pieuse; Anne connut le Christ enfant étant veuve et très-âgée; Elisabeth combattit pour le Christ par sa chasteté conjugale et par la fécondité de sa vieillesse.

39. Christus modo orat pro nobis, orat in nobis, et oratur a nobis : ut sacerdos noster, orat pro nobis : ut caput nostrum, orat in nobis : ut Deus noster, oratur a nobis. *Serm.* 4 *de Stephano, et in ord.* 4, *ante med. pag.* 834, *C et D, tom.* 10.

Le Christ prie pour nous, il prie en nous, il est prié par nous : il prie pour nous comme notre pontife; il prie en nous comme notre chef; il est prié par nous comme notre Dieu.

40. Omnis actio, omnisque sermo Salvatoris nostri Jesu Christi, pietatis ac virtutis regula est. *In Constitut. cap.* 1, *in princ. pag.* 623, *tom.* 3. S. Basil. Mag

Toutes les actions et toutes les paroles de Jésus-Christ notre Sauveur sont des règles de piété et de vertu.

41. Ubi Christi memoria, ibi dæmonum est pernicies. *Orat.* 14, *in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 429, *col.* 2, *G.* S. Basilæus Seleucens

Où règne le souvenir du Christ, les démons sont mis en déroute.

42. Christus hic rector fuit morum, in judicio discretor meritorum, in regno erit distributor præmiorum. *Serm.* 2 *de Epiph. in med. fol.* 20, *col.* 3, *H.* S. Bern.

Sur la terre, le Christ a été la règle des mœurs; au jugement, il sera le juge des mérites; dans son royaume, il sera le distributeur des récompenses.

43. Tu es via, veritas et vita : via in exemplo, veritas in promisso, vita in præmio. *Serm.* 2 *de Ascens. in fine, fol.* 40, *col.* 4, *L.*

Vous êtes la voie, la vérité et la vie : la vie dans l'exemple, la vérité dans la promesse, la vie dans la récompense.

44. Vita Christi, vivendi regula est. *Serm. exhort. ad milites Templi, cap.* 11, *col.* 2, *E.*

La vie du Christ est la règle de notre vie.

45. Ne mundi gloria, seu carnis voluptatibus abducaris, dulcescat tibi pro his sapientia Christus. *Prosec.*

Afin que vous ne vous laissiez pas entraîner par la gloire du monde ou les plaisirs de la chair, trouvez plutôt vos délices dans la sagesse du Christ.

46. Ne seducaris spiritu mendacii et erroris, lucescat tibi veritas Christus.

De peur que vous ne vous laissiez séduire par l'esprit d'erreur et de mensonge, ayez toujours pour lumière la vérité du Christ.

47. Ne adversitatibus fatigeris, confortet te virtus Dei Christus. *Serm.* 20 *sup. Cant. ante med. fol.* 148, *col.* 3, *litt. G.*

Et pour que vous ne soyez pas abattu par les revers, que le Christ, vertu de Dieu, vous fortifie.

48. Christus factus est nobis sapientia in prædicatione, justitia in absolutione peccatorum, sanctificatio in conversatione, redemptio

S. Bern. in passione. *Ibid. Serm.* 22, *ante med. fol.* 150, *col.* 3, *G.*

Le Christ s'est fait pour nous sagesse dans sa prédication, justice dans la rémission de nos péchés, sanctification dans ses entretiens, rédemption dans sa passion.

49. Ubinam vera prudentia, nisi in Christi doctrina? unde vera justitia, nisi de Christi misericordia? ubi vera temperantia, nisi in Christi vita? ubi vera fortitudo, nisi in Christi passione? *Ibid. in fine, fol.* 151, *col.* 1, *litt. B.*

Où est la vraie prudence, si ce n'est dans la doctrine du Christ? D'où vient la vraie justice, si ce n'est de la miséricorde du Christ? Où est la vraie tempérance, sinon dans la vie du Christ? Où est le vrai courage, sinon dans la passion du Christ?

50. Christi doctrina seminarium est prudentiæ, Christi misericordia opus justitiæ, Christi vita speculum temperantiæ, Christi mors insigne est fortitudinis. *Ibid.*

La doctrine du Christ est une source de prudence, sa miséricorde est une œuvre de justice, sa vie est un modèle de tempérance, et sa mort un prodige de force.

51. Christus fide concipitur, verbi prædicatione nascitur, devotione nutritur, amore tenetur. *De inter. Dom. cap.* 21, *prope finem, fol.* 327, *col.* 3, *litt. A.*

Le Christ est conçu par la foi, enfanté par la prédication, nourri par la dévotion, possédé par l'amour.

52. Christus in carne et per carnem potenter ac patenter operatus est mira, locutus salubria, passus indigna. *Serm.* 6 *sup. Cant. ante med. fol.* 237, *col.* 3, *litt. H.*

Dans la chair et par la chair, le Christ a opéré avec force et patience des miracles; il a dit des paroles salutaires; il a souffert des traitements indignes.

53. Origo fontium et fluminum, mare est: virtutum et scientiarum, Dominus Jesus Christus. *Ibid. Serm.* 13, *in princ. fol.* 142, *col.* 3, *litt. H.*

La source des fontaines et des fleuves, c'est la mer; la source des vertus et de la science, c'est notre Seigneur Jésus-Christ.

54. Christus in carnis assumptione condescendit mihi, in culpæ vitatione consuluit sibi, in mortis susceptione satisfecit Patri: amicus dulcis, consiliarius prudens, adjutor fortis. *Ibid. Serm.* 20, *ante med. fol.* 148, *col.* 2, *F.*

Le Christ s'est abaissé pour moi en prenant la chair; il s'est préservé lui-même en repoussant le péché; il a satisfait son Père en acceptant la mort: doux ami, sage conseiller, puissant auxiliaire.

55. Mira res! sæpe cum incipit Christus cordi dulcescere, tunc fugit, ut de absentia sua faciat nos dulciter dolere. *Hom. de duobus Discipulis euntibus in Emmaus, longe post med. fol.* 48, *col.* 4, *M, in* 2 *vol.*

Chose étrange! souvent le Christ s'éloigne au moment où il commence à être doux à notre cœur, afin que son absence nous inspire des plaintes amoureuses.

56. Christus ipse est, quo nullus major, nullus melior; quo nullus pulchrior, nullus dulcior, nullus carior. *Serm.* 7 *de Cœna Dom. in princ. fol.* 108, *col.* 3, *I, vol.* 2. S. Bern.

Le Christ est tel, que nul n'est plus grand que lui, ni meilleur, ni plus beau, ni plus doux, ni plus aimé.

57. Certe nimis est avarus, cui non sufficit Christus. *Ibid. Serm.* 7, *ante finem, fol.* 112, *col.* 1, *C.*

Celui-là est trop ambitieux, à qui le Christ ne suffit pas.

58. Cuncta spernit, cuncta despicit, omnia sibi vilescunt, cui solus Christus dulcescit. *Ib. Serm.* 9, *ante med, fol.* 113, *col.* 1, *B.*

Celui qui ne trouve de douceur qu'en Jésus-Christ méprise tout, repousse tout et regarde tout comme très-vil.

59. Nihil carius, nihil dulcius, nihil pretiosius, nihil speciosius Christo. *Pros.*

Rien n'est plus aimable, rien n'est plus doux, plus précieux, plus beau que le Christ.

60. Ipse salus sine languore, vita sine morte, gaudium sine mœrore, decus sine fuscatione, dulcedo sine amaritudine. *Ibid. Serm.* 15, *in fine, fol.* 19, *col.* 2, *D, vol.* 2.

Il est la santé sans langueur, la vie sans trépas, la joie sans chagrin, la beauté sans fard, la douceur sans amertume.

61. Stultus reputatus fuit Christus, quando recessit ab appetitu aliorum, stultior quando voluit affligi, stultissimus quando voluit crucifigi: et tamen hæc est sapientia sanctorum. *Serm.* 2, *in Hexam. ante med. sup. illud, Prov.* 30, *Stultissimus sum virorum, pag.* 15, *col.* 2, *C, tom.* 1. S. Bonav.

Le Christ fut regardé comme insensé quand il s'affranchit des passions des autres, comme plus insensé quand il voulut être affligé, comme très-insensé quand il voulut être crucifié; et cependant c'est là la sagesse des saints.

62. Christus est via, veritas et vita: ipse est per quem venias, ad quem venias, et quo pervenias. *Sup. Psal.* 76, *circa med. pag.* 125, *col.* 1, *A, tom.* 1.

Le Christ est la voie, la vérité et la vie: c'est par lui qu'il faut passer, c'est vers lui qu'il faut marcher, et c'est à lui qu'il faut arriver.

63. Christus est consolator et advocatus: consolator in miseria, advocatus in causa: consolator ne succumbamus, advocatus ut vincamus. *Sup. Ps.* 118, *exposit.* 1 *in illud, Discedentes a judiciis, etc. pag.* 150, *col.* 2, *tom.* 1.

Le Christ est un consolateur et un avocat: consolateur dans nos misères et avocat dans notre cause; consolateur pour que nous ne succombions pas, avocat pour que nous remportions la victoire.

64. Christus	Vincit,	Vincit in inferno,
	Regnat,	Regnat in mundo,
	Imperat.	Imperat in cœlo.

Sup. Ps. 140, *expos.* 2, *post med. pag.* 288, *col.* 2, *litt. E, tom.* 1.

Le Christ	Vainc,	Il vainc dans l'enfer,
	Règne,	Il règne dans le monde,
	Triomphe	Il triomphe dans le ciel.

S. Bonav.

65. Christus rex est et sacerdos. Rex, quia nos regit : sacerdos, quia ipse se pro nobis obtulit. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 109, *ante med. pag.* 292, *col.* 2, *C, tom.* 1.

Le Christ est roi et prêtre : roi parce qu'il gouverne, prêtre parce qu'il s'est immolé pour nous.

66. Christus pax est nostra, salus, lux, gloria. Pax est, quia mediator : salus, quia redemptor : lux, quia doctor : gloria, quia præmiator. *In cap.* 2 *Lucæ, sup. illud, Et gloriam plebis tuæ Israel, pag.* 29, *col.* 2, *B, tom.* 2.

Le Christ est notre paix, notre lumière, notre gloire. Il est notre paix comme médiateur, notre salut comme rédempteur, notre lumière comme docteur, notre gloire comme rémunérateur.

67. Esurivit Christus in tentatione, et sitivit in passione, ut ostenderet se veram habere humanitatem, et ut invitaret ad paupertatem et pœnitentiæ pœnalitatem. *Pros.*

Le Christ eut faim dans sa tentation, et il eut soif dans sa passion, pour nous prouver qu'il avait pris véritablement l'humanité, et pour nous exciter à l'amour de la pauvreté et aux œuvres de pénitence.

68. Esurivit autem et sitivit non sibi, sed nobis, quibus promeruit refectionem spiritualem corporis et sanguinis sui, quibus reficimur et potamur. *In cap.* 4 *Lucæ, post init. pag.* 42, *col.* 2, *D, tom.* 2.

Ce n'est pas pour lui, mais pour nous qu'il eut faim et soif, et il nous mérita le festin spirituel de son corps et de son sang, qui nous nourrit et nous désaltère.

69. Cathedram habet in cœlo, qui intus docet corda. *Sup. cap.* 19 *Lucæ, ante finem, in illud Matth.* 23, *Magister vester unus est Christus, pag.* 241, *col.* 1, *tom.* 2.

Celui qui instruit intérieurement nos cœurs a sa chaire dans le ciel.

70. Christus est via ad gradiendum, veritas ad inveniendum, et vita ad permanendum. *Serm.* 1 *dom.* 22 *post Pentecost. post med. pag.* 206, *col.* 1, *tom.* 3.

Le Christ est la voie à parcourir, la vérité à découvrir, la vie à conserver.

71. Hi toties Christum vendunt, qui quoties ipsum pro aliquo temporali relinquunt. *Serm.* 1 *dom.* 5 *post Trinit. circa init. pag.* 156, *col.* 2.

On vend le Christ toutes les fois qu'on l'abandonne pour un bien temporel.

72. Christus est	Homo, Leo, Vitulus, Aquila.	Homo, nascendo; Leo, surgendo; Vitulus, patiendo; Aquila, alta petendo. *Serm.* 5 *Resurr. Dom. sub finem, pag.* 96, *columm.* 1, *tom.* 3.
Le Christ est appelé	Homme, Lion, Veau, Aigle.	Homme quand il naît, Lion quand il se lève, Veau quand il souffre, Aigle quand il plane.

S. Bonav.

73. Christus est { Princeps fidelissimus, Princeps pacificus, Princeps clementissimus, Princeps justissimus. *Serm.* 2 *dom.* 3 *post Pascha, per totum, pag.* 111 *et* 112.

Le Christ est { Un prince très-fidèle, Un prince pacifique, Un prince très-clément, Un prince très-juste.

74. Christus est { Nobilis secundum carnem, Nobilior secundum animam, Nobilissimus secundum divinitatem. *Serm.* 3 *de Ascens. in princ. pag.* 123, *col.* 2, *tom.* 3.

Le Christ est { Noble selon la chair, Plus noble selon l'âme, Très-noble selon la divinité.

75. Christus est via in exemplo per honestatem vitæ, veritas in documento per claritatem sapientiæ, et vita in præmio per æternitatem gloriæ. *Pros.*

Le Christ est la voie dans l'exemple par les vertus de sa vie, la vérité dans l'enseignement par la clarté de sa doctrine, et la vie dans la récompense par l'éternité de la gloire.

76. Est via, quam vis ire per exemplum vitæ : veritas, quam vis invenire per documentum doctrinæ : et vita, in qua vis manere per præmium gloriæ. *Serm.* 1 *dom.* 22 *post Trinit. post med. sup. illud. Joan.* 14, *Ego sum via, veritas et vita, pag.* 206, *col.* 1, *tom.* 3.

Il est la voie que vous voulez suivre par l'exemple de sa vie, la vérité que vous voulez découvrir par l'enseignement de sa doctrine, et la vie que voulez conserver par la couronne de la gloire.

77. Christus est ostium, per quod intratur ad notitiam sanctæ Trinitatis. *De* 7 *Donis sancti Spirit. in specie de dono intellectus, cap.* 5, *post med. pag.* 252, *col.* 2, *E, tom.* 6, *part.* 1.

Le Christ est la porte par laquelle on entre dans la connaissance de la Trinité.

78. Cui sapit Christus, amarus est illi mundus : quia gustato spiritu Christi, desipit omnis caro. *In collatione de Contemptu sæculi, sub fin. pag.* 96, *col.* 1, *C, tom.* 7, *part.* 3.

Celui qui goûte le Christ trouve le monde amer, parce que toute chair est fade pour celui qui a goûté l'esprit du Christ.

79. Christianæ religionis fundamentum, Christus est. *In Apologia pauperum, respons.* 3, *cap.* 1, *pag.* 402, *col.* 1, *B, tom.* 7, *part.* 4.

Le fondement de la religion chrétienne, c'est le Christ.

80. Christus sit vita tua, lectio tua, meditatio tua, locutio tua. *Pros.*

Que le Christ soit votre vie, votre lecture, votre méditation, votre conversation.

81. Christus sit desiderium tuum, lucrum tuum, spes tua, et merces tua. *In Alphabet. religiosor. lect.* 21, *pag.* 579, *col.* 1, *D, tom.* 7, *part.* 4.

Que le Christ soit votre désir, votre gain, votre espérance et votre couronne.

S. Cæs. Arel. 82. Indumenta Christi, merita sanctorum sunt. *Hom.* 6, *ante finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 529, *col.* 2, *F.*

Les mérites des saints sont les vêtements du Christ.

Cassiodor. 83. Sicut ligat diabolus, qui peccata connectit : ita solvit Christus, qui delicta dimittit. *Sup. Psal.* 145, *vers.* 6, *fol.* 22, *col.* 2.

De même que le démon, qui organise le péché, enchaîne les pécheurs, ainsi le Christ, qui remet les péchés, délie les pécheurs.

S. Cyprian. 84. Christus in verbis fuit doctor, et consummator in factis : docens quid fieret, et faciens quodcumque docuisset. *De Lapsis, cap.* 3, *ante med. pag.* 239, *col.* 1, *tom.* 2.

Le Christ a été docteur dans ses paroles et modèle dans ses actions, enseignant ce qu'il faut faire et faisant ce qu'il enseignait.

S. Cyrill. Hier. 85. Jesus Christus vocatur duplici nomine : Jesus, propter salvationem : Christus, propter sacerdotium, quo fungitur. *Cateches.* 10, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 418, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

Jésus-Christ porte un nom double : Jésus comme Sauveur, Christ à cause du sacerdoce qu'il remplit.

S. Eus. Em. 86. Nos Christi mors vivificavit, nos resurrectio erexit, nos ascensio consecravit. *Hom.* 2 *de Ascens. sub finem, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 571, *col.* 2, *G.*

La mort du Christ nous a vivifiés, sa résurrection nous a élevés, son ascension nous a consacrés.

Gillib. Angl. 87. Totus est nobis Christus charitatis illecebra, et incitamentum amoris. *Serm.* 19 *sup. Cant. post med. inter Opera D. Bernardi, vol.* 2, *fol.* 16, *col.* 4, *M.*

Le Christ est tout entier pour nous l'attrait de la charité et de l'amour.

Gloss. decr. 88. Christus fuit imperator et sacerdos. *Apud Gratian. in decretis, fol.* 8, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540.

Le Christ est empereur et prêtre.

Gloss. int. 89. Christus est { Virtutum flos, Corona angelorum, Sertum electorum. *Sup. Isaiam, cap.* 2, *in princ. col.* 138, *E*, *tom.* 4. }

Le Christ est { La fleur des vertus, La couronne des anges, La guirlande des élus. }

90. Vita est esse cum Christo, quia ubi Christus est, ibi regnum. *Sup. Luc. cap.* 23, *col.* 994, *D*, *tom.* 5.

Vivre, c'est être avec le Christ; car où est le Christ, là est le royaume.

S. Greg. Mag. 91. Christus, homo nascendo, vitulus moriendo, leo resurgendo, aquila ad cœlos ascendendo factus est. *Libr.* 31 *Moral. cap.* 19, *ante med. col.* 1086, *B*, *et Hom.* 4 *sup. Ezech. ab init. col.* 90, *B*, *tom.* 2.

Le Christ s'est fait homme en naissant, veau en mourant, lion en ressuscitant, aigle en montant au ciel.

S. Greg. Mag. 92. Christus, { Moriendo, docuit mortem non metui; Resurgendo, docuit de vita confidi; Ascendendo, de cœlestis patriæ hæreditate gloriari. *Lib.* 27 *Moral. cap.* 8, *circa med. col.* 908, *B*, *tom.* I. }

Le Christ, { En mourant, nous enseigna à ne pas craindre la mort; En ressuscitant, nous apprit à croire à la vie; En montant au ciel, nous apprit à nous glorifier du céleste héritage. }

S. Greg. Naz. 93. Agnoscamus mysterii virtutem, et qua gratia Christus sit mortuus. *Pros.*

Reconnaissons la vertu du mystère et la grâce de la mort de Jésus-Christ.

94. Efficiamur similes Christo, quandoquidem et Christus similis factus est nobis.

Devenons semblables au Christ, puisque lui-même s'est fait semblable à nous.

95. Efficiamur dii propter ipsum, nam et ipse homo factus est propter nos : suscepit in se quod deterius est, ut daret quod est melius.

Devenons des dieux par amour pour lui, puisque lui-même s'est fait homme pour nous; il a pris en sa personne ce qui est moindre, pour nous donner ce qui est meilleur.

96. Pauper est factus, ut nos per ipsius paupertatem divites reddamur.

Il s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté.

97. Formam servi accepit, ut nos libertate potiamur : descendit, ut nos exaltemur.

Il a pris la forme d'un esclave pour nous donner la liberté; il s'est abaissé pour que nous soyons élevés.

98. Tentatus est, ut nos vincamus : ignominia affectus est, ut nos glorificaret : mortuus est, ut nos salvaret. *Serm. de Pasch. p.* 311.

Il a été tenté pour nous faire vaincre; il a été accablé d'ignominie pour nous glorifier; il est mort pour nous sauver.

99. Christus multis nominibus appellatur : {
Modo verbum,
Modo virtus,
Modo sapientia,
Modo dextra,
Modo brachium.
Modo margarita,
Modo thesaurus,
Modo retia,
Modo aratrum,
Modo fons,
Modo petra,
Modo lapis angularis,
Modo agnus,
Modo homo,
Modo vitulus,
Modo aquila,
Modo leo,
Modo via,
Modo veritas,
Modo vita. *Pros.* }

Le Christ porte divers noms ; il est appelé :
- Tantôt le verbe,
- Tantôt la vertu,
- Tantôt la sagesse,
- Tantôt la droite,
- Tantôt le bras,
- Tantôt la pierre précieuse,
- Tantôt le trésor,
- Tantôt le filet,
- Tantôt la charrue,
- Tantôt la fontaine,
- Tantôt le rocher,
- Tantôt la pierre angulaire,
- Tantôt l'agneau,
- Tantôt l'homme,
- Tantôt le veau,
- Tantôt l'aigle,
- Tantôt le lion,
- Tantôt la voie,
- Tantôt la vérité,
- Tantôt la vie.

S. Greg. Naz. 100. Nam ob hoc, Verbum nuncupatur, quia semper in Patre, et de Patre, et nihil sine eo Pater jussit, aut fecit.

Il est appelé *Verbe*, parce qu'il est toujours dans le Père et qu'il procède du Père, et que le Père n'ordonne ou ne fait rien que par lui.

101. Virtus dicitur, quia proprie de Deo est, et omnis potestas Patris in ipso consistit.

Il est appelé *vertu*, parce qu'il procède essentiellement de Dieu et que toute la puissance du Père est en lui.

102. Sapientia appellatur, quia non aliunde, quam de Patre veniens, credentibus arcana cœlestia reseravit.

Sagesse, parce que, ne venant que du Père, il a dévoilé aux croyants les secrets du ciel.

103. Dextera nuncupatur, quia per eum omnia divina opera perfecta sunt.

Droite, parce que c'est par lui que toutes les œuvres de Dieu ont été faites.

104. Brachium dicitur, quia ab ipso omnia continentur.

Bras, parce que c'est lui qui soutient tout.

105. Margarita appellatur, ut nihil illo pretiosius habeatur.

Pierre précieuse, afin qu'on n'estime rien au-dessus de lui.

106. Thesaurus dicitur, ut in ipso omnes opes et divitiæ regnorum cœlestium reconditæ cognoscantur.

Trésor, afin qu'on sache bien que c'est en lui que résident tous les biens et toutes les richesses du ciel.

107. Retia nominatur, quia per ipsum et in ipso de mari sæculi diversa gentium multitudo, more piscium, per baptismum in Ecclesia congregatur, ubi bonorum malorumque discrimen agnoscitur.

Il est dit *le filet*, parce que c'est par lui qu'une multitude de diverses nations est retirée comme le poisson de la mer du siècle et réunie par le baptême dans le sein de l'Église, où se fera le discernement des bons et des méchants.

108. Aratrum nuncupatur, quia signo crucis ejus dura pectora subiguntur.

La charrue, parce que les cœurs les plus durs s'ouvrent au signe de sa croix.

109. Fons aquæ vivæ appellatur, quia ex eo sapientium corda cœlestis aquæ gratia irrigantur. S. Greg. Naz.

Fontaine d'eau vive, parce que c'est de lui que les cœurs des sages tirent les eaux de la grâce céleste.

110. Petra dicitur, quia credentibus fortitudinem, incredulis duritiem præstat.

Le rocher, parce qu'il donne la force aux fidèles et la dureté aux incrédules.

111. Lapis angularis nominatur, quia utrosque parietes novi et veteris Testamenti, ipse unus et mediator in semetipso continens copulavit.

La pierre angulaire, parce qu'il réunit en sa personne, médiateur unique, les deux murailles de l'Ancien et du Nouveau Testament.

112. Agnus appellatur, ut innocentia ejus et passio demonstretur.

L'agneau, pour exprimer son innocence et sa passion.

113. Homo dicitur, quia secundum carnem propter nos homines nasci dignatus est.

Homme, parce qu'il a daigné naître selon la chair pour le salut des hommes.

114. Vitulus dicitur, quia propter nostram salutem immolari sustinuit.

Veau, parce qu'il a été immolé pour nous sauver.

115. Aquila nominatur, quia post venerabilem resurrectionem, ut rex alitum ad Patris revolat sedem.

Aigle, parce qu'après sa glorieuse résurrection il a pris son vol vers la demeure de son Père, comme le roi des oiseaux.

116. Leo est dictus, quia ipse est Rex regum, qui mortem ac diabolum virtutis suæ potestate comminuit.

Lion, parce qu'il est le Roi des rois, qui a vaincu par sa puissance la mort et le démon.

117. Via est, quia per ipsum ad Patrem accessus est.

Il est *la voie*, parce que c'est par lui qu'on a accès auprès du Père.

118. Veritas est, quia mendacium nescit.

La vérité, parce qu'il ne connaît point le mensonge.

119. Vita est, quia dat vitam, et ipsum hæc universa significant. *De Fide, post med. pag.* 398 *et* 399.

La vie, parce qu'il donne la vie, et tous ces noms conviennent au Christ

120. Tibi convivium Christus sit, cogitatio tua Christus, gaudium Christus, desiderium Christus, lectio Christus, quies Christus. *Tom.* 4, *Epist.* 13 *de 7 Ordinibus, gradu ultimo, sub finem, pag.* 86, *D.* S. Hier.

Que le Christ soit votre festin, votre pensée, votre joie, votre désir, votre lecture, votre repos.

121. Qui erat, nascitur : qui immutabilis est, crescit ætate : qui impassibilis, patitur : qui vivens est, moritur ; qui mortuus est, vivit. S. Hilar.

S. Hilar. *Lib. 5 de Trinit. ante med. fol. 21, col. 4 et conseq.*

Celui qui était déjà, naît, l'immuable croît en âge, l'impassible souffre, le vivant meurt, et le mort reprend la vie.

122. Ego sum via : via est dux euntium, festinantium cursus, ignorantium securitas, et quædam nescitarum, ac desideratarum rerum magistra. *Ibid. lib. 12, post med. fol. 78, col. 2.*

Je suis la voie; la voie est le guide de ceux qui marchent, la course de ceux qui se hâtent, la sécurité des ignorants, et la maîtresse qui enseigne certaines choses inconnues et désirées.

Hugo a S. Victore. 123. Christus omnia est in omnibus :
- Vita,
- Virtus,
- Panis,
- Potus,
- Forma,
- Salus,
- Lux,
- Fons vitæ,
- Dux,
- Lex,
- Medicina. *Sup. Joel, post med. pag. 145, litt. H, tom. 1.*

Le Christ est tout en toutes choses :
- La vie,
- La vertu,
- Le pain,
- Le breuvage,
- La forme,
- Le salut,
- La lumière,
- La fontaine de vie,
- Le chef,
- La loi,
- Le remède.

124. Christus

124. Christus	Descendit,	Descendit ad mortem,
	Suscepit,	Suscepit mortalitatem,
	Sustinuit,	Sustinuit passionem,
	Vicit,	Vicit mortem,
	Restauravit.	Restauravit hominem. *In Soliloq. de Arrha animæ, post med. pag. 147, litt. G, tom. 2.*
Le Christ	Est descendu,	Il est descendu dans la mort,
	A pris,	Il a pris la mortalité,
	A soutenu,	Il a soutenu la passion,
	A vaincu,	Il a vaincu la mort.
	A restauré.	Il a restauré l'homme.

125. In hac vita Christus est ros gratiæ, in gremio misericordiæ peccatores collocando : in die judicii erit pluvia super impios cum strepitu sæviendo. *Pros.* Hugo S. Victore.

Dans cette vie, le Christ est la rosée de la grâce, en recevant les pécheurs dans le sein de sa miséricorde ; au jugement, il sera la pluie, en faisant tomber avec bruit sa colère sur les impies.

126. Christus est ros (o peccator), ad spem ascende : Christus est pluvia (o superbe), a tribunali cordis tui descende. *Lib. Miscellan. codic. 1, tit. 39, circa init. pag. 155, E, tom. 1.*

Le Christ est la rosée ; ô pécheur, reprends l'espérance. Le Christ est la pluie ; homme orgueilleux, descendez du trône de votre cœur.

127. Christus nec finem habet, nec principium : sed et sine patre fuit in terris, et sine matre in cœlis. *Sup. Genes. cap. 14, fol. 19, col. 3, tom. 1.* Hugo Card.

Le Christ n'a ni commencement ni fin; il a été sans père sur la terre et sans mère dans le ciel.

128. Christus tribus armis, scilicet :	Humilitate, Vitæ austeritate, Paupertate,	Tres hostes devicit:	Diabolum per humilitatem, Carnem per vitæ austeritatem, Mundum per paupertatem *Sup. Ps. 34, Mystice, fol. 80, col. 1 tom. 2.*
Le Christ, avec trois armes :	L'humilité, L'austérité, La pauvreté,	A vaincu trois ennemis:	Le démon par l'humilité, La chair par l'austérité, Le monde par la pauvreté.

129. Ego sum via, veritas et vita : via non errans, veritas non fallens, vita non deficiens. *Pros.*

Je suis la voie, la vérité et la vie : la voie qui n'égare pas, la vérité qui ne trompe pas, la vie qui ne s'éteint pas.

130. Via ducens, veritas lucens, vita pascens.

La voie qui conduit, la vérité qui éclaire, la vie qui nourrit.

131. Via in exemplo, veritas in promisso, vita in præmio.

La voie dans l'exemple, la vérité dans la promesse, la vie dans la récompense.

132. Via errantibus, veritas illusis, vita mortuis.

La voie pour les égarés, la vérité pour les trompés, la vie pour les morts.

133. Via qua itur, veritas ad quam itur,

vita in qua statur. *Sup. Joannem, cap.* 14, *fol.* 370, *col.* 1, *tom.* 6.

La voie par où l'on passe, la vérité vers laquelle on tend, la vie où l'on demeure.

S. Joan Chr. 134. Ubi Christus est, ibi sunt angeli, ibi cœlum, ibi lux hac solari luce fulgentior. *Hom.* 49 *sup. Matth. circa finem, col.* 420, *tom.* 2.

Où est le Christ, là sont les anges, là est le ciel, là est une lumière plus éclatante que le soleil.

135. Ubi Christus medius, magna multitudo est. *Homil.* 26 *sup. Acta Apostolorum, in medio, col.* 627, *A, tom.* 3.

Où se tient le Christ, là est une grande multitude qui l'environne.

136. Nihil onerosum sentit, cui particeps Christus existit. *Serm. de Fide, Spe et Charitate, circa med. col.* 984, *D, tom.* 3.

On ne trouve rien de lourd, quand on a le Christ qui partage la charge.

137. Christus est caput, nos corpus : ipse fundamentum, nos ædificium : ipse vitis, nos palmites : ipse sponsus, nos sponsa : ipse pastor, nos oves : ipse via, nos viatores. *Homil.* 8 *sup.* 1 *ad Cor. in princ. Moralis, col.* 386, *litt. D, tom.* 4.

Le Christ est la tête, et nous sommes le corps ; il est le fondement, et nous sommes l'édifice; il est le cep de vigne, et nous sommes les branches ; il est l'époux, et nous sommes l'épouse ; il est le pasteur, et nous sommes les brebis ; il est la voie, et nous sommes les voyageurs.

138. Christus voluit pro nobis
- Incarnari,
- Lactari,
- Comedere,
- Bibere,
- Dormire,
- Tentari,
- Laborare,
- Baptizari,
- Flagellari,
- Crucifigi,
- Mori. *Homil.* 22 *ad populum Antioch. ante med. col.* 202, *A, tom.* 5.

Pour nous le Christ a daigné
- S'incarner,
- Etre allaité,
- Manger,
- Boire,
- Dormir,
- Etre tenté,
- Travailler,
- Etre baptisé,
- Etre flagellé,
- Etre crucifié,
- Mourir.

139. Christus mortuus est, ut tibi immortalitatem donaret : esuriit, ut te satiaret : sitivit, ut te proprio potaret sanguine. *Pros.*

Le Christ est mort pour vous donner l'immortalité ; il a eu faim pour vous nourrir de sa chair ; il a eu soif pour vous abreuver de son sang.

S. Joan. Ch 140. Super asinum sedit, ut te super cherubim sedere faceret : baptizatus est, ut te illuminaret : alapis cæsus est, ut te a servitio liberaret.

Le Christ est monté sur une ânesse pour vous faire monter sur les ailes des chérubins; il a été baptisé pour vous illuminer ; il a été souffleté pour vous affranchir de l'esclavage.

141. Viator factus est, ut te sine labore redderet : navigavit, ut te sine timore faceret : ex muliere natus est, ut prævaricationem Evæ deleret : homo appellatus est, ut te Deum vocaret : Filius hominis dictus est, ut te in filium adoptaret Dei.

Il s'est fait voyageur pour vous délivrer du travail ; il a navigué pour vous délivrer de la peur ; il est né d'une femme pour effacer la prévarication d'Eve ; il s'est appelé homme pour vous appeler Dieu ; il s'est appelé le Fils de l'homme pour vous faire adopter comme fils de Dieu.

142. Accepit quæ erant nostra, et dedit nobis quæ erant sua. *Hom. de Cruce Dom. in medio, col.* 139, *A, tom.* 2.

Il a pris ce qui était à nous pour nous communiquer ce qui était à lui.

143. Tota vita Christi probris plena fuit. *Hom.* 28 *sup. Epist. ad Hebr. post med. col.* 1834, *D, tom.* 4.

Toute la vie du Christ fut remplie d'opprobres.

Lact. Firm 144. Christus summi Patris Filius, templi maximi janua est, lucis via, dux salutis, ostium vitæ. *Lib.* 4 *de vera Sapientia, cap.* 29, *in fine, pag.* 191.

Le Christ, Fils du Père soprême, est la porte du grand temple, la voie de la lumière, le guide du salut, l'entrée de la vie.

145. Miserabilis factus est Christus, ignominiosus et informis, ut miserabilibus spem præbeat. *Ibid. cap.* 16, *in fine, verbo greco* οιχθεὸς, *post Sibyllam.*

Le Christ a daigné s'assujétir à la misère, à l'ignominie; il a sacrifié sa beauté, afin de rendre l'espérance à tous les malheureux.

S. Leo I. 146. Plus nobis Christus contulit, quam diabolus abstulit. *Serm. de Ascens. in fine, fol.* 60, *pag.* 2.

Le Christ nous a rendu plus que le démon ne nous avait enlevé.

Ludov. Blo 147. Ipse Christus, cum Deus esset, etiam homo propter nos fieri voluit, propter nos natus, passus et mortuus est, propter nos resurrexit, propter nos ascendit in cœlum. *In canone Vitæ spiritualis, cap.* 4, *ante finem, pag.* 4, *col.* 2.

Le Christ, qui était Dieu, a daigné se faire homme pour nous ; pour nous il est né, il a souffert, il est mort, il est ressuscité, il est monté aux cieux.

148. Christi vita liber admodum præclarus est, doctis, perfectis, atque imperfectis (qui Deo placere cupiunt) communis. *In Speculo spirit. cap.* 10, *post med. pag.* 61, *col.* 1.

La vie du Christ est un livre très-clair, également ouvert aux savants, aux parfaits et aux imparfaits qui veulent plaire à Dieu.

S. Odilo. 149. Christus est via, veritas et vita : via recte gradientium, veritas veritatem amantium, vita bene viventium. *Serm.* 3 *de Purificat. in fine, apud Bibl. Patr. pag.* 605, *col.* 1, *A*, *tom.* 1.

Le Christ est la voie, la vérité et la vie : la voie de ceux qui marchent dans la droiture, la vérité de ceux qui aiment le vrai, la vie de ceux qui vivent saintement.

Origen. 150. Christus non solum sacerdos, sed et sacerdotum sacerdos est : et non solum pontifex, sed pontificum pontifex : nec sacerdotum princeps, sed princeps principum sacerdotum. *Hom.* 6, *in cap.* 8 *Levitici, ante med. pag.* 82, *col.* 1, *litt. I*, *tom.* 1.

Le Christ est non seulement prêtre, mais il est le prêtre des prêtres; il est non seulement pontife, mais le pontife des pontifes; non seulement le prince des prêtres, mais le prince des princes des prêtres.

S. Paulin. 151. Christus ab humili possidetur, et a mundo corde conspicitur. *Ep. ad Desiderium, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 198, *col.* 1, *A*.

Celui qui est humble possède le Christ, et celui qui a le cœur pur le contemple.

152. Quanto mundior corde, tanto capacior Christi es. *Ibid.*

Plus on a le cœur pur, et plus on est capable de recevoir le Christ.

Pr. Blesens. 153. Omnis Christi actio, christiani est lectio. *Serm.* 9 *de Purificat. post init. apud Bibl. Patrum, tom.* 12, *part.* 2, *pag.* 849, *col.* 2, *H*.

Toute action du Christ est une leçon pour le chrétien.

154. Cui Christus sufficit, nihil deficit. *Ibid. tract. de Hierosolymitana peregrin. ante fin. pag.* 931, *col.* 1, *B*.

Celui à qui le Christ suffit ne manque jamais de rien.

Petr. Chr. 155. Christus irascitur ut Dominus, contristatur ut parens, dolet ut homo, intuetur ut Deus. *Serm.* 32, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 635, *col.* 2, *F*, *edit. Coloniæ* 1618.

Le Christ s'irrite comme maître, il s'attriste comme père, il se plaint comme homme, et il voit tout comme Dieu.

Petr. Dam. 156. Christus sit confabulator tuus, Christus tibi contubernalis sit et conviva : Christus ipsæ tuæ sint deliciæ, ipsæ quotidianæ refectionis epulum, ipsæ tibi sint intimæ dulcedinis alimentum. *Pros.*

Que le Christ soit votre interlocuteur dans vos entretiens, qu'il soit votre hôte et votre commensal; que le Christ soit vos délices, qu'il soit votre nourriture et votre réfection de chaque jour, qu'il soit l'aliment de vos douceurs intimes.

157. Cum illo simul lege, cum illo jugiter psalle, cum illo denique te in pavimento oratura prosterne.

Lisez toujours avec lui, psalmodiez avec lui, prosternez-vous avec lui quand vous voulez prier.

158. Cum illo te rege, cum illo te dormituram lectulus capiat, cum eodem sopor inveniat. *Ep.* 6 *ad Agnetem imperatricem, post med. pag.* 113, *col.* 1, *E*, *tom.* 1. S. Petr. Dam.

Dirigez-vous toujours avec lui; qu'il soit avec vous quand vous entrez dans votre lit pour vous reposer, et que le sommeil vous trouve avec lui.

159. Habeatur Christus in corde, habeatur et in operatione signaculum Christi; ut ejus in nobis semper vivat memoria, et subrepentium cogitationum prava compescat. *Serm.* 39 *de S. Cassiano, ante fin. pag.* 238, *col.* 2, *C*, *tom.* 2.

Que le Christ soit dans votre cœur, que le sceau du Christ marque toutes vos actions, afin que son souvenir soit toujours dans votre âme pour réprimer toutes les mauvaises pensées qui vous surprennent.

160. Christus sit omne quod loquitur, omne quod delectatur, omne quod sapit, omne quod vivit : Christum spiret, Christum flagitet, Christum æstuet, Christum pronuntiet, Christum assidua meditatione pertractet. *Serm.* 73 *de Vitio linguæ, in fine, pag.* 324, *cap.* 2, *B*, *tom.* 2.

Que le Christ soit le sujet de tous vos entretiens, l'objet de toutes vos délices, de toutes vos saveurs, le but de toute votre vie; respirez le Christ, suppliez le Christ, brûlez pour le Christ, ne prononcez que le nom du Christ, méditez continuellement sur le Christ.

161. Omnis perfectio est in Christo, ultra quem non est, quo se spes fidei et charitatis extendat. *Sent.* 190, *in fine, tom.* 3, *pag.* 752. S. Prosper.

Toute perfection est dans le Christ, et hors de lui il n'est aucun objet sur lequel puissent s'étendre la foi, l'espérance et la charité.

162. Finis legis Christus est, in quo lex justitiæ non consumitur, sed impletur. *Ibid.*

Le Christ est la fin de la loi, et c'est en lui que la justice a son accomplissement et sa consommation.

163. Finis fidelium Christus est, ad quem cum pervenerit currentis intentio, non habet quod possit amplius invenire, sed habet in quo debeat permanere. *Ibid. sent.* 206, *pag.* 753.

Le Christ est la fin que doivent se proposer les fidèles, et quand leur intention est arrivée jusqu'à lui, elle n'a plus rien à trouver, mais elle a atteint le but où elle doit s'arrêter.

164. Sic est veritas Christus, ut totum verum accipiatur in Christo : verum Verbum Dei, vera anima, vera caro, verus homo, verus Deus, vera nativitas, vera passio, vera mors, vera resurrectio. *Ibid. sent.* 325, *pag.* 760, *D*.

Le Christ est tellement la vérité, que tout ce qui est vrai se trouve en lui; il est le vrai Verbe de Dieu; il est vraie chair, vrai homme, vrai Dieu; sa naissance est vraie, sa passion est vraie, sa mort est vraie, sa résurrection est vraie.

165. Sponsus Christus auditur per memoriam, videtur per intelligentiam, deosculatur per affectum, amplectitur per applausum. *Pr.* Richard. a S. Victore.

Le Christ notre époux est appris par la mémoire, perçu par l'intelligence, baisé par l'affection, embrassé par l'applaudissement.

166. Auditur per revelationem, videtur per contemplationem, deosculatur per devotionem, adstringitur per dulcedinis suæ infusionem.

Richard. a S. Victore. *Part. 1, lib. 4 de Contemplat. cap. 15, in medio, pag. 592, col. 8, C et D.*

Il est appris par la révélation, perçu par la contemplation, baisé par la révélation, embrassé par l'infusion de sa douceur.

167. Christus
Tenuis est in flagellis,
Tener in misericordiis,
Lenis in donis,
Levis in præceptis,
Pulcher in exemplis,
Fragrans in promissis,
Fructuosus in præmiis.
Part. 1 de Comparatione Christi ad florem, post med. pag. 600, col. 2, C.

Le Christ est
Modéré dans ses châtiments,
Tendre dans ses miséricordes,
Doux dans ses dons,
Léger dans ses préceptes,
Beau dans ses exemples,
Odorant dans ses promesses,
Riche dans ses récompenses.

S. Thomas Aquinas. 168. Christus laborem, sitim, famem et corporis flagella sustinuit, ne homines voluptatibus et deliciis intenti, propter asperitates hujus vitæ, retraherentur a bono virtutis. *Pros.*

Le Christ a supporté le travail, la soif, la faim et les tortures du corps, afin que les hommes ne s'adonnent pas à la volupté et aux délices, et qu'ils ne soient pas détournés de la vertu par les rigueurs de la vie présente.

169. Ad extremum sustinuit mortem, ne propter mortis timorem aliquis veritatem desereret.

Il a tout supporté jusqu'à la mort, afin que la crainte de la mort ne fasse déserter à personne la vérité.

170. Et ne aliquis pro veritate vituperabilem mortem timeret, exprobratissimum genus mortis elegit, scilicet, crucis. *Tom. 2 Opusc. contra Græcos, Armenos, etc. cap. 7, ante med. fol. 100, pag. 1.*

Et pour que personne ne refuse de subir une mort honteuse pour la vérité, il a choisi le genre de mort le plus ignominieux, c'est-à-dire la mort de la croix.

Thomas a Kempis. 171. Christus
Ipse magister est omnium,
Ipse liber et regula religiosorum,
Ipse commentum monachorum,
Ipse textus et glossa decretorum,
Ipse forma vitæ clericorum,
Ipse doctrina laicorum,
Ipse lucerna fidelium,
Ipse lætitia justorum,
Ipse gloria angelorum,
Ipse finis et consummatio omnium desideriorum sanctorum. *Serm. 3 ad novitios, divis. 7, pag. 15, tom. 1.*

Le Christ est
Le maître de tous,
Le livre et la règle des religieux,
L'instruction des moines,
Le texte et la glose des décrets,
Le modèle de vie des clercs,
L'enseignement des laïques,
La lampe des fidèles,
La joie des justes,
La gloire des anges,
La fin et la consommation de tous les désirs des saints.

172. Credere in Christum, mente cernere est : et ardenter amare, ipsum tenere est. *Medit. 3 de Adventu, cap. 4, in princ. pag. 193, tom. 1.* Thomas a Kempis

Croire en Jésus-Christ, c'est le voir des yeux de l'âme, et l'aimer avec ardeur, c'est le posséder.

CHRISTUS A DIABOLO TENTATUS ET INCOGNITUS

(Le Christ tenté et non reconnu par le démon).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Plenus Jesus Spiritu sancto agitur in desertum, consilio ut diabolum provocaret : nam nisi ille certasset, non mihi iste vicisset. *Lib. 4 in Lucam, cap. 4, sup. illud, Ductus est Jesus in desertum, col. 1667, D, tom. 5.* S. Ambr.

Jésus, rempli du Saint-Esprit, est poussé dans le désert, dans le dessein de provoquer le démon ; car, si le démon n'avait pas livré le combat, Jésus n'aurait pas vaincu pour moi.

2. Qui quadraginta diebus esurire non potuit, ostendit se non cibum esurire corporis, sed salutem : simul ut adversarium lacesseret, jam timentem, qui quadraginta dierum jejunio fuerat vulneratus. *Pros.*

Celui qui pendant quarante jours ne put ressentir la faim, montra qu'il avait faim, non d'une nourriture corporelle, mais de notre salut ; et en même temps il voulut frapper un adversaire déjà effrayé et déjà blessé par ce jeûne de quarante jours.

3. Et ideo fames Domini pia fraus est, ut in quo diabolus majora metuens jam cavebat, famis specie lactatus tentaret, ut hominem, ne impediretur triumphus. *Ibid. ut ante, col. 1668, p. 4.*

En sorte que la faim du Seigneur fut une ruse pieuse, afin que le démon, qui se tenait en garde parce qu'il craignait de lui de plus grandes choses, fût alléché par cette apparence de faim, et qu'il le tentât comme homme, ce qui faisait naître l'occasion du triomphe.

4. Cognoverat diabolus Dei Filium esse venturum, sed venisse per hanc infirmitatem corporis non putabat. *Pros.*

Le démon savait que le Fils de Dieu devait venir, mais il ne pensait pas qu'il fût venu dans cette infirmité de notre chair.

5. Sic tentat, ut exploret : sic explorat, ut tentet ; e contra Dominus sic eum fallit, ut vincat : sic adhuc vincit, ut fallat : nam si conver-

tisset naturam, proderet Creatorem. *Ibid. sup. illud, Si Filius Dei es, etc. col.* 1668, *B et C.*

Il le tente pour l'observer, il l'observe pour le tenter; le Seigneur, au contraire, le trompe pour le vaincre, il le vainc pour le tromper; car, s'il avait changé de nature, il se serait trahi comme Créateur.

S. Anselm. 6. Tentatus est Christus in nostra carne, et expertus est miserias nostras : tentatus est per omnia tentationum genera, quia in tribus illis tentationibus, quas a diabolo pertulit, omnia tentamenta continentur. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 4, *in illud, Tentatum autem per omnia, etc. fol.* 227, *col.* 2.

Le Christ a été tenté dans notre chair, et il a éprouvé toutes nos misères; il a subi tout les genres de tentations, car toutes les tentations sont renfermées dans les trois qu'il eut à soutenir de la part du démon.

S. Aug. 7. Dominum Deum tuum adorabis, etc. Ita calcata est superbia, subjecta est extrema curiositatis illecebra. *De vera Religione, cap.* 38, *circa fin. pag.* 508, *C, tom.* 1.

Vous adorez le Seigneur votre Dieu, etc C'est ainsi que l'orgueil fut terrassé et que la tentation de la curiosité fut réprimée.

8. Christus diabolo se tentandum præbuit, ut ad superandas tentationes hominis mediator esset, non solum per adjutorium, verum etiam per exemplum. *Lib.* 4 *de Trinit. cap.* 13, *ante med. pag.* 317, *A, tom.* 3.

Le Christ se présenta pour être tenté par le démon, afin de devenir un médiateur victorieux dans les tentations de l'homme, non seulement par son secours, mais encore par son exemple.

9. Christus in deserto per tria est tentatus, in quibus primus homo seductus est : tentantem Satanam tribus responsionibus vicit. *Pros.*

Dans le désert, le Christ fut tenté par les trois choses qui séduisirent le premier homme : il vainquit Satan, le tentateur, par trois réponses.

10. In diaboli tribus responsionibus, tota iniquitas : in Christi vero tribus responsionibus (quibus diabolus repugnatur) tota justitia fuit. *Lib. de Mirabilibus sacræ Scripturæ, cap.* 6, *in princ. pag.* 537, *A, tom.* 3.

Dans les trois paroles du démon se trouve toute l'iniquité ; mais les trois réponses du Christ, par lesquelles le démon fut repoussé, renferment toute la justice.

11. Tantum Christus dæmonibus innotuit, quantum voluit : tantum autem voluit, quantum oportuit. *Lib.* 9 *Trinit. cap.* 21, *circa init. pag.* 164, *C, tom.* 5.

Le Christ ne fut connu des démons qu'autant qu'il le voulut, et il ne le voulut qu'autant qu'il le fallait.

12. Dubitavit de Christo dæmonum princeps, eumque tentavit, an Christus esset explorans, quantum se tentari ipse permisit, ut hominem quem gerebat ad nostræ imitationis temperaret exemplum. *Ibid. sub finem, pag.* 164, *D.*

Le prince des démons était dans le doute au sujet du Christ, et il le tenta pour découvrir s'il était réellement le Christ, autant que le Christ voulut lui-même être tenté, afin de présenter comme modèle à notre imitation l'humanité dont il s'était revêtu.

13. Diabolus tentavit, Christus tentatus est : tentatus tamen vicit, tentator victus est. *Sup. Ps.* 34, *concion.* 1, *vers.* 4, *pag.* 169, *B.* S. Aug.

Le démon tenta, et le Christ fut tenté; celui qui était tenté remporta la victoire, et le tentateur fut vaincu.

14. Tentatio Christi, nostra doctrina est. *Sup. Psal.* 90, *in princ. enarrationis, pag.* 687, *A, tom.* 3.

La tentation du Christ est un enseignement pour nous.

15. Ideo tentatus est Christus, ne vincatur a tentatore christianus. *Pros.*

Le Christ a voulu être tenté, afin que le chrétien ne soit pas vaincu par le tentateur.

16. Ille magister in omnibus tentari voluit, quia tentamur; sicut mori voluit, sicut resurgere voluit, quia morituri et resurrecturi sumus. *Sup. Ps.* 90, *concion.* 2, *in princ. pag.* 693, *B, tom.* 8.

Celui qui était le maître en toutes choses voulut être tenté parce que nous le sommes, comme il a voulu mourir et ressusciter parce que nous devons mourir et ressusciter.

17. Esuriit humilis Deus homo, ne inimico innotescat sublimis homo Deus. *Lib.* 1 *in Luc. cap.* 4, *super illud, Postea esuriit, col.* 259, *tom.* 5. V. Beda.

Le Dieu-Homme eut faim par humilité, afin que son ennemi ne reconnût pas la sublimité de l'Homme-Dieu.

18. Antiquus hostis Redemptorem humani generis debellatorem suum in mundum venisse quidem cognovit, sed tamen cum hunc passibilem cerneret, omne quod de ejus divinitate suspicatus est, ei fastu suæ superbiæ in dubium venit. *Ibid. etc. sup. illud, Si Filius Dei es, etc. col.* 259, *tom.* 5.

L'antique ennemi connut certainement que le Rédempteur du genre humain, son vainqueur, était venu dans le monde; mais comme il voyait Jésus soumis à la souffrance, tout ce qu'il soupçonnait de sa divinité lui parut douteux à cause de son grand orgueil.

19. Christum dierum quadraginta jejunio fatigatum diabolus hominem cognoverat, nec tentando valebat, an et Dei Filius esset experiri, sed postea per signorum potentiam, Filium Dei esse suspicatus est. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 4, *sup. illud* 14, *Sciebat ipsum esse Christum, col.* 265, *tom.* 5.

Le démon avait reconnu que le Christ, fatigué par un jeûne de quarante jours, était homme, mais il ne put découvrir par sa tentation s'il était le Fils de Dieu ; cependant plus tard il soupçonna, en voyant les miracles de sa puissance, qu'il était le Fils de Dieu.

20. Tentandi motivum sumpsit diabolus ex quatuor in Christo consideratis : primum est, gratiæ plenitudo; secundum, loci solitudo ; tertium, suspicio divinitatis; quartum, inspectio infirmitatis. *Pros.* S Bonav.

Le démon se décida à tenter Jésus-Christ pour quatre raisons considérées par rapport au Christ : 1° la plénitude de grâce, 2° la solitude du lieu, 3° le soupçon qu'il avait de sa divinité, 4° la vue de son infirmité

21. Consideratio plenitudinis gratiæ. per

S. Bonav. invidiam movit diaboli voluntatem ad tentandum.

La considération de la plénitude de grâce poussa le démon, par le sentiment de l'envie, à essayer de la tentation.

22. Consideratio solitudinis, præstitit tentandi malignitatem.

La considération de la solitude lui inspira la malice de la tentation.

23. Consideratio divinitatis, movit tentandi curiositatem.

La considération de la divinité le décida par l'aiguillon de la curiosité.

24. Inspectio infirmitatis, præbuit tentandi opportunitatem. *In cap. 4 Lucæ, circa init. pag. 42, col. 1, D et E, tom. 1.*

La considération de l'infirmité lui fit croire que le moment était opportun pour la tentation.

25. Noluit Christus amplius abstinere, ne diabolus posset percipere. *Ibid. post med. sup. illud, Postea esuriit, pag. 42, col. 2, D.*

Le Christ ne voulut pas jeûner plus longtemps pour que le démon ne pût pas deviner sa divinité.

26. Esurivit Christus in tentatione, et sitivit in passione, ut ostenderet se veram habere humanitatem, et invitaret ad paupertatem, et pœnitentiæ pœnalitatem : esurivit autem et sitivit, non sibi, sed nobis. *Ibid.*

Le Christ eut faim dans la tentation, et il eut soif dans la passion, pour montrer qu'il avait en lui réellement l'humanité, et pour nous exciter à la pauvreté et aux œuvres de pénitence; mais il eut faim et soif, non pour lui, mais pour nous.

27. Nota dolum diaboli in tentando : quia cum videret Christi infirmitatem, et dubitaret de divinitate, voluit divinitatem cognoscendo cavere, et humanitatem seducendo dejicere. *Ibid. sup. illud, Si Filius Dei es, etc. pag. 43, col. 1, B.*

Remarquez l'astuce du démon dans la tentation : comme il voyait l'infirmité humaine du Christ, tandis qu'il doutait de sa divinité, il voulut connaître la divinité pour se mettre en garde contre elle et séduire l'humanité pour la renverser.

28. Christus se defendit per Scripturam, in quo celat suam sapientiam, et occultat potentiam, et conservat justitiam : et sic diaboli suggestio omnino irrita est, quia nec de Deo sumpsit experientiam, nec hominem pertraxit ad gulam. *Ibid. sup. illud, Scriptum est enim, pag. 43, col. 1, C.*

Le Christ se défendit par l'Ecriture, en quoi il voile sa sagesse, il cache sa puissance et garde sa justice; en sorte que les suggestions du démon furent sans effet, car il ne put ni découvrir la divinité, ni faire tomber l'humanité dans la gourmandise.

29. Non innotuit dæmonibus Christus ut splendor et lux, sed per quandam virtutis suæ efficaciam. *Pros.*

Le Christ ne fut pas connu des démons comme étant la splendeur et la lumière, mais il leur apparaissait avec certains effets de sa puissance.

30. Nolebat enim Dominus nominis sui cognitionem per dæmones divulgari, tum quia indigni erant, tum etiam quia odiosi, tum etiam quia fraudulenti. *Ibid. sup. illud, Sciebat ipsum esse Christum, pag. 52, col. 1.* S. Bonav.

Le Seigneur ne voulait pas que la connaissance de son nom fût divulguée par les démons, et parce qu'ils en étaient indignes, et parce qu'ils sont odieux, et parce qu'ils sont trompeurs.

31. Christus ut exemplo vitæ suæ ad resistendum diabolo cæteros efficaciter informaret, voluit a spiritu dirigi, deinde a diabolo tentari. *Serm. 2 dom. 1 Quadrag. in princ. pag. 64, col. 2, tom. 3.*

Le Christ, pour instruire les autres par son exemple à résister efficacement au démon, voulut être conduit par l'esprit et ensuite être tenté.

32. Primo, diabolus tentavit Chritum de gula, ut inficiat animæ et corporis puritatem : secundo, de vana gloria, ut inducat mundanæ ostentationis vanitatem : tertio, de avaritia, ut decipiat per mundanæ pulchritudinis delectabilitatem. *Pros.*

Le démon tenta d'abord le Christ par la gourmandise, pour souiller en même temps la pureté de l'âme et celle du corps; en second lieu, il le tenta par la vaine gloire, pour faire éclater la vanité de l'ostentation mondaine; il le tenta, en troisième lieu, par l'avarice, pour le gagner par tout ce que peut avoir de séduisant la beauté du monde.

33. Tentationem gulæ vicit abstinentia : tentationem vanæ gloriæ vicit humilitate : et tentationem avaritiæ vicit paupertate. *Ibid. post med. pag. 60, col. 1, C.*

Il vainquit la tentation de gourmandise par l'abstinence, la tentation de vaine gloire par l'humilité, la tentation d'avarice par la pauvreté.

S. Cyprian 34. Si Filius Dei es, etc. Non vult fateri, nec præsumit diabolus diffiteri Christum Filium Dei, sed dubie dispenseque consulens, tendiculas blandis innectit sermonibus, ut obaudientem sibi reddat obnoxium, et se de compassionis specie reddat acceptum. *De Jejunio et Tentat. Christi, cap. 3, ante med. pag. 462, col. 2, t. 3.*

Si vous êtes le Fils de Dieu, etc. Le démon ne veut pas avouer que le Christ est le Fils de Dieu, et il n'a pas l'audace de le nier; mais agissant dans le doute, et l'esprit partagé, il tend ses piéges par des discours captieux, pour bien disposer en sa faveur celui à qui il s'adresse, et pour se rendre lui-même agréable en prenant les dehors de la compassion.

35. Duplicem inquisitionem sinuosa calliditate diabolus orditur, ut de Christo utrum naturalis Filius Dei sit, ipso respondente certitudinem habeat, ut cum Deum confessus se fuerit, absurdum videatur quod Deus esuriat; et in quamcunque partem se responsio verterit, necessitas conclusionis occurrat. *Ibid.*

Le démon tend à un double but avec une adresse tortueuse : il veut savoir, par la réponse même du Christ, s'il est par nature le Fils de Dieu, ou bien, si le Christ se déclare Fils de Dieu, il veut faire voir combien il est absurde qu'un Dieu *souffre* la faim, et ainsi, de quelque côté que penche la réponse, il croit mettre le Christ hors d'état d'échapper.

36. O execrabilis diaboli malitia! o stulta ne-

quitia! o insensata versutia! o præsumptio excæcata! putabat malignus, quem gula non viceral, vana gloria superari. *Ibid. cap.* 4, *circa med. pag.* 463, *col.* 3.

O malice exécrable du démon! ô folle méchanceté! ô perversité insensée! ô aveugle présomption! le malin esprit croit pouvoir faire tomber par la vaine gloire celui qu'il n'avait pu vaincre par la gourmandise.

S. Elig. 37. Tentator diabolus ex pharetra malitiæ suæ, direxit Christo primum spiculum gulæ. *Hom.* 3, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 236, *col.* 2, *F. Pros.*

Le démon tentateur tira d'abord de son carquois et lança contre le Christ la flèche de la gourmandise.

38. Dominus vero clypeum jejunii prætendit, et ignitum hostis jaculum in ipso extinxit atque confregit. *Ibid.*

Mais le Seigneur lui opposa le bouclier du jeûne, et il éteignit et brisa avec ce bouclier le trait enflammé de l'ennemi.

39. Sicut tentatorem Dominus superavit, sic te superare docuit. *Ibid. ante fin. pag.* 237, *col.* 1, *B.*

Comme le Seigneur vainquit le tentateur, il vous a appris aussi à le vaincre de la même façon.

Eus. Emiss. 40. Diabolus dum quærit quem occidere possit, invenit quem damnare non possit. *Hom.* 6 *de Pascha, in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 562, *col.* 1, *D.*

En cherchant quelqu'un qu'il puisse faire périr, le démon trouve celui qu'il ne peut pas damner.

S. Gaudent. 41. O inenarrabilis Christi patientia, qui idcirco tentatorem loqui permittit, ut suscepto homini artem præliandi atque vincendi in semetipso demonstraret! *Pros.*

O patience ineffable du Christ, qui permet au démon de parler, pour enseigner par son exemple à l'homme, dont il avait pris la nature, la manière de combattre et de vaincre!

42. O effrenis diaboli mendacis audacia! Deum sentit et tentat. *In respons. ad Germin. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 190, *col.* 2, *litt. F, edit. Colon.* 1618.

O insolence effrénée de l'esprit de mensonge! il sent la Divinité, et il ose tenter.

Gloss. decr. 43. Diaboli perfecte Christum Deum esse non noverunt, tamen credebant eum esse Filium Dei, cum viderunt ambulantem super aquas; cum autem viderunt eum esurire, non credebant. *Apud Gratian. in decretis, fol.* 82, *col.* 1, *edit. Lugd.* 1540.

Les démons ne savaient point parfaitement que le Christ était Dieu; ils croyaient qu'il était le Fils de Dieu quand ils le voyaient marcher sur les eaux, mais ils ne le croyaient pas quand ils le voyaient souffrir de la faim.

Gloss. ord. 44. Christus quasi latens in humanitate vicit diabolum, et caro fuit causa hujus victoriæ: nisi enim Deus carne obumbraretur, diabolus eum non aggrederetur. *Sup. Cantica, cap.* 3, *col.* 1844, *F, tom.* 3.

Le Christ, étant comme caché sous l'humanité, vainquit le démon, et la chair fut la cause de la victoire; car, s'il n'avait pas voilé sa divinité sous la chair, le démon ne l'eût jamais tenté.

45. Christus non tentatur a diabolo, nisi quia ad desertum exierit: jejunat ut tentetur; tentatur quia jejunat: ut homo esurit, ut celetur Deus. *Sup. Matth. cap.* 4, *sup. illud, Ut tentaretur a diabolo, col.* 80, *litt. E, t.* 5. Gloss. ord.

Le Christ n'est tenté par le démon que parce qu'il est allé dans le désert: il jeûne afin d'être tenté, il est tenté parce qu'il jeûne; comme homme, il ressent la faim pour que sa divinité soit cachée.

46. Infelix hostis famem et victoriam speravit, atque Adamum videre putavit: cæterum tanquam ad Adamum accessit, sed Adami Creatorem Adami natura amictum invenit. *Ibid. cap.* 4, *col.* 81, *C.*

Le misérable ennemi espérait la faim et la victoire, il s'imagina voir de nouveau Adam; il s'approcha donc comme s'il avait eu affaire à Adam, mais il trouva le Créateur d'Adam voilé sous la nature humaine.

47. Aliud horum explorantis est, aliud tentantis, dum Deum confiteri videtur, et hujus diabolus illudere conatur: sic enim tentat, ut exploret quod veretur: sic explorat, ut tentando decipiat. *Ibid. cap.* 4, *col.* 82, *D, sup. illud, Si Filius Dei es.*

Il y a ici un acte d'observation et un acte de tentation de la part du démon, lorsqu'il semble avouer la divinité de Jésus et qu'il s'efforce de le tromper: il tente pour s'assurer de ce qu'il craint, il observe pour séduire par la tentation.

48. Christus non nisi post baptismum se tentari permisit, insinuans ad se euntes graviores passuros tentationes. *Ibid. etc. E.*

Le Christ ne voulut être tenté qu'après son baptême, voulant nous apprendre que ceux qui vont à lui subiront des tentations plus rudes

49. Suadet diabolus esuriem pane de lapidibus facto relevare, non quod Christi curet salutem, sed ex mutatione cognoscat virtutem, et si purus homo esset, panis oblectamento, illuderet esuriem patienti. *Ibid.*

Le démon conseille à Jésus-Christ de soulager sa faim en changeant des pierres en pain: non qu'il se soucie de la santé du Christ, mais il voudrait reconnaître sa puissance à ce miracle, et s'il n'était simplement qu'homme, en lui parlant du pain, il se jouerait de la faim qu'il *souffre.*

50. Tribus modis fit tentatio, suggestione, delectatione, consensu: Christus vero sola suggestione tentatus fuit, quia delectatio peccati mentem ejus non momordit. *Ibid.*

La tentation a trois degrés: la suggestion, la délectation et le consentement; la tentation du Christ ne fut que dans la suggestion, parce que la délectation du péché n'avait point de prise sur son âme.

51. In deserto ubi vicit diabolus, ibi vincitur a Christo: ubi cecidit homo, ibi resurgit. *Sup. Marc. cap.* 1, *sup. illud, Vox clamantis in deserto, col.* 483, *A, tom.* 5.

C'est dans le désert, où le démon avait été vainqueur, qu'il fut vaincu par le Christ; l'homme se relève là où il était tombé.

52. Passibilem Christum vidit diabolus, non Deum natum, sed Dei gratia custoditum hominem credidit. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 2, *in medio, num.* 23, *col.* 43, *B, tom.* 1. S. Greg. Mag.

Le démon vit le Christ sujet à la souffrance; il ne crut

pas que c'était un Dieu incarné, mais un homme gardé par la grâce de Dieu.

S. Greg. Mag. 53. Malignus spiritus, cum Redemptorem nostrum miraculis coruscare conspicit, clamat : Scimus quod sis sanctus Dei. Qui hæc dicens cognoscendo Dei Filium pertimescit, sed tamen vim supernæ quietatis ignorans (dum passibilem considerat) hominem purum putat. *Lib.* 3 *Moral. cap.* 11, *ante med. num.* 12, *col.* 74, *D*, *tom.* 1.

Quand le malin esprit voit notre Rédempteur briller par ses miracles, il s'écrie : Nous savons que vous êtes le saint de Dieu. En disant cela et en reconnaissant le Fils de Dieu, il tremble de frayeur ; cependant, ignorant la puissance de l'éternelle béatitude et le voyant passible, il croit que ce n'est qu'un homme.

54. Christus a sancto Spiritu in desertum ductus creditur ; ut illic eum suus Spiritus duceret, ubi hunc ac tentandum malignus spiritus inveniret. *Hom.* 16 *in Evang. in princ. col.* 371, *D*, *tom.* 2.

On croit que c'est le Saint-Esprit qui conduisit le Christ au désert ; c'est donc son divin Esprit qui le conduisit où il devait trouver l'esprit malin pour le tenter.

55. Non est indignum Redemptori nostro quod tentari voluit, qui venerat occidi. *Ibid. post init. col.* 372, *A*.

Il n'est pas indigne de notre Rédempteur d'avoir voulu être tenté, puisqu'il était venu pour être mis à mort.

56. Justum quippe erat, ut sic tentationes nostras suis tentationibus vinceret, sicut mortem nostram venerat sua morte superare. *Ibid. post. med.*

Il était certainement juste qu'il vainquît nos tentations par les siennes comme il était venu vaincre notre mort par sa propre mort.

S. Greg. Naz. 57. Tentatus est Christus, ut nos vincamus. *Serm. de Pasch. in medio*, *pag.* 311.

Le Christ a été tenté pour que nous soyons vainqueurs.

S. Hilar. 58. Ita dignum nequitia diaboli et scelere erat, ut in eo cujus morte et calamitatibus gloriabatur homine vinceretur, et qui Dei beneficia homini invidisset, ante tentationem Deum in homine intelligere non posset. *Sup. Matth. can.* 3, *in princ. fol.* 3, *col.* 3.

Il était digne de la scélératesse et de l'iniquité du démon qu'il fût vaincu par celui dont la mort et la misère étaient pour lui des sujets de vaine gloire, et qu'ayant envié les dons de Dieu dans l'homme, il ne pût pas reconnaître la divinité dans l'homme avant de l'avoir tenté.

59. Tentatur statim post baptismum Dominus, tentatione sua indicans, in sanctificatis nobis maxime diaboli tentamenta grassari : quia victoria est ei magis exoptata de sanctis : non enim cibum hominum esurit, sed salutem. *Ib. ut ante.*

Le Seigneur est tenté aussitôt après son baptême, voulant nous apprendre par son exemple que le démon dirige surtout ses tentations contre ceux qui sont déjà sanctifiés, parce qu'il désire surtout remporter la victoire sur les saints ; car il n'a pas faim de la nourriture des hommes, mais de leur damnation.

60. Non erat a Deo diabolus, sed a carne vincendus, quem utique tentare ausus non fuisset, nisi in ea per esuritionis infirmitatem, quæ sunt hominis, recognovisset. *Ibid. etc.*

Ce n'est point par Dieu, mais par la chair, que le démon devait être vaincu ; car il n'aurait jamais osé tenter Dieu, s'il n'avait reconnu en lui la nature humaine par la souffrance de la faim.

61. Dic ut lapides isti panes fiant. Duobus contrariis teneris, diabole : si ad imperium ejus possunt lapides panes fieri, ergo frustra tentas eum, qui tantæ potentiæ est : sin autem non potest facere, frustra Filium Dei suspicaris. *Lib.* 1 *sup. Matth. cap.* 4, *can.* 5, *num.* 16, *D*, *tom.* 9. S. Hier.

Dites que ces pierres se changent en pains, etc. Vous êtes pris, ô démon, entre deux contraires : si ces pierres peuvent devenir des pains à son commandement, c'est en vain que vous tentez celui qui dispose d'une si grande puissance ; mais s'il ne peut pas faire ce prodige, vous avez tort de soupçonner en lui le Fils de Dieu.

62. In omnibus tentationibus hoc agit diabolus, ut intelligat si Filius Dei sit, sed Dominus sic responsionem temperat, ut eum relinquat ambiguum. *Ib. sup. illud, Si Filius Dei es.*

Dans toutes ses tentations, le démon agit de manière à découvrir si Jésus est le Fils de Dieu ; mais le Seigneur arrange ses réponses de telle manière qu'il le laisse dans le doute.

63. Vox diaboli (qui semper omnes cadere deorsum desiderat) : Mitte te, inquit, deorsum, persuadere potest, præcipitare non potest. *Ibid. etc. sup. illud, Mitte te deorsum.*

Cette parole du démon qui désire voir tomber tout le monde dans l'abîme : *Jetez-vous en bas*, cette parole peut bien chercher à persuader, mais elle ne peut pas précipiter.

64. Ridicule putant quidam dæmones scire Filium Dei, et diabolum ignorare, eo quod minoris malitiæ sint isti, quam ille, cujus satellites sunt. *Prosec.*

C'est une opinion ridicule de quelques uns que les démons connaissent le Fils de Dieu, mais qu'ils ne connaissent pas le diable, parce qu'ils sont inférieurs à celui-ci en malice, étant ses satellites.

65. Tam dæmones quam diabolus, suspicari magis Filium Dei, quam nosse intelligendi sunt. *Ibid. cap.* 8, *can.* 5, *num.* 68, *sup. illud, Quid nobis et tibi Jesu Fili Dei? pag.* 26, *A*, *tom.* 9.

Il faut savoir que les démons aussi bien que le diable soupçonnaient plus qu'ils ne connaissaient le Fils de Dieu.

66. Christi tentatio nobis proponitur in exemplum, ut sicut ipse superavit omnem tentationem, ita et nos tentationes vincere studeamus. *Sup. Psal.* 90, *Moraliter*, *fol.* 240, *col.* 2, *tom.* 2. Hugo Card.

La tentation du Christ nous est présentée comme un modèle, afin que nous nous appliquions à vaincre toutes les tentations comme il en a triomphé lui-même.

67. Tentatus est Christus suggestione tantum, non consensu, vel delectatione. *Sup. Matth. cap.* 4, *fol.* 12, *col.* 2, *tom.* 6.

Le Christ n'a été tenté que par la suggestion, et non par la délectation et le consentement.

Hugo Card. 68. Dominus tentatus a diabolo non utitur potestate, sed Scripturarum auctoritate; docens magis doctrina, quam miraculis pugnare. *Ibid.*

Le Seigneur, lorsqu'il est tenté par le démon, ne lui oppose pas sa puissance, mais la sainte Ecriture, nous apprenant qu'il faut vaincre par la doctrine plus que par les miracles.

69. Nota impudentiam diaboli, qui etsi victus, non tamen cessat, quia videns quod non possit de uno vitio tentare, saltem tentat de alio. *Ibid. cap.* 4, *sup. illud, Iterum assumpsit eum diabolus, fol.* 12, *col.* 3, *tom.* 6, *Moraliter.*

Remarquez l'impudence du diable : quoique vaincu, il ne se désiste pas; mais voyant qu'il ne peut vaincre par un vice, il tente par un autre.

70. In duabus tentationibus mitis permansit Dominus, in tertia exasperatus est, et quasi iratus dixit : Vade retro, Satana. *Ibid. cap.* 4, *fol.* 13, *col.* 1.

Le Seigneur garda la douceur dans les deux tentations, mais à la troisième il s'enflamma et répondit avec une sorte de colère : Retire-toi, Satan.

71. Diabolus tentavit Christum de omnibus, de quibus tentaverat Adam; scilicet, de gula, et avaritia, et superbia : et ita tentatus est per omnia, ut in omnibus vinceretur diabolus ab homine, in quibus vicerat hominem. *Sup. Ep. ad Hebr. cap.* 4, *fol.* 246, *col.* 4, *tom.* 7.

Le diable tenta le Christ sur tous les points où il avait tenté Adam : il le tenta par la gourmandise, par l'orgueil et par l'avarice; et ainsi le Christ fut tenté en toutes choses, afin que le démon fût vaincu par l'homme sur tous les points où il l'avait lui-même vaincu.

S. Ignat mart. 72. Illud : Si Filius Dei es, tuæ ignorantiæ argumentum est : si enim id revera agnovisces, scivisses quod ex æquo potest rerum Conditor universarum, et facere quod non est, et mutare quod est. *Pros.*

Ce mot : *Si vous êtes le Fils de Dieu*, est une preuve de ton ignorance; car, si tu en avais été certain, tu aurais su que le Créateur de l'univers peut également créer ce qui n'est pas et changer ce qui existe.

73. De ventris ingluvie tentas eum, qui omnes nutrit famelicos, et tentas Dominum gloriæ, oblitus ex animi malevolentia. *Ep.* 8 *ad Philipp. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 84, *col.* 1, *litt. B, edit. Coloniæ* 1818.

Tu tentes par les appétits du ventre celui qui nourrit tous ceux qui ont faim, et tu tentes le Seigneur de la gloire, le méconnaissant par la malignité de ton esprit.

Joan. Cass. 74. Licet hominem diabolus extrinsecus in Jesu viderat, Filium Dei investigabat, dicens : Si Filius Dei es. Diabolo contemplatio hominis suspicionem divinitatis eripuit; ut per hoc quod hominem videbat, crederet Deum esse non posse. *Lib.* 7 *de Incarnat. cap.* 11, *in fine, pag.* 1101.

Quoique le démon vît extérieurement l'homme en Jésus, il cherchait à découvrir le Fils de Dieu en disant : *Si vous êtes le Fils de Dieu.* La vue de l'humanité fit perdre au démon le soupçon de la divinité, de manière que ce qui lui révélait l'homme lui faisait croire qu'il n'y avait point là un Dieu.

75. Mansit in dæmone semper, et usque ad ipsam Domini crucem suspicio in eum per formidines proprias cumulata pervenit. *Ibid. cap.* 13, *in princ. pag.* 1105. S. Joan. Chr.

Le soupçon de la divinité de Jésus-Christ subsista dans le démon jusqu'à la croix même du Seigneur, et ce soupçon ne cessa de se fortifier en lui par ses propres terreurs.

76. Christus occasionem diabolo adeundi præbuit, ut prius ipse congressus, quomodo etiam aliis vinci possit ostenderet. *Hom.* 13 *sup. Matth. post init. sup. illud* 4, *Cum jejunasset, etc. col.* 119, *litt. B, tom.* 2.

Le Christ offrit au démon une occasion de l'aborder, afin de faire voir, en combattant le premier, comment les autres pourraient vaincre.

77. Nesciens diabolus manifeste arcanum Christi dispensationis sacramentum, et quisnam esset, retia tentationis jacere molitur, per quæ se absconditum istud atque secretum opinatur addiscere. *Ibid. ut ante, sup. illud, Accedens diabolus, col.* 119, *D.*

Le démon, ne connaissant pas avec certitude le mystère caché de la venue du Christ, et ne sachant pas qui il était, s'efforçait de jeter le filet de la tentation, afin de surprendre ce mystère qui lui était caché.

78. Christus famem vicit in deserto, avaritiam sprevit in mente, vanam gloriam repercussit super templum. *Hom.* 6 *oper. imperfect. sup. Matth. a medio, col.* 788, *litt. A, t.* 2.

Le Christ vainquit la faim dans le désert, il méprisa l'avarice dans son âme, et il repoussa la vaine gloire sur le pinacle du temple.

79. Tentatus est Christus ac superavit, ut nobis victoriam compararet, naturæque nostræ frangendi adversarii vim tribueret. *Prosec.* S. Joan. Dam.

Le Christ a été tenté, et il a vaincu, afin de nous mériter à nous-mêmes la victoire et de nous communiquer la force de vaincre l'ennemi de notre nature.

80. Quo videlicet natura jam pridem victa, per eosdem impetus per quos victa erat, victoriam ei, qui olim vicerat, extorqueret. *Lib.* 3 *de Fide orthodox. cap.* 20, *in med. fol.* 254, *pag.* 2, *B et C.*

Il voulut par là que notre nature, autrefois vaincue, arrachât la victoire à son ancien vainqueur par les mêmes combats où elle avait jadis succombé.

81. Hinc evenit inimicum semper diversas excogitasse tentationes, ut certo cognosceret, esset ne Jesus Deus, aut verus homo : non enim intelligere poterat ipsum simul Deum esse et hominem. *Prosec.* Joan. Gers.

Si l'ennemi imagina successivement diverses tentations, ce fut pour reconnaître avec certitude si Jésus était Dieu ou simplement homme; car il ne pouvait pas comprendre qu'il fût Dieu et homme en même temps.

82. Cum enim Christus mortem expavesceret, cum oraret et gemeret, et cum ad passionem ligatus postea duceretur : Ah, inquit, non hic Deus est, nam hoc Deo nunquam fieri posset.

En effet, lorsque le Christ redoutait la mort, quand il priait, quand il gémissait, et quand il était conduit plus tard à la passion, les mains levées, il se disait : Ah! celui ci n'est point Dieu, car toutes ces choses ne pourraient arriver à un Dieu

Joan. Gers.

83. Sed cum considerabat admirandos casus resupinos et miracula : Certe, inquit, hic Deus est, non homo.

Mais lorsqu'il voyait ces cas admirables de guérison et les autres miracles : Certes, disait-il, celui-ci est Dieu et n'est pas un homme.

84. Millies et millies Satan in tali fuit disceptatione et hæsitatione ; et propterea tentavit eum in deserto, nec tamen certior factus fuit, donec de facto post mortem ejus sensit potentiam et divinitatem ejus. *Part.* 1.

Satan se trouva mille et mille fois dans ce doute et cette perplexité; c'est pour cela qu'il tenta le Christ au désert, et cependant il ne fut pas plus fixé, jusqu'à ce qu'après la mort de Jésus-Christ il éprouva sa puissance et sa divinité.

S. Leo I.

85. Ob hoc Dominus se tentari a tentatore permittit, ut cujus munimur auxilio, ejusdem erudiremur exemplo. *Prosec.*

Le Christ permit au démon de le tenter, afin que nous fussions instruits par son exemple comme nous sommes soutenus par son secours.

86. Vicit enim adversarium testimoniis legis, non potestate virtutis ; ut hoc ipso et hominem plus honoraret, et adversarium plus puniret, cum hostis generis humani non solum quasi a Deo, sed etiam quasi ab homine impugnaretur et vinceretur.

Il vainquit son adversaire par les témoignages de la loi et non par l'autorité de sa puissance, afin d'honorer par là davantage l'homme et de punir plus sévèrement l'ennemi, en montrant l'ennemi du genre humain attaqué et vaincu non seulement par Dieu, mais en quelque sorte par l'homme seul.

87. Regnavit ergo ille tunc, ut et nos postea pugnaremus : vicit ille, ut nos similiter vinceremus. *Serm.* 1 *Quadrag. ante med.*

Il a régné, afin que nous combattions après lui ; il a vaincu, afin que nous puissions vaincre pareillement.

88. Cum Salvator noster, qui erat verus Deus, ut verum se hominem etiam demonstraret, et impias opiniones totius erroris excluderet, post quadraginta dierum noctiumque jejunium infirmitatis nostræ in se recepisset esuriem, gavisus diabolus signum se in eo passibilis atque mortalis invenisse naturæ ut exploraret potentiam, quam timebat. *Si Filius Dei es*, inquit, *etc. Pros.*

Lorsque notre Sauveur, qui était véritablement Dieu, après un jeûne de quarante jours et de quarante nuits, ressentit la faim selon la faiblesse de notre nature, pour montrer qu'il était véritablement homme et pour dissiper toutes les opinions erronées à ce sujet, le démon se réjouit d'avoir trouvé en lui un signe de notre nature passible et mortelle, afin de pouvoir observer s'il y avait en lui la puissance divine qu'il redoutait. *Si vous êtes le Fils de Dieu*, dit-il, *etc.*

89. Poterat itaque istud Omnipotens et facile erat, ut ad Creatoris imperium in quam juberetur speciem, cujuslibet generis natura transiret, sicut cum voluit in convivio nuptiali aquam mutavit in vinum.

Certes, le Tout-Puissant pouvait facilement changer par sa parole créatrice la nature de toute créature, selon sa volonté, comme il changea l'eau en vin au festin des noces, quand il voulut faire ce miracle.

90. Sed hoc magis salutiferis dispensationibus congruebat, ut nequissimi hostis astutia Deitatis, sed humilitatis mysterio vinceretur. *Ibid. Serm.* 2, *in medio.* S. Leo I.

Mais il convenait mieux à ses desseins de salut de vaincre par l'humilité la ruse de l'odieux ennemi de la Divinité.

91. A quopiam diabolus dolos suos contineat, qui ipsum quoque Dominum majestatis ausus est calliditatis suæ fraude tentare ? *Ibid. Serm.* 3, *in med. fol.* 31, *pag.* 2.

Quel est celui que le démon craindra d'attaquer par ses artifices, puisqu'il a eu l'audace de tenter, par ses ruses et ses fourberies, le Dieu de majesté ?

92. Diabolus expavescens in Christo quadraginta dierum noctiumque jejunium, explorare callide voluit, utrum hanc continentiam donatam haberet, an propriam, si Christus esset ejus conditionis, cujus et corporis. *Pros.*

Le diable, redoutant dans le Christ le jeûne de quarante jours et quarante nuits, voulut s'assurer adroitement s'il tenait d'un don du ciel ou de sa propre nature ce grand pouvoir d'abstinence, si le Christ était enfin de la condition qu'indiquait son corps.

93. Primo, itaque dolo scrutatus est, an ipse esset substantiarum Creator, qui rerum corporearum posset, in quæ vellet, mutare naturas.

Par une première ruse, il chercha donc à savoir s'il était lui-même le Créateur des substances, et s'il pouvait changer à son gré la nature des créatures corporelles.

94. Secundo, an sub humanæ carnis specie divinitas obumbrata tegeretur, cui facile esset pervium sibi facere aerem, et terrena per vacuum membra librare.

Il cherchait à savoir, en second lieu, si la divinité se cachait sous l'apparence d'un corps humain, s'il lui était facile de se faire un chemin à travers les airs et de soutenir des membres corporels dans le vide.

95. Sed cum illi Dominus justitiam maluisset opponere veri hominis, quam potentiam manifestare deitatis, ob hoc convertit tertiæ fraudis ingenium, ut eum in quo divinæ potestatis signa cessaverant, dominandi cupiditate tentaret et ad venerationem sui, regna mundi pollicendo traduceret.

Mais comme le Seigneur aima mieux lui opposer la justice d'un vrai homme que manifester la puissance de sa divinité, il tourna la fraude de sa basse intelligence d'un autre côté ; il tenta par la cupidité et par l'appât de la domination celui qui ne faisait aucun miracle de puissance divine, et il promit de lui donner tous les royaumes du monde, s'il voulait l'adorer.

96. Sed prudentiam diaboli stultam fecit sapientia Dei : ut superbus hostis hominem videns, quem aliquando superaverat, non metueret eum persequi, quem pro omnibus oportebat occidi. *Ibid. Serm.* 4, *in med. fol.* 22, *p.* 2.

Mais la sagesse de Dieu fit tourner en folie la prudence de Satan ; en sorte que l'orgueilleux ennemi, ne voyant devant lui que l'homme qu'il avait jadis vaincu, ne craignit pas de poursuivre celui qui devait être immolé pour tous.

97. Ecce diabolus tentator trina jam interrogatione nil proficit : incertus venit, rediit incertior ; aggressus est ut probaret, reproba- S. Maximus episc.

S. Maximus episc. tus abscessit. *Hom.* 1 *Quadrag. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 3, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Coloniæ* 1618.

Voilà que le tentateur n'a rien obtenu par sa triple interrogation ; il est arrivé incertain, il s'en retourne plus incertain encore; il a attaqué pour éprouver, et il se retire réprouvé.

98. Cogitabat apud se tanti artifex doli, et dicebat : Si hic ipse est, poterit nunc in panem lapides transformare : quod si fecerit, Deum probabo : si nequiverit, hominem deprehendam. *Ibid. Hom.* 2, *in princ. pag.* 14, *col.* 1, *litt. C et D.*

L'auteur de cette grande ruse réfléchissait et se disait : Si c'est lui, il pourra changer les pierres en pain, et s'il le fait, je reconnaîtrai qu'il est Dieu ; s'il ne peut le faire, je serai sûr qu'il n'est qu'un homme.

S. Petr. Chr. 99. Tunc sensit hominem, tunc mortalem credidit, tunc Christum putavit posse tentari, quando eum esurire callidus explorator inspexit. *Pros.*

C'est alors qu'il sentit l'homme, qu'il crut avoir affaire à un homme mortel, et qu'il pensa que le Christ pouvait être tenté, quand, en l'observant adroitement, il vit qu'il ressentait la faim.

100. Accessit tentantis dolo non obsequentis affectu : accessit prius impudens, quam recessit.

Il s'approcha avec la perfidie d'un tentateur, et non avec l'affection d'un serviteur ; il s'approcha encore plus impudent que lorsqu'il s'éloigna.

101. Lapides esurienti offert, humanitas talis est semper inimici ; sic pascit mortis auctor, sic invidus vitæ.

Il offre des pierres à celui qui a faim : telle est toujours l'humanité de l'ennemi ; c'est la nourriture que donne l'auteur de la mort, l'ennemi jaloux de la vie.

102. Diabole, fallit te provisio tua : potest famem vertere in saturitatem, qui potest in panem lapides immutare : quid illi consilium tuum, cui sua sufficit virtus ?

O démon, ta ruse t'a trompé ; celui qui peut changer les pierres en pain peut aussi changer la faim en satiété : que sert ton conseil à celui à qui suffit sa propre vertu ?

103. Diabole, et non prodidisti, et tuum Dominum non pavisti.

Tu n'as rien découvert, Satan, et tu n'as pas nourri ton Seigneur.

104. Miser, malus vis esse, sed non potes : cupis tentare, sed nescis : esurienti tenera offerre, non dura debuisti : famem non asperis palpare, sed blandis : inediam non horridis urgere debueras, sed gulosis. *Serm.* 11, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 669, *col.* 2, *litt. H*, *edit. Coloniæ* 1618.

Malheureux ! tu veux être mauvais, et tu ne le peux pas ; tu désires tenter, et tu ne sais pas. Ce sont des choses tendres et non des pierres dures que tu devais offrir à celui qui avait faim ; tu devais tenter la faim par la douceur, et non par la cruauté ; tu devais accabler de disette les gourmands, et non les mortifiés.

S. Prosper. 105. Tentatio Christi, eruditio christiani est. *Sent.* 3, *in fine tomi tertii Oper. D. Augustini*, *pag.* 748, *litt. D.*

La tentation du Christ est un enseignement pour les chrétiens.

Rupertus. 106. Tentationes nostras Christus in semetipsum admisit et vicit, atque vincendo, milites suos vincere docuit. *Lib.* 1 *in volumen Evangeliorum*, *cap.* 15, *in princ. fol.* 408, *pag.* 2.

Le Christ a voulu subir nos propres tentations ; il les a vaincues, et par son exemple il a appris à vaincre à ses soldats.

Theophylact. 107. Christus postea esuriit, ut daret occasionem diabolo accedendi et congrediendi secum, et sic prosternat et dejiciat eum, nobisque victoriam largiatur. *Sup. Matth. cap.* 4, *circa init. pag.* 12, *litt. A.*

Le Christ eut faim ensuite pour donner au démon l'occasion de s'approcher et de l'attaquer, afin de le renverser, de le terrasser et de nous assurer la victoire.

S. Thomas Aquinas. 108. Christus ut nobis contra tentationes exemplum et auxilium præstaret, et qualiter eas superare valeremus, instrueret, tentari voluit. *Part.* 3, *quæst.* 41, *art.* 1, *in princ. corporis*, *pag.* 84, *col.* 2.

Le Christ a voulu être tenté pour nous offrir son exemple et son secours contre les tentations, et pour nous apprendre comment nous pourrions les surmonter.

109. Christum decuit in deserto tentari, ut hominem de paradiso in desertum ejectum, de exilio liberaret. *Ibid. quæst.* 41, *art.* 2, *in princ. corp. pag.* 85, *col.* 1.

Il convenait que le Christ fût tenté dans le désert pour rappeler de l'exil l'homme chassé du paradis et jeté dans le désert du monde.

CHRISTI ADVENTUS
(Avénement du Christ).

Vide Adventus.

CHRISTI ASCENSIO
(Ascension du Christ).

Vide Ascensio.

CHRISTI CRUX
(Croix du Christ).

Vide Crux.

CHRISTI HUMILITAS
(Humilité du Christ).

Vide Humilitas Christi.

CHRISTI INCARNATIO
(Incarnation du Christ).

Vide Incarnatio.

CHRISTI NATIVITAS (Nativité du Christ).

Vide Nativitas Christi.

CHRISTI PASSIO (Passion du Christ).

Vide Passio Christi.

CHRISTI PAUPERTAS (Pauvreté du Christ).

Vide Paupertas Christi.

CHRISTI RESURRECTIO (Résurrection du Christ).

Vide Resurrectio Christi.

CHRISTI SANGUIS (Sang du Christ).

Vide Sanguis Christi.

CHRISTUM NEGARE (Nier le Christ).

Vide Negare.

CHRISTUM SEQUI (Suivre le Christ).

Vide Sequi Christum.

CIBUS (Nourriture).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum. *Gen.* 9, *v.* 3.

Vous pourrez prendre pour nourriture tout ce qui a mouvement et vie.

2. Anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo. *Num.* 21, *v.* 5.

Notre cœur se soulève à la vue de cette nourriture misérable.

3. De comedente exivit cibus, et de forti egressa est dulcedo. *Judic.* 14, *v.* 14.

La nourriture est sortie de celui qui dévore, et la douceur est sortie du fort.

4. Secutus est eum cibus regius. 2 *Reg.* 11, *v.* 8.

Le roi lui envoya des mets de sa table.

5. Quæ prius nolebat tangere anima mea, nunc præ angustia cibi mei sunt. *Job* 6, *v.* 7.

Dans l'extrémité où je me trouve, je me nourris maintenant de ce que j'avais auparavant en horreur et que je n'osais toucher.

6. Non remansit de cibo ejus. *Ib.* 20, *v.* 21.

Quand il a mangé, il n'a rien laissé.

7. Abominabilis ei fit in vita sua panis, et animæ illius cibus ante desiderabilis. *Ib.* 33, *v.* 20.

Dans cet état, le pain devient pour lui une chose abominable, et sa nourriture, qu'il trouvait auparavant délicieuse, devient l'aversion de son âme.

8. Qui mecum dulces capiebas cibos, in domo Dei ambulavimus cum consensu. *Psal.* 45, *v.* 15.

Vous qui trouviez tant de douceur à vous nourrir des mêmes viandes que moi, et avec qui je marchais avec tant d'union dans la maison du Seigneur.

9. Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum. *Psal.* 64, *v.* 10.

Le fleuve de Dieu a été rempli d'eaux; vous avez préparé aux habitants de cette terre de quoi les nourrir abondamment.

10. Cibavit eos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos. *Psal.* 80, *v.* 15.

Il les a nourris du plus pur froment, et il les a rassasiés du miel de la pierre.

11. Omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore. *Psal.* 103, *v.* 28.

Tous ces animaux attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture lorsqu'ils en ont besoin.

12. Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus, escam dedit timentibus se. *Psal.* 110, *v.* 4.

Le Seigneur, qui est miséricordieux et plein de clémence, a éternisé la mémoire de ses merveilles, *lorsqu'il* a donné *dans le désert* la nourriture à ceux qui le craignent.

13. Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam illorum in tempore opportuno. *Psal.* 144, *v.* 16.

Seigneur, tous ont les yeux tournés vers vous, et ils attendent de vous que vous leur donniez leur nourriture dans un temps convenable.

14. Formica parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe, quod comedat. *Pr.* 6, *v.* 8.

La fourmi fait ses provisions durant l'été, et elle amasse pendant la moisson de quoi se nourrir *durant l'hiver.*

15. Ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii. *Ibid.* 23, *v.* 3.

Ne désirez point les viandes de celui chez qui se trouve le pain du mensonge.

16. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus. *Ibid. v.* 6.

Ne mangez point avec un homme envieux, et ne désirez point de ses viandes.

17. Cibos, quos comederas, evomes. *Ib. v.* 80.

Vous rejetterez les viandes que vous aviez mangées.

18. Angelorum esca nutrivisti populum tuum, et paratum panem de cœlo præstitisti

illis, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. *Sap.* 16, *v.* 20.

Vous avez nourri votre peuple de la nourriture des anges; vous lui avez envoyé du ciel un pain préparé qui renfermait en soi tout ce qu'il y a de délicieux et tout ce qui peut être agréable au goût.

19. Omnem escam manducabit venter, et est cibus cibo melior. *Eccli.* 36, *v.* 20.

L'estomac reçoit toutes sortes de viandes; mais entre toutes les nourritures l'une est meilleure que l'autre.

20. Non te effundas super omnem escam; multis enim escis eritis infirmitas. *Ibid.* 37, *v.* 32 *et* 33.

Ne vous jetez point sur toutes les viandes, car l'excès des viandes cause des maladies.

21. Vir respiciens in mensam alienam, alit animam suam cibis alienis. *Ibid.* 40, *v.* 30.

L'homme qui regarde vers la table d'autrui se nourrit des viandes des autres.

22. Dederunt pretiosa quæque pro cibo, ad refocillandam animam. *Thren.* 1, *v.* 11.

Ils ont donné ce qu'ils avaient de plus précieux pour un peu de nourriture qui ranimât leur vie.

23. Cibus tuus, quo vesceris, erit in pondere. *Ezech.* 4, *v.* 10.

L'aliment dont tu te nourriras sera du poids *de vingt statères par jour.*

24. Dignus est operarius cibo suo. *Matth.* 10, *v.* 10.

Celui qui travaille mérite qu'on le nourrisse.

25. Qui habet escas, det non habenti. *Luc.* 3, *v.* 11.

Que celui qui a de quoi manger en donne à celui qui n'en a pas.

26. Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis. *Pros. Joan.* 4, *v.* 32.

J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez point.

27. Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me. *V.* 34.

Ma nourriture est que je fasse la volonté de Celui qui m'a envoyé.

28. Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam. *Ibid.* 6, *v.* 27.

Travaillez non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure dans la vie éternelle.

29. Si propter cibum frater tuus contristatur, noli cibo tuo illum perdere, etc. *Rom.* 14, *v.* 15.

Si en mangeant de quelque chose vous attristez votre frère, prenez garde de faire périr par votre manger *celui pour qui Jésus-Christ est mort.*

30. Non est regnum Dei esca et potus, etc. *Ibid.* *v.* 17.

Le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le manger.

31. Noli propter escam destruere opus Dei; malum est homini, qui per offendiculum manducat. *Ibid.* *v.* 20.

Que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu; un homme fait mal de scandaliser les autres par son manger.

32. Esca ventri, et venter escis: Deus autem et hunc et has destruet. 1 *Cor.* 6, *v.* 13.

La nourriture est pour le ventre et le ventre pour la nourriture; mais un jour Dieu détruira l'un et l'autre.

33. Facti estis, quibus lacte opus sit, non solido cibo. *Pros. Hebr.* 5, *v.* 12.

Vous êtes devenus comme des personne à qui on ne devrait donner que du lait et non une nourriture solide.

34. Perfectorum autem est solidus cibus. *V.* 14.

Mais la nourriture solide est pour les hommes parfaits.

SENTENTIÆ PATRUM.

35. Cibus parcimoniæ docet vitia nescire, qui docet causas nescire vitiorum. *Lib. de Virginibus, post med. col.* 85, *litt. C, tom.* 1. S. Ambr.

La sobriété dans la nourriture fait qu'on ignore les vices en faisant ignorer la cause même des vices.

36. Cibus mortem arceat, non delicias ministret. *Ibid. lib.* 2, *post init. col.* 88, *litt. A.*

Il faut prendre de la nourriture pour ne pas mourir, et non pour se donner des délices.

37. Cibo flamma alitur, ac deficit: cibo excitatur, cibo solvitur. *Lib.* 2, *Ep.* 82 *ad Vercellensem Ecclesiam, longe ante med. col.* 659, *litt. B, tom.* 3.

C'est l'aliment qui entretient la flamme et qui la fait mourir, c'est l'aliment qui la réveille et qui l'éteint.

38. Dulciores post famem epulæ fiunt, quæ assiduitate fastidio sunt, et diurna continuatione vilescunt. *Prosec.*

La nourriture est bien plus agréable quand on a souffert la faim, tandis que les festins deviennent fastidieux et sans prix quand ils sont trop fréquents ou trop prolongés.

39. Condimentum enim sibi jejunium est: quanto avidior appetentia, tanto esca jucundior. *De Helia et Jejunio, cap.* 9, *post med. col.* 1127, *litt. A, tom.* 4.

Le meilleur assaisonnement de la nourriture, c'est le jeûne; plus l'appétit est vif, plus la nourriture est agréable.

40. Sicut sumitur medicina non ad delectationem, sed propter necessitatem, scilicet ad præservandum corpus a morte, et cum timore sumitur ne lædat: ita cibus debet sumi ad sustentandum corpus ne deficiat, et cum timore ne offendat ex nimia complacentia. *Part.* 2, *tit.* 6 *de Gula, cap.* 1, § 2, *fol.* 210, *col.* 2. S. Antonin.

De même qu'on prend un remède non pour le plaisir, mais pour le besoin, c'est-à-dire pour préserver le corps de la mort, et qu'on le prend avec une certaine crainte qu'il ne fasse du mal, de même il faut prendre la nourriture pour soutenir le corps, afin qu'il ne succombe pas, et avec la crainte qu'elle ne soit nuisible par le plaisir trop vif qu'on y trouve.

S. Antonin. 41. Nimietas cibi, calorem naturalem suffocat. *Part.* 4, *tit.* 4, *cap.* 4, § 2, *fol.* 40, *col.* 4.

L'excès du manger étouffe la chaleur naturelle.

42. Nihil est quod sic sensum obstruat, et phantasiam deordinet, sicut cibi superfluitas. *Ibid. etc. sub finem.*

Il n'y a rien qui bouleverse le sens et qui dérègle l'imagination comme l'excès de nourriture.

43. Cibus moderate et ordinate sumptus, munditiam corporis causat, omnesque sensus exteriores puros et immaculatos tenet. *Ibid. cap.* 4, § 2, *circa med. fol.* 41, *col.* 2.

La nourriture prise avec ordre et modération produit la santé du corps et tient tous les sens extérieurs purs et sans tache.

S. Aug. 44. Esurit pauper, esurit dives : saturari quærit pauper, saturari quærit dives : saturatur pauper de vilibus cibis, saturatur dives de pretiosis cibis. *Prosec.*

Le pauvre et le riche sont sujets à la faim, l'un et l'autre cherchent à se rassasier : le pauvre se rassasie de mets grossiers, et le riche de mets précieux.

45. Saturitas æqualis est, possessio una est, quo ambo volunt pervenire, sed ille per compendium, ille circuit, et vix fastidiosus satiatur.

La satiété est pareille, le but que tous les deux veulent obtenir est le même ; mais l'un y arrive par le plus court chemin, l'autre fait des détours, il est dégoûté, et il a de la peine à se rassasier.

46. Utantur divites consuetudine infirmitatis suæ, sed doleant aliter se non posse : melius enim possent, si aliter possent. Si ergo non extollitur pauper de mendicitate, tu quare extolleris de infirmitate ?

Que les riches usent de mets recherchés, à cause de l'infirmité provenant de l'habitude, mais qu'ils gémissent de ne pouvoir faire autrement ; car, s'ils pouvaient faire autrement, ce serait beaucoup mieux. Si le pauvre ne s'enorgueillit pas de sa misère, pourquoi serais-tu fier de ton infirmité ?

47. Utere cibis electis, ac pretiosis, quia sic consuevisti, quia non aliter potes ; et si consuetudinem mutas, ægrotas : conceditur tibi : utere necessariis, da pauperibus superflua : utere pretiosis, da pauperibus vilia. *Serm.* 5 *de Verbis Dom. ante finem, pag.* 11, *litt. B, tom.* 10.

Usez de mets recherchés, et précieux, puisque vous en avez l'habitude, que vous ne pouvez faire autrement, et que, si vous sortez de vos habitudes, vous tombez malade ; on vous permet d'user de ce qui vous est nécessaire, mais donnez le superflu aux pauvres ; mangez ce qui est fin, donnez ce qui est grossier.

48. Medicamentum famis, cibus est. *Hom.* 38, *post med. pag.* 355, *litt. B, tom.* 10.

Le remède de la faim, c'est la nourriture.

49. Palato non sano pœna est panis, qui sano suavis est. *Lib.* 7 *Confession. cap.* 161, *in princ. pag.* 65, *litt. B, tom.* 1.

Le pain est un tourment pour le palais malade, tandis qu'il est délicieux pour le palais sain.

50. Fieri non potest, ut sine aliquo vitio cupidinis vel voracitatis pretiosissimo cibo sapiens utatur : insipiens autem fœdissima gulæ flamma in vilissimum cibum ardescat. *Lib.* 3 *de Doctr. christiana, cap.* 12, *in med. pag.* 36, *litt. D, tom.* 3. S. Aug.

Il est impossible que le sage use de mets très-recherchés, sans qu'il y ait quelque vice de délicatesse ou de voracité ; et que l'homme sans culture soit transporté d'une ardeur honteuse pour la nourriture la plus grossière.

51. Escæ nimiæ non solum animas, sed etiam corpora plurimum lædunt, et ad infirmitatem perducunt. *De salutar. Documentis, cap.* 36, *in princ. pag.* 759, *litt. B, tom.* 4.

L'excès de nourriture est très-nuisible, non seulement à l'âme, mais aussi au corps, et conduit à l'infirmité.

52. Quis est qui non cibo rapiatur aliquando extra metas necessitatis ? *Lib.* 10 *Conf. cap.* 31, *in fine, pag.* 128, *litt. C, tom.* 1.

Qui est celui qui n'est pas entraîné quelquefois à manger au-delà des bornes de la nécessité ?

53. Non usus ciborum, sed concupiscentia refrenanda est. *Prosec.*

Ce n'est pas l'usage de la nourriture, mais la concupiscence qu'il faut réprimer.

54. Non enim interest omnino quid alimentorum sumas, ut succurras necessitati corporis, dummodo congruas in generibus alimentorum his, cum quibus tibi vivendum est.

Il importe peu, en effet, quelle est la quantité de nourriture que vous prenez pour soutenir votre corps pourvu que la qualité des aliments soit en rapport avec les personnes avec lesquelles vous devez vivre.

55. Magis autem interest non quid, vel quantum alimentorum pro congruentia hominum, atque personæ suæ, et pro suæ valetudinis necessitate quis capiat : sed quanta facilitate atque serenitate animi careat, cum his vel oportet, vel etiam necesse est carere. *Lib.* 2 *Quæst. Evang. quæst* 11, *circa med. pag.* 241, *litt. A, tom.* 4.

Ce qui importe beaucoup, ce n'est pas la qualité ou la quantité des aliments que chacun prend selon les convenances de sa société, de sa position ou de sa santé ; c'est plutôt la facilité et la sérénité d'esprit qu'il montre, quand c'est un devoir ou une nécessité de s'en priver.

56. Memento divertisse te ad refectionem, non ad defectionem. *Sup. Ps.* 34, *conc.* 1, *vers.* 3, *pag.* 168, *litt. D, tom.* 8

Souvenez-vous que vous êtes venu pour vous restaurer, et non pour vous laisser choir.

57. Venter cibis onustus, non dicam ad cursum, sed ne ad somnum quidem aptus est ; quandoquidem ciborum copia oppressus, ne quiescere quidem sinitur, sed multas in utramque partem conversiones efficere cogitur. *Sup. Ps.* 29, *et hab.* 1 *Parall. cap.* 77, *in princ. fol.* 40, *pag.* 2, *litt. A, Oper. D. Joanni Damasc.* S. Basil. Mag.

Un corps chargé de nourriture n'est pas apte, je ne dis pas à courir, mais même à dormir, parce qu'étant oppressé par l'abondance des mets, il ne trouve aucun repos, et il est obligé de se tourner continuellement d'un côté et d'autre.

58. Cibus indigestus corrumpit corpus, et S. Bern.

S. Bern. non nutrit. *Serm.* 36 *sup. Cant. post med. fol.* 165, *col.* 2, *litt. D.*

Une nourriture indigeste fatigue le corps et ne le soutient pas.

59. Non potes bibere simul calicem Christi et calicem dæmoniorum : calix dæmoniorum crapula et ebrietas est, calix Christi abstinentia et sobrietas. *Ep.* 3 *ad Falconem, ante fin. fol.* 206, *col.* 3, *litt. G.*

Vous ne pouvez pas boire en même temps le calice du Christ et le calice des démons : le calice des démons, c'est la crapule et l'ivrognerie; le calice du Christ, c'est l'abstinence et la sobriété.

60. Ubi curiosa ciborum diversitas oculos pariter pascit et ventrem, cœlestis panis jejunam deserit mentem. *Ibid. etc. litt. H.*

Quand les yeux et le ventre sont flattés à la fois par une variété de mets recherchés, l'âme demeure à jeun du pain céleste.

61. Inter prandendum quantum fauces dapibus, tantum aures pascuntur rumoribus. *In Apologia ad Guillelmum abbatem, cap. Dicitur, ante med. fol.* 306, *col.* 3, *litt. G.*

Pendant le dîner, les oreilles reçoivent autant de rumeurs que la bouche d'aliments.

62. Cibus hominis mutavit se in pabulum pecoris, homine mutato in pecus. *Serm.* 35 *in Cant. circa med. fol.* 164, *col.* 3, *litt. G.*

La nourriture de l'homme s'est changée en nourriture de brute, l'homme étant devenu une brute.

63. Non sunt naturales cibi animæ, magis famem provocant, quam extinguunt : sed panis animæ, justitia est. *In Declamat. ante med. fol.* 310, *col.* 3, *litt. I, super illud, Ps.* 101. *Oblitus sum comedere panem meum.*

Les aliments naturels ne sont pas la nourriture de l'âme; ils irritent la faim au lieu de l'assouvir : le pain de l'âme, c'est la justice.

64. Observandus est sumendi modus et tempus, cibi quantitas et qualitas, fugienda superflua et adulterina condimenta. *De Vita solitaria, ante med. fol.* 317, *col.* 3, *litt. I.*

Il faut observer dans ses repas la manière et le temps de manger, la qualité et la quantité de nourriture, fuir les assaisonnements superflus et mal assortis.

65. Sobrium cibum sequitur sobrius sensus, sobriusque somnus. *Ibid. etc. col.* 4, *I.*

Celui qui est sobre dans la nourriture l'est aussi dans les sensations et dans le sommeil.

66. Omnis cibus qui non conditur sale nominis Jesu, infatuatus est. *Serm.* 1 *de Nativitate Domini, prope finem, fol.* 341, *col.* 4, *litt. K, vol.* 2.

Toute nourriture qui n'est pas assaisonnée avec le sel du nom de Jésus est sans saveur.

67. Per cibum et potum crescit luxuria. *Serm.* 24 *ad sororem, post med. fol.* 88, *col.* 2, *litt. E.*

La luxure s'accroît par le boire et le manger.

68. Ubi venter est cibis repletus, ibi est ignis luxuriæ succensus. *Ibid. etc. litt. D.* S. Bern.

Celui qui charge son estomac d'aliments allume dans son sein le feu de la luxure.

69. Cibus corporis tria habet, scilicet saporem, nutrimentum et massam. *Pros.* S. Bonav.

La nourriture corporelle a trois propriétés : la saveur, la vertu nutritive et le poids.

70. Sapor delectat, nutrimentum sustentat, massa onerat. *Expos.* 1 *Psal.* 118, *sup. illud, Quam dulcia faucibus meis eloquia tua! pag.* 149, *col.* 2, *litt. E, tom.* 3.

La saveur délecte, la vertu nutritive soutient, le poids surcharge.

71. Sicut ignis ex oleo crescit, sic libido ex cibis. *Serm.* 1 *de SS. Philippo et Jacobo, ante med. pag.* 246, *col.* 2, *tom.* 3.

De même que l'huile alimente la flamme, ainsi la nourriture excite les passions.

72. Ciborum copia sublimitas impeditur. *Lib.* 2 *Pharetræ, cap.* 12, *in fin. pag.* 132, *col.* 2, *litt. E, tom.* 6, *part.* 1.

Trop de nourriture empêche l'âme de s'élever.

73. Nimia ciborum repletio, pigrum reddit. *Lib.* 1 *de Profectu religios. cap.* 36, *pag.* 571, *col.* 1, *B, tom.* 7, *part.* 4.

L'excès de nourriture rend paresseux.

74. Nimietas ciborum hebetat intellectum, affectum devotionis obruit et refrigerat, et agilitas retardatur. *Ibid.*

L'excès de nourriture émousse l'intelligence, refroidit et étouffe la dévotion, et fait perdre l'agilité.

75. Superflua ciborum repletio, in somnum ducit.

La plénitude de l'estomac fait dormir.

76. Mens lassata nimietate ciborum, perdit orationis vigorem. *In Regula novit. cap.* 6, *in princ. pag.* 726, *col.* 1, *litt. E, tom.* 7, *part.* 4.

L'excès de nourriture fatigue l'âme et lui fait perdre l'esprit d'oraison.

77. Victus qui inundat et obruit sufficientiam, homini multum officit, animam segnem et inertem reddit, corpus vero valetudinarium, et quod in morbos facile prolabitur, efficiens. *Lib.* 2 *Pædag. cap.* 1, *ante med. col.* 30, *pag.* 1, *litt. B.* S. Clem. Alex.

Une nourriture qui dépasse les bornes du nécessaire nuit beaucoup à l'homme; elle rend l'âme lâche et paresseuse, le corps débile et sujet à toutes les maladies.

78. Cibis caro saginata et lasciviens, difficilem se ac morosam præbet, et desideriis spiritus refractaria obluctatur : imbecilla vero, nec nimia copia rerum adjuta, victoriam illi necessario concedit. *Hom.* 1 *de festis Paschal. ante med. pag.* 6. S. Cyrill. Alex.

La chair engraissée de nourriture se montre lascive, rebelle et intraitable, elle résiste opiniâtrement aux désirs de l'esprit; mais celle qui est faible et qui n'est pas excitée par trop de nourriture se laisse facilement dominer par l'esprit.

S. Cyrill. Alex. 79. Terrenis epulis farcire ventrem, non ut necessitati pareamus, sed ut voluptati serviamus, nihil est aliud quam belluarum naturam imitari. *Hom.* 5 *in festis Paschal. post init. pag.* 49.

Charger son estomac d'aliments pour satisfaire non pas le besoin, mais la sensualité, c'est absolument se ravaler au niveau des bêtes féroces.

Dionysius Carthus. 80. In cibo et potu moderantiam serva : necessitatem, non delectationem require. *In Exhort. ad novit. art.* 2, *post init. fol.* 4, *p.* 1.

Mettez de la réserve dans le boire et dans le manger; cédez au besoin, mais ne recherchez pas le plaisir.

S. Gaudent. 81. Utendum est ciborum licentia, non abutendum : ut sciamus nos non edendi causa esse natos, sed vivendi. *Tract. de Machabæis, in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 826, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

Il faut user des aliments, mais ne pas en abuser. Souvenons-nous que nous ne sommes pas nés pour manger, mais pour vivre.

Gloss. int. 82. Meliora sunt fercula mentis, quam dapes corporis. *Sup. Act. Apost. cap.* 6, *col.* 1040, *litt. F, tom.* 6.

Les aliments de l'esprit sont meilleurs que ceux du corps.

S. Greg. Mag. 83. Non cibus, sed appetitus in vitio est : unde et lautiores cibi plerumque sine culpa sumuntur, et abjectiores non sine reatu conscientiæ degustantur. *Lib.* 30 *Moral. cap.* 13, *paulo ante finem, num.* 27, *col.* 1029, *litt. B, tom.* 1.

Ce qui est condamnable, ce n'est pas la nourriture, mais la trop grande avidité ; de sorte que très-souvent on ne pèche pas en prenant les mets les plus exquis, tandis qu'on pèche en mangeant les viandes les plus grossières.

84. Ea sumenda sunt, quæ naturæ necessitas quærit, non quæ edendi libido suggerit. *Ibid. in fine, col.* 1038, *litt. A.*

Il faut prendre la nourriture dont la nature a besoin, et non celle que réclame la gourmandise.

85. Manducare et esurire novit, qui et corpus moderate reficit, et ad immoderatam ciborum perceptionem suggerenti gulæ vitio non consentit. *Prosec.*

Celui-là sait manger et régler sa faim, qui mange modérément pour restaurer son corps, et qui ne se laisse pas aller aux suggestions de l'intempérance, qui demanderait plus de nourriture qu'il ne faut.

86. Justum est ut reficiatur corpus, sed iniquum valde est ut refecta caro per ardorem libidinis ad contumeliam spiritus excitetur. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *longe post init. sup illud, Philipp.* 4, *Scio manducare et esurire, col.* 1479, *B et C, tom.* 2.

Il est juste que le corps soit restauré; mais ce serait une grande faute de le nourrir de telle façon, que l'ardeur des passions portât la chair à outrager l'esprit.

87. Panis, alimentum corporis est; verbum, mentis : qui corpus sine mente reficiunt, mente mortui sunt, carne vivi. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 4, *post med. sup. illud, Ut comedas mecum hodie, col.* 1433, *D.* S. Greg. Mag.

Le pain est l'aliment du corps, et la parole celui de l'esprit ; refaire le corps sans restaurer l'esprit, c'est être mort par l'esprit, vivant par la chair.

88. Cibus confortat, potus hilarat. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 1, *Allegor. ante med. sup. illud, Postquam comederat et biberat, col.* 1215, *litt. B.*

Le manger fortifie, le boire égaye.

89. Sæpe cibus non ad refectionem corporis, sed ad usum delectationis habetur. *Ibid. etc. Moraliter, sup illud, Sedete in civitate, etc. col.* 1234, *litt. B.*

Souvent on prend de la nourriture non pour refaire le corps, mais pour le plaisir des sens.

90. Cum pro necessitate cibus sumitur, in ipso esu dum furtim gula surrepit, edendi delectatio permiscetur. *Prosec.*

Lorsqu'on prend de la nourriture par besoin, le plaisir de manger entre dans cette action même, et la gourmandise s'y glisse furtivement.

91. Unde plerumque contingit, ut refectionem corporis, quam salutis causa cepimus, causa voluptatis expleamus. *Lib.* 35 *Moral. cap.* 16, *circa med. col.* 1224, *litt. A, tom.* 1.

D'où il suit que la réfection du corps que nous prenons pour notre santé, nous la prenons aussi très-souvent pour notre plaisir.

92. Cruditas ciborum, parens libidinum est. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rusticum, ante med. pag.* 44, *C.* S. Hier.

La gourmandise est la mère des passions.

93. Modicus ac temperatus cibus, et carni et animæ utilis est. *Ibid. ut ante.*

La nourriture prise en petite quantité et avec retenue profite au corps et à l'âme.

94. Sic comedas, ut semper esurias : ut statim post cibum possis legere et psallere. *Tom.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam, post med. pag.* 57, *litt. A.*

Mangez de façon que vous ayez toujours faim, en sorte qu'aussitôt après votre repas vous puissiez lire et psalmodier.

95. Ardor corporum frigidiorum epulis temperandus est. *Tom.* 1, *Ep.* 10 *ad Furiam, prope med. pag.* 82, *C.*

Il faut tempérer par une nourriture froide les ardeurs de la chair.

96. Nihil inflammat sic corpora, et titillat membra genitalia, sicut indigestus cibus, ructusque convulsus. *Ibid.*

Rien n'enflamme autant le corps et n'excite autant les sens qu'une nourriture pesante et mal digérée.

97. Parcus cibus et venter semper esuriens, triduanis jejuniis præfertur. *Prosec.*

Une nourriture prise en petite quantité et un estomac toujours affamé valent mieux qu'un jeûne de trois jours

98. Multo melius quotidie parum, quam raro satis sumere.

Il est bien préférable de prendre peu chaque jour que de prendre rarement, mais avec abondance.

S. Hier. 99. Pluvia illa optima est, quæ sensim descendit in terram : subitus et nimius imber in præceps arva subvertit. *Ibid. ut ante.*

La meilleure pluie est celle qui tombe doucement ; celle qui tombe soudain et en trop grande quantité entraîne les terres et les dévaste.

100. Sume cibum, qui famem expellat, non qui augeat luxuriam. *Ibid. post med. pag.* 82, *litt. D.*

Prenez de la nourriture pour apaiser la faim, et non pour exciter la luxure.

101. Ita sibi semper comedendum est, ut cibum et oratio sequatur et lectio. *Tom.* 1, *Ep.* 19 *ad Eustoch. in fin. pag.* 131, *litt. B.*

Il vous faut manger de telle sorte, que vous puissiez, après le repas, prier et lire.

102. Plures sunt, qui cum vino sint sobrii, ciborum largitate sunt ebrii. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. longe ante med. pag.* 139, *litt. B.*

Il y en a beaucoup qui sont sobres pour la boisson et que l'excessive abondance de mets enivre.

103. Ad orationem tibi nocte surgenti, non indigestio ciborum ructum faciat, sed inanitas. *Ibid.*

Quand vous vous levez la nuit pour la prière, ne soyez pas indisposé par l'indigestion de trop de nourriture, mais plutôt par le vide de l'estomac.

104. Nec cibi sumantur nisi oratione præmissa ; nec recedatur a mensa, nisi reddatur Creatori gratia. *Ibid. longe post med. p.* 147, *B, et tom.* 4, *in Regula monachor. cap.* 14, *post init. pag.* 280, *D.*

Ne prenez pas votre repas sans l'avoir fait précéder de la prière, et ne sortez pas de table sans avoir rendu grâces au Créateur.

105. Ciborum aviditas, avaritiæ mater est, et animum quasi quibusdam compedibus degravatum in terra tenet. *Lib.* 2 *adversus Jovinianum, longe ante med. pag.* 75, *litt. B, t.* 2.

L'avidité pour le manger est la mère de l'avarice, et elle semble avec des chaînes tenir l'esprit courbé vers la terre.

106. Si quis existimat abundantia ciborum, potuumque se perfrui, et vacare posse sapientiæ, seipsum decipit. *Ibid. ante med. pag.* 76, *litt. C.*

S'imaginer pouvoir manger et boire avec excès et s'adonner à la sagesse, c'est une grande illusion.

107. Epularum varietates, fomenta avaritiæ sunt. *Ibid. ante med. pag.* 7, *litt. B.*

La variété de mets est un principe d'avarice.

108. Illos potius require cibos, quibus anima magis quam corpus reficiatur. *Tom.* 4, *Ep.* 14 *ad Mauritii filiam, ante fin. pag.* 93, *litt. A.*

Recherchez plutôt les aliments de l'âme que ceux du corps.

109. Ciborum abundantia, fomentum est vitiorum. *Tom.* 4, *Ep.* 32 *de Quadrag. sub fin. pag.* 155, *litt. D.*

L'excès de la nourriture est un foyer de vices.

110. Dum corpus saginatur cibo, saturetur anima lectione. *In Regula monachor. cap.* 37, *in princ. pag.* 338, *litt. C, tom.* 4. S. Hier.

Tandis que votre corps s'engraisse de nourriture, rassasiez votre âme par la lecture.

111. In cibo triplex est observatio : in eo quid sumat, in eo quantum sumat, in eo quomodo sumat. *Prosec.* Hugo a S. Victore.

Il y a dans la nourriture trois choses à observer : ce que l'on prend, la quantité que l'on prend et la manière dont on le prend.

112. In prima, luxus arguitur : in secunda, curiositas : in tertia, superstitio notatur. *Institut. novit. cap.* 19, *in princ. p.* 28, *B, tom.* 2.

Dans la première, le luxe est condamné ; dans la seconde, c'est l'avidité, et dans la troisième, la superstition.

113. Aliqui superstitiosum nimis in præparandis cibis studium adhibent : modo mollia, modo dura, modo frigida, modo calida, modo elixa, modo assa, modo pipere, modo allio, modo cumino, modo sale condita, secundum consuetudinem prægnantium mulierum desiderantes. *Ibid. non longe a fine, litt. D.*

Il y en a qui mettent un soin scrupuleux à préparer leurs mets : ils mettent tantôt des choses molles, tantôt des choses dures ; tantôt des choses froides, tantôt des choses chaudes ; des viandes tantôt bouillies, tantôt rôties ou assaisonnées tantôt avec du poivre, tantôt avec de l'ail, tantôt avec du cumin, tantôt avec du sel, ressemblant par tous ces désirs aux femmes enceintes.

114. Caro semper quærit affluentiam cibi. *Lib.* 2 *de Claustr. animæ, cap.* 14, *circa med. pag.* 46, *B, tom.* 2.

La chair demande toujours une nourriture abondante.

115. Affluentiam comitari solet inundatio verborum. *Ibid. cap.* 20, *in princ. pag.* 49, *F.*

Dans un repas abondant, il y a d'ordinaire un déluge de paroles.

116. Sit mediocritas in victu. *Ibid. cap.* 23, *in fin. pag.* 54, *litt. A.*

Soyez sobre et simple dans votre nourriture.

117. Cibus datus est homini ad vescendum, non ad luxuriandum. *Sup. Gen. cap.* 1, *fol.* 3, *col.* 3, *tom.* 1. Hugo Card

La nourriture a été donnée à l'homme pour le soutenir, et non pour exciter sa luxure.

118. Semel in die comedere, quasi vita angelica est : bis, vita humana : pluries, vita jumentina, sive vita brutorum. *Lib.* 2 *in* 4 *cap. Regum, Moraliter, fol.* 245, *col.* 3, *tom.* 1.

Manger une fois par jour, c'est mener, pour ainsi dire, la vie angélique ; manger deux fois, c'est mener une vie humaine ; manger plusieurs fois, c'est mener une vie animale ou la vie de la brute.

119. In cibo aliud quærit gula, aliud natura, aliud voluptas, aliud necessitas : natura quærit sustentari, gula deliciari. *Sup. Matth. cap.* 5, *fol.* 16, *col.* 2, *tom.* 6.

Dans la nourriture, la gourmandise cherche une chose et la nature une autre ; le plaisir y veut une chose et la nécessité une autre ; la nature y cherche le moyen de soutenir ses forces, et la gourmandise celui de satisfaire la sensualité.

S. Innoc. III. 120. Contemnitur mediocritas, superfluitas affectatur in diversitate saporum, in varietate ciborum. *Prosec.*

On méprise la médiocrité et l'on recherche le superflu dans la diversité des saveurs et dans la variété des mets.

121. Aviditas nescit modum, et varietas excedit mensuram : sed mens gravatur, et stomachus turbatur, et sensus opprimitur; inde non salus, nec sanitas, sed morbus et mors. *Lib.* 2 *de Contemptu mundi, cap.* 17, *in fine.*

L'avidité ne connaît pas de règle, et la variété ne garde pas de mesure; mais l'esprit s'appesantit, l'estomac se dérange et le sentiment s'éteint; il en résulte non pas le salut ni la santé, mais la maladie et la mort.

Joan. Cass. 122. Non qualitas sola, sed etiam quantitas escarum aciem cordis obtundit, ac mente cum carne pariter impinguata noxium vitio fomitem, igneumque succendit. *Lib.* 4 *de Spir. gastrimargiæ, cap.* 5, *in fine, pag.* 108.

Ce n'est pas seulement la qualité de la nourriture qui émousse le cœur et qui, épaississant à la fois l'esprit et le corps, allume un terrible foyer de vices; c'est aussi la quantité des mets.

123. Quibuslibet escis refertur venter, seminaria luxuriæ parit, nec prævalet mens discretionum gubernacula moderari, ciborum pondere præfocata. *Ibid. cap.* 6, *in princ. p.* 113.

Quelle que soit la nourriture dont le ventre se remplit, elle produit des germes de luxure, et l'âme ne peut plus tenir les rênes du gouvernement quand elle étouffe sous le poids du manger.

124. Non sola crapula vini mentem inebriare consuevit, verum etiam cunctarum escarum nimietas vacillantem eam ac nutabundam reddit, omnique integritatis ac puritatis contemplatione dispoliat. *Ibid.*

Ce n'est pas seulement la fumée du vin qui enivre l'esprit ordinairement, mais encore l'excès dans toute sorte de nourriture le fait chanceler et divaguer, et le dépouille de toute considération de vertu et de chasteté.

125. Facilius videmus victos, qui ab escis corpulentioribus omnimodis temperent, quas moderate usus pro necessitate concedit, quam qui eas, sub infirmitatis occasione sumentes, mensuram sufficientiæ custodirent. *Ibid. cap.* 7, *in princ. pag.* 116.

Nous voyons plus facilement succomber ceux qui s'abstiennent de tous les aliments substantiels dont il est permis d'user pour le besoin, que ceux qui en usent pour raison d'infirmité et qui se tiennent dans les limites du suffisant.

126. Tantum esus indulgeat, quantum sufficere ad vivendi desiderii appetitus exposcit. *Ibid. in med. pag.* 116.

Prenez autant de nourriture que votre appétit en demande pour entretenir la vie.

127. Esculentiores cibi, sicut procurant corporis sanitatem, ita castitatis non adimunt puritatem, si cum moderatione sumantur. *Ibid. post med. pag.* 116.

De même qu'une nourriture substantielle donne la santé au corps, ainsi elle ne détruit pas la vertu de chasteté, si on la prend avec modération.

128. Ciborum non solum superfluus appetitus calcandus, sed etiam ipsi naturæ necessarius, tanquam castitati contrarius, non sine cordis anxietate sumendus est. *Ibid. cap.* 14, *circa med. pag.* 121. Joan. Cass.

Non seulement il faut fouler aux pieds l'amour excessif du manger, mais encore la nourriture même nécessaire à notre nature ne doit pas être prise sans quelque préoccupation du cœur, vu le tort qu'elle porte à la chasteté.

129. Nequaquam poterimus escarum præsentium spernere voluptates, nisi mens contemplationi divinæ defixa amore virtutum potens, et pulchritudine cœlestium delectetur. *Ibid. sub finem, pag.* 181.

Nous ne pourrons d'aucune manière mépriser les jouissances de la nourriture matérielle, si notre esprit, absorbé dans la contemplation de Dieu, n'est soutenu par l'amour de la vertu et ne met ses délices dans la beauté des biens célestes.

130. Sicut gravis ac solidus cibus sano utilis est, ita perniciosus ægrotanti. *Collat.* 18 *abbat. Piammonis, cap.* 16, *circa med. p.* 742.

Ainsi qu'une nourriture substantielle et solide profite à un homme qui se porte bien, de même elle est nuisible à un malade.

131. Damnosa mercatio est, si salus pro cibo impenditur. *Serm. de Jacob et Esau, circa med. col.* 561, *B, tom.* 1. S. Joan. Chr

C'est un mauvais marché que de dépenser son salut pour de la nourriture.

132. Cibus e paradiso ejecit, jejunium te reducit. *Serm. de Job et Abraham, ante fin. col.* 791, *D, tom.* 1.

Le manger vous a chassé du paradis, le jeûne vous y ramène.

133. Melior est congruus cibus cum sanitate, quam cum molestia deliciæ. *Hom.* 24 *sup. Acta Apostol. circa med. col.* 613, *A, tom.* 3.

Mieux vaut une nourriture convenable avec la santé qu'une nourriture délicate avec la maladie.

134. Nec corpus nec cibi diaboli sunt, sed voluptas sola, per quam mille mala malignus ille patrat, Satan. *Hom.* 39 *sup.* 1 *ad Cor. ante finem, col.* 646, *litt. D, tom.* 4.

Ni le corps ni les aliments ne sont des démons; il n'y a que la volupté par laquelle Satan, ce mauvais esprit, accomplit mille maux.

135. Cibus, non deliciæ, corpori necessarius est. *Serm.* 5 *Sup. Ep. ad Ephes. in Morali, circa med. col.* 82, *A, tom.* 4.

La nourriture et non la délicatesse est nécessaire au corps.

136. Nihil profecto aliud est ciborum superflua cura, quam exaggeratio stercoris. *Hom.* 13 *sup.* 1 *ad Timoth. in princ. Moralis, col.* 1503, *litt. C, tom.*

Le soin superflu des aliments n'est pas autre chose, en vérité, qu'un entassement de fumier.

137. Habet natura modos suos, quos si quis excedat, et amplius quam illa velit injiciat, non jam cibus ille alimentum, sed pernicies fit. *Ib.*

La nature a ses règles; si on les dépasse, si on lui donne plus qu'elle ne veut, cette nourriture ne lui profite plus, mais elle lui est nuisible.

Joan. Chr. 138. Nihil sic jucundum est, sicut cibus bene digestus et decoctus. *Hom.* 29 *sup. Ep. ad Titum, post med. col.* 1848, *litt. C, tom.* 4.

Rien n'est agréable comme une nourriture bien digérée.

139. Nihil sic salutem, nihil sic censuum acumen operatur, nihil sic ægritudinem fugat, sic ut moderata refectio. *Ibid. etc. litt. D.*

Rien ne contribue tant à notre salut, à l'agrandissement de nos richesses, et ne chasse tant la maladie comme les repas pris avec modération.

140. Abundantia ciborum morbum facit, et molestias ingerit, et ægritudinem generat. *Ibid.*

Trop de nourriture rend souffrant, occasionne des chagrins et engendre la maladie.

141. Quod facit fames, hoc etiam facit plenitudo ciborum, imo multo pejora. *Prosec.*

Ce que fait la faim, l'excès de la nourriture le fait aussi, et bien pis encore.

142. Fames in paucis diebus aufert hominem, et liberat ex hac vita pœnali : excessus vero ciborum consumit et putrefacit corpus humanum, et macerat ægritudine diuturna, et tunc eum morte crudeli consumit. *Ibid.*

En peu de jours la faim enlève un homme et le délivre des peines de cette vie; mais l'excès dans la nourriture consume et fait pourrir le corps de l'homme, le tourmente par une longue maladie, et ainsi le fait mourir d'une mort cruelle.

143. Sufficientia ciborum voluptatem parit, et corpori nutrimentum tribuit, et subjectum illud et accommodum ad operationes animæ, beneque compactum et coaptatum reddit. *Ibid. ante finem, col.* 1849, *litt. A.*

Une nourriture suffisante cause du plaisir; elle alimente le corps, le soumet, le rend docile et propre aux opérations de l'âme, et l'établit avec elle dans de bons rapports et une bonne intelligence.

144. Cibus, materies est cupiditatibus inhonestis. *Ibid.*

La nourriture engendre les désirs déshonnêtes.

145. Quod satis est, est cibus et voluptas. *Prosec.*

Ce qui suffit nourrit agréablement.

146. Nihil ita voluptatem parit, sicut cibus bene digestus : nihil ita sanitatem, nihil ita sensuum velocitatem.

Rien ne fait tant de plaisir comme une nourriture bien digérée; rien ne donne tant la santé et l'activité des sens.

147. Sufficiens modus voluptas est, et alimentum et sanitas: plus autem, pernicies est, et fastidium, et ægritudo. *Hom.* 55 *ad popul. Antioch. ante med. col.* 372, *litt. B, tom.* 5.

Une nourriture suffisante est agréable, fortifiante et salutaire; une nourriture excessive, au contraire, est nuisible, dégoûtante, et rend malade.

148. Voluptas ciborum usquequo linguam, vel gulam tangit, apparet : cum autem mensa remota fuerit, vel postquam erit cibus absumptus, similis erit ei, qui nihil illius attigerit. *Hom.* 29 *sup. Ep. ad Hebr. circa med. Moralis, col.* 1848, *B, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Les aliments causent du plaisir tant qu'ils touchent la langue ou le palais; mais à peine la table est-elle quittée ou les mets absorbés, qu'on est semblable à celui qui n'en a rien pris.

149. Tale est in ventrem ciborum nimietatem mittere ; quale si quisquam eos in cloacam projiciat, magis autem non tale, sed multo pejus. *Prosec.*

Gorger son estomac de trop de nourriture, c'est ressembler à celui qui la jetterait dans le cloaque, ou plutôt c'est faire encore pis.

150. Hic enim fimum tantum operatur sine tua læsione, illic autem plurimos morbos, plurimasque procreat ægritudines. *Ibid. etc. ut ante, litt. B et C.*

Celui-ci, en effet, en fait du fumier sans causer du tort à personne, tandis que l'autre se crée une foule de maladies et de peines.

151. Ciborum immoderatio pro fructibus vermes facit. *Ibid. in fine, col.* 1849, *litt. B.*

Les fruits que produit l'excès de nourriture, ce sont les vers.

152. Escarum satietas, fornicationis est mater. *Gradu* 14, *ante med. pag.* 266, *col.* 1, *C, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Joan. Clim.

Une nourriture excessive engendre la fornication.

153. A cibis abstinendum est, non propter cibos, sed propter detrimenta, quæ ex his oriuntur. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 77, *post med. fol.* 41, *pag.* 1, *A.* S. Joan. Dam.

Il faut s'abstenir des aliments, non pas à cause des aliments en eux-mêmes, mais à cause des maux qu'ils produisent.

154. Corpus immoderato cibo noli degravare, ne ex ingluvie in morbum incidas, atque animi vertiginem patiaris, ac voluptatum agmine expugneris. *Ibid. sub finem, fol.* 41, *pag.* 1, *B.*

Gardez-vous de charger le corps de trop de nourriture, de peur que votre gloutonnerie ne vous rende malade, ne porte atteinte à votre esprit et ne vous expose à une foule de passions.

155. Delicatorum ciborum copia degravatus, passionum turbini reluctari nullo modo potes. *Ibid.*

Etes-vous chargé de trop de mets délicats, vous ne pourrez résister au tourbillon des passions.

156. Escis libido crescit; ciborum saturitas, carnis luxuriam suscitat : edacitatis vitio crescit carnis tentatio. *Lib.* 2 *Synonym. cap.* 4, *in princ. pag.* 314, *col.* 1. S. Isidorus Pelus.

La passion s'accroît par le manger; se rassasier de nourriture, c'est allumer le feu de la luxure : la tentation de la chair augmente par le péché de la gourmandise.

157. Non ad luxuriam vel ad satietatem, sed tantummodo, ut corpus sustentetur, epulis est utendum. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 42, *sent.* 5, *pag.* 657, *col.* 2.

Il faut prendre ses repas, non pour satisfaire sa passion, mais pour soutenir seulement les forces du corps.

S. Isidorius Pelus. 158. Cibandus est venter, ut animam contineat, non ut corrumpat. *Ibid.*

Il faut donner à l'estomac une nourriture suffisante pour qu'il puisse conserver l'âme et non pour qu'il la corrompe.

159. Qui nimium cibis utuntur, quanto magis ventrem pascunt, tanto amplius sensum mentis obtundunt. *Ibid.*

Ceux qui prennent trop de nourriture hébètent d'autant plus leur esprit qu'ils gorgent leur estomac davantage.

160. Libidinis ignes, ciborum fomite increscunt. *Ibid. etc. sent.* 7, *pag.* 658, *col.* 1.

Les repas sont des foyers où le feu des passions devient plus ardent.

161. Qui in abundantia epularum est, ardentis divitis intendat supplicium, cujus tanta in inferno inter ignes erat inopia, quanta hic epularum fuerat copia. *Ibid. sent.* 8, *pag.* 658, *col.* 1.

Que celui qui vit dans la bonne chère considère le supplice brûlant du mauvais riche qui souffrait au milieu des brasiers de l'enfer une disette aussi grande que sa table avait été abondante sur la terre.

162. Non qualitas ciborum, sed eorum cupiditas est cavenda. *Prosec.*

Ce n'est pas contre la qualité des aliments, mais contre l'avidité qu'il faut se tenir en garde.

163. Nam sæpe accuratius præparata sine gulæ concupiscentia degustantur, et sæpe abjecta et vilia edendi cupiditate sumuntur.

Car souvent, sans vouloir flatter le goût, on prend des mets préparés avec grand soin, et souvent on prend avec trop d'avidité des aliments communs et grossiers.

164. Sicque fit ut non sit in culpa ciborum qualitas, sed illud reputetur in vitium, quod cum desiderio degustatur. *Ibid. sent.* 12, *pag.* 658, *col.* 1.

Le péché n'est donc pas dans la qualité des aliments, mais dans l'avidité avec laquelle on les prend.

S. Isidorius Hispal. 165. Per continentiam purgari non sustinet, qui ciborum suavitates ac delicias quærit. *Lib.* 1, *Epist.* 220 *Pelusiotis monachis, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 499, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui recherche les délices de la table n'a pas la force de se purifier par l'abstinence.

166. Superflua cibi sumptio, non esus est, sed saturitas et est, et appellatur. *Lib.* 1, *Epist.* 383 *ad Philagrium, etc. pag.* 511, *col.* 2, *F.*

Prendre trop de nourriture, ce n'est pas manger, mais c'est ce qui s'appelle et ce qui est réellement se gorger.

S. Just mart. 167. Victus non ad voluptatem referendus est, sed ad vivendi alicujus utilitatis causa voluntatem. *Epist. ad Zenam, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 69, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Il ne faut pas se proposer le plaisir pour but quand on mange, mais vouloir entretenir la vie pour être utile.

S. Leo I. 168. Quotidiano experimento probatur, ciborum nimietate vigorem cordis hebetari. *Serm.* 8 *de Jejunio decimi mensis, in princ. fol.* 10, *pag.* 2.

L'expérience de chaque jour montre que l'excès de nourriture paralyse la vigueur de l'esprit.

169. Delectatio edendi, etiam corporum contraria est saluti, nisi ratio temperantiæ obsistat illecebræ, et quod futurum est oneri, subtrahat voluptati. *Ibid.*

Le plaisir de manger est même contraire à la santé du corps, à moins que la tempérance ne vienne poser une borne à cette jouissance et soustraire à la volupté ce qui surchargerait l'estomac.

170. Nimietas edaces dedecorat, non cibi natura contaminat. *Serm.* 4 *Quadrag. post medium, fol.* 32, *pag.* 2.

Ce qui souille les grands mangeurs, ce n'est pas la nature des mets, mais leurs excès.

171. Cibos esurientibus apponere, humanæ benignitatis est, et socialis animi. *Ibid. Serm.* 88, *post med. fol.* 36, *pag.* 2.

Il est d'un homme bon et d'un cœur sociable de donner à manger à ceux qui ont faim.

172. Cibis utere non dulcibus, sed salutaribus. *Parænes.* 18, *apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Nilus.

Ne faites pas usage de mets délicats, bornez-vous aux salutaires.

173. Cibis vesci natura cogit necessariis homines temperatissimos. *Prosec.*

Les hommes les plus tempérants sont obligés par la nature de prendre la nourriture nécessaire.

174. Qui vero rectæ firmæque rationi non acquiescit, luxuria atque libidine corrumpitur. *Ibid. in libro Ascetico, pag.* 965, *col.* 2, *E.*

Mais celui qui ne se règle pas suivant la droite et solide raison est corrompu par la luxure et la débauche.

175. Ventre ciborum copia libidinis incendium excitante, spiritus nervi dissolvuntur. *Ibid.*

Quand l'abondance des aliments allume dans le ventre le feu de la passion, le nerf de l'esprit est paralysé.

176. Ciborum varietas evertit ac diruit virtutum propugnaculum. *Prosec.*

La variété des mets sape et renverse le rempart des vertus.

177. Suavitas enim condimentorum, tanquam machina bellica prosternit munimenta jam a virtute constructa, et firmum ac solidum robur ipsius affigit humi. *Ibid. etc. G.*

Car la délicatesse des assaisonnements, semblable à une machine de guerre, renverse les fortifications que la vertu a élevées et les jette à terre avec violence.

178. Ciborum multitudo mentis splendori caliginem offundit.

La multitude des mets obscurcit l'intelligence.

179. Comede quantum opus est ; neque enim moderatus cibus prohibetur : comede igitur cum gratiarum actione, non autem devora. *Prosec.*

Mangez selon votre besoin, car une nourriture modérée

ne vous est pas défendue ; mangez donc avec des sentiments de reconnaissance, mais ne dévorez pas.

S. Nilus. 180. Malum est homini erudito ac temperanti, præterquam opus sit, vesci. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 77, *post med. fol.* 41, *pag.* 1, *litt. B.*

Il est mauvais pour un homme érudit et tempérant de manger plus qu'il n'a besoin.

S. Paulinus. 181. Efficiamur esca Dei, ne simus esca serpentis ; edat nos Christus, ne diabolus voret. *Prosec.*

Tâchons de devenir la nourriture de Dieu, de peur d'être la nourriture du serpent infernal ; que Jésus-Christ fasse de nous sa nourriture, pour que nous ne soyons pas la proie du démon.

182. Cibus Christi esse non possumus, nisi faciamus voluntatem ejus, ut vicissim et ipse nobis cibus fiat. *Ep.* 4 *ad Severum, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *pag.* 152, *col.* 2, *litt. E.*

Nous ne pouvons pas être la nourriture de Jésus-Christ, si nous ne faisons sa volonté, de sorte qu'il soit lui-même à son tour notre nourriture.

S. Prosper. 183. Quidquid sine quo potest vivi, percipitur, non sustentandæ vitæ, sed movendæ luxuriæ carnis impenditur. *Libr.* 2 *de Contempl. cap.* 17, *in med. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *B.*

Tout ce qu'on prend au-delà du nécessaire pour vivre ne sert pas à soutenir notre existence, mais à exciter les désirs déréglés de la chair.

S. Thomas Aquinas. 184. Quanto caro magis fovetur per ciborum affluentiam, et deliciarum mollitiem, tanto hujusmodi concupiscentia crescit. *Opusc. de Perf. vitæ spiritualis, cap.* 9, *circa init. fol.* 29, *pag.* 1, *tom.* 2.

Plus on flatte le corps par l'abondance des mets et par les délices de la bonne chère, plus la concupiscence devient forte.

185. Cibus et potus superfluus, est causa luxuriæ. *Sup. Ep. ad Ephes. cap.* 5, *lect.* 7, *in princ. fol.* 168, *col.* 3.

L'excès dans le boire et le manger produit la luxure.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 186. Cibi tam nimii, quam pauci valetudinem auferunt : moderati vero faciunt, augent et conservant. *Lib.* 2 *Ethic. ad Nicomachum, cap.* 2, *in medio, col.* 618, *tom.* 2.

Une nourriture excessive, aussi bien qu'une nourriture insuffisante, détruit la santé ; mais celle que l'on prend avec modération l'établit, l'augmente et la conserve.

Cicero. 187. Edere oportet ut vivas, non vivere ut edas. *Lib.* 4 *de Arte Rhetorica, circa med. col.* 60, *litt. C, tom.* 1.

Il faut manger pour vivre, mais ne pas vivre pour manger.

188. Cibi condimentum est fames. *Lib.* 2 *de Finibus, post med. col.* 96, *litt. H, num.* 90, *tom.* 4.

Le meilleur assaisonnement des mets, c'est l'appétit.

189. Tantum cibi adhibendum est corpori, ut reficiantur vires, non opprimantur. *De Senect. ante med. col.* 547, *F, tom.* 4. Cicero.

Il faut prendre assez de nourriture pour réparer les forces du corps, mais non pour les ruiner.

190. Ne mente quidem uti possumus multo cibo repleti : nec unquam mihi placuit bis in die saturum fieri. *Lib.* 5 *Tuscul. quæst. post med. col.* 266, *D et E, tom.* 4.

Quand on a pris beaucoup de nourriture, on ne peut pas même se servir de son intelligence ; aussi jamais je n'ai trouvé du plaisir à faire deux bons repas dans un jour.

191. Cibos pretiosos non eximius sapor, aut aliqua faucium dulcedo, sed raritas et difficultas parandi facit. *De Consolat. ad Helvidiam, cap.* 9, *in fine, pag.* 634, *tom.* 1. Seneca.

Ce qui donne du prix à des mets, ce n'est pas l'excellence de leur goût ou la délicatesse de leur sauce, mais c'est leur rareté ou la difficulté de les apprêter.

192. Cupiditati nihil satis est, naturæ satis est etiam parum. *Ibid.*

L'avidité n'est jamais satisfaite ; la nature sait se contenter même de peu.

193. Non prodest cibus, nec corpori accedit, qui statim sumptus emittitur. *Ep.* 2, *ante med. pag.* 524, *tom.* 2.

La nourriture que l'on vomit aussitôt après l'avoir prise ne fait pas de bien et n'entre pas même dans le corps.

194. Cibus adjutorium corporis est. *Ep.* 88, *in med. pag.* 740, *tom.* 2.

La nourriture est le soutien du corps.

195. Vis ciborum voluptatem contemnere ? exitum specta. *Ep.* 110, *post med. p.* 842, *t.* 2.

Voulez-vous avoir du mépris pour le plaisir de la table ? méditez sur la mort.

196. Nihil præter cibum natura desiderat. *Ep.* 119, *post med. pag.* 871, *tom.* 2.

La nature ne désire que manger.

197. Ede citra cruditatem. *De quatuor Virtut. circa med. pag.* 474.

Ne mangez pas jusqu'à l'indigestion.

198. Victus tibi ex facili sit ; nec ad voluptatem, sed ad cibum accede. *Ibid.*

Ne soyez pas difficile pour votre table ; approchez-vous-en, non pour jouir, mais pour vous nourrir.

199. Palatum tuum fames excitet, non sapores. *Ibid.*

Que l'appétit, et non la délicatesse des mets, vous porte à manger.

200. Multi cibi impediunt castitatem, et incontinentia ciborum immundum facit hominem. *Sent.* 100, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *p.* 65, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618. Sextus phil.

Une nourriture abondante rend la chasteté impossible, et l'excès dans le manger rend l'homme immonde.

201. Animantium omnium usus quidem in cibis indifferens est, abstinere vero rationabilibus est. *Ibid. sent.* 101, *pag.* 65, *col.* 1, *D.*

Tous les animaux indifféremment usent de nourriture, il n'y a que l'être raisonnable qui sache s'abstenir.

Sextus phil. 202. Non cibi, qui per os inferuntur, polluunt hominem, sed ea quæ ex malis actibus proferuntur. *Ibidem.*

Ce qui souille l'homme, ce n'est pas la nourriture qui entre dans son corps, mais les mauvaises actions qu'il fait.

203. Cessa a cibo, ede citra satietatem. *Ibid. sent.* 256, *pag.* 66.

Cessez de manger avant d'être pleinement rassasié.

204. Pasce animam tuam verbo Dei, et corpus simplicibus cibis. *Ibid. sent.* 399, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. C.*

Nourrissez votre âme de la parole de Dieu, et donnez à votre corps une nourriture frugale.

CILICIUM (Cilice).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Indutus est cilicio, lugens filium suum multo tempore. *Genes.* 37, *v.* 34.

Il se revêtit d'un cilice, pleurant son fils pendant longtemps.

2. Operuit Achab cilicio carnem suam. 3 *Reg.* 21, *v.* 27.

Achab couvrit sa chair d'un cilice.

3. Vidit omnis populus cilicium, quo vestitus erat ad carnem intrinsecus. 4 *Reg.* 6, *v.* 30.

Tout le peuple vit le cilice dont sa chair était immédiatement couverte.

4. Ceciderunt vestiti ciliciis proni in terram. 1 *Par.* 21, *v.* 16.

Aussitôt, couverts de cilices, ils se prosternèrent à terre.

5. Induerunt se sacerdotes ciliciis. *Judith* 4, *v.* 9.

Les prêtres se revêtirent de cilices.

6. Præcincti ciliciis, offerebant sacrificia Domino. *Judith* 4, *v.* 16.

Revêtus de cilices, ils offraient des victimes au Seigneur.

7. Ego, cum mihi molesti essent, induebar cilicio. *Psal.* 34, *v.* 13.

Pour moi, lorsqu'ils m'accablaient, je me revêtais d'un cilice.

8. Posui vestimentum meum cilicium. *Psal.* 68, *v.* 12.

J'ai pris pour mon vêtement un cilice.

9. Erit pro fascia pectorali cilicium. *Isa.* 3, *v.* 23.

Et leurs riches corps de jupes seront changés en cilice.

10. Accingite vos ciliciis, plangite, et ululate. *Jer.* 4, *v.* 8.

Couvrez-vous de cilices, pleurez et poussez des hurlements.

11. Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere. *Ibid.* 6, *v.* 26.

Fille de mon peuple, revêts-toi d'un cilice, couvre-toi de cendre.

12. Erit super omne dorsum cilicium. *Ibid.* 48, *v.* 37.

Sur toute épaule sera un cilice.

13. Consperserunt cinere capita sua, accincti sunt ciliciis. *Thren.* 2, *v.* 10.

Ils ont couvert leur tête de cendre; ils se sont revêtus de cilices.

14. Accingentur ciliciis, et plorabunt in amaritudine animæ ploratu amarissimo. *Ezech.* 27, *v.* 31.

Ils se couvriront de cilices, et, dans l'amertume de leur âme, ils verseront des pleurs amers.

15. Mathathias et filii ejus operuerunt se ciliciis, et planxerunt valde. 1 *Mach.* 2, *v.* 14.

Mathathias et ses fils se couvrirent de cilices, et ils furent dans un grand deuil.

16. Jejunaverunt, et induerunt se ciliciis. *Ibid.* 3, *v.* 47.

Ils jeûnèrent et se revêtirent de cilices.

CIRCUMCIDERE (Circoncire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Masculus, cujus præputii caro circumcisa non fuerit, delebitur anima illa de populo suo. *Genes.* 17, *v.* 14.

Le mâle dont la chair n'aura point été circoncise sera exterminé d'entre son peuple.

2. Circumcidite præputium cordis vestri. *Deut.* 10, *v.* 16.

Ayez soin de circoncire votre cœur.

3. Circumcidet Dominus Deus tuus cor tuum. *Ibid.* 30, *v.* 6.

Le Seigneur ton Dieu circoncira ton cœur.

4. Circumcidimini Domino, et auferte præputia cordium vestrorum. *Jer.* 4, *v.* 4.

Recevez la circoncision du Seigneur, la circoncision du cœur.

5. Postquam consummati sunt dies octo, ut circumcideretur puer, vocatum est nomen ejus Jesus. *Luc.* 2, *v.* 21.

Quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, alors il fut appelé Jésus.

6. Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moyse est, sed ex patribus, et in sabbato circumciditis hominem. *Joan.* 7, *v.* 22.

Moïse vous a donné la circoncision, non pas qu'elle soit de Moïse, mais des patriarches, et vous donnez la circoncision le jour du sabbat.

7. Circumcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium. *Pros.* 1 *Cor.* 7, *v.* 18.

Un homme est-il appelé à la foi étant circoncis? qu'il n'affecte point de paraître incirconcis.

8. In præputio aliquis vocatus? non circumcidatur. *Ibid.*

Y est-il appelé n'étant point circoncis? qu'il ne se fasse point circoncire.

9. Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. *Pros. Galat.* 5, *v.* 2.

Si vous vous faites circoncire, Jésus-Christ ne vous servira de rien.

10. Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ. *V.* 3.

Et de plus je déclare à toute homme qui se fait circoncire qu'il est obligé de garder toute la loi.

11. Neque qui circumciduntur legem custodiunt, sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra glorientur. *Ibid.* 6, *v.* 13.

Ceux qui sont circoncis ne gardent point la loi, mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se se glorifient dans votre chair.

CIRCUMCISIO (Circoncision).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moyse est, sed ex patribus, et in sabbato circumciditis hominem. *Joan.* 7, *v.* 22.

Moïse vous a donné la circoncision, non pas qu'elle soit de Moïse, mais des patriarches, et vous donnez la circoncision le jour du sabbat.

2. Circumcisio quidem prodest, si legem observes: si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est. *Rom.* 2, *v.* 25.

La circoncision est utile, si vous accomplissez la loi; mais si vous la violez, vous devenez comme un homme incirconcis.

3. Unus est Deus qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem. *Ibid.* 3, *v.* 30.

Il n'y a que Dieu qui justifie par la foi les circoncis et qui par la foi justifie les incirconcis.

4. Beatitudo in circumcisione tantum manet, an etiam in præputio? Dicimus enim, quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam. *Pros. Ibid.* 4, *v.* 9.

Ce bonheur *d'être justifié ainsi gratuitement* n'est-il que pour le circoncis? n'est-il point aussi pour les incirconcis? *Oui, sans doute,* car nous venons de dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.

5. Quomodo ergo reputata est? in circumcisione, an in præputio? non in circumcisione, sed in præputio. *V.* 10.

Quand donc lui a-t-elle été imputée à justice? est-ce après qu'il a été circoncis ou lorsqu'il était encore incirconcis? Ce n'a point été après qu'il eut reçu la circoncision, mais avant qu'il l'eût reçue.

6. Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio, ut sit pater omnium credentium præputium. *V.* 11.

Et il reçut la marque de la circoncision comme le sceau de la justice qu'il avait eue par la foi lorsqu'il était encore incirconcis; *Dieu l'ordonna ainsi* afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient n'étant point circoncis.

7. Et sit pater circumcisionis, non iis tantum, qui sunt ex circumcisione; sed et iis, qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ. *V.* 12.

Et afin qu'il fut le père des circoncis qui non seulement ont reçu la circoncision, mais qui suivent aussi les traces de la foi qu'eut notre père Abraham lorsqu'il était encore incirconcis.

8. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est, sed observatio mandatorum Dei. 1 *Cor.* 7, *v.* 19.

Ce n'est rien d'être circoncis, ce n'est rien d'être incirconcis; mais le tout est d'observer les commandements de Dieu.

9. In Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides, quæ per charitatem operatur. *Galat.* 5, *v.* 6.

En Jésus-Christ ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision qui servent à quelque chose, mais la foi qui est animée de la charité.

10. In Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura. *Ibid.* 6, *v.* 15.

En Jésus-Christ la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision, mais la nouvelle créature.

11. Circumcisi estis circumcisione, non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi. *Coloss.* 2, *v.* 11.

Vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais de la circoncision de Jésus-Christ.

CIVITAS (Cité).

ETYMOLOGIA.

Civitas dicitur, quasi civium unitas. *Sup. Sapient. cap.* 4, *in princ. pag.* 124, *col.* 2. Hugo Card.

Une cité est ainsi appelée, comme étant l'union des citoyens.

Cives vocantur eo quod in unum coeuntes vivant, ut vita communis et ornatior fiat et tutior. *Lib.* 9 *Etymol. cap.* 4, *in princ. pag.* 124, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Les citoyens sont ainsi appelés parce qu'ils vivent réunis en société, afin de trouver dans cette vie commune plus d'agréments et plus de sûreté.

DEFINITIO.

Civitas est communitas perfecta. *Prima secundæ, quæst.* 90, *art.* 3, *in corp. ad tertium, pag.* 158, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Une cité est une communauté parfaite.

Civitas est habitatio multitudinis hominum communibus decretis utentium, quæ sub eadem lege sunt. *Tom.* 3, *syzygia* 6 *de Definit. ante fin. pag.* 415, *C.* Plato.

Une cité est la société d'une multitude d'hommes soumis aux mêmes règles et gouvernés par les mêmes lois.

Quid est civitas, nisi multitudo hominum, in quoddam vinculum redacta concordiæ? *Epist.* 5 *ad Marcellum, ante med. pag.* 14, *C, tom.* 2. S. Aug.

Qu'est-ce qu'une cité, si ce n'est une multitude d'hommes réunis ensemble par le lien de la concorde?

Civitas est ordinata concordia civium. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, c.* 13, *in princ. p.* 391, *A, t.* 5.

Une cité est l'union des citoyens fondée sur des règlements.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nihil prodest muros civitatis munire propugnaculis, et Deum provocare peccatis. *Pros.*

Il ne sert de rien de fortifier par des remparts les murs d'une cité, si par ses péchés elle provoque la colère de Dieu.

2. Tunc civitatis porta munita esse poterit, si prius in nobis portæ justitiæ muniantur. *Serm.* 88, *circa med. col.* 787, *C, tom.* 3.

La porte de la cité pourra être fortifiée, si d'abord nous avons fortifié au-dedans de nous les portes de la justice.

S. Aug. 3. Duas civitates faciunt duo amores : Jerusalem facit amor Dei, Babyloniam facit amor sæculi : interroget ergo se quisque quid amet, et inveniet unde sit civis. *Sup. Psal.* 64, *post med. præfat. pag.* 453, *A, tom.* 8.

Deux amours ont établi deux cités : l'amour de Dieu a bâti celle de Jérusalem, l'amour du siècle a élevé celle de Babylone; que chacun se demande ce qu'il aime, et il saura à quelle cité il appartient.

4. Fecerunt civitates duas, amores duo : terrenam, scilicet amor sui usque ad contemptum Dei : cœlestem vero, amor Dei usque ad contemptum sui. *Lib.* 14 *de Civit. Dei, cap.* 28, *in princ. pag.* 266, *litt. C, tom.* 5.

Deux amours ont bâti deux cités : l'amour de soi, qui va jusqu'au mépris de Dieu, a élevé la cité terrestre, et l'amour de Dieu, qui va jusqu'au mépris de soi, a élevé la cité céleste.

5. Quam plurimæ urbes diu obsessæ nec captæ, custodibus somno vinoque sepultis, ab hostibus patefactæ sunt, et incendiis concrematæ! *De Sobrietate, cap.* 3, *post med. pag.* 688, *D, tom.* 9.

Que de villes, après avoir soutenu un long siége sans être prises, ont vu, tandis que les gardes étaient plongés dans le sommeil ou dans le vin, leurs portes s'ouvrir devant leurs ennemis, et ont été réduites en cendres!

6. Consuetudo vel lex civitatis, nulla civis libidine violetur : turpis enim omnis pars est, suo non congruens universo. *Lib.* 3 *Confess. cap.* 8, *in princ. pag.* 62, *C, tom.* 1.

Aucun citoyen ne doit, pour satisfaire son caprice, violer la coutume ou la loi d'une cité; car il y a de la honte pour toute partie quand elle ne s'accorde pas avec son tout.

7. Nihil tam inimicum est civitati, quam injustitia : nec omnino (nisi magna justitia geratur) stare potest respublica. *Lib.* 2 *de Civit. Dei, cap.* 21, *ante med. pag.* 35, *A, tom.* 5.

Le plus grand ennemi d'une cité, c'est l'injustice : et il est absolument impossible qu'un Etat se maintienne, s'il n'est pas gouverné avec une grande justice.

8. Parit cives terrenæ civitatis, peccato vitiata natura : cœlestis vero civitatis cives parit, a peccato naturam liberans gratia. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 2, *sub finem, pag.* 268, *C.*

La nature, viciée par le péché, enfante les citoyens de la cité terrestre; mais la grâce, quand elle délivre notre nature de son péché, enfante des citoyens qui appartiennent à la cité céleste.

9. Civitatibus mors ipsa pœna est, ait Cicero, quæ videtur, a pœna singulos vindicare. *Pros.* S. Aug.

La mort, dit Cicéron, qui semble délivrer les particuliers de leurs supplices, est le supplice même des Etats.

10. Debet enim constituta sic esse civitas, ut æterna sit.

Car une cité doit être établie de manière à durer toujours.

11. Civitas autem cum tollitur, deletur, extinguitur : simile est quodammodo (ut magnis parva conferamus) ac si omnis hic mundus intereat et concidat. *Ibid. lib.* 22, *cap.* 6, *post med. pag.* 466, *litt. D.*

Lorsqu'un Etat disparaît, il est détruit, anéanti. Si l'on peut comparer les petites choses aux grandes, c'est comme si tout l'univers venait à s'écrouler et à s'anéantir.

12. Civitatis ornamentum est jejunium. *Concion.* 1 *de Jejun. in fine, pag.* 147, *tom.* 1. S. Basil. Mag.

Le jeûne fait l'ornement d'une cité.

13. Qualis rector est civitatis, tales inhabitantes. *Tom.* 2, *in suis Proverb. verbo Qualis, pag.* 196, *et Petrus Damianus, lib.* 8, *Epist.* 2, *in principio, pag.* 123, *col.* 1. V. Beda et S. Petr. Dam.

Tel sera le gouverneur d'une cité, tels en seront les habitants.

14. Misera civitas, in qua regnat Herodes, quoniam Herodianæ sine dubio particeps erit malitiæ, et ad novæ salutis ortum Herodiana movebitur turbatione. *Serm.* 3 *de Epiphan. ante med. folio* 20, *col.* 4, *litt. M.* S. Bern.

Malheureuse la cité où règne Hérode, parce que certainement elle participera à la malice d'Hérode, et qu'à la naissance du Sauveur elle sera saisie du trouble d'Hérode.

15. Inter Babylonem et Jerusalem nulla pax est, sed bellum continuum : habet utraque civitas regem suum : rex Jerusalem, Christus Dominus est : rex Babylonis, diabolus. *Volum.* 1, *in suis Sent. verbo Inter, fol.* 133, *col.* 4, *M.*

Il n'y a jamais de paix entre Babylone et Jérusalem, c'est au contraire entre elles une guerre continuelle; chaque cité a son roi : notre Seigneur Jésus-Christ règne sur Jérusalem, et le démon règne sur Babylone.

16. Absque exercitio fidelium, studioque custodum, non potest esse secura civitas; civitas propter collectionem. *Serm.* 76 *sup. Cant. post med. fol.* 196, *col.* 2, *F.*

Sans l'exercice des fidèles et la vigilance des sentinelles, une cité ne peut être en sûreté; elle est une cité parce qu'elle est une réunion de citoyens.

17. Duæ sunt civitates : una plena omnibus tormentis, quæ est infernus : altera plena omni consolatione, quæ est paradisus. *In notabili Documento, in fine, fol.* 340, *col.* 3, *G.*

Il y a deux cités : l'une remplie de toutes sortes de tourments, qui est l'enfer; l'autre pleine de délices, qui est le ciel.

18. Civitas parva et justa, id est, non a sæculo, in qua Loth ardente Sodoma salvatur, monasterium est. *Serm. de Virginibus, ante med. fol.* 355, *col.* 3, *litt. I.*

La cité petite et juste, c'est-à-dire séparée du siècle,

dans laquelle Loth trouve son salut, tandis que Sodome est en feu, c'est le cloître.

S. Cæs. Arel. 19. Duæ civitates construuntur : unam ædificat Christus, alteram diabolus. *Prosec.*

Deux cités s'élèvent : l'une est bâtie par Jésus-Christ, l'autre par le démon.

20. Unam ædificat humilis, alteram superbus.

L'humilité bâtit l'une, l'orgueil l'autre.

21. Una humiliatur, ut firmiter surgat : altera erigitur, ut infeliciter cadat.

L'une s'abaisse pour s'élever d'une manière stable, l'autre se tient élevée pour tomber misérablement.

22. In fabrica Christi qui ædificantur, de imis levantur ad summa.

Ceux qui sont édifiés dans la cité du Christ s'élèvent de l'abîme jusqu'au ciel.

23. In fabrica vero diaboli, de summis ad ima præcipitantur. *Hom.* 18, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 763, *col.* 1, *litt. A et B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Dans la cité du démon, au contraire, ils sont précipités des hauteurs dans l'abîme.

S. Clem. Alex. 24. Sanctorum virorum consiliis, civitates recte administrantur. *Lib.* 2 *Stromat. post med. fol.* 84, *pag.* 2, *litt. D.*

C'est par les conseils des hommes de bien que les Etats peuvent être bien administrés.

25. Res bona est civitas, quæ regitur lege, sicut verbo Ecclesia. *Prosec.*

C'est une chose bonne qu'un Etat qui est régi par des lois, de même que l'Eglise est gouvernée par la parole.

26. Res bona est civitas, quæ non potest circumsideri, nec opprimi tyrannide. *Ibid. lib.* 4, *in fine*, *fol.* 112, *pag.* 2, *D.*

C'est une chose bonne qu'un Etat qui ne peut être envahi ni opprimé par la tyrannie.

S. Ephræm. 27. Beata civitas, quæ a piis regitur : væ autem civitati, quæ ab impiis dirigitur ! *De Virtute*, *cap.* 1, *in princ. pag.* 295, *B*, *tom.* 2.

Heureuse la cité qui est régie par des hommes pieux ! Malheur, au contraire, à celle qui est administrée par des impies !

Gloss. ord. 28. Nisi magistratus ac subditi philosophentur, certum est non fore fortunatas civitates. *Sup. Esther*, *cap.* 6, *col.* 640, *F*, *tom.* 2.

Il est certain que les cités ne peuvent être heureuses, si les magistrats et le peuple ne pratiquent la sagesse.

29. Nobilitas civitatis, magis consistit in populo, quam in spatio. *Sup. Michæam*, *cap.* 5, *col.* 2065, *C*, *tom.* 4.

Ce qui fait la grandeur d'une cité, c'est le peuple, et non l'étendue qu'elle occupe.

S. Greg. Mag. 30. Mœnia supernæ civitatis, nisi humiles non ascendunt. *Lib.* 17 *Moral. cap.* 17, *post med. col.* 576, *C*, *tom.* 1.

Il n'y a que les humbles qui puissent gravir les remparts de la cité céleste.

31. Civitatum nomine non immerito veræ sunt fidei ecclesiæ designatæ, quæ in singulis mundi partibus positæ, unam catholicam faciunt. *Ibid. lib.* 16, *cap.* 23, *post med. col.* 550, *D.* S. Greg. Mag.

Ce n'est pas sans raison que l'on désigne du titre de cité les églises professant la vraie foi, et qui, établies dans toutes les parties du monde, forment la seule Eglise catholique.

32. Quid prodest custodia, quæ pene ubique circumponitur, quando inimicis tota civitas per neglectum loci unius aperitur ? *Hom.* 7 *sup. Ezech. longe post init. col.* 114, *C*, *tom.* 2.

Qu'est-il besoin de placer des gardes presque partout autour d'une cité, si, négligeant un seul endroit, on la livre tout entière aux ennemis?

33. Figuram civitatis supernæ Salomonis templum gestavit. *Sup. Psalm.* 50, *vers.* 19, *in fine*, *col.* 582, *D*, *tom.* 2.

Le temple de Salomon était une image de la cité céleste.

34. Loth in perversa civitate justus fuit, in monte peccavit. *Lib.* 6 *in Registr. indict.* 15, *cap.* 1, *pag.* 169, *Ep.* 5 *ad Cyriacum episcopum Constantinop. circa med. col.* 865, *C*, *t.* 2.

Loth pratiqua la justice dans une cité corrompue, et il fut prévaricateur sur la montagne.

35. Sapientia auxilii in civitate plus potest, quam potentissimorum hominum acies. *S. Greg. Naz. super Ecclesiasten*, *cap.* 7, *a medio*, *p.* 338, *et S. Greg. Thaumaturg. sup. eumdem locum*, *etc.* S. Greg. Naz. et S. Greg. Thaumat.

La sagesse est d'un secours plus puissant dans une cité que l'armée la plus vaillante.

36. Sapientiam tanti facio, ut parvam etiam civitatem a paucis habitatam, atque adeo a magno rege cum exercitu circumsessam, magnam et frequentem existimem, si vel pauperem unum sapientem virum civem habeat. *Sup. Ecclesiast. cap.* 9, *in fine*, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 54, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

J'estime tant la sagesse, qu'une petite cité qui compterait peu d'habitants et qu'un grand roi assiégerait avec son armée, serait à mes yeux une cité grande et bien peuplée, si parmi ses citoyens elle comptait un homme sage, serait-il même pauvre.

37. Difficile est in maledica civitate, non aliquam sinistri rumoris fabulam populum contrahere. *Tom.* 1, *Ep.* 16 *ad Principiam*, *post init. pag.* 118, *C.* S. Hier.

Il est difficile que dans une ville maudite le peuple ne recueille quelque fable d'une rumeur sinistre.

38. Causa desertarum urbium Judææ, et oblivio Salvatoris est. *Lib.* 7 *sup. Isaiam*, *cap.* 17, *in illud*, *In die illa erunt*, *etc. pag.* 87, *C*, *tom.* 5.

La cause pour laquelle les villes de la Judée sont désertes, c'est l'oubli du Sauveur.

39. Civitates et oppida non tantum ex situ loci amœnitatem recipiunt, sed etiam ex inhabitantium gratia *Lib.* 1 *de Claustro animæ*, *cap.* 4, *in princ. pag.* 32, *D*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Ce qui fait l'agrément des cités et des villes, ce n'est pas leur site seulement, mais encore la bonne grâce de leurs habitants.

Joan. Cass. 40. Quantalibet urbs sublimitate murorum et clausarum portarum firmitate muniatur, posterulæ unius quamvis parvissimæ, proditione vastabitur. *Prosec.*

Qu'une ville soit défendue tant que l'on voudra par la hauteur de ses murailles et par ses portes fermées, l'ouverture même la plus petite suffira pour la trahir et la faire dévaster.

41. Quid differt utrum per excelsa mœnia, et ampla portarum spatia, an per angusti cuniculi latibula perniciosus hostis penetralibus civitatis irrepat? *Lib.* 5 *de Spiritu gastrimargiæ, cap.* 11, *in fine, pag.* 118.

Qu'importe qu'un ennemi destructeur pénètre dans une cité en franchissant ses hautes murailles et en enfonçant ses portes, ou bien en passant par quelque ouverture cachée dans un coin étroit?

S. Joan. Chr. 42. Civitas si fuerit scissa, dissolvetur. *Hom.* 42 *sup. Matth. post init. col.* 363, *B, tom.* 2.

Qu'une cité soit divisée, elle se dissoudra.

43. Civitatis magnitudinem non facit ædificiorum pulchritudo, neque incolarum multitudo, sed inhabitantium virtus. *Hom.* 33 *sup. Genes. ante med. col.* 273, *A, tom.* 1.

Ce qui fait la grandeur d'une cité, ce n'est ni la beauté de ses édifices, ni le nombre de ses habitants, mais bien la vertu de ceux qui y résident.

44. Caput et summa bonorum civitatis, est inhabitantium bonitas. *Ibid.*

Le principal et le comble des biens d'une cité, c'est la bonté de ses habitants.

45. Nihil miserabilius est civitate, quæ licet præsidiis et muris bene sit munita, intus tamen cives foveat proditores. *Ibid. Hom.* 34, *circa init. col.* 278, *litt. D.*

Rien n'est plus misérable qu'une cité qui, quoique bien fortifiée par ses murs et ses garnisons, nourrit dans son sein des citoyens perfides.

46. Sancta est civitas, ubi nulla malitia, sed tota concordia, ubi perfecta bonitas et tota charitas, ubi justitia et plena mansuetudo, ubi temperantia et prudentia regnant. *Hom. sup. Psal.* 118, *circa med. col.* 782, *D, tom.* 1.

Une cité est sainte quand on n'y voit régner aucun vice, quand on y trouve une concorde universelle, une bonté parfaite, la charité la plus sincère, la justice et une douceur accomplie, la tempérance et la prudence.

47. Civitas non ab ædificiis, sed ab inhabitantibus admiranda redditur. *Hom.* 4 *de Verbis Isaiæ, post init. col.* 820, *A, tom.* 1.

Ce qui rend une cité digne d'admiration, ce ne sont pas ses difices, mais ses habitants.

48. Mali in majore civitate deteriores et pejores sunt, quia ibi multæ tumultuum occasiones. *Hom.* 37 *sup. Acta Apostolorum, sub finem, col.* 688, *D, tom.* 3.

Les méchants sont plus mauvais et plus corrompus dans une grande cité, parce qu'ils y trouvent de nombreuses occasions de désordres.

49. Constare sine pauperibus civitas non potest, quia pauperes civitatibus, velut tutelaria quædam numina sunt. *Hom.* 34 *sup.* 1 *ad Cor. post med. col.* 598, *D, tom.* 4. S. Joan. Chr.

Une ville ne peut exister sans avoir des pauvres, parce qu'ils sont pour les cités comme des divinités tutélaires.

50. Civitas superno destituta auxilio, solitaria remanet, et omnibus nudata. *Homil.* 2 *ad populum Antioch. post init. col.* 26, *B, tom.* 5.

Une cité privée du secours du ciel demeure seule et sans ressources.

51. Idonea civitatis morum demonstratio, monachorum est testimonium. *Ibid. Hom.* 17, *ante med. col.* 156, *D.*

La démonstration suffisante des mœurs d'une cité, c'est le témoignage des religieux.

52. Civitatis dignitas non est quod sit metropolis, neque quod habeat ædificiorum magnitudinem et ornatum, neque quod habeat multas deambulationes, neque quod ante alias civitates prædicetur: sed inhabitantium virtus et pietas, hæc est dignitas, et ornatus, et tutela civitatis. *Ibid.*

La grandeur d'une cité ne consiste ni dans ce qu'elle est une métropole, ni dans ce qu'elle compte des édifices élevés et somptueux, ni dans ce qu'elle possède des promenades, ni dans ce qu'elle est vantée au-dessus de toutes les autres cités: la vertu et la piété des habitants, voilà ce qui fait la grandeur, la magnificence et la force d'une cité.

53. Civitas non habens pios cives, omnium est vilissima, omni villa vilior, et quacunque spelunca ignobilior. *Ibid.*

La cité qui n'a pas des citoyens vertueux est la plus vile de toutes; elle est plus misérable qu'une ferme et plus ignoble qu'une caverne quelconque.

54. Si christianus es, civitatem non habes super terram: civitatis tuæ opifex et architectus est Deus. *Ibid. etc. D.*

Si vous êtes chrétien, vous n'avez pas de cité sur cette terre: Dieu est l'architecte et l'artisan de votre cité.

55. Virtus sola inhabitantes ornat, et illud est omni civitate venerabilius. *Ibid.*

La vertu fait le seul ornement des citoyens; elle est plus digne de respect que toute cité.

56. Non civitatis magnitudo, sed animi virtus ornamentum est et munimentum. *Ibid.*

Ce qui fait l'ornement et le soutien d'une cité, c'est la force d'âme de ses habitants, et non sa propre grandeur.

57. Civitas mulieri formosæ, et liberæ, et modestæ similis esse debet. *Ibid.*

Une cité doit ressembler à une femme belle, libre et modeste.

58. Cum saltantes in civitate videris, potantes, blasphemantes, jurantes, pejerantes, mentientes, tunc his utere verbis: Væ tibi, civitas! *Ibid.*

Quand, dans une cité, vous verrez des comédiens, des ivrognes, des blasphémateurs, des jureurs, des parjures, des menteurs, vous pourrez dire alors: Malheur à toi, ô cité!

59. Si forum videris paucos habens viros

S. Joan. Chr. mansuetos, et modestos, et moderatos, civitatem illam voca beatam. *Ibid.*

Si vous voyez le forum fréquenté par un petit nombre d'hommes doux, modestes et réservés, appelez cette cité bienheureuse.

60. Nihil civitatem paucitas hominum lædere poterit, si non desit virtus. *Prosec.*

Une petite population ne peut nuire en rien à la cité, si la vertu n'y fait pas défaut.

61. Nihil unquam civitati proderit multitudo, si adsit malitia. *Ibid.*

Une grande population ne procure aucun avantage à la cité, si le vice y règne.

62. Cum vis civitatis laudem dicere, ne daphnen suburbanam dicas, ne altitudinem cupressorum et multitudinem, nec aquarum fontes, nec multos homines civitatem habitare, nec venalium copiam habere : sed si dicere possis virtutem, mansuetudinem, eleemosynam, orationem, modestiam, animi sapientiam, ex istis civitatem commenda. *Ibid.*

Quand vous voulez faire l'éloge d'une cité, ne parlez ni de ses plantations de lauriers, ni de la hauteur et du nombre de ses cyprès, ni de ses fontaines, ni de sa grande population, ni de l'abondance de ses marchés ; mais si vous pouvez raconter sa vertu, sa douceur, sa charité, sa piété, sa modestie, sa sagesse, faites-en le sujet de vos éloges.

63. Multi in mediis civitatibus ignorati, possunt pro aliis placare Deum, quorumque virtus multorum tegere valet malitiam. *Hom.* 42 *sup. Genes. post med. col.* 350, *D, tom.* 1.

Il y en a beaucoup qui, vivant ignorés au milieu des villes, ont le pouvoir d'apaiser pour les autres le Seigneur, et dont la vertu a le mérite de couvrir la malice de la multitude.

S. Laur. Just. 64. Non est tuta in urbibus conversatio :
Ubi omnium exuberant materiæ peccatorum,
Ubi elatio regnat,
Ubi excruciat livor,
Ubi rixæ conturbant,
Ubi libido dominatur,
Ubi divitiæ dilaniant,
Ubi voluptas blanditur,
Ubi socialis carnalium colligatio animum effeminat. *Part.* 1 *de casto Connubio, cap.* 6, *post med. pag.* 151, *col.* 2, *A.*

On ne vit pas en sûreté dans les villes
Où toutes sortes d'occasions de péché pullulent,
Où l'orgueil règne,
Où l'envie tourmente,
Où les disputes jettent le trouble,
Où la licence des mœurs exerce son autorité,
Où les richesses divisent,
Où le plaisir flatte,
Où les liaisons charnelles amollissent les courages.

S. Petr. Chr. 65. Simplicitas civem bonum facit. *Serm.* 166, *in princ. apud Bibl. Patrum, tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 781, *col.* 1, *litt. B.*

La simplicité fait le bon citoyen.

S. Thomas Aquinas. 66. In qualibet civitate, ad hoc ut sit una, quatuor debent esse communia : scilicet unus gubernator, una lex, eadem insignia, et idem finis. *Sup. Epist. ad Ephes. cap.* 4, *lect.* 2, *in princ. fol.* 163, *col.* 1.

Dans toute cité, pour qu'elle soit une, quatre choses doivent être en commun, savoir : le même gouverneur, la même loi, les mêmes insignes et la même fin.

67. Virtuosi civis est, ut se exponat mortis periculo pro totius reipublicæ conservatione. *Part.* 1, *quæst.* 60, *art.* 5, *in corpore, p.* 112, *col.* 1.

Il est d'un citoyen courageux de s'exposer à la mort pour le salut de la république entière.

68. Impossibile est, ut bonum commune civitatis bene se habeat, nisi cives sint virtuosi, ad minus illi, quibus convenit principari. 1.2, *quæst.* 92, *art.* 1 *ad* 3, *pag.* 161, *col.* 1.

Il est impossible que le bien commun d'une cité soit géré comme il faut, si ses habitants, ou tout au moins ceux qui ont mission de la gouverner, ne sont pas vertueux.

69. Quatuor sunt, quæ civitatem summe defendunt, scilicet pax, scientia, amor et justitia. *Tom.* 1 *Opusc. de Scientiis utilioribus, post med. fol.* 111, *pag.* 1.

Il y a quatre choses qui défendent puissamment une cité, savoir : la paix, la science, l'amour et la justice.

70. Quatuor sunt urbes cæteris præeminentes, scilicet :
Parisii in scientiis,
Salernum in medicinis,
Bononia in legibus,
Aurelia in auctoribus. *Ib. etc. pag.* 21.

Il y a quatre villes célèbres parmi toutes les autres, savoir :
Paris pour les sciences,
Salerne pour la médecine,
Bologne pour les lois,
Orléans pour les auteurs.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 71. In civitate sunt tres species : scilicet, divites, pauperes, mediocres ; inter quos optimi sunt mediocres, quia semper medium est optimum. 4 *Politic. et hab. apud Bedam, tom.* 2.

Dans une cité, il y a trois classes d'habitants, savoir : les riches, les pauvres et les médiocres ; ceux-ci sont les meilleurs de tous, parce que le moyen terme est toujours le meilleur.

72. A mulieribus non regitur civitas. *Ibid.*

L'Etat n'est pas gouverné par des femmes.

73. Melius est civitatem regi a viro optimo, quam lege optima. *Ibid.*

Il est mieux qu'une cité soit gouvernée par un homme de bien que par une loi parfaite.

74. Nunquam oportet dominum esse sine custodia ; sic nec civitatem. *Ibid. in Œconom.*

Il ne faut jamais laisser un seigneur sans gardes ; il en de même d'une cité.

Cicero. 75. Ex quo tempore concordia de civitate sublata est, libertas sublata est, fides sublata est, amicitia sublata est, respublica sublata est. *Lib.*

Cicero. 4 *de Arte Rhetorica ad Herennium, ante med. col.* 52, *C*, *tom.* 1.

Dès le moment où la concorde ne règne plus dans une cité, tout est perdu, et la liberté, et la bonne foi, et l'amitié, et la république.

76. Sicut corpus sine mente, sic civitas sine lege. *Orat.* 14 *pro Cluentio, post med. num.* 149, *col.* 385. *A*, *tom.* 2.

De même qu'il n'y a pas de corps sans âme, de même il n'y a pas de cité sans lois.

77. Ingratus est, injustusque civis, qui armorum periculo liberatus, animum tamen retinet armatum. *Orat.* 40 *pro Marcello, sub finem, num.* 32, *col.* 804, *A*, *tom.* 2.

Le citoyen qui, après avoir été délivré du danger des armes, conserve toujours des pensées de guerre, est ingrat et injuste.

78. Nihil hoc cive tetrius (si civis habendus est) qui civile bellum concupiscit. *Orat.* 55, *Philipp.* 13, *in princ. num.* 2. *col.* 925. *B. t.* 2.

Il n'y a pas de citoyen plus infâme (si tant est qu'on le puisse regarder comme un citoyen) que celui qui soupire après une guerre civile.

79. Tetrum spectaculum est, oppressa ab impiis civitas. *Lib. Ep. ad Brutum, Ep.* 15, *ante med. col.* 612, *E*, *tom.* 3.

C'est un spectacle horrible qu'une cité opprimée par des méchants.

80. Prudentius urbem religione, quam ipsis mœnibus cingitis. *Lib.* 3 *de Natura deorum, in fin. num.* 95, *col.* 350, *C*, *tom.* 4.

Il est plus prudent de fortifier une ville par la religion que par des remparts.

81. Intercessor rei malæ, salutaris civis est. *Lib.* 3 *de Legibus, ante finem, col.* 460, *G*, *tom.* 4.

S'opposer à une chose mauvaise, c'est le propre d'un citoyen utile.

82. Ea est summa ratio et sapientia boni civis, commoda civium non divellere, atque omnes æquitate eadem continere. *Lib.* 2 *de Offic. ante fin. col.* 513, *A*, *tom.* 4.

La conduite et la sagesse la plus parfaite d'un bon citoyen, c'est de ne pas sacrifier les intérêts de ses concitoyens et de les maintenir tous avec la même équité.

Plato. 83. Si ex bonis viris constaret civitas, in ea ita certatim eo cives incumberent ne imperarent veluti hodie pugnant ut imperent. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Republ. post med. pag.* 347, *D*.

Si une cité possédait des hommes de bien, on verrait les citoyens lutter autant pour ne pas en prendre le gouvernement qu'on les voit aujourd'hui combattre pour en avoir les rênes.

84. Civitatis custodes, sunt religiosi. *Ibid. lib.* 2, *post med. pag.* 378, *D*.

Les gardiens d'une cité, ce sont les hommes religieux.

85. In ea civitate quæ bene regitur, justitia maxime invenitur : in ea vero civitate quæ pessime regitur, injustitia. *Ibid. lib.* 4, *post initium, pag.* 420, *B*. Plato.

Dans une cité bien gouvernée, on voit surtout régner la justice, tandis que, dans une cité mal gouvernée, on trouve l'injustice.

86. Si civitas ita constituta sit, ut legibus moribusque definiatur, maxima profecto erit, etiamsi mille tantum habeat cives, qui ad ipsius defensionem pares esse possint. *Ibid. ante med. pag.* 424, *A*.

Si une cité était ainsi établie, qu'elle eût des mœurs et des lois parfaites, elle serait une cité très-puissante, n'aurait-elle que mille citoyens en état de la défendre.

87. Civitatem illam, quæ recte fuerit legibus moribusque optimis constituta, et sapientem, et fortem, et temperantem, et justam esse, perspicuum est. *Ibid. ante med. pag.* 427, *E*.

Il est évident que cette société, établie sur des lois et des mœurs parfaites, est douée de sagesse, de force, de tempérance et de justice.

88. Civitatem in qua cives magistratus minime ambiunt, optime et ab omni seditione et tumultu prorsus liberam incoli necesse est. *Ibid. lib.* 7, *ante med. pag.* 520, *D*.

Une cité dont les habitans n'ont aucune ambition pour la magistrature est nécessairement tout à fait à l'abri des séditions et du désordre.

89. Nullam unquam malorum, laborumque quietem fore necesse est iis civitatibus, quæcunque sint illæ, in quibus non Deus dominetur. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 4 *de Legibus, circa med. pag.* 713, *E*.

Il est nécessaire que toute cité, quelle qu'elle soit, où l'autorité de Dieu est méconnue, n'ait jamais de repos, ni dans ses maux, ni dans ses fatigues.

90. Nulla civitas, neque civis felix esse potest, nisi justitiæ legibus obtemperando cum prudentia vitam traduxerit. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *Ep.* 7 *ad Dionem, circa med. pag.* 335, *D*.

Ni la cité ni le citoyen ne peuvent être heureux, si toujours ils ne se soumettent avec sagesse aux lois de la justice.

91. Unum est inexpugnabile munimentum civitatis, amor civium. *Lib.* 1 *de Clementia ad Neronem, cap.* 19, *post med. pag.* 479, *tom.* 1. Seneca.

Le seul rempart qui rend une cité imprenable, c'est l'amour des citoyens.

92. Ubi justitia, pax, pudicitia, securitas, dignitas florent, ibi civitas opulenta est, et copia bonorum omnium abundat. *Ibid.*

Une cité où la justice, la paix, la pudeur, la sécurité, la dignité fleurissent, est une cité opulente et possédant tous les biens en abondance.

93. Civitatis mores magis corrigit parcitas animadversionum. *Ibid.*

On corrige plutôt les mœurs d'une cité par des répressions modérées.

94. Officia civis si quis amiserit, hominis exerceat. *De Tranquill. animi, cap.* 3. *in med. pag* 315, *tom.* 1.

Quelqu'un a-t-il perdu les fonctions de citoyen, qu'il remplisse les devoirs d'homme.

Seneca. 95. Nunquam inutilis est opera civis boni : auditu enim, visu, vultu, nutu, incessuque ipso prodest. *Ibid. post med. pag.* 516.

Le service d'un bon citoyen n'est jamais sans quelque fruit; en effet il se montre utile par son attention, par ses regards, son maintien, ses gestes, sa démarche même.

CIVITAS DEI (Cité de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Fluminis impletus lætificat civitatem Dei. *Psal.* 45, *v.* 4.

Un fleuve *tranquille* réjouit la cité de Dieu *par l'abondance de ses eaux.*

2. Magnus Dominus et laudabilis nimis in civitate Dei, etc. *Psal.* 47, *v.* 1.

Le Seigneur est grand et digne de louange dans la cité de Dieu.

3. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion : latera aquilonis, civitas regis magni. *Ibid. v.* 2.

Le mont de Sion est fondé par la joie de toute la terre; il a la ville du grand roi du côté de l'aquilon.

4. Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. *Ib. v.* 7.

Nous avons vu dans la cité du Seigneur, dans la cité de notre Dieu, les mêmes choses que nous avons entendues *de la bouche des prophètes.*

5. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. *Psal.* 86, *v.* 2.

On a dit de vous des choses glorieuses, ô cité de Dieu!

6. Civitas Dei in quadro posita est, et longitudo ejus tanta est, quanta et latitudo. *Pros. Apoc.* 21, *v.* 16.

La ville de Dieu est bâtie en carré, aussi longue que large.

7. Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa vero civitas, aurum mundum, simile vitro mundo. *V.* 18.

Ses murailles étaient bâties de jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre très-clair.

8. Et fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. *V.* 19.

Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toute sorte de pierres précieuses.

9. Fundamentum:
Primum, jaspis;
Secundum, sapphirus;
Tertium, calcedonius;
Quartum, smaragdus;
Quintum, sardonyx;
Sextum, sardius;
Septimum, chrysolithus;
Octavum, beryllus;
Nonum, topazius;
Decimum, chrysoprasus;
Undecimum, hyacinthus;
Duodecimum, amethystus. *Versic.* 19 *et* 20.

Fondements:
Le premier était de jaspe;
Le second, de saphir;
Le troisième, de chalcédoine;
Le quatrième, d'émeraude;
Le cinquième, de sardonyx;
Le sixième, de sardoine;
Le septième, de chrysolite;
Le huitième, de béryl;
Le neuvième, de topaze;
Le dixième, de chrysoprase;
Le onzième, d'hyacinthe;
Le douzième, d'améthyste.

10. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ, sunt per singulas : et singulæ portæ erant ex singulis margaritis. *V.* 21.

Or, les douze portes étaient douze perles, et chaque porte était faite de l'une de ces perles.

11. Et platea civitatis, aurum mundum, tanquam vitrum perlucidum. *V.* 21.

Et la place de la ville était d'un or pur, comme du verre transparent.

12. Et templum non vidi in ea; Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus. *V.* 22.

Et je ne vis point de temple dans la ville; parce que le Seigneur Dieu tout puissant a l'Agneau pour temple.

13. Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea : nam claritas Dei illuminavit eam, et lucerna est Agnus. *V.* 23.

Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune, parce que c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, et l'Agneau en est la lampe.

14. Et portæ ejus non claudentur per diem, nox enim non erit illic. *V.* 25.

Ses portes ne se fermeront point à la fin de chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.

15. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni. *V.* 27.

Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

16. Beati, qui lavant stolas suas in sanguine Agni, ut sit potestas eorum in ligno vitæ, et per portas intrent in civitatem. *Pros. Ibid.* 22, *v.* 14.

Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie et qu'ils entrent dans la ville sainte par les portes.

17. Foris canes, et venefici, et impudici, et homicidæ, et idolis servientes, et omnis qui amat et facit mendacium. *V.* 15.

Qu'on laisse dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

CIVITAS HOMINIS (Cité de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Maledictus vir coram Domino, qui suscitaverit et ædificaverit civitatem Jericho. *Josue* 6, *v.* 26.

Maudit soit devant le Seigneur l'homme qui rebâtira la ville de Jéricho.

2. Liberabo te, et civitatem hanc, et protegam urbem istam propter me. *4 Reg.* 20, *v.* 6.

Je vous délivrerai, vous et votre ville, et je la protègerai à cause de moi-même.

3. Inimici defecerunt frameæ in finem, et civitates eorum destruxisti. *Ps.* 9, *v.* 6.

Les armes de l'ennemi ont perdu leur force pour toujours, et vous avez détruit leurs villes.

4. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat, qui custodit eam. *Psal.* 126, *v.* 2.

Si le Seigneur ne garde la ville, c'est en vain que veille celui qui la garde.

5. In bonis justorum exultabit civitas. *Prov.* 11, *v.* 10.

Le bonheur des justes comblera de joie toute la ville.

6. Benedictione justorum exaltabitur civitas, et ore impiorum subvertetur. *Ibid.* *v.* 11.

La ville sera élevée en gloire par la bénédiction des justes, et elle sera renversée par la bouche des méchants.

7. Civitatem fortium ascendit sapiens, et destruxit robur fiduciæ ejus. *Ibid.* 21, *v.* 22.

Le sage s'est rendu maître de la ville des forts, et il a détruit la force où elle mettait sa confiance.

8. Homines pestilentes dissipant civitatem, sapientes vero avertunt furorem. *Ibid.* 29, *v.* 8.

Les hommes corrompus détruisent la ville ; mais les sages apaisent la colère de Dieu et détournent la fureur des hommes.

9. Civitas parva, et pauci in ea viri. *Eccles.* 9, *v.* 14.

Une ville fort petite qui renferme peu d'hommes.

10. Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum. *Eccli.* 7, *v.* 7.

N'offensez point la multitude d'une ville, et ne vous jetez point dans la foule du peuple.

11. Noli circumspicere in viris civitatis, nec oberraveris in plateis illius. *Ibid.* 9, *v.* 7.

Ne jetez point les yeux de tous côtés dans les rues de la ville, et ne vous promenez point de place en place.

12. Terribilis est in civitate sua, homo linguosus, et temerarius in verbo suo, odibilis erit. *Ibid. in fine.*

Le grand parleur sera terrible dans sa ville, et l'homme téméraire dans ses discours sera haï.

13. Qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea. *Ibid.* 10, *v.* 2.

Tel est le prince de la ville, et tels sont les habitants.

14. Rex insipiens perdet populum suum, et civitates inhabitabuntur per sensum potentium. *Ibid.* *v.* 3.

Le roi peu sensé perdra son peuple, et les villes se peupleront par le bon sens de ceux qui les gouvernent.

15. Quomodo facta est meretrix, civitas fidelis, plena judicii ? *Pros. Isa.* 1, *v.* 21.

Comment est-elle devenue une prostituée, la cité fidèle, la cité pleine de droiture et d'équité ?

16. Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ. *V.* 21.

La justice habitait autrefois dans elle, et maintenant il n'y a que des meurtriers.

17. Argentum tuum versum est in scoriam, vinum tuum mistum est aqua. *V.* 22.

Ton argent s'est changé en écume, et ton vin a été mêlé d'eau.

18. Principes tui infideles, socii furum. *V.* 23.

Tes princes sont des infidèles; ils sont les compagnons des voleurs.

19. Omnes diligunt munera, sequuntur retributiones, pupillo non judicant, et causa viduæ non ingreditur ad illos. *V.* 23.

Ils aiment tous les présents ; ils ne cherchent que le gain et l'intérêt; ils ne rendent point justice au pupille, et la cause de la veuve n'a point d'accès auprès d'eux

20. Vocaberis civitas justi, urbs fidelis. *Ibid.* *v.* 26.

Tu seras appelée la cité du juste, la ville fidèle.

21. Non intrabit civitatem hanc, et non jaciet ibi sagittam, et non occupabit eam clypæus, et non mittet in circuitu ejus aggerem. *Pros. Ibid.* 37, *v.* 33.

Il n'entrera point dans cette ville, il n'y lancera point ses flèches, il n'entourera pas les murailles de ses soldats.

22. In via, qua venit, per eam revertetur, et civitatem hanc non ingredietur, dicit Dominus. *V.* 34.

Il reprendra le chemin par lequel il est venu; il n'entrera pas dans la ville, le Seigneur l'a dit.

23. Et protegam civitatem istam, ut salvem eam propter me, et propter David servum meum. *V.* 35.

Je protégerai cette ville, et je la sauverai à cause de moi et de David, mon serviteur.

24. Ego dedi te hodie in civitatem munitam, et in columnam ferream, et in murum æreum super omnem terram. *Jer.* 1, *v.* 18.

Je t'établirai aujourd'hui comme une ville forte, une colonne de fer, un mur d'airain sur toute la terre.

25. Ponam civitatem hanc in stuporem, et in sibilum, etc. *Ibid.* 19, *v.* 8.

Et j'établirai cette ville en effroi et en opprobre.

26. Væ, qui ædificat civitatem in sanguinibus, et præparat urbem in iniquitate ! *Habac.* 2, *v.* 12.

Malheur à celui qui bâtit une ville dans le sang et qui la fonde sur l'iniquité !

27. Væ provocatrix et redempta civitas, columba ! etc. In Domino non est confisa. *Sophon.* 3, *v.* 1 *et* 2.

Malheur à la cité rebelle, et qui, après avoir été rachetée, demeure *stupide* comme une colombe ! Elle n'a point mis sa confiance au Seigneur.

28. In quamcunque civitatem intraveritis, interrogare quis in ea dignus sit, et ibi manete, donec exeatis. *Matth.* 10, *v.* 11.

En quelque ville que vous entriez, demandez où est un juste, et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez.

29. Cum persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam. *Ibid.* *v.* 23.

Lorsqu'on vous poursuivra dans cette ville, fuyez dans une autre.

30. Omnis civitas, vel domus divisa contra se, non stabit. *Ibid.* 12, *v.* 25.

Toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas.

31. Non habemus hic manentem civitatem, futuram inquirimus. *Hebr.* 13, *v.* 14.

Nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour.

CLAMARE (CRIER).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce clamabo, vim patiens, et nemo audiet: vociferabor, et non est, qui judicet. *Job* 19, *v.* 7.

Si je crie dans la violence des maux que je souffre, on ne m'écoutera point; si j'élève ma voix pour me plaindre, on ne me rendra point justice.

2. Clamo ad te, et non exaudis me: sto, et non respicis me. *Ibid.* 30, *v.* 20.

Je crie vers vous, et vous ne m'écoutez point; je me tiens devant vous, et vous ne me regardez point.

3. In tribulatione mea invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi. *Psal.* 17, *v.* 7.

Dans mon affliction, j'ai invoqué le Seigneur, et j'ai poussé mes cris vers mon Dieu.

4. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt. *Psal.* 21, *v.* 5.

Ils ont crié vers vous, et ils ont été sauvés.

5. Nec avertit faciem suam a me; et cum clamarem ad eum, exaudivit me. *Ibid.* *v.* 26.

Il n'a point détourné de moi son visage, et il m'a exaucé lorsque je criais vers lui.

6. Ad te, Domine, clamabo: Deus meus, ne sileas a me. *Psal.* 27, *v.* 1.

Je crierai vers vous, Seigneur; ne gardez pas le silence à mon égard

7. Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me. *Psal.* 29, *v.* 2.

Seigneur mon Dieu, j'ai crié vers vous, et vous m'avez guéri.

8. Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te. *Psal.* 30, *v.* 28.

C'est pourquoi vous avez exaucé ma prière lorsque je criais vers vous

9. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum, et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum. *Psal.* 33, *v.* 6.

Ce pauvre a crié, et le Seigneur l'a exaucé, et il l'a délivré de toutes ses afflictions.

10. Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et omnibus tribulationibus eorum liberavit eos. *Ibid.* *v.* 17.

Les justes ont crié, et le Seigneur les a exaucés, et il les a délivrés de toutes leurs peines.

11. Ego autem ad Deum clamavi, et Dominus salvabit me. *Psal.* 54, *v.* 17.

Pour moi, j'ai crié vers Dieu, et le Seigneur me sauvera.

12. Clamabo ad Deum altissimum, Deum, qui benefecit mihi. *Psal.* 56, *v.* 6.

Je crierai vers le Dieu très-haut, vers le Dieu qui m'a comblé de ses bienfaits.

13. A finibus terræ ad te clamavi, dum anxiaretur cor meum, in petra exaltasti me. *Psal.* 60, *v.* 2.

J'ai crié vers vous des extrémités de la terre, lorsque mon cœur était accablé de tristesse, et vous m'avez placé sur la pierre en un lieu élevé.

14. Voce mea ad Dominum clamavi, et intendit mihi. *Psal.* 76, *v.* 1.

J'ai élevé ma voix, et j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a écouté.

15. Domine, Deus salutis meæ, in die clamavi, et nocte coram te. *Psal.* 87, *v.* 1.

Seigneur, Dieu de mon salut, j'ai crié vers vous durant le jour et durant la nuit.

16. Clamavi ad te, Domine, tota die; expandi ad te manus meas. *Ibid.* *v.* 10.

J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour, et j'ai élevé mes mains vers vous.

17. Et ego ad te, Domine, clamavi, et mane oratio mea præveniet te. *Ibid.* *v.* 14.

Et j'ai crié vers vous, Seigneur, et je me suis hâté de vous offrir dès le matin ma prière.

18. Præveni in maturitate, et clamavi, quia in verba tua supersperavi. *Psal.* 118, *v.* 147.

Je me suis hâté de recourir à vous, et j'ai crié de bonne heure vers vous, parce que j'ai beaucoup espéré en vos promesses

19. Ad Dominum, cum tribularer, clamavi, et exaudivit me. *Psal.* 119, *v.* 1.

J'ai crié vers le Seigneur lorsque j'étais dans l'affliction, et il m'a exaucé.

20. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam. *Psal.* 129, *v.* 1.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur; Seigneur, écoutez ma voix.

21. Domine, clamavi ad te, exaudi me: intende voci meæ, cum clamavero ad te. *Psal.* 140, *v.* 1.

Seigneur, j'ai crié vers vous, exaucez-moi; écoutez ma voix lorsque je pousserai mes cris vers vous.

22. Clamavi ad te, Domine, dixi: Tu es spes mea, portio mea in terra viventium. *Psal.* 141, *v.* 7.

J'ai crié vers vous, Seigneur, et j'ai dit: Vous êtes mon unique espérance et le seul bien qui me reste dans la terre des vivants.

23. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur. *Prov.* 21, *v.* 13.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même et ne sera pas écouté.

24. Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba. *Isa.* 38, *v.* 14.

Je crierai comme le petit de l'hirondelle, je gémirai comme la colombe.

25. Clama, ne cesses: quasi tuba exalta vo-

cem tuam, et annuntia populo meo scelera eorum. *Ibid.* 58, *v.* 1.

Crie, ne te lasse point ; fais retentir ta voix comme les éclats de la trompette; annonce à mon peuple ses crimes.

26. Cum clamavero et rogavero, exclusit orationem meam. *Thren.* 3, *v.* 8.

Lorsque j'ai crié et prié, il a rejeté mes supplications.

27. Nunc, Domine, omnipotens Deus, anima in angustiis, et spiritus anxius, clamat ad te : audi, Domine, et miserere. *Bar.* 3, *v.* 1.

Maintenant, Seigneur tout puissant, une âme dans l'angoisse, un esprit inquiet crie vers vous; écoutez, Seigneur, et ayez pitié.

28. Exui me stola pacis, indui autem me sacco obsecrationis, et clamabo ad Altissimum in diebus meis. *Ibid.* 4, *v.* 20.

J'ai quitté les vêtements de paix, je me suis revêtue d'un habit de suppliante, et je crierai vers le Très-Haut durant les jours de ma vie.

29. Animæquiores estote, filii, clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu inimicorum. *Ibid.* *v.* 21.

Mes enfants, ne craignez pas; criez vers le Seigneur, et il vous arrachera des mains de ses ennemis.

30. Usquequo, Domine, clamabo, et non exaudies? vociferabor ad te, vim patiens, et non salvabis? *Habac.* 1, *v.* 2.

Jusques à quand, Seigneur, serez-vous sourd à mes cris? jusques à quand crierai-je à la violence sans que vous me délivriez ?

CLAMOR (Cri).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Numquid Deus audiet clamorem ejus, cum venerit super eum angustia? *Job* 27, *v.* 9.

Dieu entendra-t-il ses cris lorsque l'affliction viendra fondre sur lui ?

2. Clamorem exactoris non audit Deus. *Ibid.* 39, *v.* 7.

Dieu n'entend point la voix d'un maître dur et impérieux.

3. Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum. *Psal.* 5, *v.* 1.

Seigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, entendez mes cris.

4. Non est oblitus clamorem pauperum. *Ps.* 9, *v.* 12.

Il n'a pas oublié le cri du pauvre.

5. Exaudivit de templo sancto suo vocem meam, et clamor meus in conspectu ejus, introivit in aures ejus. *Psal.* 17, *v.* 8.

De son saint temple il a exaucé ma voix, et le cri que j'ai poussé en sa présence a pénétré jusqu'à ses oreilles.

6. Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat. *Psal.* 101, *v.* 1.

Seigneur, exaucez ma prière, et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

7. Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur. *Prov.* 21, *v.* 13.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre criera lui-même et ne sera point écouté.

8. Ad vocem clamoris tui, statim ut audierit, respondebit tibi. *Ibid.* 30, *v.* 19.

Il te répondra dès qu'il entendra tes cris.

9. Gaudebo in populo meo, et non audietur in eo ultra vox fletus et vox clamoris. *Ibid.* 65, *v.* 19.

Je trouverai la joie dans mon peuple; on n'entendra plus parmi lui ni plaintes ni clameurs.

10. Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia. *Ephes.* 4, *v.* 31.

Que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute clameur, toute médisance, enfin toute malice soit bannie d'entre vous.

11. Clamor eorum in aures Domini Sabaoth introivit. *Jac.* 5, *v.* 4.

Leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

12. Absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, etc. *Apoc.* 21, *v.* 4.

Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux , et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni pleurs ni cris.

SENTENTIÆ PATRUM.

13. Diffidere est de potentia Dei, æstimare quod in oratione non audiaris, nisi clamaveris. *Pros.* S. Ambr.

C'est se défier de la puissance de Dieu que de croire qu'il n'entend pas votre prière si vous ne criez.

14. Clament opera tua, clamet fides, clamet affectus, clament passiones tuæ, clamet sanguis tuus. *Lib.* 1 *de Cain et Abel, cap.* 9, *ante fin. col.* 935. *D, tom.* 4.

Que tout en vous crie vers le Seigneur, et vos œuvres, et votre foi, et vos sentiments, et vos passions, et votre sang.

15. Clamat cor nostrum non sono corporis, sed cogitationum sublimitate, concentuque virtutum. *Sup. Psal.* 118, *Serm.* 19, *vers.* 1, *circa init. col.* 1580, *D, tom.* 4.

Notre cœur crie, non par l'organe du corps, mais par l'élévation de nos pensées et par l'accent de nos vertus.

16. Clamor cordis pulset ad aures omnipotentis Dei, quia in pura mente placabitur tempore orationis. *De salutarib. Documentis, cap.* 27, *in fine, pag.* 757, *B, tom.* 4. S. Aug.

Que le cri de notre cœur résonne aux oreilles du Dieu tout puissant, parce que l'âme pure apaise Dieu à l'heure de sa prière.

17. Clamor ad Deum non est voce, sed corde : multi enim silentes labiis, corde clamaverunt : multi ore strepentes, corde adverso nihil impetrare potuerunt. *Pros.*

Le cri vers Dieu doit sortir, non de la bouche, mais

du cœur. Il y en a beaucoup en effet qui, sans remuer les lèvres, ont fait entendre les cris de leur âme; beaucoup d'autres au contraire, parlant avec beaucoup de bruit, mais leur cœur étant silencieux, n'ont pu rien obtenir.

S. Aug. 18. Si ergo clamas, clama intus, ubi audit Deus. *Sup. Psal.* 30, *conc.* 3, *ante finem*, *v.* 29, *Dum clamarem ad te*, *pag.* 122, *D*, *tom.* 8.

Si donc vous criez, criez dans le fond du cœur; là, Dieu prête l'oreille.

19. Frigus charitatis, silentium cordis est : flagrantia charitatis, clamor cordis est. *Pros.*

Ce qui refroidit la charité, c'est le silence du cœur; mais ce qui l'anime, c'est le cri du cœur.

20. Si semper manet charitas, semper clamas; si semper clamas, semper desideras. *Sup. Ps.* 37, *circa med. v.* 9, *pag.* 317, *A*, *tom.* 8.

Si toujours la charité réside en vous, c'est que vous criez sans cesse; si toujours vous criez, c'est que vous désirez sans cesse.

21. Aliquando iniquis et perversis, et a lege deviantibus, et male viventibus irasci licet, clamare non licet : cum irascimur et clamare non possumus, interiora nostra turbantur. *Sup. Psal.* 30, *conc.* 2, *vers.* 11, *p.* 14, *C*, *t.* 8.

Quelquefois il nous est permis de nous irriter contre les impies et les méchants, contre les violateurs de la loi, et nous ne pouvons pas crier contre eux; quand nous sommes irrités et qu'il ne nous est pas permis de crier, tout notre intérieur est dans le trouble.

22. Quolibet clamore aures hominum feriat, qui corde tacet, mutus est Deo. *Sup. Psal.* 86, *in princ. pag.* 659, *A*.

Quelque puissant que soit le cri par lequel on se fait entendre des hommes, si le cœur se tait, on est muet pour Dieu.

23. Est clamor cordis magna cogitationis intentio. *Sup. Ps.* 118, *conc.* 29, *in princ. pag.* 964, *D*, *tom.* 8.

Une vive élévation de notre esprit, c'est le cri du cœur.

24. Tunc in toto corde clamatur, quando aliunde non cogitatur. *Ibid.*

On crie de tout son cœur quand on n'est pas distrait par d'autres pensées.

25. Melius est cum clamas ore, et dimittis in corde, quam blandus ore, crudelis in corde. *De Verbis Dom. Serm.* 15, *ante finem*, *pag.* 45, *A*, *tom.* 10.

Mieux vaut crier beaucoup et pardonner intérieurement qu'avoir la flatterie à la bouche et la colère dans le cœur.

26. Qui clamando tibi persuasit, ut non recederes : parcendo clamat, ut redeas. *Tom.* 10, *Hom.* 40, *ante fin. pag.* 386, *C*.

Celui qui en criant vous a pressé de ne pas vous retirer, en vous pardonnant vous crie de revenir.

S. Bonav. 27. Triplex est clamor :
- Clamor cordis, unde : Clamavi in toto corde meo;
- Clamor materialis, unde : Clama, ne cesses;
- Clamor mentis, ut Susannæ et Moysis. *Sup. Psal.* 26, *in fine*, *pag.* 98, *col.* 1, *D*, *tom.* 1.

Il y a trois sortes de cris :
- Le cri du cœur, d'où ces paroles : J'ai crié de tout mon cœur ;
- Le cri matériel, d'où ces paroles : Criez et ne cessez jamais ;
- Le cri de l'âme, comme celui de Suzanne et de Moïse.

28. Clamor signum est interdum distantiæ, interdum instantiæ, interdum perseverantiæ. *Pros.* S. Bonav.

Le cri est le signe tantôt de l'éloignement, tantôt du danger, tantôt de la persévérance.

29. Clamat anima velut distans, posteriora considerans : clamat velut perseverans, ad anteriora properans. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *vers.* 1, *cap.* 10, *art.* 1, *pag.* 256, *col.* 1, *B*, *tom.* 1.

L'âme crie comme si elle était dans l'éloignement quand elle pense au passé ; elle crie pour la persévérance quand elle envisage l'avenir.

30. Clamare dicitur, qui conteritur : exclamare, qui patitur : inclamare, qui compatitur. *Ibid. v.* 5, *art.* 1, *etc.*

On dit de celui qu'on écrase, qu'il crie; de celui qui souffre, qu'il se récrie; de celui qui compatit, qu'il s'écrie.

31. Levanda est vox orationis cum lacrymis contritionis: levanda est autem vox cordis, plus quam oris. *Serm.* 2 *dom.* 13 *post Pentecost. post med. pag.* 179, *col.* 1, *tom.* 3.

Il faut adoucir le cri de la prière par les larmes du repentir, mais il faut encore plus soulager le cri du cœur que celui de la bouche.

32. Qui orat debet clamare sicut clamat parvulus, qui vult ubera : sicut clamat catulus, cum sentit verbera, et sicut clamat populus, cum videt pericula. *Tit.* 2 *Diætæ*, *cap.* 5, *in medio*, *pag.* 283, *col.* 2, *D*, *tom.* 6, *part.* 1.

Celui qui prie doit crier comme un petit enfant qui demande le sein de sa mère, comme un petit chien quand il est battu, comme crie tout un peuple quand il voit quelque malheur peser sur lui.

33. Clamositas et verborum asperitas, locutionem plurimum deturpat. *In Speculo discipl. cap.* 20, *prope init. pag.* 543, *col.* 2, *E*, *col.* 7, *part.* 4.

Les clameurs et la rudesse du langage déshonorent la parole.

34. Clamamus cordis anxietate, stomachi vacuitate, doloris acerbitate, amoris immensitate. *In Medit. sup. Salve Regina*, *circa med. fol.* 120, *col.* 3, *G*. S. Bern.

Nous crions par la peine de notre cœur, par le vide de notre estomac, par l'amertume de notre douleur, par l'immensité de notre amour.

35. Magna voce ille clamat ad Dominum, qui quamvis lingua taceat, bonis tamen operibus perseveranter exclamat. *Sup. Ps.* 85, *ante med. vers.* 3, *Ad te clamavi*, *etc. fol.* 131, *col.* 2. Cassiodor.

Celui qui crie constamment par ses bonnes œuvres pousse des cris puissants vers le Seigneur, quoique sa langue se taise.

36. Ipse clamor est, qui tacitus ad Deum pervenit, et exaudiri facit eos, qui bonis operibus constanter insistunt. *Sup. Psal.* 4, *ante*

med. vers. 4, *Cum clamavero ad eum, fol.* 8, *col.* 3.

Le véritable cri est celui qui s'élève dans le silence jusqu'à Dieu, et qui fait exaucer ceux qui s'appliquent avec constance aux bonnes œuvres.

Franc. Titel. 37. Nihil pauperi salubrius, quam clamet ad Dominum : multoque hoc illi utilius est sic clamare, quam statim quod postulat accipere. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 9, *vers. penult. Desiderium pauperum exaudivit Dominus, ante fin. pag.* 88.

Rien n'est plus avantageux à un pauvre que de crier vers le Seigneur, et il lui est même plus utile de crier ainsi que de recevoir tout de suite ce qu'il demande.

Gilleb. Angl. 38. Frequenter vocem eripit oratio vehemens. *Serm.* 23 *sup. Cant. ante med. in* 2 *vol. Oper. div. Bernardi, fol.* 20, *col.* 3, *H.*

Une oraison fervente arrache souvent la voix.

Gloss. ord. 39. Clamor laudem meretur, qui ex resipiscentia est profectus. *Sup. Judic. cap.* 3, *in illud, Clamaverunt ad Dominum, etc. col.* 167, *C, tom.* 2.

Le cri qui part d'un sentiment de repentir mérite des louanges.

40. Notandum quod clamor in Scripturis non magnæ vocis emissio, sed scientiæ intelligatur, et intentionis magnitudo. *Super Epist. ad Galatas, cap.* 4, *in illud, In corda vestra clamantem, col.* 499, *B, tom.* 6.

Il faut remarquer que le cri, dans l'Ecriture, ne signifie pas une forte émission de voix, mais la grandeur de la science et la force de l'intention.

41. Etsi pauperes patienter ferentes non clamant, merces tamen clamat. *Sup. Epist. B. Jacobi, cap.* 5, *in princ. col.* 1298, *E, tom.* 6.

Bien que les pauvres qui supportent patiemment leur misère ne crient pas, leur mérite crie pour eux.

S Greg. Mag. 42. Clamorem ejus, angustiæ tempore Deus non audit, qui tranquillitatis tempore in præceptis suis ipse clamantem Dominum non audivit. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 7, *circa med. num.* 5, *col.* 589, *C.*

Dieu n'écoute pas le cri que pousse au jour de sa détresse celui qui, dans le temps de sa prospérité, n'a pas écouté le Seigneur criant par la voix de ses commandements.

43. Clamor aliquando in bona, aliquando in mala significatione accipitur : clamat enim justus cum operatur justitiam ex desiderio, clamat et impius cum peccatum adjungit peccato. *Sup.* 7 *Psalm. Pœnitent. Ps.* 5, *v.* 1, *post med. col.* 585, *D, tom.* 2.

Le cri se prend tantôt en bonne, tantôt en mauvaise part ; ainsi, le juste crie quand la justice est par lui accomplie suivant son désir, l'impie crie quand il ajoute péché sur péché.

44. Qui Deum desiderat, ad ipsum cordis voce clamare non cessat. *Sup.* 7 *Psal. Pœnit. Ps.* 3, *vers.* 9, *in medio, col.* 557, *A.*

Celui qui désire Dieu ne cesse de crier vers lui du fond de son cœur.

45. Qui Deum toto corde desiderat, confidenter clamat. *Ibid. Psal.* 5, *vers.* 3, *in princ. col.* 587, *C et D.* S. Greg. Mag.

Celui qui désire Dieu de tout son cœur crie avec confiance.

46. Animarum verba, sunt ipsa desideria : magnum desiderium est, magnus clamor. *Pr.*

Les paroles de l'âme, ce sont ses propres désirs ; un grand désir qu'elle éprouve, c'est un grand cri.

47. Tanto minus clamat quis, quanto minus desiderat. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 4, *ante med. num.* 6, *col.* 28, *D, tom.* 1.

Moins on désire, moins on crie.

48. Tunc remedium in clamore non inveniet, qui nunc tempus congruum clamoris perdit. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 7, *in fine, col.* 590, *B.*

On criera un jour sans rien obtenir, si maintenant on laisse passer le temps de crier.

49. Clamorem diaboli non audire, est violentis tentationum motibus minime consentire. *Ibid.*

Ne pas écouter le cri du démon, c'est ne point consentir à ses violentes tentations.

50. Ut ad aures Dei viam vocibus faciatis, vigilantius studendum est, ut vestræ voces actibus adjuventur. *Lib.* 9 *in Registro, indict.* 4, *cap.* 45, *in medio, col.* 1074, *tom.* 2.

Voulez-vous que vos prières pénètrent jusqu'aux oreilles de Dieu, appliquez-vous avec soin à ce que vos actions aident vos prières.

51. Valentiores voces apud secretissimas aures Dei non faciunt verba, sed desideria. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 13, *ante med. num.* 18, *col.* 732, *A, tom.* 1.

Ce ne sont pas les paroles, mais les désirs qui crient puissamment devant le Seigneur dans le plus profond secret.

52. Apud aures Dei vox valida, devota confessio est. *Ibid. lib.* 26, *cap.* 23, *ante med. col.* 881, *D, tom.* 1.

La voix qui frappe puissamment les oreilles de Dieu, c'est une confession sincère.

53. Ille ad Deum toto corde clamat, qui magna postulat, qui cœlestia precatur, qui æterna sperat, qui innocentis timoris vivit officiis. *Sup. Psal.* 188, *in illud, Clamavi in toto corde meo, in princ. fol.* 75, *col.* 4. S. Hilar.

Celui-là crie vers Dieu de tout son cœur, qui implore de grandes grâces, qui demande les biens du ciel, qui espère les richesses éternelles, qui remplit les devoirs de l'innocence et de la crainte.

54. Laus et gratiarum actio, non solum ad Deum, sed etiam coram Deo clamant. *Sup. Thren. longe post med. pag.* 123, *F, sup. illud, Gen.* 18, *Clamor Sodomorum.* Hugo a S. Victore.

Louer et bénir le Seigneur, ce n'est pas seulement crier vers lui, mais encore crier en sa présence.

55. Clamat iniquitas ad Deum, clamat et necessitas : sed illa clamat irritans, ista supplicans : illa provocat iram, ista flagitat misericordiam. *Ibid.*

L'iniquité crie vers Dieu, la nécessité crie aussi ; mais

l'une crie pour irriter le Seigneur, l'autre pour le supplier; l'une provoque sa colère, l'autre implore sa miséricorde.

Hugo S. Victore. 56. Clamant angeli in cœlo, clamore laudis : clamat Moyses in deserto, clamore devotionis : clamant filii Israel in Ægypto, clamore necessitatis : clamat Sodoma et Gomorrha, clamore iniquitatis. *Ibid. etc. litt. G.*

Le cri des anges dans le ciel est un cri de bénédiction; le cri de Moïse dans le désert fut un cri d'amour; le cri des enfants d'Israël dans l'Egypte fut un cri de détresse; le cri de Sodome et de Gomorrhe fut le cri de l'iniquité.

Hugo Card. 57. Sæpe clamor justorum, eo proficit quo differtur. *Sup. Job, c.* 35, *fol.* 444, *columna* 4, *tom.* 1.

Souvent le cri que les justes font entendre leur est d'autant plus avantageux qu'il tarde plus à être exaucé.

58. Clamant justi, clamant mali, clamant et beati in patria. *Pros.*

Les justes crient, les méchants crient, les bienheureux aussi crient dans la patrie.

59. Justi clamant corde, ore, opere : corde per rectum desiderium : voce in ecclesia, cantando, confitendo, prædicando : opere, manibus laborando, eleemosynas largiendo.

Les justes crient par le cœur, par la bouche, par les œuvres : ils crient par le cœur, en formant de saints désirs; par la bouche, dans l'église, en chantant, en confessant, en prêchant; par les œuvres, en se livrant aux travaux manuels et en faisant l'aumône.

60. Mali clamant similiter corde, ore, opere : corde scilicet tumultuoso; voce litigando, detrahendo, et voce tenus prædicando : opere, peccando et vociferando clamore Sodomorum et Gomorrhæorum.

Les méchants crient aussi par le cœur, la bouche et les œuvres : par le cœur, que les passions agitent; par la voix, en se disputant, en médisant, en prêchant même; par les œuvres, en péchant et en poussant des cris semblables à ceux des habitants de Sodome et de Gomorrhe.

61. Beati clamant in patria, semper Deum laudando. *Sup. Ps.* 16, *Moraliter, fol.* 31, *col.* 3 *et* 4, *tom.* 2.

Les bienheureux crient dans le ciel en louant Dieu sans cesse.

62. Est clamor interior cordis, et exterior oris : primus est ipsa devotio, secundus est signum et exultatio devotionis. *Sup. Psal.* 30, *fol.* 76, *col.* 2, *tom.* 2.

Il y a un cri qui se fait entendre dans le cœur et un autre qui s'échappe de la bouche : le premier est l'amour même, le second est la marque et le transport de l'amour.

63. Non vox, sed votum : non musica cordula, sed cor : non clamor, sed amor clamant in aure Dei. *Sup. Isaiam, cap.* 33, *fol.* 71, *col.* 4, *tom.* 4.

Ce n'est pas la voix, mais le désir; ce n'est pas un instrument de musique, mais c'est le cœur; ce n'est pas le cri, mais c'est l'amour qui arrive aux oreilles de Dieu.

64. Clamatur ad Dominum { Admiratione, Devotione, Prædicatione, Confessione, Oratione, Operatione, Sanguinis effusione, Mercedis defraudatione, Peccati contra naturam enormitate, Vitæ sanctitate, Testimonio conscientiæ, Doloris immensitate, Ardore concupiscentiæ. } Hugo Card.
Sup. Ps. 64, *fol.* 64, *col.* 3, *tom.* 2.

On crie vers le Seigneur { Par l'admiration, Par l'amour, Par la prédication, Par la confession, Par la prière, Par les œuvres, Par l'effusion du sang, Par l'injuste retenue d'un salaire, Par l'énormité du péché contre nature, Par la sainteté de la vie, Par le témoignage de la conscience, Par l'immensité de la douleur, Par l'ardeur de la concupiscence. }

65. Dedecus divitum est clamor pauperum. S. Joan. Chr.
Hom. sup. Ps. 93, *circa med. col.* 768, *D*, *t.* 1.

Ce qui fait le déshonneur des riches, c'est le cri des pauvres.

66. Constans ac fortis animus, quo magis clamare vetatur, eo altius provehitur. *Hom.* 67 *in Matth. in princ. col.* 553, *A*, *tom.* 2.

Un esprit constant et courageux s'élève d'autant plus haut qu'il s'abstient de crier.

67. Deus non voce clamosa pulsandus est, sed conscientia recta placandus. *Hom.* 13 *oper. imperf. sup. Matth. in fine, col.* 834, *D*, *tom.* 2.

Il ne faut pas frapper à grands cris aux oreilles de Dieu, mais il faut l'apaiser par une bonne conscience.

68. Deus non est vocis auditor, sed cordis. *Ibid.*

Dieu n'écoute pas les paroles, mais le cœur.

69. Clamor prædicatoris non asper sit, non injucundus, sed omni musicæ harmonia suavior, quo nil auditorum aures possit vehementius demulcere. *In princ. prologi sup. Joan. col.* 7, *D*, *tom.* 3.

Que la voix du prédicateur ne soit ni rude ni désagréable; mais qu'elle soit plus suave que toute harmonie mélodieuse, de sorte que rien ne soit capable de flatter plus doucement les oreilles de ceux qui l'écoutent.

70. Una in re duntaxat utilis vociferatio, nempe in prædicando et docendo : aliis in rebus nequaquam, neque in precationibus. *Serm.* 15 *sup. Epist. ad Ephes. in princ. Moralis, col.* 1050, *D*, *tom.* 4.

Les cris ne sont utiles que pour une seule chose, savoir : pour prêcher et pour instruire; ils ne sont nullement utiles pour autre chose, pas même pour prier.

S. Joan. Chr. 71. Quemadmodum fieri non potest, ut qui non vociferatur, irascatur : ita fieri nequit, ut vociferans non irascatur. *Ibid.*

De même qu'il est impossible que celui qui ne crie pas fort soit en colère, ainsi il ne peut se faire que celui qui crie fort ne soit pas irrité.

72. Fieri nequit ut per iram implicetur, qui non clamat. *Ibid. post init. col.* 1051, *A.*

Il est impossible que celui qui ne crie pas soit en colère.

73. Vociferatio etiam nondum existentem iram elicit. *Ibid.*

Les cris éveillent en effet la colère qui n'existe pas encore.

74. Mulieres dum ancillis irascuntur, universam domum vociferationibus suis adimplent. *Ibid.*

Les femmes, quand elles se fâchent contre leurs domestiques, remplissent toute la maison de leurs criailleries.

S. Petr. Chr. 75. In angustiis illum clamantem audiet, qui pauperem cum clamaret, audivit. *Serm.* 14, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2.

Dieu entendra les cris de détresse de celui qui a prêté l'oreille aux cris du pauvre.

S. Petr. Dam. 76. Auribus occulti Judicis, non tam strepipitus vocis, quam clamor insonat cordis. *Lib.* 6, *Epist.* 9 *ad Gebizonem abbat. ante med. pag.* 87, *col.* 1, *D*, *tom.* 1.

Ce n'est pas tant le bruit des paroles que le cri du cœur qui frappe les oreilles du Juge qui se tient caché.

S. Prosper. 77. Clamor ad Deum est intentio cordis, et flagrantia dilectionis. *Sent.* 100, *in fine tomi* 3 *Operum D. Aug. pag.* 748, *C.*

Le cri qui va jusqu'à Dieu, c'est le sentiment du cœur et l'ardeur de notre amour.

Salvianus. 78. Grandis absque dubio peccantium clamor est, qui a terra ascendit ad cœlum. *Pros.*

Il est certes puissant, le cri des pécheurs qui s'élève de la terre vers les cieux.

79. Et vere clamor, et grandis clamor est, quando pietas Dei, peccatorum clamoribus vincitur, et peccantes punire cogitur. *Lib.* 1 *de Gubern. Dei, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 326, *col.* 2, *E*, *edit. Col.* 1618.

C'est vraiment un cri, et un cri bien puissant, que celui de l'iniquité, quand il s'élève au-dessus de celui de la miséricorde de Dieu, et qu'il attire sur les pécheurs les châtiments du ciel.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 80. Tacere cum opus est, clamas : cum loqui convenit, obmutescis. *Lib.* 4 *de Arte Rhetorica, ante med. col.* 53, *A*, *tom.* 1.

Vous criez quand il faut vous taire, et vous gardez le silence quand vous devriez parler.

Seneca. 81. Quid turpius philosophia captante clamores? *Ep.* 52, *a med. pag.* 614, *tom.* 2.

Qu'y a-t-il de plus honteux qu'une philosophie qui recherche des applaudissements?

CLAUDERE (Fermer).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Quid prodest clavis aurea, si aperire quod volumus, non potest? aut quid obest lignea, si hoc potest, quando nihil quærimus, nisi patere quod clausum est? *Lib.* 4 *de Doctrina christ. cap.* 11, *in medio*, *pag.* 53, *B*, *tom.* 3. S. Aug.

A quoi sert une clef d'or, si elle ne peut pas ouvrir ce que nous voulons? ou quel mal fait une clef de bois, si elle peut ouvrir ce qui est fermé, quand nous ne demandons pas autre chose ?

2. Omne cor, omni cordi clausum est. *Sup. Ps.* 55, *ante med. vers.* 6. *pag.* 374, *D*, *tom.* 8.

Tout cœur reste fermé à tout cœur.

3. Clausum cor habes, et clavem accusas. *Serm.* 4 *de Verbis Apost. post init. pag.* 178, *C et D*, *tom.* 10.

Vous tenez votre cœur fermé, et vous en rejetez la faute sur la clef.

4. Si clauseris viscera misericordiæ indigenti, omnino claudetur tibi janua Christi. *Serm.* 6 *ad fratr. in eremo*, *ante finem*, *p.* 920, *C*, *tom.* 10.

Si vous fermez à l'indigent les entrailles de votre miséricorde, la porte pour aller à Jésus-Christ sera tout à fait fermée pour vous.

5. Cavendum est, ne quid aperiatur ei qui non capit : melius enim quærit quod clausum est, quam id quod apertum est, aut infestat aut negligit. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte*, *post med. pag.* 827, *B*, *tom.* 4.

Il faut prendre garde de découvrir certaines choses à celui qui ne comprend pas; il vaut mieux qu'il cherche ce qu'il ignore que s'il néglige ou s'il profane ce qui lui a été appris.

6. Claude oculum, et amittis vitium : claude januam, et latronem occides : claude oculum, et voluntas non erit habendi : claude oculum, et infernum clauseris in æternum. *Serm.* 31 *ad fratr. in eremo. in medio*, *pag.* 956, *C*, *t.* 10.

Fermez votre œil, et vous vous corrigerez d'un défaut; fermez votre porte, et vous tuerez le voleur; fermez votre œil, et vous n'aurez pas le désir de posséder; fermez votre œil, et vous vous fermerez pour toujours l'enfer.

7. Claudatur contra adversarium pectus, et soli Deo pateat. *De Orat. Dom. cap.* 13, *prope init. pag.* 271, *col.* 2, *tom.* 2, *et S. Eligius*, *Hom.* 11, *ante med.* S. Cyprian. et S. Elig.

Que votre cœur soit fermé à l'ennemi, et qu'il ne soit ouvert qu'à Dieu seul.

8. Os quod clausum fuit a laude Dei, clauditur a deflendis malis suis. *Sup. Oseam*, *cap.* 4, *col.* 1725, *litt. B*, *tom.* 4. Gloss. int.

La bouche qui ne s'est pas ouverte pour louer Dieu ne s'ouvre pas pour déplorer ses péchés.

9. Diabolus corda claudit, sed Deus aperit. *Sup. Acta Apostolorum*, *cap.* 16, *col.* 1161, *litt. B*, *tom.* 6.

Le démon ferme les cœurs, mais Dieu les ouvre.

S. Greg. Mag. 10. Includere Dei est, clausis non aperire: recludit, itaque Deus, quem in suorum operum tenebris relinquit. *Lib.* 11 *Moral. cap.* 5, *post med. col.* 378, *C*, *tom.* 1.

C'est à Dieu de fermer et de ne pas ouvrir à ceux qui sont renfermés. Dieu ferme donc à celui qu'il laisse dans les ténèbres de ses iniquités.

11. Post diem judicii regni janua lugentibus claudetur, quæ modo quotidie pœnitentibus aperitur. *Hom.* 12 *sup. Evangelia, post med. col.* 358, *litt. D*, *tom.* 2.

La porte du ciel, qui chaque jour maintenant s'ouvre aux âmes pénitentes, sera fermée, après le jugement, aux lamentations des pécheurs.

12. Si parvæ rei aditus, antequam diu patescat, non clauditur, usu fit latior; et erit consuetudine licitum, quod ratione constat esse prohibitum. *Lib.* 7 *in Registro, indictione* 2, *cap.* 119, *Ep.* 119 *ad Syagrium episcop. Augustodunensem, post med. col.* 995, *D*, *tom.* 2.

Si un chemin de peu d'importance n'est pas fermé avant d'être largement ouvert, il s'élargit par l'usage, et la coutume rend permis ce que le droit défendait.

S. Hier. 13. Quid necesse est, ut cordis tui ostia clausa sint? Sponso aperiantur Christo, claudantur diabolo. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustochium, paulo post med. pag.* 143, *litt. A.*

Qu'est-il besoin que les portes de votre cœur soient fermées? Qu'elles soient ouvertes à Jésus-Christ votre époux, qu'elles soient fermées au démon.

14. Oculi fenestræ sunt mortis, quæ nisi claudantur, statim mors dira subintrat. *In Regula monachorum, cap.* 20, *ante med. pag.* 331, *litt. A*, *tom.* 4.

Les yeux sont les fenêtres de la mort; si on ne les tient fermés, aussitôt la cruelle mort survient.

Hugo Card. 15. Clauduntur oculi eorum, qui voluntatem propriam sequuntur. *Sup. Genes. cap.* 3, *fol.* 6, *col.* 1, *tom.* 1.

Les yeux de ceux qui font leur propre volonté sont fermés.

S. Joan. Chr. 16. Claudendæ sunt januæ, ne quis aspiciat quæ videre nefas est. *Hom.* 72, *ante finem, col.* 592, *D*, *tom.* 2.

Il faut fermer les portes, de peur qu'on n'aperçoive ce qu'il n'est pas permis de voir.

S. Joan. Clim. 17. Claude januam cellulæ corpori, et linguæ januam locutioni, interioremque animi fenestram spiritibus immundis. *Gradu* 27, *a med. apud Bibl. Patr.* 6, *part.* 2, *pag.* 287, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618.

Fermez la porte de votre cellule à votre corps, fermez la porte de votre langue, et fermez à l'esprit immonde la fenêtre intérieure de votre âme.

S. Isidorus Hispal. 18. Non omnibus ea quæ sunt clausa, aperienda sunt. *Lib.* 3 *de summo Bono, cap.* 43, *sent.* 3, *pag.* 681, *col.* 2.

Il ne faut pas ouvrir à tout le monde ce qui est fermé.

S. Petr. Chr. 19. Corda bene conscius aperit, male conscius claudit. *Serm.* 22, *in fine, apud Bibl. Patr.* 2, *pag.* 678, *col.* 1, *B.*

Celui qui se sent une bonne conscience ouvre son cœur, celui qui s'en sent une mauvaise le tient fermé.

20. Oris tui ostium utilitati aperiatur, nugacitati claudatur. *Prosec.* V. Petr. Maur. abbas Clun.

Ouvrez votre bouche quand c'est utile, fermez-la quand il s'agit d'une bagatelle.

21. Aperiatur ad ædificationem, claudatur ad obloquentium, vel murmurantium detractionem.

Qu'elle s'ouvre pour édifier, et ne s'ouvre pas pour blâmer ceux qui vous contredisent ou qui murmurent contre vous.

22. Aperiatur ad exhortationem supervenientium, claudatur ad verbositatem curiosorum. *Lib.* 1, *Ep.* 20 *ad Gislebertum, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 24, *col.* 1, *C.*

Qu'elle s'ouvre pour exhorter ceux qui travaillent à leur perfection, qu'elle se ferme au verbiage des curieux.

23. Necessaria et utilis est vago clausura. *In Hortulo rosar. cap.* 8, *sect.* 2, *pag.* 518, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Une clôture est utile et nécessaire à celui qui est égaré.

24. Claude ostium domus tuæ, et eris in pace. *Ibid.*

Fermez la porte de votre maison, et vous serez en paix.

25. Non didicimus nos ligneum claudere ostium, sed magis ostium linguæ. *In Sent. in fine positis, sent.* 43, *pag.* 98, *col.* 2. In Vitis Patr.

Nous avons appris à fermer non pas les portes de bois, mais la porte de la langue.

SENTENTIA PAGANI.

26. Nihil est clausum, cui non mors aperta non sit. *Ep.* 66, *ante med. pag.* 646, *tom.* 2. Seneca.

Il n'y a rien de si bien fermé qui ne soit ouvert à la mort.

CLEMENTIA (Clémence).

Vide Mansuetudo.

CLEMENTIA DEI (Clémence de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Miserebor cui voluero, et clemens ero, in quem mihi placuerit. *Exod.* 33, *v.* 19.

Je ferai miséricorde à qui je voudrai, et j'userai de clémence envers qui il me plaira.

2. Dominator Deus, misericors et clemens, patiens, et multæ miserationis, ac verax. *Ibid.* 34, *v.* 6.

Dominateur Dieu, plein de compassion et de clémence, patient, riche en miséricorde et véritable.

3. Clemens est Dominus Deus noster, et non

avertet faciem suam a vobis, si reversi fueritis ad eum. 2 *Par.* 30, *v.* 9.

Le Seigneur notre Dieu est clément, et il ne détournera point son visage de vous, si vous revenez à lui.

4. Tu Deus propitius, clemens et misericors, et longanimis, et multæ miserationis, non dereliquisti eos. 2 *Esdr.* 9, *v.* 17.

Vous, ô Dieu favorable et clément et miséricordieux, toujours patient et plein de miséricorde, vous ne les avez point abandonnés.

5. Deus miserationum, et clemens es tu. *Ibid. v.* 31.

Vous êtes un Dieu miséricordieux et clément.

6. Scio, quia tu Deus clemens et misericors, patiens, et ignoscens super malitia. *Jona* 4, *v.* 1.

Je sais que vous êtes un Dieu clément, miséricordieux, plein de patience, et qui pardonnez les péchés.

CLEMENTIA HOMINIS

(Clémence de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si leniveris eos verbis clementibus, servient tibi omni tempore. 2 *Par.* 10, *v.* 7.

Si vous les apaisez par des paroles douces, ils s'attacheront pour toujours à votre service.

2. Clementia præparat vitam. *Prov.* 11, *v.* 19.

La clémence ouvre le chemin à la vie.

3. In hilaritate vultus regis, vita et clementia ejus quasi imber serotinus. *Ib.* 16, *v.* 15.

Le regard bienveillant du roi donne la vie, et sa clémence est comme les pluies de l'arrière-saison.

4. Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementia thronus ejus. *Ibid.* 20, *v.* 28.

La miséricorde et la vérité conservent le roi, et la clémense affermit son trône.

5. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus. *Ibid.* 31, *v.* 26.

Il a ouvert la bouche à la sagesse, et la loi de la clémence est sur ses lèvres.

CLERICUS SEU ECCLESIASTICUS

(Clerc ou ecclésiastique).

ETYMOLOGIA.

S. Hier. Clericus, qui Christi servit Ecclesiæ, interpretetur primo vocabulum suum, et nominis definitione probata nitatur esse quod dicitur. *Prosec.*

Que le clerc, qui est le serviteur de l'Eglise de Jésus-Christ, interprête d'abord le titre qu'il porte, et, après en avoir accepté la définition, qu'il s'efforce d'en remplir la signification.

Hugo a S. Victore. Clericus dicitur a κλῆρος græce, quod latine interpretatum, sortem sonat : sive quod ipse sorte sit electus a Deo ad servitium Dei ; sive quod ipse Deus sors illius sit, et quod portionem aliam in terra habere non debeat. *Lib.* 2 *de Sacram. part.* 2, *cap.* 3, *post med. pag.* 442, *H*, *tom.* 3.

Clerc vient d'un mot grec, κλῆρος, qui, en latin, veut dire *sort*, soit parce que le clerc est choisi au sort par Dieu pour être à son service, soit parce que Dieu lui-même est son bien, et que le clerc ne doit pas avoir sur la terre d'autre bien que Dieu.

S. Petr. Dam. Clericus sicut juxta sui etymologiam vocabuli ipse sors Dei est, ita nihilominus et Deus omnipotens ejus esse portio perhibetur. *Opusc.* 27, *in med. præfat. pag.* 608, *col.* 2, *B*, *tom.* 3.

De même que le clerc, d'après l'étymologie de son nom, est la propriété de Dieu, le Dieu tout puissant est aussi reconnu comme étant son héritage.

S. Isidorus Hispal. Clerici vocantur eo quod in sortem hæreditatis Domini dentur : vel quia ipse Dominus sors illorum est. *Prosec.*

Les clercs sont ainsi appelés parce qu'ils se donnent pour être la portion de l'héritage du Seigneur, ou bien parce que le Seigneur lui-même est leur héritage.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 1. O quam detestabilis est incuria quorumdam clericorum, qui calices permittunt rubigine destrui, tobaleas et pallas altaris, et corporalia turpissima remanere, casulas et alia paramenta totaliter dilacerari ! *Prosec.*

Oh ! qu'elle inspire d'horreur, la négligence de quelques clercs qui laissent la rouille ronger leurs calices, qui souffrent les nappes d'autel, les pales et les corporaux dans une très-grande malpropreté, et qui voient les chasubles et les autres ornements se dégrader entièrement !

2. Et tamen ipsi miserrimi non paterentur talibus vestibus indui, aut talibus tobaleis mensam suam parari ; et quid sunt ista, nisi sacrilegia ? *Part.* 2, *tit.* 1, *cap.* 21, § 5, *in fine*, *fol.* 84, *col.* 4.

Et cependant, quoique très-misérables, ils ne voudraient pas se couvrir de vêtements pareils, ni voir de telles nappes à leur table ; or, toutes ces choses ne sont-elles pas des sacriléges ?

3. Clerici principales sunt in Ecclesia, portant tonsuram in modum coronæ, tanquam reges spirituales, quia se et alios virtutibus regere debent et bonis exemplis. *Part.* 3, *tit.* 12 *de Infidelitate*, *cap.* 9, *in prologo*, § 1, *ante med. fol.* 331, *col.* 3.

Les clercs sont comme des princes dans l'Eglise ; ils portent la tonsure en forme de couronne, comme des rois spirituels, parce qu'ils doivent régir les autres par leurs vertus et leurs bons exemples.

S. Aug. 4. Quisquis clericus ad sortem Domini vocatus, qui comam nutrit, et capillos radere, vel tundere erubescit, profecto se non de Dei, sed de mundi sorte esse testatur. *De Contemptu mundi*, *cap.* 3, *in fine*, *pag.* 644, *C*, *tom.* 9.

Tout clerc au service du Seigneur, qui soigne ses cheveux et n'ose pas les raser ou les couper, montre évidemment qu'il n'est pas un serviteur de Dieu, mais du monde.

S. Aug. 5. Cessent clerici psalmodiæ, hymnisque spiritualibus insistentes, capillos, mitras, cæteraque velamina in capitibus portare, ne dum cum Deo loquuntur, famulatus sui signa occultantes, ejus indigni judicentur propitiatione, cujus salubri doctrinæ præsumunt non obedire. *Ibid. cap.* 4, *statim ab init. pag.* 644, *D*, *t.* 9.

Que les clercs qui assistent à la récitation des psaumes ou au chant des hymnes sacrées cessent de porter leur chevelure, leur mitre et toute autre coiffure, de peur que, tant qu'ils s'entretiennent avec Dieu en cachant la marque de leur humble ministère, ils ne soient jugés indignes d'être exaucés par Celui dont ils ne craignent pas de mépriser l'enseignement salutaire.

6. Clericus, qui exercet mercimonia, intercessiones vendit viduarum, munera libenter amplectitur, hic negotiator magis potest videri, quam clericus. *Serm.* 19 *de Verbis Dom. in fine*, *pag.* 60, *litt. D*, *tom.* 10.

Le clerc qui fait un commerce, qui vend son appui aux veuves, qui reçoit volontiers des présents, doit être regardé plutôt comme un négociant que comme un clerc.

7. Non decet clericum cum mulieribus sedere, vel fabulari, vel domos earum frequentare, ne suspicio mala inde progrediatur. *Pros.*

Il ne convient pas qu'un clerc prenne place ou lie conversation avec les femmes, ou qu'il fréquente leurs maisons, à cause des mauvais soupçons qui en pourraient naître.

8. O quam vilis, o quam miser et pusillanimis reputatur clericus, qui frequenter cum mulieribus conversatur!

Oh! qu'il est regardé comme vil, misérable et faible, le clerc qui converse souvent avec les femmes!

9. Insipiens valde est et inexpertus, qui amicitias mulierum procurat. *Serm.* 37 *ad fratres in eremo*, *post med. p.* 966, *D*, *t.* 10.

Celui qui cultive l'affection des femmes est bien imprudent et sans expérience.

10. Antequam ecclesiasticus quis sit, licet ei negotiari; facto jam non licet. *Et hab. in decret. Gratiani*, *part.* 1, *distinct.* 50, *can. Fornicari*, *fol.* 97, *col.* 1.

On peut exercer un commerce avant d'entrer dans la cléricature; dès qu'on y est entré, on ne le peut plus.

S. Ambr. 11. Nihil tam asperum, tamque perniciosum est, quam si ecclesiasticus (maxime qui in sublimi loco est) divitiis hujus sæculi studeat, quia non solum sibiipsi, sed et cæteris obest. *Sup.* 1 *Tim.* 6, *sup. illud*, *Qui volunt divites fieri*, *col.* 2063, *B*, *tom.* 5.

Rien n'est aussi fâcheux et aussi nuisible que si un ecclésiastique (surtout s'il occupe une position élevée) s'attache aux richesses de ce monde, parce que non seulement il se fait tort à lui-même, mais encore il nuit aux autres.

S. Basil Mag. 12. Ne te gradus sortis cleri extollat, sed potius humiliet. *Serm.* 2 *Exercitamentor. in fine*, *pag.* 445, *tom.* 3.

Gardez-vous de vous enorgueillir de la dignité que vous occupez dans la cléricature, soyez-en plutôt humilié.

13. Quanto ecclesiastici debiliores fiunt, magisque diffluunt, tanto amplius imperandi libido in hominibus efflorescit. *Epist.* 8 *ad Euseb. episcop. circa init. pag.* 660, *tom.* 4.

Plus les ecclésiastiques deviennent faibles et relâchés, plus la passion de dominer prend vigueur parmi les hommes.

14. Esset sine dubio melius nubere et salvari in humili gradu fidelis populi, quam in cleri sublimitate et deterius vivere, et districtius judicari. *Serm. de Convers. ad clericos*, *cap.* 29, *in fine*, *fol.* 116, *col.* 3, *litt. H.* S. Bern.

Il vaut mieux se marier et se sauver dans l'humble condition du peuple fidèle que de mal vivre et de se faire mal juger dans la dignité ecclésiastique.

15. Timeant clerici, timeant ministri Ecclesiæ, qui tam iniqua gerunt, ut stipendiis, quæ sufficere debent, minime contenti, superflua, quibus egeni sustentandi forent, impie sacrilegeque sibi retinent. *Prosec.*

Que les clercs et les ministres de l'Eglise tremblent, eux qui commettent tant d'iniquités, et qui, nullement contents du suffisant dans leurs bénéfices, retiennent pour eux, d'une manière injuste et sacrilége, le superflu qui devrait servir à secourir les pauvres.

16. Qui in usus suæ superbiæ atque luxuriæ victum pauperum consumere non verentur: duplici profecto iniquitate peccantes, quod et aliena diripiunt, et sacris in suis vanitatibus et turpitudinibus abutuntur. *Serm.* 23 *sup. Cant. post med. fol.* 152, *col.* 1, *litt. C.*

Ceux qui ne craignent pas de dépenser pour leur orgueil ou leur mollesse le pain du pauvre, se rendent, en vérité, coupables d'un double crime: ils prennent en effet le bien d'autrui, et ils abusent des choses sacrées en les faisant servir à leurs vanités et à leurs turpitudes.

17. Insolentiæ clericorum mater est negligentia episcoporum. *Epist.* 152 *ad Innocent. papam*, *in princ. fol.* 241, *col.* 4, *L.*

La négligence des évêques est la source de l'arrogance des clercs.

18. Curritur in clero passim ab omni ætate et ordine, a doctis pariter et indoctis, ad ecclesiasticas curas, tanquam sine curis jam quisque victurus sit, cum ad curas pervenerit. *Prosec.*

On voit de tous côtés des clercs de tout âge et de tout rang, savants et ignorants, courir vers les charges ecclésiastiques, comme si, parvenus à ces dignités, ils n'avaient désormais qu'à vivre à l'abri de toute sollicitude.

19. Videmus illos, qui jam proprios humeros cupitæ sarcinæ submiserunt, non solum non gemere tanquam sub onere, sed insuper appetere plus onerari.

Nous voyons ceux qui ont chargé leurs propres épaules des richesses qu'ils convoitaient, non seulement ne pas gémir sous le poids dont ils sont accablés, mais désirer encore d'en être chargés davantage.

20. Non deterrentur periculis, quæ cupiditate cæcati non vident, sed favoribus amplius, quos illi invident, provocantur.

Ils ne sont pas effrayés des dangers qu'ils ne voient pas, aveuglés qu'ils sont par leur cupidité; mais ils sont plutôt excités par les faveurs qu'ils recherchent.

21. O infinita ambitio et insatiabilis! cum primos honorum gradus meruerit quis in Ec-

S. Bern. clesia; meruerit autem vel vitæ merito vel pecuniæ, sive etiam carnis et sanguinis prærogativa : non ideo cor quiescit, duplici semper æstuans desiderio, quo utique magis ac magis dilatetur in plura, et ad celsiora sublimetur.

O ambition dénaturée et insatiable! que quelqu'un ait réussi à occuper les premières dignités dans l'Eglise, qu'il y ait réussi soit par son mérite ou par sa fortune, soit par la chair et le sang, son cœur ne se tient pas pour cela en repos; il brûle toujours du double désir d'étendre de plus en plus sa fortune et de monter plus haut.

22. Cum factus quis fuerit in quacunque ecclesia decanus, præpositus, archidiaconus, aut aliquid hujusmodi, non contentus uno in una, plures sibi, imo quotquot valet conquirere honores, satagit, tam in una, quam in pluribus, quibus tamen omnibus libenter unius præferet episcopi dignitatem.

Que quelqu'un soit, dans une église quelconque, doyen, prévôt, archidiacre ou autre chose de ce genre, non content de jouir d'une seule dignité dans une seule église, il tâche, par toutes sortes de moyens, d'en accumuler plusieurs et même toutes celles qu'il peut, tant dans une église que dans plusieurs, sans laisser cependant de préférer à toutes ces dignités celle d'évêque.

23. Factus episcopus, archiepiscopus esse desiderat : quo forte adepto, rursus nescio quid altius somnians, laboriosis itineribus et sumptuosis familiaritatibus romanum statuit frequentare palatium, quæstuosas sibi quasdam exinde comparare amicitias. *Ep.* 42 *ad Henric. Senonens. archiepisc. post med. fol.* 237, *col.* 3, *G et H.*

Est-on évêque, on veut être archevêque, et si l'on y parvient, alors, rêvant je ne sais quoi de plus élevé, on a recours à des voyages fatigants et à des relations coûteuses pour être souvent au palais du Vatican et pour se concilier ainsi des amitiés lucratives.

24. Qui clero militiam, forum anteponit Ecclesiæ, divinis profecto humana, cœlestibus præferre terrena convincitur. *Epist.* 18 *ad Sugerium abbat. S. Dionysii, ante fin. fol.* 226, *col.* 3, *I.*

Préférer l'art militaire à la cléricature, le barreau à l'Eglise, c'es évidemment montrer que l'on met les choses humaines au-dessus des choses divines, les choses de la terre au-dessus de celles du ciel.

25. Sicut clericalis constat non esse dignitatis regum stipendiis militare : sic nec regiæ majestatis rem fortium administrare per clericos. *Ibid. etc. fol.* 226, *col.* 4, *litt. K.*

Comme il n'est pas de la dignité des clercs de combattre à la solde des rois, de même il n'est pas de la majesté royale d'administrer des affaires humaines par des clercs.

26. Alienis laboribus locupletantur clerici, comedunt fructum terræ absque pecunia : et prodit quasi ex adipe iniquitas eorum. *Epist.* 152 *ad Innocent. papam, post init. fol.* 241, *col.* 4, *L.*

Les clercs s'enrichissent des sueurs d'autrui; ils se nourrissent des productions de la terre, sans avoir à les payer, et il semble que leur iniquité vient de leur abondance.

27. Quid insolentius, quidve indignius in Ecclesia esse potest, quam ut sibi quisque ecclesiasticus vendicet dignitates pluralitate nummorum, non morum probitate? *Epist.* 158 *ad Innocent. papam, in fine, fol.* 242, *col.* 3, *H.* S. Bern.

Que peut-il y avoir de plus étonnant et de plus indigne que de voir chaque ecclésiastique prétendre à des dignités par sa fortune et non par ses bonnes mœurs?

28. Videas plerosque in Ecclesia de ignobilibus nobiles, de pauperibus divites factos, subito intumescere, pristinæ oblivisci abjectionis, genus quoque suum erubescere, et infimos dedignari. *Prosec.*

On voit dans l'Eglise la plupart des clercs passer de l'obscurité à la noblesse, de la pauvreté à la richesse, devenir tout à coup pleins d'orgueil, oublier leur ancienne bassesse, rougir de leur origine et mépriser le petit peuple.

29. Videas homines pecuniosos ad honores quosque ecclesiasticos pervolare; moxque sibi applaudere sanctitatem, vestium duntaxat mutatione non mentium; et dignos se æstimare dignitate, ad quam ambiendo pervenerunt, quodque (si audeo dicere) adepti sunt nummis. *Hom.* 4 *sup. Missus, post med. fol.* 9, *col.* 3, *I, et col.* 4, *K.*

On en voit qui, riches en argent, se précipitent vers toute dignité ecclésiastique, qui affectent bientôt une certaine sainteté, seulement parce qu'ils ont changé de costume sans changer de sentiments, et qui se jugent dignes de la noble charge à laquelle leur ambition les a élevés, qu'ils ont même acquise (faut-il le dire?) à prix d'argent.

30. Ipsa ecclesiasticæ dignitatis officia in turpem quæstum, et tenebrarum negotium transiere; nec in his salus animarum, sed luxus quæritur divitiarum. *Serm.* 6 *sup. Qui habitat, in fine, fol.* 80, *col.* 3, *litt. I.*

Les fonctions mêmes d'une dignité ecclésiastique sont devenues la source de gains honteux et un négoce de ténèbres; en les remplissant, ce n'est pas le salut des âmes que l'on recherche, mais c'est la profusion des richesses.

31. Serpit hodie putida tabes per omne corpus Ecclesiæ, et quo latius, eo desperatius; eoque periculosius, quo interius. *Prosec.*

De nos jours, un mal infect gagne tout le corps ecclésiastique; plus la place est large, et plus elle est désespérante; plus elle est profonde, et plus elle est dangereuse.

32. Ministri Christi sunt, et serviunt Antichristo : honorati incedunt de bonis Domini, qui Domino honorem non deferunt.

Ils sont les ministres de Jésus-Christ, et ils servent l'Antechrist; ils marchent revêtus des honneurs qu'ils tiennent de l'Eglise de Dieu, et ils ne rendent pas honneur à Dieu.

33. Inde is, quem quotidie vides, meretricius nitor, histrionicus habitus, regius apparatus : inde aurum in frenis, in sellis et calcaribus, et plus calcaria quam altaria fulgent.

De là cette parure de courtisan, ce costume de comédien, cette pompe royale que vous voyez; de là cet or que vous voyez aux brides, aux selles de leurs chevaux et à leurs éperons, et ces éperons sont plus luisants que les autels.

34. Inde splendidæ mensæ et cibis et scyphis, inde comessationes et ebrietates : inde cythara et lyra et tibia : inde redundantia torcularia, inde referta marsupia. Pro hujusmodi

S. Bern. volunt esse et sunt ecclesiarum præpositi, decani, archidiaconi, episcopi, archiepiscopi. *Serm.* 33 *sup. Cant. ante finem, fol.* 163, *col.* 3, *litt. H.*

De là des tables splendidement servies en mets et en vins; de là des excès dans le manger et dans le boire; de là la guitare, la lyre et la flûte, des celliers qui regorgent et des bourses pleines. Voilà pourquoi on veut être et on est en effet, dans les églises, prieur, doyen, archidiacre, évêque, archevêque.

35. Dignum est, ut qui altario deservit, de altario vivat : conceditur ergo tibi ut si bene deservis, de altario vivas, non autem ut de altario luxurieris, ut de altario superbias, ut inde compares tibi frena aurea, sellas depictas, calcaria deargentata, variaque alia. *Epist.* 2 *ad Fulconem, ante finem, fol.* 206, *col.* 3, *litt. I.*

Il est juste que celui qui sert à l'autel vive de l'autel; si donc vous servez bien à l'autel, on vous accorde que vous viviez de l'autel, mais non que l'autel soit un moyen d'entretenir votre luxe et votre orgueil, et de vous faire assortir de brides dorées, de selles émaillées, d'éperons en argent et de diverses autres choses.

36. Quid sibi vult quod clerici aliud esse, aliud videri volunt? Nempe habitu milites, quæstu clericos, actu neutrum exhibent : nam neque ut milites pugnant, neque ut clerici evangelizant; cujus ergo ordinis sunt? *Lib.* 3 *de Consid. in fine, fol.* 280, *col.* 1, *C.*

Pourquoi les clercs veulent-ils être d'une façon et paraître d'une autre? Soldats par le costume, clercs par la richesse, ni l'un ni l'autre par la conduite; car ils ne font pas la guerre comme des soldats, et ils n'évangélisent pas comme des clercs. A quel ordre appartiennent-ils donc?

37. Vides omnem ecclesiasticum zelum fervere sola pro dignitate tuenda : honori totum datur, sanctitati nihil aut parum. *Ibid. post med. fol.* 279, *col.* 3, *G.*

Vous voyez tout le zèle ecclésiastique s'animer pour conserver seulement une dignité; on donne tout à l'honneur et rien ou peu à la sainteté.

38. Clericus qui partem habet in terra, non habebit partem in cœlo : si aurum, si argentum, si possessiones habeat, cum illis Dominus pars ejus fieri non dignatur. *In Declamat. longe ante med. fol.* 308, *col.* 3, *litt. I.*

Le clerc qui a un trésor sur la terre n'aura pas de trésor dans le ciel; s'il a de l'or, de l'argent, des biens, le Seigneur dédaigne de devenir avec ces richesses la portion de son héritage.

39. Cum cuncti status hominum aliquid habeant laboris, et aliquid voluptatis ; clerici inter hæc novo quodam artificio discernentes, totum quod delectat in quolibet eligunt et amplectuntur ; quod molestum est, fugiunt et declinant. *Ibid. etc. fol.* 308, *col.* 4, *litt. K.*

Comme dans tous les états les hommes trouvent de la peine et du plaisir, les clercs, démêlant l'un et l'autre avec un certain talent nouveau, prennent et embrassent dans chacun tout ce qui a de l'agrément, et ils évitent ce qui offre la peine.

40. Væ, væ tibi, clerice! Mors in olla, mors in ollis carnium, mors in hujusmodi deliciis est : sumptus enim ecclesiasticos gratis habere te reputas. *Ibid. ante med. fol.* 309. S. Bern.

Malheur, oui, malheur à vous, ô clercs! La mort, la mort est dans les fourneaux où cuisent vos viandes; la mort est dans vos délices, car vous croyez avoir sans obligation les revenus de l'Eglise.

41. Clericus de altario vivat, non superbiat, non luxurietur, non ditetur, nec ex clericatu ditior fiat. *Ibid. etc. litt. I.*

Que le clerc vive de l'autel; qu'il ne se laisse pas aller à l'orgueil, au luxe; qu'il ne s'enrichisse pas; que la cléricature ne le rende pas plus riche.

42. Clericus non sibi de bonis Ecclesiæ ampla palatia fabricet, nec ea in vanitate, aut superfluitate dispergat: non extollat de facultatibus Ecclesiæ consanguineos suos, aut neptes, nec eas nuptui tradat. *Ibid. etc. litt. I.*

Que le clerc ne se bâtisse pas, aux dépens des biens de l'Eglise, des palais immenses; qu'il n'y sème pas la vanité ou le superflu; qu'il ne se serve pas des biens de l'Eglise pour relever la condition de ses parents ou de ses nièces et pour les marier.

43. Non facit ornatum clericum tenera vestis, sed munditia mentis. *Serm.* 9 *ad sororem, in princ. fol.* 83, *col.* 1, *A.*

Ce qui fait l'ornement d'un clerc, ce n'est pas son habit moelleux, mais bien la pureté de son âme.

44. Non omnes sunt amici sponsi, quos hodie sponsæ hinc inde assistere cernis, et qui (ut vulgo aiunt) eam quasi addextrare videntur : pauci admodum sunt, qui non quæ sua sunt, quærant. *Prosec.*

Tous ceux qui se tiennent autour de l'épouse aujourd'hui ne sont pas les amis de l'époux, et, parmi ceux qui paraissent ses officiers d'honneur, il y en a peu qui cherchent autre chose que leur intérêt particulier.

45. Diligunt munera, nec possunt pariter diligere Christum, quia manus dederunt mammonæ.

Ils aiment les charges, mais ils n'aiment pas également Jésus-Christ, parce qu'ils ont pactisé avec l'argent.

46. Intuere quomodo incedunt nitidi et ornati, circumamicti varietatibus, tanquam sponsa procedens de thalamo suo.

Voyez comme ils sont luisants et parés, couverts d'ornements variés, comme une épouse sortant de sa chambre nuptiale.

47. Nonne si quempiam talium repente eminus procedentem aspexeris, sponsam potius putabis, quam sponsæ custodem?

Si tout à coup vous voyez quelqu'un d'entre eux s'avancer de loin, ne le prendriez-vous pas plutôt pour une épouse que pour le gardien de l'épouse?

48. Unde hanc illis exuberare existimas rerum affluentiam, vestium splendorem, mensuram, luxuriem, congeriem vasorum argenteorum et aureorum, nisi de bonis sponsæ?

D'où pensez-vous que puissent venir et ces richesses immenses, et cet éclat, cette ampleur, ce luxe dans leurs vêtements, et cet amas de vases d'or et d'argent? n'est-ce pas des biens de l'épouse?

49. Inde est quod illa pauper, et inops, et

S. Bern. nuda relinquitur, facie miseranda, inculta, hispida, exangui.

De là vient qu'on la laisse pauvre, sans ressources, sans vêtements, et qu'elle montre un visage triste, négligé, sans éclat et sans couleurs.

50. Non est hoc hoc ornare sponsam, sed spoliare : non est custodire, sed perdere : non est defendere, sed exponere : non est instituere, sed prostituere : non est pascere gregem, sed mactare et devorare. *Serm.* 77 *sup. Cant. ab initio, fol.* 196, *col.* 4, *litt. K.*

Ce n'est point parer l'épouse, c'est la dépouiller ; ce n'est pas la garder, c'est la perdre ; ce n'est pas la défendre, c'est l'exposer ; ce n'est pas l'instituer, c'est la prostituer ; ce n'est pas paître le troupeau, c'est l'égorger et le dévorer.

51. In clero tanquam in cœlo gerens iniqua quid nisi de ministerio judicetur ? Cœleste tenet officium, angelus Domini exercituum factus est, tanquam angelus aut eligitur, aut reprobatur. *In Declamat. ante med. fol.* 310, *col.* 1, *B.*

Celui qui commet l'iniquité dans la cléricature comme dans le ciel, sur quoi peut-il être jugé, si ce n'est sur son ministère ? Il remplit une fonction céleste, il est devenu un ange du Dieu des armées ; comme l'ange, il est élu ou réprouvé.

52. Nullus in clericatu dives ex paupere fiat, ex ignobili gloriosus. *Lib.* 4 *Florum, cap.* 4, *post med. in calce suorum Operum.*

Qu'aucun clerc ne passe de la pauvreté à la richesse, de la médiocrité à la gloire.

53. Fornicatio in multis clericis multipliciter regnat, qui puritatis auctori, impuro corde et opere ministrantes, omnino audent Agni immaculati sacras contingere carnes, et intingere in sanguinem Salvatoris manus nefarias, quibus carnes meretricias attrectarunt. *Ibid.*

La fornication règne de plusieurs manières dans un grand nombre de clercs qui, servant avec un cœur et un ministère impurs l'auteur de la pureté, ont assez de hardiesse pour toucher le corps sacré de l'Agneau sans tache, et pour porter sur le sang du Sauveur des mains criminelles qu'ils ont souillées avec des femmes perdues.

S. Bonav. 54. Proprium est clericorum, plangere aliena mala sicut propria. *Sup. Lament. Jerem. cap.* 2, *a medio, in illud, Defecerunt oculi, etc. pag.* 426, *col.* 1, *litt. D, tom.* 1.

Il appartient aux clercs de pleurer les maux d'autrui comme les leurs.

55. Isti qui stipendia accipiunt, si officium divinum non impleant, injustitiam exercent, et contra præceptum faciunt. *Serm.* 1 *omnium Sanctorum, ante fin. p.* 283, *col.* 2, *tom.* 3.

Ceux qui reçoivent des appointements commettent une injustice et agissent contre le précepte, s'ils manquent d'accomplir l'office divin.

56. Non diligit decorem domus Dei qui pulchrius habet mantile in mensa, quam in altari ; qui pulchriorem habet scyphum ad recipiendum corporale poculum, quam habeat calicem ad sanguinem dominicum sumendum. *Pros.*

C'est ne pas aimer la gloire de la maison de Dieu que d'avoir pour sa table une nappe plus belle que celle de l'autel, et pour boire, une coupe plus belle que le calice qui sert pour prendre le sang du Seigneur.

57. Qui speciosiorem et ornatiorem habet cameram ad jacendum, quam habeat capellam ad corpus dominicum conficiendum. S. Bonav.

Que d'avoir une chambre à coucher plus élégante et plus ornée que la chapelle pour y célébrer les divins mystères.

58. Qui etiam pulchriorem habet et nitidiorem, ac etiam secretiorem pyxidem ad denarios observandum, quam habeat in altari capsam ad corpus Christi detinendum. *Serm. de Dedic. in fin. sup. illud, Ps.* 25, *Domine, dilexi decorem domus tuæ, pag.* 293, *col.* 2, *tom.* 3.

Que d'avoir pour serrer ses richesses une cassette plus belle, plus brillante et plus étroitement fermée que le tabernacle de l'autel pour y garder le corps de Jésus-Christ.

59. Clerici vita, Christi debet ornari Ecclesia. *Lib.* 1 *Pharetr. cap.* 22, *prope med. p.* 114, *col.* 1, *A, tom.* 6, *part.* 1.

La vie du clerc doit faire l'ornement de l'Eglise du Christ.

60. Procuratores atque dispensatores domorum alienarum, atque villarum, quomodo possunt esse clerici, qui proprias jubentur contemnere facultates ? *Prosec.*

Comment des clercs peuvent-ils être intendants et administrateurs des maisons et des campagnes des autres, lorsqu'il leur est ordonné de mépriser leurs propres richesses ?

61. Tu quicumque in clero es, Domini portio es, et possessio ejus : noli ergo discedere de Domini tui possessione. *Ibid.*

Qui que vous soyez, qui êtes entré dans la cléricature, vous êtes la portion du Seigneur et sa propriété ; gardez-vous donc de cesser d'appartenir à votre Seigneur.

62. Clerici, qui sunt oculi Ecclesiæ, debent esse præ cæteris teneri compassione et lacrymabiles pietate. *Titul.* 7 *Diætæ, cap.* 5, *in fine, pag.* 313, *col.* 1, *E, tom.* 6, *part.* 1.

Les clercs, étant les yeux de l'Eglise, doivent être plus que les autres pleins d'une tendre compassion et de larmes de tendresse.

63. Clericus solus ad feminæ tabernaculum non accedat. *Ep.* 2, *ante med. fol.* 219, *pag.* 2. S. Clem. p

Qu'un clerc n'approche jamais seul de la tente d'une femme.

64. Tales ad ministerium eligantur clerici, qui digne possint dominica sacramenta tractare. *Pros.*

Qu'on choisisse pour le ministère des clercs capables de célébrer dignement les divins mystères.

65. Melius est enim, paucos habere ministros qui possint digne opus Dei exercere, quam multos inutiles, qui onus grave ordinatori adducant. *Ibid. ante med. fol.* 220, *pag.* 1.

Il vaut mieux en effet avoir peu de ministres, mais qu'ils puissent dignement travailler à l'œuvre de Dieu, que d'en avoir un grand nombre, mais incapables, et devenant un lourd fardeau pour celui qui les a ordonnés.

66. Nihil injustius, vel inhonestius est, quam clericos doctoribus inobedientes, vel pro-

tervos existere. *Ep.* 3, *prope init. fol.* 225, *pag.* 1.

Rien n'est plus injuste et plus indigne que des clercs désobéissants à leurs maîtres et pleins d'arrogance.

Concil. Agath. 67. Ante omnia clericis vetatur ebrietas, quæ omnium vitiorum fomes ac nutrix est. *Et habetur in decret. Gratiani, part.* 1, *dist.* 35, *can. Ante, fol.* 40, *col.* 2.

L'ivrognerie est surtout défendue aux clercs, car elle est le foyer est la source de tous les vices.

Concilium Carthag. 4. 68. Clerici edendi vel bibendi causa tabernas non ingrediantur, nisi peregrinationis necessitate compulsi. *Et habetur in decretis Gratiani, part.* 1, *dist.* 4, *can. Clerici, fol.* 47, *col.* 4.

Que les clercs n'entrent jamais dans les auberges pour manger ou pour boire, à moins que, se trouvant en voyage, la nécessité ne les y oblige.

69. Clericus qui adulationibus et proditionibus vacare deprehenditur, degradetur ab officio. *Et habetur, ut ante, part.* 1, *dist.* 46, *can. Clericus, fol.* 50, *col.* 4.

Que le clerc que l'on surprend s'exerçant à des manières flatteuses et trompeuses soit dégradé de sa dignité.

S. Cyprian. 70. Cum etiam laicos hoc deceat, ne aut extraneis occasionem blasphemandi, aut fraternitati opportunitatem fornicationis opponant : tum maxime clericos vehementer necessitas ista constringit, quibus religio blasphemata, aut fraternitas perdita pœnas dupliciter irrogabit. *De Singularit. clericor. cap.* 5, *post med. pag.* 524, *col.* 1, *tom.* 3.

Puisque c'est un devoir pour les laïques eux-mêmes de ne pas fournir aux étrangers des occasions de blasphémer et à leurs frères des occasions de tomber dans l'impureté, cette obligation devient beaucoup plus rigoureuse pour les clercs, qui seront doublement punis s'ils font blasphémer la religion ou s'ils perdent leurs frères.

71. Qui in clericorum ministerio constituti sunt, non nisi altari deservire, et precibus atque orationibus vacare debent. *Ep.* 66 *ad clerum et plebem Furnitanorum, circa init. p.* 158, *col.* 1, *tom.* 1.

Ceux qui sont établis dans le ministère de la cléricature ne doivent que servir à l'autel et vaquer à la prière et à l'oraison.

S. Franciscus Asisias. 72. Væ illis, qui clericos despiciunt ! licet enim sint peccatores, tamen nullus debet eos judicare, quia ipse solus Dominus reservat sibi ad eos judicandum. *Pros.*

Malheur à ceux qui méprisent les clercs ! car, seraient-ils pécheurs, nul ne doit cependant les juger, parce que Dieu seul se réserve de porter sur eux son jugement.

73. Nam quanto major omnibus administratio eorum, tanto plus peccatum habent, qui peccant in ipsis, quam in omnibus aliis hominibus istius mundi. *Tom.* 1 *Opusculor. in Exhort. ad fratres, cap.* 25, *pag.* 80.

Comme en effet leur ministère est élevé au-dessus de tous les autres, il y a plus de mal à leur manquer de respect qu'à manquer à tous les hommes de ce monde.

Glossa decr. 74. In clerico magnitudo coronæ, est signum magnæ conversionis. *Apud Gratianum in decretis, fol.* 26, *vol.* 2, *edit. Lugdun.* 1540.

Chez un clerc, la grandeur de la couronne signifie la grandeur de la conversion.

75. Hodie frustra quidam ecclesiastici jactant se esse de speciosa ecclesia, sed factis negant, in quibus vitiorum greges habitant. *Sup. Soph. cap.* 2, *E, tom.* 4. Gloss. ord.

C'est en vain que certains ecclésiastiques se vantent d'appartenir à une belle église; ils le nient par leurs œuvres qui sont remplies de défauts.

76. Nullus ordinetur clericus, nisi probatus fuerit, vel examine episcoporum, vel populari testimonio. *In suis decretis, part.* 1, *dist.* 2, *can. Nullus, fol.* 26, *col.* 4, *ed. Lugdun.* 1540. Gratianus.

Qu'aucun clerc ne soit ordonné s'il n'en est reconnu digne, soit par l'examen des évêques, soit par le témoignage des fidèles.

77. Clericus admonendus est quatenus sic vivat, ut exemplum vitæ sæcularibus præbeat. *Hom.* 17 *super Evang. circa finem, col.* 364, *litt. B, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Le clerc doit être averti que sa vie soit telle, qu'elle puisse être proposée pour modèle aux laïques.

78. Pensate quantæ damnationis sit, sine labore percipere mercedem laboris, et quanti criminis, peccatorum pretium manducare, et nihil contra peccata prædicando agere. *Ibid. ante med. col.* 378, *litt. B, etc.*

Considérez combien l'on est condamnable de percevoir, sans avoir travaillé, le prix du travail, et combien l'on est coupable de manger le prix des péchés et de ne rien faire en prêchant contre les péchés.

79. Qui ecclesiasticis famulantur obsequiis, ecclesiasticum, ut possibilitas exigit, debent adipisci subsidium. *Lib.* 4 *in Registr. indict.* 13, *cap.* 70, *Ep.* 26 *ad Gaudentium episc. Nolanum, in princ. col.* 786, *litt. D, tom.* 2.

Celui qui est attaché au ministère ecclésiastique doit, autant qu'il se peut, percevoir un subside de l'Église.

80. Si in ecclesiasticis officiis quemquam habeat locum pecunia, fit sæculare quod sacrum est. *Ibid. lib.* 7, *indict.* 2, *cap.* 110, *Ep.* 110 *ad Syagrium episc. paulo post init. col.* 983, *litt. B, tom.* 2.

Si dans les fonctions ecclésiastiques l'argent occupe une place quelconque, ce qui est sacré devient profane.

81. Ecclesiasticis utilitatibus desudantes, ecclesiastica dignum est remuneratione gaudere, ut qui se voluntariis obsequiorum necessitatibus sponte subjiciunt, digne provisionibus consolentur. *Ibid. lib.* 2, *indict.* 11, *cap.* 57, *Epist.* 18 *ad Theodorum, in princ. col.* 720, *C, t.* 2.

Il est juste que ceux qui s'épuisent au service de l'Église jouissent d'un bénéfice ecclésiastique, et que ceux qui se dévouent volontairement aux travaux du ministère soient dignement récompensés.

82. Non magni ducere debemus, si plebem excellimus : sed pro detrimento habere, si dignitati nostræ non responderimus. *In Apolog. de sua fuga, longe post init. pag.* 4. S. Greg. Naz.

Nous ne devons pas compter pour beaucoup que nous

soyons placés au-dessus du peuple, mais nous devons considérer comme un malheur si nous ne répondons pas à notre dignité.

S. Hier.

83. Non facit ecclesiastica dignitas christianum. *Tom.* 1, *Ep.* 1 *ad Heliodor. post medium, pag.* 4, *litt. C.*

La dignité ecclésiastique ne fait pas le chrétien.

84. Clericus, quia ipse pars Domini est, vel Dominum partem habet, talem se exhibere debet, ut et ipse possideat Dominum, et possideatur a Domino. *Pros.*

Le clerc, soit parce qu'il est la portion de l'héritage du Seigneur, soit parce que le Seigneur est la portion de son héritage, doit se montrer tel, qu'il appartienne au Seigneur et que le Seigneur lui appartienne.

85. Qui Dominum possidet, nihil extra Dominum habere potest : quod si quippiam aliud habuerit præter Dominum, pars ejus non erit Dominus. *Tom.* 1, *Ep.* 2 *ad Nepotianum, ante med. pag.* 13, *litt. A.*

Celui qui possède le Seigneur ne doit rien avoir que le Seigneur; s'il a quelque autre bien que lui, il n'aura pas en partage le Seigneur.

86. Ne officium clericatus genus antiquæ militiæ putes, id est ne lucra sæculi in Christi quæras militia : ne plus habeas quam quando clericus esse cœpisti, et dicatur tibi : Cleri eorum non proderunt eis. *Pros.*

Ne regardez pas le service de la cléricature comme une sorte de milice ancienne, c'est-à-dire ne cherchez pas les avantages du siècle dans la milice de Jésus-Christ; ne possédez pas plus que quand vous avez commencé d'être clerc, et que l'on vous dise : Les clercs ne servent pas leurs intérêts.

87. Nonnulli sunt clerici, qui possident opes sub Christo paupere, quas sub locuplete et fallace diabolo non habuerant : ut suspiret eos Ecclesia divites, quos mundus tenuerat ante mendicos. *Ibid. ante med. pag.* 13, *litt. A.*

Il y a des clercs qui, au service de Jésus-Christ pauvre, ont des richesses qu'ils ne possédaient pas quand ils appartenaient au démon riche et trompeur; de sorte que l'Eglise pousse vers la fortune ceux que le monde tenait auparavant dans la mendicité.

88. Mensam tuam pauperes et peregrini, et cum illis Christus conviva noverit. *Ibid.*

Que les pauvres, les pélerins, et Jésus-Christ avec eux, s'asseoient à votre table.

89. Negotiatorem clericum et ex inope divitem, et ex ignobili gloriosum, quasi quandam pestem fuge. *Ibid.*

Evitez comme une peste tout clerc qui se jette dans le négoce, qui de pauvre est devenu riche, et qui d'homme obscur s'est fait illustre.

90. Si propter officium clericatus, aut vidua a te visitatur aut virgo, nunquam domum solus introeas. *Ibid. etc. litt. B.*

Si, à cause des fonctions de votre ministère, vous visitez une veuve ou une jeune personne, n'entrez jamais seul dans la maison.

91. Facile contemnitur clericus, qui sæpe vocatus ad prandium, ire non recusat : nunquam petentes, raro accipiamus rogati. *Ibid. ante fin. pag.* 17, *litt. A.* S. Hier.

On méprise aisément un clerc qui, invité souvent à diner, ne refuse jamais de s'y rendre; il ne faut jamais solliciter une invitation et rarement l'accepter.

92. Viri ecclesiastici, muri et turres Ecclesiæ nuncupantur. *Tom.* 1, *Ep.* 46 *ad Rusticum, ante med. pag.* 220, *litt. D.*

Les ecclésiastiques sont appelés les murailles et les tours de l'Eglise.

93. Nemo magis ecclesiasticus est, quam qui nunquam hæreticus fuit. *Tom.* 2, *Epist.* 16 *ad Theophil. post init. pag.* 184, *litt. C.*

Personne n'est plus ecclésiastique que celui qui n'a jamais été hérétique.

94. Clerici, qui de bonis parentum sustentari possunt, si quod pauperum est accipiunt, sacrilegium profecto committunt. *In Regula monachorum, cap.* 4, *post med. pag.* 278, *litt. D, tom.* 4.

Les clercs qui peuvent vivre des biens de leurs parents commettent assurément un sacrilége, s'ils reçoivent le bien des pauvres.

95. Quidquid habent clerici, pauperum est, et domus eorum omnibus esse debent communes; et susceptioni peregrinorum et hospitum invigilare debent. *Ibid. cap.* 29, *in med. pag.* 294, *litt. B.*

Tout ce que les clercs possèdent appartient aux pauvres; leurs maisons doivent être ouvertes à tout le monde, et ils doivent recevoir les voyageurs et les étrangers.

96. Prima tentamenta sunt clericorum, mulierum frequentes accessus. *Tom.* 4, *Ep.* 54 *ad Oceanum, prope init. pag.* 317, *litt. B.*

Les visites fréquentes des femmes sont pour les clercs les premières causes de tentation.

97. Non vestis tenera clericum facit, sed casta mentis intentio. *Ibid. ante med. pag.* 318, *C.*

Ce n'est pas un vêtement fin qui fait le clerc, ce sont plutôt les chastes dispositions de son cœur.

98. Germinant feminæ spinas cum clericis habitantes, et arcana mentium acuto mucrone percutiunt. *Pros.*

Les femmes qui habitent avec des clercs produisent des épines et percent d'une pointe aigue le secret de leur cœur.

99. Bonus honor est in Ecclesia, si a consortio clericorum feminæ sint longe. *Ibid. post med. pag.* 318, *litt. D.*

L'honneur règne avec éclat dans l'Eglise, si l'on tient les femmes éloignées de la société des clercs.

100. Cuinam dubium est, quin inter tres peccatores, imo impios, gentilem, hæreticum et ecclesiasticum, multo majoribus pœnis dignus sit, qui majoris fuerit dignitatis? *Lib.* 5 *in Ezechiel. cap.* 16, *in illud, Et convertam restituens, etc. pag.* 422, *litt. B, tom.* 5.

Qui peut douter que de trois pécheurs ou impies, savoir un gentil, un hérétique et un ecclésiastique, le plus digne de châtiments ne soit celui qui est investi d'une dignité plus grande?

S. Hier. 101. Vehementer Ecclesiam Christi destruit, meliores laicos esse, quam clericos. *Sup. Ep. ad Titum, cap. 2, in fine, pag. 254, litt. B, tom. 9, sup. illud, Nemo te contemnat.*

Que des laïques soient meilleurs que des clercs, c'est ce qui ébranle profondément l'Eglise de Jésus-Christ.

Hugo a S. Victore 102. Non nitor vestium, sed morum honestas ornat clericum. *Sup. Regulam D. August. cap. 9, in princ. pag. 13, litt. F, tom. 2.*

Ce qui fait l'ornement des clercs, ce n'est pas l'éclat de leurs vêtements, mais c'est la sainteté de leurs mœurs.

103. Clerici, quoniam ea quæ ad spiritualem vitam pertinent dispensant, quasi dextera pars sunt corporis Christi. *Lib. 2 de Sacram. part. 2, cap. 3, circa med. pag. 442, litt. H, tom. 3.*

Les clercs, parce qu'ils administrent les sacrements qui donnent la vie spirituelle, sont comme les membres droits du corps de Jésus-Christ.

104. Clerico statutum est decimis et oblationibus, quæ Deo offeruntur, sustentari. *Ibid.*

Il est réglé que le clerc vive des dîmes et des offrandes faites à Dieu.

105. Age, miser, sequere ducem tuum, oculi tui sublime videant, multiplica præbendas; hinc ad archidiaconatum evola, ad episcopatum aspira : paulatim ascendis, sed non paulatim descendes, imo tanquam fulgur impetu vehementi. *Sup. Genes. cap. 1, post med. fol. 2, col. 4, tom. 1.*

Allons, malheureux, suivez votre chef; que vos regards se portent vers les dignités; accumulez les prébendes, portez votre vol jusqu'à l'archidiaconat, prétendez à l'épiscopat; vous vous élevez peu à peu, mais vous ne descendrez pas de même; vous tomberez, pour ainsi dire, avec la violente impétuosité de la foudre.

Hugo Card. 106. Clerici debent esse excelsi vita, et scientia præeminentes, et de amore terrenorum egredi. *Ibid. cap. 12, Moraliter, fol. 16, col. 4.*

Les clercs doivent par leur vie tenir un rang élevé, primer par leur science, et chasser de leur cœur tout amour pour les biens terrestres

107. Pactum quod fecerunt clerici recipiendo ordines, non tenuerunt. *Sup. Psal. 17, Moraliter, fol. 39, col. 2, tom. 2.*

Les clercs n'ont pas gardé l'engagement qu'ils ont pris en recevant les ordres.

108. Clerici destruunt muros Jerusalem, et reædificant muros Jericho. *Sup. Psal. 50, fol. 134, col. 4, tom. 2.*

Les clercs renversent les murs de Jérusalem et relèvent ceux de Jéricho.

109. Jam cum majori pompa et pluribus equis vadunt ecclesiastici, quam principes sæculares, quasi non ministerium creditum sit eis, sed magis regnum, vel imperium. *Sup. Genes. cap. 33, fol. 46, col. 4, tom. 1.*

Déjà les ecclésiastiques se promènent avec plus de pompe et des chevaux plus nombreux que les princes séculiers, comme s'il leur eût été confié non un ministère, mais plutôt un royaume ou un empire.

110. Nihil ita fœdat Ecclesiam, et nihil tantum illam spiritualiter maculat, sicut vir ecclesiasticus male se gerens. *Sup. Psal. 54, fol. 139, col. 2, tom. 2.* Hugo Card.

Rien n'avilit et ne souille spirituellement l'Eglise comme un ecclésiastique qui se conduit mal.

111. Nihil scelestius quam ecclesiasticum virum amare pecuniam. *Sup. Proverb. cap. 29, fol. 62, col. 3, tom. 3.*

Il n'y a rien de plus ignoble qu'un ecclésiastique qui aime l'argent.

112. Clerici participantes ecclesiastica beneficia, si non docent et prædicant in ipsa ecclesia, exactores sunt atque spoliatores. *Sup. Is. cap. 3, fol. 11, col. 1, tom. 4.*

Les clercs qui jouissent des bénéfices ecclésiastiques, s'ils n'enseignent et ne prêchent dans leur église, sont des exacteurs et des spoliateurs.

113. Vir ecclesiasticus nec retinere aliquid potest de patrimonio Crucifixi præter necessaria : nec parentibus dare, nisi ut cæteris pauperibus, quod si facit, rapina pauperis in domo sua est. *Ibid. etc. col. 3.*

Un ecclésiastique ne peut rien garder du patrimoine du divin Crucifié, hormis ce qui lui est nécessaire, et il ne peut en aider ses parents que comme les autres pauvres; en agir autrement, c'est retenir dans sa maison ce qui a été volé injustement aux pauvres.

114. Ecclesiastici more militum vivunt, et maxime de patrimonio Crucifixi, qui in receptione redditnum Domini : clerici sunt, sed tonsura laici : in negotiationibus mercatores : in vestibus, domibus, mensis, equis et phaleris milites. *Ibid. cap. 34, Mystice, fol. 74, col. 2.*

Les ecclésiastiques vivent comme des hommes de guerre, et avec le patrimoine du divin Crucifié; ils sont clercs pour percevoir les revenus, ils sont laïques par leur chevelure; ils sont marchands par leur commerce, ils sont guerriers par leur costume, leurs maisons, leur table et leurs riches équipages.

115. Clerici faciunt scelera, laici vero peccata : quia plus peccant, et graviora et sceleratiora committunt. *Sup. Isaiam, cap. 58, fol. 139, col. 1, tom. 4.*

Les clercs commettent des crimes là où les laïques font des péchés; ils pèchent davantage, et leurs fautes sont plus graves et plus abominables.

116. Nulli tantam opportunitatem peccandi habent, sicut clerici : quia in divitiis abundant, et otiosi sunt, et honorantur, quæ tria causa sunt peccati. *Sup. Jerem. cap. 3, Mystice, fol. 184, col. 2, tom. 4.*

Personne n'a une si grande occasion de pécher que les clercs : ils regorgent en effet de richesses, ils sont dans l'oisiveté, ils sont dans les honneurs ; or, ce sont là trois sources de péchés.

117. Clerici et tardius pœnitent, et audacius peccant. *Ibid. cap. 44, fol. 163, col. 2.*

Les clercs sont les plus lents à faire pénitence et les plus promps à pécher.

118. Peccatum, in laico; dolus, vel proditio, in clerico est. *Super Ezechiel, cap. 5, fol. 23, col. 4, tom. 5.*

Ce qui n'est qu'un péché pour un laïque est vice et trahison pour un clerc.

Hugo Card. 119. Multi clerici, qui debent esse caput viæ, modo signiferi sunt vitiorum. *Ibid. cap.* 25, *Mystice*, *fol.* 91, *col.* 3.

Les clercs, qui devraient être les conducteurs dans la bonne voie, sont les porte-drapeaux des vices.

S. Joan. Chr. 120. Magna etiam in Ecclesia et in clero, multoque major sæpe quam in laicis est invidia. *Hom.* 41 *sup. Matth. post med. col.* 364, *B*, *tom.* 2.

Il y a dans l'Eglise et dans le clergé une grande jalousie, beaucoup plus grande même que parmi les laïques.

121. Vere magna confusio est omnium clericorum quod laici inveniuntur fideliores eis, aut justiores. *Pros.*

C'est vraiment une grande honte pour les clercs qu'on voie des laïques plus fidèles ou plus justes qu'eux.

122. Quomodo non sit confusio, clericos esse inferiores laicis, quos etiam æquales esse, confusio est ? *Hom.* 40 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 1013, *C*, *tom.* 2, *sup. illud*, *Publicani et meretrices crediderunt ei.*

Comment n'y aurait-il pas pour les clercs un sujet de confusion à voir des laïques l'emporter sur eux, lorsqu'il est même honteux pour eux de ne pas être plus vertueux que des laïques?

123. Melior est laicus ante Deum pœnitentiam agens, quam clericus permanens in peccatis. *Ibid. ante med. col.* 1815, *litt. A.*

Un laïque qui fait pénitence est plus agréable à Dieu qu'un clerc qui persévère dans son péché.

124. Clericus, qui semper meditatur Scripturas, et observaturus est, erit perfectus : sed si semel cœperit eas contemnere, perdet gloriam suam. *Ibid. etc. litt. C.*

Le clerc qui médite toujours sur les livres saints pour en faire la règle de sa conduite sera parfait ; mais s'il commence une fois à les mépriser, il perdra sa couronne de gloire.

125. Laici delinquentes facile emendantur : clerici autem, si mali fuerint, inemendabiles sunt. *Ibid. Hom.* 43, *ab initio*, *col.* 1046, *A.*

Les laïques font des fautes, se corrigent aisément ; mais les clercs, s'ils se sont lancés dans le mal, sont incorrigibles

126. Tolle hoc vitium de clero, scilicet, ne velint hominibus placere, et sine labore omnia vitia resecantur : quia ex hoc vitio nascitur, ut clerici peccantes difficile pœnitentiam agant. *Ibid. a medio*, *col.* 1049, *litt. A et B.*

Otez au clergé ce défaut qui consiste à vouloir plaire aux hommes, et vous n'aurez pas de peine à détruire les autres vices ; c'est ce défaut qui est cause que les clercs prévaricateurs font difficilement pénitence.

127. Non putet clericus quod ex eo quod clericus est, beatior erit quam laicus studiosus : non enim dignitas apud Deum honorabitur, sed voluntas. *Ibid. Hom.* 53, *ante med. sup. illud*, *Domine, duo talenta tradidisti mihi*, *col.* 1123, *litt. B.*

Que le clerc ne s'imagine pas que, parce qu'il est clerc, il sera plus heureux que le laïque vigilant ; ce que Dieu récompensera, ce ne sera pas la dignité, mais la bonne volonté.

S. Isidorus Hispal. 128. Vir ecclesiasticus et crucifigi mundo per mortificationem propriæ carnis debet, et dispensationem ecclesiastici ordinis, nolens quidem, sed humilis gubernandam suscipere. *Lib. de summo Bono*, *cap.* 33, *sent.* 1, *pag.* 678, *col.* 2.

Un ecclésiastique doit être crucifié au monde par la mortification de son corps, et il doit accepter le gouvernement de l'ordre ecclésiastique, non par ambition, mais avec humilité.

129. Plerique clerici prave viventes, forma cæteris in malum existunt, qui in bonis exemplum esse debuerunt. *Pros.*

La plupart des clercs, menant une mauvaise vie, donnent aux autres l'exemple du mal, tandis qu'ils devraient leur donner l'exemple du bien.

130. Hi enim quoscumque exemplo malæ conversationis suæ perdunt, de illis rationem sine dubio reddituri sunt. *Ibid. cap.* 38, *sent.* 2, *pag.* 680, *col.* 1.

Or, tous ceux qu'ils perdent par le mauvais exemple de leur conduite, ils devront assurément en rendre compte.

131. His lege Patrum cavetur, ut a vulgari vita sæculi, a mundi voluptatibus sese abstineant. *Pros.*

Les règles des Pères leur recommandent de ne pas se conformer à la vie du siècle et de s'abstenir des plaisirs du monde.

132. Nec spectaculis, nec pompis intersint, convivia publica fugiant, privata non tantum pudica, sed et sobria colant.

De ne pas assister aux spectacles ni aux théâtres, d'éviter les festins publics, de prendre part à ceux qui se donnent en particulier, et où règne non pas seulement la décence, mais encore la sobriété.

133. Usuris nequaquam incumbant, neque turpium occupationes lucrorum , fraudisque cujusquam studium appetant.

De ne pas s'adonner à l'usure, et de ne pas chercher à faire un lucre honteux ou quelque fraude que ce soit.

134. Amorem pecuniæ, quasi materiam cunctorum criminum, fugiant.

De détester l'argent, comme étant la matière de tous les crimes.

135. Sæcularia officia, negotiaque abjiciant ; honores per ambitiones non subeant.

De se défaire des charges et des affaires du siècle, de ne pas s'élever dans les honneurs par la voie de l'ambition.

136. Pro beneficio medicinæ Dei munera non accipiant, dolos et conjurationes caveant, odium, æmulationem, obtrectationem atque invidiam fugiant.

De ne rien recevoir pour la dispensation des sacrements constitués par Dieu pour guérir les âmes ; d'éviter avec soin toute fourberie et toute conspiration, la haine, la rivalité, la médisance et l'envie.

137. Non vagis oculis, non infreni lingua, aut petulanti tumidoque gressu incedant : sed pudorem ac verecundiam mentis simplici habitu incessuque ostendant.

D'être modestes dans leurs regards, réservés dans leurs discours ; d'éviter une démarche insolente et hautaine ; de faire enfin preuve d'honnêteté et de modestie par un genre de vie et des manières toutes simples.

S. Isidorius Hispal.

138. Obscœnitatem etiam verborum, sicut operum, penitus execrentur.

D'avoir une horreur profonde pour toute obscénité dans les paroles ou dans les œuvres.

139. Viduarum ac virginum visitationes frequentissimas fugiant.

D'éviter les visites trop fréquentes des veuves et des jeunes personnes.

140. Contubernia extranearum feminarum nullatenus appetant.

De n'entrer jamais absolument dans la demeure des femmes étrangères.

141. Castimoniam quoque inviolati corporis perpetuo conservare studeant.

De s'appliquer à garder toujours intacte la chasteté du corps.

142. Senioribus debitam obedientiam præbeant, neque ullo jactantiæ studio semetipsos attollant.

De rendre aux vieillards l'obéissance qui leur est due, sans jamais chercher à s'élever soi-même par un motif de jactance.

143. Postremo in doctrina, in lectionibus, psalmis, hymnis, canticis, exercitio jugi incumbant.

D'être enfin toujours pleins d'exactitude pour l'étude, le chant des leçons, des psaumes, des hymnes, des cantiques, et pour l'assistance aux exercices.

144. Tales enim esse debent, qui divinis cultibus se mancipandos student; ut dum scientiæ operam dant, doctrinæ gratiam populo administrent. *Lib.* 2 *de Offic. Eccles. cap.* 2, *per totum*, *pag.* 596, *col.* 1.

Tels doivent être ceux qui veulent s'enrôler aux service de Dieu, afin que, s'adonnant à l'étude de la science, ils puissent dispenser au peuple le bienfait de la doctrine.

S. Leo I.

145. Sicut non suo, ita nec alieno nomine aliquis clericorum exercere fenus attentet. *Pros.*

De même qu'un clerc ne peut en son propre nom prêter à usure, qu'il se garde bien aussi de le faire sous le nom d'un autre.

146. Indecens enim est, crimen suum commodis alienis impendere.

Il ne convient pas en effet de faire servir un crime au profit d'autrui.

147. Fenus autem hoc solum aspicere et exercere debemus : ut quod hic misericorditer tribuimus, a Domino recipere valeamus. *Ep. cap.* 4, *fol.* 81.

Mais la seule usure que nous devons estimer et exercer consiste en ce que nous puissions recevoir un jour du Seigneur les œuvres de miséricorde que nous faisons ici-bas pour lui.

Petr. Blesens.

148. Damnabile est in clerico se curialibus aut sæcularibus negotiis immiscere. *Ep.* 14 *ad Sacellanos regis Anglorum, post init. apud Bibl. Patr. p.* 712, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Un clerc est coupable quand il s'immisce dans les affaires du siècle ou de la cour.

S. Petr. Dam.

149. Ad hoc ecclesiasticis prædia conferuntur, ut ex his pauperes sustententur, indigentes alantur : ut ex illis, viduis atque pupillis subsidium procuretur. *Lib.* 4, *Ep.* 12 *ad V. episcop. in princ. tom.* 1, *pag.* 56, *col.* 1, *A.*

Des biens sont donnés aux ecclésiastiques, afin qu'ils y trouvent des ressources pour assister les pauvres, nourrir les indigents et secourir les veuves et les pupilles.

150. Clericus qui pecuniam possidet, ipse Christi possessio, vel hæreditas esse, vel Deum hæreditate possidere non potest. *Tom.* 3, *Opusc.* 24, *cap.* 1, *in fine*, *pag.* 578, *col.* 1, *litt. D.*

Le clerc qui possède de l'argent ne peut pas être la possession ou l'héritage de Jésus-Christ, ni avoir Dieu en héritage.

151. Turpe est, quem a laicorum turbis professionis conditio separat, si vel conversatio, vel abominanda proprietas laicum esse convincat. *Tom.* 3, *Opusc.* 37, *ante med. præfat. pag.* 608, *col.* 2, *litt. B.*

C'est une honte pour celui que sa profession sépare de la foule des laïques d'être confondu avec eux par sa conduite ou par une richesse coupable.

152. Si clericus Dei est portio, et Deus portio ejus, non levem Creatori suo contumeliam videtur inferre, qui super hoc singulare talentum, terrenam æstuat pecuniam cumulare. *Ib. in med. etc.*

Si un clerc est l'héritage de Dieu, et si Dieu est son héritage, il semble que c'est faire une grande injure à son Créateur que de s'étudier à entasser un argent matériel au-dessus d'un talent aussi précieux.

153. Quomodo quis clericus valeat dici canonicus, nisi sit regularis: volunt si quidem canonicum, hoc est regulare nomen habere, sed non regulariter vivere? *Ibid. cap.* 2, *in princ. pag.* 609, *col.* 2, *litt. G.*

Comment un clerc peut-il être appelé chanoine, s'il n'est pas régulier? On veut bien porter le titre de chanoine, c'est-à-dire de régulier; mais on ne veut pas mener une vie régulière.

S. Prosper.

154. Expedit facultates Ecclesiæ possideri, et amore perfectionis proprias contemni. *Pros.*

Il est bon qu'on jouisse des biens ecclésiastiques, et que, par amour de la perfection, on méprise les siens propres.

155. Nihil aliud sunt res Ecclesiæ, nisi vota fidelium, pretia peccatorum, et patrimonium pauperum.

Les biens de l'Eglise ne sont pas autre chose que les offrandes des fidèles, le prix des péchés et le patrimoine des pauvres.

156. Hoc est possidendo contemnere, non sibi sed aliis possidere, nec habendi cupiditate Ecclesiæ facultates ambire, sed eas pietate subveniendi suscipere. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. cap.* 9, *per totum*, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 93, *col.* 2, *E et G*, *edit. Col.* 1618.

On méprise les richesses, tout en les possédant, quand on les a non pour soi, mais pour les autres; quand on n'ambitionne pas les biens ecclésiastiques par désir de les posséder, et qu'on les reçoit avec le désir d'en faire du bien.

S. Prosper. 157. Satis indignum est, si fidelis et operosa devotio clericorum propter stipendium temporale, præmia sempiterna contemnat. *Ibid. cap.* 10, *ante med. pag.* 63, *col.* 2, *H.*

Ce serait une chose indigne, si les clercs déployaient un zèle actif et empressé, en vue d'un bénéfice temporel, et au mépris des récompenses éternelles.

158. Si ecclesiasticus propter hoc non vult sua relinquere, ut habeat unde vivat : ut quid accipit unde rationem reddat? ut quid de peccatis alienis sua multiplicat? *Ibid. in fine, pag.* 94, *col.* 1, *B.*

Si un ecclésiastique ne veut pas abandonner ses biens, pour avoir de quoi vivre, pourquoi reçoit-il des choses dont il devra rendre compte? pourquoi augmente-t-il son avoir avec les aumônes qui servent à racheter les péchés d'autrui?

Salvianus. 159. Certum est in Dei populo, etiam unius facinus pestem esse multorum. *Pros.*

Il est certain que dans le peuple de Dieu le crime même d'un seul est contagieux pour un grand nombre.

160. Nam ut in oculum etiamsi parva sordes incidat, totum lumen obcæcat : sic in ecclesiastico corpore etiamsi pauci sordida faciant, prope totum ecclesiastici splendoris lumen obscurant. *Lib.* 7 *de Gubern. Dei, longe post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 357, *col.* 2, *litt. E.*

Car, de même qu'un peu de poussière, pénétrant dans un œil, suffit pour aveugler entièrement, ainsi dans le corps ecclésiastique, quand même un petit nombre ferait des fautes, c'en serait assez pour ternir le brillant éclat de l'Eglise.

Thomas a Kempis. 161. Væ clerico indocto, et sine sacris libris, qui sibi et aliis sæpe est causa erroris ! *Pros.*

Malheur au clerc ignorant et étranger aux livres sacrés ! il est souvent pour lui et pour les autres une cause d'erreur.

162. Nam clericus sine sacris libris, est
Quasi miles sine armis,
Equus sine frenis,
Navis sine remis,
Scriptor sine pennis,
Avis sine alis,
Ascensor sine scalis,
Sutor sine subulis,
Rector sine regulis,
Faber sine malleis,
Sartor sine filis,
Rasor sine cultris,
Sagittator sine jaculis,
Viator sine baculo,
Cæcus sine ductore,
Coquina sine ollis,
Mensa sine cibis,
Puteus sine aquis,
Rivus sine piscibus,
Saccus sine vestibus,
Hortus sine floribus,
Bursa sine pecuniis,
Vinea sine botris. *Tom.* 1 *in Doctrinali juvenum, cap.* 7, *sect.* 2, *pag.* 704.

Car un clerc sans les livres saints, c'est
Un soldat sans armes,
Un cheval sans frein,
Un navire sans rames,
Un écrivain sans plumes,
Un oiseau sans ailes,
Un homme qui monte sans échelle,
Un cordonnier sans alène,
Un supérieur sans réglement,
Un forgeron sans marteaux,
Un tailleur sans fils,
Un barbier sans rasoir,
Un archer sans flèches,
Un voyageur sans bâton,
Un aveugle sans guide,
Une cuisine sans marmite,
Une table sans mets,
Un puits sans eau,
Une rivière sans poissons,
Un sac sans fond,
Un jardin sans fleurs,
Une bourse sans argent,
Une vigne sans raisins.

COELUM (Ciel).

DEFINITIO.

Cœlum est corpus purum et primum, natura simplicissimum, essentia subtilissimum, incorruptibilitate solidissimum, quantitate maximum, qualitate lucidum, diaphaneitate perspicuum, materia purissimum, figura sphericum, situ locali supremum. *Lib.* 2 *Compend. Theologiæ veritatis, cap.* 4, *in princ. pag.* 705, *col.* 1, *litt. C, tom.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

Le ciel est un corps pur et premier, très-simple par sa nature, très-subtil par son essence, très-solide par son incorruptibilité, très-grand par son étendue, brillant par sa qualité, transparent par sa diaphanéité, d'une matière très-pure, ayant la forme d'une sphère, situé dans une position très-élevée.

Cœlum serenitatis locus est et paradisus voluptatum. *Serm.* 27 *sup. Cant. ante finem, inter Opera D. Bernard. vol.* 2, *fol.* 24, *col.* 4, *K.* Gilleb. Ang

Le ciel est le lieu de la sérénité et le paradis de la volupté.

Cœlum est Ecclesia electorum. *Lib.* 30 *Moral. cap.* 12, *circa med. num.* 24, *col.* 1026, *C.* S. Greg. Ma

Le ciel est l'Eglise des élus.

Cœlum est quod quæ in eo sunt, celat : sedes Dei est, locus angelorum et beatarum animarum : est quietum, pacificum, altum, leve, molle, suave, planum. *Lib.* 4 *de Propriet. cap.* 3. *post med. pag.* 305, *litt. B.* Hugo a S. Victore

Le ciel nous cache les biens qu'il renferme; il est le trône de Dieu, la demeure des anges et des esprits bienheureux; il est tranquille, pacifique, élevé, léger, gracieux, délicieux, uni.

Cœlum est visibilium et invisibilium creaturarum complexio. *Lib.* 2 *de Fide orth. cap.* 6, *in princ. fol.* 180, *pag.* 1, *litt. C.* S. Joan. Da

Le ciel est l'assemblage des créatures visibles et invisibles.

Cœlum est corpus simplicissimum. 1 *de Cælo.* Aristot.

Le ciel est un corps très-simple.

Cœlum est indivisibile et inalterabile. *Ibid.*

Le ciel est indivisible et incorruptible.

DIVISIO.

Hugo S. Victore. Tres sunt cœli : primum cœlum, visibile est cœlum : secundum cœlum, est visibilis cœli invisibile cœlum : tertium cœlum, est cœli visibilis et cœli invisibilis invisibile cœlum. *Pros.*

Il y a trois cieux : le premier est le ciel visible; le deuxième est le ciel invisible du ciel visible; le troisième est le ciel invisible du ciel visible et du ciel invisible.

Primum cœlum tantum est cœlum, et terræ cœlum : secundum cœlum, cœli cœlum est : tertium cœlum, cœlorum cœlum : et hoc cœlum supra se non habet cœlum. *Hom.* 11 *sup. Ecclesiasten, ante med. pag.* 80, *litt. A, tom.* 1.

Le premier ciel est seulement le ciel et le ciel de la terre; le deuxième est le ciel du ciel; le troisième est le ciel des cieux, et ce ciel n'en a plus d'autre au-dessus de lui.

Gloss ord. Primum cœlum est aereum, secundum firmamentum, tertium spirituale, ubi angeli et sanctæ animæ Dei fruuntur contemplatione. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 12, *in illud, Usque ad tertium cœlum, col.* 447, *A, tom.* 6.

Le premier ciel est dans l'air, le deuxième dans le firmament, le troisième est celui des esprits : c'est là que les anges et les âmes saintes jouissent de la vue de Dieu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In principio creavit Deus cœlum et terram. *Gen.* 1, *v.* 1.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

2. Perfecti sunt cœli et terra, et omnis ornatus eorum. *Ibid.* 2, *v.* 1.

Le ciel et la terre avec tous leurs ornements furent achevés *en six jours.*

3. En Domini Dei tui cœlum est et cœlum cœli, terra, et omnia quæ in ea sunt. *Deut.* 10, *v.* 14.

Vous voyez que le ciel et le ciel des cieux, la terre et tout ce qui est dans la terre appartiennent au Seigneur votre Dieu.

4. Sit cœlum, quod supra te est, æneum : et terra, quam calcas, ferrea. *Ibid.* 28, *v.* 23.

Le ciel qui est au-dessus de vous sera comme d'airain, et la terre sur laquelle vous marchez sera comme du fer.

5. Spiritus Domini ornavit cœlos. *Job* 26, *v.* 13.

L'esprit du Seigneur a orné les cieux.

6. Cœli solidissimi, quasi ære fusi sunt. *Ib.* 37, *v.* 18.

Les cieux sont aussi solides que s'ils étaient d'airain.

7. Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. *Psal.* 18, *v.* 1.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les ouvrages de ses mains.

8. Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus, omnis virtus eorum. *Psal.* 32, *v* 6.

C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis, et c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

9. Quid mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram? *Psal.* 72, *v.* 24.

Qu'y a-t-il pour moi dans le ciel, et que désiré-je sur la terre, sinon vous, ô mon Dieu ?

10. Tui sunt cœli, et tua est terra : orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti. *Psal.* 88, *v.* 12.

Les cieux sont à vous et la terre vous appartient; vous avez fondé l'univers avec tout ce qu'il contient.

11. Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli. *Pros. Psal.* 101, *v.* 26.

Seigneur, vous avez dès le commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

12. Ipsi peribunt, tu autem permanes : et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. *V.* 27.

Ils périront, mais vous demeurez toujours, et vous les changerez comme un habit dont on se couvre, et ils seront en effet changés; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne passeront point.

13. In æternum, Domine, verbum tuum permanet in cœlo. *Psal.* 118, *v.* 89.

Votre parole, Seigneur, demeure éternellement dans le ciel.

14. Deus fecit cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt. *Psal.* 145, *v.* 4.

Dieu a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils renferment.

15. Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cœlos prudentia. *Prov.* 3, *v.* 19.

Le Seigneur a fondé la terre par la sagesse; il a établi les cieux par la prudence.

16. Cœlum sursum, et terra deorsum. *Ibid.* 25, *v.* 3.

Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur, *sont incompréhensibles.*

17. Quæ in cœlis sunt, quis investigabit? *Sap.* 9, *v.* 16.

Qui pourra découvrir ce qui se passe dans le ciel ?

18. Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi, quis dimensus est? *Eccli.* 1, *v.* 2.

Qui a mesuré la hauteur du ciel, l'étendue de la terre et la profondeur de l'abîme?

19. Ecce cœlum et cœli cœlorum, abyssus et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu Dei commovebuntur. *Ib.* 16, *v.* 18.

Le ciel et le ciel des cieux, les abîmes, toute l'étendue de la terre et tout ce qui y est compris tremblera à la vue de Dieu.

20. Altitudinis firmamentum pulchritudo ejus est species cœli in visione gloriæ. *Ib.* 43, *v.* 1.

Le firmament est le lieu où la beauté des corps les plus hauts paraît avec éclat; il est l'ornement du ciel; c'est lui qui en fait briller la gloire.

21. Induam cœlos tenebris, et saccum ponam operimentum eorum. *Isa.* 50, *v.* 3.

J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai comme d'un sac.

22. Levate in cœlum oculos vestros, et videte sub terra deorsum: quia cœli sicut fumus liquescent, et terra sicut vestimentum atteretur. *Ibid.* 51, *v.* 6.

Elevez vos yeux au ciel et rabaissez-les vers la terre : le ciel disparaîtra comme la fumée, et la terre s'en ira en poudre comme un vêtement *usé*.

23. Hæc dicit Dominus : Cœlum sedes mea, terra autem scabellum pedum meorum. *Ib.* 66, *v.* 1.

Voici ce que dit le Seigneur : Le ciel est mon trône et la terre mon marche-pied.

24. Numquid non cœlum et terram ego impleo ? dicit Dominus. *Jer.* 23, *v.* 24.

N'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre ? dit le Seigneur.

25. Domine Deus, ecce tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tua magna, et in brachio tuo extento. *Ib.* 32, *v.* 17.

Seigneur mon Dieu, c'est vous qui avez fait le ciel et la terre par votre grande puissance et par la force invincible de votre bras.

26. Qui fecit terram in fortitudine sua, præparavit orbem in sapientia sua, et prudentia sua extendit cœlos. *Ib.* 51, *v.* 15.

C'est lui qui a fait la terre par sa puissance, qui a établi le monde par sa sagesse, et qui a par sa prudence étendu les cieux.

27. Magna est terra, et excelsum est cœlum, et velox cursus solis convertit in gyro cœlum in locum suum in una die. *Pros.* 3 *Esdr.* 4, *v.* 34.

La terre est vaste, le ciel est élevé; et si rapide est la course du soleil, qu'en un jour il mesure le ciel tout entier et revient au lieu de son départ.

28. Nonne magnificus est, qui hæc facit, et veritas magna, et fortior præ omnibus ? *V.* 35.

N'est-il pas magnifique Celui qui a fait ces choses? N'est-il pas la grande vérité, et plus fort que tout?

29. Omnis terra veritatem invocat, cœlum etiam ipsam benedicit, et omnia opera moventur. *V.* 36.

Toute la terre invoque la vérité, le ciel la bénit, et toute œuvre se meut pour elle.

30. Qui super terram inhabitant, quæ sunt super terram intelligere solummodo possunt : et qui super cœlos, quæ super altitudinem cœlorum. 4 *Esdr.* 4, *v.* 21.

Ceux qui habitent sur la terre ne peuvent comprendre que ce qui est de la terre, et ceux qui sont aux cieux goûtent les choses célestes.

31. Facto vespere, dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cœlum : et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cœlum. *Matth.* 16, *v.* 2.

Le soir, vous dites : Il fera beau demain, car le ciel est rouge; et le matin vous dites : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

32. Cœli qui nunc sunt, et terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii. 2 *Petr.* 3, *v.* 7.

Les cieux et la terre qui existent maintenant sont gardés par la même parole et sont réservés pour être brûlés par le feu au jour du jugement.

SENTENTIÆ PATRUM.

33. Errare a cœlo, periculosum est: non videre cœlum, miserum est : semel excidisse a cœlo, æternum est. Collector.

Errer loin du ciel, c'est dangereux; ne pas voir le ciel, c'est un malheur; déchoir une fois du ciel, c'est l'éternité.

34. Cœlum est ibi, ubi cessavit culpa : cœlum est ibi, ubi flagitia feriantur: cœlum est ibi, ubi nullum mortis est vulnus. *Lib.* 5 *de Sacram. cap.* 4, *ante med. sup. illud, Psal.* 18, *Cœli enarrant gloriam Dei, col.* 1252, *A, tom.* 4. S. Ambr. et S. Aug. Serm. 28 de Verbo Dom.

Le ciel est là où le péché ne règne plus; le ciel est là où les crimes sont punis; le ciel est là où la mort ne porte pas ses coups.

35. Non potest quisquam meritum regni cœlestis adipisci, qui mundi cupiditate possessus, emergendi non habet facultatem. *Lib.* 5 *sup. Luc. cap.* 6, *sup. illud, Beati pauperes, etc. col.* 1686, *C, tom.* 5. S. Ambr.

Nul ne peut mériter d'arriver au royaume céleste, si, possédé par l'amour de ce monde, il n'a pas la force de s'en dégager.

36. Regnum cœlorum venale est, non quærit Deus nisi amorem, sine quo dari non debet : da ergo amorem, et accipe cœlum : ama, et habe. *Epist.* 2 *ad Hugonem inclusum, litt. B et C.* S. Anselm.

Le royaume de Dieu s'achète : Dieu n'exige que l'amour, c'est à ce prix qu'il le donne; donnez-lui donc votre amour et recevez le ciel, aimez et possédez.

37. Plus est pauperi videre cœlum stellarum, quam diviti tectum inauratum. *Sup. Psal.* 127, *ante finem, vers.* 6, *pag.* 1029, *A, tom.* 8. S. Aug.

Le pauvre trouve plus de plaisir à contempler le ciel étoilé que le riche à voir une maison couverte d'or.

38. Ad appetenda cœlorum regna plus valet mentis humilitas, quam præsentium divitiarum temporalis paupertas. *Lib. de* 12 *Abusion. cap.* 8, *post med. pag.* 568, *litt. C, tom.* 3.

L'humilité du cœur est plus puissante pour nous faire arriver au royaume des cieux que la privation temporelle des richesses de ce monde.

39. In regno cœlesti nulla erit tristitia, nullus ibi labor, nullus dolor, nullus timor, nulla mors, sed perpetua semper sanitas perseverat. *Pros.*

Dans le royaume du ciel, il n'y aura ni tristesse, ni fatigue, ni douleur, ni crainte, ni mort; mais on y vit éternellement heureux.

40. Ibi nulla consurgit malitia, nulla carnis miseria, nulla ægritudo, nulla omnino necessitas.

Là on ne verra jamais ni malice, ni misère du corps, ni maladie, pas la moindre nécessité.

41. Non erit ibi fames, non sitis, non frigus, non æstus, non lassitudo jejunii, nec ulla tentatio inimici, non peccandi voluntas, non delinquendi possibilitas, sed totum lætitia, totum exultatio possidebit.

Là, on est à l'abri de la faim, de la soif, du froid, de la chaleur, de la fatigue, du jeûne, des tentations du démon, du penchant au péché, de la possibilité de tomber; mais la joie et l'allégresse rempliront entièrement le ciel.

S. Aug. 42. Nihil hoc regno magnificentius, nihil gloriosius, nihil clarius, nihil pulchrius, nihil verius, nihil illa bonitate sincerius, nihil illa abundantia copiosius. *De Vanitate sæculi, cap.* 2, *ante med. pag.* 647, *litt. A*, *tom.* 9.

Rien n'est plus magnifique que ce royaume; rien n'est plus glorieux, rien n'est plus éclatant, rien n'est plus beau, rien n'est plus vrai, rien n'est plus excellent que ce trésor; rien ne peut être comparé à l'immensité de ces richesses.

43. Surgunt indocti et cœlum rapiunt, et nos cum doctrinis nostris sine corde, ecce ubi volutamur in carne et sanguine. *Lib.* 8 *Conf. cap.* 8, *in princ. pag.* 103, *litt. A*, *tom.* 1.

Les ignorants se lèvent et ravissent le ciel de force; et nous, avec notre science sans cœur, voici que nous croupissons dans la chair et le sang.

44. Via cœli angusta est paucis eligentibus, facilis tamen omnibus diligentibus. *Serm.* 9 *de Verbis Dom. in fine*, *pag.* 22, *litt. C*, *tom.* 10.

La voie du ciel est étroite pour le petit nombre qui la prend, mais elle est facile pour tous ceux qui l'aiment.

45. Ad regnum cœlorum non conducit nos gloria mundi, non multitudo divitiarum, non nobilitas generis, non scientia, non sapientia, non facundia verborum; sed solum gratia, et virtutes, et opera. *Serm.* 23 *ad fratr. in eremo*, *post med. pag.* 941, *litt. B*, *tom.* 10.

Ce qui nous conduit au royaume céleste, ce n'est ni la gloire du monde, ni les richesses immenses, ni la noblesse d'origine, ni la science, ni la sagesse, ni l'éloquence, mais seulement la grâce, les vertus et les œuvres.

S. Basilius Seleucens. 46. Regnum cœleste amantem gloriæ, sui cupitorem repellit, ambitiosa desideria rejicit: humilitatis est merces, non ambitionis diversorium. *Orat.* 28, *ante finem*, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 447, *col.* 2, *litt. F.*

Le royaume céleste est fermé à tout homme passionné pour la gloire, amateur de lui-même, et n'admet pas les désirs ambitieux; il est le prix de l'humilité, et non le sejour de l'ambition.

47. Terrenas deserere sortes, et necdum obtinere cœlestem, afflictio intolerabilis est et inconsolabilis dolor. *In Declamat. post med. fol.* 312, *col.* 2, *litt. F.*

Quitter les biens terrestres et ne pas encore entrer en possession du royaume céleste, c'est un tourment insupportable, une douleur qui ne peut être apaisée.

S. Bern. 48. Affectanti cœlestia, terrena non sapiunt. *Epist.* 3, *in fine*, *fol.* 234, *col.* 4, *litt. I.*

Celui qui est passionné pour les biens célestes n'a que du dégoût pour les choses de la terre.

49. Ut quid audes oculos levare ad cœlum, qui peccasti in cœlum? Terram intuere, ut cognoscas teipsum. *De* 12 *Grad. humilit. gradu* 1, *verbo Audi*, *in princ. fol.* 30, *col.* 1, *litt. A.*

Comment osez-vous lever vos regards vers le ciel, vous qui avez péché contre le ciel? Abaissez vos regards vers la terre pour vous connaître vous-même.

50. Tria sunt loca, quæ mortuorum animæ pro diversis meritis sortiuntur: infernus, purgatorium, cœlum. *Pros.*

Il y a trois sortes de lieux réservés aux âmes de ceux qui meurent, selon la diversité de leurs mérites, savoir: l'enfer, le purgatoire, le ciel.

51. In inferno impii, in purgatorio purgandi, in cœlo perfecti. *Serm. de quinque Negationibus*, *post med. fol.* 330, *col.* 2, *litt. D.* S. Bern.

L'enfer est pour les méchants, le purgatoire pour ceux qui doivent se purifier de leurs fautes, le ciel pour les parfaits.

52. Si tibi mens bene conscia est, terreno carcere resoluta, cœlum libera petit. *Lib.* 7 *de Consol. philos. prosa* 7, *in fine*, *pag.* 8. Boetius.

Si votre âme est bien pure, après s'être débarrassée de sa prison mortelle, elle prend son libre essor vers le ciel.

53. Appetitus cœlestium, parit contemptum terrestrium. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *cap.* 2, *vers.* 3, *pag.* 168, *col.* 1, *B*, *tom.* 1. S. Bonav.

La soif des biens célestes fait mépriser les choses de la terre.

54. Si cœlestia contemplaris, quomodo jam non in cœlis commoraris, qui cœlestibus spiritibus in vita assimilaris? *In Soliloq. cap.* 2, *circa med. pag.* 115, *col.* 1, *E*, *tom.* 7, *part.* 3.

Si vous contemplez les biens du ciel, pourquoi n'en faites-vous pas déjà votre séjour, vous qui êtes ici-bas semblable aux esprits célestes?

55. Cœlo nihil purius, nihil sublimins, nihil pulchrius, nihil utilius, nihil velocius, nihil perfectius, durabilius inter corpora visibilia invenitur. *Pros.*

Il n'y a rien de plus pur que le ciel, rien n'est plus élevé, rien n'est plus beau ni plus utile, rien n'est plus léger, rien n'est plus parfait ni plus durable parmi les corps visibles.

56. Cœlo nihil est purius, propter naturæ suæ transparentiam et diaphaneitatem.

Rien n'est plus pur que le ciel, à cause de sa nature transparente et diaphane.

57. Cœlo nihil sublimius, quia nihil a centro terræ remotius est.

Rien n'est plus élevé que le ciel, parce que rien n'est plus éloigné du centre de la terre.

58. Cœlo nihil est pulchrius, nihilque aspectui jucundius, propter ordinatissimam contentorum ipsius varietatem.

Rien n'est plus beau et plus agréable à la vue, à cause de l'ordre parfait qui règne dans tout ce qu'il contient de plus varié.

59. Cœlo nihil est utilius, quia ex virtute et influentia cœli, mortua et inveterata reviviscunt. *De ecclesiast. Hierarch. part.* 4, *cap.* 7, *per totum*, *pag.* 271, *col.* 1, *litt. B*, *tom.* 7, *part.* 4.

Rien n'est plus utile que le ciel, parce que, sous la puissance et l'influence du ciel, les corps mortels et corrompus reprennent la vie.

60. Ut dignus cœlis efficiaris, deride præsentia. *In Apologia pauper. respons.* 3, *cap.* 3, *pag.* 417, *col.* 1, *litt. B*, *tom.* 7, *part.* 4.

Pour vous rendre digne du ciel, méprisez les choses d'ici-bas.

61. In quantum te a terrenis abstraxeris, in tantum te cœlestibus insinuabis. *Hom.* 3 *de* S. Eus. Emiss.

Epiphan. circa med. apud Bibl. Patr. tom. 5, *part.* 1, *pag.* 549, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618.

Plus vous vous attacherez aux choses de la terre, plus vous tendrez vers les biens célestes.

Gloss. ord. 62. Qui bonis operibus merentur sibi regnum cœli, tanto Deo sunt viciniores quanto sanctiores. *Sup.* 1 *Paralip. cap.* 18, *in calce*, *col.* 1094, *litt. D*, *tom.* 2.

Ceux qui par les bonnes œuvres méritent d'entrer dans le royaume céleste, se rapprochent d'autant plus de Dieu qu'ils sont plus parfaits.

Gloss. int. 63. Qui cœlestia petit, torqueri se dicit, dum de imis agere cogitur. *Sup. Job*, *cap.* 17, *in illud*, *Torquentes cor meum*, *col.* 393, *B*, *tom.* 3.

Celui qui désire les biens du ciel avoue être tourmenté quand il est forcé de s'occuper des choses d'ici-bas.

Gloss. ord. 64. Grandis violentia est, in terra nasci, et cœlum capere: et habere per virtutem, quod non possumus per naturam. *Sup. Matth. cap.* 11, *in illud*, *Regnum cœlorum vim patitur*, *col.* 208, *D*, *tom.* 5.

C'est une grande violence que de naître sur la terre et de gagner le ciel; d'acquérir par la vertu ce que nous ne pouvons avoir par notre nature.

S. Greg. Mag. 65. Homo est cœlum et terra : cœlum, cum jam per desiderium summis inhæret: terra, quia in bono opere fixæ spei ubertate fructificat. *Lib.* 10 *Moral. cap.* 7, *prope med. sup. illud*, *Job.* 2, *Excelsior cœlo est*, *num.* 10, *col.* 352, *tom.* 1.

L'homme est à la fois le ciel et la terre: le ciel, quand par ses désirs il s'attache aux choses d'en haut; la terre, parce que c'est ici-bas que sa ferme espérance porte des fruits par les bonnes œuvres.

66. Immundi spiritus tanto magis corda hominum ascendere ad cœlestia invident, quanto se a cœlestibus per elevationis suæ immunditiam profectos vident. *Ibid. lib.* 2, *cap.* 25, *paulo ante finem*, *num.* 34, *col.* 54, *A.*

Les démons sont d'autant plus jaloux quand ils voient l'âme humaine s'élever vers le ciel, qu'ils se reconnaissent déchus des célestes demeures à cause de leur péché d'orgueil.

67. Omnes qui prædicationis officium in Ecclesia tenent, cœlum recte vocati sunt, quia nimirum sapere cœlestia creduntur. *Ibid. cap.* 20, *in princ. num.* 26, *col.* 45, *litt. B.*

Tous ceux qui dans l'Eglise remplissent l'office de prédicateurs sont à bon droit appelés du nom de ciel, parce qu'on suppose qu'ils ont en effet le goût des biens célestes.

68. Quid paradiso jucundius, quid cœlo securius? et tamen homo ex paradiso peccando, et angelus cecidit e cœlo. *Lib.* 6 *in Registro*, *indict.* 15, *cap.* 169, *Ep.* 15 *ad Cyriac. episc. in med. col.* 865, *litt. B.*

Qu'y a-t-il de plus agréable que le paradis, de plus en sûreté que le ciel? et cependant, à cause du péché, l'homme a été chassé du paradis, et l'ange a été précipité du ciel.

69. In cœlum tanta ascensura creditur multitudo hominum, quanta multitudo remansit angelorum. *Hom.* 34 *sup. Evang. circa med. col.* 479, *litt. C*, *tom.* 2. S. Greg. Mag.

On croit qu'il doit monter au ciel une multitude d'hommes aussi grande que celle des anges qui y sont demeurés.

70. Esto raptor, ut regnum cœlorum accipias: esto violentus, ut etiam ipsis vim inferas cœlis. Quid hac rapina locupletius? quid hac gloriosius violentia? *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Psal.* 6, *vers.* 7, *post med. sup. illud*, *Matth.* 2, *Regnum cœlorum vim patitur. col.* 6, *litt. C.*

Soyez ravisseur, afin d'acquérir le royaume du ciel; soyez violent, afin de faire violence même au ciel. Quoi de plus riche que cette proie, de plus glorieux que cette violence?

71. Quisquis copiosum in cœlis habere desiderat, seminare, dum tempus est, non omittat. *Lib.* 10 *in Registr. indict.* 5, *cap.* 7, *Ep.* 7 *ad Sarinellam*, *ante med. col.* 1099, *A*, *tom.* 2.

Celui qui désire avoir une abondante moisson dans le ciel, ne doit pas oublier de semer tant qu'il en est temps.

72. Cœlestia desideria in sublimi sunt: affectus autem terreni in infimis. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 3, *longe post med. col.* 1513, *A*, *t.* 2.

Les désirs célestes sont élevés, mais les affections terrestres nous rabaissent.

73. Cœlestia qui nescit, de eis loqui quasi notis, non potest. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 5, *longe post med. col.* 1466, *litt. B.*

Celui qui ne connaît pas les choses du ciel ne peut pas en parler comme s'il les connaissait.

74. Cœlum mons est frugifer, qui æternæ pulchritudinis flores et fructus indeficientis gaudii semper profert. *Ibid. lib.* 1, *cap.* 1, *Allegorice*, *post init. col.* 1207, *litt. D*, *tom.* 2.

Le ciel est une montagne fertile qui produit sans cesse des fleurs d'une éternelle beauté et des fruits d'un goût inaltérable.

75. In cœlo omnes communi claritate Deum conspiciunt; quid est quod ibi nesciant, ubi scientem omnia sciunt? *Lib.* 4 *Dialogi*, *cap.* 33, *in fine*, *col.* 1447, *litt. A*, *tom.* 1.

Dans le ciel, tous voient le Seigneur à la même clarté; que peut-on ignorer quand on connaît Celui qui connaît toutes choses?

76. Regnum cœlorum nullus murmurans accipit, nec ullus qui accipit, murmurare potest. *Hom.* 19 *sup. Evang. circa med. col.* 391, *litt. C*, *tom.* 1.

Quiconque murmure n'a point de part au royaume des cieux; et quiconque le reçoit ne peut plus murmurer.

77. Quod sunt dona prædicantium, tot sunt ornamenta cœlorum. *Ibid. Hom.* 30, *post med. col.* 454, *litt. B*, *tom.* 2.

Les ornements des cieux sont aussi nombreux que les dons de ceux qui prêchent.

78. Si consideremus quæ et quanta sunt, quæ nobis promittuntur in cœlis, vilescunt animo omnia quæ habentur in terris. *Ibid. Hom.* 37, *in princ. col.* 500, *litt. C*, *tom.* 2.

Si nous considérions la valeur de ce qui nous est promis dans les cieux, tout ce que contient la terre paraîtrait méprisable à notre âme.

S. Greg. Mag. 79. Tanto menti tuæ in cœlo major erit requies, quanto modo ab amore Conditoris sui requies nulla fuerit. *Lib.* 4 *in Registr. indict.* 13, *cap.* 84, *Ep.* 40 *ad Theodor. medicum, post med. col.* 808, *litt. D, tom.* 2.

Le repos dont vous jouirez dans le ciel sera d'autant plus heureux que vous aurez été plus fidèle à aimer Dieu sur la terre sans interruption.

80. Si ad cœlestia pervenire volumus, necesse est ut passiones carnis mortificemus. *Lib.* 4 *in primum Reg. cap.* 5, *ante med. col.* 1458, *litt. E, tom.* 2.

Si nous voulons arriver au ciel, il nous faut nécessairement réprimer les convoitises de la chair.

S. Hier. 81. Regnum cœlorum vim patitur : nisi tibi vim feceris, cœlorum regna non capies. *Epist.* 22 *ad Eustoch. paulo ante med. pag.* 149, *B, tom.* 1.

Le royaume des cieux souffre violence ; si vous ne vous faites violence, vous ne pourrez le saisir.

82. In cœlo gloria est, et perpetua laus, et indefessa præconia. *Tom.* 1, *Epist.* 24 *ad Theodoram, post init. pag.* 196, *litt. B.*

Dans le ciel, il y a la gloire, des cantiques éternels de louanges et des concerts qui ne finissent jamais.

83. Dispares sunt in regno cœlorum per singulorum merita mansiones : diversitas enim operum, diversitatem facit præmiorum : quantumque aliquis hic in sanctitate fulserit, tantum ibi fulgebit honore. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetriadem, paulo post med. pag.* 19, *litt. B.*

Il y a dans le royaume céleste différentes demeures, selon les mérites de chacun ; car la diversité des œuvres établit la différence des récompenses : plus on aura brillé ici-bas par la sainteté, plus on sera couronné d'une gloire éclatante dans le ciel.

84. Ad cœleste præmium, cœlestem vitam para. *Ibid.*

Préparez-vous à la couronne des cieux par une vie céleste.

85. Ad cœlum per aspera, per angusta, per duros anfractus sita est via ; quam viam non tenet, qui tentari non vult. *Tom.* 5, *Epist.* 6 *ad amicum, post med. pag.* 40, *litt. D.*

La voie qui mène au ciel passe à travers des lieux âpres et étroits, sinueux et difficiles ; celui qui ne veut pas souffrir n'y marche pas.

86. Christiani cœlum debent amare, non terram. *Tom.* 4, *Epist.* 37, *in fine, pag.* 155, *A.*

Les chrétiens doivent aimer le ciel et non la terre.

87. Multi de terra, cœli fiunt ; et multi de cœlo terra. Infelix Judas cœlum fuit, et factus est terra : Paulus apostolus eo tempore quo persequebatur Ecclesiam, terra erat ; confessus est, et cœlum factus est. *Pros.*

Il y en a beaucoup qui, étant terre, deviennent ciel, et beaucoup qui de ciel deviennent terre. Le malheureux Judas fut ciel, et il devint terre ; l'apôtre saint Paul était terre dans le temps où il persécutait l'Eglise, il confessa la foi, et il devint ciel.

88. Nec qui cœlum est debet esse securus, nec qui terra est debet desperare de vita. *Sup. Psal.* 133, *vers. ult. Qui fecit cœlum et terram, pag.* 194, *litt. C.* S. Hier.

Mais celui qui est ciel ne doit pas vivre dans la sécurité, ni celui qui est terre désespérer d'obtenir la vie éternelle.

89. Magna gloria est, de limo ad cœlum, de servitute ad regnum pervenire. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 5, *sup. illud, Sed et gloriamur, pag.* 275, *B, tom.* 9.

Il y a une grande gloire à passer de la boue au ciel, de l'esclavage à la royauté.

90. Universitas cœli palmo Dei tenetur, et universitas terræ pugillo concluditur. *Lib.* 1 *de Trin. post med. fol.* 1, *col.* 3. S. Hilar.

Dieu tient dans le creux de sa main l'universalité des cieux, et ses doigts renferment l'universalité de la terre.

91. Illud est verum cœlum supra omne cœlum, quod non solum cœlum cœli est, sed cœlum cœlorum. *Hom.* 11 *sup. Eccles. in illud, Si ascendero in cœlum, pag.* 801, *tom.* 1. Hugo a S. Victore.

Le véritable ciel est au-dessus de tout ciel ; ce n'est pas seulement le ciel du ciel, mais c'est le ciel des cieux.

92. Cœlestia termino carent, non corrumpuntur infirmitate, non franguntur senio, non annihilantur vetustate. *Lib.* 1 *de Claustro animæ, cap.* 4, *in fine, pag.* 33, *litt. D, tom.* 2.

Les biens du ciel n'ont pas de terme ; il sont à l'abri de la corruption, de la décrépitude de l'âge et de la destruction du temps.

93. Excute torporem, qui cœli quæris honorem. *Pros.*

Sortez de votre engourdissement, vous qui aspirez à la gloire du ciel.

94. Non dabitur segni, cœlestis gloria regni. *Serm.* 54 *Quadrag. in fine, pag.* 371, *B, t.* 2.

La gloire du royaume céleste ne sera pas donnée au paresseux.

95. Venale habeo, et quid ? regnum cœlorum : quibus emitur ? quinque denariis : qui sunt illi ? paupertate regnum, fame satietas, labore requies, vilitate gloria, morte vita comparatur. *Sup. Genes. cap.* 30, *Mystice, fol.* 42, *col.* 2, *num.* 1. Hugo card.

J'ai une chose qui s'achète. Et quoi ? Le royaume du ciel. A quel prix ? Au prix de cinq deniers. Lesquels ? C'est par la pauvreté qu'on acquiert ce royaume, par la faim cette plénitude de jouissances, par la fatigue ce repos absolu, par l'humilité cette gloire, par la mort cette vie.

96. Multi sunt qui nolunt scribi in cœlo cum pauperibus, sed in terra cum divitibus et sublimibus sæculi. *Sup. Psal.* 30, *fol.* 74, *col.* 2, *tom.* 2.

Il y en a beaucoup qui ne veulent pas être inscrits avec les pauvres dans le ciel, mais qui veulent être inscrits sur la terre parmi les riches et les grands du siècle.

97. Pauperibus datur regnum cœlorum, quia minus non possunt habere, quam id quod est commune omnibus bonis, et omnium præmium generale. *Sup. Matth. cap.* 5, *fol.* 15, *col.* 1, *tom.* 6.

Le royaume du ciel est donné aux pauvres, car ils ne peuvent pas avoir moins que ce qui est commun à tous les justes et qui est la récompense générale de tous.

Hugo card. 98. Qui pro Christo terrena abjiciunt, non statim cum moriuntur, ad cœlum evolant, sed quandoque igne purgantur. *Pros.*

Ceux qui abandonnent pour Jésus-Christ les biens de la terre, ne montent pas au ciel immédiatement après leur mort, mais quelquefois ils vont se purifier dans les flammes du purgatoire.

99. Qui vero pro Christo moriuntur, statim in cœlum ascendunt, quia falce martyrii resecatur quidquid purgandum erat. *Ibid. ut ante.*

Mais ceux qui meurent pour Jésus-Christ s'élèvent aussitôt vers le ciel, parce que le sang du martyre efface toutes les fautes qu'ils avaient à expier.

100. In inferno sepeliuntur parochiani diaboli; in cœlo vero sepeliuntur parochiani Christi. *Sup. Luc. col.* 16, *in illud, Sepultus est in inferno, fol.* 232, *col.* 1, *tom.* 6.

Les paroissiens du démon sont ensevelis dans l'enfer, mais le ciel est la demeure des paroissiens de Jésus-Christ.

S. Joan. Chr. 101. Nos qui non de terra in terram vocamur ut Abraham, sed de terra in cœlum, et tamen non eamdem ut ille justus alacritatem obediendo exhibemus, sed frigidas plerumque et inutiles præteximus causas. *Pros.*

Nous qui ne sommes pas appelés, comme Abraham, à passer d'une terre dans une autre terre, mais de la terre au ciel, nous ne montrons pas cependant le même empressement à obéir que ce juste, mais nous alléguons toujours des prétextes sans fondement.

102. Tantæ sunt homines negligentiæ, ut præferant momentanea semper manentibus, et terram cœlo. *Hom.* 31 *sup. Genes. ante finem, col.* 258, *litt. D, tom.* 1.

Telle est la négligence des hommes, qu'ils préfèrent ce qui passe à l'éternité, la terre au ciel.

103. Magnum est cœlum, sed non ita ut angelus: decorus est sol, sed excelsior archangelus. *Serm.* 1 *de Jejuniis, ante med. col.* 527, *litt. D, tom.* 1.

Le ciel est grand, mais non comme un ange; le soleil est beau, mais un archange est au-dessus de lui.

104. Quid furiosius est, quam omisso cœlo, post servos fugitivos, et perditos homines, et angiportus currere? *Hom.* 72 *sup. Matth. post med. col.* 591, *litt. D, tom.* 2.

Peut-on être plus insensé que de quitter le ciel pour courir après des esclaves fugitifs, des hommes perdus, et par des sentiers étroits?

105. Gratiæ illa benignitas est, ut pro rebus minimis et vilissimis, cœleste regnum homini tribuatur. *Ibid. Hom.* 80, *circa med. in illud,* 25 *Matth. Esurivi et dedistis mihi, etc. col.* 646, *litt. A.*

Tel est le bienfait de la grâce, que, pour les choses les plus petites et les plus viles, le royaume céleste est accordé à l'homme.

106. Vere non habet super terram quod amet, qui bonum cœleste in veritate gustaverit. *Hom.* 36 *oper. imperf. sup. Matth. in princ. col.* 989, *litt. B. tom.* 2.

Il n'y a vraiment plus rien à aimer sur la terre quand on a eu un véritable avant-goût du bonheur céleste.

107. Regnum cœlorum, est beatitudo cœlestis: janua ejus est sacra Scriptura, clavicularii sunt sacerdotes, clavis est verbum scientiæ Scripturarum, adapertio est interpretatio vera. *Ibid. Hom.* 44, *post init. col.* 1052, *C, tom.* 2. S. Joan. Chr.

Le royaume des cieux, c'est la béatitude céleste : la sainte Écriture en est la porte, les prêtres en sont les portiers, la doctrine des saints livres en est la clef, et l'interprétation fidèle en est l'ouverture.

108. Necessarium est, qui terrenis rebus inhiat, a cœlestibus decidat. *Hom.* 7 *sup. Joan. ante finem, col.* 51, *litt. A, tom.* 3.

Celui qui soupire après les biens de la terre renonce nécessairement à ceux du ciel.

109. Qui cœlestia concupiscit, cum præsentia nihil arbitretur, remuneratione non caret. *Ibid. Hom.* 62, *in princ. col.* 62, *litt. B.*

Celui qui soupire après les biens du ciel, regardant comme un néant les biens de cette vie, possède déjà sa récompense.

110. Præmiis delectabitur in cœlo, qui Dominum actibus piis delectaverit in mundo. *Hom. sup. illud.* 4 *Joan. Venit hora, etc. in fine, col.* 429, *B, tom.* 3.

Celui qui, dans cette vie, aura réjoui le Seigneur par ses bonnes œuvres, jouira des récompenses et des délices du ciel.

111. Homo est ipso cœlo multo melior, qui animam possidere potest pulchritudine cœli pulchriorem. *Serm.* 18 *sup. Epist. ad Rom. post init. Moralis, col.* 218, *litt. C, tom.* 4.

L'homme l'emporte de beaucoup sur le ciel même, puisqu'il peut posséder une âme plus belle que la beauté du ciel.

112. Paucis de cœlestibus satiari, imbecillæ animæ est. *Hom.* 12 *sup.* 1 *ad Cor. in med. col.* 410, *litt. D. tom.* 3.

Il n'y a qu'une âme lâche qui se détourne des biens du ciel pour des biens infimes.

113. Cœlo digna operari, est quod cœlestem reddit. *Ibid. Hom.* 42, *post init. col.* 662, *D.*

Le moyen d'arriver au ciel, c'est de faire des œuvres qui le méritent.

114. Regni cœlorum desiderium, remedium est amoris. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Cor. ante fin. Moralis, col.* 745, *B, tom.* 4.

Le désir du royaume des cieux est le remède de l'amour.

115. Qui cœlo privatur, quantis lacrymis iste plangendus est, si plangendus esset! *Hom.* 23 *sup. Ep. ad Hebr. in princ. Moralis, col.* 1804, *B, tom.* 4.

Que de larmes il y aurait à verser sur celui qui est privé du ciel, si l'on avait à le pleurer!

116. Nemo potest eorum, qui delectantur præsentibus et caducis, cœlestia contueri. *Pros.*

Quiconque trouve son bonheur dans les biens terrestres et périssables, ne peut contempler les biens célestes.

117. Donec anima terrena miratur, necessario cœlestia spernit, ac despicit. *Lib.* 2 *de Com-*

S. Joan. Chr *punct. cordis, longe post init. col.* 587, *litt. D, tom.* 5.

Tant qu'une âme est remplie d'admiration pour les choses de la terre, elle doit nécessairement regarder avec mépris les biens du ciel.

118. Esto dives, hoc enim et ipse volo : posside cœlum, affatim diripe, nulla hic culpa est : hic non abundare, crimen est : hic non diripere, culpa est. *Pros.*

Soyez riche, c'est bien ce que je veux ; enlevez le ciel, ravisse-le de force, il n'y a point là de péché : ici, c'est un crime de ne pas être riche, c'est une faute de ne pas ravir.

119. Esto illic violentus, esto rapax, non minuitur quod rapitur, sed virtus tunc augetur, dum rapis.

Quand il s'agit du ciel, usez de violence et de rapine ; vous ne dépouillez personne en ravissant, et plus vous prenez, plus votre vertu s'accroît.

120. Divitiæ Dei sunt, si plures sint, qui cœlesti regno fruantur. *Hom. sup.* 2 *ad Tim. circa med. Moralis, sup. illud, Matth.* 11, *Regnum cœlorum vim patitur, col.* 1597, *B, t.* 4.

La richesse du Seigneur consiste en ce qu'il y en ait beaucoup qui jouissent du royaume céleste.

S. Isidorius Hispal. 121. Grandes sudores perpetimur, ut ad cœlum conscendere valeamus. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 36, *sent.* 1, *pag.* 653, *col.* 1.

Nous supportons de grandes fatigues pour pouvoir monter au ciel.

Lact. Firm. 122. Multo præclarius est, et homine dignius, cœlum potius quam celata intueri. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 20, *post init. pag.* 274.

Il est bien plus beau et plus digne de l'homme de regarder le ciel que ses trésors.

123. Angustus admodum trames est, per quem justitia hominem deducit in cœlum, hunc tenere non potest, nisi qui fuerit expeditus et nudus. *Lib.* 7 *de divino Præmio, cap.* 1, *ante finem, pag.* 289.

Le sentier de la justice, qui conduit l'homme au ciel, est très-étroit ; il n'y a que celui qui est débarrassé et dépouillé de tout qui puisse y marcher.

124. Homo ideo rectus cœlum aspicit, ut Deum quærat. *In Epit. divinar. inst. verbo Dicam, ante fin. pag.* 407.

C'est pourquoi l'homme sage regarde le ciel pour y chercher Dieu.

125. Spernenda sint terrena, ut cœlestibus oneremur. *Ibid. in fine, pag.* 410.

Il faut mépriser les biens de la terre pour jouir avec abondance de ceux du ciel.

S. Laur. Just. 126. Juste, si fas est dicere, contemnentibus mundum, largitur cœlum ; et voluntarie se crucifigentibus angelorum gloria prærogatur. *Part.* 2 *Serm. de omnib. Sanctis, in medio, p.* 449, *col.* 1, *litt. D.*

C'est justice, si l'on peut ainsi parler, que le ciel soit donné à ceux qui méprisent le monde, et que la gloire des anges soit le partage de ceux qui se crucifient volontairement.

S. Nilus. 127. Si cœlum desideras, nihil tibi in terra sit negotii, non enim sinit illud ad cœlum evolare. *Parænes.* 183, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Si vous désirez le ciel, cessez de vous occuper de la terre ; car c'est cette sollicitude qui nous empêche de nous envoler vers le ciel.

128. Parum est bonæ conscientiæ conversari in cœlis, nisi et ipsa cœlum fiat. *De Conscientia, cap.* 1, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 2, *pag.* 691, *col.* 1, *edit. Coloniæ* 1618. Petr. Cellens.

C'est peu pour une bonne conscience d'être en rapport avec le ciel, si elle ne devient elle-même le ciel.

129. Nemo potest connecti terræ, et jungi cœlo. *Serm.* 164, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 780, *col.* 2, *litt. F, edit. Coloniæ* 1618. S. Petr. Chr.

Nul ne peut être attaché en même temps à la terre et au ciel.

130. Trinæ sunt distinctiones locorum, quas pro diversitate meritorum animæ sortiuntur : cœlum, infernus et purgatorium. *Prosec.* S. Petr. Dam.

Il y a trois demeures distinctes pour les âmes, suivant leurs différents mérites : le ciel, l'enfer et le purgatoire.

131. Ad cœlum statim evolant, qui domicilio corporis usi sunt tanquam carcere ; qui defecatam puramque substantiam utriusque hominis servaverunt. *Serm.* 59 *de S. Nicolao, post med. pag.* 290, *col.* 1, *litt. A, tom.* 2.

Ceux qui ont regardé leur enveloppe corporelle comme une prison, et qui ont conservé dans leur innocence et leur pureté les deux substances de leur nature, prennent tout de suite leur essor vers le ciel.

132. Quod est in homine anima, hoc cœlum in mundo. *Lib. de eo : Quis rerum divinarum hæres sit, post med. pag.* 707. Philo Jud.

Ce que l'âme est dans l'homme, le ciel l'est dans le monde.

133. Cœlum in mundo, in cœlo Deus. *De Abrah. in fine.*

Le ciel est dans le monde, Dieu est dans le ciel.

134. Peramplius atque perfectius erit multo quod recuperabimus in cœlo, quam quod perdidimus in paradiso. *Prosec.* Richard. a S. Victore.

Ce que nous avons perdu dans le paradis, nous le recouvrerons dans le ciel d'une manière plus large et plus parfaite.

135. In paradiso erat, posse peccare, et posse non peccare : in cœlo erit, omnino peccare non posse.

Dans le paradis, il y avait la liberté de pécher ou de ne pas pécher ; dans le ciel, ce sera l'impeccabilité absolue.

136. In paradiso erat, posse mori, et posse non mori : in cœlo erit, nunquam posse mori.

Dans le paradis, il y avait la faculté de mourir ou de ne pas mourir ; dans le ciel, on ne pourra jamais mourir.

137. In paradiso erat, posse impugnari, et posse non expugnari : in cœlo erit, nec posse impugnari. *Part.* 1, *Quomodo Christus ponitur in signum populorum, in fine, p.* 603, *col.* 2, *A.*

Dans le paradis, on pouvait être exposé à la tentation et ne pas être vaincu ; dans le ciel, on ne sera pas même tenté.

Robertus Bellarmin. 138. Regnum cœlorum non personis, sed virtutibus datur. *Conc.* 38 *de S. Jacobo, part.* 2, *ante fin, pag.* 311, *col.* 1.

Le royaume des cieux est la récompense de la vertu sans acception de personnes.

Tertullian. 139. Nihil crus sentit in nervo, cum animus in cœlo est. *Ad Martyres, cap.* 2, *in fine, pag.* 229, *litt. F, tom.* 2.

Les membres du corps sont insensibles à la souffrance quand notre esprit est dans le ciel.

140. Christiano cœlum ante patet, quam cœli via : quia nulla via in cœlum, nisi cui patet cœlum. *In Scorpiaco adversus Gnosticos, cap.* 10, *ante med. pag*, 996, *F*, *tom.* 3.

Le chrétien voit le ciel se montrer à lui plus tôt que le chemin du ciel, car la voie ne s'ouvre qu'à ceux pour qui le ciel est déjà ouvert.

Thomas a Kempis. 141. Si vis magnus esse in cœlo, esto parvus in mundo. *De Hortulo rosar. cap.* 9, *sect.* 2, *pag.* 419, *tom.* 2.

Voulez-vous être grand dans le ciel? soyez petit dans ce monde.

S. Valerian. 142. Debet terrena contemnere, cui est animus cœlestia possidere. *Hom.* 2 *de arcta Vita, circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 478, *col.* 1, *litt. D, edit. Coloniæ* 1618.

Un cœur qui est destiné aux biens célestes doit mépriser les choses de la terre.

143. Ille ad cœlos opulentissimus pergit, qui a se pompam temporariæ vanitatis excludit. *Ibid. Hom.* 6 *de otiosis Verbis, in fine, pag.* 483, *col.* 1, *C.*

Celui qui se tient éloigné de l'éclat des vanités terrestres monte dans le ciel chargé de richesses.

In Vitis Patr. 144. Porta cœli, injuriarum atque tribulationum est perpessio. *Lib.* 3, *libell.* 2 *de Vita Joannis, num.* 84, *in fine, pag.* 513, *col.* 2.

La porte du ciel, c'est la patience dans les injures et les tribulations.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 145. Cessante motu cœli, cessat motus inferiorum. *Primo de Cœlo.*

Si le mouvement du ciel s'arrêtait, les êtres inférieurs s'arrêteraient également.

146. Cœlum non suscipit peregrinas impressiones. *Primo Meteor.*

Le ciel ne reçoit aucune impression du dehors.

Cicero. 147. Ex omnibus præmiis virtutis, amplissimum est præmium, gloria hæc una, cujus gradibus homines in cœlum ascendere videntur. *Orat.* 38 *pro Milone, ante finem, col.* 786, *litt. G, num.* 97, *tom.* 2.

De toutes les récompenses de la vertu, la plus grande est cette gloire unique dont les degrés semblent élever l'homme jusqu'au ciel.

148. Omnes sunt divites, qui cœlo frui possunt. *Lib.* 7, *Epist.* 16 *ad Atticum, in fine, col.* 11, *tom.* 3.

Tous ceux qui peuvent jouir du ciel sont riches.

149. Nulla in cœlo nec fortuna nec temeritas, nec erratio, nec vanitas inest : contraque omnis ordo, veritas, ratio, constantia. *Lib.* 2 *de Natura deorum, ante med. num.* 56, *col.* 307, *litt. C, tom.* 4. Cicero.

Il n'y a dans le ciel ni hasard, ni témérité, ni erreur, ni vanité; au contraire, il y règne d'une manière parfaite l'ordre, la vérité, la raison, la constance.

150. Animos hominum esse divinos, iisque, cum e corpore excesserint, reditum in cœlum patere, perspicuum est. *De Amicit. post init. num.* 13, *col.* 561, *A*, *tom.* 4.

Il est certain que l'esprit de l'homme est divin, et que, lorsqu'il se séparera du corps, il remontera au ciel.

151. Si quis cœlum ascenderet, naturamque mundi, et pulchritudinem siderum perspiceret, non insuavis, sed jucundissima illa admiratio sibi foret. *Ibid. post med. num.* 88, *col.* 576, *litt. A.*

Si quelqu'un s'élevait jusqu'au ciel et considérait la nature du monde et la beauté des astres, la vue de ces merveilles, loin de lui déplaire, lui causerait la plus délicieuse admiration.

152. Animus profectus a Deo, cœlum ipsum semper appetit. *De Consolatione, post med. col.* 628, *litt. F, tom.* 4.

L'âme, venue de Dieu, soupire toujours après le ciel.

153. Subsilire in cœlum, ex angulo licet. *Ep.* 13, *in fine, pag.* 583, *tom.* 2. Seneca.

Du plus obscur réduit on peut s'élancer dans le ciel.

154. Ipsum cœlum plenum est Deo. *De Voluntate divina, cui titulus Asclepius, cap.* 2, *post init.* Trismegist.

Dieu remplit le ciel de sa présence.

155. Videte ne dum terram custoditis, cœlum amittatis. *Lib.* 7 *Dictor. memorab. cap.* 2, *ante fin. pag.* 312. Valer. Max.

Prenez garde de perdre le ciel, tandis que vous travaillez pour la terre.

COENOBIUM (Couvent).

Vide Monasterium.

COGITARE (Penser).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Vos cogitastis de me malum, sed Deus vertit illud in bonum. *Gen.* 50, *v.* 20.

Vous avez mal pensé de moi, mais Dieu a changé ce mal en bien.

2. Quare cogitasti hujusmodi rem contra populum Dei? 2 *Reg.* 14, *v.* 13.

Pourquoi avez-vous pensé une pareille chose contre le peuple de Dieu ?

3. Quod cogitasti in corde tuo, ædificare

domum nomini meo, bene fecisti, hoc ipsum mente tractans. 3 *Reg.* 8, *v.* 18.

Quand tu as songé dans ton cœur à bâtir une maison en mon nom, tu as bien fait de former en toi-même ce dessein.

4. Non cogitavimus viventes, quando iniquitatem faciebamus, quod incipiemus post mortem pati. 4 *Esdr.* 7, *v.* 56.

Pendant notre vie, nous n'avons point pensé, quand nous commettions l'iniquité, que nous souffririons après la mort.

5. Dimisi cogitatus, in quibus eram cogitans, et conversus sum. *Ibid.* 9, *v.* 39.

J'ai chassé les pensées qui étaient en moi, et je me suis tourné *vers elle.*

6. Quid te elevat cor tuum, et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos? *Job* 15, *v.* 12.

Où t'emporte ton esprit? L'orgueil de ton âme a passé dans tes yeux.

7. Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine. *Ibid.* 31, *v.* 1.

J'ai fait un pacte avec mes yeux pour ne pas même penser à une vierge.

8. Adversum me cogitabant omnes inimici mei mala mihi. *Psal.* 40, *v.* 8.

Tous mes ennemis méditaient ma perte.

9. Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui. *Psal.* 76, *v.* 5.

J'ai pensé aux jours anciens, j'ai médité les années éternelles.

10. In omnibus viis tuis cogita Deum, et ipse diriget gressus tuos. *Prov.* 3, *v.* 6.

Pense à Dieu dans toutes tes voies, et il dirigera lui-même tes pas.

11. Dolus in corde cogitantium mala. *Ib.* 12, *v.* 21.

La fraude est dans le cœur de ceux qui méditent le mal.

12. Qui attonitis oculis cogitat mala, mordens labia sua perficit malum. *Ibid.* 16, *v.* 30.

Celui qui médite le mal avec un œil fixe l'exécute en se mordant les lèvres.

13. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur. *Ib.* 24, *v.* 8.

Celui qui médite le mal sera appelé insensé.

14. Viri mali non cogitant judicium. *Ib.* 28, *v.* 5.

Les hommes méchants ne pensent point au jugement.

15. Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii : in illa enim finis cunctorum admonetur hominum, et vivens cogitat, quid futurum sit. *Eccles.* 7, *v.* 3.

Il vaut mieux aller dans la maison de deuil que dans la maison de fête : celle-là avertit de la fin de tous les hommes, et celui qui vit pense à ce qui sera.

16. Terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem. *Sap.* 9, *v.* 15.

L'habitation terrestre (le corps) abat l'esprit capable des plus hautes pensées.

17. Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper. *Eccli.* 3, *v.* 22.

Ne cherche point ce qui est trop au-dessus de toi, et ne sonde pas ce qui est plus fort que toi; mais pense sans cesse à ce que Dieu t'a commandé.

18. Qui minoratur corde cogitat inania, et vir imprudens et errans cogitat stulta. *Ib.* 16, *v.* 23.

Celui dont le cœur est affaibli rêve des choses vaines, et l'homme imprudent et incertain ne médite que la folie.

19. Vir in multis expertus cogitabit multa. *Ibid.* 34, *v.* 9.

L'homme éprouvé en beaucoup de choses pensera beaucoup.

20. Desolatione desolata est omnis terra : quia nullus est, qui recogitet corde. *Jer.* 12, *v.* 11.

Toute la terre est plongée dans la désolation, parce que nul ne pense à Dieu en son cœur.

21. Cœpit intra semetipsum tacitus cogitare, et cogitationes ejus conturbabant eum. *Dan.* 4, *v.* 16.

Il commença à méditer en lui-même en silence, et ses pensées le troublaient.

22. Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris! *Mich.* 2, *v.* 1.

Malheur à vous qui méditez le mal, et qui sur vos lits préparez l'iniquité!

23. Quid cogitatis contra Dominum? *Nahum* 1, *v.* 7.

Quelles sont vos pensées contre le Seigneur?

24. Unusquisque malum contra amicum suum, ne cogitetis in cordibus vestris. *Zach.* 8, *v.* 17.

Qu'aucun de vous ne pense dans son cœur le mal contre son ami.

25. Quis poterit cogitare diem adventus ejus? *Malach.* 3, *v.* 2.

Qui soutiendra le jour de son avénement?

26. Ecce nationes convenerunt adversum nos, ut nos disperdant : tu scis, Domine, quæ cogitant in nos. 1 *Mach.* 3, *v.* 52.

Voilà que les nations se sont assemblées contre nous pour nous perdre; vous savez, Seigneur, ce qu'elles méditent contre nous.

27. Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris? *Matth.* 9, *v.* 4.

Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs?

28. Mulier innupta et virgo cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu. *Pros.* 1 *Cor.* 7, *v.* 34.

Une femme qui n'est point mariée et une vierge s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'être sainte de corps et d'esprit.

29. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. *Ibid.*

Mais celle qui est mariée s'occupe du soin des choses du monde et cherche à plaire à son mari.

30. Non quod sufficientes simus cogitare

aliquid a nobis, quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est. 2 *Cor.* 3, *v.* 5.

Non que nous soyons capables d'avoir de nous-mêmes aucune bonne pensée comme de nous, mais notre science vient de Dieu.

31. Fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, hæc cogitate. *Phil.* 4, *v.* 8.

Mes frères, pensez à tout ce qui est vrai, à tout ce qui est honnête, à tout ce qui est juste, à tout ce qui est saint et à tout ce qui est aimable.

COGITATIO (Pensée).

DEFINITIO.

S. Aug. Cogitatio est circa quælibet animi occupatio. *De Spiritu et Anima, cap.* 38, *paulo post med. pag.* 626, *litt. C, tom.* 3.

La *pensée* est l'application de l'esprit à quelque chose.

Hesych. Quævis cogitatio est imaginatio, quæ oritur in mente ex perceptione sensitiva rei cujusdam. *Centur.* 2, *art.* 78, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *pag.* 145, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618.

Toute pensée est une idée qui naît dans l'esprit par la perception sensitive d'un objet quelconque.

Lact. Firm. Cogitatio nihil aliud est, quam mentis agitatio. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 17, *pag.* 267.

La pensée n'est pas autre chose que le mouvement de l'esprit.

Richard. a S. Victore. Cogitatio est improvidus animi respectus ad evagationem pronus. *Part.* 1, *lib.* 1 *de Contempl. cap.* 4, *in princ. pag.* 230, *col.* 2, *B.*

La pensée est le regard imprévu de l'esprit, qui se porte facilement de côté et d'autre.

Plato. Cogitatio est sermo, quem anima ipsa apud seipsam cogitando persequitur, de iis rebus quas considerat. *Tom.* 1, *syzygia* 2 *de Scientia, post med. pag.* 189, *litt. E.*

La pensée est un discours que l'esprit se fait à lui-même en réfléchissant sur les choses qu'il considère.

DIVISIO.

S. Bonav. Triplex est cogitatio, quæ frequenter ab adversario immittitur : cogitatio deliciosa, cogitatio malitiosa, cogitatio ambitiosa. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *cap.* 8, *art.* 3, *vers.* 6, *pag.* 237, *col.* 2, *litt. B, tom.* 1.

Il y a trois sortes de pensées que l'ennemi nous suggère fréquemment, savoir : les pensées de plaisir, les pensées de malice et les pensées d'ambition.

COMPARATIO.

S. Bern. Sicut molendinum, si arena imponatur, exterminat, pix inquinat, palea occupat : sic cor cogitatio amara turbat, immunda maculat, vana inquietat et fatigat. *In Meditat. cap.* 9, *post init. fol.* 324, *col.* 3, *litt. G.*

De même que le sable, si l'on en met dans un moulin, le détériore, que la poix le souille, et que la paille gêne son mouvement, ainsi une pensée amère trouble l'esprit, une pensée impure le souille, et une pensée vaine l'inquiète et le fatigue.

Sicut venter cibis repletus, extenditur : ita mens pravis cogitationibus dilatata, sublevatur. *Lib.* 23 *Moral. cap.* 21, *circa med. pag.* 137, *col.* 4, *edit. Paris.* S. Greg. Mag.

De même qu'un estomac gorgé de nourriture s'élargit, ainsi l'esprit rempli de pensées mauvaises se dilate et se soulève.

Quomodo aures nostræ ad voces nostras, sic aures Dei ad cogitationes nostras. *Sent.* 81, *in fine tomi tertii Oper. D. Augustini.* S. Prosper.

De même que nos oreilles sont attentives à nos paroles, ainsi l'oreille de Dieu est attentive à nos pensées.

Sicut pravæ cogitationes hominem separant a Deo, sic bonæ et puræ Deo uniuntur, et amore quo uniuntur, enutriuntur. *Serm.* 2 *de S. Laurentio, ante med. pag.* 267, *col.* 1. S. Bonav.

De même que les pensées mauvaises nous séparent de Dieu, ainsi les bonnes pensées nous unissent à lui, et elles sont alimentées par la charité qui forme cette union.

Sicut oculus pascitur ex specie, sic animus pascitur ex cogitatione. *Lib.* 4 *de Arca Noe morali, cap.* 8, *post med. pag.* 206, *litt. C, tom.* 2. Hugo a S. Victore.

De même que l'œil se repaît de la vision, ainsi l'esprit se nourrit de la pensée.

Sicut nubes solem abscondit, ita cogitationes malæ obtenebrant et perimunt mentem. *Gradu* 26, *in recapitulatione, post init. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 286, *col.* 1, *litt. D.* S. Joan Clim.

De même que les nuages cachent le soleil, ainsi les pensées mauvaises obscurcissent et étouffent l'esprit.

Sicut vipera a filiis in utero positis lacerata perimitur, ita nos cogitationes nostræ occidunt, et concepto interius vipereo veneno consumunt, animamque nostram crudeli vulnere perimunt. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 25, *sent.* 4, *p.* 648, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

De même que la vipère meurt déchirée par les petits qu'elle a portés dans son ventre, de même les mauvaises pensées nous donnent la mort, en nous infectant intérieurement de leur venin, et en blessant cruellement notre âme.

Sicut venenata animalia, fortiores herbæ, vel pigmenta expellunt : ita cogitationes sordidas oratio cum jejunio repellit. *Lib.* 3, *num.* 60, *per totum, pag.* 510, *col.* 1. In Vitis Patr.

De même que les herbes et les sucs violents chassent les animaux venimeux, ainsi la prière et le jeûne chassent les pensées impures.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Videns Deus quod multa malitia hominum esset in terra, et cuncta cogitatio cordis intenta esset ad malum omni tempore : pœnituit eum quod hominem fecisset in terra. *Gen.* 6, *v.* 5.

Dieu, voyant que la malice des hommes se multipliait sur la terre et que toutes les pensées de leurs cœurs étaient tournées au mal en tout temps, se repentit d'avoir créé l'homme sur la terre.

2. Sensus et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Ibid.* 8, *v.* 21.

L'esprit et les pensées de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse.

3. Cave ne forte subrepat tibi impia cogitatio. *Deut.* 15, *v.* 9.

Prenez garde de vous laisser surprendre par une pensée impie.

4. Deus scientiarum Dominus est, et ipsi præparantur cogitationes. 1 *Reg.* 2, *v.* 3.

Le Seigneur est le Dieu des sciences, et c'est lui qui prépare toutes les pensées.

5. Deus dissipat cogitationes malignorum, ne possint implere manus eorum, quod cœperant. *Job* 5, *v.* 12.

Dieu dissipe les conseils des méchants, et ils ne peuvent accomplir ce que leurs mains avaient commencé.

6. Dies mei transierunt, cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum. *Ib.* 17, *v.* 11.

Mes jours ont fui, mes pensées se sont dissipées en déchirant mon cœur.

7. Cogitationes meæ variæ succedunt sibi, et mens in diversa rapitur. *Ibid.* 20, *v.* 2.

Une foule de pensées m'assiégent et emportent de tout côté mon esprit.

8. Domine, scio, quia omnia potes, et nulla te latet cogitatio. *Ibid.* 42, *v.* 1.

Seigneur, je sais que vous pouvez tout et que toute pensée vous est connue.

9. Decidant a cogitationibus suis, quoniam irritaverunt te, Domine. *Psal.* 5, *v.* 12.

Qu'ils tombent de la hauteur de leurs conseils, parce que c'est contre vous qu'ils se sont révoltés, Seigneur.

10. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. *Psal.* 93, *v.* 11.

Le Seigneur sait que les pensées des hommes ne sont que vanité.

11. Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum. *Psal.* 118, *v.* 118.

Vous méprisez tous ceux qui s'écartent de votre loi, parce que leurs pensées sont pleines de mensonge.

12. Intellexisti cogitationes meas de longe. *Psal.* 138, *v.* 2.

Vous avez découvert de loin mes pensées.

13. Cor machinans cogitationes pessimas, odit Dominus. *Prov.* 6, *v.* 16-18.

Le Seigneur hait le cœur qui médite de noires pensées.

14. Ego sapientia, eruditis intersum cogitationibus. *Ibid.* 8, *v.* 12.

Moi qui suis la sagesse, je pénètre dans les profondeurs de l'intelligence.

15. Qui confidit in cogitationibus suis, impie agit. *Ibid.* 12, *v.* 2.

Celui qui met sa confiance en ses propres pensées agit en impie.

16. Cogitationes justorum judicia. *Ib.* *v.* 5.

Les pensées des justes sont l'équité.

17. Abominatio Domini, cogitationes malæ. *Ibid.* 15, *v.* 26.

Les pensées mauvaises sont en abomination au Seigneur.

18. Revela Domino opera tua, et dirigentur cogitationes tuæ. *Ibid.* 16, *v.* 3.

Révélez au Seigneur vos œuvres, et vos pensées seront dirigées par lui.

19. Multæ cogitationes in corde viri. *Ib.* 19, *v.* 21.

Les pensées se multiplient dans le cœur de l'homme.

20. Cogitationes consiliis roborantur. *Ibid.* 20, *v.* 8.

Les pensées s'affermissent par le conseil.

21. Cogitatio stulti, peccatum est. *Ibid.* 24, *v.* 9.

La pensée de l'insensé est le péché.

22. Perversæ cogitationes separant a Deo. *Sap.* 1, *v.* 3.

Les pensées perverses séparent de Dieu.

23. Spiritus sanctus auferet se a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu. *Ibid.* *v.* 5.

L'Esprit saint s'éloigne des esprits qui sont sans intelligence.

24. Cogitationes mortalium timidæ. *Ib.* 9, *v.* 4.

Les pensées des hommes sont timides.

25. Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus; ne forte elidatur virtus tua per stultitiam. *Eccli.* 6, *v.* 2.

Ne t'élève pas dans la pensée de ton cœur comme l'animal superbe, de peur que ta force ne soit brisée par la folie.

26. Cogitatus sensati in omni tempore, metu non depravabitur.. *Ibid.* 22, *v.* 20.

La résolution d'un homme sensé ne sera dans aucun temps affaiblie par la crainte.

27. Sicut rusticatio de ligno, ostendit fructum illius ; sic verbum ex cogitatu cordis hominis. *Ibid.* 27, *v.* 7.

Comme le travail se montre par les fruits de l'arbre, ainsi la parole découvre la pensée du cœur de l'homme.

28. Cogitatus præscientiæ, avertit sensum. *Ibid.* 31, *v.* 2.

La pensée de l'avenir détruit la prudence.

29. Quasi axis versatilis, cogitatus stulti. *Ibid.* 33, *v.* 5.

La pensée de l'insensé est comme l'essieu mobile.

30. Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis, dicit Dominus. *Isa.* 1, *v.* 16.

Lavez-vous, purifiez-vous, faites disparaître de devant mes yeux la malice de vos pensées, dit le Seigneur.

31. Derelinquat vir iniquus cogitationes suas, et revertatur ad Dominum. *Ib.* 55, *v.* 7.

Que l'homme inique abandonne ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur.

32. Non enim cogitationes meæ, cogitationes vestræ, dicit Dominus. *Pros. Ibid. v.* 8.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, dit le Seigneur.

33. Sicut exaltantur cœli a terra, sic exaltatæ sunt cogitationes meæ a cogitationibus vestris. *V.* 9.

Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes pensées sont au-dessus de vos pensées.

34. Cogitationes impiorum, cogitationes inutiles. *Ibid.* 59, *v.* 7.

Les pensées des impies sont des pensées vaines.

35. Usquequo morabuntur in te cogitationes noxiæ? *Jer.* 4, *v.* 14.

Jusques à quand demeureront en toi les pensées funestes?

36. Revertimini unusquisque a pessimis cogitationibus vestris. *Ibid.* 25, *v.* 5.

Que chacun de vous revienne de ses pensées perverses.

37. Ego scio cogitationes, quas ego cogito super vos, ait Dominus, cogitationes pacis, et non afflictionis, ut dem vobis finem et patientiam. *Ibid.* 29, *v.* 11.

Je sais les pensées que j'ai sur vous, dit le Seigneur, pensées de paix et non d'affliction, pour vous apporter la fin de vos maux et la patience.

38. Dimitte abs te mortales cogitationes. 4 *Esdr.* 14, *v.* 14.

Eloignez de vous les pensées des choses mortelles.

39. De corde exeunt cogitationes malæ, quæ coinquinant hominem. *Matth.* 15, *v.* 19.

C'est du cœur que viennent les mauvaises pensées qui souillent l'homme.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 40. Liberæ sunt cogitationes prudentium. *Lib.* 3 *de Virgin. longe post med. col.* 3, *D*, *t.* 1.

Les pensées du sage sont libres.

41. Nulla mens est, quæ non recipiat etiam malarum motus agrestes cogitationum. *De Noe et Arca*, *c.* 16, *ante finem*, *col.* 969, *C*, *tom.* 4.

Il n'est pas d'esprit qui n'ait à subir les assauts violents des mauvaises pensées.

S. Antonin. 42. Immunda cogitatio cum mentem pulsat, non maculat, sed hanc per delectationem superat. *Part.* 3, *tit.* 2, *cap.* 2, § 3, *in fine*, *fol.* 33, *col.* 2.

Une pensée impure ne souille pas l'âme en se présentant à elle, mais seulement quand elle la subjugue par la délectation.

S. Ant. de Pad. 43. Semper aliquid agendum est, ne manu cessante ager nostri pectoris malarum cogitationum sensibus occupetur. *Serm.* 2 *dom.* 3 *post Pascha*, *sub finem*, *fol.* 144, *pag.* 2.

Il faut toujours faire quelque chose, de peur que, si nos mains cessent d'être occupées, l'impression des pensées mauvaises ne s'empare du champ de notre cœur.

44. Toties Spiritus sanctus loquitur, quoties bona cogitamus. *Serm.* 2 *Pentec. post init. fol.* 167, *pag.* 2.

Le Saint-Esprit nous parle toutes les fois que nous avons de bonnes pensées.

S. Aug. 45. Internas animæ cogitationes diabolum non videre certi sumus, sed motibus eas corporis ab illo et affectionum indiciis colligi, experimento didicimus. *De ecclesiast. Dogmatibus*, *cap.* 81, *in princ. pag.* 147, *B*, *tom.* 3.

Nous sommes certains que le démon ne voit pas nos pensées intérieures; mais l'expérience nous apprend qu'il sait les discerner d'après les mouvements de notre corps et les signes de nos affections.

46. Non omnes malæ cogitationes nostræ semper diaboli instinctu excitantur, sed aliquoties ex nostri arbitrii motu emergunt : bonæ autem cogitationes, semper a Deo sunt. *Ib. cap.* 82, *per totum.*

Nos mauvaises pensées ne nous sont pas toujours inspirées par le démon, quelques unes proviennent de notre volonté ; mais nos bonnes pensées viennent toujours de Dieu.

47. Cogitationes mortalium timidæ sunt, et incertæ adinventiones nostræ. *Lib.* 12 *de Civ. Dei*, *cap.* 12, *fere in princ. pag.* 219, *litt. B*, *tom.* 5.

Les pensées de l'homme sont timides et ses découvertes incertaines.

48. Non sunt in potestate nostra cogitationes nostræ, quæ ex improviso effusæ mentem animumque confundunt, ad sæcularia revocant, mundana inserunt, voluptaria ingerunt, illecebrosa intexunt. *Lib.* 4 *contra duas Epistolas Pelagian. cap.* 11, *ante med. p.* 633, *B*, *tom.* 7.

Nous ne sommes pas les maîtres de nos pensées, qui surviennent à l'improviste, troublent notre esprit et notre cœur, nous rappellent vers le siècle, nous portent à la mondanité, nous suggèrent la volupté, et nous offrent mille idées séduisantes.

49. Nullum est opus bonum, cujus non sit in mente cogitatio. *Sup. Psal.* 67, *in princ. pag.* 478, *litt. D*, *tom.* 8.

Il ne se fait aucune bonne action dont l'esprit n'ait eu auparavant la pensée.

50. Omnia opera vel bona vel mala a cogitatione procedunt ; in cogitatione quisque innocens, in cogitatione reus est. *Sup. Psal.* 118, *conc.* 24, *post med. pag.* 955, *litt. B*, *tom.* 8.

Toutes les actions, bonnes ou mauvaises, proviennent de la pensée ; c'est par la pensée que chacun est innocent ou coupable.

51. Non potest fieri ut habeat mala facta, qui habet bonas cogitationes : facta enim de cogitatione procedunt, nec quisquam potest facere aliquid, aut ad aliquid agendum membra movere, nisi primo præcesserit jussio cogitationis. *Sup. Psal.* 140, *in præfat. post med. pag.* 188, *litt. C*, *tom.* 8.

On ne peut pas commettre des actions mauvaises quand on n'a que de bonnes pensées ; car les actions procèdent de la pensée, et nul ne peut faire une action ou remuer les membres pour l'accomplir, si elle n'est auparavant commandée par la pensée.

S. Aug. 52. Quod sonuit per linguam tuam, fecit lingua sonans, fecit animus cogitans : sed quod sonuit lingua, transiit ; quod cogitavit animus, permanet. *Tract.* 20 *sup. Evang. Joan. de cap.* 5, *post med. pag.* 122, *litt. D, tom.* 9.

Ce qui est exprimé par votre langue est l'œuvre de votre langue qui a parlé et de votre esprit qui a pensé ; mais le son formé par votre langue passe, tandis que la pensée de votre esprit demeure.

53. Nemo habet in potestate, quod evenit in mentem ; sed consentire, vel dissentire, propriæ voluntatis est. *De Spiritu et Littera, cap.* 34, *in medio, pag.* 554, *litt. D, tom.* 3.

Nul n'est maître des pensées qui se présentent à son esprit, mais la volonté de chacun est libre d'y consentir ou de les repousser.

54. Cum sola cogitatione mens oblectatur illicitis, tenens et volens libenter, quæ statim ut attigerunt animum respui debuerant, negandum non est esse peccatum ; sed longe minus, quam si opere statuatur implendum. *Lib.* 12 *de Trin. cap.* 12, *circa med. p.* 284, *D, tom.* 3.

Quand l'âme prend plaisir à penser aux choses défendues, entretenant volontairement ces pensées coupables qu'il aurait fallu rejeter dès qu'elles se sont présentées, il y a certainement péché ; toutefois le péché est moins grave que si l'on avait la volonté de le consommer par l'action.

55. Premunt nos, sed non opprimunt ; urgent nos, sed non demergunt. *Enarr.* 2 *sup. Ps.* 31, *vers.* 8, *pag.* 133, *litt. B, tom.* 8.

Les pensées nous pressent, mais elles ne nous font pas violence ; elles nous envahissent, mais elles ne nous engloutissent pas

Basil. Mag. 56. Impera cogitationibus tuis, quo fias princeps rerum omnium. *Hom.* 10 *in Hexam. ante fin. pag.* 55, *tom.* 1.

Commandez à vos pensées, afin d'être maître de toutes vos actions.

57. Divina lex non actionem, sed cogitationem judicat. *Tom.* 2 *de Virginit. post med. p.* 299.

La loi divine ne juge pas l'action, mais la pensée.

V. Beda. 58. Ratio humana quot perversis cogitationibus renititur, tot coronas cœlestes promeretur. *Tom.* 2 *in Proverbiis, verbo Ratio, p.* 197.

L'âme mérite autant de couronnes dans le ciel qu'elle repousse de mauvaises pensées.

S. Bern. 59. Cogitatio in memoria est. *Serm de triplici Judicio, paulo ante med. fol.* 185, *col.* 1, *litt. A.*

La pensée est du ressort de la mémoire.

60. Malæ cogitationes a diabolo immissæ, cito in mentibus nostris accenduntur, carnis mollitie consentiente. *Serm.* 34 *parvulorum Serm. in fine, fol.* 121, *col.* 4, *litt. I.*

Les mauvaises pensées que le démon nous suggère prennent feu dans notre esprit dès que notre faible chair y consent.

61. Cor a cogitatione in cogitationem ducitur. *In Medit. c.* 9, *ante med. fol.* 324, *col.* 3, *G.*

Le cœur est conduit d'une pensée à une autre.

62. Cum de ambitione sæculi, de jactantia, de arrogantia cogitatio vana in corde versatur, de mundo est. *Ibid. cap.* 14, *in fine, fol.* 325, *col.* 2, *litt. F.* S. Bern

Quand notre cœur est occupé par les vaines pensées de l'ambition, de l'orgueil, de l'arrogance, ces pensées nous viennent du monde.

63. Dæmonum officium est, suggestiones malas ingerere : nostrum est, illis non consentire. *Ibid. cap.* 14, *in fine.*

C'est le démon qui nous inspire les mauvaises pensées ; c'est à nous de ne pas y donner consentement.

64. Cogitatio prava delectationem parit, delectatio consensum, consensus actionem, actio consuetudinem, consuetudo necessitatem, necessitas mortem. *De interiori Domo, cap.* 39, *in fine, fol.* 330, *col.* 3, *H.*

De la pensée naît la délectation, de la délectation le consentement, du consentement l'action, de l'action l'habitude, de l'habitude la nécessité, de la nécessité la mort.

65. Cogitatio quantumlibet immunda, mentem non polluit, cui ratio non consentit. *Pros.*

Une pensée, quelque impure qu'elle soit, ne souille point l'âme, si la raison refuse son consentement.

66. Quis enim cogitationes suas ita refrenare potest, ut non qualibet immunditia titilletur ?

Qui peut si bien maîtriser ses pensées qu'il n'en reçoive aucune souillure ?

67. Sed continuo talium cogitationum insultus sunt reprimendi : ut unde sperabat se hostis vincere, per hoc magis victus abscedat.

Mais il faut repousser aussitôt l'assaut des pensées coupables, afin que l'ennemi se retire honteux d'avoir été vaincu par où il espérait vaincre.

68. Quot fit quoties pravis et immundis cogitationibus attracti, statim ad signum crucis, ad passionis dominicæ recordationem, confugimus. *In lib. de Passione, cap.* 19, *paulo ante med. fol.* 65, *col.* 5, *litt. K et L, vol.* 2.

Ce qui arrive toutes les fois qu'étant assaillis par de mauvaises pensées, nous recourons au signe de croix et au souvenir de la passion de notre Seigneur.

69. Esto pervigil sensu, ne vanis cogitationibus polluaris. *Serm.* 55 *ad sororem, in fine, fol.* 95, *col.* 1, *litt. B, vol.* 2.

Veillez attentivement sur votre esprit pour ne pas être souillé par des pensées mauvaises.

70. Duplex malum est nequitiam cogitare, eamque tanquam bonum aliquid palam proferre. *Prosec.* Cassiodor.

C'est une double faute de penser le mal et de le présenter ensuite comme un bien.

71. Quem decuerat propter cogitationem sceleris pœnitere, culpam geminat, dum facinora cogitata divulgat. *Sup. Ps.* 72, *vers.* 8, *fol.* 110, *col.* 3.

Celui qui, après une pensée criminelle, aurait dû se repentir, double son péché en divulguant les choses honteuses qu'il a roulées dans son esprit.

72. Bonorum virorum cogitationes, lucernæ S. Clem, Alex.

S. Clem. Alex. sunt. *Lib.* 2 *Pædag. cap.* 10, *in med. fol.* 41, *p.* 1, *litt. C.*

Les pensées des hommes vertueux sont comme des flambeaux.

73. Non abstinentia a malis et flagitiosis actionibus eum, qui fide præditus est, justum reddit, sed cogitationum puritas ac sinceritas. *Et habetur apud D. Joan. Dam. lib.* 2 *Parall. cap.* 78, *fol.* 92, *pag.* 1, *litt. A.*

Ce qui rend juste le fidèle, ce n'est pas de s'abstenir simplement des actions mauvaises et criminelles, mais de garder la pureté et la droiture dans ses pensées.

S. Edmund. 74. Quot malis cogitationibus anima est ducta, tot malis obstaculis in contemplatione est impedita. *In Speculo Ecclesiæ, cap.* 29, *circa init. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 365, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Plus l'esprit est captivé par les mauvaises pensées, plus il trouve d'obstacles à la contemplation.

S. Ephræm. 75. Malorum cogitationes ubi locum repererint, quasi aculeis et uncis quibusdam animam figunt. *Tom.* 1 *de recta vivendi ratione, cap.* 31, *pag.* 42, *litt. A.*

Dès que les mauvaises pensées sont accueillies avec faveur, elles percent l'âme comme avec des pointes et des crochets.

76. Dæmon quos opere insontes videt, cogitatione perimit. *Tom.* 1 *de Morbo linguæ, ante med. pag.* 79, *litt. E.*

Le démon fait périr par les pensées ceux dont il voit les mains innocentes.

77. Cogitationes malas fugiamus; cogitata enim non aliter ac facta censentur. *Ibid. ante finem.*

Fuyons les mauvaises pensées, car elles ne sont pas jugées autrement que les actions.

78. Noli sordidis immorari cogitationibus, ne te in actum deducant turpitudinis, sed eas detestare, et abs te repelle, ut mens tua serena sit atque tranquilla. *In illud, Attende tibi, cap.* 10, *post med. pag.* 328, *litt. C, tom.* 2.

Ne vous arrêtez pas aux mauvaises pensés, de peur qu'elles ne vous portent à des actions honteuses; mais détestez-les, repoussez-les avec horreur pour conserver le calme et la sérénité de l'âme.

79. Gravius pejusque interdum unus cogitatione, quam alius opere peccat. *De Confess. longe ante finem, pag.* 610, *litt. C, tom.* 3.

Il arrive souvent qu'un homme pèche d'une manière plus grave et plus honteuse par la pensée qu'un autre par ses œuvres.

Gloss. ord. 80. Diabolus rex vitiorum humanis se immiscet cogitationibus, et mentem cingit superfluis sollicitudinibus, ne exerceat opera pietatis. *Sup. Deuteron. cap.* 1, *col.* 1460, *litt. D, tom.* 1.

Le démon, qui est le prince du mal, se glisse dans les pensées de l'homme et remplit son esprit d'inquiétudes superflues pour le détourner des œuvres de piété.

S. Greg. Mag. 81. Peccator ut mundari possit ab iniquitatibus suis, reprobas cogitationes, origines, scilicet malorum operum, abjiciat necesse est. *Sup.* 1 *Esdræ, cap.* 9, *col.* 1330, *litt. E, t.* 2.

Le pécheur, pour se purifier de ses iniquités, doit nécessairement rejeter les pensées impures, qui sont la source des mauvaises actions.

S. Greg. Ma[g.] 82. Sæpe aeriæ potestates mundas mentis cogitationes ardore libidinis accendunt. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 25, *prope fin. num.* 34, *col.* 54, *A.*

Souvent les puissances de l'air allument le feu de la concupiscence au milieu des pensées les plus pures de l'âme.

83. Tanto longius mens a necessariis cessat, quanto inania latius cogitat. *Ibid. cap.* 26, *in medio.*

L'esprit néglige d'autant plus les choses nécessaires qu'il s'arrête plus longtemps aux pensées de la vanité.

84. Sæpe de ipsa victoria bellum oritur, ut cum immunda cogitatio vincitur, victoris animus elatione pulsetur. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 17, *in fine, num.* 23, *col.* 87, *litt. C.*

Souvent une victoire même devient la cause d'une attaque où, après avoir triomphé d'une pensée impure, l'âme du vainqueur est blessée par l'orgueil.

85. Difficile est quempiam magna agere, et apud semetipsum de magnis actibus cogitationum fiduciam non habere. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 17, *post med. num.* 39, *col.* 58, *litt. D.*

Il est difficile qu'un homme fasse de grandes choses, et qu'il ne tire pas de ces belles actions une grande présomption dans ses pensées.

86. Magno studio superfluæ cogitationes amputandæ sunt, sed tamen amputari funditus nequaquam possunt, semper enim caro superflua generat, quæ semper spiritus ferro sollicitudinis recidat. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 23, *in fin. super illud, Job* 4, *Pili carnis meæ.*

Il faut couper court énergiquement aux pensées inutiles; cependant il est impossible de les détruire entièrement, parce que la chair produit toujours des vanités que l'esprit doit trancher sans cesse avec le fer du zèle.

87. Cogitationes iracundi viperese sunt generationis, mentem comedunt matrem suam. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 3, *paulo ante med. col.* 173, *litt. A.*

Les pensées de l'homme colère sont comme les petits de la vipère, elles dévorent le cœur qui les a conçues.

88. Valde laboriosum est custodire, ne inter recta opera sinistra cogitatio hominem illudat. *Ibid. lib.* 11, *cap.* 225, *ante med. col.* 397, *D.*

C'est une grande affaire d'empêcher qu'une pensée mauvaise ne se glisse dans les bonnes œuvres pour se jouer de l'homme.

89. Cum occasio reprobis perpetrandi deest, desideriorum cogitationes eorum cordibus nullatenus desunt. *Ibid. lib.* 14, *cap.* 9, *post med. num.* 9, *col.* 459, *litt. A.*

Quand les méchants ne trouvent pas l'occasion de commettre le péché, leur esprit ne laisse pas d'être coupable par la pensée et par le désir.

90. Tanto se animus in cogitatione dilatat, quanto illud esse terribile quod imminet pen-

S. Greg. Mag. sat. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 1, *prope init. col.* 447. *litt. C.*

L'esprit est d'autant plus long dans sa réflexion que le malheur qui le menace lui semble plus terrible.

91. Mens justorum etsi libera est a perverso opere, aliquando tamen corruit in perversa cogitatione. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 5, *prope finem, num.* 4, *col.* 587, *litt. C.*

L'âme du juste, quoique exempte de toute action criminelle, tombe quelquefois cependant dans des pensées coupables.

92. Si unquam subtiliter custodiri negligitur oculus, cogitationis immunditia protinus ad operationem transit. *Ibid. lib.* 21, *cap.* 6, *in med. col.* 718, *litt. B.*

Si l'on ne veille pas soigneusement sur l'œil, on passe bientôt des pensées impures aux actions mauvaises.

93. Humanus animus multis cogitationibus occupatus sæpe sibimet ipsi aliquo modo manet incognitus, ut omnino quid toleret, nesciat; quia dum per multa spargitur, ab interna sui cognitione removetur. *Ibid. lib.* 24, *cap.* 8, *ante med. num.* 14, *col.* 109, *C.*

L'esprit de l'homme, occupé par mille pensées, reste souvent inconnu en quelque sorte à lui-même, au point d'ignorer tout ce qu'il éprouve; car, tandis qu'il se répand en une foule de préoccupations, il ne peut pas s'appliquer à la connaissance intime de lui-même.

94. Cum cogitatio per custodiam restringitur, cor quod fugere consuevit, invenitur. *Part.* 3 *Pastoralis*, *cap.* 1, *admonit.* 14, *ante med. col.* 1277, *litt. A*, *tom.* 1.

Quand on veille à réprimer ses pensées, l'âme qui a contracté l'habitude de les fuir se retrouve elle-même.

95. Quanto graviori tumultu cogitationum carnalium premimur, tanto orationi insistere ardentius debemus. *Hom.* 2 *sup. Evang. ante med. col.* 323, *D*, *tom.* 2.

Plus les pensées charnelles nous pressent vivement, plus nous devons être ardents pour l'oraison.

96. Libido ignis est, et turpes cogitationes paleæ; si in paleis ignis negligenter extinguitur, ex parva scintilla quæ remanet, omnes paleæ accenduntur. *Lib.* 6 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *ante med. col.* 1370, *litt. C*, *tom.* 1.

La passion est un feu, et les pensées mauvaises sont de la paille; si l'on éteint avec négligence le feu sous de la paille, il suffit d'une petite étincelle négligée pour qu'aussitôt elle s'enflamme.

97. Mentem nequaquam cogitatio immunda inquinat, cum pulsat, sed cum hanc sibi per delectationem subjugat. *Lib.* 21 *Moral. cap.* 3, *in med. num.* 3, *col.* 714, *litt. A*, *tom.* 1.

Une pensée mauvaise ne souille pas l'âme parce qu'elle se présente à elle, mais seulement quand elle la séduit par la délectation.

98. Perfecta mens solerter invigilat, ut non solum perversa agere renuat; sed omne etiam quod in se per cogitationes turpiter liquatur, tergat. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 17, *in fine, num.* 22, *col.* 87, *litt. B.*

Une âme parfaite veille attentivement non seulement à ne jamais consentir à faire des actions coupables, mais encore à effacer tout ce qui peut se glisser en elle par les mauvaises pensées.

99. Omnes qui vel illicita appetunt, vel in hoc mundo videri aliquid volunt, densis cogitationum tumultibus in corde comprimuntur. *Ibid. lib.* 4, *cap.* 28, *in princ. num.* 33, *col.* 120, *litt. C.* S. Greg. Mag.

Tous ceux qui soupirent après des choses défendues, ou qui, dans ce monde, veulent paraître quelque chose, ont le cœur oppressé par une foule de pensées tumultueuses.

100. Nonnulli tanto deteriores cordis tumultus tolerant, quanto eis licentius ad cogitationes vacat. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 17, *ante med. num.* 26, *col.* 204, *litt. A.*

Il y en a qui ont à souffrir des orages de cœur d'autant plus violents qu'ils ouvrent plus facilement la porte à toutes les pensées.

101. Hoc quod ex prava cogitatione exit ad pessimam operationem; et illius est spiritus qui suggessit, et ejus nequitiæ, qui ex propria voluntate consensit. *Ibid. lib.* 15, *cap.* 15, *post init. num.* 13, *col.* 500, *litt. C.*

Ce qui passe de la mauvaise pensée à l'action coupable vient en même temps de l'esprit qui suggère le mal et de la malice de celui qui donne au mal le consentement de sa volonté.

102. Ipsa prava cogitare, peccare est, et in peccatum labitur, qui in cogitatione prava declinatur. *Ibid. lib.* 18, *cap.* 5, *sub finem, num.* 4, *col.* 587, *litt. C.*

Penser à de mauvaises choses, c'est pécher, et l'on pèche quand on se porte aux mauvaises pensées.

103. Vigilandum semper est, ut mens continue sollicita nunquam relaxetur intentione superna: ne laboriosa deserens, in cogitationibus fluxis, quasi in quibusdam mollibus stramentis jacens, venienti corruptori diabolo, mens se resoluta prostituat. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 5, *in princ. col.* 668.

Il faut toujours avoir soin que l'âme soit attentive à s'élever sans cesse vers le ciel, de peur que, mettant de côté tout effort pénible, et s'étendant sur les pensées qui lui sont survenues comme sur une couche moelleuse, cette âme sans énergie ne se prostitue au diable qui vient pour la corrompre.

104. Tot gressibus mens a Deo longe fit, quot malis cogitationibus decrescit. *Ibid. lib.* 25, *cap.* 3, *ante fin. col.* 828, *litt. A.*

L'âme fait autant de pas loin de Dieu qu'elle s'éloigne des pensées mauvaises.

105. Cum manus cessat ab iniquo opere, malus tamen non est innocens per cogitationem. *Ibid.*

Parce que le méchant cesse d'employer ses mains aux mauvaises actions, il n'est pas encore pur dans ses pensées.

106. Toties ante Deum labimur, quoties a recto itinere infirmæ cogitationis pede claudicamus. *Ibid.*

Nous tombons devant le Seigneur autant de fois que le pied de notre pensée infirme s'écarte du droit chemin.

S. Greg. Mag. 107. Importune conspectui Dei ingeritur, quidquid a nobis illicitum occulte cogitatur. *Ibid. in fine, num. 4, col.* 828, *litt. C.*

Tout le mal que nous pouvons penser secrètement est sévèrement rapporté devant le Seigneur.

108. Malignus spiritus cogitationi nostræ semper insidiis insistit, si forte quid inveniat, unde apud examen æterni Judicis accusator existat. *Lib.* 3 *Dialogi, cap.* 19, *in fine, col.* 1402, *B, tom.* 1.

L'esprit malin ne cesse jamais de tendre des piéges à notre pensée et de chercher un sujet de nous accuser au jour du jugement.

109. Sic sæpe cogitationi bonæ cogitatio sinistra adjungitur, ut vix ipse, qui easdem cogitationes generat, animus agnoscat. *Hom.* 21 *sup. Ezech. post med. col.* 200, *litt. C, tom.* 2.

Une mauvaise pensée se glisse si souvent à côté d'une bonne, que l'esprit qui les produit l'une et l'autre a de la peine à les distinguer.

110. Vitare turpes cogitationes non prævalet, qui honestas in se non habet. *Prosec.*

Celui qui n'a pas de respect pour lui-même ne cherche pas à éviter les pensées mauvaises.

111. Quia enim semper cogitamus, exquirenda sunt nobis bona, ne mala cogitemus.

Puisque nous pensons toujours, nous devons rechercher le bien pour ne pas penser au mal.

112. Quid vero sunt omnes turbæ bonarum cogitationum, nisi innumerabiles mentis acies?

Que peut être cette foule de bonnes pensées, si ce n'est une armée innombrable au service de l'esprit?

113. Nam dum mentem ambiunt et muniunt, ad eam accedere turpissimos inimicos non permittunt. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. cap.* 4, *longe post med. col.* 1558, *litt. A, tom.* 2.

Car, en même temps qu'elles servent de rempart à l'âme et qu'elles la fortifient, elles la défendent contre l'approche des plus ignobles ennemis.

114. Quid sunt cogitationes luxuriæ, nisi carbones ignis, qui si in corde conveniunt, comburere cito possunt, extingui facile nunquam possunt? *Ibid. lib.* 6, *cap.* 2, *ante fin. col.* 1682, *litt. D.*

Que sont les pensées de luxure, sinon des charbons ardents qui, entassés dans un cœur, peuvent aussitôt le consumer, et ne sont jamais faciles à éteindre?

115. Qui agere non potest, ut innoxia nunquam cogitet, agat quod potest, ut statim cogitationem ejiciat, quæ negligenter ad mentem intrat. *Prosec.*

Celui qui ne peut s'empêcher d'avoir des pensées coupables doit faire son possible pour rejeter aussitôt la pensée que la négligence a laissée entrer dans son esprit.

116. Sic quasi ignem maximum in carbones singulos, et velociter dividit, et celeriter extinguit, si omnes flammas cogitationum sic separat, ut conjungi in mente, neque per negligentiam, neque per desiderium sinat. *Ibid.*

De même qu'on divise une grande braise en plusieurs petits charbons faciles à éteindre séparément, de même on éteindra les mauvaises pensées, si l'on sépare leurs flammes de manière qu'elles ne puissent se réunir dans l'âme ni par la négligence ni par le désir.

117. Glutinum quippe illecebrosorum motuum, immunda cogitatio est : quia qui libenter immunda videt, statim carnem ad amata concupiscendo violenter movet. *Ibid.* S. Greg. Ma

Une pensée impure est comme la glu des mouvements impurs; car celui qui aime à voir des objets immondes provoque la concupiscence et les appétits de la chair vers ce qu'elle aime.

118. Qui libentius ac morosius cogitat, quasi carbones carbonibus, turpes turpioribus motus ligat. *Ibid.*

Celui qui s'arrête à des pensées mauvaises d'une manière trop libre et trop morose, semble entasser des charbons sur des charbons, des turpitudes sur des turpitudes plus grandes encore.

119. Nisi ante mentis levitas caveatur, cogitationum inconstantia minime vincitur. *Part.* 3 *Pastoralis, cap.* 1, *admonit.* 19, *in fine, t.* 1.

Si l'on ne se tient en garde contre la légèreté de l'esprit, on triomphe rarement de l'inconstance des pensées.

120. Non sinas cogitationem crescere : dum parvus est hostis, interfice : nequitia (ne zizania crescant) elidatur in semine. *Prosec.*

Ne laissez pas grandir votre pensée ; tant que l'ennemi est faible, tuez-le : il faut couper le mal à son germe pour ne pas laisser la zizanie se développer.

121. Ille laudatur, ille prædicatur beatus, qui statim, cum cœperit cogitare, interficit cogitatus. *Ibid.*

On loue, on proclame heureux celui qui coupe court à ses pensées dès qu'elles se présentent.

122. Cum apparuerit scorpio, illico conterendus est. *In Regula monachor. cap.* 3, *sub finem, pag.* 269, *litt. A, tom.* 4. S. Hier.

Quand on voit un scorpion, il faut l'écraser tout de suite.

123. Nequissimi hostis est illa, vel prima calliditas, et ars doli plena, fatigare cogitationibus rudes animas. *Prosec.*

La principale finesse et le moyen plein de ruse dont se sert notre cruel ennemi, c'est de fatiguer par des pensées importunes les âmes sans expérience.

124. Tutissimum est atque perfectum, ut assuescat animus sollicita semper pervigilique custodia discernere cogitationes suas, et ad primum animi motum, vel probare, vel reprobare quod cogitat, ut vel bonas cogitationes alat, vel statim extinguat malas.

Un moyen très-sûr et parfait, c'est d'habituer son esprit à discerner les pensées avec une sollicitude pleine de vigilance et d'exactitude au premier mouvement de l'âme, d'admettre ou de rejeter ce qu'elle pense, afin d'entretenir les bonnes pensées et de repousser sur-le-champ les mauvaises.

125. Hinc namque fons est boni, et origo peccandi, omnisque ingentis delicti in cogitatione principium est, quæ unumquodque opus, velut in quadam tabula cordis depingit antequam faciat.

Car là est la source du bien et le principe du péché ; le

germe de toutes les grandes fautes est dans la pensée, car la pensée dessine les actions dans le cœur comme sur un tableau avant qu'elles ne soient faites.

S. Hier. 126. Nam sive ille actus, sive sermo sit, ut proferatur, ante disponitur, et cogitationum consilio discernitur quod futurum est.

Que ce soit, en effet, une action ou une parole, avant de voir le jour elle est préparée, et la pensée détermine d'avance ce qui doit être fait.

127. Vides quam brevi interdum momento, quæque ista quis cogitet, cogitataque perficiat : nec quidquam omnino vel lingua, manu, cæterisque membris agitur, nisi cogitationes ante dictaverint. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetriadem*, *longe post med. pag.* 24, *litt. C.*

Vous voyez combien il faut peu de temps à chacun pour penser à ses actions et pour les accomplir ; rien absolument n'est exécuté par la langue, ou par la main, ou par les autres membres, qui ne soit dicté par la pensée.

128. Ibi te maxime oportet observare peccatum, ubi nasci solet, et malum antequam crescat extinguere, dum adhuc est in cogitatione. *Prosec.*

Il vous faut surtout observer le péché dans ce qui le produit ordinairement, et arrêter le mal avant qu'il ne grandisse, tant qu'il est encore dans la pensée.

129. Nec enim expectandum est augmentum ejus rei, quæ timeri debet a parvo : et quæ tanto facilius vincitur, quanto ei citius repugnatur.

Il ne faut pas attendre le développement de ce qui est redoutable dans son germe, et dont on peut triompher d'autant plus facilement qu'on y résiste plus tôt.

130. In illis quæ se leviter menti ostendunt, et quasi fugiendo demonstrant se, nec peccatum omnino, nec pugna est : in his autem cum quibus aliquamdiu anima luctatur, quibus resistit voluntas, æquale certamen est.

Dans les choses qui font une légère impression sur l'esprit et qui se présentent comme à la dérobée, il n'y a ni péché ni lutte ; mais dans les occasions où l'âme est quelque temps à se débattre, où la volonté résiste, le combat est chanceux.

131. Aut enim consentimus, et vincimur : aut respuimus, et vincimus, et acquirimus de pugna victoriam.

Car, ou bien nous consentons, et nous sommes vaincus, ou bien nous résistons, et nous avons le dessus, et nous sortons victorieux de la lutte.

132. In illa tantummodo cogitatione peccatum est, quæ suggestioni consensum mentis dedit.

Il n'y a de péché dans la pensée que si l'esprit donne son consentement aux suggestions mauvaises

133. Hujusmodi cogitatio etiamsi ex aliquo impedita casu non impleat voluntatem, nihilominus actione criminis condemnatur a Domino.

Une pensée de ce genre qui, rencontrant de la résistance, reste sans effet pour l'accomplissement, ne laisse pas d'être condamnée devant Dieu comme une œuvre criminelle.

134. Apud Deum (cui nota sunt omnia, etiam antequam fiant) voluntas perfecte faciendi, reputatur pro opere facti. *Ibid.* S. Hier.

Devant Dieu qui connaît toutes choses avant même qu'elles ne se fassent, le désir de bien faire est regardé comme une bonne action.

135. Quanto a terrena cogitatione quis remotior est, tanto Deo vicinior et cœlo est. *Tom.* 4, *Ep.* 8 *de Scientia divinæ legis*, *ante med. pag.* 59, *B.*

Plus on s'éloigne des pensées terrestres, plus on se rapproche de Dieu et du ciel.

136. Grandis offensa est Dei, sequi cogitationes suas. *Lib.* 4 *sup. Jerem. cap.* 18, *pag.* 308, *litt. D*, *tom.* 5.

Donner suite aux mauvaises pensées, c'est offenser Dieu gravement.

137. Ut cogitationes cordis caste servare potuisset, fœdus cum oculis Job pepigit, ne prius incaute aspiceret, quod postmodum invitus amaret. *Lib. Lament. Jerem. cap.* 22, *sub illud*, *Oculus meus deprædatus est*, *p.* 367, *D*, *t.* 5.

Afin de conserver pures les pensées de son cœur, Job fit un pacte avec ses yeux pour ne les jamais porter imprudemment sur un objet qu'il aurait été plus tard affligé d'avoir aimé.

138. Ut munda mens in cogitatione servetur a lascivia voluptatis suæ, deprimendi sunt oculi, quasi quidam raptores ad culpam. *Ibid.*

Pour qu'une âme pure garde ses pensées à l'abri des atteintes de la volupté, elle doit contenir ses yeux, qui sont comme des ravisseurs qui la traînent au mal.

139. Dum cogitatio mala in initiis est, et pusilla, capi debet et abjici : ne si adulta fuerit et inveterata, jam non possit expelli. *Hom.* 4 *sup. Cant. post med. pag.* 154, *B.*

Tant qu'une pensée mauvaise est à ses commencements et qu'elle est faible, il faut la prendre et la chasser, de peur que, grandissant et s'étant fortifiée, il ne soit plus possible de la rejeter.

140. Scintilla res parva est, et pene dum cernitur, non videtur, sed si fomitem comprehenderit, et nutrimenta sui, quamvis parvis ignis invenerit, mœnia, urbes, latissimos saltus, regionesque consumit. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Galat. cap.* 5, *sup. illud*, *Medicum fermentum*, *etc. pag.* 190, *B*, *tom.* 9.

Une étincelle est peu de chose, on a de la peine à la voir quand on la regarde ; mais si elle tombe sur un foyer et qu'elle trouve de quoi s'alimenter, c'est un petit feu qui devient capable d'incendier des forteresses, des villes, les forêts les plus étendues, des contrées entières.

141. Ubi est delectatio tua, ibi est et cogitatio tua : ubi vero est cogitatio tua, ibi est interioris hominis habitatio. *Lib.* 4 *de Arca Noe moral. cap.* 8, *prope init. pag.* 215, *E*, *tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Là où est votre plaisir est aussi votre pensée, et l'homme intérieur est toujours avec sa pensée.

142. Turpi quodam commercio impudica mens desiderio suo fruitur, dum quodammodo intus per cogitationem rem concupitam amplexatur. *Ibid. post med. pag.* 216, *C.*

Par un commerce honteux, un cœur impur jouit de son désir en étreignant par la pensée l'objet de sa passion.

Hugo a S. Victore. 143. Reus facti judicatur, qui per consensum in cogitatione delectetur. *Ibid.*

Celui qui prend plaisir et qui consent à une pensée est coupable de l'action.

144. Cogitationes non ex re de qua surgunt, sed ex affectu quem gignunt, judicandæ sunt. *Ibid. ante fin.*

Il faut juger les pensées non d'après la cause qui les engendre, mais d'après l'impression qu'elles produisent.

145. Nihil interest quale sit illud quod cogitatur, sed qualis ex ipsa cogitatione affectus consequatur : quia cogitatio mentem non polluit, ubi delectatio conscientiam non corrumpit. *Ibid.*

Peu importe la chose à laquelle on pense, il ne s'agit que de savoir l'impression qui en résulte; car la pensée ne souille pas l'âme lorsque la délectation n'altère pas la pureté de la conscience.

Hugo card. 146. Nihil plus valet ad purgandum cor a malis cogitationibus, quam consideratio mortis. *Sup. Job, cap.* 39, *fol.* 454, *col.* 2, *tom.* 1.

Rien n'est plus puissant pour dégager l'âme des mauvaises pensées que la méditation sur la mort.

147. Mentem non interpellari cogitationibus impossibile est, suscipere vero eas, sive respuere per gratiam Dei omni studio possibile est. *Prosec.*

Il est impossible que notre esprit ne soit pas poursuivi par des pensées; mais, avec l'aide de la grâce de Dieu, il peut ou les accueillir ou les rejeter.

148. Quemadmodum igitur ortus earum non omnino pendet a nobis, ita reprobatio vel electio consistit in nobis. *Collat.* 1 *abbat. Moysis, cap.* 17, *in princ. pag.* 316.

De même donc qu'elles peuvent naître sans que cela dépende de nous, ainsi il tient à nous de les recevoir ou de les éloigner.

Joan. Cass. 149. Illico ut patefacta fuerit cogitatio maligna, marcessit. *Prosec.*

Aussitôt qu'une pensée mauvaise est confessée, elle perd son venin.

150. Tamdiu suggestiones noxiæ dominantur in nobis, quamdiu celantur in corde. *Collat.* 2 *abbat. Moysis. cap.* 10, *post med. p.* 337.

Nous sommes dominés par les mauvaises pensées tant qu'elles restent cachées dans le cœur.

151. Semper sunt ad seniores cuncta quæ in cordibus oriuntur, sublato confusionis velamine decelanda. *Ibid.*

Il faut toujours dévoiler aux prêtres les pensées qui s'élèvent dans notre cœur et mettre de côté le voile de la honte.

152. Vacare cunctis cogitationibus humana mens non potest; et ideo quamdiu spiritalibus studiis non fuerit occupata, necesse est eam illis, quæ pridem didicit, implicari. *Collat.* 14 *abb. Nesterotis, cap.* 13, *circa init. pag.* 646.

Il est impossible que l'esprit de l'homme soit sans quelques pensées, et voilà pourquoi, quand il ne vaque pas aux exercices spirituels, il est nécessaire qu'on l'occupe de ce qu'il connaît depuis longtemps.

153. Immundæ cogitationes, tela sunt diaboli. *Hom.* 3 *sup. Gen. ante fin. col.* 17, *B, tom.* 1. S. Joan. Chr.

Les pensées impures sont les flèches du démon.

154. Strangulanda est omnis prava cogitatio, et tanquam fera truculenta mulcenda est, iram dico. *Ibid. Hom.* 4, *circa fin. col.* 26, *A.*

Il faut étouffer toute pensée mauvaise, et il faut l'apaiser comme une bête féroce.

155. In latitudine animæ cogitationum aliæ sunt magis pecuniæ et irrationales, aliæ férociores et agrestiores : domandæ igitur illæ sunt, et rationis imperio magistrandæ. *Ibid.*

Dans la multitude de nos pensées, les unes sont pour l'argent et déraisonnables, les autres sont plus fières et plus sauvages; il faut donc les dompter et les soumettre à l'empire de la raison.

156. Quid beatius quam intestino liberari bello? nam quamvis plurima pace externa quis fruatur, si intra se cogitationum tempestas nascatur, et tumultus, nihil externa pax proderit illi. *Ibid. Hom.* 34, *circa init. col.* 278, *litt. C.*

Qu'y a-t-il de plus heureux que d'être délivré de cette guerre intestine? car jouirait-on au-dehors d'une grande paix, si les pensées apportent au-dedans la tempête et le désordre, cette paix extérieure ne servira de rien.

157. Beatitudo est cogitationem improbam prorsus non admittere. *Hom.* 3 *de Verbis Is. ante finem, col.* 818, *D, tom.* 1.

C'est un bonheur de ne pas accueillir une pensée mauvaise.

158. Qui male agit et cogitat, diabolum videt : quia omne malum, diaboli est figura. *Hom.* 9 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 799, *D, tom.* 2.

Celui qui agit et pense mal voit le diable, parce que le mal est l'image du diable.

159. Si cogitatu offendisti, cogitatu reconciliare. *Prosec.*

Si vous avez péché en pensée, réconciliez-vous par la pensée.

160. Recogita bene quod cogitaveras male, et pœnituisti. *Ibid.*

Remettez-vous à penser bien là où vous avez pensé mal, et vous avez le repentir

161. Quidquid cogitatur, innocuum est : si careat effectu : licet cogitatio mala cogitanti jam obsit, tamen alii nocere non potest. *Hom.* 11 *ex variis locis in Matth. in fine, col.* 1758, *C, tom.* 2.

Une pensée n'est jamais nuisible aux autres, si elle n'obtient son effet; car la mauvaise pensée peut bien par elle-même nuire à celui qui l'a conçue, mais non aux étrangers.

162. Anima malis cogitationibus coinquinata, pro mercede voluptatem accipit. *Hom.* 18 *sup.* 1 *ad Cor. post init. col.* 459, *B, t.* 4.

Une âme souillée par des pensées mauvaises reçoit la volupté pour récompense.

163. Nullus actus, nisi cogitatione præcur-

S. Joan. Chr. rente conficitur. *Serm. de levium peccatorum periculis, circa med. col.* 833, *C, tom.* 5.

Il n'y a pas d'acte que la pensée ne précède.

164. Nihil quidquam aut actu conficitur, aut sermone profertur, nisi prius idipsum cogitando gignatur. *Ibid.*

Nous ne faisons et nous ne disons rien que la pensée n'ait conçu auparavant.

165. Cogitata pro factis tenentur, licet nondum opere compleantur.

Les pensées compteront pour des œuvres, bien qu'elles n'aient point passé à l'état de faits accomplis.

166. Facere cordis, cogitare est: quia corporis est, cogitata perficere. *Prosec.*

L'œuvre du cœur, c'est de penser; et c'est au corps de mettre la pensée à exécution.

167. Cor cogitando tenetur in crimine, licet corpus immune ab opere videatur.

Le cœur est coupable en pensée, bien que le corps n'ait pas agi.

168. Reus est jam animus, qui male cogitavit; licet immune corpus sit ab opere, quod non fecit. *Ibid.*

L'esprit qui a pensé mal est déjà coupable, quoique le corps n'ait pas accompli l'action.

Joan. Trith. 169. Quantumcunque turpis fuerit cogitatio, non polluit mentem, dum displicet. *Lib.* 1 *de Tentat. relig. cap.* 7, *post med. pag.* 679, *col.* 1.

Quelque criminelle que soit une pensée, tant qu'elle déplait elle ne souille pas l'âme.

170. Sola cogitatio, quæ placet, polluit mentem. *Ep.* 3 *ad quasdam moniales, circa med. pag.* 922, *col.* 2.

Il n'y a que les pensées auxquelles on s'arrête avec plaisir qui souillent l'âme.

S. Isidorius Hispal. 171. Quamvis ab opere malo quisque vacet, pro solius tamen pravæ cogitationis malitia, non erit innocens. *Prosec.*

Quoique l'on s'abstienne de toute action mauvaise, la malice d'une seule pensée coupable suffit pour détruire l'innocence.

172. Non enim solum factis, sed et cogitationibus delinquimus, si eis illicite occurrentibus delectemur. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 25, *sent.* 2, *pag.* 468, *col.* 2.

Nous ne péchons pas seulement en œuvres, mais encore en pensées, si nous nous y arrêtons avec plaisir.

173. Non est arbitrii nostri cogitationes pravæ suggestionis prævenire: jacere autem in animo cogitationem, nostræ attinet voluntati. *Prosec.*

Il n'est pas en notre pouvoir de prévenir les pensées qui portent au mal; mais notre volonté peut empêcher de séjourner dans notre esprit.

174. Illud ad culpam non redigitur, istud culpæ propriæ imputatur.

Dans le premier cas, il n'y a pas de faute; dans le second, on se rend coupable.

S. Isidorius Hispal. 175. Nam cogitationes illicitas ingerere, dæmonum est; cogitationibus oblectari perversis, nostrum est. *Ibid.*

Car le propre des démons, c'est de suggérer des pensées criminelles; que nous prenions plaisir à ces pensées, c'est notre affaire.

176. Argumenta machinationum, malarumque cogitationum semina, quæ in cordibus hominum diabolus fundit, ita sæpe undique captam implicant mentem, ut ex qua parte evadere quisque tentaverit, sine periculo exire non possit. *Ibid. lib* 3, *cap.* 5, *sent.* 22, *pag.* 664, *col.* 2.

Les arguments artificieux et les germes de mauvaises pensées que le démon répand dans le cœur de l'homme embarrassent si bien l'âme de tous côtés, qu'elle ne peut se sauver sans danger, n'importe par où elle cherche à s'échapper.

177. Dum cogitatio prava cor pulsat, non potest bonæ conversationi nocere, si talis cogitatio non erumpat in consensu vel opere. *Pr.*

Quand une pensée mauvaise vient frapper à la porte du cœur, elle ne peut pas y détruire le bon ordre, si elle ne dégénère pas en consentement ou en acte.

178. Ferre enim sine perfectione vitiorum cogitationes non est ad damnationem, sed ad probationem: non est occasio subeundi discriminis, sed potius augendæ perfectionis. *Lib.* 2 *de Offic. Eccles. cap.* 16, *pag.* 605, *col.* 2.

Car avoir à supporter sans y consentir des pensées vicieuses, ce n'est pas un sujet de damnation, mais une épreuve; ce n'est pas pour nous une occasion de subir un jugement, mais plutôt d'augmenter notre perfection.

Lact. Firm. 179. Sit nobis Deus non in templis, sed in corde nostro consecratus: destructibilia sunt omnia, quæ manu fiunt: mundemus hoc templum, quod non fumo, non pulvere, sed malis cogitationibus sordidatur. *De Ira Dei, cap.* 23, *in fine, pag.* 364.

Il nous faut adorer le Seigneur non seulement dans son temple, mais encore dans notre cœur. Tout ce qui est fait de la main des hommes est destructible; conservons toujours pur le temple de notre âme, qui ne peut être souillé ni par la boue ni par la poussière.

180. Bonus vir non modo facere, sed ne cogitare quidem quidquam audebit, quod non audeat prædicare. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 24, *post med. pag.* 283.

Un homme de bien n'osera jamais rien faire ni penser qu'il craigne d'avouer.

S. Leo I. 181. Cum ad ipsas rerum temporalium varietates cogitatio humana convertitur, quantæ se opponunt caligines, quanti pravarum opinionum oboriuntur errores sentis. *Serm.* 5 *Quadrag. ante med. fol.* 33, *pag.* 2.

Quand la pensée de l'homme se tourne vers cette variété d'objets temporels, nous comprenons combien de ténèbres l'arrêtent, combien d'erreurs dans les opinions il rencontre.

S. Maximus martyr. 182. Immunda est anima, quæcunque cogitationum concupiscentiis impleta est. *Centuria* 1 *de Charit. sent.* 4, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 348, *col.* 2, *G.*

Toute âme qui désire ardemment satisfaire sa pensée criminelle est souillée.

S. Nilus. 183. Mens humana nunquam cessat generare cogitationes; tu vero malas expelle, bonas autem colendo exerce. *Paræn.* 70, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

L'esprit de l'homme ne cesse jamais de produire des pensées; pour vous, chassez celles qui sont mauvaises, et appliquez-vous à mettre les bonnes à exécution.

184. Pravas cogitationes aliis cogitationibus melioribus abige. *Ibid.*

Chassez les mauvaises pensées par des pensées meilleures.

185. Pravas cogitationes semen esse diaboli existima, cum enim ipsæ desinunt, ipse seminator confunditur. *Ibid. Paræn.* 76.

Croyez que les mauvaises pensées sont la semence du démon, et lorsqu'elles ont le dessous, l'ennemi qui les sème est couvert de confusion.

186. Cogitationes carnales satius est abominari; corrumpunt enim corpus, et animam polluunt. *Ibid. Paræn.* 183.

Il est plus sage d'avoir de l'horreur pour les pensées charnelles, car elles dégradent le corps et souillent l'âme.

S. Petr. Dam. 187. Quo remotius a mundi negotiis, et sæculari conversatione seceditis, eo molestius importuno cogitationum ingruentium strepitu laboratis. *Lib.* 8, *Ep.* 14 *ad sorores suas, ante med. pag.* 134, *col.* 2, *F, tom.* 1.

Plus vous vous éloignez des affaires mondaines et de tout rapport avec le siècle, plus vous avez à souffrir cruellement des pensées importunes qui vous assiégent.

S. Prosper. 188. Mentem sicut turpis cogitatio inquinat, ita si fuerit honesta purificat. *Lib.* 3 *de Vita contempl. cap.* 6 *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 71, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

De même qu'une pensée criminelle souille l'âme, ainsi une bonne pensée la purifie.

189. Non ex cogitatione facies mentis existit, sed qualitas cogitationis ex mente. *Pros.*

La beauté de l'âme ne vient pas de la pensée, mais la qualité de la pensée vient de l'état de l'âme.

190. Non sordidæ cogitationes mentem sordidam reddunt, sed ex mente sordida, sordidæ cogitationes exeunt. *Ibid.*

Les pensées mauvaises ne rendent pas une âme impure, mais c'est d'un cœur impur que sortent les pensées mauvaises.

191. Non potest fieri ut in mala opera exeant cogitationes bonæ : quoniam hoc actione promitur, quod corde concipitur. *Sent.* 81, *in fine tomi* 3 *Oper. D. Aug. pag.* 747, *B.*

Il est impossible que les bonnes pensées produisent des œuvres mauvaises, parce qu'on ne traduit en action que ce que le cœur a conçu.

Tertullian. 192. Negent factorum societatem, qui negare non possunt cogitatorum. *De Resurr. cap.* 15, *post med. pag.* 683, *A, tom.* 3.

Qu'ils nient la communion des faits, ceux qui ne peuvent nier la communion des idées.

Thalassius. 193. Si cogitationes animo infestas deesse cupis, stude continentiæ, ac charitati in proximum. *Hecatontade* 1, *sent.* 14, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *pag.* 251, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Si vous voulez délivrer votre esprit de toute pensée dangereuse, appliquez-vous à la chasteté et à la charité envers le prochain.

194. Aurem tuam spiritualibus sermonibus frequenter accommoda, et mentem ab immundis cogitationibus elongabis. *Ibid. sent.* 36, *pag.* 273, *col.* 1, *B.*

Prêtez souvent l'oreille aux entretiens spirituels, et vous tiendrez votre esprit éloigné des pensées impures.

195. Mens cui affectiones imperant, cogitat quæ non decent : quales autem cogitationes sint, produnt sermones et opera. *Pros.*

L'esprit qui se laisse dominer par ses passions pense à ce qui ne convient pas; or, les paroles et les œuvres trahissent les pensées que nous avons.

196. Malæ cogitationis dux est affectio, affectionis auctor sensus, quo ut male utamur, in causa est mens. *Ibid. Hecatontade* 3, *sent.* 4, *pag.* 274, *col.* 1, *B et C.*

La passion amène la pensée mauvaise, les sens éveillent la passion, et c'est l'âme qui nous fait faire un mauvais usage de nos sens.

S. Thomas Aquinas. 197. Per cogitationem diutinam, maxime libido provocatur. *Tom.* 2 *Opusc. de Perfect. vitæ spirit. cap.* 9, *circa med. fol.* 30, *pag.* 1.

Une pensée qui dure longtemps excite surtout la passion.

198. Cogitationes cordium dæmones scire non possunt, nec angeli, nisi per revelationem, vel nisi in quantum eas per aliqua signa exteriora cognoscant. *Sup.* 2 *Sent. distinct.* 8, *art.* 4 *ad quintum, fol.* 218, *p.* 2.

Les pensées de notre cœur ne peuvent être connues ni des démons ni des anges, à moins qu'elles ne leur soient révélées, ou que quelques signes extérieurs ne les leur fassent connaître.

Thomas a Kempis. 199. Dæmonum est servus, qui delectatur cogitationibus pravis. *In Hortulo rosar. cap.* 4, *sect.* 3, *pag.* 515, *tom.* 2.

Celui qui prend plaisir à des pensées mauvaises est un esclave du démon.

In Vitis Pat. 200. Nihil ita allidit virtutem dæmonum, quomodo si quis secreta immundarum cogitationum revelaverit sanctis patribus. *Lib.* 3, *libello* 2 *de Vita Joannis, num.* 9, *post med. pag.* 490, *col.* 2.

Rien ne brise autant la force des démons comme de confier à des directeurs vertueux le secret des pensées honteuses qu'on éprouve.

201. In nullo sic gaudet inimicus, quomodo in illo qui non vult cogitationes suas manifestare. *Ib. num.* 177, *per totum, pag.* 526, *col.* 2.

L'ennemi n'éprouve jamais autant de joie que lorsqu'une âme ne veut pas faire l'aveu de ses pensées.

202. Cogitationum observatio, medicamentum est salutis. *Lib.* 10, *cap.* 59, *circa med. pag.* 874, *col.* 2.

Veiller à ses pensées, c'est travailler à son salut.

In Vitis Patr. 203. Si venerit tibi cogitatio pro carnali necessitate, et tangit te semel, et bis, et tertio, non audias. *In Sent. in fine positis, sent.* 70.

Si la pensée de satisfaire aux désirs de la chair vous survient et qu'elle se présente une et deux et trois fois, ne l'écoutez pas.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 204. Liberæ sunt cogitationes nostræ, et quæ volunt sic intuentur, sicut ea cernimus, quæ videmus. *Orat.* 38 *pro Milone, post med. num.* 79, *col.* 782, *G, tom.* 2.

Nos pensées sont libres, et elles se fixent sur ce qu'elles veulent, de même que nous regardons ce que nous voyons.

205. Posteriores cogitationes, sapientiores solent esse. *Orat.* 54, *Philipp.* 12, *post init. num.* 5, *col.* 919, *B, tom.* 2.

Les pensées qui sont les dernières sont ordinairement les plus sages.

206. Quod facinus suscipitur, nisi cogitatione prius non perficitur. *Lib.* 3 *de Natura deorum, post med. num.* 71, *col.* 344, *E, tom.* 4.

Quel crime peut-on commettre qui n'ait été déjà consommé dans la pensée?

207. Magni est ingenii revocare mentem a sensibus, et cogitationem a consuetudine abducere. *Lib.* 1 *Tuscul. quæst. ante med. col.* 172, *H, tom.* 4.

C'est le propre d'un grand génie de tenir son esprit élevé au-dessus des sens et de détourner ses pensées de la routine.

Seneca. 208. Quocumque constituti loco, ibi cogitationes meas tracto, et aliquid in animo salutare verso. *Ep.* 62, *in princ. pag.* 639, *tom.* 2.

En quelque endroit que je me trouve placé, j'observe mes pensées, et j'entretiens mon esprit de quelque idée salutaire.

209. Bene cogitata si excidunt, non occidunt, *In Prov. pag.* 684, *col.* 1, *B, edit. Basileæ.*

Si les bonnes pensées tombent sans réussir, elles ne nous renversent pas.

210. Cogitationes vagas et inutiles, et velut somnio similes non recipies : quibus si animus tuus se oblectaverit (cum omnia disposueris) tristis remanebis. *Pros.*

N'accueillez pas les pensées vagues, inutiles et semblables à des songes ; si votre esprit y prend du plaisir, après que vous aurez arrangé vos rêveries, vous serez triste.

211. Sed cogitatio tua stabilis et certa sit : sive deliberet, sive quærat, sive contempletur, non recedat a vero. *De quatuor Virtutibus, in princ. pag.* 673, *edit. Basileæ.*

Mais que votre pensée soit ferme et assurée ; soit qu'elle délibère, soit qu'elle interroge, soit qu'elle médite, qu'elle ne s'éloigne pas de la vérité.

Sextus phil. 212. Bona cogitatio hominis Deum non latet, et ideo cogitatio tua pura sit ab omni malo. *Sent.* 50, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 365, *col.* 1, *A, edit. Colon.* 1618.

Les bonnes pensées de l'homme ne sont pas secrètes pour Dieu; que les vôtres soient donc exemptes de tout mal.

213. Etiam in cogitationibus tuis, mundus esto a peccato. *Ibid.* Sextus phil.

Même dans vos pensées, soyez exempt de péché.

214. Scito te adulterum esse, etiamsi cogites de adulterio : sed et de omni peccato eadem sit tibi ratio. *Ibid. sent.* 1224.

Sachez que vous seriez adultère quand même vous ne feriez que penser à un adultère, et suivez la même règle pour toutes sortes de péchés.

COGNITIO IN GENERE
(Connaissance en général).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Humana cognitio causatur a rebus cognitis, sed divina cognitio est causa rerum cognitarum. *Part.* 5, *tit.* 7 *de Spe, cap.* 4, § 4, *in princ. fol.* 112, *col.* 4. S. Antonin.

La connaissance humaine est l'effet des choses connues, mais la connaissance divine est le principe de tout ce qui est connu.

2. Miseri homines, quibus cognita vilescunt, et novitatibus gaudent, libentius discunt quam norunt, cum cognitio sit finis discendi. *De vera Relig. cap.* 53, *in princ. pag.* 516, *C, tom.* 1. S. Aug.

Malheureux les hommes qui méprisent les choses connues, placent leur joie dans les nouveautés et trouvent plus de plaisir à apprendre qu'à connaître, tandis que connaître est la fin qu'on se propose en apprenant.

3. Sicut gratus est qui cognoscenda enubilat, sic onerosus est qui cognita inculcat. *Lib.* 4 *de Doctr. christ. cap.* 10, *post med. pag.* 53, *B, tom.* 3.

De même que celui qui éclaircit les difficultés qu'on étudie se rend agréable, de même celui qui insiste sur des choses que l'on sait déjà cause de l'ennui.

4. Amari aliquid, nisi notum non potest. *Lib.* 10 *de Trinit. cap.* 1, *prope med. pag.* 53, *B, tom.* 3.

On ne peut pas aimer une chose, si on ne la connaît pas.

5. Mens humana prius hæc quæ facta sunt per sensus corporis experitur, eorumque notitiam pro infirmitatis humanæ modulo capit, et deinde quærit eorum causas. *Lib.* 4 *de Genes. ad litt. cap.* 32, *fere in princ. pag.* 307, *A, tom.* 3.

L'esprit humain perçoit par les sens la première idée des créatures ; il en acquiert une connaissance en rapport avec la faiblesse naturelle, et ensuite il cherche à découvrir leurs causes.

6. Nihil tam novit mens, quam id quod sibi præsto est, nec magis menti quidquam præsto est, quam ipsa sibi ; nam cognoscit se vivere, se meminisse, se intelligere, se velle, cogitare, scire, judicare ; hæc omnia, novit in se. *De Spirit. et Anima, cap.* 32, *post init. pag.* 620, *C, tom.* 3.

L'esprit ne connaît jamais mieux une chose que si elle est à sa portée; or, rien ne paraît plus à la portée de l'esprit que lui-même, car il connaît qu'il existe, qu'il se souvient, qu'il est intelligent, qu'il veut, qu'il pense, qu'il sait, qu'il juge ; il connaît tout cela en lui-même.

S. Aug. 7. Quilibet studiosus, quilibet curiosus non amat incognita, cum ardentissimo appetitu instat scire quod nescit, sed ipsum scire amat cognitum. *Lib.* 10 *de Trinit. cap.* 1, *in fine, et cap.* 2, *in princ. pag.* 63, *A*, *tom.* 3.

Tout homme qui a du goût pour l'étude et qui est désireux de savoir n'aime pas l'inconnu ; il s'applique avec ardeur à apprendre ce qu'il ignore, mais il aime à savoir ce qui est connu.

8. Nullum bonum perfecte noscitur, quod non perfecte amatur. *Pros.*

On ne connaît parfaitement aucun bien, si on ne l'aime sincèrement.

V. Beda. 9. Neque ut sola mens potest cognoscere, ita et amare sola potest. *Lib.* 83, *quæst.* 35, *post med. pag.* 385, *A*, *tom.* 4.

Quoique seul l'esprit puisse connaître, il ne peut pas de même aimer tout seul.

10. Anima rationalis ad hoc velle debet, nec dolore molestari, nec desiderio perturbari, nec morte dissolvi, ut aliquid utile cognoscat, et secundum eam conditionem, vitam, moresque componat. *Lib.* 19 *de Civit. Dei, cap.* 14, *prope med. pag.* 392, *C*, *tom.* 5.

L'âme raisonnable doit désirer de n'être pas accablée par la douleur, de n'être pas troublée par la passion, de n'être pas enlevée par la mort, afin de pouvoir apprendre des choses utiles et de régler sa vie, son état et ses mœurs de manière à atteindre ce but.

11. Tanto quisque facilius aliquid proficiendo cognoscit, quanto religiosius antequam cognosceret, Deo credidit. *In Hexamer. in med. col.* 8, *tom.* 4.

Un homme avance d'autant plus facilement dans les connaissances qu'il a plus sincèrement cru en Dieu avant de les posséder.

S. Bern. 12. Ubi certior ac facilior notio, ibi decisio tutior, expeditiorque esse potest. *Lib.* 3 *de Consid. circa med. fol.* 279, *col.* 2, *D.*

Là où la connaissance est plus certaine et plus facile, la décision est plus sûre et plus nette.

Boetius. 13. Omne quod cognoscitur non secundum sui vim, sed secundum cognoscentium potius comprehenditur facultatem. *Lib.* 5 *de Consol. philos. prosa* 4, *post med. pag.* 229.

Toute chose connue est comprise, non selon son essence intrinsèque, mais selon la faculté de ceux qui la connaissent

S. Bonav. 14. Quanto notitia rerum salutarium plus discitur, tanto amplius credentibus atque operantibus æterna vita præstatur. *De Principio sacræ Script. post med. pag.* 6, *col.* 2, *tom.* 1.

Plus on s'applique à la connaissance des choses qui ont rapport au salut, plus ceux qui croient et pratiquent se rendent dignes de la vie éternelle.

15. Quanto nobilior est cognitio, tanto pejor est error. *Lib.* 2 *Compend. Theolog. veritatis, cap.* 25, *pag.* 712, *col.* 1, *B*, *tom.* 7.

Plus la science est noble, plus l'erreur est vile.

S. Clem. Alex. 16. Quod oculus est in corpore, hoc est in mente cognitio. *Lib.* 3 *Stromat. ante med. fol.* 92, *pag.* 2, *E.*

Ce que l'œil est au corps, la connaissance l'est à l'esprit.

Dionysius Carthus. 17. Cognitio est via ad amorem. *De Prof. spirit. art.* 22, *post med. fol.* 166, *pag.* 1.

La connaissance est la voie qui conduit à l'amour.

S. Greg. Mag. 18. Ex his quæ animus novit, surgat ad incognita, quæ non novit. *Hom.* 11 *sup. Evang. in princ. col.* 533, *A*, *tom.* 2.

L'esprit doit partir des choses qu'il connaît pour s'élever à celles qu'il ignore.

19. Non est secura lætitia, vel fortia, vel multa cognoscere, sed cognita custodire. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 3, *ante med. col.* 734, *C*, *t.* 1.

La joie paisible ne consiste pas à connaître beaucoup de choses et des choses élevées, mais à garder ce que l'on sait.

20. Perversi cognoscunt recta, quæ sequi debeant, et tamen sequi despiciunt quæ cognoscunt. *Lib.* 16 *Moral. cap.* 24, *in princ. col.* 551, *C*, *tom.* 1.

Les méchants connaissent le bien qu'ils devraient faire, et pourtant ils dédaignent de pratiquer ce qu'ils connaissent.

S. Hier. 21. Illa quæ novimus, opinari nos potius quam tenere novimus : et æstimare magis, quam scire quod verum est. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 2, *sup. illud, Et respexi ego ut viderem, pag.* 68, *D*, *tom.* 7.

Nous savons plutôt juger les choses que nous connaissons que les observer, et estimer plutôt la vérité que la découvrir.

Hugo a S. Victore. 22. Notitia rerum adapertionem verborum facit. *De Scripturis et Scriptor. cap.* 1, *in fine, pag.* 1, *G*, *tom.* 7.

La connaissance des choses donne de la clarté à la parole.

23. Facilius intelliges quod dicitur, si bene notum fuerit unde dicatur. *Ibid.*

Vous comprendrez plus facilement ce que l'on dit, si vous en connaissez la source.

Hugo card. 24. Per signa exteriora sæpe dignoscitur dispositio mentis. *Sup. Ecclesiasten, cap.* 8, *in princ. fol.* 92, *col.* 3, *tom.* 3.

Les signes extérieurs font souvent connaître la disposition de l'âme.

Joan. Cass. 25. Proximus cognitioni est, qui quid inquirere debeat, prudenter agnoscit : nec a scientia longe est, qui cœpit intelligere quid ignoret. *Collat.* 101 *abbat. Isaac, cap.* 9, *pag.* 540.

On n'est pas loin de savoir ce qu'il faut connaître quand on sait ce qu'il faut étudier, et l'on n'est pas loin de la science quand on se reconnaît ignorant.

Lact. Firm. 26. Nihil prodest cognitio, nisi et actio subsequatur. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 5, *post med. pag.* 245.

La connaissance est inutile quand elle n'est pas suivie des œuvres.

S. Laur. Jus. 27. Unaquæque res potius ex æstimationis consuetudine, quam ex sui natura cognoscitur. *Part.* 2 *Serm. de Nativ. in principio, pag.* 393, *col.* 1, *E.*

On connaît chaque chose plutôt par l'opinion habituelle des hommes que par sa propre nature.

S. Thomas Aquinas. 28. Cognoscere aliquid sicut est in cognoscente, potest intelligi dupliciter, scilicet, secundum modum cogniti, vel cognoscentis : primum est falsum, secundum verum. *Pros.*

Connaître une chose telle qu'elle est, dans le *connaissant*, peut s'entendre de deux manières : d'après le *connu*, ou d'après le *connaissant* (objectivement ou subjectivement); la première connaissance peut être fausse, la seconde est vraie.

29. Quanto perfectius cognitum est in cognoscente, tanto perfectior est modus cognitionis. *Part.* 1 *Summ. quæst.* 14, *art.* 6, *in corp. ad primum, pag.* 30, *col.* 1.

Plus le *connu* est renfermé dans le *connaissant*, plus la connaissance elle-même est parfaite.

30. Homo ex verbis suis cognoscitur, de qua regione et patria sit. *Tom.* 1 *Opusc. Opusc.* 9, *de* 8 *Præcept. fol.* 68, *pag.* 1.

On reconnaît, au langage d'un homme, son pays et sa patrie.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 31. Non parum cognovisse, sed in parum cognito stulte et diu perseverasse turpe est. *Lib.* 2. *de Invent. Rhet. post init. col.* 115, *C*, *tom.* 1.

Ce qui est honteux n'est pas de connaître peu de choses, mais de rester longtemps et sottement avec des connaissances très-imparfaites.

32. Quid videtur ei magnum in rebus humanis, cui æternitas omnis, totiusque mundi nota sit magnitudo? *Lib.* 4 *Tuscul. quæst. circa med. col.* 331, *E*, *tom.* 4.

Que peut-il y avoir de grand dans les choses humaines pour Celui qui embrasse l'éternité tout entière et l'immensité de l'univers?

Seneca. 33. Si vis aliquem æstimare, totumque scire qualis sit, faciem solve, multum mali sub illa latet. *Ep.* 80, *in calce, pag.* 700, *t.* 2.

Voulez-vous juger quelqu'un et le connaître tel qu'il est? pénétrez au-delà de son extérieur, et vous y verrez bien des vices cachés.

34. Vis omnibus esse notus? prius effice, ut neminem noveris. *De Moribus, ante med. pag.* 677, *edit. Basileæ.*

Voulez-vous être connu de tout le monde? tâchez d'abord de ne connaître personne.

COGNITIO DEI

(Connaissance de Dieu).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Natura humana tam acerbo vulnere est sauciata, ut ad cognitionem Dei, neminem contemplatio spontanea plene valeat erudire. *Lib.* 2 *de Vocatione gent. cap.* 6, *in fine, col.* 261, *C*, *tom.* 2.

La nature humaine a été si cruellement blessée, que personne ne peut de soi-même s'élever à la connaissance de Dieu.

2. Humana cognitio causatur a rebus cognitis, sed divina cognitio est causa rerum cognitarum. *Part.* 4, *tit.* 7 *de Spe, cap.* 4, § 4, *in princ. fol.* 113, *col.* 4. S. Autonin.

La connaissance humaine est l'effet des choses connues, mais la connaissance divine est le principe de tout ce qui est connu.

3. Dei agnoscere, servare est : Dei agnoscere, custodire est ; non autem agnoscere, damnare est. *Sup. Psal.* 141, *longe post init. vers.* 3, *Et tu cognovisti semitas meas, pag.* 1124, *litt. C*, *tom.* 8. S. Aug.

Connaître, pour Dieu, c'est sauver, c'est conserver; ne pas connaître, pour Dieu, c'est condamner.

4. Qui vult habere notitiam Dei, amet. *In Manuali, cap.* 20, *prope med. pag.* 349, *A*, *t.* 9.

Que celui qui veut connaître Dieu, aime.

5. Non parva notitiæ pars est, si antequam scire possimus quid sit Deus, possumus scire quid non sit. *Lib.* 8 *de Trinitate, cap.* 2. *prope med. pag.* 247, *litt. A*, *tom.* 3.

Ce n'est pas un faible degré de connaissance, si, avant de connaître ce qu'est Dieu, nous pouvons savoir ce qu'il n'est pas.

6. Deum nosse, vivere est. *In Medit. cap.* 32, *circa init. pag.* 493, *A*, *tom.* 9.

Connaître Dieu, c'est vivre.

7. Ex Dei notitia, Dei itidem amor venit : ex Dei autem ignorantia, venit desperatio. *Serm.* 7 *sup. Cant. post med. fol.* 166, *col.* 1, *A.* S. Bern.

De la connaissance de Dieu naît aussi l'amour de Dieu ; au contraire, de l'ignorance de Dieu vient le désespoir.

8. Notitia Dei, causa est ut homo aliquid sit : ignorantia facit, ut nihil sit. *Ep.* 18 *ad Petr. cardin. ante med. fol.* 211, *col.* 4, *L.*

La connaissance de Dieu fait que l'homme est quelque chose; l'ignorance, au contraire, fait qu'il n'est rien.

9. In agnitione Dei justitia est necessaria. *Serm.* 3 *dom. in octava Paschæ, post med. pag.* 103, *col.* 1, *tom.* 3. S. Bonav.

Pour connaître Dieu, la justice est nécessaire.

10. Beatus homo, qui scit Christum Jesum, etiamsi alia nescit : infelix qui scit omnia alia, illum autem nescit, unde versus. *Pros.*

Hoc est nescire, sine Christo plurima scire;
Si Christum bene scis, satis est si cætera nescis. *In collat. de Contemptu sæculi, in princ. pag.* 95, *col.* 1, *D*, *tom.* 7.

Heureux l'homme qui connaît Jésus-Christ, quand même il ignorerait tout le reste ; malheureux, au contraire, celui qui connaît toutes choses excepté Jésus-Christ, ce qui a fait dire :

C'est ne rien savoir que de savoir beaucoup de choses et non Jésus-Christ.

Connaît-on bien Jésus-Christ, cela suffit, quand même on ignorerait tout le reste.

11. Ipsi soli veraciter norunt Deum, qui catholicæ fidei non desinunt unitate compleri. *Sup. Psal.* 35, *ante fin. v.* 11, *fol.* 53, *col.* 2. Cassiodor.

Ceux-là seuls connaissent vraiment Dieu, qui ne cessent de se perfectionner dans l'unité de la foi catholique.

S. Epiphan. 12. Quanto quis propius ad cognitionem Dei pervenisse videtur, tanto magis debet cogitare apud semetipsum quod homo est. *Hæres.* 73 *contra Semiarianos, longe ante finem, pag.* 394, *C.*

Plus un homme semble s'être rapproché de la connaissance de Dieu, plus il doit se souvenir qu'il n'est qu'un homme.

Evagrius. 13. Vis a Deo cognosci? fac hominibus quam maxime sis ignotus. *De octo vitiosis cogit. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 296, *col.* 2, *litt. E.*

Voulez-vous être connu de Dieu? soyez le plus possible ignoré des hommes.

S. Fulgent. 14. In tantum habet quælibet sancti hominis anima summi Dei notitiam, in quantum internæ visionis acceperit gratiam. *Respons.* 3 *ad Ferrandum, post med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1, *pag.* 75, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

L'âme de chaque saint avance dans la connaissance de Dieu selon qu'elle reçoit la grâce de la vision intérieure.

S. Greg. Mag. 15. Ille scire Dominum familiarius appetit, qui præ amore pietatis nescire desiderat quos carnaliter scivit. *Pros.*

Celui-là s'approche du Seigneur d'une manière plus intime, qui, dans l'ardeur de son amour, voudrait oublier ceux qu'il a connus selon la chair.

16. Gravi damno scientia divina minuitur, si cum carnis notitia partitur. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 14 *sup. illud, Deut.* 33, *Qui dixerit patri suo, etc. col.* 230, *A*, *tom.* 1.

La connaissance de Dieu s'affaiblit à notre grand détriment, si nous voulons la faire marcher de front avec la connaissance du monde.

17. Tantum se quisque nosse Deum indicat, quantum pro Deo bona operatur. *Hom.* 22 *sup. Ezech. post med. in illud,* 1 *Joan.* 2, *Qui se dicit nosse Deum, etc. col.* 313, *D*, *tom.* 2.

Autant on fait de bonnes œuvres pour Dieu, autant on montre qu'on le connaît.

18. Lucis cognitio per speculum, electorum desideria satiare non novit, sed excitare. *Lib.* 4 *in primum Regum, cap.* 5, *longe ante med. col.* 1452, *C*, *tom.* 2.

La vue de la lumière comme dans un miroir ne satisfait pas les désirs ardents des élus, mais les excite davantage.

19. Lumen est, cognitio Dei quod tenebras cordis evacuat, mentis oculos purgat, animos erigit, corda accendit. *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Psal.* 6, *vers.* 6, *ante med. col.* 620, *A*, *tom.* 2.

La connaissance de Dieu est une lumière qui dissipe les ténèbres de l'esprit, purifie l'œil de l'intelligence, ranime les cœurs et embrase les âmes.

S. Hilar. 20. Nemo nisi peregrinus corporis sui, cognitione Dei dignus est. *Sup. Ps.* 118, *sup. illud, Retribuere servo tuo, ante med. fol.* 54, *col.* 1.

Ce n'est qu'après avoir émigré du corps que l'âme sera digne de voir Dieu.

21. Nescit sane sapere, qui Deum nescit. *Lib.* 8 *de Trin. post init. fol.* 40, *col.* 4. *Pros.*

C'est ne pas être sage que de ne pas connaître Dieu

22. Cum sapientia Christus sit, necesse est, ut extra sapientiam sit, qui Christum aut ignorat, aut odit. *Ibid.* S. Hilar.

Puisque Jésus-Christ est la sagesse, il faut nécessairement que celui qui ignore ou hait Jésus-Chrit soit hors de la sagesse.

23. Frustra in nobis divinæ cognitionis abundantia crescit, nisi in nobis divinæ dilectionis flamma augescat. *In lib. de Vanitate mundi, tom.* 2. Hugo a S. Victore.

C'est inutilement que la connaissance de Dieu s'accroît en nous, si le feu de l'amour divin n'y devient plus ardent.

24. Cognitio Dei generat charitatis ardorem. *Lib.* 1 *de Nuptiis carnal. cap.* 3, *ante med. pag.* 69, *B*, *tom.* 2.

La connaissance de Dieu produit l'ardeur de la charité.

25. Multi errant in cognitione Dei; desperans enim non cognoscit Deum, qui eum immisericordem putat. *Sup. Ep. ad Philipp. cap.* 3, *sup. illud, Ad cognoscendum illum, fol.* 184, *col.* 2, *tom.* 7. Hugo card.

Beaucoup s'égarent dans la connaissance de Dieu; celui qui désespère ne connait pas Dieu, puisqu'il le suppose sans miséricorde.

26. Imaginem meam non cognosco in vobis: non potestis meorum militum præmia accipere, qui tyranni vexilla portatis. *Pros.* S. Joan. Chr.

Je ne reconnais pas en vous mon image; vous ne pouvez avoir part à la couronne de mes soldats, vous qui portez le signe de mon ennemi.

27. Non possum meos dicere, in quibus meum nihil cognosco. *Hom.* 52 *oper. imperf. sup. Matth. in fine, col.* 1120, *B*, *tom.* 2.

Je ne puis pas ranger parmi les miens ceux en qui je ne connais rien de moi.

28. Agnitio Dei, humanæ naturæ virtutis est schola. *Hom.* 18 *sup. Genes. col.* 129, *A*, *tom.* 1.

La connaissance de Dieu est l'école de la vertu pour la nature humaine.

29. Rectam instituere vitam, est Christum discere: nam qui male vivit, et Deum ignorat, et a Deo non agnoscitur. *Serm.* 13 *sup. Epist. ad Ephes. in medio, col.* 1036, *B*, *tom.* 4.

Bien vivre, c'est apprendre Jésus-Christ; car celui qui vit mal ignore Dieu, et Dieu ne le connaît pas.

30. Dei ignoratio, animæ caligo ac mors est. *De Barlaam et Josaphat, cap.* 10, *post init. fol.* 518, *pag.* 2, *litt. D.* S. Joan. Dam

L'ignorance de Dieu est l'aveuglement et la mort de l'âme.

31. Omnis sapientia hominis in hoc uno est, ut Deum cognoscat et colat: hoc christianorum dogma, hæc sententia est. *Lib.* 3 *de falsa Sapientia, cap.* 30, *in princ. pag.* 142. Lact. Firm.

Toute la sagesse de l'homme consiste seulement à connaître et à servir Dieu: tel est le dogme, telle est la maxime des chrétiens.

32. Scientia est Deum noscere, virtus colere: in illo sapientia, in hoc justitia continetur. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 5, *in fine, pag.* 245.

La science consiste à connaître Dieu, la vertu à le servir: là est contenue la sagesse, ici la justice.

Lact. Firm. 33. Deus noscendus est, in quo solo veritas est. *De Ira Dei, cap. 1, in fine, pag.* 333.

Il faut connaître Dieu, en qui seul réside la vérité.

34. Quid tam justum ad æquitatem, tam pium ad honorem, tam necessarium ad salutem, quam Deum cognoscere ut Parentem, venerari ut Dominum? *In Epitom. divinarum instit. in princ. pag.* 395.

Qu'y a-t-il de plus conforme à l'équité, de plus sacré pour la religion, de plus nécessaire pour le salut, que de reconnaître Dieu comme Père, de l'honorer comme Seigneur?

35. Sapientia facit ut Deum cognoscamus, et per eam cognitionem immortalitatem assequamur, quod est summum bonum. *De Ira Dei, cap. 13, in fine, pag.* 351.

C'est par la sagesse que nous connaissons Dieu, et c'est par cette connaissance que nous obtenons l'immortalité, qui est le souverain bien.

. Methodius. 36. Deum cognoscere, solida justitia est: suam potentiam intelligere, radix immortalitatis. *De Purificat. B. M. ante med. apud Bibl. Patr. tom. 3, pag. 359, col. 1, D, edit. Coloniæ* 1618.

Connaître Dieu, voilà la véritable justice; comprendre sa puissance, voilà la source de l'immortalité.

linut. Felix. 37. Absque notitia Dei, non potest esse solida felicitas, cum sit somno similis: antequam enim tenetur, elabitur. *In suo Octavio, ante finem, apud Bibl. Patr. tom. 3, pag. 10, col. 2, E, edit. Coloniæ* 1618.

Sans la connaissance de Dieu, il ne peut y avoir de bonheur solide, mais un bonheur semblable à un songe, qui s'évanouit avant qu'on l'ait saisi.

'etr. Blesens. 38. Qui a terrenis vacant, spiritualium notitiam facilius assequuntur. *Epist. 9 ad quendam, in med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, pag.* 707.

Ceux qui se dégagent des choses terrestres acquièrent plus aisément la connaissance des choses spirituelles.

S. Prosper. 39. Cognitio Dei, salus est cogniti. *Sup. Psal. 241, vers. 3, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 155, col. 2, G, edit. Coloniæ* 1618.

La connaissance de Dieu est le salut pour ceux qui le connaissent.

Richard. a S. Victore. 40. Frustra in nobis divinæ cognitionis abundantia crescit, nisi divinæ in nobis dilectionis flamma augescat. *Pros.*

C'est inutilement que la connaissance s'accroît en nous, si le feu de l'amour divin n'y devient plus ardent.

41. Debet itaque in nobis crescere semper, et ex cognitione dilectio, et ex dilectione cognitio: et mutuis incrementis mutua incrementa ministrare debent. *Part. 1, lib. 4 de Contempl. cap. 10, ante med. pag. 292, col. 2, B.*

C'est pourquoi il faut que toujours l'amour s'accroisse en nous par la connaissance et la connaissance par l'amour, et c'est ainsi que les progrès de l'un doivent servir aux progrès de l'autre.

Salvianus. 42. Nunc quia Christum jam cognovisti, et negligis quem agnovisti, qui susceptus es, quasi intra os Dei per fidei cognitionem, projiceris per teporem. *Lib. 4 de Gubernat. Dei, paulo ante finem, apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 3, pag. 341, col. 2, E, edit. Coloniæ* 1618.

Maintenant que vous avez déjà connu Jésus-Christ et que vous négligez de le servir, après avoir été reçu, pour ainsi dire, dans sa bouche par la connaissance de la foi, vous serez rejeté à cause de votre tiédeur.

43. Magnam apud Deum gratiam invenit, qui sedatis affectibus, cognitionem spiritualium adeptus est. *Hecatontade 1, sent. 13, apud Bibl. Patr. tom. 7, pag. 271, col. 1, C, edit. Coloniæ* 1618. Thalassius.

Celui qui a dompté ses passions et acquis la connaissance des choses spirituelles, a trouvé devant Dieu une grande grâce.

44. Bonorum summa, et verum fondamentum, est divinæ naturæ cognitio. *Lib. 5 sup. Epist. ad Rom. cap. 12, in princ. pag. 25, col. 2, G, tom.* 2. Theodoret.

Le souverain et le véritable fondement de tous les biens, c'est la connaissance de Dieu.

45. Dei ignoratio, profecto animæ caligo ac mors est. *Lib. 1 de Vita Barlaam et Josuphat, cap. 10, post init. pag. 362, col.* 2. In Vitis Patr.

L'ignorance de Dieu est assurément l'aveuglement et la mort de l'âme.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

46. Philosophia docet homines cognoscere Creatorem suum. *Lib. de Morte. Habetur apud Bedam, tom.* 2. Aristot.

La philosophie apprend aux hommes à connaître leur Créateur.

47. Nullum est animal præter hominem, quod habeat notitiam aliquam Dei. *Pros.* Cicero.

Il n'y a point d'animal, excepté l'homme, qui ait quelque connaissance de Dieu.

48. De ipsis hominibus nulla gens est, neque tam immansueta, neque tam fera, quæ non (etiamsi ignoret qualem habere Deum deceat) tam habendum sciat. *Lib. 1 de Legibus, ante med. num. 24, col. 427, D et E, tom.* 4.

Il n'y a pas de nation si barbare ou si sauvage qui ne sache qu'il doit y avoir un Dieu, bien qu'elle ignore quel Dieu elle doit avoir.

49. Dei cognitio, et sapientia et vera virtus est: ignoratio vero, inscitia et manifesta improbitas. *Tom. 1, syzygia 2 de Scientia, circa med. pag. 176, litt. C.* Plato.

La sagesse et la véritable vertu consistent à connaître Dieu; ne pas le connaître, c'est de l'ignorance et un crime manifeste.

50. Non quia per se beatum est, malo caruisse, sed quia animum laxat, ac præparat ad cognitionem cœlestium, dignumque efficit qui in consortium Dei veniat. *Lib. 1 Quæst. præfatione, ante med. pag. 647, tom.* 1. Seneca.

Ce n'est pas le bonheur en soi que d'être exempt de maux, mais cette exemption dégage l'esprit, le prépare à la connaissance des choses célestes, et le rend digne d'entrer en commerce avec Dieu.

Seneca. 51. Deum colit, qui novit. *Epist.* 95, *post med. pag.* 291, *tom.* 2.

Celui qui connaît Dieu l'adore.

Sextus phil. 52. Qui cognoscit quæ Deo digna sunt, ille sapiens est. *Sent.* 241, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618.

On est sage quand on connaît ce qui est digne de Dieu.

53. Quid sit Deus, agnosce : et quid in te sit, quod agnoscit Deum. *Ibid. sent.* 381.

Voyez ce que c'est que Dieu et ce qui en vous est capable de connaître Dieu.

54. Homo, qui vere cognitionem Dei habet, non multa ambitione utitur. *Ibid. sent.* 412.

L'homme qui a une véritable connaissance de Dieu n'a pas beaucoup d'ambition.

Trismegist. 55. Hæc tibi, o Tati, pro viribus imago Dei subscripta sit, quam si diligenter consideraveris, oculisque internis prænoveris, crede mihi, fili, ascensum ad excelsa comperies. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui titulus Pimander, cap.* 4, *in fine.*

O Tatius, que cette image de Dieu soit gravée en vous autant que possible; si vous la considérez attentivement et que des yeux de l'esprit vous la connaissiez d'avance, croyez-moi, ô mon fils, vous trouverez un moyen de vous élever bien haut.

56. Ab homine cognosci se vult Deus : hæc unica salus homini, cognitio Dei, hæc ad Olympum ascensio. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui titulus Pimander. cap.* 10, *a med.*

Dieu veut être connu de l'homme; la connaissance de Dieu est pour l'homme l'unique moyen de salut et le degré pour s'élever vers l'Olympe.

57. Certamen religiosæ pietatis hoc est cognoscere Deum. *Ibid. post med.*

C'est un travail de religion et de piété d'apprendre à connaître Dieu.

58. Non potes, cum sis malus, corporisque fœtidi servus, ipsum pulchrum, bonumque percipere : extrema enim pravitas non potest cognoscere Deum. *Ibid. cap.* 11, *in fine.*

Vous ne pouvez pas, étant méchant et esclave d'un corps corrompu, comprendre Celui qui est le souverain bien et la beauté parfaite; une profonde malice ne peut pas connaître Dieu.

COGNITIO SUI

(Connaissance de soi-même).

DEFINITIO.

S. Joan. Clim. Cognitio sui, est vera et tuta propriæ mensuræ comprehensio, jugisque leviorum quoque peccatorum memoria. *Gradu* 25, *statim a medio, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 278, *col.* 1, *G, edit. Coloniæ* 1618.

La connaissance de soi-même est une véritable et fidèle compréhension de sa capacité, et le souvenir continuel de ses fautes, même les plus légères.

DIVISIO.

Cognitio sui stat in tribus, ut cognoscat homo : quid fecit, quid meruit, quid amisit. *In Serm. de septem Gradibus confess. ante med. fol.* 356, *col.* 3, *I.* S. Bern.

Pour se connaître lui-même, un homme doit savoir trois choses : ce qu'il a fait, ce qu'il a mérité et ce qu'il a perdu.

PRODUCTIO.

S. Antonin.

Cognitio sui tria magna bona inducit :
- Judicium cognitionis divinæ ;
- Principium salvationis humanæ;
- Fastigium perfectionis internæ.

Part. 4, *tit.* 2 *de Prudentia, cap* 3, *circa med. fol.* 17, *col.* 1, § 4.

La connaissance de soi-même produit trois grands avantages :
- L'intelligence de la connaissance de Dieu;
- Le principe du salut de l'homme ;
- Le comble de la perfection intérieure.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Quid absurdius quam nescire qui sis, affectare quod non sis ? *In Orat. de Fide resurr. circa init. col.* 466, *litt. D, tom.* 3. S. Ambr.

Quoi de plus absurde que d'ignorer ce que vous êtes et d'affecter d'être ce que vous n'êtes pas ?

2. Cognosce te, o homo, quantus sis, et attende tibi. *Lib.* 6 *Hexameron, cap.* 8, *post med. col.* 889, *litt. C, tom.* 4.

O homme, vois comme tu es grand et veille sur toi.

3. Nosce teipsum, homo, disce ubi grandis et pretiosus sis : vilem te terra demonstrat, sed gloriosum virtus facit, fides rarum, imago pretiosum : quid tam pretiosum quam imago est Dei ? *Serm.* 10 *sup. Psal.* 118, *vers.* 1, *col.* 1499, *A et B, tom.* 4.

O homme, connais-toi toi-même, sache où réside ta grandeur et ton excellence ; la terre te fait paraître méprisable, mais la vertu te rend glorieux, la foi te distingue, la ressemblance que tu portes t'ennoblit : qu'y a-t-il de plus noble que la grâce de Dieu ?

4. Bene timet, qui hominem se esse cognoscit. *Ibid. Serm.* 13, *vers.* 6, *col.* 1531, *C.*

Celui qui se souvient qu'il est homme est plein d'une juste crainte.

5. Primus gradus in monte humilitatis, est cognitio sui. *De Similitud. cap.* 100, *in princ.* S. Anselm.

Le premier degré de l'humilité, c'est la connaissance de soi-même.

6. Non parvus est ad beatitudinem accessus, cognitio infirmitatis suæ. *Sup. Epist. ad Rom. cap.* 8, *sup. illud, Invenio legem, etc. f.* 24, *c.* 4.

Pour s'élever à la béatitude, la connaissance de sa propre misère est un grand pas.

7. Qui nolunt oculos aperire ad cognoscendas culpas suas, et lacrymis diluendas, sine fructu

S. Antonin. eos aperient in tormentis. *Part.* 1, *tit.* 3, *cap.* 7, § 4, *ante med. fol.* 52, *col.* 4.

Ceux qui ne veulent pas ouvrir les yeux pour connaître leurs péchés et pour les noyer dans les larmes, les ouvriront vainement dans les supplices éternels.

8. Quanto quis magis se cognoscit, tanto magis inde humilians se, gratia et cœlesti consolatione irroratur. *Part.* 3, *tit.* 16, *cap.* 10, § 5, *in princ. fol.* 236, *col.* 4.

Plus quelqu'un se connaît, plus, étant porté à s'humilier, il est comblé des grâces et des consolations divines.

9. Ignorantia sui, causa est pravitatis. *Part.* 4, *cap.* 3, § 4, *sub finem, fol.* 17, *col.* 2.

On est pervers parce qu'on ne se connaît pas.

10. Nemo sine cognitione sui salvatur. *Ibid. post med.*

Personne n'est sauvé sans la connaissance de soi-même.

S. Ant. abb. 11. Qui cognoverit semetipsum, universos cognovit. *Epist.* 2 *ad fratres, a med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 25, *col.* 2, *tom.* 4.

Celui qui se connaît lui-même connaît tous les autres.

12. Carissimi, cognoscite vosmetipsos, quia qui seipsos cognoscunt, et tempus cognoverunt: qui vero cognoverunt tempus, ii poterunt statuere semetipsos immobiles a diversitate linguarum. *Ibid. Epist.* 7, *in fine*, *p.* 30, *c.* 2, *K.*

Mes amis, connaissez-vous vous mêmes, parce que ceux qui se connaissent, connaissent aussi le temps; or, ceux qui connaissent le temps pourront se tenir immobiles malgré la diversité des langues.

S. Ant. de Pad. 13. Solet contingere, ut qui occultam superbiam non cognoscit, eamdem per luxuriæ vitium cognitam erubescat. *Serm. dom.* 3 *Quadr. in med. fol.* 91, *pag.* 1.

Ordinairement celui qui ne connaît pas son orgueil caché a la honte de le reconnaître en tombant dans la luxure.

14. Vere conteritur, qui se terram agnoscit. *Serm. dom.* 22 *post Trinit. fol.* 320, *pag.* 1.

Celui qui se souvient qu'il est poussière est vraiment contrit.

S. Aug. 15. Laudabilior est animus, cui nota est infirmitas sua, quam qui ea non respecta vias siderum scrutatur, mundi mœnia, fondamenta terrarum, et fastigia cœlorum. *Lib.* 4 *de Trinit. in princ. proœmii, pag.* 209, *B, tom.* 3.

L'esprit qui connaît sa misère est plus estimable que celui qui ne s'en inquiète pas, et qui travaille à mesurer le cours des astres, les bornes du monde, les fondements de la terre et la hauteur des cieux.

16. Laudibilior animus est, cui nota est miseria sua, quam qui ea non aspecta, vias siderum, et naturas rerum scrutatur. *De Spiritu et Anima, cap.* 50, *in med. pag.* 632, *D, tom.* 3.

L'esprit qui connaît sa misère est plus estimable que celui qui ne s'en inquiète pas, et qui étudie le cours des astres et la nature des choses.

17. Scito teipsum; scito unde venisti, aut quo vadis, quomodo vivis, quantum proficis vel deficis: quam longe es a Deo, vel quam prope, non intervallis locorum, sed similitudine vel dissimilitudine morum. *Pros.* S. Aug.

Connaissez-vous vous-même; sachez d'où vous venez, où vous allez, comment vous vivez, jusqu'à quel point vous avancez ou vous reculez, combien vous êtes éloigné de Dieu, ou combien vous en êtes rapproché, non par la distance des lieux, mais par la ressemblance ou la différence de vos mœurs.

18. Scito quomodo homo es, cujus conceptio culpa, nasci miseria, vivere pœna, mori necesse. *Ibid. cap.* 51, *circa med. pag.* 633, *A.*

Connaissez votre condition, la condition de l'homme, parce que la conception est une tache, la naissance une misère, la vie une peine, la mort une nécessité.

19. Cum anima ab esu et potu nimio fuerit liberata, tunc se melius recognoscit. *Pros.*

Quand on s'abstient de trop boire et de trop manger, l'âme se connaît mieux.

20. Sicut enim in speculo sordido non se talem homo aspicit qualis est; ita si esca et crapula fuerit gravatus, alterum se sentit, quam est. *De Quæst. veteris et novi Testamenti, quæst.* 120, *in med. pag.* 608, *litt. D, tom.* 4.

De même que dans un miroir malpropre l'homme ne se voit pas tel qu'il est, de même, s'il est chargé de nourriture et de vin, il se prend pour ce qu'il n'est pas.

21. Hæc est tota scientia magna hominis, scire quia ipse per se nihil est: quoniam quidquid est, a Deo est, et propter Deum est. *Sup. Psal.* 70, *conc.* 5, *in princ. pag.* 517, *B, tom.* 8.

La grande science de l'homme consiste à savoir que par lui-même il n'est rien, et que tout ce qu'il est, il l'est par Dieu et pour Dieu.

22. Nulla scientia melior est illa, qua cognoscit homo seipsum. *De Spiritu et Anima, cap.* 51, *in princ. pag.* 632, *D, tom.* 3.

Il n'y a pas de science préférable pour l'homme à la connaissance de soi-même.

23. Quid est cognitio veritatis? Primo, cognoscere seipsum. *In Man. cap.* 26, *in princ. pag.* 150, *D, tom.* 9.

Qu'est-ce que la connaissance de la vérité? C'est d'abord se connaître soi-même.

24. Nihil præter se respiciat, et displicebit sibi, qui se agnoscit. *Sup. Psal.* 31, *enarrat.* 2, *vers.* 3, *pag.* 131, *A, tom.* 8.

Que celui qui se connaît ne regarde pas hors de lui, et il se méprisera.

25. Si peccator peccatum suum cognoscit, illi Deus et ignoscit. *Ibid. vers.* 5.

Si le pécheur reconnaît ses péchés, Dieu lui pardonnera.

26. Deus semper idem, noverim me, noverim te. *Lib.* 2 *Soliloq. cap.* 1, *in princ. pag.* 368, *litt. C, tom.* 1.

O Dieu toujours le même, faites que je me connaisse et que je vous connaisse.

27. Tu qui vis te nosse, scias prius esse te. *Ibid.*

Vous qui voulez vous connaître, sachez d'abord être vous-même.

28. Nescit se homo, nisi in tentatione se

discat : cum autem didicerit se, non se negligat : si enim se negligebat latentem, non se negligat notum sibi. *Serm. 2 de communi vita clericorum, circa med.*

L'homme ne se connaît pas, à moins qu'il ne s'observe au moment de l'épreuve; mais quand il aura appris à se connaître, qu'il prenne garde de se négliger; car s'il se négligeait quand il s'ignorait encore, qu'il ne se néglige plus dès qu'il se connaît.

S. Basil. Mag. 29. Revera videtur omnium gravissimum esse, seipsum non novisse. *Pros.*

Il semble que de tous les maux le plus grave, c'est de ne pas se connaître.

30. Non enim solum oculus foras prospiciens, in seipsum visu non utitur, sed et ipsa mens nostra alienum peccatum intuens, tarda est ad propriorum delictorum agnitionem. *Hom. 9 in Hexamer. post med. pag.* 48, *tom.* 1.

Car non seulement notre regard, se portant au-dehors, ne se replie pas sur nous-mêmes, mais encore notre esprit, attentif aux péchés des autres, arrive difficilement à connaître ses propres fautes.

S. Bern. 31. Miranda prorsus et miseranda humanarum conditio animarum, qua licet tam multa foris ingenii vivacitate percipiant, nulla tamen perspicacitate semetipsas sicut sunt, nosse aut cogitare sufficiant. *Serm. de Cute et Ossibus animæ, in princ. fol.* 93, *col.* 2, *E.*

Il faut admirer et plaindre tout à la fois la condition de l'esprit humain, qui jouit d'une grande pénétration pour les choses extérieures et n'a aucune perspicacité pour se voir tel qu'il est.

32. Noveris licet omnia mysteria, noveris lata terræ, alta cœli, profunda maris, si te nescieris, eris similis ædificanti sine fundamento : ruinam non structuram faciens. *Lib. 2 de Consider. ante med. fol.* 276, *col.* 2, *litt. H.*

Auriez-vous la connaissance de tous les mystères, de l'étendue de la terre, de la hauteur des cieux, des profondeurs de la mer, si vous ne vous connaissez pas, vous êtes semblable à un homme qui bâtit sans fondement : il fait une ruine et non un édifice.

33. Forma, favor populi, fervor juvenilis, opesque,
Subripuere tibi noscere quid sit homo.
De Medit. cap. 3, *post init. fol.* 322, *col.* 4, *L.*

La beauté, la faveur populaire, la vivacité du jeune âge et les richesses vous ont empêché de connaître ce que c'est que l'homme.

34. Si me non inspicio, nescio meipsum. *Ibid. cap.* 12, *in princ. fol.* 325, *col.* 1, *B.*

Si je ne m'examine pas, je ne peux pas me connaître.

35. Da operam internæ lectioni, ut legas, inspicias, et cognoscas teipsum. *Pros.*

Appliquez-vous à lire dans votre intérieur, à vous examiner et à vous connaître vous-même.

36. Quid prosunt scripta, lecta et intellecta, nisi temetipsum legas et intelligas? *Ibid. cap.* 17, *in fine, fol.* 325, *col.* 4, *M.*

A quoi sert tout ce que vous avez lu, écrit et appris, si vous ne vous lisez et ne vous comprenez vous-même?

37. Multi multa sciunt, et seipsos nesciunt : alios inspiciunt, et seipsos deserunt. *Ibid. cap.* 1, *in princ. fol.* 322, *col.* 1, *B.* S. Bern.

Il y en a qui connaissent beaucoup de choses et qui ne se connaissent pas; ils regardent les autres, et ils s'oublient eux-mêmes.

38. Quanto in cognitione mei proficio, tanto ad cognitionem Dei accedo. *Ibid.*

Plus j'arrive à me connaître, plus je fais de progrès dans la connaissance de Dieu.

39. Stude cognoscere te, quia multo melior et laudabilior es, si te cognoscis, quam si te neglecto cognosceres cursum siderum, virtutes herbarum, complexiones hominum, naturas animalium. *Ibid. cap.* 5, *fol.* 323, *col.* 3, *I.*

Apprenez à vous connaître; car, si vous vous connaissez, vous êtes bien meilleur et plus estimable que si, vous oubliant vous-même, vous connaissiez le cours des astres, les vertus des plantes, la complexion des hommes et la nature des animaux.

40. Nemo magis scire potest, quis sis, sicut tu, qui conscius es tibi. *De inter. Domo, cap.* 43, *circa med. fol.* 330, *col.* 4, *M.*

Personne ne peut mieux savoir ce que vous êtes que vous-même, puisque vous avez conscience de vous même.

41. Nihil recte existimat, qui seipsum ignorat. *Ibid. cap.* 65, *circa med. fol.* 333, *col.* 1, *A.*

Celui qui ne se connaît pas ne juge rien comme il faut.

42. Valde utile et pernecessarium est, ut scias quid desit tibi, quid vis, quid cupis, quid habere optas. *Ibid. cap.* 61, *in fine, fol.* 332, *col.* 3, *H.*

Il vous est utile et nécessaire de savoir ce qui vous manque, ce que vous voulez, ce que vous désirez, ce que vous souhaitez.

43. Noveris te, ut Deum timeas : noveris ipsum, ut æque ipsum ames. *Serm.* 37 *sup. Cant. in princ. fol.* 165, *col.* 3, *I.*

Connaissez-vous, afin d'avoir la crainte de Dieu; connaissez-le lui-même, afin de l'aimer comme vous devez.

44. Ex notitia tui, venit in te timor Dei : de ignorantia autem tui, superbia venit. *Pros.*

De la connaissance de vous-même vient en vous la crainte de Dieu; mais votre orgueil vient de ce que vous ne vous connaissez pas.

45. Superbiam parit tibi ignorantia tui, cum meliorem quam sis, decepta et deceptrix tua cogitatio te esse mentitur. *Serm.* 37 *sup. Cant. post med. fol.* 166, *col.* 1, *A.*

Votre orgueil vient de ce que vous ne vous connaissez pas, puisque votre jugement faux et trompeur vous fait croire meilleur que vous n'êtes.

46. Qui seipsum ignorat, foras mittitur ut hædos pascat. *De* 12 *Gradib. humil. gradu* 1, *verbo Primus, fol.* 302, *col.* 1, *A.*

Celui qui ne se connaît pas sera envoyé dehors pour faire paître les boucs.

47. Terram intuere, ut cognoscas teipsum : ipsa te tibi repræsentabit, quia terra es, et in terram ibis. *Ibid. gradu* 1, *verbo Audi, fol.* 302, *col.* 1, *A.*

Abaissez vos regards vers la terre, afin de vous connaître vous-même; elle vous rappellera que vous êtes terre et que vous retournerez dans la terre.

S. Bern. 48. Anima non novit se, quæ sine speculo est : speculum mundum et purum totius animæ, est conscientia. *De inter. Domo, cap.* 23, *in princ. fol.* 327, *col.* 4, *K.*

Une âme sans miroir ne se connaît pas ; son miroir clair et fidèle, c'est la conscience.

49. Homo cognoscere se non potest, nisi pœniteat : pœnitere non potest, nisi se cognoscat. *Serm. de Gradib. confess. ante med. folio* 356, *col.* 4, *K.*

L'homme ne peut pas se connaître sans faire pénitence, et il ne peut faire pénitence sans se connaître.

50. Non teipsum judices, ut te præferas aliis, qui teipsum non agnoscis. *De Natura et Dignit. amoris divini, cap.* 29, *post med. fol.* 69, *col.* 2, *E, vol.* 2.

O vous qui ne vous connaissez pas, gardez-vous de vous juger vous-même et de vous préférer aux autres.

Boetius. 51. Humanæ naturæ hæc conditio est, ut tum tantum cæteris rebus, cum se cognoscit, excellat. *Pros.*

Telle est la condition de la nature humaine, qu'elle n'est élevée au-dessus des autres créatures que quand elle se connaît.

52. Eadem tamen infra bestias redigatur, necesse est, si se nosse desierit. *Lib.* 2 *de Consol. philos. prosa* 5, *ante finem, pag.* 69.

Cesse-t-elle de se connaître, elle descend nécessairement plus bas que la brute.

S. Bonav. 53. Quid est impugnativum salutis humanæ? nescire se metiri. Quid enim prodest homini, scire alia metiri, et nescire metiri seipsum? *Serm.* 1 *in Hexam. post med. pag.* 2, *col.* 2, *tom.* 1.

Qu'est-ce qui s'oppose au salut de l'homme? C'est de ne savoir pas se mesurer Que sert-il en effet à l'homme de savoir tout mesurer excepté lui-même?

54. Gratus est Deo, qui cognoscit suam indigentiam. *Ibid. Serm.* 14, *ante med. pag.* 45, *col.* 2, *B, tom,* 1.

Celui qui connaît sa misère est agréable à Dieu.

55. Magna est perfectio suæ imperfectionis cognitio. *Lib.* 1 *Pharetræ, cap.* 35, *in princ. pag.* 120, *col.* 1, *C, tom.* 6, *part.* 1.

C'est un grand pas dans la perfection que la connaissance de sa propre imperfection.

56. Non minima pars philosophiæ est, cognitio sui. *In Soliloq. cap.* 1, *in princ. pag.* 106, *col.* 1, *C, tom.* 7, *part.* 3.

La connaissance de soi n'est pas la moindre partie de la philosophie.

57. Orans sanctus quidam : Deus, inquit, noverim me, noverim te, brevis oratio, sed fidelis : hæc est enim vera philosophia, et utraque cognitio prorsus necessaria ad salutem. *Lib.* 2 *Pharetræ, cap.* 29, *circa finem, pag.* 113, *col.* 2, *E, tom.* 6.

Un saint, se trouvant en prières, s'écriait : « O mon Dieu, faites que je me connaisse et que je vous connaisse. » C'est une prière courte, mais bonne ; elle est l'abrégé de la véritable philosophie, et cette double connaissance est tout à fait nécessaire pour le salut.

58. Quanto quis magis est suæ vilitatis cognitor, tanto magis est divinæ majestatis inspector. *Part.* 2 *de Stimulo amoris, cap.* 6, *ante med. pag.* 214, *col.* 1, *A, tom.* 7, *part.* 3. S. Bonav.

Plus on connaît sa misère, plus on sonde la majesté de Dieu.

59. Nosse seipsum, efficax est remedium contra superbiam. *Lib.* 1 *de Profectu relig. cap.* 27, *in princ. pag.* 567, *col.* 2, *E, tom.* 7, *part.* 4.

Un remède efficace contre l'orgueil, c'est de se connaître soi-même.

60. O quam magni periculi res est in homine, multa velle scire, et seipsum nescire! *De Perfect. vitæ ad sorores, cap.* 1, *in fine, pag.* 632, *col.* 1, *B, tom.* 7, *part.* 4.

Oh ! qu'il est dangereux pour un homme de vouloir connaître beaucoup de choses et de ne pas se connaître lui-même !

61. O quam prope ille est perditioni et interitui, qui in cognoscendis rebus est curiosus, in judicando aliorum conscientias sollicitus, seipsum autem ignorat et nescit ! *Ibid.*

Oh ! qu'il est près de sa perdition et de sa ruine, celui qui est désireux de tout connaître, attentif à juger la conscience des autres, et qui ne se connaît pas lui-même !

62. Solus prævalet digne de se dicere, qui etiam se potest nosse plenissime. *Sup. Psal.* 18, *post med. vers.* 10, *fol.* 28, *col.* 2. Cassiodor.

Celui qui peut se connaître parfaitement peut seul dignement parler de lui-même.

63. Nosce teipsum, quod sis mortalis, quod homo natus es, ad quid natus sis ; cognosce et cujus sis imago, et quænam sit tua essentia, et quod opificium. *Lib.* 5 *Stromat. longe ante med. fol.* 115, *pag.* 1, *A et B.* S. Clem. Alex.

Connaissez-vous vous-même ; sachez que vous êtes mortel, que vous êtes homme, la fin pour laquelle vous êtes venu au monde ; sachez de qui vous êtes l'image, quelle est votre nature et quel est votre devoir.

64. Qui seipsum agnoscit, Domini locus ac sedes est. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 66, *sub fin. fol.* 36, *pag.* 1, *litt. A.*

Le Seigneur établit sa demeure et son trône dans celui qui se connaît lui-même.

65. Utilius est infirmum se homo cognoscat, ut fortis existat, quam fortis videri velit, et infirmus emergat. *De Singular. clericor. cap.* 2, *prope med. pag.* 521, *col.* 2, *tom.* 3. S. Cyprian.

Il est plus avantageux à l'homme de reconnaître sa faiblesse afin de devenir fort, que de vouloir passer pour fort et ne montrer que de la faiblesse.

66. Deinceps nosce teipsum, quisnam es, quod duplex homo sis constitutus, et anima et corpore compositus. *Cateches.* 4 *de Statu hominis, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 405, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618. S. Cyrill. Hier.

Enfin apprenez à vous connaître, à savoir qui vous êtes, qu'il y a en vous deux hommes, que vous êtes composé d'un corps et d'une âme.

S. Doroth. 67. Infelix est qui se ignorat nihil esse omnino, et sine sui cognitione omnia agit. *Doctrina 14 de Ædificio, ante med. apud Bibl. Patr. p.* 789, *col.* 2, *F, t.* 4, *edit. Colon.* 1618.

Malheureux celui qui ignore qu'il n'est absolument rien, et qui fait toutes choses sans avoir la connaissance de lui-même.

68. Senserunt patres et majores nostri, cognitionem sui viam esse ad humilitatem. *Ibid. in med. pag.* 789, *col.* 2, *H.*

Nos pères ont compris que la connaissance de soi est la voie qui conduit à l'humilité.

S. Edmund. 69. Ad agnitionem Dei non potes venire, nisi per cognitionem tuiipsius. *In Speculo Ecclesiæ, cap.* 3, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 13, *pag.* 356, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

Vous ne pouvez arriver à connaître Dieu qu'en vous connaissant vous-même.

70. Ad cognitionem tuiipsius, potes isto venire modo : cogita diligenter et frequenter qualis tu es, qualis fuisti, et qualis eris. *Ibid.*

Vous avez un moyen pour arriver à vous connaître : pensez sérieusement et souvent à ce que vous êtes, à ce que vous avez été et à ce que vous serez.

71. Ad cognitionem suiipsius anima non pervenire potest, quousque fuerit instructa refrenare quamlibet imaginationem corporalem, terrenam et non cœlestem. *Ibid. cap.* 29, *circa init. pag.* 362, *col.* 2, *H.*

L'âme ne peut arriver à se connaître qu'après avoir appris à dominer toute imagination corporelle, terrestre et non céleste.

Evagrius. 72. Vis Deum nosse? prius id age ut teipsum cognoscas. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 66, *fol.* 36, *pag.* 1, *A.*

Voulez-vous connaître Dieu? tâchez d'abord de vous connaître vous-même.

S. Franciscus Asisias. 73. Scientia sui, ad Dei cognitionem facile perducit. *Tom.* 3 *Opusc. oracul.* 12, *pag.* 500.

La connaissance de soi conduit aisément à la connaissance de Dieu.

S. Fulgent. 74. Qui fueris, qui sis, quique debeas esse, cognosce. *Epist. ad Theodor. cap.* 9, *pag.* 138, *col.* 1, *C, apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 1.

Sachez qui vous avez été, qui vous êtes et qui vous devez être.

Gloss. ord. 75. Agnitio infirmitatis suæ, custodia est virtutum. *Sup. Job, cap.* 39, *col.* 377, *B, t.* 3.

La connaissance de la faiblesse humaine est la sauvegarde de la vertu.

76. Magis cavet, qui se videt cognosci, quam qui se videt ignorari. *Sup. Epist. ad Coloss. cap.* 4, *in illud, Ut cognoscat quæ circa vos sunt, col.* 634, *E, tom.* 6.

Celui qui se voit connu des autres se tient plus sur ses gardes que celui qui se voit inconnu.

77. Notitia sui interna nequaquam conspicitur, nisi a terrena seu sæculari implicatione cessetur. *Sup. Ep.* 2 *ad Tim. cap.* 2, *col.* 735, *t.* 6.

On n'acquiert jamais la connaissance de soi-même que quand on cesse de s'impliquer dans les affaires terrestres et mondaines.

S. Greg. Ma 78. Boni, ingenii virtutem ad cognoscendam propriam infirmitatem dirigunt, atque ex infirmitatis suæ cognitione melius convalescunt. *Lib.* 22 *Moral. cap.* 2, *ante finem, num.* 4, *col.* 733, *D.*

Les saints emploient toute la pénétration de leur esprit à connaître le fond de leur propre faiblesse, et dans cette connaissance ils puisent de nouvelles forces.

79. Humanus animus multis cogitationibus occupatus, sæpe sibimetipsi aliquo modo manet incognitus, ut omnino quid tolerat, nesciat : quia dum per multa spargitur ab interna sui cognitione removetur. *Lib.* 24 *Moral. cap.* 8, *ante med. num.* 14, *col.* 809, *C, tom.* 1.

L'esprit de l'homme, livré à une foule de pensées, reste souvent inconnu à lui-même en quelque sorte, jusqu'à ignorer ce qu'il souffre; tant qu'il se répand dans une multitude de soins, il se détourne de la connaissance intérieure de lui-même.

80. Molestia corporalis, salus est cordis, quæ ad cognitionem sui mentem revocat. *Part* 3 *Pastoralis, cap.* 1, *admonit.* 13, *paulo post med. col.* 1273, *D, tom.* 1.

La mortification du corps fait le bien du cœur; elle rappelle l'esprit à la connaissance de lui-même.

81. Cautus perpende quod es, ut cum summa penetras, esse te hominem recognoscas; quatenus dum ultra te raperis, ad teipsum sollicitus infirmitatis tuæ freno revoceris. *Pros.*

Méditez attentivement sur ce que vous êtes, afin que vous pénétriez les choses les plus sublimes, que vous reconnaissiez que vous êtes homme, et que, vous élevant au-dessus de vous, le sentiment de votre misère vous rappelle à vous-même.

82. Necesse est, ut cum virtutum copia blanditur, ad infirmitatem suam mentis oculus redeat, ne recta quæ agit, sed quæ agere negligit, aspiciat. *Ibid. part.* 4, *cap.* 1, *post med. col.* 1324, *C, tom.* 1.

Lorsque nous nous flattons de la puissance de notre vertu, l'œil de l'esprit se reporte nécessairement sur notre faiblesse, de manière à voir, non le bien que nous faisons, mais le bien que nous négligeons de faire.

83. Seipsam mens cognoscere non valet, quam prosperitatis mundanæ oblectatio captivat. *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Psal.* 5, *vers.* 4, *post init. col.* 588, *D, t.* 2.

L'âme qui se laisse éblouir par l'éclat du bonheur terrestre ne peut pas se connaître.

84. Sancti omnes quanto magis Divinitatis interna conspiciunt, tanto magis se nihil esse cognoscunt. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 27, *post med. num.* 34, *col.* 625, *B, tom.* 1.

Tous les saints reconnaissent d'autant mieux qu'ils ne sont rien qu'ils pénètrent davantage les secrets de la Divinité.

85. Nunquam Deus mentem deserit, quæ in peccatis se veraciter agnoscit. *Ibid. lib.* 22, *cap.* 3, *post med. num.* 5, *col.* 735, *A.*

Dieu n'abandonne jamais une âme qui se reconnaît sincèrement coupable.

86. Nulla est cognitio reprehensionis,

Greg. Mag. si non sequantur etiam lamenta pœnitudinis. *Ibid. lib.* 35, *cap.* 5, *post init. fol.* 1200, *C.*

On ne montre pas qu'on soit corrigé, si l'on ne verse pas des larmes de repentir.

87. Eo durius contra aliena superbit, quo quis sua negligentius ignorat. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 18, *in med. col.* 88, *C.*

Plus on est négligent à connaître ses défauts, plus on s'élève fortement contre les défauts des autres.

88. Qui semetipsos quales sunt cognoscere appetunt, non deteriorum conspicere, sed meliorum exempla debent. *Pros.*

Ceux qui désirent sincèrement se connaître tels qu'ils sont doivent étudier, non la conduite des méchants, mais celle des bons.

89. Peccatores se esse non intelligunt, qui homines se esse non attendunt. *Ibid. lib.* 24, *cap.* 6, *post med. col.* 805, *B, num.* 12.

Ceux qui ne font pas attention qu'ils sont des hommes ne se reconnaissent pas pécheurs.

90. Dum exteriores sensus ab hujus vitæ sollicitudinibus sopio, vacante mente vivacius interna cognosco. *Pros.*

Tant que je tiens mes sens extérieurs étrangers aux soins de cette vie, mon esprit est libre, et je lis plus aisément dans mon intérieur.

91. Foris dormio, sed intus cor vigilat: quia dum exteriora quasi non sentio, interiora solerter apprehendo. *Ibid. lib.* 23, *cap.* 12, *in med. num.* 21, *sup. illud, Cant.* 5, *Ego dormio, etc. col.* 784.

Au-dehors je sommeille, mais mon cœur veille au-dedans; tant que je suis en effet comme insensible aux choses extérieures, je saisis habilement les choses du dedans.

92. Quanto plus profecimus in cognitione nostri, tanto nobis indignamur amplius de perverso opere. *Hom.* 10 *sup. Ezechiel. ante finem, col.* 169, *B, tom.* 2.

Plus nous avons fait de progrès dans la connaissance de nous-mêmes, plus une mauvaise action nous indigne contre nous.

93. Ut firmitatis animus dona habeat, et infirmitatem suam humiliter agnoscat, per accessum gratiæ ad alta sustollitur, et per recessum, quid ex semetipso sit, probatur. *Lib.* 8 *Moral. cap.* 17, *ante med. col.* 265, *B.*

Pour qu'une âme reconnaisse humblement sa faiblesse et reçoive le don de la force, l'accès de la grâce l'élève vers le ciel, et le refus de la grâce lui fait comprendre ce qu'elle est par elle-même.

S. Greg. Naz. 94. Teipsum cognosce quisnam sis, et quomodo factus et compositus, ut imago existas Dei. *Orat.* 20, *post med. pag.* 179.

Connaissez-vous vous-même, sachez qui vous êtes, comment vous avez été créé, de quoi vous êtes composé, pour que vous soyez l'image de Dieu.

S. Greg. Nyss. 95. Tutissima conservandi ratio, est seipsum non ignorare. *Hom.* 2 *sup. Cant. col.* 250, *A.*

Le moyen le plus sûr de se sauver, c'est de ne pas s'ignorer soi-même.

96. Quomodo aliquid aliud discet, qui seipsum ignorat? *Ib. Hom.* 3, *post init. col.* 153, *C.* S. Greg. Nyss.

Comment celui qui ne se connaît pas lui-même pourra-t-il apprendre autre chose?

97. Nosmetipsos cognoscamus, hac enim cognitione expiantur peccata, quæ ab ignorantia proficiscuntur. *De Mortuis, col.* 580, *litt. C.*

Connaissons-nous nous-mêmes; c'est ainsi en effet que seront expiés les péchés que nous avons commis par ignorance.

98. Absque notitia sui, omnis homo pecus est. *Tom.* 1, *Epist.* 3 *ad Heliodor. pag.* 22, *C.* S. Hier.

Tout homme qui n'a pas la connaissance de lui-même est semblable à la brute.

99. Teipsum intellige. *Tom.* 2, *Epist.* 59 *ad Pammach. sub finem, pag.* 370, *col.* 3, *D.*

Comprenez-vous vous-même.

100. Ingens animæ periculum est, scientiam sui agnitionemque negligere. *Hom.* 2 *in Cant. post med. pag.* 127, *B, tom.* 7.

C'est exposer l'âme à un grand péril que de négliger l'étude et la connaissance de soi-même.

101. Frustra cordis oculum erigit ad videndum Deum, qui nondum idoneus est ad videndum seipsum. *Pros.* Hugo a S. Victore.

C'est inutilement que celui qui n'est pas encore disposé à se voir lui-même élève les regards de son cœur pour voir Dieu.

102. Prius necesse est ut cognoscas invisibilia spiritus tui, quam possis esse idoneus ad cognoscenda invisibilia Dei.

Il faut nécessairement que vous connaissiez les secrets de votre âme avant que vous puissiez être capable de connaître les secrets de Dieu.

103. Si non potes cognoscere te, non præsumas apprehendere ea quæ sunt supra te. *Lib.* 3 *de Anima, cap.* 6, *pag.* 113, *E, tom.* 2.

Si vous ne pouvez pas vous connaître, ne prétendez pas saisir ce qui est au-dessus de vous.

104. Quanto quotidie in cognitione plus tui proficis, tanto ad altiora semper tendis. *Ib.*

Plus vous faites chaque jour de progrès dans la connaissance de vous-même, plus vous tendez à la perfection.

105. Cognitio sui generat humilitatem. *Lib.* 1 *de Nuptiis carnal. cap.* 3, *ante med. pag.* 169, *litt. B, tom.* 2.

La connaissance de soi engendre l'humilité.

Hugo card. 106. Sex sunt gradus, quibus descenditur ad sui cognitionem:

- Primus, est consideratio sui;
- Secundus, est repressio pravorum motuum;
- Tertius, est consideratio propriæ infecunditatis;
- Quartus, est ponderatio peccatorum et beneficiorum Dei;
- Quintus, est remorsus conscientiæ;
- Sextus, est consideratio naturalium defectuum. *Sup. Psal.* 18, *fol.* 40, *col.* 2, *tom.* 2.

Il y a six degrés par lesquels on arrive à la connaissance de soi, savoir:
- Le premier, c'est la considération de soi-même;
- Le deuxième, c'est la répression des mauvais mouvements;
- Le troisième, c'est la considération de sa propre impuissance;
- Le quatrième, c'est la vue de ses péchés et des bienfaits de Dieu;
- Le cinquième, c'est le remords de sa conscience;
- Le sixième, c'est la considération de ses défauts naturels.

Hugo card. 107. Tentatione pulsante cognoscit homo, qualis ex se, et qualis ex Deo sit. *Sup. Job, cap.* 33, *fol.* 440, *col.* 3, *tom.* 1.

C'est quand la tentation le presse que l'homme connaît ce qu'il est de lui-même et ce qu'il est avec l'aide de Dieu

S. Joan. Chr. 108. Ibi est plenitudo gratiæ, ut se in omnibus unusquisque agnoscat, quis fuerit, quid sit, quid erit. *Serm. de eo quod David dixit : Quis sum ego ? in princ. col.* 636, *D*, *tom.* 1.

La plénitude de la grâce consiste à bien connaître en toutes choses ce qu'on a été, ce qu'on est et ce qu'on sera.

109. Noverat David se pastorem esse ovium, et non genere nobilitatum : sed quando factus est nobilis, agnovit se ex nihilo fuisse sublevatum. *Ibid. ante med.*

David savait qu'il était pasteur de troupeaux et qu'il n'était pas issu d'un sang illustre; aussi, quand il fut monté sur le trône, il reconnut la basse condition d'où il avait été élevé.

110. Omnis qui se agnoscit, sui accusator est. *Hom. sup. Psal.* 84, *in princ. col.* 754, *B*, *tom.* 1.

Tout homme qui se connaît se fait accusateur de lui-même.

111. Ille est maxime seipsum sciens, qui se esse nihil existimat. *Pros.*

On se connaît très-bien soi-même quand on pense n'être rien.

112. Superbus nescit seipsum, sed ignorat : qui se nescit, quemnam poterit agnoscere ? *Hom.* 26 *sup. Matth. in illud, Coloss.* 3, *Et grati estote, circa fin. col.* 249, *A et B*, *tom.* 2.

L'orgueilleux ne se connaît pas, mais il s'ignore lui-même; or, celui qui ne se connaît pas pourra-t-il connaître quelqu'un ?

113. Qui seipsum ignorat, quæ supra se sunt, non cognoscet. *Serm.* 20 *sup. Ep. ad Rom. in Morali, ante med. col.* 240, *C*, *tom.* 4.

Celui qui s'ignore lui-même ne peut pas connaître les choses qui sont au-dessus de lui.

114. Qui seipsum condemnat, et peccatorem se agnoscit, dupliciter Deum placat. *Hom.* 28 *sup.* 1 *ad Cor. circa med. col.* 543, *B*, *tom.* 4.

Celui qui se condamne lui-même et qui se reconnaît pécheur apaise doublement le Seigneur.

115. Non sane minima pars est ista philosophiæ, dignitatem suam cognoscere. *Hom.* 26 *sup. Matth. circa fin. col.* 249, *A*.

Ce n'est certes pas la moindre partie de la philosophie que de connaître sa dignité.

S. Joan. Clim. 116. Qui se cognoscit, continet linguam suam : qui vero loquax est, nondum seipsum ut oportet agnoscit. *Gradu* 2, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 264, *col.* 2, *G*. S. Joan. Clim.

Celui qui se connaît réprime sa langue; mais celui qui parle beaucoup ne se connaît pas encore lui-même.

117. Qui seipsum cognoscit, divini timoris intimam notionem comprehendit, per quam sollicite incedens ad charitatis januam perveniet. *Ibid. gradu* 25, *statim a med. pag.* 278, *col.* 1, *A*.

Celui qui se connaît a acquis une connaissance profonde de la crainte de Dieu; tant qu'il en suit fidèlement le sentier, il approche de la porte de la charité.

118. Nunquam disquirere nosmetipsos desinamus, si veraciter agnoscere nos volumus. *Ibid.*

Ne cessons jamais de nous interroger nous-mêmes, si nous voulons sincèrement nous connaître.

119. Revera nihil omnino difficilius esse videtur, quam seipsum cognoscere. *Pros.* S. Joan. Dam.

Rien n'est en effet plus difficile que de se connaître soi-même.

120. Ipsa enim mens ad alienum peccatum perspicacissima est, ad vitiorum suorum cognitionem hebes ac tarda est. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 66, *post med. fol.* 35, *pag.* 3, *C*.

Notre esprit est d'une très-grande pénétration pour voir les fautes des autres, mais il est lent et sans vigueur pour connaître ses propres défauts.

121. Scientia sanctorum est, seipsum cognoscere, et est scientia, quam sine vituperio magno ignorare non possumus. *Part.* 4, *Serm.* 2 *de S. Antonio, post med. primæ partis, fol.* 126, *col.* 1, *H*. Joan. Gers.

La science des saints, c'est de se connaître soi-même, et cette science, on ne peut l'ignorer sans être grandement blâmable.

122. Cæcus nimium est, et prorsus ignorans, qui seipsum non cognoscit. *Ibid.*

C'est être trop aveugle et tout à fait ignorant que de ne pas se connaître.

123. Nemo unquam se melius poterit cognoscere, qualis sit : quam cum venerit, ubi qualis esse debeat, cognoscit. *Sup. prologum Regulæ S. Benedicti, cap.* 2, *circa med. pag.* 160, *col.* 2. Joan. Trith.

Jamais un homme ne pourra mieux se connaître tel qu'il est que lorsqu'il sera arrivé à se connaître tel qu'il doit être.

124. Scito, o homo, temetipsum, scito quid sis, quid eris, et quare natus sis, et qua conditione sis factus, et propter quid sis in sæculo procreatus. *De Contempt. mundi, verbo Scito*, *pag.* 325, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

O homme, connais-toi toi-même, sache ce que tu es, ce que tu seras, pourquoi tu es né, dans quelle condition tu as été créé, et pour quelle fin tu as été placé sur cette terre.

125. Magna jam justitiæ pars est, semetipsum nosse, ut ex eo divinæ virtuti homo subdatur humilius, ex quo jam suam infirmitatem agnos-

cit. *Lib. 2 de summ. Bono, cap.* 13, *sent.* 2, *pag.* 643, *col.* 1.

C'est un grand pas déjà dans la justice que de se connaître soi-même, de telle sorte que l'on se soumette plus humblement à la volonté divine dès que l'on connaît sa propre faiblesse.

S. Isidorus Pelus.

126. Fac teipsum noscas. *Lib.* 2, *Epist. ad Serenum, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 566, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Faites en sorte de vous connaître vous-même.

Lact. Firm.

127. Pravitatis causa hæc est, ignorantia sui. *Lib.* 1 *de falsa Relig. cap.* 1, *in fine, pag.* 4.

L'ignorance de soi-même, voilà ce qui engendre l'iniquité.

S. Laur. Just.

128. Ex cognitione sui nutritur humilitas. *Part.* 1 *de casto Connubio, cap.* 6, *circa med. pag.* 150, *col.* 2, *D*.

La connaissance de soi entretient l'humilité.

129. Perniciosa sui nescientia est, et ad omne facinus proclivis; quæ dum se stare putat, jacet miserabiliter. *Ibid.*

L'ignorance de soi-même est funeste et dispose à toute sorte de crime; tandis qu'elle croit se tenir debout, elle gît à terre misérablement.

130. Cognitione sui nihil utilius in vita hominis. *Ibid. in calce.*

Rien dans la vie de l'homme n'est plus utile que la connaissance de soi.

131. Hæc profecto sui cognitio est fundamentum solidissimum et stabile, supra quod humilitatis structura locata est, augetur atque perficitur. *Part.* 2 *de Humil. cap.* 2, *circa med. pag.* 660, *col.* 1, *D*.

Cette connaissance de soi est un fondement solide et ferme sur lequel l'édifice de l'humilité repose, s'élève et se couronne.

132. Qui ignorat se, nescit compungi, se humiliare dedignatur; et cum sit delictorum ulceribus plenus, incolumem se esse arbitratur. *Ibid. in med.*

Celui qui ne se connaît pas dédaigne la componction et l'humilité, et alors qu'il est couvert de blessures que le péché lui a faites, il se croit sain et sauf.

133. Summa hæc dementia est, sui ignorantia, intolerabile vitium, virus pestiferum, ruina patens, repulsio gratiæ, animæ interitus, omniumque origo malorum. *Part.* 2 *de Regim. prælat. cap.* 8, *ante med. pag.* 571, *col.* 2.

Ne pas se connaître, c'est le comble de la démence, un défaut insupportable, un poison mortel, une ruine certaine, un obstacle à la grâce, la perte de l'âme et la source de tous les maux.

134. Hæc est ad se cognoscendum compendiosa formula, ut unusquisque ab exterioribus feriatus negotiis, maneat apud se, et veluti judex in cathedra sedens, agnoscere studeat quales sint cordis sui cogitationes. *Part.* 2 *de Humilit. cap.* 6, *ante finem, pag.* 667, *col.* 1, *C*.

Une méthode abrégée pour se connaître, c'est que chacun, après s'être débarrassé de tout soin extérieur, se recueille en lui-même, et que, siégeant comme un juge sur son tribunal, il s'applique à connaître toutes les pensées de son cœur.

S. Laur. Just.

135. In hac peregrinatione via tutissima, per quam ad patriam supernam pergitur, est cognitio sui. *Part.* 2 *de Regimine prælat. cap. post med. pag.* 557, *col.* 1, *E*.

Dans ce pèlerinage de la vie, le plus sûr moyen pour arriver à la céleste patrie, c'est de se connaître.

136. Mira res! quis scit omnia, illos non cognoscere se perhibet, qui ignorant se. *Part.* 2 *de Humil. cap.* 2, *ante finem, pag.* 660, *col.* 2, *A*.

Chose étonnante! Celui qui sait tout déclare ne pas reconnaître ceux qui ne se connaissent pas eux-mêmes.

137. Difficile a divina excidit gratia, quicumque in cogitatione propria humiliter conquiescit. *Serm. de Vita solit. cap.* 4, *in calce, pag.* 479, *col.* 2, *C*, *part.* 2.

Quiconque s'attache humblement à la connaissance qu'il a de lui-même perd difficilement la grâce divine.

138. Beatum illum esse dixerim, qui de se non qualemcunque, sed veram cognitionem habere meruit. *Part.* 2 *de Humil. cap.* 2, *in calce, pag.* 660, *col.* 2, *E*.

J'appelle bienheureux celui qui est arrivé à avoir de lui-même, non une connaissance quelconque, mais une connaissance exacte.

139. Eo certius et citius ad culmen prudentiæ proficies, quo statum interioris hominis plenius cognosces. *Part.* 1 *de Ligno vitæ, tract.* 2 *de Prudentia, cap.* 6, *post med. pag.* 21, *col.* 1, *litt. D*.

Plus vous connaîtrez parfaitement l'intérieur de l'homme, plus vous ferez de progrès sûrs et rapides dans la vertu de prudence.

S. Nil.

140. Homo a Deo derelictus, naturæ suæ agnoscit imbecillitatem. *Orat.* 8 *de Superbia, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5. *part.* 2, *pag.* 972, *col.* 2, *B*, *edit. Colon.* 1618.

L'homme que Dieu abandonne éprouve la faiblesse de sa nature.

141. Ante omnia teipsum nosce; nihil enim difficilius, nihil laboriosius, atque operiosius est. *Pros.*

Avant tout, connaissez-vous vous-même; il n'y a rien en effet de plus difficile, de plus pénible, rien qui demande plus de travail.

142. Cum autem teipsum noris, tum demum et Deum agnoscere, et animo et cogitatione res (uti decet) percurrere poteris. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. cap.* 66, *in princ. fol.* 35, *pag.* 1, *B*.

Mais quand vous vous connaîtrez, alors vous pourrez enfin connaître Dieu et apprécier convenablement de cœur et d'esprit les créatures.

S. Petr. Chr.

143. Qui se scire existimat totum, se nescit. *Serm.* 44, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 694, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui s'imagine se connaître parfaitement ne se connaît pas.

S. Prosper.

144. Nosipsos ita hodie novimus, ut quales futuri crastino nesciamus. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. cap.* 7, *in princ. apud Biblioth.*

Patr. tom. 5, *part.* 2, *pag.* 694, *col.* 1, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Nous nous connaissons si peu aujourd'hui, que nous ignorons ce que nous serons demain.

Prudentius.

145. Agnosce quis scis, vince mundum et sæculum. *In Peristephano, de Hymno romani martyris, circa med. vers.* 545, *pag.* 316.

Sachez bien ce que vous êtes, et vous triompherez du monde et du siècle.

Richard. a S. Victore.

146. Animus qui sui cognitione diu exercitatus, pleneque eruditus non est, ad Dei cognitionem non sustollitur. *Part.* 1 *de Benjamin minore, cap.* 71, *in medio, pag.* 217, *col.* 2, *litt. B.*

Un esprit qui, après s'être longtemps étudié, n'a pas de lui-même une connaissance parfaite, n'est pas arrivé à connaître Dieu.

147. Animus qui ad scientiæ altitudinem nititur ascendere, primum et principale sit ei studium seipsum cognoscere. *Ibid. cap.* 75, *in med. pag.* 219, *col.* 2, *D.*

L'esprit qui fait ses efforts pour parvenir à l'apogée de la science doit faire de la connaissance de lui-même sa première et principale étude.

148. Magna altitudo est scientiæ, seipsum perfecte cognoscere. *Ibid.*

L'apogée de la science, c'est la connaissance parfaite de soi-même.

149. Disce, homo, cognoscere teipsum, et ascendisti ; quantum enim quotidie in tui cognitione proficis, tantum ad altiora supertendis. *Pros.*

O homme, apprends à te connaître, et tu t'élèveras ; car autant tu fais de progrès dans cette science, autant tu te portes vers des choses sublimes.

150. Qui vero ad perfectam sui cognitionem pervenit, jam montis verticem apprehendit. *Ibid. in fine.*

Celui qui a acquis une parfaite connaissance de lui-même touche déjà au faîte de la science.

151. Vis videre Christum? disce cognoscere teipsum. *Ibid. cap.* 78, *ante med. pag.* 221, *col.* 1, *D.*

Voulez-vous voir Jésus-Christ? apprenez à vous connaître.

152. Ad sui cognitionis celsitudinem non perducitur homo sine triplici studio : per studium operis, per studium meditationis, per studium orationis paulatim promovetur. *Ibid. cap.* 79, *in princ. pag.* 221, *col.* 2, *A et B.*

L'homme ne peut prétendre à une parfaite connaissance de soi-même sans avoir recours à trois moyens : il y parvient peu à peu par le travail, par la méditation, par la prière.

153. Quid tibi prodest cætera omnia scisse, et teipsum nescisse ? *Part. lib.* 3 *de Contempl. cap.* 3, *post init. pag.* 265, *col.* 2, *D.*

A quoi vous sert-il d'avoir appris toutes les autres sciences, si vous ne vous connaissez pas vous-même ?

Thomas a Kempis.

154. Qui bene seipsum cognoscit, sibi ipsi vilescit, nec laudibus delectatur humanis. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 1, *in princ. pag.* 322, *tom.* 2.

Celui qui se connaît bien n'a que du mépris pour lui-même et ne trouve pas son plaisir dans les louanges des hommes.

Thomas a Kempis.

155. Hæc est altissima et utilissima lectio, suiipsius vera cognitio. *Ibid. c.* 2, *sect.* 4, *p.* 323.

La plus profonde et la plus utile des lectures, c'est la connaissance de soi-même.

156. Humilis tui cognitio, certior via est ad Deum quam profunda scientiæ inquisitio. *Ib. cap.* 3, *sect.* 4, *pag.* 324.

La simple connaissance de vous-même mène plus sûrement à Dieu que l'étude profonde de toute science.

In Vitis Patr.

157. Necdum teipsum cognovisti, nam qui seipsum novit, fratrum vitia non aspicit. *Lib.* 10, *cap.* 144, *in fine*, *pag.* 899, *col.* 2.

Vous ne vous connaissez pas encore vous-même ; car celui qui se connaît ne voit pas les défauts de ses frères.

S. Zeno.

158. Nihil est ante omnia homini timenti Deum tam necessarium atque conveniens, quam ut seipsum noverit. *Serm.* 2 *de Genes. in princ. apud Bibl. Patrum, tom.* 3, *pag.* 84, *col.* 1, *C.*

Rien n'est si nécessaire à l'homme qui craint Dieu, rien ne lui va bien comme de se connaître soi-même.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot.

159. Superbi cum stulti sint, tum seipsos quoque ignorant. *Lib.* 4 *de Moribus, cap.* 3, *sub fin. fol.* 42, *pag.* 2, *edit. Paris.* 1565.

Les orgueilleux, étant des gens stupides, ne se connaissent pas eux-mêmes.

Cicero.

160. Nosce te esse hominem, fer mansuete fortunam. *Lib.* 4, *de Arte Rhetorica ad Herennium, post med. col.* 72, *F*, *tom.* 1.

Sachez que vous êtes un homme, supportez la fortune avec modération.

161. Vetera sunt præcepta sapientium, sequi Deum et se noscere. *Lib.* 3 *de Finibus, versus fin. num.* 73, *col.* 120, *A*, *tom.* 4.

Il y a longtemps que les sages nous ont donné pour préceptes d'aimer Dieu et de se connaître soi-même.

Plato.

162. Seipsum ignorare, desipere est : et seipsum nosse, sapere. *Tom.* 1, *syzygia* 2 *de Philosophia, ante fin. pag.* 389, *A.*

Se méconnaître, c'est être fou ; se connaître, c'est être sage.

163. Quamdiu quidnam ipsi simus ignoraverimus, fieri sane non potest, ut nosipsos cognoscamus. *Tom.* 2, *Syzygia* 4 *de diagolo primo Alcibiadis, post med. pag.* 389, *A.*

Tant que nous ignorerons ce que nous sommes, il est certainement impossible que nous nous connaissions.

164. Qui jubet ut se unusquisque nostrum norit, illud nimirum jubet ut animum suum norit. *Prosec.*

Celui qui ordonne à chacun de se connaître veut surtout que nous connaissions notre âme.

Plato. 165. Quicunque igitur ea quæ ad corpus pertinent cognoscit, ea quidem quæ sua sunt cognoscit, non vero seipsum.

Quiconque donc connait ce qui a rapport à son corps connait bien assurément des choses qui le regardent, mais il ne se connaît pas lui-même.

166. Nullus medicus seipsum cognoscit, quatenus medicus : sapientia est, seipsum bene cognoscere. *Ibid. post med.*

Il n'y a pas de médecin qui, en tant que médecin, se connaisse lui-même : la sagesse consiste à bien se connaître.

167. Animus, ut possit seipsum cognoscere, in animum per se intueri debet, et in eum maxime locum in quo inest animi virtus. *Ibid.*

Pour se connaître elle-même, l'âme doit s'étudier intérieurement et considérer surtout les facultés qui constituent sa puissance.

168. Ut quis seipsum maxime noverit, Deum prius intueatur. *Ibid. post med.*

Pour bien se connaître, il faut surtout et d'abord considérer Dieu.

169. Si nosmetipsos minime noverimus, non possumus nostra, et bona et mala cognoscere. *Pros.*

Si nous ne nous connaissons pas du tout, nous ne pouvons connaître ni le bien ni le mal qui est en nous.

170. Etsi nostra minime cognoscimus, neque ea sane, quæ nostrorum sunt, scimus.

Quoique nous ne connaissions pas nos qualités, nous ignorons aussi le bien et le mal qui s'y rapportent.

171. Qui enim res suas ignorat, eadem sane ratione res aliorum ignorabit. *Ibid. post med.*

Celui qui ignore en effet ses propres affaires ignore aussi par la même raison celles des autres.

Seneca. 172. Opus est ad notitiam sui experimento. *De divina Provid. c.* 4, *in princ. p.* 384, *t.* 1.

Pour se connaître, on a besoin d'expérience.

173. Ignoratio sui homines in numerum pecorum et animalium redigit. *Pros.*

L'ignorance de soi-même range les hommes parmi les animaux privés de raison.

174. Nihil interest inter hos et illa ; quoniam illis nulla ratio est, his parva et malo suo, atque in perversum solers. *De beata Vita, cap.* 5, *in med. pag.* 492, *tom.* 1.

Il n'y a aucune différence entre ceux-ci et ceux-là : si les uns n'ont pas de raison, les autres en ont peu pour leur malheur ; encore est-elle inclinée vers le mal.

175. Nota habet quisque sui corporis vitia. *Ep.* 68, *fere in med. pag.* 656, *tom.* 2.

Chacun connait ses défauts corporels.

176. Virtus est aliorum scientia et sui. *Ep.* 95, *post med. pag.* 793, *tom.* 2.

La connaissance de soi et des autres est une vertu.

Sextus phil. 177. Si scis a quo factus es, teipsum agnoscis. *Sent.* 385, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *p.* 67, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618.

Si vous savez qui vous a créé, vous vous connaissez vous-même.

178. Qui seipsum cognovit, bonum (quod est super essentiam) consecutus est. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui titulus Pimander, cap.* 1. Trismegist.

Celui qui a appris à se connaître a acquis un bien extraordinaire.

179. Qui seipsum cognovit, transit in Deum. *Ibid.*

Celui qui se connaît s'élève jusqu'à Dieu.

180. Lux et vita Deus est : si igitur comprehenderis teipsum ex vita et luce compositum, ad vitam rursus, lucemque transcendes. *Ibid.*

Dieu est lumière et vie : si donc vous reconnaissez que vous êtes sorti de la vie et de la lumière, vous retournerez à la lumière et à la vie.

COGNITIO VERITATIS

(Connaissance de la vérité).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Errat quicumque putat veritatem se posse cognoscere, cum adhuc nequiter vivat. *De Agone christiano, cap.* 13, *p.* 545, *litt. A, t.* 3. S. Aug.

Quiconque s'imagine qu'il peut connaitre la vérité, tandis qu'il mène une mauvaise vie, se trompe.

2. Quid justius, quam contemptoribus veritatis subtrahi et ipsam cognitionem ? Quid, inquam, justius, quam ut jam de ejus cognitione gloriari non possit, qui cognitam non glorificavit? *Epist.* 18 *ad Petrum diaconum, ante med. fol.* 211, *col.* 2, *L.* S. Bern.

Quoi de plus juste que la connaissance même de la vérité soit cachée à ceux qui la méprisent ? Quoi de plus juste, dis-je, que celui qui n'a pas rendu gloire à la vérité ne puisse pas se glorifier de la connaître ?

3. Nihil prodest notitia veritatis, ubi deest custodia charitatis. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *vers.* 2, *cap.* 3, *art.* 3, *pag.* 179, *col.* 2, *B, t.* 1. S. Bonav.

La connaissance de la vérité est inutile, si l'on ne garde pas la charité.

4. Non est reputandus otiosus, qui insistit labori cognoscendæ veritatis : eo quod pluris meriti est, quam exercitatio corporalis. *Serm.* 1 *dom.* 1 *in Quadr. post init. pag.* 65, *col.* 2, *t.* 3.

Il ne faut pas considérer comme ne faisant rien celui qui s'efforce de connaître la vérité, sous prétexte que le travail du corps a plus de mérite que celui de l'intelligence.

5. O beata veritas, video quod sine te sapere, desipere : te vero nosse, perfectum scire est. *In Soliloq. cap.* 4, *longe ante finem, pag.* 143, *col.* 2, *E, tom.* 7, *part.* 3.

O vérité bienheureuse, je vois qu'être sage sans toi c'est être insensé ; mais te connaître, c'est avoir la science parfaite.

6. Lumen veræ cognitionis est discernere rectum a pravo. *De Perfect. spirit. pag.* 6, *apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 746, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618. S. Diadoch.

La lumière de la connaissance véritable consiste à nous faire discerner le bien du mal.

S. Greg. Mag. 7. Minoris excessus est veritatem non cognoscere, quam in eadem cognita non manere. *Lib* 1. *in Registro, indict.* 9, *cap.* 16, *Ep.* 16 *ad Severum episc. Aquileiensem, post init. col.* 647, *A, tom.* 7.

La faute est moins grande de ne pas connaître la vérité que de la repousser quand on l'a déjà connue.

Hugo a S. Victore. 8. Familiarius quodammodo atque perfectius experta, quam audita cognoscuntur. *Pros.*

On connaît d'une manière plus intime et plus parfaite ce qu'on a réprouvé que ce qu'on a entendu.

9. Cognitionem veritatis, quam doctrina inchoat, experientia consummat. *Sup. Psal.* 37, *circa med. cap.* 46, *pag.* 46, *E, tom.* 1.

La connaissance de la vérité commence par l'enseignement et s'achève par l'expérience.

10. Perfectum facit cognitio veritatis, nisi habitus virtutis subsequatur. *Pros.*

La connaissance de la vérité ne rend pas un homme parfait, si elle n'est accompagnée de la pratique de la vertu.

11. In experientia et habitu virtutis, cognitio veritatis perficitur.

La connaissance de la vérité se perfectionne par l'expérience et par la pratique de la vertu.

12. Non facit perfectum cognitio veritatis, nisi et habitus virtutis in experientia subsequatur. *Lib.* 7, *in cap.* 7 *cœlestis Hierarch. post med. pag.* 387, *B, tom.* 1.

La connaissance de la vérité ne rend pas un homme parfait, si elle n'est accompagnée de la pratique de la vertu.

S. Joan. Chr. 13. Obscurata est notitia veritatis, ne non tam utilis inveniatur, quam contemptibilis: contemptibilis enim est, si ab illis intelligatur, a quibus non custoditur. *Hom.* 44 *oper. imperf. ante med. col.* 1053, *litt. B.*

La vérité a été voilée pour nous, afin de nous faire mieux sentir son utilité et de nous empêcher de la mépriser; mais la connaissance de la vérité est méprisable, si ceux qui la connaissent ne la pratiquent pas.

Lact. Firm. 14. Nullus suavior animæ cibus, quam cognitio veritatis. *Lib.* 1 *de falsa Religione, cap.* 1, *ante finem, pag.* 3.

Il n'y a pas pour l'âme de nourriture plus délicieuse que la connaissance de la vérité.

S. Laur. Just. 15. Nemo ad veritatis perspicuam agnitionem potest attingere, si virtutibus ornatus non fuerit. *De casto Connubio, cap.* 25, *post init. pag.* 211, *col.* 1, *F, part.* 1.

Nul ne peut parvenir à une connaissance claire de la vérité, s'il n'est orné des vertus.

S. Leo I. 16. Nemo ad cognitionem veritatis magis propinquat, quam qui intelligit in rebus divinis, etiamsi multum proficiat, semper sibi superesse quod quærat. *Pros.*

Personne ne se rapproche plus de la connaissance de la vérité que celui qui, déjà très-versé dans les choses divines, reconnaît qu'il a toujours beaucoup à apprendre.

17. Qui se ad id, in quod tendit pervenisse præsumit, non quæsita reperit, sed in inquisitione defecit. *Serm.* 9 *in Nativ. Domini, statim ab initio, fol.* 20, *pag.* 1.

Celui qui a la prétention d'être arrivé au but qu'il poursuivait, loin d'avoir trouvé ce qu'il cherchait, n'a fait que se perdre dans ses recherches.

18. Ubi deest agnitio æternæ et incommutabilis veritatis, falsa virtus est, etiam in optimis moribus. *Sent.* 106, *in fine tomi* 3 *Oper. D. Augustini, pag.* 748, *litt. D.* S. Prosper.

Là où ne se trouve pas la connaissance de la vérité éternelle et immuable, on ne voit qu'une vertu fausse, même avec les mœurs les plus pures.

19. Nihil prodest ad cognitionem veritatis, legendo vel audiendo pertingere, nisi et bene vivendo totis viribus labores cognita custodire. *Part.* 2, *lib.* 7 *sup. Apocalyps. cap.* 8, *post init. pag.* 450, *col.* 2. Richard. a S. Victore.

Il est inutile d'arriver par la lecture ou par l'enseignement à la connaissance de la vérité, si vous ne faites tous vos efforts pour garder, par une vie sainte, les vérités qui vous sont connues

---

COGNOSCERE IN GENERE

(Connaître en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quis hominem adducet, ut post se futura cognoscat? *Eccles.* 3, *in calce.*

Qui amènera l'homme à connaître ce qui sera après lui?

2. Ex visu cognoscitur vir, et ab occursu faciei cognoscitur sensatus. *Eccli.* 19, *v.* 26.

On connaît un homme à son aspect, et à son approche on discerne sa prudence.

3. Qui non est expertus, pauca recognoscit: qui tentatus non est, qualia scit? *Ibid.* 34, *v.* 10-11.

Celui qui a peu d'expérience sait peu de choses; celui qui n'a point été tenté que sait-il?

4. Quis hominum scit, quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? *Pros.* 1 *Cor.* 2, *v.* 11.

Qui d'entre les hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui?

5. Ita, et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi spiritus Dei. *Ibid.*

De même personne ne connaît ce qui est en Dieu, sinon l'esprit de Dieu.

6. Animalis homo non percipit ea, quæ sunt spiritus Dei. *Ib. v.* 14.

L'homme animal ne perçoit pas les choses qui sont de l'esprit de Dieu.

7. Quis cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus. *Ibid. in fine.*

Qui connaît la sagesse du Seigneur, et qui peut l'instruire? Mais nous, nous avons l'esprit de Jésus-Christ.

8. Deus omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. 1 *Tim.* 2, *v.* 4.

Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité.

9. Melius erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti. 2 *Petr.* 2, *v.* 21.

Il eût mieux valu pour eux qu'ils n'eussent point connu la voie de la justice que de retourner en arrière après l'avoir connue.

COGNOSCERE DEI

(Connaître, fonction de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu nosti solus cor omnium filiorum hominum. 3 *Reg.* 8, *v.* 39.

Vous seul connaissez le cœur des enfants des hommes.

2. Ecce Dominus cognoscet omnia opera hominum, et adinventiones illorum, et cogitationes illorum, et corda illorum. 4 *Esdr.* 16, *v.* 55.

Le Seigneur connaît toutes les œuvres des hommes, et leurs inventions, et leurs pensées, et leurs cœurs.

3. Novit Dominus viam justorum, et iter impiorum peribit. *Psal.* 1, *in fine.*

Dieu connaît les sentiers du juste, et la voie de l'impie conduit à la mort.

4. Nonne Deus requiret ista ? ipse enim novit abscondita cordis. *Psal.* 43, *v.* 22.

Dieu ne demandera-t-il pas compte de ces choses, lui qui connaît le secret des cœurs ?

5. Cognovi omnia volatilia cœli, et pulchritudo agri mecum est. *Psal.* 49, *v.* 12.

Je connais tous les oiseaux du ciel, et tout ce qui fait la beauté des champs est en ma puissance.

6. Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita. *Psal.* 68, *v.* 7.

Si j'avais été coupable, vous le sauriez, ô mon Dieu, et si j'avais commis quelque iniquité, elle ne serait pas cachée à vos yeux.

7. Et dixerunt : Quomodo scit Deus, et si est scientia in Excelso ? *Psal.* 72, *v.* 11.

Et ils ont dit : Dieu sait-il ce qui se passe sur la terre, et le Très-Haut a-t-il connaissance de toutes choses?

8. Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. *Psal.* 93, *v.* 11.

Le Seigneur sait que les pensées des hommes ne sont que vanité.

9. Domine, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam, etc. *Psal.* 108, *v.* 1.

Seigneur, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu ; vous avez connu le moment de mon sommeil et celui de mon réveil.

10. Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua. *Ibid.* *v.* 4.

Seigneur, vous connaissez toutes choses, l'avenir comme le passé.

11. Cognovit Dominus omnem scientiam, non præterit illum omnis cogitatus. *Eccli.* 4, *v.* 19-20.

Le Seigneur connaît toute science ; aucune pensée ne lui échappe.

12. Habitationem tuam, et egressum tuum, et introitum tuum cognovi, et insaniam tuam contra me. *Isa.* 37, *v.* 28.

Je connaissais ta demeure, et ton départ, et ta marche, et ta fureur contre moi.

13. Tu, Domine, nosti me, vidisti me, et probasti cor meum. *Jer.* 12, *v.* 3.

Vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé mon cœur.

14. Deus æterne, absconditorum es cognitor, nosti omnia antequam fiant. *Dan.* 13, *v.* 42.

Dieu éternel, vous connaissez les choses cachées, vous connaissez toutes choses avant qu'elles soient faites.

15. Si quis diligit Deum, hic cognitus est ab eo. 1 *Cor.* 8, *v.* 3.

Dieu connaît bien celui qui l'aime.

16. Cognovit Dominus, qui sunt ejus. 2 *Tim.* 2, *v.* 19.

Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui.

COGNOSCERE DEUM

(Connaître Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Nosse te, Deus noster, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis. *Sap.* 15, *v.* 3.

Vous connaître, ô mon Dieu, c'est la parfaite justice, et comprendre votre équité et votre force, c'est la source de l'immortalité.

2. Negantes te nosse impii, per fortitudinem brachii tui flagellati sunt. *Ibid.* 16, *v.* 16.

Quand les impies ont déclaré ne pas vous connaître, ils ont été frappés par la force de votre bras.

3. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non cognovit. *Isa.* 1, *v.* 3.

Le taureau connaît son maître, l'âne son étable ; Israël m'a méconnu.

4. Vocavi te nomine tuo, et non cognovisti me. *Ibid.* 45, *v.* 4.

Je t'ai appelé par ton nom, et tu m'as méconnu.

5. Sacerdotes non dixerunt : Ubi est Dominus? et tenentes legem, nescierunt me. *Jer.* 2, *v.* 8.

Les prêtres n'ont pas dit *alors* : Où est le Seigneur ? Les gardiens de la loi ne m'ont pas connu.

6. Stultus populus meus me non cognovit. *Ibid.* 4, *v.* 22.

Mon peuple insensé ne m'a point connu

7. Milvus in cœlo cognovit tempus suum, turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit judicium Domini. *Ibid.* 8, *v.* 7.

Le milan connaît dans le ciel son jour, la tourterelle, l'hirondelle et la cigogne gardent le temps de leur passage; mais mon peuple n'a point connu le jugement du Seigneur.

8. De malo ad malum egressi sunt, et me non cognoverunt, dicit Dominus. *Ibid.* 9, *v.* 3.

Ils sont allés du mal au mal, et ils ne m'ont point connu, dit le Seigneur.

9. Et non docebit ultra vir proximum suum, et vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum. Omnes enim cognoscent me, a minimo usque ad maximum, ait Dominus. *Ibid.* 31, *v.* 34.

Et nul n'instruira plus son prochain ni son frère, disant : Connais le Seigneur ; car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit le Seigneur.

10. Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem te cognovi, et hi cognoverunt, quia tu me misisti. *Joan.* 17, *v.* 25.

Père juste, le monde ne vous a point connu; mais moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que vous m'aviez envoyé.

11. Nemo principum hujus sæculi cognovit, si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. 1 *Cor.* 2, *v.* 8.

Aucun des princes de ce monde n'a connu *la sagesse de Dieu;* car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de la gloire.

12. Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem. *Pros. Ibid.* 13, *v.* 12.

Nous ne voyons *Dieu* maintenant que dans un miroir, mais alors nous le verrons face à face.

13. Nunc cognosco ex parte, tunc autem cegnoscam, sicut et cognitus sum. *Ibid.*

Je ne le connais maintenant qu'imparfaitement, mais alors je le connaîtrai comme je suis moi-même connu de lui.

14. In flamma ignis dantis vindictam iis, qui non noverunt Deum. 2 *Thess.* 1, *v.* 8.

Au milieu des flammes, afin de se venger de ceux qui ne connaissent point Dieu.

15. Confitentur se nosse Deum, factis autem negant. *Tit.* 1, *v.* 16.

Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs actions.

16. In hoc scimus, quoniam cognovimus eum, si mandata ejus observemus. *Pros.* 1 *Joan.* 2, *v.* 3.

Nous sommes assurés que nous connaissons Dieu, si nous observons ses commandements.

17. Qui dicit se nosse eum, et mandata ejus non custodit, mendax est, et in hoc veritas non est. *V.* 4.

Celui qui dit qu'il le connaît et qui ne garde point ses commandements est un menteur, et la vérité n'est point en lui.

COLERE, CULTUS IN GENERE

(Honorer, culte en général).

DIFFERENTIA.

Aliud est colere, aliud adorare : potest quis invitus adorare, vel adulando regibus idololatris, vel tormentis victus, cum sciat quia idolum nihil est : colere vero, est toto his affectu et studio mancipari. *Sup. Exod. cap.* 20, *sup. illud, Non adorabis ea, etc. col.* 668, *F, t.* 1. Gloss. ord.

Autre chose est honorer, autre chose adorer : on peut adorer malgré soi, ou pour flatter des rois idolâtres, ou encore parce qu'on est vaincu par les tourments, tout en sachant qu'une idole n'est rien; honorer, au contraire, c'est se dévouer de cœur et d'affection.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Cuncti martyres devotissime percolendi sunt, sed specialiter ii venerandi sunt a nobis, quorum reliquias possidemus. *Pros.* S. Ambr.

Il faut avoir beaucoup de dévotion pour tous les martyrs, mais il faut vénérer spécialement ceux dont nous possédons les reliques.

2. Et ideo, fratres, veneremur eos in sæculo; quos defensores habere possumus in futuro. *Serm.* 77, *circa med. col.* 771, *C et D, tom.* 3. S. Aug.

C'est pourquoi, mes frères, honorons ici-bas ceux qui dans le ciel pourront nous servir d'avocats.

3. Philosophia vera docet, et vere docet, nihil omnino colendum esse, totumque contemni oportere, quidquid mortalibus oculis cernitur, quidquid mortalis corporis ullus sensus attingit. *Lib.* 1 *Retract. cap.* 1, *et lib.* 1 *contra Academicos, cap.* 1, *post med. p.* 289, *B, t.* 1.

La véritable philosophie enseigne comme une vérité qu'il ne faut rien honorer, mais qu'il faut tout mépriser de ce qui peut être vu de nos faibles yeux, de tout ce qui peut être touché par les sens de notre corps mortel.

4. Indigne ab honestis coluntur, qui per turpes placantur. *Lib.* 2 *de Civitate Dei, cap.* 29, *prope finem, pag.* 41, *B, tom.* 5.

C'est une indignité pour l'honnête homme d'honorer ce que vénèrent les pervers.

5. Colimus martyres eo cultu dilectionis et societatis, quo et in hac vita coluntur sancti homines Dei, quorum cor ad talem pro evangelica veritate passionem paratum esse sentimus. *Lib.* 20 *contra Adimantum, cap.* 21, *ante med. pag.* 260, *D, tom.* 6.

Nous honorons les martyrs de ce culte d'amour et d'union qu'on a dans ce monde pour les hommes de Dieu, dont le cœur nous semble prêt à souffrir pour l'Evangile les mêmes supplices.

6. Honorandi sunt sancti propter imitationem, non adorandi propter religionem : Deus autem solus adorandus est. *De vera Religione, cap.* 65, *post init. pag.* 517, *B, tom.* 1.

Il faut honorer les saints d'un culte d'imitation, et non leur rendre le culte d'adoration qui n'est dû qu'à Dieu seul.

S. Aug. 7. Sanctorum corpora, et præcipue beatorum martyrum reliquias, ac si Christi membra, sincerissime honoranda, credimus. *Pros.*

Nous pensons que les corps des saints, et surtout les restes des bienheureux martyrs, doivent être honorés respectueusement, comme s'ils étaient les membres de Jésus-Christ.

8. Si quis contra hanc sententiam venerit, non christianus, sed Eunomianus et Vigilantianus est. *De eccles. Dogmat. cap.* 73, *per totum, pag.* 140, *D, tom.* 3.

Si quelqu'un pense d'une manière différente, il n'est pas chrétien, mais il est disciple d'Eunomius et de Vigilance.

S. Basil Mag. 9. Honor qui habetur imagini, ad eum pervenit cujus imago est. *De Spiritu sancto ad Amphil. Et hab. apud D. Joan. Damasc. Orat.* 1 *de Imag. circa med. fol.* 459, *pag. B.*

La vénération que l'on a pour une image revient à celui qu'elle représente.

S. Bern. 10. Magis homines mirantur pulchra, quam venerantur sacra. *In Apologia, verbo Dicitur, in fin. fol.* 307, *col.* 2, *B.*

Les hommes ont plus d'admiration pour les belles choses que de respect pour les choses sacrées.

S. Bonav. 11. Qui unquam reges, qui principes, qui barones, aut nobiles, sic a mundo honorantur, ut martyres, imo ut martyrum crura? Major, longe major honor exhibetur Stephano, sive Laurentio, quam Alexandro, sive apostatæ Juliano. *Serm.* 2 *de uno Martyre, et in ord.* 14, *in princ. pag.* 315, *col.* 1, *tom.* 3.

Où sont les rois, les princes, les barons, les nobles, qui soient aussi honorés que les martyrs, et même que quelques uns de leurs ossements? On rend des honneurs bien plus grands à saint Etienne et à saint Laurent qu'à Alexandre ou à Julien l'Apostat.

S. Hier. 12. Honoramus reliquias martyrum, ut eum cujus sunt martyres adoremus : honoramus servos, ut honor servorum redundet ad Dominum. *Tom.* 2, *Ep.* 5 *ad Riparium adversus Vigilantium, in princ. pag.* 118, *D.*

Nous honorons les restes des martys, afin d'adorer Celui dont ils sont les témoins ; nous honorons ces serviteurs, afin que l'honneur qu'ils reçoivent remonte vers leur Seigneur.

13. Probet necessitas quid possint, quos securus ante coluisti. *Lib.* 1 *sup. Jeremiam, c.* 2, *sup. illud, Ubi sunt dii tui, p.* 268, *A, t.* 5.

C'est au moment de l'épreuve que vous sentirez le pouvoir de ceux que vous aurez honorés dans les jours de paix.

Hugo card. 14. Qui adorat creaturam, negat Creatorem. *Sup. Job, cap.* 30, *fol.* 437, *col.* 3, *tom.* 1.

Adorer la créature, c'est renier le Créateur.

S. Joan. Chr. 15. Quæ justitia est ista, sanctos colere, et contemnere sanctitatem? Sine causa justos honorat, qui justitiam spernit. *Hom.* 45 *oper. imp. sup. Matth. ante fin. sup. illud* 23, *Quomodo fugietis a judicio? col.* 1063, *C, tom.* 2.

Qu'est-ce que cette justice qui consiste à honorer les saints tout en méprisant la sainteté? Celui qui a du mépris pour la justice n'a pas de raison d'honorer les justes.

16. Honor ille quo probos conservos afficimus, nostræ erga communem Dominum benevolentiæ argumentum est : atque imaginis honor, ad exemplar transit. *Lib.* 4, *cap.* 17, *ante fin. fol.* 290, *pag.* 1. S. Joan. Dam.

L'honneur que nous rendons à ceux de nos frères qui ont bien servi le Seigeur est une preuve de notre amour pour Dieu, qui est aussi notre Maître ; en vénérant leurs images, on est porté à imiter leurs vertus.

17. Qui peccare cupit, peccatorum colit, et veneratur auctores. *Serm.* 155, *fere in med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 774, *col.* 1, *litt. B.* S. Petr. Chr.

Celui qui désire pécher honore et respecte les auteurs du péché.

18. Non colit, qui rem sanctam non sancte colit. *Pros.* Salvianus.

Il n'y a pas de culte quand on ne vénère pas saintement une chose sainte.

19. Quin potius nec cultores, si mali, quia cultor dici non potest, malus cultor. *Lib.* 4 *de Gubernat. Dei, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 339, *col.* 2. *E et F, edit. Coloniæ* 1618.

Il n'y en a pas même si ceux qui le rendent sont méchants, car un adorateur vicieux ne mérite pas le nom d'adorateur.

20. Omnia amamus, omnia colimus : solus nobis in comparatione omnium Deus vilis est. *Ibid. lib.* 6, *ante med. pag.* 348, *col.* 2, *E.*

Nous aimons tout, nous respectons tout ; en comparaison de tous les êtres, Dieu seul est méprisable à nos yeux.

21. Cole sapientem virum, tanquam imaginem Dei viventis. *Sent.* 180, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 65, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618. Sextus phil.

Honorez un homme sage comme s'il était l'image du Dieu vivant.

COLERE SEU ADORARE DEUM

(Honorer ou adorer Dieu).

DEFINITIO.

Adorare Deum, est divinæ omnipotentiæ magna casti amoris veneratione submitti. *Lib.* 1 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *exposit. Moralis, ante med. sup. illud, Ut adoraret et immolaret Domino, col.* 1234, *D, tom.* 2. S. Greg. Mag.

Adorer Dieu, c'est être soumis à sa toute-puissance et être pénétré pour lui des sentiments de respect et de l'amour le plus pur.

Deum adorare, est ei totam mentem per humilitatem et devotionem substernere, et ipsum principium ac finem omnis boni credere. *Lib.* 1 *de Sacram. part.* 12, *cap.* 6, *ante med. pag.* 419, *tom.* 3. Hugo a S. Victore.

Adorer Dieu, c'est lui soumettre entièrement notre esprit avec humilité et avec amour, et le reconnaître comme le principe et la fin de tout bien.

Hugo a S. Victore. Adorare secundum etymologiam nominis, est toto corde Deo adhærere. *Sup. Psal.* 71, *fol.* 183, *col.* 1, *tom.* 2.

Adorer, d'après l'étymologie, c'est adhérer à Dieu de tout son cœur.

Lact. Firm. Verus cultus est, in quo mens colentis, seipsam Deo immaculatam victimam sistit. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 2, *post med. pag.* 258.

Le véritable culte d'adoration à rendre à Dieu consiste en ce que notre âme se tienne devant lui comme une victime sans tache.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Sine cultu veri Dei, etiam quod virtus videtur esse peccatum est. *Lib.* 1 *de Vocat. gentium, cap.* 3, *in princ. col.* 235, *C*, *tom.* 2.

Sans le culte du vrai Dieu, ce qui paraît même une vertu est un péché.

S. Aug. 2. Omnis vitæ bonæ ac beatæ via in vera religione est constituta, qua unus Deus colitur. *Lib. de vera Relig. cap.* 1, *in princ. pag.* 489, *A*, *tom.* 1.

La voie qui mène à une vie sainte et heureuse se trouve dans cette religion véritable qui nous fait adorer un seul Dieu.

3. Melius est ad Deum colendum doctrina homines duci, quam pœnæ timore, vel dolore compelli. *Ep.* 50 *ad Bonifacium, ante med. pag.* 140, *D*.

Il est plus avantageux que les hommes soient amenés par la doctrine à adorer Dieu que s'ils y étaient contraints par la crainte des châtiments ou par la douleur.

4. Discant pagani adorare Deum : angelos volunt adorare, angelos imitentur, et illum adorent, qui ab angelis adoratur. *Sup. Psal.* 96, *paulo post med. vers.* 8, *Adorate eum, omnes angeli, etc. pag.* 789, *D*, *tom.* 8.

Que les païens apprennent à adorer Dieu : ils veulent adorer les anges; que plutôt ils les imitent, et qu'ils adorent Celui qui est adoré par les anges.

5. Non est castum cor, si Deum ad mercedem colit. *Sup. Psal.* 55, *post med. vers.* 10, *pag.* 378, *C*, *tom.* 8.

Honorer Dieu en vue de la récompense n'est pas un amour pur.

6. Si gratis colis Deum, a quo gratis emptus es, ipse tibi sufficiet, et tibi ipse merces erit. *Ibid.*

Si, sans espoir de récompense, vous honorez Celui par qui vous avez été racheté gratuitement, il vous suffira lui-même, et il sera votre récompense.

7. Tu colis Deum, et coleris a Deo : colit te Deus, ut sis fructuosus ; et colis Deum, ut sis fructuosus. *Pros.*

Vous cultivez Dieu, et Dieu vous cultive; Dieu vous cultive afin que vous portiez des fruits, et vous cultivez Dieu afin de porter des fruits.

8. Tibi bonum est, quod te colit Deus : bonum est tibi, quod tu colis Deum.

Il nous est avantageux de cultiver Dieu, et il nous est bon que Dieu nous cultive.

9. Cultor Deus si recedat ab homine, desertus sit ipse homo : cultor homo si recedat a Deo, desertus sit ipse homo, nec crescit Deus accedente te, nec decrescit discedente te. *Sup. Psal.* 145, *circa med. vers.* 4, *p.* 1158, *D*, *t.* 8. S. Aug.

Si Dieu cesse de cultiver l'homme, celui-ci devient un désert; et si l'homme cesse de cultiver Dieu, l'homme devient aussi un désert. Quant à Dieu, que vous vous approchiez ou que vous vous éloigniez, Dieu ne peut ni croître ni décroître.

10. Nihil cœleste, nihil terrenum, nihil igneum, nihil quod corporis sensus attingit, adorandum vel colendum præter Deum qui vere est, quod est, et non mutatur. *Lib. de Speculo, cap.* 9, *in princ. pag.* 596, *C*, *tom.* 9.

Rien dans le ciel, ni sur la terre, ni dans le feu, rien de ce qui peut tomber sous nos sens, ne mérite nos adorations et nos hommages, si ce n'est le Dieu qui est véritablement ce qu'il est et qui ne change pas.

11. Deus solus adorandus est. *De vera Relig. cap.* 55, *post init. pag.* 517, *B*, *tom.* 1.

Dieu seul doit être adoré.

12. Quod colit summus angelus, id colendum est etiam ab homine ultimo, quia ipsa hominis natura id non colendo facta est ultima. *Ibid. cap.* 55, *paulo ante med. pag.* 517, *B*.

L'homme, du fond de sa misère, doit ses hommages à Celui que les anges adorent au sein de leur grandeur ; la nature humaine a été abaissée parce qu'elle ne les lui a pas rendus.

13. Fide, spe, charitate colendus est Deus. *In Enchirid. in princ. pag.* 106, *D*, *tom.* 2.

Nous devons rendre à Dieu l'hommage de notre foi, de notre espérance et de notre charité.

14. Colitur Deus sacrificio laudis, actionisque gratiarum : et cultor ejus non in seipso, sed in illo glorietur. *De Spirit. et Litt. cap.* 13, *post med. pag.* 579, *litt. A*, *tom.* 3.

Dieu est honoré par un sacrifice de louanges et d'actions de grâces ; et que celui qui le lui offre ne se glorifie pas lui-même, mais dans le Seigneur.

15. Perversi frui volunt nummo, uti autem Deo ; quoniam non nummum propter Deum impendunt, sed Deum propter nummum colunt. *Lib.* 11 *de Civit. Dei, cap.* 25, *paulo post med. pag.* 205, *A*, *tom.* 5.

Les méchants veulent jouir de leur argent comme de Dieu ; ils ne dépensent pas en effet leur argent pour Dieu, mais ils adorent Dieu pour de l'argent.

V. Beda. 16. Honor Deo exhibitus, exhibentes æterna gloria dignos facit. *Tom.* 2, *in suis Prov. verbo Honor*, *pag.* 190.

L'honneur que nous rendons à Dieu nous fait mériter la gloire éternelle.

17. Totus ubique manens, tota est virtute colendus. *Ibid. verbo Totus*, *pag.* 199.

Présent partout, il doit être honoré de toutes nos forces.

S. Bern. 18. Honor Deo summus est, illum venerari ; veneraris, si misericors es. *De Medit. cap.* 6, *ante fin. fol.* 324, *col.* 1, *C*.

C'est rendre à Dieu l'honneur suprême que de l'adorer ; on l'adore en pratiquant la miséricorde.

S. Bonav. 19. Deus contemplatione, actione, devotione colendus est. *Expos. 2 sup. Psal.* 118, *vers.* 4, *cap.* 4, *art.* 3, *pag.* 192, *col.* 1, *D*, *tom.* 1.

Dieu doit être adoré par la méditation, par les œuvres, par l'amour.

20. Verus Dei cultor ad hoc potissimum attento mentis conatu intendere debet, ut Christi Jesu crucem circumferat jugiter tam mente quam carne. *De Ligno vitæ, in princ. præfat. pag.* 403, *col.* 1, *C*, *tom.* 6, *part.* 2.

Un vrai adorateur de Dieu doit surtout s'appliquer de toutes ses forces à porter toujours la croix de Jésus-Christ tant dans son âme que dans son corps.

S. Clem. Alex. 21. Non poterit quis Deum imitari, nisi eo quod sancte colat : nec colere, nisi eum imitetur. *In Orat. adhort. ad gent. fol.* 15, *p.* 1, *C*.

On ne peut imiter Dieu sans l'aimer saintement, ni l'aimer sans l'imiter.

22. Qui Deum colit, seipsum colit. *Lib.* 4 *Strom. longe post med. fol.* 120, *pag.* 2, *F*.

Celui qui aime Dieu s'aime lui-même.

S. Cyrill. Alex. 23. Colendus est Deus immota fide, menteque in illius honorem et gloriam defixa penitus et locata. *Hom.* 26 *de festis Paschal. p.* 268.

Il faut rendre à Dieu l'hommage d'une foi inébranlable et d'un cœur sincèrement disposé pour son honneur et sa gloire.

S. Cyrill. Hier. 24. Si quis vult pie colere Deum, adoret et Filium : alioquin ejus cultus non recipietur. *Cateches.* 10, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag.* 417, *col.* 1, *D*.

Si quelqu'un veut rendre à Dieu de fervents hommages, qu'il adore aussi le Fils ; autrement ses hommages ne seront pas accueillis.

S. Fulgent. 25. Ille deum non verum colit, qui creaturam coluerit : quia ubi deus non verus colitur, ibi Dei veritas in mendacium commutatur. *Lib. ad Donatum, cap.* 5, *apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *pag.* 65.

On adore une fausse divinité quand on adore une créature, et quand on adore un faux dieu, on fait de la vérité le mensonge.

26. Vera religio, excepto uno vero Deo, nulli deo sinit culturæ obsequium a fidelibus exhiberi. *Ibid. in calce, pag.* 65, *col.* 1, *C*.

La religion véritable ne permet aux fidèles d'adorer aucune divinité, si ce n'est le seul vrai Dieu.

Gloss. ord. 27. Unusquisque quod præ cæteris colit, hoc ei deus est. *Sup. lib. Judic. cap.* 2, *col.* 162, *F*, *tom.* 2.

Chacun fait son dieu de ce qu'il aime par-dessus tout.

Gloss. int. 28. Novit nomen Dei, qui colit Deum. *Sup. Psal.* 9, *col.* 498, *D*.

Celui qui adore Dieu connaît le nom de Dieu.

S. Greg. Mag. 29. Tunc quisque Deum adorat, cum considerata illa immensitate omnipotentiæ, Conditori submittitur. *Lib.* 1 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *expos. Moralis, ante med. sup. illud, Ut adoraret et immolaret Domino, col.* 1234, *D*, *tom.* 2.

On adore Dieu quand, après avoir considéré sa puissance infinie, on se soumet à lui comme à son Créateur.

30. Reges Deum adorant, quando superbi et contemptores se ad Domini mandata facienda humiliant. *Pros.* S. Greg. Mag.

Les rois adorent Dieu lorsque, après avoir été superbes et dédaigneux, ils s'abaissent jusqu'à accomplir les préceptes divins.

31. Adorant lubrici, quando Deo subjiciuntur per obedientiam castitatis. *Ibid. lib.* 6, *cap.* 2, *ante fin. sup. illud, Et adoravit Saul Dominum.*

Les voluptueux adorent Dieu quand ils se soumettent à lui par la pratique de la chasteté.

32. Qui adorat creaturam, negat Creatorem. *Sup. Job, cap.* 31, *fol.* 437, *col.* 3, *tom.* 1. Hugo card.

Adorer la créature, c'est nier le Créateur.

33. Colendus est Deus, qui est super omnia, qui omnia condidit, qui et bonorum omnium fons est. *Hom.* 36 *sup. Genes. paulo ante med. col.* 298, *C*, *tom.* 2. S. Joan. Chr.

Il faut adorer Dieu, car il est au-dessus de toutes choses, le Créateur de toutes choses et la source de tout bien.

34. Verus Dei cultus non solum in fide recta, sed in optima conversatione consistit. *Serm.* 1 *de Jejuniis et Geneseos lectione, ante finem, col.* 530, *D*, *tom.* 1.

Le véritable culte à rendre à Dieu ne consiste pas seulement dans une foi sincère, mais encore dans une parfaite régularité de vie.

35. Non par est, ut qui Deum adorat, simul puniatur cum eo qui Deum afficit blasphemia. *Hom. sup. Ps.* 95, *ante fin. col.* 774, *A*, *t.* 1.

Il n'est pas juste que celui qui adore Dieu soit puni comme celui qui l'outrage par ses blasphèmes.

36. Non in ovibus, vitulis, fumo et vaporatione constitutus est nobis colendi Dei modus, sed in mente spirituali. *Serm.* 1 *sup. Ep. ad Rom. ante med. col.* 18, *C*, *tom.* 4.

La manière d'honorer Dieu ne consiste pas dans des sacrifices de brebis ou de génisses, ni dans des holocaustes, ni à faire brûler de l'encens, mais à lui offrir notre cœur.

37. Culta corda colunt Deum, reddentes illi fructum veritatis et sanctitatis. *Hom. sup. Ps.* 8, *ante med. col.* 785, *A*, *tom.* 1.

Les cœurs bien cultivés adorent Dieu et lui rapportent des fruits de vérité et de sainteté.

38. Adorare creaturæ est, adorari non creaturæ, sed Domini est. *Hom.* 32 *sup. Joan. post init. col.* 159, *D*, *tom.* 3.

Il appartient à la créature d'adorer, mais il appartient au Seigneur, non à la créature, d'être adoré.

39. Deum nemo digne colit, sed juste duntaxat. *Lib. Parall. cap.* 82, *in fine, fol.* 43, *pag.* 2, *C*. S. Joan. Dam.

Nul ne peut rendre à Dieu un culte digne de la Divinité, mais seulement un culte nécessaire.

40. Vivum colite, ut vivatis. *Lib.* 2 *de Origine erroris, cap.* 2, *in fine, pag.* 54. Lact. Firm.

Adorez Celui qui vit, afin que vous viviez.

41. Quisquis Deum colendum esse intelligit, et immortalitatis spem sibi propositam habet,

Lact. Firm. mens ejus in cœlo est. *Lib.* 3 *de fals. Sap. cap.* 27, *in fin. pag.* 138.

Celui qui comprend que Dieu doit être adoré, et qui espère jouir de l'immortalité, tient son cœur élevé vers le ciel.

42. Omnis sapientia hominis in hoc uno est, ut Deum cognoscat et colat : hoc christianorum dogma hæc sententia est. *Ibid.*

Toute la sagesse de l'homme consiste seulement à connaître et à servir Dieu : tel est le dogme et la maxime des chrétiens.

43. Ipsum, qui solus est, colite principem mundi, qui solus est in sæculum atque a sæculo fuit. *Lib.* 1 *de falsa Relig. cap.* 6, *in fine, pag.* 13, *verbo græco* ἄυτὸν, *etc. post Sibyllam.*

Servez Celui qui seul règne dans le monde, qui seul règnera toujours, et qui a régné de toute éternité.

44. Nihil aliud adoremus, nihil colamus nisi solum Artificis, Parentisque nostri unicum Numen. *Lib.* 2 *de Origine erroris, cap.* 18, *post med. pag.* 91.

N'adorons, ne servons jamais d'autre Dieu que celui qui est notre Créateur et notre Père.

45. Scientia est Deum noscere, virtus colere : in illo sapientia, in hoc justitia continetur. *Lib.* 6 *de vero Cultu, cap.* 5, *in fine, pag.* 245.

La science consiste à connaître Dieu, et la vertu à le servir; là se trouve la sagesse, ici la justice.

46. Qui Deum colit, nec patitur, nec timet. *Ibid. cap.* 17, *in fine, pag.* 269.

Celui qui sert Dieu n'est en proie ni à la douleur, ni à la crainte.

47. Nullus honos deberi potest Deo, si nihil præstat colenti, nec ullus metus, si non irascitur non colenti. *De Ira Dei, cap.* 6, *in fine, pag.* 338.

Dieu ne mérite point qu'on l'honore, s'il ne récompense pas celui qui l'honore; ni qu'on le craigne, s'il ne se venge pas de celui qui refuse de l'honorer.

48. Auctori rerum, Parentique communi, honos, veneratioque debetur. *Ibid. cap.* 11, *in fine, pag.* 346.

L'honneur et le respect sont dus à Celui qui est le Créateur de toutes choses et notre Père commun.

49. Deus a nobis adorandus est, quoniam in eo est materia rerum, et ratio virtutum, et fons bonorum. *Ibid. cap.* 23, *post med. pag.* 364.

Nous devons adorer Dieu, parce qu'il est le principe des créatures, la raison des vertus et la source des biens.

50. Plurimum proficit ad veniam consequendam, si Dei cultum notionemque teneamus. *Ibid.*

Pour obtenir le pardon, il nous est très-utile de connaître et de servir Dieu.

51. Quid tam justum ad æquitatem, tam pium ad honorem, tam necessarium ad salutem, quam Deum cognoscere ut Parentem, venerari ut Dominum? *In Epitom. divin. institut. in princ. pag.* 395.

Quoi de si juste pour l'équité, de si sacré pour l'honneur, de si nécessaire au salut que de reconnaître Dieu comme notre Père et de le vénérer comme notre Seigneur?

52. Quid ab homine desiderat Deus, nisi cultum mentis, qui est purus et sanctus? *Ibid. verbo Nam, in fine, pag.* 397. Lact. Firm.

Que demande Dieu à l'homme, si ce n'est l'hommage pur et saint de son cœur?

53. Deus tunc colitur, quando quod ipsi placet, placet et nobis. *Serm.* 8 *de Jejunio decimi mensis, post med. fol.* 11, *pag.* 1. S. Leo I.

Dieu est honoré quand ce qui lui plaît nous plaît aussi à nous-mêmes.

54. Illa virtus, illa sapientia, illa est colenda majestas, quæ universitatem mundi creavit ex nihilo. *Serm.* 2 *de Nativ. Dom. in fine, fol.* 13, *pag.* 1.

Nous devons adorer cette vertu, cette sagesse, cette majesté qui de rien a créé le monde.

55. Nullo caret pietatis officio, cui studium est colere Deum. *Serm. Quadrag. in princ. fol.* 33, *pag.* 1.

Celui qui s'applique à servir Dieu ne manque pas d'occasions de pratiquer la piété.

56. Anima, quæ vere Deum colit, etiamsi infinita justitiæ opera ediderit, ita se habet, ac si nihil egisset. *Hom.* 10, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *pag,* 59, *col.* 2, *litt. E, edit. Coloniæ* 1618. S. Machar.

L'âme qui sert véritablement Dieu, aurait-elle accompli des œuvres infinies de justice, se regarde comme si elle n'avait rien fait.

57. Quem colimus Deum, nec ostendimus, nec videmus; imo ex hoc Deum credimus, quod eum sentire possumus, videre non possumus. *In suo Octavio, post med. pag.* 9, *col.* 1, *litt. C, apud Bibl. Patr. tom.* 3. Minut. Felix

Nous ne pouvons ni voir ni montrer le Dieu que nous adorons; bien plus, ce qui nous fait croire en lui, c'est que nous pouvons le sentir, mais non pas le voir.

58. Deum verbis lauda, operibus cole, et cogitatione honora. *Parænes.* 8, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Nilus

Louez Dieu par vos paroles, servez-le par vos œuvres, honorez-le par vos pensées.

59. Hæretice, desine judicare Judicem tuum, et adora in cœlis Deum, quem Deum magus adoravit in terris. *Serm.* 24, *in calce, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 768, *col.* 2, *litt. E, edit. Coloniæ* 1618. S. Petr. Chr.

O hérétique, cesse de juger Celui qui est ton Juge, et adore dans les cieux le Dieu que le mage adora sur la terre.

60. Quomodo tu Christum colis, qui idolum in pecunia veneraris? *Opusc.* 24, *cap.* 4, *post med. pag.* 600, *col,* 1, *litt. D, tom.* 3. S. Petr. Dam

Comment adorez-vous Jésus-Christ, vous qui faites de votre argent une idole?

61. Ipse solus Deus colendus est, aliud prætereа nihil; non terra, non mare, non fluvii, non aeris ventorumque natura, non tempesta- Philo Jud.

tes, non animalium plantarumque species, non sol, non luna, non multitudo stellarum ordine certo decurrentium, non cœlum, nec mundus universus. *In Congressu quærenda crudit. gratia, post med. pag.* 612.

Nous devons adorer Dieu seul, et rien autre chose : ni la terre, ni la mer, ni les fleuves, ni l'air, ni le vent, ni les saisons, ni les espèces d'animaux et de plantes, ni le soleil, ni la lune, ni la multitude des étoiles si régulières dans leur course, ni le ciel, ni le monde entier.

S. Prosper. 62. Hoc affectu et desiderio colendus est Deus, ut sui cultus ipse sit merces. *Prosec.*

Nous devons servir Dieu avec ardeur et avec amour, afin qu'il soit lui-même la récompense de notre culte.

63. Nam qui Deum ideo colit, ut aliud magis quam ipsum promereatur, non Deum colit, sed illud quod assequi concupiscit. *Sent.* 20, *in fine tomi tertii Operum D. Augustini, p.* 744, *litt. D.*

Car celui qui sert Dieu afin de mériter plutôt une autre récompense que lui, n'honore pas Dieu, mais ce qu'il désire obtenir.

64. Hoc ab homine colitur quod diligit : unde quia Deus omnibus rebus major et melior invenitur, plus omnibus diligendus est, ut colatur. *Ibid. sent.* 244, *pag.* 755, *litt. A.*

L'homme adore ce qu'il aime ; or, comme Dieu est ce qu'il y a de plus grand et de meilleur, il faut l'aimer au-dessus de tout, afin de l'adorer.

Salvianus. 65. Tantum apud nos honor et reverentia Dei proficit, ut quæ in devotione non facimus, etiam odio digna esse ducamus. *Li.* 3 *de Gubern. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 331, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

L'honneur et le respect pour Dieu ont fait tant de progrès parmi nous, que ce que nous ne faisons pas dans des sentiments de dévotion, nous le croyons digne de haine.

66. Deum colere nos dicimus, et diabolo obtemperamus. *Ibid. lib.* 5, *post init. pag.* 342, *col.* 662, *litt. G.*

Nous disons que nous adorons Dieu, et nous servons le démon.

67. Sacrilegii genus est, Dei odisse cultores. *Ibid. lib.* 8, *circa med. pag.* 360, *col.* 1, *D.*

C'est une sorte de sacrilége de haïr les adorateurs de Dieu.

68. Omnia colimus, solus nobis in comparatione omnium Deus vilis est. *Lib.* 6 *de Gubern. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 348, *col.* 2, *E, edit Coloniæ* 1618.

Nous respectons tout ; en présence de tous les êtres, Dieu est le seul méprisable à nos yeux.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plin. jun. 69. Animadverto Deum ipsum non tam accuratis adorantium precibus, quam innocentia et sanctitate lætari. *In Panegyrico de Trajano Augusto, post init. pag* 323.

Je remarque que ce qui touche agréablement le cœur de Dieu, ce ne sont pas tant les prières étudiées de ceux qui l'adorent que leur innocence et leur sainteté.

70. Religio Deum colit, superstitio violat. *Lib.* 2 *de Clementia ad Neronem, cap.* 5, *in princ. pag.* 486, *tom.* 1. Seneca.

La religion nous fait rendre à Dieu un culte d'adoration, la superstition le dénature.

71. Deus colitur et amatur. *Epist.* 47, *ante fin. pag.* 605, *tom.* 2.

Dieu est adoré et aimé.

72. Deum colit, qui novit. *Epist.* 95, *post med. pag.* 791, *tom.* 2.

Celui qui connaît Dieu l'adore.

73. Colitur Deus non taurorum opimis corporibus contrucidatis, sed pia et recta voluntate. *Ep.* 115.

Dieu est honoré non par les sacrifices de taureaux qu'on peut lui offrir, mais par une bonne et fervente disposition du cœur.

74. Deum honora super omnia, ut ipse dominetur tibi. *Sent.* 16, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *litt. H, edit. Coloniæ* 1618. Sextus phil.

Honorez Dieu par-dessus tout, afin qu'il règne sur vous.

75. Deum non cognovit, qui non colit. *Ibid. sent.* 355, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. A.*

Celui qui n'adore pas Dieu ne le connaît pas.

76. Non est verum quod Deum colat, qui hominem lædit. *Ibid. sent.* 356, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. A.*

Il n'est pas vrai que celui qui fait du tort à un homme serve Dieu.

77. Fundamentum et initium est cultus Dei, amare Dei hominem. *Ibid. sent.* 360, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. A.*

Le fondement et le principe du culte que nous devons à Dieu consistent à aimer l'homme, qui est l'œuvre de Dieu.

78. Cultoris Dei est, orare Deum pro salute hominum. *Ibid. sent.* 360, *pag.* 67, *col.* 1, *A.*

Un serviteur de Dieu doit le prier pour le salut des hommes.

79. Optime honorat Deum ille, qui mentem suam, quantum fieri potest, similem Deo facit. *Ibid. sent.* 598, *pag.* 67, *col.* 1, *litt. B.*

C'est honorer Dieu souverainement que de rendre autant que possible notre âme semblable à lui.

COMEDERE IN GENERE

(Manger en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. *Exod.* 32, *v.* 6.

Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et tous se levèrent pour danser.

2. Cum comederis, et satiatus fueris, benedicas Domino Deo tuo. *Deut.* 8, *v.* 10.

Afin qu'après avoir mangé et vous être rassasiés vous bénissiez le Seigneur votre Dieu.

3. Fructus terræ tuæ comedat populus, quem ignoras. *Ibid.* 28, *v.* 33.

Un peuple que tu ignores dévorera les fruits de la terre.

4. De comedente exivit cibus, et de forti egressa est dulcedo. *Jud.* 14, *v.* 14.

La nourriture est sortie de celui qui dévore, et la douceur est sortie du fort.

5. Panem tuum et vinum tuum super sepulturam justi constitue, et noli ex eo manducare et bibere cum peccatoribus. *Tob.* 4, *v.* 18.

Mets ton pain et ton vin sur le tombeau du juste, et garde-toi d'en manger et d'en boire avec les pécheurs.

6. Antequam comedam suspiro. *Job* 3, *v.* 24.

Je gémis avant de manger.

7. Numquid poterit comedi insulsum, quod non est sale conditum? aut potest aliquis gustare, quod gustatum affert mortem? *Ib.* 6, *v.* 6.

Peut-on manger un mets insipide que le sel ne relève pas? Qui goûterait un aliment qui donne la mort?

8. Nocte os meum perforatur doloribus, et qui me comedunt, non dormiunt. *Ib.* 30, *v.* 17.

La nuit mes os sont rongés par la douleur, et ceux qui me dévorent n'ont point de sommeil.

9. Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam. *Psal.* 100, *v.* 7.

Je ne recevais pas à ma table l'homme aux yeux hautains, au cœur insatiable.

10. Oblitus sum comedere panem meum. *Psal.* 101, *v.* 5.

J'ai oublié de manger mon pain.

11. Cinerem tanquam panem manducabam, et potum cum fletu miscebam. *Ibid. v.* 10.

J'ai mangé mon pain comme de la cendre, et j'ai mêlé ma boisson avec mes larmes.

12. Comedit omne fenum in terra eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum. *Psal.* 104, *v.* 34.

Elles dévorèrent l'herbe des champs et tous les fruits de leur terre.

13. Labores manuum tuarum, quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit. *Psal.* 127, *v.* 2.

Vous mangerez les fruits de vos travaux; vous serez heureux et comblé de biens.

14. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt. *Prov.* 4, *v.* 17.

Le pain dont ils se nourrissent est l'iniquité; le vin dont ils s'abreuvent, la violence.

15. Justus comedit, et replet animam suam : venter autem impiorum insaturabilis. *Ibid.* 13, *in fine.*

Le juste mange et nourrit son âme ; le méchant est insatiable.

16. Quando sederis, ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam, et statue cultrum in gutture tuo : ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii. *Ibid.* 23, *v.* 12.

Quand tu seras assis pour manger avec le roi, considère attentivement ce qui est en ta présence; mets un couteau à ta gorge (réprime tes appétits); ne désire point les délices de sa table, où se trouve le pain du mensonge.

17. Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus. *Pros. Ibid.* 23, *v.* 6.

Ne mange pas avec l'envieux; ne désire point ses mets.

18. Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum. *V.* 7.

Il te dira : Mange et bois; mais son cœur n'est pas avec toi.

19. Cibos, quos comederas, evomes, et perdes pulchros sermones tuos. *V.* 8.

Tu vomiras le pain que tu auras mangé, et tu regretteras tes douces paroles.

20. Comede, fili, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo. *Ibid.* 24, *v.* 13.

Mon fils, mange le miel parce qu'il est bon, et le rayon de miel sera doux à ta bouche.

21. Qui mel multum comedit, non est ei bonum. *Ib.* 25, *v.* 27.

Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel.

22. Omnis homo, qui comedit et bibit, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est. *Eccl.* 3, *v.* 13.

Tout homme qui boit, mange et voit le prix de son travail a trouvé le don de Dieu.

23. Hoc visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitia ex labore suo. *Ibid.* 5, *v.* 17.

Il m'a paru bon qu'un homme mange et boive, et qu'il se réjouisse dans le fruit de son travail.

24. Vade, et comede cum lætitia panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum ; quia Deo placent opera tua. *Ib.* 9, *v.* 7.

Va et mange ton pain dans la joie, et bois ton vin dans l'allégresse, parce que tes œuvres plaisent au Seigneur.

25. Veniat dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. *Cant.* 5, *v.* 1.

Que mon bien-aimé vienne en son jardin, et qu'il goûte du fruit de ses arbres.

26. Dicite justo, quoniam bene, quoniam fructum adinventionum suarum comedet. *Isa.* 3, *v.* 10.

Dites au juste qu'il goûtera le fruit de ses vertus.

27. Comedamus et bibamus, cras enim moriemur. *Ib.* 22, *v.* 13.

Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

28. Comedite bonum, et delectabitur in crassitudine anima vestra. *Isa.* 55, *v.* 2.

Prenez une nourriture saine, et votre âme sera inondée de délices

29. Hæc dicit Dominus Deus : Ecce servi mei comedent, et vos esurietis : ecce servi mei bibent, et vos sitietis. *Ib.* 65, *v.* 13.

Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mes serviteurs seront dans l'abondance, et vous aurez faim ; mes serviteurs seront désaltérés, et vous aurez soif.

30. Domum convivii non ingrediaris, ut sedeas cum eis, ut comedas et bibas. *Jer.* 16, *v.* 8.

Tu n'entreras pas dans une maison de festin pour manger et pour boire assis avec eux.

31. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis. *Pros. Thren.* 4, *v.* 5.

Ceux qui vivaient dans la mollesse sont morts dans les rues.

32. Qui nutriebantur in croceis amplexati sunt stercora. *Ibid.*

Ceux qui étaient nourris dans la pourpre ont embrassé les immondices.

33. Comedetis vescentes, et saturabimini, et laudabitis nomen Domini Dei vestri. *Joel* 2, *v.* 26.

Vous mangerez et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu.

34. Dormitis et lascivitis, qui comeditis agnum de grege, et vitulos de medio armenti. *Amos* 6, *v.* 4.

Malheur à vous qui dormez et vous étendez mollement sur votre couche, qui mangez les agneaux choisis et les génisses les plus grasses !

35. Comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoriaverunt, et ossa eorum confregerunt. *Mich.* 3, *v.* 3.

Ils ont dévoré la chair de mon peuple, et ils ont arraché sa peau et brisé ses os.

36. Manducate pinguissima quæque, et bibite dulcissima quæque, et mittite munera his, qui non habent, sanctus enim est hic dies Domini. 3 *Esdr.* 9, *v.* 52.

Mangez les mets les plus exquis, buvez les boissons les plus délicieuses, et faites part de vos biens à ceux qui n'ont pas; car c'est aujourd'hui le saint jour du Seigneur.

37. Ne solliciti sitis animæ vestræ, quid manducetis : nonne anima plus est quam esca? etc. *Matth.* 6, *v.* 25.

Ne vous inquiétez point pour votre vie de ce que vous mangerez : la vie n'est-elle pas plus que la nourriture?

38. Venit Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt : Dæmonium habet. *Pros. Ib.* 11, *v.* 18.

Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon.

39. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax et potator vini. *V.* 19.

Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : Voici un homme vorace et buveur de vin.

40. Non lotis manibus manducare, non coinquinat hominem. *Ib.* 15, *v.* 20.

Manger sans s'être lavé les mains ne souille point l'homme.

41. Is, qui manducat, non manducantem non spernat : et qui non manducat, manducantem non judicet. *Rom.* 14, *v.* 3.

Que celui qui mange ne méprise point celui qui n'ose manger, et que celui qui ne mange pas ne condamne pas celui qui mange.

42. Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. 1 *Cor.* 8, *v.* 13.

Si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai jamais aucune viande pour ne pas scandaliser mon frère.

43. Omne, quod in macello venit, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. *Ib.* 10, *v.* 25.

Mangez de toutes les viandes que l'on vend, sans vous informer de rien par scrupule de conscience.

44. Omne, quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. *Ib. v.* 27.

Mangez de tout ce qu'on vous donnera, sans vous informer de rien par scrupule de conscience.

45. Sive manducatis, sive bibetis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. *Ib. v.* 31.

Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu.

46. Si quis non vult operari, nec manducet. 2 *Thess.* 3, *v.* 30.

Celui qui ne veut point travailler ne doit point manger.

COMEDERE PANEM COELI

(Manger le pain du ciel).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dedi vobis manna in escam, panem angelorum manducastis. 4 *Esdr.* 1, *v.* 19.

Je vous ai donné la manne pour nourriture; vous avez mangé le pain des anges.

2. Edent pauperes, et saturabuntur, et laudabunt Dominum. *Ps.* 21, *v.* 28.

Les pauvres mangeront, et ils seront rassasiés, et ils loueront le Seigneur.

3. Panem angelorum manducavit homo, etc. *Ps.* 77, *v.* 29.

L'homme a mangé le pain des anges.

4. Manducaverunt, et saturati sunt nimis. *Ibid. v.* 33.

Ils en mangèrent, et ils furent complètement rassasiés.

5. Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : escam dedit timentibus se. *Ps.* 110, *v.* 4.

Le Seigneur a perpétué la mémoire de ses merveilles ; il est le Dieu de bonté, le Dieu de miséricorde ; il a donné la nourriture à ceux qui le craignent.

6. Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. *Prov.* 9, *v.* 5.

Venez, mangez mon pain, et buvez le vin que j'ai mêlé pour vous.

7. Comedite, amici, et bibite : et inebriamini, carissimi. *Cant.* 5, *v.* 1.

Mes amis, mangez et buvez ; enivrez-vous, mes bien-aimés.

8. Angelorum esca nutrivisti populum tuum, et paratum panem de cœlo præstitisti illis sine labore, omne delectamentum in se habentem, et omnis saporis suavitatem. *Sap.* 16, *v.* 20.

Vous avez donné à votre peuple la nourriture des anges, et vous lui avez présenté le pain du ciel, qui renferme toutes les délices et tout ce qui peut flatter le goût.

9. Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sitient. *Eccli.* 24, *v.* 29.

Ceux qui me mangent auront encore faim, et ceux qui me boivent auront encore soif.

10. Omnes sitientes, venite ad aquas : et qui non habetis argentum, properate, emite et comedite, etc. *Isa.* 55, *v.* 1.

Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux ; vous qui êtes dans l'indigence, accourez, achetez et mangez.

11. Beatus, qui manducabit panem in regno Dei. *Luc.* 14, *v.* 15.

Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu.

12. Panem de cœlo dedit eis manducare. *Joan.* 6, *v.* 31.

Il leur a donné à manger le pain du ciel.

13. Non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum. *Prosec. Ibid. v.* 32.

Moïse ne vous a point donné le pain du ciel mais mon Père vous donne le véritable pain du ciel.

14. Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo. *V.* 33.

Car le pain de Dieu, c'est celui qui est descendu du ciel et qui donne la vie au monde.

15. Hic est panis de cœlo descendens, ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur. *Ibid. v.* 50.

C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure point.

16. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum. *Ibid. v.* 52.

Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

COMMUNITAS (Communauté).

ETYMOLOGIA.

Collector. Communitas dicitur quasi cordium unitas.

Communauté veut dire union des cœurs.

DEFINITIO.

Lact. Firm. Communitas est societatis retentio. *Lib.* 6 *de Vero Cultu, cap.* 10, *in fine, pag.* 255.

La communauté, c'est la conservation d'une société.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Justus communia pro suis habet, sua pro communibus. *Lib.* 1 *Offic. cap.* 25, *circa med. col.* 17, *litt. C, tom.* 1.

Pour le juste, les biens qui sont en commun sont comme siens, et ses biens propres comme s'ils étaient en commun.

2. Ecclesia quædam forma justitiæ est, commune jus omnium ; in commune orat, in commune operatur, in commune tentatur. *Ibid. cap.* 29, *in fine, col.* 20, *litt. D.* S. Ambr.

L'Eglise est un modèle de justice, le droit commun de tous ; elle prie en commun, elle travaille en commun, elle souffre en commun.

3. Si quis gentilibus dixit, communia omnia amicorum esse debere, quanto magis debent esse communia cognatorum ? Cognati enim sumus, qui in unam seriem corporis copulamur. *De Viduis, non procul ab init. col.* 154, *litt. B et C, tom.* 1.

S'il a été dit aux gentils que tous les biens devaient être en commun entre amis, avec combien plus de raison les biens ne doivent-ils pas être en commun entre parents ? Or, nous sommes parents, nous qui sommes unis comme les membres d'un même corps.

4. Multi minimi dum congregantur unanimes, fiunt magni, et multorum preces impossibile est, ut non impetrent. *Sup. Ep. ad Rom. cap.* 25, *in fine, col.* 1876, *litt. A et B, tom.* 5.

Les hommes les plus faibles, quand ils sont nombreux et qu'ils sont sincèrement unis, deviennent puissants, et il est impossible que leurs prières ne soient pas exaucées.

5. Nulli magis commaculant communitatem discordiis, quam seditiosi et partiales. *Part.* 2, *titul.* 4, *cap.* 8, § 4, *post med. fol.* 178, *col.* 1. S. Antonin.

Rien n'apporte tant la discorde dans une communauté qu'un esprit séditieux et plein de partialité.

6. Cum communitate citius exauditur oratio : quia oratio communis plus valet, quam particularis. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, cap.* 8, § 7, *in fine, fol.* 64, *col.* 1.

La prière faite en commun est plus promptement exaucée : la prière commune a, en effet, plus de puissance que celle qui est faite en particulier.

7. Concordia multitudinis, Deum ad exaudiendum promptiorem habet. *In Apolog. ad Constantium imperat. post med. col.* 332, *C, tom.* 2. S. Athan. Mag.

Quand beaucoup se réunissent pour prier, Dieu est plus prompt à exaucer.

8. Nemo det byrrum vel lineam tunicam, seu aliquid nisi in commune : de communi accipiam mihiipsi, cum sciam commune me habere velle quidquid habeo. *Serm. de communi Vita clericorum, post med.* S. Aug.

Que personne ne donne une casaque ou une tunique de lin, ou autre chose, si ce n'est à la communauté ; je recevrai ensuite de la communauté, puisque je suis disposé à mettre en commun tout ce que j'ai.

9. Bonum commune omnium fiat singulorum, ut quod quisque in se non habet, in altero possideat. *De Spiritu et Anima, cap.* 16, *in fine, pag.* 613, *litt. A, tom.* 3.

Que le bien commun de tous devienne le bien de chacun, de sorte que ce que l'on n'a pas de soi on le reçoive d'un autre.

10. Dulcis charitas facit fratres habitare in unum : non ergo habitant in unum, nisi in quibus perfecta fuerit charitas christiana : nam in

S. Aug. quibus non est perfecta charitas Christi (et cum in unum sint) non in unum habitant. *Sup. Psal.* 132, *in princ. vers.* 1, *pag.* 1056, *C, et prope finem. vers.* 3, *pag.* 1060, *litt. C, t.* 8.

La douce charité permet à des frères de vivre ensemble; il n'y a donc que ceux qui sont animés de la charité chrétienne qui vivent ensemble; car ceux en qui n'est pas la charité du Christ peuvent être unis et ne pas habiter ensemble.

11. Ubi sunt unanimes, unum sentientes, iste est locus sanctus Domini. *Sup. Ps.* 17, *post init. vers.* 6, *Deus qui cohabitare facit, etc. pag.* 479, *litt. B, tom.* 8.

Là où sont des cœurs unis et n'ayant qu'un sentiment, Dieu fixe sa demeure.

12. Unum cogitate, fratres mei, et videte in ipsa multitudine, si delectat nisi unum. *Pros.*

N'ayez, mes frères, qu'une seule pensée, et voyez dans le monde même s'il y a rien de plus doux que l'union.

13. Ecce Deo propitio multi estis: quis vos ferret, nisi unum saperetis?

Voilà que vous êtes nombreux devant le Seigneur votre protecteur. Qui pourrait vous supporter, si vous n'étiez unis de sentiment?

14. Unde in multis ista quies? Da unum, et populus est: tolle unum, et turba est.

D'où vient le calme dans la multitude? Etablissez l'unité, c'est un peuple; ôtez l'unité, c'est une foule.

15. Ipsa Trinitas unus Deus ad hoc unum non nos perducit, nisi multi habeamus cor unum. *Serm.* 26 *de Verbis Dom. in medio et post med. pag.* 73, *litt. A et B, tom.* 10.

La sainte Trinité, qui ne fait qu'un seul Dieu, n'a pas établi parmi nous cette union, à moins que nous n'ayons tous qu'un même cœur.

16. Quævis multitudo eo minus vincitur, quo magis in unum coit: unde ipsa coitio in unum, cuneus nominatus est, quasi couneus. *Lib.* 2 *de Ordine, cap.* 18, *circa finem, pag.* 345, *litt. B, tom.* 1.

Toute armée est d'autant plus difficile à vaincre qu'elle se tient plus unie. De là vient qu'on a donné à cette union le nom de *coin*, qui signifie réuni en un seul.

17- Habitat in singulis Deus, tanquam in templis suis; sed in omnibus simul in unum congregatis, tanquam in templo suo. *Ep.* 57 *ad Dardanum, ante finem, pag.* 183, *B, tom.* 2.

Dieu habite dans chacun de nous comme dans autant de temples; mais il habite dans l'ensemble de tous comme dans son temple.

18. Charitas communia propriis, non propria communibus anteponit. *In Regula* 3, *post med. pag.* 594, *litt. C, tom.* 1.

La charité préfère le bien commun au bien particulier, et non le bien particulier à celui de la communauté.

19. Omnia opera vestra in unum fiant, majori studio, et frequentiori alacritate. *Ibid.*

Que toutes vos actions se fassent en commun, on y apporte plus de goût et plus d'animation.

20. Turpis omnis pars est, suo universo non congruens. *Lib.* 3 *Confess. cap.* 8, *in princ. pag.* 62, *litt. C, tom.* 1. S. Aug.

Toute partie, quand elle ne se rapporte pas à son tout, est difforme.

21. Melius est a congregatione præsenti expelli ad tempus, quam a cœlesti regno perpetuo exulare. *Serm.* 26 *ad fratr. in eremo, in med. pag.* 945.

Il vaut mieux être éloigné pour un temps de la société dans laquelle on est maintenant que d'être banni pour toujours du royaume céleste.

22. In communi contubernio, partiales amicitias ac societates, dilectionis lex non permittit. *Serm.* 4 *Exercitamentorum, ante finem.* S. Basil. Mag.

La loi de la charité ne permet pas dans une communauté les amitiés ou les liaisons particulières.

23. Injuria est in congregatione, reperire privatas quasdam fraternitates ac contubernia. Æqualiter itaque rejicienda est ex congregatione, et indecora pugna et partialitas. *Ibid. Serm.* 5, *in med.*

C'est une injure pour la communauté d'y voir des amitiés et des liaisons particulières; c'est pourquoi il faut en bannir également et les misérables rivalités et la partialité.

24. In perfectissima communitate, communia universa sunt, communis Deus, communis pietatis negotiatio, communis salus, communia certamina, communes labores, communes coronæ. *In Const. cap.* 18, *post init.*

Dans une communauté parfaitement établie, tout est en commun : Dieu, les exercices de piété, le salut, les luttes, les travaux et les récompenses.

25. Qui societatem fraternitatis aliqua discordiæ peste commaculant, Christum produnt ut Judas. *Lib.* 4 *in Marcum, cap.* 14, *col.* 190, *tom.* 5. V. Beda.

Mettre la discorde dans une société où l'on vit comme des frères, c'est trahir Jésus-Christ comme Judas.

26. Felix domus et beata semper congregatio est, ubi de Maria Martha conqueritur, nam Mariæ Martham æmulari indignum prorsus est. *Serm. de Assumpt. B. M.* S. Bern.

Heureuse la maison, heureuse la communauté où Marthe se plaint de Marie; car il serait tout à fait indigne de Marie d'être jalouse de Marthe.

27. Ne timeas esse contra charitatem, si unius ejectione scandalum multorum recompensaveris pace. Melius est ut pereat unus, quam unitas. *Epist.* 102 *ad quendam abbat. circa finem, fol.* 231, *col.* 4, *litt. K et L.*

Ne craignez pas d'aller contre la charité, si, en chassant un membre, vous compensez, par la paix que vous rétablissez, le scandale qu'il a causé à plusieurs. Mieux vaut qu'un sujet périsse que la communauté.

28. Nisi opus tuum in unitate feceris, Deo, qui unus est, acceptum profecto non erit. *Serm.* 5 *de Assumpt. B. M. post med.*

Si vous ne travaillez en commun, votre œuvre ne sera certes pas agréable à Dieu, qui est un.

29. Singularitatem fuge, et communitate esto contentus. *In Formula honestæ vitæ.*

Evitez d'être seul, et soyez content de vivre en communauté.

S. Bonav. 30. Ubi est hodie communitas, imo ubi non discordia, ubi non propria, nullaque communia? *Serm. 2 de sanctis Apostolis, circa fin.*

Où vit-on aujourd'hui en communauté? Il y a plus: où n'y a-t-il pas de discorde? où ne possède-t-on pas en propre, au lieu de posséder en commun?

S. Bonav. et S. Joan Chr. 31. Omne quod nostrum est, tunc magis nostrum erit, si sit nobis commune cum fratribus. *Lib. 4 Pharetræ, cap.* 31, *in princ. pag.* 182, *col.* 1, *B*, *tom.* 6, *et Joan. Chrysost. Serm.* 1 *de Jejun. pag.* 1, *col.* 531, *A*, *tom.* 1.

Tout ce qui nous appartient nous appartiendra encore davantage, si nous le tenons en commun avec nos frères.

S. Bonav. 32. Religiosus debet amare communitatem, quia quanto plures homines congregati incedunt securius, resistunt fortius, solatiantur jucundius. *Tit. 4 Diætæ, cap.* 1, *in princ.*

Le religieux doit aimer sa communauté; car plus il y a d'hommes réunis ensemble, plus on marche avec assurance, plus on résiste avec courage, plus on est doucement consolé.

33. Plures congregati vinculo charitatis, juncti melius lucent per exemplum, vehementius ardent per desiderium divinum. *Ibid. paulo post init.*

Quand il y a plusieurs hommes rassemblés et unis par le lien de la charité, ils brillent plus par l'exemple, et ils brûlent plus par l'amour divin.

34. Cum plures sunt uniti per amoris vinculum, est in eis absque dubio major abundantia meritorum. *Ibid.*

Lorsque plusieurs sont unis par le lien de l'amour, ils jouissent certainement d'une plus grande abondance de mérites.

35. Quadruplex est temporalium rerum communitas: prima manat ex jure necessitatis naturæ: secunda, ex jure charitatis fraternæ: tertia, ex jure civilitatis mundanæ: quarta, ex jure dotationis Ecclesiæ. *Prosec.*

Il y a quatre sortes de communautés pour les biens temporels: la première découle du droit de la nécessité naturelle; la seconde, du droit de la charité fraternelle; la troisième, du droit de la société civile; la quatrième, du droit des dotations ecclésiastiques.

36. Prima communitas est, qua fit ut omnis res ad naturæ sustentationem idonea, quantumcunque sit alicui personæ appropriata, illius fiat qui indiget necessitate extrema.

La première communauté est celle par laquelle tout ce qui est nécessaire à l'entretien de la vie, quelle que soit la personne à qui cela appartienne, devient la propriété de tout homme réduit à la dernière extrémité.

37. Secunda communitas est, qua fit ut omnia sint justorum et communione quadam charitatis, quæ sunt propria singulorum, fiant universorum communia.

La deuxième est celle par laquelle les biens particuliers à chaque juste deviennent la propriété commune de tous par la communion de la charité.

38. Tertia communitas est, qua fit ut unius imperii, regni, vel civitatis una fiat respublica: vel unius societatis mercatorum, vel pugnatorum commune fiat lucrum vel damnum: vel unius indivisæ familiæ una sit communitatis hæreditas. S. Bonav.

La troisième est celle qui réunit en une seule république tout un empire, tout un royaume, toute une cité; qui met à la charge commune d'une société de marchands ou de guerriers les pertes et les gains; qui fait des héritages la propriété d'une famille indivisible.

39. Quarta communitas est, qua fit ut omnia bona, quæ conferuntur ecclesiis, Domino dedicentur ad communem sustentationem ministrorum suorum et pauperum. *In Apolog. pauperum, resp.* 3, *cap.* 3, *post med.*

La quatrième est celle où tous les biens qui sont conférés aux églises sont consacrés au Seigneur pour servir à l'entretien général de ses ministres et des pauvres.

40. Privandus communibus est, qui specialia in communitate usurpat. *In Speculo disc. part.* 1, *cap.* 21, *ante med.*

Celui qui s'approprie en particulier certaines choses, dans une communauté, doit être privé de tout droit sur les biens qui sont en commun.

41. Vita conventualis sanctissima, imo angelica est. *Ibid. cap.* 22, *circa med.*

La vie de communauté est la plus sainte; bien plus, c'est une vie angélique.

42. Tantam Deus conventui efficaciam contulit bonitatis, ut ibi augmentum suscipiat boni bonus, aut veniam mali malus. Multa in conventu bona præsentibus conferuntur, absentibus subtrahuntur. *Prosec.*

Dieu répand ses bienfaits sur les couvents, de telle manière que les bons y puisent un accroissement de bien, et que les méchants y trouvent le pardon de leurs fautes. Bien des grâces sont accordées à ceux qui vivent dans un couvent et sont soustraites à ceux qui s'en éloignent.

43. Saul ad conventum psallentium prophetarum accedens, propheta efficitur: extra conventum factus, pervertitur. *Ibid. in medio.*

Tant que Saül va prendre place parmi les prophètes occupés à louer Dieu, il devient un prophète; dès qu'il s'en éloigne, il se pervertit.

44. In conventu Dominus habitat et requiescit. *Ibid.*

Dieu habite et se repose dans un couvent.

45. Optima religiosi perfectio est, perfecte communia observare. *Ibid. part.* 2, *cap.* 2, *post init.*

Le religieux est arrivé au sommet de la perfection quand il observe exactement les règles de la communauté.

46. Digne a communi refectione repellitur, qui se per vitium a communi oratione secludit. *Ibid. part.* 1, *cap.* 2, *circa med.*

C'est avec raison qu'on prive de la réfection commune celui qui, par sa faute, s'éloigne de la prière en commun.

47. Impatientis et vani signum est hominis, in communibus anticipare recessum. *Ibid.*

C'est la marque d'un homme impatient et vain que de devancer le moment de la sortie dans des exercices communs.

S. Bonav. 48. Haud dubium conventualis ubilibet decorem integritatis negligere, inexcusabile prorsus remissionis est vitium. *Ibid.*

Il est certain que c'est une faute inexcusable et une lâcheté que de négliger l'honneur d'une communauté entière.

Cassiodor. 49. Justissima regula est, ut ab omnibus in unum fiat, quod sanctæ unitati constat offerri. *Sup. Ps.* 33, *ab initio*, *vers.* 3.

C'est une règle très-juste que tous fassent ensemble ce qui doit certainement être utile à la communauté.

50. Sanctorum unanimitas currus est Domini, quem ille velut auriga insidet, et ad voluntatis suæ ministerium salutari lege moderatur. *Sup. Ps.* 67, *ante med. vers.* 18

L'assemblée des saints est le char du Seigneur, sur lequel il est assis lui-même comme le conducteur, et qu'il dirige par une règle salutaire vers l'accomplissement de sa volonté.

S. Clem. pap. 51. Communis vita omnibus necessaria est, et maxime his qui Deo irreprehensibiliter militare cupiunt, et vitam apostolorum, eorumque discipulorum imitari volunt. *Epist.* 5, *in princ.*

La vie commune est nécessaire à tous les hommes, et surtout à ceux qui désirent combattre d'une manière irréprochable pour leur Dieu, et qui veulent marcher sur les traces des apôtres et de leurs disciples.

S. Clem. Alex. 52. Quorum vita communis est, communis gratia, et salus communis, eorumque communis est dilectio et educatio. *Lib.* 1 *Pædagogi*, *cap.* 3, *ante med.*

Ceux qui vivent en communauté ont en commun la grâce et le salut, leur amour même et leur instruction.

Dionysius Carthus. 53. Qui communiter orat, particeps est omnium bonorum quæ fiunt: et bonum quanto communius, tanto divinius perhibetur. *Sup. Epist. Jacobi*, *cap.* 5, *art.* 7, *ante fin.*

Celui qui prie en commun devient participant de tous les biens qui arrivent, et ces biens paraissent d'autant plus divins qu'ils sont plus communs à tous.

54. Sicut nulla vita est melior, quam charitate, pacifice, concorditer commorari, sic nulla est pejor, quam corpore, non mentis charitate, concordia, unitate simul manere. *Sup. Hymn. in die Pentec. ad Vesperas*, *in fine.*

De même qu'il n'y a pas de vie plus douce que d'habiter ensemble dans la charité et dans la paix, il n'y a pas aussi de vie plus dure que de vivre ensemble, unis de corps, mais non par les liens de la charité et de la concorde.

Gilleb. Angl. 55. Quanto expressior est unitas, tanto exquisitior est communitas. *Serm.* 2 *sup. Cant. ante med.*

Plus l'union est étroite, plus la communauté a de charmes.

56. In cœtu et congerie sanctorum, nil otio vanius, nil anxius acedia, nil tumore turbatius. *Ibid. Serm.* 29, *post med.*

Dans une société de saints, il n'y a rien de plus vain que l'oisiveté, rien de plus triste que le découragement, rien qui jette plus de trouble que l'orgueil.

57. Omnia sunt communia jure naturali. *Apud Gratianum in decretis*, *fol.* 2, *col.* 2, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss. decr.

Tout est en commun de droit naturel.

58. Quod charitatis unanimitate petitur, cito impetratur *Sup. Judith*, *cap.* 4. Gloss. int.

La prière faite en union de charité est promptement exaucée.

59. Mali sunt in multitudine, boni in unitate. *Ibid. cap.* 5.

Les méchants réunis forment une foule, les bons réunis forment une communauté.

60. Contra commune periculum, communis fiat oratio. *Sup. Jonam*, *cap.* 1, *col.* 2024, *D*, *tom.* 4.

Pour écarter un péril commun, qu'il y ait union de prières.

61. Quod a communi Domino tribuitur, justum profecto est ut qui accipiunt, eo communiter utantur. *Part.* 3 *Pastoralis*, *cap.* 1, *admonit.* 22, *ante med.* S. Greg. Mag.

Il est bien juste que ceux qui reçoivent quelque bien du Seigneur de tous les hommes s'en servent en commun.

62. Cunctis hominibus terra communis est, et idcirco quoque alimenta omnibus communiter profert: incassum ergo se innocentes putant, qui commune Dei munus sibi privatim vendicant. *Ibid. in princ.*

La terre est commune à tous les hommes, et elle produit pour les faire vivre tous en commun; ceux donc qui s'approprient en particulier un bienfait que Dieu destine pour tous ont tort de se croire innocents.

63. Melius est de ovili dominico morbosam ovem ejicere, quam unius vitio sanas amittere. *Lib.* 3 *in Registro*, *indict.* 4, *cap.* 69, *Ep.* 69 *ad Eusebium episc.*

Mieux vaut chasser de la bergerie du Seigneur une brebis malade que de perdre, par son contact, celles qui se portent bien.

64. Bonum proximi etiam otioso commune fit, qui de alterius actibus gaudere communiter scit. *Ibid. lib.* 9, *indict.* 15, *cap.* 201, *Ep.* 37 *ad Eulogium episc. Alexandr.*

Que le bien du prochain soit commun même avec le paresseux, qui sait au moins se réjouir en commun des actes de son frère.

65. Nulla ibi debet induci confusio (ne discordia locum inveniat) unde pacis debent bona procedere. *Ibid. lib.* 12, *ind.* 7, *cap.* 31, *Ep.* 31 *ad Felicem episc. Siciliæ*, *ante med.*

Pour éviter toute discorde, il faut éviter la confusion là d'où doivent découler les biens de la paix.

66. Nulla vita pro certo deterior, quam simul degere corpore, et non mente. *In Regula monachar. cap.* 1, *in fine.* S. Hier.

Il n'y a certainement pas de vie plus triste que d'être uni de corps et non de cœur.

67. Ut unanimes habitetis, sit vobis semper unus affectus, una fraternitas, una proportio morum, una jucunditas, una tristitia. *Ibid.*

Pour vivre ensemble dans l'union, n'ayez toujours qu'un

même sentiment, une même affection, les mêmes habitudes, une même joie, une même tristesse.

S. Hier. 68. Recte eis omnia sunt communia, qui unum Christum possident. *Sup. Psal.* 132, *vers.* 1.

Tout est fort bien en commun parmi ceux qui possèdent Jésus-Christ seul.

69. In tantum humanæ pacis Christus studuit concordiæ, ut unitatis merito, omnia quæ a Deo præcanda sunt, impetranda esse confirmet. *Sup. Matth. can.* 18, *post med. in illud, Si peccaverit in te frater, etc. fol.* 23, *col.* 2.

Jésus-Christ a eu tant à cœur la paix et la concorde parmi les hommes, qu'il a promis que Dieu accorderait tout ce qu'on lui demanderait en commun.

Hugo a S. Victore. 70. Nisi in communitate adsit unitas, deest sanitas. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, cap.* 21, *in princ.*

Si l'union ne règne pas dans une communauté, la vie y manque.

71. Tripliciter habitant fratres in unum, loco tantum, loco et animo; animo tantum. Loco tantum habitare in unum, pœna est : animo, non loco, bonitas : animo et loco, felicitas. *Lib.* 3 *Miscell. codic.* 2, *tit.* 20, *per totum, pag.* 173, *litt. H, tom.* 3.

On peut de trois manières vivre ensemble comme des frères : en habitant seulement le même lieu, en habitant ensemble et étant à la fois unis de cœur, en étant seulement unis de cœur. Habiter seulement le même lieu, c'est une peine; n'être unis que de cœur, c'est une bonne chose; vivre ensemble et être unis de cœur, c'est un bonheur.

S. Ignat. mart. 72. Omnes ad orandum in eodem loco convenite, sit una communis precatio, una mens, una spes in charitate et fide inculpata in Christum Jesum, quo nihil præstantius. *Ep.* 6 *ad Magnesianos, in med. apud Bibl. Patr. tom.* 1, *pag.* 82, *col.* 1, *litt. B et C.*

Réunissez-vous tous dans un même endroit pour prier; qu'il n'y ait qu'une même prière commune, un même esprit, une même espérance dans la charité et la foi en Jésus-Christ, qui est au-dessus de tout.

Joan. Cass. 73. Quidquid in communitate fratrum minime communis usus recipit, vel exercet, omni studio declinemus. *Lib.* 11 *de Spiritu cenodoxiæ, cap.* 18, *in med.*

Il faut éviter avec grand soin tout ce que la règle commune n'admet pas ou ne pratique nullement dans une communauté de frères.

74. In his tantum indirupta potest dilectio permanere, in quibus unum propositum ac voluntas, unum velle ac nolle consistit. *Pros.*

La charité ne peut être inébranlable que là où l'on n'a qu'un même but et une même volonté; elle consiste à vouloir et à ne pas vouloir les mêmes choses.

75. Nihil prodest si moribus ac proposito dissidentes, una habitatione jungantur : nec obest parili virtute fundatis, per locorum intervalla disjungi.

Il ne sert de rien que l'on habite ensemble, si l'on n'a les mêmes goûts et la même volonté, comme aussi la distance qui sépare des cœurs unis par l'égalité de vertu n'est pas un mal.

Joan. Cass. 76. Apud Deum namque morum cohabitatio, non locorum unita fratres habitatio conjungit : nec potest unquam pacis integritas custodiri, ubi voluntatum diversitas invenitur. *Collat.* 16 *abbatis Joseph, cap.* 3, *post med. pag.* 670.

Car devant Dieu ce qui unit des frères, c'est leur conformité de sentiments et non leur réunion dans un même lieu, et jamais la paix ne peut se conserver là où l'on trouve une diversité de volontés.

S. Joan. Chr. 77. Humilitas non habet unde cadat, ubi communitas non invenit quod dissipet, quia concordia, bonitate ibi plena est. *Serm. de eo quod David dixit : Quis sum ego? in princ. col.* 628, *tom.* 1.

L'humilité n'a point d'occasions de chute quand la communauté n'a rien à dissiper, parce qu'alors la concorde et la bonté règnent partout.

78. Tunc maxime illos diabolus invadit, cum solos viderit, atque ab aliis segregatos. *Hom.* 13 *sup. Matth. post init. col.* 118, *C, tom.* 2.

Le démon attaque surtout ceux qui vont seuls et séparés des autres.

79. Qui consensu et charitate conjuncti sunt, facile impetrant quod petunt, cum ipsum Christum in medio sui possideant. *Ibid. Hom.* 61, *post med. col.* 515.

Ceux qui sont unis par la conformité de sentiments et par la charité n'ont pas de peine à obtenir ce qu'ils demandent, parce qu'ils ont Jésus-Christ au milieu d'eux.

80. Quæ a natura sunt, universis hominibus communia sunt. *Ibid. Hom.* 81, *post med. col.* 802, *tom.* 2.

Les choses qui nous viennent de la nature sont communes à tous les hommes.

81. Communitas ubi concordia non est, nec oratio illic exauditur, nec oblatio suscipitur : quia nec ibi est Deus, ubi discordia dominatur. *Hom.* 10 *oper. imperf. sup. Matth. in princ. col.* 802, *tom.* 2.

Dans une communauté où ne règne pas la concorde, ni les prières ne sont exaucées, ni les sacrifices agréés : Dieu en effet n'habite pas là où règne la discorde.

82. Communitas mansuetudinis fundamentum est : nam feræ illæ asperiores sunt et sæviores, quæ non gregatim vivunt. *Hom.* 77 *sup. Joan. ante finem, col.* 765, *D, tom.* 3.

La communauté est le fondement de la douceur; les bêtes les plus indomptables et les plus cruelles sont celles qui ne vivent pas rassemblées en troupeau.

83. Majora potest communitas, quam unus, quamvis unus sis et multum valeas, sed non sicut communitas. *Hom.* 37 *sup. Acta Apost. post init. Moralis, col.* 689, *C et D, tom.* 3.

Une communauté peut plus qu'un seul homme; quoique vous soyez seul et que vous soyez bien puissant, vous ne l'êtes pas comme une communauté.

84. Maximum virtutis encomium est, charitas in communitate. *Ibid. ante med. Moralis.*

Le plus grand éloge de la vertu, c'est la charité dans une communauté.

Joan. Chr. 85. In communitate ubi charitas viget, si dixeris aliquid temerarium, nullus est qui arripit, sed omnes ignoscunt : si feceris, nullus suspicatur, sed magna est condonatio, omnes cadenti manum alacriter porrigunt, omnes prompti sunt ut sistant. *Ibid. Hom.* 40, *post med. Moralis, col.* 420, *D.*

Si, dans une communauté où règne la charité, vous dites quelque chose de téméraire, personne ne vous le reproche, tous vous le pardonnent; si vous commettez quelque imprudence, on est plein d'indulgence, tous s'empressent de tendre la main à celui qui tombe, tous se montrent empressés pour le relever.

86. Quid communitati in charitate radicatæ conferendum? Quasi civitas quædam mœnibus undique cincta, talis est. *Ibidem, ante finem Moralis.*

Qu'y a-t-il de comparable à une communauté bâtie sur la charité? Elle est semblable à une cité entourée de remparts.

87. Nullus sufficit per seipsum aliquid operari, sive suffragia dare oportet, sive consilia et sententias, honestiores fiunt a congregatione, et multitudine. *Hom.* 37 *in Acta Apost. post med. Moralis, col.* 686, *tom.* 3.

Nul n'est capable par lui-même de faire quelque chose; s'il faut donner des suffrages, des conseils ou des opinions, les plus sages sont émis par une société, par une multitude.

88. Nihil ita, et maxime tentationibus superabiles facit, ac facile subjiciendos, sicut separari a communitate, ac sejungi. *Hom.* 30 *sup. Ep. ad Hebræos, circa med. col.* 1858, *tom.* 4.

Rien ne nous rend si faibles, surtout dans les tentations, et si aisés à vaincre, que de vivre hors d'une communauté.

89. Qui omnia communia arbitratur, non suis tantum rebus, sed alienis utitur tanquam suis. *Sup.* 1 *ad Cor. Hom.* 15, *post med. Moral. col.* 440, *C, tom.* 4.

Celui qui pense que tout est en commun ne jouit pas seulement de ses biens propres, mais encore de ceux d'autrui comme s'ils étaient les siens.

90. Qui ab aliorum communitate se separat, et rerum communium quasi dominus esse vult, ne suarum quidem erit dominus. *Ibid.*

Celui qui se sépare de la société des autres et qui veut être, pour ainsi dire, le maître des biens qui étaient en commun, ne sera pas même le maître des siens.

91. Oratione in communi facta, Deus potissimum placatur. *Hom.* 4 *sup.* 2 *ad Thessal. ante fin. tom.* 4.

La prière faite en commun apaise principalement le Seigneur.

92. Magnum bonum est congregatio, ipsa namque charitatem reddit ferventiorem, ex ea cuncta optima generantur. *Hom.* 19 *sup. Ep. ad Hebr. in fine, ante Moral. col.* 1783, *A, t.* 4.

C'est un grand bien qu'une communauté; car elle rend la charité plus ardente, et elle est la source des biens les les plus précieux.

Lact. Firm. 93. Non rerum fragilium, sed mentium debet esse communitas. *Lib.* 3 *de falsa Sapient. cap.* 22, *ante med.*

Ce n'est point par les biens toujours périssables, mais par les cœurs que se forme la communauté.

94. Vita communis ornatior est et tutior. *De Opificio Dei, cap.* 4, *prope finem.* Lact. Firm.

La vie en commun est plus belle et plus sûre.

95. Plenissima peccatorum obtinetur abolitio, quando totius Ecclesiæ una est oratio, et una confessio. *Serm.* 3 *de Jejunio septimi mensis, circa med.* S. Leo I.

On obtient la rémission totale de ses péchés quand, dans toute l'Eglise, il n'y a qu'une seule prière, un cri de repentir.

96. Tunc est efficacior sanctiorque devotio, quando in operibus pietatis totius Ecclesiæ unus animus, et unus est sensus. *Ibid. Serm.* 4, *ante med.*

La ferveur est plus vive et plus efficace quand, dans les pieux exercices de toute l'Eglise, il n'y a qu'un même cœur, un même sentiment.

97. Publica præferenda sunt propriis; et ibi intelligenda est præcipua ratio utilitatis, ubi vigilat cura communis. *Ibid.*

Il faut préférer le bien général au bien particulier, et le principal avantage de la communauté est dans la vigilance de tous.

98. Vivas in communi, sine singularitate. *Serm.* 31 *de sancto Augustino, in fine, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 886, *col.* 2, *litt. G.* Petr. Blesens.

Vivez en commun sans singularité.

99. Illic mens a mente dividitur, ubi facultatum communio non tenetur: ubi circumstantia quælibet communiter possidentur, diversorum mentes in una voluntate concurrunt. *Opusc.* 24 *contra proprietarios, cap.* 4, *post init. tom.* 3. S. Petr. Dam.

Les esprits se divisent quand la communauté des biens n'est pas observée ; mais quand un bien quelconque est possédé en commun, les âmes ne tardent pas à être unies.

100. Ubi divisio rerum, ibi procul dubio non est unitas animorum : charitas quippe communionem facit, avaritia divisionem. *Opusc.* 27, *cap.* 2, *in medio, pag.* 607, *B, tom.* 3.

Là où les biens sont divisés, il ne peut pas assurément y avoir union des cœurs; la charité en effet amène l'union, et l'avarice la division.

101. Sub uniusordinatione viventibus, omnia omnium communia fiunt : si ita eis una sit vita, sicut fit una substantia, et nulla sit in eis diversitas animorum, quibus est communio facultatum. *Lib.* 2 *de Vita contempl. cap.* 17, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *part.* 3, *pag.* 66, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618. S. Prosper.

Tout est en commun pour ceux qui vivent soumis à un seul supérieur, de sorte que, de même qu'ils n'ont qu'une seule vie, ils n'ont aussi qu'une seule richese, et que, s'il y a entre eux communauté d'intérêts, il y a pareillement union des cœurs.

102. Nihil gloriosius, nihil magnificentius, quam quidquid habes utile et dulce, in commune deducere. *Part.* 1, *lib.* 3 *de Trinit. cap.* 14, *in fine, pag.* 366, *col.* 2, *B.* Richard. a S. Victore.

Il n'y a rien de plus louable et de plus magnifique que de mettre en commun tout ce que vous avez d'agréable et d'utile.

S Thomas Aquinas.

103. Perfecta communitas, civitas est. 1 2, *quæst.* 90, *art.* 2, *in corp. pag.* 158, *col.* 2.

Une communauté parfaitement établie est une cité.

104. Ad hoc quod aliquis in aliqua communitate bene commoretur, duo requiruntur, quorum primum est, ut bene se habeat ad eum, qui præest communitati : aliud autem est, ut bene se habeat ad alios communitatis consocios et comparticipes. *Ibid. quæst.* 100, *art.* 5, *in princ. corporis.*

Pour que quelqu'un se trouve bien dans une communauté, il y a deux choses nécessaires : la première, c'est d'être bien avec son supérieur; la seconde, c'est d'être bien avec ses confrères.

Thomas a Kempis.

105. Ibi homo securius vivit, ubi a pluribus juvatur, et si interdum ab aliquo tribulatur, ab alio rursus consolatur.

L'homme y vit plus en sécurité, parce que plusieurs lui prêtent leur appui, et si quelquefois l'un l'afflige, aussitôt un autre se montre pour le consoler.

106. Ibi homo magis in virtute probatur et exercetur; ibi frequenter de negligentia arguitur.

Sa vertu y est plus éprouvée et plus exercée; on y blâme souvent sa négligence.

107. Ibi ad perfectiora verbo et exemplo trahitur : ibi suam imperfectionem considerare et lugere compellitur.

Là, les paroles et les exemples le portent à la perfection, et il s'y sent forcé de considérer et de déplorer ses imperfections.

108. Ibi alterius fervore excitatur, alterius humilitate docetur, istius obedientia movetur, illius patientia ædificatur.

Là, la ferveur de l'un l'excite, l'humilité de l'autre l'instruit; l'obéissance de celui-ci le touche, la patience de celui-là l'édifie.

109. Ibi verecundatur esse pigrior, ibi confunditur inveniri tardior : ibi invenit quos timeat, ibi habet quos diligat.

Il aurait honte d'y être plus paresseux, il serait confus de s'y voir plus en retard; il y trouve ceux qu'il craint, il y possède ceux qu'il aime.

110. Ibi alterius correptio, ejus fit correctio; ibi alienum periculum, proprium efficitur speculum.

Si l'on y fait un reproche à un de ses confrères, il se l'adresse à lui-même; le danger des autres devient son propre miroir.

111. Ibi unus alterius est custodia, ibi homo portat et portatur, ibi multa audit et videt unde doceatur.

L'un y est le gardien de l'autre; on s'y supporte, et on y est supporté; on y voit et on y entend beaucoup de choses pour son instruction.

112. Ibi boni commendantur, ut meliores fiant : ibi negligentes arguuntur, ut refervescant. *Serm.* 2 *ad novit. divis.* 1, *pag.* 8, *t.* 1.

Ceux qui sont bons y sont loués, afin de les exciter à devenir meilleurs, et ceux qui sont négligents y sont réprimandés, afin de ranimer leur ferveur.

113. Multum facit, qui rem bene facit : bene facit, qui magis communitati, quam suæ voluntati servit. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, cap.* 15, *sect.* 2, *pag.* 332, *tom.* 2.

Celui qui fait bien une chose fait beaucoup, et celui qui est moins esclave de sa propre volonté que de sa communauté fait bien.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

114. Societas et communitas, quædam amicitia est. *Lib.* 9 *de Morib. cap.* 12, *ante med.* Aristot.

Une société et une communauté sont une espèce d'amitié.

115. Amicorum omnia sunt communia. 9 *Ethic. et* 2 *Politic. et habetur apud Bedam, tom.* 2.

Entre amis, tout est en commun.

116. Perit res ipsa communis, cum ab ipsis, qui in communitate sunt, non conservetur. *Lib.* 9 *Ethic. vel. Moral. cap.* 6, *col.* 70, *t.* 2.

Une chose mise en commun se perd quand ceux qui sont dans l'association n'y veillent pas.

117. Simul semper communisque omnibus sit vita, nihil enim hac re melius, nihil præstantius, nihil efficacius, nihil exquisitius unquam ad salutem comparandam. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 12 *de Legibus, post init.* Plato.

Que tous les hommes vivent toujours ensemble en commun : il n'y a rien de meilleur, de plus beau, de plus efficace, de plus excellent pour faire son salut.

118. Nihil tam valet ad vitam, quantum bonorum virorum unanimis et consentiens voluntas. *Tom.* 3, *syzygia* 6, *Ep.* 1 *ad Dionysium, in calce.*

Rien n'est plus puissant en faveur de la société que l'accord unanime des volontés parmi les gens de bien.

119. In commune vivatur : nec potest quisquam beate degere, qui se tantum intuetur, qui omnia ad utilitates suas convertit; alteri vivas oportet, si vis tibi vivere. *Ep.* 48, *p.* 605. Seneca

Que l'on vive en commun : personne ne peut passer des jours heureux, s'il ne s'envisage que lui-même, s'il tourne tout à son profit; il faut vivre pour les autres, si vous voulez vivre pour vous.

120. Prosunt inter se boni : exercent enim virtutes, et sapientiam in suo statu continent. *Ep.* 109, *in princ.*

Les hommes de bien se rendent service mutuellement; car ils pratiquent la vertu, et ils observent la sagesse selon leur condition.

121. Observa ne in qualibet vitæ communitate, quos non imitaberis, damnare videaris. *De* 4 *Virtut. circa med. pag.* 474, *edit. Basil.*

Quelle que soit la manière dont vous vivez en commun, ayez soin de ne jamais condamner ceux que vous ne voulez pas imiter.

122. Quorum communis est Deus, idemque Pater : hi nisi auxilia et opem in commune conferant, impii sunt. *Sent.* 219, *apud Bibl. Patr. tom.* 3. Sextus phil.

Ceux qui adorent le même Dieu, qui le reconnaissent comme leur Père commun, sont des impies, s'ils ne mettent en commun leur bien et leur assistance.

123. Justa communio servanda est. *Ibid. sent.* 286.

Il faut observer la justice dans la communauté.

COMPARARE (Comparer).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Numquid Deo potest comparari homo, etiam cum perfectæ fuerit scientiæ? *Job* 22, *v.* 2.

L'homme peut-il être comparé à Dieu, quand même il aurait une science consommée?

2. Comparatus sum luto, et assimilatus favillæ et cineri. *Ibid.* 30, *v.* 19.

J'ai été comparé à la boue, et je suis devenu semblable à la cendre et à la poussière.

3. Homo, cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis. *Ps.* 48, *v.* 12.

L'homme, au milieu de sa grandeur, n'a pas compris sa destinée; il a été comparé aux bêtes qui n'ont point de raison, et il leur est devenu semblable.

4. Cui comparabo te? vel cui assimilabo te, filia Jerusalem? Cui exæquabo te et consolabor te, virgo filia Sion? etc. *Thren.* 2, *v.* 13.

A qui te comparer? à qui es-tu semblable, fille de Jérusalem? A qui t'égaler et comment te consoler, vierge de Sion?

5. Si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo. *Jac.* 1, *v.* 23.

Celui qui écoute la parole et ne l'accomplit pas est semblable à un homme qui regarde son visage dans un miroir.

COMPARATIONES (Comparaisons).

DEFINITIO.

Cicero. Comparatio et oratio traducens ad rem quampiam, aliquid ex re dispari simile. *Lib.* 4 *de Art. Rhetor. post med. col.* 69, *C*, *tom.* 1.

La comparaison est une partie du discours qui fait comprendre une chose en la rapprochant d'une autre chose qui lui ressemble.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Numquid homo Dei comparatione justificabitur? *Job* 4, *v.* 17.

Un homme osera-t-il se dire juste en se comparant à Dieu?

2. Excelsa et eminentia non memorabuntur comparatione ejus. *Ibid.* 28, *v.* 18.

Ce qu'il y a de plus grand et de plus élevé ne sera pas seulement nommé auprès d'elle (la sagesse).

3. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut turturis, collum tuum sicut monilia. *Cant.* 1, *v.* 9.

Tes joues sont belles comme le plumage de la colombe; ton cou brille comme les pierres précieuses.

4. Præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius. *Prosec. Sap.* 7, *v.* 8.

Je l'ai préférée aux royaumes et aux trônes, et j'ai pensé que les richesses ne sont rien en comparaison d'elle (la sagesse).

5. Nec comparavi illi lapidem pretiosum, quoniam omne aurum in comparatione illius arena est exigua, etc. *V.* 9.

Je ne lui ai point égalé la pierre précieuse, parce que l'or auprès de la sagesse est un peu de sable.

6. Amico fideli nulla est comparatio, etc. *Eccli.* 6, *v.* 15.

Rien n'est comparable à un ami fidèle.

7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini. *Ibid.* 32, *v.* 7.

Un concert de musique dans un festin où l'on boit du vin est comme l'escarboucle enchâssée dans l'or.

8. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparationem. *Ibid. v.* 21.

Le pécheur évitera d'être repris, et il trouvera les interprétations de la loi selon son désir.

SENTENTIÆ PATRUM.

9. Quod alteri simile est, id non idem est cum ipso, cujus similitudinem gerit. *Tom.* 3 *in Refutat. contra hypocrisim Meletii, in princ. col.* 651, *E.* S. Athanas.

Une chose semblable à une autre n'est pas la même que celle qui lui ressemble.

10. Sicut tota vita corporis est anima, sic beata vita animæ Deus est. *Lib.* 2 *de lib. Arb. cap.* 16, *in princ.* S. Aug.

De même que l'âme est toute la vie du corps, ainsi Dieu est la vie heureuse de l'âme.

11. Sicut qui non vigilat dormit, sic quisquis non facit quod debet, sine intervallo patitur quod debet. *Ibid. lib.* 3, *cap.* 15, *in fine*, *pag.* 470, *B.*

De même que celui qui ne veille pas est endormi, ainsi celui qui ne fait pas ce qu'il doit souffre sans relâche ce qu'il mérite.

12. Similitudines adhibendæ sunt, ut quod minus intelligitur, exemplo clarescat. *Serm.* 51 *de Verbis Dom. post init. pag.* 535, *A.*

Il faut se servir de comparaisons pour rendre plus sensible par des exemples ce qui est difficile à comprendre.

13. Similitudo rerum, quæ ad oculos pertinet, mater est falsitatis. *Lib.* 2 *Soliloquiorum*, *cap.* 6, *ante med.*

La ressemblance des choses est du ressort des yeux; elle est quelquefois la mère de la fausseté.

14. Maxima multitudo est hominum, qui si ratione velint verum comprehendere, similitudinibus rationum facile decipiuntur. *De Quant. animæ*, *cap.* 7, *circa med. pag.* 709, *B*, *tom.* 1.

La plupart des hommes qui, par le raisonnement, veulent arriver à la vérité, sont facilement trompés par les comparaisons qu'ils y emploient.

S. Aug. 15. Quomodo coluber non apertis passibus, sed squamarum minutissimis nisibus repit : sic lubricus deficiendi motus negligentes minutatim occupat, et incipiens a perverso appetitu similitudinis Dei, pervenit ad similitudinem pecorum. *Lib.* 12 *de Trin. cap.* 11, *in princ. pag.* 283, *B*, *tom.* 3.

De même qu'un serpent ne marche point à pas ouverts, mais par les efforts imperceptibles de ses nœuds, ainsi l'esprit de défaillance se glisse et s'empare peu à peu des négligents, et, après avoir commencé par le désir pervers de ce qui ressemble à Dieu, il arrive au désir de ce qui ressemble à la brute.

S. Bern. 16. Ex comparatione veterum, novitatis decus gratius venustiusque apparet. *Ep.* 78 *ad Sugerium abbat. S. Dionysii, ante med. fol.* 228, *col.* 1, *B.*

Si l'on compare aux choses anciennes ce qui est nouveau, ceci nous paraît plus gracieux et plus beau.

17. Jucundius bona recentia clarescunt, cum fuerint malis comparata prioribus. *Ibid.*

Notre bonheur actuel nous semble plus doux quand nous le comparons à nos anciens malheurs.

18. Noli te, homo, comparare majoribus, noli minoribus, noli aliquibus, noli uni : quid scis si unus ille quem forte vilissimum atque miserrimum reputas, melior te non futurus sit? *Serm.* 37 *sup. Cant. prope fin.*

Gardez-vous, ô homme, de vous comparer à de plus grands ou à de plus petits que vous, à quelques hommes, pas même à un seul. Savez-vous si celui qui vous paraît le plus vil et le plus misérable ne doit pas être un jour meilleur que vous?

Boetius. 19. Avaritia cum fervet alienarum opum violentus ereptor, similem lupi dixeris. *Pros.*

Quand celui qui enlève avec violence le bien d'autrui est pressé par l'avarice, vous diriez que c'est un loup.

20. Ferox atque inquietus linguam litigiis exercet? cani comparabis.

Une homme cruel et remuant tient-il sa langue aiguisée pour des disputes? vous le comparerez à un chien.

21. Insidiator occultis surripuisse fraudibus gaudet? vulpeculis exæquetur.

Un fourbe se réjouit-il d'avoir réussi par des fraudes cachées? il est l'égal d'un renard.

22. Iræ intemperans fremit? leonis animum gestare creditur.

Un homme bouillonnant de colère gronde-t-il? on dit qu'il porte le cœur du lion.

23. Pavidus et fugax, non metuenda formidat? cervis similis habetur.

Un homme timide et fuyard tremble-t-il pour rien? on le dit semblable à un cerf.

24. Segnis ac stupidus torpet? ut asinus.

Un homme est-il paresseux, stupide et lourd? il est comme un âne.

25. Levis ac inconstans studia permutat? nihil ab avibus differt.

Un homme léger et inconstant change-t-il de goûts? il est semblable aux oiseaux.

26. Fœdis, immundisque libidinibus quis immergitur? sordidæ suis voluptate detinetur. *Lib.* 4 *de Consol. philosoph. prosa* 4, *in fine*, *pag.* 171.

Quelqu'un est-il plongé dans les passions sales et honteuses? il cherche les jouissances de l'immonde pourceau.

27. Mala quasi mala esse desinunt comparatione pejorum, et bona quasi bona non sunt comparatione meliorum. *Lib.* 28 *Moralium, cap.* 9, *paulo ante med.* S. Greg. Mag.

Les maux cessent, pour ainsi dire, d'être des maux quand on les compare à de plus grands : et le bien cesse en quelque sorte d'être un bien quand on le compare à quelque chose de mieux.

28. In comparatione duorum malorum, levius malum est aperte peccare, quam simulare et fingere sanctitatem. *Lib.* 6 *in Isa. cap.* 16, *in fine.* S. Hier.

Si l'on compare ces deux péchés, il y a moins de mal à pécher ouvertement qu'à faire l'hypocrite et à feindre d'être un saint.

29. Sicut ineptum est deformia pulchris conjungere sic omnino indecens est, ea quæ non habent nisi infirmam quandam et imaginariam pulchritudinem, pulcherrimis coæquare. *In Soliloq. de Arrha animæ, post init.* Hugo a S. Victore.

S'il est ridicule de comparer à de belles choses quelque objet difforme, il est tout à fait inconvenant d'égaler à des choses très-belles ce qui n'a qu'une beauté faible et imaginaire.

30. Recte miseriæ hujus vitæ aquis prætereuntibus comparantur, quia mentes electorum calamitas transitoria non subvertit, sed abluit. *Sup. Job, cap.* 11.

C'est avec raison que l'on compare les misères de cette vie à l'eau qui coule; des maux qui passent n'abattent pas l'âme du juste, ils ne font que la purifier.

31. Temporalium quatuor similitudines sunt : Hugo card.
- Prima similitudo est de lanugine, quæ cito vento tollitur;
- Secunda est de spuma, quæ statim a procella dispergitur;
- Tertia est de fumo, qui subito in ventum diffunditur et annihilatur;
- Quarta est de hospite unius diei, qui statim oblivioni traditur, sic omnia temporalia cito evanescunt. *Sup. Sap. cap.* 5.

On compare à quatre choses les biens temporels :
- 1° Au flocon de laine que le vent emporte;
- 2° A l'écume que la tempête disperse tout d'un coup;
- 3° A la fumée qui s'élève au gré du vent et qui s'évanouit;
- 4° A l'hôte d'un jour qui est aussitôt oublié; et telle est la rapidité avec laquelle les biens de ce monde disparaissent.

32. Thesauro cuipiam assimilatur justorum virtus in quo plurimæ et ineffabiles divitiæ S. Joan. Ch

S. Joan. Chr. continentur. *Hom.* 36 *sup. Genes. in princ. col.* 294, *B*, *tom.* 1.

La vertu des justes est comparée à un trésor où sont renfermées de grandes et précieuses richesses.

33. Ex comparatione pejoris, oboritur laus melioris. *Hom. de Adam et Eva*, *ante med.*

La considération du mal fait naître la louange du bien.

34. Pejus est comparari bestiis, quam nasci : nam naturaliter non habere rationem, tolerabile est, sed rationis decoratione decoratum, irrationabili naturæ comparari, voluntatis est crimen. *Serm. de Ascens. ante med. sup. illud*, *Ps.* 48, *Comparatus est jumentis*, *col.* 869, *A*, *tom.* 3.

Il est plus honteux d'être comparé à la brute que de naître tel : que de sa nature, en effet, on soit privé de raison, c'est une chose insupportable; mais avoir été doué d'un esprit raisonnable et être comparé à des animaux sans raison, c'est un crime volontaire.

S. Isidorus Hispal. 35. Res quæ minus per se advertuntur, per comparationem rerum facile capiuntur. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 14, *sent.* 3, *p.* 670, *col.* 2.

Les choses qui par elles-mêmes se laissent moins comprendre deviennent faciles à saisir à l'aide d'une comparaison.

S. Prosper. 36. Cum homo secundum se vivit, similis est diabolo. *Sent.* 250, *in fine tomi* 3 *Operum D. Augustini.*

Quand un homme vit au gré de sa volonté, il est semblable au démon.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 37. Si voles divitias cum virtute comparare, vix satis idoneæ tibi videbuntur divitiæ, quæ virtutis pedisequæ sint. *Lib.* 4 *de Art. Rhetor. ad Herenn. ante med.*

Si vous voulez comparer les richesses à la vertu, c'est à peine si elles vous paraîtront assez dignes d'en être les suivantes.

Seneca. 38. Semper citra veritatem est similitudo. *Lib.* 1 *Controvers. post init. pag.* 37, *tom.* 1.

La comparaison est toujours en deçà de la vérité.

39. Quid fœdius, quid indignius, quam comparare veneranda contemptis? *Ep.* 92, *in med. pag.* 765, *tom.* 2.

Quoi de plus honteux et de plus indigne que de comparer des choses dignes de respect à des biens qui sont méprisés ?

Sextius phil. 40. Sapiens vir, et pecuniæ contemptor, similis est Deo. *Sent.* 15, *apud Bibl. Patr. tom.* 3, *pag.* 64, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618.

Un homme sage et qui méprise l'argent est semblable à Dieu.

COMPASSIO (Compassion).

DEFINITIO.

S. Athan. Mag. Compassio est condolere medullitus afflictionibus proximorum, tam spiritualibus quam corporalibus. *De Paradiso animæ*, *part.* 1 *de Virtutib. cap.* 12, *circa init.*

Avoir de la compassion, c'est partager dans le fond de l'âme les peines du prochain, qu'elles soient spirituelles ou corporelles.

Hugo a S. Victore. Compassio est per quam ex proximi dolore condolenti animo quædam afflictio generatur. *De Fruct. carnis et spirit. cap.* 18, *post med. pag.* 162, *H*, *tom.* 2.

La compassion est un sentiment par lequel un cœur sensible éprouve une certaine tristesse en voyant souffrir son prochain.

S. Laur. Just. Compassio est quando miseriis aliorum condolemus. *Lib.* 3 *de Arca Noe*, *Moral. cap.* 5, *in med. pag.* 207, *B*, *tom.* 2.

On a de la compassion quand on s'attriste sur les maux d'autrui.

Compassio est, timor pius, humilis, fructuosus, qui cuilibet (quantumlibet peccatori) facile misericordiam promeretur. *De Ligno vitæ*, *tract.* 1 *de Justitia*, *cap.* 6, *circa med. pag.* 24, *col.* 2, *A*, *part.* 1.

La compassion est une crainte sensible, humble et efficace qui porte facilement à avoir pitié de quelqu'un, si grand pécheur qu'il puisse être.

DIVISIO.

Hugo a S. Victore. Triplex est compassionis modus : est compassio alia ex vitio, alia ex natura, alia ex virtute. *Pros.*

La compassion peut être considérée de trois manières : elle est, ou l'effet du vice, ou l'effet de la nature, ou l'effet de la vertu.

Compassio ex vitio est, quando affectus illic reprehensibili dolore tangitur, ubi illicito prius amore tenebatur.

La compassion est l'effet du vice, quand on éprouve une douleur répréhensible après avoir été subjugué par un amour coupable.

Compassio ex natura est, quando ex insito sibi pietatis affectu, animus alienis ærumnis condolet, quoties contra pietatis vel humanitatis mensuram, naturam opprimi, sive affligi videt.

Elle est naturelle quand, par un sentiment d'amitié qui lui est propre, le cœur compatit à la peine des autres en les voyant accablés ou affligés au-delà des forces de la piété ou de l'humanité.

Compassio ex virtute est, quando propter Deum alienis doloribus compatimur ; cum scilicet, vel justitiam premi vel innocentiam affligi videmus.

Elle est l'effet de la vertu quand, en vue de Dieu, on compatit aux douleurs d'autrui; lorsque, par exemple, on voit la justice opprimée et l'innocence dans le malheur.

Compassio ex vitio, culpabilis est : compassio ex natura, irreprehensibilis : compassio ex virtute, laudabilis.

La compassion qui est l'effet du vice est coupable, celle qui est l'effet de la nature est irrépréhensible, et celle qui naît de la vertu est louable.

Prima reprehenditur : secunda nec culpam

habet, quia ex natura est; nec præmium, quia ex virtute non est : tertia laudatur. *Tom.* 3 *de* 4 *Volunt. in Christo, p.* 42, *H et consequenter.*

La première est condamnée; la seconde n'est pas blâmable, parce qu'elle est un effet de notre nature; elle n'est pas non plus méritoire, parce qu'elle n'a point la vertu pour principe; la troisième a droit à des éloges.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 1. Argumentum veræ compassionis est, non solum condolere amicis, verum etiam inimicis. *De Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtutibus, cap.* 12, *post med. pag.* 111.

Le caractère d'une véritable commisération, ce n'est pas seulement de compatir au malheur de ses amis, mais encore à celui de ses ennemis.

S. Ambr. 2. Hoc maximum incentivum misericordiæ est, ut compatiamur alienis calamitatibus. *Lib.* 2 *Offic. cap.* 28, *in princ. col.* 36, *A, tom.* 1.

Le grand objet de la miséricorde, c'est de nous faire compatir au malheur des autres.

3. Magna consolatio est patientis, si secum habeat condolentem. *Sup.* 2 *ad Cor. cap.* 7, *in illud, Qui consolatur homines, col.* 1950, *C, tom.* 5.

C'est une grande consolation pour celui qui souffre, s'il a quelqu'un pour partager son infortune.

S. Ant. de Pad. 4. Cor lapideum portat, qui nulla movetur compassione circa proximum. *Serm. infra oct. Nat. Dom. post med. fol.* 22, *pag.* 2.

C'est avoir un cœur de pierre que de n'éprouver aucune compassion envers le prochain.

S. Aug. 5. Quid miserius misero, non miserante seipsum? *Lib.* 1 *Conf. cap.* 13, *pag.* 51, *A, tom.* 1.

Qu'y a-t-il de plus à plaindre qu'un malheureux qui n'a pas pitié de lui-même?

6. Pia est ista tristitia, et si dici potest, beata miseria, vitiis alienis tribulari, non implicari; mœrere, non hærere; dolore contrahi, non attrahi. *Ep.* 145 *ad Sebastian. fere in princ. pag.* 435, *A, tom.* 2.

C'est une sainte tristesse et, si l'on peut parler ainsi, une heureuse affliction, que de s'attrister sur les fautes des autres sans y prendre part, d'en être touché sans s'y attacher, d'en ressentir de la douleur sans y être attiré.

7. Nusquam tam vigere debent viscera misericordiæ, quam in catholica Ecclesia. *De Agone christiano, cap.* 30, *pag.* 550, *D, tom.* 3.

Nulle part on ne doit être aussi porté à la miséricorde que dans le sein de l'Eglise catholique.

8. Non est validior, vel efficacior vulneribus nostris medicina, quam habere qui omni incommodo occurrat compatiens. *De Amicitia, cap.* 5, *ante med. pag.* 776, *C, tom.* 4.

Il n'y a pas de remède plus puissant et plus efficace que d'avoir un ami qui compatisse à nos maux.

9. Quanto major charitas, tanto majores plagæ de peccatis alienis. *Sup. Psal.* 98, *post med. vers.* 9, *pag.* 463, *litt. B, tom.* 8.

Plus on a de charité, plus on s'afflige des fautes d'autrui.

10. Si clauseris viscera misericordiæ indigenti, omnino claudetur tibi janua Christi. *Serm.* 6 *ad fratr. in eremo, ante finem, col.* 920, *litt. C, tom.* 10. S. Aug.

Si vous fermez à un indigent les entrailles de votre miséricorde, la porte qui mène à Jésus-Christ vous sera tout à fait fermée.

11. Sic Deus festinat absolvere reum a tormento conscientiæ suæ, quasi plus eum cruciet compassio miseri, quam ipsum miserum compassio sui. *De Spiritu et Anima, cap.* 6, *in fine, pag.* 606, *litt. D, tom.* 3.

C'est ainsi que Dieu se hâte de délivrer le pécheur du tourment qui accable sa conscience; on dirait que sa compassion pour ce malheureux le fait plus souffrir que celui-ci n'en est touché à l'égard de lui-même.

12. Compatitur nulli, qui non sibi scit misereri. *In Proverb. verb. Compatitur, p.* 187, *t.* 2. V. Beda.

On n'est compatissant pour personne quand on ne sait pas avoir pitié de soi.

13. Quoties peccantem videris fratrem, toties procedere debet compassionis affectus, tanquam cognatus humanitati. *Serm.* 2 *in die Paschæ, ante med. fol.* 37, *col.* 2, *litt. E.* S. Bern.

Chaque fois que vous verrez votre frère commettre quelque faute, un sentiment de compassion doit alors vous animer, parce que vous êtes son frère par l'humanité.

14. Compassio affectus multis quidem prodest, quia animus liberalis contristare quem pro se viderit anxium, erubescit. *Pros.*

La compassion du cœur fait du bien à un grand nombre, parce qu'un cœur généreux rougirait de contrister celui qu'il voit affligé à cause de lui.

15. Sed quid agimus, quod nonnulli dura cervice, et attrita sunt fronte, ut quo magis eis compatimur, tanto magis nostra compassione abutantur? *Ibid. etc. litt. F.*

Mais que faire quand des hommes insensibles et qui ne savent pas rougir abusent d'autant plus de notre miséricorde que nous leur en témoignons davantage?

16. Cum aderit compassionis affectus et zelus justitiæ, necesse est ut adsit spiritus discretionis, ne forte cum oporteat hunc exhiberi, ille procedat, et indiscretio ipsa confundat universa. *Ibid, etc. litt. F.*

Quand il y a à la fois la compassion du cœur et le zèle pour la justice, il faut y joindre l'esprit de discernement, de peur d'exercer l'un pour l'autre et de tout confondre par notre indiscrétion.

17. Emenda sunt tria mentis aromata : affectus compassionis, rectitudinis zelus, et spiritus discretionis, nummo propriæ voluntatis. *Ibid. circa med. fol.* 37, *col.* 3, *litt. H.*

Il y a trois parfums de l'âme qu'il nous faut acquérir au prix de notre volonté propre : c'est un sentiment de compassion, le zèle pour la justice et l'esprit de discernement.

18. Inest naturæ (si peccato non obsolescat) gratæ et egregiæ suavitatis liquor, ut molliorem magis ad compatiendum peccantibus, quam ad indignandum asperiorem sese sentiat. *Serm. sup. Cant. in medio, fol.* 170, *col.* 2, *D.*

Il y a dans notre nature, si elle ne croupit pas dans

le péché, un sentiment d'une agréable et ineffable douceur qui nous porte plutôt à compatir aux malheureux pécheurs qu'à nous indigner contre eux.

S. Bern. 19. Devotus miles non sentit sua, cum benigni ducis contuetur vulnera. *Ibid. Serm.* 61, *ante finem, fol.* 183, *col.* 2, *litt. E.*

Un bon soldat oublie ses blessures quand il voit celles d'un général plein de bienveillance.

20. Cadit asina, et est qui sublevet eam: perit anima, et nemo est qui reputet. *Lib.* 3 *de Consider. ante finem, fol.* 282, *col.* 1, *A.*

Qu'un âne vienne à tomber, on le relève aussitôt, et qu'une âme périsse, nul ne s'en inquiète.

21. Eo spiritu fratri ægrotanti subvenias, quo tibi vis subveniri cum ægrotas. *Pros.*

Secourez votre frère souffrant avec le même esprit selon lequel vous voudriez être secouru quand vous êtes malade.

22. Nescit sanus quid sentiat æger, aut plenus quid patiatur jejunus: æger ægro, et jejunus jejuno quanto propinquius, tanto familiarius compatiuntur.

Celui qui se porte bien ne sait pas ce que sent celui qui est malade, et un homme rassasié ignore ce que souffre un estomac à jeun; un malade compatit à un autre malade, et un affamé à un autre affamé, d'autant plus vivement qu'ils éprouvent les mêmes souffrances.

23. Sed ut ob alienam miseriam miserum cor habeas, oportet ut tuam prius agnoscas, ut proximi mentem in tua invenias, et ex te noveris, qualiter illi subvenias. *De* 12 *Gradib. hum. post init. verbo Inquirimus.*

Mais, pour compatir à la misère d'autrui, il vous faut d'abord connaître la vôtre, afin de vous pénétrer des sentiments de votre prochain par les vôtres et de connaître par vous-même comment il faut le soulager.

24. Si doles condoleo, si non doles doleo, et maxime sciens longius a salute absistere membrum quod obstupuit; et ægrum sese non sentientem periculosius laborare. *Lib.* 1 *de Considerat. in princ. fol.* 274, *col.* 3, *litt. H.*

Si vous gémissez, je gémis avec vous; si vous n'êtes pas dans la douleur, je suis dans la tristesse, surtout quand je sais qu'un membre où le sang ne circule plus est bien loin de sa guérison, et qu'un malade qui ne sent rien est bien gravement en danger.

25. Quanto amplius per compassionem proximis in necessitate succurritur, tanto amplius Creatori appropinquatur. *Serm.* 14 *ad sororem, in* 2 *vol. non longe ab init. fol.* 84, *col.* 4, *I.*

Plus on a un cœur compatissant pour secourir son prochain dans le besoin, plus on a de rapport avec le Créateur.

S. Bonav.

26. In compassione sunt quatuor :	Pietas,	Pietas, voluntatis;
	Erogatio,	Erogatio, facultatis;
	Sollicitudo,	Sollicitudo, necessitatis;
	Protectio.	Protectio, ab hoste. *Sup. Psal.* 118, *in illud, Iniquos odio habui, pag.* 150, *col.* 2, *A, tom.* 1.

La compassion renferme quatre choses :	La piété,	La piété, qui dispose la volonté;
	La générosité,	La générosité, qui répand l'aumône;
	La sollicitude,	La sollicitude, qui veille sur les besoins;
	La protection.	La protection, qui défend contre l'ennemi.

S. Bonav. et Hugo a S. Victore. 27. Nullum certius veriusque indicium veræ charitatis est, quam affectus fraternæ compassionis. *Sup. Lament. Jeremiæ, cap.* 2, *a med. pag.* 426, *col.* 1, *litt. E, tom.* 1, *et Hugo a S. Victore in Threnos Jeremiæ, ante med. pag.* 116, *litt. C, tom.* 1.

Il n'y a pas de marque plus sûre et plus certaine d'une véritable charité qu'un sentiment de compassion pour ses frères.

28. Quis hodie compatitur proximo? Compatitur paganus pagano, Judæus Judæo : imo quod majus est, brutum bruto, sed christiano vix compatitur christianus. *Serm.* 3 *de S. Andrea, statim a med. sup. illud,* 2 *Corinth.* 11, *Quis infirmatur, et ego non infirmor? pag.* 218, *col* 2, *tom.* 3.

Qui, de nos jours, se montre compatissant envers son prochain? Le païen est plein de compassion pour le païen, le Juif à l'égard du Juif; il y a plus, et c'est ce qu'il y a de plus fort: ce sentiment se trouve dans les animaux entre eux, et à peine l'on voit le chrétien compatir aux maux de son frère chrétien.

29. Upupa, avis vilissima, tanta ad parentes suos compassione movetur, ut illis senescentibus sollicite quærat cibum, et eos suis pennis confoveat, ne frigore pereant. *Ibid.*

La huppe, l'oiseau le plus vil, est si compatissant pour ses père et mère, que dans leur vieillesse elle leur cherche de la nourriture et les réchauffe sous ses ailes pour ne pas les laisser périr de froid.

S. Bonav. 30. Major debet esse compassio, ubi est major unio: sed major est unio membri spiritualis ad spirituale, quam carnalis ad carnale; ergo et major compassio debet esse inter se. *Serm.* 1 *de uno Confessore, et in ord.* 23, *post med. pag.* 328, *col.* 2, *tom.* 3.

Il doit y avoir plus de compassion là où se trouve une union plus grande; or, l'union d'un membre spirituel à un membre spirituel est plus grande que celle qui existe entre deux membres unis selon la chair; donc il doit y avoir entre eux plus de compassion.

31. Prælati, et clerici, et religiosi, qui sunt oculi Ecclesiæ, debent esse præ cæteris teneri compassione, lacrymabiles pietate. *Tit.* 7 *Diætæ, cap.* 5, *in fine, pag.* 313, *col.* 2, *E, tom.* 6, *part.* 1.

Les prélats, les clercs et les religieux, qui sont les yeux de l'Eglise, doivent être plus que tout autre pleins de compassion, portés aux larmes par sympathie.

32. Fortes et sani non sentiunt quod sentit æger, ideo nesciunt eis compati, scient autem postea cum dolebunt. *De sex Alis seraphim, cap.* 4, *ante med. pag.* 86, *col.* 2, *A, tom.* 6, *part.* 3.

Ceux qui sont forts et qui se portent bien ne sentent pas ce que souffre un malade; ils ne savent donc pas être compatissants pour lui : ils le sauront plus tard, quand ils seront dans la peine.

S. Bonav. 33. Qui bonus est corde, benignus est compassione. *De Itineribus æternit. itinere primo, distinct. 4, ante med. pag.* 142, *col.* 2, *C, tom.* 7, *part.* 3.

Celui qui a bon cœur se montre compatissant.

34. Neminem spernas, afflicto et egeno condoleas. *In suo Alphabeto religios. lect.* 13, *pag.* 526, *col.* 1, *tom.* 7, *part.* 4.

Ne méprisez personne, soyez compatissant à l'égard de l'affligé et de l'indigent.

Gloss. int. 35. Crudelis compati nescit dolori, nec altus humili, sed potius affligit. *Sup. Job, cap.* 34, *col.* 326, *D, tom.* 3.

Un cœur cruel ne sait pas compatir à la douleur, et un homme fier ne sait pas s'apitoyer sur celui qui vit dans l'obscurité; au contraire, il l'accable plutôt.

Gloss. ord. et S. Joan. Chr. 36. Impossibile est scire afflictiones afflictorum, homini qui experimentum afflictionis non habuit. *Sup. Epist. ad Hebræos, cap.* 4, *in illud, Qui non possit compati, col.* 838, *E, tom.* 6, *et Joan. Chrys. Hom.* 7 *sup. eumdem locum.*

Il est impossible qu'un homme qui n'a jamais été dans la peine puisse connaître la douleur des affligés.

S. Greg. Mag. 37. Quid prodest per continentiam carnem restringere, si mens per compassionem nesciat se in proximi amore dilatare? *Lib.* 6 *Moral. cap.* 16, *post med. num.* 23, *col.* 201, *B, tom.* 1.

Que vous sert-il de garder la continence, si votre âme ne sait pas, en se montrant compatissante, se dilater d'amour pour le prochain?

38. Cum alienæ infirmitati compatimur, valentius a nostra roboramur, ut amore futurorum mens ad præsentia adversa se præparet, et cruciatus corporis quos timebat, expectet. *Ibid. lib.* 7, *cap.* 6, *in fine, col.* 216, *litt. D.*

Quand nous compatissons aux faiblesses d'autrui, nous augmentons nos propres forces, parce que l'amour des biens futurs dispose notre âme à supporter les maux présents et lui fait attendre les maux corporels qu'elle redoutait.

39. Sic quisque propinquorum debet necessitatibus compati, ut tamen per compassionem non sinat vim suæ intentionis impediri: ut affectus quidem mentis viscera repleat, sed tamen a spirituali proposito non avertat. *Lib.* 7 *Moral. cap.* 14, *sup. illud, Deuteronom.* 33, *Qui dixerit patri suo et matri suæ, etc. col.* 230, *C, tom.* 1.

Chacun doit compatir aux afflictions du prochain, de manière cependant que la compassion ne mette pas obstacle à son avancement; l'affliction doit remplir le cœur, mais ne pas le détourner des bonnes résolutions.

40. Tanto quisque perfectus est, quanto perfecte sentit dolores alienos. *Ibid. lib.* 19, *cap.* 8, *circa med. num.* 9, *col.* 612, *C.*

Plus on est parfait, plus on ressent les peines d'autrui.

41. Virga superbiæ percutere rigide scit, qui compati humiliter nescit. *Ibid. lib.* 24, *cap.* 9, *sup. illud, Prov.* 14, *In ore stulti virga superbiæ, col.* 817, *litt. A, tom.* 1.

La verge de l'orgueil frappe avec rigueur celui qui ne sait pas montrer avec humilité un cœur compatissant.

42. Ille perfecte tribuit, qui cum eo quod afflicto porrigit, afflicti quoque in se animum sumit. *Pros.* S. Greg. Mag.

On donne d'une manière parfaite quand, en même temps qu'on assiste un malheureux, on se pénètre encore des sentiments qu'il éprouve dans son âme affligée.

43. Tunc plena est cordis nostri compassio, cum malum inopiæ pro proximo suscipere non metuimus, ut illum a passione liberemus. *Ibid. lib.* 20, *cap.* 26, *circa init.*

Nous sommes touchés d'une véritable compassion quand nous ne craignons pas pour le prochain de nous réduire à la misère en l'empêchant de souffrir.

44. Plus est plerumque compati ex corde, quam dare, quia quisquis perfecte indigenti compatitur, minus æstimat omne quod dat. *Pr.*

La compassion du cœur est pour l'ordinaire préférable à l'aumône; quiconque, en effet, est bien compatissant envers un malheureux, fait moins de cas de ce qu'il donne.

45. Exteriora largiens, rem extra semetipsum præbet; qui autem fletum et compassionem proximo tribuit, ei aliquid etiam de semetipso dat. *Ibid. circa med. num.* 27, *col.* 702, *C.*

Celui qui offre quelque secours temporel ne donne rien qui ne soit hors de lui-même; mais celui qui pleure avec son frère et qui compatit à ses maux donne encore quelque chose qui vient de lui-même.

46. Rem quamlibet plerumque dat, etiam qui non compatitur: nunquam autem, qui vere compatitur, quod necessarium proximo conspicit, negat. *Ib. post med. num.* 27, *col.* 702, *D.*

Celui qui n'est pas compatissant fait ordinairement une aumône quelconque; mais celui qui sait véritablement compatir ne refuse jamais à son frère ce qu'il voit lui être nécessaire.

47. Qui magna carnaliter exhibet, cor molle per compassionem in fraterna charitate non habet. *Pros.*

Celui qui donne beaucoup dans des vues charnelles n'a pas le cœur assez tendre pour éprouver la compassien fraternelle de la charité.

48. Valenter agit, quæ non imitari homines foris possint, sed intus conjungi fraternis mentibus per affectum compassionis nescit.

Il peut faire des choses que les hommes au-dehors ne peuvent imiter, mais intérieurement il ne sait pas s'unir de cœur à ses frères par un sentiment de compassion.

49. Fortia agit, quæ Deus reprobat: et affectum charitatis, quem approbat, exhibere non curat. *Lib.* 4 *in primum Regum, cap.* 3, *post init. col.* 1401, *litt. D, tom.* 2.

Il fait des choses sublimes que Dieu réprouve; mais un sentiment de charité que Dieu approuverait, il ne sait pas le témoigner.

50. Multa compassione indiget conversio peccatorum. *Ibid. lib.* 5, *cap.* 4, *ante med. col.* 1350, *litt. D.*

Il faut avoir beaucoup de compassion pour convertir des pécheurs.

51. Compassio vera multum calamitatem sublevat. *Orat.* 17 *de Paupert. post med. p.* 158. S. Greg. Naz.

Une compassion sincère est un grand adoucissement pour la souffrance.

S. Greg. Naz. 52. Magnum doloris medicamentum ab iis accipitur, qui dolentibus condolescunt. *Et habetur apud D. Joann. Damasc. lib.* 3 *Parall. cap.* 56, *fol.* 128, *pag.* 2, *A.*

On éprouve un grand soulagement dans la douleur quand on trouve des cœurs qui savent compatir à ceux qui souffrent.

53. Condolentia ad mitigandum dolorem, satis virium habet. *Ibid. etc.*

Un cœur compatissant a assez de force pour apaiser la douleur.

Hugo a S. Victore. 54. Proprium est electorum, aliena mala tanquam sua plangere. *In Threnos, ante med. pag.* 116, *litt. E, tom.* 1,

C'est le propre des élus de pleurer sur les maux d'autrui comme sur les leurs.

55. Districtio debetur vitiis, compassio vero naturæ. *Sup. Regul. D. August. cap.* 7, *post med. pag.* 12, *B, tom.* 2.

Il faut discuter sans pitié les vices et compatir à la nature.

56. O beata anima, quæ compassionem habere potest! Omnes patiuntur, pauci compatiuntur. *Pros.*

Heureuse l'âme qui peut être compatissante! Tous les hommes souffrent, et un petit nombre sait compatir.

57. Quanto autem laudabilius est compati, quam pati? Pati siquidem possunt impii, compati autem non nisi pii. *Lib.* 1 *Miscellan. codic.* 1, *tit.* 138 *per totum, pag.* 99, *E, tom.* 3.

Qu'il est bien plus louable de compatir que de souffrir! Si les impies peuvent souffrir, il n'y a que des âmes pieuses qui puissent être compatissantes.

S. Innoc. III. 58. Cujus pectus tam ferreum, cujus cor tam lapideum, ut gemitus non exprimat, lacrymas non effundat, cum proximi vel amici morbum, vel interitum intuetur, ut patienti non compatiatur, et dolenti non condoleat? *Lib.* 1 *de Contemptu mundi, cap.* 24, *circa med.*

Quel est celui dont la poitrine est de fer, dont le cœur est de pierre au point qu'il ne pousse aucun gémissement, qu'il ne verse pas une larme quand il est témoin de la maladie ou de la mort de son voisin ou de son ami, qu'il ne souffre pas avec celui qui souffre, qu'il ne pleure pas avec celui qui pleure?

S. Joan. Chr. 59. Bonorum virorum animæ magnam compassionem habere solent, si aliquando vident puniri homines, etiamsi mali sint, qui pereunt. *Hom.* 2 *sup. Gen. paulo ante med. col.* 193, *litt. B, tom.* 1.

L'âme des hommes de bien est d'ordinaire très-compatissante, s'il leur arrive de voir des hommes être punis, bien que ceux qui périssent soient des méchants.

60. Si absque compassione et misericordia fratrem præteris, forte et te, si cecideris, alius similiter præteribit. *Ibid. Hom.* 43, *post med. col.* 159, *litt. B.*

Si vous passez à côté de votre frère sans sentir un mouvement de compassion ou de pitié, peut-être aussi qu'un autre, si vous avez le malheur de faire quelque chute, passera de même à côté de vous.

61. Is sanctorum mos est, ut plurimum affligantur et compatiantur. *Ibid. Hom,* 14, *post init. col.* 364, *litt. D.* S. Joan. Chr.

C'est l'habitude des saints de s'affliger beaucoup sur le sort de ceux qui sont dans la peine et d'être compatissants à leur égard.

62. Pauper frigore rigescit, tu autem sericis indutus, ne respicis quidem, nullamque compassionem præ te fers, sed immisericorditer præteris? qua venia sunt hæc digna? *Ibid. Hom.* 50, *ante finem, col.* 405, *litt. C.*

Le pauvre est transi de froid pendant que vous êtes tout couvert de soie; vous ne jetez pas même un regard sur lui, et vous ne lui donnez pas la moindre marque de compassion, mais vous passez à côté de lui sans être ému d'un sentiment de pitié. Tant de dureté pourrait-elle avoir droit à quelque pardon?

63. Si quod proximum urit, tollere non potes, produc lacrymas compassionis, et majorem partem sustulisti. *Serm.* 22 *sup. Epist. ad Rom. post init. in illud, Flete cum flentibus, col.* 250, *D, tom.* 4.

Si vous ne pouvez délivrer votre prochain de ce qui l'afflige, versez quelques larmes de compassion, et vous le déchargerez de la plus grande partie de sa peine.

64. Qui alienæ tristitiæ compati renuit, in suis casibus acrius afficietur. *Pros.*

Celui qui refuse de compatir à l'affliction d'autrui sera plus cruellement accablé au jour de l'adversité.

65. Qui enim condolere aliis negligit, ipse dolebit. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Tim. sub finem Moralis, col.* 1578, *B, tom.* 4.

Celui qui néglige de prendre part à la douleur d'autrui sera lui-même accablé de douleur.

66. Divina res est commiseratio. *Lib.* 1, *Epist.* 191 *ad Calliopum, apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *pag.* 496, *col.* 1, *C, edit. Col.* 1618. S. Isidorius Pelus.

La commisération est une choses divine.

67. Non solum virtute benevolentiæ, sed etiam pacis bono beatus efficitur, quicunque aliis quacunque miseria laborantibus charitate compatitur. *Serm.* 6 *Quadrag. circa med. sup. illud, Luc.* 2, *Pax hominibus bonæ voluntatis, fol.* 34, *pag.* 2. S. Leo I.

Quiconque se montre charitablement compatissant à l'égard de ceux qui souffrent la misère, se rend heureux non seulement par sa vertu de charité, mais encore par la paix dont il jouit.

68. Debiti tui est, ut ei, qui pro omnibus passus est, paratus sis compati. *Ibid. Serm.* 7, *ante finem, fol.* 35, *pag.* 2.

Il est de votre devoir que vous soyez prêt à compatir à Celui qui a souffert pour tous les hommes.

69. Ne negligas compassionem, mater est virtutum compassio: ipsa enim bonum Dominum e cœlo nobis detraxit. *Parænes.* 187, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2. S. Nilus.

Ayez soin de vous montrer compatissant : la commisération est la mère des vertus; c'est elle qui pour nous a fait descendre du ciel notre divin Sauveur.

70. Regnum Dei tanti est, quantum ex affectu compassionis pauperibus ejus exhibes. *Epist.* 91 *ad Radulphum Lexoviensem episc.* Petr. Blesens.

ante med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, pag. 775, col. 2, E.

Le royaume de Dieu sera d'autant plus riche pour vous que vous aurez fait plus de bien aux pauvres par compassion.

S. Petr. Chr. 71. Fratri qui per compassionem non subvenit, hunc qui per patientiam non curat, non per veniam sanat, sanus non est, sed ægrotat, infirmatur, viscera non habet. *Serm.* 139, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 26, *pag.* 763, *col.* 2, *G.*

Celui que la compassion ne pousse pas au secours de son frère, qui n'a pas la patience de le soigner, qui ne se dévoue pas pour le guérir, n'est pas sain, mais il est malade, il est infirme, il n'a point d'entrailles.

Theophylact. 72. Absque compassione et lacrymis esse, bestiarum est. *Sup. Joan. cap.* 11, *sup. illud, Jesus ut vidit eum plorantem, pag.* 355, *A.*

Etre sans compassion et ne pas verser une larme, c'est être semblable à la brute.

Thomas a Kempis. 73. Si portari vis, porta et alium. *Lib.* 2 *de Imit. Christ. cap.* 2, *sect.* 2, *pag.* 350, *tom.* 2.

Si vous voulez qu'on vous supporte, il vous faut supporter les autres.

74. O frater amande, porta, et portaberis; compatere, et compatietur tibi. *In Hortulo rosar. cap.* 15, *sect.* 2, *pag.* 527, *tom.* 2.

O mon aimable frère, supportez, et on vous supportera; soyez compatissant, et on le sera à votre égard.

In Vitis Patr. 75. Si propriis oculis viderem sacerdotem, vel aliquem eorum, qui monachico habitu circumamicti sunt, peccantem, chlamydem meam explicarem, et cooperirem eum, ne ab aliquo videretur. *Lib.* 1 *in Vita S. Joan. Eleemosynarii, cap.* 35, *prope med. pag.* 197, *col.* 2.

Si je voyais de mes yeux un prêtre ou quelqu'un de ceux qui sont revêtus d'un costume religieux tomber dans quelque faute, je m'empresserais de dérouler mon manteau et de le jeter sur ses épaules, afin que personne ne l'aperçût.

COMPATI (Compatir).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Flebam quondam super eo, qui afflictus erat, et compatiebatur anima mea pauperi. *Job* 30, *v.* 25.

Je pleurais autrefois sur l'affligé, et mon âme était compatissante envers le pauvre.

2. Ab infantia mea crevit mecum miseratio, et de utero matris meæ egressa est mecum. *Ibid.* 31, *v.* 18.

La pitié a grandi avec moi dès mon enfance, et elle est sortie avec moi du sein de ma mère.

3. Viscera impiorum crudelia. *Prov.* 12, *v.* 10.

Les entrailles des impies sont cruelles.

4. Plorans nequaquam plorabis, miserans miserebitur tui. *Isa.* 30, *v.* 19.

Toi qui verses des larmes, tu ne pleureras pas toujours; le Seigneur aura pitié de toi dans sa miséricorde.

5. Omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes. 1 *Petr.* 3, *v.* 8.

Qu'il y ait entre vous tous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de frères, une indulgente charité.

COMPUNCTIO (Componction).

ETYMOLOGIA.

Compunctio dicitur quasi cordis punctio. — Collector.

Componction veut dire ponction du cœur.

DEFINITIO.

Contritio vera, est dolor pro peccatis voluntarie assumptus, pro quantitate et qualitate criminum, cum proposito confitendi et satisfaciendi. *De Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtutibus, cap.* 39, *in princ. pag.* 264, *et S. Antoninus, part.* 3, *tit.* 14 *de Sacram. cap.* 18. — S. Albert. Mag. et S. Antonin.

La véritable contrition est une douleur volontaire que l'on éprouve de ses péchés, selon leur nombre et leurs qualités différentes, avec le bon propos de les accuser et d'en faire pénitence.

Compunctio est, quando ex consideratione malorum suorum cor interno dolore tangitur. *De Spiritu et Anima, cap.* 50, *in princ. pag.* 632, *C, tom.* 3. — S. Aug.

On a la componction quand, à la vue de ses fautes, on est saisi d'une douleur intérieure.

Compunctio est illuminatio mentis et sanitas animæ. *De Judic. extremo, ante finem, pag.* 286, *litt. A, tom.* 1. — S. Ephræm.

La componction éclaire l'esprit et guérit l'âme.

Compunctio est jugis conscientiæ excruciatio, quæ per intellectualem confessionem igniti cordis refrigerium molitur. *Gradu* 7, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 6, *part.* 2, *pag.* 259, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. — S Joan Clim.

La componction est le tourment continuel d'une conscience qui se prépare à éteindre le feu qui brûle l'âme dans les aveux de la confession.

Compunctio cordis, est humilitas mentis cum lacrymis exoriens de recordatione peccati et timore judicii. *Lib.* 2 *de summo Bono, cap.* 12, *sent.* 1, *pag.* 643, *col.* 1. — S. Isidorius Hispal.

La componction du cœur est l'état d'une âme qui s'humilie et qui pleure au souvenir de ses péchés et à la crainte du jugement de Dieu.

S. Laur. Just.

Contritio est:
- Indulgentiæ mater.
- Peccatorum consumptio,
- Delinquentium spes,
- Spiritualis resurrectionis janua,
- Medicina cœlestis,
- Animarum lavacrum,
- Desperationis interitus,
- Desperatorum portus,
- Vitæ fons,
- Dei et hominum mediatrix. *Part.* 2 *de Hum. cap.* 2, *in med. pag.* 660, *col.* 1, *litt. E.*

La contrition est
- La mère du pardon,
- La destruction du péché,
- L'espérance du pécheur,
- La porte de la résurrection spirituelle,
- Un remède divin,
- Le bain des âmes,
- La ruine du désespoir,
- Le port des désespérés,
- La source de la vie,
- La médiatrice entre Dieu et les hommes.

Hugo a S. Victore. Compunctio est quoddam animæ suspirantis incendium natum, vel timore supplicii, vel amore præmii. *De Fructu carnis et spirit. cap.* 17, *prope finem*, *pag.* 162, *G*, *tom.* 2.

La componction est comme l'embrasement d'une âme qui soupire, excité soit par la crainte des supplices éternels, soit par le désir des récompenses du ciel.

DIFFERENTIA.

Joan. Gers. Contritio est species pœnitentiæ, qua quis dolet interius de peccatis secundum modum et legem gratiæ gratum facientis : attritio vero est species pœnitentiæ, qua quis dolet interius de peccatis secundum modum ex naturalibus possibilem, vel cum gratia solum gratis data. *Part.* 4 *de Descript. termin. capite Justitiæ, a med. fol.* 27, *col.* 3, *litt. C.*

La contrition est une sorte de douleur par laquelle on se repent intérieurement des péchés que l'on a commis pour des motifs purement surnaturels et par la grâce qui rend agréable; l'attrition, au contraire, est une douleur intérieure de ses péchés excitée par des motifs naturels, ou seulement par la grâce donnée gratis.

PRODUCTIO.

S. Aug. Compunctio cordis ex humilitatis virtute nascitur, de compunctione confessio peccatorum, de confessione pœnitentia, de pœnitentia vera provenit delictorum indulgentia. *Serm.* 70 *ad fratr. in eremo, post med. pag.* 1013, *A*, *tom.* 10.

La vertu d'humilité produit la componction du cœur; de la componction vient la confession des péchés; de cette confession vient la pénitence; de la vraie pénitence naît l'indulgence pour les fautes.

S. Petr. Dam. Ex igne divini amoris, gratia compunctionis oritur, rursus ex compunctione, desiderii cœlestis ardor augetur. *Tom.* 3, *opusc.* 13, *cap.* 13, *post med. pag.* 518, *col.* 2, *litt. D.*

La grâce de la componction est excitée par le feu de l'amour divin, et par la componction le désir du ciel devient plus violent.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 1. Minima contritio omnes animæ maculas delet, mortem æternam occidit, benedictionem Dei Patris confert, amicitiam Filii Dei reddit, familiaritatem Spiritus sancti, societatem civium supernorum restituit. *De Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtut. cap.* 39, *in med. pag.* 266.

La moindre contrition efface toutes les taches de l'âme, détruit la mort éternelle, nous attire la bénédiction de Dieu le Père, nous fait recouvrer l'amitié du Fils de Dieu et la familiarité de l'Esprit saint, et rétablit la société des citoyens du ciel.

2. Hoc bonæ mentis est, vulnus sentire peccati : nam qui expertes doloris sunt, non sentiunt vulneris acerbitatem, quod est immedicabilis ægritudinis. *Pros.* S. Ambr.

C'est le signe d'une âme pleine de vie quand elle sent la blessure que le péché lui a faite; ceux qui sont privés du sentiment de la douleur ne voient pas la gravité de leur blessure, et c'est le caractère d'une maladie incurable.

3. Qui autem aliquo dolore punguntur, sicut doloris sensu non carent, ita etiam non carent sanitatis profectu.

Mais ceux qui souffrent vivement de la douleur, de même qu'ils ne manquent pas de sentiment, ne manquent pas non plus d'avancer dans la santé.

4. Ubi enim doloris sensus, ibi etiam sensus est vitæ : sentire enim, vitalis vigoris ac muneris est.

Là, en effet, où l'on trouve le sentiment de la douleur, il y a aussi un sentiment de vie; car sentir, c'est faire preuve de vitalité.

5. Sapiens si epuletur, si cogitet, si oret ac deprecetur, ante oculos ejus semper est error proprius, et momentis omnibus culpa pulsat conscientiam, nec quiescere, nec oblivisci sinit, velut gravis censor excitat se terrore perpetuo.

Que le sage prenne son repas, qu'il médite, qu'il soit en oraison et en prières, toujours sa faute est devant ses yeux; à chaque instant elle vient troubler sa conscience; elle ne lui laisse prendre aucun repos et ne lui permet pas de l'oublier. Ainsi le sage est pour lui-même un juge sévère; il se poursuit lui-même par une crainte continuelle.

6. Omnia adversa habet, quia ipse sibi displicet, ipse sui accusator, ipse sui testis est : nec invenit quo fugiat, quippe se perurget et stimulat. *In Apologia David*, *c.* 9, *circa med. col.* 1190, *B et C*, *t.* 4.

Tout l'inquiète, parce qu'il se déplaît à lui-même, qu'il est son propre accusateur, son propre témoin; il ne sait où fuir, tant il se persécute et se tourmente.

7. Cum per orationem compunctio infunditur, via nobis in corde, per quam ad Jesum in fine pervenitur, paratur. *Et hab. apud Bedam in Scintillis*, *c.* 6, *col.* 380, *t.* 7.

Quand, par la prière, la componction pénètre au-dedans de nous, elle y trace dans notre cœur une voie dont le terme est Jésus.

8. Non valet ad salutem, ut se cognoscat quis peccatorem, nisi inde habeat dolorem. *De Similitud. c.* 102, *post init.* S. Anselm.

Pour se sauver, il ne sert de rien de se reconnaître comme pécheur, si l'on n'en éprouve de la douleur.

9. Nihil est quod causa tam summi doloris sit, quam si recordetur quis unde lapsus sit, et quod ad momentanea et caduca a cœlestibus defluxerit. *Part.* 3, *tit.* 14 *de Sacrament. cap.* 6, § 2, *circa med. f.* 185, *col.* 3. S. Antonin.

Il n'y a rien qui cause une douleur plus profonde que de se représenter les prérogatives d'où l'on est déchu, et les biens célestes auxquels on a renoncé pour des biens périssables et frivoles.

10. Sicut fumus expellit apes, sic amara et S. Ant. de Pad.

S. Ant. de Pad. lacrymosa compunctio expellit dæmones. *Serm. infr. oct. Nat. Dom. ante med. f.* 20, *p.* 1.

De même que la fumée met en fuite les abeilles, ainsi une douleur amère et qui fait verser des larmes chasse les démons.

11. Vere conteritur, qui se terram agnoscit. *Serm. dom.* 22 *post Trin. circa med. f.* 320, *pag.* 1.

Celui qui se reconnaît comme étant de la boue est véritablement contrit.

S. Aug. 12. Nullum habebit accessum cordis compunctio, ubi fuerint immoderata vitia et concupiscentiæ malæ. *De salutaribus Documentis, c.* 43, *ante med. p.* 761, *B, t.* 4.

La componction du cœur n'a aucun accès dans celui où règnent des vices sans mesure et des passions déréglées.

13. Compungat pœnitentia criminum, quos huc usque transpunxit delectatio voluptatum. *Serm.* 3 *de Nativ. et in ord. post init. c.* 406, *D, t.* 10.

Que la douleur de leurs fautes navre le cœur de ceux que l'attrait des plaisirs a séduits jusqu'ici.

14. Punge oculum mentis, ut lacryma prodeat compunctionis. *Serm.* 2 *ad fratr. in eremo, post med. p.* 925, *B, t.* 10.

Percez l'œil de votre âme, afin qu'il s'en échappe des larmes de repentir.

15. O compunctio sancta et immaculata, sine qua ad judicium Domini corpus recipitur, sine qua infructuosa est omnis confessio, sine qua omnis satisfactio inanis est! *Ibid. etc.*

O contrition sainte et sans tache, sans laquelle le corps de Jésus-Christ que nous recevons devient notre condamnation, sans laquelle toute confession est sans effet, sans laquelle toute satisfaction est inutile!

16. Lacryma compunctionis mentem purgat, intentionem fecundat, confessionem irrigat, animam sanctificat. *Ibid.*

Les larmes du repentir purifient l'esprit, fécondent la volonté, arrosent la confession, sanctifient l'âme.

17. Quomodo gaudebis te esse correctum, nisi doleas fuisse perversum? *Epist.* 50 *ad Bonifac. longe ante finem, p.* 146, *D, t.* 2.

Comment vous réjouir d'être converti, si vous ne vous repentez d'avoir été un homme pervers?

18. Dolendum est, et dolore purgandum, non solum quia quis peccavit, sed etiam quia se virtute privavit. *De vera et falsa Pœnit. c.* 14, *in princ. p.* 746, *C, t.* 4.

Il faut s'affliger et expier par une vive douleur, non pas seulement d'avoir péché, mais encore de n'avoir pas été vertueux.

19. Compunctio sanitas est animarum, remissio peccatorum, sacrificium spiritale, quod Deo summe placet. *Serm.* 2 *ad fratr. in eremo, circa med. p.* 925, *A, t.* 10.

La componction est la santé des âmes, la rémission des péchés, un sacrifice spirituel qui plaît souverainement à Dieu.

20. Compunctus corde non solet dici, nisi qui stimulis peccatorum torquetur in dolore pœnitendi. *Exposit.* 2 *sup. Psal.* 108, *vers.* 15, *Et compunctum corde, p.* 872, *C, t.* 8. S. Aug.

On regarde d'ordinaire comme ayant un cœur contrit celui-là seul qui, poursuivi par l'aiguillon de ses péchés, s'excite au repentir.

21. O compunctio! quam sancta et mirabilis prædicaris: tu spiritale lavacrum es, tu flagellum Dei es, per quod Deus mutatur. *Pros.*

O componction, que l'on proclame ta sainteté et tes effets merveilleux; tu es un bain spirituel, tu es la verge de Dieu par laquelle sa justice est détournée.

22. Tu stimulus, per quem Deus ad hominem inclinatur: tu ligamen, per quod Deus fortiter adstringitur. *Ibid. a med. p.* 925, *B.*

Tu es l'aiguillon par lequel Dieu s'incline vers l'homme; tu es le lien par lequel Dieu s'unit fortement à nous.

23. Timor, qui pœnitentiam concupiscit, contritionem parit. *Ibid. in fine, p.* 926, *C.*

La crainte qui porte au repentir engendre la contrition.

24. Tepidorum compunctio non continua, sed horaria est. *Serm.* 3 *de Ascens. Dom. post med. f.* 41, *c.* 2, *E.* S. Bern.

La componction des âmes tièdes n'est pas durable; elle n'est que d'une heure.

25. Equum indomitum flagella domant, animam immitem contritio spiritus et assiduitas lacrymarum. *Serm.* 1 *omnium SS. circa med. f.* 62, *col.* 2, *F.*

C'est par des coups de fouet qu'on parvient à dompter un cheval fougueux; c'est aussi par la contrition et par les larmes assidues de la pénitence qu'un cœur insensible se réduit.

26. Abscindatur ferro acutæ compunctionis ulcus inveteratæ consuetudinis. *Serm.* 18 *sup. Cant. post med. f.* 147, *col.* 2, *E.*

Il faut avec le fer aigu de la contrition couper l'ulcère de cette habitude invétérée.

27. Bene pungeris, si compungeris. *Ibid. Serm.* 48, *post init. f.* 172, *col.* 4, *K.*

C'est un aiguillon salutaire qui vous pique, si vous sentez celui du repentir.

28. Qui non habet cordis compunctionem, vel contritionem, non habet mundam orationem. *Serm.* 10 *ad sororem, post init. vol.* 2, *f.* 83, *col.* 2, *F.*

Celui qui n'a pas la componction du cœur ou la contrition n'a point une prière pure.

29. Bona compunctio thesaurus est desiderabilis, et inenarrabile gaudium in mente hominis. *Ibid.*

Une bonne componction est un trésor précieux et une joie ineffable dans le cœur de l'homme.

30. Tunc anima illuminatur, quando ad lacrymas compungitur. *Ibid. ante med. f.* 83, *col.* 2, *F.*

L'âme est éclairée alors que sa douleur va jusqu'à lui faire verser des larmes.

31. Compunctio lacrymarum, remissio est peccatorum; quia tunc peccata dimittuntur, quando cum lacrymis ad memoriam reducuntur. *Ibid.*

Une contrition accompagnée de larmes obtient la ré-

mission des péchés, parce que les péchés sont pardonnés quand leur souvenir nous fait verser des pleurs.

S. Bern. 32. Anima quo sibi plus displicet in malo quod in se videt, eo se ardentius ad bonum, quod æque in se conspicit, trahit. *Serm.* 82 *sup. Cant. ante finem, f.* 201, *col.* 1, *A.*

Plus une âme est fâchée du mal qu'elle remarque en elle-même, plus elle se porte avec ardeur vers le bien dont elle se reconnaît également ornée.

33. Primum opus fidei per dilectionem operantis, cordis compunctio est. *Pros.*

La première œuvre de foi qui agit par la charité, c'est la componction du cœur.

34. In qua compunctione sine dubio ejiciuntur dæmonia, cum eradicantur a corde peccata. *Serm.* 1 *Ascens. Dom. post med. f.* 40, *col.* 1, *litt. C.*

La componction chasse sans aucun doute les démons quand elle déracine du cœur les péchés.

35. Cito lacrymas invenit, et resolvitur in gemitum compunctionis, qui habet sensum doloris. *De Vita solit. ad fratres, ante med. fol.* 316, *col.* 4, *M.*

Celui qui a le sentiment de la douleur trouve aussitôt les larmes et les gémissements de la componction.

36. Nihil pejus est, quam culpam cognoscere, nec deflere. *De interiori Domo, c.* 52, *in princ. f.* 52, *col.* 4, *K.*

Il n'y a rien de pire que de se reconnaître pécheur et de ne pas s'en affliger.

S. Bonav. 37. Recte compunctionis fervor torrenti comparatur : quia quanto major vis doloris in compunctione fuerit, tanto citius divina consolatione superveniente pertransit. *Sup. Lament. Jerem. c.* 2, *post med. in illud, Deduc lacrymas, p.* 428, *col.* 2, *B, t.* 1.

C'est avec raison qu'une vive componction est comparée à un torrent; car plus la douleur en est violente, plus tôt elle passe pour faire place à une consolation toute divine qui se répand dans l'âme.

38. Compunctio non debet esse nimia, ne vergat ad desperationem, sed moderata, non excludens exultationem. *Serm.* 3 *Dedicationis, circa med. p.* 367, *col.* 2, *t.* 3.

La componction ne doit pas être excessive, de peur qu'elle ne tourne au désespoir; mais elle doit être modérée et ne pas exclure l'allégresse.

39. Contritio debet esse morosa et intenta non perfunctoria, solitaria non publica, integra non diminuta, ordinata non confusa, propria non aliena, gemebunda non deliciosa, justa non simulata. *Tit.* 2 *Diætæ, c.* 2, *in princ. p.* 281, *col.* 1, *C, t.* 6, *part.* 1.

La contrition doit être durable et profonde et non par manière d'acquit, retirée dans le silence du cœur et non publique, entière et non par parties, réglée et non sans ordre, personnelle et non étrangère, gémissante et non plongée dans les délices, sincère et non hypocrite.

S. Cæs. Arel. 40. Sapiens semper in compunctione est. *Hom.* 29, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 774, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

Le sage est toujours contrit.

S. Cæs. Arel. 41. Tota incumbendum est spiritus compunctione, ut vetusta mala tanquam sagittæ quædam de conscientiæ visceribus evellantur. *Ibid. ante med. p.* 77, *col.* 2, *E.*

Il faut se livrer entièrement à la componction intérieure, afin d'arracher nos fautes passées qui, comme des flèches, tiennent aux profondeurs de notre conscience.

42. Multa opus est contritione, ad sanandos ipsius cordis dolores. *Ibid.*

Nous avons besoin d'une bien vive contrition pour guérir les douleurs mêmes de notre cœur.

Cassiodor. 43. Dominus nescit differre, quem compuncto corde sibi senserit supplicare. *Sup. Psal.* 119, *vers.* 1, *Ad Dominum cum tribularer clamavi, etc. f.* 194, *col.* 4.

Le Seigneur ne fait pas longtemps attendre le pécheur qu'il voit le suppliant avec un cœur contrit.

44. Anima in se funditur, quoties compunctionis instinctu in semetipsam revertitur. *Sup. Psal.* 41, *ante med. vers.* 4, *f.* 63, *col.* 3.

L'âme s'épanche en elle chaque fois que le sentiment de sa componction la force de rentrer en elle-même.

45. Ille quærendus est christianis gemitus, qui cordis compunctione peragitur, cum et malorum nostrorum reminiscimur, et futuræ pœnæ consideratione terremur. *Sup. Psal.* 6, *circa med. vers.* 6, *Laboravi in gemitu meo, fol.* 2, *col.* 2.

Les chrétiens doivent soupirer après ce gémissement qu'une componction intérieure nous fait pousser lorsque nos péchés se présentent à notre mémoire, et que la vue des châtiments éternels nous glace d'effroi.

Didymus. 46. Conceptus de peccatis dolor, pœnitentis mentem puram efficit. *Et hab. apud D. Joannem Damasc. lib.* 2 *Parall. cap.* 86, *post med. f.* 99, *p.* 2, *B.*

La douleur que lui inspirent ses péchés purifie l'âme pénitente.

S. Doroth. 47. Non absque cordis compunctione possibile est malitiam deserere, aut virtutis quippiam omnino possidere. *Doctrina* 1, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 765, *col.* 1, *C.*

Il est impossible, sans la componction du cœur, d'abandonner la voie du péché et d'avoir réellement quelque vertu.

S. Elig. 48. Omnis vita christiani semper in pœnitentia et compunctione debet consistere. *Hom.* 6, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 239, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

Toute la vie d'un chrétien doit se passer continuellement dans la pénitence et dans la componction.

49. Omnipotens Deus contritionem quærit, fletibus flectitur, lugentes lætificat, pœnitentibus præsto est. *Ibid. Hom.* 2, *sub finem, pag.* 248, *col.* 2, *E.*

Le Dieu tout puissant veut des cœurs contrits, se laisse toucher par les larmes, fait la joie de ceux qui pleurent, et se montre prêt à exaucer les âmes pénitentes.

S. Ephræm. 50. Thesaurus securus est compunctio cordis, gaudioque ineffabili exultat anima com-

punctione ditata. *De Judicio extremo, sub finem, p. 237, C, tom. 1.*

La componction du cœur est un trésor en sûreté, et l'âme qui en est enrichie tressaille d'une joie ineffable.

S. Eus. Emiss. 51. De contritione animi redimuntur crimina voluptatum. *Hom. 10 ad monach. in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 586, col. 2.*

La contrition intérieure sert à racheter les péchés que les passions nous ont fait commettre.

52. Accendenda est compunctio, recordatione futuri judicii. *Ibid. in med. pag. 537, col. 1, litt. B.*

Qu'au souvenir du jugement dernier la componction embrase nos âmes.

S. Fulgent. 53. Lacrymæ quæ ex compunctione cordis procedunt, et inimicum vincunt, et nobis donum lætitiæ triumphalis acquirunt. *Epist. 4 ad Probam, c. 5, in med. apud Bibl. Patr. t. 6.*

Les larmes que la componction du cœur nous fait répandre terrassent l'ennemi de notre âme et nous font éprouver la joie du triomphe.

Gilleb. Angl. 54. Bona contritio nihil relinquit indiscussum, nihil tumidum, nihil non humiliatum. *Serm. 15 sup. Cant. post med. inter Opera div. Bernardi, vol. 2, f. 13, col. 1, A.*

Une contrition sincère ne laisse rien qui ne soit examiné; elle ne laisse aucune enflure; elle humilie tout.

Glossa decr. 55. Sola cordis contritio non delet peccatum, ubi copia sacerdotis habetur. *Apud Gratianum in decretis, f. 376, col. 1, edit. Lugdun. 1540.*

La contrition intérieure ne suffit pas pour effacer les péchés quand on peut recourir à un prêtre.

Closs. ord. 56. Mentis contritio, non oris locutio dominicam pietatem inflectit. *Sup. Orat. Manasses, in illud, Peccavi Domino, col. 1270, D, t. 2.*

C'est la contrition intérieure, et non celle qui s'exprime du bout des lèvres, qui touche le cœur du Seigneur.

Gloss. int. 57. Non dimittit Deus peccata, nisi in tribulatione et cordis compunctione. *Sup. Tob. c. 3, col. 1511, B, t. 2.*

Dieu ne pardonne pas nos péchés, si nous n'en éprouvons intérieurement une profonde douleur.

S. Greg. Mag. 58. Vis compunctionis poros cordis aperit, et pennas virtutum fundit : cumque se studiose mens de pigra vetustate redarguit, alacri novitate juvenescit. *Lib. 31 Moral. c. 19, ante finem, num. 33, col. 1085, A, t. 1.*

Une vive contrition pénètre jusque dans les fibres du cœur et y répand la semence de toutes les vertus; et lorsque l'âme se reproche véritablement son ancienne tiédeur, elle reprend une ardeur toute nouvelle.

59. Quisquis peccata plangit, nec tamen deserit, cor quidem conterit, sed humiliare contemnit. *Pros.*

Quiconque pleure ses péchés sans y renoncer brise en vérité son cœur, mais il se met peu en peine de l'humilier.

60. Qui peccata jam deserit, nec tamen plangit, se quidem humiliat, sed conterere recusat. *Part. 3 Pastoralis, c. 1, admon. 31, paulo ante finem, sup. illud, Psal. 50, Cor contritum et humiliatum, etc. col. 1311, C, tom. 1.* S. Greg. Mag

Celui qui a quitté la voie de ses péchés sans pourtant les pleurer a humilié son cœur, mais il refuse de le briser.

61. Principaliter compunctionis duo sunt genera, timor et amor. *Pros.*

Il y a principalement deux sortes de contrition : celle qui est fondée sur l'amour, et celle qui a pour motif la crainte.

62. Perfecta compunctio formidinis, tradit animum compunctioni dilectionis. *Lib. 3 Dialog. c. 34, in princ. col. 1414, B, t. 1.*

La componction qui est parfaitement fondée sur la crainte livre l'âme à celle qui repose sur l'amour.

63. Cordis duritiem imber compunctionis emollit. *Pros.*

La componction est comme une pluie qui amollit le cœur le plus dur.

64. Continuo luctu dolor maculas carnis diluit. *In 7 Psal. Pœnit. sup. Psal. 1, vers. 6, in fine, col. 540, B, t. 2.*

La douleur efface le péché par des larmes continuelles.

65. Sperandum nobis est, quia ibi pœnitentiæ locus non deerit, ubi hominum compunctio locum invenit. *Ibid. sup. Psal. 6, vers. 7, in fine, col. 622, D.*

Il nous faut espérer, parce que la componction de l'homme trouve place là où le repentir ne fait pas défaut.

66. Cum mentem elatio erigit, summi protinus compunctio amoris recedit : cum vero superna gratia visitat, statim per lacrymas ad sua desideria instigat. *Lib. 9 Moral. c. 33, in fine, col. 332, D, t. 1.*

Quand l'orgueil pénètre dans un cœur, aussitôt la contrition fondée sur l'amour divin s'évanouit; si au contraire une grâce d'en haut le visite, bientôt par les larmes elle le porte à suivre ses inspirations.

67. Si virtus compunctionis in intimis aliquem afficit, omnis strepitus pravæ suggestionis obmutescit. *Ibid. lib. 3, c. 19, post med. num. 25, col. 90, D.*

Si la vertu de pénitence affecte quelqu'un intérieurement, les mauvaises suggestions du démon ne s'y font pas dès lors sentir.

68. Qui veraciter intus dolet, quæ agenda foris, quæve non agenda sint, fortiter prævidet. *Ibid. lib. 3, c. 19, post med. num. 25, col. 90, C.*

Celui qui est animé d'un sincère repentir est exact à prévoir ce qu'il faut faire ou ce qu'il ne doit pas faire.

69. Illum quem conspicis delicta fletu dolere, in conspectu Divinitatis, non dubites misericordiam consequi. *Lib. 7 in Registro, indict. 2, c. 53, Epist. 53 ad Secundinum, post med. col. 954, A, t. 2.*

Quand vous voyez quelqu'un prosterné devant le Seigneur, gémissant sur ses péchés, soyez sûr qu'il sera pardonné.

70. Grave pondus criminis deponi non potest,

nisi austeritate magnæ compunctionis. *Lib.* 7 *in* 1 *Reg. cap.* 2, *circa med. col.* 1494, *D*, *t.* 2.

Nul ne peut être délivré du pesant fardeau de ses iniquités, s'il ne se soumet aux rigueurs d'une grande pénitence.

S. Hier. 71. Nullum munus Deo acceptabilius est, quam compunctio cordis prolata ex radice veræ dilectionis. *Lib.* 3 *sup. Lament. Jerem. c.* 3, *p.* 361, *B*, *t.* 5.

Il n'y a pas d'offrande plus agréable à Dieu qu'une componction intérieure fondée sur une parfaite charité.

S. Hilar. 72. Longi temporis crimina in ictu oculi pereunt, si cordis nata fuerit compunctio. *Et hab. apud Bedam in suis Scintillis*, *c.* 9, *col.* 386, *tom.* 7.

Tous les péchés d'une longue vie disparaissent en un clin d'œil dès que le cœur en a la contrition.

Hugo a S. Victore. 73. Compunctionis unda extinguit libidinis flammam, vitiorum temperat æstus, mentium sordes lavat, carnalium desideriorum restinguit sitim. *Lib.* 1 *de Nuptiis*, *c.* 3, *in princ. p.* 168, *G*, *t.* 2.

Les larmes du repentir éteignent le feu de la volupté, répriment la fougue des passions, lavent les souillures de l'âme, étanchent la soif des désirs charnels.

74. Contritio sine opere, fructus est sine maturitate : opus vero sine contritione, flos est sine fructu. *Lib.* 1 *Miscell. codic.* 1, *tit.* 104, *in fine*, *p.* 93, *C*, *t.* 3.

La contrition sans les œuvres est comme un fruit qui n'est pas arrivé à sa maturité ; mais les œuvres sans la contrition, c'est comme une fleur qui n'a pas de fruit.

Joan. Cass. 75. Frequenter per ineffabile gaudium, et alacritatem spiritus saluberrimæ compunctionis fructus emergit. *Collat.* 9 *abbat. Isaac*, *c.* 17, *in princ. p.* 521.

Souvent le fruit d'une componction salutaire naît d'une joie ineffable et de la ferveur spirituelle.

S. Joan. Chr. 76. Homo dolere semper debet præterita vetusta, mala commissa, male cogitata, pessime delectata, inordinate dicta. *Hom. sup. Psal.* 84, *in princ. col.* 754, *B*, *t.* 1.

L'homme doit toujours gémir sur ses anciens péchés, sur les fautes qu'il a commises, sur ses mauvaises pensées, sur ses satisfactions honteuses, sur ses paroles déréglées.

77. Nihil ita conglutinat animam, atque unit Deo, ut lacrymæ compunctionis. *Hom.* 46 *sup. Matth. post med. col.* 64, *B*, *t.* 2.

Rien n'attache une âme et ne l'unit aussi bien à Dieu que les larmes de la componction.

78. Peccantes non dolere, magis Deum indignari facit et irasci, quam peccare. *Homil.* 46 *ad populum Antiochenum*, *ab initio*, *col.* 325, *C*, *t.* 5.

Ce qui indigne et provoque la colère du Seigneur, ce n'est pas tant que les hommes l'offensent que de ne pas les voir pleurer leurs iniquités.

79. Sicut impossibile est ut ignis in aqua, ita impossibile est compunctionem cordis vigere in deliciis. *Lib.* 2 *de Compunctione cordis*, *ante med. col.* 588, *litt. C*, *t.* 5. S. Joan. Chr.

Autant il est difficile que le feu prenne dans l'eau, autant il est impossible que dans les délices on éprouve la componction du cœur.

80. Cordis compunctio sola est, quæ facit animam horrescere purpuram, desiderare cilicium, amare lacrymas, fugere risum. *Pros.*

La componction du cœur peut seule nous inspirer de l'horreur pour la pourpre, nous passionner pour le cilice, nous faire aimer les larmes et nous éloigner des plaisirs.

81. Cordis compunctio sola est, quæ, sicut ignis, omne animæ vitium, perurit et adimit, et quantacunque in ea reperit mala, abstergit universa, et penitus delet. *Ibid. ante med. col.* 589, *A*.

La componction du cœur est seule capable, comme le feu, de brûler et de retrancher tout ce qu'il y a de corruption dans l'âme, de laver toutes les iniquités qui peuvent s'y trouver et de les détruire entièrement.

82. Sicut pulvis non potest stare ante faciem venti, ita nihil malarum cogitationum in anima residere potest, ubi compunctio cordis affuerit. *Ibid.*

De même que la poussière ne peut tenir contre le vent, ainsi il n'y a pas de mauvaise pensée qui puisse habiter dans une âme dès que la componction du cœur s'y fait sentir.

83. Hæc humiliati cordis est vera compunctio, magna agere et humilia loqui, justa operari et timere ac tremere. *Ibid. post med. col.* 591, *C*.

Un cœur véritablement contrit et humilié fait de grandes choses, et il est humble dans son langage ; il fait des œuvres de justice, et il est saisi de crainte et d'effroi.

84. Deus contritionem quærit, et fletibus flectitur. *Serm. de Pœnit. post med. col.* 903, *A*, *t.* 5.

Dieu veut des cœurs contrits, et les larmes apaisent sa colère.

85. Ingemisce cum peccas, non quia es castigandus ; sed quod offenderis Dominum tuum usque adeo mansuetum, qui sic te amat, sic inhiat saluti tuæ, ut et Filium tradiderit pro te ; propter hæc suspira, idque facito jugiter. *Sup. Epist.* 2 *ad Cor. in medio Moralis*, *col.* 721, *B*, *t.* 4.

Livrez-vous à la douleur quand vous péchez, non parce que vous vous êtes rendu digne de châtiments, mais parce que vous avez offensé votre Seigneur, qui s'est montré si bon pour vous, qui vous aime tant, qui désire tant votre salut, qu'il a consenti à livrer son Fils pour vous. Oh ! poussez donc de profonds gémissements, et ne cessez jamais.

86. Talis est contritio cordis, ut sive injurietur, sive patiatur, silet et non impellit ad vindictam. *Hom.* 9 *sup. Epist.* 2 *ad Hebræos*, *ante med. Moralis*, *col.* 1726, *D*, *t.* 4.

Tel est l'effet de la contrition intérieure, que, soit que l'on se trouve injurié ou persécuté, elle nous fait garder le silence et nous empêche de nous venger.

87. Quisque dum peccatorum memoria S. Isidorius Hispal.

S. Isidorius Hispal. compungitur ad lamenta, tunc Dei se præsentia sciat visitari. *Pros.*

Que personne n'ignore que Dieu nous visite de sa présence, tandis que le souvenir de nos péchés nous en fait ressentir une vive douleur.

88. Quia quando id quod se admisisse recolit, interius dolore erubescit, suoque judicio pœnitendo jam punit. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 12, *sent.* 5, *p.* 643, *col.* 1.

Car, lors qu'on repasse dans son esprit ce qu'on a fait, on rougit intérieurement de honte et de douleur, et on expie déjà ses fautes par le repentir.

89. Hoc ipso quo quisque de facto suo erubescit, ipse sibi jam judex est. *Ibid. c.* 20, *sent.* 5, *p.* 947, *col.* 1.

Par cela même qu'un homme rougit de ses actes, il est déjà son propre juge.

S. Laur. Just. 90. Nullum tam immane scelus est, quod non cordis compunctione deleatur. *Part.* 1 *de casto Connubio, c.* 7, *sub finem, p.* 155, *col.* 1, *litt. B.*

Il n'y a pas de forfait tel que la contrition intérieure ne soit capable de l'effacer.

91. Vis compunctionis, veræ patientiæ fundamenta disponit. *De Ligno vitæ, part.* 1, *tract. de Patient. c.* 6, *ab initio, p.* 40, *col.* 2, *litt. F.*

Une profonde contrition dispose les fondements d'une véritable patience.

92. Qui ignorat se, nescit compungi, se humiliare dedignatur : et cum sit delictorum ulceribus plenus, incolumem se esse arbitratur. *Part.* 2 *de Humilit. c.* 2, *in med. p.* 660, *col.* 1, *litt. D.*

Celui qui se méconnaît ne sait pas s'exciter au repentir, il dédaigne de s'humilier, et tandis que le péché le couvre de blessures, il se croit sain et sauf.

Ludov. Blos. 93. Non attendit Deus, si veram habes contritionem, qualis aliquando fueris, sed qualis modo sis, aut esse cupias. *In Speculo spirituali, c.* 9, *post med. p.* 57, *col.* 1.

Si vous avez une contrition sincère, Dieu n'examine pas ce que vous fûtes autrefois, mais seulement ce que vous êtes aujourd'hui, ou ce que vous voulez être.

94. Si alicui dolor contritionis deest, saltem doleat se non dolere ; nam hoc quoque dolor est. *In Apologia pro Taulero, c.* 4, *in fine, col.* 2.

Que celui qui n'a pas la contrition gémisse du moins de ne pas avoir cette douleur ; car ceci est déjà une douleur.

Origen. 95. Quanto plus compungimur, tanto plus nobis peccatorum vincula laxantur. *Hom.* 4 *in c.* 6 *Isaiæ, circa med. p.* 353, *col.* 2, *E, t.* 1.

Plus notre contrition est profonde, plus les liens de nos iniquités sont relachés.

Petr. Cellens. 96. Non levi et momentanea compunctione, gravis culpa detergitur. *De Panibus, c.* 25, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 672, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

Une faible contrition qui ne dure qu'un moment n'efface pas une faute grave.

97. Bene currit ad remissionem peccatorum, qui displicet sibi. *Sent.* 187, *in fine t.* 3 *Operum D. August. p.* 752, *C.* S. Prosper.

Celui qui est mécontent de soi est près d'obtenir la rémission de ses péchés.

98. Quanto melius malum quis quod fecit in se videt et agnoscit, tanto amplius plangit. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Statu interior. hom. c.* 24, *post init. p.* 48, *col.* 2, *A.* Richard. a S Victore.

Plus on voit et on reconnaît le mal qu'on a commis, plus on le déplore.

99. Debet dolor noster et acrius per compunctionem nos intus urgere, et exterius apparere : intus ad remedium, foris ad exemplum. *Ibid.*

Notre douleur doit se faire sentir intérieurement par une vive componction et se manifester extérieurement : au-dedans, c'est pour notre bien ; au-dehors, c'est pour l'édification des autres.

100. Omnis homo prius compungitur timore, postmodum vero compungitur amore. *Pros.*

Tout homme est d'abord pénétré d'une contrition qui a pour motif la crainte, et ensuite la contrition qu'il a est fondée sur l'amour.

101. Compunctio timoris amaritudinem habet, compunctio amoris dulcedinem. *Lib.* 2 *de Contempl. c.* 17, *post med. p.* 234, *col.* 2, *litt. D, part.* 1.

La contrition qui a la crainte pour motif est pleine d'amertume ; celle qui est fondée sur l'amour est pleine de douceur.

102. Cordis intima nihil adeo purgat, mentisque munditiam nihil adeo reparat, nihil sic ambiguitatis nebulas detergit, cordisque serenitatem nil melius, nil citius adducit, quam vera animi contritio, quam profunda et intima compunctio. *Part.* 1, *lib.* 4 *de Contempl. c.* 6, *ante med. p.* 288, *col.* 1, *A.*

Rien n'est aussi capable de purifier l'intérieur du cœur, rien ne rétablit aussi bien l'âme dans son innocence, rien ne dissipe autant les nuages de l'incrédulité, rien n'apporte mieux et plus promptement la paix dans un cœur qu'une douleur sincère de l'âme, que la componction intérieure et profonde.

103. Nemo dignus est cœlesti consolatione, nisi diligenter se exercuerit in sancta compunctione. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, c.* 20, *sect.* 5, *pag.* 337, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Nul n'est digne de jouir des consolations divines, s'il n'a soin de s'exciter à une sincère contrition.

104. Quando homo est perfecte compunctus, tunc gravis et amarus est ei totus mundus. *Ib. c.* 21, *sect.* 4.

Quand un homme est véritablement contrit, le monde entier lui est à charge et lui inspire du dégoût.

105. Contritio si vera est, non est sine humilitate. *Serm.* 4 *infra octav. Ascens. ante finem, fol.* 68, *col.* 4. Vincent. Ferr

Si la contrition est véritable, elle ne peut manquer d'être humble.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 106. Anima de peccato commisso pudens, consequitur a Deo veniam. *Lib. 1 Theolog. c. 4, in fine, tom. 1.*

Une âme qui rougit de son péché en obtient de Dieu le pardon.

Cicero. 107. Eo gravior est dolor, quo culpa major. *Tom. 11, Epist. ad Atticum. Ep. 11, in fine, col. 468, G.*

Plus la faute est grave, plus la douleur est profonde.

Seneca. 108. Gravius punior nunc, cum me peccasse pudet, quam cum peccavi. *Lib. 3 Controvers. 23, post init. p. 178, t. 1.*

Je suis plus sévèrement puni maintenant que je me repens d'avoir péché que quand j'ai péché.

CONCEPTIO IMMACULATA BEATÆ MARIÆ VIRGINIS

(Conception immaculée de la bienheureuse Vierge Marie).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Conceptus virginalis sine ullo fuit mortalis originis inquinamento. *Lib. 1 de Apologia David, c. 11, in fine, col. 1193, A, tom. 4.*

La conception de la sainte Vierge a été exempte de toute souillure de notre origine mortelle.

2. Suscipe me non in carne, quæ in Adam lapsa est : suscipe me, non ex Sara, sed ex Maria, ut incorrupta sit virgo, sed virgo per gratiam, ab omni integra labe peccati. *Sup. Ps. 118, vers. ultim. post init.*

Recevez-moi non dans la chair qui est déchue en Adam; recevez-moi non de Sara, mais de Marie, afin que la vierge soit incorruptible, et que, vierge par la grâce, elle soit exempte de toute souillure de péché.

3. Decebat ut Christi conceptio de matre purissima fieret; nempe decens erat, ut ea puritate qua major sub Deo nequit intelligi, virgo illa niteret. *Lib. 1 de Conceptu virginali, cap. 18, in princ.*

Il convenait que Jésus-Christ fût conçu par une vierge très-pure, et il était convenable que cette vierge brillât de la pureté la plus grande qu'on puisse concevoir après celle de Dieu.

S. Andræas apost. 4. Sicut primus Adam formatus fuit ex terra, antequam esset maledicta : ita secundus formatus est ex terra virginea, nunquam maledicta. *Et habetur apud Ferdinand. de Salazar, lib. de Immacul. Concept. B. M. Virginis, cap. 42, post med. p. 357, col. 2, litt. D.*

De même que le premier Adam a été formé de la terre avant qu'elle fût maudite, ainsi le second a été formé d'une terre vierge, exempte de malédiction.

S. Anselm. 5. Qui diem beatæ Mariæ Conceptionis tollit Ecclesiæ Dei, aut non attendit bene, aut attendere negligit, vel nescit bonum, quod inde procedit creaturæ Dei. *Et habetur in Glossa ordin. t. 6, sup. illud, Rom. 5, In omnes homines mors pertransiit, col. 69, litt. C.*

Celui qui supprime dans l'Eglise de Dieu le jour de la Conception de la sainte Vierge, ou ne fait pas bien attention au bien qui en revient à une créature de Dieu, ou bien encore il ne le connaît pas.

6. Perspicuum est quod in Virgine nulla potuit esse peccati macula. *Lib. de Conceptu virginali, c. 8, in princ.*

Il est évident que la sainte Vierge a été exempte de toute souillure du péché.

7. Nulli dubium est, castissimum corpus et sanctissimam animam Virginis Mariæ funditus ab omni fuisse macula peccati protecta. *De Excellentia Virginis, c. 3, in princ.*

Personne ne doute que le corps très-chaste et l'âme très-sainte de la Vierge Marie n'aient été exempts de toute tache de péché.

8. Pura sanctitas et sanctissima puritas pii pectoris Virginis Mariæ, omnem omnis creaturæ puritatem sive sanctitatem transcendens incomparabili sublimitate, hoc promeruit, ut reparatrix perditi orbis dignissime fieret. *Ibid. c. 9, in princ.*

La sainteté pure et la pureté très-sainte de la Vierge Marie, surpassant en élévation la pureté ou la sainteté de toute créature, lui a mérité de devenir la digne réparatrice du monde déchu.

9. Dicit Deus, Creator hominis, Filius hominis : Quid est quod te permovet in mea nativitate? Non sum libidinis conceptus cupiditate : ego Matrem, de qua nascerer, feci : ego viam, meo itineri præparavi, atque mundavi. Hanc quam tu despicis, Manichæe, Mater mea est, sed manu fabricata est mea. *Tom. 6 de quinque Hæresibus, c. 5, in med. p. 27, B.* S. Aug.

Dieu, Créateur de l'homme et Fils de l'homme, dit : Que trouvez-vous dans ma naissance qui puisse vous troubler? Je n'ai pas été conçu par la passion; j'ai créé la Mère de qui je devais naître; j'ai préparé la voie à mon voyage, et je l'ai purifiée. O manichéen, celle que tu méprises est ma Mère; c'est ma main qui l'a formée.

10. Cum de peccatis agitur, excepta sancta Virgine Maria, de qua propter honorem Domini, nullam prorsus habere volo quæstionem. *De Natura et Gratia, c. 36, circa init. p. 506, C, t. 7.*

Quand il s'agit de péché, j'excepte la sainte Vierge Marie, dont il ne peut absolument être question pour l'honneur du Seigneur.

11. Porta clausa signaculum est pudoris, et immaculatæ carnis Virginis Mariæ integritas : non enim est violata partu, quæ magis est sanctificata conceptu. *Serm. 2 de Nativit. et in ord. 6, in princ. p. 404, C, t. 10.*

Une porte close est le symbole de la pudeur et de l'intégrité virginale de la chair immaculée de Marie; car l'enfantement n'a pu souiller Celle que la conception avait sanctifiée.

12. Intuere obsecro quale sit istud, quam novum, quam admirabile, quam amabile, quam jucundum : quid enim gloriosius, quam sancta S. Bern.

S. Bern. et sincera conceptio, in qua nihil sordis est, nihil corruptionis? *Serm. in vigilia Nativ. Dom. post init. f.* 12, *col.* 3, *G.*

Considérez, je vous prie, ce mystère, combien il est nouveau, admirable, aimable et consolant. Quoi de plus glorieux, en effet, que cette sainte et immaculée conception dans laquelle on ne trouve ni corruption ni souillure?

13. Innocens fuisti, o Maria, ab originalibus et ab actualibus peccatis. Nemo ita præter te. *Prosec.*

Vous avez été, ô Marie, exempte de tout péché originel et actuel; nul ne partage avec vous ce privilége.

14. Unde auctoritas Augustini : Cum de peccatis agitur, nullam de beata Maria volumus fieri mentionem.

De là cette parole d'Augustin : « Quand il s'agit de péchés, nous ne voulons pas du tout qu'il soit fait mention de la sainte Vierge. »

15. Ex eo enim majorem credimus ei collatam virtutem ad vincendum ex omni parte peccatum, quæ concipere et parere meruit eum, qui nullum habuit peccatum.

Nous croyons qu'une plus grande vertu, pour triompher de tout péché, a été accordée à Celle qui a été digne de concevoir et de mettre au monde Celui qui n'a jamais connu le péché.

16. Ex omni, inquit, parte, hoc est, ex parte originalis, et ex parte actualis peccati.

De tout péché, disons-nous, c'est-à-dire du péché originel et du péché actuel.

17. Ego pia fide opinor, in utero matris tuæ, ab originalibus te absolutam peccatis : nec vana est fides, nec opinio falsa. *Serm.* 4 *sup. Salve Regina, circa med. f.* 365, *col.* 3, *I.*

Je tiens cette pieuse croyance que, dans le sein de votre mère, vous étiez exempte du péché originel, et ma foi n'est pas vaine, ni mon opinion fausse.

18. Tu processisti, o Maria, ut aurora lucida et rubicunda, quia superatis originalibus peccatis in utero matris, nata es lucida cognitione veritatis, et rubicunda amore virtutis. *Prosec.*

Vous vous êtes avancée, ô Marie, comme une aurore pourpre et brillante, parce qu'ayant triomphé du péché originel dans le sein de votre mère, vous êtes née brillante par la connaissance de la vérité, et pourpre par l'amour de la vertu.

19. Inde est quod nativitatem tuam sanctam, sancta Ecclesia festivis celebrationibus honorat, quod alias non faceret.

C'est pour cela que la sainte Eglise célèbre par des fêtes solennelles votre bienheureuse naissance, ce qu'autrement elle ne ferait pas.

20. Cum igitur tam claræ auctoritates divinæ, tuam ab utero testentur innocentiam, quis ultra dubitet sanctam te et immaculatam huic mundo progenitam? *Ibid. post med. fol.* 365, *col.* 4, *litt. K.*

Puisque des autorités si illustres et si saintes prouvent votre innocence dès le sein de votre mère, qui pourrait, après cela, douter que vous ne soyiez venue au monde sainte et immaculée?

21. Non est in filiis hominum magnus vel parvus, tanta præditus sanctitate, nec tantæ religionis privilegiatus honore, qui non in peccatis fuerit conceptus, præter Matrem immaculati, peccatum non facientis, sed peccata mundi tollentis. *Serm.* 13, *inter* 15 *de Cœna Dom. post init.*

Parmi les enfants des hommes, il n'en est aucun, grand ou petit, doué d'une si grande sainteté ou honoré d'un culte si glorieux, qui n'ait été conçu dans le péché, excepté la Mère du Dieu immaculé, qui n'a pas commis de péché, mais qui efface les péchés du monde.

22. Non est credendum beatam Virginem fuisse conceptam in peccato originali : sed magis pium est credere, quod non fuerit in peccato originali concepta, quam credere quod sit. *Tom.* 3. *Serm.* 49 *fer.* 3 *post Pasch. part.* 1. *ante med. p.* 427, *col.* 2, *E.* S. Bernardin. Senens.

Il ne faut pas croire que la sainte Vierge ait été conçue dans le péché originel; mais il est plus pieux de penser qu'elle a été conçue sans péché que de croire le contraire.

23. Congruum erat quod Virgo benedicta esset immaculata propter tria:
- Primo, propter diaboli confusionem;
- Secundo, propter nostram intercessionem;
- Tertio, propter divinam dispensationem. *Tom.* 4 *de Concept. V. Mariæ, art.* 2. *c.* 1, *ante fin. p.* 109, *col.* 2, *B.*

Il était convenable que la bienheureuse Vierge fût immaculée pour trois motifs :
- 1° Pour confondre le démon;
- 2° Pour intercéder pour nous;
- 3° Pour réaliser le plan divin.

24. In Apocalypsi IX, clamabat aquila : Væ, væ, væ habitantibus in terra! Fuit beata Virgo sine primo væ, hoc est sine tyranno concupiscentiæ peccati originalis, quia sine eo concepta est. *Tom.* 4, *Serm.* 6 *de Annunt. B. M. art.* 1, *c.* 1, *circa med. p.* 121, *col.* 2, *C.*

Dans l'Apocalypse, chap. IX, l'aigle criait : « Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre! » La sainte Vierge a été à l'abri du premier malheur, c'est-à-dire délivrée du tyran de la concupiscence du péché originel, puisqu'elle en a été exempte dans sa conception.

25. Salomon ait, Cant. IV : Tota pulchra es, amica mea, et macula (scilicet originalis culpæ) non est in te. *Ibid.*

Salomon a dit (Cant. IV) : « Vous êtes toute belle, ô ma bien-aimée, et en vous il n'y a pas de tache » (c'est-à-dire la tache du péché originel).

26. Domina nostra fuit plena gratia prævenienle in sua sanctificatione, gratia scilicet præservativa contra fœditatem originalis culpæ, quam contraxisset ex corruptione naturæ; nisi speciali gratia præventa præservataque fuisset. *Prosec.* S. Bonav.

Notre-Dame a été comblée d'une grâce prévenante dans sa sanctification, c'est-à-dire d'une grâce préservatrice contre la souillure du péché originel qu'elle aurait contractée dans la corruption de notre nature, si elle n'avait été prévenue et préservée par une grâce spéciale.

S. Bonav. 27. Solus enim Filius Virginis fuit ab originali culpa immunis, et ipsa Mater ejus Virgo.

Car il n'y a que le Fils de la sainte Vierge qui ait été exempt de cette tache originelle, et la Vierge Marie sa Mère.

28. Credendum est enim, quod novo sanctificationis genere in ejus confessionis primordio Spiritus sanctus eam a peccato originali (non quod infuit, sed quod infuisset) redemit, atque singulari gratia præservavit. *Serm.* 2 *de beata semperque Virg. M. et in ord.* 38, *paulo ante med. p.* 355, *col.* 1, *t.* 3.

Nous devons croire que, par un prodige nouveau de sanctification, dès le premier instant de son existence, le Saint-Esprit la racheta, et la préserva, par une grâce particulière, du péché originel dont elle n'était pas atteinte, mais dont elle aurait été souillée sans cette grâce.

29. Sunt aliqui, qui ex speciali devotione celebrant Conceptionem beatæ Virginis, quod non audeo omnino reprehendere : quia ut quidam dicunt, hæc solemnitas celebrari non cœpit humana inventione, sed divina revelatione ; quod si verum est, sine dubio bonum est solemnizare in ejus Conceptione. *In lib.* 3 *Sent. dist.* 1, *part.* 1, *art.* 1, *quæst.* 1, *post med. corporis*, *p.* 30, *col.* 2, *litt. C et D*, *t.* 4. *Pros.*

Il y en a qui, animés d'une dévotion particulière, célèbrent la Conception de la sainte Vierge. Je n'ose pas trop les blâmer ; car, suivant quelques uns, l'origine de cette solennité n'est pas d'invention humaine, mais d'institution divine, et, si cela est vrai, il est certainement bon de faire la fête de sa Conception.

30. Credo et confido de Virgine gloriosa, quod si hanc quis solemnitatem celebrat, non ex amore vanitatis, sed potius ex devotione Virginis, quod benedicta Virgo devotionem ejus acceptat. *Ibid.*

Je crois et je suis convaincu que si quelqu'un célèbre cette solennité en l'honneur de la glorieuse Vierge, non par un motif de vanité, mais plutôt par un sentiment de dévotion pour elle, cette Vierge bénie est sensible à cette marque de piété.

Concil. Trid. 31. Declarat tamen hæc ipsa sancta synodus, non esse suæ intentionis, comprehendere in hoc decreto, ubi de peccato originali agitur, beatam et immaculatam Virginem Mariam Dei Genitricem, sed observandas esse constitutiones felicis recordationis Sixti papæ IV, sub pœnis in eis constitutionibus contentis, quas innovat. *In decreto de Peccato origin. sess.* 5, *in fine.*

Le saint concile déclare qu'il n'a pas l'intention de comprendre dans le décret où il s'agit du péché originel la sainte et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, mais qu'il faut s'en tenir aux constitutions du pape Sixte IV, d'heureuse mémoire, sous les peines qui y sont renfermées et qu'il renouvelle.

S. Cyprian. 32. Non sustinuit justitia, ut illud vas electionis communibus lacesseretur injuriis. *Tom.* 3 *de Nativ. Christi*, *c.* 2, *circa med. p.* 448, *col.* 1.

La justice n'a pas permis que ce vase d'élection fût souillé des taches communes aux hommes.

33. Maria, semper fuisti sine omni væ culpæ per gratiam, sicut Filius tuus per naturam. *Pr.* Dionysius Carthus.

O Marie, vous avez toujours été sans péché par grâce, de même que votre Fils l'a été par nature.

34. Originale namque peccatum nunquam contraxisti, quemadmodum et peccatum actuale nullum commisisti. *De Perfectione charitatis*, *art.* 49, *ante med. sup. Ave Maria*, *f.* 328, *p.* 2.

Car vous n'avez jamais contracté la tache originelle, de même que vous n'avez commis aucun péché actuel.

35. Nequaquam immunda judicatur, quæ sancto Spiritu obumbrante totius munditiæ et sanctitatis auctorem genuisse probatur. *Hom.* 2, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 2, *col.* 135, *edit. Parisiens.* 1610. S. Elig.

On regarde comme absolument pure Celle qui, par l'opération du Saint-Esprit, est reconnue pour avoir mis au monde l'auteur de la pureté et de la sainteté.

36. Inviolata, integra, planeque pura ac casta Virgo Dei Genitrix Maria, sublimior cœlestibus, candidior solis radiis, atque fulgoribus honoratior, cherubim perspicacior, sanctior seraphim, et universis gloriosior. *Tom.* 3 *de sanctissimæ Virginis laudibus*, *in princ. p.* 705, *D.* S. Ephræm.

O Vierge Marie, Mère de Dieu, immaculée, sans tache, toute pure et toute chaste, plus élevée que les cieux, plus éclatante que les rayons du soleil, plus brillante que les éclairs, plus pénétrante que les chérubins, plus sainte que les séraphins et plus glorieuse que tous les saints !

37. Immaculata et intemerata, incorrupta et prorsus pudica, atque ab omni sorde ac labe peccati alienissima, Virgo Dei sponsa ac Domina nostra fuisti. *Tom.* 3 *in Orat. ad sanctissimam Dei Genitricem*, *in princ. p.* 708, *C.*

O Vierge, épouse de Dieu et Notre-Dame, vous avez été immaculée et sans tache, toute pure et toute chaste, et exempte de toute souillure et de tout péché.

38. Sermonem suum ita temperavit Apostolus, ut nihil prorsus adferat præjudicii adversus veritatem illam, quam de immaculata Virginis conceptione una cum Ecclesia sancta tenemus. *Tom.* 6 *sup. Epist. ad Rom. c.* 5, *col.* 67, *litt. B*, *in illud*, *In omnes homines mors pertransiit.* Gloss. ord.

L'Apôtre a si bien modéré ses expressions, que ce qu'il avoue ne porte aucun préjudice à la vérité que nous croyons avec l'Eglise sur l'immaculée conception de la sainte Vierge.

39. Maria purissima fuit quantum ad omnem culpam, quia nec originale, nec mortale, nec veniale peccatum incurrit. *Ibid.*

Marie a été pure et exempte de toute faute, parce qu'elle n'a été souillée d'aucun péché ni originel, ni mortel, ni véniel.

40. Sicut primus Adam fuit ex terra virgine, et nunquam maledicta : ita decuit in secundo Adam fieri (scilicet Christo) ; cujus terra (id est Mater Virgo Maria) nunquam fuit maledicta. *Ibid.*

De même que le premier Adam est issu d'une terre vierge et sans malédiction, ainsi il convenait qu'il en fût

de même pour le second Adam, qui est Jésus-Christ, dont la terre, c'est-à-dire la Vierge Marie, n'a jamais encouru de malédiction.

Gloss. ord. 41. Si Jeremias, qui lugentibus erat propheta futurus, in vulva est sanctificatus : et præcursor Domini Joannes Spiritu sancto ex utero matris est repletus, quis dicere audeat totius sæculi propitiatorium, et unici Filii Dei dulcissimum reclinatorium, mox in suæ conceptionis exordio Spiritus sancti gratiæ illustratione destitutum? *Ibid. etc. C.*

Si Jérémie, qui devait être le prophète de la douleur, a été sanctifié avant de naître, et si saint Jean, le précurseur de notre Seigneur, a été rempli de l'Esprit saint dès le sein de sa mère, qui oserait dire que Celle qui devait être la médiatrice du monde entier et le doux reposoir du Fils unique de Dieu ait été dès l'instant de sa conception privée de la grâce du Saint-Esprit?

42. Quomodo Matrem carnis suæ Dominus sanctificaverit, audiamus, ut inde lætetur catholicus, et immundus confutetur hæreticus, omnem quippe nævum tam originalis quam actualis culpæ in ea delevit : sic qui carnem de carne ejus sumens, eamdem in divinam munditiam transformavit. *Ibid. col.* 70, *E.*

Comprenons comment le Seigneur a sanctifié la Mère qui l'a engendré, afin que le catholique y trouve un sujet de joie et l'hérétique impur un motif de confusion; car il a éloigné d'elle toute tache de péché soit originel, soit actuel, et ainsi il a fait passer en nous la pureté divine, en nous qui sommes la chair de sa chair.

43. Ave, Maria, electa et insignis inter filias, quæ immaculata semper extitisti ab exordio tuæ creationis, quia paritura eras Creatorem totius sanctitatis. *Ibid.*

Salut, ô Marie, bénie et illustre entre les femmes, vous qui avez été toujours immaculée dès l'instant de votre conception, parce que vous deviez engendrer le Créateur de toute sainteté.

44. Sexto idus decembris, Conceptio sanctæ Mariæ perpetuæ virginis. *Ibid.*

Le huitième jour de décembre est la fête de la Conception de la bienheureuse Marie toujours vierge.

45. Virgo est lilium immaculatum, sublimior angelis facta est, superior ipsis cherubim et seraphim, placens Christo Regi, a Deo in honore habita, tanquam ancilla digna et mater sancta, mater immaculata. *Ibid. col.* 71, *E.*

La sainte Vierge est le lis immaculé; elle est devenue plus sublime que les anges, supérieure aux chérubins et aux séraphins, agréable à Jésus-Christ notre Roi, honorée de Dieu comme une digne servante et une mère sainte, une mère immaculée.

S. Gregorius Thaumat. 46. Pura ac casta et impolluta ac sancta Maria Virgo fuit. *Serm.* 1 *de Annunt. B. M. post med. apud Bibl. Patr. t.* 3. *p.* 40, *col.* 2, *F.*

La sainte Vierge Marie a été pure, chaste et exempte de souillure.

47. Immaculatam induta es vestem, et cingulo continentiæ ac pudicitiæ cincta es. *Ibid. Serm.* 2, *post init. p.* 41, *col.* 1, *D.*

Vous êtes revêtue du manteau de la pureté, et vous êtes entourée de la ceinture de la continence et de la chasteté.

48. Puritatis ac integritatis immaculatum habitaculum fuisti. *Ibid.* S. Gregorius Thaumat.

Vous avez été le temple immaculé de la pureté et de la chasteté.

49. Virgo inviolata ac immaculata, omnisque corruptionis expers fuit. *Ibid. Serm.* 3, *in princ. p.* 43, *col.* 2. *F.*

La sainte Vierge a été pure et immaculée, elle a été exempte de toute corruption.

50. Ave, immaculata ; ave, quæ in utero matris tuæ Evæ mortem demersisti. *Ibid. sub finem, p.* 44, *col.* 1, *D.*

Salut, ô Vierge immaculée ; salut, ô vous qui avez détruit dans le sein de votre mère la mort qui venait d'Eve.

51. Virgo fuit planta incorruptionis et paradisus immortalitatis. *Serm.* 2 *de Laudibus B. M. statim a med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *p.* 135, *col.* 1, *C, edit. Coloniæ* 1618. Hesych.

La sainte Vierge a été la fleur de la pureté et le paradis de l'immortalité.

52. Nos virgam de radice Jesse, sanctam Mariam Virginem intelligimus, quæ nullum habuit sibi fruticem cohærentem. *Lib.* 4 *sup. Isaiam, c.* 11, *in princ. p.* 48, *col.* 1, *A, t.* 5, *sup. illud, Egredietur virga, etc.* S. Hier.

Par la verge de Jessé nous entendons la sainte Vierge Marie, qui n'a jamais produit de ronces.

53. Nubem levem debemus sanctam Mariam accipere : nubes enim illa non fuit in tenebris, sed semper in luce. *Sup. Ps.* 77, *post init. vers.* 17, *Et deduxit eos in nube diei.*

Nous devons regarder Marie comme une nuée légère ; car jamais elle n'a paru dans les ténèbres, mais toujours au sein de la lumière.

54. Quidquid in Maria gestum est, totum puritas et simplicitas, totum veritas et gratia, totum misericordia et justitia fuit : et ideo immaculata, quia in nullo corrupta. *Tom.* 4. *Ep.* 10 *ad Paulam et Eustochium de Assumpt. B. M. circa med. p.* 71, *B.*

Dans ce qui s'est opéré dans Marie, tout est pureté et simplicité, tout est vérité et grâce, tout est miséricorde et justice, et elle est immaculée, parce qu'elle a été exempte de toute corruption.

55. Maria consurgens est aurora, non in ortu suo cadens in peccatum ut cæteri : sed in ortu suo immaculata surrexit, nec ullius peccati obnoxia fuit. *Sup. Cant. c.* 6, *f.* 133, *col.* 1, *tom.* 3. Hugo card.

Marie est une aurore qui se lève, non pour tomber aussitôt dans le péché, comme le reste des hommes; mais, dès sa naissance, elle s'est montrée immaculée et exempte de tout péché.

56. Nullum colubri vestigium fuit in Maria. *Sup. Isaiam, c.* 16, *f.* 39, *col.* 2, *tom.* 4.

Aucune trace du serpent n'a paru dans Marie.

57. O benedicta Virgo Maria! benedicta ante ortum, in ortu et post ortum. *De Contemplat. Virginis Mariæ, cap.* 1, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 10. *p.* 28, *col.* 1, *A. edit. Colon.* 1618. Idiota.

O Marie, Vierge bénie avant votre naissance, bénie à votre naissance et après votre naissance!

Idiota. 58. Tota pulchra es, o plusquam gloriosa Virgo Maria, in tua conceptione; ad hoc solum effecta, ut templum esses Dei altissimi. *Ibid. c.* 2, *in princ. p.* 28, *col.* 1, *C et D.*

Vous êtes toute belle dans votre conception, ô Marie, la plus glorieuse des vierges, vous qui n'avez été ainsi formée que pour être le temple du Très-Haut.

59. Tuæ gloriosæ animæ nihil unquam affuit turpitudinis, vitii, aut peccati, et nihil defuit spiritualis pulchritudinis, gratiæ et virtutis. *Ibid.*

Votre âme n'a jamais été infectée de corruption, de vice ou de péché, et elle a toujours été parée de beauté spirituelle, de grâce et de vertu.

60. Tota pulchra es, Virgo gloriosissima, non in parte, sed in toto, et macula peccati sive mortalis, sive venialis, sive originalis non est in te, nec unquam fuit, nec erit. *Ibid. c.* 44, *in med. p.* 28, *col.* 2, *E.*

Vous êtes toute belle, ô Vierge très-glorieuse, non en partie, mais sous tous les rapports, et il n'y a en vous aucune tache de péché soit mortel, soit véniel, soit originel; jamais il n'y en a eu et jamais il n'y en aura.

61. Fuisti, o dulcissima Virgo Maria, vas innocentiæ purissimæ sine macula et labe, et virginitatis primipila. *Ibid. c.* 6, *in princ. p.* 29, *col*, 2, *H.*

Vous avez été, ô très-douce Vierge Marie, le vase de la plus parfaite innocence, sans tache et sans souillure, et la colonne de la virginité.

62. Invenisti, Virgo Maria, gratiam cœlestem, quia fuerunt in te ab originis labe præservatio, angelica salutatio Spiritus sancti superventio, et Filii Dei conceptio. *Ibid. cap.* 6, *circa init. p.* 30, *col.* 1, *A.*

Vous avez trouvé, ô Vierge Marie, la grâce céleste, parce que vous avez été préservée de la tache du péché originel, saluée par l'ange, couverte de l'ombre du Saint-Esprit, et que vous avez conçu le Fils de Dieu.

S. Ignat. mar. 63. In Maria Matre Jesu, humanæ naturæ natura sanctitatis angelicæ sociatur. *Epist.* 1 *ad S. Joan. in fine, apud Bibl. Patr. tom.* 1.

Dans Marie, Mère de Jésus, la nature angélique est unie à la nature humaine.

S. Ildephons. 64. Quid incorruptius, quid sincerius, quid integrius, quid solidius Virgine Maria? *De Virginitate B. M. c.* 10, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 7, *p.* 443, *col.* 2, *E, edit. Col.* 1618.

Qu'y a-t-il de plus pur, de plus immaculé, de plus intègre, de plus solide que la Vierge Marie?

65. Cum conceptu virgo, per conceptum virgo, in conceptu virgo, post conceptum virgo. *Ibid. c.* 1, *sub finem, p.* 433, *col.* 2, *G.*

Vierge dans sa conception, vierge par sa conception, vierge en concevant, vierge après avoir conçu.

66. Ab omni pressura maledictionis, non ex sese, sed ex virtute Altissimi, immunis et aliena fuit. *Ibid. in lib. Contra eos qui disputant de virginit. B. M. circa init. pag.* 447, *col.* 2, *H.*

Elle a été préservée de toute malédiction non par son propre mérite, mais par la vertu du Très-Haut.

67. Maria culpam corruptionis non habuit. *Ibid. post init. p.* 448, *col.* 1, *A.* S. Ildephons.

Marie n'a encouru aucune tache de corruption.

68. Constat beatam Mariam, ab omni originali peccato immunem fuisse. *Ibid. ante med. p.* 449, *col.* 1, *A.*

Il est certain que la bienheureuse Marie a été exempte de tout péché originel.

69. Eximiæ pietatis est beatissimam Virginem prædicare incorruptam et incontaminatam, et ab omni contagione primæ originis confiteri alienam. *Ibid. paulo ante med. p.* 450, *col.* 1, *A.*

C'est le propre d'une grande piété de proclamer la très-sainte Vierge immaculée et sans tache, et de confesser qu'elle a été exempte de la souillure du péché originel.

70. Beata et intemerata virginitas, immaculata et incorrupta permansit, nullis coinquinata sordibus. *Ibid. in med. p.* 450, *col.* 1, *D.*

La bienheureuse et parfaite virginité demeura sans atteinte, sans tache et sans souillure.

71. Maria Virgo non sic est nata sicut solent pueri, vel puellæ nasci : sed de Anna sterili, et patre jam sene, mundo corde et corpore ab omni pollutione carnali orta est. *Ibid. Serm.* 3 *de Nativ. B. M. a med. p.* 472, *col.* 1, *B.*

La Vierge Marie n'est pas née dans le même état que les autres enfants; mais elle est issue d'Anne stérile et d'un père avancé en âge, avec un cœur pur et un corps exempt de toute souillure charnelle.

72. O beatos Joachim lumbos, ex quibus semen omnino immaculatum fluxit! O præclaram Annæ vulvam, ex ea auctus atque formatus fuit fœtus sanctissimus! *Orat.* 1 *de Nat. B. M. et hab. in Glossa ord. tom.* 6, *sup. Ep. ad Rom. c.* 5, *col.* 70, *F.* S. Joan. Dam.

O bienheureux Joachim, père de cette fille immaculée! O glorieuse Anne, dont les entrailles portèrent un fruit si saint!

73. Ipsa πρὸ συλλήψεως ἁγή ante conceptionem pura fuit. *Ibid.*

La source où elle puisa la vie était pure.

74. Maria Virgo sine peccato originali concepta fuit. *Part.* 3, *tract.* 1 *sup. Magnificat, notula* 2, *paulo ante med. f.* 415, *col.* 4, *L.* Joan. Gers.

La Vierge Marie fut conçue sans le péché originel.

75. Beata Virgo nulli unquam peccato subjacuit, nec originali quidem : alioquin caput draconis (initium videlicet peccati) nequaquam contrivisset, quin potius serpens se Virginis caput prius attrivisse et conculcasse gloriari potuisset. *Part.* 4, *inchoat. de angel. in princ. f.* 4, *col.* 1, *X.*

La sainte Vierge n'a jamais été soumise à aucun péché, pas même au péché originel; autrement elle n'aurait pas écrasé la tête du serpent, sans que celui-ci eût pu se glorifier d'avoir auparavant foulé sous ses pieds la tête de la Vierge.

76. O Virgo, mater fuisti, et es virginalis terra sine corruptione et sine maledictione,

Joan. Gers. *Part. 4, Serm. dom. Sexages. in princ. f. 73, col. 3, L.*

O Vierge, vous avez été mère, et vous êtes une terre virginale sans corruption et sans malédiction.

77. Tota pulchra est amica Dei nostri omni tempore, in sua conceptione et post, absoluta et libera a damnifero tyranno, peccato originali. *Part. 4, Serm. de Concept. Virg. M. ante med. f.* 110. *col.* 1, *A.*

La bien-aimée de notre Dieu est toute belle en tout temps, dans sa conception et après; elle a été à l'abri du tyran de l'enfer, du péché originel.

78. Justum est quod Regina cœli et Magistra angelorum contriverit caput serpentis, id est, infernalis inimici, ut non sit ullo tempore membrum suum et subjecta ejus. *Pros.*

Il est juste que la Reine du ciel et la Souveraine des anges ait écrasé la tête du serpent, c'est-à-dire de l'ennemi infernal, afin qu'elle ne soit en aucun temps son membre et sa sujette.

79. Alioquin semper posset improperare ipsi diabolus, et per irrisionem dicere: Ecce mulierem, quæ contrivit (ut inquit) caput meum, sed prius calcavi caput suum per peccatum originale.

Autrement le diable pourrait l'injurier et dire en se moquant: Voilà la femme qui prétend avoir écrasé ma tête; mais j'ai le premier foulé aux pieds la sienne par le péché originel.

80. Ecce dominam, quæ dicitur tota pulchra: sed sub me fuit maculata, contaminata et prostituta per peccatum originale.

Voilà la dame que l'on dit toute belle; mais sous moi elle a été flétrie, souillée et violée par le péché originel.

81. Ecce amicam Regis vestri: sed ipsius ego primum rex fui et dominus per peccatum originale.

Voilà la bien-aimée de votre Roi; mais je fus d'abord son roi et son maître par le péché originel.

82. Ecce illam, quæ se dicit domicilium et matrem virtutum: sed prius ipsa obedivit mihi, et me hospitio suscepit per peccatum originale.

Voilà celle qui se dit le temple et la mère des vertus; mais elle me fut d'abord soumise, et j'habitai en elle par le péché originel.

83. O Deus optime et potentissime, absit ut eo modo irridere possit tuus et noster inimicus, de immaculata Filii tui Matre, ac Spiritus sancti Sponsa. *Part. 4 de Concept. Virg. M. ante med. f.* 110, *col.* 2. *B.*

O Dieu tout puissant et plein de bonté, ne permettez pas que votre ennemi et le nôtre puisse ainsi se moquer de la Mère immaculée de votre Fils, de l'Epouse du Saint-Esprit.

84. Credendum est et tenendum, quod Domina nostra non fuit unquam in conceptione sua et post, nisi tota pulchra, viva, pura et munda. *Ibid. statim a medio, f.* 110, *col.* 3, *F.*

Nous devons croire que Notre-Dame a été toujours, dans sa conception et après, toute belle, brillante, pure et sans souillure.

85. Cum doctores multas addiderint veritates ultra apostolos; quapropter dicere possumus hanc veritatem, beatam Mariam non fuisse conceptam in peccato originali, de illis esse veritatibus quæ noviter sunt revelatæ et declaratæ, tam per miracula, quam per majorem partem Ecclesiæ sanctæ. *Ibid. post med. considerat.* 1, *f.* 111, *col.* 3, *Q.* Joan. Gers.

Puisque les Pères ont ajouté un grand nombre de vérités à celles qui nous viennent écrites par les apôtres, on peut dire que l'immaculée conception de la sainte Vierge est une de ces vérités qui ont été révélées et manifestées récemment, tant par des miracles que par la plus grande partie de la sainte Eglise.

86. Considerata multitudine doctorum novorum et prælatorum Ecclesiæ, qui dicunt hanc opinionem veram esse, Dominam scilicet nostram semper fuisse totam pulchram sine ulla turpitudine peccati originalis, venialis et actualis: securius est sic tenere, quam oppositum. *Ibid. considerat.* 2, *f.* 111, *col.* 4, *R.*

Si l'on considère cette multitude de nouveaux docteurs et de nouveaux supérieurs ecclésiastiques qui parlent en faveur de la vérité de cette opinion, savoir que Notre-Dame a toujours été toute belle et jamais souillée d'aucun péché, ni originel, ni véniel, ni actuel, il est plus sûr d'y croire que de croire le contraire.

87. Aliud est modo, quam tempore sancti Bernardi: veritas magis est elucida, et celebratur immaculatæ Conceptionis solemnitas Virginis Mariæ, quasi per universalem Ecclesiam romanam et alibi. *Pros.*

Les choses en sont autrement de nos jours que du temps de saint Bernard; cette vérité est plus évidente, et la fête de l'Immaculé Conception de la Vierge Marie se célèbre presque dans toute l'Eglise romaine et ailleurs.

88. Quare non est periculum conscientiæ, vel culpabilis erroris, vel præsumptionis, celebrare hanc solemnitatem; multo majus est, ipsam non celebrare. *Ibid. considerat.* 4, *f.* 115, *col.* 4, *S.*

C'est pourquoi il n'y a danger ni de péché, ni d'erreur, ni de présomption à célébrer cette solennité; il y en aurait beaucoup plus à ne pas le faire.

89. A pœna originalis delicti, nemo quamvis eximia polleat sanctitate, liber existit, exceptis duntaxat Mediatore Dei et hominum homine Christo Jesu, et ipsius Matre. *Part.* 1 *de casto Connubio, cap.* 7, *circa med. pag.* 153, *col.* 2, *A et B.* Joan. Gers. et S. Laur. Just.

Nul, quel que soit l'état de sa sainteté, n'est exempt de la tache du péché originel, excepté Jésus-Christ, Médiateur divin, et sa Mère.

90. Nemo ab ipso mundi initio usque ad temporis plenitudinem, exceptis Mediatore ejusque Genitrice jugum dominationis originalis peccati evasit. *Part.* 1 *in Fasciculo amoris, c.* 7, *ante fin. pag.* 239, *col.* 1, *F.*

Personne, depuis l'origine du monde jusqu'à la plénitude des siècles, n'a échappé au joug du péché originel, excepté le Médiateur divin et sa Mère.

91. Ab originali delicto nullus excipitur præter illam, quæ genuit mundi Salvatorem. *Part.*

2 *de Perfect. gradibus, c.* 1, *circa med. pag.* 704, *col.* 1, *B.*

Nul n'est exempt du péché originel, hormis Celle qui a enfanté le Sauveur du monde.

Joan. Trith. 92. Cum doctoribus gymnasiorum Parisiensis, Coloniensis, Heydelbergensis, Erfordensis, Viennensis, Lipsensis, Tubingensis, Ingolstadiensis, Basileensis, Moguntinensis, aliorumque multorum, et omnibus pene ordinibus Christique fidelibus per universum orbem christianum diffusis, conceptionem Dei Genitricis et Virginis Mariæ puram ac immaculatam venerari non timeo. *Epist.* 3 *de Concept. immacul. B. M. in fine.*

Je n'hésite pas à honorer la pure et immaculée conception de la Vierge Marie, Mère de Dieu, avec les docteurs des universités de Paris, de Cologne, d'Heidelberg, d'Erfürth, de Vienne, de Leipsick, de Tubingue, d'Ingolstadt, de Bâle de Mayence et de plusieurs autres, avec les religieux de presque tous les ordres et les fidèles répandus dans tout l'univers catholique.

93. Beatissima Dei Genitrix semper intacta virgo Maria, sicuti nunquam originali maculæ subjacuit, ita nunquam actualiter peccavit. *Lib.* 1 *de Miracul. beatæ Virginis Mariæ, c.* 5, *in tit. p.* 1141.

La bienheureuse Marie, Mère de Dieu sans cesser d'être vierge, de même qu'elle a été exempte du péché originel, n'a aussi jamais commis de péché actuel.

94. Joannes Baptista et Jeremias in utero sanctificati fuisse memorantur ab originali macula, quam contraxerant more cæterorum : sed Maria nullum originale contraxit peccatum ; et ideo semper innocens, semper Deo placens, et pura mansit in æternum. *Ibid. post init. pag.* 1141, *col.* 2.

On rapporte que Jean-Baptiste et Jérémie ont été, dans le sein de leur mère, purifiés de la tache originelle dont ils avaient été souillés comme les autres hommes ; mais Marie n'a jamais contracté le péché originel, et ainsi elle est restée toujours innocente, toujours agréable à Dieu et toujours immaculée.

Origen. 95. Maria Virgo neque persuasione serpentis decepta est, neque ejus afflatibus infecta. *Hom.* 1 *in divers. ante fin. pag.* 275, *col.* 2, *D*, *t.* 2.

La Vierge Marie n'a été ni séduite dar les paroles du serpent, ni infectée de son souffle.

Petr. Blesens. 96. Indubitanter verum est, quia beatissima Virgo nunquam novit peccatum, nec experimento scivit. *Serm.* 23 *de S. Maria Magdalene, in fine, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 872, *col.* 2, *E.*

Il est certain que la très-sainte Vierge n'a jamais connu le péché et qu'elle ne l'a jamais commis.

S. Petr. Dam. 97. Caro Virginis ex Adam assumpta, maculas Adæ non admisit, sed singularis continentiæ puritas in candorem lucis aternæ conversa est. *In Serm. Assumpt. B. M. t.* 2.

La chair de Marie, issue d'Adam, n'a pas été infectée de la souillure d'Adam ; mais la pureté exceptionnelle de son cœur s'est changée en une lumière dont l'éclat est éternel.

98. Quod, rogo, vitium in mente Virginis Mariæ, vel corpore vendicare sibi potuit locum, quæ ad instar cœli, plenitudinis totius Divinitatis meruit esse sacrarium ? *Serm.* 46 *de Nativ. B. M. ante med. p.* 254, *col.* 1, *A*, *t.* 2.

Quelle tache, je vous le demande, a pu trouver place dans l'âme ou le corps de Marie, qui, semblable au ciel, a mérité d'être le sanctuaire de la souveraine majesté de Dieu ?

99. Nullo modo esse potuit vel debuit (ipsa ratione hoc ipsum vociferante), ut Spiritus sancti sacrarium, Filii Dei reclinatorium, totius Deitatis solium, qualibet, vel parva peccati nubecula subintraverit. *Lib.* 3, *Epist.* 7 *ad Gregor. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 83, *col.* 1, *D.* V. Petr. Maur. abbas Clun.

Il eût été aussi inconvenant qu'il est impossible (la raison elle-même le proclame) que le sanctuaire du Saint-Esprit, la couche du Fils de Dieu, le reposoir de toute la Divinité fût ternie par l'ombre même la plus légère du péché.

100. Nemo tam sanctus, qui maculam non habuerit, præter ipsam Mariam. *Sup. Cant. in illud, Tota pulchra es, etc.* Richard. a S. Victore.

Il n'est pas de saint si parfait qui n'ait eu cette tache, à l'exception de Marie.

101. Uterus tuus, o Dei Genitrix, nulli viro, nulli carnali commercio accessibilis : et mens tua nulli vitio, nulli spirituali nequitiæ fuit unquam penetrabilis. *Lib.* 4 *in Cant. c.* 4, *post med. in illud, Hortus conclusus, p.* 40. Rupertus.

Votre corps, ô Mère de Dieu, fut toujours à l'abri de tout commerce charnel, et votre âme ne fut jamais atteinte d'aucun vice, d'aucun défaut spirituel.

102. Nullus est, qui non veraciter dicat : Ecce in iniquitatibus conceptus sum, præter me, et hunc unum et unicum, singularem et solum, quem sine ulla iniquitate concepi, ego Mater sua itidem immaculate concepta, et nunc incorrupta, Mater in conceptu, intacta in partu, et post partum illæsa et integra. *Ibid. lib.* 5, *c.* 5, *in illud, Venter ejus eburneus, p.* 57.

Il n'est personne qui ne puisse dire avec vérité : Voici que j'ai été conçu dans l'iniquité, excepté moi et le Fils unique et divin que j'ai conçu sans le péché, moi sa Mère, conçue aussi sans péché et maintenant sans souillure, sa Mère toujours pure et jamais flétrie dans la conception, dans l'enfantement et après l'enfantement.

103. Illa Virgo, illa Maria, illa sancta præservata fuit a peccato originali in primo instanti suæ conceptionis, et libera ab omni culpa : et qui ita non senserit, non consequetur salutem æternam. *Pros.* Thesiphon discipulus B. Jacobi Majoris apostoli

Cette Vierge bénie, appelée du nom de Marie et pleine de sainteté, a été préservée du péché originel dès le premier instant de sa conception et exempte de toute faute ; et celui qui ne pense pas ainsi n'aura pas la vie éternelle.

104. Nequaquam angelus Virgini diceret : Ave, gratia plena, si in originali peccato fuisset concepta. *In suo volum. et habetur apud Ferdinandum de Salazar, de Immaculata Concept. B. M. V. c.* 42, *p.* 356, *col.* 2, *B et C.*

L'ange n'eût jamais dit à cette Vierge : Salut, pleine de grâce, si elle avait été conçue dans le péché originel,

S. Thomas Aquinas. 105. Quia in beata Virgine fuit depuratio ab omni peccato, ideo pervenit ad summum puritatis. *Sup. lib. Sent. dist.* 17, *art.* 4, *in corpore.*

Parce que la sainte Vierge a été exempte de tout péché, voilà pourquoi elle s'est élevée au sommet de la pureté.

106. Puritas intenditur per recessum a contrario, et ideo potest aliquid creatum inveniri, quo nihil purius esse potest in rebus creatis, si nulla contagione peccati inquinatum sit : et talis fuit puritas beatæ Virginis, quæ a peccato originali et actuali immunis fuit. *Ibid. dist.* 44, *quæst.* 1, *art.* 3, *in resp. ad* 3 *argum.*

On entend par la pureté l'éloignement du vice contraire, et c'est pour cela qu'il peut se trouver une créature plus pure que toutes les autres, si elle a été préservée de toute contagion du péché; et telle a été la pureté de la bienheureuse Vierge exempte du péché originel et du péché actuel.

107. Virum unum reperi, scilicet Christum, qui esset sine omni peccato : mulierem autem ex omnibus non inveni, quæ a peccato omnino immunis esset, ad minus originali, vel veniali; excipitur purissima et omni laude dignissima Virgo Maria. *Lect.* 6 *in c.* 3 *ad Galat. circa med. sup. illud, Eccles.* 7, *Non est qui faciat bonum, edit. Parisiens.* 1529 *et* 1541.

Je n'ai trouvé qu'un homme, et c'est Jésus-Christ, qui ait été sans péché, et parmi toutes les femmes je n'en vois pas une absolument exempte de péché, au moins du péché originel ou du péché véniel, excepté Marie, la Vierge très-pure et digne de toute louange.

108. Non solum beata Maria a peccato actuali immunis fuit, sed etiam ab originali, speciali privilegio mundata. *In Compendio Theolog. opusc.* 2, *cap.* 224, *in princ. sup. illud Cantici, Tota pulchra es, amica mea, etc.*

Non seulement la sainte Vierge n'a pas été souillée d'un péché actuel, mais encore, par un privilége spécial, elle a été exempte du péché originel.

S. Thomas a Villanova. 109. Decuit Matrem Dei esse purissimam, sine labe, sine peccato : unde non solum quando puella, sed quando parvula sanctissima, et in utero sanctissima, et in conceptione sanctissima. *Tom.* 1, *conc.* 3 *de Nativ. B. M.*

Il était convenable que la Mère de Dieu fût très-pure, sans souillure et sans péché, de sorte qu'elle fût parée de la plus grande sainteté, non seulement étant jeune fille ou petite enfant, mais encore dans le sein de sa mère et au moment de sa conception.

In Alcoran. 110. Nemo nascitur de filiis Adam, quem non tangat Satan, præter Mariam et Filium ejus. *Azoate* 25, *circa med.*

Il n'est pas un enfant d'Adam que Satan n'atteigne de son souffle, excepté Marie et son Fils.

CONCORDIA (Concorde).

DEFINITIO.

Alanus de Rupe. Concordia est mutua amicorum unio una in voluntate. *Part.* 3, *Serm.* 4, *regina* 2, *c.* 23, *p.* 235.

La concorde est l'union réciproque des amis dans la même volonté.

S. Anselm. Perfecta concordia est, quæ in unam identitatem, et eamdem unitatem convenit. *De Incarnat. c.* 8, *prope initium.*

La concorde est parfaite quand elle établit l'identité et l'union entière des cœurs.

S. Bonav. Concordia est virtus concives et compatriotas in eodem jure, et cohabitatione, et spontanee metiens. *Part.* 3 *Centiloquii, sect.* 44, *a med. p.* 88, *col.* 1, *D*, *t.* 6, *part.* 1.

La concorde est une vertu établissant des concitoyens et des compatriotes dans les mêmes droits et la même demeure spontanément choisie.

Hugo a S. Victore. Concordia est convenientia in recto animorum indirupta quædam et unita complexio. *De Fructibus carnis et spiritus, pag.* 163, *A*, *t.* 3.

La concorde est l'union des esprits dans la droiture et la réunion en un seul corps d'êtres séparés.

S. Thomas Aquinas. Concordia est quædam unio voluntatum. *Secunda secundæ, quæst.* 29, *art.* 1, *argum.* 2, *p.* 60, *col.* 1.

La concorde est une certaine union des volontés.

Concordia proprie sumpta est ad alterum, in quantum scilicet diversorum cordium voluntates simul in unum consensum conveniunt. *Ibid.*

La concorde proprement dite se rapporte aux autres, en tant qu'elle réunit dans un même consentement plusieurs volontés diverses.

Concordia est unio appetituum diversorum appetentium. *Ibid. in corpore.*

La concorde est l'union des désirs de plusieurs personnes qui désirent.

DIFFERENTIA.

Differt concordia a pace, quia concordia importat unionem appetituum diversorum appetentium : pax autem supra hanc unionem, importat etiam appetituum unius appetentis unionem. 2 2, *quæst.* 29, *art.* 1, *arg.* 2, *in corpore, etc.*

La concorde diffère de la paix en ce qu'elle suppose l'union des désirs de diverses personnes, tandis que la paix suppose, outre cet accord, l'union des désirs entre eux d'une seule personne.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nulla ibi querela est, ubi et mentis bonitas concordat et facti. *Lib.* 1 *sup. Luc. c.* 1, *in illud, Et justificationibus Domini sine querela, col.* 1625, *A*, *t.* 5.

Il n'y a jamais de querelle partout où la bonne intention est d'accord avec l'effet.

S. Anselm. 2. Concordiam homo tam raram hic habet, ut nec sibiipsi semper concordet : sic enim corpus et anima dissident sibi, ut quod unum appetit, alterum nolit. *De Similitudinibus, c.* 63, *in princ.*

L'homme possède si rarement ici-bas la concorde, qu'il n'est pas souvent d'accord avec lui-même; car l'âme et le corps sont tellement divisés entre eux, que l'un ne veut pas ce que l'autre désire.

Athan. Mag. 3. Concordia multitudinis, Deum ad exaudiendum promptiorem habet. *In Apologia ad Constantium imperat. post med. col.* 322, *C*, *t.* 2.

La concorde dans une multitude rend Dieu plus prompt à exaucer.

S. Aug. 4. Non potest concordiam habere cum Christo, qui discors voluerit esse cum christiano. *Serm.* 57 *de Verbis Domini, in med. p.* 145, *B*, *t.* 10.

Celui qui veut être en désaccord avec un chrétien ne peut pas être en paix avec Jésus-Christ.

5. Concordia fratrum voluntas Dei est, jucunditas Christi, perfectio sanctitatis, justitiæ regula, materia doctrinæ, morum custodia, atque in rebus omnibus laudabilis disciplina. *Serm.* 1 *dom. in Rogationibus, etc. in ord.* 169, *ante med. p.* 691, *B*, *tom.* 10.

La concorde entre frères est la volonté de Dieu, la joie de Jésus-Christ, la perfection de la sainteté, la règle de la justice, la base de la science, la sauvegarde des mœurs, et la discipline salutaire de toute la conduite.

S. Bern. 6. Ubi fratrum concordiam monachus spernit, quid ultra in monasterio nisi scandalum facit? *De* 12 *Gradibus humilitat. gradu* 10 *de Rebellione, in fine, f.* 303, *col.* 4, *L.*

Dès qu'un religieux dédaigne d'être uni avec ses frères, fait-il autre chose dans un monastère que du scandale?

S. Bonav. 7. Concordia hic inchoatur, quæ in futura gloria inter electos cœlestis patriæ semper datur. *Pros.*

Ici-bas commence cette concorde qui règne à jamais dans le séjour de l'éternelle gloire, parmi les élus de la céleste patrie.

8. Hæc enim bonos confortat, in pugna superat, consolatione inebriat, Deo associat, amorem augmentat. *De septem Itineribus, itinere* 7, *dist.* 6, *in fine, p.* 182, *col.* 2, *C*, *t.* 7.

C'est elle qui fortifie les bons, qui triomphe dans le combat, qui remplit de consolation, qui unit à Dieu, qui augmente l'amour.

Gloss. ord. 9. Nihil concordiæ præponamus, sed per dextram prosperitatis, vel sinistram adversitatis, in concordia perseveremus. *Sup. Gen. c.* 13, *col.* 196, *D*, *t.* 1.

Ne préférons rien à la concorde; mais que nous soyons à droite dans la prospérité, à gauche dans l'adversité, persévérons dans la concorde.

10. Inter superbos et arrogantes nunquam firma concordia servari potest. *Sup.* 1 *Mach. c.* 9, *col.* 2401, *A*, *t.* 4.

Parmi les esprits orgueilleux et arrogants, jamais la concorde ne peut s'affermir.

S. Greg. Mag. 11. Qui linguam non refrenat, concordiam dissipat. *Lib.* 7 *Moral. c.* 17, *ante med, col.* 238, *A*, *et in Pastorali, part.* 3, *c.* 1, *admonit.* 15, *post med. col.* 1278, *B*, *t.* 1.

Celui qui ne réprime pas sa langue détruit la concorde.

12. Per humilitatem cunctorum fratrum concordia valet custodiri. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *c.* 82, *Ep.* 78 *ad Joan. episc. Constantinop. post init. col.* 803, *B*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

La concorde entre des frères peut s'assurer par l'humilité.

13. Sine virtute concordiæ virtutes reliquæ, virtutes non esse monstrantur. *Hom.* 8 *in Ezechiel. ante med. col.* 127, *C*, *t.* 2.

Sans la concorde, les autres vertus ne paraissent pas être des vertus.

14. Concordia per iram rumpitur. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 31, *post init. num.* 31, *col.* 172, *B*, *t.* 1.

La colère détruit la concorde.

15. Nunquam servari concordia, nisi per solam patientiam valet. *Ibid. lib.* 21, *c.* 16, *in med. col.* 728, *B.*

La patience est seule capable de maintenir la concorde.

16. Melior est affectus concordiæ, quam pro pietate seditio. *Orat.* 1 *de Reconciliat. monach. et in ord.* 13, *circa med. p.* 130. S. Greg. Naz.

Mieux vaut une disposition vers la concorde qu'une sédition pour la justice.

17. Nihil concordiam tam fortiter conciliat inter eos quibus Dei negotia cordi sunt, quam consonantia de Deo. *Ibid.*

Rien ne fixe plus fortement la concorde parmi ceux qui ont à cœur les intérêts de Dieu que leur identité de sentiments pour Dieu.

18. In tanta morum discordia, quæ potest esse concordia? *Tom.* 1, *Ep.* 2 *ad Nepotian. ante med. p.* 13, *A.* S. Hier.

Dans une si grande discordance de mœurs, quelle concorde peut exister?

19. Ante tribunal Dei reconciliata seu scissa concordia, aut præmium recuperabit, aut pœnam. *Tom.* 1, *Ep.* 36 *ad Castorinam, in fine, p.* 211, *A.*

Au tribunal de Dieu, la concorde rétablie ou rompue recevra sa récompense ou son châtiment.

20. Infelices nos sæpe videmus bonos in bono non tantam habere concordiam, quantam mali habent in malo. *Sup. Ps.* 82, *v.* 4, *p.* 120, *A*, *t.* 8.

Nous avons le malheur de voir la concorde régner moins parmi les bons pour le bien que parmi les méchants pour le mal.

21. Nihil est quod diabolus tantum timeat, quantum charitatis unitatem. *In Regulam D. August. c.* 1, *p.* 5, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Le démon ne craint rien autant que l'union dans la charité.

22. Omnia diabolica arma frangit concordia. *Ibid. etc. C.*

La concorde brise toutes les armes du démon.

23. Rarus sermo concordiam servat. *Lib.* 1 *de Claustro animæ, c.* 16, *ante fin. pag.* 40, *D*, *t.* 2.

La brièveté des entretiens conserve la concorde.

24. Hæc est concordia morum, ut per exemplum concordes proximo, et per voluntatem

Deo, et per obedientiam magistro. *Ibid. lib.* 2, *c.* 22, *ante med. p.* 52, *B.*

La concorde morale veut que nous soyons d'accord par notre exemple avec le prochain, par notre volonté avec Dieu, et par l'obéissance avec nos supérieurs.

Hugo card. 25. Hoc est illud solum quod diabolus magis timet, scilicet corcordiæ unitatem. *Sup. Prov. c.* 6, *f.* 13, *col.* 4, *t.* 3.

Ce que le démon redoute le plus, c'est l'unité de la concorde.

S. Joan. Chr. 26. Veræ feriæ sunt, ubi pax et concordia est. *Hom.* 1 *sup. Genes. circa init. col.* 1, *C, tom.* 1.

Ce sont de véritables fêtes, là où règnent la paix et la concorde.

27. Quando concordia et pax cum muliere et viro fuerit, omnia simul affluunt bona, et nullis insidiis expositi, sed magno et inexpugnabili quodam muro circumdati sunt. *Hom.* 38, *prope fin. col.* 320, *D.*

Quand la paix et la concorde règnent entre l'homme et la femme, tous les biens arrivent en même temps; ils n'ont pas d'embûches à redouter; ils sont, pour ainsi dire, entourés d'un mur élevé et inexpugnable.

28. Ubi concordia, ibi bonorum confluxus, ibi pax, ibi charitas, ibi spiritualis lætitia, nullum bellum, nulla rixa, nusquam inimicitiæ et contentio. *Ibid. Hom.* 45, *ante med. col.* 373, *D.*

Là ou règne la concorde, il y a abondance de biens; là se trouvent la paix, la charité, la joie spirituelle, jamais la guerre et les querelles, jamais les inimitiés et les disputes.

29. Ubi concordia non est, nec oratio illic exauditur, nec oblatio suscipitur : quia nec ibi est Deus ubi discordia dominatur. *Hom.* 10 *oper. imperf. sup. Matth. in princ. col.* 802, *D, t.* 2.

Là où ne règne pas la concorde, la prière n'est pas exaucée, ni le sacrifice agréé; car Dieu n'habite pas là où se trouve la discorde.

30. In quibus est unius fidei munus, una est vitæ concordia. *Ibid. Hom.* 26, *in princ. col.* 906, *C.*

Il y a unité de vie parmi ceux qui ont la même foi.

31. Sicut discordia debilitat, ita concordia corroborat. *Hom.* 81 *in Joan. in medio, col.* 386, *B, t.* 3.

De même que la discorde affaiblit, ainsi la concorde fortifie.

32. Ubique bonum est concordia. *Hom.* 7 *sup. Acta Apostolorum, post med. col.* 490, *B, t.* 3.

Partout la concorde est un bien.

33. Sicut Deum magis exacerbat per conspirationem esse malos, ita magis illum lætificat in concordia esse bonos. *Ibid. Hom.* 37, *in Moral. ante med. col.* 689, *D.*

De même que ce qui irrite le plus Dieu, c'est la conspiration pour faire le mal, de même ce qui le réjouit le plus, c'est la concorde pour s'exciter à être bons.

34. Si alicubi pietatem labefactari videris, ne præponas concordiam veritati, sed generose persistas ad mortem usque. *Serm.* 22 *sup. Ep. ad Rom. post med. col.* 252, *B, t.* 4. S. Joan Chr.

Si vous voyez quelque part la piété se perdre, gardez-vous de préférer la concorde à la vérité, mais persévérez généreusement jusqu'à la mort.

35. Nihil concordia in familia majus, nihilque magis necessarium : id enim præstat pecuniis et ingenuitati, atque potentiæ et cæteris omnibus longe utilissimum est. *Hom.* 4 *sup. Ep. ad Titum, ante med. col.* 1620, *D, t.* 4.

Dans une famille, rien n'est plus grand, rien n'est plus nécessaire que la concorde; elle vaut plus que les richesses et la noblesse, et elle est bien plus utile que la puissance et tous les autres biens.

36. Concordiæ nihil est æquale, nihilque consentientium paci. *Hom.* 51 *ad popul. Antioch. in princ. col.* 350, *B, t.* 5.

Rien ne vaut la concorde et la paix de ceux qui sont unis.

37. Concordia bonitate plena est. *Hom. de eo quod David dixit : Quis sum ego? in princ. col.* 638, *C, t.* 1.

La concorde est pleine de bonté.

38. Nihil concordiæ et mutuæ voluntati æquiparandum. *Hom.* 77 *in Joan. post med. col.* 368, *D, t.* 3.

Rien n'est comparable à la concorde et à l'unité de volonté.

39. Diversitas rerum nunquam potest habere concordiam. *Hom.* 11 *ad monachos, post init. p.* 454, *col.* 2. Joan. Trith.

Il ne peut y avoir d'accord entre des choses naturellement opposées.

40. Concordiam malorum contrariam esse bonorum, perspicuum est. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 31, *sent.* 2, *p.* 677, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Il est évident que la concorde entre les méchants fait du tort aux gens de bien.

41. Impeditur concordia bonorum, si unitas non dividatur iniquorum. *Ibid.*

La concorde ne peut exister entre les gens vertueux, si la société des méchants n'est rompue.

42. Quisquis per feritatem animis suis contubernalibus non concordat, ferarum more solus necesse est ut bestialiter vivat. *Tom.* 3, *opusc.* 51, *c.* 14, *in princ. p.* 735. S. Petr. Dam.

Quiconque ne vit pas, en raison de sa dureté, d'accord avec ceux qui habitent le même toit que lui, doit nécessairement vivre seul comme les bêtes féroces.

43. Ubicunque est pax, ibi concordia : non tamen ubicunque est concordia, ibi est pax. 2 2, *quæst.* 29, *art.* 1, *argum.* 2, *in corpore, p.* 60, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Partout où se trouve la paix règne la concorde; mais la paix n'est pas partout où la concorde existe.

44. Ubi concordia, ibi Deus et omnia bona : ubi discordia, ibi diabolus et omnia mala. *In Hortulo rosarum, c.* 16, *sect.* 2, *p.* 528, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Là où règne la concorde, on trouve Dieu et toutes sortes de biens; là où règne la discorde habitent le diable et toute sorte de maux.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 45. Ex quo tempore concordia de civitate sublata est, libertas sublata est, fides sublata est, amicitia sublata est, respublica sublata est. *Lib. 4 de Arte Rhetorica ad Herennium, ante med. col.* 52, *C*, *t.* 1.

Dès le moment que la concorde est détruite dans une cité tout y est détruit, et la liberté, et la bonne foi, et l'amitié, et la république.

46. Hunc statum qui nunc est, qualiscunque est, nulla alia re, nisi concordia, retinere possumus. *Orat.* 29 *de Haruspicum responsis, sub finem, col.* 617, *C*, *n.* 61, *t.* 2.

Nous ne pouvons nous maintenir dans l'état où nous nous trouvons par d'autre moyen que par la concorde.

Seneca. 47. Concordia parvæ res crescunt, discordia maximæ dilabuntur. *Ep.* 94, *post med. p.* 779, *tom.* 2.

Par la concorde les plus petites choses prennent de l'accroissement, et par la discorde les plus grandes s'écroulent.

CONCULCARE (Fouler aux pieds).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Conculca, anima mea, robustos. *Judic.* 5, *v.* 21.

Mon âme, terrasse les forts.

2. Conculcavit eum populus in porta, et mortuus est. 4 *Reg.* 7, *in fine.*

Le peuple le foula aux pieds aux portes de la ville, et il mourut.

3. Spreverunt Altissimum, et legem ejus contempserunt ; adhuc autem justos ejus conculcaverunt. 4 *Esdr.* 8, *v.* 56-57.

Ils ont méprisé le Très-Haut ; ils ont dédaigné sa loi et foulé aux pieds ses justes.

4. Si reddidi retribuentibus mihi mala, conculcet inimicus in terra vitam meam. *Ps.* 7, *v.* 4-5.

Si j'ai rendu le mal à ceux qui me maltraitaient, que mon ennemi foule ma vie à ses pieds dans la poussière.

5. Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me homo. *Ps.* 55, *v.* 1.

Mon Dieu, ayez pitié de moi ; l'homme m'a foulé aux pieds.

6. Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem. *Ps.* 90, *v.* 13.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

7. Omnis mulier, quæ est fornicaria, quasi stercus in via conculcabitur. *Eccli.* 9, *v.* 10.

Toute femme qui se prostitue est comme la boue que l'on foule dans la rue.

8. Consummatus est miser ; defecit, qui conculcabat terram. *Isa.* 16, *v.* 4.

L'oppresseur n'est plus, et celui qui foulait la terre aux pieds est réduit en cendres.

9. Conculcabit eam pes, pedes pauperis, gressus egenorum. *Ibid.* 28, *v.* 6.

Elle sera foulée aux pieds, aux pieds du pauvre, aux pieds de ceux qui n'ont rien.

10. Pedibus conculcabitur corona superbiæ. *Ibid.* 28, *v.* 3.

La couronne de l'orgueil sera foulée aux pieds.

11. Conculcavi populos in furore meo. *Ibid.* 63, *v.* 6.

J'ai foulé aux pieds les peuples dans ma fureur.

12. Hostes nostri conculcaverunt sanctificationem tuam. *Ibid. v.* 18.

Nos ennemis ont foulé aux pieds votre sanctuaire.

13. Hæc dicit Dominus : Nonne satis vobis erat pascua bona depasci ? Insuper et reliquias pascuarum vestrarum conculcastis pedibus vestris. *Ezech.* 34, *v.* 18.

N'était-ce pas assez pour vous de paître en de fertiles pâturages, sans fouler aux pieds ce qui en restait ? dit le Seigneur.

14. In fremitu conculcabis terram. *Habac.* 3, *v.* 13.

Dans le frémissement de ta fureur, tu fouleras la terre à tes pieds.

15. Erunt quasi fortes conculcantes lutum viarum in prælio, et bellabunt, quia Dominus cum eis, etc. *Zach.* 10, *v* 5.

Ils seront semblables à ces guerriers qui foulent leurs ennemis dans les combats comme la boue dans les chemins ; ils combattront, parce que le Seigneur est avec eux.

16. Sancta tua conculcata sunt, et contaminata sunt, etc. 1 *Mach.* 3, *v.* 51.

Votre sanctuaire a été souillé et foulé aux pieds.

17. Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis. *Matth.* 7, *v.* 6.

Ne donnez point ce qui est saint aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds.

18. Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione duobus vel testibus moritur : quanto magis putatis deteriora mereri supplicia, qui Filium Dei conculcaverit ? etc. *Hebr.* 10, *v.* 28-29.

Celui qui viole la loi de Moïse est mis à mort sans miséricorde sur la déposition de deux ou trois témoins ; songez combien mérite de plus grands supplices celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu.

CONCUPISCENTIA (Concupiscence).

DEFINITIO.

S. Greg. Nyss. Concupiscentia est appetitio ejus quod deest, vel desiderium fruendæ voluptatis, vel dolor ob id quod non potimur eo quod cordi est atque animo gratum : aut est aliqua affectio ad id quod est suave et jucundum, quo frui non licet. *De Anima et Resurrect. col.* 756, *E.*

On appelle *concupiscence* le désir de ce qu'on n'a pas, ou

bien le désir de la volupté, ou bien la douleur qu'on éprouve d'être privé de ce qui plaît à l'esprit ou au cœur. On peut aussi la définir une passion pour ce qui est doux et agréable, et dont la jouissance est défendue.

Hugo card. Concupiscentia carnis est desiderium omnium, quæ ad voluptatem et delicias corporis pertinent. *Sup. Ep.* 1 *Joan. c.* 2, *f.* 348, *col.* 4, *t.* 7.

La concupiscence de la chair est le désir de tout ce qui se rapporte aux voluptés et aux délices corporelles.

S. Thomas Aquinas. Concupiscentia est calor noxius, quo qui calescit, impugnatur quidem, sed non uritur, nisi humorem gratiæ perdat a concupiscentia superatus. *Sup.* 1 *ad Cor. cap.* 7, *fol.* 71, *col.* 4.

La concupiscence est une chaleur nuisible, qui tourmente celui qu'elle embrase, mais qui ne le brûle pas, à moins que, se laissant vaincre, il ne perde la rosée de la grâce.

COMPARATIO.

S. Antonin. Sicut ex visu mulieris inardescit concupiscentia viri, ita ex visu viri inardescit concupiscentia mulieris. *Part.* 3, *tit.* 16, § 10, *in fine*, *f.* 71, *col.* 4.

Si la vue d'une femme excite la concupiscence de l'homme, de même la vue d'un homme excite la concupiscence de la femme.

Hugo card. Sicut concupiscentia carnis communis est, et se extendit ad omnes sensus secundum viam delectandi : sic concupiscentia oculorum communis est, et se extendit ad omnes sensus secundum viam agnoscendi. *Sup.* 1 *Joan. c.* 2, *f.* 348, *col.* 4, *t.* 7.

De même que la concupiscence de la chair est universelle et s'étend à tous les sens pour la délectation, ainsi la la concupiscence des yeux est universelle et s'étend à tous les sens pour la connaissance.

S. Maximus episc. Sirenarum quædam suavis figura est, mollis concupiscentia voluptatum, quæ noxiis blandimentis constantiam captæ mentis effeminat. *Hom.* 1 *de Passione, circa med. apud Bibl. Patrum, t.* 5, *part.* 1, *p.* 18, *G*, *edit Colon.* 1618.

Semblable à la douce figure des sirènes, la concupiscence des passions énerve par des charmes funestes la vigueur de l'âme qu'elle captive.

PRODUCTIO.

S. Ephræm. Concupiscentia prava, mater vere est peccati. *Parænes.* 40 *ad monachos*, *t.* 2, *p.* 40, *C.*

La concupiscence engendre véritablement le péché.

S. Joan Chr. Sicut ira mater est homicidii, sic concupiscentia mater est adulterii. *Hom.* 12 *oper. imperf. sup. Matth. in princ. c.* 813, *D*, *t.* 2.

Si la colère est la mère de l'homicide, la concupiscence est la mère de l'adultère.

Petr. Blesens. Concupiscentia est {
Mors animæ,
Transgressionis mater,
Magistra nocendi,
Primipilaria iniquitatis,
Auriga malitiæ,
Sicaria virtutum,
Seditionis origo,
Fovea scandalorum. }
Invectiva contra depravatorem, ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, *part.* 2, *p.* 946, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

La concupiscence {
Donne la mort à l'âme,
Est la source de la désobéissance,
Apprend à nuire,
Est le premier pilier de l'iniquité,
Mène le char de la malice,
Est la meurtrière des vertus,
Le principe de la discorde,
Un abîme de scandales. }

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Tu scis, Domine, quia nunquam concupivi virum, mundam servavi animam meam ab omni concupiscentia. *Tob.* 3, *v.* 16.

Vous savez, Seigneur, que je n'ai jamais désiré un mari et que j'ai conservé mon âme pure de tout mauvais désir.

2. Concupierunt concupiscentiam in deserto, et tentaverunt Deum in inaquoso. *Ps.* 105, *v.* 14.

Et, dans le désert, ils s'abandonnèrent à la concupiscence; dans la solitude, ils tentèrent Dieu.

3. Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia. *Sap.* 4, *v.* 12.

L'inconstance des désirs égare l'homme sans malice.

4. Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam. *Ibid.* 15, *v.* 5.

Leur aspect passionne l'insensé.

5. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui. *Eccli.* 5, *v.* 2.

Ne suis pas dans ta force les mauvais désirs de ton cœur.

6. Propter speciem mulieris multi perierunt, et ex hoc concupiscentia, quasi ignis exardescit. *Ibid.* 9, *v.* 9.

Par la beauté d'une femme plusieurs ont péri, et c'est par là que la concupiscence s'allume comme un feu

7. Post concupiscentias tuas non eas, et a voluntate tua avertere. *Pros. Ibid.* 18, *v.* 30.

Ne va pas à la suite de tes désirs, et détourne-toi de ta volonté.

8. Si præstes animæ tuæ concupiscentias ejus, faciet te in gaudium inimicis tuis. *V.* 31.

Si tu satisfais ton âme dans ses convoitises, elle te rendra la joie de tes ennemis.

9. Aufer a me, Domine, ventris concupiscentiam, et concubitus concupiscentiæ, ne apprehendant me. *Ibid.* 23, *v.* 6.

Eloignez de moi, Seigneur, l'intempérance; que les désirs de l'impureté ne s'emparent point de moi.

10. Species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum. *Dan.* 13, *v.* 56.

La beauté t'a séduit, et la concupiscence a perverti ton cœur.

11. Non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus. *Rom.* 6, *v.* 12.

Que le péché ne règne point dans votre corps mortel pour ne plus obéir à ses désirs déréglés.

12. Concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret : Non concupisces. *Ibid.* 7, *v.* 7.

Je n'aurais point connu la convoitise, si la loi n'avait dit : Vous ne convoiterez point.

13. Unusquisque tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus. *Pros. Jac.* 1, *v.* 14.

Chacun est tenté par sa propre concupiscence qui l'emporte et l'attire.

14. Deinde concupiscentia cum conceperit, parit peccatum. *V.* 15.

Ensuite, quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché.

15. Unde bella et lites in vobis? nonne ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris vestris? *Ibid.* 4, *v.* 1.

D'où viennent les guerres et les procès entre vous? n'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?

16. Efficiamini divinæ consortes naturæ, fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem. 2 *Petr.* 1, *v.* 4.

Rendez-vous participants de la nature divine et dans ce but dérobez-vous à la corruption de cette concupiscence qui est dans le monde.

17. Venient in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes. *Ibid.* 3, *v.* 3.

Dans les derniers jours, il viendra des séducteurs pleins d'artifice, qui marcheront suivant leurs propres passions.

18. Omne, quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ. 1 *Joan.* 2, *v.* 16.

Tout ce qui est dans le monde est ou convoitise de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 19. Nihil esset concupiscentia, nisi eam caro inflammaret : friget in senibus, ardet in pueris, in adolescentibus fervet. *De Isaac et Anima, c.* 7, *post med. col.* 1045, *D, t.* 4.

La concupiscence ne serait rien, si la chair ne l'excitait; elle est refroidie dans les vieillards, ardente dans les enfants, brûlante dans les jeunes gens.

20. Gravissima passio est concupiscentia, quam ratio mollit et comprimit : emollire enim potest, eradicare non potest. *Lib.* 1 *de Jacob et Vita beata, c.* 1, *in princ. col.* 1051, *C, t.* 4.

La concupiscence est une passion très-funeste que la raison adoucit et comprime; elle peut l'apaiser, mais non la détruire.

21. Non formam mulieris animus prius, quam corporis oculus concupiscit; quod non videris, non amabis : sed ubi caro concupierit, compatientis quoque animi constantia defatiscit, et mens consortio amoris inflectitur. *Lib.* 4 *sup. Luc. c.* 4, *in illud,* 1 *Cor.* 5, *Melius est nubere quam uri, col.* 1676, *A, t.* 5.

Le cœur n'est pas séduit avant les yeux par la beauté d'une femme : on n'aime pas ce qu'on ne voit pas; mais, dès que la chair est excitée par la concupiscence, l'esprit, l'éprouvant aussi, perd sa vigueur et se plie aux inspirations de l'amour.

22. Quamdiu caro mortalis est, non potest a concupiscentiis penitus esse libera : minui quidem quotidie possunt concupiscentiæ, sed ex toto non possunt auferri quamdiu hic vivitur. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 7, *in illud, Ego autem carnalis sum, etc. f.* 23, *col.* 4. S. Anselm.

Tant que nous portons un corps mortel, nous ne pouvons tout à fait être exempts de la concupiscence : on peut chaque jour l'affaiblir ; mais, tant qu'on vit ici-bas, on ne peut pas la détruire entièrement.

23. Concupiscentia carnis intellectum obscurat, quia dum passionibus deservitur, ratio vehementia passionum absorpta a suo lumine excæcatur. *Pros.* S. Antonin.

La concupiscence de la chair obscurcit l'intelligence, parce que, tandis que l'on est esclave des passions, la raison, entraînée par leur violence, perd sa lumière.

24. Mentem enervat, et animam a virtute elongat : quia dum libido in carne dominatur, cæteræ vires emollescunt, ut ad virtutem surgere nequeant. *Part.* 4, *tit.* 5 *de Justitia, c.* 4, § 2, *in fine, f.* 59, *t.* 1.

Elle énerve l'esprit et détourne l'âme de la vertu : parce que, tant que la passion règne sur la chair, les autres puissances s'affaiblissent jusqu'à ne pouvoir s'élever vers la vertu.

25. Qui viderit mulierem ad concupiscendam eam, id est hoc fine et hoc animo attenderit, ut eam concupiscat : quod jam non est titillari delectatione carnis, sed plene consentire libidini, itaut non refrenetur illicitus appetitus, sed si facultas data fuerit satietur. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte, longe post init. p.* 793, *A, t.* 4. S. Aug.

Celui qui jette des regards de concupiscence sur une femme, c'est-à-dire qui la regarde avec l'intention d'en faire l'objet de sa passion, ce qui n'est plus une simple tentation de la chair, mais un plein consentement au mal, ne réprime pas sa convoitise criminelle, mais il l'assouvirait s'il en trouvait le moyen.

26. Timore frenetur concupiscentia, si amore non eligitur continentia. *Lib.* 2 *de adulterinis Conjug. c.* 23, *in fine, p.* 597, *A, t.* 6.

Que la crainte réprime la concupiscence, si l'amour ne fait pas choisir la continence.

27. Male utitur malo, concupiscentiam relaxans adulterio : bene utitur malo, concupiscentiam restringens connubio. *Lib.* 1 *de peccat. meritis et remiss. c.* 20, *p.* 460, *D, t.* 7.

Celui qui par l'adultère lâche toute bride à sa concupiscence tire le mal du mal, tandis que celui qui dans le mariage cherche un frein à sa passion tire le bien du mal.

28. Carnalis concupiscentia laudabilius continentiæ virtute frenatur, quam fructibus impeditur nuptiarum : tam magnum est enim malum ejus, ut eo non uti, quam bene uti sit melius. *Lib.* 4 *contra Julian. c.* 7, *in fine, p.* 708, *C, t.* 7.

Il y a plus de mérite à mettre un frein à la concupiscence de la chair par la vertu de continence que par les jouissances du mariage : tel est en effet le mal de cette passion, qu'il vaut mieux ne pas la satisfaire que de la satisfaire d'une manière licite.

S. Aug. 29. Concupiscentia in hac vita potest minui, non potest consumi. *Ibid. lib.* 6, *c.* 5, *post med. p.* 765, *B.*

On peut ici-bas affaiblir sa concupiscence, mais non la détruire.

30. Qui concupiscentiam contemnit vincere, adversus seipse divisus, igne proprio concrematur. *Sup. Ps.* 52, *post med. vers.* 8, *Supercecidit ignis*, *p.* 398, *D*, *t.* 8.

Celui qui ne s'inquiète pas de triompher de sa concupiscence est divisé contre lui-même et se consume par un feu qui lui est propre.

31. Non concupiscere omnino perfecti est. post concupiscentias suas non ire pugnantis est, luctantis, laborantis. *Serm.* 5 *de Verbis Apost. in med. p.* 184, *C*, *t.* 10.

Etre exempt de toute concupiscence, c'est le propre d'une âme parfaite; ne pas en suivre les mouvements, c'est le propre d'une âme qui combat, qui lutte, qui souffre.

32. Si consuetudine vitæ hujus accessit concupiscentia, bona consuetudine morigeretur, non eam cedendo satiare, sed resistendo necare. *Serm.* 2 *dom.* 3 *post Epiph. et in ord.* 45, *circa med. p.* 467, *B*, *t.* 10.

Si la concupiscence est ordinaire à l'homme dans cette vie, ce serait une bonne habitude pour lui de ne jamais la satisfaire en cédant, mais de la détruire en résistant.

33. Concupiscentia sic insidiatur sanctis, ut faciat dormientibus, quod non potest vigilantibus. *Ibid. in fine*, *p.* 499, *A.*

Tels sont les piéges que la concupiscence prépare aux saints, qu'elle leur fait subir dans leur sommeil ce qu'elle ne peut pas dans leurs veilles.

34. Facilius concupiscentia refrenatur, quæ nulla expectatione succenditur. *Prosec.*

Il est plus facile de réprimer la concupiscence qu'aucun retard n'embrase.

35. Contra quam tamen nisi oretur ut superetur, ipsa illicita exoptatur ardentius. *De Bono viduit. c.* 20, *in fine*, *p.* 28, *D*, *t.* 4.

Cependant, si l'on ne prie pas pour la surmonter, elle désire le mal avec plus d'ardeur.

36. Si vel spernentibus, vel tardantibus sponsis, vel peregrinantibus maritis, carnalis concupiscentia potuit contineri, ne stuprum aut adulterium committeretur, cur contineri non potest ne sacrilegium committatur? *Pros.*

Si des époux par mépris ou par froideur, si des maris en voyage, ont pu réprimer la concupiscence de la chair de manière à ne pas commettre le viol ni l'adultère, comment ne pas la contenir pour ne pas se rendre coupable de sacrilége?

37. Quanto magis absque culpa est concupiscentia in corpore non consentientis, si absque culpa est in corpore dormientis? *Lib.* 1 *de Civ. Dei*, *c.* 25, *in fine*, *p.* 18, *D*, *t.* 5.

Si la concupiscence n'est pas un péché pour celui qui dort, elle n'est pas, à plus forte raison, un péché pour celui qui résiste.

38. Si repressa est cum ferveret dilatata, cur non opprimitur cum friguerit amputata? *Ibid. post med. p.* 736, *A.* S. Aug.

Si on a pu la réprimer quand tout semblait l'enflammer, pourquoi ne la réprimerait-on pas quand elle est refroidie par des vœux?

39. Noli consentire concupiscentiæ tuæ, non est unde contineat nisi de te. Consensisti? quasi concubuisti in corde tuo. *Hom.* 42, *post med. t.* 10, *p.* 363, *B.*

Gardez-vous de céder à la concupiscence; ce n'est que vous qui pouvez lui résister. Avez-vous consenti à son inspiration? c'est comme si vous aviez commis le péché dans votre cœur

40. Ne abstraharis a concupiscentia tua, nega te illi, noli eam sequi: illicita est, lasciva est, turpis est, alienat te a Deo. *Ibid.*

Ne vous laissez pas entraîner par votre concupiscence, résistez-lui, ne suivez pas ses mouvements; elle est criminelle, elle est lascive, elle est honteuse, elle vous éloigne de Dieu.

41. Noli dare concupiscentiæ consensionis amplexum, ne plangas partum: quia si consenseris, concipit: cum conceperit concupiscentia, parit peccatum. *Ibid.*

Gardez-vous d'unir votre consentement à l'inspiration de la concupiscence, pour que vous n'ayez pas à en déplorer les conséquences: si vous consentez, elle conçoit; quand elle a conçu, elle engendre le péché.

42. Cum ad concupiscentiam quamdam curris, cogita quo modo abibis, et hinc discedes, si cogitaveris quod in terram dissolveris, sedata est concupiscentia. *Hom.* 11, *in Hexam. post med. p.* 60, *t.* 1. S. B. d. Mag.

Lorsque vous vous engagez dans quelque passion, pensez de quelle manière vous sortirez de ce monde: si vous pensez que vous retournerez dans la terre, votre concupiscence sera apaisée.

43. Ignis concupiscentiæ carnalis, quanto diutius ardere permittitur, tanto difficilius extinguitur. *In suis Proverb. verbo Ignis*, *p.* 191, *t.* 2. V. Beda

Plus on laisse longtemps brûler le feu de la concupiscence charnelle, plus il est difficile de l'éteindre.

44. Plus concupiscentia mundi, quam substantia nocet. *In Declarat. circa init. f.* 308, *col.* 4, *M.* S. Bern.

La convoitise du monde est plus nuisible que la réalité.

45. Nihil ita conturbat oculos animæ, ut fumus concupiscentiarum. *Sup. cap.* 9 *Joan. collat.* 45, *circa med. p.* 442, *col.* 1, *t.* 2. S. Bonav.

Rien ne trouble autant l'œil de l'âme que la fumée de la concupiscence.

46. Sufficit ad perdendum meritum, et ad omne peccatum perpetrandum, concupiscentia cum consensu. *In Medit. vitæ Christi*, *c.* 44, *post. init. p.* 365, *col.* 2, *A*, *t.* 6, *part.* 2.

Il suffit de consentir à la concupiscence pour perdre tout mérite et commettre le péché.

47. Magna est securitas cordis, nihil habere concupiscentiæ sæcularis. *In collat. de Contemptu sæculi*, *in princ. p.* 95, *col.* 1, *C*, *t.* 7.

Le cœur jouit d'une grande paix lorsqu'il n'est pas poursuivi par la concupiscence du siècle.

S. Cyrill. Hier. 48. Rectis vide oculis, et non erit concupiscentia. *Cateches.* 2, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 399, *col.* 1, *C.*

Ayez un œil plein de droiture, et vous serez à l'abri de la concupiscence.

49. Si ostium occluseris, minime tibi concupiscentia nocebit: si vero neglecte susceperis concupiscentiæ incitationem, radices in te figet, et mentem tuam ligabit, et te detrahet in foveam malorum. *Ibid. post init. p.* 399, *col.* 1, *litt. C et D.*

Si vous fermez la porte, la concupiscence ne vous sera pas du tout funeste; si au contraire vous avez la faiblesse d'écouter ses inspirations, elle poussera des racines en vous, elle enchaînera votre cœur et vous entraînera dans un abîme de maux.

S. Ephrem. 50. Concupiscentiæ retia velut escam in hamo tendit adversarius, ut animas omnes sibi obnoxias reddat. *Tom.* 1 *de recta vivendi ratione, c.* 31, *p.* 41, *C.*

L'ennemi se sert de la concupiscence comme d'un appât à l'hameçon pour s'assujétir toutes les âmes.

51. Habet hoc sibi familiare concupiscentia mala, ut mox ubi peccatum suum consummaverit, iisdem vestigiis dolor subsequatur. *Tom.* 1 *de Virginit. circa med. p.* 128, *C.*

La concupiscence a cela de particulier que, si elle nous a fait consommer le péché, le repentir se fait sentir aussitôt.

52. Resiste urenti concupiscentiæ, ut flammam quæ nunquam extinguetur, effugere queas. *Tom.* 2, *in illud, Attende tibi, c.* 3, *sub finem, p.* 312, *D.*

Résistez au feu de la concupiscence, afin de vous soustraire à la flamme qui ne s'éteindra jamais.

53. Concupiscentia per se sine corpore mortua est: quando autem concupiscentiæ impetus ad corpus accesserit, subito concupiscentia vitam accipit, et in concupiscentiæ dulcedine mens occupatur. *Tom.* 2 *in Serm. parænetico, circa medium, p.* 332, *C, t.* 2.

La concupiscence par elle-même, sans le corps, est morte; mais dès que sa flamme vient à atteindre le corps, aussitôt elle prend de la vie, et ses attraits la font pénétrer dans le cœur.

S. Eus. Emiss. 54. Diabolus per rerum carnalium concupiscentias extrinsecus blanditur, intrinsecus insidiatur. *Hom.* 3 *de Epiphan. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 545, *col.* 1, *C.*

Au-dehors, le démon nous séduit par les désirs déréglés de la chair; au-dedans, il nous tend des piéges.

Gilleb. Angl. 55. Concupiscentia cum sola est, satis inardescit: exterior vero materia si accidit, insanit. *Serm.* 26 *sup. Cant. post init. inter Opera D. Bernardi, vol.* 2, *fol.* 23, *col.* 1, *B.*

Quand la concupiscence est seule, elle s'enflamme assez, et si une matière étrangère survient, elle devient furieuse.

Gloss. ord. 56. Qualiacunque sint, quæ super concupiscentiam vitiorum fundantur, non stabunt. *Sup. Matth. c.* 6, *sub finem, col.* 154, *F, t.* 5.

Tout ce qui repose sur la concupiscence et le vice s'écroulera.

57. Quod concupiscitur fit dulcius dum vetatur, et sic fallit peccatum per mandatum. *Sup. Ep. ad Roman. c.* 7, *col.* 92, *F, tom.* 6. Gloss. ord.

Tout ce que l'on convoite parait plus agréable, parce que c'est défendu, et c'est ainsi que le péché nous perd par la loi.

58. Caro nihil nisi per animam concupiscit: sed concupiscere dicitur, cum anima carnali concupiscentia spiritui reluctatur. *Pros.*

La chair n'est portée à la concupiscence que par le cœur; mais on dit qu'elle a des convoitises quand le cœur lutte contre l'esprit dans ses passions charnelles.

59. Ipsius enim carnalis concupiscentiæ causa non est in anima sola, nec in carne sola, sed ex utroque fit, quia sine utroque delectatio nulla sentitur. *Sup. Ep. ad Galat. c.* 5, *in illud, Caro concupiscit adversus spiritum, col.* 514, *D.*

L'âme seule ne donne pas lieu à la concupiscence charnelle, ni la chair toute seule: il faut l'une et l'autre réunies; différemment on ne sent aucune délectation.

60. Tanto quisque a se plenius pavorem, qui ex mundo est, abjicit, quanto in semetipso verius concupiscentiam mundi vincit. *Lib.* 6 *Moral. c.* 12, *ante finem, col.* 363, *D, t.* 1. S. Greg. Mag.

Plus on triomphe au-dedans de soi de la convoitise du monde, plus on rejette loin de soi toute crainte mondaine

61. Nihil sic ad edomandum desideriorum carnalium appetitum valet, quam ut unusquisque hoc, quod vivum diligit, quale sit mortuum penset. *Pros.*

Rien n'est plus capable de triompher des appétits charnels que de penser à ce que deviendra après la mort la personne qu'on aime vivante.

62. Considerata corruptione carnali, citius cognoscitur, quia cum illicite caro concupiscitur, tabes desideratur.

En considérant la corruption que subira la chair, on reconnaît aussitôt qu'en désirant un plaisir charnel défendu on soupire après la pourriture.

63. Is qui in desiderio carnalis corruptionis æstuat, ad fœtorem putredinis anhelat. *Ibid. lib.* 16, *c.* 29, *post med. col.* 537, *C et D.*

Celui qui est embrasé du désir de la corruption charnelle soupire après la pourriture.

64. Caro cum concupiscitur, pensetur quid sit exanimis, et intelligatur quid ametur. *Ibid.*

Quand on convoite une chair, on doit penser à ce qu'elle deviendra quand elle sera sans vie, et l'on comprendra ce que vaut l'objet qu'on aime.

65. Magna est securitas cordis, nil concupiscentiæ habere sæcularis. *Prosec.*

Ne pas sentir la convoitise des choses de ce monde, c'est une grande paix pour le cœur.

66. Si ad terrena adipiscenda cor inhiat, securum tranquillumque esse nullatenus potest: quia aut non habita concupiscit ut habeat, aut adepta metuit ne amittat. *Ibid. lib.* 22, *c.* 10, *in fin. col.* 748, *A, n.* 14.

Si le cœur soupire après les choses terrestres, il ne peut jouir d'aucune paix, d'aucune tranquillité; car ou bien il soupire après la possession de ce qu'il n'a pas, ou bien il redoute la perte de ce qu'il possède.

S. Greg. Mag. 67. Plus concupiscentia, quam necessitas petit. *Hom.* 19 *sup. Ezech. ante finem, col.* 274, *D, t.* 2.

La concupiscence est plus exigeante que la nécessité.

68. Pudeat terrena concupiscere, et dorsa mentium ascendentibus adversariis præbere. *Hom.* 31 *sup. Evang. ante finem, col.* 460, *B, tom.* 2.

Q'on rougisse de convoiter des choses terrestres et de prêter le flanc aux ennemis qui se présentent.

69. Mens reproba dum concupiscentiæ subditur, charitate spoliatur. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 4, *ante med. col.* 1527, *B, t.* 2.

Tant qu'un cœur pervers est esclave de la concupiscence, il est sans charité.

70. Per concupiscentiam fervor charitatis extinguitur, et per peccatum ardor concupiscentiæ augmentatur. *Ibid.*

La concupiscence éteint le feu de la charité, et le péché excite la concupiscence.

71. Male mederi concupiscentiæ morbo satagit, qui ad hoc explere concupiscentias cogitat, ut quiescat. *Ibid.*

Celui qui, pour vivre en paix, forme le projet d'assouvir sa passion, use d'un mauvais remède contre le mal de la concupiscence.

72. Tanto erit post peccatum concupiscentia major, quanto ipsa sibi esse incipit peccati delectatio gratior. *Ibid.*

Après le péché, la concupiscence sera d'autant plus grande qu'on a déjà commencé de trouver plus de charmes à le commettre.

73. Omnis qui vetita concupiscit, dum præceptorem despicit, superbit. *Ibid.*

Celui qui soupire après les choses défendues est rempli d'orgueil, car il méprise son supérieur.

74. Concupiscentiæ carnali ostia dum consensus aperit, ad innumera corruptionis mala protrahit. *Lib.* 1 *Moral. c.* 24, *in med. col.* 115, *A, t.* 1.

Quand on cède à la concupiscence charnelle, on est entraîné dans un profond abîme de corruption.

75. Carnis vita per momenta deficit, et tamen carnale desiderium crescit. *Ibid. lib.* 10. *c.* 13, *ab init. col.* 364, *D, num.* 23, *t.* 1.

La vie de la chair s'affaisse par moments, et cependant ses désirs déréglés augmentent.

76. Concupiscentia ipsa prius mentem occupat, quam se mens peccato substernat. *Lib.* 5 *in* 4 *Reg. c.* 4, *longe ante med. col.* 1526, *C, tom.* 2.

Avant que l'âme se souille du péché, la concupiscence pénètre en elle.

Hugo a S. Victore. 77. Nullus portus illi tutus est, nulla statio secura, nulla serenitas tranquilla, qui intrinsecus concupiscentiæ suæ æstibus jactatur. *Lib.* 3 *de Arca Noe, in Moral. c.* 7, *in fin. p.* 215, *D, t.* 2.

Il n'y a ni port assuré, ni position ferme, ni paix profonde pour celui qui intérieurement est embrasé par le feu de la concupiscence.

78. Si potest ignis non urere, potest caro non concupiscere. *Lib.* 1 *de Contemptu mundi, c.* 16, *in princ.* S. Innoc. III.

Si le feu peut ne pas brûler, la chair peut ne pas être portée à la convoitise.

79. Si carnales concupiscentias de cordibus nostris desideramus eruere, spirituales in earum locis plantemus protinus voluntates : ut his animus noster semper innexus, et habeat quibus jugiter immoretur, et illecebras præsentium ac temporalium respuat gaudiorum. *In collat.* 12 *abbatis Chæremonis, c.* 5, *p.* 575. Joan. Cass.

Si nous souhaitons ardemment de détruire dans notre cœur les désirs charnels, mettons aussitôt à leur place les désirs spirituels, afin que notre cœur, s'appuyant sur eux, puise toujours s'y reposer et repousser tous les charmes des jouissances présentes et temporelles.

80. Mala concupiscentia, telum est diaboli. *Hom. sup. Gen. ante fin. col.* 17, *B, t.* 1. S. Joan. Chr.

Les convoitises mauvaises sont les traits du démon.

81. Humanum genus non potest subsistere intra suos limites, sed amplius concupiscens, majora supra se appetit : et hoc est quod humanum genus potissimum perdit. *Ibid. Hom.* 30, *post init. col.* 242, *B.*

La nature humaine ne peut pas se fixer dans ses limites ; mais, emportée par de nouveaux désirs, elle soupire toujours vers des choses plus élevées, et c'est ce qui perd le genre humain.

82. Efferata et mala bestia concupiscentia, quando rationem vicerit, nihil quod oportet videre sinit, sed quasi in tenebris et pugna nocturna omnia facit. *Ibid. Hom.* 43, *post med. col.* 359, *D.*

Semblable à une bête cruelle et féroce, la concupiscence, quand elle a triomphé de la raison, ne permet de rien voir de ce qu'il faudrait voir ; mais elle fait tout, pour ainsi dire, au milieu des ténèbres et des agitations de la nuit.

83. Cum mulier pulchra concupiscitur, pulchritudo non est in culpa, quia pulchritudo Dei est donum. *In exposit. superscriptionis Psal.* 50, *ante med. col.* 729, *D, t.* 1.

Quand on convoite une belle femme, ce n'est pas la beauté qui est un péché, puisqu'elle est un don de Dieu.

84. Ignis concupiscentiæ simul atque per oculorum intuitum elegantem et venustam attigerit formam, protinus exurit animum. *Hom.* 3 *de Verbis Isaiæ, post med. col.* 818, *D, t.* 1.

Aussitôt qu'un regard des yeux a excité le feu de la concupiscence pour une femme belle et élégante, le cœur est embrasé.

85. Multo magis laboriosum est in securitate concupiscentias vincere, quam in periculo divitias posse contemnere. *Hom.* 31 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 943, *C, t.* 2.

Il est bien plus difficile de triompher de la concupiscence au milieu de la paix que de mépriser les richesses dans un moment de péril.

86. Cum quod concupiscitur, prohibetur, eo redditur validior concupiscentiæ flamma. *Serm.* 12 *sup. Epist. ad Roman. col.* 128 *D, t.* 4.

Quand l'objet de notre convoitise est défendu, le feu de la concupiscence n'en devient que plus violent.

S. Joan. Chr. 87. Nihil adeo concupiscentiam inflammat, sicut ebrietas et vinolentia. *Ibid. Serm.* 24, *post med. col.* 264, *D.*

Rien n'excite autant la concupiscence que l'intempérance et l'ivrognerie.

88. Noli plus concupiscere, quam exigit necessitas, ne totum amittas. *Tom.* 5, *Hom. de Avaritia, paulo ante med. col.* 963, *A.*

Pour ne pas tout perdre, gardez-vous de porter votre convoitise au-delà de ce que la nécessité exige.

89. Nulla re alia magis anima tribulatur, quam concupiscentia. *Hom.* 71 *sup. Matth. ante fin. col.* 587, *B*, *tom.* 1.

Rien ne trouble plus une âme que la concupiscence.

90. Insita nobis concupiscentia, si eam deliciarum inundationibus ebries, cupiditates generat turpes, et voluptates admodum turpiores. *Hom.* 29 *super Epist. ad Hebr. in fine Moral. col.* 1849, *B*, *t.* 4.

La concupiscence qui nous est naturelle, si vous l'enivrez de délices, engendre des voluptés honteuses et plus que honteuses.

S. Isidorius Hispal. 91. Sæpe iniqui mala, quæ concupiscunt, assequuntur; quatenus de affectu mali desiderii fortius puniantur. *Lib.* 2 *de summ. Bono*, *c.* 41, *sent.* 6, *p.* 657, *col.* 1.

Souvent les méchants parviennent à jouir du mal qu'ils convoitaient, afin d'être plus sévèrement punis de leur affection pour de mauvais désirs.

92. Gravius illos diabolus in concupiscentiis sæculi ferit, quos post renuntiationem ad sæculi amorem reduxerit. *Ibid. lib.* 3, *c.* 22, *sent.* 8, *p.* 674, *col.* 1.

Le démon livre par la concupiscence de plus cruels assauts à ceux en qui il a ranimé l'amour du siècle après qu'ils y avaient déjà renoncé.

S. Leo I. 93. Fidelis et religiosus animus, ea quæ sunt cœlestia concupiscit. *Serm.* 2 *de Annivers. die Assumpt. ejus ad pontificatum, in fine, fol.* 2, *pag.* 2.

Une âme pieuse et fidèle soupire après les biens du ciel.

S. Maximus martyr. 94. Immunda est anima, quæcunque cogitationum concupiscentiis impleta est. *De Charitate, centuria* 5, *sent.* 14, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 348, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618.

Toute âme qui est remplie de pensées de convoitise est impure.

95. Qui fugit omnes mundanas concupiscentias, omni mundana materia se superiorem collocat. *Ibid. sent.* 22, *p.* 349, *col.* 1, *A.*

Celui qui s'éloigne de toute convoitise mondaine s'élève au-dessus des biens d'ici-bas.

Origen. 96. Cum lasciviunt oculi per illicitas concupiscentias, quid aliud nisi ignem sibi congregant? *Hom. in Leviticum, post med. p.* 96, *col.* 2, *K*, *t.* 1.

Des yeux qui se portent avec passion à des convoitises mauvaises, que font-ils, sinon s'amasser du feu?

S. Petr. Chr. 97. Pulchritudo corporis non est concupiscentia, sed formæ decus concupiscentia rapit et perducit ad lapsum. *Serm.* 110, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *part.* 2, *p.* 748. *col.* 2, *F*, *edit. Coloniæ* 1618.

La beauté du corps n'est point la concupiscence, mais la concupiscence s'attache à la beauté du corps et l'entraîne à la chute.

98. Nimis turpe est, ut terrenæ simus concupiscentiæ dediti, qui et Dei vocamur filii, et ad obtinendam cœlestem hæreditatem per Christi gratiam meremur adscribi. *Serm.* 9 *de S. Benedicto, in fine*, *p.* 171, *col.* 1, *A*, *t.* 2. S. Petr Dam.

Il est trop honteux de nous adonner à la convoitise des biens terrestres, nous qui sommes appelés les enfants de Dieu, et qui, par la grâce de Jésus-Christ, sommes dignes de participer à l'héritage céleste.

99. Concupiscentia nunquam expletur, semper indiga, nunquam non siticulosa. *Lib.* 2 *de Legis allegor. post med. p.* 124, *t.* 1. Philo Jud.

La concupiscence n'est jamais assouvie; elle demande toujours, et toujours elle est altérée.

100. Quid deterius concupiscentià mala? Quæ ita totam excæcat mentem, ut non tantum timorem Dei, quantum etiam ipsas pœnas legum infamemque mortem oblivioni dans, nihil ipsi remaneat luminis. *De Promiss. part.* 1, *c.* 36, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 6, *col.* 1, *B.* S. Prosper

Qu'y a t'il de plus pervers que les convoitises mauvaises? Elles aveuglent tellement l'esprit, qu'en lui faisant perdre le souvenir tant de la crainte de Dieu que des châtiments et de la mort éternelle, elles le privent de toute lumière.

101. Non solum non mœchandum est, sed nec oculis consentiendum ad concupiscentiam. *Ibid. part.* 2, *c.* 1, *a medio*, *p.* 18, *col.* 1, *D.*

Non seulement il ne faut pas se livrer à la fornication, mais encore ne pas se porter par les regards à la concupiscence.

102. Concupiscentia boni, virtutum fructus germinat. *Lib.* 1 *de Laude crucis, declarat.* 2, Rabanus.

Le désir du bien fait germer des fruits de vertu.

103. Qui concupiscentia carnali delectatur, et dulcedine peccati fruitur diabolo, et peccato se vendit, cui se supponit. *Super Epist. ad Roman. cap.* 7, *can.* 14, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 830, *col.* 2, *H.* S. Remigius.

Celui qui trouve du plaisir dans la concupiscence de la chair, et qui jouit de la douceur du péché, se vend au diable et au péché dont il se fait l'esclave.

104. Nihil inferius in homine, nihil infirmius carnali desiderio. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Statu interioris hom. c.* 3, *in princ. p.* 37, *col.* 1, *litt. D.* Richard. a S. Victore.

Dans l'homme il n'y a rien de plus bas, de plus avilissant qu'un désir charnel.

105. Dum animus carnali desiderio est illectus et abstractus, nunc affectum suum, nunc appetitum concupiscentiarum suarum sequitur, nunquam quietus, nunquam tranquillus esse permittitur. *Ibid. c.* 8, *in med. p.* 39, *col.* 2, *D.*

Tant qu'un cœur est séduit et captivé par la passion charnelle, tantôt il suit sa propre tendance, tantôt les inspirations de sa concupiscence; jamais il ne lui est donné d'être en repos et tranquille.

Richard. a S. Victore. 106. Mens humana, quæ multiplici rerum visibilium concupiscentia excæcatur, ad spiritualium bonorum contemplationem difficile renovatur. *Part.* 2, *lib.* 2 *sup. Apocal. in princ. prologi*, *p.* 355, *col.* 2, *litt. B.*

L'esprit humain, que la concupiscence des biens terrestres aveugle, a de la peine à reporter ses regards vers les biens spirituels.

Salvianus. 107. Qui totum persuadere vult concubitu, quidquid concupierit aspectu, equus insaniens est. *Lib.* 4 *de Gubern. Dei, longe ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 336, *col.* 2, *G.*

Celui qui veut poursuivre de sa passion tout ce que ses regards ont convoité est semblable à un cheval fougueux.

Tertullian. 108. Tanto major fit concupiscentia, quanto magno fecit, quod concupiit. *De Habitu mulierum*, *c.* 5, *in fine*, *p.* 305, *C*, *t.* 2.

La concupiscence devient d'autant plus forte qu'elle attache un plus grand prix à ce qu'elle convoite.

Theophylact. 109. Etsi sæviat concupiscentia carnis, timorem Dei habeas, et tolletur ejus insania. *Sup.* 2 *ad Cor. c.* 7, *p.* 572, *A.*

La concupiscence de la chair vous presse-t-elle avec violence, ayez la crainte de Dieu, et sa fureur se dissipera.

S. Thomas Aquinas 110. Cum alicui prohibetur id quod concupiscit, vehementius in concupiscentiam illius exardescit : sicus fluvius apposita obice fortius fluit, et obicem frangit. *Prosec.*

Quand on défend à quelqu'un ce qu'il convoite avec passion, sa concupiscence devient plus ardente, semblable à un torrent qui, rencontrant une digue, se précipite avec plus de violence et renverse tout.

111. Prohibitio ejus quod concupiscitur, ponit illud quod prohibetur quasi extra hominis potestatem, et ideo concupiscentia magis exardescit in rem concupitam dum prohibetur. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 5, *lect.* 6, *post. init. f.* 21, *col.* 1.

La défense de posséder ce que l'on convoite met ce qui est l'objet de cette défense hors du pouvoir de l'homme, en sorte que la défense même irrite et enflamme le désir pour cet objet.

112. Latere quærit concupiscentia propter turpitudinem. 1 2, *quæst.* 48, *art.* 3, *in corpor. p.* 81, *col.* 2.

La concupiscence cherche à se cacher, parce qu'elle sent sa turpitude.

113. Concupiscentia nunquam satiatur. *Tom.* 1, *opusc.* 9 *de nono Præcepto*, *Non concupisces*, *f.* 69, *p.* 2.

La concupiscence est insatiable.

114. Quanto caro magis fovetur, tanto concupiscentia crescit. *Ibid. t.* 2 *de Perfect. vitæ spirit. c.* 9, *circa init. f.* 29, *p.* 1.

Plus on flatte la chair, plus la concupiscence s'accroît.

Thomas a Kempis. 115. Nil sic morbidum, sic contagiosum invenitur in homine, sicuti concupiscentia carnalis, et indomita libido, quæ totam corrumpit animæ pulchritudinem. *Serm.* 6 *ad fratres, in princ. p.* 158, *t.* 1.

Il n'y a pas dans l'homme de mal plus grave et plus contagieux que la concupiscence charnelle et une passion effrénée, car elles détruisent toute la beauté de l'âme.

116. Nil altum, nil delicatum, nil curiosum, nil transitorium concupiscas, et maximas inquietudines amputasti. *Tom.* 1, *Medit.* 16 *de cordis Munditia*, *c.* 3, *p.* 232.

Ne convoitez rien d'élevé, de délicat, de rare, de périssable, et vous aurez coupé court à beaucoup d'inquiétudes.

117. Desine concupiscere, et desines indignari. *Tom.* 2 *de Recognit. propriæ fragil. c.* 4, *sect.* 2, *p.* 741.

Cessez de convoiter, et vous cesserez d'être indigné.

In Vitis Patr. 118. Natura excitat concupiscentias, sed jugis et intenta abstinentia has etiam extinguit. *Lib.* 8, *c.* 152, *post med. p.* 902, *col.* 2.

La nature excite les désirs de la concupiscence, mais une abstinence sévère et prolongée les éteint.

Urban. IV. 119. Carnis concupiscentia est domesticus hostis, hic stimulus, hic tyrannus manet in homine post baptismum. *Sup. Ps.* 50, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 372, *col.* 2, *H.*

La concupiscence de la chair est un ennemi domestique ; son aiguillon, sa tyrannie persiste dans l'homme après le baptême.

S. Zeno. 120. Per concupiscentiam diabolus diverse hominum mentes capit ac decipit. *Serm. de Spe, ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 3, *p.* 116, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Par la concupiscence, le démon séduit et captive diversement les âmes.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 121. Qui concupiscit, dolore angitur. *Lib.* 3 *de Moribus*, *c.* 11, *post med. f.* 33, *p.* 2, *edit. Paris.* 1565.

Celui qui convoite est tourmenté par la douleur.

Seneca 122. Temporalia, non quia concupiscenda sunt, laudantur : sed concupiscuntur, quia laudata sunt. *Ep.* 81, *circa finem*, *p.* 701.

Les biens temporels ne sont pas loués parce qu'ils méritent d'être convoités; mais on les convoite parce qu'ils sont loués.

Sextus phil. 123. Donec in desideriis est caro, anima ignorat Deum. *Sent.* 128, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 67, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618.

Tant que la chair jouit de ses désirs, l'âme ne connaît pas Dieu.

Valer. Max. 124. Omnia habet, qui nihil concupiscit : eo quidem certius, quam qui cuncta possidet. *Lib.* 4 *Dictor. memorab. c.* 4, *in princ. p.* 174.

On possède tout quand on ne désire rien, et on possède avec plus de sûreté que celui qui a tout acquis.

125. Inutiliter aliquid concupiscere, et in eo perseveranter morari, exitio ea dulcedo vicina est. *Ibid. lib.* 7, *c.* 2, *in calce*, *p.* 314.

Désirer inutilement une chose et y penser avec persévérance, c'est un plaisir qui touche au tourment.

CONCUPISCERE (Convoiter).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non concupisces domum proximi tui, nec desiderabis uxorem ejus, non servum, non ancillam, non bovem, non asinum; nec omnia, quæ illius sunt. *Exod.* 20, *v.* 17.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne désireras point sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âme, ni rien de ce qui est à lui.

2. Non concupisces argentum : aut aurum, de quibus facta sunt sculptilia. *Deut.* 7, *v.* 25.

Vous ne convoiterez ni l'or ni l'argent dont les idoles sont faites.

3. Desideria occidunt pigrum, tota die concupiscit et desiderat. *Prov.* 21, *v.* 25-26.

Les désirs tuent le paresseux; il passe ses jours dans les désirs et la convoitise.

4. Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie. *Eccli.* 25, *v.* 28.

Ne considère point la beauté d'une femme et ne désire pas une femme pour sa beauté.

5. Omnis, qui viderit mulierem, ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. *Matth.* 5, *v.* 28.

Quiconque aura regardé une femme pour la convoiter a déjà commis l'adultère dans son cœur.

6. Argentum et aurum nullius concupivi. *Act.* 20, *v.* 33.

Je n'ai désiré ni l'or ni l'argent de personne.

7. Non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. 1 *Cor.* 10, *v.* 6.

Ne nous livrons pas aux mauvais désirs comme ils s'y abandonnèrent.

8. Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem. *Galat.* 5, *v.* 17.

La chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair.

9. Concupiscitis, et non habetis, et non potestis adipisci. *Jac.* 4, *v.* 2.

Vous désirez sans fin, et vous n'obtenez rien.

CONFESSIO (Confession).

DEFINITIO.

S. Albert. Mag. — Confessio vera, est sincera peccatorum absque velamine coram sacerdote legitimo manifestatio. *De Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtut. c.* 40, *in princ. p.* 272.

Une véritable confession est la déclaration sincère et sans voile des péchés qu'on a commis faite au prêtre légitime.

S. Antonin. — Confessio est per quam morbus latens, spe veniæ aperitur. *Part.* 3, *tit.* 14 *de Sacram. c.* 19, *in princ. f.* 215, *col.* 3.

La confession est un acte par lequel, dans l'espoir de la guérison, une maladie cachée est découverte.

S. Bonav. — Confessio est conscientiæ mundificatio. *Expos.* 2 *sup. Ps.* 118, *art.* 1, *vers.* 7, *c.* 1, *p.* 159, *col.* 2, *A*, *t.* 1.

La confession est la purification de la conscience.

Joan. Gers. — Confessio est pœnitentia, qua quis inclinatur dicere omnia peccata sua mortalia exterius sacerdoti. *In Descript. terminor. cap. Justitia, a med. f.* 27, *col.* 3, *C*, *part.* 4.

La confession est le fruit du repentir qui décide un pécheur à manifester ouvertement ses péchés mortels à un prêtre.

S. Isidorius Hispal. — Confessio est rei, scilicet ejus quæ ignoratur, professa cognitio. *Lib.* 6 *Etymol. c.* 19, *ante fin. p.* 83, *col.* 2.

La confession est la déclaration extérieure d'une chose secrète.

S. Thomas Aquinas. — Confessio est coram sacerdote legitima peccatorum declaratio. *In supplem. tertiæ partis, quæst.* 7, *art.* 1, *arg.* 4, *p.* 1, *col.* 10.

La confession est l'aveu légitime des péchés fait à un prêtre.

DIVISIO.

S. Aug. — Confessio duobus modis accipitur in Scripturis : est confessio laudantis, et est confessio gementis. *Sup. Ps.* 94, *post init. vers.* 1, *p.* 731, *B*, *t.* 8.

Le mot *confession* est employé en deux sens dans l'Ecriture : il y a la confession de la louange et la confession de la douleur.

S. Bonav. — Confitendum est tripliciter : patenter, ferventer, festinanter : patenter, ut sit confessio nuda sine palliatione : ferventer, ut sit vera sine excusatione : festinanter, ut sit confessio prompta sine dilatione. *Expos. sup. Ps.* 118, *vers.* 7, *c.* 1, *p.* 159, *col.* 2, *A et B*, *t.* 1.

Il faut se confesser de trois façons : avec franchise, avec ferveur et avec empressement; avec franchise, de manière que la confession soit sincère et sans détour; avec ferveur, de manière qu'elle soit vraie et sans excuses; avec empressement, de manière qu'elle soit prompte et sans retard.

Hugo a S. Victore. — Duplex est confessio : altera criminis, altera laudis. Confessio criminis est conversio peccatoris, confessio laudis est glorificatio Creatoris. *Sup. Ps.* 61, *c.* 64, *in princ. p.* 51, *F*, *t.* 1.

Il y a deux confessions : la confession du crime et la confession de la louange. La confession du crime est la conversion du pécheur, et la confession de la louange est la glorification du Créateur.

S. Thomas Aquinas. — Triplex est confessio : una est confessio fidei, alia est confessio gratiarum actionis sive laudis, tertia est confessio peccatorum. 2 2, *quæst.* 3, *art.* 1, *in corp. ad* 1, *p.* 9, *col.* 2.

Il y a trois confessions : la confession de la foi, la confession de la louange ou d'action de grâces et la confession des péchés.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Si vis justificari, fatere delictum tuum : solvit enim criminum nexus verecunda confessio peccatorum. *Lib.* 2 *de Pœnit. c.* 6, *ante med. col.* 187, *C*, *t.* 1.

Si vous voulez être justifié, confessez votre faute, car l'humble confession des péchés délie le pécheur.

2. Novit omnia Dominus, sed expectat vocem tuam, non ut puniat, sed ut ignoscat. *Pr.*

Dieu connaît tout; mais il attend votre aveu, non pour vous punir, mais pour vous pardonner.

3 Non vult ut insultet tibi diabolus, et celantem peccata tua arguat : præveni accusatorem tuum, si te ipse accusaveris, accusatorem nullum timebis : si te detuleris ipse (etsi mortuus fueris), revivisces. *Ibid. c.* 7, *col.* 188, *litt. D.*

Dieu ne veut pas que le démon vous insulte et qu'il vous accuse de cacher vos péchés. Prévenez votre accusateur; si vous vous accusez vous-même, vous ne craindrez aucune accusation; si vous vous dénoncez vous-même, quand même vous seriez mort, vous revivrez.

4. Qui jaces in tenebris conscientiæ, et delictorum tuorum sordibus quodam reorum carcere, exi foras, delictum proprium prode, ut justificeris : ore enim confessio fit ad salutem. *Prosec.*

Vous qui êtes couché dans les ténèbres de la conscience et parmi les souillures du péché, comme dans une prison de condamnés, sortez, déclarez votre crime pour être justifié ; car la confession de la bouche donne le salut.

5. Si confessus fueris, claustra rumpentur tua, et omnia solventur vincula, etsi corruptelæ corporeæ fœtor gravis sit. *Ibid. col.* 189.

Si vous vous confessez, les barrières qui vous enferment seront renversées et vos liens brisés, quel que soit le degré de votre corruption corporelle.

6. Omnis qui sua vult peccata celare, hic spiritualiter vulpes est. *Prosec.*

Celui qui veut cacher ses péchés est un renard dans l'ordre spirituel.

7. Sicut enim vulpes propter fraudes suas latibulis demoratur, ita et peccator tacens propter conscientiam peccatorum foveis delitescit.

Car, de même qu'un renard se tient dans sa tanière à cause de ses méfaits, ainsi le pécheur qui cache ses fautes se tient dans les antres du péché à cause de ses remords.

8. Et sicut illa non audet inter medias hominum turbas morum suorum ostendere fallaciam : ita et hic erubescit in media ecclesia conversationis suæ nequitiam confiteri. *Serm.* 79, *ante fin. col.* 774, *A*, *t.* 3.

Et de même que le renard n'ose pas montrer ses habitudes de tromperie au milieu des hommes, ainsi fait le pécheur qui a honte d'avouer dans l'église l'iniquité de sa vie.

9. Veniabilis est culpa, quam sequitur confessio delictorum. *Tom.* 4 *de Paradiso, c.* 14, *a med. col.* 920, *C.*

Une faute est digne de pardon quand elle est suivie de la confession.

10. Non potest quisquam justificari a peccato, nisi fuerit peccatum confessus. *Ibid. post med. col.* 920, *D.* S. Ambr.

Nul ne peut être justifié de ses péchés sans les avoir confessés.

11. Confessio, pœnarum compendium est. *Lib.* 2 *de Cain et Abel, c.* 9, *in princ. col.* 948, *D*, *t.* 4.

La confession tient lieu de tous les supplices.

12. Est quædam in peccatis verecundia, et pœnitentiæ portio, crimen fateri, nec derivare culpam, sed recognoscere. *Prosec.*

C'est une certaine honte dans le péché et une partie de la pénitence d'avouer sa faute et de la reconnaître sans chercher à la déguiser.

13. Mitigat judicem pudor reorum, excitat autem pertinacia denegantium. *Ibid. ut ante.*

La honte du coupable adoucit le juge, tandis que l'obstination à nier ne fait que l'irriter.

14. Perfecta confessio et animi quærit devotionem, et vocis professionem. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 20, *vers.* 5, *ante fin. col.* 1097, *A*, *t.* 4.

La confession parfaite exige la dévotion du cœur et la déclaration de la bouche.

15. Non potest ei adhiberi remedium, cujus est vulnus occultum. S. Anselm.

On ne peut administrer le remède à celui qui tient sa blessure cachée.

16. Tunc pura est confessio, si eam sequitur voluntaria persuasio. *De Similitud. c.* 104.

La confession est bonne quand elle est suivie de l'amendement de la volonté.

17. O nimia insania hominum ! pudet sordes abstergere per confessionem, et non pudet contrahere ante confessionem : abstergitur caliga a luto, et contemnitur anima. *Part.* 2, *tit.* 9 *de Acedia*, *c.* 13, § 3, *ante med. f.* 286, *col.* 2. S. Antonin.

O folie incompréhensible des hommes ! ils ont honte de se purifier de leurs souillures par la confession, et ils n'ont pas honte de se souiller avant la confession ; ils ont soin d'enlever la boue de leur chaussure, et ils ne s'occupent point de leur âme.

18. Medici spirituales mediante pœnitentiæ medicina et confessione, resuscitant mortuos in peccatis. *Part.* 3 *de Medit. c.* 1, § 2, *ante med. f.* 77, *col.* 1.

Les médecins spirituels, par le remède de la pénitence et de la confession, ressuscitent les âmes de la mort du péché.

19. Confessio spem salutis tribuit; sicut e converso taciturnitas inducit desperationem. *Part.* 3. *tit.* 14 *de Sacram. c.* 6, § 3, *in fine*, *f.* 187, *col.* 2.

La confession rend l'espérance du salut, comme le refus de dire ses péchés conduit au désespoir.

20. Confessio mundat hominem a lepra, et decorat gratia Spiritus sancti. *Serm. infra oct. Nativ. Dom. ante med. f.* 21, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

La confession guérit l'homme de la lèpre et l'embellit de la grâce du Saint-Esprit.

21. Qui confessionem, non dico verbo (quod

S. Ant. de Pad. pejus est omni homicidio), sed signo, vel alio quocunque modo occulto, vel manifesto, irrisorie, vel applausorie denudant et manifestant, audacter dico, gravius peccant proditore Juda, qui Dei Filium Judæis vendidit. *Serm. 2 dom. 1. Quadrag. ante med. f.* 63, *p.* 2.

Ceux qui trahissent par moquerie ou par complaisance le secret de la confession, je ne dis point par la parole (ce qui serait pire qu'un homicide), mais par un geste ou par tout autre moyen soit secret, soit public, commettent un péché plus grand, je ne crains pas de le dire, que la trahison de Judas qui vendit aux Juifs le Fils de Dieu.

22. Confiteor homini, non tanquam homini, sed tanquam Deo. *Ibid. ut ante.*

Je me confesse à l'homme non pas en tant qu'homme, mais en tant qu'il tient la place de Dieu.

23. Confessio porta est cœli, vere porta cœli et porta paradisi. *Prosec.*

La confession est la porte du ciel, la vraie porte du ciel et l'entrée du paradis.

24. Per ipsam enim tanquam per portam introducitur pœnitens ad osculum pedum divinæ misericordiæ, erigitur ad osculum manuum cœlestis gratiæ, suscipitur ad osculum oris reconciliationis paternæ.

Car c'est par elle, comme par une porte, que le pénitent passe pour aller baiser les pieds de la miséricorde divine, qu'il s'élève au baiser de la main céleste de la grâce, et qu'il est admis au baiser réconciliateur de la bouche paternelle.

25. O domus Dei! o porta cœli! o confessio peccati! beatus, qui in te habitabit : beatus, qui per te intrabit : beatus, qui se in te humiliabit. *Ibid. post med. f.* 67, *p.* 2.

O maison de Dieu! ô porte du ciel! ô confession des péchés! heureux celui qui habite en vous, heureux celui qui entre par vous, heureux celui qui s'humilie en vous.

26. Debet pœnitens cum arcu confessionis habere cornu nudæ accusationis, et canem conscientiæ mordacis, ne aliquid de peccato vel circumstantia peccati intactum permittat pertransire. *Prosec.*

Le pénitent doit avoir, avec l'arc de la confession, le cor d'une accusation sincère et le chien d'une conscience mordante, afin de ne point passer sous silence quelque partie ou quelque circonstance de son péché.

27. Debet etiam habere jaculum animadversionis, indignationis et satisfactionis; ut seipsum feriat, sibiipsi indignetur, pro peccatis suis satisfaciat : ut quot in se habuit oblectamenta, tot de se inveniat holocausta. *Serm. dominicæ 2 Quadrag. post med. f.* 81, *p.* 1.

Il doit avoir aussi le javelot de la haine, de l'indignation et de la satisfaction; pour se frapper lui-même, pour s'indigner contre lui-même, pour satisfaire à cause de ses péchés, afin qu'il offre en lui-même autant de sacrifices qu'il a goûté de plaisirs.

28. Si tu discooperis peccatum, Deus cooperit : si tu detegis, Deus tegit. *Serm. 4 Quadr. post init. f.* 99, *p.* 3.

Si vous déclarez vos péchés, Dieu les voile; si vous les découvrez, Dieu les couvre.

29. Diabolus insidiatur ovibus, id est, Ecclesiæ fidelibus, quorum guttur restringitur : ne peccata confiteantur. *Serm. dom. 2 post Pascha, post med. fol.* 132, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

Le démon tend des piéges aux brebis, c'est-à-dire aux fidèles de l'Eglise, dont la gorge se resserre pour ne pas avouer leurs péchés.

30. Mens peccatoris stercore diaboli fœtens et infecta, per portam confessionis est purganda. *Serm. 1 Pentec. in med. f.* 165, *p.* 1.

L'âme du pécheur, souillée et infectée de l'ordure du démon, doit être purifiée par la confession.

31. Confessio oris est propter necessitatem. Quia enim peccasti, necesse est confiteri : si non vis confiteri, necesse est ut damneris. *Ibid. post med. f.* 165, *p.* 2.

La confession de bouche est nécessaire. Parce que vous avez péché, il faut vous confesser; si vous refusez de vous confesser, vous êtes nécessairement damné.

32. Superbia habet confusionis deformitatem, et non habet confessionis humilitatem. *Lib. 11 de Genes. ad litt. c.* 35, *p.* 416, *t.* 3. S. Aug.

L'orgueil porte la honte qui résulte de la confusion, et il n'a pas l'humilité de la confession.

33. Non parvum malum est, ad defendendum peccatum a medicamento confessionis averti. *Tom. 4 de 21 Sententiis, sent.* 3, *in princ. p.* 432, *D.*

Ce n'est pas un mal léger de se détourner du remède de la confession pour défendre son péché.

34. Non est adhibenda fallax defensio, sed verax confessio peccatorum. *De Continent. c.* 5, *post med. p.* 708, *D, t.* 4.

Ce n'est pas une fausse défense qu'il faut mettre en avant, mais une confession sincère des péchés.

35. Videmus quotidie in ecclesia sæpe febricitantes, sæpe languidos, sæpe passionibus captos, sæpe liberari, ut appareat toties opus miserantis, quoties confessio fit pœnitentis. *De vera et falsa Pœnit. c.* 5, *p.* 740, *D, t.* 4.

Nous voyons souvent dans l'église des fiévreux, des languissants, des esclaves des passions délivrés de leurs maux, afin que la miséricorde de Dieu se manifeste autant de fois que le pénitent se confesse.

36. Qui confiteri vult peccata, ut inveniat gratiam, quærat sacerdotem scientem ligare et solvere. *Ibid. c.* 10, *post med. p.* 744, *D.*

Celui qui veut confesser ses péchés pour obtenir la grâce doit chercher un prêtre qui sache lier et délier.

37. Non erubescat peccator confiteri peccata peccatori : si enim sacerdos peccata non haberet, erubescere posset, qui peccata sua ei manifestaret. *Ibid. c.* 19, *in fine*, *p.* 749, *B.*

Que le pécheur ne rougisse pas d'avouer ses fautes à un homme pécheur; car, si le prêtre était sans péché, celui qui viendrait se confesser aurait trop de honte de lui découvrir ses faiblesses.

38. Confessio peccatorum tuorum, est virtutis Dei : tuam iniquitatem confitere, gratiam Dei confitere. *Prosec.*

La confession de vos péchés est aussi la confession de la vertu de Dieu; déclarez vos iniquités, rendez hommage à la grâce de Dieu.

S. Aug.

39. Te accusa, illum glorifica : te reprehende, illum lauda, ut et ipse veniens, inveniat te punitorem tuum, ut exhibeat se tibi Salvatorem tuum.

Accusez-vous et glorifiez Dieu, reprenez-vous et louez Dieu, afin que le Seigneur, venant à vous, trouve que vous vous êtes puni vous-même, et qu'il n'agisse que pour vous sauver.

40. Confiteri times, ne confessum damnet Deus? Si non confessus lates, non confessus damnaberis.

Vous craignez de vous confesser, de peur que Dieu ne vous condamne après votre confession; mais si vous tenez vos fautes cachées, Dieu vous condamnera pour ne les avoir pas confessées.

41. Times confiteri, qui non confitendo esse non potes occultus : damnaberis tacitus, qui posses liberari confessus.

Vous craignez de confesser ce que votre silence ne saurait cacher; vous vous damnerez en vous taisant, tandis que vous vous sauveriez en avouant.

42. Ad hoc exigit Deus confessionem, ut liberet humilem : ad hoc damnat non confitentem, ut puniat superbum.

Dieu exige la confession pour délivrer les humbles, et il condamne ceux qui ne se confessent pas pour punir les orgueilleux.

43. Ergo tristis esto antequam confitearis : confessus exulta, jam sanaberis.

Soyez donc triste avant de vous confesser; mais réjouissez-vous après la confession, car vous êtes déjà guéri.

44. Non confitentis conscientia saniem collegerat, apostema tumuerat, cruciabat te, requiescere non sinebat : adhibet medicus fomenta verborum, et aliquando secat. Tu agnosce medici manum; confitere : exeat in confessione, et defluat omnis sanies. *Sup. Ps.* 66, *post med. vers.* 3, *Confiteantur tibi populi, Deus*, *p.* 475, *A*, *t.* 8.

Avant la confession, votre conscience avait contracté un ulcère qui s'était tuméfié par la suppuration, qui vous tourmentait et ne vous laissait aucun instant de repos; le médecin emploie les adoucissements de la parole, et quelquefois il y porte le fer. Reconnaissez la main du médecin, confessez-vous, et la matière purulente s'écoulera par la confession.

45. Quid ibi valebit calliditas accusatoris, ubi est testis conscientia, ubi tu eris et causa tua, ubi judex non quærit testem? *Prosec.*

A quoi sert l'habileté de l'accusateur quand la conscience sert de témoin, lorsque vous êtes accusateur dans votre propre cause, et que le juge n'appelle pas d'autres témoins?

46. Advocatum misit tibi Deus, propter illum et per illum confitere : age causam tuam, et defensor est pœnitentis, et petitor veniæ confitentis, et judex innocentis. *Super Ps.* 66, *post med. vers.* 4, *p.* 475, *B*, *t.* 8.

Dieu vous a envoyé un avocat, accusez-vous pour lui et par lui, exposez votre cause; il est le défenseur du pénitent, il demande pardon pour le coupable, et il est le juge de l'innocent.

47. Fac confitendo propitium, quem negando non facis nescium. *Sup. Ps.* 74, *in expos. paulo post init. vers.* 1, *p.* 563, *A*, *t.* 8.

S. Aug.

Rendez-vous propice par vos aveux Celui que votre silence ne peut rendre ignorant de vos fautes.

48. Præbet peccatoribus Deus modo aditum salubris confusionis, si non contemnant medicinam confessionis : si autem modo nolunt confundi, tunc confundentur, quando deducent eos ex adverso iniquitates eorum. *Sup. Ps.* 85, *in expos. ante finem, vers. ultimo*, *p.* 655, *B*, *t.* 8.

Maintenant Dieu offre aux pécheurs la ressource d'une confusion salutaire, s'ils ne repoussent pas le remède de la confession; mais s'ils ne veulent pas subir ici-bas cette confusion, ils seront confondus quand leurs iniquités se dresseront manifestement contre eux.

49. Tanto major laus est ignoscentis, quanto major exaggeratio est peccata confitentis. *Sup. Ps.* 94, *post init. vers.* 1, *p.* 732, *C*, *t.* 8.

Plus le pénitent accuse un grand nombre de péchés, plus est grande la gloire de Dieu qui pardonne.

50. Confessio peccatorum, decus est recte viventium et recte factorum. *Sup. Ps.* 103, *conc.* 1, *ante med. vers.* 2, *p.* 809, *A*, *t.* 8.

La confession des péchés est la gloire des hommes vertueux et des bonnes actions.

51. Potest esse laus Dei vera et pia, ubi non sit confessio peccatorum; nulla est autem peccatorum confessio pia et utilis, ubi non laudatur Deus, sive corde, sive etiam ore atque sermone. *Sup. Ps.* 105, *post init. vers.* 1, *p.* 850, *C*, *t.* 8.

La louange de Dieu peut être vraie et sincère sans qu'il y ait confession des péchés; mais il n'y a pas de confession sainte et utile sans la louange de Dieu, soit qu'on le loue de cœur, soit qu'on le loue de bouche, par la parole.

52. Peccata ignorantiæ, vel negligentiæ melius accusantur ut pereant, quam excusantur ut maneant. *Ibid. ante med. vers.* 8, *p.* 852, *D.*

Il vaut mieux accuser les péchés d'ignorance ou de négligence pour les effacer, que de les taire pour en demeurer chargé.

53. In confessione meretrices, adulteræ, flagitiosæ defendunt peccata sua; si latuerint, negant : si autem vel deprehensæ atque convictæ fuerint, defendunt : et quam facilis defensio earum, quam cita, sed quam præceps, quam quotidiana et quam sacrilega! *Sup. Ps.* 140, *in expos. vers.* 5, *p.* 1114, *D*, *tom.* 8.

En confession, les courtisanes, les adultères, les grandes pécheresses défendent leurs péchés; s'ils sont secrets, elles les cachent et les nient; si elles ont été surprises et convaincues, elles cherchent à les défendre. Que cette défense est facile et prompte, mais qu'elle est précipitée, fréquente et sacrilége!

54. Si vis a via fidei perduci ad possessionem spei, incipe in confessione : te prius accusa, te accusato Deum lauda. *Sup. Ps.* 146, *post med. vers.* 7, *Præcinite Domino in confessione*, *p.* 1169, *A*, *t.* 8.

Si vous voulez arriver par le chemin de la foi à la possession de votre espérance, commencez par vous confesser; accusez-vous d'abord, et ensuite louez Dieu.

55. Vis audire consilium, peccator? Si vis a

S. Aug. Deo fugere, ad ipsum fuge confitendo, non ab ipso latendo : latere enim non potes, sed confiteri potes. *Tract.* 6 *super Evang. Joan. de c.* 3, *longe post init. p.* 419, *B*, *t.* 9.

Voulez-vous, pécheur, écouter un conseil? Si vous voulez échapper à Dieu, réfugiez-vous entre ses bras par la confession et non par le silence; car vous ne pouvez rien lui cacher, mais vous pouvez lui faire des aveux.

56. Vera confessio est via, per quam ingrediar ad te viam, per quam egrediar ab invio, et revertar ad te viam, quia tu es vera via vitæ, Deus meus. *Lib. Soliloq. animæ, c.* 4, *in fine*, *p.* 819, *B*, *t.* 9.

La confession est le chemin par lequel j'arriverai à vous qui êtes la voie, par lequel je sortirai de l'égarement et j'entrerai dans la voie; car c'est vous, mon Dieu, qui êtes la véritable voie de la vie.

57. Sacerdotem angelum Dei existima, aperi ei penetralium tuorum abditissima latibula, conscientiæ verecundæ penitiora revela repagula. *Prosec.*

Regardez le prêtre comme l'ange de Dieu ; ouvrez-lui les plus profonds replis de votre cœur, découvrez-lui les retraites les plus secrètes de votre conscience.

58. Non te pudeat coram uno dicere, quod te non puduit forsitan coram multis, et cum multis facere. *Lib.* 2 *de Visit. infirm. c.* 5, *ante med. p.* 659, *B*, *t.* 9.

Ne rougissez pas d'avouer devant un seul ce que vous n'avez pas rougi peut-être de faire devant plusieurs et avec plusieurs.

59. Heu cur erubescis confiteri, quod facere nequaquam erubuisti? Melius est coram uno aliquantulum tolerare, quam in die judicii coram tot millibus hominum gravi depulsa denotatum tabescere. *Ibid. ante fin*, *p.* 660, *C.*

Hélas! pourquoi rougissez-vous de déclarer ce que vous n'avez pas rougi de faire? Il vaut mieux souffrir un peu de honte devant un seul homme que d'être accablé d'une honte suprême, au jour du jugement, devant tant de milliens d'hommes.

60. Confitere, care mi, nomine tenus, quæ te mordent flagitia : detege specialiter, quæ scis specialia. *Ibid. in fine*, *p.* 660, *D.*

Confessez, mon cher frère, par leur nom les péchés qui vous tourmentent; expliquez leurs diverses espèces comme vous les connaissez.

61. Melius est ignorantiæ presbyterorum consulere, quam ignorantes in ignorantia sua incastigatos remanere. *Ibid. c.* 7, *in princ. p.* 660, *D.*

Il vaut mieux éclairer les prêtres qui ignorent nos péchés que de rester sans pardon avec cette ignorance.

62. Quid est infelicius, quid perversius, quam de ipso vulnere (quod latere non potest), non erubescere, et de ligatura illius erubescere? *De pœnit. Medicina, c.* 3, *ante med. p.* 698, *B*, *t.* 9.

Quoi de plus malheureux et de plus criminel que de ne pas rougir d'une plaie qu'on ne peut tenir secrète et de rougir de l'appareil qui la guérit?

63. In confessione sui accusatio, Dei laudatio est. *Serm.* 8 *de Verbis Dom. post init. p.* 17, *B*, *t.* 10. S. Aug.

Quand on se confesse, on loue Dieu en s'accusant soi-même.

64. Remedia purgandi facinoris Spiritu sancto instruente, addicimus, non aliter veniam posse mereri nisi nostra facinora fuerimus Deo jubente confessi. *Tom.* 10, *Hom.* 46, *in princ. p.* 375, *C.*

Nous avons appris, par les enseignements du Saint-Esprit, le remède qui nous purifie de nos péchés; nous savons que nous ne pouvons obtenir le pardon de nos crimes que par la confession ordonnée de Dieu.

65. Diluat confitendo quod peccando infecerat, satisfactione abluat quod delictorum maculis sordidaverat. *Ibid. ut ante.*

Que le pécheur efface par la confession les taches qu'il a contractées par le péché; qu'il purifie par la satisfaction les souillures de ses fautes.

66. Timeat futurum supplicium, qui præsens Judicis contempsit remedium. *Ibid. p.* 372, *A.*

Qu'il craigne les supplices futurs, s'il méprise le remède que lui offre maintenant le souverain Juge.

67. Confessio justificat, confessio veniam peccatis donat; omnis spes veniæ in confessione consistit. *Serm.* 3 *dom.* 1 *Quadrag. et in ord.* 6, *in med. p.* 513, *B*, *t.* 10.

La confession justifie, la confession obtient le pardon des péchés; tout l'espoir du pardon réside dans la confession.

68. Confessio opus est misericordiæ, salus ægroti, unicum est viribus nostris medicamentum cum pœnitentia. *Ibid.*

La confession est l'œuvre de la miséricorde, le salut des malades, l'unique remède, avec le repentir, pour recouvrer nos forces.

69. Pectus premitur crapula iniquitatis : evomat eam confessio, sed non canino more redeatur ad vomitum. *Serm.* 1 *dom.* 4 *Quadrag. et in ord.* 96, *in fine*, *p.* 577, *A*, *t.* 10.

Le cœur est accablé par l'ivresse de l'iniquité ; qu'il la vomisse par la confession, mais qu'il n'imite pas les chiens qui retournent à leur vomissement.

70. Noli timere peccata confiteri, o homo, nam illud quod per confessionem scio, minus scio, quam illud quod nescio. *Serm.* 30 *ad fratres in eremo, post med. p.* 954, *t.* 10.

Ne craignez point, ô pécheur, de déclarer vos péchés ; car ce que je sais par la confession, je le sais moins que ce que j'ignore absolument.

71. Cur confiteri times peccata? Peccator est, qui audit peccata, sicut et tu, et forsitan major : homo est, nihil differt a te, nihil alienum habet a te. Cur ergo times, o homo peccator, homini peccatori confiteri? Elige quod vis, si non confessus lates, inconfessus damnaberis. *Ibid.*

Pourquoi craignez-vous de déclarer vos péchés? Celui qui vous écoute est pécheur comme vous, peut-être plus que vous; il est homme, il ne diffère en rien de vous, il est en tout semblable à vous. Pourquoi donc craignez-vous, homme pécheur, d'avouer vos péchés à un homme pécheur? Choisissez : si vous gardez le silence, vous serez condamné pour ne vous être pas confessé.

S. Aug. 72. Confessio est
- Salus animorum,
- Dissipatrix vitiorum,
- Restauratrix virtutum,
- Oppugnatrix dæmonum,
- Pavor inferni,
- Obstaculum diaboli,
- Angelorum tunica,
- Ecclesiarum fiducia,
- Salus, dux, baculus, lumen et spes omnium fidelium. *Ibid. ante finem, p.* 954, *litt. D.*

La confession est
- Le salut des âmes,
- La ruine des vices,
- La restauration des vertus,
- La victorieuse des démons,
- La terreur de l'enfer,
- L'obstacle qui arrête le démon,
- La tunique des anges,
- La confiance des églises,
- Le salut, le guide, le bâton, la lumière et l'espoir de tous les fidèles.

73. Confessio
- Obstruit os inferni,
- Aperit portas paradisi,
- Vita est justorum,
- Peccatorum gloria. *Ibid. ut ante.*

La confession
- Ferme le gouffre de l'enfer,
- Ouvre les portes du paradis,
- Est la vie des justes,
- Est la gloire des pécheurs.

74. Qui verbum confessionis in ore habet, et in corde non habet, aut dolosus est, aut vanus : qui vero in corde et non in ore, aut superbus est, aut timidus. *Ibid. in fine, p.* 954, *litt. D.*

Celui qui a la confession sur les lèvres et non dans le cœur est un fourbe ou un homme vain ; celui qui a la confession dans le cœur et non sur les lèvres est orgueilleux ou timide.

75. Decet sacerdotes esse tales, ut cognoscant et sciant, quam, qualem, et quantam infirmantibus exhibere debeant medicinam. *Ib. ut ante.*

Il faut que les prêtres sachent et reconnaissent la qualité, la force et la quantité des remèdes qu'ils doivent prescrire aux malades.

76. Nolens se esse reum, addit potius ad reatum : et sua excusando, non accusando peccata, ignorat non se pœnam removere, sed veniam. *De Continentia, c.* 5, *circa med. p.* 708, *D, t.* 4.

Celui qui refuse de s'avouer coupable ne fait qu'ajouter à sa faute; il ne prend pas garde qu'en excusant ses péchés, au lieu de les accuser, il éloigne de lui le pardon et non le châtiment.

77. Ista assidua peccata, et quasi quodammodo necessaria, assidua laventur confessione, assidua restaurentur compunctione. *De vera et falsa Pœnit. c.* 8, *post med. p.* 743, *A, t.* 4.

Il faut que les péchés habituels et presque inévitables soient effacés par une confession fréquente et expiés par une componction habituelle.

78. Quem pœnitet, omnino pœniteat, et dolorem lacrymis ostendat : repræsentet vitam suam Deo per sacerdotem, præveniat judicium Dei per confessionem. *Ibid. c.* 10, *in princ. p.* 744, *C, t.* 4. S. Aug.

Que le pénitent se repente sérieusement et prouve sa douleur par ses larmes; qu'il expose sa conduite à Dieu par l'intermédiaire du prêtre; qu'il prévienne le jugement de Dieu par la confession.

79. In hoc quod peccator per seipsum dicit sacerdoti, et erubescentiam vincit, timore offensi, fit venia criminis. *Pros.*

En découvrant ses fautes au prêtre et en surmontant la honte, le pécheur trouve dans la crainte de Dieu offensé le pardon de ses offenses.

80. Fit per confessionem veniale, quod erat criminale in operatione, sit veniale quod commiserat mortale.

La confession rend digne de pardon ce qui était criminel et damnable de sa nature; le péché *mortel* devient ainsi *véniel*.

81. Multum satisfactionis obtulit, si quis erubescentiæ dominans, nihil eorum quæ commisit nuntio Dei denegavit. *Ibid. p.* 744, *litt. D.*

C'est faire un grand acte de satisfaction que de surmonter la honte qu'on éprouve, et de ne cacher aucun péché au ministre de Dieu.

82. Cautus sit ne verecundia ductus dividat quis apud se confessionem, et diversa diversis sacerdotibus velit manifestare. *Pros.*

Le pécheur doit se garder de diviser sa confession par honte de soi-même et d'en faire une partie à un prêtre et le reste à un autre prêtre.

83. Quidam uni celant, quæ alii manifestanda conservant, quod est se laudare, et ad hypocrisim tendere, et semper venia carere, ad quam per frusta totam putant pervenire. *Ib. c.* 15. *in med. p.* 747, *A.*

Il y en a qui cachent à un prêtre ce qu'ils se proposent de déclarer à un autre, ce qui est se louer soi-même, faire acte d'hypocrisie, et se priver toujours du pardon qu'on se flatte d'obtenir par parcelles.

84. Sentiat culpam, nec velit excusare se contitens, ne augeat crimen. *Ibid. c.* 16, *in princ. p.* 747, *B.*

Que le pénitent comprenne sa faute, et qu'il ne cherche pas à s'excuser dans la confession pour ne pas se rendre plus coupable.

85. Consideret confessor qualitatem criminis, in loco, in tempore, in perseverantia, in varietate personæ, et quali hoc fecerit tentatione, et in ipsius vitii multiplici executione. *Ibid. c.* 14, *in princ. p.* 756, *C.*

Que le pécheur considère la nature du péché, le lieu, le temps, la persévérance, la qualité de la personne, la force de la tentation et la fréquence des actes vicieux.

86. Caveat spiritualis judex, ut sicut non commisit crimen nequitiæ, ita non careat munere scientiæ ; oportet enim ut sciat cognoscere quidquid debet judicare. *Pros.*

Que le juge spirituel prenne garde de ne point manquer de science, comme il doit être exempt de la malice du péché ; car il faut qu'il sache discerner le jugement qu'il doit porter.

S. Aug. 87. Judiciaria enim potestas hoc expostulat, ut quod debet judicare discernat.

Car le pouvoir judiciaire dont il est revêtu exige qu'il juge avec discernement.

88. Diligens inquisitor, et subtilis investigator sit, sapienter et quasi astute interroget a peccatore quod forsitan ignorat, vel verecundia velit occultare. *Ibid. c.* 20, *p.* 749, *litt. B.*

Que le confesseur examine avec soin et qu'il recherche avec subtilité, qu'il interroge avec prudence et presque avec artifice le pécheur, afin de lui faire dire ce qu'il pourrait cacher par ignorance ou par mauvaise honte.

89. Deus tegat vulnera tua, noli tu : nam si tu tegere volueris erubescens, medicus non curabit. *Sup. Psal.* 31 *in enarrat.* 2, *vers.* 2, *p.* 130, *D*, *t.* 8.

C'est à Dieu et non pas à vous de couvrir vos péchés d'un voile ; car, si la honte vous les fait cacher, le médecin ne les guérira point.

90. Remansit in vetustate, qui noluit confitendo amare novitatem. *Ibid. vers.* 3, *Quoniam tacui*, *p.* 131, *A.*

Celui qui ne veut pas se renouveler par la confession reste dans son ancien état.

91. Spiritus sanctus est in confitente : jam ad donum Spiritus sancti pertines, quia tibi displicet quod fecisti : immundo spiritui peccata placent, sancto displicent. *Sup. Psal.* 50, *v.* 12, *p.* 337, *B*, *t.* 8.

Le Saint-Esprit est en celui qui se confesse : vous êtes déjà rempli des dons du Saint-Esprit dès que le mal que vous avez commis vous déplait; car le péché plaît à l'esprit immonde, mais il déplaît à l'Esprit saint.

92. Dic hominibus quid es, dic Deo quid es : quia si non dixeris Deo quod es, damnabit Deus quod in te inveniet : non vis ut ille damnet te, tu te damna : vis ut ille ignoscat, tu ignosce. *Tract.* 1 *sup. Joan. de cap.* 1, *circa med. sup. illud, Si confessi fuerimus delicta nostra, etc. p.* 394, *D*, *t.* 9.

Dites à l'homme ce que vous êtes, dites-le à Dieu ; car, si vous ne dites pas à Dieu ce que vous êtes, Dieu condamnera le mal qu'il trouvera en vous. Voulez-vous qu'il ne vous condamne point, condamnez-vous vous-même ; voulez-vous qu'il vous pardonne, pardonnez.

93. Esto accusator tuus, et Deus erit indultor tuus. *Serm.* 7 *de Verbis Dom. p.* 18, *D*, *t.* 1.

Accusez-vous, et Dieu vous pardonnera.

94. In omnibus Scripturis divinis utiliter ac salubriter admonemur, ut peccata nostra debeamus jugiter et humiliter non solum Deo, sed etiam sanctis et Deum timentibus confiteri. *Tom.* 10, *Hom.* 11, *in princ. p.* 300, *C.*

Les saintes Ecritures nous donnent constamment cet avis utile et salutaire : de confesser toujours humblement nos péchés, non seulement à Dieu, mais encore aux saints et à ceux qui craignent le Seigneur.

95. Sanat te Deus, confitere tantum vulnus tuum : jaces sub manibus medici, patienter implora auxilium. *Pros.*

Dieu vous guérira, déclarez seulement votre plaie ; vous êtes sous la main du médecin, implorez patiemment son secours.

96. Fovet, urit, secat, æquanimiter tolera ; tantum noli attendere, nisi ut saneris. S. Aug.

Il réchauffe, il brûle, il tranche ; supportez tout avec résignation ; seulement ne faites attention qu'à une chose, à être guéri.

97. Sanaberis autem, si ostendas te medico : non quia ille non videt, si tu te abscondas, sed ipsa confessio initium sanitatis est. *Ibid. a med. p.* 301, *B.*

Or, vous serez guéri, si vous dévoilez votre mal au médecin : non qu'il ne le voie pas si vous le tenez caché, mais la confession même est le commencement de la guérison.

98. Melior est in malis factis pura confessio, quam in bonis factis superba gloriatio. *Serm. de Donis Spiritus sancti, in fine, f.* 127, *col.* 3. S. Bern.

Mieux vaut une bonne confession avec des actions mauvaises que l'orgueil et la vaine gloire avec de bonnes actions.

99. Hæc sunt, quæ mundant oculum cordis, oratio et confessio. *Serm.* 1 *omnium SS. ante finem*, *f.* 62, *col.* 4, *M.*

Ce qui purifie l'œil de l'âme, c'est la prière et la confession.

100. Sacerdotes caute necesse est vigilare sollicitos, quo delinquentium cordibus tanto moderamine verbum timoris et contritionis infligant, quatenus eos nequaquam a verbo confessionis exterreant. *Serm. exhort. ad milites Templi*, *c.* 12, *prope finem*, *f.* 112, *col.* 2, *F.*

Les prêtres doivent s'appliquer avec une prudente sollicitude à adresser aux pécheurs des paroles de crainte et de terreur, de manière cependant à ne pas les détourner de la sincérité dans la confession.

101. Dissimulant in vita sua agere pœnitentiam, et de extrema confessione præsumunt. *Serm.* 38 *de parvulis Serm. in princ. f.* 122, *col.* 3, *G.*

On se dispense de faire pénitence pendant la vie, et l'on compte sur la confession au moment de la mort.

102. Confessio eo periculosius est noxia, quo subtilius vana, cum ipsa etiam inhonesta et turpia de nobis detegere non veremur, non quia humiles sumus, sed ut esse putemur. *Serm.* 16 *sup. Cant. post med. f.* 145, *col.* 4, *L.*

La confession est d'autant plus dangereuse qu'elle est dictée par une vanité plus subtile, quand nous ne craignons pas de faire sur notre propre compte les aveux les plus honteux, non parce que nous sommes humbles, mais parce que nous voulons le paraître.

103. Quid perversius, quid re indignius, quam ut humilitatis custos confessio, superbiæ militet : et inde velis videri melior, unde videris deterior ? *Ibid.*

Quoi de plus pervers, quoi de plus indigne que de faire servir à l'orgueil la confession, qui est la gardienne de l'humilité, et de vouloir paraître meilleur par la chose même qui nous rend plus criminels ?

104. O perversitas ! non pudet inquinari, et ablui pudet. *Epist.* 185 *ad Eustochium, ante med. f.* 249, *col.* 4, *K.*

O perversité ! on ne rougit pas de se souiller, et l'on a honte de se purifier.

S. Bern.

105. Bonum est animæ ornamentum confessio, quæ et peccatorem purgat, et justum reddit purgatiorem. *Epist. ad Sophiam, circa med. fol.* 235, *col.* 1, *C.*

La confession est un précieux ornement de l'âme; car elle purifie le pécheur et augmente la pureté du juste.

106. Absque confessione justus judicatur ingratus, et peccator mortuus reputatur, a mortuo quippe, tanquam qui non sit, perit confessio. *Ibid. etc.*

Sans la confession, le juste est regardé comme sans grâce et le pécheur comme mort; car la confession est rendue inutile pour un mort comme s'il n'existait pas.

107. Confessio, peccatoris est vita, justi gloria : et necessaria est peccatori, et justum nihilominus decet. *Ibid. etc.*

La confession est la vie du pécheur et la gloire du juste; elle est nécessaire au pécheur, et elle convient également au juste.

108. Quomodo culpam suam confitebitur, qui nec esse putat, nec putari culpabilis patitur? Propterea cum ei culpa imputatur, crescit, non amputatur. *Gradu* 7 *de Præsumpt. in fine, f.* 303, *col.* 7, *G.*

Comment celui qui ne se croit pas coupable et qui ne veut point passer pour tel avouerait-il sa faute? Aussi la faute qu'on lui reproche n'est pas effacée, mais elle devient plus grande.

109. Conveniens valde est, ut nos qui peccando Deo contumaces fuimus, pœnitendo supplices sacerdotibus et ministris ejus simus. *De Medit. c.* 9, *ante finem, f.* 324, *col.* 3, *I.*

Il est très-convenable qu'après nous être montrés obstinés vis-à-vis de Dieu en péchant, nous nous montrions suppliants vis-à-vis de ses prêtres et de ses ministres en nous confessant.

110. Sunt qui confitendo quasi fabulam enarrant suorum historiam peccatorum; ægritudines animæ suæ sine confusione dinumerant, et pene sine pœnitentia, et sine affectu doloris. *De Vita solit. ad fratres, ante med. f.* 316, *col.* 4, *M.*

Il y en a qui, en se confessant, racontent l'histoire de leurs péchés comme une simple fable; ils énumèrent les plaies de leur âme sans confusion, sans repentir et sans aucun sentiment de douleur.

111. Omnia in confessione lavantur : conscientia mundatur, amaritudo tollitur, peccatum fugatur, tranquillitas redit, spes reviviscit, animus hilarescit. *In Meditat. c.* 37, *circa med. f.* 330, *col.* 1, *C.*

La confession soulage tous les maux : elle purifie la conscience, elle dissipe l'amertume, elle met le péché en fuite, elle rend le calme, elle fait renaître l'espérance et la joie dans l'âme.

112. Post baptismum nullum aliud nobis constitutum est remedium, quam confessionis refugium. *Ibid.*

Après le baptême, il ne nous reste d'autre ressource et d'autre refuge que la confession.

113. Ante Dei conspectum cuncta nostra peccata sunt scripta : sed quod ibi scribit transgressio, hic delet confessio : non te igitur pudeat dicere, quod non puduit facere. *Ibid. post med. f.* 330, *col.* 1, *C.*

S. Bern.

Tous nos péchés sont écrits devant le regard de Dieu; mais ce que la faute écrit, la confession l'efface. Ne rougissez donc pas d'avouer ce que vous n'avez pas rougi de faire.

114. Omnis spes veniæ et concordiæ est in confessione vera : simulata namque confessio non est confessio, sed duplex confusio. *Ib. post med. f.* 330, *col.* 1, *C.*

Tout espoir de pardon et de réconciliation est dans une confession sincère; car une confession fausse n'est pas une confession, mais plutôt une double confusion.

115. Confessio speciem habens humilitatis, non virtutem, non solum veniam non meretur, sed et provocat iram. *Pros.*

Une confession qui a les apparences de l'humilité, mais qui n'en a pas la réalité, loin de mériter le pardon, provoque la colère.

116. Culpabilis profecto est confessio, quæ culpam non diluit, quæ se excusat, et non accusat.

Une confession est coupable quand elle ne déclare pas les fautes, quand elle les excuse au lieu de les accuser.

117. Omnino non potest non placari Deus, si quæ in ore per confessionem sonat, in corde radiet humilitas. *Serm.* 16 *sup. Cant. post med. f.* 145, *col.* 4, *L et M.*

Il est impossible que Dieu ne soit pas apaisé, si l'humilité du cœur dicte la confession de la bouche.

118. Execranda in confessione fictio est, peccatum dividere, et superficie tenus radere, non intrinsecus eradicare. *Pros.*

C'est une fausseté exécrable dans la confession de diviser le péché, de ne le couper qu'à la surface au lieu de le déraciner profondément.

119. Non enim utilis est confessio, nisi sit in oris veritate et cordis puritate. *In Medit. c.* 9, *post med. f.* 324, *col.* 3, *I.*

Car il n'y a pas de confession utile sans la vérité des paroles et la pureté du cœur.

120. Cur te pudet peccatum tuum dicere, quem non puduit facere?

Pourquoi rougissez-vous d'avouer un péché que vous n'avez pas rougi de commettre?

121. Cur erubescis Deo confiteri, cujus oculis non potes abscondi?

Pourquoi rougissez-vous de confesser à Dieu ce que vous ne pouvez cacher à ses regards?

122. Si forte pudor est tibi, uni homini et peccatori peccatum exponere, quid facturus es in die judicii, ubi omnibus exposita tua conscientia patebit? *In Sententiis, verbo Quatuor, paulo post med. sup. illud, Joan.* 2, *Lazare, veni foras, f.* 129, *A.*

Si vous trouvez honteux de déclarer vos péchés à un homme, à un pécheur, que deviendrez-vous au jugement dernier, lorsque votre conscience sera manifestée à tout l'univers?

123. Omne quod remordet conscientiam,

S. Bern. confitere humiliter, pure, fideliter. *Serm.* 16 *sup. Cant. post med. f.* 145, *col.* 4, *K.*

Confessez humblement, simplement, fidèlement, tout ce qui tourmente votre conscience.

124. Ama confessionem, si affectas decorem : confessioni enim jungitur decor, jungitur pulchritudo : ubi confessio, ibi pulchritudo, ibi decor. *Epist.* 113 *ad Sophiam, paulo post med. fol.* 235, *col.* 1, *B.*

Aimez la confession, si vous aimez la beauté; car la confession donne la beauté et l'ornement: l'ornement et la beauté se trouvent partout avec la confession.

125. Si peccata sunt, in confessione lavantur; si bona opera, confessione commendantur. *Ibid.*

La confession lave et efface les péchés; elle rend plus louables les bonnes œuvres.

126. Si ad perfectam sanitatem pervenire desideras, quidquid conscientiæ stomachum gravat, totum vomitu puræ confessionis evomere non differas. *Pros.*

Si vous voulez arriver à une santé parfaite, ne tardez pas à vomir par la confession tout ce qui pèse à l'estomac de votre conscience.

127. Virus vitiorum, nisi festinanter ejiciatur, prius interiora corrumpit, deinde ad exteriora ebulliens totum corpus occupat et maculat. *De interiori Domo, c.* 55, *in fine, f.* 331, *col.* 4, *M.*

Si l'on ne se hâte de rejeter le venin du vice, il infecte d'abord l'intérieur, et ensuite il passe au dehors et couvre de plaies le corps tout entier.

128. Peccatum manifestando decrescit. *Vol.* 2, *Serm.* 38 *ad sororem, in fine, fol.* 91, *C.*

Le péché diminue à mesure qu'on le confesse.

Boetius. 129. Si operam medicantis expectas, oportet ut vulnus detegas tuum. *Lib.* 1 *de Cons. philos. prosa* 4, *p.* 21.

Si vous attendez le secours du médecin, il faut lui dévoiler votre plaie.

S. Bonav. 130. Confessio debet esse voluntaria, nuda, munda : voluntaria secundum originem, nuda secundum qualitatem, munda secundum finem. *Sup. Psal.* 88, *in princ. p.* 130, *col.* 2, *D, t.* 1.

La confession doit être volontaire, sincère et pure : volontaire dans son principe, sincère dans sa nature et pure dans sa fin.

131. Diabolus tenet peccatorem in carcere clausum : Christus clavem ad aperiendum de cœlo apportavit, et amico tuo reliquit; sed heu diabolus cavet ne aperiatur. *Serm.* 19 *in dieb. Rog. circa med. p.* 122, *col.* 2, *t.* 3, *sup. illud, Matth.* 16, *Tibi traditæ sunt claves, etc.*

Le démon tient le pécheur renfermé dans une prison : le Christ a apporté du ciel la clef qui peut l'ouvrir et l'a remise à votre ami; mais, hélas! le démon cherche à empêcher d'ouvrir.

132. Omnis difficultas confitendi, vinculum est diaboli. *Serm.* 3 *dom.* 11 *post Pent. in fine, p.* 174, *col.* 1, *t.* 3.

Tout obstacle à la confession est un lien du démon.

133. O quam consultius, quam melius est nunc uni detegere sacerdoti peccata sua, quam coram Deo et angelis mundoque universo confundi! *Serm. de S. Marco, in med. p.* 244, *col.* 1, *t.* 3. S. Bonav.

Qu'il est plus sage et plus avantageux de découvrir maintenant nos péchés à un seul prêtre que d'être confondu en présence de Dieu, des anges et du monde entier!

134. Sicut nullus potest justificari, qui sacramenta contemnit : sic nullus in justitia perseverat, si post justificationem ex contemptu negligat confiteri. *In lib.* 4 *Sent. dist.* 17, *part.* 1, *art.* 2, *quæst.* 4, *in princ. corporis, p.* 218, *col.* 1, *E, t.* 5.

De même qu'on ne peut être justifié si l'on méprise les sacrements, de même on ne peut persévérer dans la justice si, après avoir obtenu la justification, on néglige par mépris de se confesser.

135. Confessio fuit { A Domino insinuata, Ab apostolis instituta, Ab episcopo Hierosolymitano, scilicet Jacobo, promulgata. *Ibid. dist.* 17, *part.* 2, *art.* 1, *quæst.* 3, *pag.* 224, *col.* 1, *D.* }

La confession a été { Commandée par le Seigneur, Établie par les apôtres, Promulguée par saint Jacques, évêque de Jérusalem. }

136. Cessat vindicta divina, si confessio præcurrat humana. *Lib.* 2 *Pharetræ, c.* 19, *circa med. p.* 137, *col.* 2, *A, t.* 6, *part.* 1.

La vengeance divine s'arrête, si elle est prévenue par la confession humaine.

137. Habes accusatorem acerbissimum et immitem : præveni ergo eum, et obtura os ejus impudicissimum propria sponte confitendo delicta. *Ibid.*

Vous avez un accusateur cruel et impitoyable; prévenez-le donc, et fermez sa bouche impure en confessant vos péchés volontairement et de vous-même.

138. Quanto quis pluribus confitebitur in spe veniæ turpitudinem criminis, tanto facilius consequetur gratiam remissionis. *Ibid. in princ. p.* 137, *col.* 1, *D.*

Celui qui accusera la honte de son crime à un grand nombre dans l'espoir d'obtenir le pardon, méritera plus facilement la grâce de la réconciliation.

139. Sacerdos in confessione debet discernere inter pœnitentiam et pœnitentiam, et inter culpam et culpam; sicut ex lege Domini debebat sacerdos et mandato Domini discernere inter lepram et lepram. *Tit.* 2 *Diætæ, c.* 1, *a med. pag.* 280, *col.* 2, *D, t.* 6, *part.* 1.

Dans la confession, le prêtre doit savoir discerner entre repentir et repentir, entre péché et péché, comme, d'après la loi et les recommandations du Seigneur, les prêtres devaient discerner entre une lèpre et une autre lèpre.

140. Non est conscientiæ ordinatæ, seu puræ, varios quærere confessores. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 5, *ante med. p.* 538, *col.* 1, *C, t.* 7, *part.* 4.

Il ne conv... pas à une conscience pure et réglée de chercher divers confesseurs.

S. Bonav. 141. Confessio
A morte liberat,
Vulnera mentis sanat,
Deum homini manifestat,
Paradisum aperit,
Peccata tegit,
Misericordiam divinam emollit,
Animum jucundat,
Intercessores multiplicat,
Conscientiam mundat,
Fœdus diaboli rumpit,
In via salutis dirigit,
Peccatum delet,
Malum præcavet. *Lib.* 6 *Compendii Theol. veritatis, c.* 26. *p.* 782, *col.* 1, *E, t.* 7, *part.* 4.

La confession
Délivre de la mort,
Guérit les blessures de l'âme,
Manifeste Dieu à l'homme,
Ouvre le paradis,
Couvre les péchés,
Attendrit la miséricorde divine,
Réjouit le cœur,
Multiplie les intercesseurs,
Purifie la conscience,
Rompt l'alliance avec le démon,
Dirige dans la voie du salut,
Détruit le péché,
Prévient le mal.

S. Cæs. Arel. 142. Peccatum ipsius peccati cognitione curatur, et crimen criminis confessione aboletur. *Hom.* 4, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 748, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Le péché se guérit par la connaissance du péché, et le crime s'efface par l'aveu du crime.

Cassiodor. 143. O ingeniosa simplicitas, et mille tergiversationibus cautior puritas, manifestare delictum! Illis non judex, sed advocatus est Christus, qui se propria confessione damnarunt. *Sup. Psal.* 31, *vers.* 5, *f.* 45, *col.* 4, *et sup. Psal.* 65, *vers.* 4.

O habile simplicité de confesser sa faute! ô pureté plus prudente que mille tergiversations! Le Christ n'est plus un juge, mais un avocat pour ceux qui se condamnent eux-mêmes en se confessant.

144. Mira compensatio! stupenda vicissitudo! Domino suo propria mala dicere, et ab eodem præmia salutis accipere. Quis non incitetur, illi ad præmium confiteri, cui non possis negare quod feceris? *Sup. Psal.* 118, *in illud, Vias meas enuntiavi, etc. f.* 182, *col.* 2.

Etrange compensation! étonnante réciprocité! un homme déclare à Dieu ses offenses, et il reçoit de Dieu le prix du salut. Qui ne serait porté à se confesser, pour obtenir cette récompense, à Celui à qui l'on ne peut cacher ce qu'on a fait?

145. Sola necessaria est, quæ dicitur confessio, cum reus non id quod factum est defendit, sed ut ignoscatur expostulat. *Sup. Psal.* 6, *in med. conclusionis, f.* 2, *col.* 4.

La confession nécessaire, la seule qui mérite ce nom, est celle où le coupable, au lieu de défendre le mal qu'il a commis, en implore humblement le pardon.

146. Pia confessio potest absolvere, quod rota constat impia commisisse. *Sup. Psal.* 49, *in calce conclusionis, f.* 77, *col.* 2. Cassiodor.

Une confession pieuse peut absoudre des péchés que l'impiété a fait commettre.

147. Culpam revelare remedium est: delicta confiteri, securitas. *Sup. Psal.* 72, *ante finem, vers.* 25, *f.* 111, *col.* 4.

Avouer sa faute en est le remède; confesser ses péchés, c'est la sécurité.

148. Tantum valet in principiis accelerata confessio, ut ante indulgentia subveniat, quam pœna percellat. *Sup. Psal.* 93, *post med. vers.* 18, *f.* 143, *col.* 3.

Une confession faite avec empressement dès le principe a tant de puissance qu'on obtient le pardon avant que le châtiment se fasse sentir.

149. Ibi damnatio est confiteri peccatum, ubi jam constat esse judicium. *Sup. Psal.* 105, *post init. vers.* 1, *f.* 142 *col.* 4.

L'aveu des péchés n'est plus qu'une condamnation lorsque le jugement est déjà porté.

150. Quod si forte alicujus vel cor, vel livor, vel infidelitas, vel aliquod aliud peccatum latenter irrepserit, non erubescat confiteri hæc huic qui præest ut ab ipso per verbum Dei, et consilium salubre curetur. *Epist.* 1, *longe post init. f.* 204, *p.* 1. S. Clem. pap.

Si l'envie, l'infidélité ou tout autre péché s'est glissé secrètement dans le cœur d'un homme, qu'il ne rougisse pas d'aller le déclarer au prêtre, afin que celui-ci le guérisse par la parole de Dieu et par des conseils salutaires.

151. Confiteri oportet donec conscientia confitentis in lacrymis charitatis de remissione eorum plene persuasum habeat. *Pros.* S. Diadoch.

Il faut se confesser jusqu'à ce que la conscience du pénitent ait puisé dans les larmes de la charité la persuasion intime que ses péchés sont remis.

152. Oportet autem attendere semper sensum confessionis, ne forte conscientia nostra sibi mentiatur, dum satis se quis confessum esse suspicatur.

Mais il faut toujours faire attention à bien expliquer ce que l'on confesse, de peur que la conscience ne se trompe elle-même en croyant la confession déjà suffisante.

153. Siquidem longe majus est judicium Dei conscientia nostra, tametsi exploratum ei sit plenissime nihil se sibi conscium esse.

Car le jugement de Dieu est plus pénétrant que notre conscience, lors même que nous avons fait tous nos efforts pour nous examiner et que nous ne nous sentons plus coupables d'aucune autre faute.

154. Etenim nisi ut decet confessi fuerimus, metum quemdam latentem tempore obitus nostri in nobis reperiemus. *De Perfect. spirit. c.* 100, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 762, *col.* 1, *A.*

Et si nous ne nous confessons pas comme il faut, nous éprouverons intérieurement une crainte secrète au moment de notre mort.

155. Nihil gravius, nihil perniciosius, quam seipsum tegere. *Doctr.* 5, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 773, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618. S. Doroth.

Rien n'est plus grave et plus pernicieux que de se couvrir soi-même.

S. Elig. 156. Peccator dum labitur in peccatum, de misericordia Dei præsumat, apud quem nullas patitur veniæ moras vera confessio. *Hom.* 9, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 245, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

Que le pécheur, après sa chute, ait confiance en la miséricorde de Dieu, car le Seigneur accorde le pardon sans aucun retard à celui qui fait une bonne confession.

157. Per confessionem venia nascitur. *Ibid. Hom.* 2, *ante finem*, *p.* 247, *col.* 2, *G.*

Le pardon naît de la confession.

158. Confiteantur singuli delictum suum, dum adhuc qui deliquit in sæculo est, dum admitti confessio ejus potest. *Pros.*

Que chacun confesse ses péchés, tandis qu'il est encore de ce monde et que sa confession peut être reçue.

159. Illi se anima prosternat, illi mens tota satisfaciat, illi spes omnes succumbant. *Ibid. Hom.* 11, *ante fin. p.* 247, *col.* 2, *H.*

Que l'âme se prosterne devant Dieu, que le cœur tout entier s'applique à satisfaire, que toutes les espérances du pécheur s'humilient aux pieds du Seigneur.

S. Ephræm. 160. Sua peccata sponte spiritualibus viris prodere, correctionis vitæ signum est : occultare vero, animi male affecti indicium existit. *In illud*, *Attende tibi*, *c.* 9, *sub fin. p.* 326, *A.*

Le déclaration volontaire qu'on fait de ses péchés aux hommes spirituels est un signe d'amendement de vie ; mais les tenir cachés, c'est une marque de mauvaise disposition du cœur.

161. Multi, qui præ pudore occultando morbum, insanabilem eum reddunt, quem novissime dolent se medico non ostendisse.

Il y en a beaucoup qui, en cachant par honte leur maladie, la rendent incurable, et qui finissent par se repentir de ne l'avoir pas dévoilée à leur médecin.

S. Fulgent. 162. Tunc prodest peccati confessio, si confessus peccator quod male fecerat, ultra non faciat. *Lib.* 2 *de Remiss. pecc. c.* 16, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 119, *col.* 1, *C.*

La confession produit de grands fruits quand le pécheur, après s'être confessé, ne retombe plus dans ses anciennes fautes.

Gloss int. 163. Sic confitere peccatum, ut non sit iterandum. *Sup. Ecclesiastic. c.* 17, *in illud*, *Et non iteres verbum*, *col.* 2012, *E*, *t.* 3.

Il faut confesser son péché de manière à ne pas y revenir.

Gloss. ord. et S. Joan. Chr. 164. Confessio peccatorum, conscientiæ est testimonium timentis Deum : qui enim timet judicium Dei, peccata non erubescit confiteri. *Sup. Matth. c.* 3, *in illud*, *Confitentes peccata sua*, *col.* 72, *litt. F. S. Joan. Chrysost. t.* 5, *Hom.* 3, *op. imp. in Matth.*

La confession des péchés est le témoignage d'une conscience où règne la crainte de Dieu, car celui qui craint les jugements divins n'a pas honte de déclarer ses péchés.

Gratianus. 165. Ubi est taciturnitas confessionis, venia non est speranda criminis. *In decretis*, *part.* 2 *de Pœnitent. dist.* 1, *can. Quis in fine*, *fol.* 387, *col.* 4, *edit. Lugd.* 1540.

Quand la confession ne parle pas, il n'y a point à espérer le pardon du péché.

166. Qui promereri vult bonum quod expetit, debet malum confiteri quod fecit. *Lib.* 7 *Moral. c.* 18, *in fine*, *col.* 267, *A*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Celui qui veut obtenir le bien qu'il désire doit confesser le mal qu'il a commis.

167. Despecta vox confessionis est, quam format jucunditas prosperitatis. *Ibid. cap.* 22, *num.* 25, *sup illud*, *Ps.* 48, *Confitebitur tibi*, *col.* 270, *D.*

La voix de la confession n'est pas écoutée quand elle est inspirée par les joies de la prospérité.

168. Sola confessio habet magni meritum ponderis, quam a veritatis rectitudine nequaquam separat vis doloris, quam usque ad judicium vocis exacuit adversitas testis cordis. *Ib.*

La seule confession qui ait un grand mérite est celle qui ne sépare point la vérité de l'aveu de la violence de la douleur, et que le témoignage du cœur force à exprimer par la parole.

169. Hæc sunt veræ humilitatis testimonia iniquitatem suam quemque cognoscere, et cognitam voce confessionis aperire. *Lib.* 22 *Moral. c.* 9, *in princ. num.* 13, *col.* 745, *C*, *t.* 1.

Une vraie marque d'humilité, c'est de reconnaître ses fautes et de les confesser ensuite.

170. Usitatum humani generis vitium est, latendo peccatum committere, et commissum negando abscondere, et convictum defendendo multiplicare. *Ibid.*

C'est un vice fréquent parmi les hommes de commettre le péché en secret, de le cacher en le niant après l'avoir commis, et, si l'on est convaincu, de multiplier ses fautes en les défendant.

171. Cuique peccatori jam exordium illuminationis est, humilitas confessionis. *Ibid. post med. num.* 13, *col.* 746, *B.*

L'humilité de la confession est pour le pécheur un commencement de lumière qui l'éclaire.

172. Sibimetipsi jam parcere renuit, qui malum non erubescit fateri quod fecit : et qui defendendo accusari potuit, accusando se celerrime defendit. *Ibid.*

C'est refuser le pardon à soi-même que de rougir de confesser le mal qu'on a fait, et tandis qu'on s'accuserait en se défendant, on peut se défendre en s'accusant.

173. Perfectæ humilitatis indicium est, peccata et ultro accusare, et aliis accusantibus non negare. *Ibid. c.* 10, *in tit. num.* 14, *col.* 746, *litt. D.*

C'est une marque de parfaite humilité d'accuser spontanément nos péchés, ou de ne pas les nier quand d'autres nous accusent.

174. Indicia veræ confessionis sunt, si cum quisque se peccatorem dicit, id de se dicenti etiam alteri non contradicit. *Ibid. ante med. num.* 14, *col.* 747, *B.*

La marque de la sincérité dans la confession, c'est, lorsque nous déclarons nos péchés, de ne pas contredire si un autre vient à nous les reprocher.

175. Superbiæ vitium est, ut quod de se fa-

S. Greg. Mag. teri quisque quasi sua sponte dignatur, hoc sibi dici ab aliis dedignetur. *Ibid.*

C'est un péché d'orgueil de ne pouvoir supporter que les autres nous reprochent le mal que nous accusons volontairement en confession.

176. Mirentur in sancto Job (qui volunt) castitatis continentiam, mirentur integritatem justitiæ, mirentur viscera pietatis : ego in eo non minus admiror confessionem humillimam peccatorum, quam tot sublimia gesta virtutum. *Ibid. paulo ante med. etc.*

Qu'on admire, si l'on veut, dans le saint homme Job, l'éclat de la chasteté, l'intégrité de la justice, la tendresse de la piété; pour moi, je n'admire pas moins en lui l'humble confession de ses fautes que ses actes sublimes de vertu.

177. Apud aures Dei vox valida, devota confessio est. *Ibid. lib.* 26, *c.* 23, *ante med. sup. illud, Job.* 36, *Neque clamabunt, etc. col.* 881, *litt. D.*

Une confession pieuse est une voix puissante sur le cœur de Dieu.

178. Vulnera clausa plus cruciant : nam cum putredo, quæ interius fervet, ejicitur, ad salutem dolor aperitur. *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admonit.* 15, *ante med. col.* 1277, *B, t.* 3.

Les blessures fermées font souffrir plus que les autres ; aussi, quand on fait sortir la pourriture qui fermentait audedans, la douleur de l'incision est salutaire.

179. Peccatorum confessio est quædam vulnerum ruptio; quia peccati virus salubriter aperitur in confessione, quod post fere latebat in mente. *Homil.* 40 *sup. Evang. paulo post init. col.* 525, *D, t.* 2.

La confession des péchés est comme l'ouverture d'une plaie; car, par la confession, on rejette dehors le venin qui fermentait dans l'âme.

180. Electorum est peccare et resipiscere, culpas perpetrare et perpetratas confitendo detegere. *Lib.* 5 *in* 1 *Regum, c.* 4, *post med. sup. illud* 1, *Indica mihi quid feceris*, *col.* 1532, *A, t.* 2.

C'est le propre des élus de pécher et de faire pénitence, de commettre des fautes et de les révéler en confession.

181. Electi viri quando se de minimis accusant in confessione, ea utique non quasi parva, sed quasi magna pronuntiant. *Ibid. etc. super illud* 1, *Et indicavit illi Jonathas, col.* 1532, *litt. B.*

Quand les saints accusent des fautes légères en confession, ils ne les présentent pas comme petites, mais ils les déclarent comme grandes.

182. Electi peccata sua deserunt, et tamen hæc quasi non deserta pertimescunt, quæ quidem puris confessionibus delent, sed quasi non deleta vehementer timent. *Ibid. etc.*

Les élus se dégagent de leurs péchés, et cependant ils les redoutent comme s'ils n'en étaient pas déchargés, ils les effacent par de bonnes confessions, et ils les craignent comme s'ils n'étaient pas effacés.

183. Peccatum in confessione prodendum est, sed augmentandum mendacio non est : tale debet esse in confessione, quale fuit in operatione. *Ibid. etc. C.* S. Greg Mag.

Il faut déclarer le péché en confession, mais il ne faut pas l'exagérer par un mensonge; il faut le présenter en confession tel qu'il a été dans l'action.

184. Signum veræ confessionis non est in oris confessione tantum, sed etiam in afflictione pœnitentiæ. *Lib.* 6 *in primum Regum, c.* 2, *longe post med. col.* 1568, *A, t.* 2.

Le signe de la vraie confession n'est pas seulement dans les aveux de la bouche, mais encore dans la douleur du repentir.

185. Quando, et ubi, et quomodo, si vel ignorantia, vel casu, vel studio quisque deliquerit, confiteatur. *In* 7 *Psalmos Pœnitent. sup. Ps.* 2, *vers.* 5, *in med. col.* 545, *C, t.* 2.

Il faut toujours expliquer en confession quand, où et comment on a péché, si c'est par ignorance, par surprise ou par passion.

186. Peccatum quod diligitur, confitendo minime deletur. *Lib.* 6 *in primum Regum, c.* 2, *longe post med. sup. illud, Peccavi, etc. col.* 1597, *D, t.* 2.

Le péché auquel on est attaché n'est pas effacé par la confession.

187. In quo sibi quisque misericorditer subveniri desiderat, hoc necesse est ut confitens tergat. *Lib.* 4 *Moral. cap.* 17, *ante med. num.* 21, *col.* 106, *B, t.* 1.

Si l'on veut obtenir miséricorde et secours pour un péché, il est nécessaire de s'en purifier par la confession.

188. Magnum malitiæ remedium, confessio et fuga est peccati. *Orat.* 8 *ob patrem episc. ante finem, p.* 62. S Greg Na

Le grand remède à la malice, c'est la confession et la fuite du péché.

189. Credere solum, justitia est : salus autem perfecta, est confiteri. *Orat.* 20, *post med. p.* 179.

La foi seule constitue la justice; mais la confession, c'est le salut parfait.

190. Illi quorum peccata humanam notitiam latent, nec ab ipsis confessione, nec ab aliis publicata, si ea confiteri vel emendare noluerint, Deum quem habent testem, ipsum habituri sunt et ultorem. *Serm.* 1 *ser.* 2 *Litaniarum, sub finem.* Raymo.

Ceux dont les péchés échappent à la connaissance des hommes parce qu'ils ne les confessent pas eux-mêmes et que d'autres ne les distinguent pas, s'ils refusent de les confesser et de s'amender, auront un jour pour vengeur Dieu qu'ils ont maintenant pour témoin.

191. Non sufficit sola confessio, si defuerit bona operatio. *Serm. dom.* 19 *post Pentec. in fine.*

La confession seule ne suffit pas, si elle n'est accompagnée d'une bonne conduite.

192. Pateat quod noxium est, ut possit conteri cum patuerit. *Lib.* 1 *adversus Jovian. post init. p.* 18, *D, t.* 2. S. Hier.

Manifestez ce qui est nuisible, afin de pouvoir l'écraser après l'avoir révélé.

S. Hier. 193. Levius est crimen, ubi homo peccatum suum ultro confitetur, quam ubi celans invitus detegitur, et nolens publicatur. *Tom.* 4, *Ep.* 22 *ad Susannam lapsam, in princ. p.* 139, *A.*

Un crime est plus léger quand son auteur le déclare de lui-même que s'il est découvert malgré ses efforts pour le cacher, et s'il est rendu public contre sa volonté.

194. In hac vita mortalibus nihil est quidquam salubrius, quam ut statim peracto delicto, confessionis non differatur medela. *In Regula monachar. c.* 19, *post med. p.* 331, *A, t.* 4.

Il n'y a rien de plus salutaire en ce monde pour les mortels que de ne point différer d'appliquer le remède de la confession au péché dès qu'il a été commis.

195. Si quem serpens diabolus occulte momorderit, et nullo conscio eum peccati veneno infecerit : si tacuerit qui percussus est, nec vulnus suum voluerit confiteri, nihil ei ad curandum prodesse poterit. *Prosec.*

Si le serpent infernal a mordu quelqu'un secrètement et l'a infecté du venin du péché à l'insu de tout le monde, celui qui a reçu la blessure ne pourra jamais se guérir s'il garde le silence et s'il refuse de dévoiler sa plaie.

196. Si erubescat enim ægrotus vulnus medico confiteri quod ignorat, medicina non curat. *Sup. Ecclesiasten, c.* 10, *in illud, Si momorderit serpens, etc. p.* 93, *D, t.* 7.

Car, si un malade refuse de montrer au médecin la plaie qu'il ne connaît pas, la médecine est impuissante à le guérir.

197. Qui cecidit in crimine, confitendo mala sua redeat ad salutem. *Sup. Ps.* 58, *in fine, Ps.* 49, *p.* 73, *D, t.* 8.

Celui qui est tombé dans un crime doit recouvrer le salut en confessant le mal qu'il a commis.

198. Ubi peccator intelligens vulnus suum, tradit medico se curandum, ibi non est virga necessaria, sed spiritus lenitatis. *Et habet. in decretis Gratiani, part.* 2 *de Pœnit. dist.* 1, *canon. Importuna, f.* 382, *col.* 3.

Dès qu'un malade, reconnaissant son mal, se livre aux soins d'un médecin, il ne souffre plus de rigueur, mais il est traité avec un esprit de douceur.

Hugo a S. Victore. 199. Intus est peccator, quamdiu iniquitatem suam abscondit; quando autem confitetur, foras venit. *Prosec.*

Le pécheur est dedans tant qu'il tient son crime caché; mais, dès qu'il l'a confessé, il vient dehors.

200. Quisquis in hac vita sponte a peccato exire noluerit, in futuro expelletur invitus.

Celui qui ne veut pas sortir de bon gré du péché en ce monde en sortira par force dans l'autre vie.

201. Quia qui hic peccatum suum revelare neglexerit ad salutem, ejus peccatum ibi, velit nolit, revelabitur ad confusionem. *Sup. Ps.* 5, *vers.* 7, *p.* 38, *F, t.* 1.

Parce que celui qui refuse maintenant de déclarer ses fautes pour être sauvé les verra manifestées dans l'autre vie, qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille pas, pour sa confusion.

202. Nihil latet occultum in absconso mentis, quod non appareat in luce veræ confessionis. *Lib.* 3 *de Claustro animæ, c.* 19, *in fine, p.* 66, *D, t.* 2. Hugo a S. Victore.

Il n'y a rien de si caché dans les replis de l'âme qui ne se montre à la lumière d'une vraie confession.

203. Sane quam sit perniciosum, quam periculosum homini peccatori, peccata sua celare; et quam sit fructuosum, imo necessarium, ea confiteri, multis auctoribus in sacra pagina declaratur. *Serm.* 53, *post init. p.* 367, *F, t.* 2.

Il y a certes beaucoup d'auteurs qui déclarent dans les saints livres combien il est dangereux et funeste pour le pécheur de cacher ses péchés, et combien il est avantageux et même nécessaire de les confesser.

204. Non potest quis justificari a peccato, nisi confessus fuerit ante peccatum. *Ibid. ante med. p.* 362, *H.*

Nul ne peut être justifié de ses péchés, s'il ne les a auparavant confessés.

205. Si forte peccator vere pœniteat, sed intercurrentis necessitatis articulo ad confessionem venire non possit, firmiter est credendum, quod in eo summus Sacerdos complet quod mortalis non potuit. *Ibid.*

Si un pécheur est vraiment repentant et qu'il ne puisse recourir à la confession à cause de l'extrême danger de mort, il faut croire sans hésiter que le Prêtre souverain supplée en lui ce que n'a pu faire le prêtre mortel.

206. Tunc salus peccatoris incipit, quando veraciter pro delictis suis ingemiscit; quæ tamen salus tunc perficitur, quando id unde ingemuit ore confitetur. *Ibid. ante med. p.* 269, *litt. A.*

Le salut du pécheur commence lorsqu'il gémit sincèrement sur ses fautes; mais ce salut ne s'achève que lorsqu'il confesse de bouche les péchés qui l'ont fait gémir.

207. Confessio timida est in principio : sed quanto major est timor, tanto confidentiorem reddit confitentem. *Sup. Gen. c.* 44, *in fin. Allegorice, f.* 64, *col.* 1, *t.* 1. Hugo card.

La confession est craintive au commencement; mais plus la crainte est grande, plus elle doit inspirer de confiance au pénitent.

208. Pignus emundationis, confessio est peccatoris. Quæ molæ, spes et timor! Spes superior, quia ad alta provehit; timor inferior, quia inferius trahit. Prima tollitur per desperationem, secunda per præsumptionem. *Pros.*

La confession du pécheur est un gage de justification. Quelles masses que l'espérance et la crainte! L'espérance au-dessus, parce qu'elle traine en haut; la crainte au-dessous, parce qu'elle attire en bas. La première est enlevée par le désespoir, et la seconde par la présomption.

209. Quidam enim confessores, imo ut verius dicam, vitiorum palpones, superiorem molam auferunt, nimis acriter corrigendo, vel nimias pœnitentias injungendo : alii autem auferunt molam inferiorem, vitia palpando, vel diminuendo, vel fallaciter veniam promittendo. *Sup. Deuter. c.* 24, *f.* 166, *col.* 4, *t.* 1.

Il y a des confesseurs, je dirai plutôt des flatteurs de vices, qui enlèvent la masse de dessus en reprenant avec trop d'aigreur, ou en imposant des pénitences trop du-

res; d'autres, au contraire, enlèvent la masse inférieure en caressant le vice, en l'atténuant, ou en promettant faussement le pardon.

Hugo card. 210. Sex gradus, quibus itur ad confessionem :
- Primus est, vitæ præteritæ recordatio;
- Secundus est, vitæ præsentis consideratio;
- Tertius est, status futuri præmeditatio;
- Quartus est, pudor, qui ex primo procedit;
- Quintus est, dolor, qui ex secundo oritur;
- Sextus est, timor, qui ex tertio nascitur. *Sup. Josue, c.* 15, *Moraliter, f.* 187, *col.* 3, *t.* 2.

Il y a six degrés pour arriver à la confession :
- 1° Le souvenir de la vie passée;
- 2° L'examen de la vie présente;
- 3° La méditation sur l'état futur;
- 4° La honte qui procède du premier;
- 5° La douleur qui naît du second;
- 6° La crainte qui vient du troisième.

211. Nunquam est aliquis vere confessus, nisi in eo finitus fuerit omnis amor terrenorum. *Ibid. c.* 15, *Mystice, f.* 188, *col.* 2.

Nul ne s'est bien confessé, s'il n'a pas absolument déraciné en lui-même tout amour terrestre.

212. Licet peccator confiteatur sacerdoti, hoc tamen facit Deo, cujus loco est sacerdos. *Sup. Ps.* 110, *in princ. Moraliter, f.* 290, *col.* 2, *t.* 2.

Le pécheur, en se confessant au prêtre, se confesse véritablement à Dieu, dont le prêtre tient la place.

S. Joan. Chr. 213. Plurimum ad emendanda peccata valet confessio. *Hom.* 20 *sup. Genes. ante med. col.* 142, *B*, *t.* 1.

La confession a une grande puissance pour l'amendement des pécheurs.

214. Confessio peccatorum, abolitio est delictorum. *Ibid. circa med. col.* 144, *A.*

La confession est la destruction des péchés.

215. Non tam grave est delinquere, quam post delictum de remedio erubescere, nec parere sacerdotibus. *Hom.* 3 *de David et Saule, post init. col.* 622, *C*, *t.* 1.

Il y a moins de mal à pécher qu'à rougir du remède après avoir fait le mal et à ne pas vouloir obéir aux prêtres.

216. Omnis qui confitetur servitutem, meretur gratiæ libertatem. *Serm. de eo quod David dicit : Quis sum ego? ante med. col.* 639, *B*, *t.* 1.

Quiconque avoue sa servitude mérite de recouvrer la liberté de la grâce.

217. Peccare non erubuisti, et confiteri erubescis?

Vous n'avez pas rougi de pécher, et vous rougissez de vous confesser?

218. Delicta non adjectione delictorum, sed pœnitentia et confessione celantur. *Hom.* 49 *sup. Matth. post med. col.* 417, *D*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

Le moyen de cacher ses péchés, ce n'est pas de les taire, mais de s'en repentir et de les confesser.

219. Radix confessionis, fides est cordis : confessio autem fructus est fidei. *Homil.* 25, *oper. imperf. sup. Matth. col.* 905, *B*, *t.* 2.

C'est la foi du cœur qui est la racine de la confession, et la confession est un fruit de la foi.

220. Quamdiu fides cordis integra est, semper germinat confessionem in ore : si autem confessio non fuerit, jam fides cordis ejus siccata est. *Ibid. etc. C.*

Tant que la foi est entière dans le cœur, elle fait germer la confession de la bouche; mais si la confession n'a pas lieu, c'est que la foi du cœur est déjà desséchée.

221. Melius est propter misericordiam Deo rationem reddere, quam propter severitatem : ubi enim Paterfamilias largus est, dispensator non debet esse tenax. Si Deus benignus est, ut quid sacerdos ejus in confessione austerus? *Ibid. Hom.* 43, *in med. col.* 1048, *B.*

Il vaut mieux rendre compte au Seigneur pour éprouver sa miséricorde que pour subir sa sévérité; car, si le Père de famille est large et généreux, son représentant ne doit pas être avare. Si Dieu est plein de bonté, pourquoi son prêtre serait-il sévère dans la confession?

222. Nihil prodest ex necessitate repetita confessio ejus, qui ex voluntate nec semel confessus est. *Prosec.*

Plusieurs confessions arrachées par la violence ne servent de rien à celui qui ne s'est pas confessé une seule fois de bonne volonté.

223. Nam voluntaria confessio et modica, sufficit Deo, ex necessitate autem neque magna. *Ibid. Hom.* 52, *in fine*, *col.* 1120, *A.*

Car Dieu se contente d'une confession volontaire, même fort courte, tandis qu'il ne se contente point d'une confession fort longue et faite par force.

224. Qui occultat peccata sua hominibus constitutis, et pœnitere non vult, sed contemnens securus delinquit, Deo odibilis est. *Hom.* 16 *ex variis locis sup. Matth. ante fin. col.* 187, *A*, *t.* 2.

Celui qui cache ses péchés aux hommes établis pour les entendre et qui refuse de faire pénitence, tandis qu'il pèche avec mépris et avec sécurité, se rend odieux au Seigneur.

225. Nihil tam exitiale peccato, quam peccati accusatio, cum pœnitudine lacrymisque conjuncta. *Concion.* 4 *de Lazaro mendico, circa med. col.* 1359, *C*, *t.* 2.

Rien ne porte un coup plus terrible au péché que l'accusation du péché jointe au repentir et aux larmes.

226. Cur pudescis, cur erubescis dicere peccata tua? Cave homini dixeris, ne tibi opprobret, neque conservo confitearis, ut in publicum proferat; sed ei qui Dominus est, ei qui tui curam gerit, ei qui humanus est, ei qui medicus est, ostende vulnera tua. *Ibid. etc. D.*

Pourquoi rougissez-vous, pourquoi avez-vous honte de déclarer vos péchés? Ne les confessez pas à un homme qui

vous les reproche ensuite, ni à un compagnon qui s'en aille les publier partout; mais dites-les à celui qui est votre Maître, qui prend soin de vous, qui est humain; montrez à ce médecin vos blessures.

S. Joan. Chr. 227. Peccatores non desperent : sed si peccaverit quis, quotidie confiteatur peccatum; tametsi millies peccaverit, perstet millies confiteri. *Hom.* 6 *de Pœnit. post med. col.* 872, *D, t.* 5.

Que les pécheurs ne désespèrent pas : si un homme a péché, qu'il confesse tous les jours sa faute; aurait-il péché mille fois, qu'il persévère à se confesser mille fois.

228. Cur confunderis et erubescis peccata tua effari? Confusio est quidem peccare, confiteri autem peccantem, non est confusio. *Tom.* 5, *Serm. de Pœnit. et Confess. prope init. col.* 905, *A*.

Pourquoi êtes-vous couvert de confusion et de honte à la pensée d'accuser vos péchés? Ce qui est honteux, c'est de pécher, mais non de confesser ses fautes.

229. Rape tu remedium quisquis es peccator, qui peccando divina contempsisti præcepta. *Tom.* 5, *Serm. de Conf. ante med. col.* 909, *A*.

Qui que vous soyez, ô pécheur, qui avez foulé aux pieds les préceptes divins en commettant le péché, recourez hardiment au remède.

230. Quid horres fateri, quod libenter ac propere commisisti? cur confunderis dicere, quod non confusus es perpetrare? *Ibid. etc. B.*

Pourquoi êtes-vous confondu d'avoir à dire ce qui ne vous a pas confondu pendant que vous le faisiez?

231. Licet confiteri, cui peccare licuit : licet petere veniam, cui licuit contrahere culpam. *Ibid. in fine, col.* 910, *B*.

Celui qui a été libre de pécher a la liberté de se confesser; celui qui a été libre de commettre la faute a la liberté d'en demander le pardon.

232. Non potest quis gratiam Dei cœlestis accipere, nisi prius purgatus fuerit ab omni sorde peccati per pœnitentiæ confessionem. *Et habetur in decretis Gratiani, part.* 2 *de Pœnitent. dist.* 1, *can. Non potest, f.* 380, *col.* 1.

Nul ne peut recevoir la grâce céleste de Dieu, s'il ne s'est purifié auparavant des souillures du péché par la confession et le repentir.

233. Vulnus donec superne tectum latuerit, et profunda penetraverit, nulla ratione curatur. *Prosec.*

La blessure ne pourra être guérie par aucun moyen tant qu'elle reste cachée et qu'elle fait des ravages profonds.

234. Peccatum quamdiu absconditur multa licentia (velut in tenebris) plurimum audet : posteaquam vero per confessionem manifestum fuerit, jam lux est, non ipsum peccatum. *Serm.* 18 *sup. Ep. ad Ephes. ante med. col.* 1064, *D, t.* 4.

Le péché, tant qu'il demeure caché, a beaucoup d'audace et de licence dans les ténèbres; mais, dès qu'on le révèle par la confession, il devient lumière, et il n'est plus péché.

235. Peccatum confessione minuitur, confessione vero contempta pergit in pejus. *Hom.* 31 *sup. Epist. ad Hebr. ante med. Moral. col.* 1857, *B, t.* 4. S. Joan. Chr.

La confession atténue le péché, mais le mépris de la confession l'aggrave.

236. Quomodo veniam delictorum tuorum petis, cum illa nondum confessus sis? *Prosec.*

Comment pouvez-vous demander le pardon de vos péchés, tandis que vous ne les avez pas encore confessés?

237. Omnino ille misericordia et benignitate dignus est, qui cum peccator sit, peccata sua confitetur. *Ibid. etc. D.*

Celui-là se rend pleinement digne de miséricorde et de pardon, qui, après avoir péché, confesse ses fautes.

238. Quid erubescis? Cum peccare te contigit haud erubescebas : cum te peccato liberes, erubescis. *Prosec.*

Pourquoi rougissez-vous? Quand vous avez péché, vous ne rougissiez pas, et vous rougissez au moment où vous vous délivrez de votre péché!

239. Tunc erubescere debuisti, tunc oportuit pudore confundi, cum peccabas : cum factus es peccator, tunc pudere oportuerat, cum justus efficeris pudes. *Hom.* 3 *de Pœnit. ante med. col.* 847, *D, t.* 5.

Il fallait rougir, il fallait être couvert de confusion lorsque vous pêchiez; c'est lorsque vous êtes devenu pécheur qu'il fallait avoir honte, et vous avez honte aujourd'hui que vous redevenez juste!

240. Non licet absque verecundiæ rubore, æterna confusione liberari. Aperi, denuda, detege medico vulnus tuum : dic, age, noli confundi. *Prosec.* S. Joan. Clim.

Il n'est pas possible d'échapper à la confusion éternelle sans passer par la rougeur de la honte. Déliez, dévoilez, montrez au médecin vos blessures; parlez, allons, n'ayez pas honte.

241. Esto dum confiteris, habitu, spe, cogitatione; ut condemnatus reus dimissis in terram luminibus, et medici pedes, ut Christi pedes lacrymis riga. *Gradu* 2, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 252, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Pendant que vous vous confessez, ayez le maintien, l'espérance, les pensées d'un condamné; tenez vos yeux baissés vers la terre, et arrosez de vos larmes les pieds du médecin, comme si c'étaient les pieds du Christ.

242. Ad hoc quod confessio sit pura, tres habere debet conditiones : sit voluntaria, nuda et munda. *Prosec.* Joan. Gers.

Pour être bonne, la confession doit avoir trois qualités : elle doit être volontaire, franche et pure.

243. Voluntaria per propriam deliberationem et propositum : nuda, scilicet taliter quod presbyter bene percipiat peccati magnitudinem : munda, ut non dicat peccatum sine verecundia et simplicitate. *Part.* 4 *de Sanctimonial. ante med. f.* 182.

Volontaire, procédant d'une détermination libre et réfléchie; franche, de façon que le prêtre comprenne parfaitement la grandeur du péché; pure, de manière qu'on n'accuse point les péchés sans honte et sans simplicité.

Joan. Trith.

244. Confitere peccata tua : si tu agnoscis, Deus ignoscit; si tu excusas, omnis creatura te accusabit. *Prosec.*

Confessez vos péchés; si vous les reconnaissez, Dieu les pardonne; si vous les excusez, toutes les créatures vous accuseront.

245. Nam si homo detegit, Deus tegit : si homo tegit, Deus nudat : si homo agnoscit, Deus ignoscit. *Sup. cap.* 7 *Regulæ S. Benedicti, gradu* 5, *verbo Tu, longe post init. p.* 371, *col.* 1.

Car, si l'homme révèle, Dieu voile; si l'homme couvre, Dieu révèle; si l'homme reconnait, Dieu pardonne.

S. Isidorus Hispal.

246. Vulnus, quamvis grave sit, si apertum est, evaporat; valde enim comedit animum, vulnus clausum. *Prosec.*

Une blessure se guérit, si grande qu'elle soit, si on l'ouvre; mais une blessure fermée ronge cruellement.

247. Quanto autem magis id tegis, tanto magis auges: aperi ergo hoc grato animo, et non te excruciat. *Lib.* 2 *Synonym. c.* 7, *in med. p.* 316, *col.* 1.

Plus vous cachez votre plaie, plus elle s'agrandit; montrez-la donc de bonne volonté, et elle cessera de vous faire souffrir.

248. Vitia cordis tui revela, pravas cogitationes illico manifesta. *Prosec.*

Révélez les vices de votre cœur, déclarez librement vos pensées mauvaises.

249. Vitium enim proditum, cito curatur; crimen tacendo ampliatur, silentio culpa crescit.

Un défaut déclaré se guérit facilement; mais le silence augmente le crime et aggrave la faute.

250. Si patet vitium, fit ex magno pusillum : si latet vitium, fit ex minimo magnum. *Ibid. c.* 11, *circa fin. p.* 319, *col.* 1.

Si vous révélez votre vice, de grand il devient petit; si vous le tenez caché, de très-petit il deviendra grand.

251. Confessio erroris, professio est desinendi : desinendum ergo est a peccatis, dum confessio facta est; confessio autem antecedit, remissio sequitur. *Prosec.*

Confesser son péché, c'est promettre d'y renoncer; il faut donc cesser de commettre les péchés quand on les a confessés : la confession précède et la rémission suit.

252. Extra veniam est, qui peccatum cognoscit, nec cognitum confitetur. *Lib.* 6 *Etymol. c.* 19, *ante fin. p.* 84, *col.* 1.

Celui qui connaît son péché et qui ne veut pas le confesser se ferme la voie du pardon.

253. Nullus erubescat confiteri, quia vitium detectum cito curatur : latens vero quanto amplius occultatum fuerit, tanto magis profundius serpit. *Prosec.*

Que personne ne rougisse de se confesser, car un péché avoué se guérit facilement; mais un péché tenu secret fait des ravages d'autant plus profonds qu'on le cache avec plus de soin.

254. Revera qui vitium confiteri negligit, curari minime cupit. *In Regula monachor. c.* 13, *in calce. p.* 704, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Dans la réalité, celui qui néglige de confesser ses péchés ne désire pas la guérison.

255. Sunt qui non ex vera cordis compunctione sui accusatores fiunt; sed tantum ad hoc esse se peccatores assignant, ut ex ficta humilitate confessionis, locum inveniant sanctitatis. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 12, *sent.* 8, *p.* 643, *col.* 1.

Il y en a qui s'accusent eux-mêmes, non avec une vraie componction du cœur, mais qui se déclarent pécheurs uniquement dans le but de tirer une réputation de sainteté de cette humilité hypocrite.

256. Multi semetipsos peccatores fatentur, et tamen semetipsos a peccato non subtrahunt. *Ibid. c.* 13, *sent.* 1, *p.* 643, *col.* 1.

Il y en a beaucoup qui se déclarent pécheurs, mais qui ne se retirent pas de la voie du péché.

257. Qui peccatorum suorum defensor extiterit, necesse est (si veniam prætendit) ut pœnitendo accuset, quod superbiens prave admisit. *Ibid. c.* 24, *sent.* 3, *p.* 648, *col.* 2.

Quiconque a voulu se faire le défenseur de ses péchés a besoin, pour en obtenir le pardon, de s'accuser du mal qu'il a fait par orgueil.

258. Vulnera mentis aperta, cito exhalant : clausa, nimis exulcerant. *Ibid. c.* 29, *sent.* 27, *p.* 650, *col.* 2.

Les blessures de l'âme se cicatrisent vite, si on les manifeste; mais elles s'enveniment, si on les tient cachées.

259. Superflua est humilitas eorum, qui se gessisse accusant, quæ non admiserunt. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 32, *sent.* 6, *pag.* 578, *col.* 1.

C'est une humilité sans mérite de s'accuser des fautes qu'on n'a pas commises.

260. Confessio peccata et vulnera, quibus est subjecta imbecillitas carnis, salubriter curat. *Lib.* 4 *de vera Sapient. cap.* 30, *p.* 193. Lact. Firm.

La confession guérit heureusement les fautes et les blessures auxquelles la faiblesse de la chair est sujette

261. Appetenda est hæc omnibus medicina, scilicet confessionis, quoniam majori periculo vexatur anima, quam corpus : et quamprimum latentibus morbis adhibenda est curatio. *Lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 24, *post med. p.* 284.

Tout le monde doit désirer ce remède, je veux dire la confession, parce que l'âme est exposée à plus de dangers que le corps, et il faut se hâter de porter remède aux maladies cachées.

262. Nil sic cordis amissam reparat gratiam, sicut jugis oris confessio. *Pros.* S. Laur. Just.

Rien n'est plus propre à réparer la perte de la grâce qu'une confession verbale fréquente.

263. Si delictorum maculis fœdatur, si hebetudine gravatur, si desperatione tangitur, si agitatur tentatione, currat ad confessionem, et liberabitur.

Si une âme est souillée par le péché, appesantie par la stupidité, atteinte par le désespoir, agitée par la tentation, qu'elle recoure à la confession, et elle sera délivrée.

. Laur. Ju 264. O beata confessio, quæ Deum placat, reconciliat pœnitentem, cœlum aperit, mundat cor, onus aufert, mentem lætificat, remittit peccatum!

O heureuse confession, qui apaise Dieu, réconcilie le pénitent, ouvre le ciel, purifie le cœur, décharge l'âme, la réjouit, et efface le péché!

265. Quanto gravius est delictum, et crebrior recidivatio, tanto amplius assidua sit confessio. *Part.* 1 *de casto Connubio*, *c.* 13, *circa med. p.* 172, *col.* 2, *C et D.*

Plus la faute est grave et la rechute fréquente, plus la confession doit être assidue.

266. Præclarum cœlestis gratiæ indicium, atque justificati hominis medicamentum quam maximum est delictorum humilis et devota confessio. *Part.* 2 *de Obedient. c.* 15, *circa init. p.* 632, *col.* 1, *F.*

Une marque insigne de la grâce du ciel et le meilleur remède pour la justification du pécheur, c'est une humble et dévote confession des péchés.

267. O delictorum ter beata confessio, quæ
Placat Deum,
Cœlum pandit,
Reconciliat impios,
Tergit scelera,
Conscientiam mundat,
Fugat vitia,
Tribuit veniam,
Auget gratiam,
Spondet gloriam. *Part.* 2 *de Regimine prælat. c.* 21, *post med. p.* 607, *col.* 1, *litt. A.*

O trois fois heureuse confession des péchés, qui
Apaise Dieu,
Ouvre le ciel,
Réconcilie les impies,
Efface les crimes,
Purifie la conscience,
Dissipe les vices,
Obtient le pardon,
Augmente la grâce,
Garantit la gloire.

S. Leo. 268. Non remanet judicio condemnandum, quod fuerit in confessione purgatum. *Serm.* 12 *de Quadrages. prope med. fol.* 39, *p.* 2.

Ce qui a été purifié par la confession ne pourra plus être condamné au jugement.

269. Sufficit illa confessio, quæ primum Deo offertur, tunc etiam sacerdoti, qui pro delictis pœnitentium precator accedit. *Epist.* 8, *c.* 2, *in fin. fol.* 132, *p.* 1.

La confession est suffisante lorsque, après avoir été d'abord offerte à Dieu, elle est ensuite faite au prêtre qui intercède pour les péchés du pénitent.

Ludov. Blos. 270. Ut puritatem conscientiæ adipiscaris, confitere satis frequenter humili contritoque corde peccata tua sacerdoti. *In Tabella spirit. in princ. p.* 579, *col.* 2.

Pour obtenir la pureté de la conscience, confessez-vous souvent au prêtre avec un cœur contrit et humilié.

Origen. 271. Circumspice diligentius cui debeas confiteri peccatum tuum: proba prius medicum, cui debeas causam languoris exponere, qui sciat infirmari cum infirmante, flere cum flente, qui condolendi et compatiendi noverit disciplinam. *Hom.* 2 *in Psal.* 37, *post med. p.* 293, *col.* 2, *F*, *t.* 1.

Examinez avec soin à qui vous devez confesser vos péchés; éprouvez d'abord le médecin à qui vous devez exposer votre maladie, et choisissez un homme qui sache souffrir avec ceux qui souffrent, pleurer avec ceux qui pleurent, et compatir à toutes les douleurs.

272. Peccatorum confessio debet esse pura, sincera, humilis, fidelis: nisi enim pura fuerit, inanis est. Petr. Blesens.

La confession des péchés doit être pure, sincère, humble et fidèle; si elle n'est point pure, elle est inutile.

273. Sunt nonnulli, qui sua dimidiant peccata, quædam confitendo, quædam subticendo: talis non cooperitur pallio Dei, quia suus non est, sed diaboli. *Serm.* 10 *in die Cinerum, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 852, *col.* 1, *C et D*, *edit. Colon.* 1618.

Il y en a qui font deux parts de leurs péchés, avouant les uns et cachant les autres; ceux-là ne sont point couverts du manteau de la miséricorde divine, parce qu'ils n'appartiennent pas à Dieu, mais au démon.

274. Simulatoria est et falsa prorsus confessio, si ex cordis amaritudine non procedit. *Ibid. de Confess. sacram. circa med. pag.* 936, *col.* 2, *E.*

La confession n'est qu'une feinte et une hypocrisie, si elle ne procède de l'amertume du cœur.

275. Dura et deflenda conditio! peccare nos cogit fragilitas innata, et confiteri prohibet confusio peccati cognata. *Pros.*

O cruelle et déplorable condition! notre fragilité naturelle nous fait inévitablement tomber dans le péché, et la honte naturelle du péché nous détourne de la confession.

276. Malum enim facere pudor non est, et pudor est confiteri; timemus dicere, quod committere non timemus. *Serm.* 34, *in princ. pag.* 686, *col.* 2, *F.*

Nous ne rougissons pas de faire le mal, et nous rougissons de le confesser; nous n'osons pas dire le péché que nous osons commettre.

277. A vestibulo hujus sacratissimæ virtutis omnes illos excludimus, quos ad confessionem vel timor cogit: quia extorta confessio non est confessio, sed confusio. *Pros.* S. Petr. Dam.

Nous excluons du temple de cette sainte vertu tous ceux que la contrainte seule pousse à la confession, parce qu'une confession forcée n'est pas une confession véritable, mais plutôt une confusion.

278. Vel aliorum accusatio trahit, quæ non est confessio, sed defensio.

Nous excluons ceux qui sont entraînés par l'accusation des autres, parce que ce n'est plus une confession, mais une défense.

279. Vel sui excusatio ducit, quæ non est confessio, sed defensio.

Ceux qui sont poussés par le désir de s'excuser; car ce n'est plus une confession, mais une défense.

280. Vel inanis jactantia rapit, quæ non est

S. Petr. Dam. confessio, sed illusio. *Serm.* 58 *de S. Andræa, paulo ante med. p.* 287, *col.* 1, *C. t.* 2.

Ceux qui sont poussés par une vaine jactance : car ce n'est plus une confession, mais une illusion.

281. Oportet confessarium non minus litteratum quam religiosum esse. *Pros.*

Un confesseur doit être aussi lettré que pieux.

282. Litteratum, ut sciat quid injungat, cui parcat, quando parcere debeat : religiosum vero, ut puras manus levet ad Deum, et pro peccatoribus fiducialiter intercedat. *Ibid. ante fin. p.* 288, *col.* 1, *B*, *t.* 2.

Il doit être lettré, afin de savoir quelle obligation il doit imposer, quel pécheur et dans quelle circonstance il faut absoudre; il doit être pieux, afin de pouvoir élever vers Dieu des mains pures en intercédant pour les pécheurs.

283. Ut confiteamur ratio movet, Deus cogit, qui videt : et si confundimur hic dicere, quid erit, in illa magna confusione, ubi omnia omnibus patebunt? *Ibid. etc. E.*

La raison nous pousse à la confession; Dieu, qui voit tout, nous y oblige; et si maintenant nous avons honte d'avouer nos péchés, que sera-ce dans ce grand jour de confusion où toutes les consciences seront manifestées à tous?

284. Spes vana multos obruit, qui dum bona præsentia cupiunt, aperire conscientias suas nolunt, ne si quales sunt hominibus appareant, ad nulla præsentis vitæ bona conscendant. *Ibid. sub finem*, *pag.* 288, *col.* 2, *A*.

Il en est beaucoup qui sont victimes d'une vaine illusion; comme ils ambitionnent les biens de ce monde, ils refusent d'ouvrir leurs consciences, dans la crainte de ne pouvoir arriver aux biens de la terre s'ils apparaissent tels qu'ils sont aux yeux des hommes.

285. Prius per confessionem propria studeant errata corrigere, qui aliis volunt errorem confitentibus subvenire. *Opusc.* 27, *c.* 4, *in fine*, *p.* 611, *col.* 2, *A*, *t.* 3.

Il faut commencer par effacer par la confession ses propres fautes, quand on veut porter secours aux autres en entendant leur confession.

S. Prosper. 286. Illi quorum peccata humanam notitiam latent, non ab ipsis confessa, si ea confiteri noluerint, Deum quem habent testem, ipsum habituri sunt et ultorem. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 7, *circa med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 62, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Ceux qui savent soustraire leurs péchés à la connaissance des hommes en refusant de les confesser, auront pour vengeur de leurs crimes Dieu qui en est le témoin.

287. Bona est peccati confessio, si et curatio consequatur : nam quid prodest detegere plagam, et non adhibere medicinam? *Sent.* 101, *in fine t.* 3 *Oper. D. Augustini*, *p.* 748, *D*.

La confession des péchés est bonne quand elle est suivie d'amendement; mais à quoi servirait de découvrir sa plaie, si on n'y applique pas le remède?

288. Amat Deus confitentibus parcere, et eos qui semetipsos judicant, non judicare. *Ib. sent.* 210, *p.* 753, *B*.

Dieu se plaît à pardonner ceux qui se confessent, et il ne juge pas ceux qui s'accusent eux-mêmes.

Richard. a S. Victore. 289. Omnia in confessione lavantur :
Conscientia mundatur,
Amaritudo tollitur,
Mare fugatur,
Tranquillitas redit,
Spes reviviscit,
Animus hilarescit. *Part.* 1 *tractat.* 1 *de Extermin. mali*, *c.* 3, *in princ. p.* 2, *col.* 2, *B*.

Tout est renouvelé dans la confession :
La conscience est purifiée,
L'amertume est enlevée,
La tempête est dissipée,
Le calme renaît,
L'espérance revit,
L'esprit retrouve la joie.

290. Illa est pura confessio, quæ ex casta dilectione surgit. *Part.* 1 *de Benjamin minore*, *c.* 11, *in fine*, *col.* 1, *D*.

La confession pure est celle qui procède d'un amour pur.

Robertus a Sorbona. 291. Mentiens in confessione, tria peccata mortalia committit : scilicet mendacium perniciosum, hypocrysim, et tertium, quia pollutus scienter accipit sacramentum confessionis. *Tract. sup. Confess. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 387, *col.* 1, *B*.

Celui qui ment en confession commet trois péchés mortels : un mensonge pernicieux, une hypocrisie et une profanation en recevant sciemment un sacrement dont il est indigne.

Rupertus. 292. Oportet confessionis susceptorem doctum esse lege divina, cautumque discretione præcipua; ut sciat qualia, quibusque pro modo culparum vel pro possibilitate confitentium pœnitentiæ imponet onera. *Lib.* 2 *sup. Levit. c.* 43, *in princ. fol.* 191, *p.* 2.

Celui qui entend les confessions doit être instruit dans la loi divine et d'une discrétion extrêmement prudente, afin de discerner quelles pénitences il doit imposer, selon la nature des fautes et selon le caractère et la position des pénitents.

Tertullian. 293. Tantum revelat confessio delictorum, quantum dissimulatio exaggerat. *Pros.*

Autant la confession efface les péchés, autant la dissimulation les aggrave.

294. Confessio enim satisfactionis consilium est, dissimulatio contumaciæ. *De Pœnit. c.* 8, *in calce*, *p.* 297, *C*, *t.* 2.

La confession est un principe de satisfaction, et la dissimulation une cause d'endurcissement.

295. Cur cessas aggredi quod scias mederi? Mutæ animæ et irrationabiles, medicinas sibi divinitus attributas in tempore agnoscunt. *Ibid. c.* 11, *ante finem*, *pag.* 199, *A*.

Pourquoi cessez-vous de recourir à ce que vous savez être un remède? Les âmes muettes et déraisonnables méconnaissent ici-bas les remèdes que Dieu leur envoie du ciel.

S. Thomas Aquinas. 296. Sicut Papa non potest dispensare ut aliquis sine baptismo salvetur, ita nec quod salvetur sine confessione. *In supplem. tertiæ partis*, *quæst.* 7, *art.* 6, *in corp. p.* 10, *col.* 1.

Le Pape ne peut pas plus dispenser un pécheur de la confession qu'il ne peut le dispenser du baptême pour le salut.

S. Thomas Aquinas. 297. De necessitate confessionis est, quod homo omnia peccata confiteatur, quæ habet in memoria. *Ibid. quæst.* 9, *art.* 2, *in corp. p.* 14, *col.* 1.

Il est nécessaire dans la confession que le pécheur déclare tous les péchés dont il se souvient.

Thomas a Kempis. 298. Ubi humilis confessio, ibi facilis veniæ impetratio. *In Hortulo rosar. c.* 16, *sect.* 2, *post med. p.* 528, *t.* 2.

Quand la confession est humble, le pardon s'obtient facilement.

S. Valerian. 299. Difficile est, ut ad ea quæ præparavit Dominus credentibus in se, tibi perveniendi sit aditus, nisi onustum vitiis pectus exoneres. *Hom.* 2 *de arcta Vita, prope med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 488, *col.* 1, *A.*

Il est difficile que vous arriviez aux récompenses que Dieu a préparées pour ceux qui croient en lui, si vous ne déchargez votre âme du fardeau de vos péchés.

300. Ille secum magnas opes ad paradisum portat, qui onustum vitiis pectus studio religionis exonerat. *Hom.* 6 *de otiosis Verbis, in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part*, 3, *p.* 483, *col.* 1, *G.*

Celui-là monte vers le paradis, chargé de richesses, qui a secoué, par les pratiques religieuses, le poids des vices qui l'accablent.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 301. Prius de vestro delicto confiteamini necesse est, quam proximi ullam culpam reprehendatis. *Orat.* 41 *pro Ligario, in princ. col.* 805, *C, num.* 2, *t.* 2.

Il faut commencer par avouer ses propres fautes avant de reprendre celles du prochain.

Plato. 302. Quicunque aliquid injuste egerit, ad accusandum seipsum, non ad obtegendum, sed in lucem producendum crimen promptus esse debet : ut qui peccavit det pœnas et sanus incolumisque evadat. *Tom.* 1, *syzygia de Rhet. ante med. p.* 480, *B et C.*

Quiconque a commis une injustice doit être prêt à s'accuser lui-même, à révéler son crime et non à le cacher, afin de subir la peine de sa faute et de se retirer sain et sauf.

Seneca. 303. Vitia sua confiteri, sanitatis initium est. *Ep.* 53, *a med. pag.* 616, *t.* 2.

Faire l'aveu de son mal, c'est le commencement de la guérison.

304. Locum innocentiæ tenet proximum confessio, quia ubi confessio, ibi remissio. *De Moribus, a medio, p.* 678, *edit. Basileæ.*

La confession est ce qu'il y a de plus voisin de l'innocence, parce que là où il y a confession il y a rémission.

305. Proximum ad innocentiam tenet locum verecunda peccati confessio. *In Proverb. p.* 688, *col.* 1, *P, edit. Basileæ.*

L'humble confession des péchés est ce qui touche de plus près l'innocence.

CONFIDENTIA (CONFIANCE).

DEFINITIO.

Fidentia est per quam magnis et honestis in rebus multum ipse animus in se fiduciæ cum certa spe collocavit. *De* 83 *Quæst.* 31, *quæst. prope med. p.* 383, *B, t.* 4. S. Aug.

La confiance de l'âme consiste en ce qu'elle compte avec certitude sur elle-même pour faire ce qui est grand et honnête.

Confidentia est fortitudo figens animæ (respectu boni ardui) quod sibi proportionatum est, secundum dictamen rationis. *In Descript. terminor. c. Fortitudo, in princ. f.* 26, *col.* 4, *X, part.* 4. Joan. Gers.

La confiance est la force intérieure de l'âme par rapport à un bien difficile et qui n'est pas au-dessus de ses puissances, d'après le jugement de la raison.

Confidentia est expectationis mali et perturbationis ob mali præsentiam remotio. *Tom.* 3, *syzygia* 6 *de Definit. post init. p.* 412, *C.* Plato.

La confiance consiste à ne pas redouter l'avénement du mal, ou à ne pas se troubler de sa présence.

DIVISIO.

Confidentia triplex est : { Prima confidentia est de seipso, Secunda est confidentia de alio, Tertia est confidentia de aliquo vano. *Part.* 1, *t.* 6, *cap.* 7, *col.* 1, *circa med. fol.* 140. } S. Antonin.

La confiance est triple : { 1° La confiance en soi-même, 2° La confiance dans un autre, 3° La confiance dans un objet vain. }

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Nemo majore fiducia utitur, quam qui ex affectu diligit. *Lib.* 5, *Ep.* 29 *ad Theodos. imper. ante fin. col.* 564, *t.* 3. S. Ambr.

Nul n'a plus de confiance que celui qui aime avec passion.

2. Memento te fidere in Christo, et si motus est pes tuus, si titubas, si aliqua non superas, si mergi incipis, dic : Domine, pereo, libera me ; dic: Domine, pereo, ne pereas. *Serm.* 13 *de Verbis Dom. in fin. p.* 41, *A, t.* 19. S. Aug.

Souvenez-vous que votre confiance est dans le Christ, et si votre pied est ébranlé, si vous chancelez, si vous ne pouvez surmonter un obstacle, si vous commencez à être englouti, écriez-vous : Seigneur, je péris, délivrez-moi ; dites : Seigneur, je péris, afin de ne pas périr.

3. Sibiipsi fidere, non fidei, sed perfidiæ est : nec confidentiæ, sed diffidentiæ est magis, in semetipso habere fiduciam. *Serm.* 5 *in vigilia Nativ. Dom. ante fin. f.* 13, *col.* 4, *K.* S. Bern.

Compter sur soi-même, ce n'est pas de la foi, mais de la perfidie ; se fier trop sur soi-même, c'est une défiance plutôt qu'une confiance.

S. Bern. 4. Si quis devotus, si quis sollicitus, si quis spiritu fervens sit, caveat sibi ne suis fidat meritis, ne suis operibus innitatur, alioquin non hujusmodi animum intrat gratia. *Serm.* 3 *de Annunt. B. M. ante finem. fol.* 32, *col.* 1, *C.*

Si un homme est pieux, zélé, plein de ferveur, qu'il prenne garde à lui ; qu'il ne se fie point à son mérite, qu'il ne s'appuie pas sur ses propres œuvres, car la grâce n'entre point dans une âme pareille

5. Debet dolorem spei fiducia delinire. *In fin. Serm. de Transitu S. Malachiæ, in princ. f.* 67, *col.* 1.

L'espoir et la confiance doivent adoucir la douleur.

6. Quantum crescis in gratia, tantum et in fiducia dilataris. *Serm.* 3 *sup. Cant. ante finem, f.* 136, *col.* 2, *E.*

Plus vous croissez en grâce, plus votre confiance augmente.

7. Fideli homini magis inter flagella fidendum est. *Ep.* 256 *ad Eugen. papam, prope init. f.* 262, *col.* 4, *K.*

C'est surtout dans les revers qu'il faut avoir confiance en l'homme fidèle.

8. In virtute tua nil ponas, in viribus tuis non confidas, sed confidentia tua semper sit in Christo. *Serm.* 3 *ad sororem, in fine, c.* 81, *col.* 1, *A*, *vol.* 2.

Ne vous reposez pas sur votre vertu, ne comptez pas sur vos propres forces, mais que votre confiance soit toujours en Jésus-Christ.

9. Est infidelis fiducia solius maledictionis capax, cum videlicet in spe peccamus. *Pros.*

La confiance sans la foi ne peut attirer que la malédiction, quand nous péchons par présomption.

10. Nec illa fiducia dicenda est, sed insensibilitas quædam et dissimulatio perniciosa.

Aussi ce n'est pas une vraie confiance, mais une sorte d'insensibilité et d'hypocrisie funeste.

11. Hæc est autem vera hominis fiducia a se deficientis et innitentis Domino suo. *Serm.* 1 *de Annunt. B. M. ante med. f.* 31, *col.* 2, *H.*

La véritable confiance de l'homme consiste à se défier de soi-même et à compter sur le Seigneur.

S. Bonav. 12. Confidentia vera non innititur propriis viribus, sed divinis. *Sup. Luc. c.* 5, *post init. p.* 54, *c.* 2, *E*, *t.* 2.

La vraie confiance ne doit pas s'appuyer sur notre propre force, mais sur celle de Dieu.

13. Devotæ mentis confidentia, solet esse indicium exauditionis. *Lib.* 2 *de Profect. religios. c.* 67, *in fin. p.* 603, *col.* 2, *C*, *t.* 7, *part.* 4.

La confiance d'une âme pieuse est ordinairement une marque qu'elle sera exaucée.

Cassiodor. 14. Magna contra diabolum arma sunt, in suis viribus fiduciam non habere, sed Deum rogare, qui adversarium possit opprimere. *Sup. Ps.* 43, *v.* 27, *Quoniam humiliata est in pulvere anima mea.*

C'est une arme puissante contre le démon, de ne pas compter sur ses propres forces, mais d'invoquer le secours de Dieu, afin de pouvoir écraser l'ennemi.

S. Cyprian. 15. Adversaria est confidentia, quæ periculis vitam suam pro certo commendat. *Pros.*

C'est une confiance pernicieuse d'exposer sa vie à un danger certain.

16. Expedit plus bene timere, quam male fidere. *De Singul. clericorum, c.* 2, *post init. p.* 521, *col.* 1, *t.* 3.

Il est plus avantageux d'avoir une crainte sage qu'une confiance mal fondée.

Franc. Titel. 17. Facit experientia fidelitatis in præteritis temporibus, ut et secure in posterum fidamus. *Sect.* 1 *sup. Psal.* 30, *in med. v.* 6, *Redemisti me, Domine, Deus veritatis, p.* 256.

L'expérience de notre fidélité dans le passé nous inspire la confiance et la sécurité pour l'avenir.

S. Greg. Mag. 18. Tanto major fiducia mentem roborat, quanto hanc fortior pro veritate afflictio angustat. *Lib.* 12 *Moral. c.* 12, *post med. num.* 22, *sup. illud, Job* 11, *Et habebis fiduciam, col.* 363, *A*, *t.* 1.

L'âme est soutenue par une confiance d'autant plus grande qu'elle souffre des combats plus terribles pour la vérité.

19. Quibusdam sæpe magnitudo virtutis occasio perditionis fuit, ut cum de confidentia virium inordinate securi sunt, inopinate per negligentiam morerentur. *Part.* 4 *Pastoral. c.* 1, *prope init. col.* 1323, *B*, *t.* 1.

Plusieurs ont trouvé une occasion de ruine dans la grandeur même de leur vertu, parce que, tandis qu'ils se reposaient avec une confiance excessive sur leurs propres forces, ils ont succombé tout à coup par suite de leur négligence.

20. De omnipotentis Dei misericordia ordinate confidit, qui hoc quod peccando delinquit, pœnitendo corrigit, flendo tergit. *Lib.* 2 *in primum Regum, c.* 3, *post med. sup. illud, Dominus est, quod bonum est, etc. col.* 1315, *C*, *tom.* 2.

On a une confiance bien réglée dans la miséricorde divine, quand on se corrige par la pénitence, et qu'on efface par les larmes les péchés qu'on a commis.

S. Greg. Naz. 21. Ventis potius est fidendum, aut si quid undis inscribatur, quam humanarum rerum prosperitati. *Ep.* 52 *ad Sophronium, pag.* 423.

Il vaut mieux se fier aux vents ou écrire sur les flots que de compter sur la prospérité des choses humaines.

Hugo a S. Victore. 22. Fiduciæ est ex virtutum conscientia immotam mentem inter adversa sibi constituere, et de bono exitu confidere. *De Fruct. carnis et spirit. c.* 14, *in princ. p.* 160, *B*, *t.* 2.

C'est une véritable confiance de se former un cœur inébranlable dans les revers par la conscience de ses vertus, et de compter sur l'heureuse issue des événements.

Hugo card. 23. Confidentiam habe, et veniam consequeris. *Sup. Genes. c.* 4, *f.* 7, *col.* 4, *t.* 7.

Ayez confiance, et vous obtiendrez le pardon.

S. Joan. Ch 24. Gratæ animæ quanto fruuntur fiducia, tanto majorem Deo reverentiam exhibent. *Hom.* 39 *sup. Genes. paulo ante med. col.* 324, *A*, *t.* 7.

Plus les âmes pieuses possèdent de confiance, plus elles témoignent à Dieu de respect.

S. Joan. Chr. 25. Nemo qui male vixit desperet, cum ante primos etiam possit volitare : nemo qui virtutem colit, confidat ac dormitet, ne meretrix quæpiam antevertat. *Hom.* 62 *sup. Matth. post med. col.* 564, *A*, *t.* 2.

Que nul ne désespère parce qu'il aurait mené une mauvaise vie, lorsqu'il peut encore élever son vol parmi les plus parfaits; que nul ne se croie en sûreté et ne s'endorme parce qu'il pratique la vertu, de peur qu'il ne tombe sous les attaques de quelque courtisane.

26. Omnis qui confidens est in operibus suis et gloriatur, securus est : qui autem securus est, non timet : qui non timet, nec cavet : qui autem non cavet, quando non sperat, supplantatur a diabolo et dejicitur. *Hom.* 5 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 783, *D*, *t.* 3.

Celui qui se fie à ses propres œuvres et qui en tire gloire est dans la sécurité; or, celui qui vit dans la sécurité ne craint point, et celui qui ne craint point ne se tient point en garde, et celui qui ne se tient point en garde est renversé et terrassé par le diable quand il n'y pense pas.

27. Utrumque periculosum est, et confidentia et desperatio : nam confidentia stantem evertit, et desperatio post lapsum non admittit resurgere. *Hom. de Prodit. Judæ, ante med. col.* 818, *C*, *t.* 3.

La présomption et le désespoir ont également leur danger : la présomption fait tomber celui qui était debout, et le désespoir empêche celui qui est à terre de se relever.

28. Nemini fidit. qui in malitia vivit. *Serm.* 14 *sup. Ep. ad Philipp. in Moral. ante med. col.* 1218, *B*, *t.* 4.

Celui qui vit dans la malice n'a confiance en personne.

29. Nemo malus desperet, nemo bonus nimium sibi confidat : sed ille trepidus, hic alacris esto. *Hom.* 38 *sup.* 1 *ad Corinth. post med. col.* 632, *A*, *t.* 4.

Que le méchant ne désespère jamais, que le bon n'ait pas trop de confiance en lui-même ; que le premier tremble, et que le second soit plein d'ardeur.

30. Noli, si stas, nimium confidere, sed cave ne cadas : nam si Paulus, qui omnium firmissimus erat, formidavit, longe magis nobis est formidandum. *Ibid. Hom.* 23, *in princ. Moral. col.* 504, *B*.

N'ayez pas, si vous êtes debout, une confiance excessive, mais prenez garde de tomber; car si Paul, qui était le plus ferme de tous les hommes, a eu peur, nous avons, sans contredit, à craindre bien davantage.

31. Stantem confidere, et desperare jacentem, perditio animarum est. *Hom. de Pœnit. sub fin. col.* 900, *B*, *t.* 5.

La présomption de celui qui se tient debout et le désespoir de celui qui est tombé, voilà ce qui perd les âmes.

S. Joan. Clim. 32. Ne credas in vita tua luto carnis tuæ, neque tibiipsi omnino fidas. *Gradu* 15, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 267, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

Ne vous appuyez pas, dans cette vie, sur votre chair qui n'est que de la boue, et ne vous fiez point absolument à vous-même.

33. Nihil ita charitatem solvere, odiumque consuevit efficere, sicut confidentia. *Ibid. Gradu* 26, *in med. pag.* 282, *col.* 2, *F*.

Rien n'est plus propre à rompre la charité et à faire naître la haine que la présomption.

Joan. Gers. 34. Quanto homo justus pluribus impugnatur tentationibus, et quanto renitens eis, pluries evincitur ; tanto frequentius, certius et ideo fortius, quia humilius in Deum se projicit, de Deo sperat et confidit. *Part.* 3 *de Consolat. Theologiæ, lib.* 1, *prosa* 3, *a med. fol.* 290, *col.* 2, *M*.

Plus le juste est assailli par des tentations nombreuses, et plus souvent il succombe en leur résistant, plus son espérance et sa confiance en Dieu deviennent fermes, certaines et puissantes, parce qu'il se jette avec plus d'humilité entre ses bras.

Petr. Blesens. 35. Semper potius de oratione, quam de confidentia tua, de Deo tantum, et non de principum familiaritate confidas ; quia maledictus qui confidit in homine. *Ep.* 134 *ad Wilhelmum electum, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 810, *col.* 1, *B*.

Comptez plus sur vos prières que sur vos mérites, sur le secours de Dieu que sur l'amitié des princes, parce que celui-là est maudit qui ne compte que sur l'homme.

36. Non confidas iis, qui solent dare verba, quorum amicitia quæstuaria est, et familiaritas sumptuosa. *Ibid. Tract. de Instit. episc. circa med. p.* 492, *col.* 2, *G*.

Ne vous fiez pas à ceux qui ont coutume de donner beaucoup de paroles, dont l'amitié est intéressée et la fréquentation dispendieuse.

Richard. a S. Victore. 37. Quantum fideles de se diffidunt, tantum in divinæ spei adjutorio confidunt. *Part.* 2 *sup. Cant. c.* 21, *statim ab initio*, *p.* 189, *col.* 1, *D*.

Plus les fidèles se défient d'eux-mêmes, plus ils ont confiance dans le secours de Dieu.

Thomas a Kempis. 38. Multum contrariatur supernæ visitationi falsa libertas animi, et magna confidentia sui. *Lib.* 2 *de Imit. Christi*, *c.* 10, *sect.* 2, *p.* 356, *tom.* 2.

La fausse liberté de l'âme et une grande confiance en soi-même sont des obstacles à la visite de Dieu.

39. Qui confidit in Domino non deseretur ab eo in quacunque tribulatione fuerit. *In Hortulo rosar. c.* 11, *in princ. p.* 521, *t.* 2.

Celui qui se confie dans le Seigneur ne sera jamais abandonné de lui au milieu des tribulations.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 40. Hominis est bona spe freti, beneque sperantis confidere. *Lib.* 3 *de Moribus*, *cap.* 7, *circa med. f.* 29, *p.* 2, *edit. Paris.* 1565.

La confiance est le partage de l'homme qui s'appuie sur une espérance légitime et bien réglée.

Seneca. 41. Duæ res dant plurimum roboris animo, fides veri et fiducia. *Epist.* 94, *post med. p.* 278, *tom.* 2.

Il y a deux choses qui donnent une grande force à l'âme : la foi dans la vérité et la confiance.

Sextus phil. 42. Fiduciam cum verecundia habeto. *Sent.*

Sextus phil. 244. *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 66, *col.* 1, *C. edit. Colon.* 1618.

Joignez la confiance au respect.

43. Non judices esse sapientiæ studiosum, cui non de omnibus credis. *Ibid. sent.* 249, *p.* 66, *col.* 1, *C.*

Ne regardez pas comme un disciple zélé de la sagesse celui en qui vous n'avez pas une confiance universelle.

CONFIDERE IN GENERE

(Mettre sa confiance en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum, gloriantur. *Ps.* 48, *v.* 6.

Qu'ils sachent ceux qui mettent leur confiance dans leur propres forces et qui se glorifient de la grandeur de leurs richesses....

2. Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus. *Ps.* 141, *v.*2.

Gardez-vous de mettre votre confiance da s les princes ni dans les enfants des hommes, d'où ne peut venir le salut.

3. Qui confidit in divitiis suis, corruet. *Prov.* 11, *v.* 28.

Celui qui met sa confiance dans ses richesses périra.

4. Qui confidit in corde suo, stultus est. *Ibid.* 28, *v.* 26.

Celui qui se confie à son propre cœur est fou.

5. Ecce confidis super baculum arundineum confractum. *Isa.* 36, *v.* 6.

Vous vous reposez sur un roseau brisé.

6. Obtrivit Dominus confidentiam tuam, et nihil habebis prosperum in ea. *Jer.* 2, *in calce.*

Le Seigneur a brisé la terre, objet de ta confiance, et rien d'heureux ne te viendra par elle.

7. Maledictus homo, qui confidit in homine, et a Domino recedit. *Ibid.* 17, *v.* 5.

Maudit l'homme qui se confie dans l'homme et qui s'éloigne du Seigneur.

CONFIDERE IN DOMINO

(Mettre sa confiance dans le Seigneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Beati omnes, qui confidunt in eo. *Ps.* 2, *in fine.*

Heureux ceux qui ont mis leur confiance dans le Seigneur.

2. In Domino confido. *Ps.* 10, *v.* 1.

Je mets ma confiance dans le Seigneur.

3. Deus meus, in te confido, non erubescam. *Ps.* 24, *v.* 1.

Je mets ma confiance en vous, ô mon Dieu, je ne serai pas dans la confusion.

4. Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea. *Ps.* 56, *v.* 1.

Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi, parce que mon âme a confiance en vous.

5. Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine. *Ps.* 117, *v.* 8.

Il est bon de se confier dans le Seigneur plutôt que de se confier dans l'homme.

6. Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem. *Ps.* 124, *v.* 1.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur sont fermes comme la montagne de Sion; celui qui demeure dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

7. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ. *Prov.* 3, *v.* 5.

Confie-toi en Dieu de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta prudence.

8. Sit in Domino fiducia tua. *Ibid.* 22, *v.* 19.

Que ta confiance réside dans le Seigneur.

9. Confide in Deo, et mane in loco tuo. *Eccli.* 11, *v.*22.

Confie-toi en Dieu, et demeure à ta place.

10. Qui confidit in illo, non minorabitur. *Ibid.* 32, *in fine.*

Celui qui se confie en lui ne sera pas affaibli.

11. Qui fiduciam habet mei, hæreditabit terram, et possidebit montem sanctum meum. *Isa.* 57, *v.* 13.

Celui qui espère en moi héritera de la terre et possédera ma montagne sainte.

12. Benedictus vir, qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus. *Prosec. Jer.* 17, *v.* 7.

Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur; le Seigneur sera son espérance.

13. Erit quasi lignum, quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas; et non timebit, cum venerit æstus, et erit folium ejus viride, et in tempore siccitatis non erit sollicitum, nec aliquando desinet facere fructum. *V.* 8.

Il sera comme un arbre planté sur le bord d'un fleuve, qui étend ses racines dans l'eau; il ne craindra pas les ardeurs de l'été; ses rameaux seront toujours verts, et, au jour de la sécheresse, il ne languira pas, et il ne cessera de donner des fruits.

14. Non est confusio confidentibus in te. *Dan.* 3, *v.* 40.

Il n'est point de confusion pour ceux qui se confient en vous.

15. Erat cor ejus fiduciam habens in Domino. *Ibid.* 13, *v.* 35.

Son cœur avait mis sa confiance dans le Seigneur.

16. Væ provocatrix et redempta civitas, in Domino non est confisa ! *Sophon.* 3, *v.* 1.

Malheur à la cité rebelle qui, après avoir été rachetée, n'a pas mis sa confiance dans le Seigneur !

17. In Christo Jesu Domino nostro habemus fiduciam, et accessum in confidentia per fidem. *Ephes.* 3, *v.* 12.

Nous avons confiance dans Jésus-Christ notre Seigneur, et, par la foi en son nom, nous pouvons nous approcher avec confiance de Dieu.

18. Nolite amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem. *Hebr.* 10, *v.* 35.

Ne perdez pas votre confiance; elle aura une grande récompense.

CONFIRMARE (Affermir).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Confirma me, Deus Israel, et respice in hac hora ad opera manuum mearum. *Judith* 13, *v.* 7.

Fortifiez-moi, Dieu d'Israël, et regardez, en cette heure, les œuvres de mes mains.

2. Tribuat tibi secundum cor tuum, et omne consilium tuum confirmet. *Ps.* 19, *v.* 4.

Qu'il vous donne selon votre cœur; qu'il remplisse tous vos désirs.

3. Confirmasti super me manum tuam. *Ps.* 37, *v.* 2.

Vous avez appesanti votre main sur moi.

4. Manda, Deus, virtuti tuæ : confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. *Ps.* 67, *v.* 31.

Faites, ô Dieu, éclater votre puissance; ô Dieu, affermissez ce que vous avez fait en nous.

5. In te confirmatus sum ex utero. *Ps.* 70, *v.* 7.

Je me suis appuyé sur vous dès ma naissance.

6. Tu aliquando conversus confirma fratres tuos. *Luc.* 22, *v.* 32.

Toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.

7. Fidelis Deus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo. 2 *Thess.* 3, *v.* 3.

Dieu, qui est fidèle, vous affermira et vous préservera du mal.

8. Patientes estote et vos, et confirmate corda vestra. *Jac.* 5, *v.* 8.

Soyez patients, et affermissez vos cœurs.

9. Modicum passos ipse Jesus perficiet, confirmabit, solidabitque. 1 *Petr.* 5, *v.* 10.

Après que vous aurez souffert un peu de temps, Jésus-Christ lui-même vous perfectionnera, vous fortifiera et vous affermira.

10. Esto vigilans, et confirma cætera, quæ moritura erant. *Apoc.* 3, *v.* 2.

Sois vigilant, et confirme tous ceux qui étaient près de mourir,

CONFITERI DEO

(Rendre gloire a Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Salva nos, Deus Salvator noster, et congrega nos, et erue de gentibus, ut confiteamur nomini sancto tuo. 1 *Par.* 16, *v.* 35.

Sauvez-nous, ô Dieu notre Sauveur : rassemblez-nous et retirez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions gloire à votre saint nom.

2. Confitemini Domino, quoniam bonus, etc. *Ibid.* *v.* 34.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon.

3. Ab exordio erant principes constituti cantorum in carmine laudantium et confitentium Deo. 2 *Esdr.* 12, *v.* 45.

Dès le commencement il y avait des princes des chantres, chantant des cantiques et louant Dieu.

4. Non est in morte, qui memor sit tui ; in inferno autem quis confitebitur tibi ? *Ps.* 6, *v.* 5.

La mort ne garde pas votre souvenir; qui chantera vos louanges dans le sépulcre ?

5. Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi. *Ps.* 29, *in fine.*

Seigneur mon Dieu, je vous louerai dans l'éternité.

6. Voluntarie sacrificabo tibi, et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est. *Ps.* 53, *v.* 6.

Je vous offrirai du fond de mon cœur des sacrifices, et je célèbrerai votre nom, parce que vous êtes le véritable bien.

7. Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes. *Ps.* 66, *v.* 3.

Que les peuples vous louent, ô Dieu, que tous les peuples publient vos louanges.

8. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi. *Ps.* 73, *v.* 20.

Ne livrez pas aux bêtes féroces la vie de ceux qui disent vos louanges.

9. Confitebor tibi, Domine, Deus meus, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in æternum. *Ps.* 85, *v.* 12.

Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, du plus profond de mon cœur, et je glorifierai éternellement votre nom.

10. Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime. *Ps.* 91, *v.* 1.

Il est bon de louer le Seigneur et de chanter des cantiques à la gloire de votre nom, ô Très-Haut !

11. Præoccupemus faciem ejus in confessione. *Ps.* 94, *v.* 2.

Hâtons-nous de nous présenter devant lui pour célébrer ses louanges.

12. Introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis, confitemini illi. *Ps.* 99, *v.* 4.

Entrez par les portes de son tabernacle en l'honorant de vos louanges; venez dans sa maison en chantant des hymnes; publiez ses bienfaits.

13. Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus, ut confiteamur nomini tuo, etc. *Ps.* 105, *v.* 46.

Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions gloire à votre saint nom.

14. Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est. *Matth.* 10, *v.* 32.

Quiconque m'avouera devant les hommes, moi aussi je l'avouerai devant mon Père qui est dans les cieux.

15. Omnis lingua confitebitur Deo. *Rom.* 14, *v.* 11.

Toute langue rendra gloire à Dieu.

CONFITERI PECCATUM

(Confesser le péché).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Affligentur, donec confiteantur iniquitates suas. *Levit.* 26, *v.* 40.

Ils seront affligés jusqu'à ce qu'ils confessent leurs iniquités.

2. Loquere ad filios Israel; Vir, sive mulier, cum fecerint ex omnibus peccatis, quæ solent hominibus accidere, confitebuntur peccatum suum. *Num.* 5, *v.* 6-7.

Dis aux enfants d'Israel : L'homme ou la femme qui aura commis quelqu'un des péchés que les hommes ont coutume de commettre, confessera son péché.

3. Fili mi, da gloriam Domino Deo, et confitere, et indica mihi quid feceris, ne abscondas. *Josue* 7, *v.* 19.

Mon fils, rends gloire au Seigneur Dieu ; confesse-toi et déclare-moi ce que tu as fait, ne le cèle pas.

4. Ego sum, qui peccavi, ego inique egi : isti, qui oves sunt, quid fecerunt? 2 *Reg.* 24, *v.* 17.

C'est moi qui ai péché et qui ai agi injustement ; ceux-ci, qui ne sont que les brebis, qu'ont-ils fait ?

5. Separatum est semen filiorum Israel ab omni filio alienigena, et confitebantur peccata sua. 2 *Esdr.* 9. *v.* 2.

Et la race des enfants d'Israël fut séparée de tous les enfants étrangers, et ils confessaient leurs péchés.

6. Delicta quis intelligit? Ab occultis munda, et ab alienis parce servo tuo. *Ps.* 18, *v.* 13.

Qui connait tous ses péchés ? Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées, et préservez votre serviteur de la corruption des peuples étrangers.

7. Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi. *Ps.* 31, *v.* 5.

Je vous ai déclaré mon crime, et je n'ai point caché mon iniquité.

8. Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem peccati mei. *Ibid.* *v.* 6.

J'ai dit : Je confesserai contre moi mes prévarications au Seigneur, et vous m'avez pardonné l'énormité de mon crime.

9. Iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro peccato meo. *Ps.* 37, *v.* 19.

Je confesserai mon iniquité, et je serai toujours occupé de la pensée de mon péché.

10. Domine, miserere mei, sana animam meam, quia peccavi tibi. *Ps.* 40, *v.* 4.

Seigneur, ayez pitié de moi ; guérissez mon âme, parce que j'ai péché contre vous.

11. Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me. *Prosec. Ps.* 50, *v.* 3.

Lavez-moi de plus en plus de mes souillures et purifiez-moi de mon péché.

12. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper. *Ps.* 50, *v.* 4.

Car je connais mon iniquité, et mon crime est toujours devant moi.

13. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci. *V.* 5.

J'ai péché contre vous seul, et j'ai fait le mal en votre présence.

14. Justus prior est accusator sui. *Prov.* 18, *v.* 17.

Le juste s'accuse d'abord lui-même.

15. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit et reliquerit ea, misericordiam consequetur. *Ibid.* 28, *v.* 13.

Celui qui cache ses crimes ne prospérera point ; mais celui qui les avoue et les abandonne obtiendra miséricorde.

16. Presbytero humilia animam tuam. *Eccli.* *v.* 7.

Humilie ton âme devant le vieillard.

17. Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato. *Ibid.* *v.* 31.

Ne rougissez point de confesser vos péchés ; mais ne vous soumettez pas à toute personne pour lui découvrir votre péché.

18. Narra, si quid habes, ut justificeris. *Isa.* 43, *v.* 26.

Raconte ce que tu as fait, et justifie-toi si tu le peux.

19. Baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua. *Matth.* 3, *v.* 6.

Il les baptisait dans le Jourdain, et ils confessaient leurs péchés.

20 Multi credentium veniebant confitentes, et annuntiantes actus suos. *Act.* 19, *v.* 18.

Plusieurs de ceux qui croyaient venaient, confessant et déclarant ce qu'ils avaient fait.

21. Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem. *Rom.* 10, *v.* 10.

Il faut croire de cœur pour obtenir la justice, et confesser de bouche pour obtenir le salut.

22. Confitemini alterutrum peccata vestra, ut salvemini. *Jac.* 5, *v.* 16.

Confessez vos péchés les uns aux autres, afin que vous soyez sauvés.

23. Si confiteamur peccata nostra, fidelis est

et justus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate. 1 *Joan.* 1, *v.* 9.

Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre et pour nous purifier de toute iniquité.

CONFLICTUS VITIORUM ET VIRTUTUM

(Opposition des vices et des vertus).

SENTENTIÆ PATRUM.

AVARITIA ET LARGITAS.

AVARICE ET GÉNÉROSITÉ.

S. Ambr. 1. Avarus ait : Quid injustum est, si cum aliena non invadam, propria diligentius servo? *Pros.*

L'avare dit : Quelle injustice y a-t-il, si je mets tous mes soins à conserver mon bien sans m'emparer de celui des autres?

2. Largitas respondet : O impudens dictum! propria dicis? quæ? ex quibus reconditis in hunc mundum detulisti?

La générosité répond : O parole impudente! vous parlez de votre bien? mais lequel? dans quelle cachette l'avez-vous pris pour l'apporter en ce monde?

3. Quando in hanc ingressus es lucem, quando de ventre matris existi, quibus quæso facultatibus, quibusque subsidiis stipatus ingressus es? *Serm.* 81, *post med. col.* 780, *C*, *tom.* 3.

Quand vous avez vu le jour, quand vous êtes sorti du sein de votre mère, quelles ressources, quelles richesses avez-vous portées au monde?

GLORIA VANA ET HUMILITAS.

VAINE GLOIRE ET HUMILITÉ.

4. Inanis gloria, cum plene mentem ceperit, mox septiformem in illa nequitiam gignit : inobedientiam, jactantiam, hypocrisim, contentionem, pertinaciam, discordiam, ac novitatis præsumptionem. *Prosec.*

Quand la vaine gloire a pris entièrement possession d'une âme, elle y engendre sept espèces de malice : la désobéissance, la jactance, l'hypocrisie, la contention, l'opiniâtreté, la discorde et la présomption de la nouveauté.

5. Sed si huic vera humilitas opponatur, omnis ejus nequitia vacuatur. *Precat.* 2 *ante Missam, post init. col.* 1266, *D*, *t.* 4.

Mais si on lui oppose la véritable humilité, toute sa malice est bientôt vaincue.

6. Nemo ad certamen virtutis admittitur, nisi prius ab omnibus ablutus maculis delictorum, gratiæ cœlestis munere consecretur. *Lib.* 4 *sup. Luc. c.* 4, *in præfat. post med. col.* 1655, *D*, *t.* 5.

Nul n'est admis aux luttes de la vertu, s'il n'est auparavant purifié des souillures du péché et sanctifié par le don céleste de la grâce.

S. Aug. 7. Quid aliud, quam pie viventium crudelis persecutio adversus conglobatas virtutum acies desævit? *Prosec.*

Qu'est-ce qui sévit contre les phalanges réunies de toutes les vertus, sinon la cruelle persécution des chrétiens pieux?

S. Aug. 8. Pugnat
- Contra humilitatem, superbia ;
- Contra Domini timorem, inanis gloria ;
- Contra veram religionem, simulatio ;
- Contra subjectionem, contemptus ;
- Contra fraternam congratulationem, invidia ;
- Contra dilectionem, odium ;
- Contra libertatem justæ correptionis, detractio ;
- Contra patientiam, ira ;
- Contra mansuetudinem, protervia ;
- Contra satisfactionem, tumor ;
- Contra spiritale gaudium, sæcularis vita ;
- Contra virtutis exercitium, torpor, vel ignavia ;
- Contra firmam stabilitatem, dissoluta vagatio ;
- Contra spei fiduciam, desperatio ;
- Contra mundi contemptum, cupiditas ;
- Contra misericordiam, obduratio ;
- Contra innocentiam, fraus et furtum ;
- Contra veritatem, fallacia atque mendacium ;
- Contra ciborum parcimoniam, ventris ingluvies ;
- Contra moderatum mœrorem, inepta lætitia ;
- Contra discretam taciturnitatem, multiloquium ;
- Contra carnis integritatem, immunditia ;
- Contra cordis munditiam, spiritalis fornicatio ;
- Contra amorem patriæ cœlestis, appetitus sæculi. *De Conflictu vitior. et virtut. c.* 1, *a med. ad fin. p.* 708, *B et C*, *t.* 9.

Ce qui combat
- Contre l'humilité, c'est l'orgueil ;
- Contre la crainte du Seigneur, c'est la vaine gloire ;
- Contre la religion véritable, c'est l'hypocrisie ;
- Contre la soumission, c'est le mépris ;
- Contre les félicitations fraternelles, c'est l'envie ;
- Contre l'amour, c'est la haine ;

Ce qui combat
- Contre la liberté d'une juste correction, c'est la détraction;
- Contre la patience, c'est la colère;
- Contre la douceur, c'est l'emportement;
- Contre la satisfaction, c'est l'enflure;
- Contre la joie spirituelle, c'est la vie mondaine;
- Contre l'exercice de la vertu, c'est la torpeur ou l'apathie.
- Contre la stabilité et la fermeté, c'est la dissipation;
- Contre la confiance et l'espérance, c'est le désespoir;
- Contre le mépris du monde, c'est la cupidité;
- Contre la compassion, c'est la dureté;
- Contre l'innocence, c'est la fraude et le vol;
- Contre la vérité, c'est la fausseté et le mensonge;
- Contre la sobriété dans la nourriture, c'est la gourmandise;
- Contre la tristesse légitime, c'est une joie insensée;
- Contre la discrétion et le silence, c'est le bavardage;
- Contre la chasteté du corps, c'est l'impureté;
- Contre la pureté du cœur, c'est la fornication spirituelle;
- Contre l'amour de la patrie céleste, c'est l'ambition du siècle.

S. Aug. 9. O quam durus, o quam amarus est superbiæ congressus, quæ angelos de cœlo projecit, homines de paradiso minavit! *Ibid. in fine, p.* 708, *G.*

Qu'il est dur et amer l'assaut de l'orgueil, qui précipita les anges du ciel, et qui chassa l'homme du paradis!

SUPERBIA ET HUMILITAS.

ORGUEIL ET HUMILITÉ.

10. Superbia dicit : Multis, imo pene omnibus meliores, verbo, scientia, divitiis, honoribus, cunctisque, quæ carnalibus, vel spiritualibus suppetant charismatibus. Cunctos ergo despice, cunctis temetipsum superiorem attende. *Prosec.*

L'orgueil dit : Vous valez mieux qu'un grand nombre, et presque mieux que tout le monde; vous l'emportez par la parole, par la science, par la richesse, par les honneurs, et par tous les dons temporels et spirituels. Méprisez donc tous les autres, et mettez-vous au-dessus de tous.

11. Humilitas respondet : Memento, quia pulvis es, quia cinis es, quia putredo et vermis es; quia, etsi aliquid es, nisi tantum te humilies, quantum magnus es, perdes omnino quod es.

L'humilité répond : Souviens-toi que tu n'es que poussière et cendre, vers et pourriture, et que, si tu es quelque chose, à moins que ton humilité ne soit égale à ta grandeur, tu perdras tout ce que tu es.

12. Numquid tu altior es, quam primus angelus? numquid tu splendidior in terra, quam Lucifer in cœlo? Quod si ille de tanta sublimitate cecidit per superbiam, quomodo tu ad tantam sublimitatem superbiens de imis conscendes? *Ibid. c.* 2, *in princ. p.* 708, *C.* S. Aug.

Etes-vous plus élevé que le premier ange? êtes-vous plus brillant sur la terre que Lucifer dans le ciel? Et s'il est tombé par orgueil d'une si grande hauteur, comment l'orgueil pourra-t-il vous faire monter de votre bassesse à une si sublime élévation?

INANIS GLORIA ET TIMOR DEI.

VAINE GLOIRE ET CRAINTE DU SEIGNEUR.

13. Inanis gloria dicit : Age bonum quod vales, ostende cunctis bonum quod agis, ut bonus a cunctis dicaris, ut sanctus et venerabilis ab hominibus prædiceris, ut Dei electus voceris, ut nemo te contemnat, nemo despiciat, sed universi tibi debitum honorem persolvant. *Prosec.*

La vaine gloire dit : Fais tout le bien que tu peux faire, étale aux yeux de tous le bien que tu fais, afin que tout le monde dise que tu es bon, que tout le monde te proclame saint et vénérable, afin qu'on t'appelle l'élu de Dieu, que personne ne te dédaigne, ne te méprise, et que tout le monde te rende les honneurs que tu mérites.

14. Timor Dei respondet : Si boni aliquid agis, non pro transitoriis, sed pro æternis honoribus, id age.

La crainte du Seigneur répond : Si tu fais quelque bien, ne le fais pas pour une gloire passagère, mais pour la gloire éternelle.

15. Occulta quod agis, in quantum vales : quod si ex toto non vales, sit in animo occultandi voluntas, et non erit de ostentatione ulla temeritas, nec criminis erit aliquando manifestare, quod semper vis celatum habere. *Ibid. c.* 3, *in princ. p.* 706, *D.*

Cachez ce que vous faites, autant qu'il vous est possible; si vous ne pouvez le cacher entièrement, ayez-en du moins la volonté, et vous n'aurez à vous reprocher aucune ostentation, et vous ne serez jamais coupable d'avoir manifesté ce que vous auriez voulu tenir toujours caché.

SIMULATIO ET VERA RELIGIO.

HYPOCRISIE ET RELIGION VÉRITABLE.

16. Simulatio dicit : Quia nihil boni in abscondito facis, ne a cunctis cognitus detesteris, finge te foris esse, quod intus non appetis. *Prosec.*

L'hypocrisie dit : Comme tu ne fais aucun bien en secret, de peur que tout le monde ne te déteste en te connaissant, fais semblant d'être extérieurement ce que tu ne veux pas être à l'intérieur.

17. Religio vera respondet : Imo magis satage esse quod non es : nam ostendere te hominibus quod non es, quid aliud, quam damnatio est? *Ibid. c.* 4, *in princ. p.* 708, *D.*

La religion véritable répond : Travaille plutôt à devenir ce que tu n'es pas; car te montrer aux hommes tout autre que tu n'es en réalité, qu'est-ce autre chose que te condamner toi-même?

INOBEDIENTIA ET SUBJECTIO.

DÉSOBÉISSANCE ET SOUMISSION.

18. Inobedientia dicit : Quis tu es, ut pejoribus obtemperes, deterioribus famulatum ex-

S. Aug. habeas? Te magis, quam illos decuerat imperare, qui tibi non possunt ingenio vel industria coæquari : obtempera igitur magis Domini imperio, et non sit tibi cura de aliquo. *Pros.*

La désobéissance dit : Qui es-tu, pour obéir à ceux qui valent moins que toi, pour leur être soumis? Le commandement te convenait mieux qu'à eux, puisqu'ils ne peuvent t'égaler en intelligence et en habileté. N'obéis qu'à l'autorité de Dieu, et ne te mets pas en peine des autres.

19. Subjectio respondet : Si Domini obtemperandum est imperio, humano subdi necesse est magisterio. Quales enim esse debeant hi qui imperant, non est a subditis discutiendum. *Ibid. c.* 5, *in princ. p.* 709, *A.*

La soumission répond : S'il est nécessaire d'obéir à la loi de Dieu, il faut se soumettre aussi à l'autorité des hommes. Les sujets ne sont pas appelés à discuter ce que doivent être leurs supérieurs.

INVIDIA ET CONCORDIA.

ENVIE ET CONCORDE.

20. Invidia dicit : In quo illo, vel illo minor es? cur ergo eis vel æqualis, vel superior non es? quanta vales ipse, quæ ipsi non valent? Non ergo tibi aut superiores aut æquales esse debent. *Pros.*

L'envie dit : En quoi es-tu inférieur à celui-ci ou à celui-là? pourquoi donc n'es-tu pas leur égal ou leur supérieur? quel mérite n'as-tu point dont ils sont dépourvus? Ils ne devraient donc pas être les égaux ou les supérieurs.

21. Concordia respondet : Si cæteros virtutibus antecellis, tutius in loco infimo, quam in summo temetipsum conservas, semper enim de alto pejor fit ruina. *Ibid. c.* 6; *p.* 709, *A.*

La concorde répond : Si tu l'emportes sur les autres en vertu, tu te conserveras plus en sûreté dans une position infime que dans un rang élevé; car la ruine est toujours plus terrible lorsqu'on tombe de haut.

ODIUM ET CHARITAS.

HAINE ET CHARITÉ.

22. Odium dicit : Absit, ut illum ames, quem in omnibus contrarium habes, qui tibi derogat, qui tibi insultat, qui te injuriis exasperat, qui tibi peccata tua improperat, qui de dictis operibus, honoribus semper præire festinat : nisi enim tibi invideret, nequaquam se tibi ita præferret. *Prosec.*

La haine dit : Garde-toi d'aimer celui qui est en tout ton adversaire, qui te méprise, qui t'insulte, qui t'accable d'injures, qui te reproche tes fautes, qui est toujours pressé d'aller au-devant des honneurs dus à tes œuvres; car, s'il n'était pas jaloux de toi, il ne se porterait pas ainsi ton adversaire.

23. Charitas respondet : Numquid, quia hæc quæ narras odio habenda sunt in homine, propterea non est amanda Dei imago in homine, sicut Christus, qui in cruce positus inimicos suos dilexit?

La charité répond : Parce que tout ce que tu avances est odieux dans l'homme, faut-il détester en lui l'image de Dieu? Ne faut-il pas imiter Jésus-Christ, qui, attaché à la croix, aimait ses ennemis?

24. Omnem ergo amaritudinem fellis evome, et quoquo pacto volueris, charitatis dulcedinem sume, nihil enim suavius, nihil illa beatius. *Ibid.* S. Aug.

Rejetez donc tout fiel et toute amertume, et pénétrez-vous, n'importe par quel moyen, de la douceur de la charité ; car il n'y a rien de plus suave et de plus beau que cette vertu.

DETRACTIO ET CORREPTIO.

DÉTRACTION ET CORRECTION.

25. Detractio dicit : Quis potest sustinere, quis silentio tegere, quanta ille prava committit, nisi forte qui consentit? *Prosec.*

La détraction dit : Qui peut supporter, qui peut cacher par le silence toutes les énormités que commet cet homme, à moins d'être son complice?

26. Libertas justæ correptionis respondet : Nec tacenda sunt mala proximi, nec consentienda, sed charitate fraterna in faciem proximus est redarguendus, non autem occulte detrahendus.

La liberté d'une juste correction répond : Il ne faut ni taire le mal du prochain ni y consentir; mais il faut, par un sentiment de charité fraternelle, reprendre le prochain en face, au lieu de le dénigrer secrètement.

27. Majus scandalum sumit, qui se detrahentem intelligit, quam qui corripientem sustinet.

Il y a plus de scandale pour celui qui se reconnaît détracteur, que pour celui qui supporte la correction.

28. Et nonnunquam errata delinquentium ad tempus silentio tegenda sunt, ut aptiori tempore corrigantur. *Ibid.*

Il faut quelquefois garder le silence pour un temps sur les fautes des coupables, afin de les reprendre dans un moment plus opportun.

IRA ET PATIENTIA.

COLÈRE ET PATIENCE.

29. Ira dicit : Quæ erga te aguntur, hæc æquanimiter ferri non possunt, imo tolerare peccatum est : quia si non eis cum magna exasperatione resistitur, contra te deinceps sine mensura cumulantur. *Prosec.*

La colère dit : Il ne faut pas supporter paisiblement ce qu'on fait contre toi, ce serait même un péché de le tolérer; car, si tu ne t'y opposes pas avec une grande énergie, on accumulera sans mesure les attaques contre toi.

30. Patientia respondet : Si passio Redemptoris ad mentem reducitur, nihil tam durum, quod non æquo animo toleretur.

La patience répond : Si tu médites la passion du Rédempteur, il n'y a rien de si dur que tu ne souffres sans te plaindre.

31. Sed quantum sunt in comparatione passionum ejus, quæ patimur? Ille enim opprobria, irrisiones, contumelias, alapas, sputa, flagella, spineam coronam, crucemque sustinuit; et nos miseri ad nostram confusionem uno sermone fatigamur, uno verbo dejicimur. *Ibid.*

Qu'est-ce que tout ce que nous souffrons en comparaison

de la passion du Seigneur? Il a supporté les opprobres, les dérisions, les outrages, les soufflets, les crachats, les verges, la couronne d'épines et la croix, et nous, misérables, nous ne pouvons supporter un mot à notre honte, et une parole nous abat.

PROTERVIA ET MANSUETUDO.

EMPORTEMENT ET DOUCEUR.

S. Aug. 32. Protervia dicit : Numquid stultis, numquid brutis animalibus ac insensatis lenia verba, non asperrima magis, ut tales decet, dum delinquunt, objicienda sunt? *Pros.*

L'emportement dit : Sont-ce des paroles mielleuses qu'il faut adresser à des sots, à des animaux, à des brutes, à des insensés? Ne sont-ce pas plutôt des paroles violentes qui leur conviennent?

33. Mansuetudo respondet : Non tua in his persuasio, sed Apostoli sequenda est præceptio, dicens : Seniorem ne increpaveris. Quod proterviæ malum deterius adhuc subditis, quam prælatis nocet.

Le douceur répond : Ce n'est pas en cela votre inspiration qu'il faut suivre, mais plutôt le précepte de l'Apôtre, qui nous dit : Ne parlez pas durement à un vieillard. Ce vice de l'emportement est encore plus nuisible aux sujets qu'aux supérieurs.

34. Sæpius enim contingit, ut leniter, ac cum charitatis dulcedine prolatam correptionem spernant, et contra humilitatis verba, despectionis emittunt jacula. *Ibid. c.* 10, *pag.* 711, *litt. A.*

Il arrive souvent qu'ils méprisent la correction faite avec les égards et la douceur de la charité, et qu'ils lancent contre les paroles humbles les traits du mépris.

TUMOR ET SATISFACTIO.

ENFLURE ET SATISFACTION.

35. Tumor dicit : Testem habes in cœlis, non sit tibi curæ quid de te suspicentur homines in terris. *Pros.*

L'enflure dit : Vous avez un témoin dans le ciel; ne vous occupez point de ce que les hommes peuvent penser de vous sur la terre.

36. Satisfactio respondet : Non est danda detrahendi occasio, non susurrandi suspicio : sed si adsunt quæ corrigantur, manifestanda : aut certe si desunt, humili protestatione neganda. *Ibid. c.* 2, *p.* 711, *A.*

La satisfaction répond : Il ne faut pas donner lieu à la médisance, au soupçon et au murmure; s'il y a quelque chose à corriger, il faut l'avouer; s'il n'y a rien, il faut nier le mal par une humble protestation.

TRISTITIA ET GAUDIUM.

TRISTESSE ET JOIE.

37. Tristitia dicit : Quid habes unde gaudeas, cum tanta mala de proximis spargas? Perpende cum quo mœrore omnes intuendi sunt, qui in tanto contra te amaritudinis felle versantur. *Pros.*

La tristesse dit : Quel sujet avez-vous de vous réjouir, tandis que vous répandez tant de maux sur le compte de vos semblables? Considérez avec quel chagrin vous devez les regarder tous, puisqu'ils ont l'âme remplie de tant d'amertume et de fiel contre vous.

38. Gaudium respondet : Non est in his contristandum, quæ suades, sed e contra magis gaudendum, et nullus locus mœroris esse debet, ubi tanta lætitia succedit. *Ibid. c.* 12, *p.* 711, *B.* S. Aug.

La joie répond : Ce que tu m'insinues n'est pas un motif de tristesse, mais plutôt un sujet de joie; et il n'y a point de place au chagrin au milieu d'une joie si grande.

TORPOR VEL IGNAVIA ET EXERCITIUM.

TORPEUR OU APATHIE ET EXERCICE.

39. Torpor vel ignavia dicit : Si lectioni et continuato studio semper insistis, oculorum caliginem incurris : si indesinenter lacrymas fundis, ipsos etiam oculos amittis. *Pros.*

La torpeur ou l'apathie dit : Si tu t'appliques constamment à la lecture ou à l'étude, tu t'exposes à perdre la lumière de tes yeux; si tu répands sans cesse des larmes, tu perds également la vue.

40. Si protelatis vigiliis psalmorum censum persolvis, insaniam capitis acquiris : si quotidiano labore te conficis, ad opus spiritale quando consurges?

Si tu prolonges tes veilles pour acquitter un certain nombre de psaumes, tu perdras bientôt la tête. Si chaque jour tu es accablé par le travail, quand pourras-tu t'appliquer aux œuvres spirituelles?

41. Exercitium virtutis respondet : Quid tibi ad hoc proferendum tam longa temporum spatia proponis? Numquid scis si crastinum vivas? Imo etiamsi unam horam in hac vita facias, ignoras. *Ib. c.* 13, *p.* 711, *B.*

L'exercice de la vertu répond : Pourquoi te préoccuper d'un si long temps dans de pareils discours? Sais-tu si tu vivras demain? Tu ignores même s'il te reste une heure à passer en ce monde.

EVAGATIO ET STABILITAS.

DISSIPATION ET STABILITÉ.

42. Evagatio dicit : Si Deum ubique esse credis, cur unum locum singulariter, quo tanta mala perpetrantur, custodis, et non potius ad alia transis? *Pros.*

La dissipation dit : Si tu crois que Dieu est partout, pourquoi restes-tu toujours dans un seul lieu, où il se commet tant de mal, et pourquoi ne passes-tu pas de préférence en d'autres pays?

43. Stabilitas firma respondet : Si ita est ut asseris, quia ubique Deum esse fateris : ergo nec iste locus deserendus est, quem fugere appetis, quia et in ipso Deus est.

La stabilité répond : S'il est vrai, comme tu l'assures, que Dieu est partout, il ne faut donc pas abandonner ce lieu que tu veux fuir, puisque Dieu y est aussi présent.

44. At, inquis, meliorem inquiro, meliorem invenio; sed respondeo : Numquid meliorem, aut etiam talem invenies, qualem diabolum, et angelos ejus, et hominem perdidisse cognoscis?

Mais, diras-tu, j'en cherche un meilleur, j'en ai trouvé un meilleur; et je réponds : En trouveras-tu un meilleur ou même aussi bon que ceux d'où furent chassés le démon, les anges et l'homme?

45. Memor esto itaque, quia primus angelus

S. Aug. de cœlo ruit, et primus homo de paradiso expulsus ad ærumnam hujus sæculi pervenit.

Souviens-toi donc que le premier ange tomba du ciel, que le premier homme fut chassé du paradis et précipité dans tous les malheurs de ce monde.

46. Attende quia Loth exercitio malorum probatus, inter Sodomitas sanctus fuit : in montis vero securitate torpens, inebriatus cum filiabus suis peccavit. *Ibid. c.* 14, *p.* 711, *D.*

Souviens-toi que Loth, éprouvé par les méchants, demeura saint parmi les habitants de Sodome, tandis que sur la montagne, au milieu de l'oisiveté, il s'enivra et pécha avec ses filles.

DESPERATIO ET FIDUCIA.
DÉSESPOIR ET CONFIANCE.

47. Desperatio dicit : Quæ et quanta commisisti? Quam gravia crimina, quam numerosa delicta! et tamen in melius vitam nondum mutasti, necdum conversationem utiliter correxisti. *Pros.*

Le désespoir dit : Quel mal n'as-tu point fait? Que tes péchés sont énormes et nombreux ! et cependant tu n'as pas encore amendé ta vie, et tu n'as pas corrigé tes mœurs.

48. Ecce enim, ut cernis, mala consuetudine obligatus teneris : conaris exurgere, sed peccatorum oneribus prægravatus relaberis.

Car voilà que tu es enchaîné, comme tu le reconnais, par la mauvaise habitude; tu essayes de te relever, mais, accablé sous le poids de tes péchés, tu retombes sans cesse.

49. Quid ergo agendum est, quando de præteritis certa damnatio imminet, et de præsentibus emendatio nulla succedit; nisi ut non amittantur rerum temporalium voluptates, dum consequi nequeunt futuri sæculi delectationes?

Qu'y a-t-il donc à faire, puisque tu es menacé de la damnation pour le passé, et que tu ne t'amendes point dans le présent, sinon de ne point renoncer aux voluptés temporelles, puisque tu ne pourras jamais obtenir les délices de la vie future?

50. Fiducia respondet : Si de criminibus et de delictis agitur, ecce David adulterii simul et homicidii reus de inferni faucibus Domini misericordia describitur liberatus.

La confiance répond : S'il s'agit de péchés et de crimes, voilà que David, coupable tout à la fois d'adultère et d'homicide, est arraché aux profondeurs de l'enfer par la miséricorde divine.

51. Ecce Manasses omnium peccatorum nefandissimus, impurissimus ac sordidissimus, illecebrosissimus quoque et sceleratissimus, per pœnitentiam ad vitam de morte rediit.

Voilà que Manassès, le plus grand des pécheurs, le plus impur, le plus vil, le plus voluptueux et le plus pervers, revint de la mort à la vie par la pénitence.

52. Non ergo quisque differat de die in diem, dum nescit si vel unam diem correctionis habeat; ut quod heri non egit, agat hodie, dum adhuc vivere licet. *Ibid. c.* 16, *p.* 712, *A.*

Que nul ne diffère donc de jour en jour, puisqu'il ignore s'il lui reste un seul jour pour se convertir; qu'il fasse donc aujourd'hui ce qu'il n'a pas fait hier, puisque la vie lui est encore conservée.

CUPIDITAS ET MUNDI CONTEMPTUS.
CUPIDITÉ ET MÉPRIS DU MONDE.

53. Cupiditas dicit : Valde sine culpa es, S. Aug.
quod quædam habenda concupiscis : quia non multiplicare appetis, sed egere pertimescis; et quod male alius retinet, ipse melius expendis. *Pros.*

La cupidité dit : Tu n'es certainement pas coupable de désirer un peu de bien; car ce n'est pas l'envie d'entasser qui te pousse, mais la crainte de manquer un jour, et il vaut beaucoup mieux que tu acquières légitimement ce que d'autres possèdent d'une manière criminelle.

54. Mundi contemptus respondet : Ista nec apud homines sæculares sine periculo vel offensione procurantur, quin quanto quisque amplius habere cœpit, tanto amplius habere concupiscit : fitque ut modum in concupiscendo non habeat, dum innumeris hujus sæculi curis deservire festinat.

Le mépris du monde répond : L'acquisition des biens temporels n'est pas sans danger et sans péché même pour les séculiers, et plus on en possède, plus on désire en accumuler; de sorte qu'il n'y a point de bornes à l'ambition, tandis qu'on est asservi aux innombrables soucis du siècle.

55. Si igitur sæcularibus viris ita est perniciosa cupiditatis industria, quanto magis illis periculosior, qui habitu et conversatione jam sæculares esse desierunt? *Ibid. c.* 16, *p.* 712, *litt. D.*

Si les préoccupations de la cupidité sont si dangereuses pour les séculiers, combien plus ne le sont-elles pas pour ceux que leur costume et leur genre de vie a séparés du siècle?

OBDURATIO ET MISERICORDIA.
DURETÉ ET MISÉRICORDE.

56. Obduratio dicit : Si ea quæ possides indigentibus tribuis, unde subjectos absque penuria nutris? *Pros.*

La dureté dit : Si tu donnes aux pauvres ce que tu possèdes, avec quoi nourriras-tu tes inférieurs?

57. Misericordia respondet : Memento quid purpurato diviti contigerit, qui non ideo damnatus est, quod aliena abstulerit, sed quod egenti pauperi sua non tribuerit. *Ibid. c.* 17, *p.* 713, *A et B.*

La miséricorde répond : Souviens-toi de ce qui arriva à ce riche qui s'habillait de pourpre, et qui fut damné, non pour s'être emparé du bien d'autrui, mais pour n'avoir pas distribué le sien au pauvre nécessiteux.

FURTUM CEU FRAUS ET INNOCENTIA.
VOL OU FRAUDE ET INNOCENCE

58. Furtum dicit : Si aliena non tollis, ex proprio vel dives, vel sufficiens esse non potes. *Pros.*

Le vol dit : Si tu ne prends pas le bien d'autrui, le tien ne peut ni t'enrichir ni te suffire.

59. Fraus dicit : Si cuncta, quæ tibi prælatus servanda commisit, illibata consignas, et nec modicum quid reservandum existimas : unde

S. Aug. vel propriis utilitatibus consulis, vel amicis et commilitonibus places ?

La fraude dit : Si tu conserves, sans y toucher et sans rien mettre de côté pour toi, tout ce que ton supérieur t'a confié, où puiseras-tu pour tes besoins personnels, pour te rendre agréable à tes amis et à tes compagnons ?

60. Innocentia ad utraque respondet : Melius est pauperem et insufficientem esse, nullique ex dato placere, quam aliquem lædere furto vel fraude.

L'innocence leur répond à l'un et à l'autre : Il vaut mieux être pauvre et indigent, et ne se rendre agréable à personne par des cadeaux que de nuire à quelqu'un par le vol ou la fraude.

61. Qui enim aliena quomodolibet injuste præripit, ipse sibi regni cœlestis aditum claudit. *Ibid. c.* 18, *p.* 713, *B.*

Car celui qui ravit injustement le bien d'autrui se ferme à lui-même l'entrée du royaume céleste.

VENTRIS INGLUVIES ET CIBORUM PARCIMONIA.

GOURMANDISE ET SOBRIÉTÉ.

62. Ventris ingluvies dicit : Ad usum Deus omnia munda condidit ; et qui saturari cibo respuit, quid aliud quam muneri concesso contradicit ? *Pros.*

La gourmandise dit : Dieu a fait tout ce qui est pur pour l'usage de l'homme, et celui qui refuse de se rassasier de nourriture n'attaque-t-il pas le don que Dieu nous a fait ?

63. Ciborum parcimonia dicit : Unum horum quod dicis, verum est : ne enim homo fame moreretur, omnia ad esum Deus creavit ; sed ne mensuram comedendi excederet, abstinentiam imperavit.

La sobriété répond : Une chose est vraie parmi ce que tu dis : Dieu a créé les aliments de toute nature pour que l'homme ne meure pas de faim ; mais pour qu'il ne mange pas outre mesure, il lui a fait un devoir de l'abstinence.

64. Quapropter sicut æger ad medicinam, sic ad sumendas dapes debet quisque accedere : nequaquam videlicet in illis voluptatem appetens, sed necessitati succurrens. *Ibid. c.* 20, *p.* 714. *C.*

Ainsi chacun doit s'approcher de la table pour manger comme un malade de sa médecine ; c'est-à-dire qu'on ne doit pas chercher le plaisir dans la nourriture, mais le soulagement d'une nécessité.

INEPTA LÆTITIA ET MODERATUS MOEROR.

JOIE INSENSÉE ET CHAGRIN MODÉRÉ.

65. Inepta lætitia dicit : Ut quid animi gaudium intus abscondis ? Egredere in publicum lætus, dic aliquid foris, unde vel tu vel proximi rideant, fac eos lætos tua lætitia. *Pros.*

La joie insensée dit ; Pourquoi tenir la joie cachée au fond de ton cœur ? Montre-toi en public avec un visage gai, tiens des discours qui vous fassent rire, toi et le prochain, et fais participer les autres à la joie.

66. Moderatus mœror respondet : Unde tibi inest tanta lætitia ? Numquid jam diabolum vicisti ? numquid jam inferni pœnas evasisti ? numquid jam de exilio ad patriam venisti ? numquid jam de tua electione securitatem accepisti ? S. Aug.

Le chagrin modéré répond : D'où te vient une si grande joie ? Est-ce que tu as déjà triomphé du démon ? es-tu déjà en sûreté contre les peines de l'enfer ? es-tu déjà passé de l'exil à la patrie ? as-tu reçu l'assurance de ta prédestination ?

67. Comprime ergo inanem lætitiam, qui nondum evasisti pœnalem ærumnam. Nonne apud omnes insanus judicatur is, qui tenebris reclusus carceris gaudere conatur ? *Ib. c.* 21, *p.* 714, *C et D.*

Réprime donc cette vaine joie, puisque tu n'es pas encore à l'abri des malheurs et des supplices. Est-ce que tout le monde ne regarde pas comme un insensé l'homme qui s'efforce de rire, tandis qu'il est renfermé dans les ténèbres d'une prison ?

MULTILOQUIUM ET SILENTIUM.

BAVARDAGE ET SILENCE.

68. Multiloquium dicit : Non ille reus tenebitur, qui plura quidem, sed bona loquitur ; sed ille, qui saltem rara, sed mala dicere probatur. *Pros.*

Le bavardage dit : On ne tiendra pas pour coupable celui qui aura dit beaucoup de choses, mais bonnes. Le coupable est celui qui parle rarement, mais qui ne dit que du mal.

69. Silentium respondet : Verum est quod dicis, sed dum multa bona proferri videntur, sæpe contingit ut a bonis locutio inchoata, ad aliquod pravum derivetur.

Le silence répond : Ce que tu dis est vrai ; seulement, tandis qu'on semble dire beaucoup de bonnes choses, il arrive souvent qu'un discours qui a commencé par le bien tourne bientôt au mal.

70. Forte inter innumera verba declinantur criminosa, sed nunquam declinari poterunt inutilia atque otiosa, de quibus utique ratio in futuro erit reddenda. *Ibid. c.* 22, *p.* 714, *D.*

Il est possible que, parmi des paroles sans nombre, on évite les criminelles ; mais on ne peut jamais éviter celles qui sont inutiles ou oiseuses, dont il faudra pourtant rendre compte un jour.

LUXURIA ET CASTITAS.

LUXURE ET CHASTETÉ.

71. Luxuria dicit : Cur te in voluptate tua non dilatas modo, cum quid te sequatur ignores ? Acceptum ergo tempus in desideriis perdere non debes : quia quam cito pertranseat, nescis. *Pros.*

La luxure dit : Pourquoi ne pas te livrer maintenant à la volupté, puisque tu ignores ce qui t'est réservé dans la suite ? Il ne faut donc pas perdre dans de vains désirs le temps qui t'est donné, car tu ne sais pas avec quelle rapidité il va s'écouler.

72. Si enim misceri Deus in voluptate coitus nollet, in ipso humani generis exordio masculum et feminam non fecisset.

Si Dieu n'avait point voulu attacher la volupté à l'union des sexes, au commencement du monde il n'aurait pas créé un homme et une femme.

S. Aug.

73. Castitas respondet : Nolo ut ignorare te fingas, quid post hanc vitam recipies : si enim pie et caste vixeris, sine fine gaudebis : si vero impie et luxuriose, æternis incendiis subjacebis.

La chasteté répond : Je ne veux pas que tu fasses semblant d'ignorer la récompense qui t'attend après cette vie : si tu la passes dans la piété et la chasteté, tu jouiras du bonheur éternel ; mais si tu vis dans l'impiété et la luxure, tu seras condamné aux feux éternels.

74. Inde autem castius magis debes vivere, unde quam citius tempus acceptum pertranseat, ignorare te dicis. *Ibid. c.* 24, *p.* 714, *D.*

Ta vie doit être d'autant plus chaste que tu prétends ignorer avec quelle rapidité elle s'écoule.

AMOR SÆCULI ET AMOR PATRIÆ COELESTIS.

AMOUR DU SIÈCLE ET AMOUR DE LA PATRIE CÉLESTE.

75. Amor sæculi dicit : Quid pulchrius, quid honestius, quidve potest esse delectabilius, quam quod in præsenti vita quotidie cernimus? *Pros.*

L'amour du siècle dit : Que peut-il y avoir de plus beau, de plus honorable, de plus délicieux que tout ce que nous voyons chaque jour en ce monde?

76. Amor patriæ cœlestis respondet : Si te ista delectant, quæ sub cœlo sunt ; si carcer ita pulcher est, patria, civitas, et domus qualis est?

L'amour de la patrie céleste répond : Si les choses qui sont sous le ciel te donnent tant de plaisir, si la prison est si belle, que sera la ville, la maison paternelle?

77. Si talia sunt, quæ colunt peregrini, qualia sunt quæ possident filii?

Si la terre que cultivent les étrangers est si belle, que doivent être les domaines des enfants?

78. Si mortales et miseri in hac vita taliter sunt remunerati, immortales et beati qualiter sunt in illa vita ditati?

Si l'homme mortel et misérable est si bien récompensé en ce monde, quelles ne seront pas les richesses des immortels et des bienheureux dans le ciel?

79. Quapropter recedat amor præsentis sæculi, in quo sic nullus nascitur, ut non moriatur : et succedat amor futuri sæculi, in quo sic omnes vivificantur, ut non deinceps moriantur. *Ibid. c.* 26, *p.* 715, *A.*

C'est pourquoi loin de vous l'amour de ce monde, où personne ne naît que pour mourir, et soyez pénétré de l'amour du siècle futur, où tous reçoivent une vie si parfaite qu'ils ne peuvent plus mourir.

80. Quamdiu vitiis imperatur, plena pax non est, quia et illa quæ resistunt periculoso debellantur prælio ; et illa quæ victa sunt, nondum securo triumphantur otio, sed adhuc sollicito premuntur imperio. *Lib.* 19 *de Civitate Dei, c.* 17, *in med. p.* 401, *B, t.* 5.

Tant qu'il faut dominer les passions, on ne peut jouir d'une paix parfaite, parce que le combat n'est pas sans danger contre celles qui résistent, et qu'au lieu de triompher avec sécurité de celles qu'on a vaincues, il faut les maîtriser par une autorité encore pleine de sollicitude.

S. Aug.

81. Bellum gravius et amarius cogitari non potest, quam ubi voluntas sic adversa est passioni, et passio voluntati, ut nullius earum victoria tales inimicitiæ finiantur, ubi sic confligit cum ipsa natura corporis vis doloris, ut neutrum alteri cedat. *Ibid. c.* 28, *in med. p.* 402, *litt. C.*

On ne peut imaginer une guerre plue difficile et plus cruelle que celle où la volonté lutte contre la passion, et la passion contre la volonté ; de telle sorte que jamais la victoire de l'une ou de l'autre ne met fin à l'inimitié, et que la violence de la douleur combat contre la nature même du corps, sans que jamais l'une cède à l'autre la victoire.

82. Obsessa mens hominis, et undique diaboli infestatione vallata, vix occurrit singulis, vix resistit : si avaritia prostrata est, exurgit libido ; si libido compressa est, succedit ambitio ; si ambitio contempta est, ira exasperat, inflat superbia, vinolentia invitat, invidia concordiam rumpit, amicitiam zelus abscindit. *Lib.* 4 *contra duas Epist. Pelag. c.* 10, *ante med. p.* 631, *A, t.* 7.

L'âme humaine, assiégée, entourée de tous côtés par les ouvrages redoutables du démon, peut à peine faire face à tous ses ennemis et leur résiter. Si l'avarice est terrassée, la luxure se lève ; si la luxure est vaincue, l'ambition prend sa place ; si l'ambition est surmontée, la colère vient l'exaspérer, l'orgueil l'enfler, l'ivrognerie la séduire, l'envie sème la discorde, et la jalousie détruit l'amitié.

CHARITAS ET SUPERBIA.

CHARITÉ ET ORGUEIL.

83. Pascit esurientem charitas, pascit et superbia : charitas ut Deus laudetur, superbia ut ipsa laudetur. *Pros.*

La charité nourrit l'indigent, et l'orgueil le nourrit aussi : la charité pour que Dieu soit loué, l'orgueil pour être loué lui-même.

84. Vestit nudum charitas, vestit et superbia : jejunat charitas, jejunat et superbia : sepelit mortuum charitas, sepelit et superbia : omnia opera quæ vult facere charitas et facit, agitat contra superbia. *Tract.* 8 *sup. Epist. Joan. de cap.* 4, *post med. p.* 432, *C, t.* 9.

La charité habille le pauvre, l'orgueil l'habille aussi ; la charité jeûne, l'orgueil jeûne aussi ; la charité ensevelit les morts, l'orgueil les ensevelit aussi ; tout ce que la charité fait ou a la volonté de faire, l'orgueil le veut et le fait aussi.

85. Habet anima virtutes, quibus instruitur et armatur contra vitia : temperantiam habet contra prospera, fortitudinem contra adversa. *De Spiritu et Anima, c.* 20, *in princ. p.* 614, *D, t.* 3.

L'âme a des vertus dont elle se couvre et dont elle s'arme contre les vices : elle a la tempérance contre la prospérité, et la force contre l'adversité.

86. Melius confligitur cum vitiis, quam cum sine ulla conflictione dominantur. *Lib.* 21 *de Civitate Dei, c.* 15, *ante finem, t.* 3.

Il vaut mieux lutter contre les vices que les dominer sans combat.

S. Basilæus Seleucens. 87. Universa hominum vita, virtutis palæstra est. *Orat.* 1, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 904, *col.* 1, *D.*

Toute la vie de l'homme est l'arène de la vertu.

S. Bern. 88. Cum ex aliis quibuscunque bonis virium magis suarum capere soleat incrementum superbia; sola humilitas omnium propugnaculum, turrisque virtutum, ejus fortiter resistit malitiæ, obviat præsumptioni. *Epist.* 1 *ad Robertum, circa init. pag.* 204, *col.* 3, *H.*

Comme l'orgueil trouve son accroissement et de nouvelles forces dans tous les autres biens, l'humilité seule, qui est le rempart et la citadelle de toutes les vertus, est aussi la seule qui puisse résister avec force à la malice et à la présomption de l'orgueil.

89. Satis delicate se palpat, qui vult sine labore, studioque continuo vel vitia superare, vel virtutes acquirere. *De Ordine vitæ, ante fin. fol.* 337, *col.* 4, *M.*

C'est se caresser mollement, de vouloir vaincre tous les vices et acquérir toutes les vertus sans des travaux et des soins continuels.

90. Superbia sicut est origo omnium criminum, ita est ruina omnium virtutum : ipsa est in peccato prima, ipsa in conflictu postrema. *Pros.*

De même que l'orgueil est la source de tous les crimes, il est la ruine de toutes les vertus; il est le premier dans le péché et le dernier dans le combat.

91. Cætera vitia solas illas virtutes impetunt, quibus ipsa destruuntur : ut luxuria pudicitiam, ira patientiam; sola vero superbia contra cunctas animi virtutes se erigit. *De inter. Domo, c.* 41, *in princ. fol.* 330, *col.* 4, I.

Les autres vices n'attaquent que les vertus qui les détruiraient eux-mêmes : la luxure attaque la pureté, la colère la patience; il n'y a que l'orgueil qui s'élève contre toutes les vertus de l'âme.

92. Ordinata procedit acie adversus septem peccati gradus Spiritus septiformis. *Pros.*

L'Esprit aux sept dons s'avance en ordre de bataille contre les sept degrés du péché.

93. Contra negligentiam timor exurgit; qui enim timet Deum, nihil negligit.

La crainte se lève contre la négligence, car celui qui craint Dieu ne néglige rien.

94. Confligit adversus experientiam mali, scientiæ spiritus, docens quid perniciosum sit, quidve expediat experiri.

L'esprit de science combat l'expérience du mal, nous apprenant ce qui est pernicieux ou ce qui est utile.

95. Contra concupiscentiam mali, dimicat fortitudo : nulla enim nisi in manu forti liberatio est.

La force lutte contre la concupiscence, car on ne peut s'en affranchir que par la force.

96. Evidenter curiositati pietas adversatur, et quem illa a corde evocat, ista revocat.

La piété est évidemment opposée à la curiosité, car elle fait rentrer en lui-même le cœur que la curiosité pousse au-dehors.

97. Ut maligni artem arte deludat, consuetudini consilium se opponit. S. Bern.

Le conseil s'oppose à l'habitude pour déjouer par son habileté l'habileté du démon.

98. Contemptum Dei spiritus intellectus impugnat, illuminans tenebras cordis, et lucem divinæ misericordiæ et copiosæ miserationis infundens.

L'esprit d'intelligence lutte contre le mépris de Dieu en illuminant les ténèbres du cœur, en répandant dans les âmes les clartés de la tendresse et de la miséricorde divine.

99. Excutitur negligentia, ut timoris spiritus repleat mentem; abjicitur curiositas ut succedat pietas, experientia mali fugatur, apponiturque scientia.

L'âme secoue la négligence pour se remplir de l'esprit de crainte; elle se délivre de la curiosité pour s'adonner à la piété; elle rejette l'expérience du mal pour acquérir la science.

100. Concupiscentiæ prævalet fortitudo, consilium consuetudinem amputat, intellectus vigens contemptum amovet, et disparente omnino malitia sapientia regnat.

La force triomphe de la concupiscence, le conseil met fin à l'habitude, l'intelligence chasse le mépris, et la sagesse règne après avoir mis en fuite toute malice.

101. Miseram animam, quam perniciose negligentia soporaverat, timor suscitat.

La crainte réveille l'âme malheureuse que la négligence avait assoupie.

102. Quam pejus excitaverat curiositas, pietas blande demulcet.

La piété calme doucement celle que la curiosité avait excitée pour le mal.

103. Quam attraxerat experientia mali, scientia quid actum sit indicans, dolorem apponit.

La science procure le repentir à celle que l'expérience du mal avait entraînée, en lui montrant ce qu'elle a fait.

104. Quam tenuerat concupiscentia, quod suum est fortitudo erigit.

La force relève par sa vertu celle que la concupiscence avait subjuguée.

105. Quam ligaverat consuetudo, consilium solvit.

Le conseil délie celle que l'habitude avait enchaînée.

106. Quam contemptus in carcerem truserat, intellectus educit de carcere.

L'intelligence rend la liberté à celle que le mépris avait jetée en prison.

107. Quam malitia jugulaverat, sapientia reparat. *Serm. de septem Donis Spiritus sancti, ab initio usque ad finem.*

La sagesse rend la vie à celle que la malice avait égorgée.

108. Præsto tibi contra adversarii machinas, sunt arma diversa. *Pros.* S. Ephræm.

Vous avez à votre disposition des armes diverses contre les engins de l'ennemi.

109. Si libidinis in nos bellum moverit, so-

S. Ephræm. ciam nobis in pugna animi castitatem adversus illum assumamus.

Si la luxure nous déclare la guerre, armons-nous contre elle de la chasteté du cœur, et portons cette vertu au combat.

110. Si te per odium vulnerare studuerit, ad fraternam charitatem accurrito.

Si le démon cherche à vous blesser par la haine, recourez à la charité fraternelle.

111. Si te per arrogantiam oppugnaverit, humilitatem ei opponito.

S'il vous attaque par l'arrogance, opposez-lui l'humilité.

112. Si corporis concupiscentiam adversum te incitaverit, temperantiæ thoracem velociter induito.

S'il excite contre vous la concupiscence de la chair, revêtez-vous de la cuirasse de la tempérance.

113. Si lasciviæ jacula in te contorserit, galeam continentiæ in eum assumas.

S'il vous lance les traits de la lubricité, armez-vous du casque de la continence.

114. Si divitiarum cupiditate te stimulaverit, paupertatis beatitudinem amplectere.

S'il vous harcèle par la cupidité des richesses, embrassez la bienheureuse pauvreté.

115. Si gulæ vitio te adortus fuerit, jejunii tibi alas aptes. *De Malo linguæ, sub finem, col.* 102, *C et D, t.* 1.

S'il vous tente par le vice de la gourmandise, adaptez-vous les ailes du jeûne.

Gloss. ord. 116. Cum aliis vitiis potest expectari conflictus, sed hanc, scilicet fornicationem, fugite, ne approximetis, quia non aliter potest melius vinci. *Sup.* 1 *ad Cor. c.* 7. *col.* 241, *B, t.* 6.

On peut attendre le combat contre les autres vices; mais s'il sagit de fornication, fuyez, n'approchez pas, car il n'y a pas de meilleur moyen de la vaincre.

Greg. Mag. 117. Virtus dum vitiis renititur, quadam delectatione ejus sibimeptisi animus blanditur. *Part.* 4 *Pastoralis, c.* 1, *prope init. col.* 1323, *B, t.* 1.

Tandis que la vertu résiste aux vices, elle procure à l'âme une certaine délectation intérieure.

118. Qui contra vitia semper in acie est, habet etiam hoc tempore bellum suum; et fortasse gravius affligitur, cum non extraneorum ictibus, sed suorum moribus impugnatur. *Lib.* 31 *Moral. c.* 4, *in fine, num.* 6, *col.* 1046. *B, t.* 1.

Celui qui est toujours sur le champ de bataille contre les vices a aussi à lutter contre notre siècle; et ce qui l'accable le plus, c'est peut-être d'avoir à résister, non pas aux coups des étrangers, mais aux mœurs des siens.

119. Alia vitia eas solummodo virtutes impetunt, quibus ipsa destruuntur : ut videlicet, ira patientiam, gastrimargia abstinentiam, libido continentiam expugnet. Superbia autem nequaquam unius virtutis extinctione contenta est, sed contra cuncta animæ membra se erigit. *Lib.* 34 *Moral. c.* 18, *longe post init. num. col.* 1191, *D, t.* 1.

Les autres vices n'attaquent que les vertus qui les détruiraient eux-mêmes : ainsi la colère attaque la patience, la gourmandise l'abstinence, la luxure la chasteté; mais l'orgueil, loin de se contenter de la destruction d'une seule vertu, s'élève contre toutes les parties de l'âme.

120. Conflictus vitiorum, exercitia sunt virtutum. *Lib.* 3 *de Arca Noe Morali, c.* 10, *paulo post med. p.* 209, *G, t.* 2. Hugo a S. Victore.

Les attaques des vices sont l'exercice des vertus.

121. Virtutes expellunt vitia:
- Humilitas superbiam;
- Charitas invidiam;
- Pax iracundiam;
- Gaudium acediam;
- Liberalitas avaritiam;
- Abstinentia gulam;
- Castitas luxuriam. *Serm.* 11 *de spirit. Sanitate, prope fin. p.* 323, *G, t.* 1.

Les vices sont chassés par les vertus :
- L'orgueil par l'humilité;
- L'envie par la charité;
- La colère par la paix;
- Le dégoût par la joie;
- L'avarice par la libéralité;
- La gourmandise par l'abstinence;
- La luxure par la chasteté.

122. Ubi vitia cum impetu sunt fluentia, et malos ad tormenta trahentia, ibi virtutis est cujuslibet dissipatio. *Prosec.*

Là où les vices coulent avec impétuosité et entraînent au supplice les méchants, là se trouve la destruction de toute vertu.

123. Aufert superbia humilitatem, ira pacem, invidia charitatem, acedia gaudium, avaritia largitatem, luxuria castitatem. *Serm.* 23, *prope finem, p.* 331, *F, t.* 2.

L'orgueil détruit l'humilité, la colère la paix, la haine la charité, le dégoût la joie spirituelle, l'avarice la générosité, la luxure la chasteté.

124. Hominum cum vitiis conflictantium, alii sunt stantes, alii nutantes, alii vagantes. *Prosec.*

Parmi les hommes qui combattent contre les vices, les uns sont fermes, d'autres indécis, d'autres dissipés.

125. Stantes sunt confirmati, nutantes nondum radicati, vagantes dissipati.

Les hommes fermes sont solides, les indécis n'ont point de racines, les dissipés sont volages.

126. Stantes sunt qui vincunt, nutantes qui pugnant, vagantes qui vincuntur.

Les fermes vainquent, les indécis combattent, les dissipés sont battus.

127. Stantes sunt in pace, nutantes in luctamine, vagantes in abalienatione.

Les fermes sont dans la paix, les indécis dans la lutte, les dissipés dans la déroute.

128. Stantes possident, nutantes appetunt et sequuntur, vagantes fugiunt et abstrahuntur

primum ad illicita opera, postea ad turpia. *Lib.* 1 *Miscellan. codicis prim. tit.* 194, *per totum, p.* 113, *F et consequenter, t.* 2.

Les formes possèdent, les indécis cherchent, les dissipés fuient, se livrant d'abord à des actions défendues et ensuite à des actions honteuses.

Joan. Cass. 129. Illud est cunctorum luctaminum velut quoddam solidissimum fundamentum, ut primitus carnalium desideriorum incentiva perimantur. *Prosec.*

Le fondement le plus ferme de toute lutte consiste à réprimer dès l'abord tout ce qui allume les désirs de la chair.

130. Nullus carne propria non devicta, legitime decertare poterit : et qui legitime non decertat, sine dubio nec in agone confligere, nec coronæ gloriam, nec victoriæ gratiam poterit promereri. *Lib.* 5 *de Spiritu gastrimargiæ, c.* 16, *ante med. p.* 122.

Nul ne peut combattre légitimement, s'il n'a d'abord vaincu sa propre chair, et celui qui ne combat pas légitimement ne pourra évidemment ni tenir ferme dans la bataille, ni mériter la couronne de la victoire et l'honneur du triomphe.

131. Sine vera humilitate nullius penitus vitii poterit unquam triumphus acquiri. *Lib.* 6 *de Spirit. fornicat. c.* 1, *in fine, p.* 146.

Sans une véritable humilité, on ne pourra jamais triompher d'aucun vice.

132. Cenodoxia tanto est perniciosior ad conflictum, quanto obscurior ad cavendum. *Lib.* 11 *de Spirit. cenodoxiæ, c.* 2, *p.* 242.

L'amour-propre est d'autant plus pernicieux dans le combat qu'il est plus aveugle dans les préparatifs.

133. Unusquisque vitium, quo maxime infestatur, explorans, adversus illud arripiat principale certamen. *Collat.* 5 *abb. Serapion. c.* 14, *in princ. p.* 401.

Que chacun examine le défaut dominant qui le tourmente, et qu'il dirige contre ce vice ses principales attaques.

134. Virtutes non occultatione vitiorum, sed expugnatione pariuntur. *Collat.* 18 *abbat. Piammonis, c.* 8, *in fine, p.* 736.

Ce n'est pas en cachant ses vices, mais en les combattant qu'un homme acquiert les vertus.

S. Joan. Chr. 135. Omnium malorum prima et fortiora tria sunt mala : scilicet gula, avaritia et vana gloria. *Prosec.*

Les premiers et les plus grands de tous les maux sont les trois suivants : la gourmandise, l'avarice et la vaine gloire.

136. Omnium bonorum prima et fortiora tria sunt bona : eleemosyna, oratio et jejunium ; eleemosyna contra avaritiam, jejunium contra gulam, oratio contra vanam gloriam. *Hom.* 15 *oper. imperf. sup. Matth. in princ. col.* 840, *D, t.* 2.

Les premiers et les plus grands de tous les biens sont les trois suivants : l'aumône, la prière et le jeûne ; l'aumône contre l'avarice, la prière contre la vaine gloire, et le jeûne contre la gourmandise.

Joan. Gers. 137. Frustra præliatur adversus alia vitia, qui gulæ portam aperit. *Part.* 4, *Serm. dom.* 1 *Quadrag. ante med. f.* 76, *col.* 4, *I.*

C'est en vain qu'on lutte contre les autres vices quand on ouvre la porte à la gourmandise.

138. Semper est conflictus inter virtutes et vitia : nam cohærere et conjungi non potest veritas cum mendacio, pudor cum petulantia, fides cum perfidia, castitas cum luxuria. *Lib.* 2 *de summ. Bono, cap.* 36, *sent.* 7, *pag.* 654, *col.* 1 *et* 2. S. Isidorius Hispal.

Il y a toujours lutte entre les vertus et les vices ; car il est impossible d'unir et de mettre d'accord la vérité avec le mensonge, la pudeur avec la luxure, la fidélité avec la perfidie, la chasteté avec l'impureté.

139. Tunc se viri sancti veracius a vitiorum colluvione detergunt, dum ab eis contra singula vitia virtutes singulæ apponuntur. *Pros.*

Les saints se sauvent plus sûrement de l'invasion des vices quand ils opposent à chaque vice en particulier une vertu particulière.

140. Interdum vitia cum virtutibus ad utilitatem confligunt, ut ipso certamine vel mens exerceatur, vel ab elationis concursu animus restringatur. *Ibid. c.* 37, *sent.* 1, *p.* 653, *col.* 2.

Souvent la lutte des vices contre les vertus est utile à l'âme, soit pour l'exercer à la vertu, soit pour la prémunir contre l'enflure de l'orgueil.

141. Adversus vitiorum impetus, contrariis virtutibus est pugnandum. *Prosec.*

Il faut combattre les vices en leur opposant les vertus contraires.

142. Contra luxuriam cordis, est adhibenda munditia : contra odium, dilectio est præparanda : contra iracundiam, patientia est proponenda : contra timorem fiduciæ, adhibenda est virtus : contra torporem, cœli præmium.

Il faut opposer à la luxure la pureté du cœur, à la haine la charité, à la colère la patience, à la crainte la confiance, à la torpeur la récompense céleste.

143. Tristitiæ quoque gaudium, acediæ fortitudo, avaritiæ largitas, superbiæ humilitas opponenda est. *Ibid. c.* 37, *ante med. p.* 953, *col.* 2.

Il faut opposer la joie à la tristesse, le courage au dégoût, la générosité à l'avarice, l'humilité à l'orgueil.

144. Singulæ virtutes nascentia contra se vitia reprimunt, ac tentationum motus virtute divinæ charitatis extinguunt. *Prosec.*

Chaque vertu réprime le vice qui s'élève contre elle, et la vertu de l'amour divin arrête tous les mouvements de la tentation.

145. Libidinem abstinentia domat, adversus iram tolerantia dimicat.

La continence dompte la passion charnelle, la patience lutte contre la colère.

146. Tristitiæ mœrorem spes æterni gaudii superat, et quem turbata mens de exterioribus afficit, dulcedo interioris tranquillitatis lenit.

L'espérance des joies éternelles triomphe du chagrin et de la tristesse, et la douceur de la paix intérieure tranquillise celui qui est troublé par les agitations du dehors.

147. Adversus invidiam præparetur chari-

S. Isidorius Hispal. tas; et adversus iræ incendia, mansuetudinis adhibeatur tranquillitas.

Qu'on se prémunisse de la charité contre l'envie, et du calme de la douceur contre les emportements de la colère.

148. Adversus superbiam opponitur humilitas Christi, qua humiliantur elati. *Ibid. fere per totum.*

Il faut opposer à l'orgueil l'humilité du Christ, car les orgueilleux seront abaissés.

149. Non potest quispiam spiritualia bella suscipere, nisi prius carnis edomaverit cupiditates. *Ibid. c.* 41, *sent.* 1, *p.* 657, *col.* 1.

Nul ne peut entreprendre le combat spirituel, s'il n'a dompté auparavant les passions de la chair.

150. Tunc hostes, qui extra nos sunt a nobis fortius superantur, quando prius quæ intra nos sunt vitia extinguuntur : nam frustra foris agit bellum, qui intus habet periculum. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 42, *sent.* 11, *p.* 658, *col.* 1.

Nous triompherons avec plus de succès des ennemis extérieurs quand nous aurons éteint les vices qui sont au dedans de nous; car c'est en vain qu'on fait la guerre au-dehors quand le danger est au-dedans.

Lact. Firm. 151. Ubi vitia non sunt, nec virtuti locus est quidem : sicut nec victoriæ, ubi adversarius nullus est; ita fit ut bonum sine malo esse in hac vita non possit. *Lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 15, *ante med. p.* 24.

Où il n'y a point de vices il n'y a pas non plus de vertus, de même qu'il n'y a pas de victoire à espérer, s'il n'y a point d'ennemi à combattre; de là vient que le bien ne peut pas exister sans le mal en ce monde.

152. Præparet se quisque ad agonem, erudiat se ad justitiam, instruat ad virtutem : ut si forte adversarius indixerit bellum, nulla vi, nullo terrore, nullis cruciatibus a recto et bono divellatur. *In fine Epit. divin. instit. p.* 410.

Que chacun se prépare au combat, qu'il se forme à la justice et à la vertu, afin que, si l'ennemi vient à lui déclarer la guerre, il ne soit pas détourné du droit et du bien ni par la violence, ni par la terreur, ni par les supplices.

S. Leo I. 153. Iniquitas cum justitia non habet pacem, temperantiam odit ebrietas; falsitati nulla cum veritate concordia. *Prosec.*

L'iniquité ne peut être en paix avec la justice, ni l'ivregnerie avec la tempérance, ni l'erreur avec la vérité.

154. Non amat superbia mansuetudinem, petulantia verecundiam, avaritia largitatem.

L'orgueil n'aime pas la mansuétude, ni la pétulance la modestie, ni l'avarice la générosité.

155. Et tam pertinaces habet diversitas illa conflictus, ut etiamsi exterius conquiescat, ipsa tamen piorum cordium penetralia inquietare non desinat. *Serm.* 9 *Quadr. in med. f.* 37, *p.* 1.

Cette opposition produit des luttes si acharnées, que, même lorsque la paix règne au-dehors, le sanctuaire des cœurs justes est toujours en proie au combat.

156. Interior homo in Christo regeneratus, et cum a vinculis captivitatis est erutus, assiduos habet cum carne conflictus, et dum cohibet concupiscentem, patitur repugnantem. *Pr.*

L'homme intérieur, régénéré en Jésus-Christ et délivré des liens de sa captivité, soutient des combats incessants contre la chair, et, en réprimant ses convoitises, il subit ses résistances.

157. In qua discordia non facile obtinetur tam perfecta victoria, ut etiam quæ sunt abrumpenda non illigent, et quæ sunt interficienda non vulnerent. *Serm.* 5 *de Jejunio septimi mensis, circa init. f.* 27, *p.* 1 *et* 2. S. Leo I.

Il n'est pas facile dans cette lutte de remporter une victoire assez parfaite pour n'être pas embarrassé par les liens qu'il faut briser, pour n'être pas blessé par les ennemis qu'il faut tuer.

158. Christianæ religionis via ea est, ut ubi est Spiritus sanctus, ibi statim sequatur conflictus. *Hom.* 15, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 66, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618. S. Machar.

C'est une loi de la vie chrétienne que là où se montre le Saint-Esprit la lutte s'engage aussitôt.

159. Temperantia pugnat contra libidines, prudentia contra errores, fortitudo contra adversitates, justitia contra inæqualitates. *De Charit. c.* 11, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 980. *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

La tempérance combat contre les passions, la prudence contre l'erreur, la force contre l'adversité, la justice contre les iniquités.

160. Gravissimi hostes nobis sunt : superbia aufert homini Deum, luxuria seipsum, avaritia proximum; gula decipit seipsum, invidia suggillat, ira flagellat, acedia ligat. *Pros.*

Nous avons des ennemis très-cruels : l'orgueil enlève Dieu à l'homme, la luxure ravit l'homme à lui-même, l'avarice lui enlève le prochain, la gourmandise le séduit, l'envie le ronge, la colère le flagelle, et le dégoût le tient enchaîné.

161. Humilitas opus celeberrimum, quasi potio superbiam excludit.

La glorieuse vertu d'humilité chasse l'orgueil comme une médecine les humeurs mauvaises.

162. Apponitur contra luxuriam castitas, quæ illam penitus destruit.

A la luxure est opposée la chasteté, qui la détruit radicalement.

163. Contra avaritiam confligit eleemosyna, quæ sua perseverante largitate illam opprimit.

A l'avarice est opposée l'aumône, qui en triomphe par ses largesses continuelles.

164. Major solito abstinentia, gulæ venenum eliminat.

Une abstinence plus qu'ordinaire détruit le venin de la gourmandise.

165. Invidia visis rebus opimis macrescit : tu autem, fidelis, si vis illam vincere, humilia oculos tuos, ne videas unde doleas (vel, quod verius), unde pereas.

L'envie se dessèche en voyant l'abondance des autres; pour vous, ô fidèle, si vous voulez la vaincre, abaissez vos yeux pour ne pas voir ce qui vous ferait de la peine, ou plutôt ce qui vous ferait dépérir.

166. Iræ opponitur mansuedo, nihil enim facilius frangit iram : quia eum qui passus est injuriam, mansuetudo provocat ad veniam, et eum qui intulit, ad lacrymas inducit.

A la colère est opposée la douceur, car rien n'arrête plus

vite l'emportement; la mansuétude, en effet, dispose au pardon celui qui a souffert une injure, et au repentir celui qui en était l'auteur.

Petr. Cellens. 167. Similiter contra acediam confligit devotio, quæ hunc torporem cito evacuat. *Ibid. Serm.* 11 *Quadr. ante med. et consequenter, p.* 853, *col.* 1, *B, C, D, E et F.*

De même, la dévotion combat la torpeur et ne tarde pas à la mettre en fuite.

168. Virtus adversarium infestatione lacessita, flore vernat et fructu. *Prosec.*

La vertu éprouvée par les attaques de l'ennemi porte des fleurs, de la verdure et des fruits.

169. Tunc virtus se expandit propagine multa, cum malis reluctantibus fuerit provocata.

La vertu s'étend et déploie de nombreux rejetons lorsqu'elle est en butte aux attaques des méchants.

170. Nec ad plenum fides discernitur, nisi telo infidelitatis fortiter impetatur.

La foi n'atteint la perfection que si elle est attaquée par les traits de l'infidélité.

171. Justitia non absque terrore est, quando gloriatur, nisi cum experimentum sui injustitia capit. *Lib.* 5, *Ep.* 4. *ab init. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 579, *col.* 1, *C et D, edit. Coloniæ* 1618.

La justice n'est pas exempte de crainte quand elle se glorifie, à moins que l'injustice ne s'instruise par sa propre expérience.

172. Turba vitiorum ordine confuso, præceps rapitur ad bellum. *Prosec.*

La cohorte des vices se précipite au combat sans ordre et confusément.

173. Confundunt voces, et permiscent ordines, incentiva vitiorum.

Les vices poussent des cris confus et mêlent leurs rangs.

174. Sed lentis gressibus et incessu composito procedit ad bellum exercitus virtutum, quo tamen tardius venit, eo instantius venit.

Mais l'armée des vertus s'avance au combat d'un pas lent et régulier, et si elle arrive plus modérément, elle n'en est que plus vigoureuse.

175. Bonum quidem est, ut vitium a virtute perimatur; sed malum est, ut vitiosus virtuti adversetur. *Ibid. de Panibus, c.* 13, *a med. p.* 655, *col.* 2, *G.*

C'est un bien, sans contredit, que le vice soit écrasé par la vertu; mais c'est un mal que la vertu soit attaquée par l'homme vicieux.

176. Virtutem aggreditur concupiscentia, scutum arripit ira, lanceam luxuria, gladium invidia, clypeum temeritas, equum jactantia, calcaria impatientia, galeam superbia. *Ibid. ante fin. p.* 656, *col.* 1, *B.*

La concupiscence attaque la vertu, la colère saisit le bouclier, la luxure s'arme de la lance, l'envie de l'épée, la témérité de la cuirasse, la jactance monte à cheval, l'impatience met les éperons, l'orgueil se couvre du casque.

177. Bellandum, imo rebellandum est tibi adversus phalangas vitiorum, ne patiaris sine fine execrabile super te imperium dæmonum. *Ibid. c.* 15, *post init. p.* 657, *col.* 2, *G.*

Il faut combattre et combattre encore contre la cohorte des vices pour ne pas subir éternellement l'exécrable tyrannie des démons.

178. Ne sit pietas, impietas agit; ne eleemosyna vindicet, cupiditas pugnat: ne misericordia convalescat, furti avaritia confligit: ne innocentia, puritas, simplicitas, sanctitas regnet, hypocrisis sola confligit. *Serm.* 9, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 668, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618. S. Petr. Chr.

L'impiété agit pour mettre obstacle à la piété, la cupidité combat pour empêcher l'aumône, l'avarice et le vol pour arrêter la miséricorde, et l'hypocrisie toute seule pour détruire le règne de l'innocence, de la pureté, de la simplicité et de la sainteté.

179. Gula cum jejunio, abstinentia cum crapula, cum luxuria castitas, cum perfidia fides confligit. *Prosec.*

Le combat a lieu entre la gourmandise et le jeûne, entre la gloutonnerie et l'abstinence, entre la luxure et la chasteté, entre la perfidie et la fidélité.

180. Pietas cum impietate, patientia cum furore, cupiditas cum liberalitate, misericordia cum avaritia, humilitas cum superbia, sanctitas cum reatu confligit.

La piété lutte contre l'impiété, la patience contre la fureur, la cupidité contre la libéralité, la miséricorde contre l'avarice, l'humilité contre l'orgueil, la sainteté contre la perversité.

181. Si quis spectante Deo, cœlesti resonante jam tuba, angelico insistente occursu, irretitus illecebris ad exercitium virtutis venire neglexerit, perdit luctaminis præmium, virtutis gloriam, certaminis palmam justitiæ coronam. *Ibid. Serm.* 13, *in princ. p.* 670. *col.* 2, *litt. H.*

Celui qui, retenu par les délices, néglige de marcher aux combats de la vertu, tandis que Dieu le regarde, que la trompette sonne, que les anges le contemplent, celui-là perd le prix de la lutte, la gloire de la vertu, la palme du combat, la couronne de justice.

182. Nescit vincere vitia corporis, virtutis cingulum qui deponit. *Ibid. Serm.* 22, *a med. p.* 677, *col.* 2, *H.*

On ne sait pas vaincre les vices du corps quand on dépose la ceinture de la vertu.

183. Vitia non sunt repensanda vitiis, sed superanda virtutibus. *Prosec.*

Il ne faut pas repousser les vices par d'autres vices, mais par des vertus.

184. Nam {
Ira vincitur lenitate,
Mansuetudine extinguitur furor,
Malitia bonitate palpatur,
Crudelitas pietate prosternitur,
Impatientia patientia punitur,
Superbiam humilitas sternit. *Pros.*

Car { La colère est vaincue par la douceur,
La fureur est calmée par la mansuétude,
La malice est apaisée par la bonté,
La cruauté est fléchie par la piété,
L'impatience est châtiée par la patience,
L'orgueil est renversé par l'humilité.

S. Petr. Chr. 185. Ergo qui vult vitia vincere, pietatis arma teneat, non furoris. *Ibid. Serm.* 33, *ante med. p.* 686, *col.* 2, *H.*

Donc celui qui veut vaincre les vices doit prendre les armes de la piété et non celles de la fureur.

186. Cum aliis vitiis animus poterit confligere christianus : invidiam quisquis antequam sentiat non fugerit, non evadit. *Serm.* 172, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 783, *col.* 2, *F.*

L'âme chrétienne peut en venir aux mains avec les autres vices; mais celui qui ne fuit pas l'envie avant d'en ressentir les atteintes n'y échappera pas.

S. Petr. Dam. 187. Eia, miles Christi, fortiter te in vires collige, et circumducto prudentiæ tuæ oculo, contra cunctas diaboli machinas viriliter præliare : avaritiam jugula, superbiam calca. *Lib.* 7, *Ep.* 1 *ad Gebehandum archiepisc. Ravennatem, post med. p.* 40, *col.* 2, *B, t.* 1.

Allons, soldat du Christ, soyez courageux et rassemblez vos forces; promenez autour de vous les regards de la prudence, et marchez courageusement contre toutes les attaques du démon ; égorgez l'avarice, terrassez l'orgueil.

188. Arripe arma, et viriliter dimica : doma superbiam, jugula iracundiam, extingue libidinem, reprime avaritiam, occide invidiam. *Serm.* 18 *de S. Vitali mart. ante fin. p.* 189, *col.* 2, *t.* 2.

Prenez les armes et combattez courageusement ; domptez l'orgueil, étranglez la colère, éteignez la luxure, réprimez l'avarice, tuez l'envie.

189. Ii, qui adversus vitiorum monstra confligunt, supernæ virtutis auxilio fulciuntur. *Tom.* 3, *Opusc.* 7, *c.* 22, *circa med. p.* 460, *col.* 1, *D.*

Ceux qui luttent contre les vices sont soutenus par le secours d'en haut.

Philo Jud. 190. Virtus attollitur, et in sublime fertur, cœlestia semper appetens : vitium autem deorsum vergit, et deditos sibi deprimit : omnis virtus animas amat, omne autem vitium corpora, et quidquid alteri gratum, alteri exosum est. *De eo : Quis rerum divinarum hæres sit? post med. p.* 708.

La vertu s'élève et monte vers le ciel, objet de ses désirs; le vice, au contraire, penche en bas et rabaisse ceux qui lui sont asservis; toute vertu aime les âmes, tout vice aime les corps; tout ce qui plaît à l'une est odieux à l'autre.

S. Prosper. 191. Contra omnia vitia, continua sunt bella virtutibus. *Sup. Ps.* 139, *vers.* 2, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 154, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

Les vertus ont à soutenir une guerre perpétuelle contre les vices.

Prudentius. 192. Vincendi præsens ratio est, si cominus ipsas
Virtutum facies, et colluctantia contra
Viribus infestis liceat portenta notare.
In Psychomachia de pugna fidei et idololatriæ, in fine prooemii, p. 10.

Un moyen de vaincre, c'est de contempler de près la face des vertus, et de regarder les prodiges qu'elles font en résistant aux forces ennemies.

Thomas a Kempis. 193. Magnus profecto labor est, certare quotidie contra passiones et vitia : sed præmia maxima vincentibus sunt promissa. *Serm.* 11 *ad novit. part.* 1, *divis.* 1, *p.* 37, *t.* 1.

C'est un grand travail sans doute de lutter chaque jour contre les passions et les vices; mais d'immenses récompenses sont promises aux vainqueurs.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 194. Maxime dissident virtus et vitium, paupertas et divitiæ. *Lib.* 5 *Politic. c.* 3, *in fin. col.* 858, *t.* 2.

Il y a une distance immense entre le vice et la vertu, entre la richesse et la pauvreté.

Cicero. 195. Vita et virtutes semper inter se confligunt. { Hinc pugnat pudor, illinc petulantia;
Hinc pudicitia, illinc stuprum;
Hinc fides, illinc fraudatio;
Hinc pietas, illinc scelus;
Hinc constantia, illinc furor;
Hinc honestas, illinc turpitudo;
Hinc continentia, illinc libido. *Prosecutio. Orat.* 2, *et in ordine* 20, *pro Catilina, ante fin. num.* 25, *col.* 445, *B et C, t.* 2.

Les vices et les vertus combattent sans cesse les uns contre les autres : { La pétulance contre la modestie;
Le viol contre la pudeur;
La fraude contre la bonne foi;
Le crime contre la piété;
La fureur contre la constance;
La turpitude contre l'honnêteté;
La luxure contre la continence.

196. Denique æquitas, temperantia, fortitudo, prudentia virtutesque omnes certant cum iniquitate, luxuria, ignavia, temeritate, cum vitiis omnibus.

Enfin l'équité, la tempérance, la force, la prudence et toutes les vertus luttent contre l'iniquité, la luxure, la paresse, la témérité et tous les vices.

Seneca. 197. Omnia vitia contra naturam pugnant. *Ep.* 122, *ante med. p.* 881, *t.* 2.

Tous les vices combattent contre la nature.

CONFUNDERE (Confondre).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ne confundas faciem meam. 2 *Reg.* 2, *v.* 16.

Ne confondez pas mon visage

2. Deus meus, confundor, et erubesco levare faciem meam ad te, etc. 1 *Esdr*. 9, *v*. 6.

Mon Dieu, je suis confondu, et j'ai honte de lever ma face vers vous.

3. Confusi sunt, quia speravi : venerunt quoque usque ad me, et pudore cooperti sunt. *Job*. 6, *v*. 20.

Ils ont été confondus, parce que j'ai espéré; ils sont venus jusqu'à moi, et ils ont été couverts de confusion.

4. En, decies confunditis me, et non erubescitis opprimentes me. *Ibid*. 19, *v*. 3.

Déjà dix fois vous m'avez couvert d'ignominie, et vous ne rougissez pas de m'accabler.

5. Respice cunctos superbos, et confunde eos. *Ibid*. 40, *v*. 7.

Jette les yeux sur les superbes, et qu'ils soient confondus.

6. In te speraverunt, et non sunt confusi. *Ps*. 21, *v*. 5.

Ils ont espéré en vous, et ils n'ont point été confondus.

7. Universi, qui sustinent te, non confundentur. *Ps*. 24, *v*. 2.

Tous ceux qui espèrent en vous ne seront point trompés dans leurs espérances.

8. Confundantur omnes iniqua agentes supervacue. *Ibid*. *v*. 3.

Que tous ceux qui commettent l'iniquité soient confondus.

9. In te, Domine, speravi, non confundar in æternum. *Ps*. 30, *v*. 1.

J'ai espéré en vous, Seigneur, je ne serai point confondu dans l'éternité.

10. Domine, non confundar, quoniam invocavi te. *Ibid*. *v*. 20.

Seigneur, je ne serai point confondu, parce que je vous ai invoqué.

11. Accedite ad eum, et illuminamini, et facies vestræ non confundentur. *Ps*. 33, *v*. 5.

Approchez de lui, et vous serez éclairé, et la honte ne sera plus sur votre visage.

12. Confundantur et revereantur, quærentes animam meam. *Ps*. 34, *v*. 4.

Qu'ils soient confondus et repoussés, ceux qui cherchent ma vie.

13. Non confundentur in tempore malo. *Ps*. 36, *v*. 20.

Ils ne se seront point confondus dans le temps mauvais.

14. Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam. *Ps*. 39, *v*. 19.

Qu'ils soient remplis de confusion et de crainte, ceux qui cherchent ma vie pour me la ravir.

15. Salvasti nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti. *Ps*. 43, *v*. 9.

Vous nous avez délivrés de ceux qui causaient notre affliction, et vous avez confondu ceux qui nous haïssent.

16. Confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos. *Ps*. 52, *v*. 7.

Ils ont été confondus, parce que Dieu les a méprisés.

17. Non confundentur super me, qui quærunt te, Deus Israel. *Ps*. 68, *v*. 9.

Dieu d'Israël, que ceux qui vous cherchent ne soient pas confondus à cause de moi.

18. Confundantur et deficiant detrahentes animæ meæ, etc. *Ps*. 70, *v*. 14.

Qu'ils soient confondus, qu'ils périssent, les ennemis de mon âme.

19. Lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam, cum confusi et reveriti fuerint, qui quærunt mala mihi. *Ibid*. *in fine*.

Ma langue racontera, durant tout le jour, votre justice, parce que mes ennemis ont été confondus et couverts d'ignominie.

20. Erubescant et conturbentur in sæculum sæculi, et confundantur, et pereant. *Ps*. 82, *in fine*.

Qu'ils soient couverts de honte, qu'ils tremblent durant tous les âges, qu'ils soient chargés d'opprobres, qu'ils périssent.

21. Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur, etc. *Ps*. 85, *in fine*.

Manifestez pour moi le signe de votre clémence; que ceux qui me haïssent soient confondus.

22. Confundantur omnes, qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis. *Ps*. 76, *v*. 7.

Qu'ils soient confondus, tous ceux qui adorent des ouvrages de sculpture et qui se glorifient dans leurs idoles.

23. Qui insurgunt in me, confundantur. *Ps*. 108, *v*. 27.

Que ceux qui s'élèvent contre moi soient confondus.

24. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis. *Ps*. 118, *v*. 6.

Je ne serai point confondu lorsque j'aurai devant les yeux tous vos préceptes.

25. Adhæsi testimoniis tuis, Domine : noli me confundere. *Ibid*. *v*. 31.

Je me suis attaché, Seigneur, aux témoignages de votre foi; ne permettez pas que je sois confondu.

26. Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar. *Ibid*. *v*. 46.

Je parlais de votre loi en présence des rois, et je n'en rougissais point.

27. Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me. *Ibid*. *v*. 78.

Que les superbes soient confondus, parce qu'ils m'ont injustement maltraité.

28. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar. *Ibid*. *v*. 80.

Que mon cœur se conserve pur dans la pratique de vos ordonnances pleines de justice, afin que je ne sois point confondu.

29. Non confundas me ab expectatione mea. *Ibid*. *v*. 116.

Ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente.

30. Impius confundit, et confundetur. *Prov*. 13, *v*. 5.

Le méchant confond, et il sera lui-même confondu.

31. Respicite, filii, nationes hominum, et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est. *Ezech.* 2, *v.* 11.

Considérez, mes enfants, tout ce qu'il y a eu d'hommes parmi les nations, et sachez que jamais aucun de ceux qui ont espéré au Seigneur n'a été confondu.

32. Ecce confundentur et erubescent omnes, qui pugnant adversum te. *Isa.* 41, *v.* 11.

Tous ceux qui s'arment contre toi seront confondus et couverts de honte.

33. Scies quia ego Dominus, super quo non confundentur, qui expectant eum. *Ibid.* 49, *v.* 23.

Tu connaîtras que je suis le Seigneur, et tous ceux qui m'attendent ne seront point confondus.

34. Dominus Deus auxiliator meus, ideo non sum confusus. *Ibid.* 50, *v.* 7.

Le Seigneur Dieu est mon appui, c'est pourquoi je ne suis point confondu.

35. Noli timere, quia non confunderis, neque erubesces. *Ibid.* 54, *v.* 4.

Ne crains pas, tu ne seras pas confondue, tu n'auras point à rougir.

36. Hæc dixit Dominus : Ecce servi mei lætabuntur, et vos confundimini. *Ibid.* 65, *v.* 13-14.

Voici ce que dit le Seigneur : Mes serviteurs seront dans la joie, et vous serez couverts de honte.

37. Domine, omnes qui te derelinquunt, confundentur. *Jer.* 17, *v.* 13.

Seigneur, tous ceux qui vous abandonnent seront confondus.

38. Confundantur qui me persequuntur, et non confundar ego. *Ibid.* *v.* 18.

Qu'ils soient confondus ceux qui me persécutent, et que je ne sois pas confondu.

39. Dominus mecum est quasi bellator fortis : idcirco qui persequuntur me, cadent, et infirmi erunt, confundentur vehementer. *Ibid.* 20, *v.* 11.

Le Seigneur est avec moi comme un guerrier formidable : c'est pourquoi ceux qui me persécutent tomberont et seront sans force ; ils seront confondus violemment.

40. Tunc confunderis, et erubesces ab omni malitia tua. *Ibid.* 22, *v.* 22.

Alors tu seras confondue, et tu rougiras de toute ta malice.

41. Confusus sum et erubui, quoniam sustinui opprobrium adolescentiæ meæ. *Ibid.* 31, *v.* 19.

J'ai été confondu, et j'ai rougi, parce que j'ai supporté l'opprobre de ma jeunesse.

42. Scies quia ego Dominus, ut recorderis et confundaris, et non sit tibi ultra aperire os præ confusione tua, cum placatus tibi fuero in omnibus, quæ fecisti, ait Dominus Deus. *Ezech.* 16, *in fine.*

Et tu sauras que moi je suis le Seigneur, afin que tu te souviennes, et que tu sois confondue, et que tu ne puisses désormais ouvrir la bouche dans la confusion que tu ressentiras lorsque je me serai apaisé sur tous tes crimes, dit le Seigneur Dieu.

43. Confundimini, et erubescite super viis vestris. *Ibid.* 36, *v.* 32.

Soyez confuse, et rougissez de vos voies.

44. Ne confundas nos, sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ. *Dan.* 3, *v.* 42.

Ne nous confondez pas, mais agissez pour nous selon votre douceur et selon la multitude de vos miséricordes.

45. Confundantur omnes, qui ostendunt servis tuis mala. *Pros. Ibid.* *v.* 44.

Que tous ceux qui accablent de maux vos serviteurs soient confondus.

46. Confundantur in omni potentia tua, et robur eorum conteratur, etc. *Ibid.*

Qu'ils soient confondus par toute votre puissance, et que leur force soit brisée.

47. Non confundetur populus meus in sempiternum. *Joel* 2, *v.* 26.

Mon peuple ne sera pas confondu dans l'éternité.

48. Et scietis quia in medio Israel ego sum, et ego Dominus Deus vester, et non est amplius, et non confundetur populus meus in sempiternum. *V.* 27.

Vous comprendrez que moi je suis au milieu d'Israël. que moi je suis le Seigneur votre Dieu et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais.

49. Qui me confusus fuerit, et Filius hominis confundetur eum. *Marc.* 8, *v.* 38.

Le Fils de l'homme rougira de celui qui aura rougi de moi.

50. Spes autem non confundit. *Rom.* 5, *v.* 5.

Cette espérance n'est pas vaine.

51. Omnis, qui credit in Deum, non confundetur. *Ibid.* 9, *in calce.*

Quiconque croit en Dieu ne sera pas confondu.

52. Quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes. *Pros.* 1 *Cor.* 1, *v.* 27.

Dieu a choisi les moins sages selon le monde pour confondre les sages.

53. Et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia. *Ibid.*

Il a choisi les faibles selon le monde pour confondre les forts.

54. Confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem. 1 *Petr.* 3, *v.* 16.

Afin que ceux qui calomnient la vie sainte que vous menez en Jésus-Christ soient confondus.

CONFUSIO (Confusion).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui oderunt te, induentur confusione. *Job* 8, *v.* 22.

Tes ennemis seront couverts de confusion.

2. Respice cunctos superbos, et confunde eos. *Ibid.* 40, *v.* 7.

Regardez tous les superbes et confondez-les.

3. Induantur confusione et reverentia, qui magna loquuntur super me. *Ps.* 34, *v.* 30.

Qu'ils soient converts de confusion et de honte, ceux qui parlent avec orgueil contre moi.

4. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge. *Ps.* 39, *v.* 21.

Qu'ils reçoivent promptement la confusion qu'ils méritent, ceux qui me disent des paroles de raillerie.

5. Tota die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperit me. *Ps.* 43, *v.* 17.

J'ai devant les yeux ma confusion durant tout le jour, et la honte qui parait sur mon visage me couvre entièrement.

6. Operit confusio faciem meam. *Ps.* 68, *v.* 10.

La confusion couvre mon visage.

7. Tu scis confusionem meam, *Ibid. v.* 2.

Vous connaissez ma confusion.

8. Perfudisti eum confusione. *Ps.* 88, *v.* 44.

Vous l'avez couvert de confusion.

9. Induantur, qui detrahebant mihi, pudore, et operiantur sicut diploide confusione sua. *Ps.* 108, *v.* 29.

Que ceux qui me calomnient soient converts de honte, et qu'ils soient enveloppés de confusion comme d'un double manteau.

10. Inimicos ejus induam confusione. *Ps.* 131, *in fine.*

Je couvrirai de confusion ses ennemis.

11. Os stulti confusioni proximum est. *Prov.* 10, *v.* 14.

La bouche de l'insensé est toujours près de s'attirer la confusion.

12. Ne glorieris in contumelia patris tui, non enim est tibi gloria, ejus confusio. *Eccli.* 3, *v.* 12.

Ne vous glorifiez point de ce qui déshonore votre père, car sa honte n'est point votre gloire.

13. Est confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam. *Ibid.* 4, *v.* 25.

Il y a une confusion qui fait tomber dans le péché, et il y en a une autre qui attire la gloire et la grâce.

14. Confusio patris est de filio indisciplinato. *Ibid.* 22, *v.* 3.

Le fils mal élevé est la honte de son père.

15. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna. *Ibid.* 25, *v.* 29.

La colère de la femme et son audace et sa honte sont grandes.

16. Qui perdiderit confusionem, derelinquet sibi. *Ibid.* 29, *v.* 19.

Celui qui a perdu toute honte délaisse son prochain.

17. Eris vere sine confusione, et invenies gratiam in conspectu omnium hominum. *Ibid.* 42, *v.* 1.

Tu seras vraiment sans confusion, et tu trouveras grâce devant tous les hommes.

18. Non te pudebit, quia confusionis adolescentiæ tuæ oblivisceris. *Isa.* 54, *v.* 4.

Tu ne connaîtras pas la honte, car tu oublieras la confusion de ta jeunesse.

19. Confusio comedit laborem patrum nostrorum. *Jer.* 3, *v.* 24.

L'ignominie a consumé le travail de nos pères.

20. Dormiemus in confusione nostra, et operiet nos ignominia nostra. *Ibid. v.* 25.

Nous dormirons dans notre confusion, et nous serons tout couverts de notre ignominie.

21. Confusi sunt, quia abominationem fecerunt, quin potius confusione non sunt confusi, et erubescere nescierunt. *Ibid.* 6, *v.* 15.

Ils ont été confondus, parce qu'ils ont commis des abominations ; ou plutôt la confusion même n'a pu les confondre, et ils n'ont pas su rougir.

22. Quare de vulva egressus sum, ut viderem laborem et dolorem, et consumerentur in confusione dies mei ? *Ibid.* 20, *in fine.*

Pourquoi suis-je sorti du sein de ma mère pour voir le travail et la douleur, pour consumer mes jours dans l'opprobre?

23. Domino Deo nostro justitia, nobis autem confusio faciei nostræ. *Bar.* 1, *v.* 15.

La justice est au Seigneur notre Dieu; mais à nous la confusion de notre visage.

24. Non est confusio confidentibus in te. *Dan.* 3, *v.* 40.

Il n'est point de confusion pour ceux qui se confient en vous.

25. Operiet te confusio, et peribis in æternum. *Abdias, v.* 10.

La confusion pèsera sur toi, et tu périras dans l'éternité.

SENTENTIÆ PATRUM.

26. Nullus est nudus, nisi quem culpa nudaverit. *Tom.* 4 *de Joseph, cap.* 5, *post med. col.* 1082, *litt. A.* S. Ambr.

Celui-là seul est nu que le péché a dépouillé.

27. Considera quomodo nos confundat, cum aliquid deliquimus, quomodo incurset oculos, quomodo in memoriam semper incurrat. *Pros.*

Considérez combien le mal que nous avons fait nous couvre de confusion, comment il est toujours présent devant nos yeux et dans notre souvenir.

28. Quem commissi pudet, nescit postea aliquid tale committere, unde similiter erubescat. *In Apolog. David, lib.* 1, *c.* 9, *post med. col.* 1190, *D, t.* 4.

Celui qui a honte du mal qu'il a fait ne commet plus rien dans la suite qui puisse encore le faire rougir.

29. Pudor seu confusio plerumque corrector est nostri : et dum incipit nos pudere commissi, ne diutius pudeat, deserere quæ eru-

bescenda sunt, admonemur. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 10, *vers.* 6, *in princ. col.* 1506, *B*, *t.* 4.

La honte ou la confusion sert très-souvent à nous corriger, et quand nous commençons à rougir de nos péchés, nous comprenons que, pour abréger notre honte, il faut renoncer à ce qui nous fait rougir.

S. Aug. 30. Confusio adducit gratiam et gloriam, cum erubescit quisque de propria iniquitate, et pœnitendo in melius commutatur. *Ep.* 48 *ad Vincentium, in fine*, *p.* 123, *B*, *t.* 2.

La confusion produit la grâce et la gloire quand celui qui rougit de sa propre iniquité passe du repentir à la conversion.

31. Superbia habet confusionis deformitatem, et non habet confessionis humilitatem. *Lib.* 2 *de Genesi ad litt. c.* 35, *ante med. p.* 432, *C*, *t.* 3.

L'orgueil a la honte de la confusion, et il n'a pas l'humilité de la confession.

32. Est quædam confusio temporalis utilis, perturbatio animi respicientis peccata sua, respectione perhorrescentis, horrore erubescentis, erubescentia corrigentis. *Sup. Ps.* 30, *conc.* 1, *ante med. vers. p.* 118, *D*, *t.* 8.

Il y a une confusion temporelle salutaire : c'est le trouble d'une âme qui considère ses péchés, à qui ce spectacle fait horreur, que l'horreur fait rougir, et que la honte corrige.

33. Confusio est, quæ mordet conscientiam. *Sup. Ps.* 68, *conc.* 2, *ante med. vers.* 23, *Tu scis confusionem meam*, *p.* 506, *C*, *t.* 8.

La confusion fait le tourment de la conscience.

34. In judicio confundentur perniciose, qui modo nolunt confundi salubriter. *Prosec.*

Au jour du jugement, une confusion cruelle accablera ceux qui refusent à présent de subir une confusion salutaire.

35. Nemo nostrum vivet sine confusione, nisi prius confusus reviviscat.

Nul ne vivra sans confusion, s'il ne ressuscite auparavant par la confusion.

36. Præbet peccatoribus Deus modo aditum salubris confusionis : si autem modo nolunt confundi, tunc confundentur, quando deducent eos ex adverso iniquitates eorum. *Sup. Ps.* 85, *ante fin. versu ultimo*, *p.* 655, *B*, *t.* 8.

Dieu offre maintenant aux pécheurs la ressource d'une confusion salutaire; mais s'ils refusent de la subir à présent, ils en seront accablés quand leurs iniquités seront manifestes et acharnées à les poursuivre.

S. Bern. 37. Bonus pudor est, quo peccasse, aut certe peccare confunderis. *Serm. ad milites Templi*, *c.* 12, *prope init. f.* 112, *col.* 2, *E.*

C'est une bonne honte qui nous fait rougir d'avoir péché ou de pécher encore.

38. Quid necesse est confundere amplius eum, cui sua ratio magister, cui propria conscientia virga, et ingenita verecundia lex disciplinæ est? *Epist. ad Rupertum, post init. f.* 281, *col.* 3, *litt. H.*

Pourquoi serait-il nécessaire de couvrir d'une plus grande confusion celui qui a la raison pour maîtresse, la conscience pour guide et la modestie naturelle pour règle et discipline?

S. Bern. 39. In his quæ fidei sunt, cavenda est confusio. *Lib.* 5 *de Consider. longe post init. fol.* 281, *col.* 3, *H.*

Il faut se garder d'éprouver de la confusion pour ce qui tient à la foi.

40. Magna confusio, magna valde, quod ardentius sæculares perniciosa desiderant, quam religiosi utilia. *Serm.* 1 *ad fratres, post med. f.* 108, *col.* 1, *D.*

C'est une grande honte, une très-grande honte, de voir les gens du siècle désirer avec plus d'ardeur ce qui les perd que les religieux ce qui les sauve.

S. Bonav. 41. Mortificatione confunditur diabolus. *Serm.* 3 *dom.* 2 *Quadrag. circa med. p.* 69, *col.* 1, *t.* 1.

La mortification couvre le démon de confusion.

42. Si quis pro signo sui rancoris, accipit signa tui amoris, statim confunditur. *Serm.* 2 *Pentec. post med. p.* 127, *col.* 2.

Si quelqu'un reçoit de vous des marques d'amitié en retour des marques d'aversion qu'il vous donne, il est bientôt couvert de confusion.

43. Cavendum est, ne dum nimis vitatur præsumptio, inordinationis accedat confusio. *In Speculo disc. part.* 1, *c.* 5, *ante med. p.* 535, *col.* 2, *C*, *t.* 7.

Il faut prendre garde, en se préoccupant trop d'éviter la présomption, de tomber dans la confusion du désordre.

Cassiodor. 44. Qui erubescit actus suos propria æstimatione damnatus est, et se ultore torquetur, qui vinculo confusionis involvitur. *Sup. Ps.* 35, *ante finem, vers.* 30, *Induantur confusione*, *f.* 52, *col.* 2.

Celui qui rougit de ses actions est condamné à son propre jugement, et celui qui est enchaîné dans les liens de la confusion se tourmente lui-même et devient son propre bourreau.

S. Clem. pap. 45. Vere digna confusio est, ubi nihil amplius gessimus ab his quibus amplius intelleximus. *Prosec.*

C'est une confusion méritée quand nous ne faisons pas plus de bien que ceux qui ont moins de connaissance que nous.

46. Si confusio nobis erit æquales sæcularibus inveniri in operibus bonis, quid erit nobis, si inferiores nos ac deteriores examinatio futura reperiat? *Lib.* 6 *Recognition. prope fin. f.* 110, *p.* 2.

Si c'est pour nous une honte de n'être pas au-dessus des séculiers par nos bonnes œuvres, que sera-ce donc si la discussion du jugement futur nous trouve inférieurs à eux et moins vertueux?

S. Edmund. 47. Ille homo magna dignus est confusione, qui non vult vivere secundum suum gradum et conditionem. *In Specul. Ecclesiæ*, *c.* 6, *prope med. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 357, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Un homme mérite une grande confusion quand il ne veut pas vivre selon son rang et son état.

Gloss. ord.

48. Ubi non est ratio, ibi non est nisi confusio. *Sup. Josue, c.* 8, *col.* 58, *F*, *Moraliter*, *tom.* 2.

Là où ne règne pas la raison, la confusion seule peut régner.

49. Melius est hic erubescere coram paucis, quam in futuro coram omnibus. *Sup. Apocal. c.* 3, *in illud, Non appareat confusio*, *col.* 1593, *A*, *t.* 6.

Il vaut mieux rougir en ce monde devant un petit nombre que devant tous les hommes dans l'autre vie.

S. Greg. Mag.

50. Graviter unusquisque confunditur, quando mandatum Dei vel loquendo vel audiendo respicit, quæ male vivendo contempsit. *Lib.* 18 *Moral. c.* 5, *post init. col.* 587, *A*, *tom.* 1.

C'est une grande confusion pour un homme de reconnaître, par la réflexion et par ses discours, les lois de Dieu qu'il a méprisées dans sa conduite.

51. Tunc protervi melius corriguntur, si unde adepta creditur gloria, inde utilis subsequatur confusio. *Part.* 3 *Pastor. c.* 1, *admon.* 9, *paulo post init. p.*1265, *A*, *t.* 1.

Les pervers se convertissent plus facilement quand ce dont ils attendaient de la gloire ne leur donne que la confusion.

52. Plerumque ex actione sæcularium confunditur vita religiosorum. *In præfat. Moral. in Job*, *c.* 2, *t.* 1.

Souvent la conduite des séculiers est un sujet de confusion pour la vie des religieux.

53. Nulla ibi debet induci confusio (ne discordia locum inveniat), unde pacis debent bona procedere. *Lib.* 12, *in Registr. indict.* 7, *c.* 31, *Epist.* 31 *ad Felicem episc. Siciliæ*, *ante med. c.* 1181, *B*.

Pour ne pas donner lieu à la discorde, il ne doit surgir aucune confusion là d'où l'on attend les biens de la paix.

S. Hier.

54. Nihil in te Babylonium, nihil confusionis adolescat. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustoch. post init. p.* 136, *C*.

Qu'il ne s'élève rien en vous qui ressemble à Babel, c'est-à-dire aucune confusion.

55. Quem objurgatio non correxit, emendet pudor. *Tom.* 1, *Epist.* 27 *ad Eustoch. post init. p.* 179, *A*.

Que la honte corrige celui que les reproches n'ont point amendé.

56. Confusionem sequitur ignominia, ignominiam correctio, correctionem consolatio, consolationem salus. *In Regul. monach. c.* 6, *ante med. p.* 273, *B*, *t.* 4.

La confusion est suivie de l'ignominie, l'ignominie de la correction, la correction de la consolation, et la consolation du salut.

57. Multa confusio est, si quis pro eo, qui eum diligit, erubescat. *Sup.* 2 *ad Cor. c.* 9, *in illud, Erubescamus nos*, *etc. p.* 338, *B*, *t.* 9.

C'est une grande confusion quand on rougit de ceux qui nous aiment.

Hugo card.

58. Est confusio { Perturbationis, Admirationis, Pœnitentiæ, Damnationis, Inordinationis. } *Sup. Psal.* 24, *f.* 56, *col.* 2, *t.* 6.

Il y a la confusion { Du trouble, De l'admiration, De la pénitence, De la damnation, Du déréglement. }

59. Ubi quis quærit gloriam, ibi timet confusionem : sed qui gloriam quærit tantum apud Deum, non timet confundi. *Sup. Matth. c.* 5, *f.* 17, *col.* 3, *t.* 6.

Là où l'on cherche la gloire, il faut craindre la confusion ; il n'y a que celui qui cherche en Dieu sa gloire qui ne craint pas d'être confondu.

S. Joan Chr.

60. Quomodo non sit confusio sacerdotes et clericos esse inferiores laicis, quos etiam æquales esse confusio est ? *Hom.* 40 *oper. imp. sup. Matth. ante med. col.* 1013, *C*, *t.* 2.

Comment ne serait-ce pas une honte pour les prêtres et les clercs d'être inférieurs aux laïques, puisque c'est déjà une honte de n'être que leurs égaux ?

61. Consilio malo deprehenso, tanto minor nascitur confusio, quanto fuerit persona deterior. *Ibid. Hom.* 42, *post init. col.* 1034, *A*.

Quand on découvre un mauvais dessein, la confusion est d'autant plus légère que la personne est plus vile.

62. Non est confusio ab alio corrigi, imo confusio est repellere corrigentem. *Hom.* 10 *sup. Acta Apost. in fine Moralis*, *col.* 517, *D*, *tom.* 3.

Ce n'est pas une honte d'être corrigé par un autre, c'est bien plutôt une honte de repousser la correction.

S. Joan. Dam.

63. Ordinis perturbatio, perspicuum argumentum est neminem esse qui imperet ; ordo autem principem ac moderatorem indicat. *Prosec.*

L'absence de l'ordre est une preuve qu'il n'y a personne qui commande ; l'ordre, au contraire, prouve qu'il y a un prince qui gouverne.

64. Ubi princeps ac moderator non est, illic perturbatio ordinis atque confusio existat, necesse est. *Lib.* 1 *Parall. c.* 22, *in med. f.* 31, *p.* 1, *C*.

Là où il n'y a ni prince ni gouvernement doit nécessairement régner le trouble, le désordre et la confusion.

S. Isidorus Hispal.

65. Aliter confunditur reus, dum plectitur : aliter qui de malo opere erubescens, corrigitur. *Prosec.*

Autre est la confusion du coupable que l'on châtie, et autre la confusion du pécheur qui rougit de sa faute et qui se corrige.

66. Ille enim, quia reprehensus est, confunditur : iste, quia se malum fecisse memoratur. *Lib.* 2 *de summ. Bono*, *c.* 13, *sent.* 17, *p.* 644, *col.* 1.

L'un est confus parce qu'il a été repris, et l'autre parce qu'il se souvient d'avoir fait le mal.

67. Hoc ipso, quo quisque de facto suo eru-

S. Isidorius Hispal. bescit, ipse sibi jam judex est. *Ibid. c.* 20, *p.* 648, *col.* 1.

Par cela seul qu'un homme rougit de son action, il devient son propre juge.

68. Iniqui, dum constantiam justi in persecutionibus suis aspiciunt, mentis confusione tabescunt. *Pros.*

Les impies, en faisant briller, par leurs persécutions, la constance du juste, ont l'âme remplie de tristesse et de confusion.

69. Et dum adversa ostentant nec vincunt, tandem de suæ perversitatis insania confunduntur. *Lib.* 3 *de summ. Bono, c.* 57, *sent.* 11, *p.* 689, *col.* 1.

En faisant une guerre ouverte au juste sans pouvoir le vaincre, ils subissent la confusion de leur folle méchanceté.

S. Laur. Just. 70. O quoties veritas occultatur, et falsum pro vero defenditur timore confusionis! *De Disc. monast. conversat. c.* 13, *circa med. p.* 106, *col.* 2, *A*, *part.* 1.

Oh! combien de fois la crainte de la confusion fait cacher la vérité et prendre la défense de l'erreur!

S. Petr. Dam. 71. Tolerabilius est ab hominibus, quam coram Divinitatis majestate confundi. *Lib.* 6, *Epist.* 19 *ad Rodolph. et Ariprand. monach. sub fin. pag.* 93, *col.* 2, *C*, *t.* 1.

Il est moins cruel d'être couvert de confusion devant les hommes que devant la majesté divine.

Philo Jud. 72. Si confundimur hic dicere, quid erit in illa magna confusione, ubi omnia omnibus patebunt? *Serm.* 58 *de S. Andræa, ante finem, p.* 288, *col.* 1, *E*, *t.* 2.

Si c'est une confusion d'avouer ici-bas nos fautes, que sera-ce dans le grand jour de confusion où tous nos péchés seront manifestés à l'univers?

73. Non est aliud nomen, quod vitio magis conveniat, quam confusio. *De Conf. ling. p.* 485.

Il n'y a pas de nom qui convienne mieux au vice que celui de confusion.

Richard. a S. Victore. 74. Confusio si nulla pœna esset, non esset unde eam quisquam tam detestari, vel tantum devitare deberet. *Part.* 1 *de Benjamin minore, c.* 48, *post init. p.* 204, *col.* 2, *D.*

Si la confusion n'avait rien de pénible, il n'y aurait aucun motif de tant la détester et de la fuir avec tant de soin.

Thomas a Kempis. 75. Aperta confusio sæpe est extinctio vanæ gloriæ. *In Hort. rosar. c.* 11, *p.* 521, *tom.* 2.

Une confusion publique suffit souvent pour éteindre la vaine gloire.

SENTENTIA PAGANI.

Aristot. 76. Turpia agentem pudore affici bonum est. *Lib.* 4 *de Moribus, in calce, fol.* 48, *p.* 1.

Il est bon que celui qui commet des actions honteuses soit couvert de confusion.

CONGREGARE (Rassembler).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Salva nos, Deus, Salvator noster, et congrega nos, et erue de gentibus, et confiteamur nomini sancto tuo. 1 *Parall.* 16, *v.* 15.

Sauvez-nous, ô Dieu, notre Sauveur; rassemblez-nous et retirez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions gloire à votre saint nom.

2. Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea. *Ps.* 38, *v.* 10.

Il amasse des trésors, et il ne sait pas pour qui il les aura ramassés.

3. Ecce reges terræ congregati sunt, convenerunt in unum. *Ps.* 47, *v.* 4.

Les rois de la terre se sont assemblés et ont conspiré unanimement.

4. Salvos nos fac, Domine, Deus noster, et congrega nos de nationibus, ut confiteamur nomini sancto tuo. *Ps.* 105, *v.* 46.

Sauvez-nous, Seigneur notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations, afin que nous rendions gloire à votre saint nom.

5. Formica parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe, quod comedat. *Prov.* 6, *v.* 8.

La fourmi prépare sa nourriture pendant l'été et rassemble sa provision durant la moisson.

6. Qui congregat in messe, filius sapiens est. *Ibid.* 10, *v.* 6.

Celui qui amasse pendant la moisson est un enfant de sagesse.

7. Qui congregat thesauros lingua mendacii, vanus et excors est. *Ibid.* 21, *v.* 6.

Celui qui amasse des trésors par le mensonge est un homme vain et sans jugement.

8. Qui coacervat divitias usuris et fenore liberali, in pauperes congregat eas. *Ibid.* 28, *v.* 8.

Celui qui amasse de grandes richesses par l'usure les amasse pour un homme qui sera libéral envers les pauvres.

9. Multæ filiæ congregaverunt divitias, tu supergressa es universas. *Ibid.* 31, *v.* 29.

Beaucoup de filles ont amassé des richesses, mais vous les avez toutes surpassées.

10. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat. *Eccli.* 14, *v.* 4.

Celui qui amasse des richesses injustement les rassemble pour d'autres.

11. Quæ in juventute tua non congregasti, quomodo in senectute tua invenies? *Ibid.* 25, *v.* 5.

Ce que dans ta jeunesse tu n'as pas recueilli, comment le trouveras-tu dans ta vieillesse?

12. Appropiate ad me, indocti, et congregate vos in domum disciplinæ. *Ibid.* 51, *v.* 31.

Approchez-vous de moi, vous qui ne savez pas; assemblez-vous dans la maison de la sagesse.

13. Præcedet vos Dominus, et congregabit vos. *Isa.* 52, *v.* 12.

Le Seigneur marchera devant vous et vous rassemblera.

14. Ad punctum in modico dereliqui te, et

in miserationibus magnis congregabo te. *Ibid.* 54, *v.* 7.

Je t'ai délaissée pour un moment, et, dans ma miséricorde, je te rappellerai.

15. Ait Dominus Deus, qui congregat dispersos Israel : Adhuc congregabo ad eum congregatos ejus. *Ibid.* 56, *v.* 8.

Voici ce que dit le Seigneur, qui réunit les dispersés d'Israël : J'amènerai chaque jour de nouveaux peuples à Israël.

16. Congregabo vos de universis gentibus, et de cunctis locis, ad quæ expuli vos, dicit Dominus. *Jerem.* 29, *v.* 14.

Je vous rassemblerai du milieu de toutes les nations et de tous les royaumes où je vous aurai dispersés, dit le Seigneur.

17. Ecce adducam eos de terra aquilonis, et congregabo eos ab extremis terræ. *Ibid.* 31, *v.* 8.

Voilà que je les amènerai de la terre de l'aquilon, et je les rassemblerai du bout de l'univers.

18. Qui dispersit Israel, congregabit eum, et custodiet eum. *Ibid.* 31, *v.* 10.

Celui qui a dispersé Israël le rassemblera et le gardera.

19. Dormitaverunt pastores tui, et non est qui congreget. *Nahum* 3, *v.* 18.

Tes pasteurs se sont endormis, et nul n'est là pour les réunir.

20. Væ, qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelso nidus ejus! *Habac.* 2, *v.* 9.

Malheur à qui remplit sa maison de richesses iniques afin d'habiter dans les hauteurs!

21. Congregans congregabo omnia a facie terræ, dicit Dominus. *Pros. Sophon.* 1, *v.* 2.

Je dépouillerai la face de la terre, dit le Seigneur.

22. Congregans hominem et pecus : congregans volatilia cœli et pisces maris. *V.* 3.

J'enlèverai les hommes et les troupeaux, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer.

23. Qui non est mecum, contra me est : et qui non congregat mecum, spargit. *Matth.* 12, *v.* 30.

Celui qui n'est point avec moi est contre moi, et qui n'amasse point avec moi disperse.

24. Ubi erunt duo, vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum. *Ibid.* 18, *v.* 20.

Partout où seront deux ou trois personnes assemblées en mon nom, là je suis au milieu d'elles.

25. Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? *Ibid.* 23, *v.* 37.

Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu!

26. Ubicunque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ. *Ibid.* 24, *v.* 28.

Partout où sera le corps, là se rassembleront les aigles.

27. Metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti. *Ibid.* 25, *v.* 24.

Vous moissonnez où vous n'avez pas semé, et vous recueillez où vous n'avez rien répandu.

28. Quid faciam? quia non habeo, quo congregem fructus meos. *Pros. Luc.* 12, *v.* 17.

Que ferai-je, car je n'ai point où renfermer mes fruits?

29. Et dixit : Hoc faciam : destruam horrea mea, et majora faciam, et illuc congregabo omnia, quæ nata sunt mihi. *V.* 18.

Et il dit : Voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en rebâtirai de plus grands, et j'y rassemblerai mes fruits et mes biens.

30. Dixit autem illi Deus : Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te, quæ autem parasti, cujus erunt? *V.* 20.

Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même on te redemandera ton âme, et pour qui sera ce que tu as amassé?

CONJUGIUM (MARIAGE).

ETYMOLOGIA.

S. Antonin. — Matrimonium dicitur quasi matris munium, id est, officium, quia dat mulieribus esse matres. *Part.* 2, *tit.* 1, *capit.* 2, *post med. fol.* 5, *col.* 2.

Le mot *mariage*, en latin, signifie *office de mère*, parce qu'il donne aux femmes la maternité.

S. Isidorus Hispal. — Conjuges appellati sunt propter jugum, quod imponitur matrimonio conjungendis. *Lib.* 9 *Etymol. c.* 8, *post init. p.* 132, *col.* 1.

On appelle les époux des *conjoints* à cause du joug que leur impose le mariage.

DEFINITIO.

S. Bonav. — Matrimonium est conjunctio legitima maris et feminæ, individuam vitæ consuetudinem retinens. *In Breviloq. part.* 6, *in princ. p.* 47, *col.* 2, *D*, *t.* 6, *part.* 1.

Le mariage est l'union légitime de l'homme et de la femme, qui leur fait partager la même vie.

S. Greg. Nyss. — Matrimonium est libidinis venia. *Et hab. apud Joannem Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 27, *post med. fol.* 116, *p.* 2, *B.*

Le mariage est le remède de la concupiscence.

Hugo a S. Victore. — Conjugium est consensus legitimus inter duas legitimas personas legitime factus, masculi et feminæ ad individualem vitæ consuetudinem observandam. *De Sacram. lib.* 1, *part.* 11, *c.* 4, *in fine*, *p.* 470, *C*, *t.* 3,

Le mariage est le consentement légitime par lequel deux personnes libres, homme et femme, s'engagent légitimement à vivre ensemble et à unir leur existence.

S. Isidorus Hispal. — Matrimonium est nubilium justa conventio et conditio. *Lib.* 9 *Etymol. c.* 8, *circa med. p.* 132, *col.* 2.

Le mariage est l'union légitime et l'état de vie des époux.

Conjugium est legitimarum personarum, inter se coeundi et copulandi nuptiæ. *Ibid.*

Le mariage est le pouvoir réciproque que deux époux se donnent légitimement sur leur corps.

ORIGO.

S. Bonav. Matrimonium est status dignissimus, quia in paradiso terrestri a Deo institutus est, et priusquam alii ordines instituerentur. *Serm.* 1 *dom.* 14 *post Pent. post med. p.* 212, *col.* 1, *tom.* 3.

Le mariage est un état très-digne, puisqu'il fut établi par Dieu dans le paradis terrestre et avant les autres institutions.

S. Jean Dam. Matrimonium inventum est, ut per liberorum procreationem genus humanum conservaretur. *Lib.* 4 *de Fide orth. c.* 24, *in princ. f.* 305, *p.* 1, *B.*

Le mariage a été institué afin que le genre humain se perpétuât par la naissance des enfants.

S. Antonin. Matrimonium ab initio institutum fuit solum in officium procreandæ prolis : et post peccatum est etiam in remedium contra infirmitatem concupiscentiæ. *Part.* 3, *tit.* 14, *capit.* 1, § 6, *in medio, f.* 179, *col.* 2.

Au commencement, le mariage ne fut établi que dans le but d'engendrer des enfants ; mais, après le péché, il est devenu aussi un remède aux faiblesses de la concupiscence.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Bona vincula nuptiarum, sed tamen vincula : etsi vincula, tamen vincula charitatis. *Prosec.*

Le lien du mariage est bon, mais c'est un lien ; cependant, quoique ce soit un lien, ce n'est qu'un lien de charité.

2. Bonum conjugium, sed tamen a jugo tractum, et jugo mundi ; ut viro potius cupiat placere, quam Deo. *Lib.* 3 *de Virginibus, ante med. col.* 102, *C, t.* 1.

Le mariage est bon, mais cependant il suppose un joug, le joug du monde, qui oblige l'épouse à plaire à son mari plutôt qu'à Dieu.

3. Nemo, vel qui conjugium elegit, reprehendat integritatem : vel qui integritatem sequitur, condemnet conjugium. *Ibid. ut ante.*

Que nul, pas même celui qui a choisi le mariage, ne blâme la virginité, et que celui qui a embrassé la virginité ne condamne pas le mariage.

4. Meliori conditione mancipia, quam conjugia comparantur : in illis meritum emitur servitutis, in istis pretium ad servitutem additur. *In Exhort. ad virgines, longe post init. col.* 118, *D, t.* 1.

Les esclaves coûtent moins cher que le mariage ; dans les premiers, on achète les services de la domesticité ; dans le second, il faut ajouter la servitude même au prix d'achat.

5. Cum initiatur conjugium, tunc conjugii nomen adsciscitur : non enim defloratio virginitatis facit conjugium, sed pactio conjugalis. *Prosec.* S. Ambr.

Le mariage porte son nom dès qu'il est contracté ; car c'est le contrat qui fait le mariage, et non la perte de la virginité.

6. Denique cum jungitur puella, conjugium est, non cum virili admixtione cognoscitur. *De Institut. Virginis, c.* 7, *in princ. col.* 134, *D, tom.* 1.

En un mot, il y a mariage dès que la jeune fille est liée et avant qu'elle s'unisse charnellement à son époux.

7. Non inferioris virtutis est eo abstinere conjugio, quod aliquando delectaverit, quam conjugii oblectamenta nescire. *De Viduis, circa init. col.* 114, *A, t.* 1.

Il n'y a pas moins de vertu à s'abstenir des plaisirs du mariage, quand on les a goûtés, qu'à les ignorer complétement.

8. Non prohibemus secundas nuptias, sed non probamus sæpe repetitas : neque enim quidquid licet et decet. *Ibid. post med. col.* 163, *A.*

Nous ne défendons pas les secondes noces, mais nous n'approuvons pas qu'elles se renouvellent souvent ; car tout ce qui est permis ne convient pas.

9. Bona matrimonii via, plana et directa : sed longiore circuitu ad castra sanctorum pervenit, ea plurimos recipit. *Lib.* 10, *Epist.* 82 *ad Vercellensem Ecclesiam, ante med. col.* 661. *A, t.* 3.

La voie du mariage est bonne, droite et unie, mais elle ne parvient à la cité des saints que par un long détour ; elle est suivie par le plus grand nombre.

10. Non rarum est matrimonium, quod sine devotione est. *Sup.* 1 *Cor. c.* 7, *sup. illud, Melius est nubere quam uri, col.* 1901, *B. t.* 5.

Il n'est pas rare de trouver des mariages sans dévotion.

11. Quæ potest laus esse conjugii, si nulla virginitatis est gloria? Jure laudatur bona uxor, sed melius pia virgo præfertur. *Prosec.*

Quelle gloire peut être celle du mariage, si celle de la virginité est nulle? C'est à bon droit qu'on loue une bonne épouse, mais c'est encore avec plus de raison qu'on lui préfère une vierge pieuse.

12. Hæc enim cogitat quæ Dei sunt, illa quæ mundi : illa conjugalibus colligata est, hæc libera vinculorum ; illa sub lege, ista sub gratia.

Celle-ci, en effet, pense aux choses de Dieu, celle-là aux choses du monde : celle-là est attachée par les liens du mariage, celle-ci est libre de tout lien ; l'une vit sous la loi, l'autre sous la grâce.

13. Bonum est conjugium, per quod est inventa posteritas successionis humanæ ; sed melior virginitas, per quam regni cœlestis hæreditas acquisita, et cœlestium meritorum reperta successio. *Lib.* 10, *Ep.* 81 *ad Siric. pap. post init. col.* 654, *C, t.* 3.

Le mariage est bon, puisqu'il pourvoit à la perpétuité du genre humain ; mais la virginité l'emporte, puisqu'elle fait acquérir l'héritage du ciel et qu'elle assure la perpétuité des mérites célestes.

S. Aug.

14. Matrimonium non est ubi datur opera, ne uxor sit mater. *De Morib. manich. c.* 18, *circa med. p.* 558, *C*, *t.* 1.

Ce n'est plus un mariage quand l'épouse évite d'être mère.

15. Quia ægritudini semper est consulendum; propterea si cui primo contigerit privari conjugio, si voluerit secundas vel tertias inire nuptias, nullum de illis peccatum habebit, si eas caste servaverit, id est, si unus et una legitime duntaxat conjuncti fidem servent, ut nec ille mulieri præter uxorem, nec illa viro præter maritum ullatenus misceatur; in talibus, etsi fuerit aliquis conjugalis excessus (qui tamen legitimum non violat thorum) habebit nonnullum, sed veniale peccatum. *De Fide ad Petrum*, *c.* 3, *ante finem*, *p.* 160, *D*, *t.* 3.

Comme il faut toujours porter remède à une maladie, celui qui a vu rompre par la mort son premier mariage peut se marier, s'il le veut, une seconde et une troisième fois, pourvu qu'il garde la chasteté conjugale, c'est-à-dire pourvu que les époux se gardent réciproquement une fidélité parfaite, que le mari ne connaisse point d'autre femme et que l'épouse ne connaisse aucun autre homme; dans ces conditions, s'il se commet quelque excès dans le mariage (pourvu que le lit conjugal ne soit pas violé), il y aura péché, mais seulement péché véniel.

16. Matrimonii bonum tripartitum est :
- Fides : in fide attenditur, ne præter vinculum conjugale cum altera vel altero concumbatur;
- Proles : in prole, ut amanter suscipiatur, benigne nutriatur, religiose educetur;
- Sacramentum : in sacramento, ut conjugium non separetur, et dimissus aut dimissa nec causa prolis alteri conjungatur. *Lib.* 9 *de Genes. ad litteram*, *c.* 7, *in princ. p.* 445, *B*, *tom.* 9.

Le mariage renferme trois biens :
- La fidélité, qui veille à ce que les époux n'aient aucune relation en dehors du lien conjugal;
- La génération, qui impose le devoir de recevoir avec amour les enfants, de les nourrir avec soin et de les élever religieusement;
- Le sacrement, qui rend le mariage indissoluble, et qui, dans le cas d'une séparation, empêche que l'époux renvoyé ne contracte une autre union, même pour avoir des enfants.

17. Bonum est pudicitia conjugalis, sed melius bonum est continentia vidualis. *De Bono vidnit. c.* 5, *in princ. p.* 720, *A*, *t.* 4.

La chasteté conjugale est un bien, mais la chasteté du veuvage est un bien supérieur.

18. In conjugali vinculo, si pudicitia conservatur, damnatio non timetur, sed in viduali et virginali continentia, excellentia muneris amplioris expetitur, qua expetita et electa, et voti debito oblata, jam non solum capessere nuptias, sed etiam si non nubatur, nubere velle damnabile est. *Ibid. c.* 9, *p.* 729, *A.* S. Aug.

Dans l'état de mariage, si l'on garde les lois de la modestie, on n'a pas à craindre la damnation; mais, dans l'état de veuvage ou de virginité, il faut une vertu plus excellente, à cause de la condition qu'on a choisie et embrassée; car, à raison du vœu qu'on a fait, on serait blâmable non seulement par le mariage réel, mais par la volonté seule de se marier.

19. Conjugium Christi dicuntur eligere, quæ christiana sanctitate non nubunt. *Ibid. c.* 10, *in princ. p.* 729, *A.*

On dit de celles qui ne se marient point pour garder la chasteté chrétienne qu'elles sont les épouses de Jésus-Christ.

20. Beatiores sane judicandi sunt, qui sive filiis procreandis, sive etiam ista terrena prole contempta, continentiam inter se pari consensu servare potuerint. *Lib.* 1 *de Serm. Dom. in monte*, *ante med. p.* 794, *D*, *t.* 4.

Il faut certainement estimer très-heureux les époux qui sont parvenus, par un mutuel consentement, à garder la continence, soit en mettant au monde des enfants, soit en renonçant à cette génération terrestre.

21. Antiquius compellente necessitate, tanto postea factum est damnabilius religione prohibente. *Lib.* 15 *de Civ. Dei*, *c.* 16, *in princ. p.* 279, *B*, *t.* 5.

Ce que la nécessité autorisait dans les premiers temps est devenu dans la suite très-condamnable et défendu par la religion.

22. Animorum rite conjugatorum tanto sincerior, quanto probatior; et tanto securior, quanto placidior castitas perseverat. *De Loco conjugali*, *c.* 3, *post med. p.* 548, *C*, *t.* 5.

La chasteté des époux légitimement unis est d'autant plus sincère qu'elle est plus éprouvée, et d'autant plus sûre qu'elle est plus paisible.

23. Melior est castitas cælibum, quam castitas nuptiarum. *Ibid. c.* 22, *p.* 558, *litt. C.*

La chasteté des célibataires est plus parfaite que celle des époux.

24. Male utitur malo, concupiscentiam relaxans adulterio; bene utitur malo, concupiscentiam restringens connubio. *Lib.* 1 *de peccat. meritis et remiss. c.* 29, *p.* 460, *D*, *tom.* 7.

Celui que la concupiscence jette dans l'adultère fait servir au mal son mauvais penchant; mais celui qui réprime la concupiscence par le mariage fait servir au bien ce penchant mauvais.

25. Omne nuptiarum bonum impletum est in Joseph et Maria parentibus Christi : proles, fides, sacramentum. *Prosec.*

Les trois biens du mariage se trouvent réunis dans l'union de Marie et de Joseph, les parents de Jésus-Christ : la génération, la fidélité et le sacrement.

26. Prolem, cognoscimus ipsum Dominum Jesum : fidem, quia nullum adulterium : sacramentum, quia nullum divortium. *Lib.* 1 *de Nuptiis et Concupisc. c.* 11, *p.* 554, *C*, *tom.* 7.

La génération, par la naissance de Jésus notre Seigneur; la fidélité, parce qu'il n'y eut point d'adultère; le sacrement, parce qu'il n'y eut point de divorce.

S. Aug.

27. Intemperans in conjugio, quid aliud nisi quidam adulter uxoris est. *Lib. 2 contra Julianum, post med. p.* 664, *C, t.* 7.

Celui qui est intempérant dans le mariage n'est-il pas en quelque sorte adultère avec sa femme?

28. Carnalis concupiscentia laudabilius continentiæ virtute frenatur, quam fructibus impenditur nuptiarum : tam magnum est enim malum ejus, ut eo non uti, quam bene uti sit melius. *Ibid. lib.* 4, *c.* 7, *p.* 708, *C, tom.* 7.

Il y a plus de mérite à dompter la concupiscence par la vertu de continence qu'à la satisfaire par les jouissances du mariage; tel est, en effet, le mal de cette passion, qu'il vaut mieux ne lui donner aucune satisfaction que de lui en donner une même licite.

29. Melior est virgo humilis, quam maritata humilis : sed melior maritata humilis, quam virgo superba. *Sup. Psalm.* 75, *ante finem, v.* 11, *Vovete et reddite, etc. p.* 579, *D, t.* 8.

Une vierge humble l'emporte sur une épouse humble; mais une épouse humble l'emporte sur une vierge orgueilleuse.

30. Quid prodest integra caro mente corrupta? Melius est humile conjugium, quam superba integritas. *Sup. Psal.* 99, *post med. v.* 1, *p.* 770, *D, t.* 8.

A quoi sert l'intégrité de la chair, si l'esprit est corrompu? L'humilité dans le mariage vaut mieux que l'orgueil avec la virginité.

31. Conjugalem agentes vitam, si tenent humilitatem, superbis castis meliores sunt. *Serm.* 53 *de Verbis Domini, ante med. pag.* 139, *B, tom.* 10.

Les personnes mariées qui vivent dans l'humilité l'emportent sur celles qui pratiquent la chasteté, mais qui sont esclaves de l'orgueil.

32. Melior est virginalis sanctitas, quam pudicitia conjugalis. *Ibid. Serm.* 53, *ante fin. p.* 140, *D.*

La sainteté des vierges est plus excellente que la chasteté des époux.

33. Bono pudicitiæ conjugalis, est melior integritas virginalis. *Ibid. ante finem, p.* 141, *litt. A.*

L'intégrité des vierges est supérieure à la pudeur conjugale.

34. Bona est fecunditas in conjugio, sed melior integritas in sanctimonio. *Serm.* 21 *de Nat. et in ord.* 25, *circa fin. p.* 432, *D, t.* 10.

La fécondité dans le mariage est une bonne chose, mais la virginité dans la vie religieuse est plus méritoire.

35. Ille naturalis usus, quando prolabitur ultra pacta nuptialia, id est, ultra propagandi necessitatem, venialis in uxore, in meretrice damnabilis. *Prosec.*

Quand l'usage naturel du mariage dépasse les bornes légitimes, c'est-à-dire quand il a un autre but que la génération des enfants, c'est une faute vénielle chez les épouses et mortelle chez les courtisanes.

36. Usus vero, qui est contra naturam, execrabiliter fit in meretrice, sed execrabilius in uxore. *De Bono conjugali, c.* 11, *in princ. p.* 552, *C, t.* 6.

S. Aug.

Mais l'usage qui est contre nature est exécrable chez une courtisane, et plus exécrable encore chez une épouse.

37. Felicior mihi videtur nupta mulier, quam virgo nuptura : habet enim illa, quod ista adhuc cupit. *Prosec.*

Je trouve plus heureuse une femme déjà mariée qu'une vierge qui doit se marier plus tard, parce que la première possède ce que la seconde désire.

38. Illa studet uni placere, cui data est : hæc multis incerta, cui danda est. *De sancta Virginit. c.* 11, *in princ. p.* 563, *A, t.* 6.

La première ne cherche à plaire qu'à un seul à qui elle s'est donnée; la seconde cherche à plaire à plusieurs, incertaine à qui elle appartiendra.

39. Sicut adulterium non potest esse sine bono naturæ, nec ideo bonum est : ita connubium non potest esse sine malo concupiscentiæ, nec ideo malum est. *Lib. 3 contra Julianum, c.* 23, *in fine, p.* 690, *C, t.* 7.

De même que l'adultère, qui ne peut pas exister sans un certain bien naturel, n'est pas pour cela un bien; de même le mariage, qui ne peut pas exister sans le mal de la concupiscence, n'est pas pour cela un mal.

40. Conjuges possunt esse pudicæ, et non esse, si contaminata voluntate mœchantur. *Ib. lib.* 4, *c.* 8, *in med. p.* 710, *D.*

Les épouses peuvent être chastes et en même temps elles peuvent ne pas l'être, si elles commettent l'adultère par les désirs d'une volonté criminelle.

41. Conjuges bene utentes malo concupiscentiæ, anteponuntur virginibus male utentibus bono continentiæ. *Ibid. prope fin. p.* 711, *litt. A.*

Les époux qui usent saintement du penchant de la concupiscence sont au-dessus des vierges qui font un usage mauvais de la continence.

42. Centesimus fructus, martyrum est : sexagesimus, virginum : tricesimus, conjugatorum. *Lib. 1 Quæst. Evang. quæst.* 9, *sup. illud, Matth.* 13, *Aliud centesimum, etc. p.* 233, *B, t.* 4.

Le fruit au centuple est celui des martyrs; le fruit qui donne soixante est celui des vierges; le fruit qui donne trente est celui des époux.

43. Ætas conjugatorum, est ætas præliantium : ipsi enim habent acriorem conflictum, ne libidinibus superentur. *Ibid. ut ante.*

L'âge des époux est celui des combattants; car ils ont une lutte très-vive à soutenir pour ne pas être vaincus.

44. Posse sane fieri nuptias ex male conjunctis, honesto postea placito consequente, manifestum est. *De Bono conjugali, c.* 14, *in fine, p.* 554, *C, t.* 6.

Il est évident que deux personnes dont l'union a été d'abord mauvaise peuvent se marier ensuite honnêtement par un consentement légitime.

45. Virgo, si nuberet, non peccaret : sanctimonialis vero si nupserit, Christi adultera re-

putabitur. *Super Psalm.* 83, *post med. enarrationis*, *p.* 630, *C*, *t.* 8.

Une vierge qui se marie ne pèche point ; mais une religieuse qui se marierait serait coupable d'adultère envers Jésus-Christ.

S. Bonav. 46. Triplici causa ducitur uxor :
- Causa prolis,
- Causa adjutorii,
- Causa incontinentiæ. *Sup. Ps.* 44, *in fine*, *p.* 109, *col.* 2, *D*, *t.* 1.

On prend femme pour trois motifs :
- Pour avoir des enfants,
- Pour avoir une aide,
- Pour cause d'incontinence.

47. In matrimonio sunt tria bona :

Amor,	Amor propter unionem ;
Honor,	Honor propter reverentiam ad invicem ;
Fidelitas.	Fidelitas propter fidem servandam. *Serm.* 1 *dom.* 24 *post Pent. post med. p.* 212, *col.* 1, *t.* 3.

Il y a trois biens dans le mariage :

L'amour,	L'amour, à cause de l'union ;
L'honneur,	L'honneur, à cause du respect réciproque ;
La fidélité.	La fidélité, à cause de la foi qu'on doit se garder.

48. Quid est modo matrimonium? Horrendum est audire et videre : quia ibi non est aliqua continentia, et quasi possem dicere, quod potius in multis sit prostibulum privatum, sive secretum, quam matrimonium ; quia sine continentia, sine devotione, sine oratione. *Ibid.*

Qu'est-ce aujourd'hui que le mariage? C'est une chose horrible à voir et à entendre. Il n'y a plus de retenue ; et, si j'osais le dire, c'est pour un grand nombre une prostitution particulière et secrète plutôt qu'un mariage, parce qu'il n'y a ni continence, ni dévotion, ni prière.

49. Bonum matrimonii triplex est :
- Fides, ut neuter alieno thoro maculetur ;
- Proles, ut ad cultum Dei nutriatur ;
- Sacramentum, ut non dissolvatur. *Lib.* 6 *Compend. Theolog. veritatis*, *c.* 38, *in princ. p.* 786, *col.* 2, *E*, *tom.* 7.

Le mariage renferme trois biens :
- La fidélité, pour qu'aucun des époux ne se souille par des relations étrangères ;
- La génération, pour élever les enfants dans l'amour de Dieu ;
- Le sacrement, pour rendre le mariage indissoluble.

S. Clem. Alex. 50. Scopus matrimonii et institutum, est liberorum susceptio : finis autem, ut boni sint liberi. *Lib.* 2 *Pædagogi*, *c.* 10, *f.* 39, *p.* 2, *B.*

L'objet et le terme du mariage, c'est d'avoir des enfants, et le but final est de les bien élever.

51. Oportet felix matrimonium censeri, neque unquam divitiis, nec pulchritudine, sed virtute. *Pros.* S. Clem. Alex.

On doit placer le bonheur du mariage non dans la richesse ou la beauté, mais dans la vertu.

52. Nulli conjugi in maritum pulchra forma profuit; multis autem virtus profuit. *Lib.* 4 *Strom. longe post med. f.* 108, *p.* 2, *F.*

La beauté de la femme n'a jamais été utile aux maris, mais la vertu leur a souvent servi.

53. Matrimoniorum fidem tenere, laus est inter tot corporis bella : sed matrimonio de continentia modum statuisse, majoris virtutis est, dum etiam licita rejiciuntur. *De Bono pudicitiæ*, *c.* 2, *ante fin. p.* 420, *col.* 1, *t.* 3. S. Cyprian.

Au milieu de tant d'assauts de la chair, c'est une gloire de garder la fidélité conjugale ; mais c'est une plus grande gloire d'observer les lois de la continence dans le mariage, en renonçant même à ce qui est permis.

54. Conjugio melior est continentia, et virginitas excellentior. *Cap.* 5 *de Nativ. Christi*, *prope med. p.* 451, *col.* 1, *t.* 3.

La continence est plus belle que le mariage, et la virginité plus excellente.

55. Fidelium conjugiorum fructus, est continentia. *In Epist. parænetica ad Valerianum*, *ante finem*, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *pag.* 777, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618. S. Euch. Lugd.

Le fruit des mariages fidèles, c'est la continence.

56. Sancta sunt christianorum conjugia, quia et conjugalis ibi castitas custoditur in corpore, et puritas fidei servatur in corde. *Epist.* 2 *ad Gallam*, *c.* 5, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 125, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618. S. Fulgent.

Les mariages des chrétiens sont saints, parce qu'ils y observent la chasteté dans la chair et la pureté de la foi dans le cœur.

57. Nubens post votum pejor est adultero. *Apud Gratianum in decretis*, *fol.* 30, *col.* 3, *edit. Lugdun.* 1540. Gloss decr.

Celui qui se marie après avoir fait vœu de virginité est pire que l'adultère.

58. Cum in meretrice nulla spes fidei, nulla sit certitudo pudicitiæ, patet quod non est in conjugium ducenda. *In decretis*, *part.* 2, *causa* 32, *quæst.* 1, *can. Integritas*, § *Cum*, *f.* 361, *col.* 2. Gratianus.

Comme une courtisane n'offre aucune garantie de fidélité, aucune assurance de pudeur, il est clair qu'on ne doit jamais l'épouser.

59. Qui non causa procreandæ sobolis, sed explendæ libidinis sibi invicem copulantur, non tam conjuges, quam fornicarii videntur. *In decret. part* 2, *causa* 32, *quæst.* 1, *can. Pudor*, § *Qui*, *fol.* 361, *col.* 3.

Ceux qui se marient non pour engendrer des enfants, mais pour assouvir leurs passions, sont plutôt des fornicateurs que des époux.

60. Bonum est conjugium, sed mala sunt quæ circa illud ex hujus mundi cura succrescunt. *Pros.* S. Greg. Mag.

Le mariage est bon, mais les soucis dont le monde l'embarrasse sont mauvais.

S. Greg. Mag. 61. Quia dum tenetur quod non nocet, ex rebus juxta positis committitur plerumque quod nocet. *Lib.* 26 *Moral. c.* 19, *in princ. num.* 21, *col.* 873, *A*, *t.* 1.

Parce que, tandis qu'on possède ce qui n'est point défendu, la plupart du temps les circonstances portent à commettre ce qui n'est point permis.

62. Qui tentationum procellas cum difficultate salutis tolerant, conjugii portum petant: sine culpa enim ad conjugium veniunt, si tamen nondum meliora voverunt. *Part.* 3 *Pastoral. c.* 1, *admon.* 28, *in fine*, *col.* 1304, *D*, *t.* 1.

Que ceux qui ont trop de peine à soutenir la rage des passions, dont le salut est exposé, se réfugient dans le port du mariage; car ils ne pèchent point en contractant mariage, à moins qu'ils n'aient déjà fait des vœux plus parfaits.

63. Quamvis bonum sit conjugium, atque ad propagandam sobolem providentia divina constituerit, non tamen per hoc desideria expetenda sunt voluptatis. *Hom.* 36 *sup. Evang. ante med. in illud*, *Luc.* 14, *Uxorem duxi*, *col.* 494, *B*, *t.* 2.

Quoique le mariage soit bon et établi par la providence de Dieu pour produire des enfants, il ne faut pas cependant y rechercher la volupté et la satisfaction des désirs charnels.

64. In Ecclesia primum locum virginitas tenet, secundum continentia, tertium conjugalis vita. *Lib.* 4 *in primum Regum*, *c.* 4, *paulo ante fin. col.* 1444, *A*, *t.* 2.

Dans l'Eglise, la virginité occupe le premier rang, la continence le second, et la vie conjugale le troisième.

65. Quos onus licitum conjugii non gravat, nequaquam pondus illicitum terrenæ sollicitudinis premat. *Part.* 3 *Pastoral. c.* 1, *admon.* 28, *post med. col.* 1304, *B*, *t.* 1.

Ceux qui ne sont pas accablés sous le joug conjugal ne doivent pas se laisser écraser sous le poids criminel des sollicitudes terrestres.

66. Experimento didicimus, ex consanguineorum conjugio sobolem non posse succrescere. *Lib.* 12 *in Registro*, *indict.* 7, *in respons. ad Augustin. c.* 6, *in princ. col.* 1192, *C*, *t.* 2.

L'expérience nous apprend que le mariage entre parents ne peut produire une race florissante.

S. Greg. Naz. 67. Laudabiles sunt nuptiæ, præ nuptiis tamen puritas: nuptiæ indicium sunt perturbationis, castitas vero splendoris : nuptiæ parentes sanctorum, puritas autem sacrificium. *Orat.* 57 *ad Virginem*, *in princ. p.* 219.

Le mariage est louable, mais la pureté l'est davantage; le mariage est un signe de perturbation, et la pureté un signe de sérénité; le mariage engendre les saints, et la pureté produit le sacrifice.

S. Hier. 68. Interdum sibi libido blanditur, ut quod propter intemperantiam suam quidam faciunt, videantur facere desiderio liberorum. *Tom.* 1, *Ep. ad Gerontiam*, *in princ. p.* 87, *B*.

La passion se fait souvent illusion, en sorte que l'on croit faire par le désir d'avoir des enfants ce qu'on ne fait que par intempérance.

S. Hier. 69. Melius est nubere quam uri. Tolle quod pejus est, uri, et per se bonum non erit nubere. *Tom.* 1, *Ep.* 9 *ad Salvinam*, *ante fin. p.* 77, *B*.

Il vaut mieux se marier que brûler. Supprimez ce qui est pire, d'être brûlé, et le mariage en lui-même n'est plus bon.

70. Matrimonium vinculum est, et viduitas solutio. *Tom.* 1, *Ep.* 11 *ad Gerontiam*, *post init. p.* 88, *C*.

Le mariage est une chaîne, et le veuvage un affranchissement.

71. Non possunt habere pudicitiæ libertatem, qui serviunt dominatui nuptiarum. *Ibid.*

On ne peut jouir de la liberté de la pudeur quand on est soumis à la tyrannie du mariage.

72. Proponis mihi gaudia nuptiarum, ego tibi opponam pyram, gladium et incendium. *Pros.*

Vous me proposez les joies du mariage, et moi je vous poserai à mon tour le bûcher, le glaive et le feu.

73. Non tantum boni est in nuptiis quod speramus, quantum mali quod accidere potest, et timendum est. *Ibid. post med. p.* 91, *B*.

Le mariage nous donne moins les biens que nous en attendons que le mal qui peut en survenir et que nous devons craindre.

74. Non est detrahere nuptiis, cum illis virginitas antefertur. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. ante med. p.* 140, *D*.

Ce n'est pas faire tort au mariage que de lui préférer la virginité.

75. Laudo nuptias, laudo conjugium, sed quia virgines generant: lego de spinis rosam, de terra aurum, de concha margaritam. *Ibid. ante med. p.* 140, *D*.

Je loue les noces, je loue le mariage, parce qu'il en provient des vierges; je sais que la rose sort des épines, l'or de la terre et la perle de la mer.

76. Qui servit officio conjugali, vinctus est; et qui vinctus est, servus est: qui autem ab illo solutus est, liber est. *Tom.* 1, *Ep.* 35 *ad Exuperantiam*, *ante med. p.* 220, *C*.

Celui qui est soumis au devoir conjugal est enchaîné, celui qui est enchaîné est esclave; mais celui qui est affranchi de ce lien est libre.

77. Non damno bigamos, imo nec trigamos, et (si dici potest) octogamos: plus aliquid inferam, etiam scortatorem recipio pœnitentem. Quidquid æqualiter licet æqua lance pensandum est. *Lib.* 1 *adversus Jovian. longe ante med. p.* 29, *A*, *t.* 2.

Je ne condamne pas ceux qui se marient deux fois, ni ceux qui se marient trois fois, ni, si j'ose le dire, ceux qui se marient huit fois; j'irai plus loin, j'accueillerai une prostituée repentante. Il faut peser dans de justes balances tout ce qui est permis.

78. Conjugium gravis sarcina est. *Tom.* 3, *Ep.* 25 *ad Amandum*, *ante fin. p.* 136, *D*.

Le mariage est un lourd fardeau.

79. Beata habens maritum, si custodiat castitatem: beatior vidua, quia minore labore majorem inveniet castitatem: beatissima virgo,

S. Hier. quæ sine labore ad summum præmium possit pervenire. *Sup. 1 ad Cor. c. 7, in fine, sup. illud, Beatior autem erit, etc. p.* 311, *B, t.* 9.

Heureuse la femme mariée, si elle garde la chasteté; plus heureuse la veuve, parce qu'avec moins de peine elle sera plus chaste; tres-heureuse la vierge, parce qu'elle arrive sans aucune peine à la couronne suprême.

80. Qui nuptias damnat non amator, sed inimicus est castitatis : dum et continentibus laudem tollit, et incontinentibus sublato nuptiarum remedio fornicationis facit inire discrimen. *Sup. 1 ad Timoth. c. 4, in illud, Prohibentium nubere, etc. p.* 384, *C, t.* 9.

Celui qui condamne le mariage n'est point l'ami, mais l'ennemi de la chasteté ; car il dépouille les continents de leur gloire, et il expose les incontinents à la damnation, en leur ôtant le remède à la fornication, qui est dans le mariage.

81. Voventibus virginitatem, non solum nubere, sed etiam velle, damnabile est. *Et habetur in decretis Gratiani, part.* 1, *dist.* 27, *can. Voventibus, f.* 30, *col.* 3.

Ceux qui font vœu de virginité se damnent en se mariant, et même en ayant simplement la volonté de se marier.

82. Virgines, quæ post consecrationem nupserint, non tam adulteræ sunt quam incestæ. *Lib. contra Jovianum, et habetur in decretis Gratiani, part.* 1, *dist.* 27, *in fine, can. Virgines, f.* 31, *col.* 1.

Les vierges qui se marient après avoir été consacrées commettent plutôt un inceste qu'un adultère.

Hugo a S. Victore. 83. Liberorum causa uxorem ducere, ne nomen nostrum intereat, vel ut habeamus senectutis præsidia, et ut certis utamur hæredibus, stolidissimum est. *Lib. 1 de Nuptiis carnalibus vitandis, c. 1, prope med. p.* 166, *G, t.* 2.

C'est une grande sottise de prendre femme dans l'unique but d'avoir des enfants et d'empêcher notre nom de s'éteindre, ou d'avoir un soutien dans notre vieillesse, ou d'avoir des héritiers assurés.

84. Non est uxor ducenda sapienti : primum enim studia philosophiæ impedit, nec potest quisquam libris et uxori pariter inservire. *Ibid. in princ. p.* 166, *D.*

Le sage ne doit point se marier, car le mariage met obstacle à l'étude de la philosophie, et un homme ne peut pas cultiver en même temps ses livres et sa femme.

85. Cicero rogatus ab Hircio, ut post repudium Terentiæ, sororem ejus duceret, non acquievit, dicens : Non se posse et uxori et philosophiæ pariter operam dare. *Ibid. circa med. p.* 167, *A.*

Cicéron, ayant répudié sa femme Térentia, répondit à Hircius, qui lui offrait sa sœur pour épouse, qu'il ne pouvait pas servir à la fois la philosophie et une épouse.

86. Forsitan putet aliquis concordiæ providisse, si pauperem ducat uxorem : Marcus Cato Censorius habuit uxorem Paulam humili loco natam, vinolentam, impotentem, et (quod credere facile posset nemo) Catoni superbam. *Ibid. non longe a med. p.* 167, *A.*

On croirait peut-être qu'on pourvoit suffisamment à la concorde dans le mariage en épousant une femme pauvre : Marcus Caton le Censeur prit pour femme Paula, issue de basse extraction, femme adonnée au vin et maladive, et (chose incroyable) elle traitait Caton avec fierté.

87. Ducuntur plerumque uxores, non causa fornicationis vitandæ, sed causa luxuriæ explendæ : nec causa prolis, sed causa pecuniæ. *Ibid. ante finem, p.* 167, *D.* Hugo a S. Victore.

La plupart du temps on prend une femme, non pour éviter la fornication, mais pour assouvir la luxure; non pour avoir des enfants, mais pour acquérir des richesses.

88. Tria sunt in conjugio : { Sacramentum religionis, Officium purgationis, Remedium fornicationis. *Lib. 3 Miscellaneæ, codic. 2, tit.* 35, *p.* 176, *D, t.* 3.

Il y a trois choses dans le mariage : { Un sacrement religieux, Un devoir de purification, Un remède à la fornication.

89. Grave nimis est pondus conjugii : sola enim suspicio zelotypum vehementer affligit. *Lib. 1 de Contemptu mundi, c. 16, circa finem.* S. Innoc. III.

Bien lourd est le poids du mariage, car un simple soupçon afflige amèrement l'homme jaloux.

90. Hoc vere est conjugium, quando conjuges non solum in prosperitatem, sed et in periculis simul obambulant ; et hoc germanæ charitatis indicium est. *Hom.* 32 *super Genesim, post medium, col.* 266, *B, t.* 1. S. Joan. Chr.

C'est un vrai mariage quand les époux marchent de concert, non seulement dans la prospérité, mais encore dans les dangers, et c'est là une marque de la vraie charité.

91. Quando concordia, et pax, et vinculum dilectionis cum muliere et viro fuerit, omnia simul affluunt bona, et nullis insidiis expositi, sed magno et inexpugnabili quodam muro circumdati sunt. *Ibid. Hom.* 38, *prope fin. col.* 320, *D.*

Quand la concorde, la paix et une véritable amitié unissent l'homme et la femme, tous les biens abondent à la fois; ils sont à l'abri de tous les piéges et se trouvent entourés d'un rempart inexpugnable.

92. Hoc conjugium verum est, quando tanta inter eos est concordia, ut vinculo charitatis sint concatenati. *Pros.*

Le mariage est véritable quand les époux sont unis par les liens de la concorde et de la charité.

93. Sicut corpus a semetipso nunquam dissidet, neque anima adversus seipsam : ita virum et mulierem non convenit dissidere. *Ibid. Hom.* 45, *ante med. sup. illud, Genes.* 2, *Erunt duo in carne una, col.* 371, *C.*

De même que le corps n'est jamais en désaccord avec lui-même, ni l'âme avec elle-même, ainsi le mari et la femme ne doivent jamais être en désaccord l'un avec l'autre.

94. Veteres in conjugio non quærebant substantiam multam, non divitias, non servos, et jugera agri tot et tot, non externæ venustatis muliebris formam, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. *Pros.*

Les anciens ne recherchaient pas dans le mariage l'abon-

dance, les richesses, de nombreux esclaves et des terres très-étendues ; ils ne cherchaient pas la beauté corporelle de la femme, mais la beauté de l'âme et la noblesse des mœurs.

S. Joan. Chr. 95. Pecunia nunc tantum in sponsalibus quæritur, etsi mulier malis innumeris plena sit : hoc solum inquiritur, scilicet quantum abundet pecuniis, et cætera omnia posteriore loco habentur. *Ibid. Hom.* 48, *ante med. sup. illud, Genes.* 24, *Et inde accipies uxorem filio meo, col.* 392, *C.*

Aujourd'hui l'on ne cherche que l'argent quand on se marie, quand même la femme serait remplie d'innombrables défauts ; on ne se préoccupe que de savoir si elle apporte beaucoup d'argent, et tout le reste est secondaire.

96. Bona sunt conjugia et sancta, et a Deo ordinata, ut crescant homines et multiplicentur, et impleant terram. *Hom. de Adam et Eva, post med. col.* 537, *B*, *t.* 1.

Le mariage est bon, saint et établi de Dieu pour que les hommes se multiplient et remplissent la terre.

97. Bonum est conjugium, sed melior est virginitas : non quia melior est virginitas, ideo malum est conjugium, sed illud quidem inferius. *Hom.* 3 *de Verbis Isaiæ, col.* 816, *B*, *t.* 1.

Le mariage est bon, mais la virginité est meilleure ; de ce que la virginité est plus excellente il ne s'en suit pas que le mariage soit mauvais, seulement il est inférieur.

98. Qui in conjugio divitias eligunt et non mores, pulchritudinem et non fidem, filii eorum non erunt fructus justæ conjunctionis, sed pœna. *Hom.* 1 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 719, *D*, *t.* 2.

Ceux qui préfèrent dans le mariage la richesse aux mœurs, la beauté à la fidélité, trouveront dans leurs enfants, non pas le fruit d'une sainte union, mais un châtiment.

99. Inire conjugia ex genere impiorum, periculosum est. *Ibid. statim a med. col.* 725, *B.*

Il y a un grand danger à s'allier par le mariage à une famille impie.

100. In matrimonio mox castitas delectatur, libido autem quasi vinculo conjugii colligata torquetur. *Pros.*

La chasteté trouve facilement le plaisir dans le mariage ; mais la passion, comme enchaînée par les liens du mariage, est tourmentée.

101. Primus gradus castitatis, sincera virginitas est : secundus autem, fidele conjugium. *Pros.*

Le premier degré de la chasteté, c'est une virginité intacte ; le second, c'est la fidélité conjugale.

102. Species secunda virginitatis, est matrimonii casta dilectio. *Ibid. Hom.* 32, *post init. col.* 947, *D*, *et* 948, *A.*

Le chaste amour dans le mariage est comme une seconde virginité.

103. Matrimonium non facit coitus, sed voluntas : et ideo illud non solvit separatio corporis, sed separatio voluntatis. *Ibid. col.* 950, *C.*

Ce n'est pas le rapprochement charnel, mais la volonté qui fait le mariage ; aussi n'est-il pas dissous par la séparation des corps, mais par la séparation des volontés.

104. Tu, juvenis, quando uxorem ducere vis, S. Joan. Chr.
noli quærere divitem, sed bene morigeratam : quia mores boni divitias frequenter acquirunt, divitiæ nunquam mores bonos fecerunt. *Ibid. in medio, col.* 1061. *Pros.*

Pour vous, jeune homme, quand vous voulez épouser une femme, ne la cherchez pas riche, mais de bonnes mœurs : parce que souvent l'honnêteté des mœurs produit la richesse, tandis que la richesse ne donna jamais l'honnêteté des mœurs.

105. Noli quærere speciem, quia in specie meretrices placent, in moribus autem matronæ. *Ibid.*

Ne recherchez point la beauté, car c'est par la beauté que plaisent les courtisanes, et c'est par les mœurs que plaisent les épouses.

106. Ille propter desiderium bonorum filiorum nubit, qui postquam habuerit, circa Dei disciplinam eos continet : alioquin qui filios negligit, illos non desideravit Deo generare, sed diabolo. *Ibid. Hom.* 50, *prope med. col.* 1105, *B.*

Celui-là s'est marié par le désir d'avoir des enfants vertueux, qui les élève, quand ils sont nés, dans le respect de la loi de Dieu ; mais celui qui néglige ses enfants a désiré les engendrer pour le démon et non pour Dieu.

107. Ille propter periculum peccati nubit, qui postquam nupserit, matrimonium caste conservat ; qui autem post matrimonium indifferenter abutitur amoribus suis, ille non propter tutelam animæ nupsit, sed ob abundantem lasciviam carnis. *Ibid. Hom.* 50, *prope med. col.* 1105, *C.*

Celui-là s'est marié par la crainte du péché, qui, après son mariage, se conduit saintement ; mais celui qui, après s'être marié, abuse sans frein de ses amours, celui-là a contracté mariage, non pour assurer le salut de son âme, mais pour se livrer avec plus de facilité aux plaisirs de la chair.

108. Hoc est divinæ Providentiæ, ut maritus qui in majoribus negotiis est utilis, in minoribus reperiatur deterior, ut necessaria sit mulierum opera. *Hom.* 22 *in variis locis sup. Matth. ante med. col.* 1223, *A*, *t.* 2.

La Providence a voulu que le mari, si nécessaire dans les affaires importantes, ne puisse se rendre utile dans les plus petites, et que les soins de la femme soient nécessaires.

109. Qui divitem duxit uxorem, dominam magis sibi quæsivit quam conjugem. *Pros.*

Celui qui épouse une femme riche se donne une maîtresse impérieuse plutôt qu'une compagne.

110. Qui æqualem uxorem duxit, aut opibus sibi imparem, is adjutricem duxit et sociam. *Ibid. ante med. col.* 1223, *C.*

Celui qui prend une femme de même fortune ou plus pauvre que lui se donne un soutien et une compagne.

111. In conjugio pax et jucunda consuetudo quærenda est, non pecunia. *Ibid.*

Il faut rechercher dans le mariage la paix et une vie tranquille et non point de l'argent.

112. Factum est conjugium non ut rixis plena sit domus et bello, non ut lites adsint et

S. Joan. Chr. contentio, sed ut fruatur adjutorio atque solatio, quo levius ferantur incommoda. *Ibid.*

On ne se marie pas pour avoir sa maison pleine de querelles et de luttes, de disputes et de procès, mais pour trouver un soutien et une consolation qui adoucisse les peines.

113. Mulier in uxorem quærenda est, non formosa aut dives, sed generosis moribus prædita. *Ibid. post med. col.* 1225, *B.*

Il faut chercher pour épouse une femme non pas riche ou belle, mais douée d'excellentes mœurs.

114. Tu uxorem ducturus, ne confugias ad homines, aut ad mulieres quæstum facientes ex alienis infortuniis, sed ad Deum confugito; non gravabitur esse tuus pronubus, ipsius est promissio. *Ibid. post med. col.* 1227, *A.*

Quand vous voudrez vous marier, ne vous adressez pas aux hommes ou aux femmes qui font leur profit des infortunes d'autrui, mais adressez-vous à Dieu; il ne refusera pas d'être votre protecteur, car sa promesse est là.

115. Tu sive sponsum, sive sponsam quæras, hoc inquire ante omnia, an pius et Deo carus sit; si enim hæc adsint, consequentur et alia: sin autem desint, etiamsi res familiaris abunde suppetat, nihil proderit. *Ibid. longe ante finem, col.* 1230, *B.*

Que vous cherchiez un époux ou une épouse, informez-vous avant tout s'il est pieux et ami de Dieu; car, s'il a cette qualité, il aura aussi les autres; mais si celle-là manque, quand même il aurait un riche patrimoine, tout cela ne servira de rien.

116. Sicut portus est conjugium, ita sæpe naufragium parit. *Serm. de Libello repudii, in princ. col.* 960, *B, t.* 3.

Si le mariage est un port, il est souvent un lieu de naufrage.

117. Prudens ac libera mulier juvencula, et cui pietas curæ est, ad conjugium universo orbi præferenda est. *Serm.* 20 *sup. Ep. ad Ephes. circa med. Moral. col.* 1090, *B, t.* 4.

On doit préférer pour épouse à toutes les femmes de l'univers une jeune femme prudente et libre, qui n'a d'autre souci que la piété.

S. Joan. Dam. 118. Bonum est matrimonium iis quibus continentia deest: at melior virginitas, quæ animæ fecunditatem auget. *Lib.* 3 *de Fide orthod. c.* 25, *in calce, fol.* 305, *p.* 2, *B.*

Le mariage est bon pour ceux qui manquent de continence; mais la virginité est meilleure, parce qu'elle augmente la fécondité de l'âme.

S. Isidorius Hispal. 119. Ruina adulterii excipitur de contemptu matrimonii: meliusque est uxorem ducere, quam per libidinis ardorem perire. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 40, *sent.* 10, *p.* 656, *col.* 2.

La chute dans l'adultère vient du mépris du mariage; il vaut mieux prendre une épouse que de se perdre par le feu de la concupiscence.

S. Isidorius Pelus. 120. Bonum est matrimonium, at melior virginitas: pulchra est luna, at sol præclarior. *Lib.* 2, *Ep.* 133 *ad Timoth. lectorem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 541, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Le mariage est bon, mais la virginité est meilleure; la lune est belle, mais le soleil est bien plus brillant.

121. Nullus ducat in matrimonium, quam prius polluit adulterio. *Et habet. in decret. Gratiani, part.* 2, *causa* 31, *quæst.* 1, *can. Nullus, f.* 357, *col.* 1. S. Leo I.

Que nul ne prenne pour épouse la femme avec laquelle il a commis précédemment l'adultère.

122. Cum extra clericorum ordinem constitutis nuptiarum societati, et procreationi filiorum studere sit liberum: ad exhibendam tamen perfectæ continentiæ puritatem, nec subdiaconis quidem carnale connubium conceditur, ut et qui habent sint tanquam non habentes, et qui non habent, permaneant singulares. *Epist.* 44 *ad Anastasium Thessalonic. episc. c.* 4, *f.* 136, *p.* 2.

Comme ceux qui sont en dehors de l'ordre de la cléricature sont libres de vivre dans le mariage et d'engendrer des enfants, mais afin de faire garder la pureté de la continence dans sa perfection, on interdit même aux sous-diacres l'acte du mariage; en sorte que ceux qui sont mariés doivent vivre comme s'ils ne l'étaient point, et que ceux qui ne le sont point doivent rester dans le célibat.

123. Filiæ hujus sæculi matrimonio conjunctæ, in peccato concipiunt, in dolore pariunt, in timore nutriunt. *Pros.* Petr. Blesens.

Les filles de ce monde liées par le mariage conçoivent dans le péché, enfantent dans la douleur et nourrissent dans la crainte.

124. Si vis parere, vis perire: partus enim in modum viperæ maternos artus onerat, et disrumpit: mirumque est quod fœtus ille non laceratur et rumpitur. *Ep.* 55 *ad Adelitiam monialem, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 743, *col.* 1, *D.*

Vouloir enfanter, c'est vouloir mourir; car l'enfantement de la femme, comme celui de la vipère, déchire et brise les entrailles maternelles; il est même étonnant que l'enfant ne soit pas déchiré et brisé.

125. Honor conjugii, matrimonii dignitas, est procreatio dulcium liberorum. *Pros.* S. Petr. Chr.

L'honneur des époux et la dignité du mariage, c'est la génération de tendres enfants.

126. Satis enim grave est, et satis triste, virginitatis carere præmio, et filiorum solatia non habere: sustinere onera matrimonii, et ad fructum matrimonii non venire. *Serm.* 92, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *pag.* 731, *col.* 1, *A.*

C'est en effet une chose triste et pénible d'avoir perdu le mérite de la virginité et de ne pas goûter la consolation de la maternité, de soutenir le poids du mariage et de ne pas en recueillir les fruits.

127. Quid magis unum quam illi, quibus est una caro, una mensa, unus thorus, hæreditas una? O honorabile conjugium! *Serm.* 69 *de Dedicat. eccles. in fine, p.* 317, *col.* 1, *E, t.* 2. S. Petr. Dam.

Qu'y a-t-il de plus un que deux époux qui n'ont qu'une même chair, un même lit, une même table, un même héritage? O saint honneur du mariage!

128. Conjugati, qui voluptati suæ serviunt, non sunt veri Dei dilecti, sed possessio diaboli: nec in his habet Christus mansionem, sed dia- Richard. a S. Victore.

bolus potestatem. *Part.* 2 *sup. Cant. c.* 38, *circa finem, p.* 225, *col.* 2, *D.*

Les époux qui ne servent que la volupté ne sont pas de vrais amis de Dieu, mais des esclaves du démon; ils ne sont pas la demeure de Jésus-Christ, mais la possession du démon.

Rupertus. 129. In fornicatoribus et adulteris perit omnis causa conjugii. *Lib.* 2 *sup. Genes. c.* 35, *in princ. fol.* 25, *p.* 1.

Toute raison de se marier cesse d'exister pour les fornicateurs et les adultères.

S. Thomas Aquinas. 130. Matrimonium propter tria institutum est, scilicet : In officium naturæ, In remedium concupiscentiæ, In effectum sacramenti. *Sup.* 1 *ad Cor. c.* 7, *lect.* 1, *ante med. fol.* 61, *col.* 1.

Le mariage a été établi pour trois raisons : Comme un devoir de la nature, Comme un remède à la concupiscence, Comme un sacrement.

131. Quatuor sunt, quæ quilibet considerare debet in uxore accipienda : scilicet pulchritudo, nobilitas, boni mores et divitiæ. *Tom.* 1, *Opusc. de Scientiis utilioribus, post init. fol.* 109, *p.* 1.

Il y a quatre choses que chacun doit considérer en épousant une femme : la beauté, la noblesse, les bonnes mœurs et la richesse.

n Vitis Patr. 132. Maritus moribus, non natalibus eligendus est : ipso enim, non parentibus ejus utendum est. *Lib.* 1 *in Vita S. Eugeniæ, c.* 2, *sub finem, p.* 340, *col.* 2.

Il faut choisir un mari pour ses mœurs et non pour sa naissance, car c'est à lui et non à ses parents qu'on aura affaire.

S. Zeno. 133. Noli esse sacrilega, noli esse proditrix legis : profano cur nubis, cum possis nubere christiano ? *Pros.*

Ne soyez pas sacrilége, ne trahissez pas votre religion; pourquoi épousez-vous un profane lorsque vous pouvez épouser un chrétien ?

134. Ne in illo resurrectionis die inter plurimos maritos non possis, cujus fueris uxor agnoscere tuum. *Serm. de Continentia, in calce, apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 124, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

En sorte qu'au jour de la résurrection, au milieu de tant de maris, vous ne pourrez point reconnaître celui dont vous fûtes l'épouse.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plato 135. Qui matrimonii societatem quærit, dare operam debet ut modestorum parentum filiam ducat. *Tom.* 2. *syzygia* 4, *lib.* 6 *de Legibus, post med. p.* 773, *A et B.*

Celui qui veut contracter mariage doit faire en sorte de prendre pour épouse la fille de parents modestes.

Seneca. 136. Nemo uxorem duxit, nisi qui abduxit. *Lib.* 1 *de Benef. c.* 9, *in fine, p.* 385, *t.* 2.

Nul n'a pu prendre une épouse sans l'emmener avec lui.

137. Conjugium tibi refutare concessum est, idcirco ut vivas indesinenter Deo adhærens : si autem tanquam, prælium sciens, tamen pugnare vis, et uxorem duc, et filios procrea. *Sent.* 221, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 66, *col.* 1, *B.* Sextus phil.

Il vous est permis de repousser le mariage, afin de vous attacher indissolublement à Dieu pendant votre vie : mais si, connaissant d'avance le combat, vous voulez y prendre part, mariez-vous et ayez des enfants.

138. Fidelium conjugium, certamen habeat continentiæ : ut continueris ventrem, ita et venereos motus. *Ibid. sent.* 230, *p.* 66, *col.* 1, *B.*

Que le mariage des fidèles soit soumis aux lois de la continence; si vous arrêtez la génération, retenez aussi les mouvements de la passion.

139. Splendidis conjugiis injicis manus, at hæc sicut aliquando illustrant, ita nonnunquam funditus domos evertunt. *Lib.* 7 *Dictor. memorab. c.* 2, *ante med. p.* 307. Valer. Max.

On court avec empressement à un brillant parti, et pourtant, si quelques maisons ont dû leur gloire à de semblables alliances, d'autres n'y ont trouvé qu'une ruine complète.

140. Unicæ filiæ pater quidam Themistoclem consulebat, utrum eam pauperi (sed ornato) an locupleti (sed parum probo) collocaret; cui is : Malo (inquit) virum pecunia, quam pecuniam viro indigentem. *Ibid. post med. p.* 311.

Un père consultait Thémistocle pour savoir s'il devait donner la main de sa fille unique à un jeune homme pauvre mais vertueux, ou bien à un autre qui avait une grande fortune, mais peu de vertu. « J'aime mieux, dit Thémistocle, un homme sans fortune qu'une fortune sans homme. »

CONNEXIO VIRTUTUM
(CONNEXION DES VERTUS).

Vide VIRTUTUM CONNEXIO.

CONSCIENTIA (CONSCIENCE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Semper præsumit sæva perturbata conscientia. *Sap.* 17, *v.* 10.

Une conscience troublée présume toujours le mal.

2. Ego omni conscientia bona conversatus sum ante Deum, usque in hodiernum diem. *Act.* 23, *v.* 1.

Jusqu'à ce jour, j'ai marché devant Dieu dans toute la droiture de ma conscience.

3. In hoc et ipse studeo sine offendiculo conscientiam habere ad Deum et ad homines semper. *Ibid.* 24, *v.* 16.

Je m'efforce d'avoir toujours ma conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.

4. Veritatem dico, non mentior, testimo-

nium mihi perhibente conscientia mea. *Rom.* 9, *v.* 1.

Je dis la vérité, je ne mens pas, et ma conscience me rend ce témoignage.

5. Necessitate subditi estote, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam. *Ibid.* 13, *v.* 5.

Il faut être soumis à la nécessité non seulement par la crainte, mais aussi par principe de conscience.

6. Conscientia impiorum, cum sit infirma, polluitur. 1 *Cor.* 8, *v.* 7.

La conscience des impies, qui est faible, en est souillée.

7. Omne, quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. *Ibid.* 10, *v.* 27.

Mangez de tout ce qu'on vous servira sans vous informer de rien par scrupule de conscience.

8. Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. 2 *Cor.* 1, *v.* 12.

Ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage de notre conscience.

9. Milites bonam militiam habens fidem et bonam conscientiam, etc. 1 *Tim.* 1, *v.* 19.

Combattez selon les lois de la sainte milice, conservant la foi et la bonne conscience.

10. Habentes mysterium fidei in conscientia pura. *Ibid.* 3, *v.* 9.

Conservant le mystère de la foi dans une conscience pure.

11. In novissimis temporibus discedent quidam a fide, etc., cauteriatam habentium conscientiam. *Ibid.* 4, *v.* 2.

Dans la suite des temps, plusieurs abandonneront la foi, etc., ayant la conscience cautérisée.

12. Infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia. *Tit.* 1, *v.* 15.

Rien n'est pur pour ceux qui sont infidèles; mais leur raison et leur conscience sont impures et souillées.

13. Sanguis Christi emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi. *Hebr.* 9, *v.* 14.

Le sang du Christ purifiera notre conscience des œuvres mortes pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant.

14. Cum modestia et timore conscientiam habentes bonam. 1 *Petr.* 3, *v.* 16.

Toujours avec douceur et retenue, conservant votre conscience pure.

CONSCIENTIA IN GENERE

(Conscience en général).

ETYMOLOGIA.

S. Antonin. Conscientia dicitur quasi cum scientia : quæ scientia si est vera, tunc cum ea est bona conscientia : si est falsa, est mala conscientia. *Part.* 1, *tit.* 11 *de Lege in communi*, *c.* 1, § 3, *circa med. f.* 176, *col.* 2.

Conscience veut dire science intérieure. Si cette science est vraie, l'âme qui la possède a une bonne conscience; si elle ne l'est pas, elle a une conscience fausse ou mauvaise.

Conscientia est quasi cordis scientia; cor enim et se novit sua conscientia, et multa alia. *Pros.* Hugo a S. Victore.

La conscience, c'est la science du cœur; par elle le cœur se connaît et connaît beaucoup d'autres choses.

Quando novit se, appellatur conscientia : quando præter se alia, nominatur scientia. *Lib.* 3 *de Anima*, *c.* 2, *in princ. p.* 115, *A*, *tom.* 2.

La connaissance de soi-même s'appelle conscience; la connaissance des autres choses s'appelle science.

DEFINITIO.

Conscientia est spiritus corrector, et pædagogus animæ sociatus. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 10, *in princ. fol.* 56, *col.* 5. S. Antonin.

La conscience, c'est un esprit chargé de nous corriger, un maître qui vit avec notre âme.

Conscientia est cognitio suiipsius. *Lib.* 2 *Compend. Theolog. veritatis*, *c.* 52, *paulo post med. p.* 719, *col.* 1, *E*, *t.* 7. S. Bonav.

La conscience, c'est la connaissance de soi.

Conscientia est animi habitus agendorum, et non agendorum. *Ibid.*

La conscience, c'est l'état de l'âme voyant ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire.

Conscientia est lex intellectus nostri. *Ibid. c.* 52, *circa med. p.* 719, *col.* 1, *E.*

La conscience est la loi de notre intelligence.

Conscientia est rationale judicatorium. *Ibid.*

La conscience est le tribunal de la raison.

Conscientia, mentis nostræ lex est. *Lib.* 4 *de Fide orthodox. c.* 23, *in princ. fol.* 301. *p.* 1, *litt. C.* S. Joan. Dam.

La conscience est la loi de notre âme.

Conscientiam aliud nihil esse arbitror, quam rationis judicium in veritatis lumine propalatum atque discussum. *Part.* 2, *Serm. de S. Marco*, *post init. p.* 417, *col.* 2, *A.* S. Laur. Just.

La conscience, à mon avis, n'est autre chose que le jugement de la raison manifesté et discuté par la lumière de la vérité.

Conscientia est suiipsius scientia, vel de bono præsumens, vel de malo diffidens. *De Conscientia*, *c.* 1, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 689, *edit. Colon.* 1618. Petr. Cellens.

La conscience est la science de soi-même; elle nous porte instinctivement au bien et nous tient en garde contre le mal.

Conscientia est quoddam mentis dictamen. *Part.* 1, *quæst.* 79, *art.* 13, *in corp. ad primum*, *p.* 151, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

La conscience est comme le commandement de l'âme.

S. Thomas Aquinas. Conscientia nihil aliud est, quam applicatio scientiæ ad aliquem actum. 1 2, *quæst.* 19, *art.* 5, *in argum. in contrarium*, *p.* 37, *col.* 2.

La conscience n'est pas autre chose que l'application de la science à un de nos actes.

Conscientia est applicatio synderesis ad aliquod particulare factum, in quo contigit errorem esse. *Sup.* 2 *Sent. dist.* 40, *art.* 4, *ad* 3, *fol.* 319, *p.* 2.

La conscience est l'application de la syndérèse à un acte particulier, qui pêche par quelque côté.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Tantus splendor honestatis est, ut vitam beatam efficiant tranquillitas conscientiæ, et securitas innocentiæ. *Lib.* 2 *Offic. c.* 1, *circa init. col.* 38, *A*, *t.* 1.

La vertu est une si belle chose, que le bonheur de la vie est le fruit d'une conscience tranquille et de la paix dans l'innocence.

2. Quando mens sibi recti est conscia, gratulatur, vel infusione quadam spiritali repletur animus gaudio. *Tom.* 4. *lib.* 2 *de Cain et Abel*, *c.* 1, *in princ. col.* 946, *A*.

Quand notre âme se rend le témoignage qu'elle a bien fait, elle se félicite et sent se répandre en elle une joie spirituelle.

S. Anselm. 3. Sicut magna pœna est impiorum conscientia, sic magnum gaudium est piorum conscientia. *Sup.* 2 *ad Cor. in illud*, *Testimonium conscientiæ*, *etc. fol.* 97, *col.* 1.

De même que l'impie trouve dans sa conscience une peine qui fait son châtiment, de même le juste y trouve un grand sujet de joie qui est sa récompense

S. Antonin. 4. Quid est in rebus ditius, quid in corde dulcius, quid in terra quietius atque securius bona conscientia? *Pros.*

Est-il quelque part une richesse, est-il une joie de cœur, y a-t-il sur terre une paix plus parfaite que celle d'une bonne conscience?

5. Damna rerum non metuit, non verborum contumelias, non corporis cruciatus, quæ etiam ipsa morte magis erigitur, quam dejicitur. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 10, § 5, *post med. fol.* 18, *col.* 4.

La conscience pure ne redoute aucun dommage, aucun affront Que peuvent tous les maux du corps sur une âme que la mort même, qui affaiblit tout, ne fait qu'ennoblir et fortifier?

6. Quid prodest si omnes laudent, et conscientia accuset? aut quid poterit obesse, si nobis omnes derogent, et conscientia sola defendat? *Part.* 2, *tit.* 10 *de Mendacio*, *c.* 2, § 4, *in fine*, *f.* 297, *col.* 2.

A quoi bon les louanges de tous les hommes, si la conscience vous fait des reproches? Comme aussi qu'avons-nous à craindre des attaques de tous, si la conscience demeure là seule pour nous défendre?

S. Ant. de Pad. 7. Felix illa conscientia, quam sapor sapientiæ afficit, in qua ipsa sapientia requiescit. *Serm. dom.* 10 *post Trinit. fol.* 235, *pag.* 1.

Heureuse la conscience que touche le goût de la sagesse, et où la sagesse elle-même peut s'établir et se reposer.

8. Vis animum purum custodire? esto in tranquillitate conscientiæ. *Ibid. Serm.* 17, *sub fin. fol.* 294, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

Voulez-vous conserver votre âme pure? gardez la paix de la conscience.

9. Non est interior litterarum scientia, quam scripta conscientia, id se non alteri facere quod nolit pati. *Lib.* 1 *Conf. cap.* 18, *in fine*, *p.* 53, *A*, *t.* 1. S. Aug.

Les lois du langage sont moins profondément gravées dans la conscience que cette loi morale, qu'il ne faut pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît à nous-mêmes.

10. Lætitia bonæ conscientiæ paradisus est. *Lib.* 12 *de Genes. ad litt. c.* 34, *post init. p.* 498, *D*, *t.* 3.

La joie d'une bonne conscience, c'est le paradis.

11. Verius atque jucundius est gaudere hominem de bona conscientia inter molestias, quam de mala inter delicias. *De Catechizandis rudibus*, *c.* 16, *in fine*, *p.* 649, *A*, *t.* 4.

Une bonne conscience donne, au milieu même des épreuves, une consolation plus véritable et plus douce qu'une conscience coupable au milieu des plus grandes jouissances.

12. Ibi ponenda est continentia, ubi tacentium loquitur conscientia. *De Continentia*, *c.* 1, *in fine*, *p.* 704, *C*, *t.* 4.

Il faut imposer la continence à ceux dont la conscience parle quand ils se taisent.

13. De conscientiæ puritate quidquid procedit tanto est laudabilius, quanto humanas laudes non desiderat. *Lib. de Serm. Dom. in monte*, *fere in princ. p.* 808, *D*, *t.* 4.

Tout ce qui vient d'une conscience pure mérite d'autant plus la louange que la louange a été moins recherchée.

14. Charitas bene operantis dat ei spem bonæ conscientiæ, spem enim gerit bona conscientia; sicut mala conscientia tota in desperatione est, sic bona conscientia tota in spe. *Sup. Psal.* 31, *paulo post med. præfat. p.* 126, *C*, *t.* 8. *Pros.*

La charité donne à un homme qui fait le bien les espérances d'une bonne conscience; car c'est la conscience droite qui est l'asile de l'espérance; de même que la conscience coupable est toute désespoir, de même la conscience pure est toute espérance.

15. Qui vult ergo habere bonam spem, habeat bonam conscientiam; ut autem habeat bonam conscientiam, credat et operetur. *Ibid. ut ante.*

Voulez-vous avoir bonne espérance? ayez bonne conscience; voulez-vous avoir bonne conscience? ayez la foi et faites les œuvres.

16. Serva quod intus est, et non timebis foris. *Sup. Psal.* 35, *ante finem*, *vers.* 12, *p.* 185, *B*, *t.* 8.

Gardez votre intérieur, et vous ne craindrez rien au-dehors.

17. Quod alienum est ab opere, alienum est a conscientia : quod alienum est a conscientia,

S. Aug. alienum videtur et a scientia. *Sup. Psal.* 34, *conc.* 2, *post init. vers.* 13, *p.* 173, *A*, *t.* 8.

Là où il n'y a pas d'œuvre, il n'y a pas de conscience, et là où il n'y a pas de conscience, croyez-vous qu'il puisse y avoir science?

18. Cubile nostrum est cor nostrum : ibi tumultum patimur malæ conscientiæ; et ibi requiescimus, quando bona conscientia est. *Sup. Psal.* 34, *post init. vers.* 4, *Iniquitatem meditatus est in cubili suo*, *p.* 179, *B*, *t.* 8.

Notre cœur, c'est le lit de notre âme. Quand la conscience est mauvaise, la fièvre morale nous y tourmente; quand elle est bonne, nous y goûtons le doux repos de l'âme.

19. Interiora conscientiæ videt Christus : ibi amat Christus, ibi alloquitur Christus : ibi punit Christus, ibi coronat Christus. *Sup. Psal.* 44, *ante finem*, *v.* 15, *p.* 284, *C*, *t.* 8.

Jésus-Christ voit le fond de la conscience : c'est là qu'il aime, c'est là qu'il parle; c'est là qu'il punit, c'est là qu'il couronne.

20. Sedes Dei, est conscientia piorum. *Sup. Psal.* 45, *non longe a med. v.* 5, *p.* 288, *D*, *tom.* 8.

Dieu établit sa demeure dans la conscience des justes.

21. Quæris altitudinem maris; quid profundius humana conscientia? *Sup. Psal.* 76, *in exposit. ante finem*, *v.* 15, *p.* 584, *C.*

Vous voulez savoir la profondeur de la mer; qu'y a-t-il de plus profond que la conscience de l'homme?

22. Cui bona conscientia, tranquillus est, et ipsa tranquillitas requies est cordis. *Sup. Psal.* 91, *prope init. p.* 701, *B.*

Avec une bonne conscience, on est tranquille, et cette tranquillité, c'est le repos du cœur.

23. Venter interioris hominis, conscientia cordis est. *Sup. Evang. Joan. tract.* 32, *de c.* 7, *post init. p.* 175, *A*, *t.* 9.

Le ventre de l'homme intérieur, c'est la conscience du cœur.

24. Quid prodest plena bonis arca, inanis conscientia? *Serm.* 12 *de Verbis Dom. post med. p.* 38, *C*, *t.* 10.

A quoi bon un coffre-fort plein, si la conscience est vide?

25. Quam speciosus est animæ nitor, felix conscientia bonis operibus plena! *Serm.* 3 *de vigil. Nativ. et in ord.* 7, *post init. p.* 406, *D*, *tom.* 10.

Quel éclat doux et pur donne à l'âme une conscience pleine de bonnes œuvres!

26. Si potens est qui mundo imperat, quam beatus est, qui Deum in conscientia portat! *Ibid.*

Celui qui commande au monde est puissant; mais qu'il est heureux celui qui porte Dieu lui-même dans sa conscience!

27. Si præmium ab eo expectas, qui conscientiæ inspector est, sufficiat tibi ad promerendum Deum ipsa conscientia. *Serm.* 1 *feriæ* 6 *post dom. Quinquag. et in ord.* 59, *p.* 503, *B*, *t.* 10. S. Aug.

Si vous n'attendez votre récompense que de Celui qui lit au fond de votre âme, contentez-vous, pour l'obtenir, de votre propre conscience.

28. Felix est conscientiæ puritas, felix est sanctæ conscientiæ jucunditas, quæ vermem interiorem excludit, quæ a carcere doloris liberat rationem, quæ ab omni immunditia purgat mentem! *Serm.* 10 *ad fratr. in eremo*, *in princ. p.* 923, *B*, *t.* 10.

Heureuse la conscience pure et sainte; quelle joie elle donne! Avec elle, point de ver rongeur; elle délivre la raison que la douleur tenait captive; elle purifie notre âme de toute souillure.

29. Duæ res sunt conscientia et fama : conscientia tibi, fama proximo tuo. *Pros.*

La conscience et la réputation sont deux choses bien différentes : votre conscience est en vos mains, votre réputation en celles d'autrui.

30. Qui fidens conscientiæ suæ negligit famam suam, crudelis est. *Serm.* 1 *de communi Vita clericorum, in princ. p.* 21, *edit. Lovaniens.*

C'est une cruauté que de négliger sa réputation sous prétexte qu'on se repose sur sa conscience.

31. Bona conscientia in tenebris splendorem proprium tenet. *Tom.* 2 *in Proverb. suis*, *verbo Bona*, *p.* 186. V. Beda.

La conscience garde son radieux éclat même au milieu des ténèbres.

32. Cui conscientia pura est, tranquillus est, et ipsa tranquillitas. *Sup. Psal.* 91, *in princ. col.* 777, *t.* 8.

Une conscience pure donne la paix ; c'est la paix même.

33. Hæc est animæ suavissima et saluberrima requies, conscientia munda, quieta, secura. *Serm.* 2 *omnium SS. ante finem*, *f.* 63, *c.* 4. S. Bern.

Le repos le plus doux et le plus salutaire de l'âme, c'est une conscience pure, tranquille et sans crainte.

34. Sit animæ culcitra, conscientiæ suæ puritas, sit cervical tranquillitas, sit opertorium ejus securitas : ut in hoc strato dormiat delectabiliter, feliciter requiescat. *Ibid.*

La couche de l'âme, c'est la pureté de la conscience; son oreiller, c'est la paix de la conscience; sa couverture, c'est la sécurité. Sur ce lit heureux l'âme goûte un sommeil délectable et un doux repos.

35. Bonum parat habitaculum Deo, cujus nec ratio decepta, nec voluntas perversa, nec memoria fuerit inquinata. *Serm.* 2 *de Dedicat. ecclesiæ*, *paulo ante finem*, *fol.* 75, *col.* 3, *litt. I.*

Dieu aime à établir sa demeure dans une âme qui s'est préparée à le recevoir en évitant tout ce qui pourrait tromper sa raison, pervertir sa volonté, souiller sa mémoire.

36. O vita secura, ubi pura conscientia! o inquam, vita secura, ubi absque formidine mors expectatur, imo et exoptatur cum dulcedine, et excipitur cum devotione! *Serm.*

S. Bern. *exhort. ad milites Templi, c. 1, post med. fol.* 109, *c.* 3, *I.*

Quelle sécurité goûte une âme dont la conscience est pure! Rien ne la trouble; elle attend la mort sans épouvante; que dis-je? elle la souhaite comme chose douce, elle l'accueille avec amour.

37. Puritate conscientiæ magnanimiores facti consueverunt audere majora, inquieti prorsus et curiosi secretiora penetrare, et apprehendere sublimiora, et tentare perfectiora non modo sensuum, sed et virtutum. *Serm.* 32 *sup. Cant. post med. f.* 161, *col.* 4, *M.*

On a vu des âmes qui puisaient dans la pureté de leur conscience le secret de leur force et de leur générosité, le courage de se porter à de grandes entreprises, de pénétrer les plus profonds mystères avec une curiosité inquiète, d'atteindre aux régions les plus sublimes, et de tenter la perfection, non seulement dans l'ordre naturel, mais encore dans le domaine de la vertu.

38. Nihil luce conscientiæ clarius, nihil gloriosius testimonio conscientiæ; cum veritas in mente fulget, et mens in veritate se videt. *Ibid. Serm.* 85, *post med. f.* 203, *col.* 1, *B.*

Rien n'est clair comme la lumière de la conscience, rien n'est glorieux comme son témoignage; quand la vérité brille dans l'âme, l'âme se voit dans le miroir de la vérité

39. Memento quod asperior cardo pannum faciat leniorem, sic conversatio conscientiam. *Epist.* 351 *ad Hugonem novit. ante med. fol.* 274, *col.* 2, *D.*

Souvenez-vous que le chardon, quoique bien rude, rend une étoffe plus douce; les relations avec nos semblables produisent le même effet sur notre conscience.

40. Conscientia bona est {
Titulus religionis,
Templum Salomonis,
Ager benedictionis,
Hortus deliciarum,
Gaudium angelorum,
Thesaurus Regis,
Aula Dei,
Habitaculum Spiritus sancti,
Liber signatus et clausus, et in die judicii aperiendus. *De inter. Domo, c.* 22, *in princ. fol.* 327. *c.* 3, *I.*

Une bonne conscience est {
Un titre de religion,
Le temple de Salomon,
Un champ de bénédiction,
Un jardin de délices,
La joie des anges,
Un trésor royal,
Le palais de Dieu,
La demeure du Saint-Esprit,
Un livre fermé et scellé qui doit s'ouvrir au jour du jugement.

41. Nihil est jucundius, nihil tutius, nihil ditius bona conscientia: premat corpus, trahat mundus, terreat diabolus, illa erit secura. *Ib. etc. in med. col.* 4, *K.*

Quoi de plus doux, de plus sûr, de plus riche qu'une bonne conscience? Poids de la chair, entraînement du monde, terreur du démon, rien n'altère sa sécurité.

42. Futuræ beatitudinis non est utilius remedium, nec certius testimonium bona conscientia. *Ibid. etc. post med. K.* S. Bern.

Une bonne conscience est la meilleure garantie, le meilleur titre pour arriver au bonheur de l'autre vie.

43. Conscientia bona est, si habeat in corde puritatem, in ore veritatem, in actione rectitudinem. *Ibid. c.* 27, *prope fin. fol.* 328, *col.* 2, *litt. D.*

La marque d'une bonne conscience, c'est la pureté du cœur, la vérité dans le langage, la droiture dans l'action.

44. Qui conscientias suas in alienis labiis ponunt, modo magni, modo parvi sunt, modo nulli. *Serm. in Nativ. B. Joan. Baptistæ, post init. fol.* 47, *col.* 1, *C.*

Celui qui met sa conscience à la merci du langage d'autrui se voit tantôt grand, tantôt petit, tantôt nul.

45. Erit virtus contenta candore conscientiæ, ubi sequi non poterit odor famæ. *Pros*

A défaut du parfum de la bonne renommée, la vertu se contente de l'éclat intérieur d'une bonne conscience.

46. Cæterum odor famæ nec excusare sufficiet vitium conscientiæ decoloris. *Serm.* 71 *sup. Cant. post init. fol.* 191, *col.* 1, *B.*

Comme aussi ce parfum de renommée ne saurait ni excuser ni effacer les taches d'une conscience coupable.

47. Fortitudo tua et fiducia, fidelis conscientia. *Lib. de Consid. post med. fol.* 279, *col.* 3, *G.*

Le secret de votre force et de votre assurance sera dans une conscience pure et fidèle.

48. Anima non novit se, quæ sine speculo est: speculum enim mundum et purum totius animæ, est conscientia. *De interiori Domo, c.* 23, *in princ. fol.* 327, *col.* 4, *K.*

Pour se connaître, l'âme a besoin d'un miroir. Le miroir net et pur où se reflète toute notre âme, c'est la conscience

49. Si tibi mens bene conscia est, terreno carcere resoluta, cœlum libera petit. *Lib.* 2 *de Consol. philos. pros.* 7, *in fine, p.* 82. Boetius.

Si votre conscience ne vous reproche rien, une fois délivré des liens du corps, vous vous envolerez librement vers le ciel.

50. Sapiens bonum suum non populari rumore, sed conscientiæ veritate metitur. *Ibid. lib.* 3, *pros.* 6, *post init. p.* 108.

Le sage ne mesure pas son mérite au diapason de la rumeur populaire, mais à l'exacte donnée de sa conscience.

51. Magnæ divitiæ, bona conscientia. *Lib.* 4 *Pharetræ, c.* 2, *in fine, p.* 176, *col.* 1, *C, t.* 6, *part.* 1. S. Bonav.

Il est bien riche, celui qui a une bonne conscience.

52. Quid ditius in rebus, aut quid dulcius, quid in terra quietius, atque securius bona conscientia? *Ibid.*

Quel trésor plus précieux, quelle jouissance plus douce que celle d'une bonne conscience? Où trouver mieux qu'en elle l'assurance d'un bonheur inaltérable?

53. Bona conscientia damna rerum non metuit, non verborum contumelias, non corporis

S. Bonav. cruciatus, quippe quæ et morte ipsa magis erigitur, quam dejicitur. *Ibid.*

La conscience pure ne redoute aucun dommage, aucun affront. Que peuvent tous les maux du corps sur une âme que la mort, qui affaiblit tout, ne fait qu'ennoblir et fortifier ?

54. Bona bonæ conscientiæ revirescunt in laboribus, non arescunt, nec in morte evanescunt, sed reflorescunt; lætificant viventem, morientem consolantur, reficiunt mortuum, nec deficiunt in æternum. *Ibid.*

Il n'en est pas des biens de la conscience comme des biens de ce monde : le travail en accroît toujours la mesure, la sécheresse ne les atteint point, la mort, loin de les détruire, les fait refleurir; ils réjouissent les vivants, ils consolent les mourants, après la mort ils redonnent la vie, et ils ne s'épuisent point durant l'éternité.

S. Cyprian. 55. Nihil animum fidelem sic delectat, quam integra immaculati pudoris conscientia. *De Bono pudicitiæ, c.* 5, *in princ. p.* 422, *col.* 1, *tom.* 3.

L'âme fidèle n'a pas de jouissance plus douce que la conscience d'une pureté immaculée.

S. Eus. Emiss. 56. Inseparabilis est inimicus mala conscientia, et perpetuus amicus casta et conservata conscientia. *Pros.*

Une conscience coupable est un ennemi qui ne nous quitte pas; une conscience chaste et préservée de toute souillure est un ami constant qui ne s'éloigne jamais.

57. Hæc amatorem suum et in carcere, et in captivitate sequitur.

Elle suit dans la prison et dans les fers celui qui aime à l'écouter.

58. Hæc eum in omni peregrinatione et tribulatione comitatur.

Elle l'accompagne dans tous ses voyages et dans toutes ses épreuves.

59. Hæc ei ducatum, usque ad ipsa cœli regna largitur. *Serm. de Castigatione, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 606, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Elle le conduit avec empressement jusqu'au royaume céleste lui-même.

S. Franciscus Asisias. 60. Famæ pretium est conscientiæ secretum minuere. *Tom.* 3, *oraculo* 14, *p.* 501.

Il y va de l'intérêt de notre renommée de ne pas tout garder dans le secret de la conscience.

Gloss. ord. 61. Felix conscientia, quæ afflictionis tempore bonorum operum recordatur. *Sup.* 4 *Reg. c.* 20, *col.* 954, *E*, *t.* 2.

Heureuse la conscience qui, au temps de l'affliction, peut se consoler au souvenir de ses bonnes œuvres.

Gloss. int. 62. Felix conscientia, quæ propter Deum patitur opprobrium. *Sup. Jerem. c.* 15, *col.* 698, *D*, *t.* 4.

Heureuse la conscience qui a quelque opprobre à subir pour Dieu.

Gloss. ord. 63. Omnis conscientia, quæ fixa in Deum spe non permanet, in tentationibus non valet subsistere, et tanto amplius agitur, quanto plus in his, quæ mundi sunt a superioribus disjungitur. *Sup. Matth. c.* 6, *sub finem*, *col.* 154, *F*, *tom.* 5.

Toute âme qui n'a pas son espérance bien établie en Dieu ne saurait tenir dans la tentation ; elle en est d'autant plus le jouet que les choses du monde auxquelles elle s'attache la séparent davantage des choses de Dieu.

64. Humana conscientia eo ipso quo ab intimis recedit, semper in lubrico est. *Lib.* 2 *Moral. c.* 19, *in med. num.* 20, *col.* 393, *B*, *tom.* 1. S. Greg. Ma

La conscience humaine sera toujours sans consistance, par cela même qu'elle agira contre sa voix intérieure.

65. Nullius vos ibi lingua implicet, ubi conscientia non accusat. *Pros.*

Aucune parole ne doit vous troubler lorsque votre conscience ne vous reproche rien.

66. Quem conscientia defendit, inter accusatores liber est : liber sine accusatione esse non potest, si sola quæ interius audit, conscientia accusat. *Lib.* 6 *in Registr. ind.* 15, *cap.* 178, *Epist.* 14 *ad Constant. episc. Mediolan. prope init. col.* 873, *A*, *t.* 2.

Celui qui a pour lui sa conscience est libre au milieu de ses accusateurs ; mais pour qui entend le reproche intérieur, il n'y a point de liberté, quand même tout se tairait autour de lui.

67. Qui præclara conscientia præditi sunt, lucis ac diei filii appellantur. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. c.* 78, *fol.* 91, *p.* 2, *D.* S. Greg. Nys

C'est aux consciences d'élite qu'il faut appliquer ces mots : *fils du jour et de la lumière.*

68. Bona conscientia nullius oculos fugit. *Tom.* 1, *Epist.* 47 *de vitando suspecto Contubernio, post med. p.* 226, *D.* S. Hier.

Tout le monde reconnaît une bonne conscience.

69. Innocens inter ipsa tormenta fruitur conscientiæ securitate. *Tom.* 4, *Epist. ad Demetriadem, longe post init. p.* 13, *B.*

L'innocence goûte, même au milieu des tourments, la douce paix d'une conscience tranquille.

70. Nihil humanæ naturæ gravius est periculi conscientia. *Lib.* 7 *de Trinit. post init. fol.* 33, *col.* 1. S. Hilar.

Rien ne pèse plus à l'homme comme la conscience du danger.

71. Plus metit conscientia, quam gesta : hæc manum replent, manipulos vero illa sinu colligit. *Sup. Psal.* 128, *post med. fol.* 94, *col.* 2.

La conscience fait meilleure moisson que les exploits matériels : les uns remplissent la main, l'autre remplit le cœur de provisions spirituelles.

72. Duo testes sunt, vita et conscientia. Bonus testis, bona vita : coram Deo testis est conscientia, coram hominibus vita. *Lib.* 1 *de Claustro animæ, c.* 17, *prope fin. p.* 48, *D*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Nous avons deux témoins, notre vie et notre conscience. Une bonne vie est un bon témoin ; la conscience est un témoin auprès de Dieu, la vie est un témoin auprès des hommes.

Hugo a S. Victore. 73. Tranquilla conscientia est, quæ omnibus est dulcis, et nulli gravis, utens amico ad gratiam, inimico ad patientiam, cunctis ad benevolentiam, et quibus potest ad beneficentiam. *Lib. 4 de Anima, c.* 9, *ante med. p.* 114, *t.* 2.

La conscience tranquille est celle qui est douce à tous et n'est à charge à personne ; si elle a des amis, c'est pour leur être agréable ; elle supporte ses ennemis ; elle est bienveillante pour tous et fait du bien à qui elle peut.

74. Citius et utilius acquiritur bona conscientia, quam scientia. *Ibid. c.* 10, *in tit. p.* 114, *litt. G.*

Une bonne conscience est plus vite acquise et sert plus que la science.

75. Munda conscientia est, quæ nec de præterito juste accusatur, nec de præsenti injuste delectatur. *De Arte meditandi, circa med. p.* 186, *B, t.* 2.

Cette conscience est pure qui ne trouve ni dans le passé une juste accusation, ni dans le présent une jouissance injuste.

Hugo card. 76. Melior est gloria propriæ conscientiæ, quam vana gloria laudis humanæ. *Sup. Ecclesiasten, c.* 10, *fol.* 98, *col.* 1, *t.* 3.

Mieux vaut la gloire intérieure d'une bonne conscience que la vaine gloire que donnent les éloges du monde.

S. Joan. Chr. 77. Conscientiæ bonæ fiducia magna. *Hom.* 24 *sup. Gen. post med. col.* 502, *D, tom.* 1.

Une bonne conscience donne une grande assurance.

78. Maximum festum est, conscientia bona. *Hom.* 5 *de Fide Annæ, col.* 198, *A, tom.* 1.

Une bonne conscience est comme une grande fête audedans de nous-mêmes.

79. Conscientia, tribunal est horrendum, quod pecunia non corrumpitur, non adulationibus acquiescit, eo quod divinum est, et a Deo nobis impositum. *Hom.* 3 *de Verbis Isaiæ, post med. col.* 816, *B, tom.* 1.

La conscience est un terrible tribunal ; l'argent, la flatterie ne sauraient le corrompre ou le gagner : c'est qu'il est divin et imposé par Dieu lui-même.

80. Nihil tam jucundum est, quam conscientia proba, quæ cum nullis stimulis pungatur, magno semper fruitur gaudio. *Hom.* 54 *sup. Matth. ante fin. col.* 457, *C et D, t.* 2.

Rien n'est doux comme une conscience honnête ; aucun aiguillon ne la tourmente, et sa joie est toujours grande et parfaite.

81. In omni actu carnali diabolus fraudem facere potest, in sola conscientia non potest fieri dolus. *Hom.* 13 *oper. imperf. post med. col.* 830, *D, t.* 2.

Dans tout acte du corps, le démon peut nous tromper ; la conscience seule est à l'abri de ses ruses.

82. Sicut in conspectu hominum, gratiosa est facies pulchra : sic in oculis Dei speciosa est conscientia munda. *Ibid. Hom.* 15, *ante med. col.* 843, *C, sup. illud, Matth.* 6, *Nolite fieri tristes.*

De même qu'un beau visage charme les yeux des hommes, une conscience pure charme les yeux de Dieu.

83. Nihil est quod ita voluptatem afferre solet, sicut pura conscientia. *Hom.* 12 *sup.* 2 *ad Cor. in princ. Moralis, col.* 775, *B, t.* 4. S. Joan. Chr

Rien ne donne autant de joie qu'une conscience pure.

84. Bene et audacter pro bona conscientia exultat, qui valenter in se reprimit, quod insolenter impugnat. *Lib. de summ. Bono, c.* 23, *sent.* 8, *p.* 648, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Une bonne conscience tressaille de joie avec une sainte fierté, quand elle réprime vaillamment en elle ce qui l'attaquait avec insolence.

85. Semper conscientia servi Dei humilis esse debet et tristis, ut per humilitatem non superbiat, et per utilem mœrorem cor ad lasciviam non dissolvat. *Ibid. lib.* 3, *c.* 19, *sent.* 3, *p.* 673, *col.* 2.

Les conscience d'un serviteur de Dieu doit toujours être humble et saintement triste ; l'humilité l'empêche de se laisser aller à l'orgueil, et une tristesse salutaire l'empêche de s'énerver.

86. Conscientia pro lucerna in actionibus utere ; ea enim quæ in vita bonæ sint actiones, et quæ malæ, tibi ostendit. *Paræn.* 199, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. S. Nilus.

Dans toutes vos actions, éclairez-vous au flambeau de la conscience ; c'est lui qui vous montre ce qui est bien et ce qui est mal.

87. Conscientia est spiritus corrector, et velut pædagogus quidam animæ sociatus, ut eam de melioribus moneat, vel de culpis castiget et arguat. *Lib.* 2, *in c.* 2 *Ep. ad Rom. sup. illud, Testimonium reddente eis conscientia, p.* 309, *col.* 2, *E, t.* 2. Origen.

La conscience, c'est un bon ange qui nous guide et nous reprend ; c'est un maître qui ne quitte pas notre âme, lui montrant sans cesse ce qui est bon, lui reprochant ses fautes et les corrigeant.

88. Conscientia hominis est quasi later luteus, qui dum plus abluitur, plus sordescit. *De Confess. sacram. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 396, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

La conscience de l'homme est comme un pavé fait de terre, qui plus il reçoit d'eau, plus il est sale.

89. Parum est bonæ conscientiæ conversari in cœlis, nisi et ipsa cœlum fiat. *De Conscientia, c.* 4, *apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 691, *col.* 1, *A.* Petr. Cellens.

C'est peu pour une bonne conscience d'habiter dans le ciel par la pensée, il faut qu'elle soit elle-même un paradis.

90. Inchoatur conscientia a timore, producitur et deducitur a subjectione, perficitur et consummatur in amore. *Ibid. c.* 6, *in princ. p.* 69, *col.* 1, *C.*

La conscience commence à se former par la crainte ; elle se développe par la soumission qui lui sert de mère ; elle se perfectionne et se consomme par l'amour.

91. Corda bene conscius aperit, male conscius claudit. *Serm.* 22, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 678, *col.* 1, *B.* S. Petr. Chr.

Une bonne conscience ouvre les cœurs, une mauvaise les ferme.

S. Petr. Dam. 92. Plerumque quos conscientia bona testatur innoxios, statuit impia coram judicibus reos. *Opusc.* 12 *de Contemptu sæculi, c.* 29, *in fine, p.* 507, *col.* 1, *B, t.* 3.

On voit souvent des consciences coupables traduire devant les tribunaux des hommes qui portent au fond de leur cœur le témoignage de leur innocence.

Philo Jud. 93. Mens unicuique testis eorum est, quæ clam cogitarit, atque conscientia incorruptus judex est, omniumque certissimus. *Et habet. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 15, *in fine, fol.* 17, *p.* 2, *C.*

Notre âme est pour chacun de nous le témoin de nos pensées secrètes, et la conscience est un juge incorruptible, le plus infaillible de tous.

S. Prosper. 94. O quantum securitatis habent, qui sibi bene sunt conscii! *Lib.* 2 *de Vita contempl. c.* 18, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 66, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Quel calme tranquille et assuré goûtent les consciences pures!

95. Pia et impolluta conscientia liberis intra se utitur spatiis; et quia integros habet suæ ædificationis recessus, in appetitus non evagatur alienos. *Ibid. sup. Psal.* 100, *vers.* 3, *p.* 112, *col.* 2, *G.*

Une conscience bonne et sans souillure est à l'aise au-dedans d'elle-même; comme elle possède tout son domaine, elle ne va pas s'égarer en des désirs de biens étrangers.

96. Bona conscientia non inquietum, sed tranquillum facit animum. *Sent.* 114, *in fine t.* 3 *Oper. D. August. p.* 749, *A.*

Une bonne conscience, loin de troubler l'âme, lui donne la tranquillité.

S. Thomas Aquinas. 97. Fundamentum et janua virtutum, omnisque gratiæ ac spiritualis consolationis principium, est conscientiæ puritas. *Tom.* 1, *Opusc. de Modo confitendi, in princ. fol.* 113, *p.* 1.

La pureté de la conscience est le fondement, la porte des vertus; elle est le principe de toute grâce et de toute consolation spirituelle.

98. Plus est optanda bona et pura conscientia, quam subtilis et verbosa eloquentia. *Serm.* 12 *ad novit. divis.* 5, *p.* 42, *t.* 1.

Une conscience bonne et pure est plus digne de nos désirs qu'une éloquence subtile et abondante.

Thomas a Kempis. 99. Penetrat et aereas potestates securus, puræ conscientiæ custos. *Medit.* 18 *de cordis Munditia, c.* 3, *in calce, p.* 232, *t.* 1.

Celui qui garde son âme pure et innocente s'élève sans aucune crainte jusqu'au ciel.

100. Bona conscientia parit gaudium, mala conscientia generat sibi tormentum. *In Hortulo rosar. c.* 8, *in princ. p.* 517, *t.* 2.

Une bonne conscience donne la joie, une mauvaise ne peut qu'engendrer la torture au-dedans d'elle-même.

S. Valerian. 101. Periculose illis conscientiæ fides creditur, quibus cupiditas dominatur. *Hom.* 20 *de Avaritia, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 499, *col.* 1, *B.*

On s'expose toujours en se reposant sur la conscience d'un homme que domine la cupidité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

102. Si optimorum consiliorum atque factorum testis in omni vita nobis conscientia fuerit, sine ullo metu summa cum honestate vivemus. *Orat.* 14 *pro Cluentio, post med. col.* 388, *F, num.* 159, *t.* 2. Cicero.

Si notre conscience demeure toujours le témoin de très-bons desseins et d'actes irréprochables, nous vivrons sans aucune crainte dans une parfaite honnêteté.

103. Conscientia rectæ voluntatis maxima consolatio est rerum incommodarum. *Lib.* 6, *Ep.* 4 *ad Torquatum, ante med. col.* 88, *F, tom.* 3.

La conscience d'avoir agi avec une volonté droite nous console grandement dans nos mécomptes.

104. Mea mihi conscientia pluris est, quam omnium sermo. *Lib.* 2, *Epist.* 27 *ad Atticum, circa med. col.* 487, *G, t.* 3.

Je préfère le témoignage de ma conscience à tous les discours des hommes.

105. In omni vita sua quemquam non oportet a recta conscientia transversum unguem discedere. *Lib.* 13, *Ep.* 20, *circa med. col.* 503, *E, t.* 3.

On ne doit jamais s'écarter de la ligne tracée par la conscience, de l'épaisseur de l'ongle.

106. Magna consolatio est, conscientia maximi et clarissimi facti. *Lib.* 14, *Ep.* 11, *prope med. col.* 521, *E, t.* 3.

Quelle grande joie donne la conscience d'avoir accompli une action grande et éclatante!

107. Nihil me præter conscientiam delectabit. *Lib.* 15, *Ep.* 11, *post med. col.* 538, *H, tom.* 3.

Je ne serai jamais satisfait que par les joies de la conscience.

108. Hominum conscientia a virtute remota, in magnis versatur angustiis, ut nihil jam turpe sit quod non videatur esse factura. *Lib.* 2 *de Finib. ante med. num.* 28, *col.* 82, *H, t.* 4.

La conscience d'un homme sans vertu est réduite à un état si déplorable, qu'il n'est pas d'action honteuse dont elle ne se sente coupable.

109. Nullum theatrum virtuti conscientia majus est. *Lib.* 2 *Tuscul. ante fin. col.* 206, *E, tom.* 4.

Le plus grand théâtre de la vertu, c'est la conscience.

110. Conscientia bene actæ vitæ multorumque benefactorum recordatio jucundissima est. *De Senectute, ante med. col.* 542, *C, tom.* 4.

La conscience d'avoir bien vécu et d'avoir fait un grand nombre de bonnes actions est le plus doux des souvenirs.

111. Conscientia integra bonæ senectutis nutrix. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Republ. p.* 330, *E.* Plato.

Une conscience irréprochable est le soutien et le bonheur de la vieillesse.

Plato. 112. Eum, qui nullius sceleris sibi est conscius, jucunda spes perpetuo comitatur. *Ibid.*

La conscience qui n'a rien à se reprocher a toujours à ses côtés une douce espérance.

Plin. jun. 113. Multi famam, conscientiam pauci verentur. *Lib.* 3, *Ep.* 20 *ad Mesium Maximum, post med. p.* 96.

Beaucoup d'hommes craignent le jugement d'autrui, et très-peu celui de leur conscience.

Seneca 114. Ille beatus, qui plenus est bona conscientia. *De beata Vita, c.* 19, *circa init. p.* 502, *tom.* 1.

L'homme n'est heureux que lorsque son cœur est plein du témoignage de sa conscience.

115. Male agit, qui famæ, non conscientiæ gratus est. *Lib.* 6 *de Benefic. c.* 42, *circa med. p.* 501, *t.* 2.

Une action est mauvaise quand elle sert la réputation, mais qu'elle est réprouvée par la conscience.

116. Ex bona conscientia, verum bonum oritur. *Ep.* 23, *post med. p.* 566, *t.* 2.

C'est d'une bonne conscience que découle le vrai bien.

117. Bona conscientia prodire vult et conspici : ipsa vero nequitia, tenebras quærit. *Ep.* 97, *post med. p.* 779.

La bonne conscience veut se montrer au jour et être vue; pour la mauvaise conscience, elle recherche les ténèbres.

118. Bonus fruitur bona conscientia. *De Moribus, ante finem, p.* 678, *edit. Basileæ.*

L'homme vertueux jouit d'une bonne conscience.

119. Nihil opinionis causa, omnia conscientiæ faciam, populo spectante fieri credam, quidquid me conscio faciam. *De beata Vita, c.* 20, *post med.*

Je ne ferai rien pour le *qu'en dira-t-on*, je ferai tout pour ma conscience; je regarderai comme fait devant le public ce que ma conscience seule me verra faire.

120. Quandocunque natura spiritum repetet, aut ratio dimittet, testatus exibo, bonam me conscientiam amasse. *Ibid.*

Lorsque la nature me reprendra la vie, ou quand la raison m'abandonnera, je m'en irai avec ce témoignage que j'ai aimé la conscience droite.

CONSCIENTIÆ REMORSUS

(Remords de la conscience).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Quæ pœna gravior, quam interioris vulnus conscientiæ? Nonne hoc magis fugiendum, quam mors, quam inopia, quam exilium, quam debilitatis dolor? *Lib.* 3 *Offic. c.* 4, *in princ. col.* 62, *C, t.* 1.

Quelle peine plus grande que cette blessure intérieure de la conscience? N'est-ce pas là une chose que nous devons fuir plus que la mort, la pauvreté, l'exil, la douleur et l'infirmité?

2. Ita gravis est culpa conscientiæ, ut sine judice ipsa se pugnat, et velare se cupiat, et tamen apud Deum nuda est. *Lib.* 3 *de Pœnit. c.* 11, *circa med. col.* 194, *A, t.* 1. S. Ambr.

La faute de la conscience est si grave, que, seul juge, c'est elle-même qui se punit; elle désire se voiler, et cependant, auprès de Dieu, elle est dans tout son jour.

3. Unusquisque sibi ipsum animum suum severum judicem sui, ultorem sceleris, et vindicem criminis habet. *Lib.* 7, *Ep.* 44 *ad Constantium, post init, col.* 603, *C, t.* 1.

Tout homme a dans son propre esprit un juge sévère, le vengeur du crime et de toute mauvaise action.

4. Peccatrici conscientiæ nullus locus tutus, vel certus est dum metuit deprehendi. *Serm.* 46, *circa med. col.* 741, *A, t.* 3.

Il n'y a pas pour la conscience coupable d'abri assuré, ou bien il n'est assuré que si l'on craint d'y être pris.

5. Sapiens si epuletur, si cogitet, si oret ac deprecetur, ante oculos ejus semper est error proprius, et momentis omnibus culpa pulsat conscientiam, nec quiescere, nec oblivisci sinit, velut gravis censor excitat se terrore perpetuo. *Prosec.*

Le sage, s'il mange, s'il réfléchit, s'il prie, s'il invoque Dieu, a toujours devant les yeux sa faute, et à tout moment son peché frappe sa conscience, l'empêche de se reposer et d'oublier; comme un censeur sévère, il s'entretient lui-même dans une crainte continuelle.

6. Omnia adversa habet, quia ipse sibi displicet, ipse sui accusator, ipse sui testis est : nec invenit quo fugiat, quippe se perurget et stimulat. *In Apologia David, c.* 9, *circa med. col.* 1190, *C, t.* 4.

Il lui semble que tout est contre lui, parce qu'il se déplait à lui-même; il est lui-même son accusateur et son témoin; il ne sait où fuir; il s'aiguillonne et se gourmande lui-même.

7. Gravat conscientiam memoria delictorum, nisi medicina poscatur. *Sup. Ps.* 37, *ante fin. col.* 1337, *B, t.* 4.

Le souvenir des péchés charge la conscience, à moins qu'on ne demande le remède.

8. Magna pœna est impiorum conscientia. *Sup.* 2 *Cor. cap.* 2, *in illud, Testimonium conscientiæ, f.* 97, *col.* 1. S. Anselm.

La conscience des impies est pour eux un grand supplice.

9. Conscientia propria sufficit unicuique ad testimonium. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 2, *circa med. f.* 8, *col.* 1.

La conscience de chaque homme est un témoignage qui lui suffit.

10. Conscientia rei semper est in pœna. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 10, § 5, *in princ. f.* 50, *col.* 3, *et Isid. Hispalens. lib.* 2 *de Synon. c.* 11. S. Antonin. et S. Isidorius Hispal.

La conscience du coupable est toujours en peine.

11. Quid prodest si omnes laudent, et conscientia accuset? aut quid poterit obesse, si nobis omnes derogent, et conscientia sola defendat? *Part.* 2, *tit.* 10, *c.* 2, § 4, *f.* 297, *col.* 2. S. Antonin.

Que sert d'être loué de tous, si la conscience nous accuse? ou bien quel mal pourront nous faire tous nos détracteurs, si la conscience seule nous défend?

S. Aug. 12. Animus male sibi conscius, dum sibi videtur nullam pœnam pati, credit quod non judicet Deus et sic auferuntur judicia Dei a facie ejus, cum hæc ipsa sit magna damnatio. *Sup. Ps.* 9, *post med. vers.* 27, *Auferuntur judicia tua*, *p.* 43, *B*, *t.* 8.

Celui à qui la conscience ne rend pas un bon témoignage, ne se voyant pas châtié, pense qu'il n'a pas Dieu pour juge, et par là il perd de vue les jugements de Dieu, ce qui est le comble de la damnation.

13. Quidquid vis potes fugere, homo, præter conscientiam tuam : intra in domum tuam, requiesce in lecto tuo, intra in interiora, interius habere nihil potes quo fugias a conscientia tua. *Sup. Ps.* 30, *conc.* 1, *circa med. vers.* 3, *p.* 109, *B*, *t.* 8.

Tout ce que tu veux fuir, ô homme, tu peux l'éviter, excepté ta conscience; entre dans ta maison, repose sur ton lit, dans l'endroit le plus reculé de ta demeure : rien n'est assez profond pour que tu puisses fuir ta conscience.

14. Quando Deus Judex erit, alius testis quam conscientia tua non erit : inter Judicem justum et conscientiam tuam, noli timere nisi causam tuam. *Sup. Ps.* 37, *vers.* 16, *p.* 219, *B.*

Quand Dieu te jugera, tu n'auras pas d'autre témoin que ta conscience ; entre le juste Juge et ta conscience, tu n'as rien à redouter que ta cause

15. Inter omnes tribulationes humanæ animæ nulla est major tribulatio, quam conscientia delictorum. *Sup. Psal.* 15, *paulo post init. vers.* 1, *Adjutor in tribulationibus*, *p.* 286, *C*, *tom.* 8.

Parmi toutes les tribulations de l'âme, il n'en est pas de plus grande que la conscience des péchés commis.

16. Quid prodest si quod est exterius sanum est, et putrefacta est medulla conscientiæ? *Ibid.*

Il importe peu que l'extérieur soit sain, quand la corruption est au fond de la conscience.

17. Iniquorum conscientias non sanat, nisi indulgentia. *Ibid.*

Les consciences des pécheurs ne sont guéries que par l'indulgence.

18. Sicut magna est pœna impiorum conscientia, sic magnum gaudium piorum ipsa conscientia. *Sup. Ps.* 53, *post med. vers.* 3, *p.* 357, *B*, *tom.* 8.

De même qu'une mauvaise conscience est une grande peine pour les impies, de même la conscience des hommes justes est pour eux une grande joie.

19 Testis qui adest, non in cubiculo adest parietum, sed in cubilibus conscientiarum vestrarum. *Prosec.*

Le témoin qui vous surveille n'est pas entre les murailles de vos chambres, mais dans le sanctuaire de vos consciences.

20. Judica causam, judicis tribunal est in mente tua; sedet ibi Deus, adest accusatrix conscientia, tortor timor. *Sup. Ps.* 57, *post init. vers.* 1, *Recta judicate*, *p.* 389, *B*, *t.* 8.

Juge ta cause : le tribunal du juge est en ton âme; Dieu y réside, la conscience s'y trouve pour l'accuser, et ton bourreau c'est la crainte.

21. Quid ibi valebit calliditas accusatoris, ubi est testis conscientia, ubi tu eris et causa tua, ubi judex non quærit testem? *Sup. Ps.* 66, *post med. vers.* 4, *p.* 475, *B*, *t.* 8. S. Aug.

Que sert la ruse de l'accusateur là ou c'est la conscience qui témoigne, là où il s'agira de toi et de ta cause, là où le juge ne cherche pas de témoin?

22. Timor reum conturbat, conscientia confundit, cogitationes increpant, et fugere non potest. *Tom.* 9 *de Contrit. cordis*, *c.* 6, *ante med. p.* 573, *B.*

La crainte trouble le coupable, la conscience le confond, ses pensées l'accusent, et il ne peut s'échapper.

23. Ille se ad id quod credit et diligit perventurum esse desperat, cui malæ conscientiæ scrupulus inest. *Lib.* 1 *de Doctrina christiana*, *c.* 40, *in med. p.* 14, *C*, *t.* 3.

Celui qui a une mauvaise conscience désespère d'arriver à ce qu'il croit et à ce qu'il aime.

24. O miserabilis peccati servitus! servus hominis aliquando sui Domini duris imperiis fatigatus, fugiendo requiescit : servus vero peccati, quo fugit secum se trahit quocunque fugerit. *Pros.*

O misérable servitude du péché! celui qui est au service d'un homme, fatigué parfois des ordres sévères de son maître, se retire un peu et se repose ; mais l'esclave du péché se porte lui-même partout où il fuit.

25. Non fugit seipsam mala conscientia, non est quo eat, sequitur se, imo non recedit a se : peccatum enim quod facit, intus est. *Tract.* 41 *sup. Evang. Joan. de c.* 8, *ante med. p.* 208, *C*, *t.* 9.

La mauvaise conscience ne se fuit pas elle-même, elle ne sait où aller, elle se suit elle-même, elle ne se quitte pas, car la faute qu'elle fait est intérieure.

26. Avarum conscientia vincit in scelere. *Et habetur in decretis Gratiani*, *part.* 2, *causa* 6, *quæst.* 1, *can. Quæro*, *fol.* 183, *col.* 2.

La conscience vainc l'avare en scélératesse.

27. Quem pungit mala conscientia retrahit se a spe, et non sibi sperat nisi damnationem. *Sup. Ps.* 31. *in præfat. post med. t.* 8.

Celui qu'aiguillonne le remords de la conscience renonce à tout espoir et n'attend plus que la damnation.

28. Multi vacant exterius in tenebris, sed tumultuantur in conscientiis suis. *Prosec.* V. Beda

Beaucoup paraissent tranquilles extérieurement dans l'ombre; mais, dans le for intérieur, ils sont troublés.

29. Nusquam enim conscientia mali conquiescit, sed semper in perturbationibus vivit. *Sup. Psal.* 91, *in princ. col.* 777, *t.* 8.

Nulle part la conscience du méchant n'a de repos, mais elle vit toujours dans le trouble.

30. Infernus quidam et carcer animæ, rea conscientia est. *Serm.* 4 *de Assumpt. B. M. circa med. f.* 55, *col.* 4, *K.* S. Bern

C'est une espèce d'enfer et une prison de l'âme qu'une conscience coupable.

S. Bern. 31. Ego plagis conscientiæ meæ nullum judico accomodatius medicamentum probris et contumeliis. *Epist.* 280 *ad Eugenium papam, prope init. f.* 265, *col.* 2, *D.*

Je ne vois pas de remède mieux approprié aux plaies de ma conscience que les injures et les opprobres.

S. Bern. et S. Isidorus Hispal. 32. Nulla pœna gravior est, prava conscientia : mala conscientia agitur stimulis. *Prosec.*

Il n'y a pas de peine plus grave qu'une mauvaise conscience; la conscience mauvaise se sent toujours pressée par des aiguillons.

33. Si publica fama te non damnat, propria conscientia te condemnat. *De interiori Domo, c.* 45, *in princ. f.* 331, *col.* 1, *A*, *et Isid. Hispalens. lib.* 2 *de Synon. c.* 11.

Si l'opinion publique ne te condamne pas, ta propre conscience te condamne.

34. Accusat conscientia, testis est memoria, ratio judex, voluptas carcer, timor tortor, oblectamentum tormentum. *In Medit. c.* 13, *in fine*, *f.* 334, *col.* 1, *C.*

C'est la conscience qui accuse, c'est le souvenir qui témoigne; le juge, c'est la raison; la prison, c'est la volupté; le bourreau, c'est la crainte; le supplice, c'est le plaisir.

35. In vulpina conscientia est tepida conversatio, animalis cogitatio, ficta confessio, brevis et rara compunctio, obedientia sine devotione, oratio sine intentione, lectio sine ædificatione, sermo sine circumspectione. *Ibid.*

Dans une conscience pleine de ruse, la conversation est fade, la pensée grossière et terrestre, la confession feinte, la componction courte et rare, l'obéissance sans dévotion, la prière sans intention, la lecture sans édification, le discours sans circonspection.

S. Bonav. 36. Conscientia accusat de præterito, remurmurat de præsenti, et præcavet de futuro. *Lib.* 2 *de Compendii Theologiæ verit. c.* 52, *in med. p.* 719, *col.* 1, *D*, *t.* 7.

La conscience nous accuse sur le passé, murmure sur le présent, nous précautionne pour l'avenir.

S. Cæs. Arel. 37. Si forte hominis cujuscunque servus duris domini sui urgeatur imperiis, quocunque fugiendo evadere et declinare iniquum dominum potest; servus vero peccati quo fugiet? quo se trahet? Quocunque fugiat, non fugit seipsum. *Prosec.*

Si par hasard l'esclave d'un homme est tourmenté par les ordres sévères de son maître, il peut, en fuyant quelque part, éviter ce maître injuste et lui échapper; mais pour l'esclave du péché, où peut-il fuir? où peut-il se porter? Quelque part qu'il aille, il ne peut se fuir lui-même.

38. Quid prodest quod homo sonantem fugit arcum, qui jaculum secum portat infixum? *Hom.* 4, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 748, *col.* 1, *B et C. edit. Coloniæ* 1618.

Que sert à l'homme d'éviter l'arc retentissant, quand il porte avec lui la flèche qui le perce?

39. Quid prodest quod liber est in natura, qui servus est in conscientia? *Ibid. etc. ante med. p.* 748, *col.* 1, *B.*

Que sert d'être libre par nature, si nous sommes esclaves dans notre conscience?

Cassiodor. 40. Conscientia semper exhilarat, quando nulla recordationis asperitate mordetur. *Sup. Ps.* 44, *vers.* 9, *f.* 67, *col.* 4.

La conscience nous rend gais et joyeux, quand elle ne se sent pas pressée par un souvenir amer.

41. Ille timere debet vitæ finem, qui peccatorum recordatione moretur. *Sup. Ps.* 48, *v.* 5, *f.* 72, *col.* 2.

Celui-là doit craindre la mort que le souvenir de ses péchés tourmente.

42. Omne malum suam portat (dum committitur) ultionem, quia torquente conscientia, ipse in se probatur implere vindictam. *Sup. Ps.* 57, *vers.* 10, *f.* 89, *col.* 3.

Toute faute porte avec elle, au moment où elle est commise, sa peine et son châtiment, parce que, la conscience tourmentant le coupable, il voit bien qu'il est lui-même le vengeur de son crime.

S. Ephræm. 43. Acerbus apud illos, qui latere cupiunt, est conscientiæ stimulus. *De Confessione, longe ante finem*, *t.* 2, *p.* 611, *B.*

C'est un aiguillon bien pénétrant que le remords de la conscience chez ceux qui désirent se cacher.

Franc. Titel. 44. Vere non minima infelicitas est, perpetuam illam conscientiæ malæ carnificinam perpeti. *Sect.* 1, *sup. Ps.* 13, *p.* 121.

Ce n'est pas assurément un malheur médiocre que de souffrir ce perpétuel bourreau d'une conscience mauvaise.

S. Greg. Mag. 45. Conscientia accusat, ratio judicat, timor ligat, dolor excruciat. *Lib.* 25 *Moral. c.* 6, *ante med. col.* 831, *A*, *t.* 1.

La conscience accuse, la raison juge, la crainte enchaîne, la douleur fait l'office du bourreau.

46. Etsi foris reum sententia non clamat, intus tamen graviter conscientia accusat. *Ibid. lib.* 32, *c.* 7, *ante med. num.* 6, *col.* 1100, *C.*

Quoique une sentence extérieure ne déclare pas un homme coupable, sa conscience pourtant l'accuse gravement en lui-même.

47. Inter innumerabiles afflictionum molestias, nulla est major afflictio, quam conscientia delictorum. *In septem Psal. Pœnit. sup. Ps.* 7, *vers.* 13, *in princ. col.* 636, *C*, *t.* 2.

Parmi les afflictions innombrables qui nous désolent, il n'y en a pas de plus grande que la conscience de nos péchés.

48. Omnis homo per id quod male agit, quid sibi aliud quam conscientiæ suæ carcerem facit? ut hunc animi reatus premat etiamsi nemo exterius accuset. *Lib.* 11 *Moral. c.* 5, *circa med. col.* 378, *B*, *t.* 1.

Tout homme, en agissant mal, se prépare-t-il autre chose qu'une prison, qui est sa conscience; en sorte qu'elle lui reproche sa culpabilité, quoique extérieurement personne ne l'accuse?

Gloss. ord. 49. Nihil potentius conscientia, in qua confixæ litteræ sunt solidæ. *Prosec.*

Rien n'est plus puissant que la conscience, dans laquelle sont gravés des caractères ineffaçables.

50. Quamvis enim omnes homines suæ ipsorum conscientiæ de bona vita testificari conentur, peccata nihilominus eorum, qui men-

tiuntur, conscientia ferre nequit; sed percutitur ac perforatur, incorruptamque profert sententiam. *Sup. Jerem. c.* 17, *col.* 707, *A*, *t.* 4, *litt. C.*

Quoique tous les hommes s'efforcent de se rendre à eux-mêmes le témoignage d'une bonne vie, la conscience ne peut supporter les péchés de ceux qui mentent ainsi ; elle est au contraire frappée, percée à jour, et montre la vérité sans voiles.

Gloss. ord. et S. Hier. 51. Vultu et oculis dissimulari non potest conscientia, dum luxuriosa et lasciva mens lucet in facie, et secreta cordis motu corporis et gestibus indicantur. *Sup. Ezech. c.* 8, *col.* 1139, *C*, *t.* 4, *et Hieron. ibid.*

Le visage, les yeux ne peuvent pas disculper la conscience ; car sur la figure se peint une âme voluptueuse et lascive, et le mouvement, le geste du corps trahissent les secrets du cœur.

Gloss. ord. 52. Omnia recta suam irrisionem putat, quem remordet conscientia. *Sup. Job. c.* 11, *col.* 141, *E*, *t.* 3.

Celui que presse le remords de la conscience regarde toute action bonne comme une raillerie qu'on lui adresse.

S. Hier. 53. Latentem reum secreta mentis pœna persequitur. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetriadem, longe post init. p.* 13, *B.*

La peine secrète de l'âme poursuit le coupable qui se cache.

54. Nullus post culpam impunitati locus est, cum sit reatus ipse supplicium. *Ibid.*

Après la faute, il n'est pas d'impunité possible ; car la culpabilité elle-même est un supplice.

Hugo a S. Victore. 55. Magnum tormentum est conscientia mala. *In Threnos Jerem. p.* 128, *F*, *t.* 1.

C'est un grand tourment qu'une mauvaise conscience.

Hugo card. 56. Liber diaboli est conscientia peccatoris. *Sup. Isaiam, c.* 37, *f.* 81, *col.* 2, *t.* 4.

La conscience du pécheur est le livre du démon.

57. Semper præsumit sæva, perturbata conscientia. *Super Luc. c.* 16, *f.* 232, *col.* 2, *t.* 6.

Une conscience troublée pense toujours à des malheurs.

S. Joan. Chr. 58 Conscientia judex est incorruptus. *Hom.* 17 *sup. Gen. post init. col.* 110, *D*, *t.* 1.

La conscience est un juge incorruptible.

59. Facinus etsi homines lateat, conscientiam tamen accusatricem non poterit latere. *Ibidem, post init. col.* 111, *A.*

Le crime a beau être caché aux hommes, il ne peut pas l'être à la conscience accusatrice

60. Grave est a conscientia sua accusari, habereque hanc accusatricem, perpetuo urgentem, clamantem, et scelus commemorantem. *Ibid. Hom.* 64, *ante med. col.* 498, *D.*

Il est bien dur d'être accusé par sa conscience, et d'avoir cette accusatrice qui nous presse toujours, crie sans cesse, et nous rappelle notre crime.

61. Conscientia peccatoris formidinis est mater. *Hom.* 1 *sup. Ps.* 50, *in med. col.* 731, *A*, *t.* 1.

La conscience du pécheur est la mère de la crainte.

62. Conscientia est codex, in quo quotidiana peccata scribuntur. *Ibid. Hom.* 2, *ante med. vers.* 4, *post med. col.* 745, *B.* S. Joan. Chr.

La conscience est un registre où sont écrits nos péchés de chaque jour.

63. Conscientiam non servat, qui Deo fidem non servat : sed altera alterius est accusatrix. *Hom.* 32 *oper. imperf. sup. Matth. a med. col.* 951, *B*, *t.* 2.

Celui-là ne garde pas sa conscience, qui ne garde pas sa foi à son Dieu ; l'une est l'accusatrice de l'autre.

64. Qui sibi male conscius est, semper pusillanimis ac timidus est. *Ibid.*

Celui qui se sent coupable est toujours craintif et pusillanime.

65. Occultum non est quidquid conscientia teste committitur ; quia etsi alterius notitiam fallit, fallere seipsam non poterit. *Hom.* 11 *in variis locis sup. Matth. col.* 1168, *C*, *t.* 2.

Tout ce qui est fait avec la conscience pour témoin n'est point caché, parce que, si l'on peut tromper la connaissance d'autrui, l'on ne peut tromper la sienne propre.

66. Nihil ita impudentem hominem facit, sicut mala conscientia. *Hom.* 17 *sup. Acta Apost. circa med. Moral. col.* 564, *C*, *t.* 3.

Rien ne rend un homme impudent comme une mauvaise conscience.

67. Qui sibi male est conscius, etiamsi omnium bona possideat, omnium tamen est miserrimus. *Serm.* 1 *sup. Ep. ad Rom. prope med. col.* 15, *D*, *t.* 4.

Celui qui a la conscience d'avoir mal fait a beau posséder tous les biens, il est le plus misérable de tous les hommes.

68. Quid mala conscientia tristius esse potest? *Ibid. Serm.* 12, *in princ. Moral. col.* 133, *A*, *t.* 4.

Que peut-il y avoir de plus triste qu'une mauvaise conscience?

69. Animus qui multorum scelerum sibi conscius est, cum futurum judicium formidet atque exhorrescat, nolitque mutata in melius vita sibi consulere, incredulitate quietem suam quærit. *Hom.* 17 *sup.* 1 *ad Cor. in medio Moral. col.* 454, *B*, *t.* 4.

L'ame qui a la conscience de beaucoup de crimes, ayant peur du jugement futur, frémissant d'horreur à cette pensée, et ne voulant pas aviser à soi-même par un changement de vie, cherche son repos dans l'incrédulité.

70. Quod corpori frigus est, hoc est animæ mala conscientia, unde timiditas nascitur. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Cor. paulo post init. Moral. col.* 742, *D*, *t.* 4.

Ce que le froid est au corps, une conscience mauvaise l'est pour l'âme ; de là vient la timidité.

71. Nihil sic perturbat mentis oculum, sicut conscientia mala. *Hom.* 17 *sup. Ep. ad Hebr. in fine Moralis, col.* 1775, *D*, *t.* 4.

Rien ne trouble l'œil de l'âme comme une mauvaise conscience.

72. Melius est ut nunc anima mordeatur ex

recordatione peccati, quam in futuro tempore supplicia sentiat sempiterna. *Ibid. Hom.* 31, *circa med. Moralis, col* 1858, *B.*

Il vaut mieux que notre âme sente maintenant le remords au souvenir des péchés que de souffrir plus tard les supplices éternels.

S. Isidorius Hispal. 73. Reus animus nusquam securus est. *Lib.* 2 *de Synonym, c.* 11, *circa med. p.* 318, *col.* 2.

Une âme coupable n'est nulle part en sûreté.

74. Mens malæ conscientiæ propriis agitur stimulis. *Ibid.*

Une mauvaise conscience est sans cesse agitée par ses propres aiguillons.

75. Humana conditio dum diversis vitiis mentem conturbat, etiam ante pœnas gehennæ, jam pœnas conscientiæ patitur. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 26, *sent.* 1, *p.* 649, *col.* 1.

L'humanité, en troublant l'âme par des vices divers, souffre déjà les peines de la conscience avant les peines de l'enfer.

76. Abyssus abyssum invocare, est de judicio suæ conscientiæ ire ad judicium damnationis perpetuæ. *Ibid. c.* 26, *sent.* 4, *p.* 649, *col.* 1.

Un abîme qui appelle un autre abîme, c'est de passer du jugement de sa propre conscience au jugement de la damnation éternelle.

77. Omnia fugere poterit homo, præter cor suum : non enim potest a se quisque recedere. *Prosec.*

L'homme pourra tout fuir, excepté son propre cœur, car on ne peut pas se quitter soi-même.

78. Ubicunque abierit, reatus sui conscientia illum non derelinquet. *Ibid. c.* 26, *sent.* 2, *p.* 649, *col.* 1.

Partout où il ira, la conscience de sa faute ne le quittera pas.

79. Quamvis humana judicia subterfugiat omnis qui male agit, judicium tamen conscientiæ suæ effugere non potest. *Prosec.*

Bien que celui qui fait le mal puisse se soustraire aux jugements des hommes, il ne peut cependant pas fuir le jugement de sa conscience.

80. Nam etsi aliis celat quod egit, conscientiæ tamen suæ celare non potest, qui plene novit malum esse quod gessit. *Ibid. c.* 26, *sent.* 2, *p.* 649, *col.* 1.

Car, en cachant aux autres ce qu'on fait, on ne peut le cacher à sa propre conscience, quand on sait clairement avoir commis une mauvaise action.

Lact. Firm. 81. Nihil prodest inclusam habere conscientiam; patemus Deo : quia parietibus oculi hominum submoventur, Dei autem divinitas, nec visceribus submoveri potest, quominus totum hominem perspiciat et norit. *Prosec.*

Rien ne sert de tenir sa conscience fermée en soi-même; nous sommes à découvert devant Dieu, parce que, si les hommes ont les yeux arrêtés par les murs, la Divinité voit tout, et il est impossible qu'elle n'aperçoive pas et ne connaisse pas à fond l'homme tout entier.

82. Quid ais? quid machinaris? quid abscondis? Custos te tuus sequitur : alium tibi peregrinatio subduxit, alium mors, alium valetudo : hære hic, quo carere nunquam potes. Lact. Firm.

Que dis-tu? que trames-tu? que veux-tu cacher? Ton gardien te suit. L'absence, la mort ou les maladies t'ont délivré des autres gardiens ; reste attaché à celui-ci, dont tu ne pourras jamais te défaire.

83. Quid locum abditum legis, et arbitros removes? Putas tibi contigisse ut oculos omnium effugias demens? quid tibi prodest non habere conscium habenti conscientiam? *Lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 24, *circa med. p.* 283.

Pourquoi cherchez-vous des endroits cachés et fuyez-vous les témoins? Etes-vous assez insensé pour croire que vous échapperez à tous les regards? A quoi vous sert de n'avoir pas de témoin, lorsque votre conscience peut porter témoignage?

84. Multum refrenat homines conscientia, si credamus nos in conspectu Dei vivere. *De Ira Dei, c.* 8, *in fine, p.* 340.

La conscience est un frein puissant pour les hommes, quand ils se souviennent qu'ils vivent en la présence de Dieu.

85. Qui facit contra conscientiam, ædificat ad gehennam : et talis conscientiæ impulsus omnino audacter refellendus est.. *De Discipl. monast. part.* 1, *c.* 12, *p.* 103, *col.* 1, *litt. A.* S. Laur. Just.

Celui qui agit contre sa conscience se prépare une demeure dans l'enfer; aussi faut-il résister avec obstination à tous les penchants qui nous feraient agir contre la conscience.

86. De universis, in quibus Deum offendimus, nihil residuum est, nisi conscientia immunditiæ testis, et se crucians recordatione peccati. *Ep.* 15 *episc. Carnotensem, sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 716, *col.* 1, *edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

Des péchés que nous commettons contre Dieu il ne nous reste rien que la conscience, témoin de notre ignominie, et qui se tourmente elle-même par le souvenir du péché.

Petr. Celless. 87. Sicut vipera genitricis viscera nascendo disrumpit, sic malitia conscientiam (de qua oritur) nunquam torquere desistit. *De Panibus, c.* 22, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 667, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618.

Comme les petits de la vipère déchirent en naissant les entrailles de leur mère, ainsi la malice ne cesse pas de tourmenter la conscience d'où elle est née.

Philo Jud. 88. Conscientia rea, carnifex est. *Lib. de Joseph, ante med. p.* 735.

Une conscience coupable est un véritable bourreau.

89. Nulla pœna gravior est, quam mala conscientia : in qua cum non habetur Deus, consolatio non invenitur. *Sent.* 191, *in fine tomi tertii Operum div. Augustin. p.* 753, *A.* S. Prosper.

Il n'y a pas de supplice plus cruel qu'une mauvaise conscience; la conscience qui ne possède pas Dieu ne peut avoir aucune consolation.

90. Infelicior conscientia peccatorum, pœnalium recordatione suspirat. *Lib.* 1 *ad Eccles. cath. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 367, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618. Salvianus

La conscience des pécheurs les fait souffrir et leur arrache des soupirs en leur présentant la pensée des supplices.

Theodoret. 91. Mox etiam post admissum peccatum, stimulatur conscientia. *Sup. Gen. quæst.* 33, *p.* 11, *col.* 2, *G*, *t.* 1.

A peine avez-vous commis le péché que le remords vous tourmente.

Thomas a Kempis. 92. Mala conscientia generat sibi tormentum. *In Hortulo rosar. c.* 8, *in princ. t.* 2.

La mauvaise conscience se crée elle-même un supplice.

93. Conscientia non habet acriorem arguentem, quam seipsam male regentem. *In Doctrinali juvenum, c.* 2, *sect.* 2, *p.* 701, *t.* 2.

La conscience qui se dirige mal n'a pas de censeur plus sévère qu'elle-même.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 94. Magna vis est conscientiæ, ut neque timeant qui nihil commiserint, et pœnam semper ante oculos versari putent qui peccarint. *Orat.* 38 *pro Milone, post med. col.* 779, *A*, *num.* 61, *t.* 2.

La grande vertu de la conscience, c'est que ceux qui n'ont fait aucun mal sont exempts de toute crainte, tandis que ceux qui ont fait le mal ont toujours des supplices devant les yeux.

95. Hominum conscientia a virtute remota, in magnis versatur angustiis. *Lib.* 2 *de Finibus, ante med. num.* 29, *col.* 82, *H*, *t.* 4.

Quand la conscience d'un homme s'éloigne de la vertu, elle est livrée à l'angoisse.

96. Morderi melius est peccatorum conscientiam. *Lib.* 4 *Tuscul. Quæst. circa med. col.* 237, *B*, *t.* 4.

Ce n'est pas un mal que le remords tourmente la conscience des pécheurs.

Plato. 97. Hominis conscientiam, semper scrupulus urit. *Tom.* 3, *syzyg.* 6, *in dialogo Axiochi, post med. p.* 369, *E*.

Le scrupule dévore toujours la conscience humaine.

98. Cum quis a se commissa multa peccata deprehendat, conscientiæ labes eum non patitur quiescere, sed in somnis et ubique exterretur ipse atque percellitur, et tum mala spe vitam tolerat. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Republ. ante med. p.* 330, *E*.

Quand un homme se sent coupable d'un grand nombre de fautes, les remords de sa conscience ne lui laissent plus de repos; mais il est agité et tourmenté pendant les veilles et pendant son sommeil, et la vie qu'il traine est en proie à toutes les terreurs de l'avenir.

Seneca. 99. Vix quemquam invenies, qui possit aperto ostio vivere : janitores conscientia nostra non superbia opposuit. *Pros.*

Vous ne trouveriez peut-être personne qui voulût vivre dans une maison dont toutes les portes seraient ouvertes; c'est la conscience et non l'orgueil qui garde les portes de notre âme.

100. Quid autem prodest recondere se, et oculos hominum auresque vitare? Bona conscientia turbam advocat, mala etiam in solitudine anxia atque sollicita est.

A quoi sert de se cacher et d'éviter les yeux et les oreilles des hommes? Celui qui a une bonne conscience appellerait autour de lui la multitude, mais celui qui se sent coupable est inquiet et tourmenté même dans la solitude.

101. Si honesta sunt quæ facis, omnes sciant: si turpia, quid refert neminem scire, cum tu scias? O te miserum, si contemnis hunc testem! *Ep.* 43, *in calce*, *p.* 598, *t.* 2. Seneca.

Si vous agissez honnêtement, que tout le monde soit témoin de votre conduite; si vous menez une vie honteuse, à quoi sert que tous les autres l'ignorent, puisque vous-même en avez conscience? Et vous seriez bien misérable, si vous méprisiez votre propre témoignage!

102. Male facinorum conscientia flagellatur, et plurimum illi tormentorum est, eo quod perpetua illam sollicitudo urget ac verberat. *Ep.* 97, *ante fin. p.* 799, *t.* 2.

La conscience est cruellement punie de ses crimes, et son plus grand suplice, c'est d'être continuellement tourmentée et flagellée par le remords.

103. Multos fortuna liberat pœna, metu neminem. Quare? quia infixa nobis ejus rei aversio est, quam natura damnavit. *Prosec.*

La fortune affranchit bien des hommes du châtiment, elle n'affranchit personne de la terreur. Pourquoi? parce que nous avons une horreur naturelle pour tout ce que la nature condamne.

104. Ideo nunquam fides latendi fit etiam latentibus; quia coarguit illos conscientia, et ipsos sibi ostendit. *Ep.* 97, *in fine*, *p.* 799, *t.* 2.

Aussi même ceux dont le crime est caché ne peuvent jamais compter sur le secret, parce que la conscience les accuse et les dévoile sans cesse à eux-mêmes.

105. Hæret conscientia, aliud agere non patitur, ac subinde respicere ad se cogit. *Pros.*

Le remords s'attache à sa proie; il empêche sa victime de s'occuper d'autre chose, et la force à chaque instant de rentrer en elle.

106. Tutum aliqua res in mala conscientia præstat, nulla securum.

La fortune peut donner l'impunité à certains coupables, mais elle ne peut donner à personne la sécurité.

107. Putat enim se etiamsi non deprehenditur, posse deprehendi, et inter somnos movetur; et quoties alicujus scelus loquitur, de suo cogitat. *Ep.* 105, *p.* 826, *t.* 2.

Le coupable est toujours poursuivi par cette pensée, que, s'il n'a pas été découvert, il peut l'être à chaque instant, et son sommeil même en est troublé; toutes les fois qu'il entend parler de quelque crime, il pense au sien.

108. Nihil juvat obvium malæ conscientiæ, gravis enim lux est. *Ep.* 122, *p.* 883, *tom.* 2.

Rien ne peut faire plaisir à une mauvaise conscience; la lumière même l'importune.

109. Nil timidum facit animum, nisi reprehensibilis vitæ conscientia. *De* 4 *Virt. card. p.* 674, *edit. Basileæ.*

Rien n'abat autant le courage que la conscience d'une conduite criminelle.

110. Nullum conscium peccatorum tuorum magis timueris, quam temetipsum : alium potes effugere, te autem nunquam. *De Moribus*, *p.* 677, *edit. Basileæ.*

Il n'y a pas de témoin de vos fautes que vous deviez

craindre autant que vous-même; vous pouvez échapper aux autres, mais vous n'échapperez jamais à vous-même.

Seneca. 111. Nequitia ipsa, sui pœna est. *Ibid.*

Le mal emporte avec lui son propre châtiment.

112. Mala conscientia sæpe tuta est, secura nunquam. *Ibid.*

La mauvaise conscience est quelquefois à l'abri, mais elle n'est jamais en sûreté.

113. Maximum scelerum supplicium, in ipsis est. *Ep.* 87, *circa med. p.* 733, *t.* 2.

Le crime porte avec lui-même son plus cruel châtiment.

CONSECRARE (Consacrer).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Oleum unctionis fundes super caput ejus, atque hoc ritu consecrabitur. *Exod.* 29, *v.* 7.

Tu répandras sur sa tête l'huile d'onction, et ainsi il sera consacré.

2. Consecrastis manus vestras hodie Domino, ut detur vobis benedictio. *Ibid.* 32, *v.* 29.

Vous avez consacré aujourd'hui vos mains au Seigneur, afin d'attirer sur vous sa bénédiction.

3. Assumpto unctionis oleo, unges tabernaculum cum vasis suis ut sanctificentur : altare holocausti, et omnia vasa ejus, unctionis oleo consecrabis. *Ibid.* 40, *v.* 9-10.

Tu prendras l'huile de l'onction pour en couvrir le tabernacle et tout ce qui y sera pour le sanctifier : l'autel des holocaustes et tous ses vases.

4. Quia consecrati sunt Deo suo, sint sancti, quoniam et ego Sanctus sum, Dominus, qui sanctifico eos. *Levit.* 21, *v.* 7-8.

Car ils sont consacrés à leur Dieu ; ils seront saints, car je suis le Seigneur, le Saint qui les sanctifie.

5. Omnis homo, qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, peribit coram Domino. *Ibid.* 22, *v.* 3.

Tout homme de votre race qui s'approchera des présents consacrés sera exterminé en la présence du Seigneur.

6. Omne, quod Domino consecratur, sive homo fuerit, sive animal, sive ager, non vendetur, nec redimi poterit. *Prosec. Ibid.* 27, *v.* 28.

Tout ce qui est consacré au Seigneur, homme, bête ou champ, ne se vendra point et ne pourra se racheter.

7. Quidquid semel consecratum fuerit, sanctum sanctorum erit Domino ; et omnis consecratio, quæ offertur ab homine non redimentur. *V.* 29.

Tout ce qui aura été une fois consacré au Seigneur sera le saint des saints ; toute victime qui est offerte par l'homme ne se rachètera point.

8. Vir, sive mulier, cum se voluerint Domino consecrare, a vino, et omni quod inebriare potest, abstinebunt. *Num.* 6, *v.* 2.

L'homme ou la femme qui aura voulu se consacrer au Seigneur s'abstiendra de vin et de tout ce qui peut enivrer.

9. Consecratus Deo sum de utero matris meæ. *Judic.* 16, *v.* 17.

J'ai été consacré à Dieu dès le sein de ma mère.

CONSENSUS (Consentement).

ETYMOLOGIA.

Consentire est simul sentire. 1 2, *quæst.* 15, *art.* 1, *in corp. p.* 28, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Consentir signifie sentir en même temps.

DEFINITIO.

Consensus est nutus voluntatis spontaneus, vel motus animi liber sui. *In Centiloq. part.* 1, *sect.* 11, *in princ. pag.* 60, *col.* 1, *D*, *tom.* 6, *part.* 1. S. Bonav.

Le consentement est un mouvement spontané de la volonté, ou un mouvement de l'âme maîtresse d'elle-même.

Consentire est sensum sensui conjungere. *Sup. Act. Apost. c.* 5, *in fine*, *in illud*, *Consenserunt illi, etc. col.* 1039, *A*, *t.* 6, *et Hugo card. sup. eumdem locum*, *t.* 7, *col.* 286. Gloss. int. et Hugo card.

Consentir, c'est partager le sentiment d'autrui.

Consensus est motus atque inclinatio animæ ad imaginem cujuscunque rei cum voluptate. *Grad.* 15, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 269, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Joan. Clim.

Le consentement est un mouvement et une inclination de l'âme se portant avec plaisir à une idée quelconque.

Consentire est quædam conjunctio ad id cui consentitur. 1 2, *quæst.* 16, *part.* 2, *in corp. p.* 28, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Consentir, c'est s'unir d'une certaine façon à ce qui fait l'objet de l'assentiment.

Consentire est applicare motum appetitivum ad aliquid appetendum. *Ibid. quæst.* 16, *part.* 2, *in corp. p.* 29, *col.* 2.

Consentir, c'est appliquer les appétits de l'âme à un objet désirable.

Consensus est judicium de eo in quod consentitur. *Ibid. quæst.* 74, *art.* 7, *in princ. corp. p.* 131, *col.* 1.

Le consentement est un jugement sur la chose qui en fait l'objet.

DIFFERENTIA.

Differentia est inter assentire et consentire : nam assentire est quasi ad aliud sentire : sed consentire est simul sentire. *Part.* 1, *tit.* 4 *de Voluntate*, *c.* 9, *post med. fol.* 86, *col.* 3. S. Antonin.

Il y a une différence entre l'assentiment et le consentement : l'assentiment veut dire qu'on se range à un autre avis ; le consentement signifie que l'on pense comme un autre.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Consentire est, si quis cum possit repre- S. Anselm.

hendere, taceat, vel adulelur. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *in fine, f.* 6. *col.* 3.

C'est consentir au mal que de le taire ou de le louer quand on pourrait le reprendre.

S. Antonin. 2. Facientem et consentientem par pœna constringit. *Part* 1, *tit.* 4 *de Volunt. c.* 9, § 2, *sub fin. f.* 87, *col.* 2.

Celui qui fait le mal et celui qui y consent méritent la même peine.

S. Ant. de Pad. 3. Dæmonum nidus est effeminatæ mentis consensus, plumis vanæ gloriæ, et luto lasciviæ confectus. *Serm. in Quinq. in med. f.* 58, *pag.* 1.

Le consentement d'une âme efféminée est un nid de démons construit avec le duvet de la vaine gloire et avec la boue de l'impureté.

S. Aug. 4. Sicut propria cogitatione non peccat invitus; ita dum consentit male suadenti. non utique nisi voluntate consentit. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 10, *in princ. p.* 474, *D, t.* 1.

De même que l'on ne peut pecher malgré soi par la pensée, ainsi, quand on donne son consentement aux mauvais conseils, l'on pèche bien volontairement.

5. Rea tenetur in consensione conscientia, etiamsi non subsequatur peccatum factum. *Lib.* 2 *de Gen. contra Manich. c.* 14, *p.* 582, *C, t.* 1.

Le consentement seul constitue l'âme en état de péché, lors même que le péché ne suit pas la volonté.

6. Nemo habet in potestate quid ei veniat in mentem, sed consentire vel dissentire propriæ voluntatis est. *De Spiritu et Littera, c.* 34, *in med. p.* 594, *D, t.* 3.

Nul n'est maître des pensées qui peuvent lui venir à l'esprit; mais il dépend de la volonté d'y consentir ou de les repousser.

7. Qui facile vincitur, non habet animum resistendi, nec vincitur, sed consentit. *In Quæst. de veteri et novo Testamento, part.* 1, *quæst.* 1, *ante finem. p.* 498, *C, t.* 4.

Celui qui se laisse vaincre facilement n'a pas le courage de résister s'il est vaincu, ce n'est pas une défaite, mais l'effet de son consentement.

8. Ratio deduci ad consensionem peccati non potest, nisi cum delectatio mota fuerit in illa parte animi quæ debet obtemperare rationi tanquam rectori viro. *De Gen. contra Manich c.* 14, *statim a med. p.* 58. *B, t.* 1.

La raison ne peut être entraînée au consentement du péché que par la délectation de la partie inférieure de l'âme qui devrait être soumise à la raison comme à sa reine.

9. Homo in natura posse, est in potestate habet velle non consentire suadenti. *Lib.* 11 *de Gen. ad litt. c.* 14, *in med. p.* 497, *B, t.* 3.

L'homme trouve dans sa nature le pouvoir et dans son pouvoir la volonté de ne pas consentir au mal.

10. Motus desideriorum malorum si consentientem traxerit, atque illexerit, concipit paritque peccatum. *Lib.* 6 *contra Julianum, c.* 11, *in fine, p.* 775, *B, t.* 7.

Quand les désirs coupables séduisent un homme et lui arrachent son consentement, l'âme conçoit et enfante le péché.

11. Inest peccatum cum delectaris : regnat, si consenseris. *Sup. Ps.* 50, *post init. p.* 332, *C, tom.* 8. S. Aug.

Le péché se glisse par la délectation; il règne par le consentement.

12. Duobus modis non te maculat malus, si ei non consentias, et si redarguas : hoc est, non communicare, non consentire. *Serm.* 18 *de Verb. Dom. post med. p.* 57, *A, t.* 10.

Vous avez deux moyens de n'être pas souillé par un méchant : c'est de ne pas consentir à ce qu'il veut et de le reprendre, c'est-à-dire de n'être ni son compagnon ni son complice.

13. Noli consentire concupiscentiæ tuæ, non est unde concipiat, nisi de te. Consensisti? quasi concubuisti in corde tuo. *Tom.* 10, *Hom.* 42, *post med. p.* 363, *B.*

Ne consentez pas aux désirs de votre concupiscence; elle ne peut concevoir que par vous. Consentez-vous? vous avez commis une sorte de fornication dans votre cœur.

14. Noli dare concupiscentiæ consensionis amplexum, ne plangas partum; quia si consenseris, concipit; cum conceperit, parit peccatum. *Ibid. post med. p.* 364, *C.*

Ne donnez pas à la concupiscence les embrassements du consentement, si vous ne voulez pas avoir à gémir de son enfantement; si vous consentez, elle conçoit; si elle conçoit, elle enfantera.

15. Nolite male facientibus consentire; quia non solum qui hæc faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus, pereunt. *Serm. dom.* 26 *post Pent. et in ord.* 251, *p.* 820, *D, tom.* 10.

Ne donnez pas votre consentement au mal que font les autres; car le péché ne perd pas seulement ceux qui le commettent, mais encore ceux qui y consentent.

16. Potest inimicus excitare tentationis motum, sed in te est si volueris dare seu negare consensum. *Serm. Quadrag. ante med. f.* 27, *col.* 3, *litt. G.* S. Bern.

L'ennemi peut exciter en vous la tentation, mais il dépend de vous d'y consentir ou de la repousser.

17. Consentire est, silere cum arguere possis. *Serm. de Nat. Joan. Bapt. post med. f.* 47, *col.* 4, *K.*

C'est consentir au mal que de se taire quand on pourrait le reprendre.

18. Sicut peccati cogitatio decolorat, affectio vulnerat : sic consensus omnino animam necat. *Serm. de Cute et Ossibus animæ, paulo post init. f.* 93, *col.* 2. *F.*

Si la mauvaise pensée flétrit la beauté de l'âme, si l'affection au péché la blesse, le consentement achève de la tuer.

19. Mordet diabolus cum ad consensum pertrahit, latrat cum suggerit? sed etsi resistentem fatigat, non obligat nisi consentientem. *De interiori Domo, c.* 47, *fol.* 331, *col.* 2, *litt. D.*

Le diable nous mord quand il nous arrache le consentement, il ne fait qu'aboyer quand il nous suggère la tentation; mais s'il peut fatiguer celui qui lui résiste, il ne peut enchaîner que celui qui consent.

S. Bern. 20. Spiritum vanitatis studeas exsufflare, et quantumcunque illum senseris, negare omnino consensum. *Serm.* 1 *de SS. Petro et Paulo, post med. f.* 48, *col.* 3. *H.*

Appliquez-vous à chasser l'esprit de vanité, et, quelles que soient ses tentations, refusez absolument d'y consentir.

21. Eligamus potius ardere, quam cedere. *Serm.* 3, *in vigilia Nativ. circa med. f.* 4, *L.*

Il vaut mieux brûler que céder.

22. Peccatum in foribus est : nisi ipse aperias, non intrabit. *Serm de sex Tribulat. statim a med. f.* 103, *col.* 4, *L.*

Le péché est à la porte ; si vous n'ouvrez pas, il n'entrera point

23. Appetitus in corde prurit, sed sub te est : nisi sponte cesseris, nihil nocebit. *Ibid.*

Le mauvais désir aiguillonne votre cœur, mais vous pouvez le dominer ; si vous ne cédez pas volontairement, il ne pourra vous nuire.

24. Ubi voluntas non est, nec consensus est : non enim est consensus, nisi voluntarius : ubi ergo consensus, ibi voluntas ; porro ubi voluntas, ibi libertas. *De Gratia et liber. Arbitr. post init. f.* 285, *col.* 3, *H.*

Là où il n'y a pas de volonté, il n'y a pas de consentement, car tout consentement est volontaire ; donc, s'il y a consentement, il y a volonté, et la volonté suppose la liberté.

25. Non nocet sensus, ubi non est consensus. *De interiori Domo, c.* 19, *in fine, fol.* 327, *col.* 2, *F.*

La sensation ne peut nuire quand il n'y a pas de consentement.

S. Bernardin. 26. Dum homo consentit diabolo, vincitur ; et ab eo victus, possidetur jure tyrannico. *Serm.* 18 *sabbat. post dom.* 2 *Quadrag. a med. p.* 115, *col.* 2, *E, t.* 3.

L'homme qui consent aux tentations du démon est vaincu ; et le démon victorieux exerce sur lui un pouvoir tyrannique.

S. Bonav. 27. Tunc consentimus, cum approbamus et volumus. *Lib.* 2 *Pharetræ, c.* 4, *ante med. p.* 128, *col.* 2, *D, t.* 6.

Nous consentons quand nous donnons notre approbation.

Cassiodor. 28. Conscius eorum videtur animus, qui aliqua illis delectatione consenserit. *Sup. Psal.* 118, *vers. Odivi omnem viam iniquitatis, f.* 188, *col.* 1.

L'âme paraît coupable des fautes lorsqu'elle consent au plaisir qu'elle y trouve.

Franc. Titel. 29. Non potest homini prævalere delictum, nisi accesserit consentientis arbitrium. *Hom.* 4 *Epiph. statim ab initio, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 550, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Le péché ne peut s'emparer de l'homme que par le consentement de la volonté.

S. Eus. Emiss. 30. Nulla virtute potest diabolus expugnare hominis animum (quantumvis corpus atterat foris), nisi propria voluntate consentiat. *In Elucid. sup. Job. c.* 17, *circa med. in illud, Tenebit justus viam suam, f.* 131 *p.* 1.

Toute la puissance du démon échoue devant l'âme d'un homme (même quand il peut briser son corps), à moins que cette âme ne consente librement à devenir sa proie.

31. Non solum qui faciunt, puniuntur, sed et qui consentiunt facientibus. *Sup. Levit. c.* 20, *in illud, Qui consenserunt ei, col.* 108, *A, t.* 1. Gloss. int.

Ce ne sont pas seulement ceux qui font le mal qui seront punis, mais encore tous ceux qui y consentent.

32. Consentientes (scilicet qui possunt accusare, vel arguere, vel monere, et non faciunt) non effugient judicium. *Ibid.* Gloss. ord.

Ceux qui consentent au mal, c'est-à-dire ceux qui pourraient accuser, reprendre, avertir, et qui ne le font pas, n'échapperont pas à la justice de Dieu.

33. Qui desinit obviare, cum potest, consentit. *Sup. Ps.* 81, *col.* 1070, *c.* 3, *t.* 3.

C'est consentir au mal que de ne pas s'y opposer quand on le pourrait.

34. Consentire est, errorem fovere. *Sup. Ep. ad Roman. c.* 1, *col.* 30, *E, t.* 6.

Entretenir l'erreur, c'est y consentir.

35. Omnis faciens et consentiens, dignus est morte. *Ibid. c.* 2, *col.* 31, *D.* Gloss. int.

Faire le mal et y consentir sont deux choses également dignes de mort.

36. Latum pandit delinquentibus aditum, qui jungit cum pravitate consensum. *Part.* 1, *dist.* 86, *can. Facientis, f.* 93, *col.* 4. Grat. in decr.

C'est ouvrir une large voie aux méchants que de consentir à leur malice.

37. Si quis alterius errori consentit, sciat se cum illo simili modo culpabilem judicandum. *Part.* 2, *causa* 11, *quæst.* 3, *can. Qui in fine, § Hinc, f.* 217, *col.* 2.

Celui qui consent aux égarements d'un autre se rend aussi coupable que lui.

38. Consensus est, voluntati ejus quem quis diligit obsecundare et avertere se ab eo quem ipsi sentit adversum. *Part.* 1, *dist.* 93, *can. Si inimicus, f.* 101, *col.* 1.

Donner son consentement, c'est être de l'avis de ceux qu'on aime et s'opposer à ceux qu'on sait être leurs adversaires.

39. Quem semel diabolus rapuit ad consensum, jam nunc etiam renitentem trahit. *Lib.* 15, *Mor. c.* 9, *in fine, col.* 494, *C, t.* 1. S. Greg. Mag.

Quand le démon a une fois obtenu votre consentement, il vous entraîne même quand vous résistez.

40. Consentire videtur erranti, qui ad resecanda quæ corrigi debent non occurrit. *Et habetur apud Gratianum decretis, dist.* 83, *f.* 92, *col.* 1, *part.* 1.

On paraît consentir aux égarements des autres quand on ne cherche pas à les corriger.

41. Concupiscentiæ carnali ostia dum consensus aperit, ad innumera corruptionis mala

S. Greg. Mag. pertrahit. *Lib. 4 Moral. c. 5, in fine, num. 4, col. 115, A, t. 1.*

Quand on ouvre à la concupiscence de la chair les portes du consentement, on est bientôt entraîné dans d'innombrables péchés.

42. Unde semetipsum post modum flendo reprehendat, non habet, qui ante reparat, quam per consensum cadat. *Lib. 18 Moral. c. 5, in fine, num. 4, col. 587, D, t. 1.*

On ne risque pas d'avoir à pleurer et à se repentir dans la suite, quand on fait réparation du mal avant d'y donner consentement.

43. Clamorem diaboli non audire, est violentis tentationum motibus minime consentire. *Lib. 30 Moral. c. 12, col. 1028, B, tom. 1.*

Ne pas écouter les cris du démon, c'est refuser tout consentement aux mouvements violents de la tentation.

44. Nullius suasioni consentias, in qua gravari potes. *Lib. 2 in Registro, indict. 2, c. 2, Ep. 2 ad Januarium episc. Caral. circa med. col. 923, D, t. 1.*

Ne consentez jamais aux conseils qui pourraient charger votre conscience.

S. Hier. 45. Ille stultus est vocandus, qui suggestioni consentit, tametsi acer ingenio videatur existere. *Sup. lib. 2, c. 24, in illud, Qui cogitat mala, stultus vocabitur, p. 44, B, t. 7.*

On peut regarder comme un insensé tout homme qui consent aux inspirations mauvaises, quoiqu'il paraisse doué d'une intelligence vive.

Hugo a S. Victore. 46. Suggerit diabolus, delectatur caro, spiritus consentit. *Lib. 2 de Nuptiis, c. 1, in fine, p. 170, F, t. 2.*

Le démon suggère le mal, la chair s'y complaît, et l'esprit consent.

Hugo card. 47. Non inquinatur corpus, nisi mentis consensu. *Sup. Gen. c. 12, f. 17, col. 3, t. 1.*

Le corps n'est vraiment souillé que par le consentement de l'âme.

48. Nihil homini noceret diabolus, nisi homo acquiesceret. *Sup. Sapient. c. 1, f. 140, col. 4, t. 3.*

Le démon ne pourrait faire aucun mal à l'homme, si l'homme n'y consentait pas.

49. Peccantium pravitati ne consentias ; vel si forte consenseris, opere non impleas. *Sup. Ecclesiastic. c. 11, f. 193, col. 2, t. 3.*

Ne consentez pas à la malice des pécheurs, et si vous avez eu le malheur de donner votre consentement, n'exécutez pas le mal.

S. Joan. Chr. 50. Astutus contra diabolum non est, dum diabolo persuadenti quam Domino comminanti consentit. *Serm. de Genesi et interdictione arboris ad Adam, circa med. col. 540, A, t. 1.*

On n'est pas habile contre le démon quand on écoute ses promesses plutôt que les menaces de Dieu.

Joan. Gers. 51. Mallem membratim laniatus mori, quam illecebrosæ voluptati consentire. *Part. de Consol. Theolog. lib. 1, prosa 3, f. 5, col. 1, L.*

J'aimerais mieux être coupé en morceaux que de consentir à une volupté charnelle.

52. Malum facere jussus, non acquiescas ; malum facere jussus, non consentias. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

Si l'on vous ordonne de faire le mal, n'obéissez pas, ne consentez jamais.

53. Noli in malum potestati cuiquam consentire, etiamsi pœna compellat, etsi supplicia immineant, tormenta occurrant.

Ne cédez à aucune puissance en faisant le mal, quand même on emploierait, pour vous forcer, les châtiments, les supplices et les tortures.

54. Melius est mortem pati, quam perniciosa jussa consentiendo complere.

Il vaut mieux mourir que d'accomplir volontairement un ordre criminel.

55. Similis enim est qui consentit in malo, ei qui agit malum : facientem et obsequentem una pœna constringit. *Lib. 2 de Synonym. c. 16, in princ. p. 320, col. 1.*

Celui qui consent au mal est semblable à celui qui le commet; le même châtiment punira ceux qui font le mal et ceux qui y consentent.

56. Qui seducitur, quid consentiat, evidenter ignorat. *Lib. 2 de summo Bono, c. 17, sent. 3, p. 646, col. 1.*

Celui qui se laisse séduire ne songe pas évidemment aux suites de son consentement.

57. Corda reproborum lubrica sunt ad malum consentiendum et fluxa, ad bonum vero consentiendum durissima. *Ibid. lib. 3, c. 32, sent. 9, p. 678, col. 2.*

Le cœur des réprouvés se porte facilement et penche vers le mal, mais il ne se décide au bien qu'avec une extrême difficulté.

58. Neque diabolus, neque creatura cogere te potest, ut peccato consentias, cum habeas voluntatem liberam. *In Speculo spirituali, c. 6, circa med. p. 50, col. 5.* Ludov. Bl

Il n'y a ni démon ni aucune créature qui puisse vous forcer à consentir au péché, puisque votre volonté est libre.

59. Consensus est, non solum pariter agendo, sed etiam quæ illicite gesta sunt reticendo. *Hom. 3 in c. 3 Levit. p. 69, col. 1, B, t. 1.* Origen.

Pour consentir au mal, il n'est pas nécessaire de concourir à l'exécuter; il suffit de garder le silence quand on le connaît.

60. Consensio aut occulta est, et versatur interius : aut manifesta, et usque ad actum exterius exercetur. *De Charitate, cap. 49, circa med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 994, col. 1, C.* Petr. Blese

Le consentement peut être secret, et il reste dans l'intérieur de l'âme, ou manifeste, et il passe à l'exécution extérieure.

61. Gravissimum malorum est, et pene solum insanabile, omnium animæ partium ad peccandum consensus. *De Confusione linguarum, ante med. p. 450.* Philo Jud

Le plus grave de tous les maux et presque le seul incurable, c'est que toutes les facultés de l'âme consentent ensemble au péché.

62. Ubi deest assensio, nec qui patitur vere

patitur : nec qui præter animi sui sententiam lædit, reus est patrati facinoris. *De Migrat. Abrahæ, in calce, p.* 586, *col.* 1.

Quand le consentement manque, celui qui souffre ne souffre pas véritablement, et celui qui commet une offense sans l'assentiment de la volonté n'est pas responsable de sa faute.

S. Pius pap. 63. Quid prodest illi suo errore non pollui, qui consensum præstat erranti? *Part.* 1, *dist.* 83, *can. Quid, fol.* 92, *col.* 1.

A quoi sert de ne pas tomber dans les erreurs d'autrui, si on les approuve en y donnant consentement?

Richard. a S. Victore. 64. Consensum non semper effectus consequitur, sed cum necessitate præpeditur, solo consensu peccati culpa consummatur. *Part.* 1, *tract.* 2 *de Statu interior. hom. c.* 1, *ante fin. p.* 61, *col.* 1, *B.*

L'effet ne suit pas toujours le consentement; mais quand l'acte n'est empêché que par l'impossibilité, le seul consentement équivaut à la consommation du péché.

S. Thomas Aquinas. 65. Tentari humanum est, sed consentire diabolicum est. *Tom.* 1, *opusc.* 7 *sup. Pater noster, petit.* 6, *ante finem, f.* 44, *p.* 1.

La tentation est dans la nature de l'homme, mais le consentement vient du démon.

Thomas a Kempis 66. Dæmonum est servus, qui consentit vitiis. *In Hortulo rosar. c.* 4, *sect.* 3, *p.* 515, *t.* 2.

Consentir au vice, c'est se faire l'esclave du démon.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 67. Mihi neutiquam cor consentit cum oculorum aspectu. *Lib.* 2 *Academ. Quæst. ante med. num.* 52, *col.* 31, *D, t.* 4.

Mon cœur ne donne pas consentement à ce que voient mes yeux.

Seneca. 68. Facilius est excludere perniciosa, quam regere; et non admittere, quam admissa moderari. *Pros.*

Il est plus facile de chasser les mauvaises passions que de les diriger, de s'abstenir entièrement du mal que de s'y modérer.

69. Nam cum se in possessione posuerunt, potentiora rectore sunt, nec recidi se, minuive patiuntur. *Lib.* 1 *de Ira, c.* 7, *p.* 396, *tom.* 1.

Car, si les passions prennent l'empire, elles deviennent plus fortes que l'homme, et il devient impossible de les arrêter ou de les affaiblir.

70. Non obtinebis ut desinat, si incipere permiseris. *Ep.* 116, *ante med. p.* 859, *t.* 2.

Si vous laissez la passion commencer, vous ne pourrez plus la retenir.

CONSIDERATIO IN GENERE

(Considération en général).

DEFINITIO.

S. Aug. Consideratio est intenta cogitatio. *De Spiritu et Anima, c.* 38, *a med. p.* 626, *C, t.* 3.

On appelle *considération* l'attention de la pensée.

Consideratio est intensa ad vestigandum cogitatio, vel intentio animi vestigantis verum. *Lib.* 2 *de Considerat. ante med. f.* 276, *col.* 3, *litt. G.* S. Bern.

La considération est l'application de la pensée à découvrir la vérité, ou l'application de l'esprit à la recherche du vrai.

Consideratio est actus intellectus, veritatem rei intuentis. 2 2, *quæst.* 53, *art.* 4, *in corpore, p.* 102, *col.* 2. S. Thomas Aquinas.

La considération est un acte de l'entendement cherchant à pénétrer la vérité.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. In consideratione creaturarum non vana et peritura curiositas exercenda est, sed gradus ad immortalia et semper permanentia faciendus. *De vera Religione, c.* 29, *ante med. p.* 502, *D, t.* 1. S. Aug.

La considération des créatures ne doit pas être une vaine et courte curiosité, mais il faut en faire un degré pour s'élever aux choses durables et immortelles.

2. Cogitemus quam brevis vita nostra sit, quam via lubrica, quam mors certa, et hora mortis incerta. *De Spiritu et Anima, c.* 49, *prope finem, p.* 632, *C, t.* 3.

Considérons combien notre vie est courte, le chemin glissant, la mort certaine et l'heure de la mort incertaine.

3. Cogitemus quantis amaritudinibus admixtum sit, si quid dulce ac jucundum in via hujus vitæ, occurso suo nobis alludit. *Ibid.*

Considérons de combien d'amertumes sont mêlés les agréments et les douceurs que nous pouvons rencontrer dans le cours de cette vie.

4. Cogitemus quam fallax et suspectum, quam instabile et transitorium sit, quidquid hujus mundi amor parturit, quidquid species, aut temporalis pulchritudo promittit. *Ibid. ut ante.*

Considérons combien sont trompeurs, suspects, instables et fugitifs les charmes que peut nous présenter l'amour de ce monde, et combien sont vaines les promesses fondées sur les apparences extérieures et sur la beauté temporelle.

5. Consideremus quæ sit patriæ cœlestis pulchritudo, suavitas atque dulcedo; et quantum nobis in hoc exilio lugendum sit. *Ibid. ut ante*

Considérons la beauté, les suavités et les douceurs de la patrie céleste et les tristesses de cet exil.

6. Utinam saperent et intelligerent, etc. O felix et utile consilium, mortis remedium, salutis antidotum, peccatoris speculum! Ex qua sententia nobis instructio sapientiæ, admonitio continentiæ, speculum Providentiæ, exultatio pœnitentiæ, acquisitio divinæ gratiæ datur. *De Speculo peccator. c.* 1, *fere in princ. p.* 689, *A et B, t.* 3.

Plût à Dieu qu'ils eussent la sagesse et l'intelligence, etc.! O heureuse et salutaire prudence, remède de la mort, antidote du salut, miroir du pécheur! Cette sentence nous donne une leçon de sagesse, un conseil de continence, un tableau de la Providence, l'allégresse de la pénitence, la possession de la grâce divine

S. Aug. 7. Utinam saperent et intelligerent, etc. Consideratio hujus sententiæ destructio est superbiæ, extinctio invidiæ, medela malitiæ, effugatio luxuriæ, evacuatio vanitatis et jactantiæ, constructio disciplinæ, perfectio sanctimoniæ, præparatio salutis æternæ. *Ibid. c.* 2, *in princ. p.* 689, *B.*

Plût à Dieu qu'ils eussent la sagesse et l'intelligence! La méditation de cette sentence produit la ruine de l'orgueil, l'extinction de l'envie, la guérison de la malice la déroute de la luxure, la chute de la jactance et de la vaine gloire, le règne de la discipline, la perfection de la piété, la préparation du salut éternel.

8. Felix comprobatur esse, qui sic cogitat de supplicio ante supplicium, ut postea supplicii effugiat periculum. *Ibid. c.* 3, *post init. p.* 690, *D.*

Celui-là est certainement heureux qui, avant l'heure du supplice, médite sur le supplice de manière à l'éviter plus tard.

S. Bern. 9. O utinam saperes et intelligeres, ac novissima provideres : saperes quæ Dei sunt, intelligeres quæ mundi sunt, provideres quæ inferni sunt : profecto inferna horreres, superna appeteres, quæ sunt ad malum contemneres. *Ep.* 292, *in fine, f.* 267, *col.* 690, *D.*

Plaise à Dieu que vous ayez la sagesse et l'intelligence, et que vous méditiez à l'avance sur vos fins dernières : que vous ayez la sagesse des choses de Dieu, l'intelligence des choses du monde et la prévision des maux de l'enfer; certainement vous auriez horreur de l'enfer, vous soupireriez après les biens célestes, et vous mépriseriez ce qui porte au mal.

10. Quod sermo non explicat, consideratio quærat. *Lib.* 5 *de Considerat. longe post init. f.* 281, *col.* 3, *H.*

Il faut chercher par la méditation ce que la parole n'explique pas assez.

11. Noli præcipitanter agere, diu considera, diligentius intuere, experire quod possis, amicos consule ne post factum pœnitere contingat. *In Declamat. ante med. f.* 310, *col.* 4, *K et L.*

N'agissez pas avec précipitation, considérez longuement toutes choses, réfléchissez avec soin, faites toutes les expériences possibles, consultez vos amis, afin de n'avoir pas à vous repentir après avoir agi.

S. Bonav. 12. Tria præcipue debemus considerare, nostrum defectum, alienum profectum, finem suspectum. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *art.* 3, *v.* 15, *c.* 1, *p.* 165, *col.* 2, *E, t.* 1.

Nous devons surtout considérer trois choses : nos propres fautes, l'avantage d'autrui et la fin suspecte de ce que nous voulons.

13. Considera frequenter, volve et revolve diligenter quod mors non potest declinari, quod hora mortis non potest investigari, quod tempus a Deo præordinatum non potest immutari. *In Solil. c.* 3, *in princ. p.* 117, *col.* 1, *C, t.* 7. *part.* 3.

Méditez souvent, pensez et pensez encore sérieusement que la mort est inévitable, que l'heure de la mort est absolument incertaine, et que rien ne peut changer les temps fixés par Dieu.

14. Familiare est prudenti, consideratione omnia prævenire. *In Spec. disc. c.* 20, *post med. p.* 544, *col.* 1, *D, t.* 7, *part.* 4.

Le sage a coutume de prévoir toutes choses par la méditation.

15. Consideratio futuri præmii ærumnas mitigat. *Sup. Psal.* 67, *v.* 5, *Exultate in conspectu ejus, et hab. in Glossa ord. t.* 3, *sup. Psal.* 67, *col.* 906, *F.* Cassiodor.

La considération des récompenses futures adoucit les épreuves.

16. Omne quod agimus, prævenire per studium considerationis debemus. *Sup. Luc. c.* 14, *col.* 900, *E, t.* 5. Gloss. int.

Nous devons prévoir par une considération sérieuse tout ce que nous faisons.

17. Tanto se animus amplius in cogitatione dilatat, quanto illud esse terribile quod imminet pensat. *Lib.* 15 *Mor. c.* 1, *prope init. col.* 487, *C, t.* 1. S. Greg. Mag.

L'esprit se dilate d'autant plus dans la méditation qu'il connaît davantage les dangers terribles qu'il considère.

18. Malorum mentes cum renuunt considerare quod timeant, ad hoc quandoque gaudentes perveniunt. *Lib.* 16 *Moral. c.* 18, *post med. num.* 19, *col.* 543, *A, t.* 1.

Les méchants, en refusant de considérer ce qu'ils ont à craindre, arrivent souvent au malheur par le chemin de la joie.

19. Potentibus viris magna est virtus humilitatis considerata æqualitatis conditio. *Lib.* 21 *Moral. c.* 10, *ante med. num.* 11, *col.* 723, *A.*

Les grands du monde trouvent une grande humilité dans la considération de l'égalité des conditions.

20. Manu humillimæ considerationis, deprimendus est tumor elationis. *Ibid. etc B.*

Il faut réprimer l'enflure de l'orgueil par la considération de notre bassesse.

21. Consideratio meliorum multum proficit ad humilitatem justorum. *Lib.* 3 *Moral. c.* 23, *in titulo, col.* 1090, *t.* 1.

La considération de ceux qui sont plus parfaits est très-utile pour apprendre aux justes l'humilité.

22. Studiosius concupiscimus, quæ consideramus. *Lib.* 10 *Moral. c.* 9, *circa fin. num.* 14, *col.* 356, *A, t.* 1.

Quand nous avons médité sur une chose, nous la désirons avec plus d'ardeur.

23. Quasi quædam fit lectio menti nostræ, species considerata creaturæ. *Lib.* 26 *Moral. c.* 8, *post med. col.* 859, *A, t.* 1.

La considération des créatures et de leur apparence est comme une lecture pour notre esprit.

24. Qui æterna bona in vita cogitare noluerunt, in morte æterna mala nunquam cogitata reperiunt. *Lib.* 10 *Moral. c.* 13, *ab init. col.* 364, *D, num.* 23, *t.* 1.

Ceux qui ne veulent pas méditer pendant leur vie sur les biens éternels tomberont en mourant dans un malheur sans fin.

25. Quo pensamus quia nihil est quod restat,

Greg. Mag. eo debemus pertimescere ne tempus gratiæ, quod præsto est, pereat. *Hom.* 35 *sup. Evang. post init. col.* 492, *D*, *t.* 2.

Si nous considérons que tout ce que nous laissons sur la terre n'est rien, nous craindrons vivement de laisser perdre le temps de la grâce qui nous est offerte.

26. Si consideremus quæ et quanta sunt, quæ nobis promittuntur in cœlis, vilescunt animo omnia quæ habentur in terris. *Hom.* 37 *sup. Evang. in princ. col.* 500, *C*, *t.* 2.

Si nous considérons la nature et le prix des biens qui nous sont promis dans le ciel, tous les biens de la terre nous paraîtront vils.

Hugo a S. Victore. 27. Quanto quis consideraverit, quæ præmia justis in cœlo, quæ tormenta pravis sint reposita in inferno, tanto verius Deum invocat et attentius orat. *Lib.* 2 *Miscell. codic.* 2, *tit.* 41, *post. med. p.* 156, *F*, *t.* 3.

Plus on considère les récompenses des justes dans le ciel et les tourments des réprouvés dans l'enfer, plus on invoque Dieu avec zèle et avec ferveur.

Hugo card. 28. Consideratio dignitatis amissæ, dolorem facit : consideratio peccatorum præsentium, pudorem facit : consideratio pœnæ futuræ, timorem incutit. *Sup. Gen. c.* 49, *Moral. f.* 72, *col.* 2, *t.* 1.

La considération de la dignité que nous avons perdue excite en nous la douleur, la considération des péchés présents nous couvre de honte, et la considération des peines futures nous remplit de crainte.

29. Nihil plus valet ad purgandum cor a malis cogitationibus, quam consideratio mortis. *Sup. Job*, *c.* 39, *f.* 454, *col.* 2, *t.* 1.

Rien n'est plus propre que la méditation de la mort à chasser de nos cœurs les mauvaises pensées.

30. Consideramus adversa ut caveamus, prospera ut habeamus : sed non consideramus judicium, infernum, nec præmium bonorum. *Sup. Matth. c.* 10, *f.* 40, *col.* 1, *t.* 6.

Nous considérons l'adversité pour nous y soustraire, et la prospérité pour l'obtenir ; mais nous ne considérons ni le jugement, ni l'enfer, ni les récompenses éternelles.

S. Joan. Chr. 31. Præteritorum bonorum consideratio, jactantiam operatur : consideratio autem finis, timorem. *Hom.* 24 *oper. imperf. sup. Matth. in fine*, *col.* 897, *A*.

La considération des mérites acquis dans le passé fait naître la vaine gloire, mais la considération de la fin dernière nous remplit de crainte.

Minut. Felix. 32. Quid post mortem impendeat, miseri, dum adhuc vivitis considerate. *In suo Octavio, ante apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 3, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

Malheureux mortels, considérez, tant que vous êtes dans cette vie, ce qui vous menace après la mort.

S. Nilus. 33. Uniuscujusque rei finem ante initium considera. *Parænes.* 30, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Avant d'entreprendre une chose, commencez par en considérer la fin.

S. Petr. Dam. 34. Nunc dum tibi mundus arridet, dum carnis sanitas fervet, dum prosperitas terrena demulcet, quæ post ista sequuntur excogita atque considera. *Lib.* 4, *Epist.* 5 *ad G. episc. in princ. p.* 46, *col.* 1, *C*, *t.* 1.

Maintenant, tandis que le monde vous sourit, que la prospérité vous flatte, que la santé fleurit en vous, considérez et méditez ce qui doit suivre cette vie.

35. Quatuor sunt ante rei factum consideranda, scilicet : Examinatio principii, Discussio medii, Prævisio finis, Consilium sapientis. *Tom.* 1, *opusc. De his quæ grata existunt*, *f.* 106, *p.* 1. S. Thomas Aquinas.

Avant d'agir, il faut considérer quatre choses ; il faut : 1° Examiner le principe de l'action, 2° En discuter les moyens, 3° En prévoir la fin, 4° Consulter les sages.

36. Illa nobis ante omnia sunt consideranda supplicia, ubi homo vivit durante pœna, ubi nec tormenta corpori, nec desunt membra tortori. *Hom.* 1 *de Bono discipl. in medio, apud Bibl. Patr. t.* 5, *p.* 476, *col.* 2, *F et G.* S. Valerian.

Il faut méditer principalement sur les tourments où l'homme continuera de vivre malgré la douleur, où les souffrances ne manqueront jamais au corps, ni les membres aux supplices.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

37. In omnibus quid tempora petant, aut quid personis dignum sit, considerandum est. *Lib.* 2 *de Invent. Rhetor. col.* 150, *G*, *t.* 1. Cicero.

En toutes choses il faut considérer ce que réclament les temps ou la qualité des personnes.

38. Ad rem gerendam, qui accidit, caveat ne id modo consideret, quam illa res honesta sit, sed etiam ut habeat efficiendi voluntatem. *Lib.* 1 *Offic. num.* 72, *col.* 177, *F*, *t.* 4.

Celui qui se propose d'accomplir une action doit considérer avec soin non seulement si cette action est honnête, mais encore s'il a une bonne volonté de l'exécuter.

39. Cogitationem, prudentiamque sequitur actio considerata : ita fit ut agere considerate pluris sit, quam cogitare prudenter. *Ibid. in fine*, *col.* 494, *D*.

La considération d'un acte est une suite de la réflexion et de la prudence, en sorte qu'il vaut mieux agir avec réflexion que méditer avec sagesse.

40. Nulla res magis proderit, quam cogitatio mortalitatis. *Lib.* 3 *de Ira*, *c.* 41, *p.* 460, *t.* 1.

Rien n'est plus utile que de méditer sur notre condition mortelle

41. Intellige quæ sint bona, ut bene agas. *Sent.* 49, *apud Bibl. Patr. p.* 65, *col.* 1, *A*, *t.* 3, *edit. Colon.* 1618. Sextus phil.

Examinez ce qui est bien, afin d'agir avec droiture.

CONSIDERATIO SUI

(CONSIDÉRATION DE SOI-MÊME).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Cognosce te, o homo, quantus sis, et attende tibi, ut consideres quid in te cogitatione S. Ambr.

S. Ambr. intret, quid ex te sermone exeat. *Lib.* 6 *Hexam. c.* 8, *post med. col.* 889, *C, t.* 4.

Connais-toi toi-même, ô homme, reconnais ta grandeur, et considère ce qui entre dans ton esprit par la réflexion, et ce qui en sort par la parole.

2. Prudentis mentis est considerare quamdiu imperfecta est anima, quæ sunt secum deliberet, ut vel in posterioribus se exerceat virtutum disciplinis, donec exercitii usu valescat. *Lib.* 2 *de Abr. c.* 10, *post med. col.* 1027, *D, t.* 2.

Un homme sage doit examiner, tant que son âme est dans l'état d'imperfection, quelles sont ses facultés, afin de s'exercer à la pratique de vertus plus avancées, jusqu'à ce qu'il ait trouvé la fermeté de la vertu dans cet exercice.

S. Antonin. 3. Respice qualis ex te sis; ex te mala, bona a Deo esse non ambigas. *Part.* 1, *tit.* 3, *c.* 7, § 1, *in fine, fol.* 51, *col.* 4.

Examinez ce que vous êtes par vous-même; n'hésitez pas à reconnaître que le mal vient de vous seul et que le bien vient de Dieu.

S. Aug. 4. Eunt homines admirari alta montium, et ingentes fluctus maris, et latissimos lapsus fluminum, et Oceani ambitum, et gyros siderum, et relinquunt seipsos, nec mirantur. *Lib.* 10 *Conf. c.* 8, *in fine, p.* 119, *B, t.* 1.

Les hommes vont admirer les hauteurs des montagnes, les grandes vagues de la mer, la largeur et la chute des fleuves, l'immensité de l'Océan, les révolutions des astres, et ils s'oublient eux-mêmes, et ils ne sont pas dans l'admiration.

5. Perversa et adversa corda mortalium felices res humanas putant, cum tectorum splendor attenditur, et labes non attenditur animarum. *Ep.* 5 *ad Marcellin. ante med. p.* 15, *A, t.* 1.

Le cœur de l'homme, perverti et dévoyé, place le bonheur de ce monde dans la splendeur des habitations, et l'on ne s'inquiète point de la perte des âmes.

6. Intelligas quantum sit exitus et ingressus tuus flebilis, progressus tuus debilis, et egressus horribilis. *In Speculo peccatoris, c.* 3, *post init. p.* 690, *D, t.* 9.

Comprenez combien est lamentable votre origine et votre mort, combien vos progrès dans la vie sont faibles, et combien est horrible votre sortie de ce monde.

7. Insipiens peccator consideret diligenter unde veniat, quid sit, et quo vadat. *Pros.*

Que le pécheur insensé considère avec soin ce qu'il est, d'où il vient et où il va.

8. Hanc utilem lectionem legat, sapiat et intelligat, qui est implicatus peccatis amore mundi et carnis inebriatus et cæcatus, cui plus placet luxuriosi cadaveris venenosa voluptas, quam animæ suæ sanitas, qui plus studet circa arcam, quam circa Martham, cui plus est de mundo, quam de Christo, cui plus est de lege bovina, quam de lege divina. *Ibid. c.* 7, *circa med. p.* 693, *A.*

Je recommande la lecture, la méditation et l'intelligence de ce passage à ceux qui sont enlacés dans le péché, enivrés et aveuglés par l'amour de la chair et du monde, qui préfèrent les plaisirs empoisonnés de la luxure à la sainteté de l'âme, qui se préoccupent de leur coffre-fort plus que du service de Dieu comme Marthe, du monde plus que de Jésus-Christ, des soins de leurs bœufs plus que de la loi divine.

9. Vellem ut hæc tria cogitarent homines in seipsis : esse, nosse, velle; sum enim, novi et volo : sum sciens et volens, scio esse me, et velle ut sim, volo esse et scire : in his tribus inseparabilis est vita. *Lib.* 13 *Conf. c.* 11, *p.* 139, *B, t.* 1. S. Aug.

Je voudrais que les hommes méditassent sur ces trois choses : être, savoir, vouloir; car je suis, j'ai l'intelligence et la volonté; je suis sachant et voulant, je sais que je suis et que je veux être, je veux être et savoir. La vie est dans ces trois choses inséparables.

10. Considera ubi sis, quid egeris vide, quare patiaris vide, et ibi vides quid patiaris. *Sup. Ps.* 145, *post med. v.* 5, *p.* 1160, *D, t.* 8.

Considérez où vous êtes, voyez ce que vous avez fait, et pourquoi vous souffrez, et vous verrez ce que vous avez à souffrir.

11. O homo, quis es, ubi es, ubi eris, quamdiu ibi eris, unde venisti ? *Pros.*

O homme, qui es-tu? où es-tu? où seras-tu? combien de temps y seras-tu? d'où viens-tu?

12. Quis es? Dei creatura ex anima et carne compacta : unde venisti? ex nihilo : ubi es? in mundo : postea ubi eris? in cœlo, vel in inferno : quamdiu ibi eris? in sæcula sæculorum. *Serm.* 10 *ad fratr. in eremo, p.* 993, *A, t.* 10.

Qu'êtes-vous? une créature de Dieu composée d'un corps et d'une âme. D'où venez-vous? du néant. Où êtes-vous? dans le monde. Où serez-vous plus tard? dans le ciel ou dans l'enfer. Combien de temps y resterez-vous? pendant les siècles des siècles.

13. Quisque diligentius attendat primæ conditionis suæ excellentiam, quam nobilitate morum, exercitatione virtutum, dignitate meritorum habere contendat. *De Spiritu et Anima, c.* 35, *in fine, p.* 624, *D, t.* 3.

Que chacun médite sérieusement sur l'excellence de sa condition originelle, et qu'il cherche à la recouvrer par la sainteté des mœurs, par la pratique des vertus et par l'abondance des mérites.

14. Considera te, homo, et memor sis tuiipsius, quis es, quid dispensas, a quo accepisti, cur multis prælatus es? *Conc.* 7 *de Avar. post init. p.* 167, *t.* 1. S. Basil. Ma

Considérez-vous vous-même, ô homme; souvenez-vous de ce que vous êtes, de ce que vous pouvez donner, de qui vous avez tout reçu, et pourquoi vous avez reçu le commandement.

15. Naturæ suæ consideratio tumorem animæ reprimit, omnem arrogantiam exterminat, contumaciam fugat, et in summa discipulum Christi facit. *Ep.* 42 *ad Max. phil. p.* 673, *t.* 4.

L'âme qui considère sa propre nature réprime les sentiments de l'orgueil, étouffe toute arrogance, évite l'endurcissement et devient véritablement disciple de Jésus-Christ.

16. Cogita unde veneris, et erubesce : ubi sis, et ingemisce : quo vadas, et contremisce. *Serm. de Primordiis, in princ. fol.* 95, *col.* 3. S. Bern.

Considérez d'où vous êtes venu, et rougissez; considérez où vous êtes, et pleurez; considérez où vous allez, et tremblez.

S. Bern.

17. Teipsum attende, et altiora ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris. *Serm.* 38 *sup. Cant. in fine, fol.* 166, *col.* 3, *I.*

Considérez-vous vous-même, et ne scrutez pas ce qui est au-dessus de vos forces et de votre portée.

18. Consideratio tui in tria dividitur, si consideres quid, quis, qualis sis : quid in natura, quis in persona, qualis in moribus. *Lib.* 2 *de Consid. ante med. fol.* 276, *col.* 3, *I.*

La considération de vous-même renferme trois questions : ce que vous êtes, qui vous êtes et quel vous êtes ; ce que vous êtes par nature, qui vous êtes comme personne, quel vous êtes dans vos mœurs.

19. Consideranti quid sis, occurret tibi homo, nudus, et pauper, et miser, et miserabilis : homo dolens quod homo sit, erubescens quod nudus sit, plorans quod natus sit, murmurans quod sit. *Ibid. post med. f.* 277, *col.* 4, *K.*

Si vous examinez ce que vous êtes, vous verrez que vous êtes un homme nu, pauvre, malheureux et misérable, un homme qui gémit d'être homme, qui rougit d'être pauvre, qui pleure d'être né, et qui murmure d'exister.

20. In te consistito ; non infra dejici, non attolli supra non evadere in longius, non extendi in latius. *Ibid. etc. L.*

Arrêtez-vous à vous-même ; ne tombez pas plus bas, ne vous élevez point plus haut, ne vous étendez pas plus loin, ni en long ni en large.

21. Consideratio sui {
Mentem purificat,
Regit affectus,
Dirigit actus,
Corrigit excessus,
Componit mores,
Vitam honestat et ordinat,
Confusa disterminat,
Hiantia cogit,
Sparsa colligit,
Secreta rimatur,
Vera vestigat,
Verisimilia examinat,
Ficta et fucata explorat,
Agenda præordinat,
Acta recogitat,
In prosperis adversa præsentit,
In adversis quasi non sentit.
Lib. 1 *de Considerat. fol.* 275, *col.* 3, *G et H.*

La considération de soi-même {
Purifie l'âme,
Règle les affections,
Dirige les actions,
Corrige les excès,
Compose les mœurs,
Ordonne la vie selon l'honnêteté,
Détermine ce qui est confus,
Resserre ce qui est relâché,
Ramasse ce qui est épars,
Découvre ce qui est caché,
Suit les traces de la vérité,
Examine ce qui est vraisemblable,
Éprouve ce qui est feint et fardé,
Règle d'avance ce qu'il faut faire,
Réfléchit sur ce qui a été fait,
Pressent les revers au milieu de la prospérité,
Ne sent pas, pour ainsi dire, l'adversité quand elle est présente.

22. Perfecti magna se discretionis subtilitate conspiciunt, ne ad deteriora unquam, vel in opere vel in cogitatione dilabantur. *De Præcepto et Disp. post med. f.* 293, *col.* 4, *K.* S. Bern.

Les âmes parfaites s'examinent avec une grande application de leur intelligence, afin de ne jamais déchoir, ni dans leurs œuvres, ni dans leurs pensées.

23. Relinque cætera, et teipsum discute, per te curre, et in te consiste. *De interiori Domo, c.* 65, *in princ. f.* 332, *col.* 4, *M.*

Laissez tout le reste et examinez-vous vous-même ; parcourez-vous tout entier, et tenez-vous-en à vous-même.

24. A te incipiat cogitatio tua, et in te finiatur, nec frustra in alia distendaris te neglecto. *Pros.*

Que vos méditations commencent et finissent par vous-même, et ne vous négligez pas pour vous livrer à de vaines méditations sur autre chose.

25. Præter salutem tuam nihil cogites, quoniam in acquisitione salutis tuæ nemo est tibi germanior, nemo propinquior teipso. *Ibid. ut ante.*

Ne pensez pas à autre chose qu'à vous sauver, parce qu'il n'y a personne que votre salut touche plus vivement et de plus près que vous.

26. O custos cordis, si nondum es idoneus intrare ad teipsum, quomodo ad illa rimanda idoneus eris, quæ sunt intra vel supra teipsum? *Ibid. post med. f.* 333, *col.* 1, *B.*

O gardien de votre cœur, si vous n'êtes pas encore capable de vous connaître vous-même, comment pourrez-vous découvrir ce qui est au fond de votre être ou au-dessus de vous?

27. Prius redi ad te, quam rimari præsumas quæ sunt supra te. *Ibid. etc.*

Rentrez en vous-même avant de prétendre pénétrer ce qui est au-dessus de vous.

28. Si diligenter consideres quid per os et nares, cæterosque corporis meatus egrediatur, vilius sterquilinium nunquam vidisti. *In Med. c.* 3, *in princ. fol.* 332, *col.* 3, *H.*

Si vous pensez à ce qui sort de votre corps par la bouche, par les narines et les autres issues, vous reconnaîtrez que vous n'avez jamais vu un pareil foyer d'ordures.

29. Valde utile et pernecessarium est, ut scias quid desit tibi, quid vis, quid cupis, quid habere optas. *De interiori Domo, c.* 61, *in fine, f.* 332, *col.* 3, *H.*

C'est pour vous chose utile et nécessaire de savoir ce qui vous manque, ce que vous voulez, ce que vous recherchez, ce que vous désirez.

30. Si quod vivis et sapis, totum das actioni, considerationi nihil, laudo te, in hoc non laudo. *Pros.*

Si vous appliquez tout ce que vous avez de vie et de goût à l'action et rien à la contemplation, je pourrai vous louer, mais pas en cela.

31. Certe nec ipsi actioni expedit consideratione non præveniri.

Il est certainement fâcheux, même pour l'action, que la réflexion ne la précède pas.

S. Bern. 32. Tu homo es, ergo ut integra sit et plena humanitas, colligat et te intra se sinus tuus, qui alios recipit.

Vous êtes homme ; si vous voulez donc que l'humanité soit en vous pleine et entière, ne vous bannissez pas de votre propre cœur où vous recevez les autres.

33. Alioquin quid tibi prodest si universos lucreris, te unum perdens? Quamobrem cum omnes te habeant, esto etiam tu ex habentibus unus.

Autrement à quoi vous servirait de gagner tous les autres, si vous ne perdez que vous-même? Aussi, lorsque tout le monde vous possède, soyez vous-même un de vos possesseurs.

34. Non ergo totum te, nec semper debes dare actioni, sed considerationi aliquid tui, et cordis et corporis sequestrare.

Il ne faut donc pas vous donner tout entier et toujours à l'action, mais vous devez réserver quelque chose de vous-même, de votre cœur et de votre corps pour la réflexion.

35. Quid sit pietas quæris? vacare considerationi : quid tam pertinens ad cultum Dei, quam quod ipse hortatur in psalmo : Vacate et videte? *Lib.* 1 *de Consid. circa med. fol.* 275, *col.* 1, 2, 3.

Vous demandez en quoi consiste la piété? A vaquer à la méditation. Qu'y a-t-il de plus conforme au culte de Dieu que ce qu'il recommande lui-même dans un psaume : Appliquez-vous et réfléchissez?

36. Quod ad considerationis attinet fructum, quatuor tibi consideranda reor : te, quæ sub te, quæ circa te, quæ supra te sunt. *Ibid. lib.* 2, *ante med. fol.* 276, *col.* 3, *H.*

Quant au fruit de la méditation, vous devez, selon moi, considérer quatre choses : vous-même, ce qui est au-dessus de vous, autour de vous et au-dessous de vous.

37. Attendat homo quid fuit ante ortum, quid est ab ortu usque ad occasum, quid erit post hanc vitam. *De inter. Domo, c.* 53, *in princ. f.* 331, *col.* 4, *K.*

Que l'homme considère ce qu'il était avant sa naissance, ce qu'il est depuis le berceau jusqu'à la tombe, et ce qu'il sera après la mort.

38. Qui semetipsum bene considerat, in semetipso invenit multa quæ plangat. *Serm.* 54 *ad soror. ante med. fol.* 94, *col.* 4, *L, vol.* 2.

Celui qui se considère attentivement trouve en lui-même beaucoup de choses qui le font gémir.

S. Bonav. 39. Hæc tria debet homo considerare, scilicet suam insufficientiam, suam inopiam, et quia bonum quod habet, non habet permanentiam. *Pros.*

L'homme doit considérer trois choses : son incapacité, sa misère, et l'instabilité du bien qu'il possède.

40. In primo se inveniet imperfectum, in secundo non habet proprium, in tertio debet timere malum, ruinam et lapsum. *Sup. Ps.* 39, *in fine, p.* 39, *col.* 1, *D, t.* 1.

Dans la première considération, il se trouvera imparfait; dans la seconde, il verra qu'il n'a rien qui lui soit propre, et dans la troisième, il craindra le malheur, la ruine et la chute.

41. Magnus accessus ad Deum est consideratio infirmitatis suæ. *Pros.* Cassiodor.

La considération de soi-même est un moyen puissant de s'approcher de Dieu.

42. Magna est utilitas servo Dei, propriam infirmitatem recognoscere. *Sup. Psal.* 6, *vers.* 2, *Quoniam infirmus sum.*

Il est très-avantageux au serviteur de Dieu de reconnaître sa propre faiblesse.

43. Attende tibiipsi, ut tibi et aliis prosis. S. Ephræm *Tom.* 2 *sup. illud, Attende tibi, c.* 7, *in princ. p.* 419, *C.*

Etudiez-vous vous-même pour être utile à vous et aux autres.

44. Quanto quis propius ad cogitationem S. Epiphan. Dei pervenisse videtur, tanto magis debet cogitare apud seipsum quod homo est. *Hæres.* 73 *contra Semiarios, longe ante fin. p.* 394, *C.*

Plus on semble rapproché de la pensée de Dieu, plus on doit se souvenir qu'on est homme.

45. Revertere in te, ut sis tibi carior quam S. Euch. Lug. tua. *Epist. parænetica ad Valerianum, longe post init. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 1, *p.* [illegible]

Rentrez en vous-même, afin de vous estimer plus que tout ce que vous possédez.

46. Nolite infra vosmetipsos pensare quod S. Greg. Ma. habetis, sed quid estis. *Hom.* 28 *in Evang. in med. col.* 442, *C, t.* 2.

Ne pensez pas à ce que vous avez, mais plutôt à ce que vous êtes.

47. Qui considerat qualis erit in morte, semper fit timidus in operatione. *Lib.* 13 *Mor. c.* 100, *ante med. num.* 15, *col.* 442, *D, t.* 1.

Celui qui médite ce qu'il deviendra par la mort est toujours craintif dans ses actions.

48. Memento quid sis, ne de his ad quæ raperis, extollaris : sed altitudinem dominationis tempera memoria conditionis. *Lib.* 21 *Moral. c.* 10, *prope finem, num.* 2, *col.* 724, *A.*

N'oubliez pas ce que vous êtes, pour ne pas vous laisser enorgueillir par votre élévation; mais tempérez par le souvenir de votre faiblesse naturelle la fierté que pourrait vous inspirer votre dignité.

49. Qui vere se humiliat continuæ considerationis oculo, quibus circumseptus sit delictorum sordibus, proficiens pensat. *Lib.* 3 *Mor. c.* 18, *circa med. col.* 88, *C, t.* 1.

Celui qui s'humilie sincèrement par la vue de ce qu'il est trouve un grand profit à examiner l'ignominie de ses péchés.

50. Seipsam mens considerare non valet, quæ cogitare se minime studet : cogitare vero se mens non potest, quæ tota apud semetipsam non est. *Lib.* 31 *Mor. c.* 7, *post med. num.* 9, *col.* 1051, *A, t.* 1.

L'âme est incapable de se connaître quand elle ne s'étudie pas elle-même, et elle ne peut pas s'étudier sérieusement, si elle ne se replie pas entièrement sur elle-même.

51. Anima dum se per innumeras terrenorum desideriorum cogitationes spargit, ad con-

Greg. Mag. sideratiouem sui sese nullatenus colligit. *Lib.* 18 *Mor. c.* 25, *in med. col.* 618, *A, t.* 1.

Quand une âme se dissipe dans la considération de ses désirs terrestres, elle ne peut plus se recueillir pour apprendre à se connaître.

52. Aures cordis tumultus secularium negotiorum claudit, et quies secretæ considerationis aperit. *Lib.* 23 *Mor. cap.* 12, *in fine, col.* 785, *B, t.* 1.

Le tourbillon des affaires temporelles ferme les oreilles de l'âme, mais le calme et le silence de la réflexion les ouvrent.

53. Tanto verius tunc interna mens conspicit, quanto cunctis exterioribus plenius occumbit. *Lib.* 25 *Mor. c.* 15, *sub fin. col.* 1223, *A, t.* 1.

L'âme est d'autant plus éclairée des lumières intérieures qu'elle se ferme davantage aux choses du dehors.

54. Perpendo quid tolero, perpendo quod amisi : dumque intueor illud quod perdidi, fit hoc gravius quod porto. *Pros.*

Je pèse ce que j'ai à souffrir et ce que j'ai perdu, et quand j'examine ce que j'ai perdu, je trouve plus cruel ce qu'il me faut supporter.

55. Dum culmen perfectorum aspicio, quantum ipse in infimis jaceam, agnosco. *Lib.* 1, *dial.* 1, *in med. col.* 1326, *A, t.* 1.

Quand je considère la hauteur où sont arrivés les parfaits, je reconnais que je suis misérablement couché parmi les faibles.

56. Vivens homo cogitet, quid futurus sit mortuus. *Ibid. lib.* 4, *c.* 4, *col.* 1425, *D.*

Que l'homme pense pendant sa vie à ce qu'il deviendra après la mort.

57. Considerata infirmitas propria mala nobis excusat aliena. *Lib.* 5 *Moral. c.* 31, *post med. num.* 32, *col.* 173, *D, t.* 1.

La considération de notre propre misère nous fait excuser les défauts d'autrui.

58. Sancti viri nec ex elatione sunt liberi, nec ex timore submissi : sed cum rectitudo eos ad libertatem erigit, consideratio infirmitatis propriæ in humilitate custodit. *Lib.* 7 *Mor. c.* 15, *ante fin. num.* 24, *col.* 256, *litt. C, tom.* 1.

Les saints ne se laissent pas enfler par leur élévation, ni abattre par les humiliations ; mais si leur sagesse les élève à l'indépendance, la considération de leur misère les maintient dans l'humilité.

Greg. Naz. 59. Tu, homo, memineris cujus sis factura, et quo voceris, et quæ habeas, et quantum habeas, et a quo tibi evenerint bona. *Orat.* 16 *ad subditos, post med. p.* 147.

Souviens-toi, ô homme, de ton origine et de ta destinée ; considère les biens que tu possèdes et de qui tu les tiens.

60. Te potius ipsum, quam propinquos discute : lucrum tibi illud, proximis istud feret. *In Tetr. et hab. apud Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 66, *post med. fol.* 35, *p.* 2, *D.*

Examinez-vous vous-même plutôt que de scruter votre prochain ; la première étude vous servira à vous-même, l'autre ne peut servir qu'au prochain.

61. Teipsum considerans, noli in alterius ruina, sed in tuo opere gloriari. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. longe post med. p.* 148, *D.* S. Hier.

Etudiez-vous vous-même, et glorifiez-vous de vos bonnes actions plutôt que de la chute des autres.

62. Hominem te esse memento. *Tom.* 1, *Ep.* 25 *ad Paulam, ante med. p.* 158, *D.*

Souviens-toi que tu es homme.

63. Non consideremus quid aliquando fuerimus, sed quid semper futuri simus. *Sup. Joan. c.* 3, *p.* 131, *C, t.* 6.

Ne considérons pas ce que nous pouvons être dans le temps, mais ce que nous serons dans l'éternité.

64. Fuge, luge, attende : fuge mundum, quia vanitas est : luge peccatum, quia iniquitas est : attende carnem, quia fragilis est. *Lib.* 3 *de Claustr. anim. c.* 17, *in med. pag.* 65, *E, tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Fuyez, pleurez, réfléchissez : fuyez le monde, parce qu'il est vanité ; pleurez le péché, parce qu'il est iniquité ; réfléchissez sur la chair, parce qu'elle n'est que fragilité.

65. Quisquis se talem reddi desiderat, qualis a Deo factus est, similem Deo, redeat ad se et stet in se : et sic intra semetipsum, et apud semetipsum quærat, et videat unde constet homo, et ex qua parte sui factus sit ad imaginem Dei. *Lib.* 2 *de Anima, c.* 1, *in fine, p.* 69, *E, t.* 2.

Quiconque veut redevenir tel qu'il a été fait, c'est-à-dire semblable à Dieu, doit rentrer en soi-même et s'y tenir, et rechercher au-dedans de soi-même en quoi consiste sa nature d'homme et sous quel rapport il a été fait à l'image de Dieu.

66. Quid prodest homini si rerum omnium naturam subtiliter investiget, efficaciter comprehendat : ipse autem unde venerit aut quo post hanc vitam iturus sit, non consideret, nec intelligat ? *Lib. de Vanit. mundi, ante finem, p.* 174, *G, t.* 3.

Que sert à l'homme de rechercher avec talent la nature de tous les êtres et de la saisir efficacement, s'il n'examine pas et s'il ne comprend pas d'où il vient et où il doit aboutir après cette vie ?

67. Ex consideratione sui provenit humilitas. *Sup. Gen. c.* 26, *f.* 35, *col,* 2, *t.* 1. Hugo card.

La considération de soi-même produit l'humilité.

68. Memento, homo, te, etsi de nihilo factum, non tamen de nihilo redemptum. *Sup. illud,* 1 *Cor.* 6, *Empti estis pretio magno, sup. Psal.* 21. *f.* 52, *col.* 3, *Allegorice.*

Souviens-toi, ô homme, que si tu as été fait de rien, tu n'as pas été racheté de même.

69. Consideratio suiipsius, effectus est divinæ gratiæ. *Sup. lib.* 1 *Reg. c.* 1, *f.* 220, *col.* 2, *tom.* 1.

La considération de soi-même est un effet de la grâce divine.

70. O anima misera, considera qualem te Deus fecerat, et qualem tu te fecisti. *Pros.* Idiota.

O âme malheureuse, considère ce que Dieu t'avait faite et ce que tu t'es faite toi-même.

Idiota. 71. De filia iræ, filiam gratiæ te fecerat ; et tanquam sacrilegam filiam diaboli te fecisti. *Lib. 4 Contempl. c. 2, post med. p. 18, col. 2, E, apud Bibl. Patr. t. 10, edit. Colon. 1618.*

Tu étais fille de colère, Dieu t'avait faite fille de la grâce, et tu t'es faite toi-même fille sacrilége du démon.

S. Joan. Chr. 72. Qui circumspicit semetipsum, se non sinit duci a diabolo. *Hom. 5 oper. imp. sup. Matth. post med. col. 783, D, t. 2.*

Celui qui s'examine lui-même ne se laisse pas séduire par le démon.

73. Respectus et consideratio mentis, oculus est animæ. *Ibid. Hom. 12, ante med. col. 816, B, t. 2.*

Le recueillement et la réflexion sont les yeux de l'âme.

74. Quid inflaris, terra et cinis? quid superbis, homo? quid arrogans es? quid speras ex gloria mundi et divitiis? Egrediaris ad sepulcra, videas ibi mysteria, videas dilapsam naturam, ossa corrosa, corpora putrefacta. *Pros.*

Pourquoi t'enorgueillis-tu, cendre et poussière? pourquoi es-tu fier et arrogant, ô homme? qu'espères-tu de la gloire et des richesses du monde? Va près d'un tombeau, pénètre dans ses profondeurs, regarde ta nature en dissolution, tes os en poussière, ton corps en pourriture.

75. Considera ibi quis sapiens et quis prudens, quis rex et quis privatus, quis generosus et quis servus.

Cherche à distinguer dans cet état le sage et le prudent, le roi et le sujet, le noble et l'esclave.

76. Considera quis ibi sit sapiens, quis insipiens : ubinam pulchritudo est illic adolescentiæ, ubinam gratiosus aspectus, ubinam oculi speciosi, ubinam elegans nasus, ubinam rubicunda labia, ubinam frons radians? an non omnia cinis? nonne omnia pulvis? nonne omnia favilla? nonne omnia vermis? nonne omnia putredo et fœtor? *Serm. de Euchar. ante fin. col. 920, C et D, t. 3.*

Cherche dans cet état le sage et l'insensé; cherche la grâce de l'adolescence, la beauté des formes, les yeux brillants, le nez bien fait, le coloris des lèvres, le front rayonnant. Est-ce que tout n'est pas cendre et poussière? est-ce que tout n'est pas ruine, vers, pourriture et infection?

Joan. Gers. 77. Cogitare debes, si jam mori deberes, et occumbere, an ne istud facere, et an auderes mori in eo in quo te sentis statu? *Part. 4 de Sanctimonial. in princ. f. 182, col. 2, D.*

Vous devriez penser si, dans le cas où il vous faudrait mourir, vous agiriez comme vous faites, et si vous voudriez sortir de ce monde dans l'état où vous vivez.

S. Laur. Just. 78. Omnis qui se considerat et judicat, nulli culpæ affinis est. *Ep. ad Zenam, a med. apud Bibl. Patr. t. 2, p. 70, col. 2, E.*

Tout homme qui s'examine et qui se juge s'éloigne de tout péché.

Petr. Blesens. 79. Plurimum ad humilitatis virtutem nostra nos trahit consideratio. *Part. 1 de Ligno vitæ, tract. 1 de Humil. c. 4, p. 66, col. 1, litt. E.*

La considération de nous-mêmes nous fait faire de grands progrès dans la vertu d'humilité.

80. Quid fui, quid sum, quid ero? vile sperma, vas stercorum, esca vermium. *Serm. 12 Quadr. sub fin. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 285, col. 1, A, edit. Colon. 1618.* Petr. Blesen.

Qu'ai-je été? que suis-je? que serai-je? Un germe vil, un vase de corruption, la pâture des vers.

81. Dispice et attende qualis ex dono Dei sis, et qualis sis ex teipso, et redde quæ tua sunt tibi, et quæ Dei Deo. *Ibid. tract. de Instit. episc. circa med. p. 942, col. 2, G.*

Recueillez-vous et examinez ce que vous êtes par le don de Dieu et ce que vous êtes par vous-même; rapportez à vous-même ce qui vient de vous, et rapportez à Dieu ce qui vient de lui.

82. Quidquid alii attenderit homo, attendit sibi : et quantum videbit ipse alteri, videbit alter ipsi. *Serm. 139, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 763, col. 2, G, edit. Colon. 1618.* S. Petr. Ch

L'homme est examiné par autrui autant qu'il examine les autres, et les autres découvrent en lui tout ce qu'il découvre en eux.

83. O homo, cogita quis sis, quantus sis, qualis sis. *Ibid. Serm. in princ. p. 764, col. 2, litt. H.*

O homme, examinez qui vous êtes, considérez votre nature et votre grandeur.

84. Hæc studiose considera, hæc sedula mentis intentione retracta, non quid es, sed quid in perpetuum futurus, diligenter examina. *Lib. 7, Ep. 15 ad B. ducem, sub finem, p. 118, col. 1, D, t. 1.* S. Petr. Dar

Considérez avec soin et repassez avec une grande attention, non pas ce que vous êtes, mais ce que vous serez dans l'éternité.

85. Considera teipsum frequenter, contemplare diligenter cordis tui luxum, desideriorumque profluvium. *Pros.* Richard. a S. Victore

Considérez-vous souvent, examinez sérieusement les penchants de votre cœur et l'abondance de vos désirs.

86. Vide amorem tuum, unde, quo currat, quo per desiderium tendat, vel unde per fastidium recedat : videbis quomodo de sublimibus ad ima labitur, et de summis ad infima derivatur. *Part. 1, tract. 2 de Extermin. mali, c. 2, in fine, p. 13, col. 1, D.*

Voyez d'où vient l'amour de votre cœur, où il tend, ce qu'il désire, ou bien d'où il tombe par le dégoût; vous verrez comment il tombe des choses sublimes vers ce qu'il y a de plus bas, et de ce qui est grand à ce qu'il y a de plus petit.

87. Discute quid sis, quid fueris, quid esse debueris, quid esse poteris : quid fueris per naturam, quid modo sis per culpam, quid esse debueris per industriam, quid adhuc esse possis per gratiam. *Part. 1, lib. 3 de Contempl. c. 3, post med. p. 266, col. 2, B.*

Examinez ce que vous êtes, ce que vous avez été, ce que vous auriez dû être, ce que vous pouvez devenir; ce que vous étiez par nature, ce que vous êtes maintenant par le péché, ce que vous auriez dû être par vos efforts, et ce que vous pouvez devenir encore par la grâce.

Richard. S. Victore. 88. Ex hoc exercitio speculationis sui, cordis oculus mundatur, ingenium acuitur, intelligentia dilatatur. *Pros.*

Cet exercice de la considération de soi-même purifie le cœur, aiguise l'esprit et développe l'intelligence.

89. Nescit quam sub pedibus suis, omnis mundana gloria jaceat, qui conditionis suæ dignitatem non pensat.

Quand on ne considère pas la dignité de sa condition, on ne comprend pas combien on est au-dessus de la gloire mondaine que nous devons fouler aux pieds.

90. Nescit, omnino nescit, quid de spiritu angelico, quid de spiritu divino sentire debeat, qui spiritum suum prius non cogitat. *Ibid. c.* 6, *in princ. p.* 269, *col.* 2, *B et C.*

On ignore absolument ce qu'il faut penser de l'esprit angélique et de l'esprit de Dieu, quand on n'étudie pas d'abord son propre esprit.

Tertullian. 91. Considera temetipsum, o homo : recogita quid fueris antequam esses, utique nihil. *De Apolog. adv. gent. c.* 48, *p.* 92, *E*, *t.* 1.

Considère-toi toi-même, ô homme; souviens-toi de ce que tu étais avant de naître, un pur néant.

S. Thomas Villanova. 92. Quod sumus hoc sapere, hoc considerare, summa sapientia est. *Serm. dom.* 3 *Adv. post init. p.* 37, *col.* 2, *t.* 1.

C'est une sagesse souveraine de sentir et de comprendre ce que nous sommes.

Thomas Kempis. 93. Qui sibiipsi diligenter intendit, facile de aliis tacet : nunquam enim eris internus et devotus, nisi de alienis silueris, et ad teipsum specialiter respexeris. *Lib. de Imit. Christi, c.* 5, *sect.* 2, *p.* 351, *t.* 2.

Celui qui s'examine avec soin lui-même n'a point de peine à se taire sur les autres; et vous ne serez jamais un homme intérieur et dévot, si vous ne gardez le silence sur votre prochain, et si vous ne vous repliez particulièrement sur vous-même.

Vitis Patr. 94. Oportet laborare multum, ut se quisque consideret : nam negligentia, ignaviaque et relaxatio excæcant oculos cordis. *Lib.* 7, *c.* 15, *num.* 4, *in fine*, *p.* 672, *col.* 1.

Nous devons tous faire de grands efforts pour nous bien connaître, car la négligence, la paresse et le relâchement obscurcissent les yeux du cœur.

95. Ille potest salvari, qui semper se suaque peccata, et non proximi considerat. *In Sent. in fine positis, sent.* 190, *in fine*, *p.* 1001, *col.* 2.

Celui-là se sauvera qui a toujours devant les yeux ses propres péchés et non ceux du prochain.

S. Zeno. 96. Attende tibi, et undique temetipsum circumspice. *Serm. de Præcepto, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 91, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Rentrez en vous-même et examinez-vous sous tous les rapports.

97. Intuere et attende cum omni cautela tibiipsi, ut scias distribuere unicuique parti, quæ convenit : carni quidem victum, animæ vero doctrinam pietatis. *Ibid. etc. C et D.*

Etudiez-vous avec soin et avec sagesse, afin de donner à chaque partie de vous-même ce qui convient : au corps la nourriture, et à l'âme les enseignements de la piété. S. Zeno.

98. Attende tibi, ut intelligas et agnoscas sanitatem animæ et languorem. *Pros.*

Etudiez-vous, afin de sentir et de comprendre la santé ou la maladie de votre âme.

99. Multi enim dum sibi non attendunt, ægritudines graves et insanabiles pati se nesciunt, et nec hoc quidem sentiunt, quod ægrotant. *Ib. ante med. p.* 91, *col.* 2, *F.*

Car, faute de s'examiner, il y en a beaucoup qui subissent sans les connaître des maladies graves et incurables, et qui ne se doutent pas même qu'ils sont malades.

100. Tu nunquam cesses temetipsum perscrutari, si vita tua secundum formam dirigitur mandatorum, si conversatio tua omni culpa vacat. *Ibid. post med. p.* 92, *col.* 1, *G.*

Ne cessez jamais de considérer si votre vie est conforme aux règles des commandements, et si votre conduite est pure de toute faute.

101. Attende et circumspice teipsum, non eorum, qui extra te sunt culpas et peccata dinumeres; nec sollicite disquiras, sicubi maculæ aliquid in proximo tuo reperias. *Ibid. ut ante.*

Considérez-vous vous-même, et ne vous appliquez point à connaître et à compter les fautes d'autrui; ne vous préoccupez point de rechercher des taches dans la vie de votre prochain.

102. Attende tibiipsi, et memento quia mortalis es, et quia terra es, et in terram ibis. *Ib. post med. p.* 92, *col.* 2, *E.*

Considérez-vous vous-même, et souvenez-vous que vous êtes mortel, que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière.

103. Attende tibi, ut possis attendere Deo. *Ibid. in calce*, *p.* 93, *col.* 2, *G.*

Appliquez-vous à vous connaître, afin de pouvoir connaître Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

104. Cura ut vir sis, et cogita quem in locum sis progressus, et vide quid jam tibi sit necesse fieri. *Orat.* 3 *et in ord.* 21 *pro Catil. ante med. col.* 460, *B et C*, *t.* 2. Cicero.

Travaillez à être un homme; considérez à quelle position vous êtes parvenu, et voyez ce qu'il faut que vous deveniez encore.

105. Nihil est quod tam obtundat, elevetque ægritudinem animi, quam in omni vita cogitatio se nihil esse. *Lib. Tusc. Quæst. ante med. num.* 34, *col.* 216, *A*, *t.* 4.

Rien n'est si propre à abattre l'orgueil et à relever la faiblesse d'une âme que de penser toujours que l'on n'est rien.

106. Animadverte quod sensu tibi carendum sit post mortem, omnique voluptate, et vermium quamdam vastitatem tibi ob oculos repræsenta, ut non in alteram vitam sis moriturus. *Tom.* 3, *syzyg.* 6, *in dial. Axiochi, post init. p.* 365, *D.* Plato.

Réfléchissez qu'après la mort vous serez privé de sen-

timent et de toute volupté, et représentez-vous le ravage que les vers feront de votre corps, afin de ne point périr pour l'autre vie.

Seneca. 107. Inspicere debemus primum nosmetipsos, deinde quæ aggredimur negotia, deinde eos quorum causa, aut cum quibus agendum est. *Pros.*

Nous devons considérer d'abord ce que nous sommes, ensuite ce que nous entreprenons de faire, et enfin pour qui ou avec qui nous devons agir.

108. Ante omnia necesse est seipsum æstimare, quia fere plus nobis videmur posse quam possumus. *De Tranq. c.* 4, *in princ. p.* 527, *t.* 1.

Il faut avant tout nous apprécier à notre juste valeur, car souvent nous croyons pouvoir plus que nous ne pouvons.

109. Occupationes recidantur, et sibi totus animus vacet, et ad contemplationem sui respiciat. *Lib.* 3 *Quæst. in princ. præf. p.* 698, *tom.* 1.

Retranchez de vos occupations, et que votre esprit s'applique tout entier à se connaître lui-même.

110. In se redeundum est, imo etiam a se recedendum. *Lib.* 4 *Quæst. sub fin. præf. p.* 726, *t.* 1.

Il faut rentrer en soi-même et s'abstraire même de soi-même.

111. Si perpendere te voles, sepone pecuniam, domum, dignitatem : intus teipse considera, nec qualis sis alii credas. *Ep.* 80, *in calce, p.* 700, *tom.* 2.

Si vous voulez vous étudier vous-même, laissez de côté votre argent, votre maison, vos dignités; rentrez en vous-même, et ne jugez pas de ce que vous êtes d'après l'opinion des autres.

112. Hoc nos pessimos facit, quod nemo vitam suam respicit : quid facturi sumus cogitamus, et id raro : quid fecerimus non cogitamus. *Ep.* 83, *in princ. p.* 711, *t.* 2.

Ce qui nous gâte le plus, c'est que personne n'étudie sa propre vie : nous pensons à ce que nous ferons, et encore bien rarement; mais nous ne pensons jamais à ce que nous avons fait.

113. Scit quo exiturus sit, qui unde venerit meminit. *Ep.* 120, *post med. p.* 875, *E*, *t.* 2.

On sait où l'on doit aboutir, quand on n'oublie pas d'où l'on est venu.

CONSILIARIUS (Conseiller).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Consiliarius, vir prudens et litteratus. 1 *Par.* 27, *v.* 32.

Jonathan, homme sage et prudent, était un de ses conseillers.

2. Ipsi fuerunt ei consiliarii in interitum ejus. 2 *Par.* 22, *v.* 4.

Ils furent ses conseillers pour sa perte.

3. Num consiliarius regis es? Quiesce, ne interficiam te. *Ibid.* 25, *v.* 16.

Est-ce à vous de conseiller le roi? Taisez-vous, de peur que je ne vous fasse mourir.

4. Adducit consiliarios in stultum finem. *Job* 12, *v.* 17.

Il enlève aux conseillers leur prudence.

5. Abominati sunt me consiliarii mei ; et quem maxime diligebam, aversatus est me. *Ibid.* 19, *v.* 19.

Mes compagnons me haïssent, et celui que j'aimais le plus s'est tourné contre moi.

6. Dissipantur cogitationes, ubi non est consilium : ubi vero sunt plures consiliarii, confirmantur. *Prov.* 15, *v.* 22.

Où le conseil manque les projets sont vains; mais ils s'affermissent dans l'union des conseillers.

7. Consiliarius sit tibi unus de mille. *Eccli.* 6, *v.* 6.

Entre mille, choisis un seul conseiller.

8. Noli consiliari cum eo, qui tibi insidiatur, et a zelantibus te absconde consilium. *Pr. Ibid.* 38, *v.* 7.

Ne délibère point avec celui qui te tend un piége, et cache tes desseins à ceux qui te portent envie.

9. Omnis consiliarius prodit consilium, sed est consiliarius in semetipso. *V.* 8.

Tout conseiller donne son avis, mais il conseille pour soi-même.

10. A consiliario serva animam tuam, prius scito quæ sit illius necessitas. *V.* 9.

Prends garde à ce conseiller; sache d'abord quel est son désir.

11. Restituam judices tuos, ut fuerunt prius, et consiliarios tuos, sicut antiquitus. *Isa.* 1, *v.* 26.

Je te rendrai tes juges et tes conseillers, comme dans les jours anciens.

12. Vocabitur nomen ejus, admirabilis, consiliarius. *Ibid.* 9, *v.* 6.

Il sera appelé l'admirable, le conseiller,

13. Sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens. *Ibid.* 19, *v.* 11.

Les sages conseillers de Pharaon ont donné un conseil plein de folie.

14. Quis adjuvit Spiritum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? *Ibid.* 40, *v.* 13.

Qui seconde l'Esprit du Seigneur? qui est entré dans son conseil?

15. Quare mœrore contraheris? numquid consiliarius tuus periit? *Mich.* 4, *v.* 9.

Pourquoi la douleur vous a-t-elle saisi? Vos conseillers ne sont-ils plus?

CONSILIUM (Conseil, prudence).

DEFINITIO.

Consilium est faciendi vel non faciendi, ex- S. Ansel.

cogitata mentis ratio. *Sup. 2 Cor.* 10, *fol.* 116, *col.* 3.

On appelle *conseil* une raison réfléchie de faire une chose ou de ne pas la faire.

S. Bonav. Consilium est appetitus inquisitionis a ratione directus, de his quæ a nobis sunt facienda, vel non facienda. *De 7 Donis Spir. sancti, in specie de dono consilii, c.* 1, *in med. p.* 245, *col.* 1, *A*, *t.* 6.

Le conseil est une recherche dirigée par la raison pour savoir ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

Consilium est oculus et cautio futurorum. *Ibid. etc.*

Le conseil est le regard qui prévoit et la garantie de l'avenir.

Hugo S. Victore. Consilium est examinandarum, gubernandarumque causarum subtilis animi prospectus. *De Fruct. carnis et spir. c.* 12, *p.* 161, *H*, *t.* 2.

Le conseil est le regard pénétrant de l'âme qui examine et qui détermine les causes de nos actions.

Hugo card. Consilium nihil aliud est, quam deliberata sententia. *Cap.* 15 *sup. Prov. fol.* 33, *col.* 4, *tom.* 3.

Le conseil n'est pas autre chose qu'un avis réfléchi.

Joan. Dam. Consilium est investigandi appetitio, quæ de his rebus agendis oritur, quarum penes nos est potestas. *Lib.* 2 *de Fide orth. c.* 22, *statim a med. f.* 203, *p.* 2, *D.*

Le conseil est la faculté d'examiner, qui s'exerce sur les actions qui sont en notre pouvoir.

S. Thomas Aquinas. Consilium est inquisitio rationis ante judicium de eligendis. 1 2, *quæst.* 14, *art.* 1, *in corp. p.* 26, *col.* 2.

Le conseil est une recherche de la raison avant de prononcer un jugement sur ce qu'il faut choisir.

Cicero. Consilium est aliquid faciendi, aut non faciendi vere excogitata ratio. *Lib.* 1 *de Invent. Rhet. ante med. col.* 92, *F*, *t.* 1.

Le conseil est un avis réfléchi sur ce qu'il faut faire ou ne point faire.

DIVISIO.

Antonin. Triplex est genus consilii :
- Primum est consilium internale, quod quis sibiipsi infert ;
- Secundum est consilium particulare, quod quis alteri affert ;
- Tertium est consilium generale, quod quis communitati confert. *Part.* 1, *tit.* 4 *de Volunt. c.* 8, § 3, *in princ. f.* 85, *col.* 1.

Il y a trois sortes de conseils :
- Le premier est le conseil intérieur, que chacun se donne à soi-même ;
- Le second est le conseil particulier, qu'un homme donne à un autre ;
- Le troisième est le conseil général, qui est donné à une communauté.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Necesse est ut præstantior sit, a quo consilium petitur, quam ille est qui petit. *Pros.*

Il faut que celui qui donne un conseil soit plus habile que celui qui le demande.

2. Quis enim se committat, quem non putet plus sapere, quam ipse sapiat, qui consilium quærit ?

Qui voudrait, en effet, consulter avec confiance un homme qu'il ne croirait pas plus sage que lui-même ?

3. Quid consulas hominem, quem non arbitreris posse melius aliquid reperire, quam ipse intelligis ? *Lib.* 2 *Offic. c.* 8, *col.* 43, *D*, *t.* 1.

Pourquoi consulteriez-vous un homme, si vous ne croyez pas qu'il puisse découvrir mieux que vous ce que vous demandez ?

4. Promptius nos justo viro, quam prudenti committimus. *Ibid. ante med. col.* 44, *A.*

Nous nous confions plus facilement à un homme juste qu'à un homme prudent.

5. Prudentissimo cuique causam nostram committimus, et ab eo quidem consilium promptius quam a cæteris poscimus : præstat tamen fidele justi consilium viri, et sapientissimi ingenio frequenter præponderat. *Ibid. c.* 9, *in fine*, *col.* 44, *D.*

Nous confions notre cause à un homme doué d'une grande prudence, et nous lui demandons conseil plutôt qu'à tout autre; mais le conseil du juste l'emporte sur celui du sage, et nous le préférons ordinairement à celui des plus habiles.

6. In acquirendis consiliis plurimum confert :
- Vitæ probitas,
- Virtutum prærogativa,
- Benevolentiæ usus,
- Frugalitatis gratia. *Pros.*

Quatre choses sont très-utiles pour nous faire acquérir la prudence :
- L'honnêteté de la vie,
- La pratique éminente de la vertu,
- L'habitude de la bienfaisance,
- La grâce attachée à la frugalité.

7. Quis enim in cœno fontem requirat ? quis e turbida aqua potum petat ? itaque ubi luxuria est, ubi intemperantia, ubi vitiorum confusio, quis inde sibi aliquid hauriendum existimet ?

Qui va puiser de l'eau dans un bourbier? qui va se désaltérer dans une eau trouble? Qui donc croira pouvoir puiser un bon conseil là où règnent la luxure, l'intempérance, tous les vices confondus ?

8. Quis non despiciat morum colluvionem ? quis utilem causæ alienæ judicet, quem videt inutilem vitæ suæ ?

Qui ne se détourne avec mépris de celui qui a des mœurs corrompues? Qui peut regarder comme utile à la cause d'autrui un homme qui ne peut pas régler sa propre vie ?

9. Quid enim tibi prodest habere sapientiam, si consilium neges, si consulendi intercludas copiam, clausisti fontem, ut nec aliis influat, nec tibi prosit? *Lib.* 2 *de Offic. c.* 12, *in princ.*

A quoi vous sert d'être habile, si vous refusez de donner

des conseils, si vous ne permettez pas que l'on vous consulte? Vous avez fermé la fontaine, elle ne coulera ni pour vous ni pour les autres.

S. Ambr. 10. Degeneres animos vita arguit : quomodo enim eum potes judicare consilio superiorem, quem videas inferiorem moribus? *Pros.*

La conduite manifeste l'abaissement des esprits ; car comment pourrait-on supposer une prudence supérieure à celui qu'on voit tomber au-dessous des autres par ses mœurs?

11. Non eum idoneum putabo, qui mihi det consilium, quod non dat sibi, et mihi eum vacare non credam, qui sibi non vacet. *Lib. de Offic. c.* 12, *a med. col.* 46, *B*, *t.* 2.

Je ne croirai jamais un homme capable de me donner des conseils qu'il se refuse à lui-même, et je ne compterai jamais sur les soins de celui qui ne s'occupe pas de lui-même.

12. Quomodo hic consilii locus, ubi nullus quieti? *Ibid.*

Comment la prudence trouverait-elle place là où il n'y en a point pour le repos?

13. Consilia bona exhauriri nesciunt, et usu augentur. *Ibid. c.* 15, *in fine, col.* 47, *D.*

Les bons conseils sont inépuisables; l'usage ne fait que les augmenter.

14. Consilii collatio, quo in plures diffunditur; eo redundantior manet, et in suum fontem recurrit. *Ibid.*

Plus un conseil se répand sur un grand nombre, plus il demeure abondant et revient avec fruit vers sa source.

15. Talis debet esse qui consilium alteri dat, ut seipsum formam aliis præbeat, ad exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate : ut sit ejus sermo salubris atque irreprehensibilis, consilium utile, vita honesta, sententia decora. *Ibid. c.* 17, *in princ. col.* 49, *litt. C.*

Celui qui donne des conseils aux autres doit se montrer comme le modèle de tous dans l'accomplissement des bonnes œuvres, dans la science, dans l'intégrité, dans la gravité ; sa parole doit être irréprochable et édifiante, ses conseils utiles, sa vie honnête, ses sentiments élevés.

16. Talis debet esse consiliarius, ut nihil nebulosum habeat, nihil fallax, nihil fabulosum, nihil simulatum, quod vitam ejus ac mores refellat ; nihil improbum ac malevolum, quod avertat consulentes. *Ibid. col.* 49, *D.*

Celui qui donne des conseils doit être tel que rien de nuageux, rien de faux, rien de mensonger ou de dissimulé n'accuse sa vie et ses mœurs, que rien d'inique ou de malveillant ne repousse ceux qui veulent le consulter.

17. Ibi bonum consilium, ubi est Dei verbum. *Sup. Ps.* 45, *col.* 1395, *A*, *t.* 4.

Là se trouve toujours un bon conseil où règne la parole de Dieu.

S. Antonin. 18. In consilio non oportet uti velocitate, seu præcipitatione, sed magis maturitate. *Part.* 1, *tit.* 4 *de Volunt. c.* 8, § 3, *fere in princ. f.* 85, *col.* 2.

Quand il s'agit de donner un conseil, il faut éviter la hâte et la précipitation, et y apporter de la maturité.

19. Multa consilia quærenda sunt ab insipientibus et simplicibus, scilicet non a multis, sed ab uno de multis agendis. *Ibid. post med. f.* 85, *col.* 4. S. Antonin

Il faut souvent consulter les hommes simples et ignorants, ne pas en consulter plusieurs, mais un seul sur beaucoup de choses.

20. Nihil iniquo divite consiliario perniciosius. *Part.* 3, *tit.* 3, *c.* 1, § 9, *ante med. f.* 46, *col.* 3.

Il n'y a rien de plus funeste qu'un conseiller riche et sans justice.

21. Necessarium est consilium ante judicium de eligendis haberi. *Part.* 4, *tit.* 2 *de Prudentia*, *c.* 1, *ante med. f.* 13, *col.* 2.

Il est nécessaire de prendre conseil avant de prononcer un jugement sur le parti qu'il faut choisir.

22. Lingua dolosa videtur habere pallium consulentis, et habet venenum perimentis. *Sup. Ps.* 119, *in fine enarrat.* S. Aug.

La langue trompeuse semble avoir la sagesse d'un bon conseiller, et elle distille le venin d'un empoisonnement.

23. Ira repletus, consilii capax esse non potest. *Serm.* 9 *ad fratr. in eremo, post med. p.* 923, *A*, *t.* 10.

L'homme en proie à la colère est incapable de toute prudence.

24. Omni petenti a se consilium quisque dare debet. *Lib.* 1 *de Serm. Dom. in monte, in fine*, *p.* 808, *C*, *t.* 4.

Nous devons donner des conseils à tous ceux qui nous en demandent.

25. Consilio non opus est nisi in adversis. *Sup. Ps.* 12, *in princ. vers.* 2, *Quamdiu ponam consilium? p.* 51, *B*, *t.* 8.

On n'a besoin de conseils que dans l'adversité.

26. Antequam stes in opere, sta in consilio. *Sup. Ps.* 44, *post init. vers.* 1, *p.* 273, *B*, *t.* 8.

Avant de vous livrer à l'action, prenez conseil.

27. Perniciosum est consilium hominis ipsi homini, quo ea quærit quæ sua sunt, non quæ Dei sunt. *Sup. Ps.* 105, *post med. vers.* 40, *p.* 856, *C*, *t.* 8.

Le conseil de l'homme est pernicieux à l'homme, lorsqu'il lui fait chercher ses propres intérêts et non les intérêts de la gloire de Dieu.

28. Ejus in promissionibus sequatur consilium, cujus in tentationibus precatur auxilium. *Ibid.*

Suivons dans nos résolutions les conseils de Celui dont nous invoquons le secours dans les tentations.

29. Consilio indiget pauper, tu plenus es consilio : in consilio ille pauper, tu dives es; da consilium, et præstitisti eleemosynam. *Sup. Ps.* 25, *post med. vers.* 6, *p.* 1015, *A*, *t.* 8.

Un pauvre a besoin de conseils, et vous en êtes rempli; il est pauvre en conseils, et vous êtes riche; donnez-lui un conseil, et vous lui aurez fait l'aumône.

S. Bern. 30. Ad consilium impiorum itur quatuor modis :
Quidam trahuntur inviti;
Alii attrahuntur illecti ;
Alii seducuntur ignari ;
Alii sequuntur spontanei. *Serm. 35 de parvis Serm. paulo post init. f.* 121, *c.* 4, *M.*

On va de quatre manières dans le conseil des impies :
Les uns y sont traînés par la violence;
D'autres y sont attirés par le plaisir;
D'autres sont séduits par ignorance;
D'autres y vont spontanément.

31. Absque prudentia et benevolentia non sunt perfecta consilia. *Ep.* 42 *ad Henric. archiep. Senonens. in princ. f.* 215, *col.* 2.

Il n'y a pas de conseil parfait en dehors de la prudence et de la bienveillance.

32. Sacerdotale onus, episcopale opus, cura pastoralis, digne non possunt administrari sine consilio. *Ibid. post init. f.* 215, *col.* 2, *E.*

Il est impossible sans la prudence de s'acquitter dignement de la charge sacerdotale, des fonctions épiscopales et du ministère pastoral.

33. Sermo a propheta, consilium a sapiente quærendum est. *Ep.* 8 *ad Brunonem Coloniens. in fine, f.* 209, *col.* 4, *M.*

Ils faut demander les discours aux prophètes et les conseils aux sages.

34. Secretum consilium, secretum quærit auditum. *Ep.* 107 *ad Thomam præposit. circa fin. f.* 233, *col.* 2, *litt. I.*

Un conseil secret cherche une oreille discrète.

35. Sicut judicii est discernere quod liceat, vel quod non liceat : sic profecto consilii est probare quod expediat, vel quod non expediat. *De Gratia et lib. Arb. longe ante med. f.* 285, *col.* 2, *E.*

De même que c'est la fonction du jugement de discerner ce qui est défendu de ce qui est permis, c'est aussi la fonction de la prudence de discerner ce qui est avantageux de ce qui ne l'est pas.

36. Si consulis amico, non cures placere ei, sed rationi. *Ep. de Cura et Regim. rei famil. in med. p.* 371, *col.* 2, *E, vol.* 2.

Si vous conseillez un ami, ce n'est pas à lui qu'il faut chercher à plaire, mais à la raison.

37. Facilius de malo exitu consilii redargutio sequitur, quam de bono laus. *Ibid.*

On reçoit plus vite des reproches d'un mauvais conseil qu'on à donné qu'on ne reçoit des remercîments d'un bon.

Bonav. 38. Qui malis consiliis contra proximos saturari non possunt in mundo, malorum consiliorum pœna saturabuntur in inferno. *Serm.* 4 *dom.* 6 *post Pent. sub fin. p.* 159, *col.* 2, *t.* 3.

Ceux qui ne peuvent se rassasier, en cette vie, de donner de mauvais conseils contre le prochain, seront rassasiés, dans l'enfer, des tourments que ces conseils méritent.

39. Consilia divina valent ad omnia mala declinanda, et omnia bona consequenda. *De* 7 *Donis S. Spir. in specie de dono consilii, c.* 3, *in med. p.* 246, *col.* 1, *C, t.* 6, *part.* 1. S. Bonav.

Les conseils divins sont efficaces pour nous faire éviter tous les maux et acquérir tous les biens

40. Vix scit aliis consilium dare, qui sibi nescit accipere. *Tit.* 6 *Diætæ, c.* 2, *circa med. p.* 305, *col.* 1, *E, et col.* 2, *A.*

On ne peut guère donner des conseils aux autres quand on ne sait pas en recevoir pour soi-même.

41. Non est pro consilio eligendus juvenis lascivus, sed senex et expertus. *Ibid. post med. p.* 305, *col.* 1, *E, et col.* 2, *A.*

Il ne faut pas choisir pour conseiller un jeune homme frivole, mais un vieillard expérimenté.

42. Quidquid fit cum prudentium consilio, si aliquid inde evenerit contrarii, minus ei poterit imputari, quam qui de suo tantum sensu id fecisset. *De sex Alis seraph. c.* 7, *ante fin. p.* 92, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 3.

Quelle que puisse être la mauvaise issue d'un conseil donné par les sages, on sera toujours moins répréhensible que si l'on avait agi de soi-même et sans avis étranger.

43. Esto maturus in consilio. *In Alph. relig. lect.* 18, *p.* 529, *col.* 1, *C, t.* 7, *part.* 4.

Mettez de la maturité dans vos conseils.

44. Perversum consilium, quovis veneno perniciosius est suscipientibus. *De Malo linguæ, p.* 101, *E, t.* 1. S. Ephræm.

Un conseil pervers est plus funeste à ceux qui le suivent que tous les poisons du monde.

45. Nihil absque consilio faciendum. *Ep. ad Joan. monach. ab init. p.* 271, *E, t.* 2.

Il ne faut rien faire sans conseil.

46. In beatitudinis parte ducendum est, malo consilio excidere. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib.* 1 *Parall. c.* 63, *f.* 34, *p.* 1, *C.* Evagrius.

Il faut regarder comme une partie de la béatitude d'être à l'abri des mauvais conseils.

47. Qui fratrem per sinistra consilia sic incitat, ut illidat ; sic armat, ut perimat, ille pessimus est frater. *Hom.* 7 *ad monach. in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 584, *col.* 2, *F.* S. Eus Emiss.

Celui qui excite son frère par de mauvais conseils afin de le renverser, celui qui fournit à son frère l'arme des mauvais conseils pour le détruire, est le plus méchant de tous les frères.

48. Omnia fac cum consilio. *Sup. Judith, c.* 8, *col.* 1578, *E, t.* 2. Gloss. int.

Agissez toujours avec conseil.

49. Deum timens, omnia agit doctorum consilio. *Sup. Eccl. c.* 32, *col.* 2139, *D, t.* 3. Gloss. ord.

Celui qui a la crainte de Dieu n'agit que d'après l'avis des docteurs.

50. Qui sine consiliis vivunt, seipsos rerum eventibus præcipites deserunt. *Lib.* 1 *Mor. c.* 11, *prope fin. col.* 14, *D, t.* 1. S. Greg. Mag

Celui qui agit sans conseil se livre aveuglément au hasard des événements.

51. Vile est consilium, cui robur fortitudinis deest : quia quod tractando invenit, carens

viribus, usque ad perfectionem operis non perducit. Valde fortitudo destruitur nisi per consilium fulciatur : quia quo plus se posse conspicit, eo virtus sine rationis moderatione deterius in præceps ruit. *Ibid. c.* 16, *paulo post med. col.* 18, *A*.

La prudence est méprisable quand elle n'est pas accompagnée de force et de courage ; car, faute d'énergie, elle ne peut mener jusqu'au bout ce qu'elle a conçu par la méditation. La force, de son côté, est grandement exposée à la ruine, si elle n'est soutenue par la prudence, parce que plus elle se reconnait de puissance, plus elle se précipite et tombe vite, n'étant pas gouvernée par le frein de la raison.

S. Hier. 52. Ubi consililium datur offerentis arbitrium est : ubi præceptum, necessitas est servientis. *Lib.* 1 *adv. Jovin. longe ante med. p.* 25, *A*, *tom.* 2.

Le conseil qui est donné n'est pas autre chose que l'offre d'un arbitrage, mais l'ordre imposé rend nécessaire la servitude.

53. Consummatæ sapientiæ est, ad omnem actum præferendo consilium, nihil facere quod fecisse pœniteat. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetr. longe post med. p.* 22, *D*.

C'est une sagesse consommée de ne faire aucune action qu'après avoir pris conseil, afin de n'avoir jamais à se repentir de ce qu'on a fait.

54. Superbarum insensatarumque mentium est suo tantum uti consilio. *Tom.* 4, *in Regula monach. c.* 7, *post med. p.* 326, *D*.

Il n'y a que les esprits orgueilleux et insensés qui ne veulent prendre conseil que d'eux-mêmes.

55. Nihil agas absque consilio, sed sequere eum, qui magni consilii angelus est. *Lib.* 6 *in Isaiam, c.* 16, *super illud, Ini consilium, p.* 84, *A*, *t.* 5.

Ne faites rien sans conseil, mais suivez toujours celui qui est l'ange du grand conseil.

56. Non potest ibi maturitas esse consilii, ubi nullus est ordo judicii. *In Orat. Jer. sup. illud, Senes defecerunt, etc. p.* 375, *C*, *t.* 5.

Il ne peut y avoir de maturité dans le conseil, quand il n'y a que désordre dans le jugement.

57. Nonnunquam hominum prava consilia, Deus vertit ad rectum. *Sup. Ep. ad Philem. in illud, Forsitan ideo discessit, p.* 262, *B*, *t.* 9.

Quelquefois Dieu fait tourner au bien les mauvais conseils des hommes.

58. Dei consilio militant, etiam quæ ejus consilio repugnant. *Lib.* 6 *Mor. c.* 12, *in fine, col.* 192, *A*, *t.* 9.

C'est souvent par un conseil de Dieu qu'agit ce qui est opposé à ses conseils.

S. Greg. Mag. 59. Dare stulto consilium, charitatis est; dare sapienti, ostensionis : dare vero ipsi sapientiæ, perversitatis. *Lib.* 17 *Mor. c.* 11, *circa med. sup. illud, Job* 26, *Cui dedisti consilium, col.* 570, *C*.

Donner des conseils à un insensé, c'est de la charité; en donner aux sages, c'est de la vaine gloire; en donner à la sagesse même, c'est de la folie.

60. Grave consilium cordis, omnem inconstantiam vagationis expellit. *Lib.* 19 *Mor. c.* 4, *ante med. col. p.* 636, *D*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

La prudence et la gravité du cœur mettent en fuite l'inconstance et la dissipation.

61. Multi sub specie consulendi, agunt negotium seducendi. *Lib.* 23, *c.* 1, *ante med. num.* 2, *col.* 763, *A*, *t.* 1.

Beaucoup cherchent à séduire sous prétexte de donner des conseils.

62. Esse consilium non potest, si intellectus deest : quia qui non intelligit malum, quod agentem gravat ; quomodo potest bonum solidare, quod adjuvat ? *Hom.* 19 *sup. Ezechiel. ante med. col.* 268, *A*, *t.* 2.

Où l'intelligence manque il n'y a point de conseil, car celui qui ne comprend pas le mal qui embarrasse l'action peut-il affermir dans le bien qui la seconde?

63. Nullus tibi fidelior esse ad consilium potest, quam qui non tua, sed te diligit. *Lib.* 1 *in Registr. ind.* 9, *c.* 33, *Ep.* 33 *ad Venantium cancell. prope fin. col.* 662, *C*, *t.* 2.

Vous ne pouvez avoir de conseiller plus digne de votre confiance que celui qui aime votre personne et non vos biens.

64. Ibi sunt postulanda consilia, ubi spiritualis scientiæ gratia coruscat. *In* 1 *Reg. c.* 4, *ante med. col.* 1535, *A*, *t.* 2.

Il faut aller demander conseil là où brille la grâce de la science spirituelle.

65. Ab irreligiosis religionis consilium petere, non est consilium accipere, sed præcipitare. *Ibid. ante med. col.* 1535, *A*.

Demander conseil sur la religion à des impies, ce n'est pas consulter, c'est se jeter dans l'abîme.

66. In rebus dubiis illi consulendi sunt, quibus aperte scitur spiritualia dona non deesse. *Ibid. ante med. col.* 1535, *A*.

Dans les choses douteuses, il faut consulter ceux qui possèdent manifestement les dons spirituels.

67. Ubi aperta et indubitata necessitas est, ibi non est idonea mora consilii, sed celeritas subventionis. *Pros.*

Quand il existe une nécessité ouverte et indubitable, il ne faut pas de retard dans le conseil, mais la promptitude dans le secours.

68. Ambigua et obscura melius consulendo peraguntur, sed aperta et cognita subveniendo et festinando sublevantur. *Ibid. col.* 1535, *A*.

C'est par le conseil qu'on aide à accomplir ce qui est douteux et obscur, mais c'est par un secours rapide qu'on se rend utile dans les choses claires et manifestes.

69. Omnipotens Deus plerumque mutat sententiam, consilium nunquam. *Lib.* 16 *Mor. c.* 4, *in princ. num.* 6, *col.* 528, *A*, *t.* 1.

Le Dieu tout puissant semble changer souvent sa sentence, mais jamais son conseil.

70. Summis in rebus citum non oportet esse consilium. *Lib.* 2 *in Registr. ind.* 10, *c.* 6, *circa init. col.* 690, *A*, *t.* 2.

Dans les affaires très-importantes, il faut éviter des conseils trop précipités.

S. Greg. Mag. 71. Sæpe de causa vitæ consilium a fautoribus mortis quæris, qui dum non te, sed res tuas diligunt : nulla tibi nisi quæ ad tempus placeant, loquuntur. *Lib.* 1 *in Registr. ind.* 9, *c.* 33. *Ep.* 33 *ad Venantium cancellar. prope fin. col.* 662, *A*, *t.* 2.

Souvent vous consultez, quand il s'agit de la vie, les partisans de la mort, qui n'aiment pas votre personne, mais vos biens; ils ne vous conseillent que ce qui peut vous plaire dans le temps.

72. Si in causa hominem consiliarium quæris, consiliarium rogo hominem justum suscipe. *Ibid.*

Si vous cherchez un conseiller dans vos affaires, je vous engage à choisir un homme juste.

73. Sacerdotes toties sumus, quoties fratribus bona consilia ministramus. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 4, *post med. col.* 1548, *A*, *t.* 2.

Nous faisons fonction de prêtres toutes les fois que nous donnons de bons conseils à nos frères.

S. Greg. Naz. 74. Præstat consilii tarditas inconsideratæ celeritati. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 63, *in princ. f.* 34, *p.* 1, *C.*

La lenteur dans le conseil vaut mieux qu'une trop grande précipitation.

S. Greg. Nyss. 75. Periculosa est plerumque in omni negotio consiliorum moderatrix adolescentia.

Il est presque toujours dangereux de se laisser guider par les conseils des jeunes gens.

76. Neque facile quispiam aliquid earum rerum, quæ studio dignæ sunt recte ab eo factum comperit a quo non est senectus, in consilii societatem adhibita. *De Virgin. c.* 23, *in med. col.* 679, *A.*

Il est difficile, pour les affaires qui demandent de l'étude, de recevoir un bon conseil de celui qui ne joint pas la vieillesse à la prudence.

Hugo a S. Victore. 77. Sanæ mentis esse dicitur, qui a rectitudine consilii non alienatur. *De animæ Medicina*, *c.* 3, *in princ. p.* 142, *A*, *t.* 2.

On peut dire qu'un homme a l'esprit sain, quand ses conseils ne s'éloignent pas de la droiture.

78. Scande in arcem consilii, et meditare qualiter implere valeas, quod faciendum esse didicisti. *Lib.* 5 *Didasc. c.* 9, *ante med. p.* 24, *D*, *t.* 3.

Montez dans la citadelle de la prudence, et réfléchissez aux moyens de bien accomplir ce que vous savez devoir faire.

79. Consilium hominis sine divino auxilio infirmum est et inefficax. *Ibid.*

Le conseil de l'homme est bien faible quand il est destitué du secours divin.

Hugo card. 80. Bonum est multorum audire consilia, sed paucis aperire cor suum. *Sup. Prov. c.* 15, *fol.* 34, *col.* 1, *t.* 3.

Il est bon d'écouter les conseils d'un grand nombre, mais d'ouvrir son cœur à peu de personnes.

Joan. Cass. 81. Nullus sibi quamquam scientia præditus inani tumore persuadeat, quod possit alterius consilio non egere. *Pros.*

Que personne, même les plus savants, ne s'imagine, par un vain orgueil, pouvoir se passer des conseils d'autrui.

82. Nam etiamsi judicium ejus diabolica non fallat illusio, elationis tamen et superbiæ graviores laqueos non evadet. *Collat.* 16 *abb. Joseph*, *c.* 12, *ante med. p.* 678.

Car, si son jugement échappe aux illusions du démon, il n'échappera point aux piéges plus dangereux de l'orgueil et de la vaine gloire.

S. Joan Chr. 83. Vanum vivendi consilium, multorum est malorum occasio. *Hom.* 30 *sup. Gen. post init. in illud, Venite, ædificemus nobis civitatem*, *col.* 242, *D*, *t.* 1.

Les conseils d'une vie inutile sont l'occasion d'un grand nombre de maux.

84. Consilio malo deprehenso, tanto minor nascitur confusio, quanto fuerit persona deterior. *Hom.* 42 *oper. imperf. sup. Matth. post initium*, *col.* 1034, *A*, *t.* 2.

Quand on découvre un mauvais conseil, la confusion est plus légère à proportion que la personne a moins de valeur.

85. Ipse sibiipsi infert interitum, qui medentis medici contempsit consilium. *Hom.* 7 *ex variis locis sup. Matth. col.* 1158, *B*, *t.* 2.

C'est se tuer soi-même que de repousser les conseils d'un médecin qui veut nous guérir.

86. Non qualitas personarum consulentium, sed natura consilii in omnibus observanda est. *Hom.* 9 *de Laudib. D. Pauli*, *ante med. col.* 1105, *A*, *t.* 3.

Il faut considérer en toutes choses, non pas la condition du conseiller, mais la nature des conseils qu'il donne.

S. Joan. Dam. 87. Ignorantis est consilium inire, neque quispiam de eo quod cognitum atque exploratum habet, deliberat. *Lib.* 2 *de Fide orthod. c.* 22, *statim a med. f.* 204, *p.* 1, *B.*

C'est la conduite d'un ignorant de former un dessein et de ne pas réfléchir sur ce qu'il connaît ou ce qu'il a découvert.

Joan. Gers. 88. Res certa est, quod de solis incertis habendum sit consilium. *Part.* 3, *tract.* 8 *sup. Magnificat*, *notula* 2, *a med. f.* 441, *col.* 4, *litt. N.*

C'est une chose certaine qu'il ne faut consulter que sur les choses incertaines.

S. Isidorus Hispal. 89. Matura consilium, ut perficere possis quod vis : nihil enim ex præcipiti magnum; consilii mora melior est. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 12, *in princ. p.* 319, *col.* 1.

Mettez de la maturité dans vos conseils, afin de venir à bout de vos entreprises; la précipitation ne produit rien de grand, la lenteur de la réflexion a un meilleur effet.

S. Just. mart. 90. Audiendus est is, qui consilium dat, non docendus. *Ep. ad Zenam, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 70, *col.* 1, *D.*

Il faut écouter celui qui nous conseille et non lui faire la leçon.

S. Just. mart. 91. Falsam gloriam sequuntur ii, qui hominum laudem, auramque popularem aucupantes, proximis consulunt. *Ibid. circa med. p.* 70, *col.* 2, *litt. E.*

On ne cherche que la vaine gloire lorsque, dans les conseils qu'on donne au prochain, on se préoccupe de la louange des hommes et de la faveur populaire.

S. Laur. Just. 92. Nullum sanum consilium, nulla matura potest esse deliberatio, ubi iræ passio dominatur. *Part.* 1 *de casto Connubio, c.* 11, *a med. p.* 166, *col.* 1, *F.*

Il ne peut y avoir ni sagesse de conseil ni maturité de réflexion où règne la passion de la colère.

S. Martin. pap. et mart. 93. Nihil agat quispiam, nisi cum determinatione, nil præsumptive assumat absque consilio. *Et hab. apud Grat. in decr. part.* 2, *causa* 9, *quæst.* 3, *in fine, can. Per, f.* 200, *col.* 3.

Ne faites jamais rien sans réflexion, n'entreprenez rien présomptueusement et sans conseil.

S. Nilus. 94. Negligenter et prave viventem ne accersas consultorem : malis enim gaudens, bona simul odisse, et consulere eadem non potest. *Paræn.* 119, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2.

Ne prenez point point pour conseiller celui qui mène une vie molle et dépravée; car celui qui aime le mal ne peut en même temps détester et conseiller le bien.

Petr. Blesens. 95. Teipsum de te consule, respue blandimenta, adulationibus aures claude. *Ep.* 132 *ad quend. abb. a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 808, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

Consultez-vous vous-même sur votre propre compte; repoussez la louange et fermez l'oreille à la flatterie.

96. Omnia cum consilio fac : castorum enim consiliorum mater sapientia. *Ibid. post med. p.* 808, *col.* 2, *E.*

Ne faites rien sans conseil : c'est la sagesse qui est la mère des chastes conseils.

Petr. Cellens. 97. Sub pallio consultationis, se offert sæpe venenum deceptionis. *Lib.* 7, *Ep.* 9, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 597, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Le poison de la séduction se présente souvent sous l'enveloppe du conseil.

S. Petr. Chr. 98. Justitia lux rerum, consiliis non velatur obscuris. *Serm.* 9, *in princ. apud Bibl. Patrum, t.* 5, *part.* 2, *p.* 668, *col.* 1, *A.*

La justice, qui est la lumière des choses, n'est pas obscurcie par des conseils nuageux.

99. Consiliis suis se diabolus prodit : lapsus quærit, præcipitia imperat, et tali consilio multos martyres suos facit, sine clamore, dicendo : Si vis martyr esse, mitte te deorsum. *Serm.* 13, *a med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 671, *col.* 1, *D.*

Le démon se trahit par ses conseils, il ne cherche que les chutes, il ne demande que des ruines; par ses conseils il fait un grand nombre de victimes en leur disant sans éclat de voix : Si tu veux être martyr, jette-toi en bas.

Richard. a S. Victore. 100. Nihil utilius, nihil tutius salubri consilio. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Statu inter. hominis, c.* 3, *in princ. p.* 37, *col.* 1, *D.*

Rien n'est plus utile et plus avantageux qu'un conseil salutaire.

101. Non potest errare, qui cum consilio vivit. *Part.* 2 *sup. Cant. c.* 39, *post init. p.* 226, *col.* 2, *B.*

On ne peut se tromper quand on se conduit avec conseil.

S. Thomas Aquinas. 102. Sæcularis vitæ consuetudo, consiliis observandis impedimentum præstat. *Tom.* 2, *opuscul. contra retrahentes ab ingressu religionis, c.* 6, *in fine, f.* 67, *p.* 1.

L'habitude de la vie mondaine est un obstacle à l'observation des conseils.

S. Valerian. 103. Inextricabile profecto malum est, dolosa consilia miscere blanditiis. *Hom.* 5 *de Oris insolent. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 481, *col.* 2, *G.*

C'est un mal subtil et inextricable de mêler aux flatteries des conseils fallacieux.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 104. Ad res magnas considerandas alios ad consilium adhibemus, nobis ipsis diffidentes, quasi minus ad eas dispiciendas, ac dijudicandas idoneis. *Lib.* 3 *de Moribus, c.* 3, *ante med. f.* 25, *p.* 1, *edit. Paris.* 1565.

Quand il s'agit d'affaires importantes, nous réclamons les conseils des autres, nous défiant de nous-mêmes, comme étant moins capables de les examiner et de les juger.

105. Prudentis hoc maxime proprium munus est, bene consultare. *Ibid. lib.* 6, *c.* 6, *post med. f.* 65, *p.* 2.

C'est le caractère principal de la prudence de consulter à propos.

106. Consilium mulierum est invalidum, sive parum firmum et ratum. 1 *Politic. c.* 13, *apud Bedam, t.* 2.

Les conseils des femmes sont sans valeur, ou presque sans force et sans prudence.

107. Consilium non est de præteritis, sed de futuris. 6 *Ethic. apud Bed. t.* 2.

On ne consulte pas pour le passé, mais pour l'avenir.

Cicero. 108. Est boni consulis non solum videre quid agatur, verum etiam providere quid futurum sit. *Orat.* 3 *pro Muræna, post init. num.* 4, *col.* 473, *litt. E et F, t.* 2.

Un bon consul doit non seulement voir ce qui se passe, mais encore prévoir ce qui doit arriver.

109. Animo consulem esse oportet, consilio, fide, gravitate, vigilantia, cura, toto denique consulatu. *Orat.* 37 *in Pisonem, ante med. num.* 23, *col.* 745, *F, t.* 2.

Un consul doit se faire remarquer par le courage, la prudence, la gravité, la vigilance, le travail, en un mot par toutes les qualités du consulat.

110. In secundissimis rebus maxime est utendum consilio amicorum; iisque major

Cicero. quam ante est tribuenda auctoritas. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 480, *E*, *t.* 4.

C'est surtout dans la prospérité qu'on doit recourir aux conseils de ses amis et leur donner encore plus d'autorité qu'auparavant.

111. Est adolescentis majores natu revereri, ex hisque deligere optimos et probatissimos, quorum consilio atque auctoritate nitatur. *Ib. post med. col.* 486, *F*.

C'est le devoir d'un jeune homme de respecter ceux qui sont avancés en âge, et de choisir parmi eux les plus sages et les plus éclairés, pour suivre leurs conseils et s'appuyer de leur autorité.

112. Nihil est quod tam deceat, quam in omni re gerenda, capiendoque consilio, servare constantiam. *Ibid. post med. col.* 487, *C*.

Rien n'est plus sage que de garder la constance dans tout ce qu'on fait et dans les conseils qu'on demande.

113. Non viribus, aut velocitate, aut celeritate corporum res magnæ geruntur, sed consilio. *De Senect. ante med. col.* 544, *B*.

Ce n'est ni la force, ni l'adresse, ni l'agilité du corps qui font les grandes choses, mais le conseil.

Epict. 114. Si quid consilii datum fuerit, memento quos ad consilium adhibueris. *In Enchirid. cap.* 39, *prope med.*

Si vous recevez quelques conseils, n'oubliez pas à qui vous les avez demandés.

Plato. 115. Nihil est de quo quis consilium divinius inire possit, quam de institutione, et sui, et suorum. *Tom.* 1, *syzygia* 2, *in dial. Theagis, post init. pag.* 122, *litt. B*.

Il n'est rien sur quoi un homme puisse prendre un conseil plus divin que sur sa propre instruction et sur celle des siens.

Seneca. 116. Verum bonum, ex honestis consiliis oritur. *Epist.* 23, *post med. pag.* 566, *tom.* 2.

Le véritable bien naît des conseils honnêtes.

117. Consilium futuri, ex præterito venit. *Epist.* 83, *in princ. pag.* 711, *tom.* 2.

Le passé est le conseiller de l'avenir.

118. Non est turpe, cum re mutare consilium. *Lib.* 4 *de Benef. c.* 38, *in medio*, *p.* 454, *t.* 2.

Il n'y a pas de honte à changer de conseil avec les événements.

119. Fluctuamus inter varia consilia, nihil libere volumus, nihil absolute, nihil semper. *Epist.* 52, *in princ. p.* 613, *tom.* 2.

Nous flottons entre divers conseils; nous ne voulons rien librement, ni absolument, ni toujours.

120. Tu metuenda declina, et quidquid consilio prospici potest, prospice. *Epist.* 98, *circa med. pag.* 800, *tom.* 2.

Evitez ce qui est à craindre, et prévoyez tout ce que la prudence peut prévoir.

121. Pauci sunt, qui consilio se suaque disponunt: cæteri eorum more, quæ fluminibus innatant, non eunt, sed feruntur. *Epist.* 23, *ante finem*, *pag.* 566, *tom.* 2.

Il y en a peu qui disposent avec conseil d'eux-mêmes et de leurs biens; les autres ne vont pas d'eux-mêmes, mais ils se laissent emporter comme les hommes qui nagent dans un fleuve.

122. Consilia tibi salutifera advoca. *De* 4 *Virt. pag.* 674, *edit. Basileæ*. Seneca.

Implorez des conseils salutaires.

123. Adjicit remediis medicina consilium. *Epist.* 95, *ante med.*

La médecine ajoute des conseils aux remèdes.

124. Prudentis proprium est examinare consilia, et non cito facili credulitate ad falsa prolabi. *De* 4 *Virt. circa init. pag.* 673, *edit. Basileæ*.

C'est le propre de la prudence d'examiner le conseil et de ne pas se laisser entraîner dans l'erreur par trop de crédulité.

125. Consilium peritorum, ex apertis obscura æstimat, ex parvis magna, ex proximis remota, ex partibus tota. *Ibid. in fine.*

La prudence du sage juge de ce qui est obscur par ce qui est clair, de ce qui est grand par ce qui est petit, des choses éloignées par celles qui sont proches, du tout par les parties.

126. Humana consilia castigantur, ubi se cœlestibus præferunt. *Lib.* 1 *Dictor. memorab. cap.* 6, *circa med. pag.* 31. Valer. Max.

Les conseils de l'homme sont punis quand ils sont préférés à ceux du ciel.

CONSILIUM DIVINUM

(CONSEIL DIVIN).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Apud ipsum est sapientia et fortitudo : ipse habet consilium et intelligentiam. *Job* 12, *v.* 13.

En Dieu résident la sagesse et la force; à lui appartient le conseil et la prudence.

2. Consilium Domini in æternum manet. *Ps.* 32, *v.* 11.

Le conseil du Seigneur est immuable.

3. Venite et videte opera Dei : terribilis in consiliis super filiis hominum. *Ps.* 65, *v.* 4.

Venez et voyez les œuvres de Dieu ; il est terrible dans ses conseils sur les enfants des hommes.

4. Despexistis omne consilium meum. *Prov.* 1, *v.* 25.

Vous avez dédaigné tous mes conseils.

5. Invocabunt me, et non invenient me : eo quod exosam habuerint disciplinam, nec acquieverint consilio meo. *Ibid.* 28, *etc.*

Il m'invoqueront, et ils ne me trouveront point, parce qu'ils n'ont pas embrassé la crainte du Seigneur et qu'ils n'ont pas cédé à mes conseils.

6. Consilium custodiet te, et prudentia servabit te, ut eruaris a via mala. *Prov.* 2, *v.* 11.

La vigilance te gardera, la prudence te défendra, et tu échapperas à la voie du mal.

7. Fili mi, custodi legem atque consilium, et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus tuis, etc. *Ibid.* 3, *v.* 21.

Mon fils, suis ma loi et mon conseil; ils seront la vie de ton âme et la grâce de tes lèvres.

8. Meum est consilium et æquitas, mea est fortitudo. *Ibid.* 8, *v.* 14.

A moi est le conseil, et l'équité et la force m'appartiennent.

9. Quis hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus? *Sap.* 9, *v.* 13.

Quel homme pourra connaître le dessein de Dieu, et qui pourra sonder sa volonté?

10. Audi, fili, et accipe consilium intellectus, et ne abjicias consilium meum. *Eccli.* 6, *v.* 24.

Ecoute, mon fils, et reçois le conseil de l'intelligence, et ne méprise pas mon conseil.

11. Consilium meum stabit, et omnis voluntas mea fiet. *Isa.* 46, *v.* 10.

Mes décrets sont immuables, et ma volonté s'accomplit

12. Quis affuit in consilio Domini, et vidit, et audivit sermones ejus? *Jerem.* 23, *v.* 18.

Qui a assisté au conseil du Seigneur? qui a vu et écouté sa parole?

13. Si stetissent in consilio meo, avertissem utique eos a via sua mala. *Ibid.* *v.* 22.

S'ils eussent assisté à mon conseil, je les aurais détournés de leur voie perverse.

14. Dominus exercituum nomen tibi, magnus consilio, et incomprehensibilis cogitatu. *Ibid.* 32, *v.* 19.

Votre nom est: le Seigneur des armées; vous êtes grand dans vos conseils et incompréhensible dans vos pensées.

CONSILIUM HUMANUM
(Conseil humain).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Audi verba mea atque consilia, et erit Deus tecum. *Exod.* 18, *v.* 19.

Ecoute mes paroles et mes conseils, et Dieu sera avec toi.

2. Gens absque consilio est, et sine prudentia. *Deut.* 32, *v.* 28.

Race sans conseil et sans prudence.

3. Reliquit consilium senum, et cum juvenibus tractare cœpit. 2 *Par.* 10, *v.* 8.

Il n'approuva pas le conseil des vieillards, et il consulta les jeunes gens.

4. Conduxerunt adversus eos consiliatores, ut destruerent consilium eorum. 1 *Esdr.* 4, *v.* 5.

On tint conseil contre eux pour détruire leurs projets

5. Consilium semper a sapiente perquire. *Tob.* 4, *v.* 19.

Cherche toujours le conseil d'un homme sage.

6. Omni tempore benedic Deum, et pete ab eo ut vias tuas dirigat, et omnia consilia tua in ipso permaneant. *Ibid.* *v.* 20.

Bénis Dieu en tout temps, et demande-lui de diriger les voies, et que tous tes conseils demeurent en lui.

7. Orate, ut firmum faciat Deus consilium meum. *Judith* 8, *v.* 31.

Priez, afin que Dieu affermisse ma résolution.

8. Da verbum, Domine, in ore meo, et in corde meo consilium corrobora. *Ibid.* 9, *v.* 18.

Seigneur, donnez la parole à ma bouche, et fortifiez ma résolution en mon cœur.

9. Deus det tibi gratiam, et omne consilium tui cordis sua virtute corroboret. *Ibid.* 10, *v.* 8.

Que Dieu te donne sa grâce, et qu'il fortifie par sa vertu le conseil de ton cœur.

10. Deus consilium pravorum dissipat. *Ibid.* 5, *v.* 13.

Dieu dissipe les conseils des pervers.

11. Numquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, et consilium impiorum adjuves? *Ibid.* 10, *v.* 3.

Vous semble-t-il bon de me calomnier et de servir le conseil des impies?

12. Præcipitabit eum consilium suum. *Ibid.* 18, *v.* 7.

Ses propres conseils le précipiteront.

13. Consilium impiorum longe sit a me. *Ibid.* 21, *v.* 16.

Que le conseil des impies soit loin de moi.

14. Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum. *Ps.* 1, *v.* 1.

Heureux l'homme qui n'est pas entré dans le conseil des impies.

15. Non resurgent peccatores in consilio justorum. *Ibid.* *v.* 6.

Les impies ne se lèveront pas dans l'assemblée des justes.

16. Tribuat tibi secundum cor tuum, et omne consilium tuum confirmet. *Ps.* 19, *v.* 4.

Qu'il vous donne selon votre cœur; qu'il remplisse tous vos désirs.

17. Cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire. *Ps.* 20, *v.* 11.

Leurs desseins ont avorté.

18. Consilium malignantium obsedit me. *Ps.* 21, *v.* 17.

Le conseil des méchants m'a assiégé.

19. Dominus dissipat consilia gentium, et reprobat consilia principum. *Ps.* 32, *v.* 10.

Le Seigneur dissipe les conseils des nations, et il confond les projets des rois.

20. Inimici mei consilium fecerunt in unum. *Ps.* 70, *v.* 11.

Mes ennemis ont tenu conseil contre moi.

21. Super populum tuum malignaverunt consilium. *Ps.* 82, *v.* 3.

Ils ont formé contre votre peuple des desseins pleins d'artifice.

22. Consilium custodiet te, et prudentia servabit te. *Prov.* 2, *v.* 11.

La vigilance te gardera, la prudence te défendra.

23. Salus, ubi multa consilia. *Ibid.* 11, *v.* 14.

Le salut est dans les conseils.

24. Consilia impiorum fraudulenta. *Ibid.* 12, *v.* 5.

Les conseils des méchants respirent la fraude.

25. Qui sapiens est, audit consilia. *Ibid.* *v.* 15.

Le sage écoute les conseils.

26. Qui pacis ineunt consilia sequitur eos gaudium. *Ibid.* *v.* 20.

La joie suit ceux qui forment des conseils de paix.

27. Qui agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia. *Ibid.* 13, *v.* 10.

La sagesse dirige ceux qui écoutent les conseils.

28. Astutus omnia agit cum consilio. *Ibid.* *v.* 16.

L'homme habile agit en toutes choses avec prudence.

29. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri, sed homo sapiens exhauriet illud. *Ibid.* 20, *v.* 5.

La sagesse dans le cœur de l'homme est comme une eau profonde; mais l'homme sage sait y puiser.

30. Cogitationes consiliis roborantur. *Ibid.* *v.* 18.

Les pensées s'affermissent par le conseil.

31. Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum. *Ibid.* 21, *v.* 30.

Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur.

32. Erit salus, ubi multa consilia sunt. *Ibid.* 24, *v.* 6.

Le salut est dans le conseil très-fréquent.

33. Bonis amici consiliis anima dulcoratur. *Ibid.* 27, *v.* 9.

Les bons conseils d'un ami adoucissent l'âme.

34. Cum fatuis consilium non habeas. *Eccli.* 8, *v.* 20.

Ne délibère pas avec les insensés.

35. Coram extraneo ne facias consilium, nescis enim quid pariet. *Ibid.* *v.* 21.

Ne conseille pas un étranger, car tu ne sais pas ce qu'il enfantera un jour.

36. Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu consilii sui. *Ibid.* 15, *v.* 14.

Dieu, dès le commencement, a créé l'homme, et il l'a laissé dans la main de son propre conseil.

37. Consilium sapientis, sicut fons vitæ permanet. *Ibid.* 21, *v.* 16.

Les conseils du sage demeureront comme une source de vie.

38. Quam speciosum canitiei judicium, et presbyteris cognoscere consilium! *Ibid.* 25, *v.* 6.

Que le jugement convient bien aux cheveux blancs et la prudence aux vieillards!

39. Quam speciosa veteranis sapientia, et gloriosis intellectus et consilium! *Ibid.* *v.* 7.

Que la sagesse est belle dans les vieillards, et la raison et l'intelligence dans les grands!

40. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi. *Ibid.* 27, *v.* 30.

Le conseil pervers tombera sur celui qui l'a conçu, et il ne saura d'où le mal lui vient.

41. Vir consilii non disperdet intelligentiam. *Ibid.* 32, *v.* 22.

Un homme de conseil ne dissipera pas l'intelligence.

42. Fili, sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis. *Ibid.* *v.* 23.

Mon fils, ne fais rien sans conseil, et tu ne te repentiras pas après l'action.

43. A zelantibus te absconde consilium. *Ibid.* 37, *v.* 2.

Cache ton dessein à ceux qui te portent envie.

44. Non attendas his in omni consilio. *Ibid.* *v.* 14.

Ne te fie à aucun de leurs conseils.

45. Cor boni consilii statue tecum : non est enim tibi aliud pluris illo. *Ibid.* *v.* 17.

Prépare en toi un cœur de bon conseil, car tu n'auras point de plus fidèle conseiller.

46. Ante omnem actum, præcedat consilium stabile. *Ibid.* *v.* 20.

Qu'un conseil immuable précède toutes les actions.

47. Qui est ante sæculum, et usque in sæculum, non eget alicujus consilio. *Ibid.* 42, *v.* 21-22.

Lui, qui est avant tous les siècles et pour tous les siècles, n'a besoin du conseil de personne.

48. Inite consilium, et dissipabitur. *Isa.* 8, *v.* 10.

Formez des complots, et ils seront dissipés.

49. Sapientes consiliarii Pharaonis dederunt consilium insipiens. *Ibid.* 19, *v.* 11.

Les sages ministres de Pharaon ont donné un conseil plein de folie.

50. Væ, qui profundi estis corde, ut a Domino abscondatis consilium! *Ibid.* 29, *v.* 15.

Malheur à vous qui voulez cacher vos desseins au Seigneur dans la profondeur de vos cœurs!

51. Defecisti in multitudine consiliorum tuorum. *Ibid.* 47, *v.* 13.

Tu as défailli dans la multitude de tes conseils.

52. Non peribit lex a sacerdote, neque consilium a sapiente. *Jer.* 18, *v.* 18.

La loi appartiendra toujours au prêtre, le conseil au sage.

53. Si consilium dedero tibi, non me audies. *Ibid.* 38, *v.* 15.

Si je vous donne un conseil, vous ne m'écouterez pas.

54. Periit consilium a filiis, inutilis facta est sapientia eorum. *Ibid.* 49, *v.* 7.

Ses fils n'ont plus de conseils; leur sagesse est devenue inutile.

55. Hi sunt viri, qui tractant consilium pessimum. *Ezech.* 11, *v.* 2.

Ce sont là ces hommes qui forment des conseils pervers.

56. Ecce Simon frater vester, scio quod vir consilii est : ipsum audite semper, et erit vobis pater. 1 *Mach.* 2, *v.* 65.

Voilà Simon, votre père : je sais qu'il est homme de conseil; écoutez-le toujours, et il sera pour vous un père.

57. Si est ex hominibus consilium hoc, dissolvetur : si vero ex Deo est, non poteritis dissolvere illud. *Act.* 5, *v.* 38-39.

Si cette œuvre est des hommes, elle sera détruite; mais si elle est de Dieu, vous ne pouvez la détruire.

CONSOLARI (Consoler).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Consolatores onerosi omnes vos estis. *Job* 16, *v.* 1.

Toutes vos consolations me pèsent.

2. Eram mœrentium consolator. *Ibid.* 29, *in fine.*

J'étais comme le consolateur au milieu des affligés.

3. Conversus consolatus est me. *Ps.* 70, *v.* 23.

Vous êtes revenu, et vous m'avez consolé.

4. Renuit consolari anima mea. *Ps.* 76, *v.* 3.

Mon âme refusait la consolation.

5. Tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me. *Ps.* 85, *in fine.*

Vous, Seigneur, vous m'avez secouru et consolé.

6. Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes : Quando consolaberis me? *Ps.* 118, *v.* 81.

Mes yeux se sont lassés à relire vos promesses, et je m'écrie : Quand me consolerez-vous?

7. Recedite a me, amare flebo : nolite incumbere, ut consolemini me. *Isa.* 22, *v.* 4.

Eloignez-vous de moi, je verse des larmes amères; ne cherchez pas à me consoler.

8. Laudate, cœli, et exulta, terra : jubilate, montes, laudem : quia consolatus est Dominus populum suum, etc. *Ibid.* 49, *v.* 13.

Cieux, célébrez le Seigneur; terre, tressaille de joie; montagnes, faites retentir ses louanges : le Seigneur a consolé son peuple.

9. Consolabitur Dominus Sion, et consolabitur omnes ruinas ejus. *Ibid.* 51, *v.* 3.

Le Seigneur consolera Sion; il réparera toutes ses ruines.

10. Quomodo si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos, et consolabimini. *Ibid.* 66, *v.* 13.

Comme une mère console son enfant, ainsi je vous consolerai, et vous serez consolés.

11. Convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos. *Jerem.* 31, *v.* 13.

Je changerai leur deuil en allégresse, et je les consolerai.

12. Longe factus est a me consolator. *Thren.* 1, *v.* 16.

Le consolateur s'est éloigné de moi.

13. Expandit Sion manus suas, non est qui consoletur eam. *Ibid.* *v.* 17.

Sion a tendu les mains, et il n'est personne qui la console.

14. Audierunt, quia ingemisco ego, et non est qui consoletur me. *Ibid.* *v.* 21.

Ils ont entendu mes gémissements, et personne qui me console.

15. Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. *Matth.* 5, *v.* 5.

Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés!

16. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra : ut possimus et ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt. 2 *Cor.* 1, *v.* 3-4.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos tribulations, afin que nous puissions aussi consoler ceux qui sont dans les angoisses.

17. Qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus noster. *Ibid.* 7, *v.* 6.

Notre Dieu, qui console les humbles, nous a consolés.

18. Rogamus vos, fratres, consolamini pusillanimes. 1 *Thess.* 5, *v.* 14.

Nous vous prions, frères, de consoler les pusillanimes.

CONSOLATIO (Consolation).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Consolationes tuæ lætificaverunt animam meam. *Ps.* 93, *v.* 19.

Vos consolations ont réjoui mon âme.

2. Non desis plorantibus in consolatione, et cum lugentibus ambula. *Eccli.* 7, *v.* 38.

Console ceux qui pleurent, ne leur fait pas défaut, et marche avec ceux qui sont dans le deuil.

3. Gaudete gaudio universi, qui lugetis, ut

repleamini ab ubere consolationis. *Isa.* 66, *v.* 11.

Réjouissez-vous, vous tous qui pleurez, afin que vous soyez remplis de consolation.

4. Consolatio abscondita est ab oculis meis. *Osee* 13, *v.* 14.

La consolation s'est cachée à mes yeux.

5. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, etc. 2 *Cor.* 1, *v.* 3.

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation.

6. Sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. *Ibid. v.* 7.

Vous aurez part à la consolation comme vous avez part aux souffrances.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 7. Consolatio mitis esse debet, non aspera, quæ magis dolorem leniat, fervorem mitiget. *Sup. Psal. post med. col.* 1333, *A*, *tom.* 4.

Les consolations doivent être douces et non violentes, de manière à tempérer la douleur et à calmer la vivacité du mal.

S. Antonin. 8. Oportet humiliari, qui vult consolari. *Part.* 2 *de Ira*, *cap.* 2, § 4, *in fine*, *fol.* 231, *col.* 1.

Il faut s'humilier, si l'on veut être consolé.

S. Aug. 9. Multi dolores, sed multæ consolationes: amara vulnera, sed suavia medicamenta. *Sup. Psal.* 93, *post med. vers.* 19, *p.* 227, *C*, *t.* 8.

Nombreuses sont les douleurs, mais nombreuses sont les consolations; les blessures sont amères, mais les remèdes sont doux.

10. Qui vult aliquem consolari, nisi condoleat cum illo non illum erigit: prius cum illo condolet, et sic eum reficit sermone consolatorio. *Ibid. pag.* 719, *litt. B*, *tom.* 8.

Celui qui désire consoler un affligé ne pourra le relever qu'en partageant sa douleur; il commence par souffrir avec lui, et ensuite il le relève par des paroles de consolation.

11. Veræ consolationis et lætitiæ testes et nuntii sunt suspiria et lacrymæ. *In Scala paradisi*, *cap.* 6, *in princ. pag.* 560, *C*, *tom.* 9.

Les soupirs et les larmes sont les témoins et les messagers de la vraie consolation.

12. Recedit consolatio Sponsi, ut absens magis desideretur, desideratus avidius quæratur, diu quæsitus tandem gratius inveniatur. *Ibid. cap.* 8, *circa med. pag.* 561, *A*.

L'Epoux retire ses consolations, afin qu'on le désire plus vivement pendant son absence, qu'on le cherche avec plus d'ardeur, et qu'après l'avoir longtemps cherché on le trouve enfin avec plus de bonheur.

S. Basil. Mag. 13. Iis qui in dolore versantur, solatium affert gemituum societas. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 56, *f.* 128, *p.* 2, *A*.

Ceux qui sont plongés dans l'affliction trouvent une consolation à voir qu'on gémit avec eux.

V. Beda. 14. Dolentem non potest consolari, qui non concordat dolori. *Tom.* 2, *in Proverb. suis*, *verbo Dolentem*, *pag.* 188.

On ne peut consoler un malheureux, si l'on ne compatit pas à sa douleur.

S. Bonav. 15. Aliter consolatur Deus, aliter homo, aliter diabolus: Deus consolatur inspirando, homo sermocinando, diabolus somniando. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *vers.* 32, *art.* 2, *c.* 5, *p.* 207, *col.* 2, *litt. C*, *tom.* 1.

Dieu console d'une manière, l'homme d'une autre, et le démon d'une autre: Dieu console par ses inspirations, l'homme par ses discours, et le démon par l'illusion des rêves.

16. Valde dolorem aggravat, dum ille mala irrogat, qui consolari debebat. *Serm.* 5 *de Apostolis*, *ante finem*, *pag.* 301, *col.* 1, *tom.* 3.

C'est une grande aggravation de la douleur de recevoir le mal de ceux qui devraient nous consoler.

17. Quos amor veritatis afficit, refectio consolationis pascit. *In Fasciculario*, *cap.* 2, *post med. sup. illud*, *Matth.* 5, *Ipsi consolabuntur*, *pag.* 116, *col.* 1, *litt. C*, *tom.* 7, *part.* 3.

Ceux qui sont pénétrés de l'amour de la vérité sont nourris des douceurs de la consolation.

18. O quam beata consolatio, quæ divinitus infunditur laborantibus pro Christo! *Ibid.*

O bienheureuse la consolation que Dieu répand en ceux qui souffrent pour Jésus-Christ!

19. Divina consolatio sæpe per multiloquium denegatur. *In Regula novit. cap.* 15, *in princ. pag.* 629, *col.* 1, *B*, *tom.* 7, *part.* 4.

La consolation divine est souvent refusée à cause de l'intempérance de la langue.

20. Solatium est miseris, socios habere pœnarum. *Lib.* 5, *in Compend. Theol. verit. c.* 7, *ante finem*, *pag.* 728, *col.* 2, *C*, *tom.* 7, *part.* 4.

C'est une consolation pour les malheureux d'avoir des compagnons de douleur.

21. Quanto tribulatio et afflictio intensior, tanto magis promptior consolatio. *De Stimulo amoris*, *part.* 2, *cap.* 6, *a med. pag.* 214, *col.* 1, *litt. E*, *tom.* 7.

Plus la tribulation et l'affliction sont grandes, plus la consolation est prompte.

S. Bern. 22. Caro misera, insipiens, cæca, demens et prorsus insana caro, transitorias et caducas quærit consolationes, imo desolationes. *Serm.* 6 *de Advent. in fine*, *fol.* 4, *col.* 2, *F*.

La chair misérable, insensée, aveugle, déraisonnable et folle cherche les consolations passagères et périssables, qui sont plutôt des désolations.

23. Vilis est, et ad nihilum utilis mundialis consolatio, et (quod magis est metuendum) etiam veræ ac salubris consolationis est impedimentum. *Serm.* 4 *vigiliæ Nativ. in princ. fol.* 12, *col.* 2, *litt. F*.

Les consolations du monde sont méprisables, inutiles, et, ce qui est encore plus triste, elles mettent obstacle à la vraie consolation.

24. Tepidi amant in carne sua terrenas con-

S. Bern. solatiunculas, sive in verbo, sive in signo, sive in facto, sive in aliquo alio : et si hæc interrumpunt, non tamen penitus rumpunt. *Serm.* 3 *de Ascens. Dom. post med. fol.* 41, *col.* 2, *E.*

Les âmes tièdes cherchent les consolations mesquines de la terre dans la chair, dans les paroles, dans les gestes, dans les actions ou dans toute autre chose ; et si quelquefois elles s'en passent un moment, elles ne rompent pas avec elles entièrement.

25. Cujus ad consolationes terrenas mens inhiat, et penitus in caducis et transitoriis non renuit consolari, ipse Deus sibi profecto cœlestis subtrahit gratiam consolationis. *In Declam. sup. Ecce nos, ante finem, fol.* 313, *col.* 3, *H.*

L'âme qui soupire après les consolations terrestres, et qui ne veut pas renoncer entièrement aux consolations de ce qui passe et périt, se fait retirer certainement la grâce des consolations divines.

26. Frangendus est panis consolationis his qui in pressuris sunt constituti, sive in languoribus corporis, sive onere paupertatis, vel in semetipsis, vel in amicis suis. *Vol.* 2 *in lib. de Passione, cap.* 32, *in med. fol.* 71, *col.* 3, *G.*

Il faut rompre le pain de la consolation à ceux qui sont plongés dans la douleur, et qui souffrent soit par les maladies corporelles, soit par la pauvreté, soit dans leur personne, soit dans leurs amis.

27. Si vis habere ministerium angelorum, fuge consolationes sæculi. *Serm.* 4 *sup. Qui habitat, ante med. fol.* 79, *col.* 3, *H.*

Si vous voulez être visité par les anges, fuyez les consolations du siècle.

28. Pretiosa divina consolatio est, nec omnino tribuitur admittentibus alienam. *In Declam. sup. Ecce nos, fol.* 313, *col.* 3, *G.*

La consolation divine est précieuse, mais elle est refusée à ceux qui en recherchent une autre.

S. Cæs. Arel. 29. Infelix solatium est turba miserorum. *Hom.* 15, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *pag.* 760, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

C'est une triste consolation que le grand nombre des malheureux.

S. Ephræm. 30. Sicut potus aquæ sitienti in æstu solis, sic sermo consolationis in tribulatione tentationis posito. *Et habetur apud Bedam, tom.* 7, *in suis Scintillis, cap.* 4, *col.* 428.

La consolation est pour celui que la tentation afflige ce qu'est une eau limpide pour l'homme brûlé par les ardeurs du soleil.

Franc. Titel. 31. Quanto gravior est querimonia amici patientis, tanto efficacior requiritur consolatio amici compatientis. *Sup. cap.* 3 *Job, ante med. fol.* 44, *pag.* 1.

Plus la douleur d'un ami affligé est intense, plus doivent être efficaces les consolations d'un ami compatissant.

32. In consolatione interiori spiritus intra sese dilatari debet, quemamodum tristitia constringitur et coangustatur. *Sup. Psal.* 4, *in princ. vers.* 1, *In tribulatione dilatasti mihi, pag.* 29, *sect.* 1.

Dans la consolation intérieure, le cœur doit se dilater en lui-même, comme il est resserré et oppressé par la tristesse.

Gloss. or. 33. Ubi nulla quies, ibi Spiritus sancti consolatio deest. *Sup. Thren. cap.* 3, *col.* 994, *litt. E, tom.* 4.

Où manque la tranquillité, il ne peut y avoir la consolation du Saint-Esprit.

34. Lamenta his, qui sponte patiuntur, nullam consolationem afferunt. *Sup. Luc. cap.* 23, *col.* 990, *E, tom.* 5.

Les plaintes n'apportent aucune consolation à ceux qui se sont jetés d'eux-mêmes dans la souffrance.

S. Greg. M. 35. Pia mens cum se adversa ab hominibus perpeti conspicit, in divinæ gratiæ consolatione requiescit. *Lib.* 2 *Moral. cap.* 9, *ante med. num.* 14, *col.* 34, *D, tom.* 1.

L'âme pieuse, quand elle se voit persécutée par les hommes, cherche en Dieu sa consolation.

36. Consolatio non solum ex consideratione conditionis exhibenda est, sed etiam ex justitia Conditoris. *Ibid.*

Il faut chercher à se consoler non seulement par la considération de notre condition naturelle, mais aussi par la justice du Créateur.

37. Ordo consolationis est, ut cum volumus afflictum quempiam a mœrore suspendere, studeamus prius mœrendo ejus luctui concordare, postea emolliri debet animus, ut afflicto congruat, congruens inhæreat, inhærens trahat. *Lib.* 3 *Moral. c.* 10, *in princ. col.* 70, *D.*

La règle de la consolation veut, quand nous cherchons à arrêter l'affliction du prochain, que nous commencions par compatir à sa peine en la partageant, que nous attendrissions ensuite notre cœur pour le mettre d'accord avec celui de l'affligé, afin qu'il s'attache à lui et qu'ainsi il l'attire facilement.

38. Dolentem non potest consolari, qui non concordat dolori : quia eo ipso, quo mœrentis afflictione discrepat, minus ab illo recipitur, a quo mentis qualitate separatur. *Ibid.*

On ne peut pas consoler un affligé, si l'on ne partage point sa douleur, parce qu'il ne reçoit pas la consolation de ceux qui n'ont pas la même disposition de cœur.

39. Is qui afflictum consolari desiderat, mensuram necesse est dolori, quem suscipit, ponat : ne non solum dolentem non mulceat, sed intemperate dolens, afflicti animum ad pondus desperationis premat. *Ibid. col.* 71, *litt. B.*

Celui qui désire consoler un affligé doit mettre des bornes à la douleur qu'il ressent lui-même ; autrement, au lieu d'adoucir sa peine, il l'accablera sous le poids du désespoir, en se livrant à un chagrin immodéré.

40. Dolor consolantis mœrentium dolori sic jungendus est, ut per temperamentum sublevet, non autem per augmentum gravet. *Ibid.*

La compassion du consolateur doit s'unir au chagrin des affligés, de manière à le soulager par sa modération, et non de manière à l'aggraver par son excès.

41. Laborantem consolari est pariter in labore persistere : quia sublevatio est laboris, visitatio collaborantis. *Lib.* 5 *Moral. cap.* 5, *post init. col.* 135, *A, t.* 1.

Consoler celui qui souffre, c'est entrer dans la même souffrance ; car la visite d'un affligé est un soulagement pour l'affliction.

Greg. Mag. 42. Mœrentium corda consolari, ministerium pietatis est. *Lib.* 20 *Moral. c.* 8, *in fine, col.* 672, *D, t.* 1.

C'est un office de piété de consoler les cœurs affligés.

43. Festiva consolatio bonorum, est consideratio finis malorum : dum enim ex eorum interitu malum conspiciunt, quod evadunt, leve existimant quidquid adversum in hac vita patiuntur. *Lib.* 21 *Moral. c.* 4, *in princ. num.* 4, *col.* 714, *C, tom.* 4.

La considération de la triste fin des méchants est une consolation pour les bons; car, en voyant par leur ruine à quel malheur ils échappent eux-mêmes, ils trouvent légères toutes les peines de cette vie.

44. In Dei causis occupatus, consolatione fulciri debet, non amaritudine deprimi. *Lib.* 12, *in Registr. ind.* 7, *c.* 30, *Epist.* 30 *ad Petr. subdiac. ante med. col.* 1178, *A, t.* 2.

Celui qui travaille à l'œuvre de Dieu doit être soutenu par la consolation, et non accablé par l'amertume.

45. Facilis erit consolatio, si inter flagella quæ patimur, ad memoriam delicta quæ fecimus, revocemus, atque hæc non flagella, sed dona cognoscemus. *Lib.* 7, *in Registr. ind.* 2, *c.* 125, *Epist.* 125 *ad Leandrum episc. circa finem, col.* 999, *litt. D, t.* 2.

Nous nous consolerons facilement, si, au milieu de nos revers, nous nous souvenons de nos péchés; car alors ces revers ne nous paraîtront plus des maux, mais des bienfaits.

S. Hier. 46. Non est optimus consolator, quem proprii vincunt gemitus, cujus visceribus emollitis, fracta in lacrymis verba desudant. *Tom.* 1, *Epist.* 25 *ad Paulam, paulo post init. p.* 157, *B.*

Celui-là n'est pas un bon consolateur, qui se laisse vaincre par ses propres gémissements, et qui, une fois attendri, ne peut plus parler et éclate en larmes et en sanglots.

47. Correctionem sequitur consolatio, consolationem salus. *In Regul. monach. c.* 6, *ante med. p.* 273, *A, t.* 4.

La correction produit la consolation, et la consolation est suivie du salut.

Hugo card. 48. Miseri homines perditis consolationibus spiritualibus, quærunt solatium in vanis et caducis. *Sup. Gen. c.* 11, *Mystice, fol.* 13, *col.* 3, *t.* 1.

La misère de l'homme lui fait chercher les consolations vaines et périssables quand il a perdu les consolations spirituelles.

49. Consolatio temporalis, via est ad cruciatum æternum : et cruciatus temporalis, via est ad consolationem æternam. *Ibid. c.* 25, *Mystice, fol.* 33, *col.* 2.

La consolation du siècle est le chemin des tourments éternels, et les tourments du siècle sont le chemin de la consolation éternelle.

50. Suos ad tempus Dominus relinquit, ut probet qui sint ejus, et ut postea gratior sit consolatio. *Sup. Job, c.* 30, *fol.* 434, *col.* 4, *t.* 1.

Dieu délaisse les siens pour un temps, afin d'éprouver ses vrais serviteurs et de leur rendre ensuite plus douce la consolation.

51. Quia Deus misericors est, et probari tentationibus nos permittit, non reprobari, cito consolationem infundit. *Ibid.* Hugo card.

Parce qu'il est infiniment miséricordieux, parce qu'il veut nous éprouver et non pas nous réprouver par la tentation, le Seigneur se hâte de répandre en nous sa consolation.

52. Non est quærenda consolatio mundana, ut perdatur divina. *Sup. Jer. c.* 35, *Mystice, fol.* 255, *col.* 3, *t.* 4.

Il ne faut point chercher les consolations du monde pour perdre celles de Dieu.

53. Dignus est divinis consolationibus, qui elevavit se a mundanis delectationibus. *Sup. Ezech. c.* 2, *fol.* 11, *col.* 2, *t.* 5.

On est digne des consolations divines quand on s'est élevé au-dessus des plaisirs du monde.

54. Nimis infidelis Deo est, qui quando Deus eum consolatur, Deo servire vult : sed quando spirituali consolatione destituitur, mox a Deo recedit, et impura sibi, citaque solatia perquirit. *In Spec. spirit. c.* 13, *post init. p.* 66, *col.* 2. Ludov. Blos.

Ce n'est pas être assez fidèle à Dieu que de le servir quand on est rempli de ses consolations, et de s'éloigner de lui dès qu'il nous les retire, pour aller chercher ailleurs des joies impures et rapides.

55. Interdum consolatio ab adversitate vincitur. *Hom.* 4 *de Patientia Job, ante med. col.* 676, *litt. A.* S. Joan Chr.

Quelquefois la consolation est vaincue par l'adversité.

56. Jucunda bene actæ vitæ memoria, quasi tranquillitas post tempestatem veniens, conturbatam facile animam consolatur. *Hom.* 54 *sup. Matth. in fine, col.* 458, *B, tom.* 2.

Le doux souvenir d'une sainte vie arrive comme le calme après la tempête et console facilement l'âme éprouvée.

57. Ubi afflictio, ibi et consolatio : ubi consolatio, ibi et gratia. *Hom.* 24 *sup.* 2 *ad Cor. in fine, ante Moral. col.* 853, *D, t.* 4, *et Hom.* 66 *ad pop. Antioch. paulo ante med. col.* 426, *B, t.* 5.

Où est l'affliction, la consolation arrive; où est la consolation se trouve aussi la grâce.

58. Necessum est ut mens quæ internis solatiis destituitur, ad exteriora convertatur solatia. *Orat.* 5 *in Conv. abbat. habita, ante med. p.* 874, *col.* 1. Joan. Trith.

L'âme privée des consolations intérieures se tourne nécessairement vers celles du dehors.

59. Cum consolatio non gaudentibus, sed mœrentibus debeatur, quam consolationem expectare a venturo Judice poterunt, qui se nunc ineptæ lætitiæ male blanda jucunditate resolvunt? *Lib.* 5, *Epist.* 2 *ad Damianum fratrem suum, circa med. p.* 64, *col.* 2, *litt. D, t.* 1. S. Petr. Dam.

Comme la consolation n'est pas due aux gens heureux, mais à ceux qui sont affligés, quelle consolation peuvent espérer du Juge futur ceux qui s'amollissent aujourd'hui dans les délices d'une folle joie ?

60. Quanto quis sibi terrena solatia deesse considerat, tanto magis de propinqua sancti Spiritus Paracleti præsentia confidat. *Lib.* 7,

Epist. 6 *ad Agnetem imperatricem, post init. p.* 112, *col.* 2, *D*, *t.* 1.

Plus une âme se voit privée des consolations de la terre, plus elle doit compter sur la présence de l'Esprit consolateur.

Salvianus. 61. Infelicissimum consolationis genus est, de miseriis hominum capere solatia. *Lib.* 2 *ad Eccl. cathol. post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 368, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

La plus triste consolation est celle qui se tire des malheurs des hommes.

Thomas a Kempis. 62. Exterior consolatio, interioris et divinæ consolationis non modicum detrimentum est. *Lib.* 1 *de Imit. Christi*, *c.* 10, *sect.* 2, *p.* 328, *t.* 2.

Les consolations extérieures sont un grand obstacle aux consolations intérieures et divines.

63. Nemo dignus est cœlesti consolatione, nisi diligenter se exercuerit in sancta compunctione. *Ibid. c.* 20, *sect.* 5, *p.* 337.

On ne peut mériter les consolations célestes, si l'on ne s'applique à la sainte componction.

64. Excedunt spirituales consolationes, omnes mundi delicias, et carnis voluptates. *Ibid. lib.* 2, *c.* 10, *in princ. p.* 356.

Les consolations spirituelles l'emportent sur toutes les délices du monde et sur tous les plaisirs de la chair.

65. Quanto te plus ab omni creaturarum solatio subtraxeris, tanto in me suaviores (scilicet in Deo) et potentiores consolationes invenies. *Ibid. lib.* 3, *c.* 12, *sect.* 5, *p.* 374.

Plus vous vous éloignez des consolations des créatures, plus vous trouverez en moi des consolations douces et puissantes.

66. Vile est solatium humanum, quod impedit divinum. *In Hort. rosar. c.* 6, *in princ. p.* 516, *t.* 2.

Misérable est la consolation humaine qui arrête la consolation divine.

67. O frater amande, consolare, et consolaberis. *Ibid. c.* 15, *sect.* 2, *p.* 527.

O frère bien-aimé, consolez les autres, et vous serez consolé.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 68. Hæc officia sunt consolantium, tollere scilicet ægritudinem funditus, aut sedare, aut detrahere, aut supprimere, nec pati manare longius, aut ad aliam traducere. *Lib.* 3 *Tusc. Quæst. ante finem*, *num.* 75, *col.* 225, *B*, *t.* 4.

Le devoir d'un consolateur, c'est d'enlever entièrement l'amertume du mal, ou de la modérer, ou de la détourner, ou de la détruire, et de ne pas la laisser se prolonger ou s'étendre.

Seneca. 69. Malevoli solatii genus est, turba miserorum. *De Consolat. ad Marciam*, *c.* 12, *ante finem*, *p.* 608, *t.* 1.

C'est une mauvaise consolation que la multitude des malheureux.

CONSTANTIA (Constance).

Vide Firmitas, Perseverantia *et* Stabilitas.

CONSUETUDO (Coutume, habitude).

DEFINITIO.

Consuetudo est, quæ tempore confirmata est, et ad naturam similitudine quam proxime accedit. *In Epist. canonica, in med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 46, *col.* 2, *litt. F.* S. Gregorius Thaumat.

L'habitude est un usage affermi par le temps, et qui ressemble le plus possible à la nature.

Consuetudo est jus quoddam moribus institutum, quod pro lege suscipitur, cum deficit lex. *Lib.* 5 *Etym. c.* 3, *in med. p.* 57, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

La coutume est une sorte de droit établi par les usages, et qui est regardé comme loi quand la loi fait défaut.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Consuetudo boni, usum pravitatis veteris amittit. *Lib.* 3 *de Virginibus, post med. col.* 105, *C*, *tom.* 1. S. Ambr.

L'habitude du bien fait perdre l'usage de l'ancienne malice.

2. Mala consuetudo non minus, quam perniciosa corruptela vitanda est; quæ nisi citius radicitus evellatur, in privilegiorum jus ab impiis assumitur. *Part.* 1, *tit.* 16 *de quinta Lege, cap. unico*, § 4, *in fine*, *fol.* 223, *col.* 3. S. Antonin.

Il faut éviter une mauvaise coutume avec le même soin que la ruine et la corruption, parce que, si l'on ne se hâte de la détruire radicalement, elle est invoquée par les impies comme un droit qui les favorise.

3. Bonarum rerum consuetudo nimia, pessima est. *Part.* 3, *tit.* 3, *cap.* 1, § 9, *sub finem*, *fol.* 47, *col.* 2.

L'usage excessif des bonnes choses devient un grand mal.

4. Anima conglutinatur diabolo, cum malæ consuetudinis glutino captiva et ligata tenetur. *Serm.* 2 *Quadr. sub finem*, *fol.* 82, *col.* 2. S. Ant. de Pa[dua]

Une âme est attachée au démon quand elle est liée et tenue captive par la glu des mauvaises habitudes.

5. Suspirabam ligatus non ferro alieno, sed mea ferrea voluntate: velle meum tenebat inimicus, et inde mihi catenam fecerat, et constrinxerat me. *Pros.* S. Aug.

Je soupirais, attaché non à une chaîne étrangère, mais à la chaîne de fer de ma propre volonté : c'était ma volonté même que l'ennemi occupait, et de là il m'avait forgé des fers qui me tenaient captif.

6. Ex voluntate perversa, facta est libido: et dum servitur libidini, facta est consuetudo: et dum consuetudini non resistitur, facta est necessitas.

C'est de la volonté perverse qu'est née la passion, et la passion toujours obéie se change en habitude ; enfin l'habitude à laquelle on ne résiste pas devient une nécessité.

S. Aug. 7. Ansulis quibusdam sibimet innexis, tenebat me obstrictum dura servitus. *Lib.* 8 *Conf. c.* 5, *pag.* 100, *D*, *t.* 1.

De ces anneaux entrelacés s'est formée une chaîne qui m'attachait à la plus dure servitude.

8. Lex peccati est violentia consuetudinis, qua trahitur et tenetur etiam invitus animus, eo merito quo in eam volens illabitur. *Ibid. in fine*, *p.* 101, *litt. A*.

La loi du péché, c'est la violence de l'habitude qui enchaîne et entraîne l'esprit malgré lui, et cependant justement, car c'est lui qui s'est soumis volontairement à cette loi.

9. Ad modicum quotidiana modica addendo, in consuetudinem labitur. *Lib.* 9 *Conf. c.* 8, *post med. p.* 111, *B*, *t.* 1.

En ajoutant chaque jour un peu plus au peu de la veille, on tombe dans l'habitude.

10. Consuetudo quasi secunda, et quasi affabricata natura dicitur. *Lib.* 6 *Musicæ*, *c.* 7, *in fine*, *p.* 276, *C*, *t.* 1.

L'habitude est comme une seconde nature, comme une refonte de la nature.

11. Hac animæ consuetudo facta in carne, propter carnalem affectionem, in Scripturis divinis caro nominatur. *Ibid.*

Les habitudes charnelles contractées par l'amour de la chair sont appelées, dans les divines Ecritures, *la chair.*

12. In dolore paries filios, etc. Magnum sacramentum est hujus sententiæ, quod nulla abstinentia fiat a voluptate carnali, quæ non habeat in exordio dolorem, donec in meliorem partem consuetudo flectatur: quod cum provenerit quasi natus est filius, id est, ad bonum opus paratus est affectus per consuetudinem bonam; quæ consuetudo ut nasceretur, cum dolore reluctatum est consuetudini malæ. *Lib.* 2 *de Genes. contra Manich. c.* 19, *circa init. p.* 584, *litt. C*, *t.* 1.

Vous enfanterez dans la douleur, etc. Il y a un grand mystère dans cette sentence : c'est qu'il n'y a point d'abstinence des voluptés charnelles qui ne soit douloureuse au commencement jusqu'à ce que l'habitude ait pris une direction meilleure. Quand ce résultat est obtenu, l'enfant est né pour ainsi dire, la bonne habitude a préparé le cœur aux bonnes œuvres; mais pour faire naître cette bonne habitude, il a fallu lutter avec douleur contre la mauvaise.

13. Cum non reguntur motus animi nostri, erumpunt et pergunt in fœdissimas consuetudines. *Ibid. lib.* 1, *c.* 20, *in princ. p.* 569, *B*.

Quand nous ne réglons pas les mouvements de notre esprit, ils se déchaînent et forment bientôt les habitudes les plus honteuses.

14. Videmus velut quosdam sensus novos in judicandis hujuscemodi rebus corporeis consuetudine affectos, alia consuetudine deperire. *Lib.* 6 *Musicæ*, *c.* 7, *in fine*, *pag.* 276, *C*, *t.* 1.

Dans l'appréciation des choses corporelles, nous voyons se former pour ainsi dire des sens nouveaux qui disparaissent par une habitude contraire.

15. Ex consuetudine rerum expertarum, inexperta opera divina infirmitas metitur humana. *Epist.* 146 *ad Consentium*, *post init. p.* 436, *D*, *t.* 2.

La faiblesse humaine mesure les œuvres de Dieu, qu'elle ne peut connaître, d'après la coutume des œuvres qu'elle connaît.

16. Magni est ingenii sevocare mentem a sensibus et cogitationem a consuetudine abducere. *Ep.* 3 *ad Volusian. post init. p.* 5, *B*, *t.* 2, *et Cicero*, *lib.* 1 *Tusc. col.* 172, *H*. S. Aug et Cicero.

C'est la marque d'un grand esprit d'affranchir l'âme des sens et de soustraire la pensée à l'empire de l'habitude.

17. Veternosæ consuetudinis vis, nimis in alto radices habet. *Lib.* 6 *de Civit. Dei*, *c.* 12, *circa finem*, *t.* 5. S. Aug.

La force des vieilles habitudes a des racines très-profondes.

18. Malæ consuetudines magis docendo quam jubendo, magis monendo quam minando tolluntur. *Ep.* 64, *circa med. t.* 2.

On détruit les mauvaises habitudes par les instructions plus que par les ordres, par les avertissements plus que par les menaces.

19. Omne peccatum consuetudine vilescit, et fit homini quasi nullum sit. *Hom.* 28 *ex Hom. quinq. c.* 2, *in princ. t.* 10.

L'habitude rend tout péché léger et comme insignifiant aux yeux de l'homme.

20. Cum aliquo dolore a consuetudine revocaris, hoc est quod mordet, sed sanat. *Tract.* 18 *sup. Joan. ante fin. t.* 9.

Si vous vous dépouillez avec douleur d'une habitude, ce qui vous blesse vous guérit.

21. In hac vita meditandum est, ut consuetudo carnis mutetur in melius, ne inordinatis motibus resistat spiritui. *Prosec.*

Dans cette vie, il faut s'appliquer à changer les habitudes de la chair, de peur qu'elle n'oppose à l'esprit des mouvements désordonnés.

22. Id agit spiritus in domanda carne, ut solvat malæ consuetudinis quasi pacta perversa, et fiat pax consuetudinis bonæ. *Lib.* 2 *de Doctr. christ. c.* 24, *p.* 10, *C*, *tom.* 2.

En travaillant à dompter la chair, l'esprit cherche à rompre les pactes pervers des mauvaises habitudes pour faire naître la paix des bonnes.

23. Proclive est humanum genus, non ex momentis ipsius libidinis, sed potius suæ consuetudinis æstimare peccata : fit plerumque ut quisque hominum ea tantum culpanda arbitretur, quæ suæ regionis et temporis homines, vituperare atque damnare consueverunt, et ea tantum probanda atque laudanda quæ consuetudo eorum cum quibus vivit, admittit. *Ibid. lib.* 3, *c.* 10, *p.* 35, *B*, *t.* 2.

La nature humaine est portée à juger des péchés, non d'après les mouvements de la passion, mais d'après la force de l'habitude; il arrive de là que la plupart des hommes ne regardent comme chose criminelle que ce qui est ordinairement condamné par les hommes de leur temps et de leur pays, et qu'ils ne trouvent digne et louable que ce qui est jugé tel par la coutume de ceux avec qui ils vivent.

S. Aug. 24. Ex diverso successu, diversa consuetudo; ex diversa consuetudine, diversa est voluntas. *De 83 Quæst. quæst.* 40, *in princ. p.* 387, *A*, *t.* 4.

La diversité des habitudes vient de la diversité des événements, et des habitudes diverses naît la diversité des volontés.

25. Consuetudo, quæ longius fuerit protracta et confirmata, non cum parvo labore vitatur, vel expellitur. *De salutar. Document. c.* 42, *in fine*, *p.* 761, *B*, *t.* 4.

On ne se préserve pas et l'on ne se défait pas sans de grandes peines d'une habitude longtemps prolongée et fortifiée.

26. Nemo novit, nisi qui expertus est, quam sit difficile consuetudinem extinguere. *Pros.*

Il n'y a que ceux qui en ont fait l'expérience qui sachent combien il est difficile de détruire une habitude.

27. Quid laboriosius aut operosius dici, aut cogitari potest, ubi omnes nervos industriæ suæ animus fidelis, exerceat, quam in vitiosa consuetudine superanda? *Serm. Dom. in monte*, *post med. p.* 799, *A et B*, *t.* 4.

Peut-on nommer ou imaginer quelque chose qui exige plus de peine, plus d'efforts, plus de nerf et plus d'énergie de la part de l'âme fidèle que la victoire sur une habitude vicieuse?

28. Hodie libera voluntate faciunt homines consuetudinem, quam cum fecerint, facile superare non possunt. *Lib.* 2 *de Actis cum Felice*, *c.* 8, *p.* 357, *A*, *t.* 6.

Maintenant les hommes contractent librement et facilement une habitude; mais, quand elle sera bien formée, ils auront beaucoup de peine à la vaincre.

29. Ratio et veritas consuetudini præponenda est: sed cum consuetudini veritas suffragatur, nihil oportet firmius retineri. *Lib.* 4 *de Bapt. contr. Donat. c.* 5, *p.* 279, *A*, *t.* 7.

Il faut mettre la raison et la vérité au-dessus de la coutume; mais quand la vérité s'accorde avec une coutume, il n'est rien qu'il faille conserver avec plus de fermeté.

30. Veritate manifestata, cedat consuetudo veritati. *Ibid. lib.* 3, *c.* 6, *in princ. p.* 270, *C.*

Quand la vérité se manifeste, la coutume doit lui céder.

31. Vincere consuetudinem, dura pugna est. *Sup. Ps.* 30, *ante finem*, *vers.* 9, *p.* 11, *litt. C*, *tom.* 8.

Il faut un rude combat pour vaincre une habitude.

32. Multi luctantur cum difficultatibus vitiorum suorum, et adhuc consuetudine colligati gemunt tanquam in clausura et compedibus. *Sup. Ps.* 106, *post init. p.* 860, *C.*

Il y en a beaucoup qui luttent avec effort contre leurs vices, et, encore liés par l'habitude, ils gémissent comme s'ils étaient emprisonnés dans des chaînes.

33. Violentiæ pœnitendi, cedat consuetudo peccandi. *Tract.* 49 *sup. Evang. Joan. de c.* 11, *post med. p.* 248, *C*, *t.* 9.

Que l'habitude du péché cède à la violence du repentir.

34. Qui faciendo quod malum est etiam mala consuetudine se implicant, ut ipsa consuetudo mali non eos sinat videre quia malum est, fiunt defensores malorum factorum suorum. *Serm.* 44 *de Verbis Dom. p.* 715, *A*, *t.* 10. S. Aug.

Ceux qui sont tellement enchaînés par les habitudes mauvaises, qu'ils ne reconnaissent plus le mal qu'ils font, ne tardent pas à se faire les défenseurs de leurs mauvaises actions.

35. Moles imposita sepulcro, ipsa est vis diræ consuetudinis, qua premitur anima, nec resurgere, nec respirare permittitur. *Ibid.*

La force redoutable d'une mauvaise habitude ressemble à la pierre pesante qu'on place sur une tombe: elle écrase l'âme et l'empêche de se relever et de respirer.

36. Consuetudine maligna pressi, tanquam sepulti sunt. *Ibid. ut ante.*

L'homme accablé par une mauvaise habitude est comme un mort dans le tombeau.

37. Ad consuetudinem quarto quodam progressu pervenit anima:
Prima, est quasi titillatio delectationis in corde;
Secunda, consensio;
Tertia, factum;
Quarta, consuetudo. *Ibid.*

L'âme parcourt quatre degrés pour arriver à l'habitude:
Le premier est le plaisir et la délectation du cœur;
Le second est le consentement;
Le troisième est l'action;
Le quatrième est l'habitude.

38. Sis custos malæ consuetudinis tuæ. *Serm.* 28 *de verbis Apostolis, circa med. p.* 266, *D*, *tom.* 10.

Veillez bien sur vos mauvaises habitudes.

39. Mala consuetudo frenata restringitur, restricta languescit, languescens emoritur, et malæ consuetudini bona succedit. *Ibid.*

Une mauvaise habitude combattue est comprimée; comprimée, elle s'affaiblit; affaiblie, elle meurt, et une bonne lui succède.

40. Major consuetudo majorem intentionem flagitat, non levis consuetudo. *Ibid. post med. p.* 267, *A.*

Une habitude grave demande une intention plus forte qu'une habitude légère.

41. Si consuetudine vitæ hujus accessit concupiscentia, bona consuetudine morigeretur: non eam cedendo satiare, sed resistendo necare. *Serm.* 2 *dom.* 3 *post Epiphan. et in ord.* 45, *circa med. p.* 267, *B*, *t.* 10.

Si la concupiscence se glisse dans les habitudes de la vie, il faut la réprimer par de bonnes habitudes; il ne faut pas vouloir l'apaiser en la rassasiant, mais il faut la détruire en lui résistant.

42. Sane durum est relinquere consueta, durius aggredi inconsueta, sed durissimum est in fornace decoqui continua. *Serm.* 55 *ad fratr. in eremo*, *ante med. p.* 995, *B*, *t.* 10.

Certainement il est dur de renoncer à ses habitudes, plus dur encore d'en contracter d'opposées; mais il est mille fois plus dur d'aller brûler dans les brasiers éternels.

43. In spiritalia mente suspensa, atque ibi fixa et manente, consuetudinis impetus frangi-

S. Aug. tur, et paulatim repressus extinguitur. *Lib.* 6 *Musicæ, c.* 11, *in fine, p.* 281, *A, t.* 1.

L'âme appliquée et fixée constamment aux choses spirituelles brise les mouvements impétueux de l'habitude et les éteint peu à peu.

44. Nemo consuetudinem rationi, et veritati præponat: quia consuetudinem ratio et veritas semper excludit. *Lib.* 3 *de Baptismo contr. Donatistas, c.* 8, *p.* 270, *C, t.* 2.

Ne mettez jamais la coutume au-dessus de la raison et de la vérité, parce que la raison et la vérité l'emportent toujours sur la coutume.

Basil. Mag. 45. Affectus animæ inveteratus, et mali exercitium tempore corroboratum, ægre medelam recipit, aut etiam penitus incurabilis existit, cum in naturam plerumque consuetudo transeat. *Conc.* 1 *sup. Ps.* 1, *ante fin. vers.* 1, *p.* 66, *tom.* 1.

Les passions invétérées de l'âme et l'habitude du mal fortifiée par le temps sont très-difficiles à guérir, ou même tout à fait incurables, parce que l'habitude devient ordinairement une seconde nature.

46. Consuetudo per longum tempus confirmata, naturæ robur accipit. *Quæst.* 6, *quæst. diffuse explic. p.* 521, *t.* 3.

L'habitude fortifiée par une longue durée acquiert la persistance de la nature.

47. Non parvum certamen est, ipsam consuetudinem superare. *Ibid. ut ante.*

Il ne suffit pas d'un léger combat pour vaincre l'habitude.

48. Multi antiqua consuetudine detenti ac superati, spurcitiem et abominationem eorum quæ fiunt, non agnoscunt. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 59, *in princ. f.* 129, *p.* 1, *B.*

Il en est beaucoup qui, retenus et subjugués par une vieille habitude, ne discernent plus la honte et l'abomination de leurs actions.

Beda. 49. Consuetudo mala vix aut nunquam superatur. *Tom.* 2 *in Proverbiis suis, verbo Consuetudo, etc. p.* 187.

Il est impossible ou au moins très-difficile de vaincre une mauvaise habitude.

50. Voluntas cum aliquam malam consuetudinem vult vincere, patitur in exordio dolores, et super meliorem consuetudinem parit opus bonum, quasi filios. *Super Genesim, c.* 3, *in fine, col.* 36, *t.* 4.

Quand on veut triompher d'une mauvaise habitude, la volonté éprouve beaucoup de peine dans les commencements, et la production des actes d'une habitude meilleure la fait souffrir comme une sorte d'enfantement.

Bern. 51. Consuetudo est gravis quædam, et perniciosa catena, solvenda utique facilius quam rumpenda. *Serm. de septem Donis Spiritus sancti, in med. f.* 96, *col.* 3, *G.*

L'habitude est comme une chaîne pesante et funeste qu'il est plus facile de dénouer que de rompre.

52. Misera nimium et miserabilis humana fragilitas, quæ sine pruritu concupiscentiæ, aut impetu desiderii, sola consuetudine ipsa ad illicita trahatur. *Ibid. circa med. etc.* S. Bern.

Que la fragilité de l'homme est triste et digne de pitié! L'attrait de la concupiscence et les mouvements de la passion ne sont pas nécessaires pour l'entraîner au mal, l'habitude seule suffit.

53. Concupiscentia reviviscente sopitur ratio, ligat consuetudo. *De* 12 *Grad. humil. gradu* 12, *in princ. f.* 304, *col.* 1, *A.*

Quand la concupiscence se réveille, la raison s'assoupit, et l'on est enchaîné par l'habitude.

54. Nisi pertinaci studio et prudenti opera expugnata fuerit consuetudo, leniri potest, vinci vix potest. *De Vita solitaria, post med. f.* 320, *col.* 1, *C.*

Si l'on ne détruit une habitude par une application constante et par une puissance active, on pourra bien l'adoucir, mais on aura bien de la peine à la vaincre.

55. Cogitatio prava delectationem parit, delectatio consensum, consensus actionem, actio consuetudinem, consuetudo necessitatem, necessitas mortem. *De interiori Domo, c.* 39, *in fine, f.* 330, *col.* 3, *H.*

Les mauvaises pensées produisent la délectation, la délectation produit le consentement, le consentement l'action, l'action l'habitude, l'habitude la nécessité, la nécessité la mort.

S. Bernardin. 56. Consuetudo mala:
- Primo, peccata graviora suggerit;
- Secundo, minuit naturalia bona;
- Tertio, reddit promptum ad mala;
- Quarto, præcipitat in peccata;
- Quinto, peccare cogit;
- Sexto, in desperationem inducit;
- Septimo, æternaliter damnat. *Tom.* 1, *Serm.* 21 *fer.* 4 *post domin.* 2 *Quadr. art.* 1, *pag.* 120, *col.* 1, *D.*

La mauvaise habitude produit les effets suivants:
- 1° Elle suggère des péchés plus graves;
- 2° Elle diminue les biens naturels;
- 3° Elle rend l'homme prompt à faire le mal;
- 4° Elle précipite dans le péché;
- 5° Elle force à pécher;
- 6° Elle pousse au désespoir;
- 7° Elle damne pour l'éternité.

57. Qui sunt in vitiis assueti, quanto sunt antiquiores, tanto sunt stultiores. *Tom.* 4, *Serm.* 14 *dom.* 16 *post Pent. art.* 1, *c.* 5, *circa med. p.* 242, *col.* 1, *C.*

Ceux qui ont des habitudes vicieuses deviennent plus insensés à mesure qu'ils vieillissent.

S. Bonav. 58. Sicut ea quæ sunt a natura, difficile vel nunquam exui possunt, sic nec ea quæ ex consuetudine. *Sup. Sap. c.* 12, *ante med. p.* 382, *col.* 2, *A, t.* 1.

S'il est difficile ou impossible de se défaire de ce qui est naturel, il en est de même des habitudes.

S. Bonav. 59. Facilius est retrahi ab ingressu, quam ab arrepto itinere pravæ consuetudinis revocari. *Lib.* 3 *Pharetræ, c.* 12, *a med. p.* 161, *col.* 1, *E, t.* 6.

Il est plus facile de s'arrêter avant d'entrer dans une voie que d'en sortir quand on s'y est engagé par une habitude mauvaise.

S. Cæs. Arel. 60. Qui consuetudinem peccandi fecerit, etiamsi velit, jam se a diaboli laqueis difficile liberare potest. *Hom.* 14, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5. *part.* 3, *p.* 759, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui a contracté l'habitude du péché ne peut s'affranchir qu'avec une difficulté extrême des liens du démon, même lorsqu'il en a la volonté.

S. Clem. pap. 61. Introducta alia consuetudine, vetus consuetudo mutatur, quia consuetudo consuetudine commutatur. *Lib.* 2 *Recogn. non longe ab init. f.* 31, *p.* 2.

Les vieilles habitudes sont chassées par les nouvelles, car une habitude cède à une autre habitude.

S. Cyprian. 62. Impossibile est ut repente ac perniciter exuatur, quod vel genuinum situ materiæ naturalis obduruit, vel usurpatum diu senio vetustatis inolevit. *Ep.* 2 *ad Donatum, c.* 2, *post init. p.* 2, *t.* 1.

Il est impossible de se dépouiller tout d'un coup et en un instant de ce qui est devenu tenace par l'effet de la nature même ou par suite d'une habitude contractée depuis longtemps.

63. Consuetudo impedire non debet, quo minus veritas prævaleat et vincat. *Prosec.*

La coutume ne doit pas empêcher la vérité de prévaloir et d'être suivie.

64. Consuetudo sine veritate, vetustas erroris est. *Ep.* 74 *ad Pompeium, c.* 4, *in princ. p.* 193, *col.* 1, *t.* 1.

Une coutume contraire à la vérité n'est qu'une vieille erreur.

65. Quælibet consuetudo quantumvis vetusta, quantumvis vulgata, veritati omnino est postponenda. *Et hab. apud Grat. in decr. part.* 1, *dist.* 8, *can. Si consuetudinem, f.* 7, *col.* 1.

Toute coutume, si ancienne et si répandue qu'elle soit, doit céder à la vérité.

Dionysius Carthus. 66. Sicut consuetudo mala ac vitiosa gignitur ex actibus pravis : sic consuetudo virtuosa oritur et conservatur ex actibus bonis. *De Prof. spirit. art.* 6, *in med. f.* 148, *p.* 1.

De même que les actions perverses produisent les mauvaises habitudes, de même les bonnes actions produisent et entretiennent les habitudes vertueuses.

S. Doroth. 67. Non sunt parva contemnenda ; esca enim pessima est consuetudo. *Doctrin.* 3 *de Conscient. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *pag.* 769, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618.

Il ne faut pas mépriser les petites choses, car l'habitude est une très-mauvaise nourriture.

68. Nihil pejus pravis moribus cum mala consuetudine. *Ibid. doctr.* 12, *p.* 786, *col.* 1, *B.*

Rien n'est pire que des mœurs dépravées jointes à une mauvaise habitude.

S. Ephræm 69. Gravem puta suffocationem, peccatorum premi consuetudine, neque ab eorum inundatione ad mortis usque horam emergere. *Tom.* 1 *de recta viv. ratione, c.* 5, *p.* 40, *C.*

Regardez comme un véritable et funeste étouffement d'être accablé par l'habitude du péché, d'être englouti dans une multitude d'iniquités et de n'en pas sortir jusqu'à la mort.

70. Relaxationis consuetudo, nunquam austeritatem admittit : semper ædificat et destruit, semper peccat et resipiscit. *Tom.* 2, *Serm. parænetico, a med. p.* 332, *D.*

L'habitude du relâchement ne peut supporter aucune austérité ; elle ne fait qu'édifier et détruire, se repentir et retomber dans le péché.

S. Eus. Emi 71. Mali cujuslibet passio impugnare me cœpit, si non statim pœnitendo me momordit, cras tanta mihi facilitas hujus vitii veniet, et quædam suavitas, ut revocare me ab illo, et continere non possim. *Prosec.*

Dès qu'une passion mauvaise s'est emparée de moi, si le remords ne me ramène pas tout de suite, le lendemain je serai porté à ce péché avec tant de facilité, et j'y trouverai tant de douceur, que je ne pourrai ni m'en abstenir ni m'en corriger.

72. Ita enim eveniet, ut qui primo tempore emendare noluerit, incipiat in sequenti nec velle, nec posse. *Hom.* 3 *ad monach. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 581, *col.* 1, *B.*

De telle sorte que celui qui aura refusé de se corriger dès le commencement n'en aura dans la suite ni la volonté ni le pouvoir.

73. Obscurat atque obruit intellectum, delicti assiduitas. *Ibid. ante fin. p.* 581, *col.* 1, *C.*

L'habitude du péché obscurcit l'intelligence et l'étouffe.

74. Periculosus est malæ consuetudinis usus, et irrevocabilis ad deteriora descensus. *Ibid. Hom. de init. Quadr. in fin. p.* 552, *col.* 1, *D.*

La mauvaise habitude est un mal dangereux ; c'est une descente irrésistible vers ce qu'il y a de plus bas.

Gloss. i 75. Victa consuetudine prava cautius obtemperabis rationi, ne aliquam perniciosam consuetudinem defluat. *Sup. Gen. c.* 3, *col.* 104, *C, t.* 1.

Quand vous aurez vaincu une mauvaise habitude, vous serez plus raisonnable et plus prudent pour ne pas en contracter une autre.

Gratianu 76. Liquido apparet, quod consuetudo naturali juri postponitur. *In decr. part.* 1, *dist.* 8, *can. Si, in fine, f.* 7, *col.* 7.

Il est évident que le droit naturel l'emporte sur la coutume.

77. Cum nec sacris canonibus, nec humanis legibus consuetudo obviare monstratur, inconcussa consuetudo servanda est. *Ibid. part.* 1, *dist.* 11, *can. Consuetudinis,* § *Cum, fol.* 9, *col.* 3.

Quand il est démontré qu'une coutume n'est opposée ni aux saints canons ni aux lois humaines, elle doit être maintenue et observée.

S. Greg. 78. Sæpe nonnulli a pravis actibus exire cupiunt, sed quia eorumdem actuum pondere

S. Greg. Mag. premuntur, in malæ consuetudinis carcere inclusi, a semetipsis exire non possunt. *Lib.* 11 *Mor. c.* 5, *in med. col.* 378, *B*, *t.* 1.

Il y en a qui voudraient s'affranchir des mauvaises actions; mais, accablés sous la tyrannie de ces mêmes actes et retenus dans les chaînes de la mauvaise habitude, ils ne peuvent se corriger.

79. Tenent illum pravæ consuetudines, quem semel ceperunt, atque quotidie duriores existunt, et non nisi cum ejus vita finiuntur. *Lib.* 15 *Mor. c.* 5, *in med. col.* 491, *D*, *num.* 4.

Quand l'habitude du vice s'est emparée d'un homme, elle le retient, chaque jour elle devient plus forte, et elle ne cesse qu'avec la vie.

80. Difficile est male inchoata corrigere, et semel formata deformiter, in melius reformare. *Lib.* 32 *Moral. c.* 11, *ante med. col.* 1109, *D*, *t.* 4.

Il est difficile de se corriger quand on a mal commencé, et de réformer les mauvaises habitudes qui se sont une fois formées.

81. Usitata culpa obligat mentem, ut nequaquam surgere possit ad rectitudinem : conatur et labitur, quia ubi sponte perstitit, ibi et cum noluerit coacta cadit. *Hom.* 31 *sup. Evang. post med. col.* 1, *p.* 459, *D*, *t.* 2.

Les péchés d'habitude enchaînent l'âme de telle sorte, qu'elle ne peut se relever et revenir à la droiture; elle fait des efforts et elle retombe, parce qu'après s'être liée volontairement elle retombe par force lorsqu'elle ne le voudrait plus.

82. Reprobi recta quidem deliberando appetunt, sed ad consueta semper mala recurrunt. *Lib.* 7 *Moral. c.* 12, *ante med. num.* 14, *col.* 225, *B*, *t.* 1.

Les réprouvés prennent la résolution de revenir au bien, mais ils retournent toujours à leurs péchés d'habitude.

83. Cum culpa in usum venerit, ei jam animus (etiamsi appetat) debilius resistit. *Lib.* 4 *Moral. c.* 25, *circa med. num.* 28, *col.* 117, *A*, *t.* 1. *Prosec.*

Quand une faute est devenue habituelle, l'âme n'y résiste que faiblement, alors même qu'elle désire s'en défaire.

84. Quia quot vicibus pravæ frequentationis astringitur, quasi tot vinculis ad mentem ligatur. *Ibid.*

Parce que chaque nouvel acte vicieux est comme une chaîne qui lie le cœur.

85. Valde difficile est, ut is quem post usum malæ consuetudinis etiam ad ultimum adulantium linguæ excipiunt, a mentis suæ morte revocetur. *Ibid. ut ante*, *num.* 29.

Il est extrêmement difficile que celui qui s'est livré à une habitude mauvaise, et qui a été jusqu'à la fin entretenu dans le mal par les flatteurs, ressuscite de la mort spirituelle.

86. Si parvæ rei aditus antequam diu patescat non clauditur, usu fit latior, et erit consuetudine licitum, quod ratione constat esse prohibitum. *Lib.* 7, *in Registr. ind.* 2, *c.* 119, *Ep.* 119 *ad Syagr. episc. Augustodunens. post med. col.* 995, *D*, *t.* 2. S. Greg. Mag.

Si l'on ne ferme pas la porte à une petite faute dès qu'elle apparaît, la voie s'élargit par l'usage, et bientôt l'habitude fait regarder comme licite ce que la raison démontre comme une chose défendue.

87. Difficile surgit, quem moles malæ consuetudinis premit. *Et hab. in Gloss. ord. sup. Joan. c.* 11, *col.* 1206, *D*, *t.* 5.

Il est difficile de se relever quand on est accablé sous le poids d'une mauvaise habitude.

88. Consuetudo tempore corroborata, pro lege habetur. *Lib.* 2 *de Theol. ante medium*, *p.* 241. S. Greg. Naz.

Une coutume affermie par le temps acquiert force de loi.

89. Ægre reprehendis, quod sinis consuescere. *Tom.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam*, *ante med. p.* 56, *D*. S. Hier.

Vous corrigerez difficilement ce que vous laissez passer en habitude.

90. Consuetudo est, quæ aut vitia, aut virtutes alit, quæque in his plurimum valet, cum quibus ab ineunte ætate simul creverit. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetr. ante med. p.* 18, *C*.

L'habitude entretient les vices ou les vertus, et elle est surtout très-forte chez ceux en qui elle a grandi dès le premier âge.

91. In cunctis fere rebus, citius assuescitur omne quod tenerum est. *Ibid.*

Presque en toutes choses, ce qui est tendre se forme plus vite à l'habitude.

92. Exercenda boni consuetudo, et jugi meditatione confirmanda est. *Ibid.*

Il faut s'exercer aux bonnes habitudes et les fortifier par une méditation continuelle.

93. Difficile est ab usitatis desinere, difficile est a consuetudinibus abstrahi : magnum in se consuetudo habet vinculum. *Sup. Ps.* 118, *in illud*, *In quo corrigit adolescentior*, *etc. paulo post init. f.* 52, *col.* 2. S. Hilar.

Il est difficile de s'abstenir des choses dont on a contracté l'habitude, car elle porte en elle-même un lien puissant.

94. Est dulcedo in consuetudine : dulcedine decipimur, consuetudine ligamur. *Lib.* 2 *de Claustr. animæ*, *c.* 15, *post init. p.* 46, *E*, *t.* 2. Hugo a S. Victore.

Il y a de la douceur dans l'habitude; la douceur nous séduit, et l'habitude nous enchaîne.

95. Peccata ex peccati consuetudine, quasi in naturam convertuntur. *Sup. Jerem. c.* 13, *f.* 215, *col.* 4, *t.* 4. Hugo card.

L'habitude du péché fait passer en quelque sorte le péché dans la nature.

96. Grave est capi laqueis diaboli : anima enim postea in retibus comprehensa, quasi sus in luti volutabro oblectatur, et in mala consuetudine obruta non sentit quidem peccatorum fœtorem. *Hom.* 22 *sup. Genesim*, *post med. col.* 163, *B*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

C'est un mal très-grave de se laisser prendre aux liens

du démon, car l'âme, une fois prise dans ses filets, s'y plaît comme le pourceau dans son bourbier, et, enfoncée dans l'habitude vicieuse, elle ne sent plus l'infection du péché.

S. Joan. Chr. 97. Nusquam consuetudinem inquiramus, sed ubique quod utile : et si quid est bonum, etiamsi non sit consuetudo, fiat a nobis : et si perniciosum est, etiamsi consuetudo sit, fugiamus. *Ibid. Hom.* 56, *non longe a med. col.* 441, *litt. C.*

Ne nous préoccupons jamais de la coutume, mais toujours de ce qui est utile, et si nous trouvons qu'une chose est bonne, faisons-la quoique ce ne soit pas la coutume ; si, au contraire, elle est mauvaise, évitons-la malgré la coutume.

98. Consuetudo malitiæ processu temporis invalescens, tantum facit malum, ut postea non possit aliqua vinci admonitione. *Ibid. Hom.* 59, *circa fin. col.* 466, *C.*

L'habitude du mal, se fortifiant avec le temps, devient si funeste, que plus tard aucune répression ne peut en triompher.

99. Consuetudo bona semel recepta, et ab omnibus servata, in longum tempus transit, et nullum tempus extirpare eam valet. *Hom.* 111 *sup. Act. Apost. post med. Moral. col.* 523, *D, t.* 3.

Quand une bonne coutume a été reçue et observée par tous, elle dure longtemps, et elle ne peut jamais être détruite.

100. In humana societate, nihil consuetudine firmius, nihil constantius. *Hom.* 7 *sup.* 1 *ad Cor. post init. Moral. col.* 376, *D, t.* 4.

Dans la société humaine, il n'y a rien de plus ferme et de plus durable que la coutume.

101. Nihil adeo animos perturbat (etiamsi utilitas secutura expectetur), quam aliquid innovare, et a consuetudine alienum facere. *Ib.*

Rien n'est plus capable de troubler les esprits, même quand on en attend quelque avantage, que les innovations et tout ce qui sort de la coutume.

102. Quidam scriptorum, secundam naturam consuetudinem appellarunt, quæ cum in dogmatibus est, longe firmior efficitur. *Ibid. ante med. col.* 378, *A.*

Plusieurs écrivains ont appelé l'habitude une seconde nature, et l'habitude est surtout très-forte quand elle est conforme à la doctrine.

103. Peccatorum consuetudo, lapsum in pejus trahit. *Hom.* 13 *ad pop. Antioch. col.* 197, *A, t.* 5.

L'habitude du péché entraîne toujours dans des chutes plus profondes.

104. Dura res consuetudo, et quæ facile mutari non potest, et quæ nonnunquam invitos trahit, et nolentes committere cogit illicita. *Tom.* 5, *Hom. ad baptizandos, ante fin. col.* 735, *D.*

L'habitude est chose violente, il est difficile de la changer ; elle entraîne souvent les hommes de force, et les oblige malgré eux à faire le mal.

105. Multum consuetudo prævalet, et jura didicit immutare naturæ. *Ibid. sub fin. col.* 736, *A.*

L'habitude a une grande puissance, car elle peut renverser le droit naturel.

106. Dura ac penitus acuta et violenta res consuetudo est. *Tom.* 5, *lib.* 3 *advers. vituperatores vitæ monast. ante med. col.* 1292, *C.*

L'habitude est forte, cruelle et violente.

S. Joan. Dam. 107. Nullo modo permitte, ut improba consuetudo tibi dominetur : verum donec recens est, pravam radicem e pectore tuo evelle ; ne alioqui cum pullularit, ac radices suas alte infixerit, postea non nisi longo tempore, ac magno cum labore extirpari possit. *De Barlaam et Josaphat, c.* 19, *ante fin. f.* 532, *p.* 1, *B.*

Ne vous laissez jamais dominer par une mauvaise habitude ; mais bannissez-la de votre cœur dès qu'elle commence à se former, de peur que, si elle s'implante et jette de profondes racines dans votre âme, vous ne puissiez l'arracher qu'avec beaucoup de peine et après de longs efforts.

Joan. Gers. 108. Perspicuum est nihil mala consuetudine onerosius, amarius atque deterius : et bona consuetudine nihil facilius, suavius diviniusque. *De parvulis ad Christum trahendis, consider.* 1, *post init. part.* 2.

Il est évident que rien n'est plus pesant, plus amer et plus funeste qu'une mauvaise habitude, tandis que rien n'est plus léger, plus doux et plus divin que les bonnes habitudes.

S. Isidorus Hispal. 109. Difficile est pravam consuetudinem vincere, pravus usus vix aboletur : assidua consuetudo in naturam vertitur, assiduo usu innaturatur vitium. *Prosec.*

Il est difficile de triompher d'une habitude perverse ; les mauvais usages peuvent à peine se détruire ; la coutume devient une seconde nature, et l'usage du vice le fait passer dans le sang.

110. Animus sceleribus consuetudine adstrictus, divelli ab eis vix potest, nulloque spatio temporis vix exsolescere queunt. *Lib.* 1 *de Synonym. in med. p.* 309, *col.* 2.

Il est presque impossible de s'affranchir des liens des habitudes vicieuses, et le temps le plus long ne suffit pas pour les détruire.

111. Infelix ego ! nunc peccati usu adstrictus detineor, mala consuetudo me sibi graviter implicavit, usus peccandi necessitatis vinculis me adstrinxit. *Pros.*

Malheureux que je suis ! me voilà enchaîné par l'habitude du mal, et je suis si bien enlacé que je me trouve lié par une sorte de nécessité.

112. A delicto discedere volo, et non valeo ; quæro a lapsu resurgere, et non valeo usui repugnare : trahor boni amore, retrahor malæ consuetudinis lege.

Je veux m'éloigner du péché, et je ne le peux pas ; je veux me relever d'une chute, et je ne peux résister à l'habitude ; je suis attiré par l'amour du bien, et je suis retenu par le lien de l'habitude.

113. Longa consuetudo in me, vim sibi et legem fecit : longus peccandi usus me supera-

S. Isidorius Hispal. tum obtinuit, peccata mea consuetudine duraverunt.

La durée de l'habitude est devenue pour moi une contrainte et une loi; le long usage du péché me domine, la coutume m'a endurci dans le mal.

114. Volo agere bonum, sed desideria consueta non sinunt : consuetudine peccandi quando nescio, sic delinquo peccati usum, et quando non opto, incurro.

Je voudrais faire le bien, mais mes désirs accoutumés m'en empêchent; l'habitude de pécher sans y penser me fait retomber, et je retourne au mal sans le vouloir.

115. Repugnante carnali consuetudine, implere bona non valeo : pravo usui contraire nitor, sed carnis desiderio aggravor.

Je ne puis faire le bien à cause des habitudes charnelles qui s'y opposent; je fais des efforts pour combattre ces habitudes mauvaises, mais les passions de la chair m'accablent.

116. Ad justitiam me amor erigit, sed ad peccatum consuetudo constringit. *Lib.* 1 *de Synon. in med. p.* 309, *col.* 2.

L'amour me soulève vers le bien, mais l'habitude m'enchaîne au mal.

117. Sæpe natura moribus immutatur, sæpe natura consuetudine superatur. *Pros.*

Les mœurs changent souvent la nature, et souvent aussi l'habitude la surmonte.

118. Assiduitas enim mores facit, jugis usus in naturam se vertit. *Ibid. lib.* 2, *c.* 12, *in fine*, *p.* 319, *col.* 1.

C'est la fréquence des actes qui forme les mœurs, et l'habitude passe dans la nature.

119. Usus difficile vincitur, consuetudo vix superatur, quod inoleverit non facile tollitur. *Ibid. c.* 319, *col.* 1.

Il est difficile de résister à l'usage et de vaincre l'habitude; il est difficile de se défaire des coutumes qu'on a contractées.

120. Multa sunt consuetudine vitiata, multa pravo usu præsumpta : adime consuetudinem, serva legem. *Pros.*

La coutume a vicié beaucoup de choses, et les mauvais usages ont autorisé bien des fautes; supprimez la coutume, et suivez la loi.

121. Cedat consuetudo auctoritati, pravum usum lex et ratio vincat. *Ibid. c.* 16, *circa med. pag.* 314, *col.* 2.

La coutume doit céder à l'autorité, les mauvais usages à la raison et à la loi.

122. Per assiduitatem cito peccat homo : sæpe quos voluptas non potuit, assiduitas superavit. *Ibid. c.* 4, *ante finem*, *p.* 314, *col.* 2.

L'habitude jette souvent l'homme dans le péché; elle triomphe souvent de ceux que la volupté n'avait pu vaincre.

123. Peccatum admittere, cadere est in puteum : consuetudinem vero peccandi facere, os putei est coangustare, ne is qui cecidit valeat exire. *Pros.*

Commettre le péché, c'est tomber dans un puits; mais contracter l'habitude du péché, c'est fermer l'ouverture du puits quand on y est tombé, de telle sorte qu'on n'en peut plus sortir.

124. Nequissimum est peccare, pejus peccandi consuetudinem facere : ab illo facile, ab hoc cum magno labore resurgitur, dum malæ consuetudini repugnatur. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 23, *sent.* 4, *p.* 647, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

C'est une grande iniquité de pécher, mais c'en est une plus grande de contracter l'habitude du péché; on se relève facilement d'une faute, mais on a beaucoup de peine à se défaire d'une habitude.

125. Usu peccandi, quasi quadam lege homo tenetur adstrictus, ut etiam quando non vult, peccatum admittat. *Ibid.*

L'habitude du péché est comme une chaîne qui lie les hommes, de sorte qu'ils pèchent même sans le vouloir.

126. Multum veri amor agit in homine, sed resultat caro malæ consuetudinis lege. *Ibid. c.* 23, *sent.* 8, *p.* 648, *col.* 1.

L'amour de la vérité a beaucoup de pouvoir sur l'homme, mais la force des mauvaises habitudes fait triompher la chair.

127. Consuetudo cum re nulla, quæ mundum attingit, habenda est, sed cum eo quod ad virtutem nos perficit. *Ep. ad Zenam*, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 69, *col.* 2, *G.* S. Just mart.

Il ne faut s'habituer à rien de ce qui est mondain, mais à tout ce qui porte à la vertu et à la perfection.

128. Gratia indigent non mediocri, qui inveteratos cupiunt, et volunt abolere mores. S. Laur. Just. *Part.* 1 *de casto Connubio*, *c.* 7, *post med. p.* 154, *col.* 1, *B.*

On a besoin de grâces extraordinaires quand on veut sérieusement rompre avec des habitudes invétérées.

129. Obruti pessima consuetudine, tanquam quodam arenæ aggere, nisi grandi ac terribili voce excitentur, e monumento resurgere nequeunt. *Ibid.*

Ceux qui sont ensevelis dans une mauvaise habitude comme sous une montagne de sable, ne peuvent sortir de ce tombeau que si une voix forte et terrible les rappelle.

130. Mala consuetudo non minus, quam perniciosa, corruptela abjicienda et vitanda est : Nicolaus pap. quæ nisi citius radicitus evellatur, in privilegiorum jus ab impiis assumitur. *Et hab. apud Grat. in decret. part.* 1, *dist.* 8, *can. Mala*, *f.* 66, *col.* 4.

Il faut rejeter une mauvaise coutume comme une perdition et un foyer de corruption; si l'on ne se hâte de l'extirper, les impies s'en emparent comme d'un droit et d'un privilége.

131. Si consuetudine aliqua mala detentus fueris, paulatim eam rescinde, et sine ullo negotio ab anima spinam eradicabis. *Paræn.* 116, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Col.* 1618. S. Nilus.

Si vous êtes tyrannisé par quelque habitude mauvaise, détruisez-la peu à peu, et vous arracherez sans difficulté cette épine de votre âme.

132. Consuetudo eos, qui volunt omnino recedere, ad se retrahit. *Pros.*

L'habitude ramène à elle ceux qui veulent s'y soustraire tout d'un coup.

S. Nilus. 133. Assidui enim ad ea, a quibus discessimus, ab instituto cursu non retrahunt, et progredi non sinunt, sed ad pristina mala non redire compellunt. *Ibid. in Lib. ascetico, post med. p.* 946, *col.* 2, *H.*

Car les habitudes que nous voulons abandonner nous détournent de notre nouvelle voie, et, loin de nous y laisser faire des progrès, elles nous ramènent par force à nos anciennes erreurs.

134. Magna est consuetudinis vis; ad se nos trahit, nec ad instituta virtutis studia reverti permittit. *Ibid.*

Grande est la force de l'habitude; elle nous entraîne et nous empêche de revenir à la vertu, malgré nos bonnes résolutions.

135. Ex consuetudine habitus, ex habitu natura proficiscitur : naturam porro mutare difficillimum est. *Pros.*

L'usage produit l'habitude, l'habitude devient nature, et rien n'est plus difficile que de changer la nature.

136. Licet enim vi paulisper inclinetur, celeriter tamen ad seipsam recurrit.

Car, si on peut la fléchir un moment par la force, elle revient vite à sa position ordinaire.

137. Movetur illa quidem a propriis terminis, sed nunquam plane transfertur, nisi magnus et assiduus labor contrarium habitum introducat. *Ibid. etc.*

On peut bien la faire sortir de ses limites, mais on ne peut la transporter entièrement, à moins de former une habitude contraire par de pénibles efforts.

Philo Jud. 138. Inveterata consuetudo plerumque tantum potest, quantum natura, ita ut gravissima quæque reddat toleratu facilia, omni terrore semoto. *De Abrah. post med. p.* 520.

La plupart du temps, une habitude invétérée a autant de force que la nature, au point qu'elle rend insupportables les choses les plus légères, en éloignant toute terreur

Thalassius. 139. Malitia inveterata, longa opus habet exercitatione : sole clarior enim consuetudo haud cito immutatur. *Hecatont.* 1, *sent.* 7, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 724, *col.* 1, *C.*

On ne guérit un mal invétéré que par de longs efforts, car on ne change pas vite une habitude plus claire que le soleil.

S. Theophilus patriarcha. 140. Consuetudo peccandi, peccatores facit horribiles. *Lib.* 2 *sup. Evang. in fine, apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 153, *col.* 1.

L'habitude du péché rend les pécheurs horribles.

Thomas a Kempis. 141. Grave est assueta dimittere, sed gravius contra propriam voluntatem ire : sed si non vincis parva et levia, quando superabis difficiliora ? *Pros.*

Il est dur de renoncer à une habitude, mais il est bien plus dur encore d'aller contre sa propre volonté; cependant, si vous ne surmontez pas les petits obstacles, comment triompherez-vous des grands ?

142. Resiste in principio inclinationi tuæ, et malam dedisces consuetudinem, ne forte paulatim ad majorem te ducat difficultatem. *Lib.* 1 *de Imit. Christ. c.* 11, *sect.* 6, *p.* 329, *t.* 2.

Résistez dès le principe de votre inclination, et quittez sans retard une habitude mauvaise, de peur qu'elle ne vous engage peu à peu en de plus grandes difficultés.

143. Certa viriliter : consuetudo consuetudine vincitur. *Ibid.* Thomas a Kempis.

Combattez en homme de cœur; on triomphe d'une habitude par une autre habitude.

144. Mores in animo vehementer corroborati, ægre expungit, atque obliterari possunt. *In Vita Barl. et Josaph. c.* 23, *statim ab init. p.* 322, *col.* 1. In Vitis Patr.

On a beaucoup de peine à réformer et à détruire des habitudes qui ont acquis une grande force dans le cœur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

145. Facilius sanari possunt qui ex consuetudine, quam qui ex natura incontinentiam contraxerunt. *Pros.* Aristot.

Ceux qui sont devenus incontinents par l'habitude peuvent se guérir plus facilement que ceux qui le sont par nature.

146. Facilius est enim consuetudinem mutare, quam naturam, etsi naturæ similis est consuetudo. *Lib.* 7 *de Moribus, c.* 10, *in fine, fol.* 80, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Car il est plus facile de changer les habitudes que la nature, quoique l'habitude ressemble beaucoup à la nature.

147. Consuetudo est altera natura. 7 *Ethic. apud Bed. t.* 2.

L'habitude est une seconde nature.

148. Difficile est resistere consuetudini, quia assimilatur naturæ : facilius tamen est transmutare consuetudinem. *Ibid.*

Il est difficile de résister à l'habitude, parce qu'elle ressemble à la nature; mais il est plus facile de la changer.

149. O consuetudo peccandi, quantam habes jucunditatem in improbis et audacibus, cum pœna abest, et licentia consecuta est! *Orat.* 8 *in Verrem, lib.* 3, *act.* 4, *post med. num.* 176, *col.* 207, *G*, *t.* 2. Cicero.

O habitude de faire le mal, quel charme vous avez pour les méchants et les audacieux, lorsque le châtiment est loin et qu'ils ont la facilité de faire le mal!

150. Ita serpit illud insitum in natura malum consuetudine peccandi libera, ut finem statuere homo sibi vix possit. *Ibid. post med. num.* 177, *col.* 208, *B.*

L'habitude librement contractée de faire le mal pénètre si profondément dans l'âme, que l'homme ne peut presque jamais s'arrêter dans le mal.

151. Consuetudinis magna vis est. *Lib.* 2 *Tusc. Quæst. post med. num.* 40, *col.* 201, *C*, *t.* 4.

La force de l'habitude est grande.

152. Consuetudo laborum, perpessionem dolorum efficit faciliorem. *Pros.*

L'habitude du travail rend plus facile la patience dans les douleurs.

153. Nam ferre laborem, contemnere vul-

Cicero. nus, consuetudo docet. *Ibid. circa med. num.* 40, *col.* 200, *B et C.*

Car l'habitude nous apprend à supporter le travail et à souffrir la douleur.

154. Nunquam naturam mos vincit, est enim ea semper invicta. *Ibid. lib.* 5, *col.* 262, *E.*

La nature n'est jamais vaincue par la coutume, parce qu'elle est invincible.

Plinius jun. 155. Assiduitate nimia facilitas magis, quam facultas paratur. *Lib.* 6, *Ep.* 29 *ad Quadratum, circa med. p.* 178.

Une grande habitude augmente la facilité plutôt qu'elle ne développe la faculté.

Seneca. 156. Nihil tam miserum est, quam quod in naturam consuetudo perduxit. *Lib.* 1 *de div. Prov. c.* 4, *sub fin. p.* 386, *t.* 1.

Rien n'est plus triste que le mal devenu par l'habitude une seconde nature.

157. Facit consuetudinem peccandi, multitudo peccantium. *Lib.* 1 *de Clem. ad Neronem, c.* 21, *circa med. p.* 480, *t.* 1.

La multitude des pécheurs introduit la coutume du péché.

158. Consuetudo rebus affert constantiam. *De Tranq. c.* 1, *post init. p.* 518, *t.* 1.

La coutume donne de la consistance aux choses.

159. Voluptatibus se immergunt, quibus in consuetudinem adductis carere non possunt. *Ep.* 59, *sub fin. p.* 592, *t.* 2.

On se plonge dans la volupté, et quand on en a pris l'habitude, on ne peut plus s'en passer.

160. Desinit esse remedio locus, ubi quæ fuerant vitia, mores sunt. *Ibid. in fine, p.* 592.

Le mal est sans remède quand ce qui était vice passe pour la vertu.

161. Inter causas malorum nostrorum est, quod nec ratione componimur, sed consuetudine abducimur. *Ep.* 123, *p.* 885, *t.* 2.

Une des causes de nos malheurs, c'est qu'au lieu d'être réglés par la raison, nous sommes dominés par la coutume.

162. Bona consuetudo excutere debet, quod mala instruxit. *De Moribus, in princ. p.* 676, *edit. Basileæ.*

Une bonne habitude doit renverser ce qu'une mauvaise a élevé.

163. Omnia consuetudine vim suam perdunt. *Lib.* 4 *natural. Quæst. c.* 13, *in fine.*

L'habitude affaiblit toutes choses.

164. Primum facilius est excludere perniciosa quam regere, et non admittere quam admissa moderari. *Pros.*

Il est plus facile de repousser d'abord le mal que de le gouverner, de ne pas l'admettre que de le réprimer.

165. Nam cum se in possessione posuerunt, potentiora rectore sunt, nec recidi se, minuive patiuntur. *Lib.* 1 *de Ira, c.* 7, *ante med. t.* 1.

Car, si les mauvaises habitudes s'établissent, elles sont plus fortes que ceux qui voudraient les régler, et l'on ne peut ni les retrancher, ni les affaiblir.

166. Gravissimum est imperium consuetudinis. *In Prov. p.* 685, *col.* 2, *G, edit. Basileæ.* Seneca.

L'empire de l'habitude est une grande tyrannie.

CONTEMPLATIO (Contemplation).

DEFINITIO.

Contemplatio vera et perfecta, est collectio affectionum, et omnium virium animæ, ad cognoscendum cum delectatione et admiratione mentis aliquid de natura divina. *De Paradiso animæ, part.* 1 *de Virtute, c.* 33, *in princ. p.* 231. S. Albert. Mag.

La véritable et parfaite contemplation est le recueillement de toutes les affections et de toutes les facultés de l'âme pour connaître avec bonheur et admiration quelque attribut de la nature divine.

Contemplatio est elevatio mentis per considerationes, quibus quasi volat, dum supra se tendit. *Part.* 4, *tit.* 10, *c.* 5, § 3, *in princ. f.* 152, *col.* 3. S. Antonin.

La contemplation est une élévation de l'âme au moyen de considérations qui lui servent d'ailes pour s'élever au-dessus d'elle-même.

Contemplatio est perspicuæ veritatis jucunda admiratio. *De Spiritu et Anima, c.* 38, *in fine, p.* 626, *C, t.* 3. S. Aug.

La contemplation est une admiration agréable de la vérité clairement manifestée.

Contemplatio est actionum omnium finis, atque æterna perfectio gaudiorum. *Lib.* 1 *de Trin. c.* 8, *ante med. p.* 176, *C, t.* 3.

La contemplation est la fin de toutes nos actions et la perfection des joies éternelles.

Contemplatio est mentis in Deum suspensa quædam elevatio, æternæ dulcedinis gaudia degustans. *De Scala paradisi, c.* 1, *in fine, p.* 559, *A, t.* 9, *et S. Bernard. in Scala claustri, f.* 338, *col.* 2. S. Aug. et S. Bern.

La contemplation est l'état d'une âme qui s'élève jusqu'à Dieu et qui demeure comme suspendue en lui, dans la jouissance délicieuse de l'éternelle douceur.

Potest contemplatio definiri, verus certusque intuitus animi de quacunque re, sive apprehensio veri non dubia. *Lib.* 2 *de Consider. ante med. f.* 276, *col.* 3, *G.* S. Bern.

On peut définir la contemplation une intuition vraie et certaine d'un objet quelconque, ou bien une perception de la vérité exempte de toute incertitude.

Contemplatio est perspicax et liber animi intuitus in res perspiciendas usquequaque diffusus. *Part.* 3 *in Centiloq. sect.* 46, *in med. p.* 90, *col.* 1, *B, t.* 6, *part.* 1, *et Joan. Gers. part.* 3 *de Medit. consid.* 12, *in princ. f.* 356, *col.* 2, *O.* S. Bonav. et Joan. Gers.

La contemplation est un regard pénétrant et libre de l'esprit, qui s'applique à la considération de toute vérité.

Contemplatio est virtus, per quam non solum ipsa scriptura condita recognoscitur; sed per quam nondum condita conderetur, et per S. Greg. Mag.

quam condita ad Dei voluntatem quotidie disponatur. *Lib.* 3 *Moral. c.* 5, *col.* 1386, *C*, *t.* 1.

La contemplation est une vertu qui non seulement nous fait connaître ce qui est manifesté par l'écriture, mais qui nous révèle encore ce qui n'est pas écrit, et qui règle chaque jour nos connaissances acquises selon la volonté de Dieu.

Hugo a S. Victoro. Contemplatio supernorum, est per sublevatæ mentis jubilum, mors carnalium affectuum. *De Fructibus carnis et spiritus*, *c.* 17, *post init. p.* 162, *F*, *t.* 2.

La contemplation des choses célestes est la mort des affections charnelles, par le transport et l'allégresse de l'âme.

Hugo card. Contemplatio est libera mentis perspicacia in sapientiæ spectaculo cum admiratione suspensa. *Sup. Ep. ad Galat. c.* 3, *fol.* 153, *tom.* 7.

La contemplation est le regard libre de l'âme, qui se complaît à voir, en l'admirant, le spectacle de la sagesse.

S. Laur. Just. Contemplativa vita, est charitatem Dei tota mente tenere, et ab exteriori actione quiescere, soli Conditori desiderio inhærere, et calcatis curis omnibus, ad intuendam Creatoris faciem animo inardescere. *Part.* 1 *de Ligno vitæ*, *tract.* 13 *de Oratione*, *c.* 8, *circa init. p.* 75, *col.* 2, *E.*

La vie contemplative consiste à s'attacher de toutes les forces de l'âme à l'amour de Dieu, à se reposer de toute action extérieure en s'attachant à Dieu seul par le désir, et à fouler aux pieds tous les soucis de la terre pour se porter avec ardeur à la considération des beautés du Créateur.

S. Prosper. Contemplatio nihil aliud est, quam rerum latentium, futurarumque notitia.

La contemplation n'est pas autre chose que la considération des choses cachées et futures.

Sive vacatio ab omnibus occupationibus mundi, sive divinarum studium Litterarum.

Elle consiste dans le repos de toute occupation terrestre et dans l'étude des divines Ecritures.

Sive (quod his probatur esse perfectius) est ipsa visio Dei. *Lib.* 1 *de Vita contempl. c.* 13, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 56, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Ou bien, ce qui est encore plus parfait, elle consiste dans la vision directe de Dieu.

S. Thomas Aquinas. Contemplativi dicuntur, non qui contemplantur, sed qui contemplationi totam vitam suam deputant. 2 2, *quæst.* 81, *art.* 1, *ad* 5, *p.* 148, *col.* 1.

On appelle *contemplatifs*, non pas ceux qui contemplent la vérité, mais ceux qui se dévouent sans réserve à la contemplation.

DIVISIO.

S. Bern. Quatuor sunt species contemplationis :
- Prima et maxima contemplatio, est admiratio majestatis ;
- Secunda, est intuens judicia Dei ;
- Tertia occupatur vel potius otiatur circa memoriam beneficiorum Dei;
- Quarta in sola requiescit expectatione promissorum. *Lib.* 5 *de Consider.* *sub finem*, *f.* 285, *col.* 1, *litt. C.*

Il y a quatre sortes de contemplation :
- La première et la plus grande consiste dans l'admiration de la majesté divine ;
- La seconde consiste dans l'intuition des jugements de Dieu ;
- La troisième s'occupe ou plutôt se repose dans le souvenir des bienfaits de Dieu ;
- La quatrième se repose uniquement dans l'attente des promesses divines.

Hugo card. Contemplationis partes sunt quatuor, scilicet :
- Consideratio æternorum cum desiderio ;
- Gaudium in Spiritu sancto ;
- Scripturæ meditatio ;
- Mentalis oratio. *Super.* 1 *Regum*, *c.* 1, *Moraliter*, *f.* 220, *col.* 1, *C.*

La contemplation renferme quatre parties :
- La considération unie au désir des biens éternels ;
- La joie dans le Saint-Esprit ;
- La méditation de l'Ecriture ;
- L'oraison mentale.

DIFFERENTIA.

Richard. a S. Victore. Aliud est contemplatio, aliud est meditatio. Meditationis est perscrutari occulta : contemplationis, admirari perspicua : per meditationem ad bonum instruimur, per contemplationem in bono solidamur. *Part.* 1, *tract.* 2, *cap.* 15, *p.* 24, *col.* 1.

La contemplation diffère de la méditation. La méditation a pour but d'étudier ce qui est caché, la contemplation se propose d'admirer ce qui est manifeste ; la méditation nous forme à ce qui est bien, la contemplation nous affermit dans le bien.

CONDITIONES CONTEMPLATORIS.

S. Prosper. 1. Vitæ contemplativæ sectator, ad Conditorem suum corde illuminandus accedat, ipsi contemplando, atque insatiabiliter perfruendo vigilanter inserviat. *Pros.*

Celui qui professe la vie contemplative doit s'approcher de Dieu, afin que son cœur soit illuminé ; il doit s'appliquer avec le plus grand soin à contempler le Créateur et à jouir avec un goût insatiable de ses infinies perfections.

2. Ipsum jugiter concupiscat, præ amore ejus omnia (quibus inde potest averti) fugiat.

Qu'il soupire sans cesse après Dieu, et qu'il s'éloigne, pour son amour, de tout ce qui pourrait l'en détourner.

3. Omnes cogitationes suas, ac totam spem ex illius delectatione suspendat.

Qu'il attache toutes ses pensées et ses espérances au bonheur de l'aimer.

4. Litterarum divinarum sacris meditationibus vacet, in his divinitus illuminatus oblectet.

Qu'il s'applique à méditer les saintes Ecritures ; qu'il mette ses délices aux lumières qu'il en retire.

5. Ibi se totum velut in speculo quodam refulgente consideret.

Qu'il se voie tout entier dans cette méditation comme dans un miroir éclatant.

S. Prosper. 6. Quod in se pravum deprehenderit, corrigat : quod rectum est, teneat : quod deforme, componat : quod pulchrum, excolat : quod sanum, servet : quod infirmum, assidua lectione corroboret.

Qu'il corrige ce qu'il trouve en lui-même de déréglé, qu'il conserve ce qu'il a de droit, qu'il réforme ce qui est en lui de désordonné, qu'il cultive ce qui est beau, qu'il garde ce qui est sain, qu'il fortifie sa faiblesse par une lecture assidue.

7. Domini sui præcepta infatigabiliter legat, implebiliter diligat, efficaciter impleat : et quid sibi cavendum, quidve sectandum sit, ex eis sufficienter instructus, agnoscat.

Qu'il lise sans cesse les commandements du Seigneur, qu'il les aime avec force, et qu'il les accomplisse énergiquement; que les saints Livres lui apprennent suffisamment ce qu'il doit éviter et ce qu'il doit faire.

8. A strepitu negotiorum sæcularium remotissimus, ea ferventer excogitet, quibus animum suum in desiderium futuræ remunerationis inflammet.

Que, se tenant très-éloigné des affaires du siècle, il médite avec ferveur les préceptes sacrés, afin d'enflammer son cœur du désir des récompenses éternelles

9. Studiis spiritualibus, quibus in dies singulos melior ac melior fiat, invigilet.

Qu'il soit appliqué aux études spirituelles qui doivent le rendre chaque jour plus parfait.

10. Amet otium sanctum, in quo exerceat animæ suæ negotium.

Qu'il aime les saints loisirs qui lui permettent de se livrer aux exercices spirituels.

11. Mortuum sibi deputet mundum, ac se mundi blandimentis, illecebrisque exhibeat crucifixum.

Qu'il regarde le monde comme mort pour lui, et qu'il se regarde lui-même comme crucifié aux douceurs et aux plaisirs du monde.

12. Delectationi speculorum præsentium incomparabiliter anteponat sui Creatoris intuitum.

Qu'il préfère incomparablement la vue de son Créateur à la délectation des images de ce monde.

13. Semper se proficientem successu in fastigium divinæ contemplationis attollat.

Qu'il s'élève par un progrès continuel au sommet de la contemplation divine.

14. Nunquam, ne ad momentum quidem, a promissionibus futuris considerandis aversus, ad terrena respiciat.

Qu'il ne se détourne jamais, même pour un moment, de la considération des promesses éternelles pour s'abaisser à la considération des biens terrestres.

15. Eo aciem mentis indesinenter intendat, quo pervenire desiderat.

Qu'il dirige sans cesse les efforts de son esprit vers le but de ses désirs.

16. Beatitudinem vitæ futuræ ante oculos animi sui proponat et dirigat.

Qu'il place et qu'il conserve toujours devant les yeux de son âme le bonheur de la vie future.

17. Non metuat aliquid temporale, nec cupiat; ne aut metus amittendæ rei temporalis, aut cupiditas acquirendæ, intentionem mentis ejus emolliat. S. Prosper.

Qu'il ne redoute et qu'il ne désire rien dans le temps; que le désir de posséder ou la crainte de perdre quelque bien temporel n'affaiblisse par l'attention de son âme.

18. Non eum blanda corrumpant, nec adversa concutiant.

Que les délices ne le corrompent point, et que l'adversité ne l'ébranle jamais.

19. Non eum inflet opinio secunda, nec sinistra dejiciat.

Qu'il ne se laise ni enfler par la bonne opinion des hommes, ni abattre par leur mépris.

20. Nec falsa vituperatio, sive laudatio augeat ejus gaudia, aut minuat.

Que les blâmes immérités ou les louanges n'augmentent ni ne diminuent sa joie.

21. Non gaudeat de temporalibus omnino, nec lugeat.

Qu'il ne trouve aucune joie ni aucune tristesse dans les choses temporelles.

22. Inter læta invictus ac tristia unam faciem animo constanti obtineat.

Que son visage réfléchisse toujours la même constance de l'âme, également invincible dans la joie et dans la tristesse.

23. Nec pectori ejus stabilem firmitatem (quidquid promittit mundus, aut minatur) excutiat.

Que toutes les promesses et toutes les menaces du monde n'ébranlent jamais la fermeté de son cœur.

24. Sed idem semper ac sibi similis perseverans, mundi hujus damna, simul ac lucra non sentiat.

Que, toujours le même et semblable à lui-même, il demeure insensible aux revers et aux faveurs de la terre.

25. Et cum hæc, atque his similia contemplativæ vitæ desiderio affectus impleverit, non se hic jam omni parte perfectum, sed perficiendum in illa beata vita (quæ futura est) immobiliter credat. *Lib. 1 de Vita contemplat. c. 8, per totum, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 54, col. 2, F, G, H, edit. Colon.* 1618.

Et lorsqu'il aura pratiqué ces choses et autres semblables par le désir ardent de la vie contemplative, qu'il ne se croie pas parfait de toutes manières ici-bas, mais qu'il croie ne pouvoir le devenir que dans cette vie bienheureuse qui est la vie éternelle.

SENTENTIÆ PATRUM.

26. Mens contemplativa, si multis et variis cogitationibus dilatatur, in contemplationis volatu præpeditur. *Pros.* S. Ant. de Pad.

Si l'âme contemplative se répand en une foule de pensées diverses, ses ailes sont arrêtées dans l'essor de la contemplation.

27. Sed si ordinata, et in unum collecta cœperit volare, ipsius contemplationis gaudio per-

fructur. *Serm. in Septuag. ante finem, fol.* 49, *pag.* 2.

Mais si, après s'être bien ordonnée et bien recueillie, elle prend son vol, elle arrivera à la joie de la contemplation.

S. Aug. 28. Contemplatio non est in arbitrio contemplantis, sed in dispositione Creatoris, qui cui vult, quando vult, et quomodo vult dulcedinem contemplationis infundit. *Serm. dom.* 15 *post Trint. f.* 275, *c.* 17, *post init. p.* 196, *C.*

La contemplation ne dépend pas du libre arbitre de l'âme, mais elle est un don du Créateur, qui en fait sentir les délices à qui il veut, quand il le veut et comme il le veut.

29. Contemplatio illa est species, quæ rapit omnem animam rationalem desiderio sui, tanto ardentiorem, quanto mundiorem, et tanto mundiorem, quanto ad spiritalia resurgentem: tanto autem ad spiritalia resurgentem, quanto a carnalibus morientem. *Lib.* 2 *de Trin. t.* 3.

La contemplation est cet état qui ravit l'âme raisonnable par la ferveur du désir, qui la rend d'autant plus ardente qu'elle est plus pure et d'autant plus pure qu'elle s'applique davantage aux choses spirituelles, et qui la fait d'autant plus vivre de la vie spirituelle qu'elle est plus morte aux passions de la chair.

30. Hæc est vita cordis nostri, cum Deum suum contemplatur, et ipsa sua contemplatione suaviter reficitur. *Pros.*

La vie de notre cœur, c'est de contempler Dieu et de jouir des douceurs de cette contemplation.

31. Nihil enim ad beatam vitam præstantius videtur, quam velut clausis sensibus extra carnem mundique affectum quempiam intra semetipsum converti, alienumque effectum a mortalium cupiditatibus, sibi soli et Deo loqui. *De Spiritu et Anima, c.* 14, *p.* 612, *C, tom.* 3.

Car rien ne paraît plus propre à nous donner la vie bienheureuse que de fermer pour ainsi dire la porte de nos sens, de nous arracher aux affections de la chair et du monde pour n'avoir d'entretien qu'avec notre propre cœur et avec Dieu.

32. Illa contemplatio summam quietem habet, quæ in æterno Dei regno tribuitur. *Lib.* 2 *Quæst. Evang. quæst.* 39, *in med. p.* 250, *D, tom.* 4.

La contemplation que donne le souverain repos est celle dont on jouit dans le royaume éternel de Dieu.

33. Multæ sunt contemplationes, quibus anima devota mirabiliter pascitur: sed in nulla earum ita delectatur et requiescit anima, sicut in Deum, et quando Deum solum cogitat et contemplatur. *De Medit. c.* 37, *ante finem, p.* 500, *C, t.* 9.

Il y a beaucoup de contemplations qui nourrissent admirablement l'âme dévote; mais aucune ne lui donne autant de joie et de repos que la considération et la contemplation de Dieu seul.

34. Lectio inquirit, meditatio invenit, oratio postulat, contemplatio degustat. *Pros.*

La lecture cherche, la méditation trouve, la prière demande, la contemplation savoure.

35. Lectio quasi solidum cibum ori apponit, meditatio masticat et frangit, oratio saporem acquirit, contemplatio est ipsa dulcedo, quæ jucundat et reficit. S. Aug.

La lecture présente à la bouche un aliment solide, la méditation le rompt et le mâche, la prière en sent le goût, et la contemplation est cette douceur même qui réjouit et fortifie.

36. Lectio in cortice, meditatio in adipe, oratio in desiderii postulatione, contemplatio in adeptæ dulcedinis delectatione. *Lib. de Scala paradisi, c.* 2, *in princ. p.* 559, *A, t.* 9.

La lecture est dans l'écorce, la méditation dans la graisse, la prière dans la demande du désir, la contemplation dans les délices de la jouissance.

37. In contemplatione ita consumuntur et absorbentur carnales motus ab anima, ut in nullo caro spiritui contradicat, et fiat homo quasi totus spiritalis. *Ibid. c.* 5, *p.* 560, *litt. D.*

Dans la contemplation, les mouvements charnels sont tellement détruits et absorbés par l'âme, que la chair ne combat plus contre l'esprit, et que l'homme devient en quelque sorte entièrement spirituel.

38. Oratio cum devotione contemplationis, est acquisita: contemplationis adeptio sine oratione, aut rara, aut miraculosa. *Ib. c.* 2, *in princ. p.* 562, *D.*

On possède l'esprit de prière quand on a le don de la contemplation; mais, sans la prière, la contemplation est un don bien rare, ou même miraculeux.

39. Mundatus oculus, simplexque redditus, aptus et idoneus erit ad contemplationem. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte, post med. p.* 829, *B, tom.* 4.

L'œil de l'âme qui possède la pureté et la simplicité deviendra propre à la contemplation.

40. Tanta in contemplanda veritate voluptas est, quantacunque ex parte eam quisque contemplari potest: tanta puritas, tanta sinceritas, tam indubitata rerum fides, ut anima toti tota inhærere veritati desideret. *De Quantitate animæ, c.* 33, *in fine, p.* 432, *C, t.* 1.

Il y a tant de délices dans la contemplation de la vérité, quelle que soit la partie de la vérité que l'on peut saisir, il y a une si grande pureté, une si belle sincérité, une foi si ferme au-dessus de tous les doutes, que l'âme voudrait s'attacher tout entière à la vérité tout entière.

41. Contemplatio merces est fidei, cui mercedi per fidem corda mundantur. *Lib.* 1 *de Trinit. c.* 8, *post med. p.* 176, *D, t.* 3.

La contemplation est la récompense de la foi; c'est la foi qui purifie les cœurs et les rend dignes de cette récompense.

42. Sensus interior reficitur in contemplatione Divinitatis; sensus exterior in contemplatione humanitatis. *De Spirit. et Anima, c.* 9, *in med. p.* 607, *A, t.* 3.

Le sens intérieur se refait dans la contemplation de la Divinité, et le sens extérieur dans la contemplation de l'humanité.

43. Mens illa quæ ima deserit, summa petit, et de summis rupibus contemplatur Solem justitiæ aquilinis obtutibus. *Pros.*

L'âme contemplative quitte les bas-fonds, elle gagne les hauteurs, et des plus hauts sommets elle fixe ses regards d'aigle sur le Soleil de justice.

S. Aug. 44. Nihil tam pulchrum atque jucundum, quam ipsum solum mentis intuitu, et cordis aviditate contemplari Deum. *In lib. Medit. c.* 27, *sub finem, p.* 490, *C, t.* 5.

Rien n'est plus doux et plus beau que de contempler Dieu seul par le regard de l'esprit et par le désir ardent du cœur.

45. Mens ineffabili Dei illecta dulcedine, quodammodo sese sibi furatur, imo rapitur, atque labitur a seipsa, ut Deo fruatur ad jucunditatem. *In Manuali, c.* 20, *prope finem, p.* 549, *A, t.* 9.

L'âme, attirée par l'ineffable douceur de Dieu, se dérobe en quelque sorte à elle-même ; elle est ravie ; elle s'échappe d'elle-même pour jouir de Dieu et de ses délices.

46. Aliquando intromittis me, Domine, in affectum multum inusitatum introrsus ad nescio quam dulcedinem, sed recido in hac ærumnosis ponderibus. *Lib.* 2 *Confess. c.* 40, *in fine, p.* 432, *D, t.* 1.

Quelquefois, ô mon Dieu, vous me faites entrer dans des sentiments inusités, accompagnés de je ne sais quelle douceur ; mais je retombe dans les choses d'ici-bas, entraîné par des poids douloureux.

47. In spiritalia mente suspensa, atque ibi fixa et manente, consuetudinis impetus frangitur, et paulatim repressus extinguitur. *Lib.* 6 *Musicæ, c.* 2, *in fine, p.* 281, *A, t.* 1.

Quand l'âme s'attache et se fixe avec constance aux choses spirituelles, elle repousse l'assaut des habitudes, elle réprime et éteint leur impétuosité.

48. Nondum habet ad æterna contemplenda idoneam mentis aciem, qui visibilibus tantum, id est, temporalibus credit. *De vera Relig. c.* 54, *in fine, p.* 517, *A, t.* 1.

On n'a pas encore une disposition d'esprit convenable pour contempler les choses éternelles, tant qu'on n'a de confiance que dans les choses visibles et temporelles.

Basil. Mag. 49. Si spiritualis es, et alteriora sapis, ascende cogitatione ad pulchritudines angelorum, contemplare in ipsis justitiæ fructus. *De Paradiso, in fine, p.* 305, *t.* 2.

Si vous êtes un homme spirituel, et si vous avez du goût pour ce qui est élevé, montez par la pensée jusqu'à la beauté des anges, et contemplez en eux les fruits de la justice.

S. Bern. 50. Qui mentem pacificam et serenam habent, de supernis dulcius sapiunt et subtilius vident. *Serm. de Donis Spiritus sancti, c.* 7, *circa med.*

Ceux qui possèdent le calme et la sérénité de l'âme pénètrent plus vivement et goûtent avec plus de douceur les choses d'en haut.

51. Duo sunt beatæ contemplationis excessus : in intellectu unus, et alter in affectu : unus in lumine, alter in fervore : unus in agnitione, alter in devotione. *Serm.* 49 *sup. Cantica, ante med. fol.* 173, *col.* 4, *K.*

Il y a deux ravissements dans la contemplation bienheureuse : l'un dans l'intelligence, et l'autre dans l'affection ; l'un dans la lumière, et l'autre dans la ferveur ; l'un dans la connaissance, et l'autre dans la dévotion.

52. Non est in hac vita copia contemplandi, nec diuturnitas otii, ubi officii et operis cognitior urget, instantiorque utilitas. *Ibid. Serm.* 58, *in princ. fol.* 180, *col.* 2, *D.* S. Bern.

On n'a pas dans cette vie la facilité de la contemplation ni des loisirs assez longs, parce qu'on est toujours pressé par la connaissance du devoir et par l'utilité des œuvres.

53. Contemplatio { Fugat vitia, Fundat virtutes, Initiat ad sapientiam, Servat humilitatem. *Lib.* 5 *Consid. in fine, f.* 285, *col.* 1, *C.*

La contemplation { Met en fuite les vices, Fonde les vertus, Initie à la sagesse, Conserve l'humilité.

54. Viscus contemplationis est amor possessionis, affectus cognationis, cupiditas honoris, et carnis voluptas : quibus anima inviscatur et irretitur, ne pennis contemplationis per plateas supernæ Sion volare possit. *In libro Medit. c.* 14, *paulo ante med. fol.* 325, *col.* 2, *D.*

La passion d'acquérir, l'amour de la parenté, l'ambition des honneurs, la volupté charnelle, sont comme une glu qui arrête la contemplation ; elles empêchent et enlacent l'âme de façon qu'elle ne peut déployer ses ailes et planer dans les hauteurs de la Sion céleste.

55. Nihil in hac vita dulcius sentitur, nihil avidius sumitur, nil ita mentem ab amore mundi separat, nil sic animam contra tentationes roborat, nil hominem ita excitat, et adjuvat ad omnem laborem, quam gratia contemplationis. *Ibid. c.* 7, *f.* 324, *col.* 2, *litt. E.*

Il n'y a rien dans cette vie dont la jouissance soit plus douce, l'acquisition plus vivement désirée ; il n'y a rien qui sépare mieux l'âme de l'amour du monde, qui la fortifie mieux contre les tentations ; il n'y a rien qui excite l'homme davantage et le soutienne mieux contre toute épreuve que la grâce de la contemplation.

56. Qui contemplationi vult vacare, necesse est ut discat requiescere non solum ab operibus malis, sed etiam a cogitationibus supervacuis. *De interiori Domo, c.* 70, *fol.* 334, *C.*

Celui qui veut s'adonner à la contemplation doit apprendre non seulement à s'abstenir des œuvres mauvaises, mais encore à se défaire de toutes les vaines pensées.

57. Veritatis contemplatio in hac vita inchoatur, sed in futura jugi perpetuitate celebratur. *Pros.*

La contemplation de la vérité a son commencement dans cette vie, mais elle n'a sa perfection que dans la vie future, dans l'éternité.

58. Per veritatis contemplationem eruditur homo ad justitiam, consummatur ad gloriam. *Ibid. c.* 70, *ante med. f.* 334, *col.* 1, *B.*

La contemplation de la vérité forme l'homme à la justice et le rend parfait pour la gloire.

59. Gratia contemplationis cor ab omni mundano amore non solum emundat, sed sanctificat, et animum cœlestium amore inflammat. *Ibid.*

La grâce de la contemplation fait plus que de purifier le cœur de tout amour mondain ; elle sanctifie l'âme et l'embrase de l'amour des biens célestes.

S. Bern. 60. Qui divina inspiratione ad contemplationis gratiam promovetur, quasdem arrhas futuræ illius plenitudinis accepit, ubi sempiternæ contemplationi perpetuo inhærebit. *Ibid. circa med. f.* 234. *col.* 1, *C.*

Celui qui est porté par une inspiration divine à la grâce de la contemplation reçoit comme des arrhes de cette plénitude future par laquelle il sera attaché dans l'éternité à la contemplation qui n'a pas de fin.

61. Contemplationem sola unctio Spiritus docet : plus valet hic jubilus cordis, quam strepitus oris : motus gaudiorum, quam sonus labiorum, consonantia voluntatum magis quam vocum. *Serm.* 1 *sup. Salve Regina, circa med. f.* 363, *col.* 3, *H.*

Il n'y a que l'onction du Saint-Esprit qui enseigne la contemplation ; ici, l'allégresse du cœur vaut mieux que les sons de la langue, le sentiment de la joie vaut mieux que le bruit des lèvres, l'harmonie des volontés vaut mieux que le concert des voix.

62. Contemplatio est cibus in hac vita, potus in futura, ebrietas in ultimo. *In sent. verbo Contemplatio, f.* 133, *col.* 1, *A.*

La contemplation est une nourriture dans la vie présente, un breuvage daans la vie future, une ivresse dans l'éternité.

63. Contemplativi alii ascendunt et currunt, alii rapiuntur et descendunt. *Ibid. verbo Contemplativi, fol.* 133, *col.* 1, *A.*

Parmi les contemplatifs, les uns s'élèvent et courent, les autres sont ravis et descendent.

64. Sicut mea non tibi, Domine, perfecte placent oblata, nisi mecum : sic bonorum tuorum contemplatio reficit me quidem dulciter, sed non satiat perfecte, nisi tecum. *Vol.* 2 *de Amore Dei, c.* 1, *in fine, fol.* 50, *col.* 3, *I.*

De même, ô Seigneur, que mes offrandes ne vous sont pas parfaitement agréables que si je m'offre moi-même en même temps, de même la contemplation de vos biens me restaure doucement, mais elle ne peut me rassasier parfaitement que si vous vous donnez à moi avec eux.

65. Dormiens in contemplatione, Deum somniat. *Serm.* 18 *sup. Cant. ante finem, fol.* 147, *col.* 2, *F.*

Celui qui s'endort dans la contemplation rêve de Dieu.

Boetius. 66. Humanas animas liberiores esse necesse est, cum se in mentis divinæ speculatione conservant : minus vero cum dilabuntur ad corpora, minusque etiam cum terrenis artubus colligantur. *Pros.*

L'âme humaine est nécessairement plus libre lorsqu'elle se maintient dans la contemplation de l'esprit de Dieu ; mais elle perd de sa liberté quand elle descend vers la matière, et elle se perd plus encore par son union avec des membres corporels.

67. Nam ubi oculos a summæ luce veritatis ad inferiora et tenebrosa dejecerint, mox inscitiæ nube caligant, et perniciosis turbantur affectibus. *Lib.* 5 *de Consol. philos. pros.* 2, *in med. p.* 214.

Car, en abaissant ses regards de la lumière de la vérité souveraine vers les objets inférieurs et ténébreux, ses yeux ne tardent pas à être obscurcis par les nuages de l'ignorance, et ils sont troublés par des passions funestes.

68. In Dei summæ intelligentiæ cacumen si possumus, per contemplationem erigamur : illic enim ratio videbit, quod in se non potest intueri. *Ibid. lib.* 5, *pros.* 5, *in fine, p.* 237. Boetius.

Elevons-nous par la contemplation, si nous le pouvons, jusqu'au sommet de la souveraine intelligence de Dieu ; car c'est dans cette intelligence infinie que la raison verra ce qu'elle ne peut voir en elle-même.

69. Mentis excessus tribus modis fit : fit mentis dilatatione, mentis sublevatione, et mentis alienatione. *Sup. Psal.* 115, *ante med. p.* 144, *col.* 2, *C, t.* 1. S. Bonav.

Le ravissement de l'esprit a lieu de trois manières : par la dilatation de l'esprit, par le soulèvement et par le transport hors de lui-même.

70. Septem sunt gradus contemplationis secundum fratrem Ægidium :
Primus, est ignis ;
Secundus, unctio ;
Tertius, extasis ;
Quartus, contemplatio,
Quintus, gustus ;
Sextus, requies ;
Septimus, gloria. *Sup. Luc. cap.* 9, *post init. p.* 114, *col.* 1, *D, t.* 2.

D'après le frère Egidius, il y a sept degrés dans la contemplation :
1° Le feu,
2° L'onction,
3° L'extase,
4° La contemplation,
5° La saveur,
6° Le repos,
7° La gloire.

71. Vita contemplativa est
Plena discretione,
Plena devotione,
Plena charitate,
Plena securitate,
Plena tranquillitate,
Plena suavitate,
Plena agilitate. *Ibid. ut ante, etc. col.* 2, *E.*

La vie contemplative est remplie
De discrétion,
De dévotion,
De charité,
De sécurité,
De tranquillité,
De suavité,
D'agilité.

72. Ad contemplationem gradus :
Anima ignitur ;
Ignita ungitur ;
Uncta rapitur ;
Rapta speculatur, vel contemplatur ;
Contemplans gustat ;
Gustans quiescit. *De* 7 *Grad. contemplat. in princ. p.* 96, *col.* 2, *litt. D, t.* 7, *part.* 3.

Degrés de la contemplation :
L'âme est enflammée ;
Enflammée, elle est pénétrée d'onction ;
Remplie d'onction, elle est ravie ;
Ravie, elle regarde et contemple ;
Contemplant, elle savoure ;
Goûtant, elle trouve le repos.

73. Si cœlestia contemplaris, quomodo jam non in cœlis commoraris, qui cœlestibus spi-

S. Bonav. ritibus in vita assimilaris? *In Solil. c.* 12, *circa med. p.* 115, *c.* 1, *F, t.* 7, *part.* 3.

Si vous contemplez les choses célestes, pourquoi ne fixez-vous pas déjà votre demeure dans le ciel, puisque votre vie vous rend semblable aux esprits célestes?

74. O Domine Deus, si tam nobilis est odor, quam dulcis est tuæ dulcedinis sapor! *Pros.*

O Seigneur, mon Dieu, si l'odeur de vos perfections est si noble, que le goût de votre douceur doit être suave!

75. Si tantæ virtutis est modica degustatio, quantum jucunditatis habet felix inebriatio! *Ibid. ante fin. p.* 116, *col.* 2, *C.*

Si le peu que nous goûtons a tant de vertu, quelle félicité, quelles délices doit avoir l'ivresse de la béatitude!

76. Oportet verum contemplatorem mori mundo ut mundus sibi moriatur, ut in nullo contemplatio ejus impediatur. *In Itin. ætern. de itin.* 3, *dist.* 6, *circa med. p.* 158, *col.* 2, *D, t.* 7, *part.* 3.

Il faut qu'un vrai contemplateur soit mort au monde pour que le monde soit mort pour lui, afin que rien ne puisse jamais mettre obstacle à sa contemplation.

77. Proprium est contemplationi, jucunditatis suæ spectaculo cum admiratione inhærere. *Ibid. de itin.* 3, *dist.* 1, *p.* 149, *col.* 2, *E.*

C'est le propre de la contemplation de s'attacher à ce qu'elle voit par le bonheur et par l'admiration.

Clem. Alex. 78. Qui versatur in contemplatione Deo (quantum fieri potest) assimilatur. *Lib.* 4 *Strom. longe post med. f.* 110, *p.* 2, *F.*

Celui qui s'adonne à la contemplation devient semblable à Dieu autant qu'il est possible de le devenir.

Cyrill. Hier. 79. Tanto major unicuique apparet Deus, quanto majori contemplatione cor exaltatur. *Catech.* 9, *non longe ab init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 415, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Dieu apparaît d'autant plus grand à une âme que cette âme est plus élevée par la contemplation.

S. Diadoch. 80. Omnem spiritualem contemplationem antecedant tanquam duces, fides, spes, charitas, sed magis charitas. *Pros.*

La foi, l'espérance et la charité, surtout la charité, doivent précéder comme des guides toute contemplation spirituelle.

81. Fides enim et spes docent contemnere ea, quæ videntur : charitas vero animam cum ipsis Dei virtutibus copulat, per vestigans sensu quodam mentis eum, qui videri non potest. *De Perf. spirit. c.* 1, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *pag.* 745, *col.* 2, *F.*

Car la foi et l'espérance nous apprennent à mépriser les choses visibles; mais la charité unit l'âme aux perfections de Dieu, en lui faisant chercher par un certain sens spirituel Celui qui est invisible.

Dionysius Carthus. 82. Non potest ad divinæ contemplationis dulcedinem cor sæcularibus plenum negotiis aspirare, sed oportet, ut sæculo moriatur. *De Mort. vivif. art.* 12, *ante fin. f.* 135, *p.* 1.

Un cœur rempli des embarras du siècle ne peut aspirer aux douceurs de la contemplation, mais il a besoin de mourir au monde.

83. Ad divinorum cœlestiumque bonorum speculationem non potest anima elevari, nisi a terrenis et exterioribus rebus, a passionum et vitiorum tumultu atque a carnalibus deliciis studeat expurgari. *Ibid.* Dionysius Carthus.

L'âme ne peut s'élever à la contemplation des biens célestes et divins, si elle ne s'applique à se dégager des choses sensibles et terrestres, du tourbillon des passions, des vices et des délices de la chair.

84. Animæ contemplanti nihil tædiosius est, quam circa exteriora et temporalia occupari, quoniam tota sua intentio, affectio et delectatio est in Deo. *De Prof. spirit. art.* 19, *ante finem, f.* 162, *p.* 2.

Rien ne cause plus d'ennui à l'âme contemplative que les occupations extérieures et corporelles, parce que toute son attention, toutes ses affections et toutes ses délices sont en Dieu.

85. Nisi quis passionem Christi in contemplando, pro fundamento sibi constituerit, quanto altius ascenderit, tanto profundius se casurum noverit. *De Perf. char. art.* 44, *in princ. f.* 220, *p.* 2.

Si l'on ne prend la passion de Jésus-Christ pour base de la contemplation, plus on se sera élevé haut, plus on fera une chute profonde.

86. Quot malis cogitationibus anima est ducta, tot malis obstaculis in contemplatione est impedita. *In Speculo Eccl. c.* 29, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 13, *p.* 395, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618. S. Edmund

L'âme est arrêtée par autant d'obstacles dans la contemplation qu'elle est assaillie de mauvaises pensées.

87. Tres sunt gradus contemplationis :
- Primus est quod anima revertatur et recolligat se totaliter intra semetipsam;
- Secundus est quod ipsa se videat qualis sit totaliter collecta;
- Tertius est quod anima se elevet ultra seipsam, et nitatur respicere suum gradum in sua natura interiori. *Ibid. c.* 29, *circa init. p.* 365, *col.* 2, *H.*

Il y a trois degrés dans la contemplation :
- Le premier consiste en ce que l'âme rentre et se recueille tout entière en elle-même;
- Le second en ce qu'elle se voit telle qu'elle est dans son recueillement;
- Le troisième en ce qu'elle s'élève au-dessus d'elle-même et qu'elle s'efforce de voir dans sa nature intérieure le degré auquel elle est parvenue.

88. Cor castum, contemplationum portus est. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. c.* 92, *p.* 1, *A.* Evagrius.

Le cœur chaste est le port de la contemplation.

89. Nunquam qui vult apparere potest venire ad contemplationem. *Et habetur apud D.* S. Franciscus Asisias.

S. Franciscus Asisias. *Bonavent. t. 2, Serm. 20 in Hexam. post med. p. 71, col. 2, A.*

Celui qui aime beaucoup à paraître ne parviendra jamais à la contemplation.

90. Contemplatio non potest esse, nisi in summa simplicitate; et summa simplicitas non potest esse, nisi in maxima paupertate. *Ibid. in fine, p. 62, col. 1, E.*

La contemplation ne peut exister qu'avec la simplicité souveraine, et la souveraine simplicité ne peut exister qu'avec l'extrême pauvreté.

Gilleb. Angl. 91. Contemplatio sapientiæ, æterna refectio est. *Serm. 23 sup. Cant. in fine, apud D. Bern. vol. 2, fol. 21, col. 2, F.*

La contemplation de la sagesse est la nourriture éternelle.

92. Pulcherrimus contemplationis locus est, ubi simplex consideratio fidei cœlestes et suave olentes aspergit affectus, et æterni luminis gratiam spirat. *Ibid. Serm. 27, ante finem, f. 24, col. 4, K.*

La plus belle contemplation a lieu quand c'est une considération très-simple de la foi qui répand son onction sur des affections célestes et saintes, et qui fait descendre la grâce de l'éternelle lumière.

93. Primus contemplationis modus, purissimorum est : secundus eruditorum, ultimus simplicium. *Ibid. Serm. 43, post med. f. 39, col. 4, M.*

Le premier genre de contemplation est celui des âmes très-pures; le second est celui des esprits éclairés; le troisième est celui des simples.

Gloss. ord. 94. Dulcedo contemplationis brevis est et rara, propter gravedinem carnis, quia terrena inhabitatio aggravat sensum multa cogitantem. *Sup. Cant. c. 2, col. 1833, B, t. 3.*

La douceur de la contemplation est rare et de courte durée, à cause du poids de la chair, parce que cette maison de terre appesantit l'esprit qui veut se livrer à beaucoup de pensées.

S. Greg. Mag. 95. Tres sunt gradus contemplationis :
- Primus, ut se mens ad se colligat;
- Secundus, ut videat qualis est collecta;
- Tertius, ut super semetipsam surgat, ac se contemplationi Auctoris invisibilis intendendo subjiciat. *Homil. 17 sup. Ezechiel. ante med. col. 244, A, t. 2.*

La contemplation a trois degrés :
- Le premier, dans lequel l'âme se recueille;
- Le second, dans lequel elle se voit telle qu'elle est dans son recueillement;
- Le troisième, où, s'élevant au-dessus d'elle-même, elle applique toutes ses puissances à la contemplation du Créateur invisible.

96. Mens ad contemplanda interna non perducitur, nisi ab his, quæ interius implicant, studiose subtrahatur. *Lib. 5 Moral. c. 22, ante finem, col. 158, D, num. 22, t. 1.* S. Greg. Mag.

L'âme ne peut arriver à la contemplation intérieure qu'en se dégageant de tout ce qui embarrasse intérieurement son action.

97. Mens nullo modo ad vim intimæ contemplationis rapitur, nisi studiose prius a terrenorum desideriorum tumultu sopiatur. *Ibid. in fine, col. 169, A.*

L'âme ne peut absolument arriver à la perfection de la contemplation intérieure, si elle ne commence par réprimer avec soin tout mouvement et tout désir terrestre.

98. Humana mens in contemplationis arce sublevata, tanto semetipsam durius de superfluis cruciat, quanto nimis subtile conspicit esse quod amat. *Ibid. c. 24, circa med. num. 24, col. 161, A.*

L'esprit humain, quand il s'est élevé jusqu'au faîte de la contemplation, est d'autant plus porté à se priver de toutes les vanités qu'il comprend mieux que tout ce qu'il aime est très-subtil.

99. Sæpe pigras mentes amor ad opus excitat, et inquietas in contemplatione timor refrenat. *Lib. 6 Moral. c. 17, post med. num. 27, col. 205, A, t. 1.*

Souvent l'amour excite aux bonnes œuvres les âmes paresseuses, et la crainte retient dans la contemplation les âmes trop agitées.

100. Necesse est ut quisquis ad contemplationis studia properat, semetipsum prius subtiliter interroget quantum amat. *Ibid.*

Quiconque veut s'adonner à la contemplation doit commencer par se demander et examiner avec soin quel est son amour.

101. Prius mens ab appetitu gloriæ temporalis, atque ab omni carnalis concupiscentiæ delectatione tergenda est, et tunc ad arcem contemplationis erigenda. *Ibid. etc. C.*

L'âme doit commencer par se dégager du désir de la gloire temporelle et de toutes les délices de la chair, et ensuite elle pourra s'élever au faîte de la contemplation.

102. Quisquis divinæ contemplationis arce sustollitur, in illa cuncta illuminante luce respicit, et quod se mirabiliter terreat, et quod ineffabiliter delectet. *Lib. 1 in 1 Regum, c. 1, Moral. ante med. col. 1234, C, t. 2.*

Quiconque a atteint les hauteurs de la contemplation voit toutes choses à la lumière divine qui l'éclaire; il voit les motifs d'une terreur indicible et le sujet d'une douceur ineffable.

103. Qui contemplationis arcem tenere desiderant, prius se in campo operis per exercitium probent. *Lib. 6 Moral. c. 17, ante finem, num. 27, col. 205, C, t. 1.*

Ceux qui veulent occuper la montagne de la contemplation doivent s'exercer d'abord dans la plaine des bonnes œuvres.

104. Qui sanctæ contemplationis pennis ad cœlestia intuenda se erigunt, eo subtilius, si quid in seipsis vitiosum latebat inveniunt, quo ad divinæ lucis claritatem vicinius acce-

Greg. Mag. dunt. *Sup. Psal. Pœnitent. in Psal. 4, vers. 18, prope init. col. 579, B, t. 2.*

Ceux qui s'élèvent à la connaissance des choses célestes sur les ailes de la contemplation sont d'autant plus pénétrants pour découvrir ce qu'ils pourraient avoir de vicieux en eux-mêmes qu'ils se sont rapprochés davantage des clartés de la lumière divine.

105. Comedere animæ, est supernæ lucis contemplationibus pasci. *Lib. 5 Moral. c. 7, in princ. col. 137, C, t. 1.*

Prendre la nourriture, c'est pour l'âme jouir de la contemplation de la lumière céleste.

106. Sicut sepulcrum locus est, quo absconditur corpus, ita divina contemplatio quoddam sepulcrum est mentis, quo absconditur. *Ibid. c. 5, circa med. col. 135, C.*

De même que la tombe est le lieu où l'on cache le cadavre de l'homme, ainsi la contemplation divine est une sorte de sépulcre où l'âme s'ensevelit.

107. Quasi mortui mundo in sepulcro abscondimur, cum mortificati exterius in secreto internæ contemplationis celamur. *Pros.*

Quand nous nous retirons en nous-mêmes, dans le secret de la contemplation, par la mortification extérieure, nous sommes morts au monde et comme ensevelis dans un sépulcre.

108. Qui mortificare se appetit, valde ad inventam requiem contemplationis hilarescit. *Ibid. post med. col. 135, D.*

Celui qui aime à se mortifier trouve, avec une grande joie, le repos de la contemplation.

109. Qui semel se ad appetenda visibilia foras fudit, a contemplandis invisibilibus intus evanuit. *Lib. 25 Moral. c. 7, post med. col. 834, A, t. 1.*

Celui qui s'est une fois répandu au-dehors pour rechercher les biens visibles a perdu intérieurement toute disposition à contempler les biens invisibles.

110. Necesse est ut si vere intendimus illuminata cernere, studeamus mentis oculos ad ipsum illuminans lumen aperire. *Lib. 23 Moral. c. 1, post init. col. 762, B, t. 1.*

Si nous voulons réellement apercevoir clairement la vérité, il est nécessaire que nous ayons soin d'ouvrir les yeux de l'âme à la lumière qui éclaire tout.

111. Quotiescunque sanctum contemplationis ardor in altum rapit, se procul dubio toties sub se relinquit. *Lib. 2 Dialog. c. 3, post med. verbo Duobus, col. 1355, D, t. 1.*

Toutes les fois qu'un saint est ravi en haut par l'ardeur de la contemplation, il s'abandonne nécessairement lui-même sur la terre.

112. Plerumque qui plus in contemplatione rapitur, contingit ut amplius in tentatione fatigetur, ne de his ad quæ mens rapta est, extollatur. *Homil. 4 sup. Ezechiel. post init. col. 209, B, t. 2.*

Il arrive souvent que celui qui a le plus de ravissements dans la contemplation est aussi le plus éprouvé par les tentations, afin que son âme ne tire aucune gloire de ses ravissements.

113. Contemplativa vita amabilis valde dulcedo est, quæ super semetipsam animam rapit, cœlestia aperit, terrena autem debere esse contemptui ostendit, spiritalia mentis oculis patefacit, corporalia abscondit. *Ibid. Hom. 14, post init. col. 214, B.* S. Greg. Mag.

La vie contemplative a une douceur extrêmement aimable, parce qu'elle ravit l'âme au-dessus d'elle-même; elle lui ouvre les trésors célestes, lui montre combien sont méprisables les biens de ce monde, parce qu'elle dévoile aux yeux de l'intelligence les choses spirituelles, tandis qu'elle lui cache ce qui est corporel.

114. Mens quæ in æternorum bonorum contemplatione se noviter elevat, ad ea tanto tardius assurgit, quanto humanitatis suæ familiares tenebras velociter non deponit. *Pros.*

L'âme qui s'élève nouvellement à la contemplation des biens éternels arrive d'autant plus tard à les connaître, qu'elle met plus de temps à déposer les ténèbres naturelles qui enveloppent l'humanité.

115. Quia dum a se abjicere mundanas curas non prævalet, velut in oculis gestat pulverem quo id quod cupit, contemplando videre non potest. *Lib. 1 in 1 Reg. cap. 1, post init. Moralis, col. 1232, litt. D, tom. 2.*

Parce que, n'ayant pas la force de rejeter les soucis du siècle, l'homme porte dans ses yeux une sorte de poussière qui l'empêche de voir ce qu'il désire contempler.

116. In Dei contemplatione protegimur, ne diabolica tentatione velut solis ardore denigremur. *Ibid. lib. 5, c. 4, post init. col. 1521, B.*

La contemplation de Dieu nous protége et nous empêche d'être flétris par les tentations du démon comme par les ardeurs du soleil.

117. Ipsa spiritualis lætitia sementi non infundit, quæ temporalis vitæ angustias transgredi contemplando non novit. *Ibid. longe ante med. col. 1526, litt. B.*

La joie spirituelle ne peut se répandre dans une âme qui ne sait point s'élever par la contemplation au-dessus des épreuves de la vie terrestre.

118. Contemplatio internæ lucis, splendida valde atque clarissima dies est. *Ibid. ante med. col. 1537, litt. D.*

La contemplation de la lumière éternelle a la splendeur du jour le plus brillant.

119. In contemplatione laborantes reficiuntur, quia amoris gaudia de divina contemplatione abundanter sumunt. *Ibid. longe post med. col. 1561, litt. A.*

La contemplation répare les forces de ceux qui travaillent, parce qu'ils trouvent dans la considération de Dieu les joies abondantes de l'amour.

120. Ipse accedentes reficit, qui puris mentibus semetipsum per contemplationem ostendit. *Ibid.*

Dieu, qui se dévoile aux âmes pures par la contemplation, restaure lui-même ceux qui s'approchent de lui.

121. Pulchra est contemplatio, hæc enim hinc surgit et ad sancta sanctorum procedit, mentemque nostram, ut cum Deo versetur, deducit. *Orat. 17 de Paupert. post init. p. 149.* S. Greg. Naz.

La contemplation est belle, parce qu'elle éveille l'âme, la porte en haut jusqu'au saint des saints, et la fait converser avec Dieu.

S. Greg. Naz. 122. Cum mens in supernam respicit profunditatem, non habet ubi consistat, et in contemplationibus de Deo destituitur, tam infinitum illud est ac impenetrabile. *Orat. 4 in Theophania, ante med. p.* 283.

Quand l'âme s'enfonce dans les profondeurs célestes, elle ne trouve rien qui la retienne, et elle se perd dans la contemplation de Dieu, tant ses perfections sont infinies et impénétrables.

S. Hier. 123. Oculi animæ et mentis intuitus, contemplationem desiderant spiritualem, quam peccator ignorans, prohibet a vera jucunditate cor suum. *Sup. Ecclesiasten, c.* 2, *in illud, Et omne quod postulaverunt oculi me, etc. p.* 68, *litt. C, t.* 7.

Les yeux de l'âme et la vue de l'esprit tendent à la contemplation spirituelle, tandis que le pécheur, qui ne la connaît pas, prive son cœur de la véritable jouissance.

Hugo a S. Victore. 124. Duo sunt in contemplatione, cognitio et amor. Cognitio illuminat, amor satiat; cognitio veritatis, amor bonitatis. *Lib.* 6, *in* 7 *cap. cœlestis Hierarch. longe post med. p.* 388, *litt. E, t.* 1.

Il y a deux choses dans la contemplation : la connaissance et l'amour. La connaissance éclaire, et l'amour nourrit; la connaissance a pour objet la vérité, et l'amour la bonté.

125. Accenditur consideratione cogitatio, inflammatur discretione meditatio, illuminatur cogitatione contemplatio. *Pros.*

La considération allume la pensée, le discernement enflamme la méditation, et la pensée illumine la contemplation.

126. Est cogitatio in mente quasi fumus in igne, meditatio quasi flamma cum fumo, contemplatio ignis cum flamma sine fumo. Cum mens ad consideranda cœlestia laborat, tunc cogitatio occupatione temporalium impeditur : meditatio otio conturbatur, contemplatio curiositate revocatur. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, c.* 14, *statim ab init. p.* 45, *litt. H, t.* 2.

Dans l'âme, la pensée est comme la fumée dans le feu, la méditation est comme la fumée jointe à la flamme, et la contemplation est comme un feu brillant de flamme et sans fumée. Quand l'âme s'applique à considérer les choses célestes, la pensée est empêchée par les embarras terrestres, la méditation est troublée par l'oisiveté, la contemplation est détournée par la curiosité.

127. Animæ claustrum, contemplatio dicitur, in cujus sinum dum se recipit animus, sola cœlestia contemplatur. *Ibid. lib.* 3, *c.* 1, *in princ. p.* 54, *litt. D.*

Le cloître de l'âme, c'est la contemplation, par laquelle l'âme qui se renferme dans son sein ne voit plus que les choses du ciel.

128. Nihil est amanti difficile, nihil est grave desideranti venire in complexus Rachelis; videntur enim dies pauci laboris præ amoris dulcedine. *Ibid. c.* 9, *post med. p.* 60, *litt. E.*

Rien n'est difficile à celui qui aime, rien ne coûte à celui qui veut obtenir les embrassements de Rachel; car les années semblent des jours peu pénibles à cause des douceurs de l'amour.

Hugo a S. Victo 129. Quanto fit futurorum contemplatio rarior, tanto redit oratio tepidior, et surgit invocatio tardior. *Lib.* 2 *Miscell. codic.* 2, *tit.* 41, *post med. p.* 156, *litt. F, t.* 3.

Plus est rare la contemplation de la vie future, plus la prière devient tiède et les invocations sont tardives.

130. Nisi præcedat purgatio, non sequitur illuminatio : nec sequitur perfectio, nisi præcedat illuminatio. *Lib.* 4, *cap.* 3 *cœlestis Hierarchiæ, post med. p.* 365, *litt. F, tom.* 1.

Si la voie purgative ne précède, la voie illuminative n'arrive point, et la perfection ne vient qu'après la voie illuminative.

Hugo ca 131. Contemplativa vita diligenda est, quia pulchra, quia tuta, quia quieta, quia jucunda. *Sup.* 1 *Reg. c.* 1, *Moral. fol.* 220, *col.* 2, *t.* 1.

Il faut aimer la vie contemplative, parce qu'elle est belle parce qu'elle est sûre, parce qu'elle est tranquille, parce qu'elle est délicieuse.

Joan. C. 132. Toties est ad contemplationem Dei lubrica cordis pervagatio reducenda, quoties subtilis hostis ab hoc intuitu mentem captivare pertentans, recessibus cordis irrepserit. *Lib.* 5 *de Spiritu gastrimargiæ, c.* 10, *in fine, p.* 118.

Il faut ramener les divagations de notre cœur volage à la contemplation, autant de fois que l'ennemi subtil essaye de captiver l'âme pour l'en détourner et qu'il se glisse dans les replis intérieurs du cœur.

133. Nullum animæ gravius potest evenire dispendium, quam ut ab illius (qui mitis et humilis est corde) contemplatione discedat. *Collat.* 19 *abbat. Joan. c.* 14. *post med. p.* 760.

L'âme ne peut subir de perte plus grande que de renoncer à la contemplation de Celui qui est doux et humble de cœur.

134. Multum retrahit mentem a contemplatione, puritatis ejus, qui implicat eam sordibus mundi hujus et præfocat fœtore vitiorum. *Collat.* 20 *abbat. Pinusii, c.* 9, *in princ. p.* 775.

Celui qui engage son âme dans les souillures de ce monde et qui l'étouffe sous l'infection du vice, l'éloigne beaucoup de la contemplation de la pureté divine.

135. Una et sola est theoria, id est, contemplatio Dei, cui merito omnia justificationum merita, universa virtutum studia postponuntur. *Collat.* 23 *abbat. Theonæ, c.* 3, *ante med. p.* 832.

Il n'y a que la seule *théorie*, c'est-à-dire la seule contemplation de Dieu qui doive passer avant tous les mérites de la justification et avant l'exercice de toutes les vertus.

136. Quanto magis profecerit mens humana, et ad sinceriorem contemplationis pervenerit puritatem; tanto se immundiorem, quasi per speculum suæ puritatis inspiciet. *Pros.*

Plus l'âme humaine a fait de progrès et est arrivée à une contemplation plus pure et plus claire, plus elle se trouve impure, parce qu'elle se voit dans le miroir même de sa pureté.

137. Quia necesse est, ut dum animus ad sublimiorem se extendit intuitum, et majora quam agit prospiciens concupiscit, illa in quibus est, ut inferiora semper ac viliora despiciat. *Ibid. c.* 20, *sub finem, p.* 852.

Il faut nécessairement qu'à proportion qu'une âme

s'élève à une vision plus sublime et à des désirs plus parfaits que ce qu'elle accomplit, elle trouve plus bas et plus vil l'état où elle se trouve.

. Joan. Chr. 138. Quomodo posset anima aliquid utile contemplari, quæ terrenis semel dedita cœpit esse, et humi trahitur? *Hom.* 36 *sup. Genes. ante finem, col.* 310, *B, t.* 1.

Comment une âme pourrait-elle contempler quelque chose de noble et d'utile, quand elle s'est adonnée une fois au monde et qu'elle est entraînée vers la terre?

oan. Gers. 139. Absque meditationis exercitio nullus secluso miraculo Dei speciali, ad perfectionem contemplationis dirigitur, aut pervenit. *Part.* 3 *de Medit. considerat.* 7, *in princ. fol.* 356, *col.* 1, *M.*

Sans la pratique de la méditation, nul ne peut tendre et arriver à la perfection de la contemplation, à moins d'un miracle spécial de Dieu.

140. Impossibile est ad veram contemplationem alio itinere, quam per humilitatem pervenire. *Part.* 3 *de Monte contempl. cap.* 2, *in princ. fol.* 379, *col.* 4, *litt. Q.*

Il est impossible d'arriver à la véritable contemplation par une autre voie que celle de l'humilité.

141. Radix et initium vitæ contemplativæ, debet esse Dei dilectio. *Ibid. cap.* 10, *in princ. fol.* 380, *col.* 3, *litt. X.*

L'amour de Dieu doit être la racine et le principe de la vie contemplative.

Isidorius Hispal. 142. Non poterit quisquam ad contemplationem proficere, nisi se prius in bonis studuerit actibus exercere. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 7, *sent.* 7, *p.* 940, *col.* 1.

Nul ne pourra faire des progrès dans la contemplation, s'il ne commence par s'exercer aux bonnes actions.

143. Non potest ad contemplandum Deum mens esse libera, quæ desideriis hujus mundi et cupiditatibus inhiat: non enim alta conspicere poterit oculus, quem pulvis claudit. *Ibid. c.* 41, *sent.* 1, *p.* 657, *col.* 1.

Une âme ne peut être assez libre pour contempler Dieu, si elle est possédée par les désirs et les passions du monde; car l'œil qui est rempli de poussière ne peut voir dans les profondeurs.

144. Mens nostra cœlestis est, et tunc orando Deum bene contemplatur, quando nullis terrenis curis, aut erroribus impeditur. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 7, *sent.* 7, *p.* 667, *col.* 1.

Notre âme est céleste, et elle contemple réellement Dieu dans l'oraison, quand elle n'est retenue par aucun souci et par aucune erreur terrestre.

ct. Firm. 145. Quanto rectius est, omissis insensibilibus et vanis, oculos eo tendere, ubi sedes, ubi habitatio est Dei veri? *Lib.* 3 *de Origine erroris, c.* 5, *in princ. p.* 60.

Qu'il est bien plus conforme à la raison de laisser de côté les choses vaines et sensibles, et de porter nos regards là où est la demeure et le trône du vrai Dieu!

146. Nihil prodest hominem esse ita fictum, ut recto corpore spectet in cœlum, nisi erecta mente per contemplationem Deum cernat, et cogitatio ejus in spe vitæ perpetuæ tota versetur. *Lib.* 3 *de falsa Sapientia, c.* 27, *in fine, p.* 138.

Il importe peu que l'homme ait été façonné de manière que son regard soit tourné vers le ciel quand il se tient debout, si son esprit ne se lève et ne voit Dieu par la contemplation, et si toutes ses pensées ne sont pas tournées vers l'espérance de la vie future.

147. Nequaquam mens nostra ad contemplanda æterna et cœlestia provehitur, nisi ab iis, quæ exterius implicant, studiose se subtraxerit. *De Ligno vitæ, tract.* 11, *c.* 1, *in fine, p.* 60, *col.* 1, *litt. D et E, part.* 1. S. Laur. Just.

Notre âme ne peut absolument se porter à la contemplation des biens célestes et éternels, si elle ne se dégage avec soin de tous les biens extérieurs qui pourraient l'embarrasser.

148. Nequaquam intellectus vester ad cœlestium contemplationem limpide acuetur, nisi temporalium rerum occupationes reliqueritis. *Ibid.*

Votre intelligence ne peut acquérir la vue limpide des biens célestes, si vous ne renoncez aux soins des biens temporels.

149. Nihil ita contemplationem mentis oblectat et superat, sicut passio Salvatoris. *Serm.* 11 *de Passione Domini, paulo post init. f.* 46, *p.* 1. S. Leo I.

Rien ne touche et n'élève autant l'âme que la passion du Sauveur.

150. Otium laudabile est, quando anima Deo dedita, ab omnium sensibilium rerum strepitu et imaginatione exempta, in interno silentio, et dilecti sui beatissimo complexu, veluti otiosa requiescit. *In Specul. monachor. longe ante med. p.* 748, *col.* 1. Ludov. Blos.

Le repos est une chose louable quand un âme dévouée à Dieu, affranchie du tumulte de toutes les choses temporelles, demeure tranquille et comme oisive dans le silence intérieur et dans les tendres embrassements de son bien-aimé.

151. Beatus est ille animus, qui omnibus rebus posthabitis, in sola divina venustate et elegantia deliciatur! *De Charit. centuria* 1, *sent.* 19, *apud Bibl. Patr. tom.* 7, *p.* 348, *col.* 1, *H.* S. Maximus martyr.

Heureuse l'âme qui, méprisant tout le reste, a mis toutes ses délices dans la perfection et dans la beauté de Dieu!

152. Duo sunt rami contemplationis, lectio scilicet et oratio, in quibus tota meditatio contemplantis versatur. *Serm.* 9 *de Purificat. statim a med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 850, *col.* 2, *litt. E, edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

La contemplation a deux branches, la lecture et la prière, auxquelles se rapportent toutes les méditations de l'âme contemplative.

153. Anima contemplando efficitur serenissimum cœlum. *Lib.* 3, *Epist.* 2, *post init. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 563, *col.* 1, *C.* Petr. Cellens.

L'âme devient dans la contemplation comme un ciel serein.

154. In contemplatione quidam labor est, sed melior requie, sed otio suavior, sed somno dulcior, sed cunctis voluptatibus delectabilior. *Pros.*

Il y a dans la contemplation un certain travail, mais un

travail meilleur que le repos, plus doux que l'oisiveté, plus agréable que le sommeil, plus délicieux que toutes les voluptés.

Petr. Cellens. 155. Labor, inquam, sed sine sudore: opus, sed sine vexatione: occupatio, sed sine distensione: studium, sed sine afflictione: profectio, sed sine motione: elevatio, sed sine ambitione: quies, sed sine rubigine. *Ibid. de Panibus, c. 7, circa med. p. 646, col. 2, litt. E et F.*

Il y a un travail, dis-je, mais sans sueur; un ouvrage, mais sans tourment; une occupation, mais sans peine; un progrès, mais sans mouvement; une élévation, mais sans ambition; un repos qui ne produit pas la rouille.

156. Ut cinis excæcat oculos corporis, sic curiositas obnubilat visum contemplationis. *Ibid. c. 17, statim ab initio, p. 659, col. 2, E.*

De même que la cendre aveugle les yeux du corps, ainsi la curiosité obscurcit le regard de la contemplation.

S. Petr. Dam. 157. Mens terrenis obtenebrata negotiis, frustra se in contemplationis culmen attollere nititur, dum actionum sæcularium merito, quasi congestis lapidum ruderibus aggravatur. *Pros.*

C'est en vain qu'une âme enveloppée de ténèbres par les affaires du siècle s'efforcerait d'arriver à la plus haute contemplation, parce que les soins temporels l'accablent comme un monceau de pierres.

158. Mens enim humana nisi ab humore fuerit curæ sæcularis exuta, non percipit supernæ pinguedinis gratiam. *Epist 15 ad Alexandrum papam, post init. p. 11, col. 2, tom. 1.*

Car l'âme humaine ne peut recevoir la grâce de la rosée céleste qu'autant qu'elle s'est purgée de l'humeur des choses terrestres.

159. Ad conspiciendam contemplationis lucem sese inaniter erigit, qui per sæcularis vitæ meritum aciem cordis amisit. *Ibid. ante med. p. 12, col. 1, litt. A.*

C'est en vain qu'on s'efforce d'arriver à la lumière de la contemplation, tant qu'on a émoussé la pénétration de l'esprit par les habitudes d'une vie mondaine.

160. O dulcedo melliflua, cum Dominus in servo, et servus delectatur in Domino! Sed quia per vitæ rectitudinem sibi noti non sumus, collocutionis internæ dulcedinem non gustamus. *Ibid. etc. litt. B.*

O suavité plus douce que le miel, lorsque le Seigneur trouve ses délices dans son serviteur, et l'esclave dans le Seigneur! Mais parce que nous ne nous connaissons pas nous-mêmes par la droiture de la vie, nous ne pouvons goûter les douceurs de la conversation intérieure.

161. Quisquis mundi hujus inquietis actionibus implicatur, necesse est ut lumen contemplationis amittat. *Lib. 6, Epist. 5 ad monachos Cluniacenses, circa med. p. 84, col. 1, D, t. 1.*

Quiconque est impliqué dans les inquiétudes de ce monde perd nécessairement les lumières de la contemplation.

162. Cum homo illum (qui est super omnia) per contemplationem conspicere satagit, semetipsum cum reliqua mundanæ vallis dejectione transcendit. *Tom. 3, opuscul. 11, c. 9, post med. p. 490, col. 2, B.*

Quand l'homme s'efforce de connaître par la contemplation Celui qui est au-dessus de toutes choses, il s'élève au-dessus de lui-même et de tout ce qui appartient à la vallée de ce monde.

163. Quisquis desiderat ad illud inaccessibile lumen acie mentis attingere, necessarium sibi est interiores oculos per diuturna vagationis spatia ab omni mundanæ actionis labe purgare. *Pros.* S. Petr. Dam

Quiconque veut arriver par le regard de l'esprit à cette lumière inaccessible doit nécessairement purifier ses yeux intérieurs, par de longs exercices de contemplation, de toutes les souillures que fait contracter la vue du monde.

164. Ne dum ad summa speculanda oculos elevat, terrenæ conversationis pulvis obsistat; et magis tenebras, quas reliquerat, videat, quam lumen (ad quod nititur) apprehendat. *Tom. 3, opuscul. 12, c. 24, in fine, p. 503, col. 2, litt. D.*

Autrement, tandis qu'il veut élever ses regards aux plus hautes contemplations, la poussière de la vie mondaine s'y oppose, et il apercevra plutôt les ténèbres qu'il fuyait qu'il ne saisira la lumière qu'il recherche.

165. Novam mortem contemplatio parit, quæ scilicet et mundum nobis, et nos mundo mortuos efficit. *Lib. 3, opuscul. 32, c. 6, paulo post med. gradu 25, p. 633, col. 2, A.*

La contemplation produit une mort nouvelle, c'est-à-dire que par elle nous mourons au monde et que le monde meurt pour nous.

166. Nihil mirum si de contemplatione ad dulcedinem veniatur, cum ipsa contemplatio nil aliud sit, quam ineffabilis et immensa dulcedo. *Ibid.*

Il n'est pas étonnant que la contemplation produise la douceur, puisqu'elle n'est elle-même qu'une immense et ineffable douceur.

167. Quæ potest esse vita præstantior, quam contemplativa? quæ ratione prædito convenientior? Philo Jud

Peut-il y avoir une vie plus excellente, plus digne de l'être raisonnable que la vie contemplative?

168. Quid contemplationis dulcedine expetitur salubrius? quid sentitur suavius? quid reperitur jucundius? *Part. 1 de Benjamin minore, c. 73, in princ. p. 218, col. 1, D.* Richard. a S. Victore

Que peut-on rechercher de plus salutaire que les douceurs de la contemplation? que peut-on sentir de plus suave? que peut-on trouver de plus délicieux?

169. Mens humana, quæ multiplici rerum visibilium concupiscentia excæcatur, ad spiritualium bonorum contemplationem difficile renovatur. *Part. 2, lib. 2 sup. Apoc. in princ. prol. p. 349, col. 2, litt. C.*

L'âme humaine, qui est aveuglée par les innombrables convoitises de la terre, ne peut se porter que très-difficilement à la contemplation des biens spirituels.

170. Materia præcipua contemplationis est, considerare nihil Deum magis odisse, quam peccatum. *Sup. Psal. 5, vers. 4, col. 2.* Robertus Bellarmin

Le principal sujet de la contemplation, c'est de considérer que Dieu ne déteste rien tant que le péché.

171. Anima quo magis destituitur carnalibus

Robertus Bellarmin. bonis, et magis affectum removet a rebus terrenis, et se in quodam deserto mentis constituit, eo facilius ascendit ad cœlestia contemplanda. *Sup. Psal.* 62, *vers.* 3, *p.* 376, *col.* 1.

Plus une âme s'éloigne des biens corporels et se détache des affections terrestres en s'établissant comme dans un désert spirituel, plus elle s'élève facilement à la contemplation céleste.

172. Contemplatio rerum divinarum respicit animum liberum a tumultu perturbationum sæcularium. *Sup. Psal.* 45, *vers.* 10, *p.* 288, *col.* 1.

La contemplation divine est le partage des âmes affranchies du tumulte et des troubles du monde.

Theodoretus. 173. Quies divinarum rerum contemplationi apta est, cum mens libera ab iis externis curis; quæ eam ancipitem faciunt, non amplius huc et illuc distrahitur, sed in seipsam, conversa accuratius potest divina percipere. *Sup. Ez. sect.* 2, *in princ. p.* 313, *col.* 2, *H*, *tom.* 1.

Le calme des choses divines est très-favorable à la contemplation, quand l'âme, délivrée des soins extérieurs qui la partageaient, n'est plus distraite de côté et d'autre, mais qu'elle se recueille en elle-même et qu'elle peut mieux percevoir les choses divines.

S. Thomas Aquinas. 174. Contemplantes, corporalium rerum umbras non secum trahunt, quia in eis non sistit eorum contemplatio, sed potius in consideratione intelligibilis veritatis. 2 2, *quæst.* 180, *art.* 5 *ad* 2, *pag.* 309, *col.* 1.

Les hommes contemplatifs n'emportent pas avec eux les ombres des choses corporelles, parce que leur contemplation ne s'arrête pas là, et qu'elle va jusqu'à la considération de la vérité intelligible.

175. Contemplandæ veritati vacandum est, ad quam plurimum valet solitudo. *Ibid. quæst.* 188, *art.* 8 *in corp. ad* 4, *p.* 336, *col.* 1.

Il faut s'adonner à la contemplation de la vérité, contemplation à laquelle aide beaucoup la solitude.

Thomas a Kempis 176. Non dignus est alta Dei contemplatione, qui pro Deo non est exercitatus aliqua tribulatione. *Lib.* 2 *de Imit. Christi*, *c.* 9, *sect.* 7, *p.* 355, *t.* 2.

Celui-là n'est pas digne de la haute contemplation de Dieu, qui n'a pas été exercé pour son amour par quelque tribulation.

177. Plures reperiuntur contèmplationem desiderare, sed quæ ad eam requiruntur, non student exercere. *Ibid. lib.* 3, *c.* 31, *sect.* 4, *p.* 391.

Plusieurs voudraient s'élever à la contemplation, mais ils ne s'appliquent pas à faire ce qu'il faut pour y parvenir.

In Vitis Patr. 178. Qui in exercitio mentis per contemplationem desudat, et spiritales intra semetipsum excolit sensus longe actuosis superior judicandus est. *Lib.* 2, *c.* 1 *de Vitæ Joan. sub finem*, *p.* 557, *col.* 1.

Celui qui s'efforce d'exercer son âme par la contemplation, et qui cultive en lui-même les sens spirituels, doit être jugé bien supérieur à ceux qui mènent la vie active.

179. Sicut impossibile est, ut videat quis in aqua turbida faciem suam: sic et anima (nisi purgata fuerit a cogitationibus alienis) contemplative non potest videre Deum. *Lib.* 5, *libello* 12, *num.* 13, *p.* 614, *col.* 1. In Vitis Patr.

De même qu'il est impossible qu'un homme voie bien son image dans un eau troublée, ainsi l'âme ne peut voir Dieu dans la contemplation, si elle est troublée par des pensées étrangères.

180. Mens quæ cogitatione recessit a Dei contemplatione, fit vel dæmon, vel bestia. *Pr.*

L'âme qui s'éloigne par la pensée de la contemplation de Dieu devient semblable au démon ou à la brute.

181. Quia mens quæ recessit a Dei contemplatione, necessario incidit vel in dæmonem cupiditatis, vel in bestialitatem iræ. *Lib.* 8, *c.* 8, *a med. pag.* 767, *col.* 2.

Parce que l'âme qui s'éloigne de la contemplation de Dieu tombe nécessairement ou dans les passions du démon, ou dans les emportements de la brute.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

182. Quousque contemplatio sese extendit, eousque sese extendit et felicitas ipsa: et quibus contemplatio magis inest, iis et felicitas magis inest, non per accidens quidem, sed per ipsam utique contemplationem. *Lib.* 10 *Ethic. seu Moral. c.* 8, *post med. col.* 740, *t.* 2. Aristot.

La félicité même s'étend aussi loin que s'étend la contemplation; ceux qui sont plus avancés dans la contemplation sont aussi plus avancés dans le bonheur, et ce bonheur ne vient pas d'une autre source que de la contemplation même.

183. Verum est quoddam genus eorum, qui se a corpore avocant, et ad divinarum rerum cogitationem cura omni, studioque rapiuntur. *Lib.* 1 *de Divinat. post med. col.* 374, *litt. A*, *num.* 111, *t.* 4. Cicero.

Il y a une certaine classe d'hommes qui s'élèvent au-dessus du corps, et qui sont ravis par leur application et leur zèle dans la pensée des choses divines.

184. Tunc cogitationis oculus incipit acute cernere, cum primum corporis oculus desinit vim illam suam exercere. *Tom.* 8, *syzygia* 5 *de Conv. post med. p.* 219, *litt. A.* Plato.

L'œil de la pensée commence à avoir un regard pénétrant quand les yeux du corps s'abstiennent d'exercer leur faculté de voir.

185. Nulla spe, nullo timore sollicitor, nullis rumoribus inquietor: mecum tantum loquor. O regiam, sinceramque vitam! o dulce otium, honestumque, ac pene omni negotio pulchrius! *Lib.* 1, *Epist.* 9 *ad Minutium Fundanum*, *post med. p.* 21. Plinius jun.

Aucune espérance, aucune crainte ne me trouble, aucune rumeur ne m'inquiète; je ne m'entretiens qu'avec moi-même. O vie royale et libre! ô doux et noble loisir, plus beau que le plus grand travail!

186. Quid ni ab hoc exiguo et caduco temporis transitu, in illa nos toto demus animo, quæ immensa, quæ æterna sunt? *De Brevitate vitæ, cap.* 14, *post med. p.* 573, *t.* 1. Seneca.

Pourquoi ne pas nous arracher à ce monde si petit, qui passe si rapidement, pour appliquer notre esprit tout entier à ce qui est immense et éternel?

Seneca. 187. Qui a divinorum contemplatione, quoties ad humanas recideris, non aliter caligabis, quam quorum oculi in densam umbram ex claro sole rediere. *Lib.* 3 *Quæst. p.* 700, *t.* 1.

Toutes les fois que vous passerez de la contemplation des choses divines à la considération des choses terrestres, vous éprouverez la même impression d'obscurité que ceux qui passent d'un soleil éclatant à une ombre épaisse.

188. Persevera ut cœpisti, et quantum potes propera, quo diutius frui voluptate contemplationis (emendato animo et composito) possis. *Pr.*

Continuez comme vous avez commencé, et hâtez-vous le plus possible, afin qu'après avoir corrigé et réglé votre cœur, vous jouissiez plus longtemps des délices de la contemplation.

189. Frueris quidem etiam dum componis, etiam dum emendas.

Car vous en jouissez déjà pendant que vous travaillez à vous corriger et à vous régler.

190. Vera illa voluptas est, quæ percipitur ex contemplatione mentis, ab omni labe puræ et splendidæ. *Epist.* 4, *in princ. p.* 526, *t.* 2.

C'est une volupté véritable, celle qui provient de la contemplation d'une âme exempte de souillure et brillante de pureté.

191. Subsilire in cœlum, ex angulo licet. *Epist.* 11, *in fine*, *p.* 583, *t.* 2.

De ce petit coin nous pouvons nous élancer vers le ciel.

192. Mittamus animum ad illa, quæ æterna sunt: miremur in sublime volitantes rerum omnium formas, Deumque inter illa versantem et providentem. *Epist.* 58, *ante med. p.* 629.

Envoyons notre esprit à ce qui est éternel, envolons-nous dans les hauteurs, admirons les formes de toutes choses, et surtout admirons Dieu présent partout et gouvernant toute la création.

193. Animus in hoc tristi et obscuro corporis domicilio inclusus, quoties potest apertum petit, et in rerum naturæ contemplatione requiescit. *Epist.* 65, *post med. p.* 642, *t.* 2.

L'âme, renfermée dans cette triste et obscure prison du corps, s'élance au-dehors toutes les fois qu'elle le peut, et se repose dans la contemplation de la nature.

194. Erit animus in cœlo, etiam antequam hac custodia exsolvatur, cum vitia dejecerit, levis purusque in cogitationes divinas emicuerit. *Epist.* 79, *post med. p.* 697, *t.* 1.

L'âme sera dans le ciel, même avant d'être délivrée de cette prison, dès qu'elle aura rejeté les vices, et qu'elle sera entrée libre et pure dans les pensées divines.

195. Animus nisi purus et sanctus sit, Deum non capit. *Epist.* 87, *circa med. p.* 729, *t.* 1.

L'âme ne peut saisir Dieu, si elle n'est pure et sainte.

CONTEMPLATIO ET ACTIO

(Contemplation et action).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Sancti in cœlum quodammodo conscendunt, cum eos amor divinus ad cœlestia contemplanda elevat: cadunt in terram, cum eos amor proximorum ad ima retrahit. *Sup. Apoc. c.* 8, *in illud, Et cecidit de cœlo stella ardens, col.* 3072, *A*, *t.* 5.

Les saints montent en quelque sorte dans le ciel lorsque l'amour divin les élève à la contemplation des choses célestes; ils retombent sur la terre quand l'amour du prochain les rappelle ici-bas.

2. Qui ad contemplativam vitam conscendunt, per activæ vitæ exercitia probari debent. *Pros.*

Ceux qui aspirent à la vie contemplative doivent être éprouvés par les exercices de la vie active.

3. Nam qui subito ad contemplativæ vitæ celsitudinem sine exercitiis activæ vitæ transeunt, facile labuntur. *Ibid. c.* 12, *in illud, Nonus topazius, col.* 4037, *D.*

Car ceux qui passent tout d'un coup, sans être exercés à la vie active, à la hauteur de la vie contemplative tombent facilement.

4. Non sic quisque debet esse otiosus, ut in eodem otio utilitatem non cogitet proximi: nec sic actuosus, ut contemplationem non requirat Dei. *Lib.* 19 *de Civ. Dei*, *c.* 19, *ante med. p.* 395, *B*, *t.* 5. S. Aug.

Il ne faut pas être oisif de manière à ne point penser au bien du prochain même dans cette oisiveté, et il ne faut pas non plus se livrer à la vie active au point d'abandonner la contemplation de Dieu.

5. Felix domus, et beata semper congregatio est, ubi de Maria Martha conqueritur: Nam Mariæ, Martham æmulari indignum prorsus est. *Serm.* 3 *in Ass. B. M. post init. fol.* 54, *col.* 4, *litt. L.* S. Bern.

C'est une maison bénie et une congrégation toujours heureuse, celle où Marthe se plaint de Marie; car ce serait une indignité manifeste, si Marie était jalouse de Marthe.

6. Sicut activa vita est sepulcrum sæcularis vitæ: ita contemplativa vita est monumentum activæ vitæ. *Serm.* 53 *ad sororem, post med. f.* 94, *col.* 3, *G*, *vol.* 2.

De même que la vie active est le sépulcre de la vie du siècle, de même la vie comtemplative est le tombeau de la vie active.

7. In silentio nemo sic debet esse otiosus, ut in eodem otio utilitatem non cogitet proximi: nec sic actuosus, ut contemplationem non requirat Dei. *Lib. Meditat. c.* 2, *circa med. f.* 324, *col.* 4, *M.*

Nul ne doit être si oisif dans le silence qu'il ne pense plus au bien du prochain; mais il ne faut pas non plus se livrer à la vie active au point d'abandonner la contemplation de Dieu.

8. Non illo tempore inopiam, quæ sollicitudinem affert, patitur mens, quæ tantum se contemplationibus dilatat, quantum operatio charitatis vult. *De Perfect. spirit. c.* 7, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 746, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Diadoch.

L'âme n'a pas à souffrir la disette qui doive inspirer de l'inquiétude, dans le temps où elle se dilate dans la contemplation autant que le veut l'opération de la divine charité.

S. Greg. Mag. 9. Vir perfectus prius activæ vitæ opera congregat, et postmodum carnis sensum per contemplationem mortuum huic mundo funditus occultat. *Lib.* 6 *Moral. c.* 17, *ante finem*, *num.* 28, *col.* 205, *D. t.* 1.

L'homme parfait commence par amasser les mérites de la vie active, et ensuite il ensevelit entièrement les sens de la chair, en les faisant mourir au monde par la contemplation.

10. Mira Divinitatis pietate agitur, cum is qui perfecto corde ad contemplationem tendit, humanis ministeriis occupatur, ut ex multis infirmioribus ejus mens perfecta proficiat. *Lib.* 5 *Mor. c.* 4, *ante med. col.* 134, *A*, *t.* 1.

Par un effet admirable de la bonté divine, il arrive souvent que celui qui aspire de tout son cœur à la contemplation, quoique occupé par les devoirs terrestres, arrive à une grande perfection spirituelle, malgré tout ce qui l'attire en bas.

11. Necesse est ut nec quieta mens ad exercitationem se immoderati operis dilatet, nec inquieta ad studium contemplationis angustet. *Pros.*

Il faut que l'âme contemplative ne se répande pas dans l'exercice d'une activité immodérée, et que l'âme active ne se fatigue pas trop en voulant s'appliquer à la contemplation.

12. Sæpe enim qui contemplari Deum quieti poterant, occupationibus pressi ceciderunt : et sæpe qui occupati bene humanis usibus viverent, gladio suæ quietis extincti sunt. *Lib.* 6 *Moral. c.* 17, *circa med. num.* 26, *col.* 204, *A*, *tom.* 1.

Car il arrive souvent que ceux qui pourraient contempler Dieu en repos succombent au milieu des occupations, et que ceux qui vivaient régulièrement dans l'accomplissement de leurs devoirs terrestres périssent sous le glaive du repos.

13. Activa vita multorum est, contemplativa paucorum. *Lib.* 32 *Moral. c.* 4, *a med. num.* 2, *col.* 1095, *A*, *t.* 1.

La vie active est le partage du grand nombre, la vie contemplative est le partage d'un petit nombre.

14. Sine contemplativa vita intrare possunt ad cœlestem patriam, qui bona quæ possunt operari non negligunt : sine activa autem intrare non possunt, si negligunt bona operari quæ possunt. *Hom.* 3 *sup. Ezechielem*, *paulo ante med. col.* 85, *A*, *t.* 2.

Ceux qui ne négligent pas d'accomplir les bonnes œuvres qui sont en leur pouvoir entreront dans le ciel sans avoir mené la vie contemplative; mais ils ne pourront y entrer sans la vie active, s'ils négligent de faire le bien qu'ils pourraient.

15. Duæ sunt vitæ, activa scilicet et contemplativa : sed activa prior est tempore quam contemplativa, quia ex bono opere tenditur ad contemplationem. *Pros.*

Il y a deux genres de vie: la vie active et la vie contemplative; la vie active a la priorité du temps, parce que c'est des bonnes œuvres qu'on passe à la contemplation.

16. Contemplativa vita major est merito quam activa : quia hæc in usu præsentis operis laborat, illa vero sapore intimo venturam jam requiem degustat. S. Greg. Mag.

La vie contemplative l'emporte avec raison sur la vie active, parce que cette dernière travaille aux œuvres du temps, tandis que la première goûte d'avance, par la saveur intérieure, le repos de l'éternité.

17. Quamvis activa vita bona sit, melior tamen est contemplativa : quia ista cum mortali vita deficit, illa vero immortali vita plenius excrescit. *Hom.* 3 *sup. Ezech. col.* 84, *C et D*, *t.* 2.

Quoique la vie active soit bonne, la vie contemplative est meilleure encore, parce que la première finit avec la vie du corps, tandis que la seconde ne fait que se développer pleinement avec la vie immortelle de l'âme.

18. Sine contemplativa vita, etc. *Ut supra.*

Ceux qui ne négligent pas, etc. (*Voir n°* 14.)

19. Activa vita cum corpore deficit, contemplativa autem vita hic incipitur, ut in cœlesti patria perficiatur. *Lib.* 2 *sup. Lamentat. Jer. c.* 3, *p.* 365, *D*, *t.* 5. S. Hier.

La vie active finit avec le corps, mais la vie contemplative commence ici-bas pour arriver à la perfection dans la patrie céleste.

20. Activa vita, innocentia est operum bonorum; contemplativa, speculatio supernorum : illa communis multorum est, ista vero paucorum. *Pros.* S. Isidorus Hispal.

La vie active consiste dans la justice des bonnes œuvres, la vie contemplative dans la considération des biens surnaturels : la première est commune à beaucoup de monde, la seconde est le partage d'un petit nombre.

21. Activa vita mundanis rebus bene utitur, contemplativa vero mundo renuntians, soli Deo vivere delectatur.

La vie active fait un bon usage des biens de ce monde, tandis que la vie contemplative, ayant renoncé à la terre, met ses délices à vivre pour Dieu seul.

22. Qui prius in activa proficit, ad contemplationem bene conscendit.

Celui qui a fait d'abord des progrès dans la vie active s'élève bientôt à la contemplation.

23. Merito enim in ista sustollitur, qui in illa utilis invenitur.

Et c'est avec justice que celui qui a été utile dans la première est élevé à la seconde.

24. In ista prius per exercitium boni operis cuncta exhaurienda sunt vitia, ut in illa jam pura mentis acie ad contemplandum Deum quisque pertranseat.

C'est dans la première qu'il faut d'abord éteindre tous les vices par les bonnes œuvres, afin qu'on puisse entrer dans la seconde avec un cœur pur pour contempler Dieu.

25. Et licet conversus statim ad contemplationem conscendere cupiat, tamen ratione cogitur, ut prius in activæ vitæ operatione versetur.

Et, quoique un converti veuille s'élever tout de suite à la contemplation, la raison veut qu'il s'applique d'abord aux œuvres de la vie active.

26. Vitæ mundanæ activa vita, et vitæ activæ contemplativa, sepulcrum est.

La vie active est le sépulcre de la vie mondaine, et la vie contemplative est le tombeau de la vie active.

S. Isidorius Hispal. 27. Viri sancti sicut a secreto contemplationis ad publicum egrediuntur, ita rursus ab actionis manifesto ad secretum contemplationis intimæ revertuntur.

De même que les saints passent du secret de la contemplation au ministère public, ainsi reviennent-ils de l'action publique aux mystères intimes de la contemplation.

28. Utilius est per simplicem actionem ire ad vitam, quam per contemplationis errorem mitti in gehennam.

Il vaut mieux obtenir la vie éternelle par la simplicité de l'action qu'arriver à l'enfer par les égarements de la contemplation.

29. Multos enim Deus ex carnalibus sua gratia visitat, et ad contemplationis fastigium elevat : multosque a contemplatione justo judicio deserit, et lapsos in terrenis operibus derelinquit. *Lib.* 3 *de summ. Bono*, *c.* 13 *per totum*, *p.* 671, *col.* 2, *et* 672, *col.* 1.

Dieu visite par sa grâce un grand nombre d'hommes charnels, et il les élève au sommet de la contemplation, tandis que, par un juste jugement, il abandonne beaucoup de contemplatifs et les laisse tomber dans les œuvres terrestres.

S. Laur. Just. 30. Optime sibi conveniunt quieta remotio, et contemplationis instantia : nam sicut publicum corporalis actio, ita solitudinis secretum exigit contemplatio. *Part.* 2, *Serm. Pentecost. ante med. p.* 423, *col.* 1, *E.*

Le calme de la retraite et la ferveur de la contemplation s'allient très-bien ensemble ; car, de même que la publicité favorise l'action corporelle, ainsi la contemplation a besoin du secret de la solitude.

Philo Jud. 31. Sine actione sola, contemplatio scientibus ad nihil est utilis. *De Congressu quærendæ eruditionis gratia*, *ante med. p.* 595.

La contemplation séparée de l'action ne sert de rien aux sages.

S. Prosper. 32. Habet activa vita profectum, contemplativa fastigium : hæc facit hominem sanctum, illa perfectum. *Prosec.*

Le progrès est dans la vie active, le dernier sommet appartient à la vie contemplative ; l'une sanctifie l'homme, l'autre le rend parfait.

33. Hujus vitæ est, nulli prorsus injurias irrogare : illius, irrogatas æquanimiter sustinere.

A l'une il appartient de ne faire d'injure à personne, à l'autre de supporter paisiblement les injures faites.

34. Activa vita habet sollicitum cursum, contemplativa gaudium sempiternum : in hac acquiritur regnum, in illa percipitur.

La vie active a un cours agité, la vie contemplative a une joie éternelle ; l'une fait acquérir le royaume, l'autre en fait jouir.

35. Hæc facit pulsare bonorum operum (velut quibusdam manibus) januam, illa vocat consummatos in patriam.

L'une frappe à la porte au moyen des bonnes œuvres comme avec la main, l'autre appelle les justes dans la patrie.

36. In hac contemnitur mundus, in illa videtur Deus. *Lib.* 1 *de Vita contempl. c.* 12, *circa init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 55, *col.* 2, *F et G*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'une fait mépriser le monde, l'autre fait voir Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

37. Duplex est vita, scilicet contemplativa et politica, inter quas contemplativa est melior. 10 *Ethic. et hab. apud Bedam*, *t.* 2. Aristot.

Il ya deux vies : la vie contemplative et la vie politique ; la première est la meilleure.

38. Agere et contemplationi vacare utrumque mihi est, quoniam ne contemplatio quidem sine actione est. *De beata Vita*, *c.* 32, *circa med. p.* 515, *t.* 1. Seneca.

Agir et contempler sont deux choses que je pratique, parce que ma contemplation même n'est pas étrangère à l'action.

39. Tria genera sunt vitæ, unum voluptati vacat, alterum contemplationi, alterum actioni.

Il y a trois sortes de vie : l'une s'adonne au plaisir, une autre à la contemplation, et l'autre à l'action.

40. Nec ille qui voluptatem probat, sine contemplatione est : nec ille qui contemplationi, sine voluptate est : nec ille cujus vita actioni destinata est, sine contemplatione est.

Celui qui s'adonne au plaisir n'est pas étranger à la contemplation, ni le contemplatif au plaisir, et celui qui embrasse la vie active n'est pas en dehors de toute contemplation.

41. Alterum sine altero non est : nec ille sine actione contemplatur, nec hic sine contemplatione agit. *Ibid. post med. p.* 516.

L'un ne va pas sans l'autre, la contemplation sans l'action, ni l'action sans la contemplation.

42. In duas partes virtus dividitur, in contemplationem veri et actionem. *Pros.*

La vertu se divise en deux parties : la contemplation de la vérité et l'action.

43. Contemplationem institutio tradit, actionem admonitio ; virtutem et exercet et ostendit recta actio. *Ep.* 94, *post med. p.* 778, *t.* 2.

L'instruction forme à la contemplation ; les avis poussent à l'action ; les actions justes exercent et manifestent la vertu.

CONTEMPTUS IN GENERE

(Mépris en général).

DEFINITIO.

Contemptus est abjecta vilitas. *Sup. Psal.* 43, *vers.* 15, *Subsannationem et derisum his, etc. f.* 66, *col.* 1. Cassiod.

Le mépris, c'est l'abjection de ce qui est vil.

Hugo a S. Vict. Contemptus sæculi est ex intuitu caducorum ratione inductus amor æternorum. *De Fruct. carnis et spirit. c.* 25, *in fine*, *p.* 162, *D*, *t.* 2.

Le mépris du siècle est l'amour des choses éternelles, produit dans la raison par la considération des biens périssables.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Audi, Deus noster, quia facti sumus despectui. 2 *Esdr.* 4, *v.* 4.

Ecoutez, Seigneur notre Dieu, car nous sommes tombés dans le mépris.

2. Effusa est contemptio super principes, et errare fecit eos in invio, et non in via. *Ps.* 106, *v.* 40.

Le mépris s'est répandu sur leurs princes; le Seigneur les a fait errer loin de tout chemin, dans une terre sans voie.

3. Aufer a me opprobrium et contemptum. *Ps.* 118, *v.* 22.

Eloignez de moi le mépris et l'opprobre.

4. Adolescentulus sum ego, et contemptus. *Ibid. v.* 141.

Je suis petit et méprisé.

5. Miserere nostri, Domine, miserere nostri, quia multum repleti sumus despectione. *Ps.* 122, *v.* 4.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous, parce que nous sommes couverts d'opprobre.

6. Qui despicit amicum suum, indigens corde est. *Prov.* 11, *v.* 12.

Celui qui dédaigne son ami manque de cœur.

7. Vir, qui vanus et excors est, patebit contemptui. *Ibid.* 12, *v.* 8.

L'homme vain et insensé est ouvert de toute part au mépris.

8. Qui despicit proximum suum, peccat. *Ibid.* 14, *v.* 21.

Celui qui outrage son prochain pèche.

9. Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus. *Ibid.* 17, *v.* 5.

Celui qui méprise le pauvre outrage Dieu qui l'a fait.

10. Impius cum in profundum venerit peccatorum, contemnit: sed sequitur eum ignominia et opprobrium. *Ibid.* 18, *v.* 3.

Quand l'impie est descendu dans la profondeur du mal, il méprise; mais la honte et l'opprobre le suivent.

11. Viro, qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus, et eum sanitas non sequetur. *Ibid.* 29, *v.* 1.

L'homme qui reprend son prochain et qui s'endurcit dans le mal sera frappé tout à coup; nul ne pourra le guérir.

12. Ne despicias hominem avertentem se a peccato. *Eccli.* 8, *v.* 6.

Ne méprise point un homme qui se détourne du péché.

13. Ne spernas hominem in sua senectute. *Ibid. v.* 7.

Ne méprise point un homme dans sa vieillesse.

14. Qui spernit modica, paulatim decidet. *Ibid.* 19, *v.* 1.

Celui qui méprise les petites choses se perdra peu à peu.

15. Væ, qui spernis! Nonne et ipse sperneris? *Isa.* 33, *v.* 1.

Malheur à toi qui méprises les autres! Ne seras-tu jamais méprisé?

16. Ecce parvulum dedi te in gentibus, contemptibilis tu es valde. *Abdias*, *v.* 2.

Je t'avais rendue la plus petite des nations; tu étais le plus misérable des peuples.

17. Dicit Dominus exercituum: Dedi vos contemptibiles et humiles omnibus populis. *Malach.* 2, *v.* 9.

Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je vous ai livrés au mépris de tous les peuples.

18. Videte, ne contemnatis unum ex his pusillis. *Matth.* 18, *v.* 10.

Prenez garde de mépriser un de ces petits.

19. Qui vos audit, me audit: et qui vos spernit, me spernit. *Luc.* 10, *v.* 16.

Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous méprise me méprise.

20. Tu, quare spernis fratrem tuum? Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. *Rom.* 14, *v.* 10.

Vous donc, pourquoi méprisez-vous votre frère? Car nous paraîtrons tous devant le tribunal de Jésus-Christ.

21. Existimo omnia detrimentum esse, propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei; propter quem omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam. *Phil.* 3, *v.* 8.

Tout me semble perte, au prix de cette haute science de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel j'ai résolu de perdre toutes choses, les regardant comme ce qu'il y a de plus vil, afin de gagner Jésus-Christ.

SENTENTIÆ PATRUM.

22. Quid præcelsius illo viro, qui contemptum habeat pecuniarum, et velut ex arce quadam despiciat hominum cupiditates? *Lib.* 2 *de Offic. c.* 14, *ante med. col.* 46, *D*, *t.* 1. S. Ambr.

Qui est au-dessus de l'homme qui méprise la fortune et qui regarde les ambitions humaines comme du haut d'une tour élevée?

23. Pecuniæ contemptus justitiæ forma est. *Lib.* 2 *de Officiis*, *c.* 27, *in princ. col.* 55, *C*, *tom.* 1.

Le mépris de la fortune est la forme de la justice.

24. Si vere intelligatur contemptus iste rerum præsentium, ad quæ tendat, et qualia concupiscat, nihil hujusmodi mentibus rectius, nihil invenitur electius. *Tom.* 3, *lib.* 10, *Ep.* 84 *ad Demetriadem*, *longe post init. col.* 676, *litt. D.*

Si l'on sait bien comprendre le mépris des choses présentes, si l'on considère ce qu'il désire et ce qu'il ambitionne, on verra qu'il n'y a rien de plus juste et de plus noble dans les cœurs.

25. Philosophia vera docet, et vere docet nihil omnino colendum esse, totumque contemni oportere quidquid mortalibus oculis cernitur, quidquid mortalis corporis ullus sen- S. Aug.

S. Aug. sus attingit. *Lib.* 1 *Retract. c.* 1, *et lib.* 1 *contra Academ. c.* 1, *post med. p.* 289, *B, t.* 1.

La vraie philosophie enseigne, et avec raison, qu'il ne faut rien honorer de ce qui tombe sous les yeux charnels, et qu'il faut mépriser tout ce qui est accessible à nos sens mortels.

26. Qui minima contemnunt, majora non credunt. *Ep.* 3, *post med. t.* 2.

Ceux qui méprisent les plus petites choses ne croient pas aux plus grandes.

27. Gloria ut acquiratur, contemnitur. *Ep.* 32, *ante med. t.* 2.

Pour acquérir la gloire, il faut la mépriser.

28. Necesse est ut aliter quam oportet humana æstimet, qui divina contemnit. *Epist.* 155, *ante med. t.* 2.

Celui qui méprise les choses divines estime nécessairement plus qu'il ne faut les choses humaines.

29. Omnia contemnit, qui non solum quantum potuit, sed etiam quantum voluit habere, contemnit. *Epist.* 34 *ad Paulinum, in medio, p.* 81, *B, t.* 2.

On méprise tout quand on a dédaigné de posséder non seulement tout ce qu'on aurait pu, mais encore tout ce qu'on aurait voulu avoir.

30. Christus per mala præsentia docuit nos temperanter prospera sæculi hujus contemnere. *Epist.* 83 *ad Chrysinum, in fine, p.* 241, *B, tom.* 2.

Le Christ nous a appris par les maux de cette vie à mépriser les prospérités du siècle.

31. An dignum est, vel ferendum, cum contemnuntur omnia, quæ amantur in mundo, et non contemnitur mundus? *Ep.* 46 *ad Armentarium, ante med. p.* 101, *B, t.* 2.

Est-ce une chose digne ou même supportable de voir qu'on méprise tout ce qui est aimé dans le monde, et qu'on ne méprise pas le monde lui-même?

32. Vana sæculi hujus (si inexperta concupisti), experta contemnas. *Ep.* 82 *ad Largum, in princ. p.* 241, *A.*

Si vous avez désiré les vanités du siècle avant de les connaître par expérience, aujourd'hui que vous les avez éprouvées, méprisez-les.

33. Contemnere quod cum fructu contemnas, omnium est. *Serm.* 26 *de Verbis Apostoli, in med. p.* 250, *B, t.* 10.

Tout le monde méprise une chose quand il y a profit à la mépriser.

34. Omnia sensibilia sunt contemnenda. *De Morib. Eccles. c.* 20, *in fine, p.* 529, *B, t.* 1.

Il faut mépriser toutes les choses visibles.

35. Per contemptum temporalium et inferiorum, anima crescit in desiderium æternorum et supernorum. *De Spiritu et Anima, c.* 4, *in med. p.* 605, *A, t.* 3.

Le mépris des biens sensibles et inférieurs aide l'âme à s'élever au désir des biens célestes et éternels.

36. Omnia bona terrena contempsit homo factus Dominus Christus, ut contemnenda monstraret. *De Catechizand. rudibus, c.* 22, *post med. pag.* 654, *D, t.* 4. S. Aug.

Le Seigneur Jésus-Christ fait homme méprisa tous les biens terrestres pour nous apprendre à les mépriser.

37. Felices illi, et ipsi rari, qui perfunctoria mundi gaudia spernunt, ne cum pereunte deceptore, et ipsi perire cogantur! *Lib. Meditat. c.* 21, *in fine, p.* 486, *C, t.* 9.

Heureux les hommes (et ils sont rares) qui méprisent les joies passagères du monde pour ne pas périr avec ce qui les aurait séduits!

38. Non parit gratiam copia mundi, sed contemptus. *In Serm. de Convers. ad clericos, c.* 22, *circa med. fol.* 115, *col.* 3, *H.* S. Bern.

C'est le mépris du monde et non ses richesses qui produit la grâce.

39. Avarus terrena esurit ut mendicus, fidelis contemnit ut dominus : ille possidendo mendicat, iste contemnendo servat. *Serm.* 21 *sup. Cant. post med. f.* 149, *col.* 3, *I.*

L'avare est affamé des biens de la terre comme un mendiant, le fidèle les méprise comme un maître; celui-là mendie en les possédant, celui-ci les conserve en les méprisant.

40. Etsi impium est contemnere matrem, tamen propter Christum piissimum est. *Epist.* 104 *ad magistrum Gualterum de Calvo monte, in fine, f.* 232, *col.* 2, *D.*

Quoique ce soit une impiété de mépriser sa mère, c'est une grande piété de la quitter pour Jésus-Christ.

41. Terrenas deserere sortes, et necdum obtinere cœlestem, afflictio intolerabilis, et inconsolabilis dolor est. *In Declamat. longe post med. f.* 312, *col.* 2, *F.*

Abandonner les biens de la terre et ne pas obtenir les biens du ciel, c'est une affliction intolérable et une douleur sans consolation.

42. Exercitii spiritualis et curæ cordis indicium evidens est, contemptus exteriorum. *Ib. post med. f.* 313, *col.* 1, *A.*

Le mépris des biens extérieurs est une marque évidente d'exercice spirituel et du soin de l'âme.

43. Cuncta spernit, cuncta despicit, omnia sibi vilescunt, cui solus Christus dulcescit. *Volum.* 2, *Serm.* 9 *de Cœna Domini, ante med. f.* 113, *col.* 1.

Celui qui ne trouve de délices qu'en Jésus-Christ méprise tout et dédaigne tout ; tout lui semble vil.

44. Qui interna despicit, præterita non respicit, præsentia non inspicit, futura non prospicit. *Serm. de septem Donis Spiritus sancti. post init. f.* 9, *col.* 2, *F.*

Celui qui méprise les choses intérieures ne se souvient pas du passé, n'examine pas le présent et ne prévoit pas l'avenir.

45. Appetitus cœlestium parit contemptum terrestrium. *Expos.* 2 *sup. Psal.* 118, *c.* 2, *art.* 3, *versic.* 3, *p.* 168, *col.* 1, *E.* S. Bonav.

Le désir du ciel produit le mépris de la terre.

46. Quando minus quis gloriam terrenorum æstimat, tanto magis calcat ; et quanto magis

S. Bonav. eam calcat, tanto ad sublimiora surripitur, et ita tanto major efficitur. *Sup. Luc. c. 14, p. 177, col. 2, A, t. 2.*

Moins on estime la gloire du monde, plus on la foule aux pieds; et plus on la foule aux pieds, plus on est ravi vers les biens du ciel, et plus on devient grand.

47. Quantum Deus diligitur, tantum diabolus, caro et mundus contemnuntur. *Serm. 3 dom. 17 post Pentec. ante med. p. 192, col. 1, t. 3.*

Autant on aime Dieu, autant on méprise le démon, la chair et le monde.

48. Ut dignus cœlis efficiaris, deride præsentia : ita et hic clarior eris, et futuris potieris bonis. *In Apolog. pauperum, resp. 3, c. 3, p. 417, col. 1, B, t. 7, part. 4.*

Pour vous rendre digne du ciel, méprisez les biens présents; de cette manière, vous aurez plus de gloire dans l'autre vie, et vous serez mis en possession des richesses éternelles.

49. Cætera creatura vilescat, ut Creator in corde dulcescat. *In Soliloq. c. 2, circa med. p. 115, col. 1, C, t. 7.*

Que toute créature vous paraisse méprisable, afin que vous trouviez vos délices dans le Créateur.

50. Non est minimum contemnere minima. *In Speculo discipl. part. 1, in princ. prologi, p. 532, col. 2, B, t. 7.*

Ce n'est pas une petite chose de mépriser les petites choses.

S. Cyprian. 51. Sæpe contemptus venerationem venatur. *De Jejun. et Tentat. c. 1, circa med. p. 461, col. 1, tom. 3.*

Souvent le mépris va à la chasse du respect.

52. Odio debent esse quæ sæculi sunt, ut rebus cœlestibus totus impendatur affectus. *Sup. Ps. 18, vers. Odivi omnem viam iniquitatis, f. 188, col. 1.*

Il faut haïr les choses du siècle, afin de donner toutes ses affections aux biens célestes.

S. Fulgent. 53. Frustra contemnis facultates tuas, si noxias jactantiæ teneas in corde divitias. *Pros.*

C'est en vain que vous avez du mépris pour votre fortune, si vous conservez dans votre cœur les richesses funestes de l'orgueil.

54. Non enim illi soli peccant, qui pro divitiis quas habent, aliquam gestant in corde jactantiam : imo gravius delinquunt, qui volunt jactantiam cordis de divitiis habere contemptis.

Car ceux qui portent dans leur cœur un certain orgueil à cause des richesses qu'ils possèdent ne sont pas les seuls qui pèchent; bien plus, ceux qui s'enorgueillissent dans leur cœur du mépris qu'ils font de la fortune sont plus coupables que les premiers.

55. Deus non quantitatem contemptæ facultatis, sed qualitatem voluntatis attendit. *Epist. 2 ad Gallam, c. 17, apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 127, col. 2, F.*

Dieu ne regarde pas la quantité des richesses qu'on a méprisées, mais la qualité de la volonté.

56. Facile despicit divitias qui non habet, difficile viles æstimat qui habet. *Sup. Job, c. 12, col. 152, D, t. 3.* Gloss int.

Il est facile de mépriser les richesses quand on ne les possède pas; mais il est difficile d'en faire peu de cas lorsqu'on les possède.

57. Quisquis perfecte terrena despicit, vir est ex fortitudine. *Lib. 1 in 1 Reg. c. 1, Moraliter, in princ. col. 1230, C, t. 2.* S. Greg. Mag.

Celui qui méprise parfaitement les biens de la terre est un homme fort.

58. Contemptui est obnoxium, omne quod facile superatur. *Orat. 1 ad Nazianzenses, in princ. p. 25.* S. Greg. Naz.

Tout ce qui peut être facilement surpassé ne mérite que le mépris.

59. Non sunt contemnenda quasi parva, sine quibus magna constare non possunt. *Tom. 1, Ep. 7 ad Lætam, ante med. col. 55, A.* S. Hier.

Il ne faut pas mépriser comme petites les choses sans lesquelles les grandes ne pourraient exister.

60. Non est satis perfecto et consummato viro opes contemnere, pecuniam dissipare et projicere, quod in momento et perdi et inveniri potest : fecit hoc Crates Thebanus, fecit Antisthenes, fecerunt plurimi, quos virtuosissimos fuisse legimus : plus debet discipulus Christi præstare, quam mundi philosophus. *Tom. 1, Epist. 26 ad Pammachium, circa med. p. 164, litt. D.*

Ce n'est pas assez pour un chrétien consommé dans la perfection de mépriser les richesses, de distribuer et de rejeter son argent, parce que la fortune peut se perdre et se retrouver dans un instant; c'est d'ailleurs ce qu'ont fait le Thébain Cratès, Antisthènes, et beaucoup d'autres dont l'histoire nous apprend les vertus. Mais un disciple de Jésus-Christ doit être plus parfait que tous les philosophes, que les sages du monde.

61. Non laudis est possidere divitias, sed pro Christo eas contemnere. *Pros.*

Ce n'est pas une gloire de posséder la richesse, mais bien de la mépriser pour Jésus-Christ.

62. Non laudis est tumere ad honores, sed pro Dei amore eos parvipendere. *Tom. 1, Epist. 27 ad Eust. post init. p. 170.*

Ce n'est pas une gloire d'arriver aux honneurs et d'en être fier, mais bien de les mépriser pour l'amour de Dieu.

63. Facile contemnit omnia, qui se semper cogitat esse moriturum. *Tom. 3, Epist. 1 ad Paulinum, in fine, p. 10, C.*

On méprise facilement toutes choses quand on pense souvent qu'on doit mourir un jour.

64. Tu qui calcasti mundum, ut calcato eo gradum tibi quendam ascendendi ad cœlum faceres, mundi gloriam ne requiras. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetriadem, post med. p. 20, C.*

Vous qui avez foulé aux pieds le monde, afin de vous en faire comme un degré pour vous élever au ciel, ne recherchez pas la gloire du monde.

65. Rarus est, qui dies parvos hujus sæculi despiciat, et regiam potestatem putet esse ni-

bili. *Sup. Zachariam, lib.* 1, *c.* 4, *in illud, Quis despexit dies parvos? p.* 249, *B*, *t.* 6.

Il y a bien peu d'hommes qui méprisent le peu de jours de cette vie, et qui regardent comme rien la puissance royale.

Hugo card. 66. Præ desiderio æternorum, rejicienda sunt temporalia. *Sup. Genes. c.* 47, *f.* 69, *col.* 1, *tom.* 1.

Le désir des biens éternels nous doit faire rejeter les biens du temps.

67. Vere divitias illi possident, qui eis dominantur contemnendo, et sub pedibus affectuum conculcando. *Sup. Prov. c.* 13, *f.* 28, *col.* 3, *t.* 3.

Ceux-là possèdent véritablement la richesse, qui la dominent en la méprisant et en foulant aux pieds la convoitise des passions.

Joan. Cass. 68. Contemptu ac privatione facultatum omnium, humilitas acquiritur. *Lib.* 4 *de Inst. renuntiant. c.* 39, *in princ. p.* 100.

C'est par le mépris et la privation de la fortune qu'on acquiert l'humilité.

S Joan. Chr. 69. Apostolos magnos, præcipue effecit verus, ac non simulatus gloriæ atque pecuniæ contemptus. *Homil.* 47 *sup. Matth. post med. col.* 404, *A*, *t.* 2.

Ce qui a fait la grandeur des apôtres, c'est principalement leur mépris véritable et sincère de la gloire et de la richesse.

70. Duo ad salutem necessaria sunt, sæcularium rerum contemptus, et jugis vigilantia. *Ibid. Hom.* 48, *circa med. col.* 408, *C*.

Deux choses sont nécessaires pour le salut : le mépris du siècle et une vigilance perpétuelle.

71. Majus est quam pecuniam contemnere, proprii sanguinis effusio. *Ibid. Hom.* 94, *ante med. in illud* 19, *Si vis perfectus esse, col.* 532, *A*, *tom.* 2.

Il y a plus de vertu à donner son sang qu'à mépriser les richesses.

72. Multo magis laboriosum est in securitate concupiscentias vincere, quam in periculo divitias posse contemnere. *Hom.* 32 *oper. imperf. super Matth. post. med. col.* 934, *C*, *t.* 2.

Il est beaucoup plus difficile de vaincre la concupiscence dans la sécurité que de mépriser les richesses quand on est en danger.

73. Ille vere dives est, qui omnia præsentia contemnit. *Hom.* 80 *sup. Joan. ante finem, col.* 383, *A*, *t.* 3.

Celui-là est vraiment riche, qui méprise tous les biens de la terre.

74. Si vis dilatari, contemne divitias. *Hom.* 12 *sup.* 2 *ad Corinth. in fine Moralis, col.* 777, *D*, *t.* 4.

Si vous voulez devenir grand, méprisez les richesses.

75. Gloriæ contemptor, vehementer sapiens est; novit enim res humanas. *Hom.* 9 *ad Coloss. post init. col.* 1291, *B*, *t.* 4.

Celui qui méprise la gloire est arrivé à une très-grande sagesse, car il connaît les choses humaines.

76. Quidquid terroris habet mundus, contemno; quidquid delectabile habet, rideo : divitias non cupio, paupertatem non horresco, mortem non timeo. *Hom. de Expulsione ipsius, in princ. col.* 953, *A*, *t.* 5. S. Joan. Chr.

Je méprise tout ce que le monde a de terrible, je me moque de tout ce qu'il a d'agréable; je ne désire pas la richesse, je ne redoute pas la pauvreté, je n'ai point peur de la mort.

77. Contemne tua, si quæ Dei sunt assequi cupis. *Hom.* 10 *sup. Ep.* 2 *ad Timoth. post init. col.* 1596, *B*, *t.* 4.

Méprisez ce qui est à vous, si vous voulez obtenir les biens de Dieu.

78. Despice terram, ut cœleste deripias regnum. *Ibid.*

Méprisez la terre pour conquérir le royaume du ciel.

79. Quæcunque in terris acquisieris, servilia sunt : si illa despicias, in regia eris illustris. *Ibid.*

Tout ce que vous pourrez conquérir sur la terre n'est qu'un bien d'esclave ; si vous le méprisez, vous serez couvert de gloire dans le palais du ciel.

80. Si ea ipsa despiciamus, Deus illa curabit : si ea nos curare velimus, ipse illa despiciet. *Ibid.*

Si nous méprisons les biens du monde, Dieu en prendra soin pour nous; si nous voulons nous en occuper nous-mêmes, Dieu les méprisera.

81. Ostende te contemnere quæ parva sunt, ut credam tibi de maximis : si vero nec ista, multo minus illa contempseris. *Homil.* 3 *super Epist. ad Hebræos, ante med. Moral. col.* 1683, *A*, *t.* 4.

Montrez que vous méprisez ce qui est petit, afin que je croie que vous méprisez ce qui est grand ; mais si vous ne méprisez pas les petites choses, vous mépriserez bien moins les grandes.

82. Contemne divitias, et eris locuples : contemne gloriam, et eris gloriosus. *Ibid. Hom.* 25. *in princ. Mor. col.* 1815, *B*.

Méprisez les richesses, et vous serez riche ; méprisez la gloire, et vous serez glorieux.

83. Semper æterna quiete frueris, si te a strepitu terrenorum abstraxeris, si præsentia despexeris, si calcaveris humana. *Lib.* 2 *de Synonymis, c.* 17, *circa med. p.* 321, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

Vous jouirez du repos éternel, si vous vous affranchissez des tumultes de la terre, si vous méprisez les biens présents, si vous foulez aux pieds les choses humaines.

84. Contemne vivens, quæ post mortem habere non potes. *Ibid.*

Méprisez pendant la vie ce que vous ne pourrez plus posséder après la mort.

85. Ea quæ sæculi amatoribus cara sunt, sancti velut adversa contemnunt. *Lib.* 3 *de summ. Bono, cap.* 16, *sent.* 1, *p.* 672, *col.* 1.

Ce qui est cher aux amateurs du siècle, les saints le méprisent comme quelque chose d'ennemi.

86. Cuncta temporalia quasi herbæ virentes arescunt et transeunt : ideoque pro æternis

rebus, quæ nunquam arescunt, recte ista Dei servus contemnit, quia in eis stabilitatem non aspicit. *Ibid. sent.* 6, *p.* 672, *col.* 2.

Toutes les choses temporelles se dessèchent et passent comme l'herbe des champs; aussi, en les comparant aux biens éternels qui ne périssent jamais, le serviteur de Dieu a raison de les mépriser, car il ne voit en elles aucune stabilité.

Lact. Firm. 87. Fragilia contemnenda sunt, ut solida consequamur : spernenda terrena, ut cœlestibus oneremur. *In fine Epitom. p.* 410.

Méprisons les choses fragiles, afin d'obtenir les biens solides; méprisons les trésors de la terre, si nous voulons être comblés des biens du ciel.

88. Magni et excelsi animi est, despicere et calcare mortalia. *Lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 12.

C'est le propre d'un cœur grand et élevé de mépriser et de fouler aux pieds les choses mortelles.

89. Contemptus omnium, quæ a cæteris appetuntur, summa virtus est. *Ib. c.* 17, *p.* 268.

Mépriser tout ce que les autres recherchent, c'est le comble de la vertu.

90. Nullus eniti ad summum poterit, nisi quæ sunt ima despexerit. *Lib.* 7 *de divino Præmio, c.* 5, *prope fin. p.* 298.

Nul ne pourra s'élever à la perfection, s'il ne méprise les biens d'ici-bas.

91. Universos oportet, qui sapientes, qui homines merito dici volunt, fragilia contemnere, terrena calcare, humilia despicere; ut possint cum Deo beatissima necessitudine copulari. *Lib. de Ira, c.* 23, *ante fin. p.* 364.

Tous ceux qui veulent mériter le nom de sages, ou même le nom d'hommes, doivent mépriser les biens périssables, fouler aux pieds ce qui est terrestre, dédaigner tout ce qui est petit, afin de pouvoir s'unir à Dieu par la plus heureuse des nécessités.

92. Contemnenda est pecunia, et ad cœlestes transferenda thesauros. *In Epitom. divinar. Inst. verbo Dixi, in fine, p.* 402.

Il faut mépriser l'argent et l'employer à nous faire des trésors dans le ciel.

S. Laur. Just. 93. Divitiarum contemptus est,
Perfectionis via,
Cœli scala,
Receptaculum pacis,
Christi imitatio,
Spes futuræ felicitatis,
Spirituale gaudium,
Thesaurus invisus,
Imprædabilis gemma,
Pretiosa margarita. *Part.* 2 *de Regimine prælat. c.* 8, *pag.* 571, *col.* 1, *D.*

Le mépris des richesses,
C'est le chemin de la perfection,
C'est l'échelle du ciel,
C'est l'asile de la paix,
C'est l'imitation du Christ,
C'est l'espérance de la félicité future.
C'est une joie spirituelle,
C'est un trésor caché,
C'est une pierre précieuse que nul ne peut nous ravir,
C'est un diamant du plus grand prix.

94. Oportet incorruptibilium desiderio flagrantem, pro nihilo ducere corruptioni obnoxia. *Parænesi* 140, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2. S. Nilus.

Celui qui désire ardemment les biens incorruptibles doit compter pour rien tout ce qui est sujet à la corruption.

95. Honorabilior est in vobis contemptus honoris, quam illius adeptio : acquisivisse enim, fortunæ fuit; fortitudinis, contempsisse. *Epist.* 93 *ad Gulielm. abbat. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 777, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618. Petr. Blesens.

Il est plus honorable pour vous de mépriser les honneurs que de les acquérir; car, si vous les avez acquis, vous le devez à la fortune; si vous les avez méprisés, vous le devez à votre courage.

96. Insignis virtutum titulus est, triumphare de sæculi pompa, mundique divitiis conculcatis, se in paupertate sola divitem reputare. *Ib.*

C'est une grande marque de vertu que de triompher de la pompe du siècle, et de s'estimer riche dans la pauvreté seule, lorsqu'on a foulé aux pieds les richesses du monde.

97. Pauper et justus contemnit divitias, et nihil ei deficit, quia sufficit ei Deus. *Ibid. ut ante, C.*

L'homme pauvre et juste méprise les richesses, et rien ne lui manque, parce que Dieu lui suffit.

98. Gloriosum donum Dei est, divitias et delicias mundi hujus abdicasse. *Ibid.* 137 *ad Alexandr. de Albano, a med. p.* 812, *col.* 2, *H.*

C'est un don de Dieu et une gloire en même temps que d'avoir renoncé aux richesses et aux délices de ce monde.

99. Sub temporalium contemptu, cupiditas sæpe intensior latet : ignis enim dum tegitur, plerumque vehementer ardet. *Ibid. ut ante.*

Sous le mépris des biens temporels se cache souvent une cupidité plus profonde : le feu que l'on couvre est souvent beaucoup plus ardent.

100. Cui offertur portio in terra viventium, contemnenda est possessio terrenorum. *Tract. de Hierosolym. peregrinatione, ante fin. pag.* 931, *col.* 1, *B.*

Celui à qui l'on offre un héritage dans la terre des vivants doit mépriser toute possession des biens terrestres.

101. Contemne hæc omnia, quia omnia sunt contemnenda : et de his omnibus fac sarcinam tuam, contemptum mundi. *Serm.* 59 *de S. Nicolao, circa med. p.* 189, *col.* 2, *D, t.* 2. S. Petr. Dam.

Méprisez toutes ces choses, car elles sont méprisables; et de tous les biens de ce monde ne prenez rien, si ce n'est le mépris du monde.

102. Sordet christicolis rutilantis fulva monetæ Prudent.
Effigies, sordent argenti emblemata, et omnis
Thesaurus migrante oculis vilescit honore. *In Psychomachia de avaritiæ et largitatis pugna, vers.* 73, *p.* 51.

Les chrétiens n'ont que du dégoût pour les figures empreintes dans l'or éclatant; ils dédaignent les emblèmes d'argent, et, quand l'honneur s'en va, tous les trésors leur semblent vils.

Salvianus.

103. Nemo ignota contemnit, nec ullus potest despicere quod nescit. *Lib. 4 de Gubernat. Dei, in fine, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 341, col. 2, litt. G, edit. Coloniæ 1618.*

Nul ne méprise ce qu'il ignore, et personne ne peut dédaigner ce qu'il ne connaît pas.

S. Thomas Aquinas.

104. Illi qui contemnunt honores, hoc modo quod pro eis adipiscendis nil inconveniens faciunt, nec eos nimis appretiantur, laudabiles sunt. *Prosec.*

Ceux qui méprisent les honneurs, en ce sens qu'ils ne font rien d'indigne pour les obtenir et ne les estiment pas trop, méritent des éloges.

105. Si quis autem hoc modo contemneret honores, quod non curaret facere ea, quæ sunt honore digna, hoc vituperabile est. 2 2, *quæst.* 129, *art.* 1 *in corp. ad* 3, *p.* 228, *col.* 2.

Mais, si l'on poussait le mépris des honneurs jusqu'à ne vouloir rien faire de ce qui peut les mériter, on serait blâmable.

106. Quanto aliquid magis naturaliter amatur, tanto perfectius contemnitur propter Christum. *Tom.* 2, *opusc. de Perfect. vitæ spirit. c.* 10, *post med. f.* 32, *p.* 1.

Plus l'amour que nous avons pour une chose est naturel, plus il est parfait de mépriser cette chose pour Jésus-Christ.

Thomas a Kempis.

107. Amans Deum anima, sub Deo despicit universa. *Lib. 2 de Imit. Christi, c. 5, in fin. p.* 351, *t.* 2.

L'âme qui aime Dieu dédaigne tout ce qui est au-dessous de Dieu.

S. Valerian.

108. Debet terrena contemnere, cui est animus cœlestia possidere. *Hom. 2 de arcta Vita, circa med. apud Bibl. Patr. t. 4, part. 3, p.* 478, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui veut posséder les biens du ciel doit mépriser les biens de la terre.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero.

109. Contemnere omnes libidines, non auri, non argenti, non cæterarum rerum indigere, hoc regium esse confiteor. *Orat.* 25 *pro Sylla, ante med. num.* 25, *col.* 526, *F, t.* 2.

Mépriser toutes les jouissances coupables, n'avoir besoin ni d'or, ni d'argent, ni de toutes les autres choses, c'est agir en roi, je le confesse.

110. Nihil honestius magnificentiusque, quam pecuniam contemnere. *Lib.* 1 *Offic. ante med. col.* 476, *C, t.* 4.

Il n'y a rien de plus noble, rien de plus magnifique que de mépriser l'argent.

111. Multi divitias despiciunt, quos parvo contentos, tenuis victus cultusque delectat. *Pr.*

Beaucoup d'hommes méprisent les richesses, et, contents de peu, trouvent le bonheur dans la simplicité du costume et de la table.

112. Honores vero, quorum cupiditate quidam inflammantur, multi ita contemnunt, ut nihil minus, nihilque esse levius existiment.

Les honneurs que quelques hommes désirent si passionnément, beaucoup d'autres les méprisent, et si bien qu'il n'est rien, à leur sens, d'aussi petit ni d'aussi vain.

Cicero.

113. Itemque cætera, quæ quibusdam admirabilia videntur, permulti sunt, qui pro nihilo putent. *De Amicit. post med. col.* 575, *E, t.* 4.

Et de même, toutes les autres choses que quelques hommes trouvent admirables, beaucoup d'autres les regardent comme rien.

114. Nunquam mehercule, neque pecunias, neque tecta magnifica, neque opes, neque imperia, neque voluptates, in bonis rebus expetendis esse duxi. *De Paradoxis, c.* 2, *in princ. col.* 580, *t.* 4.

Certes, je n'ai jamais mis au nombre des biens que nous devions rechercher ni l'argent, ni les palais superbes, ni les trésors, ni le pouvoir, ni les voluptés.

115. Contemnendæ sunt humanæ res, atque despicienda mors est. *Lib.* 4 *Tuscul. Quæst. post med. col.* 238, *D, t.* 4.

Il faut mépriser toutes les choses humaines et n'avoir pas peur de la mort.

Plato.

116. Verus philosophus, quæ ad corporis cultum spectant, contemnit. *Tom.* 1, *syzygia prima, in dialogo Phædonis, ante med. pag.* 64, *litt. D.*

Le vrai philosophe méprise ce qui concerne l'entretien du corps.

Seneca.

117. Contemnere omnia aliquis potest, omnia habere nemo potest. *Ep.* 62, *in fine, p.* 635.

On peut tout mépriser, on ne peut pas tout avoir.

118. Brevissima ad divitias per contemptum divitiarum via est. *Ibid.*

Le chemin le plus court pour arriver à la fortune, c'est le mépris de la fortune.

119. Verus contemptor omnium nec ad pecuniam respicit, aurum argentumque non æstimat, quæ avertunt a cœlo. *Ep.* 92, *sub finem, p.* 767, *t.* 2.

Celui qui méprise vraiment toutes choses ne songe pas à la fortune; il n'estime ni l'or ni l'argent, car tout cela nous détourne du ciel.

120. Perit libertas, nisi illa contemnimus, quæ nobis jugum imponunt. *Ep.* 85, *post med. p.* 733, *t.* 2.

Notre liberté s'en va, si nous ne méprisons tout ce qui nous impose le joug.

121. Magni animi est, magna contemnere. *Ep.* 39, *post med. p.* 591, *t.* 2.

C'est le propre d'un grand cœur de mépriser tout ce que le monde estime grand.

122. Nemo alius Deo dignus, quam qui opes contempsit. *Ep.* 18, *post med. p.* 555, *t.* 2.

Celui-là seul est digne de Dieu qui a méprisé les richesses.

123. Supervacua contemnere non est virtus, sed cum contempseris necessaria. *Ep.* 110, *circa med, p.* 841, *t.* 2.

Il n'y a pas vertu à mépriser le superflu, mais il y a vertu à mépriser le nécessaire.

124. Nihil magnum, nisi magno animo des-

Seneca. picias. *De Morib. ante med. pag.* 687, *edit. Basileæ.*

Ne méprisez rien de grand, si ce n'est par grandeur d'âme.

125. Summum bonum est animus fortuita despiciens. *De beata Vita, c. 4, ante med.*

Un cœur qui méprise les coups de la fortune est le plus grand des biens.

126. Nihil magnum est in rebus humanis, nisi animus magna despiciens. *In suis Prov. p.* 687, *col.* 1, *N.*

Il n'y a rien de grand parmi les choses humaines, si ce n'est le cœur qui méprise tout ce qui est grand.

127. Sunt multi qui plurimum verbis, non re contemnunt : sed ipsa quæ spernunt, clam furantur. *In suis Prov. p.* 689, *S, col.* 2, *edit. Basileæ.*

Bien des gens témoignent beaucoup de mépris dans leurs discours et en ont très-peu en réalité; ce qu'ils font semblant de mépriser, ils le prennent à la dérobée.

Sextus phil. 128. Quorum laudes contemnis, eorum neque derogationes magnipendas. *Sent.* 289, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 67, *col.* 2, *E.*

Même quand vous méprisez les louanges de quelqu'un, faites cas de ses blâmes.

129. Sapiens vir, et pecuniæ contemptor, similis est Deo. *Ibid. sent.* 15, *p.* 64, *col.* 2, *G.*

L'homme sage et qui méprise l'argent est semblable à Dieu.

CONTEMPTUS DEI (Mépris de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dicit Dominus : Quicunque glorificaverit me, glorificabo eum : qui autem contemnunt me, erunt ignobiles. 1 *Reg.* 2, *v.* 30.

Le Seigneur dit : Je glorifierai celui qui m'aura glorifié; ceux qui me méprisent seront couverts d'ignominie.

2. Maledicti erunt, qui contempserint te. *Tob.* 1, *v.* 16.

Ceux qui t'auront méprisé seront maudits.

3. Ecce caput Holofernis, qui in contemptu superbiæ suæ, Deum contempsit. *Judith* 13, *v.* 28.

Voici la tête d'Holopherne, qui, dans l'insolence de son orgueil, a méprisé Dieu.

4. Considera opera Dei, quod nemo possit corrigere, quem ille despexerit. *Eccl.* 7, *v.* 14.

Considérez les œuvres de Dieu : qui pourra redresser ce que sa main a courbé?

5. Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quia eadem cunctis eveniunt; unde et corda filiorum hominum implentur malitia, et contemptu in vita sua, et post hæc ad inferos deducentur. *Ibid.* 9, *v.* 3.

Dans tout ce qui se passe sous le soleil, il est déplorable que les mêmes choses arrivent à tous, et c'est pourquoi les cœurs des enfants des hommes sont remplis de malice et de dédain durant leur vie, et après ils sont conduits aux enfers.

6. Quomodo si contemnat mulier amatorem suum, sic contempsit me domus Israel, dicit Dominus. *Jerem.* 3, *v.* 20.

Comme la femme qui méprise celui qui l'aime, ainsi la maison d'Israël m'a méprisé, dit le Seigneur.

7. Qui vos spernit, me spernit : qui autem me spernit, spernit eum, qui misit me. *Luc.* 10, *v.* 16.

Celui qui vous méprise me méprise, et celui qui me méprise méprise Celui qui m'a envoyé.

8. Qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum. 1 *Thess. v.* 8.

Celui qui méprise ces choses méprise non pas un homme, mais Dieu même.

CONTEMPTUS SUI

(Mépris de soi-même).

DEFINITIO.

Contemptus sui, est virtus qua homo verissima sui agnitione sibiipsi vilescit. Collector.

Le mépris de soi-même est cette vertu par laquelle l'homme, se connaissant tel qu'il est, paraît vil à ses propres yeux.

COMPARATIO.

Sicut superbus in honoribus, et dives in divitiis lætatur : sic verus humilis in contemptu suiipsius delectatur. *In Hortulo rosarum. c.* 8, *sect.* 3, *p.* 518, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Comme l'orgueilleux se plaît au milieu des honneurs et le riche au milieu des richesses, ainsi l'homme vraiment humble met sa joie à se mépriser.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Vere conteritur, qui se terram agnoscit. S. Ant. de Pad. *Serm. dom.* 22 *post Trinit. circa med. f.* 320, *pag.* 1.

On a une humilité vraie lorsqu'on reconnaît qu'on n'est que poussière.

2. Non fiet quisque qualis cupit esse, nisi se oderit qualis est. *De vera Relig. c.* 48, *in med. p.* 514, *C, t.* 1. S. Aug.

Nul ne sera ce qu'il veut être, à moins qu'il ne se méprise dans l'état où il est.

3. Majus est contemnere seipsum, quam mundum, quem multi propter vanitatem contempserunt. *De Spiritu et Anima, c.* 5, *ante med. p.* 605, *B, t.* 3.

Il est bien plus grand de se mépriser soi-même que de mépriser le monde, car beaucoup ont méprisé le monde par vanité.

4. Timor de suppliciis, et dolor de peccatis faciunt contemptum mundi et sui. *Ibid. in fine, p.* 606, *C.*

La crainte des supplices et la douleur des péchés produisent le mépris du monde et de soi-même.

S. Aug. 5. Esto parvus in oculis tuis, ut sis magnus in oculis Dei. *Prosec.*

Soyez petit à vos yeux pour être grand aux yeux de Dieu.

6. Tanto eris apud Deum pretiosior, quanto fueris ante oculos tuos despectior. *Serm.* 70 *ad fratres in eremo, post med. p.* 1013, *A, t.* 10.

Dieu vous estimera d'autant plus que vous vous mépriserez davantage.

S. Bern. 7. Mirabilem te apparere, et contemptibilem reputare, hoc ego ipsis virtutibus mirabilius judico. *Serm.* 13 *super Cant. ante med. f.* 142, *col.* 4, *L.*

Vous mépriser vous-même lorsqu'on vous admire, c'est pour moi la plus admirable de vos qualités.

8. Verus humilis, vilis vult reputari, et gaudet de contemptu sui. *Serm.* 16, *post med. fol.* 145, *col.* 4, *L.*

L'homme vraiment humble veut paraître méprisable et se plaît dans son mépris.

9. Non est periculum quantumcunque te reputes minorem, quam sis : est autem grande malum horrendumque periculum, si vel modice plus te extollas, si vel uni te præferas. *Ibid. Serm.* 37, *ante finem, f.* 166, *col.* 1, *B.*

Il n'y a aucun danger à ce que vous vous estimiez beaucoup moins que vous ne valez; mais ce serait un grand malheur et un effrayant danger, si vous vous éleviez tant soit peu, si vous vous préfériez à d'autres, ne serait-ce qu'à un seul homme.

10. Beatæ animæ, quibus vilitas sublimitas, contumelia gloria! *De Præcepto et Dispensat. in princ. f.* 357, *col.* 3, *H.*

Heureuses les âmes qui regardent l'abaissement comme une élévation et l'insulte comme une gloire!

11. Plerique in domo Dei non patiuntur haberi contemptui, qui in sua domo non nisi contemptibiles esse potuerunt, quod perversum est. *Hom.* 4 *super Missus, longe post med. f.* 9, *col.* 4, *K.*

Bien des gens, dans la maison de Dieu, ne souffrent pas qu'on les méprise, et chez eux ils n'auraient droit qu'au mépris; c'est l'opposé de ce qui devrait être.

12. Virtus vera est recta facere, et inutilem se reputare. *Ep.* 142 *ad monachos Alpenses, circa med. f.* 240, *col.* 2, *E.*

La vraie vertu consiste à faire le bien, tout en se jugeant inutile.

13. Qui sibi vilis est, ante Deum magnus est : qua sibi displicet, Deo placet. *Volum.* 1, *Serm.* 32 *ad sororem, in fine, f.* 91, *col.* 2, *D.*

Celui qui est vil à ses yeux est grand devant Dieu; ce qu'il méprise en lui est précisément ce qui plaît à Dieu.

14. Vere ille est felix, et æterna felicitate dignus, qui seipsum despicit, qui displicet sibi, ut placeat Creatori suo. *Volum.* 2, *Serm.* 15 *de Cæna Domini, in medio, f.* 119, *col.* 1, *A.*

Celui-là est vraiment heureux et digne de la félicité éternelle qui se méprise lui-même et cherche à se déplaire, afin de plaire à son Créateur.

S. Bonav. 15. Quanto sapiens plus proficit, tanto plus se despicit. *Serm.* 17 *in Hexam. prope fin. pag.* 59, *col,* 1, *B, t.* 1. S. Bonav.

Plus le sage fait de progrès dans la sagesse, plus il se méprise.

16. Certe in operibus humanis, nullum majus reputo, nec difficilius cognosco, et ad altissimum gradum mihi pervenisse videtur, quam qui ex corde et animo vero, non ficto, nolit aliquid reputari, sed sperni ut abjectus et vilis. *In Medit. vitæ Christi, c.* 15, *post init. pag.* 346, *col.* 2, *D, t.* 6, *part.* 2.

Certes, de toutes les choses d'ici-bas, je ne connais rien de plus grand, ni rien de plus difficile, ni rien d'aussi parfait que l'action d'un homme qui, sans feinte, mais avec un cœur vrai et un esprit sincère, repousse toute estime et veut qu'on le méprise comme un être vil et abject.

17. Ama nesciri, et pro nihilo reputari, hoc tibi salubrius et utilius, quam laudari ab hominibus. *In Alphabeto religiosor. lect.* 1, *p.* 128, *col.* 2, *D, t.* 7, *part.* 4.

Aimez à être inconnu et à être estimé comme rien, cela vous sera plus salutaire et plus utile que d'être loué par les hommes.

18. A contemptu suiipsius, incipit vita boni religiosi. *Ibid. lect.* 22, *p.* 529, *col.* 2, *E.*

C'est par le mépris de soi-même que commence la vie d'un bon religieux.

19. Ipse Domino placet, qui sibi displicet : quia cum nos culpamus, veriloquium est : cum nos volumus laudare, mendacium. *Sup. Ps.* 31, *post init. vers.* 2, *f.* 45, *col.* 3. Cassiodor.

Celui-là plaît à Dieu qui se déplaît à lui-même; car nous disons vrai en nous accusant, et nous mentons lorsque nous voulons nous louer.

20. Religiosa persona non debet contristari, si viderit se non reputari. *De Profectu spirit. art.* 7, *post med. f.* 109, *p.* 2. Dionysius Carthus.

Un religieux ne doit point s'attrister, s'il s'aperçoit qu'on n'a pour lui nulle estime.

21. Nullum despicias, nisi teipsum. *De Perfect. charit. art.* 47, *in med. f.* 234, *p.* 1.

Ne méprisez personne, si ce n'est vous-même.

22. Reputa te nullius esse valoris. *Ibid.*

Pensez que vous n'êtes propre à rien.

23. Seipsum semper vilipendere, humilitatis proprium est. *Doctrina* 9 *de Mendacio, sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 780, *col.* 2, *F.* S. Doroth.

C'est le propre de l'humilité de se mépriser toujours.

24. Currere sua sponte ad vilia exercitia, nullus profectus est, quin potius inanis est gloria. *Prosec.*

Il n'y a nulle perfection à courir de soi-même aux emplois les plus vils; je dis plus, c'est souvent vaine gloire.

25. Sed cum tibi aliquid vile præcipitur, neque tu contradicas, tunc fit hoc ad profectum, et hoc est contemptum suiipsius habere. *Ibid. doctrina* 21, *respons.* 4, *in princ. pag.* 796, *col.* 1, *B.*

Mais, si l'on vous commande quelque chose de bas, et que vous ne fassiez aucune résistance, alors vous avancez

dans la vertu, et c'est ce que l'on appelle avoir le mépris de soi-même.

S. Doroth. 26. Contemne teipsum, non alium : teipsum injuria affice, non alium. *Ibid. doctrina* 24, *ante fin. p.* 799, *col.* 2, *G.*

Méprisez-vous vous-même et non pas les autres; c'est vous et non pas autrui qu'il faut insulter.

Franciscus Asisias. 27. Beatus ille servus, qui non tenet se meliorem, quanto tenetur vilis, simplex et despectus! *In Admon. suis ad fratres, c.* 19, *p.* 78.

Heureux le serviteur qui ne s'estime pas davantage lorsqu'on le regarde comme un homme vil, simple et méprisable!

28. Ibi est nostrum lucrum, ubi vituperamur et vilipendimur. *Tom.* 3 *Apophthegm.* 51, *p.* 51.

Notre intérêt, c'est qu'on nous méprise, c'est qu'on nous insulte.

Gloss. ord. 29. Qui voluit esse omnium novissimus, justum est ut sit omnium primus. *Sup. Josue, c.* 19, *col.* 125, *A*, *t.* 2.

Il est juste que celui qui a voulu être le dernier soit le premier de tous.

Gloss. int. 30. Verus contemptor sui auget despectionem, ut se humiliorem præbeat. *Sup. Job, c.* 2, *col.* 39, *A*, *t.* 3.

Celui qui se méprise véritablement grossit ses défauts, afin de s'humilier davantage.

Gloss. ord. 31. Stulti esse apud vos discite, ut in Deo vere esse sapientes valeatis. *Ibid. cap.* 17, *col.* 194, *F.*

Apprenez à être insensés à vos yeux, afin que, aux yeux de Dieu, vous puissiez être vraiment sages.

32. Laudabile est apud Deum, ut nosipsos existimemus ut jumenta : et contra criminosum est, ut jumentum haberi apud dæmonem. *Sup. Ps.* 72, *col.* 974, *E*, *t.* 3.

Devant Dieu nous sommes dignes d'éloges, si nous nous regardons comme des bêtes; devant le démon, au contraire, ce serait un crime.

Greg. Mag. 33. Tanto unaquæque anima fit pretiosior ante oculos Dei, quanto præ amore virtutis despectior fuerit ante oculos suos. *Lib.* 18 *Moral. c.* 20, *ante fin. super illud, Job* 28, *Omne pretiosum vidit, etc. col.* 611, *B*, *t.* 1.

Chaque âme est d'autant plus précieuse aux yeux de Dieu, qu'elle s'est rabaissée davantage à ses yeux, par amour de la vertu.

34. Tanto fit quisque vilior Deo, quanto pretiosior sibi : tanto pretiosior Deo, quanto propter eum vilior sibi. *Lib.* 18 *Moral. c.* 20, *ante finem, super illud, Job.* 28, *Omne pretiosum vidit, etc. col.* 611, *B*, *t.* 1.

Dieu nous méprise d'autant plus que nous nous estimons davantage, et nous lui sommes d'autant plus précieux que nous nous méprisons davantage à cause de lui.

35. Tanto quisque amplius intus stultus fit, quanto conatur exterius sapiens videri. *Ibid. c.* 25, *circa init. col.* 616, *C.*

Intérieurement, on devient d'autant plus insensé qu'on s'efforce davantage de paraître sage à l'extérieur.

36. Sicut superbi honoribus, sic plerumque humiles sua despectione gratulantur. *Lib.* I *Dialogi, c.* 5, *in fine, col.* 1337, *B*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Comme les superbes aiment les honneurs, ainsi, la plupart du temps, ceux qui sont humbles mettent leur joie à se mépriser.

37. In cunctis se despicit, qui in Dei oculis se esse humilem confitetur. *Hom.* 7 *sup. Evang. in fine, col.* 341, *D*, *t.* 2.

Celui-là se méprise en toutes choses qui, devant Dieu, confesse son humilité.

38. Magnus mihi fuisti, quia despectus tibi : sed nunc quia magnus tibi es, factus es despectus mihi. *Lib.* 18 *Moral. c.* 20, *ante finem, col.* 611, *B*, *t.* 1.

Vous m'avez paru grand, parce que vous vous êtes méprisé vous-même; mais aujourd'hui je vous méprise, parce que vous vous estimez.

39. Viri sancti unde se destructiores æstimant, inde locupletiores ad cœlestis patriæ constructionem surgunt. *Lib.* 5 *Moral. c.* 4, *in med. num.* 3, *col.* 134, *B*, *t.* 1.

Ce qui fait croire aux saints qu'ils ne sont propres qu'à être détruits est précisément ce qui les rend plus capables de travailler à l'édification de la céleste patrie.

40. Electi quanto se exterius affligendo despiciunt, tanto se verius intus componunt. *Lib.* 35 *Moral. c.* 14, *in princ. col.* 1220, *D.*

Plus les élus se méprisent et se châtient extérieurement, plus leur componction intérieure est vraie.

41. Elegit Deus quos mundus despicit; quia plerumque ipsa despectio hominem revocat ad semetipsum. *Homil.* 36 *super Evang. ante med. col.* 495, *B*, *t.* 2.

Dieu a choisi ceux que le monde méprise, parce que le plus souvent ce mépris fait rentrer l'homme en lui-même.

42. Qui sui in carne contemptor est, paupertate incedit ornatior. *Tom.* 1, *Ep.* 3 *ad Heliodorum, post med. p.* 24, *D.* S. Hier.

Celui qui se méprise dans sa chair porte avec plus de gloire les insignes de la pauvreté.

43. Qui non fuerit minimus reputatione sui, non fiet maximus coram Dei majestate. *Sup. Job, c.* 7, *f.* 407, *col.* 1, *t.* 1. Hugo card.

Quiconque n'a pas été dans sa propre estime le dernier des hommes ne sera pas le plus grand devant la majesté de Dieu.

44. Qui contemni se, contemnit, imo gaudet, verba detractoris non curat. *Sup. Ecclesiasten, c.* 7, *f.* 91, *col.* 3, *t.* I.

Celui qui compte pour rien d'être méprisé, et qui même s'en réjouit, fait peu de cas des paroles du méchant.

45. Spernere sese, spernere nullum, spernere mundum,
Spernere se sperni, quatuor hæc dona superni. *Sup. Is. c.* 33, *f.* 71, *col.* 2.

Se mépriser, ne mépriser personne, mépriser le monde, mépriser qu'on nous méprise, ce sont là quatre dons de Dieu.

46. Qui scit spernere mundum, spernere nullum, spernere sese, non se reputet esse

abjectum a Deo et despectum. *Super 2 ad Cor. c.* 8, *f.* 135, *col.* 2, *t.* 7.

Celui qui sait mépriser le monde et qui ne méprise personne, si ce n'est lui-même, ne doit pas craindre d'être méprisé de Dieu ni repoussé par lui.

S. Joan. Chr. 47. Nihil ita est amicum Deo, quam si quis se cum minimis annumeret : hoc est enim caput totius philosophiæ, atque fastigium. *Hom.* 3 *sup. Matth. ante fin. col.* 33, *B*, *t.* 2.

Dieu n'aime rien tant qu'un homme qui se met au dernier rang, car c'est là la sonrce et le couronnement de toute la sagesse.

48. Qui nihil se existimat esse, in inferiori consistens, quantum ad se sollicitus est de se : qui autem sollicitus est, timet : qui timet, circumspicit semetipsum, et se non sinit duci a diabolo. *Homil.* 5 *operis imperf. super Matth. post med. col.* 783, *t.* 2.

L'homme qui n'a aucune estime pour lui-même demeure au dernier rang et s'inquiète de ce qui le concerne ; or, celui qui s'inquiète craint, celui qui craint veille sur lui-même et ne se laisse pas entraîner par le démon.

49. Sperni apud vulgus, ridiculum est : at sancti eo gloriantur. *Super Epist. ad Galat. c.* 6, *post med. in illud, Mihi vero absit gloriari, etc. col.* 947, *C*, *t.* 4.

Le monde trouve le mépris ridicule, mais les saints s'en glorifient.

50. Nolimus extolli, sed et nos dicamus inutiles, ut utiles efficiamur. *Prosec.*

Ne cherchons pas à nous élever ; mais disons que nous sommes inutiles à quoi que ce soit, afin que nous puissions devenir utiles à quelque chose.

51. Nam si te dixeris probabilem, licet probabilis existas, inutilis factus es : si vero te nominaveris inutilem, factus es utilis, licet sis improbandus. *Homil.* 38 *ad populum Antiochenum*, *col.* 288, *t.* 6.

Si vous vous dites habile, le fussiez-vous, vous devenez inutile ; si, au contraire, vous proclamez votre incapacité, vous devenez utile, quoique vous ne soyez bon à rien.

S. Joan. Clim. 52. Plurimi nosipsos peccatores dicimus, et fortasse ita existimamus : ignominia vero hoc probat. *Gradu* 25, *statim a med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 278, *col.* 1, *B*.

Nous confessons souvent que nous ne sommes que des pécheurs, peut-être le pensons-nous ; le mépris fait connaître si nous sommes sincères.

S. Isidorus Hispal. 53. Existe vilis, existe abjectus, existe despectus, displice tibi, despectus esto apud temetipsum. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 5, *circa med. p.* 315, *col.* 1.

Soyez vil, soyez abject, soyez méprisé, méprisez-vous vous-même, et cherchez à vous déplaire.

54. Magna apud Deum refulget gratia, qui huic mundo contemptibilis fuerit. *Prosec.*

Celui-là brille devant Dieu des plus beaux rayons de la grâce, que le monde a trouvé méprisable.

55. Nam revera necesse est ut quem mundus contemnit, diligatur a Deo. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 16, *sent.* 3, *p.* 672, *col.* 1.

Car il est nécessaire que celui que le monde méprise soit aimé de Dieu.

S. Isidorus Hispal. 56. Pulvis es, et in pulvere sede : cinis es, et in cinere vive. *Et habetur apud Bedam, in suis Scintillis, c.* 4, *col.* 378, *tom.* 7.

Vous êtes poussière, asseyez-vous dans la poussière ; vous êtes cendre, vivez dans la cendre.

S. Laur. Ju. 57. In hac peregrinatione via tutissima, per quam ad patriam supernam pergitur, est contemptus sui. *Part.* 2 *de Regimine prælat. c.* 1, *post med. p.* 557, *col.* 1, *E*.

Dans ce voyage de la vie, le plus sûr chemin pour arriver à la céleste patrie, c'est le mépris de soi-même.

Ludov. Blo. 58. Qui vere humilis est, magis optat vilis et abjectus haberi, quam sanctus. *In canone Vitæ spirit. c.* 8, *ante fin. p.* 7, *col.* 2.

L'homme vraiment humble aime mieux paraître bas et méprisable que de passer pour saint.

59. Optatius tibi sit contemni, quam laudari. *In Speculo spirituali, c.* 2, *pag.* 43, *col.* 1.

Souhaitez d'être méprisé plutôt que d'être loué.

60. Te omnium vilissimum esse reputes, indignumque judices quem terra sustineat. *In brevis regula tyronis, verbo Infra, pag.* 433, *col.* 1.

Regardez-vous comme le dernier de tous, et pensez que vous n'êtes pas digne d'être sur la terre.

S. Machar. 61. Anima quæ vere Deum colit, etiamsi infinita justitiæ opera ediderit, ita se habet ac si nihil egisset. *Hom.* 10, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 59, *col.* 2, *E*.

L'âme qui honore vraiment Dieu, aurait-elle opéré les plus grands actes de vertu, ne s'estime pas plus que si elle n'avait rien fait.

S. Nilus. 62. Qui humiliter et abjecte de se sentit, Christi discipulus est. *Orat.* 8 *de Superbia, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 977, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui a d'humbles et de bas sentiments de lui-même est disciple du Christ.

63. Beatus monachus, qui se omnium peripsema, id est, abjectissimum reputat ! *Ibid. de Orat. c.* 115.

Bienheureux le moine qui se regarde comme la balayure, c'est-à-dire comme le dernier de tous !

Petr. Bless. 64. Non potes vere esse humilis, si propriam excellentiam non contemnis. *Ep.* 133 *ad quemdam abbat. a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 808, *col.* 1, *D*, *edit. Col.* 1618.

Vous ne pouvez pas être vraiment humble, si vous ne méprisez votre propre excellence.

65. Abjectio sui ad contritionem pertinet. *Ibid. de Confessione sacramentali, post med. p.* 937, *col.* 1, *A*.

Le mépris de soi-même fait partie de la contrition.

66. Ut servum te reputes humilem et abjectum, non sit tibi dedecori humilitas, quæ decuit Filium Dei. *Ibid. tract. de Instit. episc. ante med. p.* 242, *col.* 2, *E*.

Si vous voulez vous regarder comme un serviteur humble et abject, il ne faut pas rougir de l'humilité : elle a honoré le Fils de Dieu.

S. Petr. Maur. abbas Clun.

67. Omnibus te inferiorem et viliorem, non solum lingua pronuntia, sed etiam intimo cordis affectu. *Lib.* 1, *Ep.* 20 *ad Gislebert. statim a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *pag.* 23, *col.* 1, *A*.

Dites bien que vous êtes plus petit et plus méprisable que personne au monde; mais ne le dites pas seulement de bouche, dites-le du fond du cœur.

Philo Jud.

68. Qui seipsum valde cognoscit, valde contemnit : qui autem seipsum spernit, eum qui est cognoscit. *Lib. de Somniis, longe ante med. p.* 791, *t.* 2.

Quand on se connaît bien, on se méprise bien, et, lorsqu'on se méprise, on connaît Celui qui est.

Richard. a S. Victore.

69. Primum transitum ad virtutem facit contemptus mundi, secundum transitum efficit contemptus sui. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Exterm. mali, c.* 12, *post med. p.* 6, *col.* 1, *D*.

Le mépris du monde nous fait faire le premier pas vers la vertu, le mépris de nous-mêmes nous fait faire le second.

70. Durum, difficile, grande est, seipsum plene despicere : hic labor, hic gemitus. *Ibid. c.* 12, *post med. p.* 6, *col.* 12, *D*.

Il est dur, il est difficile, il est pénible de se mépriser entièrement; cela demande du travail et nous cause bien des gémissements.

71. Mentis vilitas tanto pretiosior est, quanto de fonte amoris et fervoris radice procedit. *Part.* 2 *sup. Cant. c.* 14, *ante med. p.* 174, *col.* 1, *D*.

L'humilité est bien plus précieuse lorsqu'elle a sa source dans l'amour et sa racine dans la ferveur.

72. Humilis est, qui seipsum apud semetipsum veraciter contemnit : humilior, qui se contemni etiam ab aliis non refugit : humillimus vero, qui contemptum suum non solum contemnit, sed et admodum concupiscit. *Part.* 1, *lib.* 2 *de Erudit. hominis interioris, c.* 32, *ante med. p.* 150, *col.* 1, *B*.

On est humble lorsqu'on se méprise vraiment soi-même, on l'est davantage lorsque l'on consent à être méprisé des autres; mais on l'est bien plus lorsque non seulement on fait peu de cas du mépris, mais qu'on le désire ardemment.

Thomas a Kempis.

73. Mundi gloriam spernens, et seipsum nihil reputans, ad exteriora est rarus, ad interiora assiduus, ad terrena frigidus, ad cœlestia fervidus. *Serm.* 8 *ad novit. divis.* 4, *part.* 1, *p.* 29, *t.* 1.

Celui qui méprise la gloire du monde et a très-mauvaise opinion de sa personne se répand rarement au-dehors; il s'occupe assidument des choses intérieures; il est froid pour les choses de la terre, mais plein de ferveur pour celles du ciel.

74. Vis habere pacem et tranquillitatem cordis, et gratiam Christi, et amicitiam angelorum promereri? contemne teipsum propter Christum. *Ibid. Serm. divis.* 4, *p.* 45.

Voulez-vous avoir la paix et la tranquillité du cœur? voulez-vous mériter la grâce de Jésus-Christ et l'amitié des anges? méprisez-vous vous-même pour Jésus-Christ.

75. Nil sic reconciliat, nil sic Deum placat, sicut purus amor Dei et contemptus sui. *Med.* 9 *de Nativ. c.* 6, *p.* 212, *t.* 1.

Thomas a Kempis.

Rien ne gagne, rien n'apaise Dieu comme le pur amour de Dieu et le mépris de soi-même.

76. Contemptus sui, ineffabilis libertas : contemptus sui, salutis indicium : et qui a contemptu sui incipit, in amore Jesu perficietur. *Medit.* 17 *de Amore Jesu, c.* 1, *p.* 233, *t.* 1.

Il y a dans le mépris de soi-même une liberté incroyable et un signe certain de salut; tout homme qui commence par le mépris de soi-même arrivera à la perfection dans l'amour de Jésus.

77. Qui bene seipsum cognoscit, sibiipsi vilescit. *Lib.* 1 *de Imitat. Christi, c.* 2, *in princ. p.* 323, *t.* 2.

Lorsqu'on se connaît bien, on se méprise.

78. Si vis utiliter aliquid scire et discere, ama nesciri, et pro nihilo reputari. *Ibid. c.* 2, *sect.* 3, *p.* 323.

Voulez-vous savoir et apprendre d'une manière utile? aimez à être inconnu et qu'on vous regarde comme rien.

79. Hæc est altissima et utilissima lectio, suiipsius vera despectio. *Ibid. c.* 2, *sect.* 4, *p.* 314.

La plus sublime et la plus utile des leçons, c'est un vrai mépris de soi-même.

80. De seipso nihil tenere, et de aliis semper bene et alte sentire, magna sapientia est et perfectio. *Ibid.*

N'avoir aucune estime de soi-même, avoir toujours vis-à-vis des autres de bons et nobles sentiments, c'est une grande sagesse et une grande perfection.

81. Quanto perfectius infimis quis renuntiat, et magis sibiipsi per contemptum sui moritur, tanto gratia celerius venit, copiosius intrat, et altius liberum cor elevat. *Lib.* 4 *de Imit. Christi, c.* 15, *sect.* 5, *p.* 439, *t.* 2.

Plus un homme renonce aux biens de ce monde et meurt à lui-même par le mépris, plus la grâce est prompte à venir dans son âme, plus elle y entre abondamment, et plus elle élève son cœur qu'aucune chaîne ne retient plus.

82. Magnus coram Deo est, qui ex vera humilitate se spernit et substernit. *In Valle liliorum, c.* 4, *sect.* 2, *p.* 539, *t.* 2.

Celui-là est grand devant Dieu qui, cédant à une humilité vraie, se méprise et se rabaisse lui-même.

83. Neminem tantum diabolus timet et refugit, quantum humilem semetipsum despicientem. *De Discipl. claustr. c.* 2, *sect.* 6, *p.* 605, *t.* 2.

Le démon ne craint et ne fuit rien tant que l'homme humble qui se méprise lui-même.

84. Utilior est homini contemptus sui, quam favor laudis inanis. *De Recognit. propriæ fragilit. c.* 6, *in med. p.* 742, *t.* 2.

Le mépris de soi-même est plus utile à l'homme que ne pourrait l'être la faveur d'une vaine louange.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

85. Nihil est quod tam obtundat, elevetque ægritudinem animi, quam in omni vita cogita- Cicero.

tio se nihil esse. *Lib.* 3 *Tuscul. Quæst. ante med. num.* 34, *c.* 216, *A*, *t.* 4.

Il n'y a rien qui guérisse et qui soulève mieux la faiblesse de notre âme que de penser toute notre vie que nous ne sommes rien.

Epictet. phil. 86. Si quid proficere vis, ne recusa quo minus ob res externas amens, et fatuus habearis. *In suo Enchirid, c.* 18, *in princ.*

Voulez-vous faire quelque progrès? consentez à paraître insensé et maladroit pour toutes les choses extérieures.

Seneca. 87. Nihil est cuique homini se vilius. *Ep.* 42, *post med. p.* 597, *t.* 2.

Pour chaque homme, il n'est rien de plus méprisable que lui-même.

88. Contemptus corporis sui, certa libertas est. *Ep.* 65, *ante finem, p.* 643, *t.* 2.

Mépriser son propre corps, c'est acquérir sûrement la liberté.

89. Ad cætera contemnenda a contemptu sui quisque venit. *Ep.* 66, *in princ. p.* 643, *t.* 2.

Quiconque veut mépriser toutes choses commence par se mépriser soi-même.

90. Ut sis beatus, te stultum videri sine. *Ep.* 71, *ante med. p.* 663, *t.* 2.

Pour être heureux, consentez à paraître insensé.

91. Si vis beatus esse, si fide bona vir bonus, sine contemnat te aliquis. *Ibid.*

Si vous voulez être heureux et sincèrement vertueux, souffrez qu'on vous méprise.

92. Nondum es felix, si te turba non deriserit. *De Morib. post init. p.* 677, *edit. Basileæ.*

Vous n'avez pas encore le bonheur, si le peuple ne s'est pas encore moqué de vous.

93. Si vis felix esse, cogita hoc primum, contemnere et contemni. *Ibid.*

Si vous voulez être heureux, songez d'abord qu'il faut mépriser et être méprisé.

94. Contemni est levius, quam stultitia percuti. *In suis Proverb. p.* 684, *col.* 2, *C*, *edit. Basileæ.*

Il vaut mieux être méprisé que devenir fou.

CONTENTIO (Contention).

ETYMOLOGIA.

Collector. Contentio dicitur quasi contra tensio, et contendere quasi contra tendere.

Contention a le même sens que *tension contraire;* à l'infinitif : *se tendre contre.*

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas. Contendere, est contra aliquem tendere. 2 2, *quæst.* 38, *art. in princ. corporis, p.* 77, *col.* 1.

La contention est un effort contre quelqu'un.

DIVISIO.

Hugo à S. Victore. Contentio alia venialis est, ut illa discipulorum : alia inquisitionis, quæ fit causa inquirendæ veritatis : alia damnabilis est. *Sup. Ep. B. Pauli ad Romanos, post init. in illud, His autem qui sunt ex contentione, etc. p.* 261, *E*, *t.* 1.

La contention est quelquefois une faute vénielle, par exemple entre condisciples; quelquefois elle a pour motif la découverte de la vérité, d'autres fois elle est entièrement condamnable.

Hugo card. Contentio triplex est evitanda : { Disputatoria, Litigatoria, Ostentatoria. *Cap.* 20 *sup. Proverb. fol.* 43, *col.* 4, *tom.* 3.

Il y a trois sortes de contention qu'il faut éviter : { Celle qui engendre les disputes, Celle qui fait naître les procès, Celle qui a la vanité pour motif.

PRODUCTIO.

S. Antonin. Septima et ultima filia inanis gloriæ, est contentio. *Part.* 2, *titul.* 4 *de inani Gloria, c.* 9, *in princ. f.* 178, *col.* 3.

La septième et la dernière fille de la vaine gloire, c'est la contention.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ego scio contentionem tuam, semper contentiose egisti contra Dominum. *Deut.* 31, *v.* 27.

Je connais votre obstination ; vous avez toujours murmuré contre le Seigneur.

2. Respondete, obsecro, absque contentione. *Job* 6, *v.* 29.

Répondez, je vous en conjure, sans esprit de contradiction.

3. Ne contendas adversus hominem frustra, cum ipse tibi nihil mali fecerit. *Prov.* 3, *v.* 30.

N'attaque pas un homme en vain quand il ne t'a fait aucun mal.

4. Honor est homini, qui separat se a contentionibus. *Ibid.* 20, *v.* 3.

C'est un honneur pour l'homme de se séparer de toutes les querelles.

5. Ne contendas cum pessimis, nec æmuleris impios. *Ibid.* 24, *v.* 13.

Ne dispute pas avec les méchants, et ne porte point envie aux impies.

6. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem. *Prov.* 29, *v.* 9.

Si le sage dispute avec l'insensé, soit qu'il se fâche, soit qu'il rie, il ne trouvera point de repos.

7. Non contendas cum viro locuplete, ne forte contra te constituat litem tibi. *Eccli.* 8, *v.* 2.

Ne dispute pas avec l'homme riche, de peur qu'il ne te suscite un procès.

8. Ei, qui vult tecum in judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium. *Matth.* 5, *v.* 40.

A celui qui veut disputer en jugement avec vous et vous enlever votre tunique, abandonnez encore votre manteau.

9. Iis, qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio. *Rom.* 2, *v.* 8.

Aux esprits opiniâtres, qui ne se rendent point à la vérité et qui croient à l'iniquité, colère et indignation.

10. Sicut in die honeste ambulemus, non in contentione et æmulatione. *Ibid.* 13, *v.* 13.

Marchons dans la décence comme en plein jour, et non dans les querelles et dans les jalousies.

11. Cum sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? 1 *Cor.* 3, *v.* 3.

Puisqu'il y a parmi vous des jalousies et des disputes, n'est-il pas visible que vous êtes charnels et que vous vous conduisez selon l'homme?

12. Implete gaudium meum, ut idem sapiatis, etc. Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam, sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes. *Phil.* 2, *v.* 2-3.

Comblez ma joie en ayant les mêmes sentiments... Ne faites rien par un esprit de contention ni de vaine gloire; mais que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi.

13. Ubi zelus et contentio, ibi inconstantia, et omne opus pravum. *Jacq.* 3, *v.* 16.

Où il y a jalousie et dispute, là aussi est le trouble et toute espèce de mal.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 14. Absit pertinax in familiari sermone contentio : quæstiones enim magis excitare inanes, quam utilitatis aliquid afferre solent. *Lib.* 1 *Offic. c.* 32, *circa med. col.* 15, *B, t.* 1.

Dans vos conversations, évitez avec soin toute opposition entêtée; car les questions vaines nous surexcitent, mais d'ordinaire elles n'apportent aucune utilité.

S. Anselm. et S. Hier. 15. Contentio est, ubi non ratione, sed animi pertinacia defenditur : et ubi non veritas quæritur, sed animositas fatigatur. *Sup. Ep. ad Galat. c.* 6, *in illud, Contentiones, æmulationes, etc. f.* 139, *col.* 3, *et S. Hieronymus, sup. Ep. ad Rom. c.* 1.

Il y a contention lorsqu'on défend une cause, non pas en donnant des raisons, mais avec entêtement; lorsque, au lieu de chercher la vérité, on s'efforce de faire naître l'animosité.

S. Antonin. 16. Contendere etiam de dignitatibus, vel locis honorabilioribus, vanum est et periculosum. *Part.* 2, *tit.* 4, *c.* 9, § *post med. fol.* 179, *col.* 4.

Faire des efforts pour obtenir des dignités ou des places plus honorables, c'est une vanité et un péril.

17. Vitandæ sunt contentiones inutiles, quæ instigantur opere diaboli, cui summe displicet concordia hominum. *Ibid. fol.* 180, *col.* 1.

Il faut éviter les disputes inutiles, car elles viennent du diable, à qui rien ne déplaît tant que la bonne harmonie.

18. Magnanimus non est contentiosus, quia nihil æstimat magnum : nullus enim contendit, nisi pro re quam æstimat magnam. *Part.* 2, *tit.* 4, *c.* 1, § 3, *post med. fol.* 157, *col.* 3.

L'homme magnanime n'aime pas à disputer, car il ne voit rien de grand autour de lui; or, on ne se dispute que pour quelque chose de grand.

S. Antonin. 19. Qui rixatur cum altero, intendit superare, et ipse sæpe superatur et percutitur. *Part.* 2, *tit.* 7 *de Ira, c.* 7, § 2, *in princ. fol.* 240, *col.* 2.

Celui qui se dispute avec un autre s'efforce de le vaincre, mais lui-même est vaincu bien souvent et battu.

S. Aug. 20. Aufer litem et revoca pacem; ne tibi pereat homo amicus, et de vobis gaudeat diabolus inimicus. *Ep.* 75 *ad Auxilium episc. in fine, p.* 221, *B, t.* 2.

Renoncez aux procès et faites de nouveau la paix, de peur que vous ne perdiez un ami dans cet homme, et que le diable, votre ennemi, ne se réjouisse à vos dépens.

21. In multis solent latebras suæ malæ defensionis inquirere, qui contentionis sunt cupidiores, quam veritatis. *Ep.* 174 *ad Pascent. statim a princ. p.* 500, *D, t.* 2.

Ceux qui aiment plus la dispute que la vérité ont coutume, dans bien des cas, d'user de ruses pour cacher leur mauvaise défense.

22. Quid contentiosius est, quam ubi de re constat, certare de nomine? *Ibid. post init. p.* 501, *A.*

Y a-t-il rien qui sente plus la manie de la dispute que de chicaner sur les mots lorsqu'on s'entend sur les choses?

23. Cavendum est ne tempestate contentionis, serenitas charitatis obnubiletur. *Ep.* 86 *ad Casulanum, in princ. p.* 245, *A, t.* 2.

Il faut prendre garde, dans la chaleur de la dispute, de laisser perdre à notre charité quelque chose de son éclat et de sa sérénité.

24. Desine quisquis contentioni studes, expedit potius veris vinci, quam vincere vera per falsa : perdere est enim, non vincere. *Ex Quæst. veteris et novi Testamenti, quæst.* 109, *ante finem, p.* 578, *D, t.* 4.

Vous qui étudiez l'art de la chicane, laissez là votre étude; il vaut mieux que la vérité soit vaincue que si elle triomphait par le mensonge : une telle victoire est une perte et non pas un triomphe.

25. Initium summæ difficultatis, est contentio. *De vera Relig. c.* 54, *in princ. pag.* 516, *D, tom.* 1.

Les plus grands embarras commencent toujours par une dispute.

26. Interminabilis est contentio generans lites, non finiens quæstiones. *Ep.* 86 *ad Casul. post med. p.* 251, *B, t.* 2.

Une longue dispute engendre les procès, elle ne tranche pas les questions difficiles.

S. Bern. 27. Qui per loca periculosa vadit, cito cadit : sic ille qui quotidie cum proximis suis contendit, cito in scandalum cadit. *Vol.* 2, *Serm.* 17 *ad soror. in princ. f.* 85, *col.* 3, *G.*

Celui qui marche par des chemins dangereux tombe bientôt; de même celui qui chaque jour se dispute avec son prochain tombe bientôt dans le péché.

28. Contentio lites parit, contentio pacem cordis extinguit, contentio rixas gignit, contentio jurgia seminat, contentio faces odiorum

S. Bern. accendit, contentio concordiam rumpit, contentio conturbat oculos mentis. *Ibid. ante fin. f.* 86, *col.* 4, *K.*

La dispute produit les procès, la dispute éteint la paix du cœur, la dispute engendre les rixes, la dispute est une source de querelles, la dispute allume les torches de la haine, la dispute rompt la concorde, la dispute trouble les yeux de l'esprit.

29. Ubi rixæ et contentiones, non potest esse perfecta religio. *Ibid. ante med. f.* 85, *col.* 3, *litt. H.*

Où il y a rixes et disputes il ne saurait y avoir de vraie religion.

30. Lingua contentiosa si frenum non habeat, nullus homo cum ea in pace vivere poterit. *Ibid.*

Si l'homme qui a la manie de disputer ne met pas un frein à sa langue, nul ne pourra vivre en paix avec lui.

31. Rixosa lingua, veneno plena est. *Ibid.*

La langue du chicaneur est pleine de venin.

S. Bonav. 32. Rixa est inter competitores. *Lib.* 3 *Pharetræ, c.* 3 *de Contentione, in calce, p.* 156, *col.* 2, *D, t.* 6.

C'est entre les compétiteurs que les rixes s'élèvent.

33. Cum prælato contendere, nefas est; et execranda in subdito irreverentiæ turpitudo. *In Speculo discipl. part.* 1, *c.* 6, *post init. p.* 536, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 4.

Il n'est pas permis de disputer avec un prélat, et le manque de respect est, dans un inférieur, quelque chose de honteux qu'on ne saurait trop blâmer.

34. Indignum est servis Dei, muliercularum more contendere. *Ibid. c.* 20, *ante finem, p.* 544, *col.* 1, *F.*

Il est indigne des serviteurs de Dieu de se disputer omme des femmes.

35. Si resistentiæ incidant verba, cedendum continuo resistenti. *Ibid.*

Nous résiste-t-on par des paroles, cédons aussitôt à celui qui nous résiste.

36. Inter Dei servos collatio, non altercatio esse debet. *Ibid.*

Les serviteurs de Dieu peuvent discuter entre eux, mais ils ne doivent jamais se disputer.

37. Reus est, qui temerario dissidentiæ verbo conscientiam percutit infirmorum. *Ibid. in fine, p.* 544, *col.* 2, *A.*

On est coupable lorsque, par un mot de discorde lancé au hasard, on frappe la conscience des faibles.

S. Cyprian. 38. Non debet contendi, quod non licet amari. *De* 12 *Abusion. c.* 7, *p.* 600, *col.* 2, *t.* 1.

On ne doit pas se disputer pour les choses qu'il n'est pas permis d'aimer.

S. Eus. Emiss. 39. Interdum de rebus parvissimis excitamur, et pro vilium rerum appetitu vilissimas contentiones movemus. *Hom.* 5 *ad monach. sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1. *p.* 583, *col.* 2, *F.*

Nous nous échauffons quelquefois pour des objets de très-peu d'importance, et les choses les plus viles sont pour nous des sources de disputes.

40. Elaborate potius inter vos contentione laudabili, ac æmulatione meliori, ut certetis quis vestrum in opere Dei sit promptior. *Pros.* S. Eus. Emiss.

Travaillez plutôt à établir entre vous un zèle louable et une émulation plus parfaite, afin de savoir lequel est celui qui accomplit le mieux l'ouvrage du Seigneur.

41. Quis in oratione ferventior, in lectione sollicitior, in castitate purior, in sobrietate parcior?

Qui est le plus fervent dans la prière, le plus attentif à la lecture, le plus pur et le plus sobre?

42. Quis in lacrymarum largitate profusior, in corpore honestior, in corde sincerior?

Quel est celui qui verse le plus de larmes? qui est le plus convenable dans son extérieur? qui a le cœur plus sincère?

43. Quis in ira mitior, in mansuetudine moderatior, in risu rarior?

Quel est celui qui s'emporte le moins dans sa colère? qui sait mettre des bornes à sa douceur? quel est celui qui rit le moins?

44. Quis in compunctione ardentior, in gravitate fundatior, in charitate sit jucundior? *Ib. Hom.* 9, *post med. p.* 586, *col.* 2, *F.*

Quel est celui qui a une componction plus ardente, une gravité plus solide, une charité plus agréable?

45. Ubi contentio, ibi nil lene, nil compositum, nil ordinatum, sed totum horridum. *Serm.* 29 *sup. Cant. post med. inter Opera D. Bern. vol.* 2, *fol.* 26, *col.* 2, *F.* Gilleb. Angl.

Où règne la dispute il n'y a ni douceur, ni mesure, ni harmonie; mais tout est dans le désordre et la confusion.

46. Catholici et hæretici perpetua contentio est, quia dispar intentio: alter enim falsitatem, alter defendit veritatem. *Sup. Deut. c.* 25, *in illud, Et unus contra alterum, col.* 1617, *A, tom.* 5. Gloss. ord.

Entre catholiques et hérétiques la dispute est sans fin; cela se comprend, parce que le but est différent: ceux-ci défendent le mensonge, ceux-là la vérité.

47. Cum Deo contendere est, non ei tribuere, sed tibi gloriam suæ virtutis arrogare. *Lib.* 9 *Mor. c.* 2, *ante med. col.* 292, *A, t.* 2. S. Greg. Mag

Disputer avec Dieu, c'est lui dénier la gloire de sa puissance pendant que vous vous l'arrogez à vous-même.

48. Nullus unquam contentionibus finis imponitur, si impleri ea quæ judicata fuerint, differantur. *Lib.* 9 *in Registr. ind.* 46, *c.* 46 *ad Donum episc. Massanensem, in princ. col.* 1705, *B, t.* 2.

On ne termine jamais les disputes, si l'on diffère d'accomplir ce qui a été décidé.

49. Sic de exterioribus (si quando contentio vertitur), examen veniat, quatenus mentem charitas non relinquat. *Ibid. lib.* 7, *indict.* 2, *c.* 129, *Epist.* 129 *ad Maximum episc. Saonlitanum, post med. col.* 1005, *B.*

Quant aux qualités extérieures (si la dispute change de terrain), on peut en parler, pourvu que l'on conserve toujours la charité.

50. Culpabiliores esse solent hi qui in con-

S. Greg. Mag. tentione inchoant, quam qui respondent. *Lib.* 26 *Moral. c.* 2, *paulo post med. col.* 851, *B*, *tom.* 1.

Dans une dispute, les agresseurs sont plus coupables que ceux qui leur répondent.

51. Jurgantium controversias celeri sententia terminare, et æquitati procul dubio convenit, et vigori. *Lib.* 3 *in Registro, ind.* 10, *c.* 28, *Ep.* 28 *ad Joan. Ravennat. in princ. col.* 760, *B*, *t.* 2.

Terminer par une prompte sentence les controverses de ceux qui se disputent, c'est faire acte de justice en même temps que d'énergie.

S. Hier. 52. Ars proprie litigantium non ratione, sed stomacho, contentio est. *Sup. Ep. ad Titum*, *c.* 3, *sup. illud, Prov.* 8, *Invenerunt pacem*, *p.* 256, *B*, *t.* 9.

Plaider non pas avec des arguments, mais à force de poumons, cela s'appelle se disputer.

53. Quid debet facere christianus, nisi omnino fugere contentionem? *Ibid.*

Que doit faire le chrétien, si ce n'est de fuir absolument toute sorte de disputes?

54. Solent in contentione talia opponi, elimato malevolentiæ argumento, ut moveant animos insipientium fratrum. *Pros.*

Dans les disputes, on dit certaines choses qui, sans compter la raison de malveillance, ont pour but d'exciter les esprits.

55. Non potest esse quin contentio extorqueat aliquid, quod dicatur contra conscientiam, ut intus in animo perdat, et foris victor accedat: nemo enim patitur se vinci, licet sciat vera esse quæ audit.

Il est impossible que la chaleur de la dispute ne nous fasse pas parler contre notre conscience : aussi, pendant qu'au dehors nous avons l'apparence d'un vainqueur, nous avons perdu intérieurement; car on ne veut pas être vaincu, alors même qu'on saurait la vérité de ce qu'on entend.

56. Collatio ergo inter Dei servos esse debet, non altercatio. *Sup.* 2 *ad Tim. c.* 2, *in illud, Noli verbis contendere*, *p.* 240, *E*, *t.* 6.

La discussion est permise entre les serviteurs de Dieu, mais non pas la dispute.

57. Contentio nihil potest, nisi subvertere. *Ibid. interlinealiter*, *sup. illud, Noli verbis contendere*, *p.* 739, *B*.

La dispute ne peut que renverser.

Hugo a S. Victore. 58. Qui amant litem, destruunt unitatem. *Lib.* 2 *de Claustro animæ*, *c.* 21, *p.* 50, *G*, *t.* 2.

Qui aime la chicane détruit l'unité.

59. Intolerabilis hæc abusio, ut ibi litiges, ubi teipsum accusare debes. *Ibid.*

C'est un intolérable abus d'oser intenter un procès lorsqu'on ne devrait accuser que soi-même.

60. Quare in loco remissionis, inducis litem contradictionis? *Ibid. post init. p.* 50, *H*.

Pourquoi dans le lieu du pardon introduisez-vous les procès et les disputes?

Hugo card. 61 Contendere cum majore est periculosum, cum pare ambiguum, cum minore inhonestum, cum nullo securum. *Sup. Eccles. c.* 8, *in princ. f.* 186, *col.* 1, *t.* 3.

La dispute est dangereuse avec un supérieur, incertaine avec un égal, inconvenante avec un inférieur, inquiétante dans tous les cas.

62. Nihil pace præstantius, nihil contentione damnosius et gravius. *Hom.* 36 *sup. Gen. col.* 297, *C*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

Rien de plus beau que la bonne intelligence, rien de plus coupable et de plus grave que la dispute.

63. Inter bellatores nascitur de virtute contentio. *Hom.* 43 *operis imperf. sup. Matth. a med. col.* 1049, *A*, *t.* 2.

Chez les combattants, c'est la valeur qui fait naître les disputes.

64. Rerum contentio, multas inducit lites. *Hom.* 51 *ad popul. Antioch. col.* 351, *B*, *t.* 5.

En affaires, la dispute engendre une foule de procès.

65. Contentiosorum crimen quadruplex est:
- Unum, nescire injuriam perferre;
- Alterum, inferre;
- Tertium, injustis de his judicium permittere;
- Quartum, injuria afficere fratrem. *Hom.* 16 *sup. Epist. ad Rom. post med. col.* 445, *D*, *t.* 4,

Les gens qui se livrent à la dispute pèchent de quatre manières ;
- Premièrement, en ne sachant pas supporter une injure;
- Secondement, parce qu'ils font injure aux autres;
- Troisièmement, en donnant l'occasion aux injustes de porter des jugements;
- Quatrièmement, en insultant leur frère.

66. Fuge rixas, vita lites, cave contentiones, tolle occasionem litis, vive semper sine contentione. *Pros.* S. Isidorius Hispal.

Fuyez les rixes, évitez les procès, prenez garde aux discussions, retranchez tout ce qui serait occasion de division, vivez toujours sans vous disputer.

67. In nulla causa contendas, in nulla actione decertare studeas.

Ne faites jamais aucune opposition, appliquez-vous à ne jamais entrer en lutte.

68. Contentio enim contradictionem exigit, contentio lites parat, contentio rixas gignit, contentio faces odiorum accendit.

La dispute produit la contradiction, la dispute prépare les procès, la dispute enfante les rixes, la dispute allume les torches de la haine.

69. Pacem bonam contentio extinguit, concordiam contentio rumpit. *Lib.* 2 *de Synon. cap.* 8, *post init. p.* 316, *col.* 2.

La dispute éteint la bonne paix, la dispute rompt la concorde.

70. Sicut instruere solet collatio, ita contentio destruit. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 14, *sent.* 4, *p.* 670, *col.* 1.

De même que la discussion édifie, ainsi la dispute détruit.

S. Isidorius Hispal.

71. Contentio relicto sensu veritatis lites generat, et pugnando verbis, etiam in Deum blasphemiam ingerit. *Pros.*

La dispute, en laissant de côté le sentiment de la vérité, engendre les procès; en combattant les mots, elle blasphème Dieu lui-même.

72. Inde et hæreses et schismata, quibus subvertitur fides, veritas corrumpitur, scinditur charitas. *Ibid.*

De la dispute viennent les hérésies et les schismes qui détruisent la foi, corrompent la vérité et déchirent la charité.

73. Contentiosorum studium non pro veritate, sed pro appetitu laudis certat : tantaque est in his perversitas, ut veritati cedere nesciant, ipsamque rectam doctrinam evacuare contendant. *Ibid. c.* 14, *sent.* 5, *p.* 670, *col.* 1.

Ceux qui ont la manie de la dispute ne cherchent pas la vérité, mais les louanges, et ils sont si pervers qu'ils ne savent pas céder aux lumières de la vérité; ils cherchent même à éluder la vraie doctrine.

S. Laur. Just.

74. De dignitate contendere nihil fœdius, nihil arrogantius, et nihil a sapientis ratione semotius. *Lib.* 5 *de Justitia*, *c.* 16, *fol.* 220.

Rien de plus honteux, rien de plus arrogant, rien de plus opposé à la conduite d'un homme sage que de se disputer pour de vains honneurs.

75. Pessimum malum est contentioni vacare, per quam amicitiarum compago dissolvitur, et animorum dulce vinculum dissipatur. *Part.* 1 *de Disc. monast. convers. c.* 13, *p.* 106, *A.*

C'est le plus grand des maux que de se livrer à la dispute; car elle détruit les amitiés les plus solides, et elle brise les plus doux liens du cœur.

76. Qui contentiosus existit,
Antiqui hostis in se immissiones admittit,
Diaboli ministerium operatur,
Dirumpit pacem,
Rixas concitat,
Parit odium,
Furorem nutrit,
Denigrat honestatem,
Sapientiam perdit,
Rationem confundit,
Oculum mentis obnubilat,
Gratiæ lumen repellit,
Fraternam dilectionem frangit,
Cœlestem in se occidit charitatem. *Ibid. ut ante.*

Celui qui se livre à la dispute
Reçoit dans son cœur les inspirations de l'antique ennemi,
Fait le ministère du diable,
Rompt la paix,
Excite des querelles,
Engendre la haine,
Entretient la fureur,
Rabaisse l'honnêteté,
Perd la sagesse,
Confond la raison,
Trouble les yeux de l'esprit,
Repousse les lumières de la grâce,
Brise la charité fraternelle,
Eteint en son âme la charité qui vient du ciel.

S. Laur. Just.

77. Qui a contentionibus linguam cohibet, humilitatis amator est : contentiosus vero elatione et superbia se plenum esse confitetur. *Ibid. ut ante*, *B.*

Celui qui retient sa langue et l'empêche de se livrer à la dispute aime l'humilité, tandis que l'homme qui chicane sur tout avoue par là même qu'il est plein d'orgueil et de fierté.

Salvianus.

78. Jubet Christus, ne litigemus : quis jubenti obtemperat ? *Pros.*

Jésus-Christ nous ordonne de fuir les procès ; qui lui obéit ?

79. Nec solum jubet, sed in tantum hoc jubet ut ea ipsa nos, de quibus lis est, relinquere jubeat dummodo litibus exuamur. *Lib.* 3 *de Gubernat. Dei, paulo ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 332, *col.* 2, *F.*

Non seulement il l'ordonne, mais il va jusqu'à nous commander de laisser ce qui est un sujet de discussion, afin de nous débarrasser ainsi de toute dispute.

S. Valerian.

80. Falluntur profecto qui putant nihil esse ferro fortius, nihil veneno violentius : quamvis autem ista in perficiendis mortibus habeant peculiare naturæ beneficium, cedunt tamen in contentione verborum. *Hom.* 5 *de oris Insolentia, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 480, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618.

C'est se tromper que de croire qu'il n'y a rien de plus fort que le fer et rien de plus violent que le poison ; quoique ces deux éléments aient reçu de la nature une qualité particulière pour donner la mort, la dispute l'emporte sur eux.

81. Ipse sibi injuriam facit, qui litigiosi hominis verba custodit. *Ibid. Hom.* 12, *in med. p.* 489, *col.* 2, *G.*

C'est se faire tort à soi-même que de retenir les paroles d'un querelleur.

82. Plena victoria est ad clamantem tacere, et non respondere provocanti. *Prosec.*

C'est une grande victoire de garder le silence en face d'un homme qui s'emporte, et de ne rien répondre à ceux qui nous provoquent.

83. Ubi verba verbis succedunt, incendio fomenta præstantur.

Lorsqu'on ne veut pas laisser une parole sans réponse, on fournit alors matière à un incendie.

84. Sicut nihil est deformius respondere furiosis, ita nihil utilius tacere provocatis. *Ibid. etc.*

De même qu'il n'y a rien de plus inconvenant que de répondre à des furieux, de même il n'y a rien de plus utile que de se taire lorsqu'on est provoqué.

85. Solet insanabilis inimicitia ex contentione descendere. *Ibid. p.* 490, *col.* 1, *litt. B.*

Les plus inguérissables inimitiés commencent d'ordinaire par une dispute.

86. Difficile sine periculo transigit, qui adversus sublimiorem potestatem causa dimicationis contendit. *Ibid. Hom.* 14 *de Bono humil. post init. p.* 491, *col.* 2. *G.*

Difficilement on marche sans péril, lorsque, poussé par la manie de la dispute, on s'attaque à une haute puissance.

S. Valerian. 87. Vir humilis in contentionibus magis vult tacere, quam vincere. *Ibid. sub fin. p.* 492, *col.* 2, *F.*

Dans les disputes, l'homme humble aime mieux se taire que d'avoir raison de ses adversaires.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 88. Minores ut fiant æquales, seditionem faciunt; æquales vero, ut fiant majores. 5 *Polit. et hab. apud Bed. t.* 2.

C'est pour égaler leurs supérieurs que les inférieurs font des séditions; les égaux les font pour s'élever au-dessus des autres.

Cicero. 89. Neque tutius, neque honestius reperies quidquam, quam ab omni contentione abesse. *Lib.* 10, *Ep.* 9, *in calce, col.* 453, *F, t.* 3.

Il n'y a rien de plus sûr, il n'y a rien de plus convenable que de s'éloigner de toute dispute.

90. Nihil perniciosius quam effusa sine intermissione contentio. *Lib.* 3 *de Oratore, prope fin. num.* 224, *col.* 292, *B, t.* 1.

Il n'y a rien de plus pernicieux qu'une dispute qui se prolonge sans fin.

Seneca. 91. Cadit statim simultas ab altera parte deserta, nisi par non pugnat : si utrinque concurritur, ille est melior, qui prior pedem retulit : victus est, qui vicit. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 34, *circa fin. p.* 430, *t.* 1.

La dispute cesse dès qu'une des parties se retire; mais si chacun s'entête, celui-là est le meilleur qui a cédé le premier, et le vaincu est celui qui semble avoir remporté la victoire.

92. Quoties contentio longior et pugnatior erit, in prima resistamus, antequam robur accipiat. *Pros.*

Lorsque nous verrons s'élever une dispute trop longue et trop vive, essayons de l'arrêter avant qu'elle ne s'accroisse.

93. Alit seipsam contentio, demissos altius tenet.

La dispute se nourrit elle-même ; elle domine de haut ceux qu'elle a vaincus.

94. Facilius est se ab hoc certamine abstinere, quam abducere. *Ibid. lib.* 3, *c.* 8, *in calce, p.* 439.

Il est plus facile de s'abstenir de ce combat que d'en sortir.

95. Vir bonus in dissensione vinci, quam vincere mavult. *Lib.* 4 *de Benefic. c.* 32, *in medio, p.* 450, *t.* 2.

Dans les disputes, l'homme de bien aime mieux être vaincu que vainqueur.

96. Absentem lædit, cum ebrio qui litigat. *In suis Proverb. p.* 683, *col.* 1, *A, edit. Basileæensis.*

C'est battre un absent que de se disputer avec un ivrogne.

97. Cum pare contendere, anceps est : cum superiore, furiosum : cum inferiore, sordidum. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 34, *in princ. t.* 1.

La dispute avec une égal est incertaine; avec un supérieur elle est pleine de folie; elle est honteuse avec un inférieur.

CONTERERE (Briser).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Inimicitias ponam inter te et mulierem, ipsa conteret caput tuum. *Gen.* 3, *v.* 15.

Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme; elle te brisera la tête.

2. Conteram superbiam duritiæ vestræ. *Lev.* 26, *v.* 19.

Je briserai la dureté de votre orgueil.

3. Nullus poterit resistere tibi, donec conteras eos. *Deut.* 7, *v.* 24.

Nul ne pourra vous résister jusqu'à ce que vous les ayez détruits.

4. Ait Dominus : Cerno quod populus iste duræ cervicis sit : dimitte me, ut conteram eum. *Ibid.* 9, *v.* 14.

Le Seigneur me dit : Je vois que ce peuple a la tête dure; laisse-moi faire, et je le réduirai en poudre.

5. Languores et plagas inducet Dominus super te, donec te conterat. *Ibid.* 28, *v.* 61.

Le Seigneur amènera sur toi toutes les langueurs et toutes les plaies jusqu'à ce qu'il te réduise en poudre.

6. Persequar inimicos meos, et conteram : et non convertar, donec consumam eos, etc. 2 *Reg.* 22, *v.* 38.

Je poursuivrai mes ennemis, et je les briserai, et je ne reviendrai qu'après les avoir vus expirer.

7. Tu ipse es Deus noster, qui conteris bella. *Judith* 9, *v.* 10.

Vous êtes notre Dieu qui arrêtez les combats.

8. Dominus conteret eos, sub pedibus vestris. *Ibid.* 14, *v.* 5.

Le Seigneur les foulera sous vos pieds.

9. Traditi sumus, ut conteramur, jugulemur, et pereamus. *Esth.* 7, *v.* 4.

Nous avons été livrés pour être foulés aux pieds, égorgés et exterminés.

10. Qui cœpit, ipse me conterat : solvat manum suam, et succidat me. *Job* 6, *v.* 9.

Puisqu'il a commencé, qu'il achève de me briser; qu'il étende sa main et qu'il me tue.

11. Deus, cujus iræ nemo resistere potest : in turbine conteret me. *Ibid.* 9, *v.* 13.

Il est Dieu, et nul ne peut résister à sa colère; du milieu d'un tourbillon, il m'a brisé.

12. Ego ille quondam opulentus, repente contritus sum. *Ibid.* 16, *v.* 13.

J'étais autrefois opulent, et soudain j'ai été brisé.

13. Conteratur quasi lignum infructuosum, *Ibid.* 24, *v.* 20.

Qu'il soit brisé comme un arbre sans fruit.

14. Auferentur, et sicut summitates spicarum conterentur. *Ibid. v.* 24.

Ils seront moissonnés et broyés comme des épis mûrs.

15. Respice cunctos superbos, et confunde eos, et contere impios in loco suo. *Ibid.* 40, *v.* 7.

Jette les yeux sur les superbes, qu'ils soient confondus; foule aux pieds les impies dans le lieu de leur gloire.

16. Dentes peccatorum contrivisti. *Ps.* 3, *v.* 7.

Vous avez brisé les dents des pécheurs.

17. Contere brachium peccatoris et maligni. *Ps.* 9, *v.* 39.

Brisez le bras du méchant et de l'impie.

18. Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni. *Ps.* 45, *v.* 9.

Il a brisé les arcs, il a rompu les lances et livré les boucliers aux flammes.

19. Pravo corde extemplo veniet perditio sua, et subito conteretur. *Prov.* 6, *v.* 14-15.

Son cœur est corrompu, sa ruine viendra soudain, et il sera brisé tout à coup.

20. Antequam conteratur, exaltatur cor hominis. *Ibid.* 18, *v.* 12.

Le cœur de l'homme s'enorgueillit avant la ruine.

21. Conteretur cum delinquente delictum. *Eccli.* 27, *v.* 3.

Le péché sera détruit avec le pécheur.

22. In judicio conteret scelestos et peccatores simul. *Isa.* 1, *v.* 28.

Le rebelle et le pécheur seront brisés dans le jugement.

23. Quare atteritis populum meum? dicit Dominus Deus exercituum. *Ibid.* 3, *v.* 15.

Pourquoi avez-vous écrasé mon peuple? dit le Seigneur Dieu des armées.

24. Contriti sunt quasi linum, et extincti sunt. *Ibid.* 43, *v.* 17.

Ils ont été brisés comme du lin et éteints pour jamais.

25. Portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam. *Ibid.* 45, *v.* 2.

Je briserai les portes d'airain, je romprai les barres de fer.

26. Ecce omnes quasi vestimentum conterentur tinea comedet eos. *Ibid.* 50, *v.* 9.

Ils seront tous détruits comme un vêtement que les insectes dévorent.

27. Ad quem respiciam, nisi pauperculum et contritum spiritu? dicit Dominus. *Ibid.* 66, *v.* 2.

Sur qui jetterai-je les yeux, sinon sur le pauvre qui a le cœur brisé? dit le Seigneur.

28. Sic conteram populum istum, et civitatem istam, sicut conteritur vas figuli, quod non potest ultra restaurari. *Jerem.* 19, *v.* 11.

Je briserai ce peuple et cette ville comme on brise un vase d'argile qui ne peut être réparé.

29. Contriti sunt omnes amatores tui. *Ibid.* 22, *v.* 20.

Tous ceux qui t'aimaient ne sont plus.

30. Contritum est cor meum in medio mei, contremuerunt omnia ossa mea. *Ibid.* 23, *v.* 9.

Mon cœur a été contristé au-dedans de moi; tous mes os ont tremblé.

31. Catenas ligneas contrivisti, et facies pro eis catenas ferreas. *Ibid.* 28, *v.* 12.

Tu as brisé la chaîne de bois, et tu feras pour eux des chaînes de fer.

32. Ait Dominus exercituum : Conteram jugum ejus de collo tuo, et vincula ejus dirumpam. *Ibid.* 30, *v.* 8.

En ce jour-là, dit le Seigneur, j'ôterai de ton cou le joug de ton ennemi, et je romprai tes liens.

33. Vox belli in terra, et contritio magna : quomodo confractus est, et contritus malleus universæ terræ? *Ibid.* 50, *v.* 22-23.

Voix des batailles sur la terre et grande ruine : comment est rompu et brisé le marteau de toute la terre?

34. Ecce ego extendam manum meam super te, et conteram, et scies, quia ego Dominus. *Ezech.* 25, *v.* 7.

J'étendrai ma main sur vous; je vous briserai, et vous saurez que je suis le Seigneur.

35. Confundantur omnes, qui ostendunt servis tuis mala, et robur eorum conteratur. *Dan.* 3, *v.* 44.

Que tous ceux qui accablent de maux vos serviteurs soient confondus, et que leur force soit brisée.

36. Bellum conteram de terra, et dormire eos faciam fiducialiter. *Osee* 2, *v.* 18.

Je ferai disparaître la guerre de la terre, et je les ferai dormir en paix.

37. Ipse Dominus conteret eos ante faciem nostram, vos autem ne timueritis eos. 1 *Mach.* 3, *v.* 22.

Le Seigneur lui-même les brisera devant notre face, et vous, ne les craignez point.

38. Contritus est inimicus magnus ex Israel. *Ibid.* 13, *v.* 51.

Un grand ennemi d'Israël a été vaincu.

CONTINENTIA (Continence).

DEFINITIO.

Continentia, est animus invictus a delectatione. *Part.* 4, *tit.* 4 *de Temperantia*, *c.* 2, *in princ. f.* 38, *col.* 4. S. Antonin.

La continence, c'est un cœur qui ne s'est pas laissé vaincre par le plaisir.

Continentia, est corporis despicientia convenienter pactis conventis cum Deo initis. *Lib.* 3 *Strom. in princ. f.* 89, *p.* 1, *A.* S. Clem. Alex.

La continence, c'est le mépris du corps en vertu de promesses faites à Dieu.

Dionysius Carthus. Continentia, est refrenatio voluptatis laboriosa. *Sup. Ep. ad Galat, c. 5, post med. f. 76, litt. C.*

La continence, c'est un frein douloureux que l'on impose à ses passions.

S. Ephræm. Vere continens censetur ille, qui cœlestium et immortalium bonorum desiderio incensus, in eisque tota mente defixus, cunctas voluptates carnis aversatur, libidinesque ut umbram despicit, neque ullo feminarum aspectu, aut corporis forma delectatur. *Tom. 1 de Continentia, circa fin. p. 37, E.*

L'homme vraiment continent est celui qui, embrasé du désir des biens célestes et immortels dont la pensée l'occupe sans cesse, n'a que de l'aversion pour toutes les voluptés charnelles, méprise comme une vaine ombre tous les plaisirs, et n'est charmé ni par la vue des femmes, ni par la beauté des corps.

S. Hier. Continentia est virtus, quæ dissoluta conjungit, et scissa conglutinat. *Tom. 4, Ep. 23 ad Evagr. in princ. p. 144, C.*

La continence est une vertu qui unit ce qui était disjoint et lie ensemble ce qui avait été séparé.

Richard. a S. Victore. Continentia est, per quam carnalium affectuum impetus consilii moderamine refrenantur. *De Fructibus carnis et spiritus, c. 16, prope fin. p. 162, F. t. 2.*

La continence est cette vertu qui, en se servant des freins que donne la sagesse, arrête l'impétuosité des affections charnelles.

S. Joan. Clim. Continentia est, qui in medio tentationum et laqueorum versatur, moresque tranquillos, turbisque ac tumultibus liberos viribus omnibus imitari Christum, et assequi contendit. *Grad. 1, post init. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 243, col. 2, F, edit. Col.* 1618.

La continence, c'est cet homme qui, vivant au milieu des tentations et des piéges, s'efforce d'imiter et d'atteindre Jésus-Christ par des mœurs tranquilles que ne peuvent émouvoir ni les foules ni le tumulte.

Joan. Gers. Continentia est temperantia moderativa concupiscentiæ interioris. *Part. 4 de Descript. termin. cap. Temperantia, f. 26, col. 3, litt. R.*

La continence, c'est une tempérance appliquée à modérer la concupiscence intérieure.

S. Laur. Just. Continentia, est amor Deo sese integrum incorruptumque servans. *Part. 1 de Ligno vitæ, tract. 2 de Continentia, c. 1, in fine, p. 14, col. 2, litt. C.*

La continence, c'est l'amour qui se conserve pur et sans tache pour Dieu.

Continentia est nihil appetere pœnitendum, in nullo moderationis legem excedere, et sub jugo rationis cupiditatem domare. *Ibid.*

La continence consiste à ne rien désirer dont nous devions nous repentir, à ne passer jamais les bornes de la modération, à dompter ses passions sous le joug de la raison.

Continentia, est per edomitas vitiorum furias, munda et honesta corporis habitudo. *Ibid.*

La continence, c'est l'extérieur honnête et convenable que l'on acquiert en domptant l'emportement de ses passions.

S. Thomas Aquinas. Ille solus vere continens dicitur, qui tenet se in eo quod est secundum rationem rectam, non autem in eo quod est secundum rationem perversam. 2 2, *quæst.* 155, *art.* 1, *in corpore ad secundum*, p. 268, *col.* 1.

Celui-là seul mérite d'être appelé continent, qui se tient toujours dans les limites de la droite raison et ne suit pas les conseils d'une raison corrompue.

Proprie et vere continens est, qui persistit in ratione recta, abstinens a concupiscentiis pravis : non autem qui persistit in ratione perversa, abstinens a concupiscentiis bonis. *Ibid.*

A proprement parler, il n'y a de vraiment continent que celui qui demeure toujours dans la droite raison et s'abstient des plaisirs mauvais ; on ne doit pas donner ce nom à celui qui a suivi les conseils d'une raison mauvaise en s'abstenant des plaisirs légitimes.

S. Remigius. Continentia est abstinentia, qua se prohibet homo a coitu et ab omnibus illecebris. *Sup. Ep. ad Gal. c. 5, can. 23, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 957, col. 1, D, edit. Coloniæ* 1618.

La continence est une vertu par laquelle l'homme s'interdit le commerce des femmes et tous les plaisirs mauvais.

Cicero. Continentia est virtus, per quam cupiditas consilii gubernatione regitur. *Lib. 2 de Inv. Rhet. post med. col. 148, C, t. 1.*

La continence est une vertu par laquelle on donne à la sagesse le gouvernement de ses passions.

Plato. Continens est, qui reluctantes rationi rectæ, partes animæ superat. *Tom. 3, syzyg. 6 de Defin. ante fin. p. 415, C.*

Celui-là est continent qui maîtrise les parties de l'âme se révoltant contre la saine raison.

Incontinentia est habitus cogens præter rectam rationem ad ea quæ jucunda esse videntur. *Ibid. sub fin. p. 416, A.*

L'incontinence est une habitude qui nous pousse, contrairement à la saine raison, vers les choses qui paraissent agréables.

DIFFERENTIA.

Dionysius Carthus. Continentia et castitas distinguuntur : quoniam continens sustinet concupiscentias fortes, sed non vincitur : castus vero nec sustinet eas, unde nec superatur. *Sup. Ep. ad Galat. c. 5, post med. fol. 76, C.*

On distingue la continence de la chasteté : l'homme continent éprouve des tentations violentes, mais il ne se laisse pas vaincre ; l'homme chaste n'éprouve pas même ces luttes : aussi n'est-il pas vaincu.

S. Hier. Inter modestiam et continentiam hoc interest, quod modestia in viris perfectis est, consummatæque virtutis : continentia vero in via quidem virtutis est, sed necdum pervenit ad calcem. *Lib. 3 sup. Ep. ad Galat. c. 5, in illud, Fructus spiritus est pax, etc. p. 196, C, t. 9.*

Il y a cette différence entre la modestie et la continence, que la modestie se trouve dans les hommes parfaits et d'une vertu consommée, tandis que la continence est, il est vrai, sur le chemin de la vertu, mais elle n'est pas encore arrivée à la perfection.

S. Remigius. Hoc inter continentiam et castitatem distat :

quia continentia potest esse conjugatorum, viduarum, atque virginum : castitas vero proprie virginum est. *Sup. Ep. ad Gal. c.* 5, *can.* 23, *apud Bibl. Patr. t.* 5. *part.* 3, *p.* 957, *col.* 1, *litt. D.*

Ce qui distingue la continence de la chasteté, c'est que la continence peut être la vertu des gens mariés, des veuves et des vierges, tandis que la chasteté n'appartient qu'aux vierges.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. O amor, qui semper ardes, et nunquam extingueris ; charitas Deus meus, accende me : continentiam jubes da quod jubes, et jube quod vis. *Lib.* 10 *Conf. c.* 29, *p.* 126, *C*, *tom.* 1.

O amour, qui toujours brûles, et qui jamais ne t'éteins; mon Dieu qui es charité, embrase-moi. Tu m'ordonnes d'être continent; donne-moi ce que tu me commandes, et commande ce que tu veux.

2. Ibi ponenda est continentia, ubi tacentium loquitur conscientia. *De Continentia, c.* 1, *in fine*, *p.* 904, *C*, *t.* 4.

Il faut placer la continence dans les choses où la conscience parle et où les hommes se taisent.

3. Bonum est pudicitia conjugalis, sed melius bonum est continentia vidualis. *De Bono vid. c.* 5, *in princ. p.* 727, *A*, *t.* 4.

C'est chose bonne que la pudeur conjugale; mais la continence des veuves est meilleure encore.

4. In conjugali vinculo si pudicitia conservatur, damnatio non timetur : sed in viduali et virginali continentia, excellentia muneris amplioris expetitur, qua expetita et electa, et voti debito oblata, jam non solum capessere nuptias, sed etiamsi non nubatur, nubere velle damnabile est. *Ibid. c.* 9, *in princ. p.* 729, *A*.

Dans les liens du mariage, on ne craint pas de se damner, pourvu qu'on observe la pudeur ; mais, lorsqu'il s'agit de la continence des veuves ou des vierges, c'est une charge plus grande, et qui demande plus de perfection. Lorsqu'on a désiré, choisi et voué à Dieu la continence, non seulement on ne peut pas contracter mariage, mais, même en ne se mariant pas, le désir du mariage est condamnable.

5. Majus bonum est obedientiæ, quam continentiæ. *De Bono conjugali, c.* 23, *post init. p.* 568, *D*, *tom.* 6.

L'obéissance produit de plus grands biens que la continence.

6. Bene utitur bono, continentiam dedicans Deo ; male utitur bono, continentiam dedicans idolo. *Lib.* 1 *de peccator. merit. et remiss. c.* 29, *in med. p.* 460, *D*, *t.* 7.

C'est bien user d'une chose bonne que de vouer sa continence à Dieu ; mais c'est user mal d'une chose bonne que de la vouer à une idole.

7. Carnalis concupiscentia laudabilius continentiæ virtute frenatur, quam fructibus impenditur nuptiarum : tam magnum est enim malum ejus, ut eo non uti, quam bene uti sit melius. *Lib.* 4 *contra Jul. c. in fine*, *p.* 708, *C*, *tom.* 7.

Il vaut mieux arrêter les désirs charnels en leur imposant le frein de la continence que de chercher à les satisfaire par les licences du mariage; car la concupiscence est un si grand mal, qu'il vaut mieux ne pas en user que d'en user bien. S. Aug.

8. Superbis continentibus expedit cadere, ut in eo ipso, in quo se extollunt, humilientur. *Pros.*

Pour les continents orgueilleux, il leur est avantageux de tomber, afin qu'ils soient humiliés dans ce qui fait précisément leur orgueil.

9. Quid prodest cui inest continentia, si dominatur superbia? *Serm.* 53 *de Verbis Dom. ante fin. p.* 140, *D*, *t.* 10.

Que sert à un homme de posséder la vertu de continence, s'il se laisse dominer par l'orgueil?

10. In refrenandis libidinibus, et coercendis voluptatibus, ne seducat quod male blanditur, et enervet quod prosperum dicitur, continentia opus est. *Serm.* 1 *dom.* 23 *post Trinit. et in ord.* 245, *in princ. p.* 808, *C*, *t.* 10.

Lorsqu'on met un frein à ses passions et qu'on cherche à résister aux plaisirs coupables, on a besoin de continence pour ne pas se laisser séduire par les fausses caresses et énerver par les prospérités.

11. Continentia non in sola integritate carnis consistit, sed etiam in cultu et ornatu, vita pariter et moribus consistit. *Serm.* 2 *dom.* 24 *post Trinit. et in ordin.* 248, *circa med. p.* 815, *B*, *t.* 10.

La continence ne consiste pas seulement dans l'intégrité de la chair; elle a pour objet l'entretien et l'ornement de notre corps, sa vie et ses mœurs.

12. Non decet christianum sæculi lucris inhiare, cui promissum est regnum cœleste, sed suo Domino per continentiam condigne vivere. *Ibid.*

Il ne convient pas que le chrétien recherche avidement les biens de ce monde, lui à qui le céleste royaume est promis; il faut qu'il vive d'une manière digne de Dieu, par la continence.

13. Qui cordis occulta per continentiam quieta servare intus contendit, utique et membra corporis facilius contra pravos actus foris custodit. *Ibid. ante fin. p.* 816, *C*.

Celui qui garde dans le repos les désirs secrets de son cœur, retient plus facilement les membres de son corps, et les empêche de se livrer à de mauvaises actions.

14. Continentia cum frenat cohibetque libidines, simul et appetit bonum, et respuit malum : illius quippe amatrix et spectatrix, hujus vero hostis et testis est, et decus ejus appetens, et dedecus fugiens. *De Continentia, c.* 3, *in princ. p.* 705, *t.* 4.

La continence ayant pour objet d'enchaîner les passions et de les retenir, elle recherche le bien et repousse le mal en même temps; elle aime le bien et le contemple, elle est le témoin et l'ennemie du mal; elle désire l'honneur de l'un et fuit la honte de l'autre.

15. In cupiditatibus frenandis continentia non laboraret, si nihil nos contra quod contenderet, detineret, si nihil nostræ bonæ voluntati ex mala concupiscentia repugnaret. *Ibid. ut ante.*

La continence n'aurait nulle peine à mettre un frein à

nos passions, si rien en nous ne s'opposait à ses désirs, si aucun obstacle provenant de notre mauvaise nature ne résistait à notre bonne volonté.

S. Aug. 16. Proposito animi permanente, per quod etiam corpus sanctificari meruit, nec ipsi corpori aufert sanctitatem violentia libidinis alienæ, quam servat perseverantia continentiæ suæ. *Lib. 2 de Civitate Dei, c. 18, post med. p. 14, C, t. 5.*

Lorsqu'on a consacré son corps à la pureté, tant que dure cette résolution, les violences d'une passion étrangère ne peuvent rien; car le vœu de continence conserve le corps dans toute sa sainteté.

V. Beda 17. Continentia non corporis, sed animi est virtus. *In suis Proverbiis, verbo Continentia, p. 187, t. 2.*

La continence n'est pas une vertu du corps, mais de l'âme.

18. Felicius est continentia carnis temporali gaudium perenne mereri, quam pro lascivia parvi temporis æternam luere vindictam. *Hom. dom. Palm. post med. col. 264, t. 7.*

Il vaut mieux mériter une joie éternelle par une continence charnelle de quelque temps, que d'être puni pendant l'éternité pour avoir goûté quelques jours les douceurs de la débauche.

S. Bern. 19. Continentia diluitur, quidquid ante luxuria inquinavit. *Serm. 2 post oct. Epiph. post med. f. 22, col. 4, K.*

La continence fait disparaître toutes les taches dont la luxure nous avait souillés.

20. Continentia restringitur corpus, ne deinceps per mortiferas voluptates diffluat. *Serm. 17 de parvis Sermon. in princ. f. 119, col. 3, litt. I.*

La continence enchaîne le corps, afin qu'il ne se livre pas de nouveau aux plaisirs mortels.

21. Per continentiam castitas acquiritur. *Ib. Serm. 25, in princ. f. 120, col. 3, G.*

C'est par la continence qu'on acquiert la chasteté.

22. Non sufficit peccatori continentia, si non etiam adsit pœnitentia. *Serm. 2 oct. Pasch. in fine, f. 39, col. 4, K.*

Il ne suffit pas au pécheur de pratiquer la continence, s'il ne se repent encore des péchés qu'il a déjà commis.

23. Continentia non habet meritum apud Deum, quæ gloriam requirit humanam. *Serm. 7 sup. Cant. post med. f. 138, col. 3, G.*

La continence qui recherche la gloire humaine n'a aucun mérite devant Dieu.

24. Quomodo claritas lunæ non nisi a sole est, sic absque charitate, continentiæ meritum nullum est. *Ibid. Serm. 27, post med. f. 156, col. 3, H.*

De même que, sans le soleil, la lune n'a aucun éclat, de même, sans la charité, la continence n'a aucun mérite.

S. Bonav. 25. Proh dolor! quia major in nobis incontinentia invenitur, quam in brutis. *Serm. 1 de SS. Apost. ante med. p. 294, col. 2, t. 3.*

O douleur! il y a chez les hommes moins de continence que chez les brutes.

26. Magna christianis est verecundia, dum inter gentes paganas, magis quam inter eos invenitur continentia. *Serm. 2 de Convers. S. Pauli, post med. p. 233, col. 2, t. 3.* S. Bonav.

C'est un grand sujet de honte pour les chrétiens qu'il y ait eu plus de continence chez les peuples païens qu'il n'y en a parmi eux.

27. Qui continens esse vult, debet non solum tactus impudicos fugere, sed et vanos aspectus, vanos auditus, et vanas locutiones vitare. *Serm. 2 de Invent. S. Crucis, circa med. p. 249, col. 2, t. 3.*

Celui qui veut posséder la vertu de continence ne doit pas fuir seulement les attouchements impurs, il faut qu'il évite les regards, les discours et les conversations inutiles.

28. Continendum est in veritate; quidam enim continent ex necessitate, quidam ex vanitate, quidam ex veritate, soli Deo placere cupientes. *Lib. 2 Pharetræ, c. 47, in fine, p. 147, C, t. 6, part. 1.*

Il faut être chaste par amour pour la vérité; quelques uns le sont par nécessité, d'autres par vanité, mais d'autres par amour pour la vérité, ne voulant plaire qu'à Dieu seul.

29. Vulgus hominum, quod non novit continentiam, corpore vitam degit, sed non spiritu. *Lib. 3 Stromat. ante med. f. 92, p. 2, F.* S. Clem. Alex.

Le vulgaire, ne connaissant pas la continence, vit de la vie du corps, mais il ne vit pas de celle de l'esprit.

30. Si Christum continentia sequitur, quid est illis cum terreno cultu, et cum ornamentis, quibus dum hominibus placere gestiunt, Deum offendunt? *Pros.* S. Cyprian.

L'homme qui suit le Christ en pratiquant la continence, quel besoin a-t-il de ce culte terrestre et de ces ornements par lesquels les hommes offensent Dieu en voulant plaire au monde?

31. Continentia non in sola carnis integritate consistit, sed etiam in cultus et ornatus honore pariter ac pudore. *De Disc. et Habitu virginum, c. 3, p. 227, col. 2, t. 2.*

La continence ne consiste pas seulement dans l'intégrité de la chair; elle règle aussi notre extérieur et nos vêtements d'après les lois de la décence et de la modestie.

32. Conjugio melior est continentia, et virginitas excellentior. *De Nat. Christi, c. 5, prope med. p. 451, col. 1, t. 3.*

L'état de continence vaut mieux que l'état de mariage; mais la virginité lui est préférable.

33. Pejus est quam mœchari, continentiam ducere criminosam. *De Singular. cler. c. 5, prope init. p. 523, col. 2, t. 3.*

L'adultère est moins coupable qu'une continence criminelle.

34. Magna continentiæ reposita sunt præmia: miser ergo et infelix is, qui continentia spoliatus est. *Tom. 1 de Incontinentia, ante med. p. 38, D.* S. Ephræm.

De grandes récompenses sont assurées à la continence; il est donc bien à plaindre et bien malheureux, celui qui s'est laissé dépouiller de cette vertu.

35. Fidelium conjugiorum fructus, est con- S. Euch. Lugd.

tinentia. *In Epist. parænetica ad Valerian. ante finem, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 777, col. 2, G, edit. Coloniæ* 1618.

La continence est le fruit des mariages fidèles.

S. Greg. Mag. 36. Quid prodest per continentiam carnem restringere, si mens se per compassionem nesciat in proximi amore dilatare? *Lib.* 6 *Mor. c.* 16, *post med. num.* 23, *col.* 201, *B, t.* 1.

Que nous sert-il de mortifier notre corps par la continence, si notre esprit ne sait pas se dilater par la compassion dans l'amour du prochain?

37. Cum de ipsa continentia elatione mens tangitur, plerumque Deus hanc in immunditiam carnis cadere permittit. *Lib.* 11 *Mor. c.* 8, *circa med. num.* 9, *col.* 382, *A, t.* 1.

Lorsque nous tirons vanité de notre continence, Dieu permet presque toujours que nous perdions notre pureté.

38. Cum arcem continentiæ ascendere nitimur, exemplis præcedentium sublevamur. *Lib.* 27 *Moral. cap.* 5, *post med. num.* 7, *col.* 901, *B, t.* 1.

Voulons-nous gravir la citadelle de la continence, appuyons-nous sur les exemples de ceux qui nous ont précédés dans cette route.

39. In Ecclesia primum locum virginitas tenet, secundum continentia, tertium conjugalis vita. *Lib.* 4 *in primum Regum, c.* 4, *paulo ante finem, col.* 1444, *A, t.* 2.

Dans l'Eglise, la virginité occupe le premier rang, la continence le second, la vie conjugale le troisième.

S. Hier. 40. Omnes virtutes spiritus, quasi solidissimum fundamentum et sublime culmen, continentia sustentat et protegit. *Lib.* 1 *advers. Julian. longe post med. p.* 44, *C, t.* 2.

Considérée par rapport à toutes les vertus de l'esprit, la continence est leur fondement le plus solide et leur couronnement le plus élevé; elle les soutient et les protége.

41. Non solum in desideriis et cupiditate continentia necessaria est, sed etiam in tribus reliquis perturbationibus, dolore scilicet, lætitia et timore. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Gal. c.* 5, *in illud, Fructus spiritus est pax, etc. p.* 196, *C, tom.* 9.

La continence ne nous est pas seulement nécessaire dans nos désirs et dans nos passions; nous en avons encore besoin dans les trois autres épreuves qui agitent notre âme, je veux dire dans la douleur, dans la joie et dans la crainte.

42. Continentia non solum in carnis opere, et animi concupiscentia, sed in omnibus rebus necessaria est : ne honores indebitos appetamus, ne accendamur avaritia, ne ulla passione superemur. *Sup. Ep. ad Titum, c.* 2, *in illud, Juvenes similiter exhortare, etc. p.* 252, *A, tom.* 9.

La continence est nécessaire non seulement dans les œuvres de la chair et dans la concupiscence de l'esprit, mais encore dans toutes les choses d'ici-bas; nous en avons besoin pour ne pas désirer les honneurs dont nous sommes indignes, pour ne pas nous livrer à l'avarice, pour vaincre nos passions

43. Quieta est continentiæ vita, Hugo a S. Victor

Quam
- Non inquietat uxoris suspicio,
- Non sollicitant ancillarum sumptus,
- Nec conturbat filiorum perversitas;

Quæ
- Munditiæ gignit florem,
- Puritatis parit fructum,
- Bonæ conscientiæ profert odorem,
- Tergit carnis maculas,
- Animam sinceram reddit,
- Restringit cogitationum fluxus. *Lib.* 1 *de Nuptiis carnalibus vitandis, c.* 1, *in med. p.* 166, *H, t.* 2.

L'homme qui pratique la continence mène une vie heureuse; car
- Il n'est pas inquiété par les soupçons de son épouse.
- La parure de ses domestiques ne le sollicite pas au mal.
- La perversité de ses fils ne jette pas le trouble dans son âme.
- Les fleurs de sa vie sont la décence.
- Les fruits en sont la pureté.
- Il répand autour de lui l'odeur d'une bonne conscience.
- Il efface les souillures de la chair.
- Il purifie son âme
- Il arrête le flot de ses mauvaises pensées.

44. Continentia corporis sine continentia mentis, est quasi lampas ornata sine oleo. *Super Ecclesiasticum, c.* 26, *Mystice, f.* 224, *col.* 3, *tom.* 3. Hugo car

La continence du corps sans la continence de l'esprit ressemble à une lampe bien nettoyée, mais sans huile.

45. Non castitas, sed continentia dicitur, ubi adhuc ei aliqua resistit adversitas voluptatis. *Collat.* 12 *abbat. Chæremonis, c.* 10, *fere in princ. p.* 583. Joan. Ca

On n'a pas la vertu de chasteté, mais seulement de continence, lorsqu'on lutte encore contre les attaques de la volupté.

46. Ubi continentia et honestas, illuc et larga spiritus gratia advolat. *Hom.* 44 *sup. Gen. in fine, col.* 370, *C, t.* 1. S. Joan. C

Partout où se trouvent la continence et l'honnêteté, les grâces de l'esprit y accourent en grand nombre.

47. Continere se non posse, pusillanimitatis est et negligentiæ. *Sup. Psal.* 50, *Hom.* 1, *ante finem, col.* 735, *B, t.* 1.

La continence n'est impossible qu'à la pusillanimité et à la négligence.

48. Continens immunditiam assidue prosternit, nobilissima et præstantissima voluptate potitur. *Hom.* 37 *sup.* 1 *ad Cor. paulo post med. Moralis, col.* 623, *D, t.* 4.

Celui qui a la vertu de continence ne cesse de fouler aux pieds toute impureté; mais il jouit des plaisirs les plus nobles et les plus relevés.

S. Joan. Chr. 49. Non ita continens efficit, sicut tribulatio, et secundum Deum luctus. *Hom.* 79 *ad populum Antiochenum, col.* 469, *A, tom.* 5.

La continence n'est jamais mieux produite que par la tribulation et par une tristesse selon Dieu.

50. Illa est gloriosa continentia, non quam transgredi non potest necessitas debilitatis corporis, sed quam complectitur voluntas sancti propositi. *Hom.* 32 *oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 953, *A, tom.* 2.

On ne doit pas appeler glorieuse la continence que la nécessité et la faiblesse du corps empêchent de rompre, mais celle que garde une volonté ferme et sainte.

S. Isidorius Hispal. 51. Continens non solum in castitate dicitur, sed et in cibo, et in potu, in ira quoque, et vexatione mentis, et detrahendi libidine. *Lib.* 10 *Etym. verbo Continens, p.* 535, *c.* 1.

La continence ne s'exerce pas seulement sur la chasteté, mais encore sur la nourriture, sur la boisson, sur la colère, sur la mortification de l'âme et sur la passion de la médisance.

52. Continentia hominem Deo proximum facit, et ubi ista manet, ibi et Deus manet. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 1, *in calce, p.* 313, *col.* 2.

La continence rapproche l'homme de Dieu; là où elle règne, Dieu est présent.

53. Quidam in juventute luxuriose viventes, in senectute continentes fieri delectantur: et tunc eligunt servire continentiæ, quando eos libido servos habere contemnit. *Pros.*

Il y en a qui passent leur jeunesse dans la luxure, et qui sont satisfaits d'être continents dans leur vieillesse; ils pratiquent la continence quand la débauche ne veut plus de leur service.

54. Nequaquam in senectute continentes vocandi sunt, qui in juventute continentes non fuerunt: tales non habent præmium, quia laboris non habuerunt certamen. *Lib.* 2 *de summo Bono. c.* 39, *sent.* 24, *p.* 656, *col.* 1.

On ne doit pas appeler continents les vieillards qui ont été luxurieux dans leur jeunesse; ils ne méritent aucune récompense, parce qu'ils n'ont pas soutenu l'effort du combat.

55. Qui continentiam profitetur, et aliis desideriis non terrenis subtrahitur, quamvis hunc luxuria carnis non polluat, diversa tamen mundanæ conversationis operatio maculat. *Ibid. c.* 40, *sent.* 10, *p.* 656, *col.* 2.

Celui qui fait profession de continence, mais qui est esclave des autres convoitises terrestres, quoiqu'il ne souille point son corps par la luxure, ne laisse pas de contracter diverses souillures par les actes d'une vie mondaine.

S. Isidorius Pelus. 56. Per continentiam purgari non sustinet, qui ciborum suavitates, ac delicias quærit. *Lib.* 1, *Ep.* 200 *Pelusiotis monach. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 499, *col.* 1, *A.*

Celui qui recherche le plaisir et les délices de la table n'a pas le courage de se purifier par la continence.

Lact. Firm. 57. Continentia quasi fastigium est, omniumque consummatio virtutum. *Lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 23, *in fine, p.* 281.

La continence est comme le faite et le couronnement de toutes les vertus.

58. Maxime frenis continentiæ caro moderanda est. *Serm.* 7 *Quadr. sub finem, fol.* 35, *pag.* 2. S. Leo I.

Il faut retenir énergiquement la chair par les freins de la continence.

59. Caveant qui profitentur continentiam corporum, ne incontinentiam debacchentur animorum. *Lib.* 5 *de Gub. Dei, ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 345, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618. Salvianus.

Prenez garde, en pratiquant la continence corporelle, de ne pas vous livrer à l'incontinence de l'esprit.

60. Si cogitationes animo infestas deesse cupis, stude continentiæ. *Hecat.* 1, *sent.* 14, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 171, *col.* 1, *B.* Thalassius.

Si vous voulez être à l'abri des pensées criminelles, pratiquez la continence.

61. Mens continens, templum est Spiritus sancti. *Ibid. Hecat.* 3, *sent.* 35, *p.* 275, *col.* 1, *litt. A.*

L'âme continente est le temple du Saint-Esprit.

62. Rara virtus, continentia in deliciis. *De Disc. claustr. c.* 12, *in princ. p.* 619, *t.* 2. Thomas a Kempis.

C'est une vertu rare que la continence au milieu des délices.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

63. Continentiam si diligis, circumcide superflua, et in arctum desideria tua constringe. *De* 4 *Virt. ante med. p.* 674, *edit. Basileæ.* Seneca.

Si vous aimez la continence, retranchez le superflu, et bornez étroitement vos désirs.

64. Si continentiam diligis, turpia fugito antequam accidant, nec quemquam alium vereberis plusquam te. *Ibid.*

Si vous aimez la continence, évitez ce qui est honteux avant d'en être atteint, et ne redoutez personne plus que vous-même.

65. Hac mediocritatis linea continentiam observabis, ut nec voluptati deditus, prodigus et luxuriosus appareas, nec avara tenacitate sordidus aut obscurus existas. *Ibid. ante fin. pag.* 676.

Pour observer la continence, gardez bien ce juste milieu de n'être ni voluptueux, ni prodigue, ni luxurieux, et de ne tomber ni dans une avarice sordide, ni dans la bassesse.

66. Si continens fueris, eo usque pervenies, ut teipso contentus sis. *Ibid. ante finem. pag.* 674.

Si vous êtes continent, vous parviendrez à être content de vous-même.

67. Si continens es, adulationes evita; sitque tibi tam triste laudari a turpibus, quam si lauderis ob turpia. *Ibid.*

Si vous êtes continent, fuyez la flatterie, soyez aussi triste d'être loué par les hommes vicieux que d'être loué pour le vice.

Seneca. 68. Difficillimum continentiæ opus est, assentationes adulatione repellere, quarum sermones animum voluntate resolvunt. *Ibid. in med. p.* 674.

Ce qui est difficile à la continence, c'est de repousser les flatteries qui énervent l'âme et la portent à la volupté par des discours corrupteurs.

69. Si continens es, animi tui motus corporisque observa, ne indecori sint. *Ibid. p.* 675.

Si vous êtes continent, veillez à ce qu'il n'y ait rien de honteux dans les mouvements de votre corps et dans ceux de votre âme.

Sextus phil. 70. Fundamentum pietatis est continentia. *Sent.* 78, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 65, *col.* 1, *C, edit. Colon.* 1618.

La continence est le fondement de la piété.

71. Sapientium divitiæ continentia est. *Ib. sent.* 284, *p.* 66, *col.* 2, *E.*

La continence est la richesse des sages.

72. Fidelis vir continentia pascitur. *Ibid. sent.* 417, *p.* 67, *col.* 2, *E.*

La continence est la nourriture de l'homme fidèle.

CONTRADICERE (Contredire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui contradixerit tibi, adduc eum ad me, et ultra non addet, ut tangat te. 2 *Reg.* 14, *v.* 10.

Amenez-moi celui qui vous aura contredit, et il ne vous troublera plus.

2. Omnes uno animo contradixerunt. *Judith* 1, *v.* 11.

Tous unanimement furent d'un avis contraire.

3. Quæ ego sum, ut contradicam Domino meo? *Judith* 12, *v.* 13.

Qui suis-je pour contredire mon Seigneur?

4. Nemo auderet contradicere. *Esth.* 8, *v.* 8.

Nul n'aurait osé contredire.

5. Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat, nec contradicam sermonibus sancti. *Job* 6, *v.* 10.

Que ma consolation soit qu'il ne m'épargne pas la douleur, et que je ne sois pas en contradiction avec la parole de Dieu, la sainteté même.

6. Si subverterit omnia, vel in unum coarctaverit, quis contradicet ei? *Ibid.* 11, *v.* 10.

S'il renverse et confond tout, qui peut s'opposer à lui?

7. Suscitatur falsiloquus adversus faciem meam, contradicens mihi. *Ibid.* 16, *v.* 9.

Un homme menteur s'élève contre moi pour me contredire et me résister en face.

8. Non contradicas verbo veritatis ullo modo. *Eccli.* 4, *v.* 30.

Ne contredis en aucune manière la parole de vérité.

9. Peribunt viri, qui contradicunt tibi. *Isa.* 41, *v.* 11.

Les hommes qui s'opposent à vous par leurs contradictions périront.

10. Væ, qui contradicit factori suo! *Ibid.* 45, *v.* 9.

Malheur à l'homme qui dispute contre celui qui l'a fait!

11. Dominus Deus aperuit mihi aurem, ego autem non contradico. *Ibid.* 50, *v.* 5.

Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, et moi je ne le contredis pas.

12. Ne liceat ulli contradicere his, quæ ab eo dicuntur. 1 *Mach.* 14, *v.* 44.

Qu'il ne fût permis à aucun de contredire ce qu'il aurait ordonné.

13. Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur. *Luc.* 2, *v.* 34.

Voici celui qui est établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs en Israël, et comme un signe de contradiction.

14. Ego dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri. *Ibid.* 21, *v.* 15.

Je vous donnerai moi-même des paroles et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister et qu'ils ne pourront contredire.

15. Omnis, qui se regem facit, contradicit Cæsari. *Joan.* 19, *v.* 12.

Quiconque se fait roi se déclare contre César.

CONTRITIO (Contrition).

Vide Compunctio.

CONTRITIO CORDIS (Contrition du coeur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. *Ps.* 50, *v.* 18.

Vous ne dédaignerez pas, mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

2. Qui sanat contritos corde, et alligat contritiones eorum. *Ps.* 146, *v.* 3.

C'est lui qui guérit les cœurs brisés et qui ferme leurs blessures.

3. Clamabitis præ dolore cordis, et præ contritione spiritus ululabitis. *Isa.* 65, *v.* 14.

Vous crierez dans la douleur du cœur, et vous pousserez de lamentables cris dans les déchirements de votre âme.

4. Contritum est cor meum in medio mei; contremuerunt omnia ossa mea. *Jerem.* 23, *v.* 9.

Mon cœur a été contristé au-dedans de moi, tous mes os ont tremblé.

CONTRITIO CORPORIS

(Contrition du corps).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Circumdederunt me contritiones mortis. 2 *Reg.* 22, *v.* 5.

Les douleurs de la mort m'ont environné.

2. Væ sæculo, et qui habitant in eo, quia appropinquavit contritio eorum! 4 *Esdr.* 15, *v.* 14-15.

Malheur au monde et à ceux qui l'habitent, parce que leur destruction approche!

3. Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt. *Ps.* 13, *v.* 7.

Les angoisses et la désolation sont leurs voies; ils n'ont pas connu le sentier de la paix.

4. Commovisti terram et conturbasti eam: sana contritiones ejus, quia commota est. *Ps.* 59, *v.* 2.

Vous avez fait trembler la terre, vous avez entr'ouvert son sein; réparez ses blessures, parce qu'elle chancelle.

5. Contritionem præcedit superbia. *Prov.* 16, *v.* 18.

L'arrogance précède la ruine.

6. Os stulti contritio ejus. *Ibid.* 18, *v.* 7.

La bouche de l'insensé est sa perte.

7. Contritio et flagella super iniquos creata sunt. *Eccli.* 40, *v.* 9-10.

La ruine et les fléaux ont été créés pour peser sur les méchants.

8. Contritione conteretur terra. *Isa.* 24, *v.* 19.

La terre sera brisée avec violence.

9. Dum non speratur, veniet contritio ejus, et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida. *Ibid.* 30, *v.* 13-14.

Sa ruine viendra tout à coup; *le Seigneur* la brisera comme le vase fragile du potier.

10. Contritio super contritionem vocata est. *Jerem.* 4, *v.* 20.

La ruine a été appelée après la ruine.

11. Væ mihi super contritione mea! *Ibid.* 10, *v.* 19.

Malheur à moi! j'ai été brisée.

12. Contritione magna contrita est virgo filia populi mei. *Ibid.* 14, *v.* 17.

La vierge, fille de mon peuple, a été brisée d'une grande douleur.

13. Induc super eos diem afflictionis, et duplici contritione contere eos. *Ibid.* 17, *v.* 18.

Amenez sur eux le jour de l'affliction, et frappez-les d'une double plaie.

14. Quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus: propter multitudinem iniquitatis tuæ, et propter dura peccata tua, feci hæc tibi. *Ibid.* 30, *v.* 15.

Pourquoi gémis-tu sur ta ruine? Ta douleur est incurable; à cause de tes iniquités et à cause de ton endurcissement dans le crime, j'ai fait tomber ces maux sur toi.

15. Vox belli in terra, et contritio magna. *Ibid.* 50, *v.* 22.

Voix des batailles sur la terre et grande ruine.

16. Magna est velut mare contritio tua: quis medebitur tui? *Thren.* 2, *v.* 13.

Ta douleur est vaste comme la mer: qui te guérira?

17. Venit contritio super te, qui habitas in terra. *Ezech.* 7, *v.* 7.

La destruction te menace, toi qui habites la terre.

18. Sanabo contritiones eorum, quia aversus est furor meus ab eis. *Osee* 14, *v.* 5.

Je guérirai leurs meurtrissures, car j'ai détourné d'eux ma fureur.

19. Non est obscura contritio tua, pessima est plaga tua. *Nahum* 3, *v.* 19.

Ta plaie est envenimée, ta blessure incurable.

CONTUMACIA (Contumace).

Vide Obstinatio.

CONTUMELIA (Contumélie, affront).

DEFINITIO.

Contumelia est injuria quæ ingeritur alicui contra dignitatem personæ. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 1, *post med. f.* 5, *col.* 3. S. Anselm.

La contumélie est une injure qui offense quelqu'un dans sa dignité personnelle.

Contumelia est factum vel dictum, quod indignum et inconveniens est illi, cui injuste et contumaciter infertur. *Ibid. ante finem, fol.* 6, *col.* 3.

La contumélie est un acte ou une parole qui blesse les convenances et la dignité de celui qui en est atteint injustement et obstinément.

Contumelia est, cum mœroris livore et amaritudinis imperio, alienæ infamiæ manifestatio. *De Fruct. carn. et spir. c.* 6, *in med. p.* 60, *II, t.* 2. Hugo a S. Victore.

La contumélie est la manifestation du déshonneur d'autrui, excitée par les chagrins de l'envie et sous l'empire de l'amertume.

Contumelia est turpis verborum infamatio. *Sup. Eccles. c.* 5, *in fine, fol.* 181, *col.* 2, *t.* 3. Hugo card.

La contumélie est la diffamation par des paroles outrageantes.

Contumelia est injuria ad ignominiam tendens. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *de Defin. ante fin. pag.* 515, *litt. E.* Plato.

La contumélie est une injure qui a l'ignominie pour résultat.

DIVISIO.

Dividamus injuriam a contumelia: prior illa natura gravior est, hæc levior, et tantum Seneca.

delicatis gravis, quia non læduntur, sed offenduntur. *De Constantia sapientis, c.* 4, *in med. p.* 545, *t.* 1.

Distinguons l'injure de la contumélie : la première est plus grave de sa nature, la seconde est plus légère; elle ne paraît grave qu'aux gens délicats, parce qu'elle les outrage, quoiqu'elle ne leur fasse aucun tort.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui profert contumeliam, insipiens est. *Prov.* 10, *v.* 18.

Celui qui se répand en outrages est un insensé.

2. Qui suavis est in vini demorationibus, in suis munitionibus relinquit contumeliam. *Ibid.* 12, *v.* 12.

Celui qui passe le temps à boire du vin avec plaisir laissera des marques de sa honte dans ses places fortes.

3. Qui dimittit aquam, caput est jurgiorum, et antequam patiatur contumeliam, judicium deserit. *Ibid.* 17, *v.* 14.

Celui qui commence une querelle est comme celui qui donne une ouverture à l'eau, et il abandonne la justice avant même qu'il ait souffert quelque injure.

4. Omnes stulti miscentur contumeliis. *Ibid.* 20, *v.* 3.

L'insensé appelle toujours l'outrage.

5. Ejice derisorem, et exibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ et contumeliæ. *Ibid.* 22, *v.* 10.

Chasse le railleur, et la dispute s'éloignera avec lui, et les procès et les outrages cesseront.

6. Contumelia interrogemus eum, ut probemus patientiam illius. *Sap.* 2, *v.* 19.

Interrogeons-le par l'outrage, afin que nous éprouvions sa patience.

7. Erunt decidentes sine honore, et in contumeliis inter mortuos in perpetuum. *Ib.* 4, *v.* 19.

Ils tomberont sans honneur, en opprobre à jamais entre les morts.

8. Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio. *Eccli.* 3, *v.* 12.

Ne vous glorifiez pas du déshonneur de votre père, car sa honte n'est pas votre gloire.

9. Improperium et contumeliam malus hæreditabit. *Ibid.* 6, *v.* 1.

Le méchant héritera de la honte et de l'ignominie.

10. Ne contra faciem stes contumeliosi, ne sedeat quasi insidiator ori tuo. *Eccli.* 8, *v.* 14.

Ne lutte pas avec le superbe, de peur qu'il ne tende des piéges à tes paroles.

11. Prudens gravabitur contumelia. *Ibid.* 21, *v.* 27.

L'outrage sera insupportable à l'homme prudent.

12. Ante ignem camini vapor, et fumus ignis inaltatus : sic et ante sanguinem, maledicta, et contumeliæ, et minæ. *Ibid.* 22, *v.* 30.

Avant le feu, la vapeur de la fournaise et la fumée s'élèvent, et avant le sang, les injures, les outrages et les menaces.

13. Pro honore et beneficio, reddet illi contumeliam. *Ibid.* 29, *v.* 9.

Ils lui rendent des injures et des outrages pour l'honneur et le bien qu'il leur a faits.

14. Contumeliis te afficiam, et ponam te in exemplum. *Nahum* 3, *v.* 6.

Je te couvrirai d'infamie, et je te donnerai en spectacle.

15. Afflige opprimentes nos, et contumeliam facientes in superbia. 2 *Mach.* 1, *v.* 28.

Humiliez ceux qui nous oppriment et qui nous outragent avec orgueil.

16. Liberi nostri contumeliam passi sunt. 4 *Esdr.* 10, *v.* 22.

Nos enfants ont enduré l'outrage.

17. Ascendit contumelia tua usque ad Altissimum. *Ibid.* 11, *v.* 43.

Ton outrage est monté jusqu'au Très-Haut.

18. Tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt. *Matth.* 22, *v.* 6.

Ils se saisirent de ses serviteurs et les tuèrent après les avoir accablés d'outrages.

19. Magister, hæc dicens, etiam contumeliam nobis facis. *Luc.* 11, *v.* 45.

Maître, en parlant ainsi vous nous faites injure.

20. Digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* 5, *v.* 41.

Ils avaient été jugés dignes de souffrir cet outrage pour le nom de Jésus.

21. Placeo mihi in infirmitatibus meis et in contumeliis. 2 *Cor.* 12, *v.* 10.

Je me complais dans mes faiblesses et dans les outrages.

SENTENTIÆ PATRUM.

22. Is, qui cito injuria movetur, facit se dignum videri contumelia, dum vult ea indignus probari. *Lib.* 1 *Offic. c.* 6, *col.* 4, *A*, *t.* 1. S. Ambr.

Celui qui est très-sensible aux injures fait voir qu'il mérite des affronts en voulant prouver qu'il ne les mérite pas.

23. Multi sunt qui volunt inferre opprobrium servis Christi, sed ipsi magis sunt probrosi quia pro nomine Christi opprobrium pati, gloriosum est. *Sup. Psal.* 118, *Serm.* 3, *vers.* 6, *col.* 1444, *A*, *t.* 4.

Il y en a beaucoup qui veulent couvrir de honte les serviteurs du Christ; mais l'ignominie retombe plutôt sur eux, parce que c'est une gloire de souffrir des outrages pour le nom de Jésus-Christ.

24. Caveamus diligentius, ne cui vel minimo contumeliam irrogemus, ne ipsi Domino in illis minimis contumeliosi fuisse videamur. *Ibid. Serm.* 10, *vers.* 2, *in fine*, *col.* 1503, *B.*

Prenons bien garde de ne faire subir d'affront à qui que ce soit, même au dernier des hommes, pour ne pas outrager le Seigneur lui-même dans la personne des plus petits.

25. Si utilitate proximi moveor in laudibus meis, cur minus moveor si quisquam alius vi- S. Aug.

S. Aug. tuperetur quam si ego? cur ea contumelia magis mordeor, quæ in me, quam quæ in alium eadem iniquitate coram me jacitur? *Lib.* 10 *Confess. c.* 37, *circa fin. p.* 132, *C*, *t.* 1.

Si c'est l'utilité que les autres en retirent qui me touche dans les louanges qu'on m'adresse, pourquoi suis-je moins triste quand on blâme autrui que lorsqu'on me blâme moi-même? pourquoi suis-je plus tourmenté par l'outrage qui est dirigé contre moi que par celui qu'on fait injustement subir aux autres en ma présence?

26. Omnes qui secundum Christum pie volunt vivere, necesse est patiantur opprobria. *Sup. Psal.* 122, *post med. vers. ultimo, p.* 995, *B*, *tom.* 8.

Tous ceux qui veulent mener une vie pieuse en Jésus-Christ auront nécessairement des outrages à supporter.

27. Patiens esto, ne rependas contumelias, et melius tacendo vinces. *De Rectit. cathol. convers. in med. pag.* 793, *B*, *t.* 9.

Soyez patient, ne rendez pas affront pour affront, et triomphez plutôt des outrages par le silence.

28. Difficile est ut iniquorum evadat opprobria, cui amica est justitia. *Serm.* 2 *dom.* 2 *Quinq. et in ord.* 63, *post init. p.* 509, *B*, *t.* 10.

Il est difficile d'échapper aux outrages des méchants, quand on aime la justice.

S. Basil. Mag. 29. Grave quiddam est contumelia, sed majus malum id est facienti, quam patienti. *Tom.* 1, *conc.* 9, *contra irascentes, post med. p.* 186.

La contumélie est un grand mal, mais un mal plus grave pour son auteur que pour sa victime.

S. Bern. 30. Nihil gloriosius, quam amore Christi portare opprobrium. *Serm.* 25 *sup. Cant. post med. fol.* 154, *col.* 1, *C.*

Rien n'est plus glorieux que de souffrir des outrages pour l'amour du Christ.

31. Grata ignominia crucis est ei, qui Crucifixo ingratus non est. *Ibid.*

L'ignominie de la croix plaît à celui qui ne déplaît pas au Crucifié.

32. Ego plagis conscientiæ meæ, nullum judico accommodatius medicamentum probris et contumeliis. *Ep.* 280 *ad Eugen. papam, prope init. fol.* 656, *col.* 2, *D.*

Je ne connais pas de remède plus efficace aux plaies de mon âme que les affronts et les outrages.

S. Ephræm. 33. Qui in alterum est contumeliosus, seipsum condemnat. *De Maledicentia, in princ. p.* 37, *A*, *t.* 1.

Celui qui aime à outrager les autres se condamne lui-même.

S. Greg. Mag. 34. Qualis quisque apud se lateat, contumelia illata probat. *Lib.* 1 *Dialog. c.* 5, *in fine, col.* 1337, *B*, *t.* 1.

Les outrages reçus font voir ce qu'on est intérieurement.

S. Hier. 35. Apud christianos non qui patitur, sed qui facit contumeliam, miser est. *Tom.* 2, *Ep.* 35 *ad Marcum, in princ. p.* 315, *A.*

Parmi les chrétiens, ce n'est pas celui qui reçoit un outrage, mais celui qui en est l'auteur qui est un malheureux.

36. Contumelia Christi, honor noster est. *Lib.* 2 *de Trin. verbo Dei, in fine, fol.* 9, *col.* 1. S. Hilar.

Les opprobres du Christ sont notre gloire.

37. Rarus ille sapiens, cui sapiunt contumeliæ et desipit adulatio. *Sup. Prov. c.* 18, *fol.* 39, *col.* 4, *t.* 3. Hugo card.

Il y a peu de sages qui aiment les affronts et qui détestent la flatterie.

38. Quo majus est officium, eo majoris fit occasio contumeliæ. *Hom.* 5 *de Fide Annæ, ante finem, col.* 603, *B*, *t.* 1. S. Joan. Chr.

Plus un office est grand, plus il peut devenir l'occasion de grands outrages.

39. O ingentem insaniam! dum seipsum honorare quis putat, magis contumelia afficit. *Hom.* 4 *sup. Matth. post med. col.* 46, *D*, *t.* 1.

O folie insigne! en croyant s'honorer davantage, on se couvre de honte.

40. Sicut qui alium honorat, seipsum honorat: ita qui contumelia afficit, seipsum contumelia afficit. *Hom.* 14 *sup. Acta Apost. post med. col.* 545, *A*, *t.* 3, *in Moral.*

De même qu'on s'honore en honorant les autres, ainsi l'on se couvre soi-même de honte en outrageant autrui.

41. Contumelia afficit mulier, ne fias tu mulier: muliebre enim est contumelia afficere. *Ibid. Hom.* 15, *ante fin. Mor. col.* 551, *A.*

Les femmes aiment à insulter; ne soyez point femme sous ce rapport : c'est un défaut de femme d'outrager les autres.

42. Contumelia affecit quis? tace, et vicisti. Momentum est, cave abripiaris, et totum statim effecisti; cave movearis, et totum extinxisti. *Ibid. Hom.* 31, *post med. Moral. col.* 655, *A.*

Si quelqu'un vous a insulté, gardez le silence, et vous êtes vainqueur. C'est l'affaire d'un moment. Ne vous laissez pas entraîner, et vous aurez tout fait; ne vous laissez pas émouvoir, et vous aurez comprimé le mal.

43. Nihil ita urere consuevit eos, qui contumeliam nobis ingerunt, quam quod convitiis affecti, convitia ridemus. *Serm.* 12 *sup. Epist. ad Rom. in fine Mor. col.* 137, *B*, *t.* 4.

Rien n'est plus pénible pour ceux qui nous insultent que de nous voir, au milieu des injures, rire de leurs outrages.

44. Unguentum pretiosum in ore tuo posuit Deus, tu vero cadavere sordidiora ibi reposuisti verba, cum profers contumeliam. *Hom.* 6 *sup.* 2 *ad Cor. post med. Moral. col.* 734, *D*, *tom.* 4.

Dieu a mis sur vos lèvres un parfum précieux, et vous y mettez des paroles plus repoussantes qu'un cadavre, lorsque vous outragez les autres.

45. Contumelia persuadet amanti, ut amorem dissolvat. *Ibid. Hom.* 7, *ante fin. Moral. col.* 745, *A.*

Les outrages portent un ami à briser son amitié.

46. A contumelia in iram, ab ira in plagas, a plagis ad cædem sæpe progreditur. *Serm.* 14

S. Joan. Chr. *sup. Epist. ad Ephes. ante fin. col.* 1045, *B, tom.* 4.

On va souvent de l'affront à la colère, de la colère aux coups, et des coups au meurtre.

47. Ex risu sæpius contumeliæ, de contumeliis plagæ et vulnera, de vulneribus et plagis, jugulationes et homicidia oriuntur. *Hom.* 15 *ad pop. Antioch. post med. col.* 141, *C, t.* 5.

Le rire produit souvent les injures, les injures produisent les coups et les blessures, les blessures et les coups produisent les homicides.

48. Cane sordidior est contumeliis gaudens, qui revertitur ad vomitum suum. *Ibid. Hom.* 31, *post med. col.* 256, *B.*

Celui qui met sa joie à outrager les autres est plus dégoûtant que le chien qui revient à son vomissement.

49. Contumeliam facere, morbus est animæ, defectus est. *Ibid. Hom.* 62, *col.* 411, *litt. A.*

Faire des outrages, c'est avoir l'âme malade : c'est un défaut.

50. Nihil ita maledicos mordet frenatque, quam illatæ contumeliæ contemptus. *Tom.* 5, *Serm. de Nequitia depulsa, in fine, col.* 803, *B.*

Rien ne mortifie et ne réprime autant les médisants que le mépris qu'on fait de leurs insultes.

S. Joan. Clim. 51. Probrum et contumelia, lavacrum est vitiorum animæ. *Pros.*

Les outrages et l'ignominie purifient les vices de l'âme.

52. Solent enim sæculares, cum aliquem in faciem ignominiis et contumeliis resperserint, gloriantes ad alios dicere : Lavi illum. *Gradu* 8, *ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 263, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Les hommes du siècle, quand ils ont insulté et outragé quelqu'un en face, ont coutume de dire d'un air triomphant : Je l'ai bien lavé.

S. Joan. Dam. 53. Grave est eum, qui maximis beneficiis obstrictus est, non modo nullam gratiam referre, sed etiam eum, qui de se bene meritus sit, contumelia lacessere. *Pros.*

C'est un mal très-grave, quand un homme a reçu de grands bienfaits, que, non content de ne témoigner aucune reconnaissance envers son bienfaiteur, il l'accable d'outrages.

54. Grave est, inquam, istud, sed tamen facienti gravius malum est, quam patienti. *Lib.* 1 *Parall. cap.* 29, *in princ.*

C'est un mal très-grave, ai-je dit, mais plus pour celui qui le fait que pour celui qui le souffre.

55. Quæ amicis dicuntur, etiamsi contumeliæ sint, toleranda sunt. *Lib.* 3 *Parall. c.* 105, *fol.* 140, *p.* 2, *litt. D.*

Il faut supporter les paroles de nos amis, lors même qu'elles sont blessantes.

S. Isidorius Hispal. 56. Sagittas contumeliæ, patientiæ clypeo frange. *Lib.* 2 *de Synonymis, c.* 7, *in principio, pag.* 325, *col.* 2.

Opposez aux flèches de l'insulte le bouclier de la patience pour les briser.

57. Tranquilla etiam mente tuas contumelias prode, aperi tranquillo corde dolorem contumeliæ; vulnus enim quamvis grave sit, si apertum est evaporat. *Ibid. in med. p.* 316, *col.* 1.

Faites connaître sans colère les outrages que vous subissez, manifestez avec calme la douleur que vous en ressentez ; car une blessure, si profonde qu'elle soit, se dissipe dès qu'on la découvre.

58. Qui illatas sibi contumelias tranquillo animo prodit, dolorem cordis aperit ; et quod fervet in animo virtus facile rejicit. *Pros.*

Celui qui fait connaître avec tranquillité les injures qu'il a reçues manifeste la douleur de son âme, et sa vertu éteint aisément le feu qui brûle dans son cœur.

59. Vulnera enim mentis per contumeliam aperta cito exhalant, clausa nimis exulcerant.

Car les blessures faites à l'âme par l'insulte se cicatrisent vite, quand elles sont manifestées; mais elles s'enveniment, si on les tient fermées.

60. Qui dolorem contumeliæ clauso pectore tegit, quanto amplius per silentium linguam premit, tanto acriorem dolorem intrinsecus nutrit. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 29, *sent.* 26, *p.* 650, *col.* 2.

Celui qui tient renfermée dans son cœur la douleur d'un outrage la sent d'autant plus vive qu'il impose à sa langue un silence plus profond.

61. Contumelias detrahentium, patientia superat. *Et habetur apud Bedam, t.* 7, *in suis Scintillis, c.* 2, *col.* 374.

C'est par la patience que l'on triomphe des paroles outrageantes.

S. Isidorius Pelus. 62. Nihil contumeliosos homines tam excruciat, quam eorum, quibus contumelia infertur, patientia. Qui indignatur et excandescit, hoc ipso veras esse contumelias ostendit : qui autem eas irridet ac pro nihilo ducit, perspicuum argumentum dat se nullius sceleris sibi conscium esse. *Lib.* 2, *Epist.* 296 *ad Eustatium presbyterum, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 566, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Rien ne fait plus souffrir ceux qui aiment à insulter que la patience de leurs victimes. Celui qui se met en colère et qui s'emporte montre que ces injures sont véritables; mais celui qui en rit et les compte pour rien montre évidemment qu'il ne se sent coupable de rien.

S. Laur. Just. 63. Plena victoria est ad contumeliam acclamanti non respondere, sed tacere eo provocante. *Part.* 1 *de Ligno vitæ, tract.* 5 *de Patientia, c.* 4, *ante med. p.* 39, *col.* 1, *C.*

C'est une victoire complète de ne pas répondre aux cris des insulteurs et de garder le silence malgré leurs provocations.

Ludov. Blos. 64. Utinam magis diligeres contumeliam pati, quam laudibus evehi : id enim tibi utilius, securiusque est. *In canone Vitæ spirit. cap.* 8, *circa med. p.* 7, *col.* 2.

Plaise à Dieu que vous préfériez subir des outrages que d'être exalté par les louanges, car cela serait plus utile et plus sûr pour vous.

Petr. Blesens 65. Tutius excipit contumelias, qui scuto patientiæ se præarmat. *Epist.* 138 *ad Gualterum*

Rothomagensem archiepisc. circa med. apud Bibl. Patr. t. 12, *part.* 2, *p.* 813, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

On résiste plus sûrement aux insultes, quand on s'est armé du bouclier de la patience.

S. Petr. Dam. 66. In hoc tibi copiosior merces acquiritur, si dum contumeliam suscipis, gratiam reddis. *Lib.* 8, *Epist.* 3 *ad Albertum, paulo post med. p.* 124, *col.* 1, *C.*

Vous méritez une plus grande récompense, lorsque vous rendez grâces pour les injures qu'on vous fait souffrir.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 67. Habet quemdam aculeum contumelia, quem pati prudentes ac boni viri difficillime possunt. *Orat.* 8 *in Verrem, lib.* 3, *act.* 4, *ante med. col.* 186, *F*, *t.* 2.

L'insulte a un aiguillon que les hommes sages et bons ne supportent qu'avec une extrême difficulté.

68. Omnis animadversio et castigatio, contumelia vacare debet. *Lib.* 1 *Offic. post med. col.* 180, *A*, *t.* 4.

Dans les réprimandes et les corrections, il faut éviter tout ce qui outrage.

Seneca. 69. Contumelia est minor injuria. *De Constantia sapientis, c.* 10, *in princ. p.* 550, *t.* 1.

L'affront est moins grave que l'injustice.

70. Tutus est sapiens, nec ulla affici contumelia potest. *Ibid. cap.* 2, *in calce, p.* 543.

Le sage est en sûreté, et aucune insulte ne peut l'atteindre.

71. Merito aut immerito accidit contumelia : si merito, non est contumelia, judicium est : si immerito, illi qui injuste facit, erubescendum est. *Ibid. c.* 16, *in med. p.* 555.

Un affront est mérité, ou il ne l'est pas : s'il est mérité, ce n'est plus un outrage, c'est un jugement ; s'il n'est pas mérité, celui qui s'en rend coupable doit en rougir.

72. Quisquis volet tibi contumeliam facere, faciat : tu tamen nihil patieris, si modo tecum fuerit virtus. *Ep.* 71, *ante med. p.* 664, *t.* 2.

Que chacun vous insulte à son gré, vous n'en souffrirez en rien, si vous possédez la vertu.

73. Si magnanimus fueris, nunquam judicabis tibi contumeliam fieri. *De* 4 *Virt. ante med. p.* 674, *edit. Basil.*

Si vous avez de la grandeur d'âme, vous ne vous croirez jamais outragé.

74. Cito ignominia fit superbi gloria. *In suis Prov. p.* 684, *col.* 1, *C, edit. Basil.*

La gloire se change vite en ignominie pour les orgueilleux.

75. Contumeliam nec facere fortis potest, nec ingenuus pati. *Ibid. p.* 684, *col.* 2, *C.*

L'homme brave ne sait pas insulter, et l'homme bien né ne sait pas supporter l'insulte.

76. Ingenuitas non recipit contumeliam. *Ib. pag.* 686, *col.* 1, *I.*

L'homme noble ne subit pas l'insulte.

77. In miseri vita nulla contumelia est. *Ibid.* Seneca.

Il n'y a point d'insulte dans la vie des malheureux.

78. Perturpe est quod objicitur, in objiciente cognosci. *Ibid. p.* 688, *col.* 1, *P.*

C'est une honte d'avoir les vices qu'on reproche aux autres.

79. Nihil turpius quam qui objicit alteri, sibi objiciendum. *De Morib. ante finem, pag.* 678, *edit. Basil.* Valer. Max.

Rien n'est plus honteux que de mériter les reproches qu'on fait aux autres.

80. Dolor, qui ex contumelia sentitur, gravissimus est. *Lib.* 2 *Dict. memor. p.* 60.

La douleur que l'on ressent d'un affront est très-vive.

CONVERSATIO

(Conversation, conduite).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Date ex vobis viros sapientes et gnaros, et quorum conversatio sit probata, ut ponam eos vobis principes. *Deut.* 1, *v.* 13.

Choisissez parmi vous des hommes intelligents, habiles et d'une sagesse éprouvée, afin que je les établisse vos chefs.

2. Cum sancto sanctus eris, et cum robusto perfectus. *Pros.* 2 *Reg.* 22, *v.* 26.

Vous serez saint avec les saints et parfait avec les parfaits.

3. Cum electo electus eris, et cum perverso perverteris. *V.* 27.

Vous serez pur avec les purs et terrible avec les pervers.

4. Nos male conversati sumus. 4 *Esdr.* 7, *v.* 51.

Pour nous, nous avons mal agi.

5. Omnis generatio ejus in bona vita, et in sancta conversatione permansit. *Tob.* 14, *v.* 17.

Tous ses descendants persévérèrent dans la vertu et dans une sainte vie.

6. Frater fui draconum et socius struthionum. *Job* 30, *v.* 29.

Je suis devenu le frère des dragons du désert et le compagnon des oiseaux sinistres.

7. Qui graditur cum operantibus iniquitatem, et ambulat cum viris impiis, non placebit vir Deo. *Ibid.* 34, *v.* 8 *et* 9.

Celui qui marche avec ceux qui commettent l'iniquité, qui se joint avec les impies, ne sera point agréable à Dieu.

8. Cum sancto sanctus eris, et viro innocente innocens eris. *Psal.* 17, *v.* 28.

Vous serez saint avec l'homme saint, et vous serez pur avec l'homme pur.

9. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum a semitis eorum. *Prov.* 1, *v.* 15.

Mon fils, ne marche pas avec eux, détourne tes pas de leurs sentiers.

10. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum, similis efficietur. *Ibid.* 13, *v.* 20.

Qui marche avec les sages est sage, et l'ami des insensés sera semblable à eux.

11. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso, ne forte discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ. *Ibid.* 22, *v.* 24.

Ne t'associe point à l'homme emporté; ne marche point avec le furieux, de peur que tu n'appreones leurs sentiers et que tu ne dresses un piége à ton âme.

12. Ne æmuleris viros malos, nec desideres esse cum eis. *Prov.* 24, *v.* 1.

Ne porte point envie aux méchants, et ne désire pas d'être avec eux.

13. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. *Cant.* 2, *v.* 2.

Comme le lis au milieu des épines, ma bien-aimée s'élève au-dessus des jeunes filles.

14. Non habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiam et gaudium. *Sap.* 8, *v.* 16.

Son entretien n'a pas d'amertume, et l'ennui ne l'accompagne pas, mais l'allégresse et la joie.

15. Non communices homini indocto, ne male de progenie tua loquatur. *Eccli.* 8, *v.* 5.

Ne fréquente pas l'homme ignorant, de peur de déshonorer ta race.

16. Cum audace non eas in via, ne forte gravet mala sua super te. *Ibid.* 8, *v.* 18.

Ne marche pas avec un homme audacieux, de peur qu'il n'amène sur toi ses calamités.

17. Qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus. *Ibid.* 12, *v.* 13.

Celui qui s'associe à l'homme de l'iniquité sera enveloppé dans ses crimes.

18. Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : et qui communicaverit superbo, induet superbiam. *Ibid.* 13, *v.* 1.

Celui qui touche la résine en sera souillé, et celui qui vit avec le superbe se revêtira d'orgueil.

19. Pondus super se tollet, qui honestiori se communicat. *Ibid.* *v.* 2.

Celui qui vit avec plus grand que soi portera un lourd fardeau.

20. Ditiori te ne socius fueris. *Ibid.*

Ne deviens pas le compagnon d'un homme plus riche que toi.

21. Quid communicabit cacabus ad ollam ? Quando enim se colliserint, confringetur. *Ibid.* *v.* 3.

Comment peuvent se rapprocher le vase d'argile et le vase de fer? L'un d'eux se brise au premier choc.

22. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo. *Ibid.* *v.* 21.

Si le loup s'associe à l'agneau, alors le pécheur peut s'associer au juste.

23. Quæ communicatio sancto homini ad canem ? aut quæ pars diviti ad pauperem ? *Ibid.* *v.* 22.

Quelle union peut exister entre l'homme pur et le chien, et entre le riche et le pauvre ?

24. In tempore infirmitatis ostende conversationem tuam. *Ibid.* 18, *v.* 21.

Aux jours de ton infirmité, montre la valeur de ta vie.

25. Cum viro sancto assiduus esto, quemcunque cognoveris observantem timorem Dei. *Ibid.* 37, *v.* 15.

Sois assidu auprès de l'homme saint, quel qu'il soit, conservant la crainte de Dieu.

26. Adeptus est gloriam in conversatione gentis. *Ibid.* 50, *v.* 5.

Il s'est acquis de la gloire par la manière dont il a vécu avec le peuple.

27. In terris visus est, et cum hominibus conversatus est. *Bar.* 3, *in calce.*

Il a été vu sur la terre, et il a conversé avec les hommes.

28. In simplicitate cordis, et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo. 2 *Cor.* 1, *v.* 12.

Nous avons vécu en ce monde avec la simplicité du cœur et la sincérité de Dieu, non selon la sagesse de la chair, mais selon la grâce de Dieu.

29. Nostra conversatio in cœlis est. *Phil.* 3, *v.* 20.

Nous vivons déjà dans le ciel.

30. Mementote præpositorum vestrorum, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. *Hebr.* 13, *v.* 7.

Souvenez-vous de vos pasteurs, et, considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

31. Quis sapiens et disciplinatus inter vos? ostendat ex bona conversatione operationem suam, in mansuetudine sapientiæ. *Jac.* 3, *v.* 13.

Est-il quelqu'un parmi vous sage et instruit? qu'il fasse paraître ses œuvres dans le cours d'une bonne vie avec une sagesse pleine de douceur.

32. Secundum eum, qui vocavit vos, sanctum, et ipsi in omni conversatione sancti sitis. 1 *Petr.* 1, *v.* 15.

Soyez saints dans tout le cours de votre vie, comme Celui qui vous a appelés est saint.

33. Carissimi, obsecro vos, abstinere vos a carnalibus desideriis, conversationem vestram habentes bonam. *Ibid.* 2, *v.* 11 *et* 12.

Je vous exhorte, mes bien-aimés, à vous abstenir des désirs charnels ; vivez saintement.

34. Confundantur, qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem. *Ibid.* 3, *v.* 16.

Qu'ils soient confondus ceux qui calomnient la vie sainte que vous menez en Jésus-Christ.

35. Cum hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus ? 2 *Petr.* 3, *v.* 11.

Puisque donc toutes ces choses doivent périr, quels devez vous être dans vos saints entretiens ?

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 36. Sancta conversatio cauta debet esse, ne forte cum mala vita non sit per lasciviam, mala sit fama per negligentiam. *De Bono vid. c.* 22, *in princ. p.* 735, *B, t.* 4.

La vie sainte doit être pleine de prudence, afin que, si la conduite n'est point viciée par les passions, la renommée ne soit pas mauvaise par l'effet de la négligence.

37. Necesse est ut, si proficis, inter iniquos vivas : ab iniquis recedere non potes? ab iniquitate recede. *Sup. Psal.* 92, *post med. vers.* 2, *p.* 710, *C, t.* 1.

Pour faire des progrès, il faut nécessairement que vous viviez au milieu des méchants; mais si vous ne pouvez vous éloigner des méchants, fuyez l'iniquité.

38. Intelligat unusquisque parum sibi prodesse conversationis famam, nisi in contemptu mundi amaverit disciplinam. *De Bono disciplinæ, c.* 7, *in fine, p.* 652, *D, t.* 9.

Nous devons tous comprendre que la réputation de sainteté ne nous servirait de rien, si nous ne méprisons le monde, et si nous n'aimons pas la discipline.

39. Curemus coram hominibus bene conversari, et nihil facere quod veniat in malam suspicionem. *De Ovibus, c.* 9, *p.* 744, *C, t.* 9.

Efforçons-nous de bien vivre aux yeux des hommes, et de ne rien faire qui puisse donner lieu aux mauvais soupçons.

40. Bonum est conversari in obsequio sanctorum. *Serm.* 15 *de Verbis Apost. ante finem, p.* 230, *D, t.* 10.

Il est bon de vivre sous la conduite des saints.

S. Bern. 41. Sobrie, et juste, et pie vivamus; hæc tria sunt conversationi nostræ maxime necessaria : quoniam primum debemus nobis, secundum proximo, tertium Deo. *Serm.* 1 *in die Paschæ, ante fol.* 37, *col.* 4, *K.*

Gardons dans notre vie la sobriété, la justice et la piété; notre conduite doit être réglée par ces trois vertus : la première renferme nos devoirs envers nous-mêmes; la seconde, nos devoirs envers le prochain ; la troisième, nos devoirs envers Dieu.

42. In quacunque hominum verseris frequentia, tantum cave alienæ conversationis esse aut curiosus explorator, aut temerarius judex. *Serm.* 40 *sup. Cant. in fine, fol.* 167, *col.* 4, *L.*

Quels que soient vos rapports avec les hommes, gardez-vous bien d'examiner curieusement la conduite des autres et de la juger témérairement.

43. Memento quod asperior cardo pannum faciat leviorem ; sic conversatio conscientiam. *Epist.* 351 *ad Hugonem novitium, ante med. fol.* 274, *col.* 2, *D.*

Souvenez-vous que, si les aspérités de la carde rendent l'étoffe plus douce, la société des hommes purifie la conscience.

44. Catholicorum carnalis animalisve conversatio, nox est et tenebræ. *Serm.* 75 *sup. Cant. ante finem, fol.* 195, *col.* 3, *I.*

Une conduite charnelle et animale parmi les catholiques est comme une nuit ténébreuse.

S. Bern. 45. Inter bonos bonum esse, salutem habet : inter malos vero, et laudem. Illud tantæ facilitatis est, quantæ et securitatis : hoc tantæ virtutis, quantæ difficultatis. *Epist.* 25 *ad Hugonem archiep. Rothomag. fol.* 213, *col.* 1, *A.*

Celui qui est bon au milieu des bons mérite le salut, mais celui qui est bon au milieu des méchants mérite la gloire. L'un trouve autant de facilité que de sécurité, l'autre montre autant de vertu qu'il rencontre de difficulté.

46. Cum in conversatione vides aliquid, quod tibi displicet ; vide si hoc est in te, et abscinde : si vero vides aliquid quod tibi placet, vide si hoc est in te, et tene, si non est, assume. *In notabili Documento, ante med. f.* 340, *col.* 2, *D.*

Quand vous voyez dans un genre de vie quelque chose qui vous déplait, voyez si vous avez ce défaut et retranchez-le; si vous remarquez au contraire quelque chose qui vous plaise, voyez si vous avez ce mérite, et si vous ne l'avez pas, tâchez de l'acquérir.

47. Sicut ille est culpandus, qui malus est inter bonos : ita ille est laudandus, qui bonus est inter malos. *Vol.* 2, *Serm.* 10 *ad sororem, circa med. fol.* 96, *col.* 2, *F.*

De même qu'un homme est condamnable lorsqu'il est méchant au milieu des bons, ainsi celui qui est bon parmi les méchants est digne de louanges.

48. Non mediocris titulus virtutis est, inter pravos vivere bonum, et inter malignantes innocentiæ retinere candorem et morum lenitatem. *Serm.* 48 *sup. Cant. post init. fol.* 170, *col.* 4, *L.*

Ce n'est pas une petite preuve de vertu d'être bon au milieu des méchants, et de conserver au milieu des pervers la candeur de l'innocence et la pureté des mœurs.

S. Bonav. 49. Nil ita nocivum est, sicut conversari cum perniciosis. *Sup. Luc. c.* 17, *post init. p.* 206, *col.* 2, *D, tom.* 2.

Rien n'est plus nuisible que de fréquenter la société des méchants.

Cassiodor. 50. Ex diutina hominum conversatione, morum semper contrahimus qualitatem. *Sup. Psal.* 25, *in concl. fol.* 38, *col.* 1.

En vivant longtemps au milieu de certains hommes, nous contractons leurs mœurs.

S. Cyprian. 51. Conversemur quasi Dei templa, ut Deum in nobis constet habitare. *Pros.*

Regardons-nous toujours comme les temples du Seigneur, afin que Dieu demeure constamment en nous.

52. Nec degeneret actus noster a spiritu, ut qui cœlestes et spirituales esse cœpimus, non nisi spiritualia et cœlestia cogitemus et agamus. *Serm.* 6 *de Orat. Dom. ante med. tom.* 1.

Que nos actions ne cessent d'être selon l'esprit, afin qu'après avoir commencé une vie spirituelle et céleste, nous n'ayons que des pensées et nous n'accomplissions que des actions célestes et spirituelles.

S. Cyprian. 53. Mala conversatio non nisi
Corruptionem seminat;
Pullulat vitia;
Cupiditatem concipit;
Ignominiam parit;
Rabiem concitat;
Porrigit furiam;
Lasciviam pascit;
Petulantiam nutrit;
Casus exaltat;
Ruinas ædificat;
Ripas eripit;
Præcipitia instruit;
Periculis navigat;
Naufragiis velificat;
Perditione gaudet;
Interitum fovet;
Confusionem mercatur;
Thesaurizat opprobrium;
Criminationes exaggerat;
Accusationes inflammat;
Multiplices mortes invehit. *De Singular. clericorum*, *c.* 22, *in princ. p.* 536, *col.* 2 *et consequenter*, *t.* 3.

La mauvaise compagnie
Sème la corruption;
Multiplie les vices;
Conçoit la cupidité;
Enfante l'ignominie;
Excite la fureur;
Produit la colère;
Entretient la luxure;
Nourrit la pétulance;
Exalte les chutes;
Elève des ruines;
Arrache les digues;
Creuse les précipices;
Navigue au milieu des périls;
Fait voile pour le naufrage;
Se réjouit de la perdition;
Prépare la mort;
Fait marché de la confusion;
Ramasse des trésors d'opprobre;
Accumule les crimes;
Enflamme les accusations;
Entraîne mille morts.

S. Eus. Emiss. 54. Dubium non est, quod illa anima, quæ per concupiscentiam sæcularium voluptatum passio efficitur mundanæ conversationis, non potest effici regnum Divinitatis. *Hom.* 4 *ad monach. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 581, *col.* 2, *G.*

Il est évident qu'une âme qui est possédée par la passion des voluptés du siècle et qui se livre aux excès du monde, ne saurait devenir le trône de la Divinité.

55. Periculosus est malæ conversationis usus. *Ibid. Hom. de initio Quadrag. in fine*, *p.* 552, *col.* 1, *litt. D.*

La fréquentation des mauvaises compagnies est pleine de dangers.

Franc. Titel. 56. Non magnum est bonum esse inter bonos, et cum bonis bene vivere: sed inter malos innocentiam tueri, virtutemque non deserere, hoc opus, hic labor est. *Sup. Job*, *c.* 1, *post init. in illud*, *Vir erat in terra Hus*, *f.* 7, *p.* 1.

Ce n'est pas un grand mérite d'être bon au milieu des bons et de mener une vie régulière avec eux; mais garder l'innocence et pratiquer la vertu parmi les méchants, voilà ce qui est difficile et ce qui est méritoire.

57. Bona conversatio sine charitate, nulla est. *In decr. part.* 2 *de Pœnit. dist.* 2, *can. Charitas*, *in fine*, § *Hæc*, *f.* 387, *col.* 4. Gratianus.

Il ne peut y avoir de bonne conduite sans la charité.

58. Non valde laudabile est, bonum esse cum bonis, sed bonum esse cum malis. *Pros.* S. Greg Mag.

Ce n'est pas une grande gloire d'être bon au milieu des bons, mais bien d'être bon parmi les méchants.

59. Sicut enim gravioris culpæ est, inter bonos bonum non esse: ita immensi est præconii, bonum etiam inter malos extitisse. *Lib.* 1 *Moral. c.* 1, *prope init. in illud*, *Vir erat in terra Hus*, *col.* 3, *A*, *t.* 1.

Car si c'est une grande faute de n'être point bon au milieu des bons, c'est un mérite immense d'être bon même dans la société des méchants.

60. Debet esse timor in conversatione, ut iste torpentes pungat. *Lib.* 18 *Mor. c.* 9, *post med. num.* 9, *col.* 977, *B*, *t.* 1.

Il faut que la crainte règne dans la vie commune, afin qu'elle excite les indolents.

61. Usus rectæ conversationis est, ut præesse non audeat, qui subesse non didicerit. *Lib.* 1 *Dialogi*, *cap.* 1, *post med. verbo Nequaquam*, *col.* 1337, *litt. D*, *tom.* 1.

C'est une bonne régle pour la vie commune que celui qui n'a pas appris à obéir n'ait pas l'audace de prendre le gouvernement.

62. Conversatio sanctorum tanto validius terrena despicit, quanto purius in amorem cœlestium surgit. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 5, *longe ante med. col.* 1450, *B*, *t.* 2.

La vie des saints est marquée par un mépris d'autant plus grand des biens de la terre, qu'ils sont élevés à un amour plus pur des biens célestes.

63. Res immensi præconii est, inter malos laudabiliter conversari. *Lib.* 1 *Moral. c.* 1, *in titulo*, *col.* 2, *litt. D*, *t.* 1.

C'est une gloire immense de vivre saintement au milieu des méchants.

64. Multi conversationis appetunt habere laudem, sed habere laudabilem vitam nolunt. *Lib.* 2 *Dialog. c.* 5, *circa init. col.* 1359, *A*, *t.* 2.

Beaucoup veulent acquérir la gloire qui s'attache à une bonne société, et ne veulent point mener une vie digne de louanges.

65. Multum deorsum ducimur, dum locutione continua sæcularibus admiscemur. *Pros.*

Nous descendons beaucoup lorsque nous entretenons des relations continuelles avec les mondains.

66. Valde difficile est, ut lingua sæcularium mentem non inquinet quam tangit.

Il est très-difficile que la langue des mondains ne souille pas les âmes qu'elle touche.

67. Quia dum plerumque eis ad quædam

S. Greg. Mag. loquenda condescendimus, paulisper assueti, hanc ipsam locutionem, quæ nobis indigna est, etiam delectabiliter tenemus: ut ex ea jam redire non libeat, sicque fit ut ab otiosis ad noxia, a levioribus ad graviora veniamus. *Ibid. lib. 3, c. 15, ante finem, verbo Apud, col.* 1396, *litt. C.*

Parce que, si nous leur parlons ordinairement par condescendance, nous nous accoutumons peu à peu à des conversations indignes de nous, et bientôt elles nous plaisent au point que nous ne pouvons plus nous en passer, et c'est ainsi que nous passons de ce qui est oiseux à ce qui est funeste, et de ce qui est léger à ce qui est grave.

68. Perfecti viri perversos proximos non debent fugere, quia et eos sæpe ad rectitudinem trahunt, et ipsi ad perversitatem nunquam trahuntur. *Hom.* 9 *sup. Ez. post med. col.* 148, *litt. C, t.* 2.

Les saints ne doivent pas fuir le prochain malgré sa perversité, parce que souvent ils le ramènent au bien, tandis qu'eux-mêmes étant parfaits, ne sont jamais entraînés au mal.

69. Cura est sollicitudinis adhibenda, ut quæ pro quiete religiosæ conversationis fuerint ordinata, nec dissimulatio negligere, nec quædam valeat præsumptio perturbare. *Lib. 7 in Registr. indic.* 2, *c.* 115, *Epist.* 115 *ad Virgilium episc. in princ. col.* 992, *litt. D, t.* 2.

Il faut apporter beaucoup de soins et de sollicitude à empêcher que la dissimulation ne fasse tomber en désuétude, ou que la présomption ne bouleverse les règles qui ont été établies pour le maintien de la vie religieuse.

S. Hier. 70. Graves feminæ et maxime viduæ tibi comites eligantur, quarum probata est conversatio, sermo moderatus, sancta verecundia. *Pros.*

N'ayez de société qu'avec des femmes graves, et principalement avec les veuves dont la vie soit reconnue bonne, la conversation modérée et la modestie recommandable.

71. Fuge lasciviam puellarum, quæ ornant capita, crines a fronte demittunt, cutem poliunt, utuntur pigmentis, astrictas habent manicas, vestimenta sine ruga, ut sub nomine virginali, vendibilius pereant. *Tom.* 1, *Epist.* 8 *ad Demetriadem, ante finem, p.* 70, *litt. D.*

Fuyez les jeunes filles lascives qui parent leur tête, laissent tomber leurs cheveux en boucles sur leur front, soignent leur peau, emploient le fard, portent des manches collantes, des vêtements qui ne font pas un pli, et se couvrent du nom de vierges pour se vendre et se perdre plus facilement.

72. Fuge personas, in quibus potest malæ conversationis esse suspicio. *Tom.* 1, *Epist.* 11 *ad Gerontiam, post med. pag.* 92, *litt. C.*

Fuyez les personnes dont la conversation peut être suspecte.

73. Innocens et absque sermone conversatio, quantum exemplo prodest, tantum silentio nocet : nam et latratu canum, baculoque pastoris, luporum rabies deterrenda est. *Tom.* 2, *Epist.* 41 *ad Oceanum, post med. p.* 324, *C.*

Une compagnie innocente et silencieuse fait autant de mal par son silence qu'elle peut faire de bien par ses exemples; car il faut employer, pour se préserver de la rage des loups, les aboiements des chiens aussi bien que le bâton du berger.

74. Sanctæ conversationis usus altius inserendus est. *Tom.* 4, *Epist.* 1 *ad Demetr. ante med. p.* 18, *litt. C.* S. Hier.

Il faut s'habituer sérieusement à la fréquentation de la bonne compagnie.

75. Conversatio fit habitu, actione et sermone: caveamus in habitu conspici notabiles, in actione reprehensibiles, in sermone contemptibiles. *Pros.* Hugo a S. Victore.

On est en commerce avec quelqu'un par la tenue, par l'action et par les discours; veillons à ce que notre tenue n'ait rien qui nous fasse remarquer, soyons irréprochables dans nos actions et humbles dans nos discours.

76. Sit habitus in mediocritate, actio in integritate, sermo in veritate. *Lib. Miscell. cod.* 2, *in med. p.* 175, *litt. G, tom.* 3. Hugo card.

Soyons modérés dans notre tenue, intègres dans nos actes, vrais dans nos paroles.

77. Gloriosum est et utile, cogitare frequenter qualiter sancti conversati sunt in mundo, et in quanta gloria modo sunt in cœlo. *Sup. Genes. c.* 34, *fol.* 47, *col.* 2, *t.* 1.

Il est utile et glorieux de penser souvent à la manière dont les saints ont conversé dans le monde, et à la gloire infinie qui maintenant les couronne dans le ciel.

78. Conversatio viri justi suavitatem habet mundæ conscientiæ, et asperitatem duræ vitæ. *Sup. Tob. c.* 2, *fol.* 375, *col.* 1, *t.* 1.

La conduite du juste a toutes les douceurs d'une conscience pure et l'austérité d'une vie mortifiée.

79. Fugiendi sunt in conversatione caduci mores, temporales et terreni, carnales et superbi, seipsos amantes, amatores pecuniæ, procaces inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositi, sine affectu, sine misericordia, tales fugiendi sunt. *Pros.* S. Joan. Chr.

Il faut éviter tout commerce avec ceux qui ont des mœurs relâchées, avec les hommes charnels et attachés à la terre, avec les voluptueux et les orgueilleux, avec les égoïstes, avec les avares, avec les inventeurs impudents du mal, avec ceux qui n'obéissent point à leurs parents, avec les insensés et les désordonnés, avec ceux qui n'ont ni affection ni miséricorde.

80. Appetendi sunt sancti et humiles corde, benigni et pacifici, misericordes, lugentes, contemptores mundi. *Hom.* 3 *de David et Saule, prope finem, col.* 640, *litt. D, t.* 1.

Il faut rechercher au contraire ceux qui sont saints et humbles de cœur, bons, miséricordieux, pacifiques, affligés et remplis de mépris pour le monde.

81. Nihil ita perniciosum ac pestiferum est, ut pravorum hominum conversatio. *Hom.* 60 *sup. Matth. in med. col.* 504, *litt. A, tom.* 2.

Il n'y a point de peste plus désastreuse que le commerce des hommes pervers.

82. Amantibus, quando non possunt versari

S. Joan. Chr. cum iis quos amant, nulla præsentiæ utilitas est. *Hom.* 20 *ex variis locis in Matth. in princ. col.* 1199, *litt. B, tom.* 2.

Les amoureux ne tirent aucun avantage d'être en présence quand ils ne peuvent converser ensemble.

83. Felix ista conversatio, despicere homines, angelos quærere, urbes deserere, et in solitudine invenire Christum! *Hom.* 1 *sup. Marc. circa med. col.* 1250, *litt. B, tom.* 2.

Heureux genre de vie, de mépriser les hommes, de rechercher les anges, d'abandonner les villes et de trouver le Christ dans la solitude!

84. Gravis est conversatio malorum; non enim tam cito contagium sequitur, aut detegitur, quam in paucorum hominum multitudine. *Hom* 56 *sup. Joan. ante finem, col.* 299, *B, t.* 3.

La société des méchants est funeste; car la contagion du mal ne sévit pas et ne se manifeste pas aussi vite que dans la compagnie d'un petit nombre.

85. Pessimorum conversatio, non bonam homini inurit opinionem. *Ibid. in fine, col.* 269, *litt. D.*

La fréquentation des méchants ne grave pas dans les esprits de bonnes opinions.

86. Conversatio cum reverentia et religione, nihil blasphemiæ resonat, nihil improbum, nihil protervum, nihil arrogans. *Hom.* 33 *sup. Epist. ad Hebr. in fine, ante Moral. col.* 1868, *litt. B, tom.* 4.

La fréquentation des hommes respectables et religieux ne produit ni blasphèmes, ni improbité, ni licence, ni arrogance.

87. Nihil sic in veritatis viam inducit, sicut conversationis integritas. *Hom.* 27 *ad pop. Antiochen. in princ. col.* 451, *B, t.* 5.

Rien n'est plus propre à nous faire entrer dans la voie de la vérité que des relations irréprochables.

88. Umbra quædam, ipsisque umbris inanior nequiorque est conversatio sæcularis plena periculorum, plena tormentorum, et extremo cuidam servitio subjugata. *Epist.* 6 *ad Theodorum lapsum, ante finem, col.* 1016, *D, t.* 5.

La vie mondaine est une sorte d'ombre, plus vaine et plus funeste que l'ombre même, pleine de dangers et de douleurs, et soumise au plus rigoureux esclavage.

S. Joan. Dam. 89. Magnam bonorum virorum usus atque consuetudo utilitatem habet. *Lib.* 3 *Parall. c.* 71, *f.* 132, *p.* 1, *B.*

Le commerce et la fréquentation des hommes justes procure d'immenses avantages.

Joan. Trith. 90. Bonus esse veraciter non desiderat, quem pravorum conversatio delectat. *Hom. ad monach. in princ. p.* 454, *col.* 1.

Celui qui se plaît dans la conversation des méchants n'a pas un désir sincère d'être bon.

S. Isidorius Hispal. 91. Qualis haberi vis, talis esto: professionem tuam et habitu et incessu demonstra. *Pr.*

Soyez tel que vous voulez paraître; que votre habit et votre démarche révèlent votre profession.

92. Sit in gressu tuo simplicitas, in motu puritas, in gestu gravitas, in incessu honestas. S. Isidorius Hispal.

Soyez simple dans votre pose, pur dans vos mouvements, grave dans votre geste, noble dans votre démarche.

93. Nihil dedecoris, nihil lasciviæ, nihil petulantiæ, nihil insolentiæ, nihil levitatis appareat.

Qu'il n'y ait rien dans votre extérieur qui dénote la bassesse, la licence, la pétulance, l'insolence ou la légèreté.

94. Animus enim in corporis habitu apparet, corporis gestu animus proditur, corporis gestu animi habitus panditur. *Lib.* 2 *de Synonymis, c.* 8, *circa med. p.* 317, *col.* 1.

Car l'âme se manifeste dans la tenue du corps, dans le geste, dans tout l'extérieur.

95. Nemo bonus secure cum malis habitat. S. Laur. Just. *Part.* 1 *de triumphali Christi Agone, c.* 6, *in med. p.* 299, *col.* 1, *B.*

L'homme bon n'est jamais en sûreté dans la compagnie des méchants.

96. Semper bonorum conversatio, malorum persecutiones pertulit. *Part.* 1 *de interiori Conflictu, c.* 2, *ab init. p.* 358, *col.* 1, *E.*

La vie des hommes de bien a eu toujours à supporter les persécutions des méchants.

97. Non est tuta urbibus conversatio, ubi
- Omnium exuberant materiæ peccatorum,
- Elatio regnat,
- Excruciat livor,
- Rixæ conturbant,
- Libido dominatur,
- Divitiæ dilaniant,
- Voluptas blanditur,
- Socialis carnalium colligatio animum effeminat. *Part.* 1 *de casto Connubio, c.* 6, *post med. p.* 151, *col.* 2, *A.*

La vie n'est pas en sûreté dans une ville
- Où la matière du péché abonde,
- Où règne l'orgueil,
- Où l'envie exerce ses ravages,
- Où s'élèvent des querelles et des troubles,
- Où domine la licence,
- Où les richesses sont un sujet de discorde,
- Où la volupté exerce ses séductions,
- Où les liaisons charnelles rendent les cœurs efféminés.

98. Quantumlibet caste et sobrie mortalis hæc vita ducatur, quodam tamen pulvere terrenæ conversationis aspergitur. *Serm.* 5 *Quadrag. circa med. f.* 33, *p.* 2. S. Leo I.

Quelle que soit la chasteté et la sobriété de notre vie sur la terre, elle contracte inévitablement quelque souillure au contact de la poussière du monde.

99. Sæcularium conversationes mentem a Deo segregant: quapropter ipsos nec alloquere, sed alloquentes declina. *Parænes.* 88, *apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. S. Nilus.

Le commerce des mondains détourne l'âme de Dieu; gardez-vous donc de leur parler et d'écouter leurs discours.

100. Facile in laqueos, ex quibus se extri-

S. Nilus. casse arbitrabantur, rursus incidunt, qui sine timore cum mundi turbis versari student. *Ibid. in Lib. ascetico, post med. p.* 963, *col.* 2, *F.*

Ceux qui aiment à vivre sans aucune crainte parmi les foules retombent facilement dans les piéges auxquels ils croyaient avoir échappé.

101. Qui in multitudine versatur, assiduis vulneribus afficitur. *Ibid. Orat.* 2 *de Luxuria, in princ. p.* 696, *col.* 1, *G.*

Celui qui vit au milieu de la multitude reçoit des blessures continuelles.

Petr. Blesens. 102. Nihil prodest gloria bonæ conversationis in principio, nisi sit gloriosus et finis. *Ep.* 36 *ad christianam sanctimonialem, sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 731, *col.* 1, *D.*

Il ne sert de rien que les commencements de notre vie soient glorieux, si la fin ne l'est également.

103. Ex conversatione malorum, vitæ corruptela traducitur. *Ibid. Epist.* 107 *ad amicum suum, in princ. p.* 789, *col.* 2, *G.*

Le commerce des méchants est un principe de corruption.

104. Præsentibus conversatio tua luceat, absentibus fama in benedictione redoleat. *Tom.* 1, *opusc.* 46, *c.* 6, *sub finem, p.* 709, *col.* 2, *B.*

Que votre conduite soit un flambeau pour ceux qui sont près de vous, et que votre bonne renommée soit une édification pour les absents.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 105. Semper similia similibus conveniunt: monachum monachis, clericum clericis, laicum laicis cohabitare. *Lib.* 1, *Epist.* 16 *ad Pontium, sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 29, *col.* 2, *H.*

Les êtres semblables vont toujours bien ensemble: les moines avec les moines, les clercs avec les clercs, les laïques avec les laïques.

Richard. a S. Victore. 106. Talis conversationis aliquis fit, quales inspicit, quales attendit, et qualibus se jungit. *Part.* 1 *sup. Cant. cap.* 16, *post init. p.* 177, *col.* 2, *B.*

Chaque homme forme sa vie sur le modèle de ceux qu'il voit, qu'il considère, et avec qui il s'unit.

Robertus Bellarmin. 107. Quamvis ubique noceat malorum conversatio, nusquam tamen magis, quam in conviviis et compotationibus. *Sup. Psal.* 140, *vers.* 5, *p.* 900, *col.* 1.

Quoique les mauvaises compagnies soient toujours pernicieuses, elles ne le sont jamais plus que dans les festins et les orgies.

S. Thomas Aquinas. 108. Ille qui inter malos bene conversatur, majoris virtutis esse ostenditur, quam qui bene conversatur inter bonos. *Tom.* 2, *opusc. de Perf. vitæ spir. c.* 20, *post med. f.* 48, *p.* 2.

Celui qui vit saintement au milieu des pervers fait preuve d'une vertu plus grande que celui qui demeure bon parmi les bons.

S. Valerian. 109. Omne opus in quo studium humanæ conversationis invigilat, voluntarium requirit officium. *Hom.* 3 *de arcta Vita, in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part,* 3, *p.* 478, *col.* 2, *H.*

Toute œuvre à laquelle préside le goût du commerce des hommes exige un dévouement volontaire.

110. Non desunt solatia Divinitatis, ubi sunt actus bonæ conversationis. *Ibid. Hom.* 11 *de Parasitis, ante med. p.* 488, *col.* 1, *G.*

Les consolations divines ne manquent point à celui qui mène une vie sainte.

In Vitis Patr. 111. Homo fugiens homines, similis est uvæ maturæ: qui autem cum hominibus libenter conversatur, sicut uva acerba est. *Lib.* 5, *libell.* 1, *num.* 10, *in fine, p.* 564, *col.* 2.

L'homme qui fuit la société des hommes est semblable à un raisin mûr; mais celui qui se plaît dans la société des hommes ressemble à un raisin vert et acide.

112. Imperforabilis manet a sagittis inimici, qui amat quietem: qui autem amat misceri multitudini, crebra suscipiet vulnera. *Lib.* 5, *libell.* 2, *num.* 11, *p.* 564, *col.* 2.

Celui qui aime la tranquillité est invulnérable aux traits de l'ennemi; mais celui qui aime à se mêler à la foule reçoit de nombreuses blessures.

113. Non mensures teipsum, sed adhære bene conversanti. *In Sent. in fine positis, sent.* 66, *p.* 999, *col.* 2.

Ne vous mesurez pas vous-même, mais attachez-vous à ceux qui vivent saintement.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 114. Non debet homo sanæ mentis ubicunque conversari. *In Œconom. et habetur apud Bed. t.* 2.

L'homme qui a l'âme saine ne doit pas converser avec tout le monde.

Epict. phil. 115. Memento sic in vita esse versandum, tanquam in convivio. *Pros.*

Souvenez-vous qu'il faut regarder la vie comme un banquet.

116. Si quid enim circumferendo ad te pervenerit, porrecta manu partem modeste capito: præterit? ne detine; nondum adest? ne longe appetitum extendito, sed expecta dum ad te perlatum fuerit. *In suo Ench. c.* 21, *in princ.*

Si quelque bonne fortune vous arrive, étendez la main, et prenez-la avec modération; si elle vous échappe, ne cherchez pas à la retenir; si elle ne se présente pas encore, ne la convoitez pas de trop loin, mais attendez qu'elle soit à votre portée.

Seneca. 117. Sumuntur a conversantibus mores:
Ebriosus, convictores in amorem vini trahit;
Impudicorum cœtus, fortem quoque et siliceum virum emollit;
Avaritia in proximos virus suum transfert. *Lib.* 3 *de Ira, c.* 7, *post med. p.* 438, *t.* 1.

On prend les mœurs de ceux avec qui l'on vit:
L'ivrogne entraîne ses compagnons de table à la passion du vin;
La compagnie des impudiques rend mou et efféminé l'homme le plus solide, un homme de marbre;
L'avare infuse son venin dans tous ceux qui l'approchent.

Seneca. 118. Quid tibi vitandum præcipue existimem quæris? Turbam : nondum illi te tuto commiseris. *Pros.*

Vous me demandez quelle est la chose que vous devez éviter avec le plus de soin? A mon avis, c'est la foule; vous ne vous y mêlez jamais sans vous exposer.

119. Inimica est multorum conversatio.

C'est chose funeste de vivre avec un grand nombre d'hommes.

120. Quo major est populus cui commiscemur, hoc periculi plus est. *Epist.* 7, *in princ. p.* 530, *t.* 2.

Plus la foule au milieu de laquelle nous vivons est grande, plus nous sommes exposés.

121. Avarior redeo, ambitiosior, luxuriosior, imo vero crudelior et inhumanior, quia inter homines fui. *Ibid. post init. p.* 530.

Toutes les fois que je vais parmi les hommes, j'en reviens plus avare, plus ambitieux, plus luxurieux, et même plus cruel et plus inhumain.

122. Recede in teipsum, quantum potes: cum his versare, qui te meliorem facturi sint: illos admitte, quos tu potes facere meliores. *Ibid. post med. p.* 531.

Retirez-vous en vous-même autant que vous le pourrez; n'ayez de commerce qu'avec ceux qui peuvent vous rendre meilleur; n'admettez auprès de vous que ceux que vous pouvez rendre meilleurs.

123. Nulla res magis animos honeste induit, dubiosque, et in pravum declinantes revocat ad rectum, quam bonorum virorum conversatio. *Epist.* 94, *post med. p.* 777, *t.* 2.

Il n'y a rien de plus propre à rendre les hommes honnêtes et à ramener à la vertu ceux qui chancellent et ceux qui sont égarés, que la conversation des gens de bien.

124. Avarus, corruptor, sævus, fraudulentus multum nocituri sunt, si prope te fuissent, intra te sunt: ad meliores transi. *Epist.* 104, *post med. p.* 822.

L'avare, le corrupteur, le cruel et le fourbe vous feront beaucoup de mal: s'ils vivent près de vous, ils pénètrent dans votre âme; quittez-les pour vous lier avec des hommes vertueux.

125. Qui æquo animo malis immiscetur, malus est. *De Morib. in med. p.* 677, *edit. Basileæ.*

Celui qui se mêle volontiers aux méchants est méchant lui-même.

126. Non tam valetudini profuit utilis regio, et salubrius cœlum, quam animis parum firmis in turba meliorum versari. *Lib.* 3 *de Ira, c.* 7, *in fine, p.* 438.

Un pays sain et un climat salubre font moins de bien à la santé que la société des hommes vertueux n'en fait aux âmes malades.

127. Tam bonorum quam malorum, longa conversatio amorem inducit. *De Tranquill. animæ, c.* 1, *post init.*

Un long commerce fait aimer les bons comme les méchants.

128. Argumentum pessimi turba est: quæramus quid optime factum sit, non quid usitatissimum; et quid nos in possessione felicitatis æternæ constituat, non quid vulgo veritatis pessimo interpreti probatum sit. *De Vita beata, c.* 2, *in princ.* Seneca.

Ce que fait la multitude est par là même très-mauvais; examinons ce qui est bien, et non ce qui est fait par le grand nombre; recherchons ce qui peut nous mettre en possession de l'éternelle félicité, et non ce qui paraît louable à la foule, qui est si mauvaise interprète de la vérité.

129. Hærebit tibi avaritia, quamdiu avaro sordidoque conjungeris: hærebit tumor, quamdiu cum superbo conversaberis: incendent libidines tuas adulterorum sodalitia. *Epist.* 104, *a med. p.* 822, *t.* 2.

L'avarice s'attachera à vous tant que vous serez lié à un avare, à un homme sans dignité; l'orgueil vous gonflera tant que vous vivrez avec un orgueilleux; la luxure vous brûlera tant que vous fréquenterez des impudiques.

130. Conversatio dissimilium bene composita disturbat, et renovat affectus, et quidquid imbecillum in animo, nec percuratum est, exulcerat. *De Tranquill. c.* 15, *circa med. p.* 540, *t.* 1.

Une étroite liaison avec des caractères opposés au vôtre vous troublera, ranimera vos passions, et ne fera qu'envenimer vos faiblesses et les maladies de votre cœur.

131. Turbam rerum hominumque desiderant, qui se pati nesciunt. Fac ergo, mi Lucili, quod facere consuevisti: a turba, quantum potes, te separa. *Lib.* 4 *Quæst. nat. in princ.*

Ceux qui ne peuvent se supporter eux-mêmes recherchent la foule. Faites donc toujours, mon cher Lucilius, ce que vous avez coutume de faire; séparez-vous de la multitude autant que vous le pourrez.

132. Omnibus hominibus ita utere, quasi communis omnium post Deum curator. *Pros.* Sextus phil.

Conduisez-vous envers tous les hommes comme si vous étiez leur providence après Dieu.

133. Qui hominibus male utitur, seipso male utitur. *Sent.* 201, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *part.* 66, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui abuse des autres hommes abuse aussi de lui-même.

CONVERSIO (Conversion).

DEFINITIO.

Converti non est aliud, quam se ad gratiam præparare. *Part.* 4, *tit.* 9 *de div. Gratia, c.* 5, § 4, *sub fin. f.* 141, *col.* 4. S. Antonin

Se convertir, ce n'est pas autre chose que se disposer à recevoir la grâce.

Conversio est qua homo a posterioribus ad anteriora transmutatur, hoc est, ab amore temporalium ad desiderium æternorum. *Sup Eccl. cap.* 8, *in princ. f.* 92, *col.* 3, *t.* 3. Hugo card.

La conversion est l'acte qui fait passer un homme de ce qui le tirait en arrière à ce qui l'attire en avant, c'est-à-dire de l'amour des choses temporelles au désir des biens éternels.

SENTENTIÆ PATRUM.

Alanus de Rupe.

1. Unus ad religionem conversus, multis in sæculo præstare potest conversis ad frugem bonam. *Part.* 4, *Serm.* 3, *c.* 31 *de Excellent. religionis quinquag.* 2, *excellent.* 9, *p.* 404.

Un converti qui se fait religieux peut l'emporter par les mérites qu'il acquiert sur un grand nombre de convertis dans le siècle.

S. Ambr.

2. Nihil Deo et angelis gratius animæ conversione. *Sup. Ps.* 43, *circa med. col. A*, *t.* 4.

Rien n'est plus agréable à Dieu et aux anges que la conversion d'une âme.

S. Aug.

3. Convertenti se ad Dominum, major cura oritur, ne avertatur donec carnalium negotiorum requiescat impetus effrenatus consuetudine diuturna et tumultuosis recordationibus conversioni ejus sese ingerens. *Lib.* 6 *Musicæ*, *c.* 5, *post med. p.* 274, *D*, *t.* 1.

Celui qui se convertit à Dieu a besoin de très-grands efforts pour ne pas retomber, tant que l'ardeur impétueuse de ses passions, enflammées par une longue habitude, n'est pas encore éteinte, et qu'elle trouble sa conversion par des souvenirs tumultueux.

4. Convertere ad eum ex quo es, ut ex ipso etiam melior sis, ex quo habes ut sis. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 16, *in princ. p.* 479, *B*, *t.* 1.

Convertissez-vous à Celui par qui vous êtes, afin que vous deveniez meilleur par Celui-là même de qui vous tenez l'être.

5. Cum se voluntas relicto superiore ad inferiora convertit, efficitur mala : non quia malum est, quo se convertit, sed quia perversa est ipsa conversio. *Lib.* 12 *de Civ. Dei*, *cap.* 6, *in med. p.* 214, *C*, *t.* 5.

Quand la volonté renonce à ce qui est plus élevé pour se porter vers ce qui est plus bas, elle devient mauvaise, non pas que ce qu'elle recherche soit toujours mauvais, mais parce que son changement est pervers.

6. Quæramus lapidem, quo percutiatur incredulus, ut percussus quassetur, quassatus comminuatur, comminutus in pulverem convertatur, conversus in pulverem compluatur, complutus seratur, satus faciat fructum, non qui igne consumatur, sed qui in horreo recondatur. *De quinque Hæres. c.* 3, *circa init. p.* 23, *B*, *t.* 6.

Cherchons la pierre avec laquelle il faut frapper l'incrédule, afin que frappé il soit renversé, que renversé il soit brisé, que brisé il soit réduit en poussière, que réduit en poussière il se convertisse, que converti il soit arrosé par la pluie, qu'arrosé il soit semé, et que semé il porte des fruits, non des fruits destinés à être brûlés, mais des fruits qui doivent être ramassés dans les greniers.

7. Perfecta conversio paratum invenit Deum. *Sup. Ps.* 6, *ante med*, *vers.* 4, *Convertere, Domine*, *p.* 22, *D*, *t.* 8.

Une conversion parfaite trouve toujours Dieu disposé à l'accueillir.

8. Ut homo sit aliquid, convertat se ad illum, a quo creatus est. *Sup. Ps.* 60, *circa med. vers.* 21, *p.* 530, *D*, *t.* 8. S. Aug.

Si l'homme veut être quelque chose, qu'il se convertisse à Celui qui l'a créé.

9. Qui non vult converti in melius, caveat ne in deterius pervertat et evertat. *Ep.* 38 *ad Lætum, ante finem*, *p.* 91, *A*, *t.* 2.

Que celui qui refuse de se convertir et de devenir meilleur prenne garde de ne pas se pervertir et de n'être pas renversé.

10. Corporis conversio si sola fuerit, nulla erit : forma siquidem conversionis est ista, non veritas, vacuam virtute gerens speciem pietatis. *Serm.* 1 *Quadr. ante fin. f.* 26, *col.* 2, *litt. E.* S. Bern.

La conversion extérieure, si elle est seule, n'a aucune valeur, car ce n'est là que l'apparence de la conversion et non la réalité, ce n'est qu'un dehors de piété vide de vertu.

11. Perfecta conversio est ad bonum, ut nil libeat, nisi quod deceat, vel liceat. *De Gratia et lib. Arb. ante med. f.* 287, *col.* 1, *B.*

La parfaite conversion au bien veut qu'on ne désire que ce qui est permis et honnête.

12. Novitas conversionis, non est novella vanitas. *De Vita solitaria ad fratr. de monte Dei, post init. f.* 314, *col.* 2, *F.*

La nouveauté de la conversion ne doit pas être une nouvelle vanité.

13. Omnis nova conversio, adhuc pristinæ vitæ habet permixtionem. *Serm.* 6 *ad soror. ab init. vol.* 2, *f.* 82, *col.* 1, *B.*

Toute conversion récente garde quelque mélange de l'ancienne vie.

14. Multi convertuntur ad Deum, non tam mente quam corpore. *Ibid. post med. fol.* 82, *col.* 1, *C.*

Il y en a beaucoup qui se convertissent à Dieu de corps plus que de cœur.

15. Ille ad Deum in toto corde convertitur, qui ab omni malitia rerum corruptibilium ex toto corde primo avertitur. *Prosec.*

Celui-là se convertit à Dieu de tout son cœur qui commence par se détourner de tout son cœur de la malice de tout ce qui est corruptible.

16. Non potest quispiam ad Deum toto corde converti, nisi ab omni mundo fuerit ante aversus. *Ep. ad quendam, ante med. vol.* 2, *f.* 119, *col.* 3, *M.*

Nul ne peut se convertir à Dieu de tout son cœur, s'il ne se sépare entièrement du monde auparavant.

17. Nullus ad bonum convertitur, nisi in bono delectetur. *Sup. Lam. Jer. cap.* 1, *post med. in illud, Convertens animam meam, pag.* 418, *col.* 2, *B*, *t.* 1. S. Bonav.

Nul ne se convertit au bien, s'il ne met son bonheur dans le bien.

18. Sicut in peccato est conversio per con-

S. Bonav. cupiscentiam, et aversio per superbiam : sic in remedio est aversio a peccato per pœnitentiam, et conversio ad Deum per benevolentiam. *Sup. Luc. c. 7, p. 89, col. 2, E, t. 2.*

De même que c'est la concupiscence qui nous tourne vers le péché et l'orgueil qui nous détourne du bien, ainsi, quand il s'agit de la guérison, c'est la pénitence qui nous détourne du péché et la bonne volonté qui nous convertit à Dieu

19. Vere conversis levissimum est quidquid hic tolerant, si imaginem sempiternæ lætitiæ pensant. *Serm. 4 in die Cinerum, in fine, pag. 63, col. 1, t. 3.*

Les vrais convertis trouvent légères toutes les épreuves d'ici-bas quand ils se représentent le bonheur de l'éternelle joie.

20. Quatuor sunt quæ conversionem peccatoris impediunt, videlicet :	Pudor,	Pudor confessionis,	Pudor de malitia.
	Timor,	Timor satisfactionis,	Timor de pœnitentia,
	Spes,	Spes futuræ conversionis,	Spes de misericordia,
	Desperatio.	Desperatio remissionis.	Desperatio de venia. *Ibidem,*

Serm. 3, in princ. sup. illud, Joelem 2, Convertimini ad me, p. 62, col. 1, t. 3.

Il y a quatre choses qui empêchent la conversion du pécheur :	La honte de la confession, parce que l'on rougit du mal ;
	La crainte de la satisfaction, parce que l'on redoute la pénitence ;
	L'espoir de se convertir plus tard, parce qu'on présume trop de la miséricorde ;
	Le désespoir d'être pardonné, parce qu'on se défie de la bonté de Dieu.

21. Si vis quod propitietur tibi Deus, convertaris ad Deum, et revertaris a diabolo; convertaris ad virtutes, revertaris a vitiis. *Serm. 2 dom. 10 post Pentec. in princ. p. 16, col. 1, tom. 3.*

Si vous voulez que le Seigneur vous soit propice, détournez-vous du démon et convertissez-vous à Dieu, éloignez-vous du vice et revenez à la vertu.

22. Nec peccati quantitas, nec vitæ enormitas, nec hominis extremitas excludit a venia, si perfecta fuerit conversio voluntatis. *Serm. 2 dom. 20 post Pent. ante med. pag. 201, col. 1, t. 3.*

Ni le nombre des péchés, ni l'énormité des crimes, ni la proximité de la mort ne rendent le pardon impossible, pourvu que la conversion de la volonté soit parfaite.

23. Multi non ad Deum redeunt, nisi a tribulatione. *Serm. 2 de S. Marco, post med. p. 245, col. 2, t. 3.*

Il y en a beaucoup qui ne reviennent à Dieu que lorsque la tribulation les y force.

S. Clem. pap. 24. Conversos oportet valde esse sollicitos, et satagere, ut de reliquo ornent animas suas ornamentis dignissimis, id est dogmatibus veritatis, decore pudicitiæ, splendore justitiæ, candore pietatis. *Lib. 10 Recogn. longe post init. f. 176, p. 2.*

Les convertis doivent travailler avec beaucoup de sollicitude et de zèle à enrichir leur âme des ornements les plus beaux, c'est-à-dire des enseignements de la vérité, de l'honneur de la chasteté, de la splendeur de la justice, de la candeur de la piété.

25. Jucundiores sunt illi dies, quibus renascimur, vel reparamur, quam illi, quibus nascimur. *Hom. 6 de Pascha, in princ. apud Bibl. Patr. tom. 5, p. 561, col. 2, edit. Colon. 1618.* S. Eus. Emis

Le jour où nous sommes régénérés et où nous rentrons en grâce est plus beau que le jour de notre naissance.

26. Ista est vera et perfecta conversio, quando non solum possessio negligitur in rebus, sed etiam passio repudiatur in moribus. *Ibid. Hom. de S. Maximo, post init. p. 576, col. 2, H.*

La conversion est véritable et sincère quand on ne se contente pas de renoncer à la propriété effective, mais que l'on bannit encore les passions du cœur.

27. Nullus efficietur beatus, nisi qui malis actibus renuntians, ad Deum fuerit tota cordis humilitate conversus. *Lib. 1 de Remiss. pecc. c. 14, in princ. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, p. 109, col. 2, F.* S. Fulgent.

Personne n'arrivera à la béatitude qu'en renonçant aux actions mauvaises et en se convertissant à Dieu avec une entière humilité de cœur.

28. Conversio tunc vera probatur in homine, si impietas et iniquitas pellatur ex corde. *Ibid. c. 16, in princ. p. 110, col. 1, A.*

Ce qui prouve la sincérité de la conversion, c'est quand on bannit du cœur l'impiété et l'iniquité.

29. Conversio illa in conspectu Dei grata est et accepta, in qua simul et fidei rectitudo servatur, et vitæ bonæ regula custoditur. *Ibid. c. 17, in princ. p. 110, col. 2, E.*

La conversion agréable et méritoire aux yeux de Dieu est celle où l'on garde tout ensemble la pureté de la foi et la régularité d'une vie sainte.

30. Quamvis propria voluntate ad Deum convertamur, nisi tamen ille nos traxerit, et cupiditatem nostram suo præsidio corroboraverit, non possumus esse salvi. *Sup. Jerem. c. 3, in fine, in illud, Convertimini, etc. col. 612, D, t. 4.* Gloss. ord.

Quoique nous devions nous convertir à Dieu par notre propre volonté, cependant nous ne pouvons pas nous sauver, si Dieu lui-même ne nous attire, et s'il ne soutient et ne fortifie par son secours notre bonne résolution.

31. Gratia Dei non convertimur, nisi et nostra voluntate convertamur. *Prosec.*

La grâce de Dieu ne nous convertit que si nous nous convertissons aussi de notre propre volonté.

32. Est autem quoddam velamen nostræ infirmitatis sensibus objectum, quod nisi illuminatione Dei fuerit remotum, converti non va-

lemus. *Sup. Threnos*, *c.* 5, *in illud*, *Converte nos*, *Domine*, *etc. col.* 1034, *E*, *t.* 4.

Mais il y a une sorte de voile jeté sur nos faibles sens, et si Dieu ne l'enlève en nous éclairant lui-même, nous ne pouvons pas nous convertir.

Gloss. int.

33. Perfecta est conversio, ubi cum cupiditate rerum carnalis quoque rumpitur dilectio. *Sup. Matth. c.* 4 , *col.* 90, *E*, *t.* 5.

La conversion est parfaite quand elle nous fait perdre l'amour du monde en nous en faisant perdre le désir.

S. Greg. Mag.

34. Conversio securitatem parit. *Lib.* 24 *Moral. c.* 7. *longe post init. col.* 807, *D*, *t.* 1.

La conversion produit la sécurité.

35. Quisque in ipso conversionis initio, magna plerumque dulcedine consolationis excipitur, sed durum laborem postmodum experitur probationis. *Ibid. longe ante med. col.* 808, *A*.

On éprouve toujours une grande consolation et de grandes douceurs au commencement de la conversion; mais, dans la suite, on est soumis à des épreuves rudes et difficiles.

36. Tres modi sunt conversorum :	Inchoatio,	In inchoatione, inveniunt blandimenta dulcedinis;
	Medietas,	In medio tempore, certamina tentationis;
	Perfectio.	Ad extremum, perfectionem plenitudinis. *Ibid. ante med. num.* 13, *col.* 808. *Pr.*

Les convertis passent par trois phases diverses :	Le commencement,	Au commencement, ils goûtent la douceur et la consolation;
	Le milieu,	Au milieu, ils ont à soutenir les combats de la tentation;
	La fin.	A la fin, ils jouissent de la pleine perfection.

37. Conversos prius dulcia suscipiunt, quæ consolentur : postmodum amara, quæ exerceant, et tunc demum suavia atque salubria, quæ confirment.

Les convertis goûtent d'abord des douceurs qui les consolent; ils éprouvent ensuite des amertumes qui les exercent, et ils reçoivent à la fin des consolations et des leçons salutaires qui les affermissent.

38. Vitam uniuscujusque conversi inchoatio blanda permulcet, aspera medietas probat, et plena post perfectio roborat. *Ibid.*

Après la conversion, la vie commence par être remplie de douceur; viennent ensuite des amertumes et des épreuves, et la perfection arrive enfin pour affermir la vertu.

39. Majus de peccatore converso, quam de stante justo gaudium fit in cœlo : quia dux in prælio plus eum militem diligit, qui post fugam reversus, hostem fortiter premit, quam illum, qui nunquam terga præbuit, et nunquam aliquid fortiter gessit. *Prosec.* S. Greg. Mag.

Il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui se convertit que pour un juste qui persévère : de même que dans une bataille le général montre plus d'affection à un soldat qui, après avoir fui, revient à la charge et attaque bravement l'ennemi, qu'à celui qui n'a jamais tourné le dos, mais qui n'a fait aucun acte de bravoure.

40. Sic agricola illam amplius terram amat, quæ post spinas uberes fruges portat : quam eam, quæ nunquam spinas habuit, et nunquam fertilem messem protulit. *Hom.* 34 *sup. Evang. longe post init. in illud*, *Luc.* 15, *Gaudium erit in cœlo*, *etc. col.* 475, *D*, *t.* 2.

C'est ainsi qu'un agriculteur préfère une terre qui, après avoir produit des ronces, produit des fruits en abondance, à celle qui n'a jamais porté des épines, mais qui n'a jamais donné de belles moissons.

41. Conversio peccatoris vera tunc est, cum ad Creatoris sui beneplacitum uterque homo reducitur. *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. cap.* 1, *Moral. longe post med. col.* 1298, *D*, *t.* 2.

La conversion du pécheur est sincère quand les deux hommes, l'homme intérieur et l'homme extérieur, reviennent à faire le bon plaisir du Créateur.

42. In Ecclesia ultimum locum conversio tenet peccatorum. *Ibid. lib.* 4, *c.* 4, *paulo ante fin. col.* 1444, *A*.

Dans l'Eglise, les pécheurs convertis occupent la dernière place.

43. Nulla est conversio peccatoris, si conversus perseverantia careat boni operis et unitate charitatis. *Ibid. lib.* 5, *c.* 4, *ante med. col.* 1537, *litt. A*.

Une conversion est nulle quand le pécheur converti ne persévère ni dans l'accomplissement des bonnes œuvres, ni dans l'unité de la charité.

44. Tunc bene conversus peccator cernitur, cum digna afflictionis austeritate delere nititur quod loquendo confitetur. *Ibid. lib.* 6, *c.* 2, *longe post med. col.* 1598, *A*.

Un pécheur prouve qu'il est parfaitement converti quand il s'applique à expier par des pénitences austères les péchés qu'il a confessés.

45. Conversi cavere possunt crimina, sed omnia non possunt vitare peccata. *Ibid. lib.* 5, *c.* 4, *post med. col.* 1547, *A*.

Ceux qui se sont convertis peuvent bien se garder des grands crimes, mais ils ne sauraient éviter toutes sortes de péchés.

46. Deus justus et pius est; et sicut perseverantibus in pravitate districtus est, ita est conversis misericors. *Lib.* 9 *in Reg. ind.* 4, *c.* 45, *Ep.* 45 *ad univ. episc. Siciliæ*, *ante fin. col.* 1075, *A*, *t.* 2.

Dieu est juste et miséricordieux, et de même qu'il est sévère envers ceux qui s'obstinent dans le mal, il est indulgent pour ceux qui se convertissent.

47. Sæpe electorum conversio plus finiendo peragit, quam inchoando proponit, etsi tepidius prima inchoat, ferventius extrema con-

S. Greg. Mag. summat. *Lib.* 19 *Moral. c.* 16, *ante med. num.* 26, *col.* 661, *B*, *t.* 1.

Souvent les élus qui se convertissent font plus en finissant qu'ils ne s'étaient proposé de faire au commencement, et s'ils commencent avec tiédeur, ils finissent avec une ferveur plus grande.

48. Ne prædicator vilem peccatorum conversionem æstimet, dum leviter convertere eos ad Dominum potest, differtur conversio, ut conversi diligantur amplius. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 4, *longe ante med. col.* 1418, *D*, *t.* 2.

Que le prédicateur ne regarde point comme peu de chose les conversions qu'il peut obtenir facilement; souvent la conversion des pécheurs est différée, afin qu'on les aime davantage.

49. Via bona et recta est, cum ad religiosam vitam convertimur. *Ibid. lib.* 5, *c.* 2, *ante fin. col.* 1498, *B.*

Nous suivons une voie sainte et droite quand notre conversion nous conduit à la vie religieuse.

50. Multa compassione indiget conversio peccatorum. *Ibid. lib.* 5, *c.* 4, *ante med. col.* 1530, *D.*

Il faut une grande compassion pour convertir les pécheurs.

51. Qui in conversione sua præterita deserunt, sic deserant ut ad eadem delectamenta nunquam amplius reviviscant. *Ibid. ante med. col.* 1536, *C.*

Ceux qui renoncent au passé en se convertissant doivent y renoncer de telle sorte qu'ils ne reviennent jamais à leurs anciens plaisirs.

52. Non debet in peccatore converso despici quidquid fuit, qui jam cœpit esse quod non fuit. *Lib.* 18 *Moral. cap.* 16, *post med. num.* 16, *col.* 603, *C*, *t.* 1.

Il ne faut jamais mépriser un converti, quelque grand pécheur qu'il ait été, puisqu'il a cessé d'être ce qu'il était précédemment.

S. Greg. Naz. 53. Peccatum humiliationis est mater, conversionis vero humiliatio. *Orat.* 1 *in Julian. imper. ante med. p.* 349.

L'iniquité est la mère de l'humiliation, et l'humiliation est la mère de la conversion.

Hugo a S. Victore. 54. Conversio fit tribus modis :
- Confessione, — Confessione oris;
- Compunctione, — Compunctione mentis;
- Mortificatione. — Mortificatione carnis.

Sup. Joel. ante med. p. 136, *F*, *t.* 1.

La conversion se fait par trois degrés :
- Par la confession de la bouche;
- Par la componction du cœur;
- Par la mortification de la chair.

55. Cor ad Deum conversum, est morale templum, ecclesia mystica. *Lib.* 3 *de Claustr. animæ*, *cap.* 17, *in med. p.* 65, *F*, *t.* 2.

Le cœur qui s'est converti à Dieu est un temple moral, une église mystique.

56. Hæc est perfecta transfiguratio, cum splendeat facies mentis Deo, et vestimenta proximo. *Sup. Matth. c.* 17, *Moral. f.* 59, *col.* 4, *tom.* 6.

La transfiguration parfaite est celle qui fait resplendir l'âme aux yeux de Dieu et les vêtements aux yeux du prochain.

57. Justo judicio Dei fit, ut quia cum potest homo converti non vult, cum vult, forte converti non possit. *Serm.* 2 *dom.* 1 *Adv. ante med. f.* 5. *col.* 1. S. Innoc. III

Il arrive quelquefois, par un juste châtiment de Dieu, que l'homme qui ne veut pas se convertir quand il le pourrait ne le peut plus quand il le voudrait.

58. Nihil est quod ita Deum exhilaret, sicut conversio peccatorum, et a peccato ad virtutem regressus. *Hom.* 25 *sup. Gen. ante med. col.* 197, *A*, *t.* 1. S. Joan. Chr

Rien ne réjouit autant le cœur de Dieu que la conversion des pécheurs et leur retour du vice à la vertu.

59. Fides hominem qui terrenus est (si convertatur) Deo familiarem efficit. *Hom. de Fide et Lege naturæ, post init. col.* 901, *D*, *t.* 3.

La foi établit l'homme charnel, s'il se convertit, dans l'amitié familière avec Dieu.

60. Qui vult bonus fieri, nihil est ei impedimento, etsi ex pessimorum numero antea fuerit. *Hom.* 22 *sup.* 1 *ad Cor. post init. Moral. col.* 496, *D*, *t.* 4.

Quand un homme veut devenir bon, rien ne peut l'en empêcher, quand même il aurait été auparavant au nombre des plus vicieux.

61. Legis gloria est, ad Christum converti. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Cor. in med. in illud* 2, *Excæcati sunt sensus eorum*, *col.* 738, *C*, *t.* 4.

C'est la gloire de la loi de s'être convertie à Jésus-Christ.

62. Etsi immensas pecunias pauperibus eroges, plus tamen effeceris, si unam converteris animam. *Hom.* 3 *sup.* 1 *Cor. in princ. Moral. col.* 343, *D*, *t.* 4.

Quand même vous auriez distribué aux pauvres des richesses immenses, vous ferez quelque chose de plus grand, si vous convertissez une seule âme.

63. Nusquam nocentissimus ille adversarius irritatur gravius, quam cum suorum instrumentorum multa sibi eripi videt. *Ibid. Hom.* 43, *post med. col.* 670, *C.*

Notre cruel ennemi n'est jamais plus irrité que lorsqu'il se voit enlever un grand nombre de ceux qui étaient ses instruments.

64. Multi principia habent conversionis bonæ, fine vero malo clauduntur : quidam autem et bene incipiunt, et bene finiunt. *Lib.* 2 *de summ. Bono*, *c.* 5, *sent.* 14, *p.* 739, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

Il y en a beaucoup qui ont de bons commencements de conversion et qui font une mauvaise fin; d'autres commencent bien et finissent de même.

65. Trimodum genus est conversionis :
- Inchoationis cum dulcedine;
- Medietatis cum labore;
- Perfectionis cum requie.

Lib. 2 *de summ. Bono*, *c.* 8, *sent.* 1, *p.* 640, *col.* 2.

Il y a trois degrés dans la conversion :
- Le commencement, qui est rempli de douceur ;
- Le milieu, qui est semé d'épreuves ;
- La fin, qui jouit d'un parfait repos.

S. Isidorius Hispal.

66. Omnis conversus ante ex fletu inchoet peccatorum, et sic transeat ad desiderium supernorum. *Ibid.*

Que tout converti commence par pleurer ses péchés, afin de passer ensuite au désir des biens célestes.

67. Quisquis ex deteriore jam melior esse cœpit, caveat de acceptis extolli virtutibus, ne gravius per vanam gloriam corruat quam prius cum per lapsum vitiorum jacebat. *Ibid. c.* 8, *p.* 641, *col.* 1.

Quiconque a déjà commencé à quitter le vice et à devenir meilleur doit bien prendre garde de ne pas s'enorgueillir des vertus déjà acquises, de peur de tomber par la vaine gloire plus bas qu'il n'était tombé par l'habitude du péché.

68. Vitia ante conversionem, quasi pacem in homine habent; quando autem expelluntur post conversionem, acriori virtute consurgunt. *Ibid. c.* 9, *sent.* 13, *p.* 641, *col.* 1.

Avant la conversion, les vices jouissent d'une certaine paix dans le cœur de l'homme; mais quand on les chasse en se convertissant, ils se révoltent avec une force plus vive.

69. Fiunt inimica converso, quæ peccatori prospere blandiebantur; et fiunt blanda converso, quæ peccatori adversa extiterunt. *Ibid.*

Ce qui flattait agréablement le pécheur se tourne contre lui après la conversion et lui devient pénible, tandis que ce qui était dur pour le pécheur devient doux pour le converti.

70. Ante conversionem præcedit turba peccatorum, post conversionem sequitur turba tentationum. *Prosec.*

La multitude des péchés précède la conversion, et la multitude des tentations la suit.

71. Illa se objiciunt, ne ad Deum convertamur; ista se ingerunt, ne liberius cordis oculis Deum cernamus. *Ibid. c.* 9, *sent.* 5, *pag.* 641, *col.* 2.

Les péchés se dressent devant nous pour nous empêcher de revenir à Dieu ; les tentations s'élèvent pour troubler les yeux de notre cœur et les priver de la vue libre de Dieu.

72. Utile est Dei servo post conversionem tentari, quatenus a tempore negligentiæ sollicitantibus vitiis ad virtutes animum per exercitium præparet meritorum. *Ibid. c.* 9, *sent.* 6, *p.* 641, *col.* 2.

Il est avantageux au serviteur de Dieu d'être tenté après sa conversion, afin qu'après avoir cédé longtemps à la négligence et aux passions, il prépare son cœur à la pratique de la vertu par des épreuves méritoires.

73. Multos remissa conversio in pristinos errores reducit, ac vivendi tepore resolvit. *Pros.*

La tiédeur dans la conversion en fait revenir un grand nombre à leurs anciennes erreurs et à la vie indifférente.

S. Isidorius Hispal.

74. Horum ergo exempla, quisque conversus evita, ne dum timorem Dei a tepore incipis, rursus mundanis erroribus immergaris.

Evitez donc leurs exemples, si vous êtes converti, de peur de retomber dans les égarements du monde, si vous entrez par la tiédeur dans la voie de la crainte de Dieu.

75. Tepidus in conversione otiosa verba, et vanas cogitationes esse noxias non conspicit : quod si a torpore mentis evigilaverit, quæ levia existimabat, confestim quasi horrenda atque atrocia pertimescit. *Ibid. c.* 10, *sent.* 1, *p.* 641, *col.* 2.

Celui qui est tiède dans sa conversion ne voit pas le danger des paroles oiseuses et des pensées inutiles; que s'il vient à secouer sa torpeur spirituelle, il tremble à la vue des choses qu'il trouvait légères, et qui lui semblent maintenant des crimes horribles et atroces.

76. Quidam primo conversionis calore ad virtutes sese accingunt, accedente vero progressu (dum immoderate terrenis rebus incumbunt), pulvere infirmi appetitus obscurantur. *Ibid. c.* 10, *sent.* 5, *p.* 641, *col.* 1.

Il y en a qui, dans le premier feu de la conversion, se portent avec ardeur à la vertu; mais à mesure que le temps marche, en donnant des soins immodérés aux choses de la terre, ils sont bientôt aveuglés par la poussière des convoitises inférieures.

77. Valet interdum conversis pro animæ salute mutatio loci : plerumque enim dum mutatur locus, mutatur et mentis affectus. *Pros.*

Quelquefois le changement de demeure est avantageux aux convertis pour le salut de leur âme, parce que la plupart du temps les affections changent avec les lieux.

78. Congruum est inde etiam corporaliter avelli, ubi quisque illecebris deservivit.

Il est convenable de s'éloigner même corporellement des lieux où l'on a été esclave de la volupté.

79. Nam locus ubi quisque prave vixit, hoc in aspectu mentis opponit, quod semper ibi vel cogitavit, vel gessit. *Ibid. c.* 10, *sent.* 7, *p.* 642, *col.* 2.

Car les lieux où l'on a mené une mauvaise vie vous remettent toujours devant les yeux vos anciennes pensées et votre conduite passée.

80. Amplius lætatur Deus de anima desperata, et aliquando conversa, quam de ea, quæ nunquam extitit perdita. *Ibid. c.* 14, *sent.* 2, *p.* 644, *col.* 2.

Dieu se réjouit plus à la vue d'une âme qui semblait désespérée et qui a fini par se convertir qu'en regardant celle qui ne s'est jamais égarée.

81. Immunditia vitæ prioris mutanda est per innocentiam boni finis. *Ibid. c.* 14, *sent.* 6, *p.* 644, *col.* 2.

Il faut réparer les souillures de la vie passée par l'innocence d'une bonne fin.

82. Ille qui nos malos tolerat, non dubium est, quin conversis clementer ignoscat. *Ibid. c.* 15, *sent.* 8, *p.* 645, *col.* 1.

Celui qui nous supporte pécheurs nous pardonnera sans doute, si nous nous convertissons.

Lact. Firm. 83. Quam multi ex peccatoribus injusti posterius effecti sunt, ex malis boni, et ex improbis continentes! *Prosec.*

Combien de pécheurs ont renoncé à l'iniquité et sont devenus bons, de pervers qu'ils étaient, et d'impudiques continents!

84. Quam multi in prima ætate turpes, et omnium judicio damnati, postmodum tamen laudabiles extiterunt! *Lib. de Ira Dei, c.* 20, *circa med. p.* 359.

Combien ont mené une vie honteuse dans leur jeunesse, et que tout le monde regardait comme perdus, qui sont devenus plus tard fort recommandables!

S. Petr. Dam. 85. Nequaquam sufficit, si a pravitate vitæ quisque convertitur, nisi et propria vitia gladio spiritus mortificare conetur. *Serm.* 3 *de S. Anastasio, ante med. p.* 154, *col.* 2, *E, t.* 2.

Il ne suffit pas de renoncer à la vie dépravée, il faut s'efforcer encore de faire tomber les vices sous le glaive de la mortification.

86. Plerosque vidimus in principio conversionis, ita discretionis infregisse repagula, ut laudum solemniis inhabiles redderentur, et apparatu deinceps lautiori foveri indigerent. *Serm.* 58 *de S. Andræa, ante fin. p.* 288, *col.* 1, *tom.* 2.

Nous en avons vu un grand nombre qui, au commencement de leur conversion, franchissaient les bornes de la discrétion, en sorte qu'ils devenaient incapables de mériter de grandes louanges et qu'ils avaient besoin ensuite d'être ranimés par des secours plus puissants.

Philo Jud. 87. Cum mens convertitur, destruitur quod aversum fuerat. *De Confusione linguarum, post med. p.* 471.

Quand l'âme se convertit, il faut détruire ce qui était contraire et déjà détourné.

88. Peccatorum mutationi, non opes, non regnum, non imperium conferendum est. *De Abrah. ante med. p.* 490.

Ni la fortune, ni le trône, ni l'empire ne peuvent entrer en comparaison avec la conversion des pécheurs.

S. Prosper. 89. Cessat vindicta divina, si conversio præcurrat humana. *Sent.* 210, *in fine t.* 3 *Oper. D. Aug. p.* 753. *B.*

La vengeance de Dieu s'arrête quand la conversion de l'homme vient à l'encontre.

Salvianus. 90. Non sanat unius conversio crimina plurimorum. *Lib.* 3 *de Gub. Dei, ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 3, *p.* 334, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

La conversion d'un seul ne peut réparer les crimes d'un grand nombre.

91. Novum prorsus conversionis genus! licita non faciunt, et illicita committunt. Non est hoc conversio, sed aversio. *Ibid. lib.* 5, *ante finem, p.* 345, *col.* 2, *F.*

Etrange et nouvelle espèce de conversion! on ne fait point ce qui est permis, et l'on commet ce qui est défendu. Ce n'est pas là se convertir, mais se pervertir.

S. Thomas Aquinas. 92. Post peccata, quibus homo recessit a Deo, ejus præcepta transgrediens, se convertens, ad majora debet manum extendere, et non esse mediocribus contentus. *Tom.* 2, *opusc. contra retrahentes ab ingressu relig. c.* 5, *f.* 64, *p.* 2.

Après les péchés par lesquels l'homme s'est éloigné de Dieu en transgressant ses commandements, il doit, s'il se convertit, aspirer à une vie meilleure, et ne pas se contenter de mérites ordinaires.

93. Intelligat unusquisque parum sibi prodesse conversionis famam, nisi in contemptu mundi amaverit disciplinam. *Hom.* 1 *de Bono disc. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 477, *B.* S. Valerian.

Chacun doit comprendre qu'il nous servirait de peu que le monde crût à notre conversion, si nous ne méprisons le monde pour nous attacher à la loi de Dieu.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

94. Optimus est portus pœnitentiæ, mutatio consilii. *Tom.* 2, *Orat.* 54, *Philipp.* 12, *post init. num.* 5, *col.* 919, *B.* Cicero.

Le port le plus sûr de la pénitence, c'est le changement de résolution.

95. Argumentum est in melius translati animi, quod vitia sua, quæ adhuc ignorabat, videt. *Ep.* 6, *in princ. p.* 529, *t.* 2. Seneca.

C'est une preuve qu'une âme devient meilleure quand elle reconnaît ses défauts qu'elle ignorait auparavant.

96. Pars magna pietatis est, velle fieri bonum. *Ep.* 34, *post med. p.* 587. *t.* 2.

C'est une grande partie de la piété, de vouloir devenir bon.

97. Nemo se mutat, qui mutari desperat. *De Moribus, ante fin. p.* 678, *edit. Basileæ.*

On ne se convertit pas quand on désespère de pouvoir se convertir.

98. Vix quisquam in bonum, nisi ex malo transit. *In suis Prov. p.* 690, *col.* 1, *V, edit. Basileæ.*

On ne peut guère devenir bon que si l'on a été mauvais.

CONVERSIONIS DILATIO

(Délai de la conversion).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Qui differt in futuram, et forsitan non futuram ætatem, suam vitam corrigere, certum bonum dimittit, et contemnendo procul dubio quod perdit, probat se non amare, quod expectat, et meretur non accipere. *Pros.* S. Anselm.

Celui qui renvoie sa conversion à un âge plus avancé, à un avenir qui n'arrivera peut-être jamais, laisse échapper un bien assuré, et en témoignant un mépris manifeste pour ce qu'il perd, il montre bien qu'il n'aime point ce qu'il attend et qu'il ne mérite pas de le recevoir.

2. Qui bonum quod vult facere, ut melius

fiat, differt : si melius bonum est, certum est : si autem melius bonum dubium est, et perdere minus bonum, minus et damnosum et irrecuperabile : consilium est, ut acceleret facere bonum minus, ne minus expectando majus, non faciat majus nec minus. *Epist.* 1 *ad Helinandum, ante finem.*

Celui qui remet à plus tard le bien qu'il veut faire, afin de faire mieux encore, agit sagement si le bien supérieur qu'il se propose est assuré; mais si ce bien est douteux, il fait une perte irréparable en sacrifiant le bien inférieur. La prudence veut qu'on s'empresse de faire le bien inférieur, de peur qu'en attendant d'en faire un plus grand dans l'avenir, on ne les perde tous les deux.

S. Antonin. 3. Conversio dilata difficilior est, accelerata facilior : ideoque non debet quis esse piger, et tardus ad conversionem. *Pros.*

Une conversion différée est plus difficile; elle est au contraire plus facile si elle a lieu sans retard : c'est pourquoi il ne faut ni paresse ni lenteur dans la conversion.

4. Diabolus enim quanto diutius possedit, tanto difficilius dimittit.

Car plus longtemps le démon a possédé une âme, plus il la lâche avec difficulté.

5. Quanto quis magis tardat conversionem, tanto magis induratur. *Part.* 2, *tit.* 9, *c.* 13, § 1, *ante med. f.* 285, *col.* 2.

Plus on tarde à se convertir, plus on s'endurcit.

S. Aug. 6. Quamdiu? quamdiu? Cras et cras? Quare non modo? quare non hac hora finis turpitudinis meæ? *Lib.* 8 *Confess. c.* 12, *ante med. p.* 106, *C*, *t.* 1.

Combien de temps? combien de temps? Demain, toujours demain? Pourquoi pas tout de suite? pourquoi cette heure même ne serait-elle pas la fin de mes turpitudes?

7. Malos decipit spes dilationis, dum se diutius victuros putant, et perditos mores aliquando in melius mutaturos. *Lib. Quæst. Ev. ex Matth. quæst.* 11, *post med. p.* 258, *D*, *t.* 4.

Les méchants sont victimes de leurs délais et de leur présomption, parce qu'ils comptent sur une trop longue vie et sur un changement de mœurs trop éloigné.

8. Magna Dei misericordia in hoc quod diem vitæ tibi incertum fecit, ut nescias quando hinc emigrabis; et quotidie speras te aliquando conversurum, in hoc ejus magna misericordia. *Sup. Ps.* 144, *circa med. v.* 8, *p.* 149, *B*, *t.* 8.

C'est par une grande miséricorde que Dieu a laissé dans l'incertitude le jour de votre mort, en sorte que vous ne savez à quel moment vous sortirez de ce monde; chaque jour vous avez l'espérance de vous convertir, et c'est là que je vois une grande miséricorde.

9. Noli dicere : Cras me convertam, cras Deo placebo. Quid dicis? Deus conversioni tuæ indulgentiam promisit, sed dilationi tuæ diem crastinum non promisit. *Ibid. post med. v.* 8, *p.* 150, *C*.

Ne dites pas : Demain je me convertirai, demain je me rendrai agréable à Dieu. Que dites-vous là? Dieu a promis de vous pardonner si vous vous convertissez, mais il n'a point promis de lendemain à tous vos délais.

10. Dissoluta et paralytica cogitatio est, de crastina cogitare conversione, et hodiernam negligere. *Serm.* 71 *ad fratr. in eremo, in princ. p.* 1013, *B*, *t.* 10. S. Aug.

C'est une pensée sans vigueur et sans résultat de compter sur demain pour se convertir et de ne pas y travailler aujourd'hui.

11. Fratres, non tardetis converti ad Dominum : sunt enim qui præparant conversionem et differunt, et fit in illis vox corvina : Cras, cras. *Pros.*

Mes frères, ne tardez pas à vous convertir au Seigneur. Il y en a qui préparent leur conversion et qui la diffèrent ; ils ressemblent aux corbeaux en criant : Demain, demain.

12. Corvus de arca missus, non est reversus : non quærit Deus dilationem in voce corvina, sed confessionem in gemitu columbino.

Le corbeau lancé hors de l'arche ne revint pas; Dieu ne demande pas le cri du corbeau dans la conversion, mais le gémissement de la colombe dans la confession.

13. Missa est columba, et reversa est. Quamdiu : Cras, cras ? Observa ultimum cras, quia ignoras quod sit ultimum cras. *Sup. Ps.* 102, *post med. v.* 8, *p.* 802, *D*, *t.* 8.

La colombe fut envoyée, et elle revint. Combien de temps direz-vous : Demain ? Faites attention qu'en fait de lendemain, vous ignorez quel sera le dernier.

14. Mansuetus Dominus, longanimis Dominus, misericors Dominus, sed et justus Dominus, et verax Dominus : largitur tibi spatium correctionis, sed tu plus amas dilationem quam emendationem. *Pros.*

Le Seigneur est doux, patient et miséricordieux, mais il est juste et vrai dans sa parole; il vous donne le temps pour vous corriger, mais vous aimez mieux différer que vous amender.

15. Semper expectas, et de misericordia Dei tibi plurimum polliceris, quasi ille qui tibi per patientiam promisit indulgentiam, promiserit tibi etiam prolixiorem vitam. *Sup. Ev. Joan. c.* 8, *tract.* 33, *post med. p.* 179, *t.* 9.

Vous attendez toujours, et vous comptez sans cesse sur la miséricorde divine, comme si cette miséricorde, en vous promettant le pardon, vous avait promis aussi de prolonger vos jours.

16. Si obtulisti florem juventutis tuæ diabobolo, saltem fæcem senectutis tuæ immolare non differas Christo. *Serm.* 8 *ad fratres in eremo, post med. p.* 922, *C*, *t.* 10.

Si vous avez offert au démon la fleur de votre jeunesse, n'hésitez pas du moins à sacrifier à Jésus-Christ les restes de votre vieillesse.

17. Ipsa dilatio res est, quæ multos occidit, cum dicunt : Cras, cras, et subito ostium clauditur : remansit foris cum voce corvina, qui non habuit gemitum columbinum. *Pros.*

Le délai est une chose qui perd beaucoup de pécheurs, parce que, tandis qu'ils crient : Demain, demain, la porte se ferme; et celui qui n'a pas eu le gémissement de la colombe reste dehors avec son cri de corbeau.

S. Aug. 18. Indulgentiam Deus promisit tibi : crastinum diem quis tibi promisit?

Dieu vous a promis le pardon, mais qui vous a promis le jour de demain?

19. Ubi mihi legis indulgentiam te accepturum, si te correxeris ; lege ibi mihi, quantum victurus sis. Non lego, inquis. Nescis ergo quantum victurus sis, esto correctus et semper paratus.

Là où vous pouvez me montrer que vous recevrez miséricorde si vous vous corrigez, montrez-moi écrit combien de temps vous avez encore à vivre. Cela n'y est point, dites-vous. Vous ne savez donc pas combien de temps durera votre vie ; amendez-vous et soyez toujours prêt.

20. Noli timere, nec expectare diem ultimum tanquam furem, qui dormienti perfodiat parietem ; sed vigila, et corrige te hodie.

Ne craignez pas, et n'attendez pas le jour de demain comme un voleur qui perce la muraille d'un homme endormi ; mais veillez et corrigez-vous dès aujourd'hui.

21. Quid differs in crastinum? Longa vita erit, ipsa longa sit : prandium bonum longum nemo differt, et vitam malam longam vis habere? Utique si longa erit, melius bona erit : si brevis erit, bene factum est ut bona produceretur : sic homines negligunt vitam suam, ut nolint habere malam, nisi ipsam. *Serm.* 16 *de Verbis Dom. ante finem, p.* 49, *A et B, t.* 10.

Pourquoi renvoyez-vous au lendemain? La vie sera longue, soit. Nul ne renvoie loin un bon repas qui doit être long, et vous, vous voulez que votre mauvaise vie soit longue? Je veux qu'elle soit longue : ne vaut-il pas mieux qu'elle soit bonne? Que si elle est courte, il sera bien heureux qu'elle ait été bonne. Les hommes s'occupent si peu de leur vie, qu'ils ne veulent rien avoir de mauvais que leur vie même.

22. Quare differs vocantem te certus de mercede, incertus de die ? Vide ne forte quod tibi ille daturus est promittendo, tu tibi auferas differendo. *Ibid. Serm.* 59, *in med. p.* 150, *D.*

Pourquoi faites-vous attendre Celui qui vous appelle, puisque votre récompense est certaine, tandis que votre jour est incertain? Prenez garde de perdre par vos délais le prix que Dieu vous a promis et qu'il doit vous donner.

23. Quid differs in crastinum ? Longa vita erit, ipsa longa sit : prandium bonum longum nemo differt, et vitam malam longam vis habere? *Pros.*

Pourquoi renvoyez-vous au lendemain? La vie sera longue, soit. Personne ne remet à plus tard un bon repas qui doit être long, et vous, vous voulez que votre mauvaise vie soit longue?

24. Utique si longa erit, melius bona erit : si brevis erit, bene factum est ut bona produceretur : sic homines negligunt vitam suam, ut nolint habere malam, nisi ipsam.

Je veux qu'elle soit longue : ne vaut-il pas mieux qu'elle soit bonne? Que si elle est courte, il sera bien heureux qu'elle ait été bonne. Les hommes prennent si peu de soin de leur vie, qu'ils ne veulent rien avoir de mauvais que leur vie même.

25. Villam emis? bonam quæris : uxorem vis ducere? bonam eligis : filios tibi vis nasci? bonos optas : caligas locas? non vis malas, et vitam amas malam? S. Aug.

Si vous achetez une campagne, vous la cherchez bonne ; si vous prenez une épouse, vous la choisissez bonne ; si vous désirez avoir des enfants, vous souhaitez qu'ils soient bons ; si vous achetez des souliers, vous ne voulez pas qu'ils soient mauvais, et vous aimez que votre vie soit mauvaise?

26. Quid te offendit vita tua, quam solam vis malam, ut inter omnia bona tua solus sis malus? *Ibid. Serm.* 16, *ante finem, p.* 49, *B, tom.* 10.

Quel mal vous a fait votre vie pour que vous vouliez qu'elle soit seule mauvaise? Pourquoi voulez-vous être seul mauvais, tandis que vous désirez que tout ce qui vous appartient soit bon?

27. Ne tardare velis, si quem convertere possis. *Tom.* 2, *in suis Prov. verbo Ne, p.* 195. V. Beda.

Si vous pouvez convertir quelqu'un, n'y mettez point de retard.

28. Ne ob aliud qui renuunt, et differunt converti ad Deum, nisi quia gravem et severum imaginantur, qui pius est : durum et implacabilem, qui misericors est : ferum et terribilem, qui amabilis est. *Serm.* 38 *sup. Cant. post init. f.* 2, *col.* 3, *E.* S. Bern.

Ceux qui refusent de se convertir ou qui diffèrent leur conversion ne sont poussés que par ce seul motif : c'est qu'ils se représentent Dieu comme un maître rigoureux et sévère, tandis qu'il est plein de douceur ; ils regardent comme dur et inplacable Celui qui est plein de miséricorde ; ils croient terrible et cruel Celui qui est infiniment aimable.

29. Qui tarde convertuntur, parum seminant : qui cito convertuntur, multum seminant, et multum metere possunt. *Serm.* 5 *in die Ciner. in med. p.* 93, *col.* 2, *t.* 3. S Bonav.

Ceux qui se convertissent tard sèment peu ; ceux qui se convertissent de bonne heure sèment beaucoup et peuvent espérer une grande moisson.

30. Cave periculum : si enim pœnitentiæ medicina differtur, morbus animæ augetur, insuper inveteratus difficulter sanatur. *Pros.*

Prenez garde au danger ; si vous différez de recourir au remède de la pénitence, la maladie de votre âme s'aggrave, et une fois le mal invétéré, il est difficile à guérir.

31. Periculosum est, et interitui vicinum, ad mortem protrahere pœnitentiæ remedium. *Serm.* 5 *in die Cinerum, post init. p.* 63, *col.* 1, *t.* 1.

C'est un grand danger, c'est presque la perdition assurée, de différer jusqu'à la mort le remède de la pénitence.

32. Peccator dum labitur, non differat pœtentiam, quia nescit si tempus pœnitendi accipiet, aut digne pœnitebit. *Hom.* 9, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 245, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618. S. Elig.

Que le pécheur après sa chute ne diffère pas la pénitence, car il ne sait pas s'il aura le temps de faire pénitence ou s'il la fera dignement.

S. Eus. Emiss. 33. Periculosissima est in ultimum diem promissa securitas. *Pros.*

Rien n'est plus dangereux que de se promettre une conversion assurée au dernier jour.

34. Stultissimum est, ut causa, quæ de necessitatibus agitur æternis, mutabilitatibus vitæ deficientis committatur extremis.

C'est une grande folie de livrer au hasard du dernier moment d'une vie défaillante une affaire où il s'agit d'intérêts éternels.

35. Odibile est apud Deum, quando homo sub fiducia pœnitentiæ in senectutem reservatæ, liberius peccat. *Hom. de Latrone, sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 568, *col.* 2, *E, edit. Colon.* 1618.

C'est une chose odieuse au Seigneur qu'un homme s'abandonne plus librement au péché, en comptant sur une pénitence qu'il renvoie aux jours de sa vieillesse.

36. Effugere intoleranda supplicia et incendia æterna non poterunt, qui se ad meliora non converterint. *Hom.* 3 *de Epiphania, in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 550, *col.* 1, *litt. A.*

Il est impossible qne le pécheur évite les supplices infinis et les flammes éternelles de l'enfer, s'il ne revient pas à une meilleure vie.

S. Fulgent. 37. Ipse sibi est perniciosissimus inimicus, quisquis male vivens vitam non mutat antequam finiat. *Lib.* 2 *de Remiss. peccator. c.* 6, *apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 115, *col.* 2, *G.*

C'est être un cruel ennemi de soi-même, quand on mène une mauvaise vie, de ne pas se convertir avant de mourir.

38. Si quis noluerit hic ad Deum converti, et a mala vita ad bonæ vitæ studia commutari, nec illic immutabitur, ubi feliciter mutatis justis immortalitas et incorruptio confertur. *Ibid. c.* 13, *in med. p.* 118, *col.* 1, *D.*

Celui qui aura refusé de se convertir en ce monde et de passer d'une vie mauvaise à la pratique de la vertu, ne pourra plus changer dans cette autre vie où les justes qui auront eu le bonheur de se convertir jouiront de l'immortalité et de l'incorruptibilité.

S. Greg. Mag. 39. Cum pia intentio ad conversionem vocat, sed adhuc ab hac intentione carnis infirmitas revocat, quasi quibusdam vinculis anima ligata præpeditur. *Lib.* 30 *Moral. c.* 12, *ante med. num.* 23, *col.* 1023, *D, t.* 1.

Quand on est porté à se convertir par un pieux mouvement, mais que l'on en est détourné par la faiblesse de la chair, l'âme est en quelque sorte liée avec des chaînes.

40. Celeritas conversionis plerumque oritur ex præcipitatione consilii, non incremento devotionis. *Lib.* 4 *in* 1 *Regum, cap.* 4, *longe ante med. col.* 1414, *B, t.* 2.

La promptitude de la conversion vient souvent d'une résolution empressée plutôt que d'un accroissement de dévotion.

41. Qui diu convertendos expectat, non conversos sine retractatione cruciat. *Lib.* 10 *Mor. c.* 17, *sub finem, num.* 31, *col.* 372, *D, t.* 1.

Dieu, qui attend longtemps que le pécheur se convertisse, tourmente sans fin ceux qui ont refusé de se convertir.

42. Ne prædicator vilem peccatorum conversionem æstimet, dum leviter convertere eos ad Dominum potest : differtur conversio, ut conversi diligantur amplius. *Lib.* 4 *in* 1 *Regum, cap.* 4, *longe ante med. col.* 1418, *D, t.* 2. S. Greg. Mag.

Que le prédicateur ne regarde point comme peu de chose les conversions qu'il peut obtenir facilement; souvent la conversion des pécheurs est différée afin qu'on les aime davantage.

43. Ne expectes ut bonus fias, sed jam fieri incipias. *Orat.* 5 *de sua excusat. ante med. p.* 36. S. Greg. Naz.

N'attendez pas de devenir bon, mais travaillez-y sans retard.

44. Nunquam est sera conversio : latro de cruce transiit in paradisum. *Tom.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam, non procul ab init. p.* 54, *D.* S. Hier.

Il n'est jamais trop tard pour se convertir : le larron passa de la croix au paradis.

45. Non adeo tarde quis ad Deum convertitur, quin sufficiat ei residuum tempus vitæ quantumlibet breve ad peragendum iter peregrinationis, si velit. *Sup. Prov. c.* 21, *f.* 26, *col.* 1, *t.* 3. Hugo card.

Il n'est jamais trop tard pour revenir à Dieu; le peu de temps qui reste, si court qu'il puisse être, avant la mort, est toujours suffisant pour se convertir, s'il y a la bonne volonté.

46. Multis modis terret Deus homines, ut vel sero convertantur, atque exinde magis erubescant quod tamdiu expectati sunt ut redirent. *Pros.* S. Isidorius Hispal.

Dieu emploie plusieurs moyens pour effrayer les pécheurs, afin qu'ils se convertissent même tardivement, et qu'alors ils rougissent davantage d'avoir si longtemps différé.

47. Nam nunc minis, nunc plagis, nunc revelationibus quosdam concutit, ut qui voluntate converti despiciunt, commoti terroribus convertantur.

Car il en ébranle quelques uns tantôt par des menaces, tantôt par des révélations, afin que ceux qui ne se convertissent pas de leur propre mouvement soient amenés à la conversion pas les terreurs qui les agitent.

48. Plerique ex sola mentis devotione convertuntur ad Deum, nonnulli vero coacti plagis convertuntur, qui ex devotione non convertebantur. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 7, *sent.* 8, *p.* 640, *col.* 2.

La plupart se convertissent à Dieu par le seul mouvement de la dévotion ; mais il y en a quelques uns qui sont convertis en quelque sorte forcément par les fléaux, après avoir résisté à la dévotion.

49. Trahit iniquitatem ut funiculum, qui tardat ad Deum converti. *Ibid. c.* 23, *sent.* 12, *p.* 648, *col.* 1.

Celui qui retarde de se convertir traîne l'iniquité derrière lui comme une chaîne.

50. Metuendum est ne dum ad finem differtur conversio, incerta occupet mors, antequam subveniat pœnitentia. *Pros.*

Il est à craindre, quand on remet la conversion, qu'on ne soit surpris par la mort, dont l'heure est incertaine, avant d'avoir fait pénitence.

S. Isidorus Hispal. 51. Quare etsi bona est ad extremum conversio, tamen multo melior est, quæ longe ante finem agitur, ut ab hac vita securius transeatur. *Lib.* 2 *de Offic. ecclesiastic. c.* 16, *in calce*, *p.* 605, *col.* 2.

C'est pourquoi, s'il est bon de se convertir même au dernier moment de la vie, il est meilleur encore de se convertir longtemps avant la fin, pour s'assurer une mort plus sereine.

S. Leo I. 52. Nemo desperandus est, dum in hoc corpore constitutus est : quia nonnunquam quod diffidentia ætatis differtur, consilio maturiori proficit. *Ep.* 93 *ad Rustic. Narbonens. episc. cap.* 6.

Il ne faut désespérer du salut de personne tant que dure la vie ; parce que souvent on accomplit dans un âge plus mûr ce que la jeunesse portait à différer.

Petr. Blesens. 53. Extrema insania est, negotium animæ, in necessitatis differre articulum, donec desidiam suam falsa expectatione foventem, tonitruum divinæ indignationis absterreat. *Ep.* 102 *ad Radigensem abbat. in fine, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 786, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

C'est une folie extrême de renvoyer à l'article de la mort le salut de l'âme, et d'attendre que le tonnerre de la colère divine vienne nous réveiller de l'indifférence apathique où nous entretient cette attente lointaine.

Petr. Cellens. 54. Muta vitam dum vivis in hac vita, ne si forte modo, cum potes, distuleris mutare, tunc volens mutare, cum non poteris, cogaris tenere. *Lib.* 3, *Ep.* 10, *in calce*, *apud Bibl. Patr. t.* 2, *part.* 2, *p.* 568, *col.* 1, *D.*

Changez de vie pendant que vous vivez , de peur que, si vous refusez de changer pendant que vous le pouvez encore, vous ne le puissiez plus, et vous soyez forcé de rester dans votre péché lorsque vous voudriez en sortir.

S. Petr. Dam. 55. Ne temetipsum decipias, ne ulterius differas, ne salutis tuæ remedium de die in diem procrastinando animam tuam seducas : sed intra cito, dum licet, in portum conversionis, ne te tardantem repentini opprimant casus, ne te inopinatæ mortis absorbeat fluctus, et æstuantis gehennæ deglutiat barathrum. *Lib.* 4, *Ep.* 3 *ad quend. episc. ante med. p.* 45, *col.* 2, *t.* 1.

Ne vous trompez pas vous-même, ne retardez pas davantage, ne jetez pas votre âme dans l'illusion en renvoyant de jour en jour le remède qui doit la sauver ; mais entrez immédiatement dans le port de la conversion, tandis que vous le pouvez. Craignez que des accidents imprévus ne fondent sur vous au milieu de tous vos délais ; craignez d'être assailli par les flots subits d'une mort imprévue et d'être englouti dans l'abîme bouillonnant de l'enfer.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 56. Non est tuta dilatio tibi, ne forte si nimium procrastinaveris, invidus Satanas, sancto ad Deum itineri tuo obicem ponat ; et gressus tuos (ne implere possis bonum propositum quod inchoasti) retardet. *Lib.* 5, *Ep. ad Humbert. archidiac. in med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 116, *col.* 2, *G.*

Vous n'êtes pas en sûreté tant que vous différez ; car, si vous tardez trop longtemps, l'envieux Satan élèvera des obstacles sur le chemin sacré qui doit vous mener à Dieu, et il retardera votre marche, afin que vous ne puissiez mener à bon terme la sainte résolution que vous avez formée.

57. Remedia conversionis ad Deum nullis cunctationibus sunt differenda, ne tempus correctionis pereat tarditate. *Pros.* S. Prosper.

Il ne faut ni retard ni hésitation pour se convertir à Dieu, de peur que les délais n'absorbent le temps de la correction.

58. Qui enim pœnitenti promisit indulgentiam, dissimulanti diem crastinum non spopondit. *Sent.* 71, *in fine t.* 3 *Oper. D. Aug. p.* 747, *litt. A.*

Car Celui qui a promis le pardon au repentir n'a point promis le lendemain à celui qui diffère.

59. Qui pœnitentiam differt in tempora posteriora non festinat hic pœnitere, qui procrastinat, non assequitur sanitatem. *Sup. Joan. c.* 5, *ante med. p.* 306, *B.* Theophylact.

Celui qui remet la pénitence à des temps éloignés dans l'avenir ne se hâte pas de se repentir en ce monde, et, en renvoyant toujours, il ne recouvre pas la santé.

SENTENTLE PAGANORUM.

60. Quousque tandem differes præstantissima quæque tibi vendicare ? Accepisti præcepta quæ amplectenda tibi fuerunt eaque amplexus es : qualem igitur adhuc doctorem expectas, cujus in adventum tui correctionem differas ? Non jam adolescens es, sed matura ætate vir : itaque si neglexeris et cessaris, ac sub inde moræ moram, proposito propositum adjunxeris, et dies alios post alios constitueris, non animadvertes nihil te profecisse, sed hominem plebeium fore tam viventem quam morientem. *In Ench. cap.* 75, *ab init.* Epict.

Jusques à quand différerez-vous d'acquérir ce qui vous importe le plus ? Vous avez connu les préceptes que vous deviez embrasser, et vous les avez embrassés ; quel maître attendez-vous donc qui vous fasse remettre votre correction jusqu'à son avénement ? Vous n'êtes plus un enfant, mais un homme fait ; c'est pourquoi, si vous êtes négligent et oisif, si vous ajoutez des retards aux retards, des résolutions aux résolutions, des jours aux jours, vous ne ferez jamais de progrès, et vous serez un homme vulgaire à la mort comme à la vie.

61. Quam servum est tunc velle incipere, cum desinendum est ! *Pros.* Seneca.

Que c'est chose vile de vouloir commencer lorsqu'il faut finir !

62. Quæ tam stulta mortalitatis oblivio, in quinquagesimum et sexagesimum annum differre sana consilia : et inde velle vitam inchoare, quo pauci produxerunt ! *De Brevitate vit. c.* 4, *in med. p.* 562, *tom.* 1.

Quel oubli insensé de notre condition mortelle, de remettre nos bonnes résolutions à l'âge de cinquante ou de soixante ans, et de vouloir commencer la vie à un âge où peu d'hommes parviennent !

63. Maxima vitæ jactura, dilatio est : illa primum quemque extrahit diem : illa eripit præsentia, dum ulteriora promittit. *Pros.*

Les délais forment la plus grande perte de la vie ; ils nous ravissent chacun de nos jours ; ils nous enlèvent le présent en nous promettant toujours l'avenir.

Seneca. 64. Maximum vivendi impedimentum, est expectatio quæ pendet ex crastino.

Ce qui met le plus d'obstacles à la jouissance de la vie, c'est d'attendre toujours le lendemain.

65. Perdis hodiernum, dum quod in manu fortunæ positum est disponis, quod in tua dimittis. *De Brev. vitæ, c.* 9, *in princ. p.* 566, *tom.* 1.

Perdre le jour présent, c'est compter sur ce qui est dans les mains de la fortune et lâcher ce que vous tenez dans les vôtres.

66. Dum differtur vita, transcurrit. *Ep.* 1, *in med. p.* 523, *tom.* 2.

Pendant que nous différons, la vie nous échappe.

67. Nihil differamus, sic formemus animum, tanquam ad extremum vitæ ventum sit. *Pros.*

Ne différons jamais; disposons notre âme comme si nous étions arrivés au terme de la vie.

68. Maximum vitæ vitium est, quod semper aliquid ex illa differtur. *Ep.* 101, *prope med. p.* 811, *t.* 2.

Le plus grand malheur de la vie, c'est que nous différons toujours d'en faire usage.

69. Multos vitam differentes, mors juncta prævenit : itaque omnis dies velut ultimus judicetur. *De Morib. circa init. p.* 677, *edit. Basileæ.*

La mort vient surprendre et prévenir souvent ceux qui diffèrent; c'est pourquoi il faut regarder chaque jour comme s'il était le dernier.

(CONVERTERE (Convertir).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Si conversi in corde suo egerint pœnitentiam, et reversi fuerint ad te in toto corde suo, et in tota anima sua, tu exaudies de cœlo, Domine. 2 *Par.* 6, *v.* 37, *etc.*

Si, convertis du fond du cœur, ils font pénitence, et s'ils reviennent à vous de tout leur cœur et de toute leur âme, du haut du ciel vous exaucerez leurs prières, Seigneur.

2. Altissimus miseretur illis, qui conversionem faciunt in lege ejus. 4 *Esdr.* 7, *v.* 63.

Le Très-Haut est touché de miséricorde pour ceux qui se convertissent à sa loi.

3. Convertimini, peccatores, et facite justitiam coram Deo : credentes quod faciet vobis misericordiam suam. *Tob.* 13, *v.* 8.

Convertissez-vous, pécheurs, pratiquez la justice devant Dieu, et croyez qu'il vous fera miséricorde.

4. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit, etc. *Psal.* 7, *v.* 13.

Si vous ne retournez à Dieu, il aiguisera son glaive.

5. Convertentur ad Dominum universi fines terræ. *Psal.* 21, *v.* 29.

Les peuples les plus reculés se convertiront au Seigneur.

6. Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur. *Psal.* 50, *v.* 14.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

7. Et dixi : Nunc cœpi ; hæc mutatio dextræ Excelsi. *Psal.* 76, *v.* 10.

J'ai dit : C'est maintenant que je commence *à respirer ;* ce changement *de notre fortune est l'ouvrage* de la droite du Très-Haut.

8. Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus. *Psal.* 79, *v.* 8.

Dieu des vertus, revenez à nous, montrez votre visage, et nous serons sauvés.

9. Converte nos, Deus salutaris noster, et averte iram tuam a nobis. *Psal.* 84, *v.* 4.

Dieu de notre salut, rendez-nous notre patrie, éloignez de nous votre vengeance.

10. Tu es Deus; ne avertas hominem in humilitatem, et dixisti : Convertimini, filii hominum. *Psal.* 83, *v.* 2 *et* 3.

Vous êtes Dieu, vous réduisez l'homme en poussière, et vous dites : Fils des hommes, reparaissez.

11. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem : subito enim veniet ira ejus, et in tempore vindictæ disperdet te. *Eccli.* 5, *v.* 8 *et* 9.

Ne tarde pas à te convertir au Seigneur, et ne diffère pas de jour en jour ; car sa colère viendra soudain, et au jour de la vengeance il te perdra.

12. Convertere ad Dominum, et relinque peccata tua. *Ibid.* 17, *v.* 21.

Tourne-toi vers le Seigneur, et quitte tes péchés.

13. Quam magna misericordia Domini, et propitiatio illius convertentibus ad se! *Ib. v.* 28.

Qu'elle est grande la miséricorde du Seigneur et sa clémence pour ceux qui se convertissent à lui!

14. Qui timet Deum, convertetur ad cor suum. *Ibid.* 21. *v.* 7.

Celui qui craint Dieu se convertira en son cœur.

15. Convertimini ad me, et salvi eritis: quia ego Deus, et non est alius. *Isa.* 45, *v.* 22.

Tournez vos cœurs vers moi, et vous serez sauvés; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.

16. Convertimini, et agite pœnitentiam ab omnibus iniquitatibus vestris, et non erit vobis in ruinam iniquitas. *Pros. Ezech.* 18, *v.* 30.

Convertissez-vous et faites pénitence de toutes vos iniquités, et l'iniquité ne sera plus pour vous la ruine.

17. Projicite a vobis omnes prævaricationes vestras, in quibus prævaricati estis: et facite vobis cor novum et spiritum novum. *V.* 31.

Rejetez loin de vous toutes les prévarications par lesquelles vous vous êtes souillés, et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

18. Si converteris, convertam te, dicit Dominus, et ante faciem meam stabis. *Jer.* 15, *v.* 19.

Si tu te tournes vers moi, je te convertirai, dit le Seigneur, et tu demeureras en ma présence.

19. Converte me, et convertar; quia tu Dominus Deus meus. *Pros. Ibid.* 31, *v.* 18.

Convertissez-moi, et je serai converti, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu.

20. Postquam enim convertisti me, egi pœnitentiam. *V.* 19.

Car, après que vous m'avez converti, j'ai fait pénitence.

21. Converte nos, Domine, ad te, et convertemur. *Thren.* 5, *v.* 21.

Convertissez-nous à vous, Seigneur, et nous serons convertis.

22. Et quare moriemini, domus Israel? Quia nolo mortem morientis, dicit Dominus Deus: revertimini et vivite. *Ezech.* 18, *v.* 32.

Pourquoi mourrez-vous, maison d'Israël? Je ne veux point la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur Dieu; revenez et vivez.

23. Vivo ego, dicit Dominus: nolo mortem impii; sed ut convertatur impius a via sua, et vivat. *Pros. Ibid.* 33, *v.* 11.

Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que je ne veux point la mort de l'impie, mais que je veux que l'impie se convertisse, quitte sa mauvaise voie, et qu'il vive.

24. Convertimini, convertimini a viis vestris pessimis, et quare moriemini? *Ibid.*

Convertissez-vous, convertissez-vous, quittez vos voies corrompues : pourquoi mourrez-vous?

25. Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu. *Pros. Joel* 2, *v.* 12.

Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans les jeûnes, dans les larmes, dans les gémissements.

26. Et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum. *V.* 13.

Et déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu.

27. Convertimini ad me, ait Dominus exercituum, et convertar ad vos. *Zach.* 1, *v.* 3.

Revenez à moi, dit le Seigneur des armées, et je reviendrai à vous.

28. Convertimini, et videbitis, quid sit inter justum et impium, et inter servientem Deo et non servientem ei. *Malach.* 3, *in fine.*

Convertissez-vous, et vous verrez ce qui est entre le juste et l'injuste, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert point.

29. Pœnitemini et convertimini, ut deleantur peccata vestra. *Act.* 3, *v.* 19.

Faites pénitence et convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés.

30. Renovamini spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. *Ephes.* 4, *v.* 23 *et* 24.

Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme, et revêtez-vous de l'homme nouveau qui est créé à la ressemblance de Dieu dans une justice et une sainteté véritables.

31. Qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum. *Jac.* 5, *in fine.*

Celui qui ramènera un pécheur des voies de l'égarement sauvera son âme de la mort et couvrira la multitude de ses péchés.

32. Eratis sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum. 1 *Petr.* 2, *in fine.*

Vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes.

CONVITIUM (Affront, insulte).

DEFINITIO.

S. Basil. Mag. Omne verbum quod ex affectu ignominia afficiendi dicitur, convitium est, etiamsi ipsum verbum non videatur contumeliosum. *Tom.* 3, *in quæst. compendiose explicatis, quæst.* 24, *p.* 56.

Toute parole prononcée dans l'intention de jeter l'outrage sur quelqu'un est une injure, lors même que la parole ne serait pas insultante par elle-même.

Gloss. ord. Convitiari, est imponere vel irrogare alicui crimen vitiosum. *Sup. Eccl. c.* 23, *col.* 2082, *F*, *tom.* 3.

Injurier, c'est attribuer ou reprocher à quelqu'un un crime ou un défaut.

Hugo card. Convitium est turpis verborum infamatio. *Sup. Eccl. c.* 5, *in fine*, *f.* 181, *col.* 2, *tom.* 3.

L'injure est un outrage par des paroles infamantes.

COMPARATIO.

S. Bonav. Qui convitiatur, est sicut canis macelli, qui semper os portat sanguinolentum. *Tit.* 3 *Diætæ*, *c.* 5, *post med. p.* 290, *col.* 181, *B*, *t.* 6, *part.* 1.

Celui qui aime à injurier est comme un chien de marché qui a toujours la gueule sanglante.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Quando aliquis nobis convitiatur, tunc silentium exerceamus, tunc muti fieri non erubescamus. *Lib.* 1 *Offic. c.* 5, *in princ. col.* 3, *C*, *tom.* 1.

Quand nous sommes insultés, efforçons-nous de ne pas répondre, et ne rougissons pas de garder le silence.

2. Justi est convitia dissimulare, nihil loqui, plus committere bonorum judicio, quam criminantis insolentiæ. *Ibid. ante med. col.* 3, *C.*

C'est le propre du juste de dissimuler les injures qu'il reçoit, de ne rien dire, et de faire plus de cas du jugement des bons que des injures des insolents.

3. Bene sibi conscius falsis non debet moveri, nec æstimare plus ponderis in alieno esse

S. Ambr. convitio, quam in suo testimonio. *Ibid. in med. col.* 3, *D.*

Celui à qui la conscience ne reproche rien ne doit pas se troubler, et ne pas accorder plus d'importance aux insultes d'autrui qu'au témoignage de sa propre conscience.

4. Si servus convitium dicat, justus tacet : si infirmus contumeliam faciat, justus tacet : si pauper criminetur, justus non respondet. *Ibid. in fine, col.* 3, *D.*

Si un esclave l'insulte, le juste se tait; si c'est un être faible qui l'outrage, il ne répond pas; si c'est un pauvre qui l'injurie, il garde le silence.

5. Iis quibus peccator convitiatur, si deest justitia, pudor crescit, augetur dolor. *Ibid.* 48, *in princ. col.* 32, *D.*

Si celui qui est insulté par les méchants n'est point juste, sa honte devient plus grande et sa douleur plus vive.

S. Aug. 6. Convitium lædit famam, et charitatem extinguit. *De Amicitia, c.* 13, *in princ. p.* 778, *D, tom.* 4.

Les injures blessent la réputation et éteignent la charité.

7. Quid scelestius improperio ? quod etiam falsa objectione innocentis faciem miserando rubore perfundit? *Ibid.*

Quoi de plus coupable qu'une insulte qui, malgré la fausseté de ce qu'elle reproche, fait monter la honte et la rougeur au front même de l'innocent?

8. Abjuremus convitia, quorum ultor est Deus : Semei David convitiis impetens a Salomone occisus est. *Ibid. post med. p.* 779, *A.*

Loin de nous les insultes dont Dieu se fait le vengeur : Séméi, qui avait accablé David d'injures, fut tué par Salomon.

9. Non ago ut efficiar homini convitiando superior, sed errorem convincendo salubrior. *Lib.* 3 *contr. litt. Petiliani, c.* 1, *in med. p.* 111, *A, t.* 7.

Je ne cherche pas à m'élever au-dessus des autres en les insultant, mais à les sauver en les convainquant de leurs erreurs.

10. Quamvis te irritet quisque, quamvis convitietur, tu tamen patiens esto, ne rependas contumelias, et melius tacendo vinces injuriam. *Tom.* 9 *de Rectit. cathol. conversat. in med. p.* 793, *B.*

Si quelqu'un vous provoque et vous insulte, conservez la patience, ne rendez pas outrage pour outrage : le silence est la meilleure victoire sur les injures.

11. Quicunque convitio, vel maledicto, vel criminis objectu aliquem læserit, meminerit satisfactione quantocius curare quod fecit. *Reg.* 3, *ante fin. p.* 594, *D, t.* 1.

Celui qui a fait du mal à quelqu'un par des insultes, des malédictions ou des accusations, doit prendre soin de réparer au plus tôt par une juste satisfaction le mal qu'il a fait.

S. Basil. Mag. 12. Grave quiddam est convitium, sed majus malum id est facienti, quam patienti. *Tom.* 1, *conc.* 9 *contra irascentes, post med. p.* 186.

Une insulte est un mal grave, mais plus grave pour celui qui en est l'auteur que pour celui qui en est la victime.

13. Vere miser ac deplorandus est ille, qui convitiis in proximos conferendis se assuescit : quid hoc scelere gravius? *De Maledicentia, in fine, p.* 37, *B, t.* 1. S. Ephræm.

Celui-là est vraiment misérable et à plaindre, qui s'accoutume à insulter le prochain : y a-t-il un crime plus grave?

14. Quorumdam mentes plus flagella quam convitia cruciant, quorumdam vero plus convitia quam flagella castigant. *Lib.* 7, *c.* 1 *Mor. in princ. col.* 208, *B, t.* 1. S. Greg. Mag.

Il y a des cœurs qui sont plus sensibles aux malheurs qu'aux insultes, mais il y en a d'autres que les insultes affligent plus que les malheurs.

15. Nullius vos ibi lingua implicet, ubi conscientia non accusat. *Lib.* 6 *in Registro, indict.* 15, *c.* 178, *Epist.* 14 *ad Constantium episc. Mediolan. prope init. col.* 873, *A, t.* 2.

Que les discours des autres ne vous embarrassent jamais quand votre conscience ne vous reproche rien.

16. Difficile evadit opprobria, cui est amica justitia. *In Regula monachorum, c.* 16, *circa med. p.* 286, *D, t.* 4. S. Hier.

On échappe difficilement aux insultes quand on est ami de la justice.

17. Multi sunt ita parati ad convitia ut modico verbo concitati, statim evomant quidquid mali sciunt, et quandoque quod nesciunt, fingunt. *Sup. Prov. c.* 25, *f.* 55, *col.* 3, *t.* 3. Hugo card.

Il y en a qui sont tellement disposés à insulter, qu'à la moindre parole qui les excite, ils vomissent tout le mal qu'ils connaissent, et souvent ils inventent celui qu'ils ne savent pas.

18. Nec ulciscaris : dixit quis male? lauda tu : convitia dixit? dic tu præconia. *Hom.* 31 *sup. Act. Apost. ante med. Moral. col.* 655, *C, D, t.* 3. S. Joan. Chr.

Ne vous vengez pas : quelqu'un dit du mal de vous, donnez-lui des louanges; quelqu'un vous insulte, faites son éloge.

19. Convitiator bonum charitatis omnino corrumpit, et mille proximum involvit incommodis. *Pros.*

L'insolent détruit entièrement le bien de la charité et enveloppe le prochain dans mille difficultés.

20. Juges inimicitias conflat, et Christi membra discerpit, ac desiderabilem Deo pacem singulis quibusque diebus profligat, amplissimumque diabolo campum per convitia aperiens, eumque efficiens fortiorem. *Hom.* 16 *super Matth. post med. col.* 161, *A, t.* 2.

Il fomente des inimitiés éternelles, il sème la division entre les membres du Christ; chaque jour il trouble la paix que Dieu aime tant, il ouvre un champ plus vaste au démon par ses injures, et il augmente sa puissance.

21. Mordere scommatibus, procul est a christiano. *Serm.* 17 *super Ep. ad Ephes. in med. col.* 1062, *B, t.* 4.

Le chrétien a horreur de déchirer le prochain par des injures.

S. Joan. Chr.

22. Ubi quis te convitiis incessit, ne exacerberis : sed ingemisce, non ob injuriam, sed ob peccatum, quod te conjicit in ignominiam. *Ibid.*

Si quelqu'un vous insulte, ne vous emportez pas; gémissez plutôt, non à cause de l'injure, mais à cause du péché qui vous jette dans l'ignominie.

23. Qui convitium facit fratri, Deo convitium facit. *Homil.* 1 *sup. Ep. ad Hebr. circa init. Moral. col.* 1664, *D*, *t.* 4.

Celui qui insulte son frère insulte Dieu lui-même.

24. Nihil æque animam mordet, sicut improperium : nihil æque tabefacit mentem, sicut convitium. *Serm.* 3 *de Verbis Apost. ante med. col.* 1024, *D*, *t.* 3.

Il n'y a rien qui déchire l'âme aussi cruellement qu'un affront, rien qui blesse le cœur aussi vivement qu'une insulte.

25. Oblocutus est tibi, probrumque intulit quispiam ? Sive vera, sive falsa is dixerit, maximam tibi certe coronam texuit, si mansuete convitium tuleris. *Serm.* 10 *super Ep. ad Rom. ante fin. Moralis*, *col.* 109, *C*, *t.* 4.

Quelqu'un vous a blessé par ses paroles et par ses injures? Qu'il ait dit contre vous la vérité ou le mensonge, il vous a tressé une belle couronne, si vous supportez avec douceur ses outrages.

26. Nihil ita urere eos consuevit, qui contumeliam nobis ingerunt, quam quod convitiis affecti, convitia ridemus. *Ibid. Serm.* 12, *in fine Moralis*, *col.* 137, *E*, *t.* 4.

Rien ne tourmente plus vivement ceux qui nous insultent que de voir que nous nous moquons des injures dont ils nous accablent.

27. Tu corpus pauperis convitiis laceras, et quasvis bestias crudelitate exsuperas : illæ siquidem cogente ventre deputatum sibi cibum attingunt : tu vero nemine impellente fratrem tuum devoras, mordes, laceras, licet non dentibus, verbis tamen convitiatoriis, morsibus quibusvis gravioribus. *Ibid. Serm.* 21, *in Moral. col.* 248, *C.*

Vous déchirez le pauvre par vos injures, et vous montrez plus de cruauté que les animaux les plus féroces : ceux-ci, en effet, ne se jettent sur leur proie que lorsque la faim les presse, tandis que vous, sans que rien vous y pousse, vous vous précipitez sur votre frère, vous le mordez, vous le dévorez, vous le déchirez, non pas, sans doute, avec les dents, mais avec des insultes plus cruelles que toutes les morsures.

28. Multo magis, gloriosum erit, si convitiis impetitus, laudem impenderis. *Ibid. Serm.* 22, *circa init. Mor. col.* 254, *B.*

Ce sera très-glorieux pour vous, si vous répondez par des louanges à ceux qui vous insultent.

29. Quos vere amamus, nunquam morsu petimus. *Hom.* 24 *super* 1 *ad Cor. circa med. Moral. col.* 514, *C*, *t.* 4.

On ne mord jamais ceux qu'on aime.

30. Qui convitium non fert, pusillo est animo. *Homil.* 10 *super* 1 *ad Thessalon. ante med. col.* 1345, *D*, *t.* 4.

S. Joan. Chr.

Celui qui ne peut supporter une injure est un faible cœur.

31. Convitiatur quisquam tibi ? duæ sunt januæ, os tuum, et os illius qui te vituperat et probro afficit. Si tuum occluseris, et spirationem non dederis, omnem flatum istum extingues : si vero aperueris, effrenis redditur. *Ibid. Homil.* 11, *post initium*, *col.* 1391, *A*.

Lorsqu'on vous insulte, il y a deux portes : votre propre bouche, et la bouche de celui qui vous injurie et vous accable d'outrages; si vous fermez la vôtre et que vous ne souffliez mot, vous éteignez cet orage ; mais si vous l'ouvrez, vous le déchaînez sans frein.

32. Convitia audire absque ira, humilitatis est, atque ingenuitatis. *Hom.* 27 *super* 2 *ad Tim. circa fin. Moralis*, *col.* 1831, *B*, *t.* 4.

Ecouter une insulte sans s'irriter, c'est une preuve d'humilité et de grandeur d'âme.

33. Ex risu sæpius convitia, de convitiis plagæ et vulnera, de vulneribus et plagis jugulationes, et homicidia oriuntur. *Hom.* 15 *ad popul. Antioch. post med. col.* 141, *C*, *t.* 5.

Le rire produit souvent l'insulte ; l'insulte amène les coups et les blessures, qui donnent naissance à leur tour aux égorgements et aux meurtres.

34. Nihil turpius, ignavius nihil, nihil muliebrius, in convitiis jactandis altum sapere. *Ibid. Hom.* 31, *in fin. col.* 257, *A*.

Rien n'est plus honteux, plus lâche, plus efféminé, que d'être fier de savoir bien jeter l'insulte.

35. Diaboli lectus est omne convitium ; quasi perniciosus quidam adulter, occulta voluptate cum animo adulteratur, et ex pernicioso spermate diabolicas inimicitias parit. *Homil.* 52 *sup. Matth. post med. col.* 442, *B*, *t.* 2.

Toute insulte est comme un lit pour le démon ; semblable à un coupable adultère, il s'y livre avec l'âme à des voluptés secrètes, et sa semence maudite donne le jour à des inimitiés diaboliques.

S. Isidorius Hispal.

36. Adversus convitium linguæ fortitudo adhibenda est patientiæ : ut tentationis verba, quæ foris impugnant, tolerantiæ virtute devicta discedant. *Lib.* 2 *de summ. Bono*, *c.* 29, *sent.* 23, *p.* 650, *col.* 2.

Il faut unir le courage à la patience contre les outrages de la langue, afin que les tentations extérieures de la parole se dissipent, vaincues par la vertu de patience.

37. Inter vituperationes linguæ, et opprobria hominum justo se remedio mens justa corroborat, ut tanto solidius in Deum figatur interius, quanto exterius ab humanis convitiatur sensibus. *Ibid. c.* 29, *sent.* 25, *p.* 650, *col.* 2.

Au milieu des paroles outrageantes et des insultes des hommes, l'âme juste se fortifie par un remède de justice, afin d'être intérieurement d'autant plus fixée en Dieu qu'elle est extérieurement plus secouée par les injures.

S. Nilus.

38. Quando convitiis peteris, considera an

aliquid a te factum sit convitio dignum : si vero nihil a te admissum fuerit, fumum fugientem convitium esse existima. *Parœn.* 89, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Quand vous êtes insulté, examinez si vous avez fait quelque chose qui mérite cet outrage; si vous êtes innocent, regardez l'injure comme une fumée qui s'envole.

Petr. Dam. 39. In hoc tibi copiosior merces acquiritur, si dum convitiorum sale conspergeris, humilitate blandiris. *Lib.* 8, *Epist.* 3 *ad Albertum, paulo post med. p.* 124, *col.* 1, *C.*

Vous méritez une grande récompense, si vous répondez avec la douceur de l'humilité à ceux qui vous jettent le sel amer de l'insulte.

40. Ictum convitii sagitta non invenit, cum convitiati mens sese in humilitate velut inclinata deponit. *Tom.* 3, *opuscul.* 13, *c.* 22, *ante med. p.* 523, *col.* 2, *B.*

La flèche de l'insulte n'atteint point le but, quand l'âme outragée se retire, comme en se baissant, dans son humilité.

Thalassius. 41. Sub benevolentiæ habitu livorem occultat, qui fratrem quasi ex alieno ore convitiis lacessit. *Hecatontade* 1, *sent.* 9, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 271, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

C'est cacher l'envie sous les dehors de la bienveillance que de se servir de la langue d'autrui pour jeter l'insulte au prochain.

S. Valerian. 42. Plena victoria est, ad clamantem tacere, et non respondere provocanti. *Pros.*

C'est une victoire complète de se taire devant les cris des autres et de ne pas répondre à leurs provocations.

43. Ubi enim verbis verba succedunt, incendio fomenta præstantur.

Car, si l'on répond aux paroles par d'autres paroles, on fournit un aliment à l'incendie.

44. Sicut nihil est deformius respondere furiosis, ita nihil utilius tacere provocatis. *Hom.* 12, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 489, *col.* 2, *G.*

De même qu'il n'y a rien de plus déplacé que de répondre à des furieux, ainsi rien n'est plus utile que de garder le silence quand on est provoqué.

45. Infinitum est, quantum uni patientia sua præstet, si alter solus insaniat. *Ibid. Hom.* 13, *in med. p.* 490, *col.* 2, *H.*

Il est impossible de s'imaginer combien la patience est utile à l'un, quand il n'y a que l'autre qui entre en fureur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 46. Ille magnus et nobilis est, qui more magnæ feræ, latratus minutorum canum securus ridet. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 32, *a med. p.* 428, *tom.* 1.

Celui-là est noble et grand qui, semblable aux grands animaux, se rit des aboiements des petits chiens.

47. Æquo animo audienda sunt imperitorum convitia, et ad honesta vadenti, contemnendus est iste contemptus. *Ep.* 76, *post init. p.* 682, *tom.* 2. Seneca.

Il faut supporter avec égalité d'âme les injures des insensés, et quand on aspire à l'honneur, il faut mépriser ce mépris.

48. Multi cum aliis maledicunt, sibiipsis convitium faciunt. *Pros.*

Beaucoup s'outragent eux-mêmes en insultant les autres.

49. Nihil enim turpius, quam qui objicit alteri sibi objiciendum. *De Moribus, post med. p.* 678, *edit. Basileæ.*

Car rien n'est plus honteux que de reprocher aux autres ce dont on est soi-même coupable.

50. Perturpe est quod objicitur, in objiciente cognosci. *In suis Proverb. p.* 688, *col.* 1, *P, edit. Basileænsis.*

C'est une grande honte qu'on puisse adresser à quelqu'un l'injure qu'il adresse aux autres.

51. Pessimi est debitoris, creditori facere convitium. *De Consolat. ad Marciam, c.* 10, *ante med.*

C'est le propre d'un bien mauvais débiteur d'insulter son créancier.

CONVIVIUM (Festin).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ecce erat ei convivium in domo ejus, quasi convivium regis. 1 *Reg.* 25, *v.* 36.

Il y avait un festin en sa maison, comme un festin de roi.

2. Surgite et state, et videte numerum signatorum in convivio Domini. 4 *Esdr.* 2. *v.* 38.

Levez-vous, demeurez debout et voyez le nombre de ceux qui sont marqués pour le festin de Dieu.

3. Accesserunt ad convivium; sed et cum timore Domini, nuptiarum convivium exercebant. *Tob.* 9, *in fine.*

Ils se mirent à table, mais ils célébrèrent le festin même des noces dans la crainte du Seigneur.

4. Melius est vocari ad olera cum charitate, quam ad vitulum saginatum cum odio. *Prov.* 15, *v.* 17.

Quelques fruits et l'affection valent mieux qu'un veau gras et la haine.

5. Melior est buccella sicca cum gaudio, quam domus plena victimis cum jurgio. *Prov.* 17, *v.* 1.

Un peu de pain avec la paix vaut mieux que le festin des sacrifices avec des querelles.

6. Qui diligit epulas, in egestate erit : qui amat vinum et pinguia, non ditabitur. *Ibid.* 21, *v.* 17.

Celui qui aime les festins sera dans l'indigence; celui qui aime le vin et les parfums ne s'enrichira pas.

7. Noli esse in conviviis potatorum, nec in comessationibus eorum. *Pros. Ibid.* 23, *v.* 20.

Ne sois pas parmi ceux qui s'enivrent de vin et qui se remplissent de viande.

8. Quia vacantes potibus et dantes symbola consumentur. *V.* 21.

Car ceux qui se livrent au vin et qui apprêtent des banquets seront anéantis.

9. Melius est ire ad domum luctus, quam ad domum convivii. *Eccl.* 7, *v.* 3.

Il vaut mieux aller dans la maison de deuil que dans la maison de fête.

10. Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio. *Eccli.* 9, *v.* 22.

Que les hommes justes soient vos convives, et que votre gloire repose dans la crainte du Seigneur.

11. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio. *Ibid.* 29, *v.* 29.

La nourriture du pauvre sous son toit de chaume vaut mieux qu'un festin magnifique dans une maison étrangère pour l'homme qui n'a point de demeure.

12. Splendidum cor et bonum, in epulis est: epulæ enim illius diligenter fiunt. *Ibid.* 30, *in fine.*

Un cœur bon et serein est un festin continuel, et sa nourriture est toujours prête.

13. Ne extendas manum tuam prior, et invidia contaminatus erubescas: ne comprimaris in convivio. *Ibid.* 31, *v.* 16-17.

N'étends pas la main le premier, de peur que l'envie ne te fasse rougir; ne te presse pas trop à table.

14. In convivio vini non arguas proximum, et non despicias eum in jucunditate illius. *Ibid. v.* 41.

Ne reprends pas ton prochain lorsqu'il boit en un festin, et ne le méprise pas lorsqu'il se réjouit.

15. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini. *Ib.* 32, *v.* 7.

Comme un saphir dans un anneau d'or, tel est un concert dans un festin.

16. Cithara, et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris, et opus Domini non respicitis. *Isa.* 5, *v.* 12.

La cithare, la lyre, le tambour, la flûte, les vins exquis font la joie de vos festins, et vous ne considérez pas les œuvres du Seigneur.

17. Faciet Dominus exercituum omnibus populis in monte hoc convivium pinguium medullatorum, vindemiæ defæcatæ. *Ibid.* 25, *v.* 6.

Le Dieu des armées préparera sur cette montagne, pour toutes les nations, un festin où seront servis les viandes et les vins les plus délicieux.

18. Domum convivii (impiorum scilicet) non ingrediaris, ut sedeas cum eis, et comedas, et bibas, dicit Dominus exercituum. *Jer.* 16, *vers.* 8.

Et tu n'entreras pas dans la maison du festin (c'est-à-dire des impies) pour manger et pour boire avec eux.

19. Sicut spinæ in invicem complectuntur, sic convivium (impiorum scilicet) pariter potantium: consumentur quasi stipula ariditate plena. *Nahum* 1, *v.* 10.

Comme les épines s'entrelacent, ainsi les impies s'unissent dans l'ivresse des festins; ils seront dévorés comme le chaume aride.

20. Cum facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos et cæcos: et beatus eris, quia retribuetur tibi in resurrectione justorum. *Luc.* 14, *v.* 13-14.

Lorsque vous donnerez un festin, appelez-y les pauvres, les infirmes, les boiteux et les aveugles, et vous serez heureux, parce que vous aurez votre récompense à la résurrection des justes.

21. Epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ: sed in azymis sinceritatis et veritatis. 1 *Cor.* 5, *v.* 8.

Célébrons la pâque non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de l'iniquité, mais avec les azymes de la sincérité et de la vérité.

22. Iniqui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, in conviviis suis luxuriantes. 2 *Petr.* 2, *v.* 10-13.

Les impies suivent les mouvements de la chair pour satisfaire leurs désirs impurs; ils s'abandonnent à la dissolution dans leurs festins.

SENTENTIÆ PATRUM.

23. Convivia extraneorum occupationes habent, dum etiam epulandi produnt cupiditatem. *Lib.* 1 *Offic. c.* 20, *ante med. col.* 13, *B, tom.* 1. S. Ambr.

Les festins amènent des invasions d'étrangers, surtout quand ils excitent la passion des bons repas.

24. Conviviorum devitandæ sunt celebritates: teritur enim officiis pudor, audacia emicat, risus subrepit, modestia solvitur. *Lib.* 3 *de Virginibus, post init. col.* 94, *A, t.* 1.

Il faut éviter les festins somptueux; car la pudeur y est offensée, la hardiesse y éclate, les rires bruyants s'y glissent, et la modestie y est mise de côté.

25. Vos graves et prudentes viri, discite detestabilium hominum epulas evitare: talia sunt enim convivia, qualia perfidorum judicia. *Ibid. longe ante med. col.* 97, *B.*

Hommes graves et prudents, apprenez à fuir la table des méchants; car leurs festins ressemblent à leurs jugements perfides.

26. Quid te delectant damna sine gratia? Rogas ad jucunditatem, cogis ad mortem, invitas ad convivium, efferre vis ad sepulcrum, cibos promittis, tormenta irrogas: vina prætendis, venena suffundis. *De Helia et Jejunio, c.* 14, *ante med. col.* 1131, *A, t.* 4.

Quel plaisir trouvez-vous dans une perte qui ne vous rapporte rien? Vous invitez à un plaisir, et vous forcez à mourir; vous appelez à un festin, et vous voulez conduire au tombeau; vous promettez des aliments, et vous infligez des tourments; vous présentez du vin, et c'est du venin que vous versez.

S. Antonin. 27. Quot irrisiones, detractiones, proditiones, homicidia fiunt in conviviis? *Part.* 2, *tit.* 6 *de Gula, c.* 1, § 6, *sub fin. f.* 212, *col.* 1.

Que de railleries, de médisances, de trahisons et d'homicides se commettent dans les festins!

28. Convivia facere, ubi communiter lauta præparantur, cum ex amicitia, vel alia honesta causa fiunt, de se non sunt reprehensibilia. *Ib. c.* 1, § 6, *sub fin, f.* 212, *col.* 2,

Ce n'est pas une chose répréhensible en soi de donner des repas, quand on n'y sert que des mets ordinaires, et qu'on les donne par amitié ou par quelque autre motif honnête.

29. Raro est quando in conviviis multa vana et irrisoria non immiscentur, et ultra debitum non comedatur et delectetur. *Ibid. c.* 1, § 6, *in fine, f.* 212, *col.* 2.

Il est bien rare que dans les festins on ne se laisse pas aller aux vains discours, aux railleries, ou à quelque excès dans le manger et dans la sensualité.

30. Refert Augustinus documentum sibi ab Ambrosio traditum, ut vitaret convivia, quibus terminus temperantiæ exceditur. *Ibid.*

Saint Augustin raconte que saint Ambroise lui avait recommandé d'éviter les festins où l'on sort des bornes de la tempérance.

S. Aug. 31. Quisquis immoderatus convivioque medius amissis modestiæ frenis, insana fuerit ebrietate prostratus, aversos respicit nutantes, quos integros videre nequivit; aut sermone longo superflua verba emittit, et vana dicta componit, male clamans et bene sibi sonans. *De Sobrietate, c.* 1, *statim a med. p.* 685, *A, tom.* 9.

Quiconque, dans un repas immodéré, met de côté les freins de la modestie et se laisse entraîner aux folies de l'ivresse qui le renverse, voit les autres chanceler et tomber, et ne peut les voir debout et fermes; il tient de longs et inutiles discours, il tient des propos incohérents, et pousse des cris déplacés qu'il trouve cependant mélodieux.

32. Cur tot martyrum te natalitia conviviis celebrare delectat, et eorum vitam sequi honestis moribus non delectat? *Hom.* 50, *longe ante finem, p.* 385, *B, t.* 10.

Pourquoi trouvez-vous tant de plaisir à célébrer par de grands repas la fête d'un si grand nombre de martyrs, tandis que vous n'aimez pas à imiter leur vie et leurs saintes mœurs?

33. Rogandi sunt et parentes ad convivium et vicini, sed rarius rogandi sunt. *Serm.* 2 *de Tempore, ante fin. p.* 389, *B, t.* 10.

Il faut inviter les parents et les voisins, mais rarement.

34. Non nimis sumptuosa et deliciosa, sed tam parca et sobria vel honesta debent convivia præparari, ut remaneat unde pauperes refici, unde possit aliquid indigentibus erogari. *Ibid.*

Il faut éviter la somptuosité et la recherche dans les repas et y pratiquer l'économie, la sobriété et la décence, de telle manière qu'il reste de quoi restaurer les pauvres et faire quelque aumône aux indigents.

35. Inter epulas difficile servatur castitas. *Tom.* 2, *in suis Proverb. verbo Inter, p.* 191. V. Beda.

Il est difficile de conserver la chasteté au milieu des festins.

36. Magnum convivium est, ubi pariter misericordia, justitia et gratia apponuntur. *Serm.* 3 *de Annunt. B. M. in princ. f.* 31, *col.* 2, *F.* S. Bern.

Un grand festin est celui où figurent la miséricorde, la justice et la grâce.

37. Ubique frenanda lingua præceps, maxime autem in convivio. *Lib.* 4 *de Consider. ante finem, f.* 282, *col.* 1, *B.*

Il faut partout mettre un frein à l'intempérance de la langue, mais spécialement dans les festins.

38. Convivia sumptuosa, damnum sine honore conferunt. *Epist. de Cura et Regimine rei familiaris, paulo post init. f.* 371, *C, vol.* 2.

Les repas somptueux causent des dépenses sans honneur.

39. Nisi pax in conviviis adsit, non erunt convivia, sed dissidia. *De* 7 *Donis sancti Spiritus, in specie de dono timoris, c.* 4, *circa med. p.* 235, *col.* 2, *B, t.* 6, *part.* 1.

Si la paix ne règne pas dans un festin, ce n'est plus un festin, mais une scène de discorde.

40. Discretionem in verbis ibi (scilicet in conviviis) ratio persuadet. *In Speculo discipl. part.* 1, *circa fin. p.* 552, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4. S. Bonav.

La raison nous recommande une grande discrétion de langage dans les festins.

41. Fugiamus prandia luxuriosa, quæ nos occupant usque ad vesperam: contemnamus cœnas, quæ nos aliquoties etiam invitos usque ad noctem mediam trahunt. *Pros.* S. Cæs. Arel.

Fuyons les dîners somptueux qui nous retiendraient jusqu'au soir; évitons les soupers qui nous retiendraient quelquefois malgré nous-mêmes jusqu'au milieu de la nuit.

42. In quibus et caro per ebrietatem debilitatur, et anima per turpiloquia et scurrilitates vulneratur, forte etiam moritur. *Hom.* 10, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 765, *col.* 2, *litt. E, edit. Coloniæ* 1618.

Dans ces repas, le corps est affaibli par l'ivresse, et l'âme est blessée, quelquefois même tuée par les propos bouffons ou obscènes.

43. Omnis homo in convivio cordis sui aut Christum, aut diabolum pascit. *Ibid. Hom.* 23, *post init. p.* 768, *col.* 2, *G.*

Tout homme fait asseoir aux repas spirituels de son âme le Christ ou le démon.

44. Sæpe convivium, ebrietatis est theatrum. *Lib.* 2 *Pædagogi, c.* 4, *in princ. f.* 34, *p.* 2, *E.* S. Clem. Alex.

Les festins sont très-souvent des théâtres d'ivrognerie.

45. A convivio rationali absit comessatio et lascivia juvenilis. *Ibid.*

Il faut bannir d'un repas raisonnable les excès et le libertinage de la jeunesse.

S. Clem. Alex. 46. Si propter charitatem convenitur ad convivia, convivii finis est benevolentia. *Ibid. c. 7, in princ. f. 36, p. 1, B.*

Si l'on se réunit dans un festin par charité, la bienveillance est le but de ce repas.

S. Cyprian. 47. Sonet psalmos convivium sobrium. *Ep. 2 ad Donatum, c. 10, in fine, p. 5, col. 2, t. 1.*

Que le chant des psaumes se fasse entendre dans un repas frugal.

48. Nuptiarum festa improba et convivia lasciva vitanda sunt. *De Discipl. et Habitu virginum, c. 9, ante med. p. 231, col. 2, t. 2.*

Il faut s'éloigner des repas immodérés, des noces et des festins où règne le libertinage.

S. Ephræm. 49. Monachum inter epulas cum feminis versari, idem est ac se in ignem projicere. *De Humilitate comparanda, c. 82, t. 2. p. 458, D.*

Un moine qui prend part aux festins avec des femmes ferait aussi bien de se jeter dans le feu.

50. Fuge convivia, ne fornicator (etiam sine feminis) evadas. *De Perfect. monachi, ante fin. p. 476, D, t. 2.*

Evitez les festins, de peur d'en sortir souillé, même quand il n'y a pas de femmes.

S. Eus. Cæs. 51. Convivia frequenter divites aliis præparant divitibus, ut ferculis delicatissimis suam ventris repleant ingluviem, quibus pauperes fame pereunt. *Ep. ad Damas. pap. de Morte D. Hieronymi. Et est 61 t. 4 Oper. D. Hieron. longe ante med. p. 348, B, edit. Colon. 1618.*

Les riches donnent souvent des repas à d'autres riches, afin de satisfaire leur gourmandise par l'abondance des mets les plus exquis, tandis que les pauvres meurent de faim.

52. Ubi convivia, ubi delicata fercula? ubi vina pretiosa mixta saccharo, et aromatibus præparata? Epulemini et inebriemini, non enim post mortem amplius facietis, sed cum divite, qui quotidie epulabatur splendide, in tormentis gehennalibus guttam aquæ minimam peroptabitis, nec habere poteritis. *Ibid. longe ante med. p. 349, B.*

Où sont les festins et les mets délicats? où sont les vins précieux adoucis par le sucre et parfumés d'aromates? Mangez et enivrez-vous, car après la mort vous ne pourrez plus le faire; mais, plongé dans l'enfer avec le riche qui faisait tous les jours des repas somptueux, vous demanderez, au milieu des brasiers enflammés, une petite goutte d'eau, et vous ne l'obtiendrez pas.

S. Fulgent. 53. Tales convivii debent habere participes, quæ non carnis solent delicias laudare, sed cordis. *Ep 2 ad Gallam, c. 13, in princ. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 126, col. 2, F.*

Il faut inviter à ses repas ceux qui cherchent, non pas le plaisir de la chair, mais les satisfactions du cœur.

54 Solent reges solemnitatibus suis magnas ac terrenas epulas quærere : Herodi autem cœpit et carcer delicias ministrare. *Ibid. Serm. 7 de Herode, sub finem, p. 148, col. 2, F.*

Les rois ont coutume de demander de grands festins dans leurs jours de solennité ; mais Hérode chercha ses délices dans la mort de son prisonnier.

Gloss decr. 55. Facilius quis decipitur inter epulas, quam inter loquelas. *Apud Gratianum in decretis, f. 349, col. 2, edit. Lugdun. 1540.*

Il est plus facile de séduire quelqu'un par des repas que par des paroles.

S. Greg. M. 56. Nonnulla sunt vitia, quæ a conviviis aut separari vix possunt, aut certe nequaquam possunt. *Lib. 1 Moral. c. 5, post init. num. 5, col. 5, C, t. 1.*

Il y a des vices qui sont presque inséparables, sinon tout à fait, des grands repas.

57. Pene semper epulas comitatur voluptas : nam cum corpus in refectionis delectatione resolvitur, cor ad inane gaudium relaxatur. *Ibid.*

Presque toujours la volupté accompagne les festins; car, lorsque le corps se trouve à l'aise par le plaisir du repas, le cœur s'abandonne facilement aux joies frivoles.

58. Accensa mentis intentio inter convivia torpescit. *Ibid. lib. 2, c. 10, prope finem, col. 36, B.*

La flamme vive de l'intelligence s'affaiblit au milieu des festins.

59. Convivia peragi sine culpa vix possunt. *Lib. 2 Moral. edit Paris. 1551, c. 16, super illud, Job 1, Filiis tuis et filiabus vescentibus, etc.*

Il est presque impossible qu'un festin soit exempt de fautes.

60. Convivium reproborum, est delectatio temporalium voluptatum. *Lib. 3 Moral. c. 24, paulo ante fin. col. 1161, B, t. 1.*

Le festin des réprouvés, c'est la jouissance des voluptés du monde.

61. Abundare in conviviis loquacitas solet : prima namque male convivantibus famulatur culpa loquacitatis. *Hom. 40 sup. Evang. circa med. col. 530, A, t. 1.*

Ordinairement on parle beaucoup dans les festins, en sorte que la loquacité est la première des fautes qui sont familières à ceux qui les fréquentent.

62. Convivia communia, quæ intentione impendendæ charitatis fiunt, recte Sanctitas Vestra in suis epulis laudat. *Pros.*

C'est avec raison que Votre Sainteté loue dans ses lettres les repas communs qui se font dans l'intention d'exercer la charité.

63. Sed tamen sciendum est, quia tunc veraciter ex charitate convivia prodeunt, cum in eis nulla absentium vita mordetur.

Mais il ne faut pas oublier que les repas ne sont vraiment produits par l'esprit de charité que lorsque la réputation des absents n'y est jamais attaquée.

64. Nullus ex irrisione reprehenditur, et nec inanes in eis sæcularium fabulæ, sed verba sacræ lectionis audiuntur.

Il faut que personne ne s'y rende coupable de raillerie, qu'on ne s'y entretienne pas des vaines fables du siècle, et qu'on n'y entende que les paroles des saints livres.

65. Cum non plus quam necesse est servi-

tur corpori, sed sola ejus infirmitas reficitur, ut ad usum exercendæ virtutis habeatur. *Lib.* 2 *in Registro, ind.* 10, *c.* 37, *Epist.* 37 *ad Natalem episc. Salonitan. ante med. col.* 707, *B*, *tom.* 2.

Il faut qu'on ne donne au corps que ce qui lui est nécessaire, afin de réparer ses forces pour le faire servir à l'exercice de la vertu.

S. Hier.

66. Convivia sæcularium vitanda sunt, et maxime eorum, qui honoribus tument. *Tom.* 1, *Ep.* 2 *ad Nepotian. post med. p.* 115, *B*.

Il faut éviter les repas des mondains, principablement de ceux qui sont tout fiers de leurs honneurs.

67. Facile contemnitur clericus, qui sæpe vocatus ad prandium, ire non recusat : nunquam petentes, raro accipiamus rogati. *Ibid. ante finem, p.* 17, *A*.

On méprise facilement un clerc qui, étant souvent invité à dîner, ne refuse pas d'y aller; ne demandons jamais, et acceptons rarement, si l'on nous prie.

68. Convivia, veluti quasdam catenas fugias voluptatum. *Tom.* 1, *Ep.* 13 *ad Paulinum, circa med. p.* 103, *B*.

Fuyez les festins, les regardant comme des liens de la volupté.

69. Inter epulas, palma vitiorum est honesta polluere. *Tom.* 1, *Ep.* 82 *ad Eustochium, prope med. p.* 142, *C*.

Au milieu des festins, le vice se fait une gloire de souiller ce qui est honnête.

70. Difficile inter epulas servatur pudicitia. *Tom.* 1, *Ep.* 47 *de vitando suspecto contubernio, paulo post med. p.* 226, *G*.

Il est difficile de conserver la pudeur au milieu des festins.

71. Laudent te esurientium viscera, non ructantium opulenta convivia. *In Regula monach. c.* 19, *p.* 286, *C*, *t.* 4.

Que votre louange soit dans les entrailles des pauvres qui souffrent la faim, et non dans la plénitude et la gourmandise des riches.

72. Utilius est ad exequias funeris, quam ad domum ire convivii : quia ibi recordatione conditionis nostræ et fragilitatis humanæ ex præsenti cadavere commonemur : in convivii autem lætitia, etiamsi quid timoris habere videbamur, amittimus. *Sup. Ecclesiast. c*, 7, *in princ. in illud, Melius est ire ad domum luctus, etc. p.* 81, *A*, *t.* 7.

Il vaut mieux aller à un enterrement qu'à un festin : le premier nous rappelle, par la vue du cadavre, notre condition mortelle et notre fragilité, tandis que les joies du second nous font perdre le peu de crainte que nous pouvions avoir.

Hugo a S. Victore.

73. Taciturnitas inter epulas idcirco necessaria est, qnoniam lingua, quæ in omni tempore ad peccatum prona labitur, periculosius tamen, cum per crapulam inflammata fuerit, ad loquendum relaxatur. *Tom.* 2 *de Instit. monast. ad novitios, c.* 18, *in princ. p.* 27, *H*, *tom.* 2.

Il est nécessaire de garder le silence dans les repas, parce que la langue, si portée à pécher en tout temps, est plus exposée à l'intempérance des paroles quand elle est excitée par l'ivresse.

Hugo card.

74. Septem sunt, propter quæ convivium placet invitatis, scilicet :
- Servitoris nobilitas,
- Ferculorum ordinatio,
- Convivarum honestas,
- Vultus hilaritas,
- Invitantis auctoritas,
- Loci amœnitas,
- Mensæ fecunditas. *Sup. lib.* 3 *Reg. c.* 19, *fol.* 282, *col.* 3, *t.* 1.

Sept choses rendent un repas agréable aux invités :
- La noblesse de celui qui invite,
- La belle disposition des mets,
- L'honorabilité des convives,
- La gaîté du visage,
- L'autorité du maître de la maison,
- L'agrément du lieu,
- L'abondance des plats.

75. Diabolus hodie multos in conviviis a Christo avertit, et subjicit sibi quasi regi. *Sup.* 2 *Reg. c.* 15, *fol.* 253, *col.* 3, *t.* 10.

Aujourd'hui le démon ravit dans les festins beaucoup de serviteurs à Jésus-Christ, et se les assujétit comme s'il était leur roi.

S. Joan. Chr.

76. Mensæ largitas sumptum facit, et convivium exhibentis imminuit substantiam. *Hom.* 45 *sup. Gen. in princ. col.* 371, *B*, *t.* 1.

Le luxe de la table entraîne beaucoup de frais et diminue la fortune de celui qui donne des festins.

77. Multis rapinis sæpenumero convivia plena sunt. *Hom.* 49 *sup. Matth. post med. col.* 418, *D*, *t.* 2.

Il se commet beaucoup de vols dans les festins.

78. Magnifica convivia excogitas, modo tu alios vocas, modo vocaris ab aliis : ita nunc te consumis, nunc alios consumere cogis. Duplicem sic tibi præparas cruciatum : alterum ab his quæ tu, alterum ab his quæ alii hortatu faciant tuo. *Ibid. Hom.* 78, *post med. col.* 634, *D*.

Vous organisez des festins magnifiques, un jour vous invitez les autres, et un autre jour vous êtes invité; ainsi tantôt vous vous ruinez vous-même, et tantôt vous forcez les autres à se ruiner. Vous vous préparez ainsi un double tourment, l'un de vous-même, et l'autre de la part de ceux que vous poussez à ces dépenses.

79. Deliciosa convivia magis luxuriam accusant, quam humilitatem commendent. *Hom.* 51 *oper. imperfect. sup. Matth. ante med. col.* 1113, *B*, *t.* 2.

Les repas délicats sont plutôt une preuve de sensualité qu'une leçon d'humilité.

80. Convivium Herodis diabolicum. Fit cibus cædes, vinum transit in sanguinem, finis apponitur in natali, in ortu exhibetur occasus, convivium mutatur in homicidium, organa vertuntur in funus. *Hom.* 15 *ex variis locis sup. Matth, ante finem, col.* 1180, *A*, *t.* 2.

Le festin d'Hérode fut diabolique. Le meurtre devint sa

S. Joan Chr. nourriture, et le vin fut le sang du précurseur. Ce jour de naissance devint un jour de mort; ce jour où une vie avait commencé vit finir une vie; le festin se changea en homicide, et les chants de joie en funérailles.

81. In convivio Herodis intrat bestia, non puella; quærit caput amputare, non saltare; discurrit fera, non femina; aspergit jubas per cervices, non capillos; anfractibus dilatat membra, sævitia crescit augmentis. *Ibid.*

Ce n'est pas une jeune fille, mais une bête féroce qui vint au repas d'Hérode; elle veut trancher une tête et non danser; c'est une bête sauvage qui danse et non une femme; c'est une crinière et non une chevelure qui flotte sur son cou; elle bondit pour étendre ses membres, et sa férocité s'accroît en même temps.

82. Honestate convivium honoretur, lætitia mensæ pertingat ad pauperes Christi, familia innocentiæ tripudiet disciplina.

Que la décence rende vos repas honorables; que la joie de votre table arrive jusqu'aux pauvres de Jésus-Christ; que votre famille, au lieu de danser, observe toutes les règles de l'innocence.

83. Absit ebrietas, luxus absistat, fugetur effusio nimia, saltatricum pestis, lenocinia cantorum, voluptatum fomenta, ventris onera, et naufragium mentis abscindatur. *Ibidem, col.* 1180, *litt. B.*

Loin de votre table l'ivresse, le luxe, la profusion, les danseuses qui sont de véritables pestes, les chanteurs corrompus, tout ce qui excite la volupté, charge l'estomac et fait faire à l'âme un triste naufrage.

84. Ebrietatem excutere debent, maxime illi qui symposia socialia celebrant : nam simulatque dissolutum est convivium, omnis lætitia confestim avolavit. *Serm.* 42 *sup. Epist. ad Rom. circa med. Moral. col.* 367, *A*, *t.* 4.

L'ivresse doit être repoussée surtout par ceux qui célèbrent des banquets publics; car, dès que l'ivresse se dissipe, le plaisir s'envole avec elle.

85. In convivio divitum voluptas est lasciva, risus effusus, ebrietas, urbanæ facetiæ, turpiloquium. *Hom.* 1 *sup. Epist. ad Coloss. ante finem, col.* 1237, *A*, *t.* 4.

Dans les festins des riches, on voit souvent les plaisirs lascifs, un rire immodéré, l'ivresse, des plaisanteries, des facéties et des propos honteux.

86. Voluptatem in conviviis, non ferculorum natura, sed convivantium dispositio facere consuevit. *Hom.* 2 *ad populum Antiochenum, post med. col.* 34, *D*, *t.* 5.

Ce qui provoque la volupté dans les repas, ce n'est pas ordinairement la nature des mets, c'est plutôt la disposition des convives.

87. In conviviis et mensarum affluentia, divitiarum magnificentia prædicatur. *Hom. quod nemo læditur nisi a semetipso, circa med. col.* 759, *B*, *t.* 5.

Ce qui fait ressortir la magnificence des richesses, c'est le luxe et l'abondance des festins.

88. In conviviis magis voluptas est, ubi cibus potusque tantus est, quantus famem depellat, ac sitim. *Ibid.* S. Joan. Chr.

Les repas qui donnent le plus de plaisir sont ceux où il y a tout juste assez de nourriture et de boisson pour apaiser la faim et la soif.

89. Olim nusquam superflua illa et inutilia, nusquam diabolica pompa, nusquam cymbala, et tibiæ, et choreæ, et satanica illa convivia, et scommata omni obscœnitate plena : sed omnis honestas, omnis sapientia, omnis bonitas. *Hom.* 48 *sup. Gen. circa finem, col.* 398, *D*, *t.* 1.

Autrefois on ne voyait nulle part cette abondance inutile et superflue, cette pompe diabolique, ces cymbales, ces flûtes, ces danses, ces festins de Satan, ces plaisanteries obscènes; partout régnaient l'honnêteté, la sagesse et la bonté.

90. Nihil sit in convivio, quam quod necessarium habet salus humana. *Hom.* 41 *oper. imperf. sup. Matth. in med. col.* 1028, *C*, *t.* 2.

Qu'il n'y ait rien dans le repas que ce qui est nécessaire à la santé.

91. Pavit te Deus ex bonis suis, unde et posteaquam pastus es, illi oportebat agere gratias, et tu dæmones in convivio introducis. *Pros.*

Dieu vous a nourri de ses dons, et après avoir été rassasié, lorsqu'il fallait lui rendre grâces, ce sont les démons que vous introduisez dans le festin.

92. Quæ enim fistulis et musicis instrumentis canuntur, nihil aliud sunt, quam dæmonum cantilenæ.

Car tous les airs qu'on joue sur les flûtes ou autres instruments de musique ne sont pas autre chose que les chants du démon.

93. Duplici nomine pejores cane : et ne recordaris quidem bonorum Domini, sed dæmones superinducis.

Vous êtes deux fois pire qu'un chien; car non seulement vous oubliez les dons du Seigneur, mais encore vous appelez les démons.

94. Imo canes sive accipiant aliquid, sive non accipiant, adulantur domesticis, tu vero non ita.

Bien plus, les chiens caressent les gens de la maison, soit qu'ils aient reçu quelque nourriture, soit qu'ils n'aient rien reçu; mais vous, vous n'agissez pas ainsi.

95. Canis etiamsi nihil accipiat, adulatur hero suo : tu vero etiam cum acceperis, latras contra Dominum tuum.

Le chien flatte son maître, même quand il n'en a rien reçu, et vous-même, après avoir reçu, vous aboyez contre votre Seigneur.

96. Rursus canis etiamsi beneficii quidquid acceperit ab alio, neque sic tamen inimicitiam, quam adversus illum habet remittit, neque ad amicitiam illius trahitur : tu vero etiam cum innumera mala patiaris a dæmonibus, nihilominus eos ad convivia tua introducis. *Serm.* 1 *sup. Ep. ad Coloss. post med. col.* 1236, *A*, *B*, *t.* 4.

De plus, le chien qui reçoit quelque chose d'un ennemi

ne renonce point pour cela à sa haine et ne devient pas l'ami de celui qui lui a fait ce don, et vous, après avoir eu à souffrir mille maux de la part du démon, vous l'appelez cependant à vos festins.

S. Isidorius Hispal. 97. Cui abundantia est epularum, ardentis divitis intendat supplicium; cujus tanta in inferno inter ignes est inopia, quanta hic epularum fuit copia. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 42, *sent.* 8, *p.* 658, *col.* 1.

Celui qui vit dans l'abondance des festins devrait considérer le supplice du riche dans les flammes : sa disette au milieu des brasiers de l'enfer est aussi grande que l'était sur la terre la profusion de sa table.

S. Petr. Chr. 98. Felices nuptiæ, felices illæ, quibus Christus est præsens, non luxu, sed virtutibus consecrantur! *Serm.* 157, *sub fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 775, *col.* 2, *C.*

Heureuses, bien heureuses les noces auxquelles Jésus-Christ est présent, et qui sont consacrées non par le luxe, mais par la vertu!

Petr. Dam. 99. Affluentium epularum fluxus corpus enervat. *Tom.* 3, *opusc.* 12, *c.* 25, *in princ. p.* 504, *col.* 1, *A.*

L'abondance excessive des mets énerve le corps.

Philo Jud. 100. Si ad convivium eundum erit, ito cum fiducia intemperantem pudefacturus tua dexteritate. *De Profugis, ante med. p.* 628.

S'il vous faut aller à un festin, allez-y avec confiance, faites rougir par votre sobriété les intempérants effrontés.

S. Remigius. 101. Deliciosæ epulæ provocant corpus ad libidinem. *Sup. Ep. ad Rom, c.* 14, *can.* 2, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 854, *col.* 2, *G.*

Les repas délicieux portent la chair à la luxure.

Robertus Bellarmin. 102. Quamvis ubique noceat malorum conversatio, nusquam tamen magis quam in conviviis et compotationibus. *Sup. Psal.* 140, *vers.* 5, *p.* 900, *col.* 1.

Quoique la société des méchants soit partout funeste, elle ne l'est jamais plus que dans les repas et les festins.

S. Valerian. 103. Semper plangit quod erogavit, qui convivium invitus instituit. *Hom.* 3 *de arcta Vita, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5. *part.* 3, *p.* 479, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui donne un repas à contre-cœur regrette toujours ce qu'il y dépense.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Epictetus. 104. Convivia externa et popularia devita. *In suo Enchirid. c.* 45, *in princ.*

Evitez les banquets populaires et ceux qui se tiennent dehors.

Plato. 105. Ad proborum mensas, probos non invitatos proficisci posse consentaneum est. *Tom.* 3, *syzygia* 5 *de Convivio, post init. p.* 274, *B.*

Il est reconnu que les hommes de bien peuvent se rendre, sans avoir été invités, aux repas des gens de bien.

Seneca. 106. Multi in carcere vixerunt, in convivio perierunt. *Lib.* 4 *Controv.* 25, *in princ. pag.* 190, *t.* 1.

Beaucoup ont vécu dans les prisons et sont morts dans les repas.

107. Errat, qui amicum in atrio quærit, in convivio probat. *Epist.* 19, *ante finem, p.* 557, *tom.* 2.

C'est se tromper que de chercher un ami sous le portique et de l'éprouver dans un festin.

108. In comessationibus nostris plus cantorum est, quam in theatris olim spectatorum fuit. *Ep.* 48, *ante fin. p.* 718, *t.* 2.

Il y a plus de chanteurs aujourd'hui à nos repas qu'il n'y avait autrefois de spectateurs au théâtre.

109. Ante circumspiciendum est cum quibus edas et bibas, quam quid edas et bibas. *Epist.* 10, *ante fin. p.* 557, *t.* 2.

Il faut regarder avec qui vous allez manger et boire, avant de regarder ce que vous aurez à boire et à manger.

COR IN GENERE (Cœur en général).

DEFINITIO ET DESCRIPTIO.

Cor est fons caloris, et principium sanguinis, et principium omnium motuum, rerum delectabilium et offensibilium. *Serm. dom.* 3 *post Pascha, sub fin. fol.* 140, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

Le cœur est le foyer de la chaleur, la source du sang, le principe de tous les mouvements et de tout ce qui nous fait plaisir ou nous donne de la douleur.

Cor a sinistris est, et citra mortem inviolabile: sedes est caloris in medio corporis, et sedes animæ, et solius Trinitatis habitaculum. *Lib.* 3 *de Proprietatibus, c.* 3, *post med. p.* 305, *D, tom.* 2. Hugo a S. Victore.

Le cœur est placé à gauche, on ne peut le blesser sans donner la mort; il est le foyer de la chaleur au milieu du corps, le siége de l'âme et le trône de la seule Trinité.

Cor venarum fons est, sanguinisque, qui per omnes corporis partes copiose per alveos suos dimanat. *Tom.* 3, *syzygia* 5, *in dialogo Timæi, post med. p.* 70, *A et B.* Plato.

Le cœur est le centre des veines et la source du sang qui se répand à travers ses canaux dans toutes les parties du corps.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Cor humanum, cor indigens, cor expertum ærumnas, imo obrutum ærumnis, quantum gauderes, si bonis cœlestibus abundares! *In Prosologio, c.* 25, *statim a med.* S. Anselm.

O cœur humain, cœur indigent, cœur éprouvé, que dis-je? accablé par le malheur, comme tu te réjouirais, si tu possédais les biens célestes en abondance!

2. Diabolus in toto corpore hominis, nullum membrum ita conveniens ad venandum, ad speculandum, ad decipiendum invenit, sicut S. Ant. de Pad.

S. Ant. de Pad. cor hominis, quoniam ex ipso vita procedit. *Serm. dom.* 3 *Quadr. ante med. fol.* 88, *p.* 2.

Le démon ne trouve pas dans tout le corps de l'homme un organe aussi favorable à ses poursuites, à ses artifices, à ses illusions que le cœur de l'homme, parce que c'est de là que part la vie.

3. In corde sunt tria notanda : indignatio, sedes sapientiæ, et dilectio. *Pros.*

Il faut remarquer trois choses dans le cœur : l'indignation, le siége de la sagesse et l'amour.

4. Cor est membrum nobile et indignans, nec patitur immundum intrare : istam indignationem fornicatio facit amittere, dum patitur talem morsellum glutire.

Le cœur est un organe noble et fier qui ne reçoit rien d'impur; la fornication nous fait perdre cette fierté indignée, en nous faisant commettre une action si vile.

5. In corde est sedes sapientiæ, et hanc facit vinum amittere.

Le cœur est le siége de la sagesse, et le vin nous la fait perdre.

6. Corde diligimus, et hanc dilectionem amittit, qui temporalium cupiditate inebriatus proximo non subvenit. *Serm. dom.* 4 *post Pascha, post med. fol.* 150, *p.* 2.

C'est par le cœur que nous aimons, et l'on perd cette affection quand l'ivresse des passions du siècle nous empêche d'aller au secours du prochain.

7. Corde sapimus, felle irascimur, jecore amamus. *Serm. dom.* 5 *post Trin. post initium, fol.* 272, *p.* 2.

Le cœur est l'organe de la sagesse, le fiel celui de la colère, le foie celui de l'amour.

S. Aug. 8. Vita cordis amor est : impossibile ut sine amore sit cor, quod vivere cupit. *De Substantia dilect. c.* 6, *in princ. p.* 702, *D, t.* 4.

La vie du cœur, c'est l'amour ; il est impossible qu'un cœur qui désire vivre soit vide d'amour.

9. Mutandum est cor, levandum est cor ; non hic habitandum corde, hæc mala regio est. *Sup. Psal.* 39, *vers.* 20, *p.* 246, *C, tom.* 8.

Il faut que le cœur change, qu'il s'élève plus haut ; il ne faut pas habiter de cœur sur la terre, c'est une région malsaine pour le cœur.

10. In hac peregrinatione carnalis vitæ, quisque cor suum portat, et omne cor, omni cordi clausum est. *Sup. Psal.* 55, *ante med. vers.* 6, *p.* 374, *D, t.* 8.

Dans ce pélerinage mortel, chaque homme porte son cœur et le tient fermé à tous les autres cœurs.

11. Quantum superbum est cor hominis, tantum recedit a Deo, et si recedit a Deo, in profundum it. *Pros.*

A mesure qu'un cœur est plus orgueilleux, il s'éloigne davantage de Dieu, et, en s'éloignant de Dieu, il tombe dans l'abîme.

12. E contra cor humile, de cœlo adducit Deum, ut proximus fiat. *Sup. Psal.* 93, *ante med. vers.* 13, *p.* 723, *A, t.* 8.

Au contraire, le cœur humble fait descendre Dieu du ciel et l'attire près de lui.

13. Cor quærit, cor inspicit : intus testis est, judex, approbator, adjutor, coronator : corde laudas Deum, corde benedicis. *Sup. Psal.* 134, *post med. vers.* 6, *p.* 1066, *D, t.* 8. S. Aug.

Le cœur cherche, il examine; c'est lui qui voit intérieurement, qui juge, qui approuve, qui aide et qui couronne. C'est par le cœur que vous louez Dieu, que vous le bénissez.

14. Impossibile est illi, qui negotiis sæcularibus implicati sunt, ut cor semper sursum habeant. *Sup. Psal.* 51, *in enarrat. prope fin. p.* 342, *D, t.* 8.

Il est impossible d'avoir le cœur en haut, quand on est impliqué dans les affaires du siècle.

15. Illi gravius cor feriunt, qui linguæ gladio feriunt. *Tract.* 5 *sup. Evang. Joan. de cap.* 1, *post med. p.* 29, *B, t.* 9.

Ceux-là font des blessures très-graves au cœur, qui frappent avec le glaive de la langue.

16. Cor humanum in desiderio non fixum est, nunquam stabile potest esse, sed omni volubilitate volubilius, de alio in aliud transit, quærens requiem ubi non est. *Pros.*

Le cœur humain n'est pas et ne saurait être fixe et stable dans ses désirs ; mais, plus volage que tout ce qu'il y a de plus inconstant, il passe d'une chose à une autre, cherchant le repos où il n'est pas.

17. In his autem caducis et transitoriis, in quibus ejus affectus captivi tenentur, veram requiem invenire non valet : quoniam tantæ est dignitatis, ut nullum bonum præter summum bonum ei sufficere possit ; tantæ est libertatis, ut in aliquod vitium cogi non possit. *In Manuali, c.* 25, *in princ. p.* 550, *D, t.* 9.

Mais il ne peut trouver le véritable repos dans les biens passagers et périssables qui captivent ses affections, parce qu'il est si grand qu'aucun bien ne peut lui suffire, excepté le souverain bien, et il est si libre qu'il ne peut être entraîné par force dans aucun vice.

18. Bestia crudelis est, cor pravæ mulieris. V. Beda.
Tom. 2, *in suis Prov. verbo Bestia, p.* 186.

Le cœur d'une femme dépravée est une bête cruelle.

19. Janua cordis, mens est. *Tom.* 2 *de Substantiis, post init. p.* 202.

L'esprit est la porte du cœur.

20. Totum cor in quatuor affectionibus est : S. Bern.
quid diligas, quid metuas, unde gaudeas, aut contristeris. *Serm.* 2 *Quadrag. in med. fol.* 26, *col.* 2, *F.*

Le cœur est tout entier dans quatre affections : l'amour, la crainte, la joie et la tristesse.

21. Scindatur cor, ut visceribus effluat pietatis. *Ibid. in fine, f.* 26, *col.* 3, *I.*

Que le cœur se brise pour que la piété s'épanche des entrailles de l'âme.

22. Cor felle livoris amarum, per linguæ instrumentum spargere nisi amara non potest. *Serm.* 24 *sup. Cantica, ante med. fol.* 153, *col.* 1, *B.*

Un cœur dévoré par le fiel amer de l'envie ne peut répandre que l'amertume par la parole.

S. Bern. 23. Pii cordis est cedere importunitati, quæ ad id quod oportet adduci non patitur. *Epist.* 258 *ad Eugen. pap. in med. f.* 263, *col.* 1, *B.*

Un cœur tendre doit céder à l'opiniâtreté qui ne veut pas se laisser conduire où il faudrait.

24. In omni creatura, quæ sub sole mundi vanitatibus occupatur, nihil humano corde sublimius, nihil nobilius, nihil Deo similius reperitur. *In Medit. c.* 7, *in princ. f.* 324, *col.* 2, *litt. D.*

De toutes les créatures qui sont occupées sous le soleil par les vanités du monde, il n'en est pas de plus sublime que le cœur humain, ni de plus noble, ni de plus semblable à Dieu.

25. Sicut molendinum, si arena imponatur, exterminat, pix inquinat, palea occupat : sic cor cogitatio amara turbat, immunda maculat, vana inquietat et fatigat. *Ibid. c.* 9, *f.* 324, *col.* 3, *litt. G.*

De même que le sable détériore les roues d'un moulin si on l'y verse, de même que la poix le salit et que la paille l'arrête, ainsi les pensées amères troublent le cœur, les pensées impures le souillent, les pensées vaines l'inquiètent et le fatiguent.

26. Cor dum futurum non curat gaudium, nec divinum quærit auxilium : ab amore cœlestium elongatur, et in amore terrestrium occupatur. *Ibid.*

Un cœur qui néglige les joies de la vie future et qui n'implore pas le secours divin, perd l'amour des biens célestes et s'embarrasse dans l'amour des biens de la terre.

27. Cor a cogitatione in cogitationem ducitur, et per varias occupationes et affectiones variatur. *Ibid.*

Le cœur est conduit d'une pensée à une autre pensée, et passe par des occupations et des affections diverses.

28. Labitur cordis miseria, subtracta divina gratia. *Ibid. etc. H.*

La misère de notre cœur succombe quand la grâce de Dieu lui est soustraite.

29. Quam difficile est accedere ad cor ejus, quod impudentia clausit! *Serm. in Pasch. in fine, f.* 37, *col.* 4, *L.*

Qu'il est difficile d'arriver à un cœur fermé par l'impudence!

30. Cor nihil dignius perficere potest, quam ut ei se restituat, a quo factum est. *Epist. ad quendam, in princ. v.* 2, *f.* 119, *col.* 4, *K.*

Le cœur ne peut faire rien de plus juste que de se rendre à Celui qui l'a créé.

31. Tunc cor hominum Deo datur, quando omnis cogitatio terminatur in eum, girat et circumflectitur super eum, et nihil vult possidere penitus præter eum. *Ibid.*

Le cœur de l'homme se donne véritablement à Dieu quand toutes ses pensées aboutissent à lui, quand elles ne roulent et ne s'arrêtent que sur lui, quand elles ne veulent absolument rien posséder que lui seul.

32. Nihil dignius cogitari potest, quam cor ad eum referre, qui ut viveres, mori voluit. *Ibid. ante med. f.* 119, *col.* 4, *L.* S. Bern.

Vous ne pouvez rien imaginer de plus légitime que de donner votre cœur à Celui qui a daigné mourir pour vous faire vivre.

33. Ex cordis thesauro sine dubio procedit quidquid foris apparet vitiosum. *In Apologia, post med. fol.* 307, *col.* 1, *A.*

Il est certain que tout ce que nous faisons de mal extérieurement part du fond du cœur.

34. Cor omni mobili mobilius est, omni lubrico lubricosius est. *De interiori Domo, c.* 25, *in princ. fol.* 328, *col.* 1, *A.*

Le cœur est plus mobile que tous les êtres mobiles, et plus glissant que tout ce qu'il y a de glissant.

35. Nobile regnum possidet, qui cor suum possidet. *Pros.*

Posséder son propre cœur, c'est posséder un noble royaume.

36. Non regnat, qui in corde suo deditus servitutibus vitiorum, præsidet urbibus et turbis populorum.

On a beau gouverner des villes et des masses populaires, on ne règne pas si l'on a un cœur esclave des passions.

37. Solus is regnat, qui deposito cordis imperio, ad leges rationis ordinat totam familiam motuum interiorum et exteriorum. *De interiori Domo, c.* 24, *in fine, f.* 327, *col.* 4, *M.*

Celui-là seul est roi qui, devenu maître de son cœur, commande à tous ses mouvements intérieurs et extérieurs.

38. Tribus modis Deus cor hominis emollit : per inspirationem, bonam voluntatem creando ; per aspirationem, excitando : per occasionem, bonam viam aperiendo ad perfectionem. *Pros.* S. Bonav.

Dieu touche le cœur de l'homme de trois manières : par l'inspiration, en formant en lui la bonne volonté ; par l'aspiration, en l'excitant ; par l'occasion, en lui ouvrant une voie favorable vers la perfection.

39. Per inspirationem ponit ad volendum, per aspirationem impellit ad appetendum, per occasionem trahit ad perficiendum. *Sup. Psal.* 54, *circa fin. p.* 114, *col.* 1, *B*, *t.* 1.

Par l'inspiration, il porte le cœur à vouloir ; par l'aspiration, il le pousse à désirer ; par l'occasion, il le dispose à exécuter.

40. Cor amantis, caminus est Dei inflammantis. *Pros.*

Le cœur qui aime est comme un foyer embrasé par Dieu.

41. Sicut enim cor est speculum Dei, arca Dei, ager Dei, ita et caminus Dei.

Car si le cœur est le miroir de Dieu, l'arche de Dieu, le champ de Dieu, il est le foyer de Dieu.

42. Unde cor justum debet tanquam speculum esse mundum, ut arca opulentum, tanquam ager fructiferum, sicut caminus accensum.

Aussi le cœur du juste doit être pur comme un miroir, riche comme une arche, fertile comme un champ, ardent comme un foyer.

S. Bonav. 43. Mundum innocentia, dives virtutum opulentia, ardens amoris vehementia, fructiferum bonorum operum vehementia. *Serm. 2 feriæ 2 post Pascha, in princ. sup. illud, Luc. 24, Nonne cor nostrum, etc. p. 97, col. 2, t. 3.*

Il doit être pur par l'innocence, riche par le grand nombre des vertus, ardent par la violence de l'amour, et fertile par le zèle des bonnes œuvres.

44. Thesauri virtutum in arca cordis claudendi sunt sera humilitatis. *Ibid. circa med. p. 97, col. 2.*

Il faut fermer le trésor des vertus dans l'arche du cœur avec la clef de l'humilité.

45. Qui benignus est corde, benignus est compassione. *De Itineribus æternitatis, itin. 1, dist. 4, ante med. p. 142, col. 2, C, t. 7, part. 3.*

Celui qui a le cœur tendre est facilement touché de compassion.

S. Cæs. Arel. 46. Omnis homo in convivio cordis sui, aut Christum, aut diabolum pascit. *Hom. 23, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part 3, p. 768, col. 2, G, edit. Colon.* 1618.

Tout homme fait asseoir au festin de son cœur ou le Christ ou le démon.

Cassiodor. 47. Vis scire de fratre tuo, quale cor habeat? attende unde libentius et frequentius loquatur : ex abundantia enim cordis os loquitur. *Sup. Psal. 40, vers. 7, Egrediebatur foras, et loquebatur in idipsum.*

Voulez-vous connaître le cœur de votre frère? remarquez quel est l'objet dont il parle le plus souvent et le plus volontiers, car la bouche parle de l'abondance du cœur.

S. Cyprian. et S. Elig. 48. Claudatur contra adversarium pectus, et soli Deo pateat. *De Orat. dominica, c. 13, prope initium, p. 271, col. 2, t. 2, et S. Eligius, Hom. 1, ante med. apud Bibl. Patr. t. 7, p. 246, col. 1, D.*

Fermez votre cœur à votre ennemi, et ne l'ouvrez qu'à Dieu seul.

S Eus. Emiss. 49. Multo opus est dolore cordis, ad sanandos ipsius cordis dolores. *Hom. 5 ad monach. ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 582, col. 2, G, edit. Colon.* 1618.

Pour guérir les blessures douloureuses du cœur, il faut que le cœur souffre beaucoup de douleurs.

Gloss. int. 50. Aditus cordis contra pravos motus, ratione munitur. *Sup. Gen. c. 19, in illud, Clauserunt ostium, col. 243, D, t. 1.*

La raison défend l'entrée du cœur contre les mouvements coupables.

Gloss. ord. 51. Mare est cor nostrum, furore turbidum, rixis amarum, elatione tumidum. *Sup. Job, c. 38, col. 353, B, t. 3.*

Notre cœur est une mer turbulente et furieuse, rendue amère par les discordes et enflée par l'orgueil.

Gloss. int. 52. Humiliatum cor, sacrificium est Deo. *Sup. Ps. 130, in princ. col. 1464, D, t. 3.*

Le cœur humilié est un sacrifice agréable à Dieu.

Gloss. ord. 53. In corde negligentium prurientia terrena desideria pullulant vitiorum. *Sup. Prov. c. 24, in calce, col. 1710, D, t. 3.*

Le cœur du paresseux est un foyer où fourmillent les désirs des passions terrestres.

Gloss. int. 54. Diabolus corda claudit, sed Deus aperit. *Sup. Act. Apost. c. 16, in illud, Cujus Dominus aperuit cor, col. 1161, B, t. 6.*

Le démon ferme les cœurs, mais Dieu les ouvre.

S. Greg. Mag. 55. Nihil nobis vicinius corde, et tamen cum per pravas cogitationes spargitur, longius evagatur. *Lib. 26 Moral. c. 23, paulo post med. col. 882, D, t. 1.*

Rien n'est plus près de nous que notre cœur, et cependant, quand il s'abandonne aux pensées mauvaises, il s'en va bien loin de nous.

56. Aurem cordis tribulatio aperit, quam sæpe hujus mundi prosperitas claudit. *Ibid. in fine, col. 833, D.*

La tribulation ouvre les oreilles du cœur que ferme souvent la prospérité mondaine.

57. Aurem cordis terrenarum cogitationum turba dum perstrepit, claudit. *Lib. 23 Moral. c. 12, statim ab init. col. 783, D.*

Quand une multitude de pensées terrestres bourdonne autour du cœur, elle en ferme les oreilles.

58. Aurem cordis tumultus sæcularium negotiorum claudit, et quies secretæ considerationis aperit. *Ibid. in fine, col. 785, B.*

Le tumulte des affaires du siècle ferme l'oreille du cœur, et le calme des méditations secrètes vient l'ouvrir.

59. Robusti sunt motus cordis, cum nulla nisi quæ virtutis sunt, sentiunt. *Lib. 26 Moral. c. 28, post med. num. 37, col. 981, C, t. 1.*

Les mouvements du cœur sont puissants quand ils ne sont excités que par la vertu.

60. Nihil in nobis est corde fugacius, quod a nobis toties recedit, quoties per pravas cogitationes defluit. *Ibid.*

Nous n'avons rien de plus volage que notre cœur, car il nous échappe toutes les fois qu'il se livre aux pensées mauvaises.

61. Cor carnale dum hujus vitæ gloriam quærit, humilitatem respuit. *Hom. 32 sup. Evang. in med. col. 464, D, t. 2.*

Le cœur de l'homme charnel, en cherchant la gloire de ce monde, repousse l'humilité.

62. Apud homines cor ex verbis, apud Deum verba pensantur ex corde. *Lib. 26 Moral. c. 7, circa med. num. 7, col. 857, B, t. 2.*

Les hommes jugent du cœur d'après les paroles, mais Dieu juge les paroles d'après le cœur.

63. Cor pessimum ex sua malitia tabescit. *Hom. 2 sup. Ezech. in med. col. 77, B, t. 2.*

Le cœur le plus mauvais est effrayé de sa propre malice.

64. Dum cor in adversis sperat prospera, in

S. Greg. Mag. prosperis formidat adversa. *Lib.* 22 *Moral. c.* 10, *circa med. col.* 784, *A.*

Le cœur qui, au milieu des revers, soupire après la prospérité, craint de tomber dans l'adversité quand la prospérité lui arrive.

65. Clausis oculis cordis eo anima præcipitatur in infimis, quo obscuratur a summis. *Lib.* 26 *Moral. c.* 8, *in fine, col.* 857, *D.*

Quand les yeux du cœur se ferment, l'âme tombe d'autant plus bas qu'il ne lui vient d'en haut que ténèbres.

66. Anchora cordis, est pondus timoris. *Lib.* 6 *Moral. c.* 17, *post med. num.* 27, *col.* 205, *A, t.* 1.

Le poids de la crainte est l'ancre du cœur.

S. Hier. 67. Quid necesse est ut cordis tui ostia clausa sint? Sponso aperiantur Christo, claudantur diabolo. *Ep.* 22 *ad Eustochium, paulo post med. p.* 143, *A.*

Que faut-il pour que les portes de votre cœur soient fermées? Il faut les ouvrir à Jésus-Christ votre Epoux et les tenir fermées au démon.

Hugo a S. Victore. 68. Cor humanum toti mundo non sufficit, quia cunctæ res difficiles, nec valet eas homo explicare sermone : et totus mundus cordi humano non sufficit, quia non saturatur oculus visu, nec auris impletur auditu. *Prosec.*

Le cœur humain ne peut suffire au monde entier, parce qu'il y a beaucoup de choses difficiles que l'homme ne peut expliquer par la parole, et le monde entier ne suffit pas au cœur humain, parce que l'œil n'est pas rassasié par la vue, ni l'oreille par ce qu'elle entend.

69. Omnis jucunditas, omnis suavitas, omnis pulchritudo rerum conditarum afficere cor humanum potest, satiare non potest, nisi sola illa dulcedo, ad quam factum est. *Hom.* 2 *super Ecclesiasten, paulo post med. sup. illud, Non saturatur oculus visu, etc. p.* 64, *t.* 1.

Toute la douceur, tous les charmes, toute la beauté des choses créées peuvent bien toucher le cœur de l'homme; mais il n'y a que la douceur suprême pour laquelle il a été fait qui puisse le rassasier.

70. Cor {
Per superbiam inflatur;
Per invidiam arescit;
Per iram crepat;
Per acediam conteritur;
Per avaritiam dispergitur;
Per gulam inficitur;
Per luxuriam conculcatur. *Sup. Abdiam, ante fin. p.* 157, *G, t.* 1.
}

Le cœur {
Est enflé par l'orgueil;
Est desséché par l'envie;
Est rompu par la colère;
Est abattu par la paresse;
Est déchiré par l'avarice;
Est corrompu par la gourmandise;
Est foulé par la luxure.
}

71. Cor ad Deum conversum est morale templum, ecclesia mystica. *Lib.* 3 *de Claustro animæ, c.* 17, *post med. p.* 63, *F, t.* 2.

Un cœur qui s'est converti à Dieu est un temple moral, une église mystique.

72. Hæc est requies cordis, cum in Dei amore per desiderium figitur. *Lib.* 2 *de Anima, c.* 10, *prope fin. p.* 100, *D, t.* 2. Hugo a S. Victore.

Le cœur trouve son repos quand il se fixe par le désir dans l'amour de Dieu.

73. Hæc est vita cordis, cum Deum suum contemplatur, et ipsa sua contemplatione suaviter reficitur. *Ibid. etc.*

La vie du cœur, c'est de contempler Dieu et de jouir des douceurs de cette contemplation.

74. Parvum est cor, sed magna capit : vix ad unius milvi refectionem sufficere potest, et totus mundus ei non sufficit. *Lib.* 3 *de Anima, c.* 31. *in princ. p.* 124, *C, t.* 2.

Le cœur est petit, mais il peut contenir de grandes choses; il ne suffirait pas au repas d'un milan, et le monde entier ne lui suffit pas à lui-même.

75. Sicut vitrum aspersum aceto crepitat, ita cor perversum aqua sapientiæ salutaris aspersum (id est, quantumcunque suavi correctione tactum), ebullit irascendo, et crepitat murmurando. *Sup. Prov. cap.* 25, *f.* 56, *col.* 4, *tom.* 3. Hugo card.

De même que le verre pétille quand on l'arrose de vinaigre, ainsi un cœur perverti arrosé de l'eau salutaire de la sagesse, c'est-à-dire touché par une correction aussi douce qu'elle soit, bouillonne de colère et pétille en murmurant.

76. Prius corda per mansuetudinem oportet mollire, et postea pungere. *Sup. Acta Apost. Hom.* 7, *in princ. col.* 488, *A, t.* 3. S. Joan. Chr.

Il faut commencer par attendrir les cœurs par la mansuétude et ensuite les piquer.

77. Cor mollit non furor, neque accusatio vehemens, neque convitia, sed mansuetudo. *Ibid.*

Ce qui touche les cœurs, ce n'est ni la colère, ni les reproches véhéments, ni les injures, mais la mansuétude.

78. Nihil ita cor philosophicum facit, sicut tribulatio. *Serm.* 25 *super Epist. ad Ephes. post med. col.* 1116, *B, t.* 4.

Rien ne donne au cœur tant de philosophie que la tribulation.

79. In corde pigri, ut cereus ardet peccatum. *Serm. de Pœnitentia, col.* 901, *B, t.* 5.

Le péché brûle comme un cierge dans le cœur du paresseux.

80. Omnia fugere poterit homo, præter cor suum : non enim potest a se quisque recedere. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 26, *sent.* 2, *p.* 649, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

L'homme peut tout fuir, excepté son propre cœur; car personne ne peut s'éloigner de soi-même.

81. Humano quid incomprehensibilius corde? Quemadmodum latebris fovetur innumeris, ita et latitudinem infinitam inhabitat. *Part.* 1 *de triumphali Christi Agone, c.* 13, *in princ. p.* 310, *col.* 2, *D.* S. Laur. Just.

Quoi de plus mystérieux que le cœur humain? S'il a des obscurités et des replis sans nombre, il a aussi une étendue sans bornes.

S. Laur. Just. 82. Quod dulciter versatur in corde, frequenter delectabiliterque profertur ex ore. *Ibid. c.* 24, *post med. p.* 343, *col* 2, *D.*

Ce qui charme doucement notre cœur sort souvent avec délices de notre bouche.

83. Sit cordis tui habitaculum mundum, ornatum, dilatatum et clausum. *Prosec.*

Que le tabernacle de votre cœur soit pur, orné, large et bien fermé.

84. Mundum sit a sordibus polluti amoris, ornatum virtutum floribus, charitate dilatatum, prudentique clausum custodia. *Parte* 2, *Serm. de Vita solitaria, c.* 13, *post med. pag.* 491, *col.* 2, *C.*

Qu'il soit pur des souillures de tout amour coupable, qu'il soit orné des fleurs de la vertu, qu'il soit élargi par la charité, qu'il soit fermé par une prudence vigilante.

S Leo I. 85. Cor hominum de operum ostenditur qualitate, et formas mentium species detegit actionum. *Serm.* 6 *Epiphan. f.* 27, *pag.* 2.

Le cœur de l'homme se révèle par la nature des œuvres, et l'état de l'âme se manifeste par le genre des actions.

86. Nullum est in illo corde justitiæ vestigium, in quo sibi avaritia fecit habitaculum. *Serm.* 9 *de Passione, post med. f.* 48, *p.* 1.

Il n'y a plus aucune trace de justice dans le cœur dont l'avarice a fait sa demeure.

Ludov. Blos. 87. Nullum in hac vita carius digniusque sacrificium Deo omnipotenti offerri potest, quam cor humile atque obediens. *In Apologia pro Thaulero, c.* 6, *circa med. p.* 429, *col.* 1.

En ce monde, il est impossible d'offrir à Dieu un sacrifice plus précieux et plus noble qu'un cœur humble et obéissant.

S. Petr. Chr. 88. Corda bene conscius aperit, male conscius claudit. *Serm.* 22, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 678, *col.* 1, *B.*

Celui qui a la conscience tranquille ouvre son cœur, mais celui qui a une mauvaise conscience le ferme.

S. Prosper. 89. In corde animus suo tantum sensu dijudicat, et omnes varietates uno motu attingit. *Sent.* 334, *in fine tomi tertii Operum divi Augustini, p.* 76, *B.*

Quand c'est le cœur qui prononce, l'esprit juge toutes choses d'après sa seule opinion, et il atteint d'un seul mouvement aux choses les plus diverses.

90. Aliud est migrare corpore, aliud corde: migrat corpore, qui motu corporis mutat locum: migrat corde, qui motu cordis mutat affectum. *Ibid. sent.* 341, *p.* 762, *C.*

Autre chose est de s'absenter de corps, et autre chose de s'absenter de cœur: s'absenter de corps, c'est se transporter corporellement dans un autre lieu; s'éloigner de cœur, c'est changer d'affection.

Robertus Bellarmin. 91. Humanum cor sicut ad bona recipienda capacissimum atque amplissimum est, sic ad mala toleranda angustissimum esse videtur. *Conc.* 5 *de Miseria humanæ vitæ, parte* 1, *post med. p.* 420, *col.* 1.

Si le cœur humain est très-grand et très-vaste pour recevoir les biens, il paraît extrêmement étroit pour supporter les maux.

92. Cor hominis ad lætitiam non latum, non amplum, sed immensum atque infinitum est; ad tristitiam autem, usque adeo exiguum atque augustum est. *Conc.* 32 *dom.* 4 *post Pascha, parte* 2, *post init. p.* 251, *col.* 2. Robertus Bellarmin.

Le cœur de l'homme n'est pas seulement large et vaste pour le bonheur, il est immense et infini; mais pour la tristesse il est très-étroit et très-resserré.

93. Humanum cor tanto intensius in aliquid unum fertur, quanto magis a multis revocatur. *Opuscul. de Perfect. vitæ spirit. c.* 6, *in med. f.* 26, *p.* 1. S. Thomas Aquinas.

Le cœur humain se porte vers un seul but avec d'autant plus de violence qu'il s'est détourné d'un plus grand nombre d'objets.

94. Cor instabile, et a bonis cogitationibus vacuum, nidus est diaboli. *Serm.* 7 *ad novit. part.* 1, *in princ. p.* 25, *t.* 1. Thomas a Kempis.

Un cœur inconstant et vide de bonnes pensées est le nid du démon.

95. Beatus qui nil temporale, nil carnale, nil turbidum, nil tumidum in sacrarium cordis sui sinit intrare, vel si intraverit, nec patitur immorari! *Ibid. Serm.* 8, *divis.* 4, *p.* 29, *t.* 1.

Heureux celui qui ne laisse pénétrer dans le sanctuaire de son cœur rien de terrestre, de charnel, de turbulent ou de hautain, ou qui en bannit promptement toute affection de ce genre qui aurait pu y pénétrer!

96. Cor nunquam quiescit, quin in aliquo sit occupatum, sive bonum fuerit, sive malum: in bono cor confortatur, in malo perturbatur. *Ibid. Serm.* 13, *divis.* 1, *p.* 43.

Le cœur n'est jamais en repos, il est toujours occupé par quelque objet bon ou mauvais; quand cet objet est bon, le cœur est fortifié; quand il est mauvais, le cœur est troublé.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

97. Cor est primum vivens, et ultimum moriens. *Lib. de Morte et Vita, apud Bedam, t.* 2. Aristot.

Le cœur est le premier organe qui vit en nous et le dernier qui meurt.

98. Templum sanctum est Deo, mens pii: et altare est optimum ei, cor mundum et sine peccato. *Sent.* 40, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 64, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618. Sextus phil.

L'âme pieuse est un sanctuaire de la Divinité; et l'autel le plus agréable à Dieu, c'est un cœur pur de tout péché.

COR BONUM (Cœur bon).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dabis servo tuo cor docile, ut populum tuum judicare possit, et discernere inter bonum et malum. 3 *Reg.* 3, *v.* 9.

Vous donnerez à votre serviteur un cœur docile, afin qu'il puisse juger votre peuple et discerner entre le bien et le mal.

2. Sit cor nostrum perfectum cum Domino Deo nostro, ut ambulemus in decretis ejus. *Ibid.* 8, *v.* 61.

Que notre cœur soit parfait avec le Seigneur notre Dieu, afin que nous marchions selon ses préceptes.

3. Proba me, Domine, et tenta me : ure renes meos et cor meum. *Psal.* 25, *v.* 2.

Eprouvez-moi, Seigneur, et sondez mon âme ; brûlez mes reins et mon cœur.

4. Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. *Psal.* 50, *v.* 18.

Vous ne dédaignerez pas, mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

5. Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum. *Psal.* 56, *v.* 8.

Mon cœur est prêt, Seigneur, mon cœur est prêt.

6. Paratum cor justi sperare in Domino, confirmatum est cor ejus. *Psal.* 111, *v.* 7.

Le cœur du juste est prêt à espérer dans le Seigneur, son cœur est affermi.

7. Omni custodia serva cor tuum : quia ex ipso vita procedit. *Prov.* 4, *v.* 23.

Garde ton cœur par toutes sortes de voies, car c'est de lui que vient la vie.

8. Cor sapientis erudiet os ejus, et labiis ejus addet gratiam. *Ibid.* 16, *v.* 23.

Le cœur du sage répandra des paroles de vie, et ses lèvres donneront de la grâce à la science.

9. Cor prudens possidebit scientiam. *Ibid.* 18, *v.* 15.

Le cœur prudent possédera la science.

10. Præbe, fili mi, cor tuum mihi, et oculi tui vias meas custodiant. *Ibid.* 23, *v.* 26.

Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux soient attentifs à mes voies.

11. Cor sapientis in dextera ejus, et cor stulti in sinistra illius. *Eccli.* 10, *v.* 2.

Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé dans sa main gauche.

12. Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui, etc. *Ibid.* 11, *v.* 9.

Jeune homme, réjouis-toi de ton adolescence; que ton cœur soit dans la joie durant les jours de ta jeunesse, et marche dans les voies de ton cœur.

13. Cor sapientis intelligitur in sapientia. *Eccli.* 3, *v.* 31.

Le cœur du sage paraîtra par sa sagesse.

14. Sapiens cor et intelligibile abstinebit se a peccatis, et in operibus justitiæ successus habebit. *Ibid.* *v.* 32.

Le cœur sage et prudent s'éloignera du péché, et il prospérera dans les œuvres de justice.

15. Vestigium cordis boni et faciem bonam difficile invenies, et cum labore. *Ibid.* 13, *v.* 32.

Tu trouveras difficilement et avec peine un beau visage qui soit la marque infaillible d'un bon cœur.

16. Qui pungit cor, profert sensum. *Ibid.* 22, *v.* 24.

Celui qui touche le cœur excite le sentiment.

17. Divitis et pauperis cor bonum : in omni tempore vultus illorum hilaris. *Ibid.* 26, *v.* 4.

L'homme dont le cœur est pur, qu'il soit riche ou pauvre, aura un visage serein en tout temps.

18. Cor boni consilii statue tecum : non est enim tibi aliud pluris illo. *Ibid.* 37, *v.* 17.

Prépare en toi un cœur de bon conseil, car tu n'auras point de plus fidèle conseiller.

19. Dabo vobis cor novum, et anferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum. *Ezech.* 36, *v.* 26.

Je vous donnerai un cœur nouveau, et j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

20. Ponite corda vestra super vias vestras. *Aggæi* 1, *v.* 5.

Appliquez vos cœurs à vos voies.

21. Multitudinis credentium erat cor unum et anima una. *Act.* 4, *v.* 32.

La multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme.

22. Optimum est gratia stabilire cor. *Hebr.* 13, *v.* 9.

Il est bon d'affermir son cœur par la grâce.

23. Si reprehenderit nos cor nostrum, major est Deus corde nostro, et novit omnia. *Pros.* 1 *Joan.* 3, *v.* 20.

Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout.

24. Carissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum : et quidquid petierimus, accipiemus ab eo. *V.* 21.

Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous pouvons nous approcher de Dieu avec confiance; tout ce que nous demanderons, nous le recevrons de lui.

COR MALUM (Cœur mauvais).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Sensus et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Gen.* 8, *v.* 21.

L'esprit et les pensées de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse.

2. Tu nosti omne malum, cujus tibi conscium est cor tuum. 3 *Reg.* 2, *v.* 44.

Vous savez tout le mal que votre cœur vous reproche.

3. Cum jam esset senex, depravatum est cor ejus per mulieres. *Ibid.* 11, *v.* 4.

Il était déjà avancé en âge lorsque son cœur fut dépravé par les femmes.

4. Non adhæsit mihi cor pravum, et decli-

nantem a me malignum non cognoscebam. *Ps.* 100, *v.* 5.

Le cœur malin n'a pas trouvé d'accès auprès de moi, et je ne connaissais pas le méchant qui s'éloignait de moi.

5. Parvo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat. *Prov.* 6, *v.* 14.

Il médite le mal dans son cœur corrompu; en tout temps il répand les querelles.

6. Argentum electum lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo. *Ibid.* 10, *v.* 20.

La parole du juste est un argent épuré, et le cœur des méchants ne vaut rien.

7. Abominabile Domino, cor pravum. *Ibid.* 11, *v.* 20.

Un cœur corrompu est en abomination au Seigneur.

8. Infernus et perditio coram Domino : quanto magis corda filiorum hominum! *Ibid.* 15, *v.* 11.

L'enfer et la mort sont à nu devant le Seigneur; combien plus les cœurs des enfants des hommes !

9. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum. *Ibid.* 17, *v.* 20.

Le cœur perverti ne trouvera pas le bien.

10. Cor iniqui inquirit mala : cor autem rectum inquirit scientiam. *Ibid.* 27, *v.* 22.

Le cœur injuste cherche le mal, mais le cœur droit cherche la sagesse.

11. Cor sapientis in dextera ejus, et cor stulti in sinistra illius. *Eccl.* 10, *v.* 2.

Le cœur du sage est dans sa main droite, et le cœur de l'insensé dans sa main gauche.

12. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo, et ideo non protegentur ab eo! *Eccli.* 2, *v.* 15.

Malheur à ceux dont le cœur chancelle et qui ne se fient point à Dieu. Voilà pourquoi ils ne seront point protégés par lui.

13. Cor nequam gravabitur in doloribus. *Ibid.* 29, *v.* 3.

Le cœur coupable sera dévoré par les douleurs.

14. Cor fatui, quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit. *Ibid.* 21, *v.* 17.

Le cœur de l'insensé est comme un vase brisé; il ne peut retenir aucune sagesse.

15. In ore fatuorum, cor illorum, et in corde sapientium, os illorum. *Ibid. v.* 29.

Le cœur des insensés est dans leur bouche, et la bouche des sages est dans leur cœur.

16. Cor timidum in cogitatione stulti, contra impetum timoris non resistet. *Ibid.* 22, *v.* 22.

Le cœur timide et l'esprit de l'insensé ne résisteront pas à la crainte.

17. Cor pravum dabit tristitiam, et homo peritus resistet illi. *Ibid.* 36, *v.* 22.

Un cœur corrompu enfante la tristesse; mais l'homme sensé lui résistera.

18. Populus iste labiis suis glorificat me, cor autem ejus longe est a me, dicit Dominus. *Isa.* 29, *v.* 13.

Ce peuple m'honore du bout de ses lèvres, et son cœur est loin de moi, dit le Seigneur.

19. Lava a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salva fias. *Jer.* 4, *v.* 14.

Jérusalem, purifie ton cœur de sa malice, afin que tu sois sauvée.

20. Pravum est cor omnium et inscrutabile : quis cognoscet illud? *Ibid.* 17, *v.* 9.

Le cœur de l'homme est trompeur et impénétrable; qui le connaîtra?

21. Cor ejus ab humano commutetur, et cor feræ detur ei. *Dan.* 4, *v.* 13.

Que son cœur n'ait plus rien d'humain, et qu'un cœur de bête farouche lui soit donné.

22. Factus est Ephraim quasi columba seducta, non habens cor. *Osee* 7, *v.* 11.

Ephraïm est comme une colombe séduite et n'ayant point de cœur.

23. Divisum est cor eorum, nunc interibunt. *Ibid.* 10, *v.* 2.

Leur cœur est partagé; maintenant ils périront.

24. Adhuc cæcatum habetis cor vestrum. *Marc.* 8, *v.* 17.

Votre cœur est encore dans l'aveuglement.

CORDIS CUSTODIA (Garde du cœur).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Cor debet miles Christi ante omnia sollicita custodia servare, ne forte illud jactantia extollat, ira inflammet, invidia perforet, avaritia infestet, libido exurat, tristitia gravet, torpor et ignavia oneret. *Serm.* 2 *dom.* 24 *post Trin. et in ord.* 248, *circa med. p.* 815, *B, t.* 10. S. Aug.

Un soldat du Christ doit avant tout garder son cœur avec la plus grande sollicitude, de peur que l'orgueil ne l'enfle, que la colère ne l'enflamme, que l'envie ne le transperce, que l'avarice ne le ravage, que la luxure ne le brûle, que la tristesse ne l'abatte, que la paresse et la lâcheté ne l'accablent.

2. Qui cordis occulta per continentiam quieta servare intus contendit, utique et membra corporis facilius contra pravos actus foris custodit. *Ibid. ante fin. p.* 816, *C.*

Celui qui s'applique à conserver dans le calme, par la continence, les affections intérieures du cœur, a aussi plus de facilité à garder extérieurement les membres de son corps contre les actes criminels.

3. Omni sollicitudine et custodia cor custodire et tenere debes, ut in illo Deus requiescere possit. *In Medit. c.* 7, *in princ. fol.* 324, *col.* 2, *D.* S. Bern.

Vous devez garder votre cœur avec une extrême sollicitude, afin que Dieu puisse s'y reposer.

S. Bern. 4. Custodi cor, et retine linguam. *De Ordin. vitæ, ante med. f.* 335, *col.* 4, *K.*

Gardez votre cœur, et retenez votre langue.

S. Greg. Mag. 5. Omni cura servandus est a malitiæ pulvere oculus cordis, ne hoc quod in actione rectum hominibus ostentat, apud semetipsum per vitium pravæ intentionis intorqueat. *Lib.* 1 *Moral. cap.* 20, *post med. num.* 39, *col.* 22, *C, tom.* 1.

Il faut mettre le plus grand soin à préserver les yeux du cœur de la poussière de l'iniquité, afin qu'ils ne tournent pas au mal, par quelque intention mauvaise, les actions qu'ils présentent à l'homme comme conformes à la droite règle.

6. Si a circumspectionis sollicitudine cor destituitur, vulneribus aperitur. *In pastorali Cura, part.* 3, *c.* 1, *admonit.* 33, *non longe ab initio, col.* 1313, *A, t.* 1.

Le cœur qui est privé d'une garde active et vigilante est ouvert à tous les coups.

7. Teneat fortem custodiam animi, qui potenter vult dispergere motus carnis. *Lib.* 6 *in primum Regum, c.* 2, *ante fin. col.* 1603, *B, tom.* 2.

Si vous voulez réprimer efficacement les mouvements de la chair, veillez courageusement à la garde de votre cœur.

8. Omni custodia serva cor tuum, dicit Sapiens, quia ex ipso vita procedit, et de neglecto mors exit. *Ibid. etc.*

Gardez votre cœur avec le plus grand soin, dit le Sage, car c'est de lui que la vie procède, et c'est de lui que vient la mort quand on le néglige.

S. Isidorus Hispal. 9. Magna observantia circa cordis est custodiam adhibenda, quia aut bonæ aut malæ rei ibi consistit origo. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 25, *sent.* 8, *p.* 548, *col.* 2.

Il faut veiller avec un grand soin à la garde du cœur, car de là doit sortir le bien ou le mal.

Petr. Cellens. 10. Cor hominis est arca aut Dei, aut diaboli : ut autem sit arca Dei, Deo committat custodiam sui. *Lib.* I *de Tabernaculo mosaico, exposit. Moral. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 682, *col.* 1, *B.*

Le cœur de l'homme est l'arche de Dieu ou l'arche du démon; pour être l'arche de Dieu, qu'il se remette à la garde de Dieu.

Richard. a S. Victore. 11. Quanta cautela cor custodiendum est, in quo sapientiæ thesaurus invenitur; quo nihil ditius, nihil tutius possidetur! *Part.* 1, *tract.* 1 *de Statu interioris hom. c.* 4, *in fine, p.* 38, *col.* 1, *A et B.*

Avec quelle circonspection faut-il garder notre cœur, qui renferme le trésor de la sagesse, qui est notre bien le plus riche et le plus sûr !

In Vitis Patr. 12. Esto janitor cordis tui, ne intret peregrinus. *Lib.* 10, *c.* 110, *in fine, p.* 889, *col.* 2.

Soyez le portier de votre cœur pour empêcher l'étranger d'y pénétrer.

13. Nisi exterior noster homo se sobrie gesserit, impossibile est interiorem custodire. *Lib.* 5, *libello* 11, *num.* 45, *p.* 612, *col.* 1. In Vitis Patr.

Si l'homme extérieur ne se conduit pas sobrement, il est impossible de bien garder l'homme intérieur.

CORDIS ARCANUM (Secret du cœur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Homo videt ea quæ parent, Dominus autem intuetur cor. 1 *Reg.* 16, *v.* 7.

L'homme voit ce qui paraît, mais Dieu voit dans le cœur.

2. Omnia corda scrutatur Dominus, et universas mentium cogitationes intelligit. 1 *Par.* 28, *v.* 9.

Le Seigneur sonde les cœurs et pénètre toutes les pensées des esprits.

3. Tu solus nosti corda filiorum hominum. 2 *Par.* 6, *v.* 30.

Vous seul connaissez les cœurs des enfants des hommes.

4. Scrutans corda et renes, Deus. *Ps.* 7, *v.* 10.

O mon Dieu, qui sondez les cœurs et les reins.

5. Ipse novit abscondita cordis. *Ps.* 43, *v.* 23.

Il connaît le secret des cœurs.

6. Proba me, Deus, et scito cor meum. *Psal.* 138, *in fine.*

O Dieu, éprouvez-moi, sondez mon cœur.

7. Non recipit stultus verba prudentiæ : nisi ea dixeris, quæ versantur in corde ejus. *Prov.* 18, *v.* 2.

L'insensé ne reçoit pas les paroles de la prudence; il n'écoute que ce qui est dans son cœur.

8. Qui inspector est cordis, ipse intelligit : et servatorem animæ tuæ nihil fallit, redditque homini juxta opera sua. *Ibid.* 24, *v.* 12.

Celui qui visite les cœurs le saura, Celui qui sonde ton âme le verra, et il rendra à chacun selon ses œuvres.

9. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus. *Ibid.* 27, *v.* 19.

Comme on voit reluire dans l'eau le visage de ceux qui s'y regardent, ainsi les cœurs des hommes sont découverts aux hommes prudents.

10. Renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus. *Sap.* 1, *v.* 6.

Dieu sonde ses reins et scrute son cœur.

11. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convitietur tibi. *Eccli.* 8, *in fine.*

Ne découvre pas ton cœur à tout homme, de peur qu'il ne médise de toi

12. Tu, Domine, nosti me, vidisti me, et probasti cor meum. *Jer.* 12, *v.* 3.

Vous, Seigneur, vous m'avez connu, vous m'avez vu, et vous avez éprouvé mon cœur.

13. Pravum est cor omnium et inscrutabile : quis cognoscet illud? *Pros. Ibid.* 17, *v.* 9.

Le cœur des hommes est trompeur et impénétrable; qui le connaîtra?

14. Ego Dominus scrutans cor et probans renes. *V.* 10.

Moi le Seigneur, qui sonde les cœurs, et qui éprouve les reins.

15. Tu, Domine exercituum, probator justi, qui vides renes et cor. *Ibid.* 20, *v.* 12.

Vous, Seigneur des armées, qui éprouvez le juste, et qui sondez les reins et les cœurs.

16. Deus novit corda vestra, quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum. *Luc.* 15, *v.* 16.

Dieu connaît vos cœurs; ce qui est grand devant les hommes est souvent abominable devant Dieu.

17. Occulta cordis ejus manifesta fiunt. 1 *Cor.* 14, *v.* 25.

Le secret de son cœur est découvert.

CORDIS DUPLICITAS

(Duplicité du cœur).

DEFINITIO.

S. Antonin. et S. Thomas Aquinas. Duplicitas, est qua homo unum intendit, et aliud prætendit. *Part.* 4 *de Justitia, c.* 15, § 1, *paulo post med. f.* 74, *et Thomas Aquinas,* 2 2, *quæst.* 109, *art.* 2, *in corp. ad* 4, *f.* 202.

La duplicité est un vice par lequel l'homme montre une chose au-dehors, tandis qu'il en a une autre dans le cœur.

Dionysius Carthus. Bonæ simplicitati contraria est duplicitas vulpina, quæ est prava et duplicata intentio. *Sup. Epist. B. Jacobi, c.* 1, *post med. in illud, Vir duplex animo, f.* 3, *E.*

A la bonne simplicité est opposée la duplicité de l'astuce, c'est-à-dire l'intention double et perverse.

Franc. Titel. Corde duplici sunt, qui non recto, non sincero, non simplici corde loquuntur; sed aliud voce oris, aliud gestant in animi intentione. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 11, *in princ. vers.* 2, *p.* 101.

Ceux-là ont le cœur double qui ne parlent pas avec droiture, avec franchise et simplicité, qui expriment une chose par la parole et qui en ont une autre dans le cœur.

S. Thomas Aquinas. Duplicitas animi, est vertibilitas animi ad diversa. 2 2, *quæst.* 53, *art.* 6, *in corp. ad* 2, *p.* 103, *col.* 1.

La duplicité de l'âme implique une grande versatilité d'esprit.

Duplicitas, est qua aliquis aliud habet in corde, et aliud ostendit exterius. 2 2, *quæst.* 109, *art.* 2, *in corp. ad* 4, *p.* 102, *col.* 1.

La duplicité est un vice par lequel on montre une chose au-dehors, tandis qu'on en a une autre dans le cœur.

Duplicitas est, quando lingua et intentio non concordant; quia facit intelligi et credi quod non est. *Tom.* 1, *opuscul. de Mendacio, in princ. fol* 126, *p.* 2.

Il y a duplicité quand la langue n'est pas d'accord avec la pensée, parce qu'elle fait comprendre et croire ce qui n'est pas.

S. Valerian. Duplex est, qui aliud in corde serit, aliud in lingua disponit. *Hom.* 5 *de oris Insolentia, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 481, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618.

Celui-là est coupable de duplicité qui pense une chose dans son cœur et qui en exprime une autre dans sa parole.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Usquequo claudicatis in duas partes? 3 *Reg.* 18, *v.* 21.

Jusques à quand boiterez-vous des deux côtés?

2. Venerunt, non in corde duplici. 1 *Par.* 12, *v.* 33.

Ils vinrent avec franchise.

3. Loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum. *Psal.* 27, *v.* 4.

Ils parlent de paix à leur frère et cachent le mal dans leur cœur.

4. Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant. *Psal.* 61, *v.* 4.

Ils me flattaient des lèvres, et ils me maudissaient du cœur.

5. Ne sis incredibilis timori Domini, et ne accesseris ad illum duplici corde. *Eccli.* 1, *v.* 36.

Ne sois pas rebelle à la crainte du Seigneur, et ne t'approche pas de lui avec un cœur double.

6. Cor tuum plenum est dolo et fallacia. *Ibid. v.* 40.

Ton cœur est plein de déguisements et de tromperies.

7. Væ duplici corde, et peccatori terram ingredienti duabus viis! *Ibid.* 2, *v.* 14.

Malheur au cœur double et au pécheur qui marche sur la terre par deux voies!

8. Cor ingrediens duas vias, non habebit successus, et parvus corde in illis scandalizabitur. *Ibid.* 3, *v.* 28.

Le cœur qui va dans deux voies ne réussira point; le cœur pervers y trouvera la mort.

9. In labiis suis indulcat inimicus, et in corde suo insidiatur, ut subvertat te in foveam. *Ibid.* 12, *v.* 15.

Ton ennemi a la douceur sur les lèvres, et dans son cœur il médite de te jeter dans la fosse.

10. Vir duplex animo, inconstans est in omnibus viis suis. *Jac.* 1, *v.* 8.

L'homme qui a l'esprit partagé est inconstant dans toutes ses voies.

11. Purificate corda, duplices animo. *Ibid.* 4, *v.* 8.

Purifiez vos cœurs, vous qui avez l'âme partagée.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Albert. Mag. 12. Duplex simplicem quidem se exhibet in conversatione exteriori, et tamen dolum gestat in corde. *Part.* 1 *de Paradiso animæ, cap.* 39, *in fine, p.* 221.

L'homme double affecte de paraître simple dans sa conduite extérieure, mais il porte la tromperie dans le cœur.

S. Ambr. 13. Nulli tam importuni, tam fallaces, tam captiosi sunt, quam ipsi quos constat, aliud colere, et aliud profiteri, aliud intus gerere, et aliud foris monstrare. *Sup.* 2 *ad Timoth. c.* 3, *post init. col.* 2070, *C, t.* 5.

Il n'y a point d'hommes plus dangereux, plus trompeurs et plus captieux que ceux qui sont reconnus pour avoir une opinion et qui en professent une autre, pour penser d'une manière intérieurement et qui parlent au-dehors d'une façon opposée.

S. Aug. 14. Qui bonitatem simulant, duplici corde sunt. *De Serm. Dom. in monte, lib.* 2, *in princ. p.* 808, *C, t.* 4.

Ceux qui feignent d'être bons sont dans la duplicité du cœur.

15. Væ duplici corde, qui in corde suo partem faciunt Deo, partem faciunt diabolo! Iratus Deus, quia fit ibi pars diabolo, discedit, et totum diabolus possidebit. *Tract.* 7 *in cap.* 1 *Evang. Joan. ante med. p.* 44, *C, t.* 9.

Malheur aux cœurs doubles qui veulent faire une part à Dieu et une part au démon! Dieu, irrité de voir qu'il y a dans ces cœurs une part pour le démon, se retire, et le démon s'empare de tout.

16. Quando aliquis aliquid in corde tegit, et aliud loquitur, tanquam duo corda possidet. *Ibid. post med. p.* 47, *B.*

Celui qui cache une chose dans son cœur et qui en exprime une autre dans ses discours, semble avoir deux cœurs.

17. Non aliud pectus tegat, et aliud lingua proferat. *Serm.* 29 *de Verbis Dom. in fine, p.* 104, *C, t.* 10.

Que le cœur ne cache pas une chose, tandis que la langue en exprime une autre.

18. Non amo in voce laudatorem, et in corde contemptorem. *Serm.* 16 *de Verbis Dom. prope fin. p.* 49, *B, t.* 10.

Je n'aime pas celui qui loue de bouche et qui méprise dans le cœur.

19. Dolus duplicat cor, adulatio duplicat linguam. *Hom.* 20, *circa init. p.* 314, *C, t.* 10.

L'astuce produit la duplicité du cœur, et la flatterie la duplicité de la langue.

S. Bern. 20. Quisquis verbum in ore habet, et in corde non habet, aut dolosus est, aut vanus: quisquis vero in corde et non in ore, aut superbus est, aut timidus. *Serm. ad milites Templi, c.* 12, *in fine, f.* 112, *col.* 2, *F.*

Quiconque a sur les lèvres ce qu'il n'a pas dans le cœur est un homme faux ou vain; quiconque a dans le cœur ce qu'il n'a pas sur les lèvres est un orgueilleux ou un lâche.

S. Bern. 21. Simplicitas candor est, nævus duplicitas. *Serm.* 71 *sup. Cant. post init. f.* 191, *col.* 1, *litt. C.*

La simplicité est une blancheur éclatante; la duplicité est une tache.

22. Quid est duplicitas, nisi dolus? *Ibid.*

Qu'est-ce que la duplicité, sinon la fourberie?

S. Bonav. 23. Omnis simulatio et omnis duplicitas mendacium est. *In Regula novit. c.* 9, *in med. p.* 627, *col.* 1, *E, t.* 7, *part.* 4.

Toute feinte, toute duplicité est un mensonge.

Cassiodor. 24. Necesse est ut mala loquatur, qui duplicia corda gestat. *Sup. Ps.* 11, *ante med. vers.* 2, *f.* 18, *col.* 3.

Celui qui a le cœur double doit nécessairement dire du mal.

Dionysius Carthus. 25. Detestanda est cordis duplicitas, et prorsus abjicienda, sed columbina simplicitas amplectenda. *Sup. Ep. B. Jacobi, c.* 1, *post med. in illud, Vir duplex animo, f.* 3, *E.*

Il faut détester et repousser la duplicité du cœur pour embrasser la simplicité de la colombe.

Gloss. ord. 26. Ne quis duplici corde accedat ad Deum: quia nisi pœnituerit, in æternum peribit. *Sup. Ecclesiast. c.* 3, *in illud, Væ duplici corde, col* 1988, *D, t.* 3.

Que personne n'approche de Dieu avec un cœur double, parce que, à moins de faire pénitence, on se perdrait pour l'éternité.

27. Duplex est, qui genu ad preces flectit, et mordente conscientia de impetratione diffidit. *Prosec.*

C'est être double que de fléchir le genou pour prier, et de douter dans sa conscience du succès de la prière que l'on fait.

28. Duplex est, qui vult gaudere cum sæculo et gaudere cum Deo, qui de bonis quæ agit, non Deum, sed favorem quærit. *Super Epist. B. Jacobi, c.* 1, *in illud, Vir duplex animo, col.* 1267, *A, t.* 6.

C'est être double que de vouloir jouir avec le monde et jouir avec Dieu, de faire le bien non pour Dieu, mais pour gagner la faveur des hommes.

S. Greg. Mag. 29. Omnis qui cordis puritate perfruitur, eo ipso quod duplicitatis in se tegumentum non habet, nudus est ab iniquitate. *Lib.* 16 *Moral. c.* 3, *num.* 3.

Quiconque a le cœur pur, par cela même qu'il est exempt de duplicité, est pur de toute iniquité.

30. Speciale est duplicium malum, quia dum perversa et duplici actione cæteros fallunt, quasi præstantius cæteris prudentes se esse glorientur. *Part.* 3 *Pastoral. c.* 1, *admonition.* 12, *post med. col.* 1271, *C, t.* 1.

C'est un péché particulier aux hommes doubles de tromper les autres par la duplicité de leur mauvaise conduite, et de se glorifier en même temps de l'emporter sur tout le monde par leur prudence.

31. Deus illorum mentes de arcanis cœlesti-

bus, suæ inspirationis claritate illuminat, quos nulla caligo duplicitatis obumbrat. *In Ps. 7 Pœnit. sup. Ps. 5, vers. 3, in fine, col.* 588, *B, t.* 2.

Dieu révèle les secrets célestes et communique les lumières de ses inspirations aux âmes que n'enveloppe aucune ombre de duplicité.

S. Hier. 32. Nunquam aliud corde teneas, aliud ore proferas : quod pudet dicere, pudeat etiam cogitare. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetr. post med. p.* 20, *D*.

N'ayez jamais une chose dans le cœur et une autre sur les lèvres; rougissez de penser ce que vous n'oseriez pas dire.

33. Nunc inter amicos rara fides est, cum aliud in labiis, aliud in corde versatur : venenum animi, linguæ mella tegunt. *Lib. 2 super Michœam, c. 7, in illud, Matth.* 10, *Tradet frater fratrem, p.* 161, *C, t.* 6.

Aujourd'hui la fidélité est rare entre amis, parce qu'on a une chose sur les lèvres et une autre dans le cœur; on cache sous le miel de la langue le venin de l'esprit.

Hugo a S. Victore. 34. Versutia cordis tanto periculosior est, quanto occultior. *Super Threnos, paulo post med. p.* 119, *E, t.* 1.

La duplicité du cœur est d'autant plus dangereuse qu'elle est plus cachée.

Hugo card. 35. Tentat Deum, qui duplici corde venit ad eum. *Sup. Deut. c.* 6, *in fine, f.* 156, *col.* 1, *tom.* 1.

C'est tenter Dieu que d'aller à lui avec un cœur double.

S. Joan. Chr. 36. Illius labia dolum loquuntur, qui pacem in labiis, et malitiam servat in corde. *Hom. 9 oper. imperf. sup. Matth. post med. col.* 800, *A, tom.* 2.

Celui-là a la parole trompeuse qui a la paix sur les lèvres et qui conserve la haine dans le cœur.

37. Subdolus licet innumera habeat bona opera, disperdit ea : e contra autem agit simplex. *Hom. 7 sup. Acta Apostol. post med. Moralis, col.* 492, *A, t.* 3.

L'homme double a beau faire un grand nombre de bonnes œuvres, il dissipe tout; le contraire arrive pour celui qui garde la simplicité.

38. Nulla sit in mente duplicitas, quia duplicitas, immaculatæ ovis membra, lupina malignitate transfundit in viscera. *Serm. 1 feriæ 5 Passionis, in princ. col.* 805, *A, t.* 3.

N'ayez aucune duplicité dans l'âme, parce que ce vice transforme la brebis la plus tendre et lui met dans les entrailles la méchanceté des loups.

39. Lepra ubi animam occuparit, duplex facit cor, scilicet ad fidem et ad infidelitatem se dispertiens. *Hom. in dictum Apostoli, 1 Corinth. c.* 15, *Cum autem subjecta fuerint illi omnia, post med. col.* 993, *A, t.* 3.

Quand la lèpre s'est emparée d'une âme, elle partage en deux le cœur : une part pour la foi, et une part pour l'infidélité.

40. Non aliud dicas, et aliud facias : non aliud loquaris, et aliud animo teneas. *Lib. 2 de Syn. c.* 10, *in med. p.* 318, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Que vos discours et vos actions ne soient point en désaccord; que votre parole ne soit point en opposition avec votre pensée.

41. Ambire, simulare aliquid et prætendere, alind agere videri, cum aliud agat : præstare se alteri fingere, quod sibi præstet, subdoli est. *Lib. 6 de vero Cultu, c.* 12, *ante med. p.* 259. Lact. Firm.

Rechercher, feindre, montrer, avoir l'air de faire une chose tandis qu'on en fait une autre, faire semblant d'accomplir pour un autre ce qu'on ne fait que pour soi-même, c'est une fourberie.

42. Mens duplicitate plena, semper in laboribus est, semper in fluctuatione : quia aut molitur magna, quæ inferat; aut metuit, ne sibi illa ab aliis inferantur. *De Ligno vitæ, tract. 9 de Perseverant. c.* 3, *in calce, p.* 52, *col.* 2, *E, part.* 1. S. Laur. Just.

L'âme remplie de duplicité est toujours dans le travail et les hésitations, parce que, ou bien elle trame le mal qu'elle veut faire aux autres, ou bien elle craint que d'autres ne lui en fassent.

43. Anima christiana, quæ verum vivumque Dei templum est, omni circumspectione præcaveat, ne duplicis cordis ruga dedecoret. *Serm. 3 Quadrag. circa init. f.* 31, *p.* 1. S. Leo I.

L'âme chrétienne, qui est le temple véritable, le temple vivant de Dieu, doit veiller avec la plus grande circonspection à ne pas se déshonorer par ce vice de la duplicité.

44. Cave duplicitatem, esto simplex, ut quod lingua depromitur, mente versetur. *Pros.* S. Petr. Dam.

Evitez la duplicité, soyez simple; que votre langue n'exprime que ce qui est dans votre pensée.

45. Qui simpliciter graditur, azymus est, novum hominem induit : qui ex duplicitate, fermentum est, et in vetustatis errore permansit. *Tom. 1, opusc. 49, c. 8, in princ. p.* 818, *col.* 1.

Celui qui marche dans la simplicité est le pain azyme, il a revêtu l'homme nouveau; celui qui est dans la duplicité est un levain fermenté, et il demeure dans ses vieilles erreurs.

46. Non vincit in bono malum, qui in superficie bonus est, et in alto malus est, et opere parcens, corde sæviens, manu mitis, voluntate crudelis. *Sent.* 247, *in fine tomi tertii Operum div. Augustini, p.* 755, *A*. S. Prosper.

Celui-là ne triomphe pas du mal par le bien, qui est bon à la surface et mauvais dans le fond, qui pardonne dans ses actions, mais qui a la vengeance dans le cœur, qui a la main douce et la volonté cruelle.

47. Aliud ora hominum, aliud corda agunt. *Lib. 3 de Gubernat. Dei, ante finem, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p.* 334, *col.* 1, *C*. Salvianus.

La bouche de l'homme dit une chose, son cœur en pense une autre.

48. Certe illi pessimi sunt, qui ore diligunt, S. Thomas Aquinas.

S. Thomas Aquinas. et corde nocent. *Tom. 1, opusc. 9 de Dilect. proximi, verbo Interrogatus, fol.* 52, *p.* 2.

Celui-là est certainement très-mauvais, qui a l'amour sur les lèvres et la haine dans le cœur.

49. Duplices osculum, in ore gerunt, et retro pungere quærunt. *Tom.* 1, *opusc. de Modo confitendi, de Mendacio, in fine, f.* 126, *p.* 2.

Les hommes doubles s'avancent avec le baiser aux lèvres, et ils cherchent à nous blesser par derrière.

Thomas a Kempis. 50. Ubi cordis duplicitas, ibi inconstantia et multa nequitia. *In Hortulo rosarum, c.* 16, *sect.* 2, *p.* 529, *t.* 2.

Où se trouve la duplicité de cœur, là se trouvent aussi l'inconstance et une grande méchanceté.

S. Valerian. 51. Inextricabile profecto malum est, dolosa consilia miscere blanditiis. *Pros.*

C'est une malice inextricable de cacher sous des caresses des desseins perfides.

52. Difficile potest fieri, ut ille cuiquam placere possit, qui simul dulcem et falsam aquam profert.

Il est difficile de pouvoir plaire à quelqu'un quand on lui présente tout à la fois une eau douce et une eau amère.

53. Cor ipsum hominis, quamvis sit vivum et sapiens, integra prudentia caret, si amaritudo fellis infecerit.

Le cœur de l'homme, quoiqu'il soit plein de vie et de sagesse, manque de la prudence entière, s'il est imprégné de l'amertume du fiel.

54. Omnia subdolæ mentis compescenda sunt vitia, ne dum cœperint aliqua intrinsecus amara conficere, etiam ea quæ sunt in ore dulcia incipiant displicere. *Hom.* 5 *de oris Insolentia, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Il faut réprimer tous les défauts des esprits doubles, de peur que, s'ils commencent à préparer intérieurement des desseins amers, les douceurs mêmes qu'ils ont à la bouche ne se tournent en amertume.

CORDIS DEFECTIO

(DÉFECTION DU COEUR).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Elanguit cor nostrum, nec remansit in nobis spiritus ad introitum vestrum. *Josue* 2, *v.* 11.

Notre cœur a défailli, et notre esprit a été troublé à votre entrée.

2. Emollitum est cor tuum, et humiliatus es in conspectu Dei. 2 *Par.* 34, *v.* 27.

Votre cœur a été touché, et vous vous êtes humilié devant Dieu.

3. Deus mollivit cor meum, et Omnipotens conturbavit me. *Job* 23, *v.* 16.

Le Seigneur amollit mon cœur; le Tout-Puissant m'a troublé.

4. Super hoc expavit cor meum, et emotum est de loco suo. *Ibid.* 37, *v.* 1.

C'est pourquoi mon cœur s'est ému de frayeur et a tressailli.

5. Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei. *Psal.* 21, *v.* 15.

Mon cœur a défailli au-dedans de moi comme la cire qui se fond.

6. Concaluit cor meum intra me. *Ps.* 38, *v.* 4.

Mon cœur s'est échauffé au-dedans de moi.

7. Cor meum dereliquit me. *Ps.* 39, *v.* 17.

Mon cœur est tombé en défaillance.

8. Cor meum conturbatum est in me. *Psal.* 54, *v.* 4.

Mon cœur s'est troublé au-dedans de moi.

9. Inflammatum est cor meum, et renes mei commutati sunt, etc. *Psal.* 72, *v.* 21.

Mon cœur bouillonnait, et mes entrailles étaient émues.

10. Defecit caro mea et cor meum, Deus cordis mei, et pars mea Deus in æternum. *Ibid. v.* 25.

Ma chair et mon cœur avaient défailli; vous êtes la force de mon cœur et ma part dans l'éternité, ô mon Dieu.

11. Percussus sum ut fenum, et aruit cor meum. *Psal.* 101, *v.* 5.

Mon cœur a été frappé et s'est flétri comme l'herbe.

12. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala. *Eccli.* 13, *v.* 31.

Le cœur de l'homme change son visage, soit en bien, soit en mal.

13. Qui minoratur corde, cogitat inania. *Ibid.* 16, *v.* 23.

Celui dont le cœur est affaibli rêve des choses vaines.

CORDIS DURITIA (DURETÉ DU COEUR).

DEFINITIO.

Duritia cordis, obdormitio est. *Sup. Ps.* 75, *post med. v.* 6, *p.* 573, *B, t.* 8. S. Aug.

La dureté du cœur, c'est l'assoupissement de l'âme.

Duritia cordis, est Dei obviare mandatis. *Lib. de Prædestin. et Gratia, c.* 4, *p.* 825, *B, tom.* 7.

La dureté du cœur consiste à résister aux ordres de Dieu.

PRODUCTIO.

Ex duritia cordis, infidelitas nascitur. *Hom.* 5 *ad Hebr. ante med. col.* 1702, *D, t.* 4. S. Joan. Chr.

De la dureté du cœur naît l'infidélité.

Duritia cordis interdum a satietate, sæpe vero etiam ab insensibilitate, atque affectione vitiosa originem ducit. *Gradu* 26, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 280, *col.* 2, *C, edit. Coloniæ* 1618. S. Joan. Clim.

La dureté du cœur vient quelquefois de la satiété, mais plus souvent de l'insensibilité et des affections vicieuses.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Sicut solida corpora et dura non obsequuntur manibus medicorum, sic et animæ obduratæ non obsequuntur verbo Dei. *Hom.* 6 *sup. Epist. ad Hebr. ante med. col.* 1702.

De même que les corps solides et durs n'obéissent pas aux mains des médecins, ainsi les âmes endurcies ne se soumettent pas à la parole de Dieu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Conteram superbiam duritiæ vestræ. *Lev.* 26, *v.* 19.

Je briserai la dureté de votre orgueil.

2. Ait Dominus : Cerno quod populus iste duræ cervicis sit : dimitte me, ut conteram eum. *Deut.* 9, *v.* 13 *et* 14.

Le Seigneur dit : Je vois que ce peuple a la tête dure ; laisse-moi faire, et je le réduirai en poudre.

3. Circumcidite præputium cordis vestri, et cervicem vestram ne induretis amplius. *Ibid.* 10, *v.* 16.

Ayez soin de circoncire votre cœur, et ne vous endurcissez pas davantage.

4. Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Pharao cor suum ? 1 *Reg.* 6, *v.* 6.

Pourquoi appesantissez-vous vos cœurs, comme Pharaon appesantit son cœur ?

5. Induravit cervicem suam et cor, ut non reverteretur ad Dominum Deum. 2 *Par.* 36, *v.* 13.

Il endurcit sa tête et son cœur pour ne plus retourner au Seigneur.

6. Indurata cervice sua et corde suo, transgressus est legitima Domini Dei. 3 *Esdr.* 1, *v.* 48.

Ayant endurci sa tête et son cœur, il trangressa les commandements du Seigneur Dieu.

7. Cor ejus indurabitur tanquam lapis, et stringetur quasi malleatoris incus. *Job* 41, *v.* 15.

Son cœur est dur comme un rocher, comme la meule qui écrase le grain.

8. Filii hominum, usquequo gravi corde ? *Psal.* 4, *v.* 3.

Enfants des hommes, jusques à quand votre cœur sera-t-il appesanti ?

9. Hodie si vocem Domini audieritis, nolite obdurare corda vestra. *Psal.* 94, *v.* 8.

Si vous entendez aujourd'hui ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

10. Qui mentis est duræ, corruet in malum. *Prov.* 28, *v.* 14.

Celui qui endurcit son cœur se précipitera dans le mal.

11. Cor durum habebit male in novissimo *Eccli.* 3, *v.* 27.

Le cœur dur sera malheureux au dernier jour.

12. Durus es tu, et nervus ferreus cervix tua. *Isa.* 48, *v.* 4.

Vous êtes dur, et votre front est d'airain.

13. Quare, Domine, indurasti cor nostrum, ne timeremus te ? *Ibid.* 63, *v.* 17.

Seigneur, pourquoi avez-vous laissé s'endurcir nos cœurs jusqu'à ne plus vous craindre ?

14. Induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti. *Jer.* 5, *v.* 3.

Ils ont rendu leur front plus dur que la pierre, et ils n'ont pas voulu revenir à vous.

15. Filii dura facie et indomabili corde sunt. *Ezech.* 2, *v.* 4.

Des enfants au front dur, au cœur indomptable.

16. Omnis domus Israel attrita fronte est et duro corde. *Ibid.* 3, *v.* 7.

Toute la maison d'Israël a un front usé et un cœur endurci.

17. Auferam cor lapideum de carne vestra, et dabo vobis cor carneum. *Ibid.* 36, *v.* 26.

J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

18. Cor suum posuerunt, ut adamantem, ne audirent, etc. *Zach.* 7, *v.* 12.

Ils ont endurci leur cœur comme le diamant pour ne pas écouter *la loi*.

19. Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum : ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur et sanem eos. *Joan.* 12, *v.* 40.

Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leurs cœurs, en sorte que leurs yeux ne voient pas, que leur esprit ne comprend pas, qu'ils ne se convertissent pas, et que je ne puis les guérir.

20. Secundum duritiam tuam et impœnitens cor, thesaurizas tibi iram in die iræ. *Rom.* 2, *v.* 5.

Par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère.

SENTENTIÆ PATRUM.

21. Omnis homo, qui in hoc sæculo usque ad finem in cordis obduratione permanserit, eum sine fine sempiterna cruciatio retinebit. *De Fide, ad Petr. circa med. p.* 157, *B, t.* 3. S. Aug.

Tout homme qui persévère jusqu'à la fin de sa vie dans l'endurcissement du cœur sera la proie des tourments éternels.

22. O duri, et indurati, et obdurati filii Adam, quos non emollit benignitas Salvatoris ! *Serm.* 2 *Pentec. in fine, f.* 45, *col.* 2, *M.* S. Bern.

O dureté et endurcissement des enfants d'Adam, que la bonté du Sauveur ne peut attendrir !

23. Elatum cor, durum est, et expers pietatis. *Serm. de nimia fallacia præsentis vitæ, post init. f.* 90, *col.* 1, *C.*

Le cœur orgueilleux est dur et sans pitié.

S. Bern.

24. Humanum cor lacrymas nesciens, non modo durum, sed et impurum esse necesse est. *Ibid.*

Le cœur de l'homme qui ne sait point pleurer n'est pas seulement dur, mais il est nécessairement impur.

25. Cor durum
Nec compunctione scinditur,
Nec pietate mollitur,
Nec precibus movetur,
Minis non cedit,
Flagellis duratur,
Ingratum est ad beneficia,
Ad consilia infidum,
Ad judicia sævum,
Inverecundum ad turpia,
Inpavidum ad pericula,
Inhumanum ad humana,
Temerarium ad divina,
Præteritorum obliviscens,
Præsentium negligens,
Futura non providens. *Lib. 1 de Consid. post init. fol. 274, col. 4, L.*

Un cœur dur
N'est pas brisé par la componction,
N'est pas adouci par la tendresse,
N'est pas ému par les prières,
Ne cède pas aux menaces,
Est endurci par les châtiments,
Est ingrat pour tous les bienfaits,
Est infidèle aux conseils,
Est sévère dans les jugements,
Est impudent dans le vice,
Est sans peur dans le danger,
Est inhumain quand il s'agit des hommes,
Est téméraire quand il s'agit de Dieu,
Est oublieux du passé,
Est insoucieux du présent,
Est imprévoyant de l'avenir.

26. Nihil est tam durum quod duriori non cedat. *Lib. 3 de Consid. f. 279, col. 4, M.*

Il n'y a pas de chose si dure qui ne cède à une plus dure.

27. Durissimi cordis est, quisquis Deum toto affectu non diligit. *Serm. de diligendo Deo, statim ab init. f. 104, col. 1, C.*

C'est avoir le cœur très-dur que de ne pas aimer Dieu de toutes ses forces.

S. Bonav.

28. Cor durum est, in quo nulla castigatio, nulla comminationum et terrorum collisio, unam scintillam Spiritus sanctus generare potest. *Serm. 8 Pent. pag. 130, col. 2, t. 3.*

Le cœur endurci est celui où nul châtiment, nulle menace, nulles terreurs, ne peuvent faire naître une étincelle de l'Esprit saint.

29. Culpabiliter se durum ostendit, qui damna temporalium vel mortem amici deflet, et non dolorem peccati ostendit per lacrymas. *Serm. 1 dom. 9 post Pentec. ante med. p. 165, col. 2, t. 3.*

C'est montrer une cruauté coupable, de pleurer sur des pertes corporelles ou sur la mort d'un ami, et de ne pas verser une larme pour témoigner la douleur de ses péchés.

30. Cordis duritiam, imber compunctionis emollit. *In 7 Ps. Pœnit. sup. Ps. 1, v. 6, in fin. col. 540, B, t. 2.* S. Greg. Mag.

La pluie de la componction amollit la dureté du cœur.

31. Gravis mœror est duris cordibus infructuose prædicare. *Lib. 35 Moral. c. 9, post med. col. 1210, A, num. 11, t. 1.*

C'est un grand chagrin de prêcher sans succès aux cœurs endurcis.

32. Durum est cor sine affectione, sed grave sine spiritualium intentione. *Super Exodum, c. 8, in fine, f. 80, col. 4, t. 1.* Hugo card.

Un cœur est dur quand il n'a pas d'affection, et il est lourd quand il n'a aucun zèle pour les choses spirituelles.

33. Mens barbara est, quæ dura et immitis est. *Serm. 5 sup. Ep. ad Rom. post init. Mor. col. 61, B, t. 4.* S. Joan. Chr.

L'âme dure et sans pitié est une âme barbare.

34. Corda reproborum lubrica sunt ad malum consentiendum et fluxa : ad bonum vero consentiendum, durissima. *Lib. de summo Bono, c. 32, sent. 9, fol. 678, col. 2.* S. Isidorius Hispal.

Les cœurs des réprouvés sont enclins au mal et y consentent facilement, mais ils sont très-durs pour consentir au bien.

35. Duritia, quæ mentem premit, non sentitur. *Ibid.*

L'endurcissement accable l'âme, et on ne le sent pas.

36. O dulcedo cordium, Deus animarum, aufer a me cor incircumcisum, cor coagulatum, cor lapideum, et da mihi cor carneum, cor humile, cor contritum. *Ep. 137 ad Alexandr. in calce, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 813, col. 1, C, edit. Colon. 1618.* Petr. Blesens.

O suavité des cœurs, Dieu des âmes, arrachez-moi ce cœur incirconcis, ce cœur grossier, ce cœur de pierre, et donnez-moi un cœur de chair, un cœur humble, un cœur contrit.

37. O odiosa durities cordis, qua se homo non sentit, nec alium! Nec pietate flectitur, nec precibus movetur, exemplis non inducitur, minis non terretur, beneficiis duratur, flagellis non eruditur, frontosus ad turpia, pronus ad illicita, subdi nescius. *Part. 1 de Grad. charit. c. 4, circa med. pag. 55, col. 1, B.* Richard. a S. Victore.

O détestable dureté du cœur, qui rend l'homme insensible pour lui-même et pour les autres! La tendresse ne peut le fléchir, ni les prières l'émouvoir, ni les exemples l'entraîner, ni les menaces l'effrayer; les bienfaits l'endurcissent, les châtiments ne l'instruisent pas; il est effronté dans le vice, prompt à faire le mal, incapable de soumission.

38. Obduratos horrenda tormenta excipient, nam sine magnis laboribus molle fieri nequeunt. *Hecatontade 20, sent. 67, apud Bibl. Patr. t. 6, p. 273, col. 2, E, edit. Colon. 1618.* Thalassius.

Les cœurs endurcis subiront d'horribles tourments, car ils ne peuvent être amollis que par de grandes peines.

39. Per obdurationem fit homo deterior. 2 2, *quæst. 79, art. 3, in princ. p. 140, col. 1.* S. Thomas Aquinas.

L'endurcissement fait déchoir l'homme.

S. Valerian. 40. Duritia cordis, pacis studio castigata mollescit. *Hom.* 12, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 489, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.*

La dureté du cœur s'adoucit et se guérit par l'amour de la paix.

SENTENTIA PAGANI.

Seneca. 41. Laborandum est, ut animum nostrum formare incipiamus et corrigere, antequam indurescat pravitas ejus. *Ep.* 50, *in med. p.* 610, *tom.* 2.

Il faut travailler à former notre cœur et à le corriger avant qu'il ne s'endurcisse dans le mal.

CORDIS ELEVATIO
(Élévation du coeur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Observa et cave nequando obliviscaris Domini Dei tui, et elevetur cor tuum, et non reminiscaris Domini Dei tui. *Deut.* 8, *v.* 11-14.

Gardez-vous d'oublier jamais le Seigneur votre Dieu, de peur que votre cœur ne s'élève et que vous ne vous souveniez plus du Seigneur votre Dieu.

2. Non elevetur cor ejus in superbiam super fratres suos. *Ibid.* 17, *v.* 20.

Que son cœur ne s'élève point d'orgueil au-dessus de ses frères.

3. Sublevavit te cor tuum; contentus esto gloria, et sede in domo tua. 4 *Reg.* 14, *v.* 10.

Ton cœur s'est enflé; sois satisfait de la gloire, et demeure en paix dans ta maison.

4. Dixisti: Percussi Edom, et idcirco erigitur cor tuum in superbiam. 2 *Par.* 25, *v.* 19.

Vous avez dit: J'ai frappé Edom, et votre cœur s'est enflé d'orgueil.

5. Cum roboratus esset, elevatum est cor ejus in interitum suum. *Ibid.* 26, *v.* 16.

Lorsqu'il fut affermi, son cœur s'éleva pour sa ruine.

6. Non juxta beneficia, quæ acceperat, retribuit, quia elevatum est cor ejus. *Ibid.* 32, *v.* 25.

Ezéchias ne fut pas reconnaissant envers Dieu selon les biens qu'il en avait reçus, parce que son cœur s'enorgueillit.

7. Quid te elevas cor tuum, et quasi magna cogitans, attonitos habes oculos. *Job* 15, *v.* 12.

Où t'emporte ton esprit? L'orgueil de ton âme a passé dans tes yeux.

8. Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus. *Psal.* 63, *v.* 7.

L'homme montera au faîte de son cœur; Dieu s'élèvera plus haut.

9. Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei. *Psal.* 130, *v.* 1.

Seigneur, mon cœur ne s'est point enorgueilli, mes yeux ne se sont point élevés.

10. Antequam conteratur, exaltatur cor hominis: et antequam glorificetur, humiliatur. *Prov.* 18, *v.* 12.

Le cœur de l'homme s'enorgueillit avant la ruine, et l'humilité précède la gloire.

11. Facultates et virtutes exaltant cor, et super hæc timor Domini. *Eccli.* 40, *v.* 26.

La richesse et la force élèvent le cœur, mais la crainte du Seigneur surpasse l'une et l'autre.

12. Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum in cœlos. *Thren.* 3, *v.* 41.

Levons vers le Dieu qui est dans le ciel nos cœurs avec nos mains.

13. Elevatum est cor tuum, quasi cor Dei. *Ezech.* 28, *v.* 6.

Ton cœur s'est élevé comme le cœur de Dieu.

CORDIS PURITAS (Pureté du coeur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Quis ascendet in montem Domini? Innocens manibus et mundo corde. *Psal.* 23, *v.* 3-4.

Qui montera sur la montagne du Seigneur? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.

2. Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. *Ps.* 50, *v.* 11.

Créez en moi un cœur pur, et renouvelez au fond de mon âme l'esprit de droiture.

3. Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar. *Ps.* 118, *v.* 80.

Que mon cœur achève de se purifier par l'observance de vos préceptes, afin que je ne sois jamais confondu.

4. Quis potest dicere: Mundum est cor meum, purus sum a peccato? *Prov.* 20, *v.* 9.

Qui peut dire: Mon cœur est pur, je suis exempt de péché?

5. Qui diligit cordis munditiam, habebit amicum Regem. *Ibid.* 22, *v.* 11.

Celui qui aime la pureté du cœur aura le Roi pour ami.

6. Ab omni delicto munda cor tuum. *Eccli.* 38, *v.* 10.

Purifie ton cœur de toute iniquité.

7. Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt! *Matth.* 8, *v.* 5.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu!

SENTENTIÆ PATRUM.

8. Possessio pretiosa, homo mundus. *Sup. Psal.* 37, *ante med. col.* 1327, *B*, *t.* 2. S. Ambr.

L'homme pur possède un riche trésor.

9. Emunda interiora mentis tuæ: et si diligenter pectoris tui secreta mundaveris, aliorum mundare valebis. *Pros.*

Purifiez l'intérieur de votre âme, et quand vous aurez purifié les secrets de votre cœur, vous pourrez travailler à purifier les autres.

S. Ambr. 10. Quomodo enim potes aliorum corda mundare, nisi tuum ante mundaveris? *Lib. 5 sup. Luc. c. 6, col. 1687, D, tom. 5.*

Comment pourriez-vous, en effet, purifier le cœur des autres avant d'avoir purifié le vôtre?

Ant. de Pad. 11. Cum incipis, magis debes niti ad munditiam vitæ : cum proficis, ad odorem bonæ famæ. *Serm. dom. 10 post Trinit. post med. f. 236, p. 2.*

Dans les commencements, vous devez tendre surtout à la pureté de vie; quand vous aurez fait des progrès, vous rechercherez davantage l'odeur d'une bonne renommée.

12. Vis animum purum custodire? esto in tranquillitate conscientiæ. *Ibid. Serm. 17, sub fin. fol. 294, pag. 1.*

Voulez-vous garder la pureté du cœur? ayez la conscience tranquille.

S. Aug. 13. Nihil ita Deum inclinat ad pietatem et misericordiam, quemadmodum purus mentis affectus. *De Spiritu et Anima, c. 50, ante med. p. 632, C, t. 2.*

Rien ne fait plus pencher Dieu vers la tendresse et la miséricorde que la pureté de cœur et d'affection.

14. Difficile est ut in deliciis viventes, mundum cor habeant. *Serm. 2 dom. 24 post Trin. ante fin. p. 816, C, t. 10.*

Il est difficile à ceux qui vivent dans les délices d'avoir le cœur pur.

15. Mens pura et sancta, paradisus est deliciarum, variis bonorum operum virgultis consita, variisque virtutum floribus purpurata, et suaviter cœlesti gratia irrigata. *Serm. 10 ad fratres in eremo, in princ. p. 923, B, t. 10.*

L'âme pure et sainte est un paradis de délices, planté des arbustes variés des bonnes œuvres, émaillé des fleurs des diverses vertus et doucement arrosé par la grâce céleste.

16. Cordis mundatio est tanquam oculus quo videtur Deus, cujus simplicis habendi tantam curam esse oportet, quantam ejus rei dignitas flagitat, quæ tali oculo conspici potest. *De Serm. Dom. in monte, lib. 2, in princ. p. 808, C, tom. 4.*

La pureté du cœur est comme l'œil par lequel nous voyons Dieu, et nous devons apporter à lui conserver sa candeur tout le soin que réclame la grandeur de l'objet que son regard doit contempler.

17. Qui mundum et simplex cor habere appetit, non debet sibi reus videri, si aliquid occultat, quod ille cui occultat, capere non potest. *Ibid. post med. p. 827, B.*

Celui qui désire posséder la pureté et la simplicité du cœur ne doit pas se croire coupable, s'il cache certaines choses que celui à qui il les cache ne pourrait pas comprendre.

18. Mundatus oculus, aptus et idoneus erit ad contemplandam interiorem lucem suam, iste enim oculus cordis est. *Ibid.*

L'œil purifié sera propre et apte à voir sa lumière intérieure, car c'est l'œil du cœur.

19. Qui agrum non coluerit (id est, animam suam non mundaverit), et spinis eum opprimi permiserit, habebit in hac vita maledictionem terræ suæ, et post hanc vitam habebit vel ignem purgationis, vel pœnam æternam. *Pros.* S. Aug.

Celui qui ne cultive pas son champ, c'est-à-dire son âme, qui ne le purifie pas et le laisse envahir par les ronces, verra sa terre maudite en ce monde, et dans l'autre il souffrira les flammes du purgatoire ou les tourments éternels.

20. Tanto quisque est Deo similior, quanto ab immunditia mundior est. *Lib. 5 de Civit. Dei, c. 14, in princ. p. 91, B, t. 5.*

Plus on est exempt de toute souillure, plus on a de ressemblance avec Dieu.

21. Templum sanctum est Deo, mens pura, et altare optimum est ei. *De Natura et Gratia, c. 64, circa med. p. 516, t. 7.*

L'âme pure est un sanctuaire de Dieu et le plus saint de tous les autels.

22. Primum illum quod beatum censendum est, puritas animi nostri est. *Et habetur apud div. Joannem Damascen. lib. 2 Parall. c. 8, in princ. f. 19, p. 2.* S. Basil. Mag.

Le premier de tous les bonheurs doit être la pureté de notre âme.

23. Sicut corpori natura est sanitas, ita cordis natura est puritas. *Pros.* S. Bern.

De même que l'état naturel du corps c'est la santé, ainsi la pureté est l'état naturel de l'âme.

24. Si sanitati corporis sollicita est providenda custodia, puritati cordis tanto sollicitior est impendenda, quanto pars ista dignior illa esse convincitur. *Serm. de triplici genere bonorum, ante med. f. 97, col. 2.*

S'il faut veiller avec soin à conserver la santé du corps, il faut être d'autant plus soigneux de garder la pureté du cœur que l'âme l'emporte sur le corps.

25. Tria sunt necessaria cordis puritati : { Integritas actionis, Simplicitas intentionis, Tranquillitas devotionis. *In suis Sent. cap. Tria. fol. 131, col. 1, B.* }

Trois choses sont nécessaires à la pureté du cœur : { L'intégrité de l'action, La simplicité de l'intention, Le calme de la dévotion. }

26. Puritas cordis tria confert : { Spiritum libertatis, Gaudium securitatis, Firmitudinem charitatis. *Ib. cap. Puritas.* }

La pureté du cœur produit trois biens : { L'esprit de la liberté, La joie de la sécurité, La persévérance de la charité. }

27. Puritas cordis in duobus consistit, in quærenda gloria Dei, et utilitate proximi. *Ep. 42 ad Henricum Senonensem archiepisc. ante med. f. 215, col. 4, M.*

La pureté du cœur consiste à chercher deux choses : la gloire de Dieu et le bien du prochain.

28. Puritatis intimæ bono gloriari non potest

S. Bern. veraciter, nisi qui extrinsecas gloriolas perfecte respuerit. *Ibid.*

Celui-là seul peut se glorifier à bon droit de la pureté intérieure du cœur, qui a parfaitement renoncé aux vaines gloires du monde.

29. Pura veritas non nisi puro corde videtur. *De duodecim Grad. humilit. cap. Inquirimus, post init. f.* 299, *col.* 4, *M.*

Il n'y a que les cœurs purs qui puissent voir la vérité pure.

Boetius. 30. Si tibi mens bene conscia est, terreno carcere resoluta, cœlum libera petit. *Lib.* 2 *de Consol. philos. prosa* 7, *in fine.*

Si votre conscience ne vous reproche rien, votre âme, en quittant sa prison terrestre, s'élèvera libre vers le ciel.

S. Bonav. 31. O stultitia mirabilis! mundat homo faciem, manus, pedes, imo etiam calces mundat, et miserum cor non mundat. *Serm.* 2 *feriæ* 2 *post Pascha, circa init. p.* 97, *col.* 2, *t.* 3.

O étonnante folie! l'homme nettoie son visage, ses mains, ses pieds et même sa chaussure, et il ne purifie pas son pauvre cœur.

32. Qui vult seipsum mundum conservare per puritatem, debet quantum potest fugere consortia mulierum. *Serm.* 2 *dom.* 11 *post Pentecost. ante med. p.* 172, *col.* 2, *t.* 8.

Celui qui veut se conserver pur et sans tache doit fuir autant que possible la société des femmes.

33. Valde mirabile est et detestabile, quod toto posse sic homines laborant a turpibus sollicite mundare corpora, et non corda. *Pros.*

C'est une chose étonnante et déplorable que les hommes fassent tout ce qu'ils peuvent pour préserver leurs corps de toute souillure, et qu'ils ne s'occupent pas d'en préserver leurs cœurs.

34. Mundare a vermibus capita, mundare a noxiis intestina, mundare a sordibus vestimenta.

Ils tâchent de purifier leur tête de la vermine, leurs intestins des humeurs nuisibles, leurs vêtements de toutes souillures.

35. Quærunt in lectis munda linteamina, munda fercula, munda vina, et munda valde mancipia; et non curant, si immunda habeant corda.

Ils veulent avoir du linge propre à leurs lits, des plats propres, du vin propre, des serviteurs très-propres, et ils ne s'inquiètent pas si leurs cœurs sont impurs.

36. Quid stultius? quid detestabilius? quid inordinatius? vis habere omnia munda, et animam cœlo nobiliorem non curas esse immundam? *Serm.* 4 *de SS. Apost. circa med. p.* 299, *col.* 1, *tom.* 3.

Quoi de plus insensé? quoi de plus détestable? quoi de plus contraire à l'ordre? vous voulez que tout soit propre autour de vous, et vous ne vous inquiétez pas que votre âme soit impure, votre âme qui est plus noble que le ciel.

37. Immunditia oris testis est immundi cordis. Non credant homines se habere corda munda, qui verba habent immunda. *Ibid.*

Les paroles impures sont une marque de l'impureté du cœur. Qu'un homme ne croie pas avoir le cœur pur, s'il profère des paroles immondes.

38. Tria sunt, quæ cordis munditiam faciunt: Lectio Scripturarum, Largitio eleemosynarum, Effusio lacrymarum. *Tit.* 7 *Diætæ, c.* 5, *in princ. t.* 6, *part.* 1, *p.* 312, *col.* 2, *C.* S. Bonav.

Trois choses produisent la pureté du cœur: L'étude des Ecritures, La libérale distribution des aumônes, L'effusion des larmes.

39. Tria sunt, quæ ad cordis munditiam disponunt: Scopa confessionis, Lima correctionis, Fornax afflictionis. *Ibid.*

Trois choses disposent à la pureté: Le balai de la confession, La lime de la correction, La fournaise de l'affliction.

40. Animus generosus libentius quiescit in lecto conscientiæ quando est mundus, quam quando est immundus. *Ibid. tit.* 8, *c.* 1, *circa med. p.* 315, *col.* 2, *t.* 6, *part.* 1.

Un cœur généreux repose plus volontiers dans le lit de la conscience lorsqu'il est propre que lorsqu'il est souillé.

41. Puritas cordis, via est regia, per quam ad Sponsi amplexus, per quam tandem ad patriam pervenitur. *In Speculo discipl. part.* 2, *c.* 6, *in fine, p.* 557, *col.* 2, *A, tom.* 7, *part.* 4.

La pureté du cœur est la voie royale par laquelle on va aux embrassements de l'Epoux et l'on arrive enfin à la patrie.

42. Puritas mentis maxime est appetenda, jugiter exquirenda, diligentissime conservanda. *Sup. Ep. B. Jacobi, c.* 1, *art.* 2, *in fine, fol.* 6, *G.* Dionysius Carthus.

Il faut désirer avec ardeur la pureté de l'âme, la chercher toujours, et la conserver avec le plus grand soin.

43. Cordis puritas omnium exercitiorum finis est. *Sup. Hymnos de tempore feriali, ad Primam, in fine, f.* 167, *H.*

La pureté du cœur est le but de tous les exercices.

44. Nemo in hac vita sic mundus est, ut non sit magis magisque mundandus. *De Mortific. vivifica, art.* 7, *post init. f.* 224, *p.* 1.

Nul n'est si pur en cette vie qu'il n'ait besoin de se purifier de plus en plus.

45. Mens pura thronus ac templum verum Dei est. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. c.* 78, *fol.* 92, *p.* 1, *A.* Didymus.

L'âme pure est le trône et le vrai temple de Dieu.

46. Cor castum, contemplationum portus est. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. c.* 78, *f.* 92, *p.* 1, *A.* Evagrius.

Un cœur chaste est le port de la contemplation.

47. Vere mundo corde sunt, qui terrena despiciunt, et cœlestia quærunt. *Tom.* 1 *Opusc. in Admonit. ad fratres, c.* 16, *p.* 77. S. Francis. Asisias.

Ceux-là ont vraiment le cœur pur, qui méprisent les biens de la terre et désirent ceux du ciel.

S. Greg. Mag.

48. Omnis qui cordis puritate perfruitur, eo ipso quo duplicitatis in se tegumentum non habet, nudus est ab iniquitate. *Lib.* 16 *Moral. c.* 3, *num.* 3, *t.* 1.

Quiconque jouit de la pureté du cœur, du moment qu'il est exempt de tout voile de duplicité, est pur de tout péché.

49. Ad custodiendam cordis munditiam, exteriorum sensuum disciplina servanda est. *Lib.* 21 *Moral. c.* 2, *in med. num.* 2, *col.* 712, *C.*

Pour garder la pureté du cœur, il faut soumettre à une exacte discipline les sens extérieurs.

50. Cordis munditiam quisquis adipisci non appetit, ejusdem a se Auctorem munditiæ repellit. *Ibid. c.* 3, *in princ. num.* 3, *col.* 713, *C.*

Quiconque ne désire pas acquérir la pureté du cœur repousse par cela même l'Auteur de cette pureté.

51. Qui puritatem cordis obtinere appetit, cœlestia cogitat, nullis curarum sæcularium occursionibus impeditur : sed ad quod per devotionem appetit, per affectum puritatis assurgit. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 3, *paulo ante med. sup. illud, Et mutaberis in virum alium, col.* 1462, *A, tom.* 3.

Celui qui désire acquérir la pureté du cœur pense aux choses du ciel et ne s'embarrasse point dans les affaires du siècle; mais il s'efforce d'arriver par l'amour de la pureté à ce que la dévotion lui fait vivement désirer.

52. Omnipotenti Deo reus est, qui in omne quod agit et loquitur, purus non est. *Lib.* 5 *in Registro, indict.* 11, *c.* 100, *Ep.* 61 *ad Mauritium Augustum, in princ. col.* 743, *A, t.* 2.

On est coupable contre Dieu quand on ne garde pas la pureté dans tout ce qu'on fait et dans tout ce qu'on dit.

53. Iniquorum mentes, quia damna sua considerare negligunt, integritatem cordis, quasi nescientes, perdunt. *Lib.* 5 *Moral. c.* 29, *circa med. num.* 28, *col.* 167, *D, t.* 1.

Les âmes injustes, en négligeant de considérer les dommages qu'elles éprouvent, perdent, sans y prendre garde, l'intégrité du cœur.

54. Apud omnipotentis Dei singularem munditiam, humani cordis munditia plurimum valet. *Lib.* 3 *Dialogi, c.* 15, *ante finem, verbo Apud, col.* 1396, *A, t.* 1.

La pureté du cœur de l'homme a un très-grand pouvoir auprès de l'incomparable pureté du Dieu tout puissant.

55. Candida vita, est mentis incorruptio, et flos virginitatis. *Hom.* 6 *sup. Ezech. ante med. col.* 103, *C, t.* 2

Une vie sainte, c'est la pureté de l'âme et la fleur de la virginité.

Hugo a S. Victore.

56. Quod animus firmiter conservat, puritas mentis per bonos mores fideliter ordinat. *De animæ Medicina, c.* 8, *in fine, p.* 141, *C, t.* 1.

Ce que l'âme conserve par la fermeté, la pureté du cœur le règle selon la foi.

Joan. Cass.

57. Nihil pretiosius perpetua cordis puritate. *Collat.* 19 *abbatis Joannis, c.* 14, *in fine, p.* 760.

Rien n'est plus précieux que la persévérance dans la pureté du cœur.

S. Joan. Chr.

58. Optimum institutum est, vita pura : hoc enim fundamentum est virtutis, quod qui recte jecerit, facile consequetur alia omnia. *Hom.* 60 *sup. Genes. post med. col.* 473, *B, tom.* 1.

La meilleure des institutions, c'est la pureté de vie; car c'est la base de la vertu, et celui qui a bien établi ce fondement acquerra facilement tout le reste.

59. Qui castum habet cor, ibi discumbit Christus. *Hom. de Præparat. adventus Domini, paulo ante finem, col.* 848, *A, t.* 1.

Quand on a le cœur pur, le Christ vient y prendre ses repas.

S. Just. mart.

60. Is beatus est, cujus mundus et purus est animus. *Epist. ad Zenam, in fine, apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 71, *col.* 2, *H.*

Heureux celui dont le cœur est chaste et pur!

S. Leo I.

61. Omnia quæ animi puritatem obnubilant, abstergenda sedulo, et quadam elimatione radenda sunt. *Serm.* 3 *Quadrag. circa princ. f.* 31, *p.* 1.

Il faut rejeter et pour ainsi dire raser avec soin tout ce qui peut ternir la pureté du cœur.

Ludov. Blos.

62. Nimis æquum est, ut tam bono Deo, tam dulci animarum nostrarum Sponso integram cordis puritatem servemus. *Lib.* 1 *Enchiridii, documento* 2, *ante med. p.* 158, *col.* 1.

Il est plus que juste que nous gardions une parfaite et entière pureté de cœur pour un Dieu si bon, pour un Epoux si tendre de nos âmes.

Origen.

63. Quanto purior anima redditur, tanto largior ei Spiritus infunditur. *Lib.* 7 *sup. Ep. ad Rom. c.* 8, *post med. p.* 366, *col.* 1, *G, t.* 2.

Plus une âme devient pure, plus l'Esprit se répand en elle avec abondance.

S. Thomas Aquinas.

64. Puritas cordis, est effectus fidei. 2 2, *quæst.* 7, *art.* 2, *in princ. p.* 15, *col.* 1.

La pureté du cœur est un effet de la foi.

65. Fundamentum et janua virtutum, omnisque gratiæ, ac spiritualis consolationis principium, est conscientiæ puritas, ac cordis munditia. *Tom.* 1, *opusc. de Modo confitendi, in princ. f.* 113, *p.* 1.

Le fondement et la porte de toutes les vertus, le principe de toute grâce et de toute consolation spirituelle, c'est la sainteté de la conscience, la pureté du cœur.

Thomas a Kempis.

66. Beatus, qui nil temporale, nil carnale, nil turbidum, nil tumidum in sacrarium cordis sui sinit intrare, vel si intraverit, nec patitur immorari! *Serm.* 8 *ad novitios, divis.* 4, *p.* 29, *tom.* 1.

Heureux celui qui ne laisse entrer dans le sanctuaire de son cœur rien de temporel, de turbulent ou de hautain, et qui en bannit promptement toute affection de ce genre qui aurait pu s'y glisser!

Thomas a Kempis. 67. Cor purum penetrat cœlum et infernum. *Lib.* 3 *de Imitat. Christi*, *c.* 4, *sect.* 2, *p.* 350, *t.* 2.

Un cœur pur pénètre le ciel et l'enfer.

68. Munditia cordis in humilitate fundatur, precibus acquiritur, fletibus enutritur. *Tom.* 1, *meditat.* 16 *de cordis Munditia*, *c.* 3, *in calce*, *p.* 232.

La pureté du cœur se fonde sur l'humilité; elle s'acquiert par la prière et s'entretient par les larmes.

69. Penetrat et aereas potestates securus, puræ conscientiæ custos. *Ibid.*

Celui qui garde la pureté de la conscience pénètre en sûreté parmi les puissances de l'air.

70. Angelis est similis, qui puritatem custodit mentis et corporis. *In Hortulo rosarum*, *c.* 4, *sect.* 3, *p.* 515, *t.* 2.

Celui qui conserve la pureté de l'âme et du corps est semblable aux anges.

S. Valerian. 71. Non ille sine triumpho parvo diem transigit, qui castigatis vitiis animo purificatus incedit. *Hom.* 16 *de Bono martyrii*, *ante finem*, *apud Bibl. Patr.* *t.* 5, *part.* 3, *p.* 494, *col.* 2, *litt. H.*

On ne passe jamais la journée sans remporter quelque petite victoire, lorsqu'après avoir réprimé ses vices, on marche avec un cœur pur.

In Vitis Patr. 72. Charitas, et taciturnitas, et occulta meditatio operantur cordis puritatem. *In Sententiis in fine positis*, *sent.* 77, *p.* 999, *col.* 2.

La charité, le silence et les méditations solitaires produisent la pureté du cœur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 73. Animus, nisi purus et sanctus sit, Deum non capit. *Epist.* 87, *ante med.* *p.* 733, *t.* 2.

L'esprit humain ne peut saisir Dieu, s'il n'est pur et saint.

Sextus phil. 74. Templum sanctum est Deo mens pii, et altare est optimum ei cor mundum et sine peccato. *Sent.* 40, *apud Bibl. Patrum*, *t.* 3, *p.* 64, *col.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Le cœur de l'homme pieux est un temple de la Divinité; le cœur pur et exempt de péché est le plus bel autel de Dieu.

CORDIS RECTITUDO

(Droiture du cœur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Numquid est cor tuum rectum, sicut cor meum cum corde tuo? 4 *Reg.* 10, *v.* 15.

Avez-vous un cœur droit, comme mon cœur est par rapport à votre cœur?

2. Justum adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde. *Psal.* 7, *v.* 11.

Dieu est mon bouclier; c'est lui qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

3. Ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde. *Psal.* 10, *v.* 2.

Voilà que les impies ont tendu leur arc; ils ont préparé leurs flèches sur la corde pour percer dans les ténèbres ceux qui ont le cœur droit.

4. Lætamini in Domino et exultate, justi, et gloriamini, omnes recti corde. *Ps.* 31, *in fine.*

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse; glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

5. Prætende justitiam tuam his, qui recto sunt corde. *Ps.* 35, *v.* 1.

Etendez votre justice sur ceux qui ont le cœur droit.

6. Gladium evaginaverunt peccatores, ut trucident rectos corde. *Ps.* 36, *v.* 14 *et* 15.

Les impies ont tiré le glaive pour égorger ceux qui ont le cœur droit.

7. Laudabuntur omnes recti corde. *Ps.* 63, *in fine.*

Ceux qui ont le cœur droit seront glorifiés.

8. Quam bonus Israel Deus his, qui recto sunt corde! *Ps.* 72, *v.* 1.

Que le Dieu d'Israël est bon pour ceux qui ont le cœur droit!

9. Cor eorum non erat rectum cum Deo. *Ps.* 77, *v.* 41.

Leur cœur n'était pas droit devant Dieu.

10. Lux orta est justo, et rectis corde lætitia. *Ps.* 96, *v.* 12.

La lumière s'est levée sur le juste, et la joie sur ceux qui ont le cœur droit.

11. Confitebor tibi in directione cordis. *Ps.* 118, *v.* 7.

Je vous rendrai témoignage dans la droiture de mon cœur.

12. Benefac, Domine, bonis et rectis corde. *Ps.* 124, *v.* 4.

Faites du bien, Seigneur, à ceux qui sont bons et dont le cœur est droit.

13. Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam. *Prov.* 27, *v.* 22.

Le cœur du méchant recherche le mal, mais le cœur droit recherche la sagesse.

14. Cor tuum non est rectum coram Deo. *Act.* 8, *v.* 21.

Ton cœur n'est pas droit devant Dieu.

SENTENTIÆ PATRUM.

15. Non recto corde es? quare? quia non vis voluntatem tuam dirigere ad voluntatem Dei, sed Dei vis curvare ad tuam. *Prosec.* S. Aug.

Votre cœur n'est pas droit? pourquoi? parce que vous ne voulez pas régler votre volonté sur la volonté de Dieu, mais vous voudriez faire fléchir la volonté de Dieu selon la vôtre.

16. Illa recta est, si tu es curvus : voluntas

S. Aug. tua corrigenda est ad illam, non illa curvanda est ad tuam, et rectum habebis cor. *Sup. Psalm.* 35, *ante finem, vers.* 11, *p.* 185, *A*, *t.* 8.

Si votre volonté est courbe, celle de Dieu est droite ; il faut redresser la vôtre d'après celle de Dieu, au lieu de vouloir courber celle de Dieu d'après la vôtre, et bientôt vous aurez un cœur droit.

17. Recto corde, recta sunt opera : cum autem cor rectum non est, opera recta non sunt, etiamsi recta videantur. *Pros.*

Quand le cœur est droit, les actions sont droites ; mais quand le cœur n'est pas droit, les actions ne le sont pas non plus, lors même qu'elles paraissent l'être.

18. Rectus est Deus, et ideo recte adhærens, potest fieri rectum, quod in se fuit pravum cor hominis. *Sup. Ps.* 77, *in exposit. ante med. vers.* 13, *p.* 591, *A*, *t.* 8.

Dieu est droit ; c'est pourquoi le cœur de l'homme qui s'attache et adhère à lui peut redresser ce qu'il avait de dévié.

19. Rectum cor cum Deo est, quando propter Deum quærit Deum. *Ibid. circa med. vers.* 40, *p.* 694, *D.*

Le cœur est droit avec Dieu, quand il cherche Dieu pour lui-même.

20. Non sit cor nostrum erectum antequam sit rectum, quia male erigitur, quod non primo corrigitur. *Sup. Ps.* 146, *ante med. vers.* 3, *p.* 1165, *A*, *t.* 8.

Que notre cœur ne s'élève pas avant d'être droit, car il est mal de commencer par élever ce qui n'est pas encore redressé.

21. Distortum cor, pravum cor est, quod non se corrigit ad Deum, et Deum vult distorquere ad se. *Ibid. etc. B.*

Le cœur tortueux, c'est le cœur dépravé qui ne veut pas se redresser d'après Dieu, mais qui voudrait fléchir Dieu d'après lui-même.

22. Rectus Deus perverso non placet ; vis ut placeat tibi rectus Deus ? esto corde rectus, noli tibi placere. *Serm.* 2 *dom.* 19 *post Trinit. ante med. p.* 296, *D*, *t.* 10.

La droiture de Dieu ne plaît pas au pervers ; voulez-vous que la droiture de Dieu vous plaise ? ayez le cœur droit, et ne vous plaisez pas à vous-même.

23. Quis est rectus corde ? sequens voluntatem Dei. *Tract.* 2 *in c.* 6 *Evang. B. Joan. ante fin. p.* 150, *D*, *t.* 9.

Qui est droit de cœur ? Celui qui se conforme à la volonté de Dieu.

24. Qui sunt recto corde ? qui hoc volunt quod Deus vult. Distorti ergo cordis es, quando aliud vis, aliud vult Deus. *Sup. Psal.* 93, *ante med. vers.* 15, *Qui recto sunt corde.*

Quels sont les hommes qui ont le cœur droit ? Ceux qui veulent ce que Dieu veut. Vous avez donc le cœur tortueux quand vous voulez autre chose que ce que Dieu veut.

S. Bern. 25. In recto corpore curva est anima : an non confunderis sursum caput habere, qui sursum cor non habes ? corpore rectus stare, qui corde repis in terra ? *Serm. de Primordiis, paulo post init. fol.* 95, *col.* 4, *K.*

Il y a une âme tortueuse dans un corps droit : n'avez-vous pas honte de porter la tête droite et de n'avoir pas le cœur en haut, d'être droit de corps et debout, tandis que votre cœur rampe sur la terre ?

26. Quid indecentius, quam curvum recto corpore gerere animum ? *Prosec.*

Quoi de plus honteux que de porter une âme tortueuse dans un cœur droit ?

27. Perversa res est et fœda, luteum vas (quod est corpus) de terra oculos habere sursum : et e contra internos sensus atque affectus trahere in terram deorsum. *Serm.* 24 *sup. Cant. post med. f.* 153, *col.* 2, *D.*

C'est une chose déplorable et honteuse qu'un vase de boue, je veux dire notre corps, porte en haut ses regards, et que nos sens intérieurs et nos affections se traînent en bas sur la terre.

28. Illum rectum corde dixerim, qui et recte in omnibus sentiat, et a recto quod senserit, in nullo dissentiat. *Ibid. ut ante, E.*

J'appelle un cœur droit celui qui a sur toutes choses des idées droites, et qui n'est jamais en désaccord, dans sa conduite, avec la droiture de ses idées.

29. Quomodo rectus erit, cujus fides mortua, cujus opus mors, cujus nulla dilectio, amaritudo multa ? *Ibid. ante fin. f.* 153, *col.* 2, *F.*

Comment serait-il droit, celui dont la foi est morte, qui ne fait que des œuvres de mort, qui est vide de charité et rempli d'amertume ?

30. Eo anima recta est, quo appetens æternorum : quæ autem non quærit, nec sapit quæ sursum sunt, sed quæ super terram, non plane est recta, sed curva. *Ibid. Serm.* 80, *ante med. f.* 198, *col.* 4, *L.*

Ce qui fait la droiture de l'âme, c'est le désir des biens éternels ; mais si elle n'a ni goût ni désir pour les choses d'en haut, si elle n'aime que la terre, au lieu d'être droite, elle est courbe et tortueuse.

31. Quærere et sapere, quæ sunt super terram, curvitas animæ est : et e contra, meditari ac desiderare quæ sursum sunt, rectitudo. *Lib.* 2 *Florum, c.* 2, *in fine.*

Rechercher et aimer les choses de la terre, c'est la courbure de l'âme ; au contraire, méditer et désirer les choses du ciel, c'est la droiture.

Cassiodor. 32. Corde recti sunt, qui rectas semitas Domini gradiuntur. *Pros.*

On a le cœur droit quand on marche dans les voies droites du Seigneur.

33. Ab illa enim regula qui pedem voluerit amovere, distortus est : nec potest rectus dici, nisi qui illi veritati prædicationique consentit. *Sup. Ps.* 63, *in fine*, *f.* 9, *col.* 1.

Celui qui détourne ses pas de cette règle est tortueux ; on ne peut appeler droit que celui qui se soumet à la vérité et au précepte.

S. Greg. Mag. 34. Nequaquam veraciter rectus est, qui

S. Greg. Mag. adhuc a pravitatis desiderio liber non est. *Lib.* 9 *Moral. c.* 22, *in fine*, *col.* 322, *A*, *t.* 1.

On n'est pas encore droit tant qu'on n'est pas affranchi des désirs dépravés.

35. Recta stat anima, cum superna desiderat, et nequaquam flectitur ad ima. *Hom.* 13 *sup. Evang. ante fin. col.* 460, *B*, *t.* 2.

L'âme est droite quand elle désire le ciel et qu'elle ne se courbe pas vers la terre.

36. Curvum cor est, cum ima appetit : dirigitur, cum ad superna sublevatur. *Lib.* 24 *Mor. c.* 11, *in med. col.* 820, *B*, *t.* 1.

Le cœur est courbe quand il désire ce qui est bas; il devient droit quand il porte en haut ses désirs.

37. Ab omni rectitudinis statu depereunt, qui per noxia verba dilabuntur. *Lib.* 7 *Moral. c.* 17, *ante med. col.* 238, *C*, *t.* 1.

On perd l'état de droiture quand on se laisse aller à des paroles nuisibles.

38. Mentis judicium rectitudinem conspicit, sed ad hanc operis fortitudo succumbit. *Hom.* 31 *sup. Evang. post med. col.* 459, *D*, *t.* 2.

Le jugement de l'esprit reconnait bien la droiture, mais dans la pratique on manque de force pour la suivre.

39. Terram semper intuetur, qui curvus est. *Ibid. ante fin. col.* 460, *C*.

Celui qui est courbé regarde toujours la terre.

40. Nemo rectitudinem suam, nisi cum rectus esse cœperit, deprehendit. *Lib.* 24 *Moral. c.* 6, *in princ. col.* 801, *A*, *t.* 1.

Nul ne voit sa propre droiture qu'en commençant à se redresser.

Hugo a S. Victore. 41. Cor hominis dirigitur, quando humana voluntas divinæ voluntati conformatur. *Sup. Ps.* 118, *c.* 71, *p.* 52, *G*, *t.* 1.

Le cœur de l'homme devient droit quand sa volonté se conforme à la volonté divine.

Hugo card. 42. Rectus est homo, qui non est distortus per injustitiam, nec curvus per concupiscentiam terrenorum. *Sup. lib. Judic. c.* 19, *in princ. f.* 211, *col.* 4, *Moraliter*, *t.* 1.

L'homme est droit quand il n'est pas détourné par l'injustice, ni courbé par les désirs terrestres.

S. Joan. Clim. 43. Anima recta, contubernalis est humilitatis : iniqua autem, superbiæ est adolescentula. *Grad.* 24, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *pag.* 276, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'âme droite est toujours l'hôtesse de l'humilité; l'âme inique, au contraire, est la suivante de l'orgueil.

44. Raræ sunt animæ rectæ, et ab omni malitia, et nequitia, et simulatione, et astu alienæ. *Ibid. grad.* 26, *post med. p.* 285, *col.* 2, *G*.

Il n'y a pas beaucoup d'âmes droites, étrangères à toute malice, à toute iniquité, à toute feinte et à toute ruse.

Petr. Blesens. 45. Non est aliquis rectus, si recte non dividat. *Pros.*

On ne peut pas être droit quand on ne fait pas un juste partage.

46. Non est rectus, qui linguam Deo, animam offert diabolo.

On n'est pas droit si l'on donne sa langue à Dieu et son âme au démon.

47. Non est rectus, quem avaritia contrahit, quem torquet ambitio, quem voluntas incurvat.

On n'est pas droit quand on est resserré par l'avarice, tourmenté par l'ambition, courbé par la volonté.

48. Rectus est, cujus melior est vox operis, quam vox oris, qui bene loquitur, sed melius agit. *Sup. Job*, *c.* 1, *in princ. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 918, *col.* 2, *F*.

Celui-là est droit, chez qui la voix des œuvres l'emporte sur celle de la bouche, qui parle bien et qui agit mieux encore.

S. Prosper. 49. Recti corde de præceptis Dei et constitutionibus non queruntur. *Sent.* 35, *in fine t.* 3 *Oper. D. Aug. p.* 745, *B*.

Ceux qui ont le cœur droit ne se plaignent pas des préceptes et des enseignements de Dieu.

50. Bonum est sursum habere cor, non tamen ad seipsum, quod est superbiæ : sed ad Deum, quod est obedientiæ. *Ibid. sent.* 153, *p.* 715, *A*.

Il est bon d'avoir le cœur en haut, de ne pas le tenir en soi-même, ce qui est de l'orgueil, mais de le diriger vers Dieu, ce qui est de l'obéissance.

S. Thomas Aquinas. 51. Rectum cor habet, qui vult quod Deus vult : sed quilibet tenetur habere rectum cor, ergo quilibet tenetur velle quod Deus vult. 1 2, *quæst.* 19, *art.* 10, *arg. in contr. pag.* 39, *col.* 1.

Celui-là a le cœur droit qui veut ce que Dieu veut. Or, chacun est tenu à avoir le cœur droit ; donc chacun doit vouloir ce que Dieu veut.

Thomas a Kempis. 52. Si rectum cor tuum esset, tunc omnis creatura speculum vitæ et liber sanctæ doctrinæ esset. *Lib.* 2 *de Imit. Christi*, *c.* 4, *sect.* 1, *p.* 350, *t.* 2.

Si votre cœur était droit, toute créature vous serait un miroir de vie et un livre de sainte doctrine.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 53. Non est hujus animus in recto, cujus acta discordant. *Ep.* 34, *in calce*, *p.* 587, *t.* 2.

On n'a pas le cœur droit quand on se contredit dans ses actions.

54. Nulla res magis animos in pravum inclinantes revocat ad rectum, quam bonorum virorum conversatio. *Ep.* 94, *post med. p.* 777, *tom.* 2.

Rien n'est plus propre à ramener à la droiture les esprits qui inclinent vers le mal que le commerce des gens de bien.

CORDIS SIMPLICITAS
(SIMPLICITÉ DU COEUR).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In simplicitate cordis mei et munditia manuum mearum, feci hoc. *Pros. Gen.* 20, *v.* 5.

J'ai agi dans la simplicité de mon cœur, et mes mains sont pures.

2. Et dixit ad eum Deus : Ego scio quod simplici corde feceris, et ideo custodivi te, ne peccares in me. *V.* 6.

Et Dieu lui dit : Je sais que tu as fait ceci en la simplicité de ton cœur ; mais aussi je t'ai gardé, afin de te préserver de pécher contre moi.

3. Si ambulaveris coram me, sicut ambulavit pater tuus, in simplicitate cordis et in æquitate, ponam thronum regni tui super Israel in sempiternum. 3 *Reg.* 9, *v.* 4 *et* 5.

Si tu marches en ma présence, comme ton père, dans la simplicité et la droiture de ton cœur, j'établirai ton trône et ton règne sur Israël à jamais.

4. Scio, Deus meus, quod probes corda, et simplicitatem diligas : unde et ego in simplicitate cordis mei, lætus obtuli universa hæc. 1 *Par.* 29, *v.* 17.

Je sais, mon Dieu, que vous sondez les cœurs et que vous aimez la simplicité ; c'est pourquoi je vous ai offert toutes ces choses dans la simplicité de mon cœur et avec allégresse.

5. Simplici corde meo sermones mei, et sententiam puram labia mea loquentur. *Job* 33, *v.* 5.

Je parlerai avec la simplicité de mon cœur, et mes lèvres exprimeront la pureté de mes pensées.

6. In simplicitate cordis quærite Dominum. *Sap.* 1, *v.* 1.

Cherchez le Seigneur dans la simplicité du cœur.

7. Servi, obedite dominis carnalibus in simplicitate cordis vestri, sicut Christo. *Ephes.* 6, *v.* 5.

Serviteurs, obéissez dans la simplicité de votre cœur à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, comme à Jésus-Christ même.

CORONA (COURONNE).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Spoliavit me gloria mea, et abstulit coronam de capite meo. *Job* 19, *v.* 9.

Il m'a dépouillé de ma gloire et arraché la couronne de ma tête.

2. Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso. *Ps.* 20, *v.* 3.

Vous avez mis sur sa tête une couronne de pierres précieuses.

3. Mulier diligens, corona est viro suo. *Prov.* 12, *v.* 4.

La femme vigilante est la couronne de son mari.

4. Corona sapientium, divitiæ eorum. *Ibid.* 14, *v.* 24.

Les richesses des sages sont leur couronne.

5. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur. *Ibid.* 16, *v.* 31.

La vieillesse est une couronne d'honneur qui se trouve dans les voies de la justice.

6. Corona senum, filii filiorum, et gloria filiorum, patres eorum. *Ibid.* 17, *v.* 6.

Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards, et les pères sont la gloire des enfants.

7. Corona tribuetur in generationem et generationem. *Ibid.* 27, *v.* 24.

La couronne passera d'une génération à une autre génération.

8. Corona sapientiæ, timor Domini : replens pacem et salutis fructum. *Eccli.* 1, *v.* 22.

La crainte du Seigneur est la couronne de la sagesse ; elle donne la paix et les fruits du salut.

9. Corona senum, multa peritia, et gloria illorum timor Dei. *Ibid.* 25, *v.* 8.

La couronne des vieillards est une grande prudence, et leur gloire la crainte de Dieu.

10. Ornamentum gratiæ accipias coronam. *Ibid.* 32, *v.* 3.

Afin que tu reçoives la couronne comme un ornement de grâce.

11. Corona aurea supra mitram ejus, expressa signo sanctitatis et gloria honoris. *Ibid.* 45, *v.* 14.

Une couronne d'or surmontait sa mitre, marquée du nom de la sainteté et de la gloire suprême.

12. Væ coronæ superbiæ ! *Isa.* 28, *v.* 1.

Malheur à la couronne d'orgueil !

13. Pedibus conculcabitur corona superbiæ. *Ibid.* *v.* 3.

La couronne d'orgueil sera foulée aux pieds.

14. Erit Dominus exercituum corona gloriæ et sertum exultationis. *Ibid.* *v.* 5.

Le Dieu des armées sera une couronne de gloire et une guirlande de joie.

15. Eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui. *Ibid.* 62, *v.* 3.

Tu seras une couronne de gloire pour le Seigneur, un diadème dans la main de ton Dieu.

16. Humiliamini, quoniam descendit de capite vestro corona gloriæ vestræ. *Jer.* 13, *v.* 18.

Humiliez-vous, parce que de votre tête est tombée la couronne de votre gloire.

17. Cecidit corona capitis nostri : væ nobis, quia peccavimus ! *Thren.* 5, *v.* 16.

La couronne de notre tête est tombée ; malheur à nous, parce que nous avons péché !

18. Circumdabit te Deus diploide justitiæ, et imponet mitram capiti honoris æterni. *Bar.* 5, *v.* 2.

Le Seigneur te revêtira du manteau de justice, et il mettra sur ta tête un diadème d'éternelle gloire.

19. Dedi inaurem super os tuum, et circulos auribus tuis, et coronam decoris in capite tuo. *Ezech.* 16, *v.* 12.

Je t'ai donné un ornement d'or pour te mettre sur le front, et des pendants d'oreilles, et une couronne éclatante sur ta tête.

20. Sumes aurum et argentum, et facies coronas, et pones in capite Jesu. *Zach.* 6, *v.* 11.

Prends leur or et leur argent ; fais-en des couronnes, et pose-les sur la tête de Jésus.

21. Nescitis quod ii, qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium ? Sic currite, ut comprehendatis. *Pros.* 1 *Cor.* 9, *v.* 24.

Ne savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous partent, il est vrai, mais un seul remporte le prix ? Courez-donc de telle sorte que vous le remportiez.

22. Illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos quidem incorruptam. *V.* 25.

Et pour eux il s'agit seulement de gagner une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible.

23. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, etc. 2 *Tim.* 4, *v.* 7-8.

J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi ; il ne me reste qu'à attendre la couronne de justice qui m'est réservée.

24. Beatus vir qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se ! *Jac.* 1, *v.* 12.

Heureux l'homme qui souffre patiemment les afflictions, parce que, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment !

25. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ. *Apoc.* 2, *v.* 10.

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

26. Tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam. *Ibid.* 3, *v.* 11.

Garde ce que tu as, afin que personne ne reçoive ta couronne.

27. Data est ei corona, et exivit vincens ut vinceret. *Ibid.* 6, *v.* 2.

On lui donna une couronne, et il partit en vainqueur pour vaincre.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 28. Nulla sine adversario corona victoriæ est. *Lib.* 5, *Ep.* 31 *ad Valentinianum imp. ante fin. col.* 573, *A*, *t.* 3.

Il n'y a pas de couronne de victoire sans ennemis.

29. Ubi multæ coronæ, ibi multa sunt certamina. *Sup. Ps.* 118, *Serm.* 20, *vers.* 5, *in princ. col.* 1595, *D*, *t.* 4. S. Ambr.

Si les couronnes sont nombreuses, les combats doivent être nombreux.

30. Corona proposita est, subeunda sunt certamina : nemo potest, nisi vicerit, coronari : nemo potest vincere, nisi ante certaverit. *Pros.*

La couronne est proposée, il faut affronter la bataille ; nul ne peut être couronné, s'il n'a vaincu ; nul ne peut vaincre sans combattre.

31. Ipsius quoque coronæ major est fructus, ubi labor major est.

Plus la lutte est difficile, plus la couronne est riche.

32. Tolle martyrum certamina, tulisti coronas. *Lib.* 4 *sup. Luc. c.* 4, *in illud, Diabolus recessit ab illo, col.* 1671, *B*, *et* 1672, *B*, *tom.* 5.

Supprimez les combats des martyrs, et vous supprimez leurs couronnes.

33. Corona non debetur pugnæ, sed victoriæ. *Part.* 3, *tit.* 2, *c.* 1, § 3, *in fine*, *f.* 35, *col.* 3. S. Antonin

La couronne n'est pas due au combat, mais à la victoire.

34. Corona non datur victoribus, nisi bello perfecto et consummato. *Part.* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 2, *post med. f.* 31, *col.* 3.

On ne couronne les vainqueurs que lorsque la guerre est finie et bien terminée.

35. Non debet cum præliatur infringi, qui vult post prælium coronari. *Ep.* 133 *ad Italicam, post med. p.* 419, *B*, *t.* 2. S. Aug.

Il ne faut pas se laisser abattre dans le combat, si l'on veut être couronné après la victoire.

36. Quanto erit acrior impetus belli, tanto densior corona. *Lib.* 20 *de Civit. Dei*, *c.* 13, *circa med. p.* 414, *D*, *t.* 5.

Plus l'action du combat aura été vive, plus la couronne sera belle.

37. Nullus abjecti animi coronatur, nullus tristis trophæum erigit. *Conc.* 1 *de Jejunio, in princ. p.* 142, *t.* 1. S. Basil M.

Nul homme de peu de courage n'est couronné, nul soldat qui a peur ne triomphe.

38. Non in certaminibus pro coronis, is qui certamen auspicatus est : sed qui superat, coronatur. *Conc.* 9 *contra irascentes, in med. p.* 185, *t.* 1.

Dans les combats où l'on se dispute des couronnes, ce n'est pas celui qui est entré dans la lice, mais celui qui a vaincu, qui est couronné.

39. Molesta est lucta, sed fructuosa : quia si habet pœnam, habebit et coronam. *De interiori Domo, c.* 19, *in fine, f.* 327, *col.* 2, *F*, S. Bern.

La lutte est pénible, mais elle porte des fruits ; si elle a des difficultés, elle aura des couronnes.

S. Bern. 40. Quod resistentem fatigat, vincentem coronat. *Ibid.*

Les efforts de la résistance méritent la couronne de la victoire.

41. Finis, non pugna, coronat. *Lib.* 2 *de Pass. Dom.* 14, *circa med. f.* 64, *col.* 1, *B*, *vol.* 2.

Ce n'est pas dans le combat, mais à la fin, que le vainqueur est couronné.

42. Quanto fuerit robustior pugna, tanto gloriosior dabitur corona. *Vol.* 2, *Serm.* 7 *de Cœna Dom. post med. f.* 112, *col.* 1, *B.*

Plus le combat aura été rude, plus la couronne sera glorieuse.

Boetius. 43. Quantumlibet sæviant mali, sapientis tamen corona non decidet, non arescet. *Lib.* 4 *de Consol. philos. prosa* 3, *ante med. p.* 168.

Que les méchants fassent tout le mal qu'ils pourront, jamais la couronne du sage ne tombera ni ne se flétrira.

S. Bonav. 44. Aliæ virtutes coronam merentur, sed sola perseverantia coronatur. *Tit.* 9 *Diœtæ*. *c.* 2, *circa med. p.* 316, *col.* 2, *t.* 6.

Les autres vertus méritent la couronne, mais la persévérance seule est couronnée.

45. Præliemur viriliter, ut a Deo coronemur perenniter. *Serm.* 12 *Pentec. in princ. p.* 133, *col.* 2, *t.* 3.

Combattons énergiquement, afin que Dieu nous couronne pour l'éternité.

46. Prudentis militis, virique constantis et fortis officium est, non solum bellum non fugere, sed et optare bellando victoriam, ut possit coronam accipere : non enim coronatur, nisi qui bellat et vincit. *Serm.* 1 *de S. Lucia, in princ. p.* 223, *col.* 2, *t.* 3.

Le devoir d'un soldat prudent, d'un guerrier ferme et courageux, est non seulement de ne pas fuir la guerre, mais de désirer la victoire par les combats, afin de pouvoir gagner la couronne; car celui-là seul est couronné, qui a combattu et qui a vaincu

47. Dat Dominus sanctis pugnam, ut per pugnam veniant ad victoriam, et per victoriam ad coronam. *Ibid.*

Le Seigneur présente des luttes aux saints, afin que les combats les conduisent à la victoire, et la victoire à la couronne.

48. Triplex corona legitur in Scriptura : una aurea, altera stellea, tertia lapidea. *Pros.*

Dans l'Ecriture, il est question de trois couronnes : une d'or, une d'étoiles, et une de pierres précieuses.

49. Prima corona datur virginibus, secunda prædicantibus, tertia martyribus.

La première est donnée aux vierges, la seconde à ceux qui enseignent, la troisième aux martyrs.

50. Prima dicitur aurea propter suam puritatem, speciositatem et incorruptibilitatem : secunda stellea, propter suam luminositatem : tertia lapidea, propter suam soliditatem, firmitatem et pretiositatem. *Serm.* 2 *de S. Bartholomæo, in princ. p.* 270, *col.* 1, *t.* 3.

La première est dite d'or, à cause de sa pureté, de son éclat et de son incorruptibilité; la seconde est dite d'étoiles, à cause de sa clarté lumineuse; la troisième est dite de pierres précieuses, à cause de sa solidité, de sa dureté et de son grand prix.

51. Narrat Valerius Maximus, quod rex quidam cui dum corona regia esset oblata, ut capiti suo eam imponeret; ille eam manu diu dicitur considerasse, et tandem dixisse : *Lib.* 2 *Dict. memor. cap.* 2 *de Antigono rege*, *Pros.* S. Bonav. et Valer. Max.

Valère Maxime raconte qu'un roi à qui l'on présentait la couronne royale pour qu'il la mît sur sa tête, la garda longtemps à la main en l'examinant, et qu'il s'écria enfin :

52. O corona magis nobilis quam felix, quam si quis vere cognoscat, quam multis curis, multisque periculis et miseriis plena sit, nec humi quidem jacentem tollere vellet. *Ibid. ante finem, p.* 271, *col.* 1.

O couronne qui donnes plus de gloire que de bonheur! celui qui saurait de combien de soucis, de dangers et de misères tu es la source, ne voudrait pas même te ramasser s'il te voyait par terre.

53. Corona victoriis maximis datur. *Serm.* 2 *de uno Mart. et in ord.* 14, *ante finem, p.* 315, *col.* 2, *t.* 3.

La couronne est donnée pour les grandes victoires.

54. Dignum est, et justum, et rationi consonum, ut corona detur illi, qui non potuit passionibus superari; nam victoribus coronæ redduntur. *Serm.* 3 *de pluribus Mart. et in ord.* 20, *post med. p.* 323, *col.* 2, *t.* 3.

Il est digne, juste et raisonnable que la couronne soit décernée à celui qui n'a pu être vaincu par les passions; car ce sont les vainqueurs qui doivent être couronnés.

55. Corona est res pretiosa ex parte materiæ, et est res speciosa ex parte formæ, et est æternitatis significativa ex parte figuræ. *Serm.* 1 *de una Virgine, et in ord.* 32, *in fine, p.* 3, 45, *col.* 1, *t.* 3.

La couronne est précieuse par la matière, belle par la forme, et l'emblème de l'éternité par sa figure ronde.

56. Nihil pulchrius forma rotunda, quæ splendet maxime in corona. *Ibid. Serm.* 2, *et in ord.* 33, *a med. p.* 346, *col.* 1.

Rien n'est plus beau que la forme ronde, qui brille surtout dans la couronne.

57. Triplex est aureola, scilicet :	Virginum,	Virginum florea,
	Martyrum,	Martyrum gemmea,
	Doctorum.	Doctorum aurea. *Tit.* 4 *Diœtæ*, *c.* 4, *post med. p.* 294, *col.* 2, *D et E*, *t.* 6.

Il y a trois couronnes :	La couronne de fleurs des vierges,
	La couronne de pierreries des martyrs,
	La couronne d'or des docteurs.

S. Bonav. 58. Quadruplex est corona:
1° Corona pudicitiæ virginalis, quæ debetur virginibus;
2° Corona sapientiæ magistralis, quæ debetur doctoribus;
3° Corona perseverantiæ triumphalis, quæ debetur martyribus et omnibus perseverantibus;
4° Corona gloriæ immortalis, quæ debetur felicibus. *Ibid. tit.* 8, *c.* 1, *ante finem*, *p.* 316, *col.* 2, *litt. B.*

Il y a quatre couronnes:
1° La couronne de la pudeur virginale, qui est due aux vierges;
2° La couronne de la sagesse magistrale, qui est due aux docteurs;
3° La couronne de la persévérance triomphale, qui est due aux martyrs et à tous ceux qui persévèrent;
4° La couronne de la gloire immortelle, qui est due à tous les bienheureux.

59. Corona aurea beatorum in tribus consistit:
In visione Dei clarissima,
In fruitione suavissima,
In intentione securissima. *Ibid. tit.* 10, *c.* 2, *in med. p.* 320, *col.* 1, *C.*

La couronne d'or des bienheureux consiste en trois choses:
Dans la clarté de la vision divine,
Dans les délices de la jouissance,
Dans la sécurité de l'intention.

60. Corona nec habet principium, neque finem in figura, et significat æternitatem, quæ nec fine, nec principio clauditur. *De Itin. ætern. itin.* 7, *dist.* 7, *ante med. p.* 188, *col.* 2, *A*, *t.* 7, *part.* 3.

La forme d'une couronne n'a ni commencement ni fin; elle est un emblème de l'éternité, qui n'a point commencé, et qui ne finira jamais.

61. Quanto laboriosior est pugna, tanto gloriosior corona. *Lib.* 2 *Pharetræ*, *c.* 12, *in fine*, *p.* 681, *col.* 1, *E*, *t.* 7, *part.* 4

Plus le combat est laborieux, plus la couronne sera glorieuse.

S. Clem. Alex. 62. A ratione alienum est, ut qui audierimus Dominum spinis fuisse coronatum, habeamus capita redimita floribus. *Lib.* 2 *Pædagogi*, *c.* 8, *post med. f.* 38, *p.* 1, *C.*

Il est contraire à la raison que le Seigneur ayant été couronné d'épines, nous portions sur nos têtes des couronnes de fleurs.

S. Cyprian. 63. Quo longior pugna, eo corona sublimior. *Ep.* 16 *ad Moysen et Maximum*, *c.* 2, *prope finem. p.* 36, *col.* 1, *t.* 1.

Plus le combat est long, plus la couronne sera glorieuse.

64. Frons cum signo Dei pura, diaboli coronam ferre non potest, coronæ se Domini reservat. *De Lapsis*, *c.* 1, *non longe a med. p.* 237, *col.* 2, *t.* 2. S. Cyprian.

Un front marqué et purifié par le signe de Dieu ne peut porter la couronne du démon, mais il se réserve pour la couronne du Seigneur.

65. Non potest accipi dolorum et passionum corona, nisi præcedat in dolore et passione patientia. *De Bono patientiæ*, *c.* 4, *in fine*, *pag.* 317, *col.* 1, *t.* 2.

On ne peut pas recevoir la couronne de la douleur et de la souffrance, si l'on n'a auparavant supporté avec patience la souffrance et la douleur.

66. Qui agonisticam coronam quærit adipisci in stadio, non coronabitur, nisi usum et peritiam virium ante meditetur. *Tom.* 2 *de Exhort. mart. ad Fortunatum*, *in præf. ante med. p.* 330, *col.* 1.

Celui qui veut remporter la couronne dans les combats du cirque n'y parviendra que s'il a eu soin de s'y préparer par des exercices d'adresse et de force.

67. In persecutionibus militia, in pace conscientia coronatur. *Ibid. c.* 12, *in fine*, *p.* 359, *col.* 2.

Dans les persécutions, c'est la lutte, et dans la paix, c'est la vertu que Dieu couronne.

68. Omnis qui certat, postea quam absolvit certamen coronatur, aut contumelia afficitur. *Prosec.* S. Cyrill Hier.

Celui qui entre dans la lice reçoit, après le combat, la couronne ou la confusion.

69. Neque prius agonothetes decertantes coronat, quam omnium certaminum finis advenerit: ut postremo dijudicans præmia victoriæ coronas proferat. *Cateches.* 18, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 447, *col.* 1 *et* 2, *D et E*, *edit. Coloniæ* 1618.

Le juge du combat ne décerne la couronne qu'après la fin de toutes les luttes, afin de pouvoir en dernier lieu faire une juste répartition des couronnes aux vainqueurs.

70. Corona gloriæ est ornamentum felicitatis futuræ. *Sup.* 1 *ad Thessal. c.* 2, *art.* 2, *in fine*, *f.* 96, *H.*

La couronne de gloire est l'ornement de l'éternelle félicité.

71. Quisquis coronam optat consequi, studeat atque operam det, ut sit apud coronatos. *Doctr.* 23, *in fine*, *apud Bibl. Patr. t.* 4, *pag.* 799, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Doroth.

Celui qui veut obtenir une couronne doit s'appliquer à être parmi les vainqueurs.

72. In clerico magnitudo coronæ est signum magnæ conversionis. *Apud Grat. in decr. fol.* 26, *col.* 2, *edit. Lugd.* 1540. Gloss. decr.

La grandeur de la couronne est pour les clercs le signe d'une grande conversion.

73. Nullum coronat Deus antequam vincat. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 5, *col.* 120, *E*, *t.* 6. Gloss. ord

Dieu ne couronne personne qu'après la victoire.

. Greg. Mag. 74. Corona in capite, superna est remuneratio. *Prosec.*

L'imposition de la couronne est la suprême récompense.

75. Corona victoriæ, præmium est quod desuper ponitur, ut qui certaverit, coronetur. *Lib.* 14 *Moral. c.* 16, *in med. col.* 469, *D, et* 470, *A, t.* 1.

La couronne du vainqueur est une récompense qui ne peut être décernée qu'à celui qui a combattu.

76. Corona non datur sine victoria. *Sup. Cant. c.* 1, *col.* 10, *D.*

On ne peut être couronné que si l'on a remporté la victoire.

77. Coronæ signum sunt victoriæ. *Hom.* 21 *sup. Ezech. post med. in illud,* 3 *Reg.* 2, *Quasi inter coronas, col.* 301, *B, t.* 2.

La couronne est le signe de la victoire.

78. Labor protrahitur pugnæ, ut crescat corona victoriæ. *Lib.* 26 *Moral. c.* 15, *in med. col.* 867, *C, t.* 1.

Les fatigues de la lutte se prolongent, afin que la couronne du triomphe soit plus belle.

S. Hier. 79. Labore terreris? At nemo athleta sine sudore coronatur.

Vous redoutez le travail? Mais ce n'est qu'au prix de ses sueurs qu'un athlète remporte la victoire.

80. Quis sanctorum sine certamine coronatus est? Solus in deliciis Salomon fuit, et forsitan ideo corruit. *Tom.* 1, *Epist.* 22 *ad Eustochium, ante fin. p.* 149, *A.*

Quel est celui d'entre les saints qui a été couronné sans avoir combattu? Salomon seul fut toujours dans les délices, et c'est pour cela sans doute qu'il tomba.

81. Varia luctæ sunt genera, sed una corona victorum est. *Tom.* 2, *lib.* 2 *adversus Jov. post med. p.* 83, *H.*

Il y a divers genres de combats, mais il n'y a qu'une espèce de couronne pour les vainqueurs.

82. Sta in acie, adversariis armatus obsiste, ut postquam viceris coroneris. *Tom.* 2, *Ep* 6 *adv. Vigilant. sub fin. p.* 126, *C.*

Soyez ferme sur le champ de bataille; résistez en armes à l'ennemi, afin que vous receviez la couronne après avoir vaincu.

83. Quot patimur vulnera, tot meremur coronas. *Sup. Ps. vers.* 18, *p.* 139, *C, t.* 8.

Nous méritons autant de couronnes que nous recevons de blessures.

84. Multi certant, sed ille solus, qui tota virtute vicerit, coronabitur. *Sup.* 2 *ad Tim. c.* 2, *in illud, Qui certat in agone, col.* 735, *C, tom.* 6.

Il y en a beaucoup qui combattent; mais celui-là seul sera couronné qui aura vaincu avec un grand courage.

S. Hilar. 85. Glorioso certamine opus est, ut corona victoriæ deferatur. *Sup. Ps.* 118, *vers. Defecit in salutare tuum, etc. post med. f.* 65, *col.* 1.

Il faut des combats glorieux pour obtenir la couronne de la victoire.

Hugo a S. Victore. 86. Corona principio caret et fine, totum caput ambit, floribus intexitur, caput ornat, crines castigat, latior decidit, strictior non aptatur, transposita non congruit. *Lib.* 4 *de Propriet. c.* 3, *verbo Corona, p.* 305, *D, t.* 2.

Une couronne n'a ni commencement ni fin; elle entoure la tête, elle est tressée de fleurs, elle pare le front, elle retient les cheveux; trop large, elle tombe; trop étroite, elle ne peut s'adapter; renversée, elle ne saurait être convenable.

Hugo card. 87. Corona virtutum, insigne est regni et victoriæ : corona vero vitiorum, insigne est ludibrii et tormenti. *Sup. Prov. c.* 4, *f.* 9, *col.* 2, *t.* 3.

La couronne de la vertu est le signe de la royauté et de la victoire; mais la couronne du vice est un signe de dérision et de tourment

88. Mentis maturitas et vita immaculata, sunt causa coronæ. *Ibid. c.* 16, *sub fin. f.* 36, *col.* 3.

La maturité de l'âme et la pureté de la vie méritent la couronne.

89. Justi quanto amplius impetuntur, tanto gloriosius coronantur. *Sup. Jerem. c.* 39, *fol.* 259, *col.* 2, *t.* 4.

Plus le juste est persécuté avec fureur, plus il est couronné avec gloire.

S. Joan. Chr. 90. In mundanis certaminibus post victoriam coronæ, in Christi stadiis ante victoriam coronæ. *Serm. de Joseph continent. in princ. col,* 565, *C, t.* 1.

Dans les combats du monde, la couronne vient après la victoire; dans les luttes du Christ, la couronne vient avant la victoire.

91. Qui requie in hoc sæculo et felicitate fruitus est, tam splendidam in futuro coronam non est consecuturus. *Hom.* 43 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. ante fin. col.* 671, *C, t.* 4.

Celui qui aura joui sur la terre du repos et de la félicité ne recevra pas une si riche couronne dans l'autre vie.

92. Non ita corona caput regis obvincit, sicut animum sollicitudo. *Serm.* 15 *sup. Ep. ad Philipp. in princ. Moral. col.* 1226, *D, t.* 4.

La couronne ne ceint pas aussi étroitement la tête des rois que l'inquiétude n'entoure leur esprit.

93. Illic coronæ, ubi pœnæ. *Hom.* 67 *ad pop. Antioch. in princ. col.* 429, *D, t.* 5.

Où est la peine, là sera la couronne.

94. Quanto laboris hac doloris plus toleratum fuerit, tanto etiam corona erit magnificentior. *Orat.* 5 *adversus Judæos, post med. col.* 1142, *B, t.* 5.

Plus on aura supporté de douleur et de fatigue, plus on aura une couronne magnifique.

95. Corona quæ pro virtute et ejus sudoribus datur, nihil habet sensibile, neque in hoc sæculo dissolvitur, sed perpetua est et immortalis. *Hom.* 42 *sup. Gen. post init. col.* 346, *A, t.* 3.

La couronne qui doit récompenser la vertu et ses efforts n'a rien de sensible; elle ne peut se flétrir en ce monde, mais elle est immortelle.

S. Joan. Chr. 96. Deus non secundum bonorum operum eventum, sed juxta factoris propositum coronas elargiri solet. *Hom.* 3 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. in med. Moral. col.* 344, *A, t.* 4.

Dieu ne distribue pas les couronnes selon le succès des bonnes actions, mais selon l'intention de celui qui les accomplit.

97. Hic coronas non petamus, sed si advenerit ipsum coronationis tempus, imminuerimus nobis præmia. *Hom.* 43 *sup. Ep.* 2 *ad Cor. post med. Moral. col.* 671, *B, t.* 4.

Ici-bas, nous ne pensons pas à la couronne; mais quand le temps du couronnement sera venu, nous aurons diminué notre récompense.

S. Laur. Just. 98. In agone positis dolorem mitigat spes coronæ. *Part.* 1 *de Ligno vitæ, tract.* 8 *de Spe, c.* 2, *post init. p.* 46, *col.* 1, *C.*

L'espoir de la couronne adoucit la douleur de ceux qui combattent.

99. Si coronam cupis reportare victoriæ certam, spiritualiter certa : adest in te qui videat, judicet et coronet. *Part.* 1 *de interiori Conflictu, c.* 8, *ante med. p.* 367, *col.* 2, *B.*

Si vous voulez remporter sûrement la couronne des vainqueurs, soutenez le combat spirituel; au-dedans de vous-même est Celui qui voit, qui juge et qui couronne.

100. Pugnare non desinat, qui coronari affectat. *Part.* 2 *de Humilitat. c.* 10, *ante med. p.* 672, *col.* 1, *C.*

Ne cessez pas de combattre, si vous désirez être couronné.

S. Leo I. 101. Ubi in aperto sunt pugnæ, in manifesto sunt coronæ. *Serm.* 7 *decimi mensis, post init. f.* 10, *p.* 1.

Quand la lutte est soutenue ouvertement, les couronnes sont exposées au grand jour.

Petr. Cellens. 102. Tolle pugnam, tolles et victoriam : tolle victoriam, tolles et coronam : tolle coronam, tolles et gloriam. *Lib.* 6, *Ep.* 23 *ad Nicolaum monach. post med. apud Bibl. Patr. tom.* 12, *part.* 2, *p.* 593, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Supprimez le combat, et vous supprimerez la victoire; supprimez la victoire, et vous supprimerez la couronne; supprimez la couronne, et vous supprimerez la gloire.

S. Petr. Chr. 103. Si certantes vincimus, tot coronas accipimus, quot vitiorum victores fuerimus. *Serm.* 119, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 2, *p.* 750, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Si nous sommes vainqueurs dans la lutte, nous recevrons autant de couronnes que nous aurons vaincu de vices.

S. Petr. Dam. 104. Non est sine pugna victoria, non absque victoria pertingitur ad coronam. *Serm.* 74 *de spirit. Certamine, paulo post init. p.* 325, *col.* 1, *B, t.* 2.

Il n'y a pas de victoire sans combat, et l'on n'arrive pas à la couronne sans victoire.

S. Prosper. 105. De gratia misericordiæ Dei, veniunt coronæ justorum. *Sent.* 274, *in fine t.* 3 *Oper. D. Aug. p.* 756, *D.*

La couronne des justes vient de la miséricorde de Dieu.

Tertullian. 106. Christi coronam æmuleris? Si spinis non potes nec floribus coroneris, quia non floribus potes. *Prosec.*

Désirez la couronne du Christ; si vous ne pouvez porter la couronne d'épines, ne soyez pas couronné de fleurs, parce que vous ne le pouvez pas.

107. Quid enim est capiti feminæ corona, quam formæ lena, quam summa lasciviæ nota, extrema negatio verecundiæ, conflatio illecebræ? *De Corona militis, c.* 14, *p.* 347, *B, t.* 2.

Qu'est-ce qu'une couronne sur la tête d'une femme, sinon une prétention de la beauté, une preuve de luxure, la plus grande négation de toute pudeur, le signe d'un grand amour de la volupté?

Thomas a Kempis 108. Quanto durior pugna, tanto gloriosior corona. *Serm.* 5 *ad novit. part.* 1, *divis.* 3, *p.* 20, *t.* 1.

Plus le combat est rude, plus la couronne sera glorieuse.

109. Sine certamine non potes pervenire ad patientiæ coronam : si pati non vis, recusas coronari. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, c.* 19, *sect.* 4, *p.* 380, *t.* 2.

Vous ne pouvez parvenir sans combattre à la couronne de la patience; si vous repoussez la souffrance, vous repoussez la couronne.

S. Thomas a Villanov. 110. Transit cito quod cruciat, permanet in æternum quod coronat. *In Conc. funebri, ante finem, p.* 276, *col.* 2, *t.* 2.

Ce qui nous tourmente passe vite, mais ce qui nous couronne demeure éternellement.

111. Parum laudis habet virtutum corona, quæ ex labore non descendit. *Hom.* 2 *de arcta Vita, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 478, *col.* 1, *D, edit Coloniæ* 1618.

La couronne de la vertu n'est pas très-glorieuse quand elle n'est pas acquise par le combat.

S. Valerian. 112. Non per jactantiam victoriæ corona componitur, sed per bonorum operum studia. *Ibid. Hom.* 11, *ante fin. p.* 488, *col.* 2, *H.*

Ce n'est pas l'orgueil qui tresse la couronne de la victoile, mais le zèle des bonnes œuvres.

113. Voluntarium militem in conflictu pugnæ, cito protegit corona victoriæ. *Ibid. Hom.* 15 *de Bono martyrii, sub fin. p.* 493, *col.* 2, *G.*

Le soldat qui court volontairement au choc de la bataille remporte promptement la couronne de la victoire.

114. Quot sunt victoriæ, tot sunt coronæ. *Ibid. Hom.* 16, *ante fin. p.* 494, *col.* 2, *H.*

Il y a autant de couronnes que de victoires.

115. Ad coronam virtutum non facile pervenit, qui non legitimo agone certaverit. *Ibid. Hom.* 17, *statim a med. p.* 495, *col.* 2, *E.*

On n'arrive point facilement à la couronne des vertus, si l'on n'a soutenu légitimement le combat.

116. Non minimam coronam constat reportare victoriæ, qui læsus nescit irasci. *Ibid. in fine, p.* 496, *col.* 1, *A.*

Celui qu'on offense et qui ne se met pas en colère remporte une couronne de victoire qui n'est pas à dédaigner.

De Vitis Patr. 117. Væ tibi, Alexander, væ tibi! Quanta erit confusio tua, quando cæteri coronabuntur! *Lib.* 10, *c.* 168, *in fine*, *p.* 906, *col.* 2.

Malheur à toi, Alexandre, malheur à toi! Quelle sera ta confusion quand les autres recevront la couronne!

SENTENTIA PAGANI.

Plato. 118. Qui rebus præclare gestis nomen gloriamque fuerit consecutus, a singulis coronandus est. *Lib.* 5 *de Republ. syzyg.* 4, *post med. p.* 468, *B*, *t.* 2.

Celui qui s'est fait un nom glorieux par ses belles actions doit être couronné par tous les hommes.

CORONARE (Couronner).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Hi sunt, qui mortalem tunicam deposuerunt, et immortalem sumpserunt, et confessi sunt nomen Dei; modo coronantur, et accipiunt palmas. 4 *Esdr.* 2, *v.* 45.

Ce sont eux qui ont déposé la tunique mortelle et ont choisi celle de l'immortalité. Ils ont confessé le nom de Dieu; maintenant ils sont couronnés et reçoivent les palmes.

2. Hoc pro certo habet omnis qui te colit, Domine, quod vita ejus, si in probatione fuerit, coronabitur. *Tob.* 3, *v.* 21.

Tout homme qui vous honore est assuré que sa vie, si vous l'éprouvez, sera couronnée de gloire.

3. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos. *Ps.* 5, *in fine.*

Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier.

4. Quid est homo, quod memor es ejus? Gloria et honore coronasti eum. *Ps.* 8, *v.* 5 *et* 6.

Qu'est-ce que l'homme pour mériter que vous vous souveniez de lui? Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur.

5. Benedic, anima mea, Domino, qui coronat te in misericordia et miserationibus. *Ps.* 102, *v.* 24.

O mon âme, bénis le Seigneur, qui te couronne de miséricorde et d'amour.

6. Veni de Libano, sponsa mea: veni, coronaberis. *Cant.* 4, *v.* 8.

Venez du Liban, mon épouse; venez, vous serez couronnée.

7. Coronemus nos rosis, antequam marcescant. *Sap.* 2, *v.* 8.

Couronnons-nous de roses avant qu'elles soient fanées.

8. In perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum præmium vincens. *Ibid.* 4, *v.* 2.

Couronnée pour jamais, elle triomphe après avoir obtenu une palme incorruptible.

9. Qui certat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. 2 *Tim.* 2, *v.* 5.

Celui qui combat dans les jeux publics n'est couronné qu'après avoir combattu selon les règles.

CORPUS (Corps).

DEFINITIO.

Corpus est quod ex quatuor elementis compositum est, rursus dissolvitur, et ad nihilum reducitur. *De Defin. ante fin. col.* 803, *A*, *t.* 4. S. Athan. Mag.

On appelle corps ce qui est composé des quatre éléments, qui doit de nouveau se dissoudre et rentrer dans le néant.

Corpus instrumentum quoddam est animæ, et tanquam vestis et stola animæ. *Catech*es. 4 *de Corp. prope med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *pag.* 405, *col.* 2, *G*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Cyrill. Hier.

Le corps est comme l'instrument de l'âme et comme un vêtement qui la recouvre.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer, etc. *Sap.* 2, *v.* 3,

Notre corps n'est plus que poussière, et notre esprit se dissipe comme un air léger.

2. Corpus, quod corrumpitur, aggravat animam. *Ibid.* 9, *v.* 15.

Le corps qui se corrompt appesantit l'âme.

3. Melius est corpus validum quam census immensus. *Eccli.* 30, *v.* 15.

Un corps robuste vaut mieux que des biens immenses.

4. Corpora justorum in pace sepulta sunt, et nomen eorum vivit in generationem et generationem. *Ibid.* 44, *v.* 14.

Les corps des justes ont été ensevelis en paix, et leur nom vit de génération en génération.

5. Concidit cadaver tuum, subter te sternetur tinea, et operimentum tuum erunt vermes. *Isa.* 14, *v.* 11.

Ton cadavre est étendu sur la terre, les insectes te dévorent, les vers forment ton vêtement.

6. Posuisti ut terram corpus tuum, et quasi viam transeuntibus. *Ibid.* 51, *in fine.*

Tu t'es couchée à terre, et les passants t'ont foulée aux pieds.

7. Infelix ego sum, quis me liberabit de corpore mortis hujus? *Rom.* 7, *v.* 24.

Malheureux que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort?

8. Si Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum: spiritus vero vivit propter justificationem. *Ibid.* 8, *v.* 10.

Si Jésus-Christ est en vous, quoique le corps soit mort à cause du péché, l'esprit est vivant à cause de la justice.

9. Sicut in uno corpore multa membra habemus; omnia autem membra non eumdem actum habent: ita multi unum corpus sumus in Christo. *Ibid.* 12, *v.* 4 *et* 5.

Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres et que tous ces membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous qu'un seul corps en Jésus-Christ.

10. Corpus non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori. 1 *Cor.* 6, *v.* 13.

Le corps n'est point pour la fornication ; il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps.

11. Omne peccatum quodcunque fecerit homo, extra corpus est : qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. *Ibid. v.* 18.

Tout autre péché commis par l'homme est hors du corps; mais celui qui commet la fornication pèche contre son propre corps.

12. Empti enim estis pretio magno : glorificate et portate Deum in corpore vestro. *Ibid. v.* 20.

Car vous avez été achetés d'un grand prix ; glorifiez et portez Dieu dans votre corps.

13. Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, etc. *Ibid.* 9, *in fine.*

Je châtie mon corps, et je le réduis en servitude.

14. Sicut corpus unum est, et membra habet multa : omnia autem membra corporis cum sint multa, unum tamen corpus sunt, ita et Christus. *Ibid.* 12, *v.* 12.

Comme notre corps, qui n'est qu'un être composé de plusieurs membres, et que tous ces membres du corps, bien que nombreux, ne sont néanmoins qu'un seul corps, il en est de même de Jésus-Christ.

15. Corpus non est unum membrum, sed multa. Si dixerit pes : Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore ? *Pros. Ibid. v.* 14 *et* 15.

Le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs. Si le pied disait : Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps, est-ce que pour cela il ne serait pas du corps ?

16. Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore ? *V.* 16.

Et si l'oreille disait : Puisque je ne suis pas l'œil, je ne suis pas du corps, est-ce que pour cela elle ne serait pas du corps ?

17. Si totum corpus oculus, ubi auditus ? si totum auditus, ubi odoratus ? *V.* 17.

Si tout le corps était l'œil, où serait l'ouïe ? et s'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?

18. Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore, sicut voluit. *V.* 18.

Mais Dieu a mis dans le corps plusieurs membres, et il les a tous placés comme il a voulu.

19. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus ? Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. *V.* 19 *et* 20.

Que si tous les membres n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps ? Mais il y a plusieurs membres, et tous ne font qu'un seul corps.

20. Dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. 2 *Cor.* 5, *v.* 6.

Pendant que nous habitons dans ce corps, nous marchons hors du Seigneur.

21. Sciat unusquisque vas suum possidere in sanctificatione et honore. 1 *Thess.* 4, *v.* 4.

Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps dans la sanctification et l'honnêteté.

SENTENTIÆ PATRUM.

22. Quanto fortius est corpus, tanto fortiorem quis inimicum habet, cum quo præliatur ; sed cum corpus est debile et infirmum, debilitatur hostis. *Part.* 2, *tit.* 4, *c.* 6, *f.* 166, *col.* 3. S. Antonii

Plus le corps est vigoureux, plus on trouve en lui un ennemi redoutable; mais est-il faible et malade, alors c'est un ennemi sans force.

23. Vas istud in quo sumus inhabitantes, domus est plena bellis. *Epist.* 2 *ad fratr. paulo ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 25, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618. S. Ant abb.

Ce vase dans lequel nous habitons est une maison remplie d'ennemis.

24. Corpus quanto est hæc vita diuturnior, tanto magis magisque corrumpitur, vel ætate, vel morbo, vel variis affectionibus, donec veniat ad ultimam afflictionem, quæ ab hominibus mors vocatur. *Lib.* 4 *de Trin. c.* 3, *circa init. p.* 211, *B, t.* 3. S. Aug.

Plus on vit longtemps, plus le corps est usé par l'âge, la maladie ou autres afflictions, jusqu'à ce qu'il tombe sous ce dernier coup qu'on appelle la mort.

25. Sicut animale corpus non est anima, sed corpus : ita et spiritale corpus non spiritum debemus putare, sed corpus. *Ep.* 146 *ad Consentium, in med. p.* 438, *C, t.* 2.

De même que le corps animal n'est pas une âme, mais un corps, ainsi le corps spirituel n'est pas un esprit, mais un corps matériel.

26. Multum lugenda est mens humana, si vincitur a corpore suo. *De Agone christiano, c.* 19, *sub fin. p.* 546, *D, t.* 3.

L'âme devenue l'esclave du corps est bien à plaindre.

27. Multi in corporibus vivis animas mortuas portant. *Hom.* 3 *sup. Apocal. p.* 449, *B, t.* 9.

Beaucoup dans un corps vivant portent une âme morte.

28. Corpus hominis creatura Dei est, et anima hominis creatura Dei est : vita corporis anima est, vita animæ Deus est. *Serm.* 28 *de Verb. Apostoli, in med. p.* 266, *C, t.* 10.

Dieu est le créateur de notre corps et de notre âme ; l'âme est la vie du corps, Dieu est la vie de l'âme.

29. Vide quam imbecille sit corpus humanum :
- Medicamentum famis, cibus est;
- Medicamentum sitis, potus est;
- Medicamentum lassitudinis, somnus est;
- Medicamentum sessionis, deambulatio est;
- Medicamentum deambulationis, sessio est;
- Medicamentum fatigationis, dormitio est;
- Medicamentum dormitionis, vigilatio est. *Homil.* 33, *post med. p.* 55, *B, tom.* 10.

Voyez combien est grande la faiblesse du corps de l'homme :
Le remède contre la faim, c'est de manger ;
— contre la soif, c'est de boire ;
— contre la lassitude, c'est de dormir ;
— contre l'ennui d'être assis, c'est de se promener ;
— contre la promenade, c'est de s'asseoir ;
— contre la fatigue, c'est le sommeil ;
— contre le sommeil, ce sont les veilles.

S. Aug. 30. Fit infirmus animus, cum de mortali corpore cruciatur : necesse est enim ut illud diligat, et ejus corruptione prægravetur. *Lib.* 1 *de Doctr. christ. c.* 23, *post med. p.* 9, *B*, *t.* 3.

L'esprit s'affaiblit quand il se tourmente pour le corps, car nécessairement il en fait l'objet de ses affections, et il souffre déjà de sa future corruption.

31. Nullum pejorem patior hostem, quam corpus meum, in quo habito. *De salut. Doc. c.* 65, *post med. p.* 773, *t.* 4.

Je n'ai pas d'ennemi pire que mon propre corps, demeure de mon âme.

32. Corporis vinculum ne concutiatur atque vexetur, laboris et doloris : ne auferatur atque perimatur, mortis terrore animam quatit. *De Moribus Eccl. c.* 22, *in princ. p.* 530, *C*, *t.* 1.

Le travail et la douleur sont une épreuve et un tourment pour le corps, et inspirent à l'âme la crainte de le voir détruit et exterminé.

33. Corpus constat ex officialibus membris, officialia ex consimilibus, consimilia ex humoribus. *De Spiritu et Anima*, *c.* 15, *circa med. p.* 612, *D*, *t.* 3.

Le corps se compose de membres qui le servent : ces membres, de nerfs qui s'adaptent à eux, et ces nerfs sont liés par certaines humeurs.

S. Beda. 34. Robusti corpore, nisi Deo a quo vires habent, devote famulentur, pro hoc pœnas patiantur. *Tom.* 2 *in suis Prov. verbo Robusti*, *pag.* 197.

Ceux qui sont robustes de corps trouveront dans leur vigueur une cause de tourments, à moins qu'ils ne servent avec dévouement le Seigneur qui leur donne la force.

S. Bern. 35. Quatuor sunt, quæ corpus corrumpunt : Curiositas, Loquacitas, Crudelitas, Voluptas. *Serm.* 37 *de parv. Serm. circa med. f.* 122, *col.* 2, *F*.

Il y a quatre choses qui usent le corps : La curiosité, La loquacité, La cruauté, La volupté.

36. Sterquilinium vile custodit, qui corpus suum custodit. *Ibid. Serm.* 46, *post med. fol.* 123, *col.* 2, *C*.

Veiller à la conservation du corps, c'est veiller à la garde d'un cloaque.

37. Semper in robusto et vegeto corpore, animus mollior atque tepidior jacet : et rursum in corpore debili et infirmo, fortior viget promptiorque spiritus. *Ep.* 253 *ad abbat. Garinum, post med. f.* 262, *col.* 2, *F*. S. Bern.

Dans un corps gros et bien portant, il y a toujours un esprit mou et endormi ; au contraire, dans un corps maigre et maladif, on trouve un esprit vif et pénétrant.

38. Ita corpori servitur, ut anima juguletur. Quæ discretio totum dare corpori, et animæ nihil ? qualis misericordia, ancillam reficere, et dominam interficere? *In Apologia ad Gulielm. abbat. cap. Dicitur*, *f.* 306, *col.* 2, *D*.

On flatte tellement le corps qu'on tue l'âme. Quelle idée de tout donner au corps et rien à l'âme ! quelle pitié d'être plein de soins pour l'esclave et de sacrifier la maîtresse !

39. Cum corpus impinguo, hostem adversus me nutrio. *In Medit. c.* 14, *in princ. f.* 326, *col.* 2, *D*.

Dès que j'engraisse mon corps, je nourris un esclave acharné contre moi.

40. Si diligenter consideres, quid per os et nares, cæterosque corporis meatus egrediatur, vilius sterquilinium nunquam vidisti. *Ibid. c.* 3, *in princ. f.* 322, *col.* 2, *K*.

Considérez avec attention ce qui sort par la bouche, le nez et les autres issues du corps ; vous n'avez jamais vu un cloaque plus dégoûtant.

41. Malum voluptas est corporis, bonum vero afflictio est. *Serm.* 3 *de Nativ. Dom. ante med. f.* 10, *col.* 2, *F*.

Le plaisir nuit au corps, l'affliction lui est salutaire.

42. Domus est machina corporis, hæc fragilis est, et ideo custode indiget. *Sup. Ecclesiasten*, *c.* 12, *in illud*, *Quando commovebuntur custodes domus*, *p.* 337, *col.* 2, *C*, *t.* 1. S. Bonav.

Notre corps est une sorte de maison qui, étant fragile, a besoin d'être gardée.

43. Sine spiritu corpus est terra et cinis. *Lib.* 3 *Florum*, *circa med. f.* 92, *p.* 2, *F*. S. Clem. Alex.

Sans l'âme, le corps n'est que cendre et poussière.

44. Nihil corpori liceat, ubi vitandum est corporis vitium. *De Bono pudicitiæ*, *c.* 7, *post med. p.* 423, *col.* 1, *t.* 3. S. Cyprian.

Il ne faut pas permettre au corps ce qui pourrait faire tomber dans un vice.

45. Jumento nostro adhibere debemus saccum, paleam et flagellum. Saccum, id est, opera pœnitentiæ : paleam, id est, necessaria ad vitæ sustentationem : flagellum, ut castigemus, si excesserit. *Apud Grat. in decr. f.* 389, *col.* 2, *edit. Lugd.* 1540. Gloss. decr.

Nous devons placer sur notre bête de somme un sac, de la paille et un fouet : un sac, c'est-à-dire des œuvres de pénitence ; de la paille, c'est-à-dire ce qui lui est nécessaire pour vivre ; un fouet pour la châtier si elle fait un écart.

46. Corpus otio tabescit, opere deficit : inedia deficiens, cibo reficitur ut subsistat ; refec- S. Greg. Mag.

S. Greg. Mag. tione lassescens, abstinentia relevatur ut vigeat. *Prosec.*

L'oisiveté engourdit le corps, le travail l'abat; s'il tombe de faim, la nourriture le relève et le soutient; si la nourriture l'indispose, la diète le soulage et lui donne une nouvelle vigueur.

47. Labore vegetatur ne quiete torpeat, quiete refovetur ne laboris exercitatione succumbat; fatigatur vigiliis, somno reparatur; oppressum somno, vigiliis excutitur, ne sua pejus quiete lassetur. Corpus vestibus tegitur, ne frigoris adversitate penetretur : quæsito calore deficiens, aurarum flatu refovetur. *Lib.* 8 *Moral. c.* 30, *ante med. num.* 22, *col.* 267, *D, et* 268, *A, t.* 1.

Le travail lui est salutaire, afin qu'il ne croupisse pas dans l'inaction; le repos lui est avantageux, afin qu'il ne succombe pas sous le poids du travail; est-il accablé par les veilles, le sommeil le refait; est-il appesanti par le sommeil, il le combat par les veilles, afin qu'il ne lui devienne pas funeste. De peur que le froid ne le pénètre, il est couvert de vêtements, et s'il se sent accablé par la chaleur, la fraîcheur de l'air le ranime.

S. Hier. 48. Sensus corporum quasi equi sunt sine ratione currentes : anima vero in aurigæ modum retinet frena currentium. *Prosec.*

Les sens du corps sont comme des chevaux sans raison; or, l'âme, semblable à un conducteur, doit tenir les rênes et diriger leur course.

49. Quomodo equi absque rectore præcipites ruunt, ita corpus sine ratione et imperio animæ in suum fertur interitum. *Lib.* 2 *adv. Jov. ante med. p.* 76, *D, t.* 2.

Comme ces coursiers qui, n'étant retenus par personne, se jettent dans un précipice, le corps, s'il n'est conduit et retenu par l'âme, court aussi à sa perte.

50. Corpus non frangendum, sed regendum est. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetr. post med. p.* 21. *litt. B.*

Il ne faut pas que le corps soit brisé, mais qu'il soit gouverné.

Hugo card. 51. Non inquinatur corpus, nisi mentis consensu. *Sup. Gen. c.* 12, *f.* 17, *col.* 3, *t.* 3.

Le corps ne contracte de souillure que par le consentement de l'âme.

52. Juxta corporis speciem, non æstimes qualitatem mentis. *Sup. Ecclesiastic. c.* 11, *f.* 191, *col.* 3, *t.* 3.

Ce n'est pas sur les apparences du corps qu'il vous faut apprécier l'état d'une âme.

S. Joan. Chr. 53. Corpus ipsum non tam alimonia crescit, quam providentia Conditoris. *Hom.* 22 *sup. Matth. in med. col.* 211, *C, t.* 2.

Si notre corps se fortifie, c'est moins l'effet de la nourriture qu'il prend que de la providence du Créateur.

54. Domus nostra est corpus nostrum : superiora ejus sunt cor et caput, quæ intelliguntur tecta domus : inferiora sunt venter, et certa occultabilia membra. *Hom.* 49 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. sup. illud, Et qui super tectum est, etc. col.* 1089, *D, t.* 4. S. Joan. Chr.

Notre maison, c'est notre corps; les parties supérieures sont le cœur et la tête, qui en sont comme la toiture; les parties inférieures sont le ventre et autres membres secrets.

55. Diuturna exercitatio, et labores, et tolerantia, et moderata mensa, victus simplex, et mediocritas stabiliora corpora reddunt. *Hom.* 39 *sup. Ep.* 1 *ad Cor. ante fin. col.* 647, *B, tom.* 4.

Beaucoup d'exercice, du travail, des fatigues, une table réglée, une nourriture simple et en petite quantité rendent le corps plus fort.

56. Quanto corpus pinguedine, crassitudineque, deliciis distenditur, tanto anima extenuatur magis, atque imbecillior fit, et magis obruitur atque sepelitur. *Hom.* 13 *sup.* 1 *ad Timoth. ante finem, col.* 1052, *B, t.* 4.

Plus le corps devient gros et gras, plus l'âme se rétrécit, s'affaiblit, s'affaisse et s'ensevelit.

57. Qui corpus obsequiis fovet, ipsum amplius offerat. *Gradu* 14, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 266, *col.* 1, *C.* S. Joan. Clim.

Que celui qui est aux petits soins pour son corps l'exerce davantage.

58. Corpus est cooperator et hostis, adjutor atque adversarius, auxiliator simul et insidiator. *Prosec.*

Le corps est un compagnon de travail et un ennemi, un aide et un adversaire; il protége et tend des piéges tout à la fois.

59. Si foveatur oppugnat, si affligatur debilius fit : lascivit per quietem, rursus verbera et flagella non sustinet.

Qu'on le flatte, il attaque; qu'on le châtie, il devient plus faible; l'oisiveté le rend voluptueux, il ne souffre pas les mauvais traitements.

60. Si illum contristem, periclitor; si foveam, per quem virtutes acquiram non habeo. *Ibid. grad.* 15, *sub fin. p.* 270, *col.* 2, *H.*

Si je le mortifie, je m'expose; si je le caresse, il ne peut plus m'aider à acquérir la vertu.

61. Corpus, quia terrenum est, animæ debet esse subjectum, sicut terra cœlo. *De div. Inst. lib.* 2 *de Origine erroris, c.* 13, *a med. p.* 83. Lact. Firm.

Le corps étant fait de terre doit être soumis à l'âme, de même que la terre est au-dessous du ciel.

62. Corpus est terra quasi vasculum, quo tanquam domicilio temporali spiritus cœlestis utitur. *Ibid.*

Le corps est comme un vase de terre dont l'âme qui est du ciel se sert comme d'une demeure passagère.

63. Studentes iis rebus, quibus solum corpus ornatur, alitur, delectatur, mortem sibi perpetuam quærunt. *Ibid. lib.* 4 *de vera Sapientia, c.* 1, *ante med. p.* 144.

S'étudier à parer le corps, à le nourrir, à le satisfaire, c'est tendre à la mort éternelle.

Lact. Firm. 64. Corporis bona, mala sunt animi : scilicet, cupiditas et libido. *Ibid. lib.* 7 *de div. Præmio, c.* 5, *sub fin. p.* 298.

Les biens du corps sont les maux de l'âme, c'est-à-dire la cupidité et la volupté.

S. Leo I. 65. In languido atque inutili corpore, potest animi integritas reperiri : si ubi fuit sedes pravitatis, ibi confirmentur fundamenta virtutis. *Serm.* 6 *Quadr. circa med. f.* 35, *p.* 2.

Dans un corps languissant et incapable de rien, on peut trouver une âme dans toute sa beauté : si la vertu a posé des fondements solides là où l'iniquité avait établi sa demeure.

66. Ita utendum est corpore, ut rectori suo necessarium præbeat natura inferior famulatum. *Ibid. Serm.* 7, *sub fin. f.* 35, *p.* 2.

Usez de votre corps de manière qu'il reconnaisse son infériorité et qu'il se soumette comme il doit à l'âme faite pour commander.

Pr. Blesens. 67. Bonum castrum custodit, qui corpus suum custodit. *Serm.* 49, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 910, *col.* 2, *H.*

Qui veille sur son corps garde une bonne citadelle.

Prosper. 68. Non debemus omnia corpori desideranti præstare, ne cum illi licita concedere cœperimus, poscat illicita, et sibi obsequentes in minimis in flagitia punienda compellat, ac naturali ordine perturbato, non spiritui corpus, sed spiritus corpori dominanti deserviat. *Lib.* 2 *de Vita contemplat. c.* 22, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 68, *col.* 1, *B, edit. Colon.* 1618.

Nous ne devons pas céder à tous les désirs du corps, de peur qu'après avoir obtenu d'abord des plaisirs permis, il n'en sollicite de défendus, et que, nous trouvant complaisants pour les petites choses, il ne nous porte à de grands crimes. Alors l'ordre naturel serait renversé; le corps n'obéirait pas à l'esprit, mais l'esprit serait esclave de la chair.

69. Nemo est cujus animam corruptibile corpus non aggravet, sed nitendum est, ut carnis cupiditates spiritus vigore superentur. *Sent.* 18, *in fine t.* 3 *Oper. D. Aug. p.* 743, *D.*

Il n'est personne dont l'âme ne soit appesantie par le corps, mais on doit faire en sorte que la vigueur de l'esprit triomphe des convoitises de la chair.

70. Omne corpus in omne corpus posse mutari possibile est, quodlibet autem corpus in animam rationalem posse converti credere absurdum est. *Ibid. sent.* 284, *p.* 757, *B.*

Il se peut qu'un corps puisse se changer en un tout autre corps, mais il serait absurde de penser qu'un corps quelconque puisse se changer en une âme raisonnable.

71. Corpus carnis nostræ ornamentum nobis fuit; peccavimus, et compedes inde accepimus, ut vinculis mortalitatis, omnis humanarum actionum cursus præpediretur. *Ibid. sent.* 75, *p.* 747, *A.*

Notre corps charnel nous était donné comme un ornement; nous avons péché, et il est devenu une entrave qui gêne toutes nos actions à cause de la mortalité.

Robertus Bellarmin. 72. Si jejunium corporis cibus est animæ, nuditas corporis lorica est animæ. *Conc.* 23 *dom.* 1 *Quadr. ante med. p.* 160, *col.* 1.

Si le jeûne du corps est la nourriture de l'âme, la nudité du corps est la cuirasse de l'âme.

73. Diabolus utitur corpore tanquam instrumento ad debellandam animam : et quo corpus magis viget ac floret, eo est aptius instrumentum diaboli. *Ibid.*

Le diable se sert du corps comme d'un instrument pour faire la guerre à l'âme; et plus le corps est puissant et vigoureux, plus il est pour le démon un instrument commode.

Salvianus. 74. Quanto imbecillior es corpore, tanto purior sensu. *Ep.* 5 *ad Catturam sororem, statim a med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *pag.* 495, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Plus vous êtes faible de corps, plus vous êtes pur d'esprit.

S. Valerian. 75. Non obtinet regnum promissum, corporis delicata custodia. *Hom.* 17 *de Bono martyrii, statim a med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part* 3, *p.* 495, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

On n'arrive pas au royaume qui nous a été promis en soignant délicatement le corps.

In Vitis Patr. 76. Corpus mulieris ignis est. *Lib.* 5, *libell.* 4, *num.* 65, *in fine, p.* 572, *col.* 2.

Le corps de la femme est un feu dévorant.

77. Corpus nostrum velut vestimentum est; si illud diligenter tractaveris, stabit : si autem neglexeris illud, putrescet. *Lib.* 5, *libell.* 5, *num.* 40, *in fine, p.* 580, *col.* 2.

Notre corps est comme un vêtement : si vous le traitez avec précaution, il se maintiendra; si au contraire vous n'en prenez aucun soin, il se gâtera.

78. Crede mihi, fili, olympici corpore et robusti sumus, sed anima nostra imbecilla est. *Lib.* 10, *c.* 168, *sub fin. p,* 906, *col.* 2.

Croyez-moi, mon fils, notre corps est fort et digne des jeux olympiques, mais notre âme est faible.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 79. An id exploratum cuiquam potest esse quomodo sese habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperam? *Lib.* 2 *Acad. Quæst. post med. num.* 92, *col.* 97, *C, t.* 4.

Peut-on savoir ce que notre corps sera devenu, je ne dirai pas dans un an, mais ce soir?

Epictet. phil. 80. Quæ corpori serviunt, eatenus adhibeantur quatenus animo sunt usui : quidquid autem ad ostensionem, aut delicias attinet, repudiato. *In suo Ench. c.* 36 *per totum.*

Ce qui sert au corps doit être employé tout autant que l'âme y trouve son profit; mais il faut rejeter tout ce qui sert à le parer et à le satisfaire.

81. Hebetis ingenii signum est, in rebus corporis immorari, cura omnis ad animum est transferenda. *Ibid. c.* 63 *per totum.*

C'est la marque d'un petit esprit de tant se préoccuper du corps; l'âme seule doit être l'objet de tous nos soins.

Plato. 82. Corpus impedimento est ad sapientiam ipsam comparandam. *Tom.* 1, *syzygia* 1 *de dial. Phædonis, ante med. p.* 65, *A.*

Le corps est une entrave pour acquérir la sagesse.

83. Corpus simile est ei, quod est mortale : animus autem ei, quod est divinum. Divinum ut imperet atque præsit, mortale vero ut subsit atque serviat. *Ib. ante med. p.* 80, *A.*

Le corps ressemble à ce qui est mortel ; l'âme, au contraire, est l'image de la Divinité. Or, ce qui est divin doit commander et régner, mais ce qui est terrestre doit se soumettre et obéir.

Seneca. 84. Corpus fragilitatis est caducæ morbis obnoxium, casibus expositum, proscriptionibus objectum. *Suasor.* 6, *post init, p.* 22, *t.* 1.

Le corps est de la plus grande fragilité; il est sujet à périr ou sous le coup d'une maladie, ou victime d'un accident, ou proscrit.

85. Solidissima pars est corporis, quam frequens usus agitavit. *Lib. de div. Prov. c.* 4, *ante fin. p.* 386, *t.* 1.

La partie du corps la plus solide, c'est celle qui a souvent travaillé.

86. Quis mortalium, cui ullum superest hominis vestigium, velit deserto animo, corpori operam dare? *De Vita beata, c.* 5, *in calce, p.* 493, *t.* 1.

Quel est le mortel, pour peu de raison qui lui reste, qui voudrait donner tous ses soins au corps et abandonner son âme?

87. Multis serviet, qui corpori servit : non nego indulgendum illi, serviendum nego. *Pros.*

Quiconque est esclave de son corps est sujet à beaucoup de nécessités; je ne dis pas qu'il ne faille le ménager, mais il ne faut pas en être esclave.

88. Sic gerere nos debemus, non tanquam propter corpus vivere debeamus, sed tanquam non possimus sine corpore. *Ep.* 14, *in princ. p.* 545, *t.* 2.

Nous devons nous conduire non pas comme si nous avions à vivre pour notre corps, mais comme ne pouvant vivre sans notre corps.

89. Honestum ei vile est, cui corpus nimis carum est : agatur ejus diligentissime cura, ita tamen ut cum exiget ratio, cum fides, mittendum in ignem sit. *Ep.* 14, *circa init, pag.* 545, *t.* 2.

Ce qui est noble paraît vil à celui qui aime trop son corps. Qu'on en prenne soin, mais qu'on sache l'exposer au feu quand la raison et la foi le demandent.

90. Nimius corporis amor nos timoribus inquietat, sollicitudinibus onerat, contumeliis objicit. *Ibid.*

Quand on aime trop le corps, on est rempli de crainte, accablé d'inquiétude, exposé aux affronts.

91. Majore corporis sarcina animus eliditur, et minus agilis est. *Pros.*

Trop d'embonpoint affaiblit l'esprit et le rend plus lourd

92. Itaque quantum potes circumscribe corpus tuum, et animo locum laxa. *Epist.* 15, *post init. p.* 548, *t.* 2. Seneca.

Aussi efforcez-vous de tenir votre corps dans une certaine proportion, et donnez un libre essor à votre esprit.

93. Corpus, animi pondus ac pœna est : premente illo urgetur, in vinculis est, nisi accedat philosophia, quæ illum a terrenis dimittat ad divina. *Ep.* 65, *post med. p.* 642, *t.* 2.

Le corps est un fardeau et un châtiment pour l'esprit; il accable et enchaîne l'âme, à moins que la philosophie ne vienne la délivrer et l'élever des choses terrestres aux choses divines.

94. Vetas me cœlo interesse, id est, jubes me vivere capite demisso. *Pros.*

Vous m'empêchez de regarder le ciel, c'est-à-dire vous me faites vivre courbé vers la terre.

95. Major sum et ad majora genitus, quam ut mancipium sim mei corporis, quod quidem non aliter aspicio, quam ut vinculum libertati meæ circumdatum. *Ibid. ante fin. p.* 643.

Je suis trop grand et appelé à une destinée trop belle pour me faire l'esclave de mon corps; je ne le regarde pas autrement que comme une chaîne qui entrave ma liberté.

96. Contemptus corporis sui, certa libertas est. *Ibid.*

Mépriser son propre corps, c'est jouir d'une véritable liberté.

97. Corpus multis eget rebus, ut valeat. *Ep.* 80, *ante med. p.* 699, *t.* 2.

Le corps a besoin d'une foule de choses pour se bien porter.

98. Velamentum animæ corpus est, cui ut quamdam vestem natura circumdedit. *Ep.* 92, *ante med. p.* 764, *t.* 2.

L'enveloppe de l'âme, c'est le corps dont la nature l'a couverte comme d'un vêtement.

99. Nemo liber est, qui corpori servit. *Ibid. in fine, p.* 868, *t.* 2.

On n'est jamais libre quand on se fait l'esclave du corps.

100. Non est domus hoc corpus, sed hospitium, et quidem breve hospitium, quod relinquendum est, ubi gravem esse hospiti videas. *Ep.* 120, *a med. p.* 874, *t.* 2.

Le corps n'est pas une maison, mais une hôtellerie, et même une hôtellerie où l'on s'arrête peu de temps, et qu'il faut abandonner dès que l'on se voit à charge à l'hôte.

101. Corpusculum etiamsi nihil fieri sine illo potest, magis necessariam rem crede quam magnam. *Pros.*

Bien qu'on ne puisse rien faire sans notre corps, tout fragile qu'il est, croyez que c'est une chose plus nécessaire que grande.

102. Vanas suggerit voluptates, breves, pœnitendas, ac nisi magna moderatione temperentur, in contrarium abituras. *Ep.* 23, *a med.*

Il porte à des plaisirs futiles, passagers, qui laissent du remords et deviendraient funestes, si on n'en usait pas avec une grande modération.

Seneca

103. Non videmus quam multa nos incommoda exagitent, quam male nobis conveniat hoc corpus. *Pros.*

Nous ne nous apercevons pas de la multitude des maux qui nous affligent, ni des inconvénients de notre corps.

104. Nunc de ventre, nunc de capite, nunc de pectore, ac faucibus querimur : alias nervi nos, alias pedes vexant.

Tantôt nous nous plaignons de la tête, tantôt du ventre, de la poitrine, de la gorge; d'autres fois les nerfs nous fatiguent ou les pieds nous font mal.

105. Nunc dejectio, nunc distillatio : aliquando superest sanguis, aliquando deest : hinc atque illinc tentamur et expellimur.

Tantôt ce sont des déjections solides, tantôt de liquides; quelquefois il y a trop de sang, quelquefois il est appauvri; d'une façon ou d'une autre nous souffrons et nous mourons.

106. At nos corpus tam turpe sortiti, nihilominus alterna proponimus, et in quantum potest ætas humana tendi, tantum spe occupamus. *Ep.* 120, *a med. p.* 874, *t.* 2.

Et nous, avec un corps si misérable, nous faisons sans cesse de nouveaux projets, et, dans nos rêves, nous comptons arriver à l'âge le plus avancé.

107. Sunt quorum corpus innoxium est, et in mille facinorum furias mens otiosa discurrit. *In suis Prov. p.* 689, *col.* 1, *S*, *edit. Basil.*

Il en est pour qui le corps n'est pas une cause de chagrin, et dont l'âme oisive médite mille projets criminels.

[Sext]us phil.

108. Omne membrum corporis, quod invitat te contra pudicitiam agere, abjiciendum est. *Pros.*

Sentez-vous dans votre corps un membre qui vous porte à des actions impures, retranchez-le.

109. Melius est uno membro vivere, quam cum duobus puniri. *Sent.* 10, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 64, *col*, 2, *F.*

Mieux vaut vivre avec un seul membre que de souffrir avec deux.

110. Corpus quidem tuum incedat in terra, anima autem semper sit apud Deum. *Sent.* 48, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 65, *col.* 1, *S.*

Que votre corps se tienne sur la terre, mais que votre âme soit toujours auprès de Dieu.

111. Corpus animæ molestum non natura, sed peccatum fecit. *Ibid. sent.* 131, *p.* 65, *col.* 2, *litt. E.*

Le corps est à charge à l'âme; c'est l'effet non de sa nature, mais du péché.

112. Quantum laboras pro corpore, si tantum labores pro anima, sapiens eris. *Ibid. sent.* 291, *p.* 66, *col.* 2, *F.*

Si vous travaillez autant pour l'âme que pour le corps, vous serez sage.

113. Tabernaculum quidem corporis graviter ferre, superbum est : deponere autem posse in pace (cum oportuerit) beatum est. *Ib. sent.* 309, *p.* 76, *col.* 2, *F.*

C'est de l'orgueil de supporter avec peine le poids de notre corps, mais c'est un bonheur de le déposer dans la paix quand il faudra.

114. Membra corporis sarcina sunt iis, qui eis non utuntur. *Ibid. sent* 235, *p.* 66, *col.* 2, *litt. G.* — Sextus phil.

Les membres du corps sont à charge à ceux qui ne s'en servent pas.

115. Vestimentum esse putabo animæ corpus tuum, mundum igitur id conserva. *Ibid. sent.* 336, *p.* 67, *col.* 2, *H.*

Je regarde votre corps comme l'enveloppe de votre âme; gardez-vous donc de le souiller.

116. Incontaminatum custodi corpus tuum, tanquam si indumentum acceperis a Deo, et sicut vestimentum corporis immaculatum servare stude. *Ibid. sent.* 429, *p.* 97, *col.* 2, *E.*

Gardez-vous de souiller votre corps; soignez-le comme si c'était un vêtement que vous ayez reçu de Dieu; tenez-le aussi propre que les habits qui vous couvrent.

117. Corpus indumentum est inscitiæ, corruptionis vinculum, velamen opacum, sensitivum cadaver, sepulcrum circumvertile, domesticus fur; qui dum blanditur, odit, invidet. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui tit. Pimander, c.* 7, *in med.*

Le corps, c'est un manteau d'ignorance, un lien de corruption, un voile ténébreux, un cadavre sensitif, un sépulcre qui se meut, un voleur domestique; si on le flatte, il est plein de malice et d'envie.

CORRECTIO (Correction).

ETYMOLOGIA.

Correctio dicitur quasi cordis rectio. Itaque corrigere, est quasi cor regere. — Collector.

Correction veut dire *direction du cœur*, et *corriger* signifie *diriger le cœur.*

DEFINITIO.

Correctio est erroris innati, vel consuetudine introducti, freno rationis inhibitio. *De Fruct. carnis et spir. c.* 13, *circa med. p.* 162, *A*, *t.* 2. — Hugo a S. Victore.

La correction est l'action de redresser un défaut naturel ou une mauvaise habitude en employant le frein de la raison.

Correctio est justitia inclinans retrahere alterum ab imminenti casu in culpam, vel promovere ad pœnitentiam post casum, et hoc secrete et inter paucos, et non auctoritative. *In Descript. termin. cap. Justitia*, *post med. fol.* 27, *col.* 3, *D*, *part.* 4. — Joan. Gers.

La correction est une vertu qui nous porte à retenir quelqu'un près de tomber, ou à l'exciter au repentir après une faute, mais en secret et dans un petit cercle d'amis, et jamais par des voies d'autorité.

Correctio est quoddam remedium, quod adhibetur contra peccatum alicujus delinquentis. 2 2, *quæst.* 33, *art.* 1, *in corp. p.* 68, *col.* 1. — S. Thomas Aquinas.

La correction est un remède appliqué aux fautes d'un délinquant.

Plato. Correctio est sermo cum reprehensione ex consilio proficiscens, peccati avertendi gratia. *Tom.* 3, *syzygia* 6 *de Defin. in fine*, *p.* 416, *C.*

La correction est un reproche sous forme de conseil pour détourner quelqu'un du péché.

DIFFERENTIA.

S. Aug. Publica est correptio, sed secreta correctio. *Serm.* 16 *de Verbo Dom. post med. p.* 48, *D*, *tom.* 10.

La réprimande se fait en public, et la correction en secret.

S. Bonav. Correctio fit in verbis, correptio fit in flagellis. *Sup. Sap. c.* 1, *ante med. p.* 344, *col.* 1, *C*, *t.* 1.

La réprimande consiste dans des paroles, la correction dans des châtiments.

Hugo a S. Victore. Hæc differentia esse videtur inter correptionem et correctionem ; quod correptio sit, quando quis arguitur, etsi non emendetur : correctio vero quando etiam emendatur. *Serm.* 68 *de octo Terris*, *ante med. p.* 288, *G*, *t.* 2.

La différence entre la réprimande et la correction consiste en ce qu'il y a réprimande toutes les fois qu'on reprend une personne, lors même qu'elle ne s'amende pas, tandis qu'il n'y a correction que lorsque la réprimande est suivie d'amendement.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Dum in hoc corpore vivitur, nullius est negligenda correctio, nullius est desperanda reparatio. *Lib. de Vocat. gentium*, *c.* 10, *in fine*, *col.* 270, *B*, *t.* 2. — S. Ambr.

Il ne faut pas négliger la correction de toute personne qui vit encore, ni désespérer de son amendement.

2. Sicut amici adulantes pervertunt, sic inimici litigantes plerumque corrigunt. *Lib.* 9, *c.* 8, *in fine*, *p.* 111, *B*, *t.* 1. — S. Aug.

De même que les amis corrompent par la flatterie, ainsi des ennemis corrigent quelquefois par les reproches.

3. Ecclesia catholica malos mores hominum condemnat, et quotidie tanquam malos filios corrigere studet : sed quicunque illorum bona voluntate Deique auxilio corriguntur, quod amiserant peccando, pœnitendo recuperant; qui autem voluntate mala nolentes corrigi in pristinis vitiis perseverant, in agro quidem Domini sinuntur esse, et cum bonis seminibus crescere, sed veniet tempus, quo zizania separentur. *De Morib. Eccl. c.* 34, *post med. pag.* 438, *D*, *t.* 1.

L'Eglise catholique s'élève contre ceux qui mènent une mauvaise vie, et chaque jour elle travaille à corriger ses enfants dépravés. Or, tous ceux qui cèdent à la grâce divine et se corrigent par leur bonne volonté, recouvrent par la pénitence ce qu'ils avaient perdu par le péché. Ceux, au contraire, qui, ne voulant pas se corriger, persévèrent dans leur vie déréglée, peuvent, il est vrai, rester dans le champ du Seigneur, y croître avec le bon grain ; mais un jour viendra où ces mauvaises herbes seront arrachées.

4. Multo laudabilius est libenter accipere corrigentem, quam audacter corrigere deviantem. Est laus justæ libertatis in Paulo, et sanctæ humilitatis in Petro. *Pros.* — S. Aug.

Il y a plus de mérite à accepter de bon cœur la correction qu'à corriger avec fierté celui qui s'égare. Saint Paul a fait preuve d'une sainte liberté, et saint Pierre d'une grande humilité.

5. Fidelis dispensator apostolus Paulus procul dubio nobis exhibet in scribendo fidem, quia veritatis dispensator erat, non falsitatis; ac per hoc verum scripsit vidisse se Petrum non recte ingredientem ad veritatem Evangelii, eique in faciem restitisse quod gentes cogeret judaizare. Ipse vero Petrus, quod a Paulo fiebat utiliter, libertate charitatis, sancta ac benigna pietate humilitatis accepit : atque ita rarius et sanctius exemplum posteris præbuit, quo non dedignarentur, sicubi forte recti tramitem reliquissent, etiam a posterioribus corrigi. *Ep.* 19 *ad Hieron. post med. p.* 49, *B*, *t.* 2.

L'apôtre saint Paul témoigne ouvertement dans ses écrits qu'il était le dispensateur de la vérité et non du mensonge. Or, il nous assure qu'ayant vu Pierre s'écarter de la vérité évangélique et obliger les gentils aux pratiques du judaïsme, il lui résista en face. Pierre accueillit cette conduite de Paul dictée par l'esprit de liberté et de charité avec une sainte et bienveillante affection; et c'est ainsi qu'il enseigna, par un rare et magnifique exemple, à ses descendants, à se laisser reprendre par leurs inférieurs, s'il leur arrivait jamais de s'éloigner du sentier de la vérité.

6. Sicut meliores sunt quos dirigit amor, ita plures sunt quos corrigit timor. *Ep.* 50 *ad Bonifac. ante med. p.* 140, *D*, *t.* 2.

Si les meilleurs se laissent conduire par l'amour, les plus nombreux se corrigent aussi par la crainte.

7. Non quemquam putes ab errore ad veritatem, vel a quocunque seu magno, seu parvo peccato ad correctionem sine pœnitentia posse transire. *Ep.* 48 *ad Vincent. in fine*, *p.* 23, *B*, *tom.* 2.

Ne croyez pas que sans pénitence on puisse passer de l'erreur à la vérité, d'une faute grave ou légère à l'amendement.

8. Facilius est videre quid in alio corrigas, atque id vituperando vel objurgando corrigere, quam videre quid in te corrigendum sit, libenterque corrigi. *Exposit. capituli* 2 *ad Galat. post med. p.* 863, *A*, *t.* 4.

Il est plus aisé de voir les défauts d'autrui et de les corriger en les blâmant ou en les reprenant, que de voir les siens et de s'en corriger de bonne grâce.

9. Nihil sic probat spiritalem virum, quam peccati alieni tractatio. *Ibid. Exposit. c.* 6, *post init. p.* 881, *B.*

Un homme spirituel se connaît surtout à la manière dont il corrige les défauts d'autrui.

10. Modus sermonis sive acrius, sive blandius proferatur, sicut salus ejus quem corrigis videtur postulare, moderandus est. *Ibid.*

Usez de paroles douces ou sévères, selon que le bien de celui que vous corrigez semble le réclamer.

S. Aug.

11. Quidquid lacerato animo dixeris, punientis est impetus, non charitas corrigentis. *Ibid. ante med. p.* 88, *D.*

Des paroles de colère marquent l'impétuosité d'un homme qui châtie, et non la charité de celui qui corrige.

12. Quisquis vel quod potest arguendo corrigit, vel quod corrigere non potest, salvo pacis vinculo excludit, vel quod salvo pacis vinculo excludere non potest, æquitate improbat, firmitate supportat, hic est pacificus. *Lib.* 2 *contra Ep. Parmeniani, in fine, p.* 16, *D, tom.* 7.

L'homme pacifique est celui qui corrige ce qu'il peut en le reprenant, ou bien repousse, sans briser toutefois les liens de la paix, ce qu'il ne peut pas corriger; mais s'il ne peut pas détruire un vice sans rompre le lien de la paix, il le blâme avec modération et le supporte avec fermeté.

13. Salva pace corrigitur, quando non interfectorie percutitur, sed medicinaliter uritur. *Ibid. lib.* 3, *c.* 2, *post med. p.* 40, *D.*

On corrige le prochain sans porter atteinte à la paix, quand on ne le frappe pas pour le tuer, mais qu'on le brûle pour le guérir.

14. Contra medicinam correctionis obsurdescere non debemus. *Lib.* 4 *contr. Cresconium, c.* 42, *in fine, p.* 214, *D, t.* 7.

Il ne faut pas fermer l'oreille au langage de la correction.

15. Cujusque hominis pravitas, quanto periculosior et tortuosior est, tanto instantius et operosius corrigenda est. *Lib.* 4 *de Bapt. contr. Donat. c.* 16, *post med. p.* 286, *t.* 7.

Plus le vice de quelqu'un est funeste et enraciné, plus il le faut corriger avec empressement et activité.

16. Si hominibus quispiam ignorantiæ error obrepserit, corrigendus est, non tamen tanquam hæresis corrigatur, et qui correctus fuerit, ita dicatur errare, ut non tamen hæreticus judicetur. *Lib.* 2 *de Gratia Christi contra Pelagium, c.* 23, *ante med. p.* 541, *A, t.* 7.

Si par ignorance quelqu'un laisse échapper une erreur, reprenez-le, mais non comme coupable d'hérésie, et que celui qui est repris avoue son erreur, de façon qu'on ne puisse le condamner comme hérétique.

17. Melius expedit emendari et corrigi post lapsum, quam in nequitiis permanere. *Lib.* 1 *contra Julianum, c.* 2, *longe ante med. p.* 641, *A, t.* 7.

Il vaut mieux, après une faute, s'amender et se corriger que de persévérer dans l'iniquité.

18. Corrigite arguendo, consolamini alloquendo. *Sup. Psal.* 50, *in princ. p.* 331, *t.* 8.

Corrigez en blâmant, consolez en exhortant.

19. Nullo modo dicenda est via correcta, quamdiu est vita perversa. *Sup. Psal.* 118, *conc.* 5, *in princ. p.* 331, *B, t.* 8.

On ne dit jamais que la voie est redressée, tant que la vie est perverse.

20. Quomodo alios corrigere poterit, qui proprios mores (si iniqui sint) non corrigit? *De* 12 *Abus. grad.* 9, *in princ. p.* 568, *D, t.* 9. S. Aug.

Comment pouvoir corriger les autres, quand on ne corrige pas soi-même ses habitudes mauvaises?

21. Brevis est vita, et ipsa brevitas semper incerta: quando sit dies tuus ultimus, nescis. Corrige te ergo hodie propter cras. *Serm.* 16 *de Verb. Dom. post med. p.* 48, *C, t.* 10.

La vie est courte, et sa durée est incertaine; quand viendra votre dernière heure, vous l'ignorez. Corrigez-vous donc aujourd'hui pour être prêt demain.

22. Frequenter plagis disciplina corrigitur, si nihil proficiant hortamenta justorum. *Serm. dom.* 4 *Quadr. et in ord.* 97, *in fine, p.* 578, *D, tom.* 10.

Souvent la discipline se rétablit par des châtiments, quand les exhortations des hommes ne servent à rien.

23. Certe melius homo corrigitur pravus, quam frangitur durus. *De octo Quæst. quæst.* 3, *circa med. p.* 474, *C, t.* 4.

Il est plus facile de corriger un homme vicieux que d'attendrir le cœur d'un homme dur.

24. Magis innocentes non estis, si quos indicando corrigere potestis, tacendo perire permittitis. *In Regul.* 3, *prope med. p.* 593, *B, t.* 1.

Vous n'êtes pas innocents, si par votre silence vous laissez périr ceux que vous pourriez corriger en les reprenant.

25. Nolentes (qui peccaverint) corrigi, nihil aliud delegerunt, nisi cum hoc mundo damnari. *De Agone Christ. c.* 31, *prope finem, p.* 550, *D, t.* 3.

Quiconque refuse, après une chute, de se corriger, ne veut rien moins qu'être condamné avec le monde.

26. An forte corrigi pudet? hoc vitium non nisi superborum est. *Lib.* 10 *de Civ. Dei, c.* 29, *sub fin. p.* 186, *D, t.* 5.

Auriez-vous honte d'être corrigé? mais c'est là le défaut des orgueilleux.

27. Hodie te corrige; reus es, Deus judex est. Corrige reatum tuum, et gaudebis ad judicem. *Pros.*

Corrigez-vous aujourd'hui: vous êtes coupable, Dieu est votre juge; effacez vos fautes, et vous serez plein de joie devant votre juge.

28. Hodie hortatur te ad correctionem, ne judicet te; et qui judex tuus futurus est, ipse est hodie advocatus tuus. *In expos. Psal.* 51, *post med. vers.* 6, *p.* 346, *C, t.* 8.

Aujourd'hui il vous presse de vous corriger pour n'avoir pas à vous juger, et Celui qui doit être un jour votre juge est maintenant votre avocat.

29. Sic error corrigendus est ovis, ut in ea non corrumpatur signaculum Redemptoris. *Epist.* 50 *ad Bonif. circa med. p.* 141, *B, t.* 2.

On doit corriger l'égarement d'une brebis, de manière à ne pas effacer en elle le signe du Rédempteur.

30. Quomodo gaudebis te esse correctum,

S. Aug. nisi doleas fuisse perversum? *Ibid. longe ante finem, p.* 146, *D.*

Comment se réjouir d'être corrigé sans regretter ses égarements ?

31. Penitus extra Deum est, quisquis (dum tempus est) corrigi noluerit. *Sup. Psal.* 6, *vers.* 7, *p.* 23, *B*, *t.* 1.

Quiconque refuse de se corriger pendant qu'il est temps s'éloigne de Dieu sans retour.

32. Non regit, qui non corrigit. *Sup. Ps.* 44, *vers.* 8, *p.* 278, *D.*

Qui ne corrige pas ne sait pas gouverner.

33. Admonet nos Dominus non negligere invicem peccata nostra, non quærendo quid reprehendas, sed videndo quid corrigas. *Serm.* 16 *de Verbis Dom. in princ. p.* 45, *A*, *t.* 10.

Le Seigneur nous recommande de nous reprendre réciproquement de nos fautes avec zèle, non pas que nous devions chercher à blâmer, mais nous devons voir ce qu'il faut corriger.

S. Basil. Mag. 34. Cavendum est, ut primum nostra delicta, quæcunque illa sint, emendemus : et tunc demum alios incusemus. *Et hab. in Glossa ord. t.* 6, *sup. Epist. ad Rom. c.* 2, *in princ. in illud, Omnis qui judicas, etc. col.* 32, *F.*

Ayez soin de corriger vos défauts, quels qu'ils soient, avant de reprendre ceux des autres.

V. Beda. 35. Corrige te primum, qui corrector es aliorum. *Tom.* 2, *in suis Prov. verbo Corrige, p.* 187.

Vous qui corrigez les autres, corrigez-vous le premier.

36. Difficile corrigitur nequitia, quam concepit quis in pueritia. *Ibid. verbo Difficile, pag.* 188.

Il est difficile de se corriger d'un défaut contracté dès l'enfance.

37. Lascivus juvenis eget, ut crebro moneatur. *Ibid. verbo Lascivus, p.* 2.

Un jeune homme passionné a besoin d'être averti souvent.

38. Qui verbis lenibus potest corrigi, non debet increpatione exasperari. *Ibid. verbo Qui, p.* 196.

Il ne faut pas reprendre avec sévérité celui qu'on peut corriger par la douceur.

39. Tepide viventes christiani difficilius corriguntur, quam pagani. *Ibid. verbo Tepide, p.* 199.

Les chrétiens qui vivent dans la tiédeur se corrigent plus difficilement que des païens.

S. Bern. 40. Ad mores corrigendos pernecessaria est, cum multa quidem diligentia, disciplinæ censura. *Serm.* 56 *sup. Cant. ante fin. f.* 196, *col.* 3, *H.*

Pour corriger des habitudes, il faut avoir recours, mais avec grand soin, à une discipline sévère.

41. Ingenuæ humilitatis est non erubescere corrigi. *Ep.* 35 *ad magistrum Hugonem, in fine, f.* 214, *col.* 2, *E.* S. Bern.

Un homme véritablement humble n'a pas honte d'être corrigé.

42. Prælati portare debent subditos suos quos corrigunt, et corrigere quos portant. *Pros.*

Les supérieurs doivent aimer les inférieurs qu'ils corrigent et corriger ceux qu'ils aiment.

43. Prælati aliquando rigide, aliquando cum dulcedine, aliquando cum asperitate, aliquando verbis, aliquando flagellis, debent subjectos suos corrigere : quia ille qui blandis verbis castigatus non corrigitur necesse est ut acrius corrigatur. *Serm.* 18 *ad sororem, circa initium, f.* 85, *col.* 4, *M, volumine* 2.

Les supérieurs doivent corriger leurs inférieurs tantôt avec sévérité, tantôt avec douceur, quelquefois avec rudesse, tantôt par des paroles, tantôt par des châtiments ; il faut en effet user de moyens sévères envers celui que des paroles douces ne peuvent pas ramener.

44. Moderata correctio omnino quoddam magnum bonum, datum optimum est, quod habent pauci. *Lib.* 2 *Florum, c.* 22, *in princ.*

Une correction faite avec prudence est un grand bien, une grâce très-grande ; il en est peu qui en soient capables.

45. Non sis in corrigendis remissior, non severior in parcendis. *Ep.* 42 *ad Henricum, longe post init. f.* 215, *col.* 2, *F.*

Ne soyez pas trop faible dans la correction, ni trop dur pour le pardon.

46. Quando sapientis disciplina corrigeris, ornaris ornamento pulcherrimo : quando disciplinam correctionis contemnis, margaritam conculcas. *Serm.* 2 *Hexam. circa med. p.* 16, *col.* 1, *E*, *t.* 1. S. Bonav.

Quand vous vous corrigez à la voix du sage, vous vous parez d'un bel ornement ; quand vous méprisez ses avertissements, vous foulez aux pieds une perle précieuse.

47. Sæpe veritas corrigit, quem severitas non constringit. *Sup. Ps.* 118, *expos.* 2, *c.* 2, *art.* 1, *vers.* 5, *p.* 170, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

Souvent la vérité corrige celui que la sévérité est incapable de réduire.

48. Festinemus emendatam vitam Domino antequam auferat, offerre. *Hom.* 17, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 762, *col.* 2, *editione Coloniæ* 1618. S. Cæs. Arc

Hâtons-nous d'offrir au Seigneur une vie meilleure, avant qu'il nous fasse mourir.

49. Qui non corrigit cum potest et debet, communicat delinquenti, et particeps est peccati. *Super* 1 *ad Corinth. c.* 5, *art.* 5, *circa med. f.* 38, *H.* Dionysius Carthus.

Quiconque ne corrige pas quand il le peut et le doit est de connivence avec celui qui pèche et participe à sa faute.

50. Qui viderit fratrem suum errantem, et mortalibus oppressum criminibus, et non ministraverit ei verbum doctrinæ, ille qui doctus S. Eus. Cæ

est, homicida et sine charitate est. *Ep. ad Damasum pap. de Morte D. Hier. longe ante med. et hab. inter Opera D. Hier. t. 4, Ep. 61, p. 347, A.*

Celui qui voit son frère s'égarer et succomber sous le poids de ses crimes, sans lui adresser une parole de vérité s'il en est capable, est homicide et sans charité.

S. Eus. Emiss. 51. Si grande periculum est aliena non arguere, quanto periculosius est propria non corrigere? *Hom. 4 ad monach. in princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 581, col. 2, E.*

Si l'on s'expose beaucoup en ne corrigeant pas les autres, on s'expose bien davantage en ne se corrigeant pas soi-même.

Glossa decr. 52. Potius de misericordia, quam de rigore juris delinquentes debemus corrigere, et proniores esse in absolvendo, quam in condemnando. *Apud Gratian. in decretis, f. 241, col. 2, editionis Lugdunensis* 1540.

Il vaut mieux user de miséricorde que de rigueur en corrigeant ceux qui pèchent, et être plus disposé à les absoudre qu'à les condamner.

Gloss. int. 53. Qui aliquo affectu carnali malorum consortium exire dissimulant, crebra bonorum admonitione cogendi sunt. *Sup. Gen. c. 19, in illud, Dissimulante illo, etc. col. 244, A, t. 1.*

Ceux qui, dans quelque vue charnelle, font semblant de quitter la société des méchants, doivent être fréquemment exhortés par les hommes de bien.

Gloss. ord. 54. In correctione necessaria est discretio, ne qui corrigere debet, occidat, vel in desperationem, vel odium mittat. *Super Exodum, c. 21, col. 693, A, t. 1.*

Il faut dans celui qui doit corriger une grande prudence, pour ne pas donner la mort, porter au désespoir ou exciter à la haine.

55. Unius afflictio, multorum est correctio. *Sup. Lev. col. 1085, B, t. 1.*

Le malheur d'un seul peut servir à la correction de plusieurs.

Gloss. int. 56. De manu ferientis Dei fugit, qui se corrigit. *Sup. Job. 27, in illud, De manu ejus fugiens, etc. col. 261, B, t. 3.*

Celui qui se corrige échappe aux coups de la justice divine.

57. Perversa mens correctione deterior succenditur. *Sup. Prov. c. 25, col. 1714, D, t. 3.*

Un esprit pervers devient pire quand on le corrige.

58. Peccator cum in profundum venerit vitiorum, correctionem contemnit. *Sup. Eccles. c. 1, col. 1756, D, t. 3.*

Un pécheur, quand il est arrivé au comble de la perversité, méprise la correction.

Gloss. ord. 59. Corrigat sapiens ut magister, compatiatur ut pater. *Super Eccles. c. 1, col. 1788, D, tom. 3.*

Que le sage apporte dans la correction l'exactitude d'un maître et la miséricorde d'un père.

60. Non destruuntur, qui corriguntur; sed correcti ædificantur. *Sup. 2 ad Cor. c. 13, in illud, Et non in destructionem, etc. col. 462, F, t. 6.* Gloss. ord.

Quand on corrige quelqu'un, ce n'est pas pour l'abattre, mais pour le relever.

61. Nemo recte monitoris personam suscipit, nisi qui actibus suis errata condemnat, et amorem innocentiæ conversatione demonstrat. *In decretis, part. 1, distinct. 81, can. Nemo, f. 88, col. 3, edit. Lugdun.* 1540. Gratianus.

Nul n'accueille bien celui qui le corrige, si par ses actes il ne condamne ses égarements passés, et si sa nouvelle vie ne témoigne de son amour pour l'innocence.

62. Probat odisse se vitia, qui condemnat errantes: neque reliquit sibi locum deviandi, qui non pepercerit erranti. *Ibid. distinct. 86, f. 93, col. 4.*

Celui qui condamne les méchants montre qu'il hait le vice, et, en reprenant sans ménagement ceux qui s'égarent, il ne peut se permettre lui-même de s'égarer.

63. Sancti viri sic sciunt foris adversa tolerare, ut intus etiam noverint perversa corrigere. *Lib. 3 Mor, c. 12, circa med. col. 80, C, t. 1.* S. Greg. Mag.

Les saints savent si bien supporter les maux extérieurs, qu'ils se corrigent même de leurs défauts intérieurs.

64. Mundus ipse a vitiis esse debet, qui curat aliena corrigere. *Lib. 7 Mor. c. 16, in princ. col. 237, A, t. 1.*

Il faut être exempt de défauts pour corriger ceux d'autrui.

65. Omnis per quem necesse est aliena vitia corrigi, semetipsum prius debet solerter intueri, ne dum aliorum culpas ulciscitur, ipse ulciscendi furore superetur. *Lib. 26 Mor. c. 28, ante med. num. 36, col. 889, t. 1.*

Celui qui est obligé par devoir de corriger les défauts d'autrui doit d'abord se considérer lui-même avec soin, de peur qu'en reprenant les fautes des autres, il ne se laisse aller à la colère.

66. Dignum est ut cum aliena corrigimus, prius nostra metiamur, ut ne immoderate feriendo, sæviamus. *Ibid.*

Il convient, avant de corriger les défauts d'autrui, de mesurer d'abord les nôtres, de peur qu'en frappant sans modération, nous ne soyons cruels.

67. Si is qui corrigere nititur, ira superatur, opprimit antequam corrigat. *Ibid. ante med. num. 36, col. 890, A.*

Si celui qui veut reprendre les autres est dominé par la colère, il les frappe au lieu de les corriger.

68. Difficile est male inchoata corrigere, et semel formata deformiter in melius reformare. *Lib. 32 Mor. c. 11, ante med. col. 1106, D.*

Il est difficile de corriger ce qui a été mal commencé, et de donner une forme meilleure à ce qui en a reçu déjà une mauvaise.

69. Facile culpa corrigitur, quæ et erubes-

S. Greg. Mag. citur, quia esse culpa sentitur. *Ibid. c.* 17, *longe ante finem, num.* 23, *col.* 1119, *C.*

Il est aisé de corriger une faute qui inspire de la honte : on sent que c'est une faute.

70. Error cum virtus creditur, difficilius emendatur. *Ibid.*

Un défaut que l'on croit une vertu se corrige difficilement.

71. Difficilius malum corrigitur, quod profectionis prosperitate fulcitur. *Lib.* 34 *Mor. c.* 2, *sub fin. col.* 1170, *A*, *t.* 1.

Un défaut qui repose sur un heureux début se corrige difficilement.

72. Tunc protervi melius corriguntur, cum ea quæ bene egisse credunt, male acta monstrantur : ut unde adepta creditur gloria, inde utilis subsequatur confusio. *Parte* 3 *Pastoral. c.* 1, *admon.* 9, *paulo post init. col.* 1265, *A*, *tom.* 1.

Il est plus aisé de corriger les méchants lorsqu'on leur prouve que les actions qu'ils croyaient bonnes sont mauvaises; de sorte que, là où ils pensaient acquérir de la gloire, ils recueillent une confusion salutaire.

73. Omnis qui pœnitendo corrigit aliqua quæ fecit, emendat quod fecit. *Hom.* 8 *sup. Ezech. post med. col.* 132, *D*, *t.* 2.

Quiconque se corrige avec repentir d'une faute qu'il a commise a soin de la réparer.

74. Consentire videtur erranti, qui ad resecanda quæ corrigi debent, non occurrit. *Et hab. in decret. Grat. part.* 1, *dist.* 83, *f.* 92, *col.* 1.

Négliger de reprendre des fautes qui doivent être corrigées, c'est être de connivence avec celui qui les commet.

75. Per tristitiam vultus, corrigitur animus delinquentis. *Lib.* 5 *Mor. c.* 31, *post med. num.* 33, *col.* 174, *B*, *t.* 1.

Un visage triste est une correction pour les cœurs coupables.

76. Quos præsentia mala non corrigunt, ad sequentia perducunt. *Lib.* 9 *Mor. c.* 24, *in med. col.* 324, *A*, *t.* 1.

Celui que les maux présents ne corrigent pas s'en attire de nouveaux.

77. Peccatum usque ad inferos ducitur, quod ante finem vitæ præsentis per correctionem non emendatur. *Lib.* 16 *Mor. c.* 28, *in princ. col.* 556, *D*, *t.* 1, *sup. illud, Job* 24, *Et usque ad inferos peccatum illius, etc.*

Le péché dont on ne se corrige pas avant la mort suit le coupable jusqu'en enfer.

78. Sunt nonnulla, quæ corrigi nequeunt sine culpa corrigentis; atque ideo cum vel corrigentem inquinant, vel omnimodo hæc agentem gravant, magna magisterii arte dissimulanda sunt, ipsaque hac dissimulatione toleranda. *Lib.* 21 *Mor.* 7, *post med. num.* 12, *col.* 744, *A*, *t.* 1.

Il y a des choses que l'on ne peut corriger sans pécher soi-même; comme ces choses souillent celui qui les commet et celui qui voudrait les corriger, il faut les dissimuler avec beaucoup d'habileté et les supporter en ayant l'air de ne pas les apercevoir.

79. Quæ corrigere non valet, increpare quis non desinat ? *Lib.* 23 *Mor. c.* 5, *circa med. col.* 773, *B*, *t.* 1. S. Greg. Mag

Qui ne se fatiguerait de reprendre ce qu'il ne peut corriger ?

80. Quasi sub studio consulendi, libido erumpit apparendi : non enim curat corrigendo quid prosit, sed quid appareat. *Pros.*

La passion de paraître éclate sous le prétexte de donner des conseils; car souvent on ne se préoccupe pas de l'effet de la correction, mais de la gloire qu'on en retire.

81. Nec studet ut malum quod cernit, corrigat; sed bonum quod sentit, ostendat. *Ibid. circa med. col.* 773, *C.*

Cette passion ne vise pas à corriger le mal qu'elle voit, mais à montrer le bien qu'elle se figure.

82. Qui proximi mala respiciunt, et tamen silentio linguam premunt quasi conspectis vulneribus usum medicaminis subtrahunt : et eo mortis auctores fiunt, quo minus quem poterant curare, noluerunt. *Part.* 3 *Pastoralis, c.* 1, *admonit.* 15, *prope med. col.* 1277, *B*, *tom.* 1.

Voir les défauts d'autrui et garder le silence, c'est comme si l'on refusait de porter secours à un blessé qu'on aurait sous les yeux ; on est d'autant plus la cause de sa mort qu'on a été plus négligent pour le guérir.

83. Facientis procul dubio culpam habet, qui quod potest corrigere, negligit emendare. *Lib.* 2 *in Registr. indict.* 2, *c.* 114, *Ep.* 114 *ad Theodoric. et Theodebertum reges Francorum, post med. col.* 992, *C*, *t.* 2.

Celui qui néglige de reprendre la faute qu'il pourrait corriger est aussi coupable que celui qui la commet.

84. Sapientis viri est, et breviter audita latius pensare, et quæ Deo displicent celeriter corrigere. *Ibid. lib.* 8, *ind.* 3, *c.* 51, *Ep.* 51 *ad Leontium exconsulem, in fine, col.* 1037, *D.*

Un homme sage médite longuement les courtes réprimandes reçues, et il se corrige promptement de ce qui déplaît à Dieu.

85. Regnum stabiliri creditur, cum culpa, quæ cognoscitur, citius emendatur. *Ibid. lib.* 9, *ind.* 4, *c.* 64, *Epist.* 64 *ad Brunichildem reginam Franciæ, in princ. col.* 1089, *D.*

On dit qu'un empire s'affermit quand on s'empresse d'y corriger une faute dont on s'aperçoit.

86. Citius ad precem judex flectitur, si a pravitate sua petitor corrigatur. *Ibid. lib.* 11, *ind.* 6, *c.* 2, *Ep.* 2, *in med. col.* 1123, *B.*

Un juge se laisse plus aisément fléchir par les supplications, si le coupable se corrige de ses fautes.

87. Ipse modus correctionis dictat, ut mens extra rationis regulam omnino nihil faciat. *Ib. lib.* 12, *ind.* 7, *super interrogationes, c.* 4, *prope fin. col.* 1192, *A.*

Le succès même de la correction demande que le cœur ne se laisse pas aller à l'emportement.

Greg. Mag. 88. Qui non corrigit resecanda, committit. *Ib. lib.* 7, *ind.* 2, *c.* 6, *Ep.* 6 *ad Euseb. archiep. Thessal. in fine, col.* 926, *A*, *t.* 2.

Ne pas reprendre les fautes que l'on voit faire, c'est les commettre.

89. Si negligenter ea quæ male usurpantur corrigere omittimus, excessus viam aliis aperimus. *Lib.* 7 *in Reg. ind.* 1, *c.* 28, *Ep.* 28 *ad Joan. episc. Syracus. in fine, col.* 916, *C*, *tom.* 2.

Négliger de corriger les abus qui se glissent, c'est autoriser le mal.

90. Cum in subjecto peccatum non corrigitur, in eos qui præsunt sententia retorquetur. *Ibid. lib.* 3, *indict.* 12, *c.* 23, *Epistola* 23, *in principio, col.* 760, *C.*

Lorsque la faute d'un inférieur n'est pas corrigée, le blâme en revient à ses supérieurs.

91. Qui emendare potest et negligit, participem se procul dubio delicti constituet. *Ibid. lib.* 9, *ind.* 4, *c.* 64, *Ep.* 64 *ad Brunichildem regin. Franc. in fine, col.* 1090, *B.*

Pouvoir reprendre une faute et négliger de le faire, c'est être complice de celui qui l'a commise.

S. Greg. Naz. 92. Multi sunt, qui alios curare nituntur, ipsi ulceribus scatent. *In Apologetico de sua fuga, longe post init. p.* 4.

Beaucoup s'appliquent à guérir les autres, et ils restent eux-mêmes couverts d'ulcères.

93. Corrigendusne est frater ille? facias hoc modeste ac humaniter. *Orat.* 2, *ante fin. pag.* 180.

Ce frère doit-il être repris? faites-le avec modération et douceur.

94. Anima omnis quæ admonitionem respuit, incurabilis est. *Et hab. apud D. Joan Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 61, *f.* 130, *p.* 1, *A.*

Toute âme qui repousse une admonition est incurable.

S. Hier. 95. Si vis corrigere delinquentem, aperte increpa, tantum ne occulte mordeas. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rusticum, ante fin. p.* 48, *C.*

Voulez-vous corriger votre frère? reprenez-le en face, et n'allez pas le déchirer en secret.

96. Quem objurgatio non correxit, emendet pudor. *Tom.* 1, *Epist.* 27 *ad Eustochium, post med. p.* 179, *A.*

Que la honte corrige celui que les reproches ne peuvent pas ramener.

97. Erravimus juvenes, emendemus senes. *Tom.* 2, *Epist.* 19 *ad Pammachium et Oceanum, in med. p.* 191, *B.*

Jeunes, nous nous sommes égarés; vieillards, il faut nous amender.

98. Deus eos, qui nunc corrigi negligunt, reprobos damnat. *Lib.* 2 *sup. Lam. Jer. c.* 3, *p.* 363, *C*, *t.* 5.

Dieu réprouve quiconque ne veut pas se corriger en cette vie.

S. Hilar. 99. Correctio vitiorum magnum affert in bonitatem profectum. *Sup. Ps.* 118, *in illud, Bonitatem fecisti, etc. f.* 61, *col.* 4.

La correction des vices fait faire de grands progrès dans le bien.

Hugo a S. Victore. 100. Facile culpa corrigitur, quæ cito cognoscitur. *Super Regulam D. Augustini, c.* 9, *in fine, p.* 15, *A*, *t.* 2.

Il est aisé de corriger une faute quand on la connaît tout de suite.

Hugo card. 101. Multi ex verbere quo debeant corrigi, deteriores existunt, atque duriores. *Sup. Job, c.* 36, *f.* 445, *col.* 3, *t.* 1.

Beaucoup, après un châtiment qui aurait dû les corriger, deviennent pires et plus endurcis.

102. Sicut nitrum aspersum aceto crepitat, ita cor perversum aqua sapientiæ salutaris aspersum, id est, quantumcunque suavi correctione tactum, ebullit irascendo, et crepitat murmurando. *Sup. Prov. c.* 25, *f.* 56, *col.* 3, *t.* 3.

De même que le vinaigre répandu sur le nitre le fait pétiller, ainsi un cœur pervers arrosé de l'eau d'une sagesse salutaire, c'est-à-dire corrigé avec tous les ménagements possibles, éclate en colère et en murmures.

103. Quidam corriguntur responsionis suavitate; alii sermonis austeritate. *Ibid. c.* 26, *f.* 57, *col.* 3.

La douceur d'une réponse suffit pour corriger les uns, mais pour d'autres une sévère réprimande est nécessaire.

104. Correctio morum in quinque consistit :
- In modestia verborum,
- In ordine gestuum exteriorum,
- In maturitate incessus,
- In verecundia vultus,
- In humilitate habitus. *Sup. Eccl. c.* 2. *f.* 174, *col.* 1, *t.* 3.

La correction des habitudes consiste dans cinq choses, savoir :
- Dans la modération des paroles,
- Dans des gestes convenables,
- Dans une démarche grave,
- Dans le calme du visage,
- Dans la simplicité du maintien.

105. Multum prodest mansuetudo et simplicitas cum rectitudine ad fructum correctionis. *Sup. Ep. ad Hebr. c.* 7, *f.* 252, *col.* 2, *t.* 7.

La douceur et la simplicité jointes à la droiture sont de puissants moyens de correction.

S. Ignat. mar. 106. Qui sua ipsius vitia non sanat, et actiones non corrigit, frater est ejus, qui seipsum perdit. *Ep.* 5 *ad Trallianos, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *p.* 79, *col.* 1, *D.*

Celui qui ne corrige pas ses défauts et ne change pas de conduite est frère de ceux qui se perdent.

Joan. Cass. 107. Procurandum nobis est, ut nostra emendare vitia, et mores corrigere festinemus, quæ procul dubio si fuerint emendata, non dicam cum hominibus, sed etiam cum feris et belluis nobis conveniet. *Lib.* 9, *cœnobiticorum Instit. de Spiritu tristitiæ, c.* 8, *p.* 210.

Appliquons-nous à nous corriger promptement de nos défauts et de nos habitudes mauvaises ; tant que nous les gardons, nous méritons de vivre, non avec les hommes, mais avec les bêtes sauvages.

Joan. Cass. 108. Evidens est tepidæ ac superbæ mentis indicium, si verborum salutarium medicinam, quamvis studio nimiæ assiduitatis ingestam, fastidiose negligenterque suscipiat. *Coll.* 14 *abb. Nesterotis, c.* 13, *circa med. p.* 646.

C'est faire preuve d'un esprit indifférent et orgueilleux que de recevoir avec mépris et négligence les avis salutaires qui peuvent nous être adressés avec tout le zèle de l'amitié la plus tendre.

S. Joan. Chr. 109. Qua venia dignus erit, qui alterius pœna emendatior non fit? *Hom.* 20 *sup. Gen. ante med. col.* 143, *A*, *t.* 1.

Comment pardonner celui que les châtiments des autres ne rendent pas meilleur?

110. Corrigat te dilatio miserantis, ne censura puniat judicantis. *Serm.* 2 *de Jejuniis, in med. col.* 533, *A*, *t.* 1.

Que la patience de Dieu qui vous attend serve à vous corriger, afin que vous ne soyez pas victime de sa justice.

111. Si pœnitet, corrige : si dolet, quiesce. *Serm. de Moyse, in fine, col.* 570, *B*, *t.* 1.

Votre frère se repent-il, corrigez-le; éprouve-t-il de la douleur, laissez-le tranquille.

112. Quidquid hic passus fuerit homo, si corrigatur, emendatio est : si non corrigatur, duplex damnatio est. *Homil.* 6 *de Job, ante fin. col.* 696, *D*, *t.* 1.

Tout ce que l'homme souffre sur la terre est une expiation s'il se corrige; mais s'il ne se corrige pas, c'est une double damnation.

113. Nihil est impossibilius, quam illum corrigere qui omnia scit, et tamen contemnens bonum, diligit malum. *Hom.* 40 *oper. imperf. sup. Matth. ante med. col.* 1015, *t.* 2.

Il n'y a rien de plus difficile que de corriger un homme qui a commis toute sorte d'iniquités, et qui, méprisant le bien, est passionné pour le mal.

114. Innata vitia nullis cedunt remediis, voluntas autem depravata potest corrigi. *Hom.* 22 *de variis locis super Matth. longe post initium, col.* 1220, *D*, *t.* 2.

Les défauts naturels résistent à tous les remèdes, mais une volonté mauvaise peut se corriger.

115. Non est confusio ab alio corrigi, imo confusio est repellere corrigentem. *Hom.* 10 *sup. Act. Apostol. in fine Mor. col.* 517, *D*, *tom.* 3.

Il n'y a pas de honte à être repris par quelqu'un ; au contraire, il y aurait de la honte à repousser celui qui nous reprend.

116. Medicus morbo laboranti, magister discipulo, pater filio ad correctionem, non ad damnum consentit. *Hom.* 22 *super* 1 *ad Cor. in princ. Mor. col.* 495, *D*, *t.* 4.

Le médecin se propose le bien de son malade, le maître celui de son élève, le père celui de son fils, et non leur malheur.

117. Corrige fratrem, si præventus fuerit, sed cum mansuetudine, dæmonis incursionem accusans magis, quam animi negligentiam. *Sup. Ep. ad Gal. c.* 6, *circa init. col.* 933, *C*, *tom.* 4. S. Joan. Chr.

Corrigez votre frère s'il est coupable, mais corrigez-le avec douceur, accusant moins la faiblesse de son cœur que la violence du démon.

118. Sufficit unus homo fidei zelo succensus, totum corrigere populum. *Hom.* 1 *ad pop. Antioch. in fine, col.* 15, *A*, *t.* 5.

Un seul homme embrasé de l'esprit de foi suffit pour réformer tout un peuple.

119. Cum asinum cecidisse videtur, omnes manum porrigere, et pariter erigere student ; fratrum vero pereuntium cura habetur nulla. *Pros.*

Si l'on voit tomber un âne, aussitôt on s'empresse de lui porter secours et de le relever, et on ne prend aucun soin de nos frères qui périssent.

120. Asinus est blasphemus, animi pondus non ferens cecidit : accede, excita, et per verba, et per facta, et per lenitatem, et per vehementiam varia sit medicina. *Ibid. B.*

L'âne, c'est le prévaricateur; il est tombé victime de la faiblesse de son cœur; approchez, relevez-le par vos exhortations, par vos œuvres, par la douceur, par la sévérité.

121. Si adolescens non se correxerit, dum juvenis est, senex nunquam emendabitur. *Super prol. Regulæ S. Benedicti, c.* 2, *text.* 4, *in fine, p.* 169, *col.* 2. Joan. Trith.

Si l'on ne se corrige pas étant jeune, on ne se corrige pas dans la vieillesse.

122. Oportet mundum esse a vitiis, qui corrigere vitia debet. *Sup. c.* 2 *Reg. S. Bened. verbo Legimus. ab init. p.* 241, *col.* 2.

Pour reprendre les défauts d'autrui, il faut en être exempt.

123. Tanta cura vitia tua corrige, quanto studio prospicis aliena. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 9, *in fine, p.* 318, *col.* 1. S. Isidorus Hispal.

Mettez autant de soin à corriger vos défauts que vous avez de zèle pour voir ceux des autres.

124. Cito corrigitur culpa, quæ cito cognoscitur : tardius autem sanatur vulnus, quod jam putrescentibus membris longo post tempore curationibus adhibetur. *Lib.* 6 *de summo Bono, c.* 23, *sent.* 20, *p.* 648, *col.* 2.

Il est aisé de corriger une faute que l'on ne tarde pas à reconnaître ; mais une blessure négligée jusqu'à ce que le membre soit en putréfaction se guérit difficilement.

125. Nonnulli tantæ sunt pravitatis homines, qui dum ipsi a malo corrigi negligunt, corripientium vitam falsa criminatione detrectant. *Pros.*

Il y a des hommes si pervers, que, tout en négligeant de se corriger de leurs vices., ils calomnient ceux qui les reprennent.

126. Væ illi, qui et suam renuit corrigere vitam, et corripientium non desinit detrahere

S. Isidorius Hispal. famæ ! *Lib.* 3 *de summ. Bono*, *c.* 32, *sent.* 11, *p.* 678, *col.* 2.

Malheur à celui qui refuse de changer de vie et ne cesse pas de calomnier ceux qui le reprennent !

127. Interdum ad tempus facta proximi corrector taceat, quæ statim corrigere nequaquam existimat. *Prosec.*

Quelquefois celui qui est chargé de reprendre son frère doit pour un temps dissimuler les fautes qu'il ne peut pas corriger tout de suite.

128. Nam si corrigere potest et dissimulat, consensum alieni erroris habet. *Ibid. c.* 44, *sent.* 5, *p.* 282, *col.* 2.

Mais si, pouvant les corriger, il les dissimule, il en devient complice.

129. Qui admonitus secrete de peccato corrigi negligit, publice arguendus est : ut vulnus quod occulte sanari nescit, manifeste debeat emendari. *Ibid. c.* 46, *sent.* 12, *p.* 683, *col.* 2.

Celui qui, ayant été averti en particulier, refuse de se corriger, doit être accusé publiquement, et la blessure qu'il n'a pas voulu guérir en secret doit être pansée devant tous.

S. Just mart. 130. Admonendus est is, qui in errore versatur et peccat, non publice, nisi necesse sit propter contumaciam. *Ep. ad Zenam, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 70, *col.* 1, *B.*

Celui qui est dans l'erreur et qui pèche ne doit pas être averti publiquement, à moins que son opiniâtreté ne l'exige.

131. Corrector contemnendus non est, sed si id quod res est dicat, ei et credendum et parendum est. *Ibid. in med. p.* 70, *col.* 1, *D.*

On ne doit pas mépriser une personne qui reprend; si elle parle comme il faut, on doit la croire et lui obéir.

Lact. Firm. 132. Prius disce, et antequam mores aliorum corrigas, tuos corrige. *De div. Inst. lib.* 4 *de vera Sap. c.* 23, *in med. p.* 180.

Instruisez-vous d'abord, et corrigez vos propres défauts avant de reprendre ceux des autres.

133. Boni viri officium est errores hominum corrigere, eosque in viam reducere. *Ibid. lib.* 5 *de Justitia*, *c.* 18, *in fine*, *p.* 225.

Un homme de bien doit corriger les travers de ses frères et les ramener dans la voie.

134. Sicut nihil prodest male viventi ante actæ vitæ probitas, ita nihil officiunt peccata vetera correcta. *Ibid. lib.* 6 *de vero Cultu*, *c.* 24, *prope init. p.* 282.

De même qu'il ne sert de rien d'avoir été homme de bien à celui qui maintenant mène une vie criminelle, ainsi les fautes passées dont il s'est corrigé ne lui sont plus funestes.

S. Leo I. 135. Differtur ultio, ut tempus habere possit correctio. *Serm.* 12 *de Quadrag. ante med. fol.* 39, *p.* 2.

Le temps de la vengeance est différé, afin que vous puissiez vous corriger.

Origen. 136. Non vult te Dominus (si forte peccatum videris fratris tui) continuo evolare ad publicum, et proclamare passim, ac divulgare aliena peccata, quod esset utique non corrigentis, sed potius infamantis. *Pros.*

S'il vous arrive de voir votre frère commettre une faute, le Seigneur ne veut pas qu'aussitôt vous la dénonciez, que vous la proclamiez çà et là ; ce ne serait pas corriger votre frère, ce serait le diffamer.

137. Ubi enim servare sibi mysterium viderit ille qui peccaverit, servabit et ipse emendationis pudorem.

Quand celui qui a commis une faute verra qu'on lui en garde le secret, il subira volontiers la honte de la correction.

138. Si vero diffamari se videat, illico ad denegandi impudentiam convertetur, et non solum non emendaveris peccatum, sed et duplicaveris. *Hom.* 3 *in c.* 3 *Lev. post initium*, *p.* 69, *col.* 1, *C*, *t.* 1.

S'il se voit au contraire diffamé, il aura l'impudence de nier sa faute, et de cette manière non seulement vous le porterez à ne s'en pas corriger, mais à en commettre une seconde.

Petr. Blesens. 139. In eo est correctio supervacua, quem incorrigibilem pertinacia sua facit. *Ep.* 21 *ad quendam*, *ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 721, *col.* 2, *E.*

Il est inutile de reprendre celui que son opiniâtreté rend incorrigible.

140. Malo vos offendere vestræ opinioni consulendo, quam tacere damnabiliter vobis, et ignominiam vestram dissimulare silentio. *Ibid. Ep.* 55 *ad Gualterium episcopum Roffensem*, *in princ. p.* 643, *col.* 2, *G.*

Je préfère sauver votre honneur en vous reprenant que de garder un silence coupable et de dissimuler votre ignominie.

141. Benigna est correctio, quæ ex charitate procedit. *Ibid. in Invectiva contra depravatorem*, *circa init. p.* 945, *col.* 2, *E.*

La correction que la charité inspire est bienveillante.

Petr. Cellens. 142. Suaviter corrigitur, qui exemplo aliorum emendatur. *Lib.* 2, *Ep.* 15, *in fine*, *apud Bibl. Patr. t.* 12.

On est doucement repris quand on se corrige en voyant les fautes des autres.

S. Petr. Dam. 143. Facti culpam habet, qui quod potest, negligit emendare. *Lib.* 7, *Ep.* 3 *ad Henrici II filium*, *ante med. p.* 110, *col.* 2, *B.*

Celui qui néglige de reprendre une faute quand il le peut, en est coupable comme s'il l'avait commise.

S. Remigius. 144. Qui fratrem diligere dicitur, si non corrigit cum eum errare viderit, simulatam charitatem erga proximum habere convincetur. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 12, *can.* 9, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 850, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Dire que l'on aime son frère et ne pas le reprendre quand on le voit s'égarer, c'est faire preuve d'une fausse charité envers le prochain.

Salvianus. 145. Qui corrumpimur rebus prosperis, corrigimur adversis. *Lib.* 6 *de Gub. Dei, apud Bibl. t.* 5, *part.* 3, *p.* 350, *col.* 1, *B.*

Si la prospérité nous corrompt, l'adversité nous corrige.

146. Nequaquam uti mereremur prosperis, qui non corrigimur adversis. *Ibid. ante fin. p.* 351, *col.* 2, *E.*

Nous ne méritons nullement de jouir de la prospérité, si l'adversité ne sert pas à nous corriger.

147. Solent etiam nequissimos quos supplicia non correxerunt, blandimenta corrigere. *Ibid. ante fin. p.* 351, *col.* 2, *E.*

Souvent les carresses corrigent même les plus grands scélérats que les châtiments n'ont pas pu réduire.

148. Qui ignorantia peccant, errore agnito corriguntur. *Ibid. in fine, p.* 352, *col.* 3, *E.*

Ceux qui pèchent par ignorance se corrigent dès qu'ils voient leur faute.

Tertullian. 149. Ubi emendatio nulla, pœnitentia necessario vana. *Lib. de Pœnit. c.* 2, *tom.* 2.

Où il n'y a pas d'amendement il n'y a qu'une fausse pénitence.

Theophylact. 150. Ubi spes correctionis, ibi immorandum est : ubi autem illa defuerit, inde transeundum. *Sup. Marc. c.* 8, *in illud, Cavete a fermento, etc. p.* 117, *A.*

Quand on peut espérer de quelqu'un qu'il s'amendera, il faut s'appliquer à le reprendre ; mais si l'on n'a pas cet espoir, il faut passer outre.

S. Thomas Aquinas. 151. Si neglexeris corrigere, pejor eo factus est qui peccavit. 2 2, *quæst.* 23, *art.* 2, *in arg. ad contrar. p.* 68, *col.* 2.

Si vous négligez de reprendre, vous devenez pire que celui qui a péché.

Thomas a Kempis 152. Volumus quod alii stricte corrigantur, et ipsi corrigi nolumus. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, c.* 16, *sect.* 3, *p.* 333, *t.* 2.

Nous voulons que les autres soient corrigés sévèrement, et nous, nous ne voulons pas être repris.

153. Quid sunt verba, nisi verba ? Per aerem volant, sed lapidem non lædunt. Si reus es, cogita quod libenter emendare te velis : si nihil tibi conscius es, pensa quod velis libenter pro Deo hoc sustinere. *Pros.*

Que sont les paroles, sinon des mots ? Elles frappent l'air, mais elles ne brisent pas la pierre. Si vous êtes coupable, pensez que vous voudriez bien vous corriger ; si vous ne vous sentez coupable de rien, pensez que vous devez être disposé à supporter volontiers la correction pour l'amour de Dieu.

154. Parum satis est, ut vel verba interdum sustineas, qui necdum fortia verbera tolerare vales. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, c.* 46, *in princ.*

Ce n'est pas un grand effort de votre part de supporter quelques paroles, puisque vous n'avez pas eu à souffrir de grands tourments.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 155. Qui admonent amice, recipiendi sunt ; qui inimice insectantur, repellendi. *Lib.* 1 *de Natura deorum, post init. col.* 272, *D, num.* 5, *tom.* 4.

Il faut accueillir tout homme qui nous reprend amicalement et repousser celui qui nous accuse avec méchanceté.

156. Monendi amici sæpe sunt, et objurgandi ; et hæc accipienda sunt amice, cum benevole fiunt. *Pros.*

Il nous faut souvent avertir et reprendre nos amis, et ceux-ci doivent bien accueillir ces corrections, puisqu'elles se font avec bonté.

157. Sed hac in re habenda est ratio et diligentia, primum ut monitio acerbitate, deinde objurgatio contumelia careat. *De Amicitia, post med. col.* 576, *B, t.* 4.

Mais en cela il faut de la prudence et beaucoup d'attention, afin que d'abord l'avis soit exempt de sévérité et qu'ensulte les reproches n'aient rien d'injurieux.

158. Monere et moneri, proprium est amicitiæ. *Idem. E.*

Le propre de l'amitié, c'est de se reprendre mutellement.

159. Omnium vitiorum, peccatorumque nostrorum omnis a philosophia petenda est correctio. *Lib.* 5 *Tusc. Quæst. post init. col.* 247, *B, tom.* 4.

Il faut avoir recours à la philosophie pour apprendre à nous corriger de tous nos défauts et de toutes nos fautes.

Seneca. 160. Corrigendus est, qui peccat, et admonitione, et vi, et molliter, et aspere. *Pros.*

Employez les avertissements, la violence, la sévérité et la douceur pour corriger celui qui commet une faute.

161. Cum ira delictum animi sit, non oportet peccata corrigere peccantem. *Lib.* 1 *de Ira, c.* 14, *in fine, tom.* 1.

La colère étant un péché de l'âme, il ne faut pas s'y livrer et pécher en reprenant les autres.

162. Civitatis mores magis corrigit parcitas animadversionum. *Lib.* 1 *de Clementia ad Neronem, c.* 21, *circa med. p.* 480.

On corrige mieux les mœurs d'une société quand on est avare d'observations.

163. Parcit sapiens, consulit, corrigit. *Ibid. lib.* 2, *c.* 7, *in princ. p.* 488, *t.* 1.

Le sage ménage, conseille et corrige.

164. Salutares admonitiones velut medicamentorum utilium compositiones sunt. *Ep.* 8, *fere in princ. p.* 532, *tom.* 2.

De convenables remontrances sont comme une préparation de remèdes salutaires.

165. Laborandum est ut animum nostrum formare incipiamus et corrigere, antequam indurescat pravitas ejus. *Ep.* 50, *p.* 610, *tom.* 2.

Il faut nous appliquer à former et à corriger notre cœur avant qu'il ne s'endurcisse dans le mal.

166. Illa admonitio efficacior est, et altius penetrat, quæ adjuvat ratione quod præcipit. *Ep.* 94, *p.* 778.

La remontrance la plus efficace, celle qui pénètre le plus profondément est celle qui appuie sur la raison ce qu'elle recommande.

Seneca. 167. Ex vitio alterius, sapiens emendat suum. *In suis Proverb. p. 684, col. 2, edit. Basileæ.*

Les défauts des autres portent le sage à se corriger des siens.

168. Res magnæ clementiæ est, indulgendo corrigere peccata magis quam vindicando. *Ib.*

C'est le caractère d'une grande clémence de corriger les fautes d'autrui en usant plutôt de douceur que de violence.

CORREPTIO

(Réprimande ou punition).

DEFINITIO.

Plato. Castigatio seu correptio, est curatio animæ, quæ fit ob peccatum. *Tom. 3, syzygia 6, de Defin. in fine, p. 416, C.*

La punition ou la réprimande est un traitement qu'on inflige à l'âme à cause d'une faute.

DIFFERENTIA.

S. Aug. Publica est correptio, sed secreta correctio. *Serm. 16 de Verb. Dom. post med. pag. 48, D, tom. 10.*

La réprimande se fait en public, la correction, au contraire, se fait en secret.

S Bonav. Correctio fit in verbis, correptio fit in flagellis. *Sup. Sap. c. 1, ante med. p. 344, col. 1, C, tom. 1.*

La correction consiste dans des paroles, la punition dans des châtiments.

Hugo a S. Victore. Hæc differentia esse videtur inter correptionem et correctionem ; quod correptio fit quando quis arguitur, etsi non emendetur : correctio vero quando etiam emendatur. *Hom. 68 de octo Terris, ante med. p. 388, G, tom. 2.*

La différence entre la réprimande et la correction consiste en ce qu'il y a réprimande toutes les fois qu'on reprend une personne lors même qu'elle ne s'amende pas, tandis qu'il n'y a correction que lorsque la réprimande est suivie d'amendement.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Correptiones in amicitia gratæ sunt, quæ aculeos habent, dolorem non habent. *Pros.*

Les réprimandes entre amis sont douces; elles pénètrent sans faire mal.

2. Compungimur enim censoriis sermonibus, sed benevolentiæ delectamur sedulitate. *Lib. 1 Offic. c. 34, in med. col. 25.*

Si des paroles de blâme nous choquent, des marques de bienveillance nous touchent.

3. Non iterum arguas et impugnes, cujus crimen non deprehenderis. *Ibid. lib. 2, c. 24, a med. col. 54, A, tom. 1.* S. Ambr.

Gardez-vous de blâmer et d'accuser une seconde fois celui que vous n'avez pas pris en faute.

4. Sunt bonæ correptiones, et plerumque meliores quam tacita amicitia. *Pros.*

Les réprimandes sont bonnes et souvent préférables à une amitié qui ne dit mot.

5. Etsi lædi se putat amicus, tu tamen corripe : etsi amaritudo correptionis animum ejus vulneret, tu tamen corripere ne verearis. *Ibid. lib. 3, c. 16, post init. col. 72, D.*

Votre ami se croirait-il offensé, ne laissez pas que de le reprendre ; une réprimande sévère choquerait-elle son cœur, ne craignez pas de le reprendre encore.

6. Si quid in amico vitii cognoveris, corripe occulte : si non audierit, corripe palam : errantem amicum corripe, innocentem amicum ne deseras. *Ibid.*

Voyez-vous dans votre ami un défaut, reprenez-le en secret ; s'il ne vous écoute pas, reprenez-le publiquement. Reprenez votre ami s'il s'égare, ne l'abandonnez pas s'il est innocent.

7. Objurget amicus amicum, non jactantiæ studio, sed affectu charitatis : neque monitio aspera sit, neque objurgatio contumeliosa. *Ib. a med. col. 77, C.*

L'ami doit reprendre son ami non par esprit de jactance, mais par charité ; que la correction cependant n'ait rien de dur, ni le reproche rien d'outrageant.

8. Utiles sunt correptiones : nemo ergo desperare debet quicunque corripitur atque arguitur ; qui enim diligit, corripit. *Lib. 5, Ep. 18 ad Herontianum, ante med. col. 542, t. 3.*

Les réprimandes sont utiles ; il ne faut donc jamais désespérer de celui qui est repris ou blâmé, car qui aime châtie.

9. Non osculatur semper pater filium, sed et aliquando castigat : ergo quando castigatur qui diligitur, tunc circa eum pietas exercetur. *Pros.*

Le père n'embrasse pas toujours son fils, il le châtie quelquefois ; c'est donc faire preuve d'affection que de châtier celui qu'on aime.

10. Habet enim et amor plagas suas, quæ dulciores sunt cum amarius inferuntur.

L'amour a aussi ses blessures, mais elles sont plus douces quand elles sont faites avec regret.

11. Dulcior est religiosa castigatio, quam blanda Patris remissio. *Serm. 84, post init. col. 783, A, t. 3.*

Une correction charitable est plus douce qu'une flatteuse condescendance de la part de Dieu.

12. Quem mihi nunc facile reperias honoratum ac divitem, qui si arguatur alicujus culpæ reus, non moleste ferat? *Lib. 1 de Apol. David, c. 2, in princ. col. 181, C, tom. 4.*

Trouvez-moi un homme distingué et riche qui supporte sans peine de se voir accusé d'une faute dont il est coupable.

S. Ambr. 13. Homines cum corripiuntur, peccatum suum ingravant, dum negare cupiunt aut defendere ibique eorum lapsus est major, ubi speratur correctio. *Ibid.*

Tout homme, quand il est repris, aggrave sa faute s'il essaye de la nier ou de se disculper, et la faute est encore plus grave quand celui qui la commet s'attend à une correction.

14. Medicina Christi correptio est : corripit enim Deus, quem vult convertere. *Sup. Ps.* 37, *ante fin. col.* 1337, *B*, *tom.* 4.

La punition est un remède divin, car Dieu châtie celui qu'il veut convertir.

15. Plus proficit amica correptio, quam accusatio turbulenta : illa pudorem incutit, hæc indignationem movet. *Lib.* 8 *sup. Luc. c.* 17, *in princ. in illud, Increpa illum, col.* 1756, *C*, *tom.* 5.

Une réprimande faite amicalement profite plus qu'un reproche fait avec grand bruit; l'une inspire la honte, l'autre excite l'indignation.

16. Corripite fratrem ut erubescat, non ut timeat : infirmus enim custos diuturnitatis est timor, pudor autem bonus magister officii. *Pr.*

Reprenez votre frère de manière à lui inspirer de la confiance et non de la crainte; la crainte, en effet, ne dure pas longtemps, la honte, au contraire, fixe bien dans le devoir.

17. Qui enim metuit, reprimitur, non emendatur : quem vero pudet facere, in naturam vertit. *Ibid. ut ante.*

Celui qui craint est puni, mais il n'est pas corrigé; celui qui rougit de sa faute change de vie.

18. Solemus modum egredi dum corripiendo irascimur, et invenimur ipsi peccare, qui peccantes arguimus, dum plus irascimur, et amplius oneramus peccantem, quam meretur. *Sup. Ep. ad Ephes. c.* 4. *in illud, Ps.* 4, *Irascimini et nolite peccare, col.* 2005, *B*, *tom.* 4.

Souvent nous manquons notre but lorsque nous nous fâchons en faisant une réprimande, et nous péchons nous-mêmes en reprenant les autres, lorsque nous nous emportons contre une personne coupable et que nous la chargeons plus qu'elle ne mérite.

19. Proximorum mala aliquando corripiendo corrigere debemus (tempore videlicet opportuno), aliquando patienter tolerare; ut quos correptio non emendat, patientia ad emendationem provocet. *Pros.*

Quelquefois nous devons corriger les défauts des autres en les reprenant (dans une occasion favorable); quelquefois il faut les supporter avec douceur, afin que la patience porte à s'amender ceux que la réprimande n'est pas capable de corriger.

20. Sunt nonnulli, qui reprehendere proximos nesciunt, nisi ira inflammati, et tamdiu iram in corde gestant, donec in actibus proximi aliquid videant, quod reprehendere possint : quod si alicui viderit talis displicuisse, dicit se zelo Dei hoc fecisse.

Il en est qui reprennent leur frère seulement lorsqu'ils sont de mauvaise humeur, et ils gardent leur colère jusqu'à ce qu'ils aient une occasion de faire une réprimande; s'ils voient qu'ils l'aient offensé, ils disent l'avoir fait par zèle pour Dieu.

21. Ad te ergo loquor : qui talis es, si zelus in te est, cur oculi tui per diversa vagantur more diabolico, desiderans malum potius videre, quam bonum ; desiderans in proximo videre malum quod reprehendas, non bonum unde ædificeris? S. Ambr.

Je m'adresse donc à vous qui agissez ainsi : si vous êtes animé par le zèle, pourquoi promener vos regards çà et là comme le démon, vous attacher à voir plutôt le mal que le bien, et désirer trouver dans votre frère plutôt une faute pour le reprendre qu'une bonne œuvre pour vous édifier?

22. Sunt etiam multi, qui eos a quibus aliquam injuriam pertulerunt, etiam pro minimis delictis impatienter insectantur : eos vero quos diligunt, non solum non reprehendunt (quamvis graviter deliquerint), sed etiam tota virtute defendunt.

D'autres châtient pour la plus légère faute ceux par qui ils ont été offensés, et non seulement ils ne reprennent pas ceux qu'ils aiment, bien qu'ils soient gravement coupables, mais ils les soutiennent de toute leur force.

23. O infelix amicitia! quæ illum quem diligit, tacendo et defendendo diabolo tradit : illum vero cui iratus est, reprehendendo a diabolo abstrahit.

La triste amitié! En voulant dissimuler les torts de celui qu'ils aiment et le soutenir, ils le livrent au démon; et celui qu'ils ont repris avec colère, ils l'arrachent des mains infernales.

24. Correptio ergo illa justa est, quæ ex zelo Dei et amore fraterno descendit, quæ non propter iram vindicandam, sed propter animam proximi salvandam profertur. *Sup. Apocal. c.* 2, *in princ. col.* 3023, *C et D*, *tom.* 5.

La réprimande est juste quand elle est dictée par le zèle de Dieu et l'amour du prochain, quand elle est faite non pour satisfaire une vengeance, mais pour sauver l'âme du prochain.

25. Peccatum unius quod cognitum non arguitur multos contaminat, imo omnes qui norunt, et non devitant, aut cum possint arguere, dissimulant; non enim sibi videtur peccare, quando a nullo corripitur, aut vitatur. *Sup.* 1 *ad Cor. c.* 5, *in illud, Modicum fermentum, etc. col.* 1895, *A*, *t.* 5.

La faute d'un seul homme, quand on la connaît et qu'on ne la reprend pas, cause la perte de plusieurs, savoir, de tous ceux qui la connaissent et qui ne l'évitent pas, ou qui feignent de l'ignorer lorsqu'ils pourraient la blâmer; cet homme ne croit pas faire mal, puisque personne ne reprend ou n'évite son action.

26. Pater qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit, instanter erudit. *Parte* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 9, *in med. f.* 31, *col.* 4. S. Antonin.

Le père qui châtie rarement hait son fils, celui qui l'aime le reprend sans cesse.

27. Vere peccans, alterius peccatum castigare s Ant. de Pad.

non valet. *Serm. dom. 4 post Trinit ante finem, f.* 194, *pag.* 1.

Celui qui est vraiment coupable ne peut pas corriger les fautes d'autrui.

S. Aug. 28. Nihil nocendi cupiditate fiat, sed omnia consulendi charitate, et nihil fiat immaniter, nihil inhumaniter. *Pros.*

Ne faites rien avec l'intention de blesser, mais faites tout pour être utile; n'agissez ni avec cruauté ni avec rigueur.

29. Ita formidetur ultio cognitoris, ut nec intercessoris religio contemnatur; quia et plectendo et ignoscendo hoc solum bene agitur, ut vita hominum corrigatur.

Que celui qui a commis une faute redoute assez les reproches de celui qui la connaît pour ne pas mépriser la charité de quiconque intercède en sa faveur; en châtiant et en pardonnant, on ne peut arriver qu'à rendre les hommes meilleurs.

30. Si tanta est perversitas et impietas, ut ei corrigendæ nec disciplina possit prodesse nec venia, a bonis tamen intentione atque conscientia (quam Deus cernit), sive severitate, sive lenitate, non nisi officio dilectionis impleatur. *Ep.* 54 *ad Macedonium, longe post med. p.* 160, *D, tom.* 2.

Quand la perversité et l'impiété sont si grandes que ni la punition ni la miséricorde ne peuvent les guérir, les gens de bien doivent cependant, pour remplir le devoir de la charité, exercer la correction soit avec sévérité, soit avec douceur, en vue de Dieu qui voit l'intention et la conscience.

31. Molestus est medicus furenti phrenetico, et pater disciplinato filio, ille ligando, ille cædendo, sed ambo diligendo: si autem illos negligant, et perire permittant, ista potius mansuetudo falsa crudelitas est. *Ep.* 50 *ad Bonifac. longe post init. p.* 136, *C, tom.* 2.

Le médecin qui fait lier un frénétique et le père qui bat un enfant indiscipliné se rendent importuns, quoiqu'ils agissent par affection tous les deux; mais si, par négligence, ils les laissent se perdre, cette sorte de douceur n'est qu'une fausse cruauté.

32. In corripiendo filio quamlibet aspere, nunquam profecto amor paternus amittitur: fit tamen quod nolit et doleat, qui etiam invitus videtur dolore sanandus. *Ep.* 5 *ad Marcellin. post med. p.* 15, *A, tom.* 2.

Quelle que soit la sévérité avec laquelle un père corrige son enfant, il ne se dépouille jamais de son amour paternel; mais il est obligé d'employer contre lui des moyens violents et douloureux, puisqu'il est obligé de le corriger par le châtiment et malgré lui-même.

33. Imple, christiane judex, pii patris officium; sic succense iniquitati, ut consulere humanitati memineris. *Pros.*

Juge de Jésus-Christ, remplissez le devoir d'un père tendre; poursuivez l'iniquité sans blesser l'humanité.

34. Nec in peccatorum atrocitatibus exerceas ulciscendi libidinem, sed peccatorum vulneribus curandi adhibeas voluntatem. *Ep.* 159 *ad Marcellin. ante med. p.* 464, *C, tom.* 2.

Ne cherchez pas la vengeance dans la punition des grands pécheurs, mais cherchez à guérir les blessures de leur âme.

35. Plerumque necesse est, exerceatur acrius inquisitio, ut manifestato scelere, sit ubi appareat mansuetudo. *Ibid.* S. Aug.

Souvent il est nécessaire de faire des recherches actives, afin que la manifestation du crime fasse éclater la miséricorde.

36. Quis facile invenitur, qui velit reprehendi? et ubi est ille sapiens, de quo dictum est: Corripe sapientem, et amabit te? Numquid tamen ideo non debemus reprehendere; corripere fratrem, ne securus tendat ad mortem? *Ep.* 87 *ad Felicitatem et Rusticum, in med. p.* 255, *B, tom.* 2.

Est-il aisé de trouver un homme qui veuille être repris? Où est le sage dont il a été dit: Corrigez le sage, et il vous aimera? Et pourtant ne devons-nous pas reprendre et corriger notre frère, pour ne pas le laisser courir à sa perte sans y prendre garde?

37. Si ille qui corripit reddere vult malum pro malo ei, qui corripienti indignatur, non fuit dignus qui corriperet, sed dignus plane qui etiam ipse corripi deberet. *Ibid. prope fin. p.* 255, *B.*

Si celui qui reprend veut rendre le mal pour le mal à celui qui l'aurait offensé par ses reproches, non seulement il n'est pas digne de reprendre, mais il mériterait d'être repris.

38. Non omnis qui parcit amicus est, nec omnis qui verberat inimicus: meliora sunt vulnera amici, quam voluntaria oscula inimici. *Ep.* 48 *ad Vincentium, post init. pag.* 108, *D, tom.* 2.

Tout homme n'est pas un ami parce qu'il use de ménagements, ni un ennemi parce qu'il corrige; des blessures reçues d'un ami sont préférables aux caresses d'un ennemi.

39. Melius est cum severitate diligere, quam cum lenitate decipere. *Ibid.*

Il vaut mieux être sévère par charité que trompé avec douceur.

40. Quidquid facit vera et legitima mater, etiamsi asperum amarumque sentiatur, non malum pro malo reddit, sed bonum disciplinæ expellendo malum iniquitatis apponit, non odio nocendi, sed dilectione sanandi. *Ibid.*

Une mère qui traite son enfant avec rigueur et sévérité ne rend pas le mal pour le mal; mais, pour réprimander une action mauvaise, elle applique le bienfait de la correction, animée du désir de guérir sans blesser.

41. Qui trucidat, non considerat quemadmodum laniet; qui autem curat, considerat quemadmodum secet: ille enim persequitur sanitatem, iste putredinem. *Ibid. p.* 110, *C.*

Celui qui assasine ne regarde pas comment il blesse; celui qui panse la blessure s'applique à bien faire l'opération: l'un veut guérir, l'autre veut tuer.

42. Mallem me reprehendi a reprehensore falsitatis, quam ab ejus laudatore laudari. *Lib.* 1 *de Trin. c.* 3, *in fine, p.* 171, *tom.* 3.

Je préférerais être repris à tort qu'être flatté par un homme capable de louer le mal.

43. Magis optabo a quolibet reprehendi,

S. Aug. quam ab adulante laudari. *Lib.* 2, *post med. procemii*, *p.* 184, *D.*

Je préférerais être repris par le premier venu que loué par un flatteur.

44. Nullus reprehensor formidandus est amatori veritatis. *Ibid.*

Celui qui aime la vérité ne craint aucune censure.

45. Aut inimicus reprehensurus est, aut amicus; si ergo inimicus, ferendus est; si amicus, audiendus. *Ibid.*

C'est un ami qui doit vous reprendre ou un ennemi: si c'est un ennemi, supportez-le; si c'est un ami, écoutez-le.

46. Reprehendat se in minimis, qui meminit se deliquisse in maximis. *De Spir. et Anima*, *c.* 57, *in princ. p.* 637, *A*, *tom.* 3.

Celui qui se souvient d'avoir péché dans les grandes choses doit se punir les plus petites.

47. Ne arguendo vindicare te velis, sed potius consulere illi, quem arguis, *Lib.* 3 *sup. Lev. quæst.* 70, *in fin. p.* 158, *tom.* 8.

Quand vous reprenez quelqu'un, ne cherchez pas à vous venger, mais à lui être utile.

48. Patientia probanda est, cum necesse erit arguere quem diligis. *De Amicitia*, *c.* 22, *in princ. p.* 782, *D*, *tom.* 4.

Soyez d'une grande patience quand vous reprenez celui que vous aimez.

49. Non solum arguendi sunt amici, sed, si opus fuerit, objurgandi. *Ibid. c.* 27, *in princ. p.* 782, *C.*

Il ne vous faut pas seulement blâmer vos amis, mais encore les châtier.

50. Maxime hi facile reprehendunt, qui magis amant vituperare et damnare, quam emendare atque corrigere : quod vitium vel superbiæ est, vel invidentiæ. *Lib.* 2 *de Serm. Dom. in monte*, *post med. p.* 826, *C*, *tom.* 4.

Ceux qui aiment mieux blâmer et condamner les autres que les corriger et les rendre meilleurs, sont surtout disposés à punir ; or, c'est là un effet de l'orgueil ou de l'envie.

51. Pie cauteque vigilandum est, ut cum aliquem reprehendere vel objurgare nos necessitas coegerit : primum cogitemus, utrum tale sit vitium, quod nunquam habuimus, vel quo jam caruimus : et si nunquam habuimus, cogitemus et nos homines esse, et habere potuisse. Si vero habuimus, et jam non habemus, tangat memoriam communis fragilitas, ut illam reprehensionem aut objurgationem, non odium, sed misericordia præcedat. *Ibid.*

Veillons avec un soin scrupuleux, lorsqu'il faut reprendre ou corriger quelqu'un, à voir d'abord si c'est d'un défaut que nous n'ayons jamais eu ou dont nous sommes exempts; si nous ne l'avons jamais eu, souvenons-nous que nous sommes hommes et que nous aurions pu en être atteints; si au contraire nous l'avons eu, et que déjà nous en soyons exempts, souvenons-nous de la fragilité de la nature humaine, afin que notre réprimande ou notre correction soit inspirée non par la haine, mais par la miséricorde.

52. Raro et in magna necessitate objurgationes adhibendæ sunt; ita tamen ut etiam in his ipsis, non nobis, sed Domino serviamus, instemus. *Ibid. etc. D.* S. Aug.

Il faut adresser des réprimandes rarement et pour de graves raisons; cependant il ne faut pas négliger de le faire quand il s'agit non de nos intérêts, mais de la gloire de Dieu.

53. Potest esse dilectio in vindicante; quod unusquisque in filio suo probat, cum eum in mores pessimos defluentem, severissima correptione constringit; et tanto magis, quanto magis eum diligit, atque hoc modo corrigi posse arbitratur. *Contra Adimantum*, *c.* 17, *ante med. p.* 137, *B*, *t.* 6.

Il peut y avoir de l'affection dans celui qui reprend : un père le prouve lorsqu'il corrige sévèrement les mauvaises habitudes de son fils; plus il l'aime, plus il le châtie, et c'est par là qu'il espère le rendre meilleur.

54. Non potest esse salubris multis correptio, nisi cum ille corripitur, qui non habet sociam multitudinem. *Lib.* 3 *contra Ep. Parmeniani*, *c.* 2, *post med. p.* 40, *D*, *t.* 7.

Une réprimande ne peut profiter à plusieurs, à moins que celui qui la reçoit n'ait pas beaucoup de complices.

55. Sicut est plerumque crudelis fallax adulatio, sic semper misericors justa correptio. *Lib.* 2 *contra Ep. Petiliani*, *c.* 67, *in princ. p.* 86, *D*, *t.* 7.

De même que la flatterie est souvent cruelle, ainsi les réprimandes sont toujours miséricordieuses.

56. Malim me misericordi objurgatione sanari, quam blanda adulatione decipi atque perverti. *Ibid. c.* 103, *in fin. p.* 107, *A.*

Je préfère être corrigé par une réprimande charitable qu'être trompé et perverti par un flatteur.

57. Non est malum correptionis pœna, cum sit malum culpa : neque enim ferrum est inimici vulnerantis, sed medici secantis. *Ibid. lib.* 3, *c.* 4, *ante med. p.* 113, *A.*

La correction n'est pas un mal, puisque c'est la faute qui en est un; elle ne s'arme pas du fer d'un ennemi qui blesse, mais d'un médecin qui guérit.

58. Quicunque Dei præcepta jam tibi nota non facis, et corripi non vis, etiam propterea corripiendus es, quia corripi non vis. *De Correptione et Gratia*, *c.* 5, *in princ. p.* 905, *A*, *tom.* 7.

Quand vous désobéissez sciemment au Seigneur, et que vous ne voulez pas être corrigé, vous méritez d'être châtié par cela même que vous ne le voulez pas.

59. Hæc est correptionis utilitas, quæ nunc major, nunc minor pro peccatorum diversitate salubriter adhibetur : et tunc est salubris, quando supernus medicus respicit. *Ibid. ante med. p.* 905, *B.*

L'avantage d'une correction, c'est qu'elle peut être plus ou moins sévère, suivant la nature des fautes; elle est surtout salutaire quand elle attire les regards du médecin céleste.

S. Aug.

60. Corripiantur a præpositis suis subditi fratres, correptionibus de charitate venientibus, pro culparum diversitate diversis, vel minoribus, vel amplioribus. *Ibid. c.* 15, *in princ. p.* 920, *C.*

Que les supérieurs reprennent leurs inférieurs par charité, avec une sévérité plus ou moins grande, selon la nature plus ou moins grave de leurs fautes.

61. Omnibus ne pereant, vel ne alios perdant, adhibenda est a vobis medicinaliter severa correptio. *Prosec.*

Vous devez user envers tous les hommes de sévères réprimandes, comme d'un remède, pour les empêcher de se perdre et de perdre les autres.

62. Si timore non corripimus, ne aliquis inde pereat, cur non etiam timore corripimus, ne aliquis inde plus pereat? *Ibid. c.* 16, *in princ. p.* 921, *A.*

Si nous évitons de nous faire craindre, de peur d'être cause de la perte d'une âme, pourquoi ne pas nous faire craindre, afin qu'elle ne tombe pas dans des fautes plus graves?

63. Ille justus reprehensor, qui non habet quod in illo reprehendatur. *Sup. Ps.* 50, *ante med. vers.* 5, *p.* 334, *C*, *t.* 8.

On est digne de reprendre les autres quand on n'a aucun défaut.

64. Melius est erudiri in virga patris, quam in blandimento perire prædonis. *Sup. Ps.* 88, *concion.* 2, *fere in princ. vers.* 34, *p.* 636, *C*, *tom.* 8.

Il vaut mieux s'instruire sous la verge d'un père que de périr par les caresses d'un traître.

65. Illos qui pertinent ad gubernationem tuam, vindica, coerce cum dilectione, cum charitate, attendens salutem æternam, ne cum parcis carni, anima pereat. *Prosec.*

Quant à ceux qui vivent sous votre autorité, reprenez-les, corrigez-les avec affection, avec charité, ne considérant que leur salut éternel, afin de ne pas compromettre leur âme tout en ménageant leur corps.

66. Servum tuum si male viventem videris, pœna aliqua, aut verberibus refrenabis, sed animo dilectionis fac, non animo ultionis. *Sup. Ps.* 102, *post med. vers.* 6, *p.* 801, *B.*

Si vous voyez votre serviteur mener une mauvaise vie, punissez-le ou châtiez-le, mais avec esprit de charité, et non avec colère.

67. Ecce nescio quis peccavit, graviter peccavit, increpandus est; sed qui, ne perdat quod sectatur, tacet, non corripit, mercenarius est. *Prosec.*

Si quelqu'un pèche, et pèche même grièvement, il faut le réprimander; se taire et ne pas le reprendre pour ménager quelque intérêt, c'est être un mercenaire.

68. Tu taces, non increpas, o mercenarie: lupum venientem vidisti, et fugisti : fugisti quia tacuisti, tacuisti quia timuisti. Fuga, animi timor est ; corpore stetisti, spiritu fugisti. *Tract.* 46 *sup. Evang. Joan. de c.* 10, *prope fin. p.* 233, *A*, *t.* 9.

O mercenaire, vous vous taisez, et vous ne faites pas de réprimandes; vous avez vu un loup s'approcher, et vous avez fui, vous avez fui par votre silence, vous vous êtes tu parce que vous avez eu peur. Le manque de courage, c'est la crainte; vous êtes resté présent de corps, et vous avez fui d'esprit.

69. Ferveat charitas ad corripiendum, ad emendandum : si sunt boni mores, delectent: si sunt mali, emendentur, corrigantur. *Pros.*

Que la charité inspire vos réprimandes et vos corrections; réjouissez-vous si on mène une vie sage, reprenez et corrigez si on mène une vie mauvaise.

70. Si sævis aliquando propter correctionem, dilectionis, propterea de columba demonstrata est charitas. Fel columba non habet, tamen rostro et pennis pro nido pugnat, sine amaritudine sævit.

Si vous êtes obligé de sévir avec vigueur pour corriger quelqu'un, imitez la charité de la colombe; elle n'a pas de fiel, et cependant elle se bat pour un nid avec son bec et ses ailes, et elle se bat sans amertume.

71. Seductor ut vendat, cum amaritudine blanditur : pater ut corrigat, sine felle castigat.

Un traître flatte avec malice celui qu'il veut perdre; un père châtie l'enfant qu'il veut corriger.

72. Quis est pater, qui non corripit filium suum? quis est cui non det disciplinam pater? Et tamen sævire videtur; amor sævit, charitas sævit: sævit more columbino, non corvino. *Tract.* 7 *super Epist. Joan. de cap.* 4, *prope finem*, *p.* 428, *D*, *t.* 9.

Où est le père qui ne reprend pas son fils? où est le fils qui n'a jamais été châtié par son père? Il semble qu'il y ait de la rigueur, et c'est l'amour, c'est la charité qui sévit comme la colombe, et non comme le vautour.

73. Ecce odium blanditur, charitas litigat. Noli attendere verba blandientis ; venam inspice, radicem unde procedat, quære : ille blanditur ut decipiat, iste litigat ut corrigat. *Ibid. Tractatu* 10 *de c.* 5, *post med. p.* 444, *C.*

La haine flatte, la charité blâme. Ne vous fiez pas aux paroles flatteuses; sondez-en l'origine, cherchez-en la cause : l'une flatte pour tromper, l'autre blâme pour corriger.

74. Non est iniquitatis, sed potius humanitatis societate devinctus, qui propterea est criminis persecutor ut sit hominis liberator. *Ep.* 54 *ad Macedon. post init. p.* 155, *B*, *t.* 2.

Celui qui châtie le crime pour sauver le coupable ne lui est pas attaché par les liens de l'iniquité, mais par ceux de l'humanité.

75. Peccatum fratris non debet occultari, sed corripi, ne deterius putrescat in corde. *Regula* 3, *circa med. p.* 593, *B*, *t.* 1.

Ne dissimulez pas la faute de votre frère, mais reprenez-la pour que son cœur ne tombe pas dans une plus grande corruption.

76. Si ea in me reprehenderis, quæ repre-

S. Aug. hendenda non sunt, te lædis magis quam me. *Epist.* 5 *ad Hier. ante med. p.* 40, *C*, *t.* 2.

Si vous me punissez pour des choses qui ne sont pas répréhensibles, vous vous faites plus de mal qu'à moi-même.

77. Qui emendat verbere, in quem potestas datur, vel coercet aliqua disciplina, misericordiam præstat. *In Enchirid. c.* 72, *in med. p.* 125, *B*, *t.* 3.

C'est faire une œuvre de miséricorde que de châtier ou de punir celui sur qui on a autorité.

78. Si propterea quisquis objurgandis et corripiendis male agentibus parcit, quia opportunius tempus inquirit, vel ipsis correptionibus metuit, ne deteriores ex hoc efficiantur, vel ad bonam vitam et piam erudiendos impediant infirmos alios, et premant atque avertant a fide, non videtur esse cupiditatis occasio, sed consilium charitatis. *Lib.* 1 *de Civit. Dei*, *c.* 9, *ante med. p.* 8, *C*, *t.* 5.

Quand on s'abstient de faire des remontrances et des réprimandes à ceux qui mènent une vie coupable, soit pour attendre une occasion plus favorable, soit par la crainte de les rendre pires par la correction, ou d'en empêcher d'autres encore vicieux de revenir à une vie sage et bonne, ou de détourner quelques autres de la religion et de la foi, on n'agit point par passion, mais par charité.

79. Qui cum dilectione corripit, non cum odio plenissimum officium, non solum castissimæ innocentiæ, sed etiam diligentissimæ severitatis implevit. *Lib.* 2 *contra Ep. Parmeniani*, *c.* 21, *in fine*, *p.* 33, *B*, *t.* 7.

Reprendre avec charité et non avec colère, c'est accomplir dans toute sa perfection non pas seulement le devoir de la plus pure justice, mais encore celui du zèle le plus actif.

80. Correptionem studio sanandi, non odio perimendi esse faciendam, nemo dubitat. *Pr.*

Tout le monde sait qu'il faut réprimander avec le désir de guérir, et non avec l'intention odieuse de nuire.

81. Adhibendus est modus, temporaque servanda, ne pax Ecclesiæ violetur, in qua maxime tritico parcendum est, ne simul cum zizaniis eradicetur.

Il faut prendre les moyens et saisir les occasions pour ne pas t oubler la paix de l'Eglise, et éviter d'arracher le bon grain avec l'ivraie.

82. Hoc qui diligenter cogitat, nec in conservatione unitatis negligit disciplinæ severitatem, nec immoderatione coercitionis disrumpit vinculum societatis.

Celui qui agit avec ces précautions ne néglige pas la sévérité de la discipline dans le maintien de l'unité, et il ne brise pas l'union en exagérant la rigueur.

83. Qui ergo præest fratribus, sic agat humili charitate, ac benigna severitate, ut eorum se servum esse meminerit, sicut sese habent ipsius Domini et præceptum et exemplum. *Ib. lib.* 3, *c.* 2, *post med. p.* 41, *B*.

Un supérieur doit donc traiter ses inférieurs avec une charité si humble et une sévérité si bienveillante, qu'il se souvienne qu'il est leur serviteur, selon le précepte et l'exemple du Seigneur.

84. Si nulla calamitas tribulationis premat, cum facultas datur, utiliter corripitur in multitudine multitudo. *Ibid. ante fin. p.* 42, *C*. S. Aug.

S'il n'y a aucun trouble à redouter, il vaut mieux reprendre la communauté, s'il est possible, quand elle est réunie.

85. Nescientes quis pertineat ad prædestinatorum numerum, quis non pertineat, sic affici debemus charitatis affectu ut omnes velimus salvos fieri. *De Correptione et Gratia*, *c.* 15, *post init. p.* 920, *C*, *t.* 7.

Ne connaissant pas ceux qui sont prédestinés et ceux qui ne le sont pas, notre charité doit être telle qu'elle nous fasse désirer que tout le monde le soit.

86. Tua patientia alterius mors est : quanto melius est si irasceris et corripis, quam non irascendo interire permittis? *Serm.* 16 *de Verbis Dom. in princ. p.* 45, *B*, *t.* 10.

Votre indulgence cause la mort de votre frère ; qu'il serait plus avantageux de vous indigner contre lui et de le reprendre que de le laisser périr faute de correction !

87. Debemus amando corripere, non nocendi aviditate, sed studio corrigendi. *Ibid. post init. p.* 46, *C*.

Nous devons réprimander notre frère avec amour, non avec intention de lui nuire, mais de le rendre meilleur.

88. Si neglexeris corripere, pejor es illo : tu eum vides perire, et negligis? *Ibid. ante med. p.* 46, *D*.

Si vous négligez de le réprimander, vous devenez pire que lui ; vous le voyez se perdre, et vous l'abandonnez ?

89. Corripe inter te et ipsum solum, intuens correctionem, parcens pudori. *Prosec.*

Réprimandez-le en secret, ne songez qu'à le rendre meilleur, épargnez-lui la honte.

90. Forte enim præ verecundia incipit defendere peccatum suum, et quem vis correctiorem, facis pejorem. *Ibid. ante med. p.* 46, *D*, *et* 47, *A*.

Peut-être la honte le pousse à justifier sa faute, et ainsi vous rendez pire celui que vous voulez rendre meilleur.

91. Ipsa corripienda sunt coram omnibus, quæ peccantur coram omnibus : ipsa vero corripienda sunt secretius, quæ peccantur secretius. *Ibid. post med. p.* 48, *C*.

Il faut reprendre publiquement les fautes qui sont faites publiquement, et en secret celles qui se commettent en secret.

92. Corrige te, et tunc poteris fratrem corripere : leviora objicis, graviora committis ; si leviora objicis quam facis, fratrem odisti. *Hom.* 5 *de* 50, *post med. p.* 87, *B*, *t.* 10.

Corrigez-vous, et alors vous pourrez reprendre votre frère ; vous voulez reprendre des fautes légères, et vous en commettez d'énormes. Vous haïssez votre frère quand vous le reprenez pour des fautes moins graves que les vôtres.

93. Cura primo teipsum, ut curatus alterius vulnera curare possis. *Prosec.*

Guérissez-vous d'abord vous-même afin de pouvoir panser les blessures d'autrui.

S. Aug. 94. Qua fronte poterimus arguere alios, de eo quod in nobis gravius invenimus? *Serm.* 14 *ad fratres in eremo, ante med. p.* 928, *D, t.* 10.

De quel front ose-t-on condamner dans un autre le mal dont on est soi-même gravement atteint?

95. Charitas non odii, non rancoris, sed zelo justitiæ, gladium correptionis evaginare debet. *Ibid.*

La charité doit s'armer du fer de la réprimande, non pour des motifs de haine ou de rancune, mais par zèle pour la justice.

96. Si peccatum in secreto est, in secreto corripe : si peccatum publicum est et apertum, publice corripe, ut ille emendetur, et cæteri videant. *Serm.* 15 *de Verbis Dom. in fine, pag.* 45, *A.*

Si la faute a été commise en secret, reprenez-la en particulier; si la faute est publique et bien connue, reprenez-la publiquement, afin que le coupable se corrige, et que tout le monde le sache.

97. Quare illum corripis? quia tu doles quod peccaverit in te. Absit: si amore tui id facis, nihil facis: si amore illius facis, optime facis. *Serm.* 16 *de Verbis Dom. post init. in illud, Si peccaverit in te frater tuus, etc. p.* 46, *C, tom.* 10.

Pourquoi le réprimandez-vous? C'est que ses torts envers vous vous affligent. A Dieu ne plaise! Si vous le faites par amour-propre, vous ne faites rien; si vous le faites par amour pour lui, vous agissez fort bien.

98. Si solus nosti quia peccavit in te frater tuus, et eum vis coram omnibus arguere, non es correptor, sed proditor. *Ibid. post med. pag.* 48, *C.*

Si votre frère vous a offensé, et que vous le blâmiez publiquement quand vous êtes seul à connaître ses torts à votre égard, ce n'est pas le reprendre, c'est le trahir.

Basil. Mag. 99. Si animæ medela est increpatio, non cujusvis est increpare, sicut neque mederi. *Quæst.* 53, *quæstion. diffuse explicat. in fine, p.* 549, *t.* 3.

Si les réprimandes sont les remèdes de l'âme, il n'appartient pas à tous de s'ériger en censeurs, pas plus qu'en médecins.

V. Beda. 100. Cum dolore abscindenda sunt, quæ leviter sanari non possunt. *Tom.* 2, *in suis Prov. verbo Cum, p.* 187.

Il faut employer les moyens douloureux quand les remèdes trop doux seraient impuissants.

S. Bern. 101. Non eris amore dignus, qui dignus castigatione censeris. *Serm.* 42 *sup. Cant. ante med. f.* 168, *col.* 4, *K.*

Vous ne méritez pas d'être aimé, si vous méritez d'être châtié.

102. Blanda pietate sunt portandi, qui pro sua infirmitate non possunt increpari. *Volum.* 2, *Serm. ad sororem, in princ. f.* 85, *col.* 4, *M.*

Il faut supporter avec charité ceux qui, en raison de leur faiblesse, ne peuvent pas être repris.

103. Quam multos quotidie experimur piis impugnationibus ad meliora proficere, pervehi ad altiora! *Serm.* 30 *sup. Cant. in princ. fol.* 159, *col.* 2, *E.* S. Bern.

Combien n'en voyons-nous pas chaque jour revenir à une vie meilleure, après avoir été repris charitablement, et s'élever à la vertu la plus sublime!

104. Mira perversitas! medicanti irascitur, qui non irascitur sagittanti. *Ibid. Serm.* 45, *in princ. f.* 168, *col.* 3, *I.*

O perversité étonnante! vous repoussez la main qui veut vous guérir, et vous ne repoussez pas le meurtrier qui veut vous percer de ses traits.

105. Præsumptionem correptio, correptionem emendatio, emendationem remuneratio sequi debet. *Ibid. Serm.* 45, *in princ. fol.* 170, *col.* 3, *H.*

Celui qui se trompe doit être repris, celui qui est repris doit s'amender, celui qui s'amende doit être récompensé.

106. Justus corripit in misericordia, peccator adulatur in impietate : ille ut curet, iste ut occultet quod erat curandum. *Epist.* 78, *circa med. f.* 226, *col.* 2, *E.*

Le juste reprend avec charité, le pécheur flatte avec malice : l'un veut guérir, l'autre veut cacher ce qu'il fallait guérir.

107. Justus ubi corripit, vinum infundit, oleum cum blanditur : vinum absque odio, oleum sine dolo. *Ibid.*

Le juste répand le vin sur le mal qu'il reprend avec sévérité, et il répand l'huile quand il reprend avec douceur; c'est du vin sans fiel et de l'huile sans fraude.

108. Malum quod nemo videt, nullus reprehendit; et ubi non rimatur reprehensor, securus accedit tentator, et facilius perpetratur iniquitas. *Lib. Meditat. cap.* 14, *post med. f.* 325, *col.* 2, *E.*

Nul ne peut reprendre le mal qu'il ne voit pas, et quand il n'y a pas un œil vigilant pour observer nos défauts, le démon s'approche sans crainte, et le mal se commet plus aisément.

109. Leniter castigatus exhibet reverentiam castiganti : qui vero crudeliter castigatur, vel increpatur, nec increpationem suscipit, nec salutem. *Serm.* 18 *ad sororem, in princ. f.* 85, *col.* 4, *M. Et S. Prosper, lib.* 2 *de Vita contempl. c.* 5. S. Bern. et S. Prosper.

Celui qui est châtié avec douceur est plein de respect pour celui qui le corrige; mais si l'on est repris ou châtié avec dureté, on repousse la correction et le salut.

110. Nemo vitia palpet, peccata dissimulet nemo, cum viderit ordinem deperire, et minui disciplinam. *Serm. in Nativ. B. Joan. Bapt. post med. f.* 47, *col.* 4, *K.* S. Bern.

Gardez-vous de caresser les défauts ou de cacher les fautes de personne, lorsque vous voyez l'ordre méprisé et la discipline foulée aux pieds.

111. Inhumane eorum redarguis opera, quorum onera refugis. *Serm.* 12 *super Cant. post med. f.* 142, *col.* 2, *E.*

Vous blâmez cruellement les œuvres de ceux dont vous refusez de supporter les défauts.

S. Bern. 112. Si interdum severitate opus est, paterna sit, non tyrannica, matres fovendo, patres corripiendo exhibeatis. *Ibid. Serm.* 24, *post init. f.* 151, *col.* 2, *E.*

S'il faut quelquefois user de sévérité, agissez comme un père et non comme un tyran; ayez le cœur d'une mère dans vos caresses, d'un père dans vos réprimandes.

113. Non est contemnenda increpatio justi, quæ ruina peccati, et cordis sanitas est. *Ibid. Serm.* 57, *circa med. f.* 179, *col.* 3, *I.*

Il ne faut pas mépriser la réprimande d'un homme juste; elle détruit le péché et guérit le cœur.

114. Habeat charitas zelum, sed adhibeat pro tempore modum. *Ep.* 25 *ad Hugonem Rhotomag. archiep. in fine, fol.* 213, *col.* 1, *B.*

Que la charité se montre zélée, mais selon les circonstances et dans une certaine mesure.

115. Qui secreto admonitus de peccato, corrigi negligit, publice est corripiendus : ut vulnus quod occulte sanari nequit, manifeste debeat emendari. *Serm. ad sororem, ante med. f.* 85, *col.* 4, *I, vol.* 2.

Celui qui, ayant été averti en particulier, néglige de se corriger de sa faute, doit être réprimandé publiquement; il faut ouvertement remédier au mal qui ne peut pas se guérir en secret.

S. Bern. et S. Greg. Mag. 116. Palam sunt arguendi, qui palam nocent; ut dum aperta objurgatione sanantur, hi qui eos imitando deliquerunt, corrigantur : ut dum unus corripitur, cæteri emendentur. *Ib. et S. Greg. Magn. lib.* 12 *in Registr. c.* 31, *Ep.* 31, *sub fin.*

Il faut reprendre publiquement ceux qui ne se cachent pas pour faire le mal. En les réprimandant ainsi, vous portez ceux qui ont suivi leurs exemples à s'amender; le châtiment des uns sert à corriger les autres.

S. Bernardin. 117. Cavendum est superiori, ne sub clementiæ pallio inertiam induat lenitatis. *Serm.* 20, *art.* 2, *c.* 4, *t.* 1.

Un supérieur doit prendre garde de ne pas pousser son indulgence jusqu'à la faiblesse.

S. Bonav. 118. Si injuriam pateris et taces, et proximum non corripis, plus peccas negligendo, quam ille affligendo. *Sup. c.* 6 *Luc. post med. in illud, Qui te percutit in maxillam, etc. p.* 74, *col.* 1, *t.* 2.

Si vous passez sous silence l'injure que vous souffrez de la part de votre frère sans le réprimander, vous devenez par votre négligence plus coupable que celui qui vous a offensé.

119. Sanctus Franciscus nesciebat aliorum culpas palpare, sed pungere; nec vitam fovere peccantium, sed aspera increpatione ferire. *In Legenda S. Francisci, c.* 12, *a med. p.* 294, *col.* 2, *A, t.* 7.

Saint François ne savait pas flatter les fautes des autres, mais il les poursuivait durement; sans ménagement pour la conduite des pécheurs, et il les réprimandait avec sévérité.

S. Calistus pap. et mart. 120. Justum est, ut qui divina contemnunt mandata, severioribus corrigantur vindictis : quatenus cæteri talia committere timeant, et sumant severitatis atque bonitatis exemplum. *Et habetur in decretis Grat. part.* 2, *causa* 23, *quæst.* 3, *canon. Justum, etc. f.* 293, *col.* 1.

Ceux qui méprisent la loi de Dieu méritent d'être corrigés sévèrement; c'est un moyen de retenir par la crainte ceux qui voudraient agir de la sorte, et de leur donner un exemple de sévérité et de bonté.

121. Benevolentiæ, non odii signum, reprehendere. *Lib.* 1 *Pædagogi, c.* 8, *ante med. fol.* 24, *p.* 2, *F.* S. Clem Alex.

Reprendre quelqu'un, c'est lui marquer de la bienveillance et non de la haine.

122. Castigatio est bono et utilitati ejus, qui castigatur. *Ibid. post med. f.* 25, *p.* 1, *C.*

C'est pour votre bien et votre avantage que vous avez été corrigé.

123. Deus, quem corripit, diligit : quando corripit, ad hoc corripit ut emendet, ad hoc emendat ut servet. *Ep.* 8 *ad clerum, c.* 2, *in princ. p.* 20, *col.* 2, *t.* 1. S. Cyprian.

Dieu aime celui qu'il châtie; s'il le frappe, c'est pour le faire amender, et il le porte à s'amender, afin de le conserver.

124. Verus dilector, ejus quem diligit, vitia dissimulare non valet, sed corripit, si tamen habeatur correctionis fiducia. *Sup. Epist. ad Coloss. in princ. proœmii, f.* 90, *F.* Dionysius Carthus.

Un ami sincère ne peut pas dissimuler les défauts de son ami; mais il le réprimande, s'il le juge bon pour son amendement.

125. Fructuosissimum ac saluberrimum est in præsenti paterne castigari ac corripi, dummodo patienter feratur. *Prosec.*

Il est très-avantageux d'être ici-bas châtié paternellement, si on sait le prendre avec patience.

126. Nonne insipientiæ et nimiæ imperfectionis, imo insaniæ est indicium, non velle correptiones libenter sufferre, sed statim irasci, indignari, turbari, dejici? *Sup. Ep. B. Jacobi, c.* 1, *ante med. f.* 1, *G.*

N'est-ce pas de la folie et de la méchanceté de ne pas vouloir supporter de bon cœur une réprimande, mais de se livrer aussitôt à la colère, au trouble et à l'abattement?

127. Miseri sunt, et miseri vehementer, qui corripi dedignantur. *Sup. Ep.* 1 *B. Petr. c.* 3, *art.* 7, *f.* 29, *F.*

Ils sont malheureux et bien malheureux ceux qui dédaignent la correction.

128. Beatus servus, qui benigne reprehensus, acquiescit, verecunde obtemperat, humiliter confitetur, et libenter satisfacit! *In Admonit. suis ad fratres, c.* 22, *p.* 79, *t.* 1. S. Franciscus Assisias.

Heureux le serviteur qui, repris avec bonté, se soumet avec respect, avoue humblement ses torts et les répare de bon cœur!

129. Sic vigilet in ore correptio, ut in corde non dormiat oratio. *Serm.* 4 *de S. Stephano,* S. Fulgent.

post med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 1, pag. 145, *col.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

Soyez vigilant à reprendre par la parole; mais que votre cœur n'oublie pas de prier.

Gilleb. Angl. 130. Irreprehensibiles esse oportet, qui aliorum excessus debent corripere, *Serm.* 23 *sup. Cant. ante fin. Et habetur inter Opera D. Bernardi, vol.* 2, *f.* 20, *col.* 2, *D.*

On doit être irréprochable pour reprendre les défauts d'autrui.

Gloss. ord. 131. Deus arguit ut servet, non ut perimat. *Sup. Job, c.* 5, *in illud, Beatus qui corripitur a Domino, col.* 84, *E, t.* 3.

Dieu nous châtie pour nous sauver et non pour nous perdre.

132. Cavendum ne tempore luctus increpatio fiat, quia etsi recte quidam debent increpari, non tamen in afflictione, ne qui linire debet, dolorem augeat. *Ibid. c.* 16, *in princ. col.* 183, *B.*

Gardez-vous de réprimander une personne tandis qu'elle est affligée; y aurait-il lieu de la reprendre, il ne faut pas le faire tant qu'elle est dans la peine, de peur d'augmenter sa douleur au lieu de la calmer.

133. Non est timendum ne tibi derisor, cum arguitur, contumelias inferat: sed hoc potius providendum ne tractus ad odium inde fiat pejor. *Pros.* Ideo tibi aliquoties ab ejus correptione, non tuæ timiditatis, sed dilectionis ejus gratia cessandum est. *Sup. Prov. c.* 9, *in illud, Noli arguere, etc. col.* 141, *A, t.* 3.

Ne craignez pas les outrages de celui qui se moque de vos réprimandes; mais prenez plutôt garde qu'en excitant sa haine vous ne le rendiez pire. Aussi abstenez-vous quelquefois de le reprendre, non que vous deviez avoir peur, mais par amour pour lui.

134. Qui verba increpantis humiliter suscipit, jam propinquat veniæ reatus, quem gessit: qui arguenti autem resultat, contra se iram judicis provocat. *Ibid. c.* 15, *in princ. col.* 165, *litt. C.*

Accueillez avec humilité celui qui vous reprend, et vous serez bien près d'être pardonné; ne lui résistez pas, ce serait provoquer contre vous la colère de votre juge.

135. Qui peccantem vult sanare, vitium debet arguere et depellere; sed hominem amando refovere, donec sanatum spiritualibus reddat patribus Ecclesiæ. *Sup. Luc. c.* 9, *col.* 829, *C, t.* 5.

Pour corriger un homme coupable, il faut blâmer et réprimer ses vices; mais il faut relever par tendresse sa personne jusqu'à ce qu'il revienne guéri dans le sein de l'Eglise.

136. Ita peccat, qui peccantem videns tacet, sicut qui pœnitenti non indulget. *Super Luc. c.* 17, *col.* 926, *D, t.* 5.

Il y a autant de mal à voir un homme commettre une faute sans le reprendre qu'à ne pas pardonner à celui qui se repent.

137. Mansuete admonete, qui enim pravo est animo, fit asperior, si objurgetur. *Sup.* 1 *ad Thess. c.* 5, *in illud, Corripite inquietos, E, col.* 660, *t.* 6. Gloss. ord.

Montrez de la douceur dans vos admonitions; un cœur pervers devient pire quand on le traite avec trop de rigueur.

138. Cum quis apostatas arguit, et damnabiles ostendit, in timore debet arguere, ne forte sibi, suisque aliquid tale contingat. *Pros.*

Si vous reprenez un apostat en montrant la gravité de son crime, accusez-le avec crainte, de peur qu'il ne vous arrive à vous et aux vôtres quelque chose de semblable.

139. Qui de incendio vitiorum, alium castigans eripit, timeat ne et ipse tentetur.

Si vous arrachez quelqu'un à la violence du vice en le châtiant, prenez garde d'avoir vous-même vos épreuves.

140. Qui pœnitenti proximo miseretur, circumspiciat ne forte plus justo, vel severus existat, vel pius. *Sup. Ep. Judæ, col.* 1444, *E, t.* 6.

Celui qui s'apitoie sur son frère plein de repentir doit bien prendre garde d'être plus tendre ou plus sévère qu'il ne faut.

141. Misericorditer corripis, qui flagellas omnem filium, quem recipis. *Sup. Tobiam, c.* 2, *col.* 1513, *B, tom.* 2. Gloss. int.

C'est reprendre charitablement que de châtier ceux que vous acceptez pour vos enfants.

142. Qui parcit virgis, odit puerum. *Sup. Prov. c.* 23, *col.* 1704, *E, t.* 3.

Avoir peur de châtier son enfant, c'est le haïr.

143. Si aliquis lapsus quomodo fuerit, et portemus eum, et fraterno corripiamus affectu. *In decr. parte* 1, *dist.* 50, *can. Ponderet,* § *Sed, f.* 55, *col.* 2, *edit. Lugd.* 1540. Gratianus.

Quelqu'un a-t-il fait une chute, il faut le relever et le reprendre avec toute la tendresse d'un frère.

144. Magna est servorum Dei in reprehendendis vitiis, sine personarum acceptione auctoritas. *Lib.* 7 *Moral. c.* 15, *in titulo, num.* 22, *col.* 234, *A, t.* 1. S. Greg. Mag.

Les serviteurs de Dieu peuvent reprendre avec beaucoup d'autorité les défauts des hommes, sans acception de personne.

145. Magna arte agendum est, ut qui ex aperta correptione deteriores fiunt, quodam temperamento correptionis ad salutem redeant. *Lib.* 13 *Moral. c.* 3, *ante fin. col.* 432, *D, t.* 1.

Il faut beaucoup d'habileté pour ramener dans la bonne voie, par certains ménagements, ceux qu'une réprimande publique avait rendus plus pervers.

146. Dum per correptionis vocem culpa detegitur, præsentis gloriæ opinio fœdatur. *Lib.* 10 *Moral. c.* 3, *ante med. col.* 344, *D, t.* 1.

Tandis que vous révélez la faute de votre frère en le reprenant publiquement, vous humiliez son amour-propre.

147. Fit plerumque ut cum iniqui correpta in se mala defendere conantur, ex verecundia pejores fiant, et sic in sua defensione super-

S. Greg. Mag. biunt, ut quædam vitia contra vitam corripientis exquirant. qui cum vera invenire nequeunt, fingunt. *Ibid. etc. sup. illud, Prov.* 9, *Doce justum, etc.*

Il arrive souvent que, lorsque les méchants s'efforcent de se défendre des défauts dont on les accuse, la honte les rend pires, et ils s'appliquent tellement à se justifier, qu'ils se mettent à chercher quelque chose de défectueux dans la conduite de celui qui les reprend, et s'ils ne trouvent aucun défaut, ils en inventent.

148. Si fortasse sint, qui asperitate correptionis indigent, tunc eis dura correptio admovenda est, cum Dei manus cessat a verbere : cum vero superna flagella insunt, non jam correptio, sed consolatio debetur. *Lib.* 14 *Moral. c.* 24, *in med. num.* 25, *col.* 477, *D, t.* 1.

En est-il qui aient besoin d'être sévèrement réprimandés, il faut le faire, si Dieu cesse de les châtier ; mais quand il lui plaît de les éprouver, il faut leur prodiguer non des paroles de reproche, mais de consolation.

149. Cum correptio immoderate accenditur, corda delinquentium in desperatione deprimuntur. *Pros.*

Une réprimande faite sans aucune modération jette le coupable dans le désespoir.

150. Correpti mens repente ad odium proruit, si hanc immoderata increpatio plus quam debet, addicit. *Part.* 2 *Pastoralis, c.* 10, *circa fin. col* 1255, *D, et* 1256, *B, t.* 1.

La haine pénètre tout à coup dans les âmes, quand on la provoque par une réprimande trop dure.

151. Peccata, quæ feriri gehennæ ignibus possunt, disciplinæ verbere sunt corrigenda. *Hom.* 19 *sup. Ezech. ante med. col.* 265, *C.*

Il faut corriger par les verges de la discipline les fautes qui nous exposeraient au feu de l'enfer.

152. Pravorum audacia correptionis debet aculeos magis, quam defensionis invenire solatium. *Pros.*

Il faut plutôt réprimer avec sévérité l'audace des méchants que chercher à l'excuser.

153. Nam satis grave est, ut illic habere pravam contingat actionem refugium, unde disciplinæ debet prodire censura. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *c.* 62, *Epist.* 18 *ad Romanum, in princ. col.* 783, *C, t.* 2.

Il serait en effet bien malheureux qu'une faute fût approuvée par ceux mêmes qui devraient la reprendre.

154. In correptione hunc esse ordinem noveris observandum, ut personas diligas, et vitia persequaris : ne si aliter agere fortasse volueris, transeat in crudelitatem correptio, et perdas quos emendare desideras. *Pros.*

Voici ce que vous devez observer dans une réprimande : aimez celui que vous reprenez, et ne poursuivez que ses défauts ; autrement votre réprimande devient de la cruauté, et vous perdez celui dont vous vous proposiez l'amendement.

155. Sic vulnus debes abscindere, ut non possis ulcerare quod sanum est, ne si plusquam res exigit, ferrum impresseris, noceas cui prodesse festinas. *Ibid. lib.* 9, *c.* 8, *Ep.* 8 *ad Bonum abbatem monasterii Lirinensis, in med. indict.* 3, *col.* 1045, *D.* S. Greg. Mag.

Dans cette sorte d'amputation, il faut prendre garde de toucher à ce qui est sain et de faire entrer le fer trop avant ; ce serait compromettre le salut de celui que vous voulez guérir.

156. Manifesta peccata non sunt occulta correctione purganda, sed palam sunt arguenda. *Ibid. lib.* 12, *indict.* 7, *c.* 31 *Ep.* 31 *ad Felicem episc. Siciliæ, longe ante finem, col.* 1183, *B, t.* 2.

Des fautes publiques ne doivent pas être réprimées en secret; il faut les reprendre ouvertement.

157. Ordo summæ rationis est, ut qui bona agere non curat, mala in aliis nequaquam reprehendat. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 2, *post init. col.* 1491, *D, t.* 2.

Il est tout à fait raisonnable de ne point se mêler de reprendre les défauts des autres, quand on ne s'occupe pas de faire le bien.

158. Graves culpæ in omnibus æqua asperitate insequendæ non sunt ; quia vulnera corporum pro ipsorum corporum natura et robore vigorem exigunt medicinæ. *Pros.*

Il ne faut pas user de la même rigueur contre tous ceux qui ont commis des fautes graves : il faut à un malade des remèdes plus ou moins forts, selon son tempérament et ses forces.

159. Plerumque enim prælati cum culpas puniunt plus justo infervescunt ; et dum vindictam metiuntur, nec vulnerum qualitatem, nec personarum delinquentium vigorem respiciunt. *Ibid. c.* 4, *post med. col.* 1549, *C.*

Souvent les supérieurs sont plus sévères qu'il ne faut dans leurs châtiments ; quand ils punissent, ils ne font attention ni à la nature du mal, ni à la force du coupable.

160. Clavis apertionis, sermo correptionis est. *Part.* 2 *Pastor. c.* 4, *ante med. col.* 1240, *D, t.* 1. *Et lib.* 1 *in Registro, indict.* 9, *c.* 24, *Ep.* 24 *ad Joan. episcop. Constantinop. ante med. col.* 652, *D, t.* 2.

Une parole de reproche, c'est une clef qui ouvre le cœur.

161. Cum increpare delinquentes noluerit, eos procul dubio tacendo pastor occidit. *Lib.* 1 *in Registro, indict.* 9, *c.* 33, *Ep.* 33 *ad Venantium cancellarium Italiæ, ante med. col.* 661, *B, t.* 2.

Un pasteur qui ne veut pas reprendre celui qui s'égare le tue par son silence.

162. Quando mala, quæ pœnitentiæ fletu purganda sunt, augentur excessibus, major tunc delinquentibus est adhibenda correptio. *Ibid. lib.* 19, *indict.* 5, *c.* 35, *Ep.* 35, *ad Joan. episc. in princ. col.* 1112, *B, t.* 2.

Il faut reprendre plus sévèrement tout homme coupable qui, au lieu d'expier ses fautes dans les larmes de la pénitence, se porterait à de nouveaux excès

S. Greg. Mag.

163. Furentem qui per invectionem corripit, quasi (ei qui non sentiat) ebrio plagas imponit. *Lib.* 30 *Moralium, c.* 7, *post med. col.* 1013, *A, t.* 1.

Se répandre en invectives contre un voleur, c'est être semblable à celui qui frappe un homme ivre qui ne sent rien.

164. Qui semper increpare appetunt, et nunquam fovere, multa plerumque increpando mentiuntur. *Ibid. lib.* 23, *c.* 1, *post med. num.* 17, *col.* 780, *D, t.* 1.

Ceux qui cherchent à faire toujours des reproches et jamais à dire des paroles douces, mentent bien souvent.

165. Si ab increpatione idcirco reticemus, quia contra nos insurgere derisoris odia formidamus, non jam lucra Dei, sed nostra quærimus. *Lib.* 20 *Moral. c.* 17, *circa fin. col.* 690, *litt. D.*

S'abstenir de faire une réprimande, de peur de s'attirer la haine d'un railleur, c'est chercher ses propres intérêts, et non ceux de Dieu.

166. Quisque perpendere sollicite sciat, ne luctus tempore verba increpationis inferat. *Lib.* 13 *Moral. cap.* 2, *post med. num.* 2, *col.* 431, *B, t.* 1.

Il faut bien prendre garde de réprimander quelqu'un pendant qu'il est dans l'affliction.

167. Homines cum per disciplinam alios feriunt, sic alienam infirmitatem debent percutere, ut etiam ad suam noverint oculos revocare. *Lib.* 14 *Moral. c.* 24, *ante med. num.* 25, *col.* 476, *D, t.* 1.

Tout en corrigeant les faiblesses d'autrui, il faut avoir les nôtres devant les yeux.

168. Si transeat in crudelitatem correptio, perdes quos emendare desideras. *Lib.* 9 *in Registro, indict.* 4, *cap.* 8, *Epist.* 8 *ad Bonum abbat. in med. col.* 1045, *D, t.* 2.

Si votre réprimande devient de la cruauté, vous tuez celui que vous vouliez guérir.

179. Ferrum de manubrio prosilit, cum de correptione sermo durior excedit. *Pros.*

La réprimande qui se fait par une parole trop dure est comme le fer qui sort de la poignée.

170. Securis manu fugit, cum sese increpatio, plus quam necesse est, in aspiratam pertrahit. *Lib.* 10 *Mor. c.* 5, *post med. num.* 9, *col.* 350, *E. Et in Pastorali, part.* 2, *c.* 10, *sub fin. col.* 1256, *B.*

Pour celui qui fait une réprimande plus sévère qu'il ne faut, c'est comme si la hache tombait de sa main.

171. Dignum est ut sancta mens, spiritali correptione comprimat quidquid apud se carnale insolenter immurmurat. *Lib.* 3 *Moral. cap.* 19, *in princ. num.* 24, *col.* 89, *B, t.* 1.

Il est juste qu'une âme sainte réprime par une correction intérieure les désirs déréglés de la chair.

172. Nihil est iniquius, quam pro correptione injurias respondere. *Sup.* 7 *Psal. Pœnit. in Psal.* 3, *vers.* 20, *col.* 563, *D, t.* 2. S. Greg. Mag.

Il n'y a rien de plus indigne que de répondre à une réprimande par des injures.

173. Sic culpam tuam insequor, ut te diligam : sic personam diligo, ut culpæ vitium non amplectar. *Lib.* 1 *in Registro, indict.* 9, *c.* 33, *Epist.* 33 *ad Venantium cancellarium, in fine, col.* 662, *D, t.* 2.

En poursuivant votre péché, je ne cesse pas de vous aimer ; mais en vous aimant je ne veux pas être complice de votre faute.

174. Paulus dicit : Seniorem ne increpaveris; sed hæc ejus regula tunc observanda est, cum culpa senioris exemplo suo non trahit ad interitum corda juniorum. *Pros.*

Saint Paul a dit : Gardez-vous de reprendre le vieillard ; mais il ne faut observer cette règle que lorsque la faute du vieillard n'est pas un sujet de mauvais exemple pour les jeunes gens.

175. Ubi autem senior juvenibus exemplum ad interitum præbet, ibi districta increpatione feriendus est. *Ibid. lib.* 7, *indict.* 2, *c.* 1, *Ep.* 1 *ad Januarium episc. Caralitanum, in princ. col.* 922, *C.*

Car si un vieillard devient une cause de scandale pour les jeunes gens, il doit être repris sévèrement.

176. Sicut laudabile discretumque est, reverentiam et honorem debitum exhibere prioribus : ita rectitudinis et Dei timoris est, si qua inter eos correptione indigent, nulla dissimulatione postponere, ne totum (quod absit) corpus incipiat morbus invadere, si languor non fuerit curatus in capite. *Ibid. lib.* 10, *indict.* 5, *c.* 37, *Epist.* 37, *in princ. col.* 1113, *D.*

S'il est louable et juste de respecter et d'honorer nos pères, la justice et la crainte de Dieu exigent encore qu'on les réprimande, s'ils en ont besoin, sans dissimuler leurs défauts : si la tête n'est pas guérie, le mal, hélas ! pourrait bien se communiquer à tout le corps.

177. Ubi canonicam districtionem, culparum contra se qualitas excitat, postponere quæ corrigenda sunt non debemus : ne dissimulatione dare vires pravis actibus, quos falce nos disciplinæ resecare convenit, videamur. *Ibid. lib.* 3, *indict.* 6, *c.* 52, *Ep.* 52 *ad Joannem defensorem, in princ. col.* 1152, *D.*

Si quelqu'un, par les fautes qu'il a commises, a encouru des peines canoniques, ne négligez pas de vous en servir pour le corriger ; de peur que nous ne semblions, par notre silence, encourager le mal, quand il nous appartient de le détruire par la discipline.

178. Correptio sæpius in bonum cedit afflictis. *Orat.* 2 *in Julianum imperat. post med. p.* 381. S. Greg. Naz.

Les réprimandes font souvent du bien aux âmes affligées.

179. Multo magis optandum est sapientis unius objurgationem excipere, quam totius chori improborum et miserorum hominum laudantium auditorem fieri. *Sup. Eccles. c.* 17, S. Gregorius Thaumat.

ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 53, col. 2, F, edit. Coloniæ 1618.

Il vaut mieux être réprimandé par un homme sage que de s'entendre louer par tout un chœur d'hommes méchants et misérables.

S. Hier. 180. Corripiendus est frater seorsum, ne si semel pudorem ac verecundiam amiserit, remaneat in peccato. *Lib. 3 sup. Matth. c.* 18, *in illud, Si peccaverit in te frater tuus, etc. p.* 54, *col.* 2, *D, t.* 9.

Il faut reprendre votre frère en particulier, de peur qu'il ne persévère dans le mal, s'il met une fois de côté toute honte et toute retenue.

181. Non erudit pater, nisi quem amat : non corripit magister discipulum, nisi eum quem ardentioris cernit ingenii. *Tom.* 1, *Ep.* 33 *ad Castrutium, post med. p.* 205, *A.*

Un père châtie son enfant, parce qu'il l'aime ; un maître corrige son élève, parce qu'il lui reconnaît du talent et de la capacité.

182. Felix est, qui vapulat, ubi amoris est plaga ! *Tom.* 4, *Epist.* 6 *ad amicum, ante med. p.* 38, *D.*

Heureux celui qui est châtié, quand c'est l'amour qui frappe !

183. Grande peccatum est, odisse corripientem ; maxime si te non odio, sed amore corripiat. *In Regula monachor. c.* 19, *circa med. p.* 286, *D, t.* 4.

C'est un grand péché de haïr celui qui vous reprend, surtout s'il le fait non par haine, mais par amour.

184. Omnis correptio proficit ad salutem, quæ ad præsens videtur esse tristitiæ, et postea fructus affert pacificos. *Lib.* 6 *sup. Jer. c.* 31, *in illud, Castigasti me, et eruditus sum, p.* 342, *C, t.* 5.

Toute correction est utile pour le salut ; maintenant elle paraît être une cause de tristesse, et plus tard elle produira des fruits de paix.

185. Homo ad hoc punit, ut perdat : Deus ad hoc corripit, ut emendet. *Lib.* 3 *sup. Oseam, c.* 11, *in illud, Quomodo dabo te Ephraim, etc. p.* 43, *D, t.* 6.

L'homme en punissant se propose notre perte ; mais Dieu en nous châtiant veut notre amendement.

186. Omnis correptio ad præsens non videtur esse gaudii, sed mœroris : et postea fructum pacificum justitiæ reddet his, qui per eam fuerint eruditi. *Lib.* 2 *sup. Michæam, c.* 7, *in illud, Lucæ* 10, *Sint lumbi vestri præcincti, etc. p.* 163, *D, t.* 6.

Toute réprimande paraît tout d'abord causer non de la joie, mais de la tristesse, et ensuite elle produit des fruits de justice et de paix dans le cœur de ceux qu'elle aura convertis

187. Risus dissolvit sapientem, ira corripit et emendat. *Sup. Eccles. c.* 7, *in illud, Melior est ira quam risus, p.* 81, *B, t.* 7.

Le rire pervertit le sage ; la sévérité châtie et corrige.

188. Melius est a sapiente corripi, quam per adulationem decipi blandientis. *Ibid.* S. Hier

Mieux vaut être repris par un homme de bien qu'être dupe d'un flatteur.

189. Inter cætera mandata, etiam peccantes posse arguere, maximæ libertatis est. *Pros.*

Parmi tous les préceptes, celui de reprendre les pécheurs doit jouir d'une grande liberté.

190. Sed hoc ille potest facere, qui non meretur audire : Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo. *Lib.* 2 *sup. Epist. ad Ephes. c.* 5, *in illud, Magis autem arguite, p.* 232, *B, tom.* 9.

Mais, pour le faire, il ne faut pas mériter ce reproche : Hypocrite, arrache d'abord la poutre qui est dans ton œil.

191. Quomodo potest præses ecclesiæ auferre malum de medio ejus, qui in delicto simili corruerit ; aut qua libertate corripere peccantem, cum tacitus sibi ipse respondeat, eadem se admisisse quæ corripit ? *Sup. Epist. ad Titum, c.* 1, *in illud, Si quis est sine crimine, p.* 425, *D, t.* 9.

Comment un prélat peut-il détruire le mal dans son église, s'il s'en est rendu coupable lui-même ? Quelle sera son autorité pour corriger un pécheur, lorsque sa conscience lui répondra qu'il a commis les fautes qu'il réprime ?

192. Corripite fratrem ut emendetur, et nolite abscindere ut desperet : æger curandus est, non necandus. *Sup.* 2 *ad Thess. c.* 3, *in illud, Corripite ut fratrem, p.* 381, *C, t.* 9.

Reprenez votre frère pour le rendre meilleur ; gardez-vous d'agir avec violence pour le porter au désespoir : il faut soigner ce malade, et non le faire mourir.

193. Necesse est esse severitatis officium peccata arguentis, et vitia corrigentis. *Sup. Psal.* 118, *in illud, Bonitatem fecisti cum servo tuo, ante med. fol.* 61, *col.* 4. S. Hilar.

La sévérité est un devoir obligé pour celui qui reprend le péché et corrige le vice.

194. Obstinatos velle corripere insipientia est. *De Instit. novitiorum, c.* 14, *prope med. p.* 26, *D, t.* 2. Hugo a S. Victore.

Vouloir corriger des gens entêtés, c'est de la folie.

195. Quos perversos propria fecit voluntas, devotos reddit per correptionem aliena potestas. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, c.* 15, *circa med. p.* 46, *G, t.* 2.

Celui qui s'est perverti par sa propre volonté se convertit par la volonté des autres, grâce à la correction.

196. Qui blande castigatus non corrigitur, necesse est ut acrius corrigatur. *Sup. Regulam D. Augustini, c.* 7, *circa med. p.* 11, *H, tom.* 2.

Celui qui, repris avec douceur, ne se corrige pas, doit être châtié plus sévèrement.

197. Arguere vis peccantem fratrem tuum ? vide si potes ; ne arguas sine culpa. Quid est

Hugo a S. Victore. sine culpa? Pure, pacifice, sine malitia, sine ira. *Pros.*

Voulez-vous reprendre votre frère coupable? voyez si vous le pouvez faire sans commettre aucune faute. Qu'est-ce à dire, sans commettre aucune faute? Simplement, pacifiquement, sans malice, sans colère.

198. Alioquin si irasceris cum irascentem reprehendis, cadis in vitium quod damnas, et testis efficeris contra te. *Lib.* 1, *codicis primi Miscellan. col.* 153, *p.* 101, *F*, *t.* 3.

Autrement, si vous vous fâchez en reprenant un homme irascible, vous tombez dans le défaut que vous blâmez, et vous témoignez contre vous.

Hugo card. 199. Arrogantes hoc habent proprium, cum non possunt reprehendere juste quæ sunt, reprehendunt mentiendo quæ non sunt. *Sup. Job*, *c.* 35, *statim ab init. f.* 444, *col.* 1, *t.* 1.

Un esprit arrogant, s'il ne peut trouver des défauts à reprendre justement, en invente.

200. Multi ex verbere, quo debeant corrigi, deteriores existunt, atque duriores. *Ibid. c.* 36, *f.* 445, *col.* 3.

Un grand nombre puisent dans le châtiment qui devrait servir à les corriger une cause de perversité et d'opiniâtreté plus grandes.

201. Melius corripitur homo, et correptus corrigitur in spiritu lenitatis. *Sup. Psal.* 89, *f.* 239, *col.* 2, *t.* 2.

L'esprit de douceur est le plus propre à reprendre les hommes et à les convertir.

202. Omnis, qui vere justus est, ubi peccantium errata conspicit, primo seipsum inspicit, et cum sollicitus se accusaverit, alios benigne corripit. *Pros.*

Tout homme vraiment juste, s'il voit quelqu'un faire une faute, s'examine d'abord, et, après s'être accusé lui-même, il reprend les autres avec bonté.

203. Nemo enim peccatorem digne reprehendere potest, qui in eadem damnatione est. *Sup. Prov. c.* 18, *f.* 40, *col.* 1, *t.* 3.

Nul ne peut reprendre un pécheur, s'il est coupable de la même faute.

204. Correptio, signum est paternæ dilectionis : amor vero absconditus, signum est odii. *Ibid. c.* 27, *Mystice*, *f.* 58, *col.* 4.

Celui qui reprend son frère lui témoigne une affection toute paternelle, mais celui qui se tait ne lui montre que de la haine.

205. Melior est aspera correptio, quam remissio blandientis. *Sup. Ecclesiasten*, *c.* 7, *in illud*, *Melior est ira quam risus*, *f.* 88, *col.* 4, *t.* 3.

Mieux vaut une dure réprimande qu'une douce flatterie.

206. Ne nimis severe aut rigide arguas peccatores, ne dum sanare intendis, vitam extinguas. *Ibid. etc. f.* 91, *col.* 1.

Gardez-vous de reprendre un pécheur avec dureté, de peur de le faire mourir tout en travaillant à sa guérison.

207. Nullus hodie audet arguere prælatos de peccatis et exactionibus eorum. *Pros.* Hugo card.

De nos jours, personne n'ose reprocher aux prélats leurs fautes et leurs exactions.

208. Nullus est hodie, qui audeat vel videat mala prælatorum ad corripiendum, sed multi ad adulandum, multi ad detrahendum. *Sup. Isaiam*, *c.* 42, *Moraliter*, *f.* 96, *col.* 3, *t.* 4.

De nos jours, on n'ose pas examiner les défauts des supérieurs pour les leur reprocher ; mais beaucoup les voient pour les flatter, et d'autres pour en médire.

209. Proximus cum peccat, corripiendus est triplici de causa :
Prima est, quia frater noster est ;
Secunda, quia si corrigitur, tuum lucrum est;
Tertia, quia revelare fratrem, opus est misericordiæ, ad quod quilibet tenetur. *Sup. Ecclesiastic. c.* 4, *f.* 179, *col.* 2, *t.* 3.

Quand notre frère se trompe, il faut le reprendre pour trois raisons :
La première, parce qu'il est notre frère;
La deuxième, parce que, s'il se corrige, le mérite nous en revient;
La troisième, parce qu'ouvrir les yeux à notre frère, c'est une œuvre de miséricorde à laquelle chacun est tenu.

210. Corripere fratrem præceptum est homini, et ad hoc non tenentur omnes semper, sed pro loco et tempore, quando scilicet vacat, et licet, et credit, quod sua correctio sit utilis ei qui corripitur. *Sup. Matth. c.* 18, *f.* 63, *col.* 1, *tom.* 6.

C'est un devoir de reprendre notre frère, mais tout homme n'y est pas toujours tenu ; cela dépend du lieu et des circonstances : par exemple, lorsqu'on en a le temps et le droit, et qu'on pense être utile à celui qu'on reprend.

211. In malis etiam modus correptionis servandus est, ut asperitas sit contra vitia, mansuetudo exhibeatur ad personas. *Sup. Epist. ad Titum*, *c.* 3, *f.* 234, *col.* 4, *t.* 7.

Il y a des règles à observer dans une réprimande : il faut sévir contre les fautes, être plein de douceur pour les coupables.

212. Vere justi judicis est bene agentem remunerare, et negligentem corripere. *Homil.* 1 *oper. imperfect. sup. Matth. paulo ante med. col.* 723, *C*, *t.* 2. S. Jean Chr.

Un véritable juge récompense celui qui fait bien et punit le négligent.

213. Malus, quamvis correptus fuerit, sæpe non emendatur : bonus autem, nisi correptus fuerit, perit. *Ibid. Hom.* 11, *col.* 809, *A.*

Souvent le méchant ne change pas après une réprimande; le bon, au contraire, est perdu si personne ne le reprend.

214. Sicut familia sine flagello non regitur, sic et populus sine increpatione non gubernatur. *Ibid. Hom.* 45, *ante med. col.* 1060, *B.*

Si une famille ne peut être bien régie sans discipline, de même un peuple ne peut être bien gouverné si on ne réprime ses écarts.

S. Joan. Chr. 215. Non ille est bonus, qui quod malum est reprehendere potest, et bonum laudare : sed qui reprehensus in malo, bono animo suscipit reprehensionem. *Ibid.*

On n'est pas homme de bien parce qu'on sait reprendre ce qui est mal et louer ce qui est bien, mais quand, étant repris, on reçoit de bonne grâce la réprimande.

216. Omnis increpatio disciplinæ, religiosum hominem meliorem facit : irreligiosum autem conturbat, et ad deterius ire compellit. *Prosec.*

Toute réprimande légitime rend meilleur l'homme religieux, mais elle ne fait que troubler l'impie et le rendre plus pervers.

217. Sicut enim vas figuli igne probatur, sic bonum cor et religiosum increpatione cognoscitur. *Ibid. ut ante, C.*

De même qu'un vase de terre s'éprouve au feu, ainsi on reconnait un cœur bon et religieux à la manière dont il reçoit la correction.

218. Malos qui monet, offendit : incurrit odium qui arguit criminosos. *Hom.* 15 *ex variis locis in Matth. in med. sup. illud* 6, *Non licet tibi habere uxorem fratris tui, col.* 1798, *B, t.* 2.

Celui qui reprend les méchants les blesse; celui qui reproche à des scélérats leurs crimes encourt leur haine.

219. Prius corda per mansuetudinem oportet mollire, et postea pungere. *Pros.*

Il faut d'abord gagner les cœurs par la douceur, et ensuite les piquer au vif.

220. Cor mollit non furor, sed mansuetudo : iracundus auget morbum, mitis autem imminuit. *Hom.* 7 *sup. Acta Apostolor. in princ. col.* 448, *A, t.* 3.

Ce qui touche les cœurs, ce n'est pas la colère, mais la douceur; la colère ne fait qu'aggraver le mal, la douceur l'affaiblit.

221. Si volueris quempiam, qui injuste egit, corripere, magna cum mansuetudine illum alloquere. *Ibid. etc. B.*

Voulez-vous reprendre une personne qui s'est mal conduite? parlez-lui avec beaucoup de douceur.

222. Inimicus etsi me osculetur, insuavis est : amicus etsi vulneret, amabilis. Illius osculum suspicione plenum est, hujus vulnus medicamenti vim habet. *Pros.*

Un ennemi m'embrasserait-il, il me déplaît; un ami, au contraire, me blesserait-il, je l'aime : le baiser de l'un m'est suspect, la blessure de l'autre produit en moi l'effet d'un remède.

223. Amici sive juste, sive injuste arguunt, non opprobrare volunt, sed emendare : inimici autem etsi juste reprehendunt, non est ut corrigant, sed ut exsibilent. *Homil.* 9 *in dictum Apost.* 1 *Thessal.* 4, *de dormientibus, etc. in princ. col.* 1102, *A, t.* 3.

Qu'un ami vous reprenne à tort ou à raison, il ne peut pas vous faire de la peine, mais vous amender; mais si un ennemi vous reprend même avec justice, ce n'est pas pour vous rendre meilleur, c'est pour vous insulter.

224. Reprehensionem bene ferre, non vulgaris, sed summæ philosophiæ præconium et laus est. *Ibid. etc. B.* S. Joan. Chr.

Savoir bien supporter une réprimande, c'est toucher au sommet de la plus haute philosophie.

225. Homines pereuntes iniquo animo ferunt salubria medicamenta. *Hom.* 4 *sup.* 1 *ad Cor. paulo post init. col.* 345, *A, t.* 4.

Les hommes qui se meurent supportent à contre-cœur les remèdes les plus salutaires.

226. Ubi peccare fratrem vides, quemadmodum Christus jussit, peccatum ne vulgato, sed inter te et ipsum solum, non convitiando, nec pedibus jacentem conculcando, sed dolendo, sed lacrymando castiga. *Prosec.*

Si vous voyez votre frère commettre une faute, selon l'enseignement de Jésus-Christ, ne la divulguez pas, mais prenez-le à part, et corrigez-le non par des reproches, sans le terrasser et le frapper à coups de pied; corrigez-le en le plaignant et en pleurant.

227. Talem te præbe castigando, ut ipse quoque castigari, si pecces, possis. *Ibid. Hom.* 44, *post med. col.* 677, *A.*

En châtiant votre frère, conduisez-vous si bien que vous puissiez être corrigé si vous faites une faute.

228. Cum magna fiducia increpare, signum amicitiæ est. *Homil.* 13 *sup.* 2 *ad Cor. post init. col.* 778, *C, t.* 4.

C'est une grande marque d'amitié de reprendre quelqu'un avec confiance.

229. Manifesta peccata non persequi, viam aperit ad audenda facinora. *Hom.* 15 *sup.* 1 *ad Tim. circa med. col.* 1516, *C, t.* 4.

Ne pas reprendre des fautes connues de tous, c'est encourager le coupable à de plus grands crimes.

230. Sicut bonum est non delinquere, ita correptionem ferre utile est. *Hom.* 4 *sup. Ep. ad Hebr. in fine Mor. col.* 194, *A, t.* 4.

S'il est bon de ne pas commettre de faute, il est utile de supporter la correction.

231. Multa lenitate opus habet qui corripit, ut qui corripitur, æquanimiter toleret sectionem. *Ibid. Hom.* 30, *ante finem Moral. col.* 1753, *C.*

Quand vous reprenez votre frère, vous avez besoin d'une grande douceur, afin qu'il reçoive bien votre réprimande.

232. Correptio et igne et ferro vehementius operatur, et resilire facit eos quibus offertur. *Ibid. etc. D.*

Une correction avec le fer et le feu agit avec trop de violence; elle porte à la résistance celui à qui on la fait subir.

233. Omnia, qui corripit, ad illius qui corripitur utilitatem tolerare debet et facere. *Ibid. etc. D.*

Si vous reprenez quelqu'un, vous devez faire et supporter toutes choses pour lui être utile

234. Non inferuntur verbera, ut animum frangant, aut conterant, sed ut corrigant. *Serm.*

6 *sup. Epist. ad Philipp. sub finem, col.* 1165, *B, t.* 4.

Il ne faut pas châtier pour abattre ou briser un cœur, mais pour le rendre meilleur.

S. Isidorius Hispal.

235. Non debet vitia aliena corripere, qui adhuc vitiorum contagionibus servit. *Pros.*

Celui qui est encore esclave de quelque vice ne doit pas reprendre les défauts d'autrui.

236. Improbum est enim arguere quemquam in alio, quod adhuc deprehendit in semetipso. *Lib.* 3 *de summ. Bono, c.* 32, *sent.* 1, *p.* 678, *col.* 1.

Il ne vous convient pas de blâmer dans un autre le mal que vous commettez vous-même.

237. Qui veraciter fraternam vult corripere ac sanare infirmitatem, talem se præstare fraternæ utilitati studeat, ut eum quem corripere cupit, humili corde et ex compassione corripiat. *Ibid. c.* 32, *sent.* 2, *pag.* 678, *col.* 1.

Celui qui veut réellement reprendre et guérir les faiblesses de son frère doit se dévouer tellement à le servir, qu'il n'éprouve en le corrigeant que de la tendresse et une humble compassion.

238. Nonnunquam accidit, ut intra amicos aliqua redargutionis enutrita discordia, majorem postea charitatem parturiat : ut dum corriguntur ea quæ displicere in amico videntur; et hoc quidem primum non sine quadam æmulatione admonitus suscipit, sed correptus postmodum gratias agit. *Ibid. c.* 32, *sent.* 4, *p.* 678, *col.* 1.

Il arrive souvent qu'une discussion survenue entre amis à cause de quelque réprimande produit ensuite une amitié plus vive, parce que l'ami que l'on reprend éprouve d'abord de la peine de la réprimande : mais quand il s'est corrigé, il n'a plus que de la reconnaissance.

239. Qui delinquentem superbo vel odioso animo corripit, non emendat, sed percutit. *Pros.*

Reprendre un coupable avec orgueil ou avec un sentiment de haine, ce n'est pas le corriger, mais le frapper.

240. Quidquid enim protervus vel indignantis animus protulerit, objurgantis furor est, non dilectio corripientis.

Car tout ce qui vient d'un cœur dur ou indigné ressemble à la fureur d'un ennemi, et non à la charité d'un moniteur.

241. Sicut peccatorem convenit argui, ita justum non exulcerari. *Ibid. c.* 46, *sent.* 3, *p.* 683, *col.* 1.

S'il faut reprendre les pécheurs, il ne faut pas aigrir les justes.

242. Qui blando verbo castigatus non corrigitur, acrius necesse est ut arguatur. *Pros.*

Celui qui, repris avec douceur, ne se corrige pas, doit être châtié avec sévérité.

243. Cum dolore enim abscindenda sunt, quæ leniter sanari non possunt. *Ibid. c.* 46. *sent.* 11. *p.* 683, *col.* 2.

Il faut trancher, malgré la douleur, le mal que la douceur ne peut guérir.

244. Qui admonitus secrete, de peccato corrigi negligit, publice arguendus est : ut vulnus quod occulte sanari nescit, manifeste debeat emendari. *Ibid. c.* 46, *sent.* 12, *p.* 863, *col.* 2. S. Isidorius Hispal.

Celui qui, repris en particulier, ne cherche pas à se corriger, doit être réprimandé publiquement ; de cette manière, il devra devant les hommes s'amender de la faute dont il n'a pu se corriger en secret.

245. Grave est atque absurditatem omnem excedens, eos qui magnis criminibus se devinciunt non arguere, iis vero qui nihil aut parum peccant, per corruptionem succensere. *Lib.* 2, *Ep.* 110 *ad Eustatium diaconum, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 537, *col.* 2, *F, edit. Coloniæ* 1618. S. Isidorius Pelus.

Il est triste et tout à fait absurde de ne pas reprendre les grands criminels, et d'être toujours porté à réprimander ceux qui n'ont rien ou presque rien à se reprocher.

246. Corripiatur peccatum severe, et ametur frater delinquens. *De casto Connubio, c.* 7, *ante finem, p.* 154, *col.* 2, *F, part.* 1. S Laur. Just.

Soyez sans pitié pour punir la faute, mais aimez votre frère coupable.

247. Eo tanto tempore delinquentes arguantur, atque vitiorum macula increpationibus detergatur, quo is cui dicitur, corrigibilis est : alioquin vulnus superadditur vulneri, et passioni passio cumulatur. *Pros.*

Reprenez votre frère s'il commet quelque faute, et par vos réprimandes efforcez-vous d'en effacer en lui les traces tant qu'il est susceptible de se corriger ; autrement les plaies se multiplieront, un vice en amènera un autre.

248. Fitque frequenter, ut gravior sit recidiva correptionis, quam damnum perpetrati criminis. *Part.* 1 *de triumphali Christi Agone, c.* 9, *post med. p.* 292, *col.* 2, *E.*

Souvent une réprimande réitérée cause plus de mal que le crime lui-même.

249. Vigilantior quisque ad percipiendum admonitionis verbum fit, cum corripitur, quam si blanditiis mulceatur. *Ibid. c.* 25, *circa med. p.* 345, *col.* 2, *E.*

Quand on est repris sévèrement, on est plus attentif à recevoir un avis que quand on est flatté.

250. Si nos corripimur, dæmones corruunt : remedia nostra plagæ ipsorum sunt, quia curatione nostrorum vulnerum vulnerantur. *Serm.* 1 *Quadr. circa med. f.* 29, *p.* 2. S. Leo I.

Quand nous sommes châtiés, les démons sont terrassés ; ce qui nous guérit les blesse ; si nos plaies se cicatrisent, ils en sont couverts.

251. Plus erga corrigendos agat benevolentia quam severitas, plus cohortatio quam commotio, plus charitas quam potestas. *Ep.* 84 *ad Anastas. episc. Thessalon. c.* 1, *post init. fol.* 135, *p.* 2.

Si vous avez à corriger quelqu'un, ayez plutôt recours à la bonté qu'à la sévérité, aux exhortations plutôt qu'à la colère, à la charité plutôt qu'à l'autorité.

252. Sic est adhibenda correptio, ut semper sit salva dilectio. *Ibid. ut ante.*

Dans vos réprimandes, ayez soin de sauvegarder toujours la charité.

S. Leo I. 253. In correptione constanter tenenda est justitia, et benigne præstanda clementia. *Epist. 92 ad Rusticum Narbonens. episc. paulo post med. f. 144, p. 2.*

Dans la correction, soyez toujours juste et bienveillant.

254. Odio habeantur peccata, non homines : corripiantur tumidi, tolerentur infirmi : et quod severius castigare in peccatis necesse est, non sævientis plectatur animo, sed medentis. *Ibid.*

Haïssez la faute, mais aimez celui qui l'a commise ; réprimandez les orgueilleux, supportez les faibles, et si vous devez punir des fautes, agissez non comme un bourreau, mais comme un médecin.

Ludov. Blos. 255. Quando aliquis a te corripiendus est, eum hortando monendoque potius, quam increpando convenit. *Pros.*

Si vous avez à réprimander quelqu'un, faites plutôt des exhortations et des admonitions que des reproches.

256. Si sæviendum est, vide ut sine felle sævias : non furor, non propria causa, sed Dei amor, animarumque salus vehementiorem correptionem abs te extorqueat. *In canone Vitæ spirit. c. 21, ante med. p. 27, col. 2.*

Si vous devez sévir, faites-le sans fiel : votre réprimande ne doit pas être l'effet de la colère ni d'un intérêt personnel, mais de votre amour pour Dieu et de votre zèle pour le salut des âmes.

S. Methodius 257. Præstabilius esse censeo corripi, quam corripere. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib. 1 Parall. c. 11, sub finem, f. 3, p. 1, C.*

Il vaut mieux recevoir une réprimande que la donner.

Minut. Felix. 258. Ut aurum ignibus, sic nos discriminibus arguimur. *In suo Octavio, ante finem, apud Bibl. Patr. t. 3, p. 10, col. 1, C, edit. Coloniæ* 1618.

Comme l'or est éprouvé par le feu, ainsi nous le sommes par les reproches.

Pelagius papa. 259. Non persequitur nisi qui ad malum cogit : qui vero malum vel factum jam punit, vel prohibet ne fiat, non persequitur iste, sed diligit. *Et habetur apud Grat. in decretis, part. 2, causa 23, quæst. 5, can. Non, f. 305, col. 4.*

Celui qui vous porte au mal est seul votre ennemi ; mais celui qui vous punit après une faute, après une mauvaise action, ou qui vous empêche de la commettre, n'est pas un ennemi, mais un ami véritable.

Petr. Blesens. 260. Incœptæ correctioni diligenter insistas, donec reus ab invio erroris sui in viam justitiæ revertatur. *Epist. 10 ad capellanum regis Siciliæ, in calce, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 708, col. 2, H.*

Poursuivez avec zèle celui que vous avez entrepris de corriger, jusqu'à ce qu'il passe de la voie de l'erreur dans celle de la justice.

261. Turpe et absurdum est in prælato, cum ira et austeritate corripere. *Ibid. Epist. 100 ad amicum suum, ante med. p. 783, col. 1, A.*

Il serait honteux et absurde de voir un supérieur faire une réprimande avec colère et dureté.

262. Deo accepta est lenis et blanda correptio. *Ibid. etc. litt. B.* Petr. Blesen

Une douce et tendre réprimande plaît à Dieu.

263. Correptio ex gravitate et clementia condiatur, ut repellatur contumelia, et qui objurgatur, seipsum causam esse hujus acerbitatis agnoscat. *Pros.*

Dans les réprimandes que vous faites, ayez de la dignité et de la douceur, évitez tout ce qui est injurieux, et le coupable reconnaîtra lui-même qu'il a mérité vos reproches.

264. In omnibus itaque servetur censura modestiæ, non videatur quis iracundiæ suæ plus satisfacere quam timori.

En toutes choses gardez donc la modération, et montrez bien dans vos réprimandes que c'est au zèle et non à la colère que vous obéissez.

265. Sunt enim, qui ebulliunt interius, et æstum vesaniæ nomine zeli palliant et colorant, sed qui sequuntur suæ mentis impetum, et non potius rationem, vix aut nunquam in corripiendo proficiunt.

Il en est qui bouillonnent intérieurement, et alors ils se disent animés par le zèle ; mais quand on agit d'après l'impétuosité de l'âme, et non d'après la raison, les réprimandes que l'on fait profitent rarement, pour ne pas dire jamais.

266. Sit ergo in corripiendo sermo tristior, dejectior vultus, interripiant verba singultus et lacrymæ : ut sentiat qui corripitur, totum hoc ex amore, non ex rancore procedere.

Quand vous faites une réprimande, ayez un langage triste, le front abattu ; que vos paroles soient entrecoupées par des sanglots et par des pleurs : alors celui que vous réprimandez verra que vous agissez non par un sentiment d'humeur, mais par un mouvement de charité.

267. Si correptionem primam correptus forte respuerit, recipiet, vel secundam. *Ibid. de Amicitia, c. 22, circa med. p. 975, col. 1, D.*

Une réprimande sévère, repoussée une première fois, peut être bien accueillie une seconde.

268. Amici correptio tota de medullis animæ et de intima compassione procedat. *Ibid. c. 22, post med. p. 975, col. 2, E.*

Quand un ami fait une réprimande, il doit la puiser dans les entrailles de sa charité et de sa compassion.

269. Amicus non est subito et publice objurgandus, dum ex turbatione recenti adhuc est inquietior æger animus, donec mentis nubilo serenato pacatior verba blande monentis admittat. *Ibid. prope finem, p. 975, col. 2, F.*

Ne reprenez pas votre ami tout de suite et en public son cœur malade est encore agité, attendez qu'il soit calme : alors il pourra mieux recevoir les avis que vous lui donnerez avec calme et avec bonté.

270. Domine, ne in ira tua arguas me ; hoc est dicere, argue me, sed non in ira : corripe me, sed non in furore. *Pros.* S. Petr. Ch

Seigneur, ne me reprenez point dans votre colère ; c'est-à-dire reprenez-moi, mais non dans votre colère ; châtiez-moi, mais non dans votre fureur.

271. Argue me ut pater, non ut judex : corripe me non ut dominus, sed ut parens.

En me reprenant, montrez-vous père et non juge ; en me châtiant, agissez en ami et non en maître.

S. Petr. Chr. 272. Argue me non ut perdas, sed corrigas: corripe me non ut interimas, sed emendes. *Serm.* 45, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 695, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Reprenez-moi non pour me perdre, mais pour me corriger ; châtiez-moi non pour me faire périr, mais pour me rendre meilleur.

S. Petr. Dam. 273. Humanam mentem superbia vitream reddit, ut correptionis ictum per impatientiam ferre non possit. *Pros.*

L'orgueil rend l'esprit de l'homme fragile comme le verre; au premier coup de la discipline, il murmure et il éclate.

274. Qui ad correptionis ictus per impatientiam frangitur, etiamsi cæteris virtutibus polleat, soliditatem virium se non habere demonstrat. *Lib.* 9 *ad Gebizonem abbat. sub finem*, *p.* 88, *col.* 1, *B*, *t.* 1.

Celui qui ne peut sans impatience supporter une réprimande, quelles que soient ses autres qualités, ne fait pas preuve d'une grande force.

275. Sapientis est amare correptionem, stulti autem odisse. *Tom.* 3, *opusc.* 46, *c.* 2, *in tit. p.* 707, *col.* 1, *D.*

Le sage aime les réprimandes, l'insensé les déteste.

276. Si de sacro conventu correptionum censura subtrahitur, disciplinæ vigor funditus enervatur, et religio tota destruitur. *Ibid. c.* 4, *p.* 708, *col.* 1, *D.*

Si dans un monastère vous enlevez le droit de faire des réprimandes, le nerf de la discipline s'affaiblit, et la ferveur religieuse s'évanouit.

277. Quisquis est, cui regularis vitæ fervor inæstuat, correptiones libenter amplectitur. *Ibid. ut ante*, *E.*

Celui qui désire ardemment mener une vie régulière accueille volontiers une réprimande.

V. Petr. Maur. abbas Clun. 278. Salubrior est mordens pietas, quam mulcens iniquitas. *Lib.* 2, *Epist.* 9 *ad Innocent. papam, post med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 54, *col.* 1, *D.*

La piété avec ses traits mordants est plus salutaire que l'impiété avec ses caresses.

S. Prosper. 279. Obedientiæ ac patientiæ virtute fundati (quando rigor exigit disciplinæ, ut severitate arguantur), acceptam correptionem magnanimiter ferunt: nec moribus eorum a quibus fuerint objurgati, sed suis negligentiis quod castigantur, adscribunt. *Lib.* 2 *de Vit. contempl. in fine præfationis, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 60, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Lorsque la discipline exige qu'un religieux soit repris sévèrement, si, pénétré de l'esprit d'obéissance et de résignation, il se soumet de bon cœur, il n'attribuera pas la cause de cette réprimande à l'humeur de celui qui la lui adresse, mais à ses propres négligences.

280. Peccantes omnes blande tractat et increpat, qui nihil aliud nisi eorum salutem considerat. *Ibid. c.* 5, *in fine*, *p.* 62, *col.* 2, *E.*

On traite avec bonté les pécheurs que l'on corrige, et on les reprend avec douceur quand on ne se propose pas d'autre fin que leur salut.

281. Si peccantem video, non solum non arguo, sed etiam ei peccanti consentio, participem me condemnationis ejus efficio. *Pros.* S. Prosper.

Si, quand je vois quelqu'un commettre une faute, non seulement je ne le reprends pas, mais je l'approuve, je me rends coupable comme lui.

282. Et in omnibus peccantibus pecco, quando eos scio peccasse, sive peccare quadam crudelis animi malignitate non increpo. *Ibid. c.* 23, *ante med.*

Et si, sachant que certains commettent ou ont commis une faute, je m'abstiens par malice de les reprendre, je participe à la culpabilité de chacun.

283. Reprehensio maxime morum nostrorum vitia castigat. *Lib.* 8 *de Gubernat. Dei, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 359, *col.* 2. *E.* Salvianus.

Les réprimandes corrigent surtout les mauvaises habitudes morales.

284. Nulli gratia reprehensio est, imo quod pejus multo est, quamlibet malus, quamlibet perditus mavult mendaciter prædicari, quam jure reprehendi: et falsarum laudum irrisionibus decipi, quam saluberrima admonitione servari. *Ibid.*

Les réprimandes ne plaisent à personne, et même, ce qui est pire, quelque pervers et perdu que l'on soit, on préfère être vanté à tort qu'être repris avec raison, être dupe d'un compliment ridicule qu'être relevé par une monition salutaire.

285. Sicut qui purus est, si tangat quidpiam immundum, polluitur: ita peccati est particeps, qui non corripit. *Sup. Levitic. quæst.* 1, *in fine*, *p.* 31, *col.* 1, *A*, *t.* 1. Theodoretus

De même qu'un homme bien propre se tache quand il touche une chose sale, ainsi l'on se rend complice du péché que l'on ne reprend pas.

286. Post tentationem consolatio, post correptionem suavis recreatio. *Sup. Deuteronom. quæst.* 6, *in fine*, *p.* 43, *col.* 2, *G*, *t.* 1.

Après l'épreuve vient la consolation ; à la réprimande succède un doux repos.

287. Paterne corripias, non judicis ritu : medici more, non tortoris. *Sup. Psal.* 1, *vers.* 1, *p.* 63, *col.* 1, *D*, *t.* 1.

Quand vous faites une réprimande, montrez-vous un père et non un juge, un médecin et non un bourreau.

288. Qui perexiguam correptionem in præsenti vita habuit, futurum judicium mitius habebit. *Sup. Psal.* 93, *vers.* 13, *Ut mitiges ei a diebus malis*, *p.* 156, *col.* 2, *E*, *t.* 1.

Quand on a été sévèrement corrigé ici-bas, on sera mieux traité au jugement dernier.

289. Peccatum castigationem attrahit, castigatio ferinam vitam redarguit, redargutio vero vitæ mutationem efficit. *Sup. Psal.* 104, *vers.* 16, *p.* 168, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

Une faute exige une punition, la punition accuse une vie mauvaise, et les réprimandes la rendent meilleure.

Theodoretus. 290. Malo a justis corripi, quam a peccatoribus coli. *Sup. Psal.* 140, *vers.* 6, *Corripiet me justus*, *p.* 204, *col.* 2, *t.* 1.

Je préfère être repris par des hommes de bien qu'être loué par des méchants.

291. Bona est peccatorum reprehensio, quæ cum utilitatis causa adhibetur, stupore laborantibus sensum affert, et in memoriam ipsis propria revocat delicta. *Sup. Ezech. sect.* 5, *in princ. p.* 327, *col.* 2, *G*, *t.* 1.

Une réprimande profite à un pécheur quand elle est pour son bien, quand elle le réveille de son engourdissement et lui rappelle ses fautes.

292. Cum peccantibus correptionem quandam adhibemus, non odio aliquo aut inimicitia, sed commiserantes, et admodum dolentes, id faciamus. *Ibid. sect.* 11, *ante med. in illud. Assume super Tyrum lamentum, etc. p.* 354. *col.* 1, *C*.

Si vous réprimandez quelqu'un, n'agissez pas avec colère, mais avec commisération et comme à regret.

293. Non omnes peccantes auctor omnium rerum Deus corripit, sed sibi amicos adhibita medici more curatione, alios vero more judicis condemnatione. *Ibid. sect.* 11, *sub finem*, *p.* 358, *col.* 2, *H*.

Dieu, le Maître de toutes choses, ne châtie pas tous les pécheurs; mais envers ses amis il se conduit comme un médecin, et envers les autres comme un juge sévère.

294. Dum mali redarguuntur, optimorum virorum probatio efficitur. *Lib.* 2 *sup.* 1 *ad Cor. c.* 11, *a med. p.* 47, *col.* 1, *D*, *t.* 2.

La correction des méchants est une leçon et une louange pour les gens de bien.

Theophylact. 295. Importuna increpatio haud ædificat. *Sup. Epist. ad Rom. c.* 15, *in princ. p.* 477, *B*.

Une réprimande trop sévère ne profite pas.

Thomas a Kempis. 296. Melius est hic corripi, quam in futuro. *Lib.* 3 *de Imit. Christi*, *c.* 50, *sect.* 6, *in med.*

Il vaut mieux être repris ici-bas que dans l'éternité.

297. Qui alium corripit, et pro eo non orat, nec condolet, crudelis est hostis, non medicus. *In Hort. rosarum*, *cap.* 15. *sect.* 3, *pag.* 527, *tom.* 2.

Celui qui, en reprenant son frère, ne prie pas pour lui, et ne se montre pas compatissant à son égard, n'est pas un médecin, mais un cruel ennemi.

298. Quilibet correptor est alteri aut rosa redolens, aut spina pungens. *Ibid. in calce*, *p.* 528.

Celui qui reprend son frère est pour lui une rose au doux parfum ou une épine piquante.

In Vitis Patr. 299. Principium salutis est, si teipsum redarguas. *Lib.* 5, *libello* 15 *de Humilitate*, *num.* 15, *p.* 622, *col.* 2.

Le principe de votre salut, c'est de vous reprendre vous-même.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 300. Omnis animadversio et castigatio, contumelia vacare debet. *Lib.* 1 *de Offic. post med. col.* 480, *A*, *t.* 4.

Ni les remontrances ni les châtiments ne doivent être accompagnés d'insultes.

Plato. 301. Optimus et ad sanæ mentis institutum moderatissimus usus, redarguendi ratio, et omnium purgationum maxima atque primaria, ut qui errat redargutione purus evadat. *Tom.* 1, *syz.* 2 *in dial. Sophistæ*, *ante med. p.* 230, *D*.

La pratique la plus sage et la plus facile pour opérer la guérison d'une âme, le meilleur moyen de faire une réprimande, le remède souverain, consiste en ce que, si vous reprenez votre frère, vous soyez exempt de défauts.

302. Sic anima salutarium disciplinarum utilitatem percipere non potest, priusquam is qui errat, redarguentis cujusdam opera et ministerio ad pudorem reducatur. *Ibid.*

Ainsi une âme ne peut retirer aucune utilité des réglements les plus salutaires, si, après ses égarements, elle n'est ramenée à la honte du vice par les soins et par le zèle de celui qui la reprend.

303. Is qui reprehenditur, existimet se non invidia, sed benevolo atque amico animo reprehendi. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Legibus*, *ante med. p.* 635, *A et B*.

En recevant une réprimande, pensez que ce n'est pas un esprit de haine, mais un sentiment de bienveillance qui l'a inspirée.

Plinius jun. 304. Comitas insectatur vitia, non homines: nec castigat errantes, sed emendat. *Lib.* 1, *Epist* 10 *ad Arrium Clementem*, *in med. p.* 22.

L'homme bien élevé attaque les vices et non les personnes; il ne châtie pas le coupable, mais il le porte à s'amender.

305. Est magnificum quod te ab omni contagione vitiorum reprimis ac revocas; sed magnificentius, quod tuos. *Lib.* 10, *Epist.* 100 *ad Trajanum*, *longe post med. p.* 394.

Il est beau de vous tenir éloigné de la contagion du vice, mais il serait encore plus beau de vous voir en éloigner aussi les vôtres.

Seneca. 306. Corripiendus est qui peccat, et admonitione, et vi, et molliter, et aspere. *Pros.*

Il faut corriger un coupable par les avis ou par les châtiments, avec douceur ou avec sévérité.

307. Meliorque tam sibi quam aliis faciendus, non sine castigatione, sed sine ira: quis enim cui medetur irascitur? *Lib.* 1 *de Ira*, *c.* 14, *in fine*, *in princ. p.* 401, *t.* 1.

Il faut le rendre meilleur autant pour lui que pour les autres en le corrigeant, mais sans être en colère: quel est le médecin qui se fâche contre son malade?

308. Objurgatio te primum secreta, deinde publica emendare tentet. *Ibid. c.* 16, *p.* 402.

Un reproche fait d'abord en particulier, puis en public, porte le coupable à s'amender.

Seneca.

309. Tu longius jam processisti, quam ut possis verbis sanari : in te dura remedia, jam solida nequitia desiderat. *Ibid.*

Vous êtes trop malade pour que des paroles puissent vous guérir; votre mal si invétéré réclame des remèdes violents.

310. Omnia sceleribus ac vitiis plena sunt; plus committitur quam quod possit correptione sanari. *Ibid. lib.* 2, *c.* 8, *circa med. p.* 403, *t.* 1.

Les crimes et les vices sont partout; il se commet trop de mal pour que la correction puisse vous guérir.

311. Placidus sapiens et æquus, erroribus non hostibus, sed correptor est peccantium. *Ibid. c.* 10, *a med. p.* 414.

L'homme sage, juste et pacifique corrige ceux qui font le mal, parce qu'ils est ennemi des erreurs et non des personnes.

312. Admoneri bonus gaudet, pessimus quisque correptorem asperrime patitur. *Ibid. lib.* 3, *c.* 37, *in princ. p.* 458.

Un homme de bien se réjouit quand on le reprend; le méchant ne supporte qu'avec peine la correction.

313. Corripere eum, cui cum maxime aliquid præstes, dementia est, et inserere contumeliam meritis. *Lib.* 2 *de Benefic. c.* 6, *in fine, p.* 393, *tom.* 2.

Reprendre un homme à qui l'on a rendu quelque grand service, c'est faire une folie et gâter le bienfait par le reproche.

314. Qui peccare se nescit, corripi non vult: deprehendas te oportet antequam emendes. *Epist.* 28, *ante finem, p.* 576, *t.* 2.

Celui qui ne sait pas s'il est coupable ne veut pas être réprimandé; surprenez-le donc en flagrant délit avant de le reprendre.

315. Quantum potes teipsum coargue. *Ibid. in calce, p.* 576.

Reprenez-vous vous-même autant que possible.

316. Consueta vitia ferimus, nisi reprehendimus. *In suis Prov. p.* 684, *C, edit. Basil.*

Si nous ne reprenons personne, nous favorisons les vices du public.

317. Si merito objurgabit aliquis, scito quia profuit: si immerito, scito quia prodesse voluit. *De quatuor. Virtut. in med. p.* 674, *edit. Basil.*

Si on vous fait un reproche que vous avez mérité, sachez qu'on vous a rendu service; si on vous le fait à tort, sachez qu'on voulait votre bien.

318. Non acerba, sed blanda timeas verba. *Ibid. circa med. p.* 975.

Tenez-vous en garde non contre les reproches, mais contre les flatteries.

319. Aliorum vitiorum non sis acerbus reprehensor. *Ibid.*

Ne reprenez pas avec sévérité les défauts d'autrui.

320. Sis sine exprobratione correptor, itaut admonitionem hilaritate prævenias. *Ibid.*

Reprenez votre frère sans aigreur; que l'aménité adoucisse vos reproches.

321. Objurgationi semper aliquid blandi admisce, facilius enim penetrant verba, quæ molli vadunt via, quam aspera. *De Morib. ante finem, p.* 678, *edit. Basileensis.* Seneca.

Mettez de la douceur dans votre reproche; les paroles pénètrent plus aisément par un chemin uni que par une voie raboteuse.

322. Crudelis in re adversa est objurgatio. *In suis Prov. p.* 684, *col.* 4, *C, edit. Basil.*

Les reproches sont une cruauté lorsqu'on les adresse à des malheureux.

323. Rara sit objurgatio tua et opportuna. *Sent.* 270, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 66, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618. Sextus phil.

Faites rarement des reproches, et toujours à propos.

324. Sicut in benefactis laudari vis, ita in delictis patienter accipe, si culperis. *Ibid. sent.* 288, *p.* 66, *col.* 2, *E.*

Si vous tenez à être loué dans vos bonnes actions, souffrez qu'on vous reprenne dans les mauvaises.

CORREPTIO DEI

(Chatiment de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Omnis, qui te colit, Domine, si in correptione fuerit, ad misericordiam tuam venire licebit. *Tob.* 3, *v.* 31.

Tout homme qui vous honore, Seigneur, si vous le châtiez, pourra retrouver votre miséricorde.

2. Convertimini ad correptionem meam: en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea. *Prov.* 1, *v.* 23.

Revenez, que mes reproches vous ramènent; je vous manifesterai mon esprit, je vous montrerai ma parole.

3. Impii correptionem habebunt, qui a Domino recesserunt. *Sap.* 3, *v.* 10.

Les impies seront punis, ceux qui se sont éloignés du Seigneur.

4. Non in perpetuum ira tua permansit, sed ad correptionem in brevi turbati sunt, signum habentes salutis, etc. *Ib.* 16, *v.* 6.

Votre colère ne dura pas toujours; ils ne furent troublés qu'un peu de temps, comme pour un avertissement, et ils eurent un signe de salut.

5. Memento quoniam omnes in correptione sumus. *Eccli.* 8, *v.* 6.

Souviens-toi que nous avons tous mérité le châtiment.

6. Secundum misericordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua judicat. *Ib.* 16, *v.* 13.

Ses châtiments se répandent comme ses miséricordes; il juge l'homme selon ses œuvres.

7. Qui odit correptionem, vestigium est pec-

catoris : et qui timet Deum, convertetur ad cor suum. *Ib.* 21, *v.* 7.

Celui qui hait la réprimande suit les traces du pécheur, et celui qui craint Dieu se convertira en son cœur.

8. Vos patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini. *Ephes.* 6, *v.* 4.

Vous, pères, ne provoquez point vos enfants à la colère, mais élevez-les en les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur.

CORREPTIO HOMINIS

(Chatiment de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Audite correptionem meam, et judicium labiorum attendite. *Job* 13, *v.* 6.

Ecoutez mes accusations, et prêtez l'oreille à mes reproches.

2. Plus proficit correptio apud prudentem, quam centum plagæ apud stultum. *Prov.* 17. *v.* 10.

Une réprimande laissera de plus profondes traces dans le cœur du sage que la verge sur le dos de l'insensé.

3. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus. *Ib.* 27, *v.* 5.

Une réprimande faite ouvertement vaut mieux qu'un amour caché.

4. Virga atque correptio tribuit sapientiam. *Ib.* 29, *v.* 15.

La verge et la réprimande inspirent la sagesse.

5. Correptio hominem secundum opera sua judicat. *Eccli.* 16, *v.* 13.

La correction prudente juge l'homme selon ses œuvres.

6. Qui odit correptionem, minuitur vita. *Ib.* 19, *v.* 5.

Celui qui hait la réprimande abrége sa vie.

7. Est correptio mendax in ira contumeliosi. *Ib. v.* 28.

Il y a une fausse réprimande dans la colère de l'orgueilleux.

8. Xenia et dona excæcant oculos judicum, et quasi mutus, in ore avertit correptiones eorum. *Ib.* 20, *v.* 31.

Un salaire et des dons aveuglent les yeux des juges, et, comme un mors dans la bouche, ils détournent les châtiments.

9. Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris. *Eccli.* 21, *v.* 7.

Celui qui hait la réprimande suit les traces du pécheur.

10. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparaticnem. *Ib.* 32, *v.* 21.

Le pécheur évitera ta réprimande, et il trouvera des règles selon ses désirs.

11. Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita. *Tit.* 3, *v.* 10-11.

Fuyez celui qui est hérétique après le premier ou le second avertissement.

CORRIGERE (Corriger).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Disciplina tua correxit me in finem. *Psal.* 17, *v.* 39.

Votre discipline m'a corrigé jusqu'à la fin.

2. In quo corrigit adolescentior viam suam? In custodiendo sermones tuos. *Psal.* 118, *v.* 9.

Comment la jeunesse redressera-t-elle ses voies? En gardant vos paroles.

3. Qui rectus est, corrigit viam suam. *Prov.* 21, *v.* 29.

Le juste affermit sa voie.

4. Perversi difficile corriguntur. *Eccl.* 1, *v.* 15.

Le pervers se corrige difficilement.

5. Per tristitiam vultus, corrigitur animus delinquentis. *Ib.* 7, *v.* 4.

Un visage sévère contient un cœur qui s'échappe.

6. Considera opera Dei, quod nemo possit corrigere, quem ille despexerit. *Ibid. v.* 14.

Considérez les œuvres de Dieu : qui pourra redresser ce que sa main a courbé?

7. Qui ludibriis et increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt. *Sap.* 12, *v.* 26.

Ceux qui n'ont pas été corrigés par ces dérisions et ces réprimandes ont éprouvé plus tard le jugement de Dieu.

8. Ne retineas verbum in tempore salutis. *Eccli.* 4, *v.* 28.

Ne retiens point la parole au jour du salut.

9. Mandavit Deus unicuique de proximo suo. *Ib.* 17, *v.* 12.

Dieu ordonna à chacun d'eux de veiller sur son prochain.

10. Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto : vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis. *Galat.* 6, *vers.* 1.

Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur.

CORRIPERE DEI

(Corriger, action de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Corripiam vos septem plagis, propter peccata vestra. *Levit.* 26, *v.* 28.

J'amènerai sur vous sept plaies à cause de vos péchés.

2. Beatus homo qui corripitur a Deo : increpationem ergo Domini ne reprobes, etc. *Job* 5, *v.* 17.

Heureux l'homme que Dieu corrige lui-même! Ne repousse donc pas les châtiments du Seigneur.

3. Revelabit aurem eorum, ut corripiat : et loquetur, ut revertantur ab iniquitate. *Ib.* 36, *v.* 10.

Il leur ouvre les oreilles pour les rendre sages ; il les exhorte à s'éloigner du mal.

4. Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me. *Ps.* 6, *v.* 1.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre colère, ne me châtiez pas dans votre fureur.

5. Propter iniquitatem corripuisti hominem. *Ps.* 38, *v.* 14.

Vous avez instruit l'homme par le châtiment à cause de son iniquité.

6. Qui corripit gentes, non arguet : qui docet hominem scientiam? *Ps.* 93, *v.* 10.

Celui qui punit les nations ne vous châtiera pas ; Celui qui enseigne aux hommes la science *ne comprendra pas?*

7. Disciplinam, fili mi, ne abjicias : nec deficias, cum ab eo corripieris. *Prov.* 3, *v.* 11.

Mon fils, ne t'aigris point contre la loi du Seigneur; écoute-le lorsqu'il te reprend.

8. Quem enim diligit Dominus, corripit, et quasi pater in filio complacet sibi. *V.* 12.

Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, comme un père le fils qu'il chérit.

9. Eos, qui exerrant, partibus corripis, et de quibus peccant, admones et alloqueris, ut relicta malitia, credant in te, Domine. *Sap.* 12, *v.* 2.

Vous châtiez peu à peu ceux qui s'égarent; vous les avertissez, vous les reprenez de leurs fautes, afin que, se séparant du mal, ils croient en vous, Seigneur.

10. Domine, corripies me, et vivificabis me. *Isa.* 38, *v.* 16.

Seigneur, vous me châtierez et vous me rendrez la vie.

11. Corripe me, Domine, verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas me. *Jer.* 10, *v.* 24.

Châtiez-moi, Seigneur, mais dans votre justice et non dans votre fureur, de peur que vous ne me réduisiez au néant.

12. Juxta desiderium meum corripiam eos : congregabuntur super eos populi, cum corripientur propter duas iniquitates suas. *Osee* 10, *vers.* 10.

Je les punirai selon mes désirs; les peuples s'assembleront contre eux lorsqu'ils seront châtiés pour leur double iniquité.

13. Domine, in judicium posuisti eum, et fortem, ut corriperes, fundasti eum. *Habac.* 1, *vers.* 12.

Seigneur, *le Chaldéen* accomplit vos justices, et vous ne l'avez rendu fort que pour punir.

14. Corripiens in adversis populum suum, non derelinquit. 2 *Mach.* 6, *v.* 16.

Quand il châtie son peuple par l'adversité, il ne l'abandonne point.

15. Dum judicamur, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. 1 *Cor.* 11, *vers.* 32.

Lorsque nous sommes jugés, c'est le Seigneur qui nous reprend, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

CORRIPERE HOMINIS

(Corriger, action de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me : oleum autem peccatoris non impinguet caput meum. *Ps.* 140, *v.* 6.

Que le juste me reprenne et me corrige avec charité, mais que l'huile du pécheur ne parfume point ma tête.

2. Non amat pestilens eum, qui se corripit. *Prov.* 15, *v.* 12.

L'homme corrompu n'aime point celui qui le reprend.

3. Si corripueris sapientem, intelliget disciplinam. *Ib.* 19. *v.* 25.

Si vous reprenez l'homme sage, il comprendra votre enseignement.

4. Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum magis, quam ille, qui per linguæ blandimenta decipit. *Ib.* 28, *v.* 23.

Celui qui reprend un homme trouvera grâce dans la suite à ses yeux plus facilement que celui qui trompe par une langue flatteuse.

5. Viro, qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus, et eum sanitas non sequetur. *Prov.* 29, *v.* 1.

L'homme qui reprend son prochain et qui s'endurcit dans le mal sera frappé tout à coup; nul ne pourra le guérir.

6. Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi. *Eccl.* 7, *v.* 6.

Il vaut mieux être repris par le sage que d'être déçu par la louange de l'insensé.

7. Probata virtus corripit insipientes. *Sap.* 1, *vers.* 3.

Une vertu éprouvée corrige les insensés.

8. Vir prudens et disciplinatus, non murmurabit correptus. *Eccli.* 10, *v.* 28.

L'homme prudent et sage ne murmurera pas contre la réprimande.

9. Corripe amicum, ne forte non intellexerit, et ne dicat : Non feci; aut si fecerit, ne iterum addat facere. *Ib.* 19, *v.* 12.

Reprends ton ami, de peur qu'il n'ait pas compris et qu'il ne dise : Je ne l'ai pas fait; et, s'il l'a fait, afin qu'il ne le fasse plus.

10. Corripe proximum, ne forte non dixerit : et si dixerit, ne forte iteret. *Ib. v.* 13.

Reprends ton prochain pour savoir s'il l'a dit ou non, ou, s'il l'a dit, afin qu'il ne le dise plus.

11. Corripe amicum ; sæpe enim fit commissio. *Ib. v.* 14.

Avertis ton ami, car la calomnie revient souvent.

12. Corripe promixum, antequam commineris, et da locum timori Altissimi. *Ib. v.* 17.

Reprends ton ami avant de le menacer, et laisse le temps à la crainte du Seigneur.

13. Si peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum, etc. *Matth.* 18, *c.* 15.

Si votre frère a péché contre vous, allez et reprenez-le entre vous et lui seul.

14. Rogamus vos, fratres, corripite inquietos. 1 *Thess.* 5, *v.* 14.

Nous vous en conjurons, frères, reprenez les inquiets.

15. Nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. 2 *Thess.* 3, *v.* 13.

Ne le regardez pas comme un ennemi, mais reprenez-le comme un frère.

16. Servum Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes, cum modestia corripientem eos, qui resistunt veritati. 2 *Tim.* 2, *v.* 24-25.

Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur intente des procès ; mais il doit être plein de mansuétude à l'égard de tout le monde, reprenant avec douceur ceux qui résistent à la vérité.

17. Quis filius, quem non corripit pater ? *Hebr.* 11, *v.* 7.

Quel enfant n'est pas châtié par son père ?

CORRUPTIO (Corruption).

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas. Omnis corruptio est quædam mutatio ab esse ad non esse. *Part.* 1, *quæst.* 42, *art.* 2, *in corp. ad* 3, *p.* 81, *col.* 2.

Toute corruption est un changement, un pas de l'être vers le néant.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Factus est finis meus in corruptionem, et oratio mea in improperium. 4 *Esdr.* 10, *v.* 28.

Mon but s'est changé en corruption et ma prière en reproche.

2. Libera eum, ut non descendat in corruptionem. *Job* 32, *v.* 24.

Délivrez-le, afin qu'il ne descende point au tombeau.

3. Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem. *Ps.* 15, *v.* 10.

Vous n'adandonnerez pas mon âme dans le tombeau ; vous ne permettrez pas que votre saint voie la corruption.

4. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? *Ps.* 29, *v.* 11.

Que vous servira mon sang lorsque je descendrai dans la poussière ?

5. Incorruptio facit esse proximum Deo. *Sap.* 6, *v.* 20.

La sainteté approche l'homme de Dieu.

6. Corpus, quod corrumpitur, aggravat animam. *Ib.* 9, *v.* 15.

Le corps qui se corrompt appesantit l'âme.

7. Omne opus corruptibile in fine deficiet. *Eccli.* 14, *v.* 20.

Toute œuvre corruptible disparaîtra à la fin.

8. Ecce ego video quatuor viros solutos et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est. *Dan.* 3, *v.* 92.

Je vois quatre hommes libres et marchant au milieu du feu, et ils n'en sont pas atteints.

9. Sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus. *Jonæ* 2, *v.* 7.

Seigneur mon Dieu, vous préserverez ma vie de la corruption.

10. Suscitavit eum a mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem. *Pros. Act.* 13, *v.* 34.

Il l'a ressuscité d'entre les morts ; il n'éprouvera plus la corruption.

11. Dormivit David, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem. *V.* 36.

David s'est endormi, il a été mis avec ses pères, et il a éprouvé la corruption.

12. Quem vero Deus suscitavit a mortuis, non vidit corruptionem. *V.* 37.

Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point éprouvé la corruption.

13. Ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertate gloriæ filiorum Dei. *Rom.* 8, *v.* 21.

La créature sera affranchie de cet asservissement à la corruption pour entrer dans la liberté et dans la gloire des enfants de Dieu.

14. Nolite seduci : corrumpunt mores bonos colloquia mala. 1 *Cor.* 15, *v.* 33.

Ne vous laissez pas séduire : les mauvais entretiens corrompent les bonnes œuvres.

15. Caro et sanguis, regnum Dei possidere non possunt : neque corruptio incorruptelam possidebit. *Ib. v.* 50.

La chair et le sang ne peuvent posséder le royaume de Dieu, et la corruption ne possédera point cet héritage incorruptible.

16. Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem. *Ib. v.* 53.

Il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité.

17. Licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur : tamen is, qui intus est, renovatur de die in diem. 2 *Cor.* 4, *v.* 16.

Quoique dans nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'intérieur se renouvelle de jour en jour.

18. Qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem. *Gal.* 6, *v.* 8.

Celui qui sème dans la chair ne recueille de la chair que la corruption.

19. Efficiamini divinæ consortes naturæ, fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem. 2 *Petr.* 1, *v.* 4.

Pour vous rendre participants de la nature divine et vous dérober à la corruption de cette concupiscence qui est dans le monde.

20. Hi iniqui, velut irrationabilia pecora, in corruptione sua peribunt. *Ib.* 2, *v.* 12.

Ceux-ci, semblables à des animaux sans raison, périront par leur corruption même.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 21. Non potest caro corrumpi, nisi mens fuerit ante corrupta. *Ad virginem lapsam, c.* 4, *in princ. col.* 148, *B, t.* 1.

La corruption de la chair suppose celle du cœur.

S. Aug. 22. Corrumpitur homo exterior aut profectu interioris, aut defectu suo : sed profectu interioris ita corrumpitur, ut totus in melius reformetur et restituatur in integrum in novissima tuba, ut jam non corrumpatur, neque corrumpat. Defectu autem suo in pulchritudines corruptibiliores, id est, pœnarum ordinem præcipitatur. *De vera Relig. c.* 4, *in princ. p.* 509, *B, tom.* 1.

L'homme extérieur se corrompt ou par le progrès de l'homme intérieur, ou par son propre défaut. Quand la corruption vient du progrès intérieur, elle n'a lieu que pour être refaite dans de meilleures conditions et rétablie dans son intégrité au jour de la résurrection ; de sorte que cette chair ne pourra plus ni subir ni causer la corruption. Quand elle vient de son propre défaut, la chair se porte à une beauté plus corruptible, c'est-à-dire qu'elle se précipite dans les tourments.

23. Omnium corruptionum sola quæ vitiosa est corruptio vituperatur : cæteræ autem, aut nec corruptiones quidem dicendæ sunt, aut certe quia vitiosæ non sunt, dignæ vituperatione esse non possunt. *Lib.* 3 *de lib. Arbitr. c.* 14, *post med. t.* 1.

Parmi toutes les corruptions, celle du vice est seule digne de blâme ; pour les autres, on ne peut même pas les appeles corruptions, ou du moins l'on ne saurait les blâmer, parce qu'elles ne sont pas vicieuses.

24. Nocet corruptio, et nisi bonum minueret, non noceret. *Lib.* 7 *Conf. c.* 12, *in princ. tom.* 1. S. Aug.

La corruption est nuisible ; elle ne le serait point si elle n'altérait pas le bien.

25. Malum est naturæ corruptio, quia eam qualicunque privat bono. *In Ench. c.* 12, *in med. t.* 3.

La corruption est le mal de la nature, parce qu'elle la dépouille de tout bien.

26. Nihil est aliud corruptio, quam boni exterminatio. *Ibid. c.* 14, *ante finem.*

La corruption n'est autre chose que la destruction du bien.

27. Ubicunque corruptio, ibi bonum fuit. *Contra Epist. Manich. c.* 35, *sub finem, t.* 6.

Il faut que le bien ait existé partout où la corruption se trouve.

28. Omnium rerum malum est corruptio : in quibus mali aliquid animadverti potest, corruptio est. *Pros.*

La corruption altère toutes choses, et elle se trouve partout où vous remarquez quelque chose de mal.

29. Corruptio peritæ animæ, imperitia vocatur : corruptio prudentis, imprudentia : corruptio justæ, injustitia : corruptio fortis, ignavia : corruptio quietis atque tranquillitatis, cupiditas, vel metus, vel tristitia, vel jactantia.

On appelle maladresse la corruption d'un esprit habile, imprudence la corruption d'un homme prudent, injustice la corruption du juste, lâcheté la corruption du brave, cupidité, crainte, tristesse ou jactance la corruption de la paix et de la tranquillité.

30. Deinde in corpore animato, corruptio sanitatis, dolor et morbus : corruptio virium, lassitudo : corruptio quietis, labor.

Quant au corps animé, on appelle douleur et maladie la corruption de la santé, lassitude la corruption des forces, travail la corruption du repos.

31. Deinde in ipso corpore, corruptio pulchritudinis, fœditas : corruptio rectitudinis, pravitas : corruptio ordinis, perversitas : corruptio integritatis, discissio, aut fractura, aut diminutio. *Ibid. ab init.*

Quant au corps lui-même, on appelle laideur la corruption de la beauté, travers la corruption de la droiture, perversité la corruption de l'ordre, déchirement, fracture, diminution, la corruption de l'intégrité.

32. Corruptio tendit ad non esse. *Ibid. c.* 40, *per totum.*

La corruption tend au néant.

33. Non omnis corruptio turpis est, sed quam libido procuraverit, aut cui libido consenserit. *De Mend. c.* 7, *ante med.*

Toute corruption n'est pas honteuse ; il n'y a que celle qui est l'effet ou la complice du libertinage.

34. Corruptio non est in seipsa, sed in aliqua substantia, quam corrumpit. *De Morib. Manich. c.* 5, *circa init. t.* 1.

La corruption n'existe pas en elle-même, mais dans quelque substance qu'elle attaque.

S. Aug. 35. Corpus propter peccatum corruptioni subjicitur. *De Musica, lib.* 6, *c.* 4, *in med. t.* 1.

Le péché est cause que le corps est sujet à la corruption.

36. Quod corrumpi potest, deterius est quam id quod non potest. *Lib* 7 *Confess. c.* 1, *post init. t.* 1.

Une chose susceptible de se corrompre vaut moins qu'une chose incorruptible.

37. Omnis natura dum corrumpitur, minus bona fit. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 13, *in princ. t.* 1.

Tout objet perd de sa beauté naturelle en se corrompant.

38. Corruptio pulchritudinis, est fœditas : corruptio rectitudinis, pravitas : corruptio ordinis, perversitas : corruptio integritatis, discissio, aut fractura, aut diminutio. *Contra Epist. Manichæi, c.* 35, *post init. p.* 65, *B, t.* 6.

On appelle laideur la corruption de la beauté, travers la corruption de la droiture, perversité la corruption de l'ordre, déchirement, fracture, diminution, la corruption de l'intégrité.

39. Timeat anima corrupta, jam docta experimento, quod ignoravit virgo. *De vera et falsa Pœnit. c.* 15, *post med. p.* 747, *B, t.* 4.

Que l'âme corrompue, instruite déjà par l'expérience, redoute ce qu'elle ignorait étant vierge.

40. Natura corrupta, in quantum natura est, bona est : in quantum corrupta est, mala est. *De Natura boni, c.* 4, *in fine, p.* 383, *B, t.* 6.

La nature corrompue, en tant que nature, est bonne; en tant que corrompue, elle est mauvaise.

41. Carnales blanda corrumpunt. *Serm.* 2 *Quinquag. et in ord.* 54, *circa med. p.* 383, *C, tom.* 10.

Les délices corrompent les hommes charnels.

V. Beda. 42. Superbia sola corrumpit omnia bona. *In Prov. verbo Superbia, p.* 198, *t.* 2.

L'orgueil seul gâte tous les biens.

S. Bern. 43. Quatuor sunt, quæ corpus corrumpunt :
- Curiositas,
- Loquacitas,
- Crudelitas,
- Voluptas. *Pros. Serm.* 37 *de parvis Sermonibus, circa med.*

Il y a quatre choses qui corrompent le corps, savoir :
- La curiosité,
- La loquacité,
- La cruauté,
- La volupté.

S. Bonav. 44. Oculos corrumpit curiositas, linguam loquacitas, manus crudelitas, interiora voluptas. *Ibid.*

La curiosité corrompt les yeux; la loquacité, la langue; la cruauté, la main; la volupté, l'intérieur du corps.

45. Non fuit olim tanta infectio in paganis, quanta hodie est in christianis. *Serm.* 2 *de S. Marco, circa med. p.* 245, *col.* 2, *tom.* 3.

Jamais il n'y eut parmi les païens d'autrefois autant de corruption que dans les chrétiens de nos jours.

46. Non anima pro corpore, sed corpus pro anima factum est : qui ergo quod primum et melius est negligit, et quod inferius est extollit, utrumque corrumpit. *Lib.* 3 *Pharetræ, c.* 8, *post med. p.* 160, *col.* 1, *t.* 6, *part.* 1. S. Bonav.

L'âme n'a pas été faite pour le corps, mais le corps a été fait pour l'âme; donc on les corrompt tous deux quand on méprise ce qui est le plus noble et qui tient le premier rang dans notre être, et qu'on exalte ce qui est moins élevé.

47. Inanescit corruptio, ubi æger de medente sanatur. *De Resurr. Christi, c.* 5, *ante med. p.* 484, *c.* 2, *t.* 3. S. Cyprian.

La corruption disparait quand le malade est guéri par le médecin.

48. Nec vita, nec lacrymæ perfectæ mundos reddunt, dum hæc corruptio tenet. *Sup. Job, c.* 9, *col.* 131, *A, tom.* 3. Gloss int.

Ni la conduite ni l'abondance des larmes ne sauraient nous purifier, quand la corruption s'est emparée de nous.

49. Corruptus alios corrumpit. *Sup. Prov. c.* 15, *col.* 1668, *E, t.* 3.

Un homme corrompu en corrompt d'autres.

50. Esurire, sitire, lassescere, vincula, corruptionis sunt. *Lib.* 4 *Moral. c.* 10, *post med. col.* 127, *D, t.* 1. S. Greg. Mag.

La faim, la soif, la fatigue, sont des liens de corruption.

51. Res habita instanti fine corrumpitur. *Lib.* 10 *Moral. c.* 13, *circa finem, col.* 364, *D, t.* 1.

Les biens qu'on possède se corrompent en approchant de leur fin.

52. Justos quamvis nullus desideriorum carnalium tumultus possideat, duris tamen vinculis eos in hac vita positos suæ molestia corruptionis ligat. *Lib.* 4 *Moral. c.* 30, *circa med. num.* 40, *col.* 127, *B, t.* 1.

Quoique le juste se tienne exempt des convoitises et des emportements de la chair, cependant, tant qu'il est sur cette terre, il sent la corruption s'attacher étroitement à lui et exercer de cruels ravages sur son être.

53. Corrumpi necesse est, quod palpatur : et palpari non potest, quod non corrumpitur. *Hom.* 26 *super. Evang. statim ab initio, col.* 430, *A, t.* 2.

Ce qui se touche est nécessairement corruptible, et ce qui est incorruptible ne peut pas se toucher.

54. Cito flores pereunt, cito violas, et lilium, et crocum pestilens aura corrumpit. *Tom.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam, post med. p.* 57, *A.* S. Hier.

Les fleurs perdent vite leur éclat; un air mauvais flétrit aussitôt la violette, le lis et le safran.

55. Non proderit sanctificatio cæterorum membrorum, si inveniatur in uno corruptio. *Ep.* 14 *ad Mauritii filiam, circa med. p.* 90, *C, tom.* 4.

Il ne servira de rien que les autres membres soient sains, s'il en est un de corrompu.

56. Corpus mulieris non vis maculat, sed

voluntas. *Tom. 3, in Quæst Hebraicis, ante med. p.* 208, *C.*

Ce n'est pas la violence, mais c'est la volonté qui souille le corps de la femme.

Hugo a S. Victore. 57. Multiplex est corruptio sensuum : corrumpitur

- Visus, vana videndo;
- Auditus, vana audiendo;
- Gustus, suavia avide comedendo;
- Odoratus, vana odorando;
- Tactus, lubrica operando. *Lib. 1 de Allegoriis in Joan. c. 6, prope init. p.* 207, *G, tom.* 5.

Les sens se corrompent de différentes manières :

- La vue, en se portant sur des objets futiles;
- L'ouïe, en se prêtant aux discours frivoles;
- Le goût, en mangeant avec avidité des mets délicats;
- L'odorat, en respirant de vains parfums;
- Le toucher, en se livrant à des actions honteuses.

58. Corruptio dissimilitudinem inducit, et alterum facit, quod a suo esse recedit et deficit, ut sit alterum quam fuit. *Sup. c. 4 cœlestis Hierarchiæ, lib. 4, post med. p.* 365, *H, tom.* 1.

La corruption introduit des différences et des changements; un être qui se corrompt perd ce qu'il était pour devenir ce qu'il n'était pas.

Hugo card. 59. Omne quod corrumpitur, aliquo modo minuitur. *Sup. Ps.* 17, *Moral. fol.* 38, *col.* 3, *tom.* 2.

Tout ce qui se corrompt s'amoindrit de quelque façon.

60. Quanto magis procuratur caro, tanto corruptior efficitur. *Sup. Ecclesiasten, c.* 11, *Moral. f.* 102, *col.* 1, *tom.* 3.

Plus on flatte la chair, plus elle se corrompt.

Joan. Cass. 61. Multo citius munda corrumpuntur, quam corrupta mundantur. *Collat.* 14 *abbatis Nesterotis, c.* 14, *post med. p.* 647.

Une chose propre se corrompt plus vite qu'un objet corrompu ne se purifie.

S. Joan. Chr. 62. E corrupta vita, dogmata corrupta pullulant. *Hom.* 40 *sup.* 1 *ad Cor. a med. col.* 651, *D, tom.* 4.

La corruption des mœurs produit une multitude de doctrines corrompues.

63. Corrumpitur externus homo dum flagellatur. *Hom.* 9 *sup.* 2 *ad Cor. col.* 753, *A, t.* 4.

Les châtiments extérieurs corrompent le corps de l'homme.

S. Joan. Chr. 64. Quemadmodum cera solvitur quidem ab igne, ipsa autem non solvit ignem; ita corruptio ab incorruptione aboletur et evanescit; illa vero hanc vincere nunquam potest. *Ibid. Hom.* 10, *in fine, ante Mor. col.* 761, *B.*

De même que la cire fond devant le feu sans cependant l'éteindre, ainsi la corruption tombe et disparaît devant ce qui est incorruptible sans pouvoir jamais en triompher.

65. Servus corruptus, pestis liberorum. *Hom.* 9 *sup.* 1 *ad Colossens. paulo post medium, col.* 1293, *A, tom.* 4.

Un serviteur corrompu est la peste des enfants.

66. Omnis vita ex corruptione nascitur, omnes plantæ, omnia semina. *Hom.* 7 *sup.* 1 *ad Thessal. in med. col.* 1366, *A, t.* 4.

Toute vie naît de la corruption comme toute plante et toute semence.

67. Corrumpunt animas sæcularia desideria. *Hom.* 28 *sup. Ep. ad Hebr. ante finem, col.* 1842, *C, t.* 4.

Les désirs mondains corrompent les âmes.

68. Omne quod est in rebus, habet aliquid quo corrumpi possit. *Hom. Quod nemo læditur, nisi a semetipso, longe post init. col.* 752, *A, tom.* 5.

Tout ce qui est dans le domaine des choses est susceptible de se corrompre par quelque endroit.

S. Isidorus Hispal. 69. Non potest corpus corrumpi, nisi prius animus corruptus fuerit. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 1, *post med. p.* 313, *col.* 2.

Le corps ne peut pas être corrompu que l'esprit ne le soit d'abord.

S. Nilus. 70. Oportet incorruptibilium desiderio flagrantem, pro nihilo ducere corruptioni obnoxia. *Parænesi* 140, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui soupire après les biens incorruptibles ne doit faire aucun cas des biens sujets à la corruption.

Petr. Blesens. 71. Spiritus ab origine corruptus, corrupit carnem : caro post originem corrupta, corrupit spiritum. *Serm.* 41, *circa init. apud Bibl. Patr. pag.* 901, *col.* 1, *D, edit. Colon.* 1618.

L'esprit corrompu dès l'origine corrompit la chair, et la chair ayant été corrompue après son origine, corrompit l'esprit.

S. Prosper. 72. Nunquam corruptio ita incorruptionis est particeps, ut non semper obnoxium sit defectioni, quod debetur occasui. *Lib.* 2 *de Vocat. gentium, cap.* 21, *in medio, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 180, *col.* 2, *H.*

Jamais ce qui est corruptible ne deviendra incorruptible au point de ne pas changer et de ne pas déchoir, si telle est sa nature.

Richard. a S. Victore. 73. Copiosior est corruptio spiritualis, quam corruptio corporalis. *Part.* 2 *sup. Ps.* 90, *post med. p.* 136, *col.* 2, *C.*

La corruption de l'esprit est plus grande que la corruption du corps.

S. Thomas Aquinas. 74. Nihil corrumpitur, nisi per hoc quod amittit formam. *Part.* 1, *quæst.* 9, *art.* 2, *in corpore*, *p.* 15, *col.* 1.

L'être ne peut se corrompre qu'en perdant la forme.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 75. Omne quod corrumpitur, a suo contrario corrumpitur. 5 *Ethic. et* 1 *Phys. text.* 7, *et habetur apud Bedam*, *t.* 2.

Tout ce qui se corrompt périt par l'effet de son contraire.

Cicero. 76. Nihil opere aut manu factum, quod non aliquando conficiat et consumat vetustas. *Orat.* 40 *pro Marcello, circa med. num.* 11, *col.* 800, *C*, *t.* 2.

Il n'est pas d'ouvrage fait de main d'homme que le temps n'use et ne détruise.

Seneca. 77. Quidquid dat fortuna, corrumpit. *Lib.* 2 *de Benefic. c.* 13, *ante med. p.* 396, *t.* 2.

Tout ce que la fortune donne sert à corrompre.

CORRUPTIO JUDICIS

(CORRUPTION DU JUGE).

Vide JUDICIS CORRUPTIO.

CREARE DEI

(CRÉER, ACTION DE DIEU).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. In principio creavit Deus cœlum et terram. *Gen.* 1, *v.* 1.

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.

2. Creavit Deus hominem ad imaginem suam, ad imaginem Dei creavit illum. *Ib. v.* 27.

Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu.

3. Creavit Dominus Deus tuus, in ministerium cunctis gentibus, quæ sub cœlo sunt. *Deut.* 4, *v.* 19.

Vous adoriez des créatures que le Seigneur votre Dieu a faites pour le service de toutes les nations qui sont sous le ciel.

4. Solus es, Domine, et una plasmatio nos sumus manuum tuarum. 4 *Esdr.* 8, *v.* 7.

Vous êtes seul, Seigneur, et nous sommes un ouvrage de vos mains.

5. Qualis Operator, talis et creatio. *Ib.* 9, *v.* 17.

Tel Créateur, telle création.

6. Deus finxit hominem, et posuit cor suum in medio corporis, et misit ei spiritum, vitam et intellectum. *Ib.* 16, *v.* 62.

Dieu a formé l'homme; il a placé son cœur au milieu du corps; il lui a donné l'esprit, la vie et l'intelligence.

7. Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. *Pros. Job* 10, *v.* 9.

Souvenez-vous que vous m'avez fait comme un vase d'argile, et que vous me réduirez en poussière.

8. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? etc. *V.* 10.

Ne m'avez-vous pas fait comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et se durcit?

9. Scitote, quoniam Dominus ipse est Deus: ipse fecit nos, et non ipsi nos. *Ps.* 99, *v.* 3.

Sachez que le Seigneur est Dieu ; c'est lui qui nous a faits, et nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

10. Tu formasti me, et posuisti super me manum tuam : mirabilis facta est scientia tua ex me. *Ps.* 138, *v.* 4-5.

Vous m'avez formé, et vous avez posé sur moi votre main; votre science est merveilleusement élevée au-dessus de moi.

11. Quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini : quia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt. *Ps.* 148, *v.* 4-5.

Cieux des cieux, louez le nom du Seigneur : il a dit, et tout a été fait; il a ordonné, et tout a été créé.

12. Cuncta Deus fecit bona in tempore suo, etc. *Eccl.* 3, *v.* 11.

Dieu a fait toutes bonnes choses en leur temps.

13. Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum. *Ibid.* 7, *v.* 30.

J'ai trouvé seulement que Dieu a fait l'homme droit.

14. Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum. *Sap.* 2, *v.* 23.

Dieu a créé l'homme dans l'état d'immortalité et l'a fait à l'image de sa ressemblance.

15. Deus creavit de terra hominem, et secundum imaginem suam fecit illum. *Eccli.* 17, *vers.* 1.

Dieu a créé l'homme de la terre et l'a fait selon son image.

16. Qui vivit in æternum, creavit omnia simul. *Ib.* 18, *v.* 1.

Celui qui vit éternellement a créé toutes choses ensemble.

17. Domino Deo, antequam crearentur omnia, sunt agnita ; sic et post perfectum respicit omnia. *Ib.* 23, *v.* 29.

Toutes choses étaient connues du Seigneur avant qu'il les eût créées, et il les voit toutes maintenant qu'il les a faites.

18. Omnes homines de solo et ex terra, unde creatus est Adam. *Ibid.* 33, *v.* 10.

Tous les hommes ont été tirés de la boue et de la terre dont Adam a été formé.

19. Omnia hæc manus mea fecit, et facta sunt universa ista, dicit Dominus. *Isa.* 66, *v.* 2.

Tout ce qui existe, ma main l'a fait, et tout a été fait par ma main, dit le Seigneur.

20. Domine Deus, ecce tu fecisti cœlum et terram in fortitudine tua magna et in brachio tuo extento : non erit tibi difficile omne verbum. *Jer.* 32, *v.*17.

Seigneur mon Dieu, vous avez fait le ciel et la terre par la grandeur de votre puissance et par l'étendue de votre bras ; aucune parole ne peut vous être difficile à accomplir.

21. Factus est primus homo Adam, in animam viventem : novissimus Adam, in spiritum vivificantem. *Pros.* 1 *Cor.* 15, *v.* 45.

Adam, le premier homme, a été créé avec une âme vivante, et le second Adam a été rempli d'un esprit vivifiant.

22. Sed non prius quod spiritale est, sed quod animale ; deinde quod spiritale. *V.* 46.

Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a été formé le premier, c'est le corps animal et ensuite le spirituel.

23. Primus homo de terra, terrenus : secundus homo de cœlo, cœlestis. *V.* 47.

Le premier homme est le terrestre, formé de la terre ; le second est le céleste, qui vient du ciel.

24. Omnis creatura Dei, bona est. 1 *Tim.* 4, *vers.* 4.

Tout ce que Dieu a créé est bon.

25. Omnis domus fabricatur ab aliquo : qui autem omnia creavit, Deus est. *Hebr.* 3, *v.* 4.

Il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un, et Celui qui est le Créateur de toutes choses, c'est Dieu.

CREATIO ET CREATURA

(Création et créature).

DEFINITIO.

S. Thomas Aquinas

Creatio est emanatio totius esse ab ente universali ex nihilo. *Part.* 1, *quæst.* 45, *art.* 4, *in corp. ad* 1, *p.* 88, *col.* 1.

La création est l'émanation de tout l'être tiré du néant par la cause universelle.

Creare est proprie causare, sive producere esse rerum. *Ibid. artic.* 5, *in corpore*, *pag.* 88, *col.* 2.

Créer, c'est proprement causer ou produire l'être des choses.

Creatio est productio alicujus rei secundum suam totam substantiam, absque materia præjacente. *Ibid. quæst.* 65, *art.* 3, *in corp. p.* 122, *col.* 1.

La création est la production d'une chose selon toute sa substance, sans aucune matière préexistante.

Creatio nihil est aliud secundum rem, quam relatio quædam, qua creatura refertur ad Deum, ut ad causam. *Sup.* 2 *Sentent. dist.* 1, *quæst.* 1, *art.* 1, *ad* 1, *f.* 178, *p.* 1.

La création n'est autre chose en elle-même que la relation qui rattache une créature à Dieu comme à son principe.

S. Thomas Aquinas.

Creatio est motus ex nihilo ad esse. *Sup.* 2 *ad Cor. c.* 5, *lect.* 4, *in fine*, *f.* 114, *col.* 3.

La création est le mouvement qui se fait du néant à l'être.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr.

1. Extra paradisum vir factus est, et mulier intra paradisum : ut advertas quod non loci, non generis nobilitate, sed virtute unusquisque gratiam sibi comparat. *Tom.* 4 *de Paradiso*, *c.* 4, *in princ. col.* 904, *B.*

L'homme fut créé hors du paradis terrestre, et la femme dans ce jardin de delices ; afin que vous sachiez que ce n'est pas la beauté du lieu ou la noblesse de l'origine, mais la vertu seule qui peut nous mériter la grâce.

S. Anselm.

2. Quatuor modis potest Deus creare hominem :
- Aut de viro et de femina, sicut assiduus monstrat usus ;
- Aut nec de viro nec de femina, sicut creavit Adam ;
- Aut de viro sine femina, sic fecit Evam ;
- Aut de femina sine viro, quod nondum fecit. *Lib.* 2 *Cur Deus*, *c.* 8, *circa med.*

Dieu peut créer l'homme de quatre manières, savoir :
- Ou en le faisant naître d'un homme et d'une femme, ainsi que cela arrive toujours ;
- Ou en le faisant naître sans homme et sans femme, comme dans la création d'Adam ;
- Ou en le faisant naître de l'homme sans la femme, comme pour Eve ;
- Ou en le faisant naître de la femme sans l'homme, ce qui ne s'est pas encore vu.

3. Non est creaturæ moliri officium, quo juste Creatoris recompenset præsidium. *In Medit. suis*, *prope finem*, *G.*

Il n'est pas au pouvoir de la créature d'accomplir un acte qui égale l'office du Créateur.

S. Aug.

4. Est pulchritudo universæ creaturæ per hæc tria inculpabilis, damnatione peccatorum, exercitatione justorum, perfectione beatorum. *De vera Relig. c.* 23, *in fine*, *p.* 500, *C*, *t.* 1.

Le châtiment des pécheurs, les expiations des âmes justes, la perfection des saints font que la création universelle est d'une beauté irréprochable.

5. In consideratione creaturarum, non vana et peritura curiositas exercenda est, sed gradus ad immortalia et semper permanentia faciendus. *Ibid. c.* 29, *ante med. p.* 502, *D.*

La considération des créatures ne doit pas être l'objet d'une curiosité vaine et passagère; elle doit être comme un degré pour s'élever vers les biens durables et éternels.

6. Animalis cujuscunque creatio, si habeat pium prudentemque consideratorem, ineffabilem laudem Creatori excitat, quanto magis creatio non cujuslibet animalis, sed hominis ? *Ep.* 28 *ad D. Hieronym. post med. p.* 65, *A*, *tom.* 2.

Si, à la vue d'un animal quelconque, un homme reli-

gieux et sage se sent porté à bénir le Créateur, quels seraient ses transports pour louer Celui qui a créé, non pas le plus beau des animaux, mais l'homme?

S. Aug. 7. Nulla est creatura ex qua anima facta est, quia ex nihilo facta est; ac per hoc ad factorem suum redit quæ redit, a quo ex nihilo facta est. *Lib.* 10 *de Genesi ad litteram, c.* 9, *in fine, p.* 456, *A*, *t.* 3.

L'âme n'a été tirée d'aucun être créé, puisqu'elle a été faite de rien; et c'est pour cela qu'elle doit revenir à son Créateur, qui l'a tirée du néant.

8. Omnis creatura, velit nolit, uni Deo et Domino suo subjecta est. *De Agone christiano, c.* 7, *in princ. p.* 542, *D*, *t.* 3.

Il faut que toute créature, bon gré, mal gré, reconnaisse un seul Dieu pour maître.

9. Prius videtur ipsa creatura in Deo, quam in seipsa videatur : ideo creatura plus videtur in arte, qua facta, quam ipsa in seipsa, quæ facta est. *In Dialog.* 65 *quæstionum, quæst.* 26, *in princ. p.* 486, *D*, *tom.* 4.

La créature se voit en Dieu avant de se voir en elle-même; aussi elle apparaît plus dans la pensée créatrice que dans son être même quand elle est faite.

10. Tria maxime scienda de creatura nobis oportuit intimari : quis eam fecerit, per quid fecerit, quare fecerit. Quis fecerit, Deus est : per quid fecerit, dixit : Fiat, et facta est : quare fecerit, quia bona est. *Lib.* 11 *de Civit. Dei, c.* 21, *prope finem, p.* 202, *C*, *t.* 5.

Il y a sur la créature trois choses qu'il faut bien savoir : qui lui a donné l'être, comment et pourquoi elle l'a reçu. Celui qui lui a donné l'être, c'est Dieu. Comment le lui a-t-il donné? En disant : Qu'elle soit, et elle a été créée. Pourquoi le lui a-t-il donné? Parce qu'il l'a trouvé bon.

11. Homines sumus ad nostri Creatoris imaginem creati, cujus est vera æternitas, æterna veritas, æterna et vera charitas, estque ipse æterna et vera et cara Trinitas, neque confusa, neque separata. *Ibid. c.* 28, *in med. pag.* 206, *D*.

Nous sommes faits hommes à l'image de notre Créateur; il est notre éternité véritable, notre vérité éternelle, notre amour éternel et véritable; il est aussi la Trinité éternelle, véritable et adorable, sans confusion ni séparation.

12. Omnis creatura et bene potest amari et male : bene, scilicet ordine custodito : male autem, ordine perturbato. *Ibid. lib.* 15, *c.* 22, *in med. p.* 285, *A*.

Toute créature peut être l'objet d'un amour bon ou mauvais : il est bon quand il est réglé; dans le cas contraire, il est mauvais.

13. Plus est homines creare, quam resuscitare; dignatus est tamen Christus et creare et resuscitare : creare omnes, resuscitare quosdam. *Tract.* 45 *sup. Ev. de c.* 11, *in princ. p.* 242, *D*, *t.* 9.

Il faut plus de puissance pour créer l'homme que pour le ressusciter, et cependant Jésus-Christ a fait l'un et l'autre; il a créé tous les hommes, et il en a ressuscité quelques uns.

14. Corpus hominis creatura Dei est : et anima hominis creatura Dei est : vita corporis anima est, vita animæ Deus est. *Serm.* 28 *de Verb. Apostoli, in med. p.* 266, *C*, *t.* 10. S. Aug.

Dieu est le Créateur de notre corps et de notre âme; l'âme est la vie du corps, Dieu est la vie de l'âme.

15. Tene omnem naturam, quæ non est Trinitas Deus, ab ipsa sancta Trinitate, quæ solus Deus æternus et verus est, creatam ex nihilo. *De Fide ad Petrum, c.* 3, *in princ. p.* 154, *D*, *tom.* 3.

Croyez que la sainte Trinité, qui est un seul Dieu éternel et véritable, a fait de rien tout ce qui n'est pas la divine Trinité.

16. Creatura, cui est aliud vivere, et aliud beate vivere; omne quod vivit et beate vivit, non debet nisi gratiæ Dei attribuere. *Lib. Med. c.* 18, *circa med. p.* 484, *C*, *t.* 9.

La créature, pour qui autre chose est vivre et autre chose vivre heureusement, ne doit attribuer qu'à la grâce de Dieu si elle vit et si elle vit heureusement.

17. Pauperes et divites Deus de uno limo fecit, et pauperes et divites una terra supportat. *Tract.* 6 *sup. Evang. de c.* 1, *in fine, p.* 41, *A*, *tom.* 9.

Dieu a tiré du même limon le pauvre et le riche, et c'est la même terre qui les supporte.

18. Nihil potentius ista creatura, quæ mens dicitur rationalis, nihil hac creatura sublimius : quidquid supra istam est, Creator est. *Ibid. tract.* 23 *de c.* 5, *ante med. p.* 17, *B*.

Rien n'est plus puissant que cette créature que l'on appelle âme raisonnable; rien n'est au-dessus d'elle que le Créateur.

19. In creaturis deest aliquid quod laudas, in Creatore deesse nihil potest : quia quod invenis in creatura, a Creatore artifice processit. *Serm.* 38 *de Verbis Domini, post med. p.* 100, *D*, *tom.* 10.

Dans les créatures, tout n'est pas digne de vos louanges, mais tout est louable dans le Créateur; tout ce que vous trouvez de louable dans la créature vient de Celui qui l'a formée.

20. Creatura vilescat, ut Creator in corde dulcescat. *Serm.* 1 *de Convers. B. Pauli, circa med. p.* 850, *D*, *t.* 10.

Que la créature soit comptée pour rien dans mon cœur, afin que le Créateur y fasse ses délices.

21. Nutus Dei sunt omne creaturarum decus. *Lib.* 2 *de lib. Arbitr. c.* 16, *post med. p.* 461, *A*, *tom.* 1.

Tout ce qui charme dans la créature est un reflet de Dieu.

22. Magnitudo et pulchritudo creaturæ, clamat magnitudinem et speciem Creatoris. *Serm.* 2 *dom. in octav. Paschæ, in med. pag.* 102, *col.* 2, *tom.* 3. S. Bonav.

La grandeur et la beauté des créatures annoncent la majesté et la magnificence du Créateur.

23. Creaturæ, quæ lædunt homines, lædere

S. Bonav. cœperunt propter peccatum. *Serm.* 4 *dom.* 11 *post Pent. post init. p.* 174, *col.* 1, *C*, *t.* 3.

C'est par suite du péché que certaines créatures sont nuisibles à l'homme.

24. Deus creavit omnia in modo, nec aliquid voluit esse sine modo. *Serm.* 4 *de uno Mart. et in ord.* 16, *ante med. pag.* 316, *col.* 2. *t.* 3.

Dieu a tout créé avec mesure, et il a voulu que rien n'existât sans mesure.

25. Tam altum est opus de nihilo operari, quod si omnis potentia creata, tam angelica quam humana, cœlestis pariter et terrena in unum esset conflata, non posset ex nihilo minimam creaturam producere. *Serm.* 3 *de Angelis*, *post med. p.* 361, *col.* 1, *tom.* 3.

Il faut un si grand pouvoir pour faire de rien quelque chose, que toutes les puissances créées, les anges et les hommes, le ciel et la terre, réunis ensemble, ne pourraient tirer du néant la moindre créature.

S. Cæs. Arel. 26. In anima et in mente ad imaginem Dei facti sumus; secundum carnem vero, de limo terræ formati sumus. *Hom.* 19, *ante med. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 764, *col.* 2, *E.*

Par notre âme et notre esprit, nous sommes faits à l'image de Dieu; mais pour notre corps, il est formé du limon de la terre.

Cassiodor. 27. Toties nos Dominus creat, quoties de vetustate peccati in novum hominem instaurare dignatur. *Sup. Ps.* 103, *ante fin. vers.* 11, *Et creabuntur*, *f.* 158, *col.* 4.

Dieu nous crée autant de fois qu'il daigne nous faire passer du vieil état de péché à l'état d'homme nouveau.

S. Cyrill. Hier. 28. Creator cum sit bonus, bonos creavit: creatura vero voluntate propria in amaritudinem conversa est. *Catech.* 2, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 4. *p.* 399, *col.* 1, *B.*

Dieu étant la bonté même a fait les hommes bons; mais par sa propre volonté la créature est devenue perverse.

D. Lymu. 29. Omnis particeps rationis factus est homo, ut esset probus, et non pravus. *Lib. contra Manich. post med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 267, *col.* 2, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Tout homme a reçu la raison en partage pour être bon et non méchant.

30. Unico voluntatis nutu, Deus quidquid vult ex nihilo creat. *Et habetur apud D. Joan. Damasc. lib.* 1 *Parall. c.* 81, *in calce*, *f.* 43, *pag.* 1, *B.*

Par un simple signe de sa volonté, Dieu crée tout ce qu'il veut.

Dionysius Carthus. 31. In omni creatura est dependentia, qua indesinenter dependet a Creatore, ejusque conservatione tam incessabiliter eget, quod nec ad momentum sine illius manutenentia queat subsistere, aut durare, sed protinus redigeretur in nihilum, si relinqueretur a Deo per momentum. *Sup.* 1 *B. Joan. c.* 1, *art.* 1, *circa med. f.* 43, *D.*

Toutes les créatures sont ainsi faites, qu'elles sont toujours dans un état de dépendance vis-à-vis du Créateur, et elles ont tellement besoin de sa providence, qu'elles ne pourraient ni vivre ni durer un seul instant, si sa main ne les soutenait; au contraire, elles rentreraient aussitôt dans le néant, si Dieu les abandonnait un instant.

Dionysius Carthus. 32. Quanto rationalis creatura est ad mala proclivior ex seipsa, tanto commendabilior est dum ingenitam illam pronitatem refrenans, adhæret virtutibus. *De Profectu spirituali, in proœmio*, *f.* 139, *p.* 1.

Plus une créature raisonnable est de sa nature portée au mal, plus elle est digne d'éloges, lorsqu'en réprimant cette inclination naturelle, elle s'attache à la vertu.

S. Franciscus Assisias. 33. Si adeo indiget una creatura altera, quanto magis creatura suo opus habet Creatore! *Tom.* 3 *Opusc. Serm.* 2, *in princ. p.* 511.

Si les créatures ont tant de besoin les unes des autres, à combien plus forte raison ont-elles besoin de leur Auteur!

S. Greg. Mag. et S. Hier. 34. Perversa mens dum dilectioni creaturæ se subdit, a Creatoris societate se disjungit. *Lib.* 3 *Moral. c.* 7, *ante med. col.* 68, *D*, *t.* 1, *et S. Hieronym. lib.* 2 *sup. Lament. Jerem. c.* 3, *p.* 366, *D*, *t.* 5.

Lorsqu'un cœur pervers donne son amour aux créatures, il n'a plus part à l'amitié du Créateur.

S. Greg. Mag. 35. Divisio creaturarum in eo consistit, quod omne quod est:

- Aut est, et non vivit, ut lapis;
- Aut est, et vivit, sed nequaquam sentit, ut arbor;
- Aut est, et vivit et sentit; sed non intelligit, nec discernit, ut brutum;
- Aut est, vivit et sentit, et intelligit, et discernit, ut homo. *Lib.* 6 *Mor. c.* 8, *post med. col.* 185, *D*, *t.* 1.

On peut diviser ainsi les êtres créés; toute créature:

- Ou bien a l'être, mais ne vit pas: par exemple, la pierre;
- Ou bien a l'être et la vie, mais ne sent pas: par exemple, l'arbre;
- Ou bien a l'être, la vie, le sentiment, mais ne comprend pas: par exemple, la brute;
- Ou bien a l'être, la vie, le sentiment et l'intelligence: par exemple, l'homme.

36. Humana creatura eo ipso quo creatura est, in semetipsa habet sub se defluere: sed a Conditore suo accipit, ut et super se contemplatione rapiatur. *Lib.* 12 *Mor. c.* 11, *in princ. num.* 10, *col.* 410, *B*, *t.* 1.

L'homme, par cela même qu'il est une créature, tend de lui-même à déchoir; mais il a reçu du Créateur le moyen de s'élever par la contemplation au-dessus de lui-même.

37. Quasi quædam fit lectio menti nostræ, species considerata creaturæ. *Lib.* 26, *c.* 8 *Mor. post med. col.* 859, *A*, *tom.* 1.

La considération des apparences créées est pour notre âme comme un livre ouvert.

38. Omnis creaturæ aliquid habet homo: habet namque homo commune esse cum lapidibus, vivere cum arboribus, sentire cum ani-

malibus, intelligere cum angelis. *Hom. 29 sup. Evang. post init. col. 444. t. 2, in illud, Prædicate Evangelium omni creaturæ.*

L'homme a quelque chose de commun avec toutes les créatures: il partage l'être simple avec la pierre, la vie avec les végétaux, le sentiment avec les animaux, l'intelligence avec les anges.

S. Greg. N z. 39. Creaturæ ingratæ, diaboli sunt plasmata. *Orat. 20 de Modestia, ante med. p. 171.*

Toute créature pernicieuse est l'œuvre du démon.

S. Greg. Nyss. 40. Omnis creatura extra se esse non potest, sed in seipsa semper manet, et quidquid viderit, seipsam intuetur. *Hom. 8 sup. Eccles. ante finem, col. 217, A.*

Aucune créature ne peut se fuir; elle reste toujours en elle-même, et elle se voit dans tout ce qu'elle regarde.

Hugo a S. Victore. 41. Rationalis creatura, quæ sola ad imaginem Conditoris facta est, data et dona accepit: data quidem optima, dum conderetur ad infima; et data accepit perfecta, dum sublimaretur ad summa. *Lib. 2 cœlestis Hierarch. in c. 1, post init. in illud, Omne datum optimum, etc. p. 344, D, t. 1.*

La créature raisonnable qui seule, a été faite à l'image de son Auteur, a reçu des grâces et des dons: des dons quand elle fut tirée du néant et formée, et des grâces parfaites quand elle fut élevé à la condition la plus sublime.

42. Divina essentia sicut spirituali creaturæ per cognitionem præsidet; ita corpoream creaturam regendo atque disponendo implet. *Lib. 1 de Arca Noe mor. c. 2, post init. p. 196, H, t. 2.*

De même que l'essence divine est présente aux créatures spirituelles par la connaissance, ainsi elle remplit l'univers matériel par son gouvernement et sa prudence.

Hugo card. 43. Peccatori omnis creatura hostis est, justo vero serviunt omnes creaturæ. *Sup. Josue, c. 3, in fine, f. 180, col. 3, t. 1.*

Toutes les créatures sont révoltées contre le pécheur, tandis qu'elles obéissent à l'homme juste.

44. Magnum fecit Deus in natura, majorem in gratia, maximum in gloria. *Sup. Job, c. 7, f. 407, col. 1, t. 1.*

Dieu a fait l'homme grand par la nature, plus grand par la grâce, et très-grand par la gloire.

45. Qui adorat creaturam, negat Creatorem. *Ibid. c. 31, f. 457, col. 3.*

Adorer la créature, c'est nier le Créateur,

S. Joan. Chr. 46. Si anima dignior est corpore, indignius primo formatum est, et postea quod eminentius. *Hom. 13 sup. Genes. ante med. in illud 2, Et factus est homo in animam viventem, col. 84, D, t. 1.*

Quoique l'âme soit plus noble que le corps, cependant celui-ci fut créé le premier, malgré son infériorité, et l'âme, qui lui est supérieure, ne vint qu'après lui.

47. Non possunt aliter creationis mysteria intelligi, quam fidei oculis conspecta. *Ibid. Hom. 15, ante med. col. 97, A.*

On ne peut comprendre les merveilles de la création, si on ne les contemple des yeux de la foi.

48. Nullo modo justum est propter creaturam contemnere Creatorem, sed propter Creatorem creaturam. *Hom. 5 operis imperf. sup. Matth. ante finem, col. 784, D, t. 2.* S. Joan. Chr.

Ce serait une injustice extrême de laisser le Créateur pour la créature, mais non de laisser la créature pour le Créateur.

49. Quanto pretiosior est hominis creatio, quam animalium; tanto major sollicitudo Dei de hominibus, quam de animalibus. *Ibid. Hom. 16, in med. col. 815, A.*

Autant la création de l'homme fut plus noble que celle des animaux, autant le soin que Dieu prend de l'homme l'emporte sur celui qu'il prend de la brute.

50. Non confiteri quod ex nihilo creavit omnia omnium Opifex, desipientiæ extremæ signum est. *Hom. 2 super Genes. paulo ante med. col. 8, B, t. 1.*

Nier que Dieu ait tiré toutes choses du néant, c'est faire preuve d'une grande folie.

51. Qui per amorem pulchritudinis creaturæ a Creatoris forma se abstulit, rursum per creaturæ decorem ad Creatoris pulchritudinem revertatur. *Lib. de summo Bono, c. 4, sent. 2, p. 619, col. 1.* S. Isidorus Hispal.

Celui à qui le charme des créatures a fait oublier les perfections du Créateur, doit être ramené par la beauté créée à la beauté souveraine.

52. Omnia creata ex sua natura bona sunt, et ex nostro malo usu non bona. *Ibid. c. 9, sent. 6, p. 622, col. 1.*

Toutes les créatures sont bonnes de leur nature, et elles ne deviennent mauvaises que par l'usage qu'on en fait.

53. Ante omnem creaturam mundi creati sunt angeli, et ante omnem creationem angelorum diabolus conditus est. *Ibid. c. 10, sent. 3, p. 622, col. 2.*

Les anges ont été crées avant aucune créature de la terre, mais le démon fut créé avant les anges.

54. Creaturarum species ornatusque, præclarissimum divinæ Majestatis est speculum, optimeque in illo Conditoris virtus inspicitur. *Part. 1, in Fasciculo amoris, c. 18, circa init. p. 270, col. 1, E.* S. Laur. Ju

La beauté, l'éclat des créatures est le miroir le plus brillant de la Majesté divine, une révélation magnifique de la puissance du Créateur.

55. Omnis creatura sive sit terrena, sive cœlestis, in eo quod creatura est, sibiipsi omnino non sufficit. *Part. 2, Serm. de Vita solitaria, c. 17, post init. p. 497, col. 2, F.*

Pas une créature sur la terre ou dans le ciel ne saurait se suffire, par cela même qu'elle est une créature.

56. Felix creatura, si ab eo non decideret, quod Deus fecit: felicior, si in eo maneret, quod refecit. *Serm. 2 de Resurr. Dom. post init. f. 59, p. 1.* S. Leo I.

Heureuse la créature qui ne déchoit pas de l'état dans lequel Dieu l'a formée; plus heureuse celle qui persévère dans celui où Dieu l'a rétablie.

Petr. Cellens. 57. Cum aliquid creat Deus, suum est : cum aliqua creata creaturæ suæ donat, nec vires excutiuntur creantis in creatione omnium, nec opes exhauriuntur donantis in distributione suorum munerum. *De Panibus, c. 19, in princ. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 662, col. 2, G, edit. Colon.* 1618.

Quand Dieu crée une chose, elle lui appartient; lorsqu'il donne à sa créature quelques biens, il n'épuise pas ses forces dans la création, ni ses richesses dans la distribution de ses dons.

S. Prosper. 58. Omnis substantia quæ Deus non est, creatura est; et quæ creatura non est, Deus est. *Sent. 55, in fine t.* 3 *Operum D. Augustini, p. 746, D.*

Tout être qui n'est pas Dieu est une créature, et l'être qui n'est pas une créature, c'est Dieu.

59. Male occupatur creatis, qui a Creatore discedit. *Ibid. sent.* 73, *p.* 747, *A.*

Quand on s'éloigne du Créateur, on porte à la créature une affection coupable.

60. Creaturæ rationalis vel intellectualis bonum, quo beata sit, non nisi Deus est, quod ei non ex seipsa est, quia ex nihilo creata est : hoc enim adepto fit beata, quo amisso misera. *Ibid. sent.* 143, *p.* 750, *C.*

Dieu est le seul bien capable de rendre heureuse une créature raisonnable et intelligente. Elle ne peut pas l'être par elle-même, puisqu'elle est faite de rien; avec ce bien, elle jouit du bonheur, et si elle en est privée, elle est malheureuse.

61. Nullius quamvis minimæ naturæ, nisi Deum Creatorem dici aut credi licet ab aliquo. *Ibid. sent.* 146, *p.* 750, *D.*

On ne saurait dire ou penser que Dieu ne soit le Créateur de l'être même le plus imperceptible.

62. Magna opera Domini : prævidet bonos futuros, et creat : prævidet malos futuros, et creat. *Ibid. sent.* 291, *p.* 758, *C.*

Les œuvres du Seigneur sont grandes : il prévoit ceux qui doivent être bons, et il les crée; il prévoit ceux qui doivent être méchants, et il les crée aussi.

S. Remigius. 63. Omnis creatura, quæ mutari potest in melius aut in deterius, corruptibilis est. *Sup. Epist. ad Rom. c.* 1, *can.* 23, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 812, *col.* 2, *F.*

Toute créature susceptible de devenir meilleure ou pire est corruptible.

S. Thomas Aquinas. 64. Creare non est proprium alicui personæ, sed commune toti Trinitati. *Part.* 1, *quæst.* 45, *art.* 6, *in corp. p.* 89, *col.* 1.

Créer n'est pas l'acte propre d'une seule personne, mais un acte commun à toute la Trinité.

65. Impossibile est aliquid creari, nisi a solo Deo. *Ibid. quæst.* 65, *art.* 3, *in corpore, p.* 122, *col.* 1.

Rien ne peut être créé que par Dieu.

Thomas a Kempis. 66. Non est creatura tam parva et vilis, quæ Dei bonitatem non repræsentet. *Pros.*

Il n'est pas de créature si vile et si petite qui ne prouve la bonté de Dieu.

67. Si rectum cor tuum esset, tunc omnis creatura speculum vitæ, et liber sanctæ doctrinæ esset. *Lib. 2 de Imitatione Christi, c.* 4, *sect.* 1, *p.* 350, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Si votre cœur était droit, toute créature serait pour vous un miroir de vie et un livre de sainte doctrine.

68. Quando tu respicis ad creaturas, subtrahitur tibi aspectus Creatoris. *Ibid. lib.* 3, *c.* 42, *sect.* 2, *p.* 399.

Quand vous arrêtez vos regards sur les créatures, vous perdez la vue du Créateur.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

69. Philosophia docet homines cognoscere Creatorem suum. *Lib. de Morte, et habetur apud Bedam, t.* 2. Aristot.

La philosophie apprend aux hommes à connaître leur Créateur.

70. Deus est causarum omnium auctor, ratione qua eas produxit ex nihilo. *Lib.* 3 *Theolog. c.* 2, *in fine, col.* 994, *t.* 1.

Dieu est le Créateur de toutes choses, puisqu'il a tout tiré du néant.

71. Omne opus quod auctor primus effecit, est perfectum absolutumque. *Ibid. lib.* 5, *c.* 3, *in princ. col.* 1009.

Toutes les œuvres du Créateur sont parfaites et complètes.

72. Non temere, nec fortuito facti et creati sumus. *Lib.* 1 *Tusc. Quæst. in fine, col.* 192, *C, t.* 4. Cicero.

Nous n'avons pas été créés sans motif et par l'effet du hasard.

73. Imbecilla nos materia Deus orsus est. *Suasor.* 2, *circa init. p.* 8, *t.* 1. Seneca.

Dieu nous a formés d'une matière inerte.

74. Quæcunque fecit Deus, pro hominibus ea fecit. *Sent.* 28, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 64, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618. Sextus phil.

Tout ce que Dieu a créé est pour les hommes.

75. Monas, id est unitas, omnium principium, radix atque origo, absque vero principio, nihil initium autem est non principii, sed alterius : monas ergo principium omnemque numerum continet a nullo contenta, omnemque gignit numerum nullo numero genita. *Lib. de Potest. et Sap. Dei, cui tit. Pimander, col.* 4, *in fine.* Trismegist.

La monade, c'est-à-dire l'unité, est le principe, la racine et la source de toutes choses, et il n'y a rien qui ne vienne d'un principe. Mais tout ce qui n'est pas principe a un commencement; donc la monade contient tout principe et tout nombre, et n'est contenue par rien; elle produit tout nombre, et aucun ne la produit.

76. Universum mundum verbo, non manibus fabricatus est Opifex. *In princ.*

D'une parole, sans le secours de ses mains, Dieu a créé le monde entier.

Trismegist. 77. Si per ea etiam, quæ terra sustinentur, fragilia, Deum artificem investigare volueris, circumspice humani corporis opificium, cujus admonitione perdisce.

Quis tam pulchræ imaginis Conditor?
Quis oculorum pictor?
Quis aures naresque tornavit?
Quis labia distendit oris?
Quis nervos tetendit atque ligavit?
Quis irrigavit venas?
Quis ossa congessit solida?
Quis carnem pellicula tenui circumtexit?
Quis digitos articulosque discrevit?
Quis fundamenta pedum extendit?
Quis perforavit poros, atque meatus aperuit?
Quis splenen coegit atque compressit?
Quis pyramidalem impressit cordi figuram?
Quis jecoris porro texit fibras, atque pulmonum sculpsit fistulas?
Quis alvo capacem amplitudinem tradidit?
Quis honoranda corporis membra in propatulo figuravit?
Quisnam denique singula finxit? Nonne hæc solus ipse invisibilis Deus? *Ibid. c. 5, in med.*

Si, dans les créatures fragiles qui sont sur la terre, vous voulez découvrir la main du Créateur, considérez attentivement le corps de l'homme, et que cet examen serve à vous instruire :

Qui est l'auteur de cette belle statue?
Qui a peint les yeux?
Qui a tourné les oreilles et les narines?
Qui a fendu en deux les lèvres?
Qui a tendu et lié les nerfs?
Qui a établi le système des veines?
Qui a durci et disposé les os?
Qui a recouvert la chair d'une peau délicate?
Qui a séparé les doigts et les articulations?
Qui a posé les bases des pieds?
Qui a percé les pores et ouvert les orifices?
Qui a formé et comprimé la substance du foie et de la rate?
Qui a donné au cœur une forme triangulaire?
Qui a tissu les fibres du foie et creusé les canaux des poumons?
Qui a donné au ventre une ampleur suffisante?
Qui a mis en évidence les membres nobles du corps?
En un mot, qui a fait chacune de ces choses? qui en est l'auteur invisible? n'est-ce pas Dieu seul?

78. Cave, cave, inquam, ne unquam artificium prives Artifice : quinimo congruo Deum nomine præ invocato, partemque esse proprium ejus existimato, ac facere singula, quemadmodum sine factore fieri quidquam nequit. *Ibid. a med.* Trismegist.

Gardez-vous, gardez-vous bien de dénier à l'Ouvrier la gloire de son œuvre ; invoquez plutôt Dieu, en lui donnant le titre qui lui convient, et regardez comme une partie de sa divinité le pouvoir de faire chaque chose, car rien ne peut être fait sans un auteur.

79. Non alteri cuipiam, quam soli Deo, convenit procreare viventia. *Ibid. c. 11, circa med.*

Il n'appartient pas à un autre qu'à Dieu seul de créer des êtres vivants.

80. Si omnia viventia sunt, et quæ in cœlo videntur, et quæ jacent in terra, una profecto vita cunctorum manat ex Deo, atque ipsa et ipse est Deus, ab uno fiunt omnia Conditore. *Ibid.*

Si tous les êtres qui apparaissent dans le ciel ou qui sont portés par la terre sont vivants, il est certain que la vie unique de tous découle de Dieu, et que cette vie n'est autre chose que Dieu lui-même, seul Créateur de tout ce qui arrive à l'existence.

81. Dominus et omnium conformator (quem recte Deum dicimus) hominem fecit, visusque est ei pulcher, ut pote qui sit omnium bonitate plenissimus; amavit eum, ut divinitatis suæ partem tribueret. *De Volunt. div. cui tit. Asclepius, c. 4, post init.*

Le Maître et le Créateur de toutes choses, que nous appelons justement Dieu, créa l'homme, et il le trouva bien fait; de telle sorte que, par un acte incomparable de bonté, il daigna l'aimer et le rendre participant de sa divinité.

CREATOR DEUS (Dieu créateur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Oblitus es Domini Creatoris tui. *Deut.* 32, *v.* 18.

Tu as oublié le Seigneur, ton Créateur.

2. Non potest festinare creatura super Creatorem. 4 *Esdr.* 5, *v.* 44.

La créature ne peut devancer le Créateur.

3. Deus cœlorum, Creator aquarum, et Dominus totius creaturæ. *Judith* 9, *v.* 17.

Dieu des cieux, Créateur des eaux et Maître de toute créature.

4. Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ. *Eccl.* 12, *v.* 1.

Souvenez-vous de votre Créateur aux jours de la jeunesse.

5. A magnitudine speciei et creaturæ, cognoscibiliter poterit Creator horum videri. *Sap.* 13, *v.* 5.

Par la grandeur, par la beauté de la créature, le Créateur peut devenir visible.

6. Unus est Altissimus, Creator omnipotens, et Rex potens et metuendus nimis. *Eccli.* 1, *vers.* 8.

Le Très-Haut seul, le Créateur tout puissant, le Roi fort et très-redoutable.

7. Domine, Pater noster es tu, nos vero lutum : et fictor noster tu, et opera manuum tuarum omnes nos. *Isa.* 64, *v.* 8.

Seigneur, vous êtes notre Père, et nous sommes de l'argile; vous nous avez formés, nous sommes l'œuvre de vos mains.

8. Deus omnium Creator, terribilis et fortis, justus et misericors. 2 *Mach.* 1, *v.* 24.

Dieu Créateur de toutes choses, terrible et fort, juste et miséricordieux.

CREDERE IN GENERE
(Croire en général).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non credent mihi, neque audient vocem meam. *Exod.* 4, *v.* 1.

Ils ne me croiront point, et ils n'entendront point ma voix.

2. Credo videre bona Domini in terra viventium. *Psal.* 26, *v.* 19.

Je suis sûr de voir les biens du Seigneur dans la terre des vivants.

3. Innocens credit omni verbo. *Prov.* 14, *vers.* 15.

L'imprudent croit à toute parole.

4. Qui credit cito, levis corde est, et minorabitur. *Eccli.* 19, *v.* 4.

Celui qui croit très-promptement est léger de cœur et sera affaibli.

5. Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis. *Ib.* 33, *v.* 3.

L'homme sensé croit à la loi de Dieu, et la loi lui est fidèle.

6. Si non credideritis, non permanebitis. *Isa.* 7, *v.* 9.

Si vous ne croyez pas mes paroles, vous ne subsisterez pas.

7. Dicit Dominus Deus : Qui crediderit, non festinet. *Ib.* 28, *v.* 16.

Le Seigneur Dieu dit : Que celui qui croit ne se trouble pas.

8. Quis credidit auditui nostro? *Ib.* 53, *v.* 1.

Qui croira à notre parole?

9. Ne credas eis, cum locuti fuerint tibi bona. *Jer.* 12, *v.* 6.

Ne les crois point lorsqu'ils te diront des choses flatteuses.

10. Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. *Matth.* 8, *v.* 13.

Allez ; qu'il vous soit fait comme vous avez cru.

11. Noli timere, tantummodo crede. *Marc.* 5, *v.* 36.

Ne craignez point, croyez seulement.

12. Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam. *Ib.* 9, *v.* 23.

Seigneur, je crois; aidez mon incrédulité.

13. Si terrena dixi vobis, et non creditis, quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis? *Joan.* 3, *v.* 12.

Si je vous ai dit des choses terrestres et que vous ne les croyiez point, comment me croirez-vous si je vous dis des choses célestes?

14. Multitudinis credentium erat cor unum et anima una. *Act.* 4, *v.* 32.

La multitude de ceux qui croyaient n'avait qu'un cœur et qu'une âme.

15. Credidi, propter quod locutus sum (sicut scriptum est) : et nos credimus, propter quod et loquimur. 2 *Cor.* 4, *v.* 13.

J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé (selon qu'il est écrit) ; nous croyons aussi, et c'est pour cela que nous parlons.

16. Judicentur omnes, qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. 2 *Thess.* 2, *vers.* 11.

Afin que tous ceux qui n'ont point cru à la vérité et qui ont consenti à l'iniquité soient condamnés.

17. Carissimi, nolite omni spiritui credere : sed probate spiritus, si ex Deo sint. 1 *Joan.* 4, *vers.* 1.

Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez si les esprits sont de Dieu.

CREDERE DEO (Croire a Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Crede Deo, et recuperabit te, et dirige viam tuam, et spera in illum. *Eccli.* 2, *vers.* 6.

Confie-toi à Dieu, et il te délivrera; aplanis tes voies et espère en lui.

2. Væ dissolutis corde, qui non credunt Deo, et ideo non protegentur ab eo ! *Ib.* *v.* 15.

Malheur à ceux dont le cœur chancelle et qui ne se fient point à Dieu ! Voilà pourquoi ils ne seront point protégés par lui.

3. Qui credit Deo, attendit mandatis : et qui confidit in illo, non minorabitur. *Ib.* 32, *v.* 28.

Celui qui croit en Dieu est attentif aux préceptes, et celui qui se confie en lui ne sera pas affaibli.

4. Vos testes mei, dicit Dominus, et servus meus, quem elegi, ut credatis mihi. *Isa.* 43, *vers.* 10.

C'est vous, dit le Seigneur, qui êtes mes témoins et le serviteur que j'ai choisi afin que vous croyiez en moi.

5. Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi. *Pros. Joan.* 5, *v.* 46.

Si vous croyez à Moïse, vous croirez aussi à moi.

6. Si autem illius litteris non creditis, quomodo verbis meis credetis? *V.* 47.

Mais si vous ne croyez point à ses paroles, comment croirez-vous ce que je vous dis?

7. Si mihi non vultis credere, operibus credite. *Ib.* 10, *v.* 38.

Si vous ne voulez pas croire en moi, croyez au moins à mes œuvres.

8. Quia vidisti me, Thoma, credidisti. Beati, qui non viderunt et crediderunt! *Ib.* 20, *v.* 29.

Tu as cru, Thomas, parce que tu m'as vu. Heureux ceux qui n'ont point vu et qui ont cru !

9. Curent bonis operibus præesse, qui credunt Deo. *Tit.* 3, *v.* 8.

Ceux qui croient en Dieu doivent être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres.

10. Qui non credit Filio, mendacem facit eum, quia non credit in testimonium, quod testificatus est Deus de Filio suo. 1 *Joan.* 5, *v.* 10.

Celui qui ne croit point au Fils fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

CREDERE IN DEO (Croire dans Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Credite in Domino Deo vestro, et securi eritis. 2 *Par.* 20, *v.* 22.

Confiez-vous dans le Seigneur votre Dieu, et vous serez en sûreté.

2. Non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus. *Ps.* 77, *v.* 26.

Ils n'ont pas cru dans le Seigneur, et ils ne se sont pas confiés à son secours.

3. Qui credit in Domino misericordiam diligit. *Prov.* 14, *v.* 22.

Celui qui croit dans le Seigneur aime la miséricorde.

4. Sermo tuus, Domine, hos, qui in te crediderint, conservat. *Sap.* 16, *v.* 26.

Votre parole, Seigneur, conserve ceux qui croient en vous.

CREDERE IN DEUM (Croire en Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Oculi Domini contemplantur universam terram, et præbent fortitudinem his, qui corde perfecto credunt in eum. 2 *Par.* 16, *v.* 9.

Les yeux du Seigneur contemplent toute la terre, et ils donnent de la force à ceux qui croient en lui de tout leur cœur.

2. Relicta malitia credent in te, Domine. *Sap.* 12, *v.* 2.

Se séparant du mal, ils croiront en vous, Seigneur.

3. Sermo tuus, Domine, hos, qui in te crediderint, conservat. *Ib.* 16, *v.* 26.

Votre parole, Seigneur, conserve ceux qui croient en vous.

4. Exaltari oportet Filium hominis, ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam. *Pros. Joan.* 3, *v.* 14-15.

Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que celui qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

5. Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. *V.* 16.

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

6. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est, quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei. *V.* 18.

Qui croit en lui ne sera point jugé, mais qui n'y croit pas est déjà jugé, car il ne croit point au nom du Fils unique de Dieu.

7. Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum. *Ib. in fine.*

Qui croit au Fils a la vie éternelle; qui est incrédule au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.

8. Qui credit in me, non sitiet unquam. *Ib.* 6, *v.* 35.

Celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

9. Hæc est voluntas Patris mei, qui misit me, ut omnis, qui videt Filium et credit in eum, habeat vitam æternam. *Ib. v.* 40.

C'est la volonté de mon Père qui m'a envoyé. Que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle.

10. Qui credit in me, habet vitam æternam. *Ib. v.* 47.

Celui qui croit en moi a la vie éternelle.

11. Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. *Ib.* 7, *v.* 38.

Qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein.

12. Tu credis in Filium Dei? Quis est, Domine, ut credam in eum? Credo, Domine. *Ib.* 9, *v.* 35, *etc.*

Crois-tu au Fils de Dieu? Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui? Je crois, Seigneur.

13. Dixit Jesus : Ego sum resurrectio et vita; qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet. *Pros. Ib.* 11, *v.* 25.

Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la vie; celui qui croit en moi, quand il serait mort, vivra.

14. Et omnis, qui vivit et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc? Utique, Domine, ego credidi. *Joan.* 11, *v.* 26.

Et quiconque vit en moi ne mourra jamais. Croyez-vous cela? Oui, Seigneur, je crois.

15. Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me. *Ib. v.* 44.

Celui qui croit en moi ne croit point en moi, mais il croit en Celui qui m'a envoyé.

16. Ego lux in mundum veni, ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat. *Ib.* 12, *v.* 46.

Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.

17. Omnis qui credit in eum, non confundetur. *Rom.* 9, *in fine.*

Quiconque croira en lui ne sera point confondu.

18. Tu credis, quoniam unus est Deus, bene facis : et dæmones credunt et contremiscunt. *Jac.* 2, *v.* 19.

Vous croyez qu'il n'y a qu'un seul Dieu, vous faites bien ; les démons croient aussi et tremblent.

19. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. 1 *Joan.* 5, *v.* 10.

Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

CREDULITAS (Crédulité).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Nemo debet facile alteri credere, nisi cujus virtutem probarit. *De Paradiso*, *c.* 4, *ante med. col.* 904, *C*, *t.* 4.

Ne croyez jamais facilement quelqu'un sans avoir éprouvé sa vertu.

S. Antonin. 2. Sine mutua credulitate,
- Nulla est fida societas,
- Nulla in aliquo fides,
- Nulla spes et confidentia firma,
- Nulla amicitia vera,
- Nullum pactum firmum,
- Nulla concordia,
- Nulla pax,
- Nulla denique in aliquo bono firmitas. *Part.* 2, *tit.* 10 *de Mendacio*, *c.* 1, § 3, *f.* 294, *col.* 3.

Si on ne se croit pas mutuellement, il ne peut y avoir
- Ni société fidèle,
- Ni confiance en qui que ce soit,
- Ni espérance ni garantie,
- Ni véritable amitié,
- Ni traité solide,
- Ni concorde,
- Ni paix,
- Ni aucune fermeté dans le bien.

S. Ant. de Pad. 3. Omnis qui habet prurientes aures, qui omnia verba credit, non homo sed brutum animal dignus est appellari. *Serm.* 1 *Pentec. ante finem*, *f.* 166, *p.* 1.

Quiconque a la démangeaison de tout écouter, de tout croire, mérite d'être appelé non pas un homme, mais une brute.

4. Miser est qui plus credit linguæ alienæ, quam conscientiæ propriæ. *Serm.* 2 *dom.* 5 *post Trin. ante med. f.* 199, *p.* 2.

On est malheureux si l'on veut écouter la langue des autres plutôt que sa propre conscience.

5. Credulitas, a qua creduli nominantur, vitium quoddam videtur esse. *De Util. cred. c.* 9, *ante med. p.* 70, *C*, *t.* 6. S. Aug.

La crédulité, d'où vient le mot *crédule*, passe pour un défaut.

6. Credere tunc est culpandum, cum vel de Deo indignum aliquid creditur, vel de homine facile creditur. *Pros.*

On mérite d'être blâmé toutes les fois qu'on croit quelque chose d'inconvenant sur Dieu et quand on le croit trop facilement sur le prochain.

7. In cæteris vero rebus si quis id credit, quod credere fas est, nulla culpa est. *Ibid. c.* 11, *ante med. p.* 72, *C.*

Mais en tout le reste on n'est pas répréhensible, si l'on croit ce qu'il est permis de croire.

8. Facile est homini seu vera seu falsa de altero homine credere. *Ep.* 50 *ad Bonifac. post init. p.* 135, *A*, *t.* 2.

On croit aisément sur autrui les choses vraies ou fausses.

9. Quamvis vera sint quædam, non tamen judici facile credenda sunt, nisi certis indiciis demonstrentur. *Hom.* 50, *post med. p.* 384, *D*, *tom.* 10.

Quand certaines choses seraient vraies, un juge ne doit pas aisément y ajouter foi, s'il n'a pas de preuves convaincantes.

10. Incertæ famæ te nimis credulum esse non decet, quæ sæpe in sua solet utrobique falli sententia, et de laude videlicet, et de vituperatione. *Epist.* 18 *ad Petrum cardinal. ante finem*, *f.* 212, *col.* 1, *A.* S. Bern

Il ne vous convient pas d'ajouter foi trop facilement à un bruit douteux. Souvent on est trompé dans les éloges et les blâmes qui circulent.

11. Cunctis pene sapientibus contingere solet in rebus dubiis plus alieno se, quam proprio credere judicio. *Ep.* 82 *ad abb. S. Joan. Carnutensis*, *in princ. f.* 227, *col.* 2, *E.*

Presque tous les hommes préfèrent d'ordinaire se fier au sentiment des autres qu'à leur propre jugement.

12. Non omnibus credendum est, sed nec omnibus decredendum. *Ep.* 247 *ad Eugen. pap. post med. f.* 260, *col.* 3, *I.*

Il ne faut pas croire tout le monde, ni se défier de tout le monde.

13. Facilitas credulitatis hæc est, cujus callidissimæ vulpeculæ magnorum neminem comperi satis cavisse versutias. *Pros.*

La crédulité est chose si facile, que je n'ai jamais vu personne se tenir assez en garde contre ses tromperies, ses ruses et ses finesses.

14. Inde eis ipsis pro nihilo iræ multæ, inde innocentium frequens addictio, inde præjudicia in absentes. *Lib.* 2 *de Consid. in fine*, *f.* 278, *col.* 2, *D.*

De là de grandes colères sans motif, la condamnation de l'innocence et de grands préjudices causés aux absents.

S. Bern. 15. Arrogans credit quod audit, laudat quod agit, et quod intendit non attendit. *Pros.*

L'orgueilleux croit tout ce qu'il entend, il vante tout ce qu'il fait, et il ne fait attention à rien de ce qu'il voit.

16. Arrogans de alia omni re plus sibi credit, quam aliis; de se solo plus aliis credit, quam sibi. *De 12 Gradibus humil. gradu 5, in princ. f.* 303, *col.* 2, *litt. F.*

Sur toute autre chose que lui-même il a plus de confiance en lui qu'aux autres; sur lui seulement il s'en rapporte aux autres plutôt qu'à lui-même.

S. Cyprian. 17. Nihil est quod in vita geri possit, si non credulitas ante præcesserit. *Sup. Symb. Apost. c.* 4, *in med. p.* 544, *col.* 1, *t.* 3.

On ne peut rien faire dans la vie sans croire d'avance quelque chose.

S. Ephræm. 18. Tarde crede, et noli iis quæ dicuntur, cito fidem habere, neque cuiquam dicenti assentiri. *Tom.* 2 *de Perfect. monachi post med. p.* 475, *D.*

Soyez lent à croire, et gardez-vous d'ajouter foi à toute parole et d'approuver tout homme qui parle.

S Greg. Mag. 19. De nobis non nobis, sed nobis melioribus credendum est. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 5, *longe post init. col.* 448, *B*, *t.* 2.

Quand il s'agit de nous, il ne faut pas nous fier à nous-mêmes, mais à des hommes meilleurs que nous.

20. Nunquam sibi aliquis credat, quidquid sibi animus sine operis attestatione responderit. *Hom.* 30 *sup. Evang. post init. col.* 450, *D*, *t.* 2.

Gardez-vous de vous croire, quels que soient vos propres sentiments, si vous n'avez des œuvres à l'appui.

21. Hoc proprium arrogantium esse solet, ut et pauca credant, quæ ipsa multa dixerunt, et multa credant, quæ ipsis pauca dicuntur. *Lib.* 26 *Moral. c.* 17, *circa fin. col.* 870, *A*, *t.* 1.

L'orgueilleux ne croit rien des grands éloges qu'il débite, et il croit beaucoup de choses dans le peu de compliments qu'il reçoit.

22. Majora crimina tarde credenda sunt, cum dicuntur. *Lib.* 19 *Moral. c.* 14, *circa finem*, *col.* 658, *G*, *t.* 1.

Si l'on vous apprend des choses bien graves sur autrui, n'y croyez pas facilement.

23. Mens sæpe refugit credere, quod corporeis oculis non valet videri. *Lib.* 4 *Dialogi. c.* 5, *statim a med. verbo Recte*, *col.* 1427, *D*, *t.* 1.

L'esprit refuse souvent de croire ce que les yeux du corps ne peuvent pas voir

24. Majora mala cum forsitan dicantur, nisi probata credi non debent. *Lib.* 6 *in Registr. c.* 178, *Ep.* 14 *ad Constantium episc. Mediolan. post init. col.* 873, *A*, *t.* 2.

Si l'on vous apprend sur autrui des fautes graves, n'y croyez pas sans avoir des preuves.

S. Hier. 25. Non est facile malum de provecta ætate credendum, quam et vita præterita defendit, et honorat vocabulum dignitatis. *Tom.* 1, *Ep.* 4 *ad Rusticum, ante fin. p.* 48, *C.*

Il ne faut pas croire aisément le mal qui se dit de la vieillesse, quand elle est défendue par un passé irréprochable et honorée par la dignité du nom.

26. Nihil tam inquietat animum, nihil est quod ita mobilem mentem ac levem faciat, quam facile totum credere : hinc enim crebræ dissensiones, hinc odia injusta nascuntur. *Pros.*

Ce qui trouble le plus l'âme et rend l'esprit changeant et léger, c'est la disposition à tout croire ; elle est une source de disputes et de haines injustes.

27. Hoc est quod sæpe de amicissimis etiam inimicos facit, dum concordes quidem, sed credulas animas, maliloqua lingua dissociat.

Par elle les plus grands amis deviennent des ennemis, lorsque la médisance vient diviser des cœurs unis mais crédules.

28. At contra, magna quies animi, magnaque est morum gravitas, non temere de quoquam sinistri quid audire et credere. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celantiam, in med. p.* 111, *B.*

Au contraire, on donne à l'âme une grande paix, et l'on fait preuve d'une grande gravité de mœurs, quand on n'est pas trop prompt à écouter et à croire le mal.

29. Facilius mala credunt homines, et quodcumque domi fingitur, rumor in publicum fit. *Tom.* 1, *Ep.* 47, *post med. p.* 226, *E.*

On croit le mal trop facilement, et ce qu'on invente dans une maison devient un bruit public.

30. Non omnibus qui loquuntur sis facilis ad credendum : levitas enim in credendo, levem denotat mentem. *In Regula monacharum, c.* 16, *in fin. p.* 330, *C*, *t.* 4.

Ne croyez pas aisément tout homme qui parle; la crédulité accuse une grande légèreté d'esprit.

31. Facilitas credendi sine deliberatione mala est, et hæc vituperatur. *Super Ecclesiastic. c.* 19, *f.* 205, *col.* 4, *t.* 3. Hugo card.

Une disposition à tout croire sans réfléchir est un vice qu'il faut blâmer.

32. Qui omnia timet, omnia suspicatur, et facile credit quidquid fuerit suspicatus. *Homil.* 2 *operis imperfect. super Matth. post med. col.* 750, *D*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

L'homme qui s'effraye de tout conçoit toujours des soupçons auxquels il ajoute foi très facilement.

33. Posteaquam delationibus apertæ sunt aures credulitatis, fit ut qui mentiuntur fideliores putentur. *Serm.* 14 *super Epist. ad Ephes. ante med. col.* 1043, *D*, *t.* 4.

Quand on prête une oreille crédule aux délations, on considère les menteurs comme les plus dignes de foi.

34. Quamvis vera sunt, credenda non sunt, nisi quæ certis indiciis demonstrantur, nisi quæ manifesto examine convincuntur, nisi quæ ordine judiciario publicantur. *Lib.* 2 *de Synonym. c.* 16, *ante finem*, *p.* 321, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Une faute serait-elle vraie, n'y croyez pas, à moins qu'elle ne soit prouvée, que son évidence ne ressorte d'un examen sérieux, ou qu'elle ne soit publiée par ordonnance judiciaire.

S. Isidorus Hispal. 35. Interdum falsis lacrymis seducti decipimur, cum credimus (dum plorant) eis, quibus credendum non erat. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 31, *sent.* 5, *p.* 651, *col.* 2.

Souvent il y en a qui font semblant de pleurer pour nous séduire, et nous sommes leurs dupes si nous les croyons.

36. Non solum ille reus est, qui falsum de alio profert, sed et is, qui criminibus aurem præbet. *Ibid. lib.* 3, *c.* 55, *sent.* 6, *p.* 688, *col.* 1.

C'est un péché non seulement de calomnier, mais encore d'écouter la calomnie.

Lact. Firm. 37. Majoribus, nulla ratione reddita, rationis est credere. *De divin. Instit. lib.* 2 *de Origine erroris, c.* 7, *circa med. p.* 66.

C'est un acte de raison de croire les anciens sur parole.

38. Homo qualiscunque est si sibi credit, hoc est, si homini credit, ut non dicam stultus, certe arrogans est. *Ibid. lib.* 3 *de falsa Sapientia, c.* 13, *ante med. p.* 113.

L'homme, si grand qu'il soit, qui a foi en lui-même, c'est-à-dire qui croit au jugement d'un homme, est un orgueilleux, pour ne pas dire un sot.

S. Laur. Just. 39. Ille qui facile credit, frequenter labitur, seducitur sæpe et caret prudentia. *Parte* 2 *de Humilit. c.* 6, *post init. p.* 665, *col.* 2, *A.*

Un homme crédule pèche et se trompe souvent; il manque de prudence.

40. Non omni spiritui est credendum, neque cuncta desideria, quæ bona in se censentur, sunt opere perficienda. *Part.* 2 *de Obedientia, c.* 26, *ante med. p.* 651, *col.* 1, *C.*

Il ne faut pas ajouter foi à tout esprit, ni réaliser dans l'exécution tous les désirs qu'on éprouve, quoiqu'ils soient bons en eux-mêmes.

S. Leo I. 41. Non licet defendi, quod non licet credi. *Ep.* 47 *ad synodum Calcedonens. in med. f.* 110, *p.* 1.

Il n'est pas permis de prendre la défense de ce qu'on ne doit pas croire.

Ludov. Blos. 42. Non leviter neque temere credideris his, qui aliqua in infamiam aliorum referunt. *Pros.*

Ne croyez pas témérairement et à la légère ceux qui parlent pour diffamer les autres.

43. Satius est putare falsa esse forte quæ dicuntur, quam cito dictis fidem adhibere. *In can. Vitæ spirit. c.* 32, *in princ. p.* 28, *col.* 1.

Il est plus sage de soupçonner quelque fausseté dans ce que l'on vous rapporte que d'ajouter foi trop facilement à tout ce qu'on entend.

Thomas a Kempis. 44. Fallitur qui sibiipsi nimium credit. *Lib.* 4 *de Imit. Christi, c.* 10, *in fine, p.* 442, *t.* 2.

Celui qui croit trop en lui-même éprouve des déceptions.

In Vitis Patr. 45. Non omnia quæ dicuntur, placeant tibi ut credas; neque omni sermoni consentias. Tardius crede, et quod verum est, citius dic. *Lib.* 5, *libello* 10, *num.* 103, *p.* 607, *col.* 1.

Ne croyez pas facilement ce qui vous est rapporté, et ne vous laissez pas prendre à tout discours; soyez lent à croire et prompt à dire la vérité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

46. Non est facile quidquam alicui de eo credere, quem ipse diu probaris ac spectaris fidelem. *Lib.* 8 *Moral. c.* 4, *circa med. edit. Paris.* 1565. Aristot.

Il n'est pas facile de faire croire à un homme quelque chose contre celui dont il a éprouvé et reconnu la fidélité.

47. Plus aliis de te, quam tu tibi, credere noli. *Lib.* 1 *Distichor. carm.* 28. Cato poeta.

Quand il s'agit de vous-même, croyez plus à vous qu'aux autres.

48. Noli tu quædam referenti credere semper:

Exigua iis tribuenda fides, qui multa loquuntur. *Ibid. lib.* 2, *carm.* 48.

Ne croyez pas toujours à ce qu'on vous dit; il faut ajouter peu de foi aux grands parleurs.

49. Credulitas error est magis, quam culpa, et quidem in optimi cujusque mentem facillime irrepit. *Lib.* 10, *Epist.* 22, *in princ. col.* 271, *litt. F, t.* 3. Cicero.

La crédulité est plutôt une erreur qu'une faute; elle se glisse très-facilement même dans les meilleurs esprits.

50. Peccat, qui antequam consideret, cito quibusvis credit. *Pros.* Plato.

C'est un tort d'ajouter foi au premier venu sans examiner se qu'il vous dit.

51. Non quibusvis credere oportet, sed prius considerare an vera dicantur. *Tom.* 6, *syzygia* 6 *in dialogo Demodoci, post med. p.* 385, *E.*

Il ne faut pas croire le premier venu; il faut d'abord examiner s'il dit vrai.

52. Æquum est aliquando nos judicio nostro, nostris oculis, non famæ semper rumoribus credere. *Lib.* 10, *Epist.* 100 *ad Trajanum, post med. p.* 372. Plin. jun.

Nous faisons bien souvent de nous rapporter à notre jugement et à nos yeux, non de croire toujours à la réputation et aux rumeurs.

53. Melius omnibus quam singulis creditur: singuli enim decipere et decipi possunt, nemo omnes, neminem omnes fefellerunt. *Ibid. post med. p.* 376.

Il vaut mieux suivre l'opinion commune qu'un sentiment particulier; car les individus peuvent nous tromper ou être trompés, mais personne ne peut tromper tout le monde, et il est impossible que tout le monde trompe quelqu'un.

54. Plurimum mali credulitas facit. *Lib* 2 *de Ira, c.* 23, *in fine, p.* 423, *t.* 1. Seneca.

La crédulité fait beaucoup de mal.

55. Nihil nisi quod in oculos incurret, manifestumque erit, credamus: et quoties suspicio nostra vana apparuerit, objurgemus credulitatem. *Pros.*

Croyons seulement ce que nous voyons et ce qui repose sur des preuves évidentes, et toutes les fois que nos soupçons auront été faux, prenons-nous-en à notre crédulité.

Seneca. 56. Hæc enim castigatio consuetudinem efficiet non facile credendi. *Ibid. c.* 24, *in fine*, *p.* 423.

Cette sévérité sera un moyen de ne pas nous habituer à être crédules

57. His quæ narrata sunt, non debemus cito credere: multi ementiuntur ut decipiant, multi, quia decepti sunt. *Ibid. c.* 29, *in princ. p.* 426.

Nous ne devons pas croire trop vite ce qu'on raconte; plusieurs mentent pour tromper, et d'autres parce qu'ils ont été trompés.

58. Quid est iniquius quam secreto credere, palam irasci ? *Ibid. c.* 29, *in calce*, *p.* 426.

Quoi de plus inique que de croire en secret à la parole d'un homme, et de le combattre avec colère devant le public ?

59. Sua quemque credulitas decipit. *De Consol. ad Polybium*, *c.* 29, *sub finem*, *p.* 588, *tom.* 1.

Chacun est dupe de sa crédulité.

60. Utrumque vitium est, et omnibus credere, et nulli : sed alterum honestius dixerim vitium, alterum tutius. *Epist.* 3, *ante finem*, *p.* 526.

C'est un défaut de croire tout le monde, c'en est un autre de ne croire personne: le premier a quelque chose de plus généreux, le second paraît plus sûr.

61. Homines amplius oculis quam auribus credunt. *Epist.* 6, *post med. p.* 530, *t.* 2.

On croit ce qui frappe les yeux plus facilement que ce qui frappe les oreilles.

62. Prudentis proprium est, examinare consilia, et non cito facili credulitate ad falsa prolabi. *De* 4 *Virtutib. in princ. p.* 673, *edit Basil.*

Un homme prudent examine les opinions, et ne tombe point dans l'erreur par excès de crédulité.

63. Rumoribus, criminibus, suspicionibus minime sis credulus. *Ibid. a med. p.* 675.

Ne prêtez pas une oreille crédule aux rumeurs, aux récits de crimes et aux soupçons.

64. Vitium est omnia credere, vitium nihil credere. *De Morib. in med. p.* 677, *edit. Basil.*

C'est un défaut de tout croire, c'en est un autre de ne rien croire.

65. Iracundo non facile credendum est. *Lib.* 2 *de Ira*, *c.* 22, *circa finem*, *p.* 423, *t.* 1.

Ne croyez pas facilement ce que dit un homme en colère.

66. Ne sint aures criminantibus faciles. *Ibid. in fine*, *etc.*

N'écoutez pas facilement les mauvais bruits.

67. Hoc humanæ naturæ vitium suspectum, notumque nobis sit, quod quæ inviti audimus, libenter credimus, et antequam judicemus, irascimur. *Ibid. in calce*, *etc.*

Il est un défaut naturel à l'homme et contre lequel il nous faut tenir en garde: c'est de croire facilement ce que nous entendons malgré nous, et de nous mettre en colère avant de réfléchir.

68. Animo dolenti nihil oportet credere. *In suis Prov. p.* 683, *A*, *edit. Basileæ.* Seneca.

Il ne faut pas ajouter foi à toutes les plaintes d'un malheureux.

69. Difficilem habere oportet aurem ad crimina. *Ibid. p.* 684, *D.*

Croyez difficilement le mal qu'on porte à vos oreilles.

CRESCERE (Croître).

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Crescit culpa cum proditur, nec cavetur. *Lib.* 11 *de Jacob et Vita beata*, *c.* 4, *in princ. col.* 1054, *D*, *t.* 4. S. Ambr.

Une faute s'accroît quand elle est découverte et publiée.

2. Perfectus non crescit ; Deus autem non crescit nec minuitur : si enim crescit, perfectus non est: si minuitur, Deus non est. *Tract.* 14 *sup. Evang. Joan. c.* 3, *ante med. p.* 85, *A*, *t.* 9. S. Aug.

Ce qui est parfait n'est pas susceptible de croître. Dieu ne peut croître ni s'amoindrir : s'il pouvait grandir, il ne serait pas parfait ; s'il pouvait s'amoindrir, il ne serait pas Dieu.

3. Quantum in te crescit amor Dei, tantum crescit pulchritudo. *Tract.* 9 *sup. Epist. Joan. de c.* 4, *post med. p.* 439, *A*, *t.* 9.

Plus l'amour de Dieu croît en vous, plus vous croissez en grâce.

4. Recte dicitur anima discendo quasi crescere et contra, minui dediscendo. *De Quant. animæ*, *c.* 19, *in princ. p.* 417, *A*, *t.* 1.

On dit avec raison que l'esprit grandit à mesure qu'il s'instruit, et qu'il s'affaiblit quand il désapprend.

5. In anima quædam quasi naturalia incrementa sunt, cum honestis, et ad bene beateque vivendum accommodatis disciplinis augeri dicitur. *Ibid. circa med. p.* 417, *A.*

Il se fait dans l'âme comme une croissance naturelle, lorsqu'elle se développe par des exercices propres à la faire vivre dans la vertu et dans le bonheur.

6. Per contemptum temporalium et inferiorum, anima crescit in desiderium æternorum et supernorum. *De Spiritu et Anima*, *c.* 4, *in med. p.* 605, *A*, *t.* 3.

Le mépris des biens périssables et terrestres fait croître l'âme dans le désir des biens éternels.

7. Nullum peccatum adeo parvum est, quod non crescat neglectum. *De vera et falsa Pœnit. c.* 8, *ante med. p.* 742, *D*, *t.* 4.

Il n'est pas de faute si légère qui ne s'aggrave si on la néglige.

8. In te vis crescere, sed malo tuo male crescis: qui enim male crescit, juste minuitur. *Tract.* 14 *sup. Evang. Joan. in c.* 3, *ante med. p.* 85, *B*, *t.* 9.

Vous voulez croître, mais vous faites dans l'iniquité une mauvaise croissance, car celui qui croît dans le mal est justement amoindri.

S. Aug. 9. Charitas non novit crescere, nisi magis magisque. *Sup. Psal.* 91, *post init. enarrat. p.* 701, *B*, *t.* 8.

La charité ne peut croître qu'en s'étendant de plus en plus.

10. Deus qui semper perfectus est, crescat in te: quanto enim magis intelligis Deum, et quanto magis capis, videtur in te crescere Deus. *Tract.* 14 *de c.* 3 *sup. Joan. ante med. in illud, Oportet crescere, etc. p.* 85, *B*, *t.* 9.

Puisse le Dieu toujours parfait croître en vous, car plus vous comprenez Dieu et plus vous le possédez, plus il semble croître en vous !

S. Basil. Mag. 11. Singula quæ augescunt, ubi ad justam et sibi propriam magnitudinem pervenerint, augescere desinunt: verum avarorum argentum simul cum omni tempore adaugetur. *Sup. Psal.* 14, *conc.* 4, *post med. vers.* 6, *p.* 78, *t.* 1.

Tout ce qui est susceptible de grandir cesse de croître, une fois arrivé à la hauteur qui lui est propre; mais le trésor des avares s'accroît toujours.

S. Bern. 12. Quantum crescis in gratia, tantum et in fiducia dilataris. *Serm.* 3 *sup. Cant. ante finem, f.* 136, *col.* 2, *E.*

Plus vous croissez en grâce, plus votre conscience se dilate.

13. Etsi anima minime (cum sit spiritus) quantitatem corporis recipit, tamen confert illi gratia quod negatum est a natura. *Pros.*

Bien que l'âme étant un esprit n'ait aucune des propriétés du corps, cependant la grâce lui confère ce qu'elle n'a pas reçu de la nature.

14. Crescit quidem et extenditur, sed spiritualiter: crescit non in substantia, sed in virtute crescit et in gloria. *Ibid. Serm.* 27, *post med. f.* 156, *col.* 4, *K.*

Elle croît donc et se développe, mais d'une manière spirituelle ; elle ne croît pas dans son essence, mais dans la vertu et dans la gloire.

S. Bonav. 15. Non potest vita Dei crescere in homine, nisi vita humana vetus decrescat. *Coll.* 19 *in c.* 3 *Joan. p.* 432, *col.* 1, *t.* 2.

La vie de Dieu ne peut croître dans une âme, si la vie du vieil homme ne décroît en elle.

16. Deus non habet incrementum, quia ipse in se totus singularis et ineffabilis intelligitur plenitudo: nec aliunde potest crescere, qui consuevit creaturis omnibus incrementa præstare. *Sup. Psal.* 69, *a med. vers.* 5, *f.* 105, *col.* 2.

Dieu ne peut pas croître, parce qu'il est seul et tout entier en lui-même la plénitude parfaite; et d'ailleurs il ne peut pas croître, étant Celui qui donne l'accroissement à toutes choses.

17. Crescit dolor, ubi calamitas augetur. *Sup. Psal.* 73, *ante med. vers.* 8, *f.* 112, *col.* 4.

Plus les maux nous accablent, plus notre douleur augmente.

Cassiodor. 18. Tantum crescit calor fidei, quantum de flamma subtractum fuerit corporali. *Sup. Psal.* 118, *vers. Quia factus sum sicut uter, etc. fol.* 186, *col.* 3.

L'ardeur de la foi s'accroît à mesure que les flammes de la chair diminuent.

19. Virtus laudata augetur in bonis. *Sup. Epist. ad Phil. c.* 4, *art.* 4, *post med. f.* 90, *D.*

La louange fait croître la vertu dans les âmes des justes.

20. In charitate non crescit, nisi qui in vera humilitate crescit. *De Prof. monast. art.* 1, *post med. f.* 65, *p.* 2.

On ne croît pas dans la charité quand on n'avance pas dans l'humilité.

21. Quanto quis crescit in charitate Dei et in spirituali fervore, tanto plus illuminatur a Spiritu sancto. *De Profectu spirituali, art.* 10, *in princ. f.* 152. *p.* 1.

Plus une âme croît dans la charité de Dieu et dans la ferveur spirituelle, plus elle est éclairée des lumières du Saint-Esprit.

S. Euch. Lugd. 22. Cætera vitia crescunt vitiis, virtutibus vanitas. *In Epist. parænetica ad Valerianum, sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 778, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Les autres vices naissent les uns des autres, tandis que la vanité provient quelquefois de la vertu.

S. Eus. Cæs. 23. Quanto magis crescit vita, tanto magis homo decrescit. *Epist. ad Damasum papam, de Morte D. Hier. t.* 4, *Epist.* 61, *p.* 354, *D.*

Plus on avance dans la vie, plus on décroît.

S. Eus. Emis. 24. Augmenta meritorum, incitamenta debent esse profectuum. *Hom.* 3 *ad monachos, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 581, *col.* 1, *B*, *edit. Coloniæ* 1618.

L'accroissement de nos mérites doit nous exciter à de nouveaux progrès.

25. Deus novit de impiorum criminibus merita augere justorum. *Ibid. Hom.* 4 *Epiph. ante med. p.* 550, *col.* 1, *D.*

Dieu se sert des fautes des méchants pour accroître les mérites des justes.

S. Greg. Mag. 26. Quanto in nobis quotidie de Dei Spiritu virtus crescit, tanto noster spiritus deficit. *Lib.* 22 *Moral. c.* 14, *longe post init. num.* 20, *col.* 754, *t.* 1.

Plus la vertu de l'Esprit saint prend chaque jour d'accroissement dans nos âmes, plus notre propre esprit s'efface.

27. Sancta desideria dilatione crescunt : si autem dilatione deficiunt, desideria non fuerunt. *Hom.* 25 *sup. Evang. ante med. col.* 423, *B*, *t.* 2.

L'attente fait croître les saints désirs; ce qui ne s'accroît pas par l'attente n'était pas un désir réel.

28. Nonnulli quo ætate crescunt, ab innocentia decrescunt. *Pros.*

Certains perdent leur innocence à mesure qu'ils croissent en âge.

29. Electis vero cum foris ætas corporis crescit, intus (si dici liceat) crescit et ætas vi-

S. Greg. Mag. tutis. *Lib.* 21 *Moralium, c.* 13, *in fine, num.* 13, *col.* 725, *C, t.* 1.

Pour les élus, au contraire, à mesure que l'âge de leur corps avance, l'âge de leur vertu croît également, si l'on peut s'exprimer ainsi.

30. Carnis vita per momenta deficit, et tamen carnale desiderium crescit. *Lib.* 10 *Moral. c.* 13, *ab init. num.* 23, *col.* 364, *t.* 1.

La vie du corps dépérit à chaque instant, et cependant les désirs charnels augmentent.

31. Dum pravi crescunt, etiam infirmi ad sequenda studia pravitatis imitantur. *Lib.* 13 *Moral. c.* 4, *in princ. f.* 433, *C.*

Quand les méchants deviennent grands, les faibles sont portés à imiter leur dépravation.

32. Si quod videtur bonum gerendum, sollicita intentione non crescit, etiam quod fuerat bene gestum decrescit. *Parte* 3 *Pastor c.* 1, *admon.* 35, *post med. col.* 1317, *B, t.* 1.

Si l'on ne fait pas croître par une intention active le bien qu'il faut accomplir, celui qu'on a déjà fait dépérit.

33. Crescit qui in virum perfectum mentis ætate proficit. *Lib.* 2 *in Reg. c.* 3, *Allegorice, post med. col.* 1315, *B.*

C'est croître que de tendre à l'âge parfait de l'homme spirituel.

S. Hier. 34. Crescat tibi cum annis gratia, crescat cum ætate justitia et fides, eo perfectior videatur esse, quo senior est. *Tom.* 4, *Epist.* 14 *ad Mauritii filiam, sub finem, p.* 93, *A.*

En même temps que vous croissez en âge, croissez dans la grâce, la justice et la foi; soyez d'autant plus parfait que vous êtes plus âgé.

35. Felix ille, qui virtutibus crescit quotidie! *Sup. Psal.* 91, *vers. ultimo, p.* 137, *D, t.* 8.

Heureux qui croît chaque jour en vertu!

Lact. Firm. 36. Injustum est augeri patrimonia locupletum per damna miserorum. *In Epitome divin. Inst. cap. Superest, ante finem, p.* 401.

Ce serait une injustice si le riche augmentait son patrimoine aux dépens des malheureux.

S. Leo I. 37. Natura nostra manente adhuc mortalitate mutabilis, etiamsi ad summa quæque studio provehatur, semper tamen sicut potest habere quo recidat, ita potest habere quo crescat. *Serm.* 2 *Quadr. in princ. f.* 30, *p.* 1.

Notre nature, sujette à changer tant que nous sommes ici-bas, peut aspirer toujours plus haut, quelle que soit sa perfection; car, si elle est susceptible de déchoir, elle est capable de s'élever.

Richard. a S. Victore. 38. Constat unum ex altero crescere, quia cum crescit nostrum velle, crescit et posse, et cum utriusque incremento, crescit et debere. *Part.* 1, *tract.* 2, *c.* 9, *ante finem, p.* 19, *col.* 1, *litt. C.*

Il est certain qu'une faculté sert au développement de l'autre : quand le vouloir est plus fort, le pouvoir devient plus grand, et le devoir augmente avec tous les deux.

Salvianus. 39. Indecorum hoc sanctæ menti est, ut bona sua crescere malis arbitretur alienis. *Lib.* 2 *ad Eccl. cathol. post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 368, *col.* 1, *D, edit. Coloniæ* 1618.

L'âme juste regarde comme un honte la pensée d'augmenter ses biens par les maux des autres.

40. Per fas nefasque crescere affectans, pecuniæ per avaritiam parcus est, per ambitum prodigus. *Lib.* 1, *Epist.* 11 *ad Montium, ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 995, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618. S. Sidonius.

Celui qui veut paraître à tout prix plus qu'il n'est se montre parcimonieux par avarice ou prodigue par ambition.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

41. Animalia augentur magis dormiendo, quam vigilando. *Lib. de Sumno et Vigilia, et hab. apud Bedam, t.* 2. Aristot.

Les animaux profitent plus en dormant qu'en veillant.

42. Non est bonum quod incremento malum fit. *Lib.* 1 *de Ira, c.* 13, *ante med. p.* 401, *t.* 1. Seneca.

Ce qui devient un mal en grandissant n'était pas un bien.

43. Crescit licentia spiritus, servitute comminuitur. *Ibid. lib.* 2, *c.* 21, *ante med. p.* 421.

La liberté élargit l'esprit, la contrainte le rétrécit.

44. In summum perducta, incrementi locum non habent. *De Constantia sapientis, c.* 5, *post init. p.* 546, *t.* 1.

Une chose arrivée à la perfection n'est pas susceptible de croître.

45. Crescere posse, imperfectæ rei signum est. *Epist.* 66, *post init. p.* 645, *t.* 2.

Tant qu'une chose est susceptible de croître, elle est encore imparfaite.

CRIMEN (Crime).

DIFFERENTIA.

Hoc inter peccatum et crimen distat, quod omne crimen peccatum est, non tamen omne peccatum crimen est: et multi sine crimine, nullus vero esse sine peccato valet. *Lib.* 21 *Moral. c.* 9, *in med. num.* 9, *col.* 721, *C, t.* 1. S. Greg. Mag.

Le crime diffère du péché, car tout crime est un péché, et tout péché n'est pas un crime; beaucoup sont exempts de crimes, mais personne n'est sans péché.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Atrocia latere diu nesciunt crimina, quo teguntur, eo produntur. *Part.* 4, *ser.* 2, *c.* 25, *quinq.* 2, *circa med. p.* 328. Alanus de Rupe.

Les crimes graves ne peuvent pas rester secrets longtemps; on a beau les cacher, ils seront dévoilés.

2. Non iterum arguas et impugnes, cujus crimen non deprehenderis. *Lib.* 2 *Offic. c.* 24, *a med. col.* 54, *A, t.* 1. S. Ambr.

Gardez-vous d'accuser et de reprendre avec obstination celui que vous n'avez pas surpris en flagrant délit.

S. Ambr. 3. Non turbentur innocentes cum falsis criminibus appetuntur : visitat Deus suos, et ideo ibi est plus auxilii, ubi est plus periculi. *De Joseph, c.* 5, *in fine, col.* 1082, *C, t.* 4.

Que les innocents ne s'inquiètent pas s'ils sont accusés : Dieu visite les siens, et plus ils courent de dangers, plus il les assiste.

S. Aug. 4. Domus nulla tam felix, in qua non aliquod flagitium extiterit. *Epist.* 137 *ad clerum, prope finem, p.* 425, *B, t.* 2.

Il n'y a pas de maison si heureuse qui n'ait été le théâtre de quelque crime.

5. Certe nullius crimen maculat nescientem. *Pros.*

Les crimes de qui que ce soit ne peuvent souiller celui qui ne les connait pas.

6. Quis locus innocentiæ reservatur, si crimen est proprium, nescire crimen alienum? *Epist.* 48 *ad Vincent. ante med. p.* 112, *C, t.* 2.

Comment pourrait-on être innocent, si c'était un crime d'ignorer les crimes d'autrui?

7. Crimen peccatum est grave, accusatione et damnatione dignissimum. *Tract.* 41 *sup. Evang. Joan. de c.* 8, *post med. p.* 210, *C, t.* 9.

Le crime est un péché grave, qui mérite une accusation violente et une condamnation rigoureuse.

8. Prima libertas est, carere criminibus. *Ib.*

La première chose pour jouir de la liberté, c'est d'être exempt de crimes.

9. Quisquis a criminibus flagitiorum atque facinorum vitam suam custodit, sibi bene facit. *De Bono viduitat. c.* 22, *in princ. p.* 736, *C, t.* 4.

On se fait du bien à soi-même quand on veille à mener une vie pure de tous crimes et de tous forfaits.

10. Quanto quis sublimior est, tanto magis (licet leve peccatum ejus sit) grave est crimen. *Pros.*

Plus une personne est élevée, plus son crime est grave, même quand il s'agit d'une faute légère.

11. Sicut humilitas in potente sublimis et magnifica est, ita et culpa ejus pro crimine habenda est. *De Quæst. vet. et novi Test. mixtim positis, quæst.* 102, *ante med. p.* 558, *D, t.* 4.

Si l'humilité chez les grands est sublime et magnifique, leurs fautes à leur tour doivent être regardées comme des crimes.

12. Nullum scelus coram Deo tam abominabile fit, quam præterita peccata unicuique nostrum reminiscendo gaudere, et inde exultare. *De salutaribus Documentis, capite* 11, *post med. p.* 752, *D, t.* 4.

Le crime le plus abominable devant Dieu, c'est de se réjouir des péchés passés et de s'en vanter.

13. Ipse erroris accipit nomen, qui errori communicat crimen. *Lib.* 3 *contra Julian. c.* 1, *circa med. p.* 673, *B, t.* 7.

Le coupable prend le nom du crime dans lequel il est tombé.

14. Graves et acerbæ noctes sunt sceleribus pernoctantium ; nam et metus ne deprehendantur, omnem ab ipsis quietem propellit. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 2 *Parall. c.* 71, *f.* 90, *p.* 1, *D.* S. Basil Mag.

Les nuits sont longues et pénibles pour ceux qui les passent dans le crime ; la crainte d'être surpris ne les laisse pas jouir d'un instant de repos.

15. Cito in crimina majora corruit, qui parva pro nihilo ducit. *Tom.* 2, *in suis Prov. verbo Cito, p.* 187. V. Beda.

Celui qui néglige les petites fautes tombe bientôt dans les grands crimes.

16. Grande scelus, grandi studio debet superari. *Ibid.*

C'est par un grand zèle qu'il faut vaincre les grands crimes.

17. Oblivio criminum creberrime solet contingere occasione prosperitatis, vel adversitatis, vel infidelitatis. *Sup. Psal.* 118, *art.* 4, *vers.* 9, *c.* 10, *p.* 262, *col.* 1, *B, t.* 1. S. Bonav.

Très-souvent la prospérité, l'adversité ou l'impiété font oublier à un homme ses crimes.

18. Crimina criminibus vindicantur. *Parte* 2 *Centiloquii, sect.* 2, *a med. p.* 70, *col.* 1, *D, t.* 6, *part.* 1.

Les crimes sont vengés par des crimes.

19. Minorem major præcedit sicut honore, ita et crimine. *Lib.* 3 *Pharetræ, c.* 34, *in med. p.* 169, *col.* 2, *A, t.* 6, *part.* 1.

Si pour les honneurs les grands de la terre passent avant les petits, il en est de même pour le crime.

20. Gravi damnatione iterantur crimina, postquam Christi sanguine sunt redempta. *Hom.* 4, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 748, *col.* 1, *B, edit. Coloniæ* 1618. S. Cæs. Arel.

Les crimes sont doublement condamnables depuis que Jésus-Christ les a rachetés par son sang.

21. Crimen criminis confessione aboletur. *Ibid. post med. p.* 748, *col.* 2, *G.*

La confession des crimes obtient le pardon.

22. Non putemus tam facile remitti posse admissa semel crimina, et profundo vulnere in animæ impressa visceribus : multo opus est fletu, multo gemitu, multa contritione ad sanandos ipsius cordis dolores. *Ibid. ante med. p.* 774, *col.* 2, *E.*

Ne pensons pas que des crimes une fois commis puissent être facilement pardonnés, après avoir imprimé dans les entrailles de l'âme une blessure profonde ; il faut beaucoup de pleurs, de nombreux gémissements, une grande contrition pour apaiser la douleur de leurs cœurs.

23. Omnia crimina cito ad nos revertuntur, si non quotidie bonis operibus expugnantur. *Ibid. Epist. ad quosdam, post init. p.* 788, *col.* 1, *C.*

Nos crimes se tournent bientôt contre nous, si chaque jour nous ne les expions par de bonnes œuvres.

24. Quem decuerat propter cogitationem Cassiodor.

sceleris pœnitere : culpam geminat, dum facinora cogitata divulgat. *Sup. Psal.* 72, *ante med. vers.* 8, *fol.* 110, *col.* 3.

Celui qui aurait dû se repentir de la pensée même du crime se rend doublement coupable en publiant les crimes qu'il a conçus.

S. Cyprian. 25. Mors criminum, vita virtutum. *Epist.* 2 *ad Donat. c.* 3, *in princ. p.* 2, *col.* 1, *t.* 1.

La mort du crime produit la vie de la vertu.

26. Uniuscujusque causa illic audiatur, ubi est crimen admissum. *Epist.* 55 *ad Cornel. c.* 6, *post init. p.* 116, *col.* 1, *t.* 1.

Que chacun soit jugé là même où le crime a été commis.

27. Qui semel a recto limite veri itineris aversi sunt, per præceps et abruptum criminum suorum rapiuntur. *Epist.* 64 *ad Rogatianum episc. c.* 2, *in princ. p.* 154, *col.* 1, *t.* 1.

Si l'on quitte une fois le bon chemin, on se précipite rapidement dans toutes sortes de crimes.

28. Non excusat oppressum necessitas criminis, ubi crimen est voluntatis. *De Lapsis, c.* 6, *in fine, p.* 240, *col.* 2, *t.* 2.

La violence subie n'excuse pas l'auteur d'un crime, quand il y a eu consentement de la volonté.

29. Adulterium, fraus, homicidium, mortale crimen est. *De Bono patientiæ, c.* 6, *in princ. p.* 418, *col.* 1, *t.* 2.

L'adultère, la fraude, l'homicide sont des péchés mortels.

30. Dum existimatur leve crimen esse et modicum, non timetur : dum non timetur, contemnitur : dum contemnitur, non facile vitatur, et fit cæca et occulta pernicies. *De Zelo et Livore, c.* 1, *in princ. p.* 323, *col.* 2, *t.* 2.

Si votre péché vous semble véniel et de peu d'importance, vous ne le craignez pas ; si vous ne le craignez pas, vous en faites peu de cas ; dès lors, vous ne cherchez pas à l'éviter, et vous courez ainsi aveuglément et sans vous en douter à votre perte.

S. Eus. Emiss. 31. Abdicatio criminum, adeptio meritorum est. *Hom.* 3 *de Epiph. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 549, *col.* 1, *D.*

Renoncer au péché, c'est acquérir la vertu.

32. Deus novit de impiorum criminibus merita augere justorum. *Ibid. Hom.* 4, *ante med. p.* 550, *col.* 1, *D.*

Dieu sait faire servir les crimes des méchants à augmenter les mérites des bons.

Gloss decr. 33. Scandali ratione, vel schismatis tolerantur crimina. *Apud Grat. in decretis, f.* 4, *col.* 3, *edit. Lugd.* 1540.

La crainte du scandale ou d'un schisme fait tolérer des crimes.

34. Crimen dicitur omne delictum sive mortale sive veniale, sive ex deliberatione procedat, sive ignorantia, secundum quod dicitur : Nemo sine crimine vivit. *Ibid.*

Un crime, c'est toute faute mortelle ou vénielle commise de propos délibéré ou par ignorance, selon cette parole : *Nul n'est exempt de crime.*

35. Evidentia patrati sceleris non indiget clamore accusatoris. *Sup. Gen. c.* 4, *in illud, Vox sanguinis fratris tui, etc. f.* 116, *t.* 1. Gloss. int.

L'éclat d'une accusation est inutile quand le crime est évident.

36. Gratus est diabolo et acceptus, qui in flagitiis vivit. *Sup. Jos. c.* 19, *col.* 124, *E*, *t.* 2. Gloss. ord.

Vivre dans le crime, c'est être ami du démon.

37. Magna pars pœnæ est peccatorum, sua scelera non modo non argui, sed insuper quasi bene gesta laudari. *Sup. Luc. c.* 6, *col.* 784, *E*, *tom.* 5.

C'est une grande partie du supplice des pécheurs de voir leurs crimes n'attirer aucun blâme, et même être loués comme de bonnes œuvres.

38. Criminosus, alterius criminis judex esse non potest : et seipsum condemnat, dum in alterius crimen sententiam profert. *In decr. part.* 2, *causa* 3, *quæst.* 7, *can. Sacerdos*, § *Ex quibus*, *f.* 171, *col.* 3. Gratianus.

Un homme coupable ne peut s'ériger en juge ; il se condamne lui-même en portant une sentence contre les crimes d'autrui.

39. Ubi virtus discretionis perditur, intentio (quæ initium virtutis habuit) finem accipit criminis. *Lib.* 3 *Moral. cap.* 9, *in titulo*, *col.* 70, *C*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Quand on a perdu le discernement, l'intention, qui a commencé par être vertueuse, finit par le crime.

40. Summa criminum dum defenditur, augetur. *Lib.* 33 *Moral. c.* 4, *ante med. col.* 1130, *C*, *t.* 1.

Chercher à défendre son crime, c'est l'aggraver.

41. Uniuscujusque nequitia eo fit ad perpetrandum facilis, quo difficilis ad puniendum. *Ibid.*

La malice de l'homme se porte d'autant plus au crime que le châtiment est plus difficile.

42. Scelera peccantium tanto majora incrementa percipiunt, quanto per defensionem potentium diu inulta tolerantur. *Ibid.*

Les crimes des méchants s'accroissent d'autant plus que la protection des grands leur assure plus longtemps l'impunité.

43. Plerumque quod in laicis culpa non est, hoc crimen est in sacro ordine constitutis. *Lib.* 8 *in Registr. c.* 5, *Ep.* 5 *ad Sabinum subdiac. indict.* 3, *in princ. col.* 1009, *B*, *t.* 2.

Souvent ce qui n'est pas une faute pour le laïque est un crime pour celui qui est engagé dans les ordres sacrés.

44. Plerique se flagitiis obruunt, et quasi qui nulla aut minima perdant, securi sunt. *Lib.* 5 *in primum Regum, c.* 3, *non longe post med. col.* 1510, *B*, *t.* 2.

Beaucoup sont chargés de crimes, et ils se tiennent tranquilles comme s'ils n'avaient rien ou presque rien perdu.

45. Crimen quod apertis quibusdam indiciis noscitur, non judicandum est antequam

S. Greg. Mag. apertissime demonstretur. *Ibid. c. 4, post med. col.* 1552, *A, t.* 2.

Gardez-vous de juger un crime révélé par certains indices, sans avoir des preuves tout à fait évidentes.

46. Scelus non nisi magnum peccatum est. *Ibid. lib.* 6, *c.* 2, *post med. col.* 1591, *D, t.* 2.

Un crime, c'est un péché grave.

47. Grave pondus criminis deponi non potest, nisi austeritate magnæ compunctionis. *Ibid. lib.* 5, *c.* 2, *circa med. col.* 1494, *D.*

On ne peut se décharger de ses crimes sans en éprouver une vive douleur.

48. Majora crimina et tarde credenda sunt, cum audiuntur : et citius punienda sunt, cum veraciter agnoscuntur. *Lib.* 19 *Moral. c.* 14, *circa fin. num.* 23, *col.* 658, *C, t.* 1.

Ne croyez pas facilement les crimes qui vous sont dénoncés ; mais soyez prompt à les punir dès que vous en avez des preuves certaines.

S. Hier. 49. Districtus Judex facinus quod per pœnitentiam non corrigitur, inultum esse nequaquam patitur. *Sup. Lam. Jerem. lib.* 1, *c.* 1, *sup. illud, Peccatum peccavit, etc. p.* 355, *C, t.* 5.

La justice rigoureuse de Dieu ne laissera point impunis les péchés qui n'auront pas été expiés par la pénitence.

Joan. Cass. 50. Illi sunt vere miseri ac miserabiles judicandi, qui cum se universis criminibus flagitiisque contaminent, nullum eis flagellum correptionis infertur. *Coll.* 7 *abb. Sereni, cap.* 31, *in princ. p.* 458.

Il faut regarder comme bien malheureux et bien digne de compassion celui qui, après s'être souillé de toutes sortes de crimes, n'est jamais châtié par des malheurs.

S. Joan. Chr. 51. Facinus etsi homines lateat, conscientiam tamen accusatricem non poterit latere. *Hom.* 17 *sup. Gen. post init. col.* 111, *A, t.* 1.

Vous pouvez cacher aux hommes votre crime, mais il ne saurait échapper à la conscience qui vous accuse.

52. Multi cum de criminibus accusantur, magna impudentia in alios sua delicta transferre nituntur. *Ibid. Hom.* 63, *ante med. col.* 491, *A.*

Plusieurs ont l'impudence de faire retomber sur les autres les crimes dont ils sont accusés.

53. In perpetrando scelere (quoniam voluptate sunt homines ebrii) non perinde sentiunt : cæterum simul atque commissum est, cœperitque finem, tum demum extincta voluptate, amarus pœnitentiæ stimulus succedit. *De Lazaro mendico, conc.* 4, *circa med. col.* 2389, *B, t.* 2.

Au moment de commettre un crime, les hommes enivrés par la passion ne sentent rien ; mais quand ils l'ont commis et qu'il est consommé, alors que la passion se refroidit, ils sentent l'aiguillon cruel du remords.

54. Cuncta scelera, quæ pacem perturbant (ut sunt avaritia, rapina, invidia, accusatio, arrogantia, perjurium, mendacium), ubi charitas fuerit, solvuntur. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Timoth. circa med. Moralis, col.* 1576, *B, t.* 4. S. Joan. Chr.

Tous les crimes qui troublent la paix, comme l'avarice, le vol, l'envie, la médisance, l'orgueil, le parjure, le mensonge, ne sauraient subsister là où règne la charité.

55. Commissum crimen dulce est ad momentum, sed vertitur protinus in exitium. *Serm. de Pœnit. post init. col.* 901, *B, t.* 5.

Un crime peut avoir un moment de douceur, mais bientôt il devient une source de maux.

56. Parva non sunt, ex quibus magna proveniunt. *Orat.* 1 *de Imag. fol.* 456, *p.* 1, *C.* S. Joan. Dam.

On ne peut pas traiter de petites choses ce qui produit des fautes graves.

57. Perpetrare flagitium aliquod, mors animæ est : sed desperare, est in infernum descendere. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 14. *sent.* 2, *p.* 644, *col.* 2. S. Isidorus Hispal.

Commettre un crime, c'est donner la mort à votre âme ; mais désespérer, c'est se précipiter dans l'enfer.

58. Multi vitam sine crimine habere possunt, sine peccato vero non possunt. *Ibid. c.* 18, *sent.* 1, *p.* 646, *col.* 1.

Il y en a beaucoup qui ne sont pas coupables de crimes, mais personne n'est exempt de péchés.

59. Judicio divino in reatum nequiorem labuntur, qui distringere minora facta sua per negligentiam contemnunt. *Prosec.*

Ceux qui par négligence ne veulent pas éviter les fautes vénielles tombent dans des péchés graves par un juste jugement de Dieu.

60. Multi a crimine in crimen corruunt, quia Dei cognitionem habentes, timorem ejus negligunt. *Ibid. c.* 19, *sent.* 1, *p.* 646, *col.* 2.

Plusieurs se jettent d'un crime dans un autre, parce que, tout en ayant la foi, ils n'ont pas la crainte de Dieu.

61. Dum facta quædam non gravia libere ac sine metu committimus, ad potiora scelera et horrenda peccandi consuetudine labimur. *Ib. c.* 29, *sent.* 1, *p.* 649, *col.* 2.

En commettant des fautes vénielles librement et sans crainte, nous nous habituons à commettre des fautes plus graves et horribles.

62. Duplicati fit criminis reus, qui admittit scelera per voluntatem, et defendit ea per contumaciæ tumorem. *Ibid.*

On se rend doublement coupable, si, après des crimes commis volontairement, on veut s'excuser par orgueil et avec opiniâtreté.

63. Crimen in rebus non est, sed in usu agentis. *Lib.* 3 *de summo Bono, c.* 59, *sent.* 12. *p.* 690, *col.* 2.

Le crime n'est pas dans les choses, mais dans le mauvais usage qu'on en fait.

64. Quid obscuriorum scelerum non admiserint, qui etiam de manifestis gloriantur? *Lib.* 2. *Ep.* 153 *ad Martian. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2. *p.* 547. *col.* 1. *edit. Coloniæ* 1618. S. Isidorus Pelus.

Que de crimes cachés doit avoir commis celui qui se glorifie de ceux qui sont connus !

Lact. Firm. 65. Nunquam potest esse scelus tam clarum, ut defensioni non sit locus. *De Ira Dei, c.* 18, *in princ. p.* 356.

Il n'est pas de crime si évident qu'on ne puisse essayer de le défendre.

S. Laur. Just. 66. Nullum tam immane scelus est, quod non cordis compunctione deleatur. *De casto Connubio, c.* 7. *sub fin. p.* 715, *col.* 1, *B. part.* 1.

Il n'est pas de crime si honteux que la componction de cœur ne le puisse effacer.

67. Nemo criminibus prægravatus, ad perfectionis valet evolare fastigium. *Part.* 2 *de Perf. grad. c.* 6, *ante fin. p.* 712, *col.* 1, *C.*

Tant que vous êtes chargé de crimes, vous ne pouvez voler vers le sommet de la perfection.

S. Leo I. 68. Diabolus facile in omnia flagitia impellit, quos religione decipit. *Serm.* 4 *de Collectis, post init. f.* 5, *p.* 2.

Le diable attire dans toutes sortes de crimes celui qu'il séduit par des prétextes religieux.

S. Prosper. 69. Illa crimina caveantur, quæ publicata suos auctores humano faciunt damnari judicio. *Lib.* 2 *de Vita contempl. c.* 7, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 63, *col.* 1. *B.*

Evitez ces crimes qui, devenus publics, soumettent le coupable au jugement des hommes.

Robertus Bellarmin. 70. Quam multi in foro et in plateis modeste et temperate se gerunt, sed in cubiculo, ac præsertim in cubiculo cordis, per omnia scelera volutantur. *Sup. Ps.* 100, *vers.* 3, *p.* 644, *col.* 1.

Plusieurs se montrent pleins de modestie et de réserve dans les rues ou sur la place, tandis que dans leur maison, et surtout dans le secret de leur cœur, ils se vautrent dans tous les crimes.

Salvianus. 71. Multi horrent crimina, sed paucissimi evitant : in aliis quippe horrent, quod in se semper admittunt. *Prosec.*

Plusieurs détestent le crime, mais peu l'évitent, et ils ont horreur dans les autres du mal dont ils sont eux-mêmes coupables.

72. Volunt sibi id majores quasi privilegium vindicare, ut jure suo crimina vel minora committant. *Lib.* 2 *de Gub. Dei, ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 334, *col.* 2, *F.*

Les grands se veulent attribuer le droit de commettre des fautes légères ou graves.

73. Non sanat unius conversio crimina plurimorum. *Ibid. etc. G.*

La conversion d'un coupable ne guérit pas les péchés de tous.

74. Inter multos eorumdem criminum reos, nullus est criminosior, quam qui se non putat criminosum. *Ibid. lib.* 4, *post med. p.* 339, *col.* 1, *A.*

De tous les hommes coupables des mêmes crimes, le plus criminel est celui qui se regarde comme innocent.

75. Læditur scelere personali causa cunctorum. *Ibid. lib.* 6, *in princ. p.* 346, *col.* 1, *C.*

Le crime d'un seul porte atteinte à la cause de tous.

76. Sicut optimi cupiunt virtutum universarum culmen ascendere : sic pessimi optant palmas sibi universorum scelerum vindicare. *Ib. lib.* 6, *post init. p.* 346, *col.* 2, *F.* Salvianus.

Si les meilleurs désirent arriver à la perfection de toutes les vertus, les plus méchants voudraient remporter la palme de tous les crimes.

77. Voluntas crimen non habet, ubi furore peccatur. *Ibid.*

La volonté n'est pas coupable, si l'on pèche par folie.

78. Supra omnem monstruosi piaculi execrationem est, scelus summum admittere, et pudorem sceleris non habere. *Ibid. lib.* 7, *post med. p.* 357, *col.* 1, *D.*

C'est un crime monstrueux et au-dessus de toute expiation de commettre un crime énorme et de n'en pas rougir.

79. Nullum omnino tam grande crimen est, quod non cujus facinore committitur, ejus sententia sublevetur. *Ibid. lib.* 4, *ad Eccl. catholicas, post med. p.* 381, *col.* 2, *F.*

Il n'y a pas de crime si atroce qui ne soit atténué au jugement du coupable qui le commet.

S. Thomas Aquinas. 80. Quatuor sunt inter cætera enormia crimina, scilicet :
- Civitatis desolatio,
- Maris et feminæ fœda conjunctio,
- Homicidii perpetratio,
- Socii detractio. *Tom.* 1, *Op. de Scientiis utilioribus, ante med. f.* 109, *p.* 2

Parmi les crimes, il en est quatre plus énormes, savoir :
- Le pillage d'une cité,
- Les rapports criminels entre les sexes,
- L'homicide consommé,
- La diffamation d'un ami.

81. Multa sunt quidem humani corporis vitia et satis gravia : sed parum possunt consiliis virtutibusque suis, nisi sceleribus armentur alienis. *Prosec.* S. Valerian.

L'homme est sujet à des défauts nombreux et même assez graves ; mais il ne peut, par ses propres désirs et ses propres puissances, se porter à de grands crimes, s'il n'est pas encouragé par les crimes des autres.

82. Quid falsitas posset, si cupiditas otiosa dormiret ? et ipse mortis exitus minor esset, si aut ferrum deficeret, aut venena cessarent. *Hom.* 5 *de oris Insolentia, circa init. apud Bibl. Patr. t* 5. *part.* 3, *p.* 481, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

Que pourrait la fausseté, si elle n'était pas excitée par la cupidité ? Les morts mêmes seraient moins nombreuses, s'il n'y avait plus de poison ou d'armes.

83. Ubicunque crimina porriguntur, ibi diabolus dominatur. *Ibid.*

Le diable règne partout où se montre le crime.

84. Infelix quod teste caret, putat se carere facinore. *Serm. de Patientia, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 121, *col.* 1, *B.* S. Zeno.

Malheureux ! parce qu'il est sans témoin il se croit innocent de tout crime.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cato poeta. 85. Si vitam inspicias hominum, si denique mores,
Cum culpent alios, nemo sine crimine vivit. *Lib.* 1 *Distich. metr.* 9.

Considérez les hommes et leur conduite ; ils blâment les autres, et personne n'est exempt de crime.

Cicero. 86. Scelerum permissio, et iis qui perpetrant perniciosa est, et iis qui permittunt. *Orat.* 50, *Philipp.* 8, *ante med. num.* 10, *col.* 893, *D*, *t.* 2.

Autoriser le crime, c'est porter tort à celui qui le commet et à soi-même.

87. Nihil est quod tam miseros faciat, quam impietas et scelus. *Lib.* 4 *de Finib. post med. num.* 66, *col.* 137, *A*, *t.* 4.

Rien ne rend aussi malheureux que le crime et l'impiété.

88. Quod facinus suscipitur, nisi consilio capto, aut sine animi motu et cogitatione prius non perficitur? *Lib. de Natura deorum, post med. num.* 71, *col.* 344, *E*, *t.* 4.

Quel crime commet-on sans l'avoir résolu d'avance ou sans l'avoir accompli auparavant par le désir de la volonté et par la pensée de l'esprit?

Plato. 89. Qui immoderatam habent licentiam, maxima et plane impia committunt facinora. *Tom.* 1, *syzyg.* 3 *de Rhet. post med. p.* 525, *D.*

Quand on se livre à une licence effrénée, on commet les plus grandes scélératesses.

90. Eum qui nullius sceleris sibi est conscius, jucunda spes perpetuo comitatur. *Tom.* 2 *syzyg.* 4, *lib.* 1 *de Republ. ante med. p.* 330, *E.*

Une douce espérance remplit sans cesse l'âme de celui qui ne se sent coupable de rien.

91. Nihil magnum aut mirum facere potest, qui maximis quibusdam sceleribus se contaminat. *Ibid. lib.* 2, *post med. p.* 378, *B.*

Si l'on se souille de certains crimes honteux, on ne peut rien faire de grand et d'admirable.

92. Nemini unquam scelus impune cedat, sed vel exilio, vel morte, vel vinculis, vel verberibus luat. *Tom.* 2, *syzyg.* 4, *lib.* 9 *de Legib. post init. p.* 855, *C.*

Ne laissez jamais un crime impuni ; punissez-le de l'exil, de la mort, de la prison ou des verges.

Seneca. 93. Omnia sceleribus ac vitiis plena sunt : plus committitur quam possit correptione sanari. *Lib.* 2 *de Ira*, *c.* 8, *circa med. p.* 413, *t.* 1.

On ne trouve partout que crimes ou vices; il y en a plus qu'on ne peut en réparer par les châtiments.

94. Omnia scelera etiam ante effectum operis, quantum culpæ satis est, perfecta sunt. *De Constant. sap. c.* 7, *post med. p.* 548, *t.* 1.

Tous les crimes, en tant que désordres coupables, sont commis avant même qu'on en vienne à l'exécution.

95. Maximum scelerum supplicium in ipsis est. *Ep.* 87, *circa med. p.* 729, *t.* 2. Seneca.

Les crimes portent en eux-mêmes leur plus grand supplice.

96. Omnibus crimen suum voluptati est. *Ep.* 97, *a med. p.* 798, *t.* 2.

Chacun trouve dans son crime quelque plaisir.

97. Tuta scelera esse possunt, secura non possunt. *Ibid.*

Un crime peut rester secret, mais il inquiète toujours.

98. Nullum scelus, licet illud fortuna exornet muneribus suis, licet tueatur ac vindicet, impunitum est : quoniam sceleris in scelere supplicium est. *Ibid.*

Pas un criminel ne reste impuni, quand même la fortune le favoriserait de ses dons, quand même elle le protégerait et même se l'attribuerait; car le supplice du crime est dans le crime même.

99. Nunquam scelus scelere vincendum est. *De Morib. ante fin. p.* 678, *edit. Basil.*

Ne punissez jamais un crime par un autre crime.

100. Bonorum crimen officiosus est miser. *In suis Prov. p.* 684, *col.* 1, *B*, *edit. Basil.*

Un homme juste dans la misère est le crime des gens de bien.

101. Crimen relinquit vitæ, qui mortem appetit. *Ibid.*

Celui qui désire mourir renonce aux crimes de la vie.

102. Fatetur facinus is, qui judicium fugit. *Ibid. p.* 685, *col.* 1, *F.*

Vous vous avouez coupable, si vous fuyez le jugement.

103. Grave crimen etiam cum dictum est, leviter nocet. *Ibid. p.* 685, *col.* 2, *G.*

Un crime grave fait toujours quelque tort, même après avoir été avoué.

104. Res optima est, non sceleratos extirpare, sed scelera. *Ibid. p.* 689, *col.* 1, *R.*

C'est une belle action de détruire les crimes sans perdre les coupables.

CRUDELITAS (Cruauté).

ETYMOLOGIA.

Crudelitas dicitur quasi cruditas, sicut enim ea quæ sunt cocta solent habere suavem saporem, ita illa quæ sunt cruda, habent horribilem et asperum saporem. 2 2, *quæst.* 159, *art.* 1, *in corp. p.* 275, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Le mot *cruauté* dérive de *crudité*. En effet, un mets cuit a une saveur agréable, un mets cru est d'ordinaire d'un goût âpre et amer.

DEFINITIO.

Crudelis dicitur, qui districte feriendo non parcit. *Lib.* 20 *Moral. c.* 23, *post med. num.* 25, *col.* 699, *B*, *t.* 1. S. Greg. Mag.

Un homme cruel est celui qui frappe avec violence et sans pitié.

S. Thomas Aquinas. Crudelitas est quæ non solum attendit culpam in eo qui punitur, sed excedit modum in puniendo. 2 2, *quæst.* 159, *art.* 2, *in corp. p.* 275, *col.* 1.

La cruauté considère la faute du coupable, mais elle dépasse la mesure dans la peine qu'elle inflige.

Seneca. Crudelitas nihil aliud est quam atrocitas animi in exigendis pœnis. *Lib.* 2 *de Clem. ad Neron. c.* 4, *in princ. p.* 485, *t.* 1.

La cruauté n'est pas autre chose que l'insensibilité et la dureté de cœur en punissant.

Illos crudeles vocabo, qui puniendi causam habent, modum non habent. *Ibid. in medium, p.* 485.

J'appelle homme cruel celui qui ne garde aucune mesure dans la correction, bien qu'il ait des sujets de châtier.

Crudelitas est inclinatio animi ad asperiora. *Ibid.*

La cruauté est une disposition de l'âme à la dureté.

DIFFERENTIA.

S. Isidorus Hispal. Inter crudelem et sævum hoc interest, quod crudelis monstratur sanguine, sævus circa verba est. *Lib.* 1 *de Different. diff.* 200, *pag.* 288, *col.* 2.

La cruauté diffère de la sévérité, car la cruauté va jusqu'à l'effusion du sang, et la sévérité s'en tient à des paroles.

S. Thomas Aquinas. Crudelitas differt a sævitia, sive feritate, sicut malitia humana a bestialitate. 2 2, *quæst.* 159, *art.* 2, *in corp. p.* 257, *col.* 1.

La cruauté diffère de la barbarie et de la férocité, comme la malice humaine diffère de la bestialité.

COMPARATIO.

S. Joan. Chr. Sicut lapis nunquam oleum fundit, ita neque crudelitas humanitatem. *Hom.* 12 *sup. Joan. in fine, col.* 72, *B, t.* 3.

De même que l'huile n'a jamais jailli d'une pierre, ainsi la cruauté n'a jamais produit l'humanité.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Hic erit ferus homo, manus ejus contra omnes, et manus omnium contra eum. *Gen.* 16, *v.* 12.

Il sera un homme farouche; sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui.

2. Dominus Deus tradidit eos in manibus vestris, et occidistis eos atrociter, ita ut ad cœlum pertingeret vestra crudelitas. 2 *Par.* 28, *v.* 9.

Le Seigneur Dieu les a livrés en vos mains, et vous les avez tués si inhumainement que votre cruauté est montée jusqu'au ciel.

3. Nunc hostis noster est, cujus crudelitas redundat in regem. *Esth.* 7, *v.* 4.

Nous avons maintenant un ennemi dont la cruauté retombe sur le roi.

4. Mutatus es mihi in crudelem, et in duritia manus tuæ adversaris mihi. *Job* 30, *v.* 21.

Vous êtes devenu inexorable pour moi, et vous me frappez en ennemi dans la dureté de votre main.

5. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli. *Prov.* 5, *v.* 9.

De peur que tu ne livres ton honneur aux étrangers et tes années à un maître cruel.

6. Qui crudelis est, etiam propinquos abjicit. *Ib.* 11, *v.* 17.

L'homme dur tourmente sa propre chair.

7. Viscera impiorum crudelia. *Ib.* 12, *v.* 10.

La commisération même des méchants est cruelle.

8. Crudelis est, et non miserebitur. *Jer.* 6, *v.* 23.

Il est cruel, impitoyable.

9. Arcum et scutum apprehendent : crudeles sunt et misericordes. *Ib.* 50, *v.* 42.

Ils saisiront leurs arcs et leurs boucliers ; ils sont cruels, impitoyables.

10. Animos crudelis tyranni, et feræ belluæ iram gerens. 2 *Mach.* 4, *v.* 25.

Apportant le cœur d'un tyran cruel et la rage d'une bête féroce.

SENTENTIÆ PATRUM.

11. Fallitur vincendi opinione cæca crudelitas. *Serm.* 2 *de S. Vincentio, et in ord.* 13, *circa med. p.* 489, *A.* S. Aug.

Une aveugle cruauté ne doit pas espérer de vaincre.

12. Leo fortissima bestia, prædæ avida, unguibus et dentibus armata, homini non est sæva, sed pia. *Prosec.* S. Bonav.

Le lion est un animal très-fort, très-vorace, armé de dents et de griffes, et cependant il n'attaque pas l'homme, il est doux à son égard.

13. Unde si hominem obvium habet in deserto, non solum eum non lædit, sed eum deducit, et viam illi ostendit, nisi fame nimia laboraverit.

Ainsi, rencontre-t-il un homme égaré dans le désert, non seulement il ne l'attaque pas, mais il le conduit et le remet dans la voie, si toutefois il n'est pas trop pressé par la faim.

14. Vide ergo quam crudelis est homo, animal mansuetum natura, cum non parcit ei, cui sævissima parcit fera. *Serm.* 4 *de uno Mart. et in ord.* 16, *post med. p.* 318, *col.* 1, *t.* 3.

Après cela, considérez la cruauté de l'homme : naturellement porté à la douceur, il n'épargne pas son semblable, tandis que l'animal le plus cruel le respecte.

15. O crudelitas humana! o corda dura, tigridis lacte nutrita! unde vobis tanta crudelitas? *Pros.*

O cruauté humaine! ô cœurs durs, nourris de lait de tigresse! d'où vous vient tant de cruauté?

16. Constat quod Deus crudelitatem prohi-

bet, et misericordiam docet : et in hominibus crudelitas est tanta, ut mutuo se non pascant, neque subveniant, sed mutuis vulneribus inter se crudelius, quam animalia bruta, pugnent. *Serm. 5 de una Virg. et in ord. 36, post med. p. 35, col. 1, t. 3.*

Certainement Dieu défend la cruauté, et il prescrit la miséricorde; mais les hommes sont si cruels qu'ils ne peuvent pas se soulager et se nourrir mutuellement; ils sont plus acharnés à se blesser les uns les autres que les animaux entre eux.

Cassiodor. 17. Crudelitas tyrannorum, nostra correctio est. *Sup. Ps. 117, post med. vers. 18, f. 179, col. 2.*

La cruauté des tyrans sert à nous corriger.

S. Eus. Emiss. 18. Qui crudelitate pascitur, bestialis iracundiæ, et cruenti furoris dominio subjugatur. *Hom. 11 de Paschate, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 1, p. 566, col. 11, litt. A, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui se repaît de cruauté est esclave de colères bestiales et de fureurs sanglantes.

S. Hier. 19. Non est crudelitas pro Deo, sed pietas. *Tom. 2, Epist. 5 ad Riparium adversus Vigilantium, post med. p. 119, B.*

On ne peut pas être cruel pour l'amour de Dieu, mais plutôt miséricordieux

20. Non est crudelis qui crudeles jugulat : sed crudelis ideo vocatur, quia crudelis patientibus esse videtur : nam latro suspendendus patibulo, crudelem judicem putat. *Sup. Is. et hab. in decr. Grat. part. 2, caus. 23, quæst. 4. can. Non, f. 305, col. 1.*

Celui qui fait périr un homme cruel ne peut pas être accusé de cruauté, et cependant on l'appelle cruel, parce qu'il semble tel au patient ; car le voleur qu'on va pendre accuse son juge de cruauté.

Hugo card. 21. Crudelitas in duobus consistit : { In afflictione corporis ; In minutione famæ. *Sup. Ps. 82, f. 217, col. 3, t. 3.*

La cruauté consiste en deux choses : { A tourmenter le corps, A diminuer la réputation de quelqu'un.

22. Quanto plus quisque exarsit in crudelitate, tanto amplius obcæcari meruit in ignorantiæ suæ caligine. *Sup. Ezech. c. 1, f. 4, col. 4, t. 5.*

Plus on se montre cruel, plus on mérite d'être aveuglé par l'ignorance.

S. Joan. Chr. 23. Homo quando in malum declinat, truculentarum bestiarum imitatur crudelitatem. *Hom. 19 sup. Gen. circa init. col. 133, A, t. 1.*

Quand un homme se livre à la méchanceté, il imite la cruauté des bêtes féroces.

24. Bestia quamvis sit crudelis, tamen quia irrationalis est, declinabitur ab homine crudelitas ejus : homo autem crudelis, cum sit et rationalis, non facile evadetur crudelitas ejus. *Hom. 24 oper. imperf. sup. Matth. in med. col. 894, D, t. 2.* S. Joan. Chr.

Un animal, quoique cruel et sans raison, s'adoucit en face de l'homme, et un homme cruel ne se laissera pas fléchir, quoiqu'il soit doué de raison.

25. Nihil ita Spiritum sanctum extinguit, sicut inhumanitas et crudelitas. *Hom. 49 sup. Joan. in fine, col. 241, A, t. 3.*

Il n'y a rien comme l'inhumanité et la cruauté pour éteindre en nous l'Esprit de Dieu.

26. Mens barbara est, quæ dura et immitis est. *Serm. 6 super Ep. ad Rom. post init. Moral. col. 61, B, t. 4.*

Un cœur dur et insensible est un cœur féroce.

27. Crudelitas ex stultitia est. *Hom. 9 sup. Ep. ad Col. post init. col. 1291, C, t. 4.*

La cruauté naît de la folie.

28. Hinc crudelitas, hinc immanitas surgit, cum quis avarus et cupidus, suique amator, ingratus, lascivusque fuerit. *Hom. 8 sup. 2 ad Tim. post init. col. 1579, B, t. 4.*

Ainsi la cruauté et l'inhumanité se montrent dans l'homme avare et cupide, orgueilleux, ingrat et libertin.

29. Crudelitas patientia vincitur. *De div. Instit. lib. 6 de vero Cultu, c. 17, post init. pag. 267.* Lact. Firm.

La patience triomphe de la cruauté.

30. Nihil in martyribus obtinet, nihil proficit sæva crudelitas. *Prosec.* S. Leo I.

La plus horrible cruauté ne peut rien obtenir d'un martyr.

31. Sævisti, persecutor, in martyrem, sævisti et auxisti palmam, dum aggeras pœnam. *Serm. de Nativ. S. Laur. ante fin. f. 69, p. 2.*

Tu as assouvi ta cruauté sur un martyr, ô tyran, tu l'as assouvie; mais en multipliant ses tourments, tu as enrichi sa couronne.

32. Semper febrit impietas, a phrænesi semper crudelitas detinetur. *Serm. 173, ante med. p. 786, col. 2, F, apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, edit. Coloniæ* 1618. S. Petr. Chr.

L'impiété est toujours furieuse, la cruauté est toujours excitée par la frénésie.

33. Nihil est in nos crudelius nobis. *Lib. 8 de Gub. Dei, post init. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 360, col. 1, A.* Salvianus.

Nous n'avons pas d'ennemi plus cruel que nous-mêmes.

34. Crudelitas tyrannorum, gloria est christianorum. *Tom. 1, lib. ad Scapulam, c. 5, in princ. p. 154, D.* Tertullian.

La cruauté des tyrans fait la gloire des chrétiens.

35. Nihil ita odit benignus Deus, ut crudelitatem. *Super Matth. c. 6, Si non remiseritis, etc. p. 20, A.* Theophylact.

Le Dieu de bonté ne déteste rien tant que la cruauté.

36. Si homo declinat propter crudelitatem, S. Thomas Aquinas.

nulla bestia ita est crudelis. *Super Epistol. ad Titum, c. 1, lect. 3, circa fin. f. 217, col. 3, in illud, Cretenses malæ bestiæ.*

Quand l'hommme se livre à la cruauté, il va plus loin que les bêtes féroces.

Valerian. 37. Crudelitas impietati servit, et portas inferi cruenta mortis lege custodit. *Hom. 5 de oris Insolentia, circa princ. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 481, col. 1, A, edit. Coloniæ* 1618.

La cruauté est aux ordres de l'impiété, et elle garde les portes de l'enfer par des lois de sang et de mort.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero 38. Nihil quod crudele, utile : est enim hominum naturæ (quam sequi debemus) maxime inimica crudelitas. *Lib. 3 Offic. col. 524, B, t. 4.*

La cruauté ne sert à rien ; notre nature, à qui nous devons obéir, en a la plus grande horreur.

Seneca. 39. Crudelitas minime humanum malum est, indignumque tam mitis animi : ferina ista rabies est sanguine gaudere ac vulneribus, et abjecto homine, in sylvestre animal transire. *Lib. 1 de Clem. ad Neron. c. 24, p. 481, t. 1.*

La cruauté n'est pas naturelle à l'homme, elle est indigne de son caractère ; il faut une rage féroce pour se complaire dans le sang et les blessures, pour se dépouiller de toute humanité et prendre les instincts de la bête sauvage.

40. Devita crudelitatem, et ministram crudelitatis iram. *De Moribus, ante med. p. 677, edit. Basileensis.*

Evitez la cruauté, et fuyez la colère qui lui sert de ministre.

41. Lassa crudelitas non est vocanda clementia. *In suis Prov. p. 686, L, edit. Basil.*

On ne peut pas appeler clémence une cruauté qui cède par lassitude.

42. Crudeles sunt, qui tanquam ignotos homines et obvios, non in compendium, sed occidendi causa occidunt. *Lib. 2 de Clement. ad Neron. c. 4, in princ. p. 485, t. 1.*

Il faut être cruel pour faire périr des hommes inconnus que vous rencontrez, sans autre motif que le plaisir de les tuer.

43. Acerbissima crudelitas est, quæ trahit pœnam. *Lib. 2 de Benef. c. 5, in med.*

La plus atroce cruauté est celle qui prolonge les supplices.

CRUX (Croix).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Suspendet te in cruce, et lacerabunt volucres carnes tuas. *Gen. 40, v. 19.*

Il vous suspendra à une croix, et les oiseaux du ciel déchireront votre chair.

2. Ego redditus sum officio meo, et ille suspensus est in cruce. *Ib. 41, v. 13.*

Ma charge me fut rendue, et lui fut suspendu à une croix.

3. Interficite usque ad internecionem, omnem autem super quem videritis *thau*, ne occidatis. *Ezech. 9, v. 6.*

Frappez jusqu'à la mort, mais ne tuez aucun de ceux sur le front desquels vous verrez le *thau*.

4. Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. *Matth. 10, v. 38.*

Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit point n'est pas digne de moi.

5. Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. *Ib. 16, v. 24.*

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive.

6. Qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus. *Luc. 14, v. 27.*

Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut être mon disciple.

7. Verbum crucis pereuntibus stultitia est : iis autem, qui salvi fiunt, Dei virtus est. *1 Cor. 1, v. 18.*

La prédication de la croix est une folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent elle est la force de Dieu.

8. Christo confixus sum cruci. *Galat. 2, v. 19.*

Je suis crucifié avec Jésus-Christ.

9. Mihi absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mundus mihi crucifixus est, et ego mundo. *Ib. 6, v. 14.*

Pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, et par qui je suis crucifié pour le monde.

10. Proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta. *Hebr. 12, v. 2.*

Au lieu de la félicité dont il pouvait jouir, il a souffert sur la croix en méprisant la honte et l'ignominie.

CRUX IN GENERE

(Croix en général).

DIVISIO.

Duplex est crux,	Materialis et spiritualis:	Prima est exterior, quæ consistit in opere; Secunda interior, quæ portatur in corde. *Pr.*	S. Bonav.
Il y a deux sortes de croix,	L'une matérielle, l'autre spirituelle:	La première est extérieure et consiste dans les œuvres ; La seconde est intérieure et se porte dans le cœur.	

S. Bonav. Crux corporalis, bonorum est malorum : sed spiritualis est tantum bonorum. *Serm.* 3 *de sancto Andræa, post init. p.* 217, *col.* 2, *et* 218, *col.* 1, *tom.* 3.

La croix corporelle est pour les bons et les méchants, mais la croix spirituelle est pour les bons seulement.

Duplex fuit crux Christi : { Exterior, quæ fuit lignea ; Interior, quæ fuit aurea. *Pros.*

La croix de Jésus-Christ était double : { L'une extérieure et de bois ; L'autre intérieure et d'or.

Exterior, fuit passionis et pœnitentiæ ; interior, fuit compassionis et misericordiæ. *Tit.* 7 *Diætæ, c.* 4, *ab init. p.* 311, *col.* 2, *C, t.* 6, *part.* 1.

La croix extérieure fut l'instrument de sa passion et de sa satisfaction ; la croix intérieure fut une source de grâce et de miséricorde.

Hugo a S. Victore. Tres sunt cruces, prima latronis desperantis, secunda latronis boni deprecantis, tertia Christi. *Pros.*

Il y a trois croix : la première est celle du larron qui mourut dans le désespoir ; la seconde est celle du larron qui implora sa grâce ; la troisième est celle de Jésus-Christ.

Prima crux est diaboli, secunda justi, tertia Christi.

La première croix est celle du démon, la seconde celle du juste, la troisième celle de Jésus-Christ.

Prima malitiæ, secunda pœnitentiæ, tertia justitiæ.

La première est celle de l'iniquité, la seconde celle du repentir, la troisième celle de l'innocence.

In prima cruce crucior, ad secundam tendo, pro tertia suspiro.

Je suis tourmenté sur la première, j'aspire à la seconde, et je soupire pour la troisième.

Primam timeo, secundam quæro, tertiam desidero.

Je redoute la première, je cherche la seconde, je désire la troisième.

In prima est pœna tantum : in secunda, pœna cum venia : in tertia, gloria.

A la première est attachée seulement la souffrance, à la seconde sont attachés la souffrance et le pardon, à la troisième est attachée la gloire.

Ad crucem malitiæ pertinet pœna : ad crucem pœnitentiæ pertinet venia : ad crucem vero justitiæ, gloria. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, c.* 23, *ante med. p.* 53, *A, B et C, tom.* 2.

A la croix de l'iniquité appartient la souffrance ; à la croix du repentir, le pardon ; à la croix de l'innocence, la gloire.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Ubi pax et multa pax, ibi crux Christi non opprobrio, sed saluti est. *Pros.*

La croix de Jésus-Christ n'est pas une cause d'opprobre, mais de salut, là où règne une paix profonde.

2. Crux opprobrium perfido, fideli gratia, fideli redemptio, fideli resurrectio est. *Sup. Psal.* 118, *Serm.* 21, *v.* 5, *col.* 1603, *C, t.* 4. S. Ambr.

La croix est l'opprobre de l'âme infidèle, mais elle est la grâce de l'âme fidèle, sa rédemption, sa résurrection.

3. Ubi signum crucis erigitur, statim et diaboli iniquitas repellitur, et ventorum procella sopitur. *Serm.* 56, *in princ. p.* 750, *D, t.* 5.

Une croix plantée dans un endroit suffit pour en éloigner le démon et pour y apaiser le vent de la tentation.

4. Crux quanto diutius jacet, tanto difficilius tollitur. *De Mensuratione crucis, in fine, verbo Hinc autem.* S. Anselm.

Plus on laisse longtemps sa croix par terre, plus elle est lourde à soulever.

5. In cruce candet Christi nudatum pectus, rubet cruentum latus, tensa arent viscera, decora languent lumina, regia pallent ora, procera rigent brachia, pendent crura marmorea, rigat terebratos pedes sancti sanguinis unda. *In Medit. M, prope fin.*

Sur la croix je vois la poitrine de Jésus-Christ brillante de candeur, la plaie de son côté toute saignante, ses entrailles tendues et desséchées, ses beaux yeux éteints, son visage auguste tout décoloré, ses bras tendus et roidis, ses jambes pendantes, froides comme le marbre, ses pieds sacrés percés de clous et ruisselants de flots de sang.

6. Solo crucis signo utens homo, dolos dæmonum a se propellit. *De Incarn. Verbi, longe post med. col.* 70, *E, tom.* 1. S. Athan Mag

Avec un signe de croix l'homme peut repousser les assauts du démon.

7. Quod virga petra percutitur, crux Christi figuratur : ligno enim accedente ad petram, gratia manavit, et quod bis percutitur, evidentius significat crucem : duo quippe ligna sunt crux. *Lib.* 4 *Quæst. sup. Num. quæst.* 35, *in fine, p.* 175, *B, t.* 4. S. Aug.

Le rocher frappé de verges est la figure de la croix de Jésus-Christ ; le bois ayant été touché, aussitôt la grâce a coulé, et le rocher frappé deux fois est le signe le plus évident de la croix : elle se forme en effet avec deux pièces de bois.

8. Nihil erat tunc cruce in carne intolerabilius, nihil est nunc in fronte gloriosius. *Tract.* 36 *super Evang. B. Joan. de c.* 8, *ante med. p.* 189, *B, t.* 9.

Alors il n'y avait pas de supplice corporel plus affreux que la croix, et maintenant il n'y a pas d'ornement plus glorieux pour les fronts.

9. Christianus in fronte crucem figat, ubi sedes pudoris est : ibi omnino, ibi in quo membro erubescitur : ibi figatur, unde non erubescitur. *De Verb. Apost. Serm.* 8, *in med. p.* 166, *C, t.* 10.

Que le chrétien imprime le signe de la croix sur le front, qui est le siége de la modestie ; il faut l'imprimer sur la partie du visage où se montre la rougeur, pour faire voir qu'on n'en rougit pas.

10. Crux fuit mortifera Christo, sed salutifera christiano. *Serm.* 3 *de Resurr. et in ord.* 138, *in princ. c.* 646, *C, t.* 10.

La croix causa la mort de Jésus-Christ, mais elle apporta le salut au chrétien.

S. Aug. 11. Crux magnum in se mysterium continet, cujus positio talis est, ut superior pars cœlos petat, inferior terræ inhæreat, fixa in infernorum ima contingat, latitudo autem ejus, partes mundi appetat. *Serm.* 1 *de vigiliæ Pent. et in ord.* 181, *post init. p.* 704, *C, tom.* 10.

La croix présente en elle-même un grand mystère : d'après sa disposition, la partie supérieure s'élève vers les cieux, la partie inférieure touche à la terre ; et si elle est dressée, elle touche jusqu'au fond des enfers, ses bras embrassent le monde entier.

12. Totus figatur in corde, qui pro nobis fixus est in cruce. *De sancta Virginit. c.* 55, *in fine. p.* 579, *B, tom.* 6.

Après avoir été cloué à la croix, que Jésus-Christ soit tout entier imprimé dans notre cœur.

13. Crux non ad potentiæ documentum, sed ad exemplum patientiæ suscepta est : ibi Christus vulnera tua curavit, ubi sua diu pertulit : ibi a morte sempiterna te sanavit, ubi temporaliter mori dignatus est. *Tract.* 3 *sup. Ev. de c.* 1, *post init. p.* 15, *A, t.* 9.

La croix n'a pas été choisie pour nous apprendre la grandeur, mais la souffrance ; c'est là que Jésus-Christ a reçu de bien grandes plaies pour guérir les nôtres, qu'il a daigné mourir pour nous délivrer de la mort éternelle.

14. Crux carnis ipsa crucifigenda est, et transfigenda clavis timoris Dei, ne solutis et liberis membris reluctantem portare non possis. *Ep.* 38 *ad Lætam, prope fin. p.* 91, *A, t.* 2.

Il faut crucifier la croix de notre chair et la percer des clous de la crainte de Dieu, de peur de ne pouvoir pas la porter si nous laissions toute liberté aux membres.

15. Crux finita est in pœna, infinita manet in gloria : a locis suppliciorum, fecit transitum ad frontes imperatorum. *Sup. Ps.* 36, *conc.* 2, *longe post init. v.* 18, *p.* 193, *B, t.* 8.

La croix a cessé d'être un supplice, elle est une source infinie de gloire ; du lieu des supplices elle a passé sur le front des empereurs.

16. In frontibus regum pretiosius est signum crucis, quam gemma diadematis. *Sup. Ps.* 73, *ante med. v.* 4, *p.* 554, *C, tom.* 8.

La croix sur le front des rois est plus radieuse que les perles de leur diadême.

17. Grande spectaculum, Jesus portans crucem suam ! Sed si spectat impietas, grande ludibrium : si pietas, grande mysterium. *Pros.*

Grand spectacle, Jésus portant sa croix ! Si l'impiété le regarde, quelle folie ! si c'est l'amour, quel mystère !

18. Si spectat impietas, grande ignominiæ documentum : si pietas, grande fidei munimentum. *Tract.* 117 *sup. Ev. B. Joan. de c.* 19, *circa med. p.* 371, *A, t.* 9.

Pour l'impiété elle est un signe d'ignominie ; pour l'amour c'est le grand soutien de la foi.

19. Lignum crucis ubi fuerunt fixa membra morientis, etiam cathedra fuit magistri docentis. *Ibid. tract.* 119 *de cap.* 19, *fere in princ. p.* 374, *D, t.* 9.

La croix à laquelle fut attaché le corps de Jésus-Christ est une chaire d'où il nous parle pour nous instruire.

20. Crux est baptisma, quod ergo crux Christo et sepulcrum, hoc nobis baptisma factum est. *Lib.* 1 *contra Julian. c.* 2, *post med. p.* 647, *A, t.* 7.

La croix est un baptême ; ainsi, ce qui a été pour Jésus-Christ une croix et un sépulcre est devenu pour nous un baptême

21. Nihil tempore quo Christus crucifixus est, fuit ignominiosius quam mors crucis. *Serm.* 18 *de Verb. Dom. ante med. p.* 53, *B, t.* 10.

Au temps où Jésus-Christ fut crucifié, il n'y avait pas de supplice plus ignominieux que la mort de la croix.

S. Basilius Seleucens. 22. Ubi crucis Christi memoria, ibi dæmonum est pernicies : ubi signum cœleste est, ibi diaboli exitium. *Orat.* 14, *in fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 429, *col.* 2, *G, edit. Coloniæ* 1618.

Partout où règne le souvenir de la passion de Jésus-Christ, le démon est vaincu ; là où se trouve ce signe céleste, le démon est terrassé.

23. Via ad salutem, passio : et crux, regni conciliatrix. *Ibid. Orat.* 31, *in fine, p.* 451, *col.* 1, *litt. D.*

La souffrance mène au salut, et la croix conduit au trône.

V. Beda. 24. Duobus modis crux tollitur :
- Cum aut per abstinentiam afficitur corpus,
- Aut per compassionem proximi affligitur. *Lib.* 3 *in Luc. c.* 9, *in illud, p.* 38, *Et tollat crucem suam, col.* 321, *tom.* 5.

On porte la croix de deux manières :
- En mortifiant le corps par abstinence,
- En souffrant par amour pour le prochain.

S. Bern. 25. Quatuor virtutum gemmis cornua crucis ornantur :
- Est supereminentior charitas ;
- A dextris, obedientia ;
- A sinistris, patientia ;
- Humilitas in profundo. *Sermone* 1 *in Pasch. post init.* 35, *col.* 4, *K.*

Aux quatre extrémités de la croix brillent quatre vertus :
- En haut, la charité ;
- A droite, l'obéissance ;
- A gauche, la patience ;
- En bas, l'humilité.

26. Crucis ignominia, credentium facta est gloria. *Serm.* 4 *Assumpt. B. Mariæ, post init. f.* 55, *col.* 3, *G.*

La croix n'est plus un signe d'ignominie, mais elle est devenue la gloire du chrétien.

27. Semper lignum crucis vitam germinat, fructificat jucunditatem, oleum lætitiæ stillat, balsamum sudat spiritualium charismatum,

S. Bern. *Serm.* 1 *de S. Andr. paulo post init. f.* 72, *col.* 3, *litt. I.*

Toujours le bois de la croix donne la vie et produit le bonheur; il en découle l'huile de la joie, il s'en exhale le baume des grâces spirituelles.

28. Felix anima, quæ in cruce Domini gloriatur et triumphat, tantum ut perseveret in ea, et nullis valeat tentationibus dejici! *Ibid. Serm.* 2, *in fine, f.* 74, *col.* 1, *A.*

Heureuse l'âme qui se glorifie dans la croix de Jésus-Christ pour s'y tenir attachée et s'en faire un instrument contre les tentations!

29. Grata ignominia crucis est ei, qui Crucifixo ingratus non est. *Serm.* 25 *sup. Cant. post med. f.* 150, *col.* 1, *C.*

La folie de la croix plaît à l'âme qui sait plaire elle-même au divin Crucifié.

30. Cum Jesus in summa crucis esset amaritudine, nihil exivit de ejus corde, nisi dulcedo. *Lib. de Passione, c.* 12, *circa initium, f.* 63, *col.* 2, *E, vol.* 2.

Alors que Jésus souffrait tant sur la croix, il ne sortit rien de lui que de la douceur.

31. Telo crucis Christi in bello fortes effecti, hostem fortiter ferimus. *Ibid. c.* 19, *paulo ante med. f.* 65, *col.* 4, *L.*

Devenus invincibles avec la croix de Jésus-Christ, frappons énergiquement l'ennemi.

32. Crux Jesu Christi non tantum fuit unius diei, sed tota vita illius crux fuit et martyrium. *Ibid. c.* 35, *in med. f.* 72, *col.* 2, *F, vol.* 2.

Jésus-Christ n'est pas resté un jour seulement attaché à la croix, toute sa vie n'a été qu'une croix et un martyre.

33. Stat Christus in cruce expansis manibus, nudo corpore, manibus simul et pedibus perforatis, capite inclinato : suscipe igitur affectum paratum ad tuos, et te ad suos invitantis amplexus. *Ibid. c.* 44, *vers init. f.* 74, *col.* 4, *M.*

Jésus-Christ est sur la croix les bras étendus, le corps dépouillé, les mains et les pieds percés, la tête inclinée; approchez donc avec amour pour lui donner vos baisers et pour recevoir les siens.

34. Signaculum regium crux est, quam si in cordis nostri memoria portaverimus, tanti regionem Regis quæ finem non habet, secure poterimus transire. *Ibid. circa med. f.* 75, *col.* 2, *litt. D.*

La croix est un signe royal; si nous la portons dans notre cœur, nous arriverons sûrement au grand royaume qui n'a point de fin.

35. Delectatio de recordatione crucis, est mel dulcissimum. *Ibid. ante fin. f.* 75, *col.* 2, *litt. F.*

Le plaisir de penser à la croix est comme le miel le plus doux.

36. Vere nihil est quod ita ab omnium vitiorum impulsu et contagione cogitationem nostram purificet, et in puritate conservet, sicut jugis memoria crucis Domini Jesu. *Ibid. etc.*

Il n'y a rien de plus capable de nous délivrer de la contagion et des attraits du mal, et de plus propre à nous conserver dans la justice, que le souvenir continuel de la croix du Seigneur Jésus.

37. Quoties alicujus serpentinæ tentationis morsu nos cognoverimus vulneratos, ad crucem curramus. *Ibid. c.* 45, *in fine, f.* 75, *col.* 4, *M.* S. Bern.

Chaque fois que vous vous sentez blessé par la morsure du tentateur, recourez à la croix.

38. De quatuor generibus arborum crux facta fuisse refertur :	De cupresso,	Cupressus in profundo,
	De cedro,	Cedrus in longo,
	De oliva,	Oliva in alto,
	De palma.	Palma in lato. *Ibid. c.* 46, *longe post init. f.* 76, *col.* 2, *D.*

On dit que la croix a été formée de quatre arbres différents :	De cyprès en bas,
	De cèdre en longueur,
	D'olivier en haut,
	De palmier en largeur.

39. Victoria de diabolo in cruce reportata, etsi alio modo potuit, alio tamen modo impleri non debuit. *Ibid. c.* 46, *ante med. f.* 76, *col.* 2, *litt. F.*

La victoire remportée sur le démon par la croix aurait pu être gagnée d'une autre manière, mais elle ne devait pas être remportée autrement.

40. Necessarium fuit diabolum per hominem vinci et per lignum, quia hominem vicerat per lignum. *Ibid.*

Il fallait que l'homme vainquît le démon par le bois, parce que c'est par le bois que le démon avait vaincu l'homme.

41. In cellaria regia, non nisi per torcular crucis iter est. *Ibid. in fine, f.* 76, *col.* 4, *K.*

On ne peut entrer dans le cellier du Roi qu'en passant par le pressoir de la croix.

42. Bajulum crucis non gravat, sed levat : non deprimit, sed extollit : non quassat, sed erigit. *Serm.* 11 *de Cœna Domini, ante med. f.* 116, *col.* 1, *A.*

Porter la croix n'est pas une chose qui accable, mais qui soulève; on n'en est pas écrasé, mais relevé; on n'en est pas brisé, mais réconforté.

43. In cruce pendet omnis fructus vitæ, quia ipse est arbor vitæ, quæ est in medio paradisi. *Lib.* 1 *Pharetræ, c.* 4, *in med. p.* 140, *col.* 1, *D, tom.* 6. S. Bonav.

Tout fruit de vie est suspendu à la croix, parce que ce fruit est l'arbre de vie même qui s'élevait au milieu du paradis.

44. Crux usque ad passionem Christi pœna fuit reorum, nunc autem est victoriæ trophæum et gloria Ecclesiæ. *Sup. Sap. c.* 2, *ante fin. in illud, Morte turpissima, etc. pag.* 249, *col.* 2, *D.*

Jusqu'à la passion de Jésus-Christ, la croix fut le supplice des criminels; mais aujourd'hui elle est le signe de la victoire et la gloire de l'Eglise.

S. Bonav. 45. In cruce Christus dedit corpus tortori, spiritum Patri, matrem Joanni, paradisum latroni. *Serm. 1 dom. 1 post Epiph. sub fin. p.* 38, *col.* 2, *t.* 3.

Sur la croix, Jésus-Christ donna son corps aux bourreaux, son âme à son Père, sa mère à Jean, le paradis au larron.

46. In cruce pendere (o anima christiana) continue debes sicut Christus, qui vivens nunquam descendere voluit. *Serm.* 3 *dom. in oct. Paschæ, ante med. p.* 103, *col.* 2, *t.* 3.

Vous devez, ô âme chrétienne, être toujours attachée à la croix, comme le Christ qui ne voulut pas en descendre vivant.

47. Neminem audiamus, fratres, non sanguinem, non spiritum quemlibet, descensum a cruce suadentem : persistamus in cruce, moriamur in cruce, deponamur aliorum manibus, non nostris, exemplo illius qui in cruce dixit : Consummatum est. *Ibid.*

N'écoutons personne, mes frères, ni le sang ni un esprit quelconque qui nous conseillerait de descendre de la croix ; restons-y attachés, mourons entre ses bras ; que des mains étrangères nous détachent, à l'exemple de Celui qui s'écriait du haut de la croix : *Tout est consommé.*

48. In principio cujuslibet operis boni, præmitte signum crucis in fronte. *Tit.* 2 *Diætæ, c.* 5, *in fine, p.* 284, *col.* 1, *C, tom.* 6.

Au commencement de toutes vos bonnes actions, marquez votre front du signe de la croix.

49. Cor in cruce, crux in corde, crux in ore, crux in membris, cor a cruce sorbeatur. *In Laudismo de S. Cruce, in princ. p.* 423, *col.* 1, *D et E, t.* 6, *part.* 2.

Que votre cœur soit sur la croix, que la croix soit dans votre cœur ; qu'elle soit dans votre bouche, dans tous vos membres ; qu'elle absorbe tout votre cœur.

50. Crux est optima medela, contra Zabulonis tela valde salutifera. *Ibid. ab initio, p.* 423, *col.* 2, *B.*

La croix est un excellent préservatif, une armure salutaire contre les traits de Satan.

51. In omnibus pressuris gravibus et duris, totum remedium crux est. *Ibid. post init. pag.* 423, *col.* 2, *C.*

Dans toutes les épreuves, dans les plus cruels malheurs, la croix est le seul remède.

53. Nullus se excuset, in quocunque sit statu, quia nullus est qui non inveniat in arbore crucis suavissimum fructum et sufficientissimum nutrimentum. *Part.* 1 *de Stimulo amoris, c.* 15, *p.* 209, *col.* 2, *B, t.* 7, *part.* 3.

Que personne ne s'excuse, quel que soit son état, parce que tous peuvent trouver dans l'arbre de la croix le fruit le plus délicieux et l'aliment le plus fortifiant.

S. Cæs. Arel. 53. In ligno crucis (cum vitæ esset lignum) Christus appensus est, quasi seipsum pensaret in pretium perditorum. *Hom.* 6, *ante fin. apud Bibl. Patr. tom.* 5, *part.* 3, *p.* 750, *col.* 2, *F.*

Le Christ fut attaché à l'arbre de la croix, qui était l'arbre de vie, parce qu'il se donnait comme le prix qui devait racheter l'homme perdu.

54. Omne corpus Christi in cruce sic fuit extensum, quatenus ejus ossa humanis oculis numerabilia viderentur, ut quod caro superducta celaverat, nimia tensione corporis appareret. *Sup. Psal.* 21, *post med. v.* 18, *fol.* 32, *col.* 3. Cassiodor.

Le corps du Christ était tendu avec tant de violence sur la croix, que l'œil de l'homme pouvait compter tous ses os, afin que ce que la chair étendue au-dessus avait caché devînt visible par cette tension excessive du corps.

55. Christus placato animo ibat ad crucem, tranquilla mente moriturus. *Sup.* 40, *ante fin. v.* 13, *f.* 62, *col.* 4.

Le Christ marchait avec calme vers le Calvaire pour y mourir avec résignation.

56. Crux Domini pravum atque distortum correxit orbem terræ, dum per regulam fidei, paganorum corda convertit. *Sup. Ps.* 95, *post med. v.* 10, *Etenim correxit orbem terræ, f.* 146, *col.* 1.

La croix du Seigneur redressa le monde entier dépravé et déformé, en convertissant les cœurs païens à la règle de la foi.

57. Non timetur mortis periculum, ubi tantæ reverentiæ conspicitur signum. *De Nat. Christi, c.* 2, *prope fin. p.* 449, *col.* 2, *t.* 5. S. Cyprian.

On ne craint point la mort, quand on considère ce signe si vénérable.

58. Non pudeat nos crucis Christi : quod si aliquis id occultet, tu manifeste signa te cruce in fronte, ut dæmones signum Regis videntes, trementes procul fugiant. *Pros.* S. Cyrill. Hier.

Ne rougissons pas de la croix du Christ ; si quelques uns cachent ce signe par respect humain, pour vous, tracez-le ouvertement sur votre front, afin qu'à la vue de ce signe royal les démons tremblent et prennent la fuite.

59. Fac autem hoc signum, et manducans, et bibens, et sedens, et stans, et loquens, et ambulans ; in summa, in omni negotio. *Cateches.* 4 *de Ascensione, in med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 404, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1610.

Faites ce signe en mangeant, en buvant, en vous asseyant, en vous levant, en parlant, en marchant, avant toutes vos actions en général, et avant chacune en particulier.

60. Non pudeat nos crucis Salvatoris, sed in ea potius gloriemur. *Ibid. Cateches.* 13, *circa init. p.* 429, *col.* 1, *C.*

Ne rougissons pas de la croix du Sauveur, mais plutôt sachons nous glorifier en elle.

61. Pro te crucifixus est Jesus, qui nihil peccaverat. et tu pro Crucifixo non crucifigeris. *Ib. circa med. p.* 429, *col.* 1, *C.*

Jésus-Christ a été crucifié pour vous, quoiqu'il n'eût point péché, et vous ne voudriez pas être crucifié pour lui !

62. Non pudeat nos Crucifixum confiteri, sed

S. Cyrill. Hier. in fronte confidenter signaculum crucis digitis imprimatur, et in aliis omnibus crux fiat. *Pr.*

Ne rougissons pas de confesser un Dieu crucifié, mais traçons de la main avec confiance le signe de la croix sur notre front et sur tous les autres objets.

63. In panibus comedendis et in poculis bibendis, in egressu et ingressu, ante somnum recumbendo et surgendo, eundo et quiescendo. *Ibid. post med. p.* 430, *col.* 2, *F.*

Faisons le signe de la croix sur le pain que nous mangeons et sur le breuvage que nous prenons, en sortant, en rentrant, en nous livrant au sommeil et en nous levant, en marchant et en nous reposant.

S. Ephræm. 64. Nihil absque signo crucis peragas; sed sive dormias, sive expergiscaris, sive operi insistas, sive comedas, sive bibas, sive iter agas, sive per mare naviges, sive flumen trajicias, sive quid aliud agas, omnia membra tua salutari ac vivifico crucis signaculo semper consignes atque communias. *De sanctissima Cruce, ante med. p.* 700, *B et C, tom.* 3.

Ne faites rien sans le signe de la croix; mais soit que vous dormiez, soit que vous veilliez, soit que vous travailliez, soit que vous mangiez ou que vous buviez, soit que vous entrepreniez un voyage, soit que vous naviguiez sur mer, soit que vous traversiez un fleuve, ou que vous fassiez toute autre chose, marquez toujours et fortifiez tous les membres de votre corps de ce signe salutaire et vivifiant.

S. Franciscus Assisias. 65. In libro crucis lege, et mundanæ ac curiosæ scientiæ ne vacaveris. *Tom.* 3 *Opusc. apophthegm.* 33, *in fine, p.* 434.

Etudiez le livre de la croix, et ne donnez pas tout votre esprit à la science mondaine et de curiosité.

Gloss. int. 66. Crucis acumine et virtute Ecclesia diabolum interfecit. *Sup. lib. Judic. c.* 4, *col.* 179, *A, tom.* 2.

C'est par la pointe et par la vertu de la croix que l'Eglise a tué le démon.

Gloss. ord. 67. Sicut tentorium super aliquem tenditur, ne a sole uratur : ita caro Christi in cruce extensa, fuit nobis obumbratio vitiorum. *Sup. Cantica, c.* 1, *in illud, Sicut pelles Salomonis, etc. col.* 1822, *E, t.* 3.

De même qu'on étend une toile au-dessus d'un homme pour le préserver des ardeurs du soleil, ainsi la chair du Christ a été tendue sur la croix pour nous servir d'abri rafraîchissant contre le vice.

68. Contra malos posita est lex, bonis autem posita est crux. *Sup. Epist. ad Galat. c.* 5, *col.* 518, *D, tom.* 2.

La loi a été donnée contre les méchants, et la croix a été plantée pour les bons.

S. Greg. Mag. 69. Christus in cruce positus sitiebat et pœnitentiam peccantium, et fidem exoptabat perfidorum. *In* 7 *Ps. Pœnit. sup. Psal.* 5, *v.* 10, *paulo post med. col.* 595, *C, t.* 2.

Le Christ sur la croix avait soif, il désirait ardemment que les pécheurs fissent pénitence et que les infidèles vinssent à la foi.

70. Vexilla militum, crucis insignia sunt. *Tom.* 1, *Ep.* 7 *ad Lætam, non procul ab init. p.* 54, *D.* S. Hier.

Le signe de la croix est l'étendard des soldats.

71. Regum purpuras et ardentes diadematum gemmas, patibuli salutaris pictura condecorat. *Ibid.*

Le signe de la croix qui nous a sauvés orne la pourpre des rois et les pierreries étincelantes de leurs couronnes.

72. Dei Filius sustinuit ignominiam crucis, et tu putas beatos, qui felicitate istius sæculi et deliciis perfruuntur. *Tom.* 1, *Ep.* 33 *ad Castrutium, circa med. p.* 205, *A.*

Le Fils de Dieu a supporté l'ignominie de la croix, et vous regardez comme des hommes heureux ceux qui jouissent des plaisirs et des délices du monde!

73. Gloria Salvatoris, patibulum triumphantis est : crucifigitur ut homo, glorificatur ut Deus. *Tom.* 3, *Ep.* 28 *ad Hedibiam, quæst.* 9, *post med. p.* 148, *D.*

La gloire du Sauveur, c'est le gibet de son triomphe; il est crucifié comme homme, il est glorifié comme Dieu.

74. Ad omnem actum, ad omnem incessum manus pingat crucem. *Tom.* 1, *Ep.* 22 *ad Eustoch. longe post med. p.* 147, *B, et in Regula monach. c.* 13, *post init. p.* 280, *D, t.* 4.

Avant toute action, avant toute démarche, que votre main trace le signe de la croix.

75. Christianis vexilla crucis deliciæ sunt. *In Reg. monach. c.* 22, *in princ. p.* 289, *A, t.* 4.

L'étendard de la croix fait les délices des chrétiens.

76. Crux Christi non solum nobis, sed et angelis, cunctisque in cœlo virtutibus profuit, et aperuit sacramentum, quod ante nesciebant. *Lib.* 2 *sup. Ep. ad Ephes. c.* 3, *in illud, Ut innotesceret nunc principatibus, p.* 218, *A, t.* 9.

La croix de Jésus-Christ n'a pas été utile à nous seuls, mais aussi aux anges et à toutes les vertus du ciel, en leur révélant un mystère qu'ils ne connaissaient pas auparavant.

77. Crux est scala cœli : duo ejus latera, mortis ignominia et mortis angustia. *Sup. Gen. c.* 28, *Mystice, f.* 48, *col.* 3, *t.* 1. Hugo card.

La croix est l'échelle du ciel; ses deux bras sont l'ignominie et l'angoisse de la mort.

78. Tanta est virtus crucis, ut si mente fideliter teneatur, nulla tentatio valeat prævalere : imo omnis tentatio, in memoria crucis superatur. *Ibid. c.* 35, *f.* 49, *col.* 4.

La vertu de la croix est si puissante, que l'âme qui la garde fidèlement ne peut être vaincue par aucune tentation; bien plus, elle triomphe de toutes les tentations au souvenir de la croix.

79. Crux tribus modis tollitur :
- Aut cum propter fidem Christi martyrium sustinetur;
- Aut cum pœnitentiæ onus assumitur;
- Aut quando proximis quis compatitur. *Sup. Matth. c.* 10, *f.* 42, *col.* 1, *t.* 6.

On porte la croix de trois manières :
- En souffrant le martyre pour Jésus-Christ ;
- En se chargeant du fardeau de la pénitence ;
- En compatissant aux peines du prochain.

S. Ignat. mart. 80. Crux Christi prima fuit diabolo condemnationis, mortis et perditionis causa. *Ep.* 8 *ad Philipp. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 1, *p.* 83, *col.* 2, *E, edit. Coloniæ* 1618.

La croix de Jésus-Christ a été la première cause de damnation, de mort et de perdition pour le démon.

81. Crux Christi incredulis scandalum est, credentibus vero salus. *Ibid. Ep.* 14 *ad Ephes. ante fin. p.* 93, *col.* 2, *F.*

La croix de Jésus-Christ est le scandale des incrédules et le salut des croyants.

S. Joan. Dam. 82. Crux nobis signi loco in fronte data est, haud secus ac circumcisio Israeli. *Pros.*

La croix sur le front est notre signe, comme la circoncision était la marque des Israélites.

83. Per hanc enim nos, qui fide præditi sumus, ab infidelibus distinguimur, atque in Dei filios agnoscimur. *Lib.* 4 *de Fide orthod. c.* 12, *a med. f.* 274, *p.* 2.

C'est par la croix que nous fidèles, qui avons reçu le don de la foi, nous sommes distingués des infidèles et reconnus pour enfants de Dieu.

S. Isidorus Hispal. 84. Qui crucem portat, debet et mundo mori : nam ferre crucem et mori, mortificare seipsum est : ferre autem et non mori, simulatio hypocritarum est. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 2, *sent.* 9, *p.* 637, *col.* 2.

Celui qui porte la croix doit mourir au monde ; car porter la croix et mourir, c'est se mortifier ; mais porter la croix et ne pas mourir, c'est un semblant et une hypocrisie.

85. Quæcunque mens procellis mundi hujus involveris, lignum conscende crucis, et a mari (id est tempestate hujus mundi) liber eris. *Lib.* 3 *de summ. Bono, c.* 22, *sent.* 2, *p.* 674, *col.* 2.

Qui que vous soyez, ô âme, qui êtes assailli par les tempêtes de ce monde, montez sur l'arbre de la croix, et vous serez à l'abri des fureurs de la mer, je veux dire des orages du monde.

S. Joan. Chr. 86. Per lignum Adæ servitus, per lignum Christi libertas : luctus in principio, gaudium in postremo : in primo mors, in novissimo vita : in exordio interitus, gloria in supremo. *Serm. de Gen. ante fin. col.* 540, *C, t.* 1.

L'arbre d'Adam a produit l'esclavage, l'arbre du Christ la liberté ; le premier a produit les larmes, le second la joie ; le premier la mort, le second la vie ; le premier la perdition, le second la gloire.

87. Crux ante oculos visa, omnem statim abigit malam voluptatem : hæc enim salus est animæ, fœdarum concupiscentiarum salubre antidotum. *Serm. de Josephi continentia, in fine, col.* 568, *A, t.* 1.

Un regard sur la croix suffit pour chasser toute pensée mauvaise de volupté ; car la croix est le salut de l'âme, l'antidote salutaire des convoitises criminelles.

88. In penetralibus, et in parietibus, et in fenestris, et in fronte ac mente magno studio crux est inserenda : id enim salutis, id communis libertatis, id mansuetudinis atque humilitatis signum est. *Hom.* 55 *sup. Matth. a med. col.* 463, *B, t.* 2. S. Joan. Chr.

Il faut avoir soin de placer la croix dans les réduits les plus profonds, sur les murailles, aux fenêtres, sur le front et dans le cœur ; car elle est le signe du salut, de la liberté publique, de la douceur et de l'humilité.

89. Quando cruce te signas, universam tecum crucis causam verte, et iræ ac reliquarum passionum incendia extingue. *Ibid. post med. col.* 463, *C.*

Quand vous tracez sur vous le signe de la croix, embrassez la cause entière de la croix, et éteignez dans votre cœur le feu de la colère et des autres passions.

90. Hæc crux non terribiles, sed despicabiles hominibus dæmones effecit. *Ibid. post med. col.* 464, *A.*

La croix rend les démons non pas terribles, mais méprisables pour les hommes.

91. Quicunque crucis signum habet in fronte, hic a diabolo percuti non potest. *Hom.* 14 *sup. Marc. ante fin. col.* 1285, *C, t.* 2..

Quiconque porte le signe de la croix sur le front ne peut être blessé par le démon.

92. Crux animi est ad aciem instructi et mortificati, nihilque remissi quærentis. *Serm.* 13 *sup. Ep. ad Philipp. in princ. col.* 1209, *B, t.* 4.

La croix est l'arme des cœurs bien disposés et mortifiés, et qui sont éloignés de tout relâchement.

93. Magnum bonum est crux, salutaris armatura, et scutum inexpugnabile. *Ibid. post init. col.* 1209, *C.*

La croix est un grand bien, une armure salutaire, un bouclier impénétrable.

94. Reges positis diadematibus, crucem suscipiunt, mortis Christi symbolum. *Advers. gent. quod Christus sit Deus, ante med. col.* 1212, *A, t.* 5.

Les rois déposent leurs couronnes pour prendre la croix, symbole de la mort de Jésus-Christ.

95. In omnibus crux :
- In purpuris crux ;
- In diadematibus crux ;
- In precibus crux ;
- In armis crux ;
- In mensa crux ;
- In toto orbe crux ;
- Super solem fulget crux. *Ibid. ut ante.*

La croix est partout :
- Sur la pourpre, la croix ;
- Sur les couronnes, la croix ;
- Dans les prières, la croix ;
- Sur les armes, la croix ;
- A table, la croix ;
- Dans tout l'univers, la croix ;
- Au front du soleil, la croix.

96. Crucem non simpliciter digito in cor-

S. Joan. Chr. pore, sed magna profecto fide in mente formare oportet. *Prosec.*

Il ne suffit pas de tracer la croix avec le doigt sur le front, mais il faut qu'une foi profonde la grave dans le cœur.

97. Nam si hoc modo eam impresseris, nullus scelestorum dæmonum, cum hastam videat, qua lethale vulnus suscepit, congredi tecum audebit. *Hom.* 55 *sup. Matth. a med. col.* 463, *D*, *t.* 2.

Si vous la portez ainsi dans l'âme, nul parmi les cruels démons n'osera vous attaquer en voyant cette lance qui leur a fait déjà une blessure mortelle.

Lact. Firm. 98. Infami genere supplicii crucis Christus affici voluit, ut is qui humilis advenerat, humilibus et infirmis opem ferret, et in omnibus spem salutis ostenderet. *De div. Inst. lib.* 4 *de vera Sapientia*, *c.* 26, *post med. p.* 186.

Le Christ a voulu souffrir le supplice infâme de la croix, parce qu'étant venu dans l'humilité, il voulait secourir les humbles et les infirmes, et montrer à tous l'espérance du salut.

99. Eo genere supplicii crucis Christus affici voluit, quo humiles et infirmi solent ne quis esset omnino, qui eum non posset imitari. *Ibid.*

Le Christ a voulu souffrir le genre de supplice réservé ordinairement aux humbles et aux petits, afin qu'il n'y eût pas un seul homme qui ne pût l'imiter.

100. Nulla gens tam inhumana est, nulla regio tam remota, cui sublimitas majestatis Christi in cruce ignota sit. *Ibid.*

Il n'y a pas de nation si barbare ni de pays si reculé qui ne connaisse la souveraine majesté du Christ mort sur la croix.

101. Signum crucis maximo terrori dæmonibus est. *Ibid. c.* 27, *in princ. p.* 187.

Le signe de la croix inspire au démon une grande terreur.

S. Leo I. 102. Pendente in patibulo Creatore, universa creatura congemuit, et crucis clavos omnia elementa senserunt, nihil ab illo supplicio liberum fuit. *Serm.* 6 *de Pass. Dom. post med. f.* 44, *p.* 2.

Quand le Créateur était suspendu à la croix, toutes les créatures gémirent, tous les éléments ressentirent les clous de la croix; il n'est rien qui n'ait reçu le contre-coup de ce supplice.

103. Crux Domini sicut Judæorum erat mente crudelis, ita est in Crucifixi virtute mirabilis. *Ibid. Serm.* 11, *in fine*, *f.* 49, *p.* 2.

De même que la croix était un supplice cruel dans l'intention des Juifs, de même elle est une merveille par la vertu du Crucifié

104. Crux Christi, quæ salvandis est impensa mortalibus, sacramentum est et exemplum: sacramentum quo virtus impletur divina, exemplum quo devotio excitatur humana. *Serm.* 2 *de Resurr. prope princ. f.* 59, *p.* 1.

La croix du Christ, qui avait pour but de sauver les mortels, est un mystère et un exemple: un mystère rempli de la vertu divine, un exemple qui excite la dévotion humaine.

S. Leo I. 105. Unusquisque fidelis Christi cruce armetur, ut Christo dignus habeatur. *Serm.* 9 *Quadr. in med. f.* 39, *p.* 1.

Que chaque fidèle s'arme de la croix du Christ pour se montrer digne du Christ.

S. Machar. 106. Christiani perfecti, qui meruerunt ad gradum perfectionis pervenire, et Regi proximi fieri, cruci Christi perpetuo consecrati sunt. *Hom.* 17, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *pag.* 72, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

Les chrétiens parfaits, qui ont mérité d'arriver à la perfection et d'être près du Roi, sont consacrés pour toujours à la croix de Jésus-Christ.

107. Crux Domini non illa tantum dicitur, quæ passionis tempore ligni affixione construitur : sed et illa quæ totius vitæ curriculo cunctarum disciplinarum virtutibus coaptatur: ut intelligas crucem non solum ligni esse patibulum, sed et vitæ virtutis propositum. *Pros.*

La croix du Seigneur n'est pas seulement celle qui fut faite avec du bois à l'époque de son crucifiement, mais aussi celle qui, pendant tout le cours de la vie, se construit par la pratique de toutes les vertus; comprenez donc que la croix n'est pas seulement un gibet de bois, mais aussi la sainteté d'une vie vertueuse.

S. Maximus episc. 108. Tota igitur vita christiani hominis (si secundum Evangelium vivat) crux est atque martyrium. *Hom. de Mart. circa init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *col.* 1, *A*, *edit. Coloniæ* 1618.

Aussi toute la vie d'un chrétien qui vit selon l'Evangile est une croix et un martyre.

Origen. 109. Est tanta vis crucis Christi, ut si ante oculos ponatur, et in mente fideliter retineatur, nulla concupiscentia, nulla libido, nullus furor, nulla superare possit invidia. *Lib.* 6, *in c.* 6 *Ep. ad Rom. post init. p.* 355, *col.* 2, *D*, *tom.* 2.

La vertu de la croix est si puissante, que si nous l'avons devant les yeux et que nous la portions dans notre cœur, aucune concupiscence, aucune passion, aucune fureur, aucune haine ne pourra nous vaincre.

Petr. Blesens. 110. Audeo ego et dico, in districtiori cruce pendet vir contemplativus, quam Christus : quia et diuturnior, et in pluribus coercens eum. *Prosec.*

Je pense et j'ose dire que le chrétien contemplatif est attaché à une croix plus cruelle que celle de Jésus-Christ, parce que le supplice est plus long et que le chrétien est attaché par plus d'endroits.

111. Christi membra sic clavis confixa sunt, ut officiis suis uti non valerent : lingua tamen libera a crucifixione, loquebatur orans pro crucifixoribus : vir autem contemplativus, sic omnia membra sua clavis obedientiæ arctavit, ut nec etiam lingua loqui valeat.

Les membres du Christ furent fixés par les clous, de manière qu'ils ne pouvaient plus remplir leur office; mais

sa langue, qui n'était pas clouée, parlait et priait pour ses bourreaux. Or, le contemplatif a tellement attaché tous ses membres avec les clous de l'obéissance, que sa langue même ne peut pas parler.

Petr. Blesens. 112. Quid in hac cruce faciendum? Utique quod Christus fecit in sua : moriendum est in ea, quia Christus mortuus est in sua.

Que faire sur cette croix? Ce que le Christ a fait sur la sienne; il faut y mourir, puisque Jésus-Christ y est mort.

113. Si perstrepat mundus, si dæmones, si caro propria, et dicant : Descende de cruce; juvenis es, circa senium ascendere poteris.

Si le monde mugit, si les démons ou votre propre chair vous disent : Descendez de la croix; vous êtes jeune, vous pourrez y remonter quand viendra la vieillesse.

114. Dic eis : Nihil certius morte, nihil incertius hora mortis : vigilabo et stabo in cruce, donec inclinato capite tradam spiritum. *Serm.* 9 *de Purific. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 851, *col.* 1, *B et C*, *edit. Coloniæ* 1618.

Dites-leur : Rien n'est plus certain que la mort, et rien n'est plus incertain que l'heure de la mort; je veillerai et je resterai sur la croix jusqu'à ce qu'ayant incliné la tête je rende mon esprit.

Petr. Cellens. 115. Lenit dolores patientis christiani, assidua recordatio in cruce pendentis. *De Panibus*, *c.* 23, *in fine*, *apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 670, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1618.

Le souvenir habituel de Jésus crucifié adoucit la douleur de celui qui souffre.

S. Petr. Dam. 116. Ubicunque signum crucis erigitur, illic procul dubio, et Christi victoria, et diaboli captivitas denotatur. *Serm.* 18 *de Inv. S. Crucis*, *circa init. p.* 190, *col.* 1 *et* 2, *E et A*, *t.* 2.

Partout où s'élève le signe de la croix, c'est une marque indubitable de la victoire de Jésus-Christ et de la captivité du démon.

117. Per lignum servi facti, per lignum sumus libertati pristinæ restituti. *Prosec.*

Devenus esclaves par le bois, c'est par le bois que nous avons été rendus à la liberté.

118. Per lignum de paradiso fueramus ejecti, per lignum sumus ad patriam revocati. *Ibid. paulo post init. p.* 190, *col.* 2, *B*.

Chassés par le bois du paradis terrestre, c'est par le bois que nous sommes rappelés à la patrie.

119. Ille non amat Christum, qui non amat crucem Christi. *Ibid. post med. p.* 193, *col.* 1, *litt. D*.

On n'aime pas Jésus-Christ quand on n'aime pas sa croix.

120. Præferimus crucem in fronte, sed eamdem crucem multo salubrius recondamus in corde. *Ibid. sub fin. p.* 193, *col.* 1, *D*.

Nous portons la croix sur le front, mais il nous sera plus salutaire encore de la porter au fond de notre cœur.

121. Non sibi quispiam de solo signo crucis applaudat, si veritatem crucis in operibus non exhibeat. *Ibid.* S. Petr. Dam.

Que nul ne s'applaudisse de porter le signe de la croix, s'il ne montre pas la vérité de la croix dans toutes ses actions.

122. Ille cordi suo signum crucis veraciter habet impressum, qui Christum (qui in cruce suspensus est) diligit. *Serm.* 39 *de S. Cassiano*, *post med. p.* 238, *col.* 1, *E*, *t.* 2.

On a la croix réellement imprimée dans le cœur quand on aime Jésus-Christ qui a été attaché à la croix.

123. In signo victoriæ victorem colimus, et adorando crucem, ipsum (qui crucifixus est) adoramus. *Serm.* 48 *de Exalt. S. Crucis*, *in princ. p.* 259, *col.* 2, *D*, *t.* 2.

Nous honorons le vainqueur dans le signe de la victoire, et en adorant la croix, c'est Celui qui a été crucifié que nous adorons.

124. In tremendi examinis die, beata crux ulnis advehetur angelorum, et ante omnium ponetur ora mortalium. *Ibid. post med. p.* 263, *col.* 1, *E*.

Au jour formidable du jugement, la bienheureuse croix sera portée entre les bras des anges et placée en face de tout le genre humain.

125. Crux pellit omne crimen, Prudentius.
Fugiunt crucem tenebræ;
Tali dicata signo,
Mens fluctuare nescit. *In Cathemerino. De Hymno ante somnum*, *sub fin. p.* 145.

La croix repousse tous les crimes, elle met en fuite les ténèbres; l'âme marquée de ce signe ne saurait plus être flottante.

126. Diabolus cum nostrum Dominum cruci affixisset, per crucem excidit a tyrannide. *Sup.* 1 *Reg. quæst.* 40, *in fine*, *p.* 534, *col.* 1, *t.* 1. Theodoret

Le démon, ayant fait attacher à la croix notre Seigneur, vit sa tyrannie détruite par la croix.

127. Non est aliqua armatura tam fortis, nec sagitta tam acuta et terribilis contra diaboli potentiam atque sævitiam, sicut signum sanctæ crucis. *Serm.* 20 *ad fratr. part.* 1, *divis.* 9, *p.* 87, *t.* 1. Thomas a Kempis.

Il n'y a point d'armure aussi forte, ni de flèche aussi pénétrante et aussi meurtrière contre la puissance et la cruauté du démon que le signe de la sainte croix.

128. Non est salus animæ, nec spes æternæ vitæ, nisi in cruce. *Prosec.*

Il n'y a pour les âmes ni salut ni espoir de la vie éternelle que dans la croix.

129. Tolle crucem tuam et sequere Jesum, et ibis in vitam æternam : præcessit ille bajulans sibi crucem, et mortuus est pro te in cruce, ut et tu tuam portes crucem, et mori affectes in cruce. *Lib.* 2 *de Imit. Christi*, *c.* 12, *sect.* 2, *p.* 358.

Prenez votre croix et suivez Jésus, et vous arriverez à la vie éternelle. Il a marché devant vous chargé de sa croix, et il est mort pour vous, afin que vous portiez la vôtre et que vous désiriez y mourir.

Thomas a Kempis. 130. Tota vita Christi crux fuit et martyrium, et tu tibi quæris requiem et gaudium. *Ibid. c.* 12, *sect.* 6, *p.* 369.

Toute la vie de Jésus-Christ n'a été qu'une croix et un martyre, et vous cherchez le repos et la joie.

131. Ibi salus, ubi crux. *De Recogn. propriæ frag. c.* 7, *sect.* 2, *p.* 743, *t.* 2.

Où est la croix, là est le salut.

In Vitis Patr. 132. Sacrosanctæ crucis signaculum, omnem inimici enervat phantasiam. *Lib.* 1 *in Vita S. Macarii, c.* 20, *post init. p.* 229, *col.* 2.

Le signe sacré de la croix dissipe tous les fantômes de l'ennemi.

CRUCIS ENCOMIA

(Eloges de la croix).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Quid dulcius, quid suavius vel cogitari, vel dici potest, quam sanctæ crucis mysterium, per quam non solum ab inferis revocari, sed etiam in cœlos elevari meruimus? *Serm.* 2 *fer.* 3 *post* 4 *dom. Quadr. et in ord.* 101, *post med. p.* 584, *t.* 10.

Que peut-on penser ou dire de plus doux et de plus aimable que le mystère de la croix, par laquelle nous avons été non seulement affranchis de l'enfer, mais encore élevés jusqu'au ciel?

2. O crux, cujus tantus ac talis decerpitur fructus! Fructus autem crucis, gloriæ est resurrectio. *Ibid. in fine, p.* 584, *D.*

O croix qui portes un fruit si grand et si beau! Le fruit de la croix, c'est la résurrection glorieuse.

3. Crux Christi est { Inimicitiarum interemptio, Pacis firmamentum, Omnium bonorum thesaurus. *Serm.* 1 *fer.* 6 *in Parasceve, et in ord.* 130, *in princ. p.* 631, *B.* }

La croix de Jésus-Christ est { La ruine des inimitiés, L'affermissement de la paix, Le trésor de tous les biens. }

4. Magna res est signum Christi, et ideo isto tam pretioso signaculo res magna et pretiosa signari debet. Quid enim prodest, si de annulo aureo sigillum facias, et putridas paleas intus recondas? Quid prodest, si signum Christi in fronte et in ore gestamus, et intus in anima crimina et peccata recondimus? *Serm.* 1 *dom.* 10 *post Trin. et in ord.* 215, *in princ. tom.* 10.

Le signe de Jésus-Christ est grand; c'est pourquoi un signe si précieux doit exprimer une chose grande et précieuse. A quoi sert, en effet, de faire un sceau d'un anneau d'or qui ne renferme que de la paille pourrie? A quoi bon porter le signe de la croix sur le front et sur les lèvres, si le fond de notre âme est rempli de péchés et de crimes?

S. Bonav. 5. Crux Christi : {
Primo, est signum oberrantibus, ad semitam reductivum;
Secundo, est signum pœnitentibus, gratiæ collativum;
Tertio, est signum pugnantibus, impotentiæ firmativum;
Quarto, est signum proficientibus, intelligentiæ directivum;
Quinto, est signum diligentibus, misericordiæ promissivum;
Sexto, est signum morientibus, ab hostibus defensivum;
Septimo, est signum pervenientibus, ad gloriam inductivum. *Serm. Exalt. S. Crucis, post init. pag.* 272, *col.* 1, *t.* 3. }

La croix de Jésus-Christ est : {
1° Un signe pour les égarés, qui les ramène dans la bonne voie;
2° Un signe pour les pénitents, qui leur confère la grâce;
3° Un signe pour les combattants, qui soutient leur faiblesse;
4° Un signe pour ceux qui font des progrès, qui dirige leur intelligence;
5° Un signe pour ceux qui aiment, qui leur promet la miséricorde;
6° Un signe pour les mourants, qui les défend contre l'ennemi;
7° Un signe pour ceux qui arrivent, qui leur ouvre la vie éternelle. }

6. Crux est {
Clavis cœli,
Vectis arcæ,
Navis maris,
Arbor Danielis,
Palma fructuum,
Ferculum Salomonis,
Baculus Jacob,
Speculum imitationis. *Lib.* 4 *Compend. Theol. verit. c.* 21, *ante med. p.* 479, *col.* 1, *A*, *t.* 7. }

La croix est {
La clef du ciel,
La serrure de l'arche,
Le navire de la mer,
L'arbre de Daniel,
Le palmier fertile,
Le plat de Salomon,
Le bâton de Jacob,
Le miroir de l'imitation. }

7. Crux est porta paradisi.

La croix est la porte du paradis.

8. Crux est mundi medicina.

La croix est le remède du monde.

9. Crux est salus animarum.

La croix est le salut des âmes.

S. Bonav. 10. Crux est vita beatorum.
La croix est la vie des bienheureux.

11. Crux est thesaurus perfectorum.
La croix est le trésor des parfaits.

12. Crux est speculum virtutis.
La croix est le miroir des vertus.

13. Crux est gloriosæ dux salutis.
La croix est le guide du salut.

14. Crux est navis.
La croix est un navire.

15. Crux est portus.
La croix est un port.

16. Crux est decus salvandorum.
La croix est la gloire des prédestinés.

17. Crux est deliciarum hortus.
La croix est un jardin de délices.

18. Crux est fortis armatura.
La croix est une forte armure.

19. Crux est perfectio secura.
La croix est la sécurité de la perfection.

20. Crux est arbor decorata, et Christi sanguine sacrata. *In Laudismo de sanctissima Cruce, ante med. p. 423, col. 2, C, D et E, tom. 6, part. 2.*

La croix est un arbre glorieux, consacré par le sang de Jésus-Christ.

21. Duodecim sunt fructus crucis :
- Primus, est dæmonum expugnatio, quia abstulit eis totum mundi principatum;
- Secundus, est carceris inferni confractio;
- Tertius, est mortuorum et peccatorum suscitatio;
- Quartus, est inquinatorum mundatio;
- Quintus, est captivorum redemptio;
- Sextus, est cæcorum illuminatio;
- Septimus, est tepidorum et frigidorum calefactio;
- Octavus, est deformium et turpium decoratio;
- Nonus, est sitibundorum et sitientium potatio;
- Decimus, est Dei Patris placatio;
- Undecimus, est januæ paradisi apertio;
- Duodecimus, est hæreditatis cœli acquisitio et confirmatio. *Titul. 10 Diætæ, c. 2, per totum, pag. 320, col. 2, B, C, D et E, t. 6, part. 1.*

Il y a douze fruits de la croix :
- Le premier est la défaite des démons, parce qu'elle a détruit leur empire sur le monde;
- Le second est la destruction de la prison de l'enfer;
- Le troisième est la résurrection des morts et des pécheurs;
- Le quatrième est la purification des coupables;
- Le cinquième est la rédemption des captifs;
- Le sixième est l'illumination des aveugles;
- Le septième est de réchauffer ceux qui sont tièdes ou froids;
- Le huitième est de rendre beaux ceux qui sont difformes et contrefaits;
- Le neuvième est d'abreuver les altérés;
- Le dixième est d'apaiser Dieu le Père;
- Le onzième est d'ouvrir les portes du paradis;
- Le douzième est de nous acquérir et de nous assurer l'héritage du ciel.

22. Crux Domini est — S. Bonav.

Palma,	Palma justitiæ;
Cedrus,	Cedrus contemplationis;
Cupressus,	Cupressus bonæ opinionis;
Oliva.	Oliva misericordiæ.

Lib. 3 Compendii Theologiæ veritat. c. 21, in fine, pag. 479, col. 1, B, t. 7.

La croix du Seigneur est

Un palmier,	Le palmier de la justice;
Un cèdre,	Le cèdre de la contemplation;
Un cyprès,	Le cyprès de la bonne opinion;
Un olivier.	L'olivier de la miséricorde.

23. Crux est — Cassiodor
- Humilium invicta tuitio,
- Superborum dejectio,
- Victoria Christi,
- Perditio diaboli,
- Infernorum destructio,
- Cœlestium confirmatio,
- Mors infidelium,
- Vita justorum. *Super Psalmum 4, a med. vers. 7, Signatum est super nos, etc. f. 8, col. 4.*

La croix est
- Le rempart inexpugnable des humbles,
- La ruine des orgueilleux,
- La victoire du Christ,
- La perdition du diable,
- La destruction de l'enfer,
- L'assurance du ciel,
- La mort des infidèles,
- La vie des justes.

24. Crucis corona et cæcos in ignorantia illuminavit, et vinctos a peccatis solvit, et universum genus humanum in mundo redemit. S. Cyrill. Hier.

S. Cyrill. Hier. *Cateches.* 13, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 426, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618.

La couronne de la croix a éclairé l'aveuglement des ignorants, délivré du péché les esclaves, et racheté le genre humain tout entier.

25. Gloriatio gloriationum, est crux Christi. *Ibid.*

La croix du Christ est la gloire des gloires.

S. Ephræm. 26. Crux est { Pupillorum mater, Afflictorum consolatio, Senum corona, Imperatorum diadema, Barbarorum philosophia, Prophetarum prædictio, Apostolorum prædicatio, Discipulorum congregatio, Imbecillorum fortitudo, Debilium firmitas, Monachorum fiducia. *De sanctissima Cruce, ante med. p.* 700, *D et E*, *t.* 3.

La croix est { La mère des orphelins, La consolation des affligés, La couronne des vieillards, Le diadème des empereurs, La philosophie des barbares, La prédiction des prophètes, La prédication des apôtres, L'union des disciples, La force des faibles, La fermeté des timides, La confiance des religieux.

Franc. Titel. 27. Crux Christi nidus est animæ, in quo dum requiescit, sagittis inimicorum non patebit. *Sect.* 1 *sup. Ps.* 10, *ante med. vers.* 2, *Ut sagittent in obscuro, etc. p.* 95.

La croix du Christ est un nid où l'âme se repose à l'abri des flèches de l'ennemi.

Gilleb. Angl. 28. Crux Christi corona est gloriæ et diadema regni. *Serm.* 20 *sup. Cant. circa med. inter Opera D. Bern. vol.* 2, *f.* 18, *col.* 4, *L.*

La croix du Christ est une couronne de gloire et un diadème de royauté.

Hugo a S. Victore. 29. Crux Christi habet { Profunditatem timoris, Altitudinem spei, Latitudinem charitatis, Longitudinem perseverantiæ. *Lib.* 2 *de Claustr. animæ, c.* 22, *prope med.*

La croix du Christ a { La profondeur de la crainte, La hauteur de l'espérance, La largeur de la charité, La longueur de la persévérance.

Hugo card. 30. Crux Domini plaustrum est, seu vehiculum infirmorum. *Cap.* 6 *sup. lib.* 1 *Reg. in princ. f.* 223, *col.* 3, *Mor. t.* 1.

La croix du Seigneur est le chariot, la voiture des infirmes.

S. Joan. Chr. 31. Cum regeneramur crux Domini adest, cum sacratissimo alimur cibo, cum in ordine consecrandi statuimur, ubique ac semper id victoriæ insigne nobis assistit. *Hom.* 55 *sup. Matth. a med. col.* 463, *B*, *t.* 2. S. Joan. Chr.

Quand nous sommes régénérés, quand nous prenons la nourriture eucharistique, quand nous recevons la consécration de l'ordre, la croix est là; partout et toujours ce signe de victoire est présent.

32. Hoc signum crucis, et priscis et modernis temporibus clausas januas reseravit; hoc venenorum vires extinxit, hoc feroces bestias repressit, hoc lethales serpentum morsus curavit. *Ibid. post med. col.* 463, *D.*

Dans les temps anciens et dans les temps modernes, le signe de la croix a ouvert les portes fermées, il a éteint les feux du poison, il a dompté les bêtes féroces, il a guéri les morsures mortelles des serpents.

33. Gloria nostra, caput et origo beatitudinis, libertas et corona, crux est. *Ibid. post med. col.* 464, *C.*

La croix est notre gloire, la source et le principe de la béatitude, notre liberté et notre couronne.

34. Crux Christi clavis est paradisi. *Hom. de Divite, ante fin. col.* 1312, *B*, *t.* 2.

La croix du Christ est la clef du paradis.

35. Crux hasta, qua lethale vulnus dæmon suscepit. *Hom.* 55 *sup. Matth. post med.*

La croix est la lance qui a porté le coup mortel au genre humain.

36. Crux, spes christianorum.

O croix, espoir des chrétiens.

37. Crux, resurrectio mortuorum.

O croix, résurrection des morts.

38. Crux, cæcorum dux.

O croix, guide des aveugles.

39. Crux, desperatorum via.

O croix, chemin des égarés.

40. Crux, claudorum baculus.

O croix, bâton des boiteux.

41. Crux, consolatio pauperum.

O croix, consolation des pauvres.

42. Crux, refrenatio divitum.

O croix, modération des riches.

43. Crux, destructio superborum.

O croix, ruine des orgueilleux.

44. Crux, male viventium pœna.

O croix, châtiment des méchants.

45. Crux, adversus dæmones triumphus.

O croix, triomphatrice des démons.

46. Crux, devictio diaboli.

O croix, ruine du diable.

47. Crux, adolescentum pædagogus.

O croix, précepteur de la jeunesse

48. Crux, sustentatio inopum.

O croix, soutien des indigents.

S. Joan. Chr. 49. Crux, spes desperatorum.
O croix, espoir des désespérés.

50. Crux, navigantium gubernatrix.
O croix, pilote des navigateurs.

51. Crux, periclitantium portus.
O croix, port des naufragés.

52. Crux, obsessorum murus.
O croix, rempart des assiégés.

53. Crux, pater orphanorum.
O croix, père des orphelins.

54. Crux, defensor viduarum.
O croix, défenseur des veuves.

55. Crux, justorum consolatrix.
O croix, consolatrice des justes.

56. Crux, tribulatorum requies.
O croix, repos des affligés.

57. Crux, parvulorum custos.
O croix, gardienne des petits enfants.

58. Crux, virorum caput.
O croix, chef des hommes.

59. Crux, senum finis.
O croix, fin des vieillards.

60. Crux, lumen in tenebris sedentium.
O croix, lumière de ceux qui gisent dans les ténèbres.

61. Crux, regum magnificentia.
O croix, ornement des rois.

62. Crux, scutum perpetuum.
O croix, bouclier perpétuel.

63. Crux, insensatorum sapientia.
O croix, sagesse des insensés.

64. Crux, libertas servorum.
O croix, liberté des esclaves.

65. Crux, imperatorum philosophia.
O croix, philosophie des empereurs.

66. Crux, lex impiorum.
O croix, loi des impies.

67. Crux, prophetarum præconizatio.
O croix, prédiction des prophètes.

68. Crux, annuntiatio apostolorum.
O croix, prédication des apôtres.

69. Crux, martyrum gloriatio.
O croix, gloire des martyrs.

70. Crux, monachorum abstinentia.
O croix, abstinence des religieux.

71. Crux, virginum castitas.
O croix, chasteté des vierges.

72. Crux, gaudium sacerdotum. S. Joan. Ch.
O croix, joie des prêtres.

73. Crux, Ecclesiæ fundamentum.
O croix, fondement de l'Eglise.

74. Crux, orbis terræ cautela.
O croix, sauvegarde de la terre.

75. Crux, templorum destructio.
O croix, destruction des temples.

76. Crux, idolorum repulsio.
O croix, ruine des idoles.

77. Crux, scandalum Judæorum.
O croix, scandale des Juifs.

78. Crux, perditio impiorum.
O croix, perdition des impies.

79. Crux, invalidorum virtus.
O croix, courage des faibles.

80. Crux, ægrotantium medicus.
O croix, médecin des malades.

81. Crux, emendatio leprosorum.
O croix, guérison des lépreux.

82. Crux, paralyticorum requies.
O croix, repos des paralytiques.

83. Crux, esurientium panis.
O croix, pain des affamés.

84. Crux, sitientium fons.
O croix, fontaine des altérés.

85. Crux, nudorum protectio. *Hom. de Cruce Domini, post med. col.* 839, *C*, *D et conseq. tom.* 3.
O croix, vêtement de ceux qui sont nus.

86. Crux clypeus atque armatura et trophæum est adversus diabolum : hæc sigillum, ut ne exterminator angelus nos tangat. *Lib.* 4 *de Fide orthod. c.* 12, *a med. fol.* 274, *p.* 2, *D.* S. Joan. Dam.

La croix est un bouclier, une armure et un trophée contre le démon ; elle est le sceau qui empêche l'ange exterminateur de nous toucher.

87. Crux est
Jacentium excitatio,
Stantium fulcimentum,
Infirmorum baculus,
Ovium virga,
Resipiscentium adminiculum,
Proficientium perfectio,
Animæ et corporis salus,
Malorum omnium depulsio,
Bonorum omnium causa,
Peccati extinctio,
Resurrectionis planta,
Vitæ æternæ lignum. *Ibid. ut ante.*

La croix est
- Le réveil de ceux qui sont couchés,
- Le soutien de ceux qui sont debout,
- Le bâton des infirmes,
- La houlette des brebis,
- La ressource de ceux qui se convertissent,
- La perfection de ceux qui avancent,
- La santé de l'âme et du corps,
- L'extermination de tous les maux,
- La source de tous les biens,
- L'extinction du péché,
- L'arbre de la résurrection,
- Le bois de la vie éternelle.

Joan. Gers. 88. Via crucis est
- Via electorum,
- Via paucorum,
- Via vitæ,
- Via amara,
- Via salutis,
- Via brevis,
- Via directa,
- Via laboris,
- Via persecutionis. *Part.* 3, *Ep. pro confort. tentat. circ. med. f.*374, *col.* 2, *O.*

La voie de la croix est
- La voie des élus,
- La voie du petit nombre,
- La voie de la vie,
- La voie amère,
- La voie du salut,
- La voie courte,
- La voie droite,
- La voie du travail,
- La voie de la persécution.

S. Leo I. 89. O admirabilis potentia crucis, in qua et tribunal Domini, et judicium mundi, et potestas est Crucifixi! *Serm.* 8 *de Passione Dom. post med. fol.* 47, *p.* 1.

O puissance admirable de la croix, sur laquelle je vois le tribunal du Seigneur, le jugement du monde et le pouvoir du Crucifié!

90. Crux Christi omnium fons benedictionum, omnium est causa gratiarum, per quam medentibus datur virtus de infirmitate, gloria de opprobrio, vita de morte. *Ibid. ut ante.*

La croix de Jésus-Christ est la source de toutes les bénédictions, le principe de toutes les grâces; elle fait sortir, pour ceux qu'elle guérit, la force de la faiblesse, la gloire de l'opprobre, la vie de la mort.

S. Petr. Dam. 91. In hac cœlestis figura victoriæ, omnis religio christiana depingitur, in hoc vitalis ligni charactere tota virtutum spiritualium perfectio designatur. *Lib.* 6, *Ep.* 22 *ad Damian. monach. circa med. p.* 95, *col.* 1, *D*, *t.* 1.

Toute la religion chrétienne est résumée dans ce signe de la victoire céleste, toute la perfection des vertus spirituelles est exprimée par ce caractère de l'arbre de vie.

92. Crux est concordia Scripturarum, et limes quidam atque confluvium veterum et novorum. *Pros.*

La croix est le trait d'union des Ecritures, la limite et le confluent où se réunissent les deux Testaments.

93. Crux cœlestia et terrena confœderat.

La croix établit l'alliance entre le ciel et la terre.

94. Crux homines simul et angelos in antiquæ concordiæ unanimitate reformat. S. Petr. Dam.

La croix rétablit tout à la fois les hommes et les anges dans l'union de l'antique harmonie.

95. Crux mors est vitiorum, et omnium fons ac vita virtutum.

La croix est la mort des vices, la source et la vie de toutes les vertus.

96. Crux insipientibus semita, currentibus via, pervenientibus requies est secura.

La croix est un sentier pour les commençants, un chemin pour ceux qui courent, un repos sûr pour ceux qui arrivent.

97. Crux est tironibus donativum, militantibus robur, emeritis municipium.

La croix est un don pour les novices; elle est la force pour ceux qui combattent et le droit de cité pour les vainqueurs.

98. Crux est fortiter agentium virtus, recuperatio labentium, corona vincentium.

La croix est la force des braves, le remède de ceux qui tombent, la couronne des vainqueurs.

99. Crux terrenis expoliat, ut cœlestibus ditet: esurire docet, ut satiet: humilitatem præcipit, ut exaltet: patientiam adhibet, ut coronet.

La croix nous dépouille des biens terrestres pour nous enrichir de ceux du ciel; elle nous apprend à avoir faim pour nous rassasier; elle nous prescrit l'humilité pour nous élever; elle nous exhorte à la patience pour nous couronner.

100. Crux est in Christo viventibus regula, expressa justitiæ norma, ac omnibus probis moribus disciplina.

La croix est la règle de ceux qui vivent en Jésus-Christ, la loi visible de la justice, la discipline des bonnes mœurs.

101. Crux diabolum terret, ut effugiat: angelos, ut ad nos ingrediantur, invitat: cogitationum phantasmata reprimit.

La croix fait peur au démon et le met en fuite; elle appelle les anges et les fait venir auprès de nous; elle dissipe les fantômes de la pensée.

102. Crux lassos recreat, infirmos roborat, et titubantia desperatæ mentis arcana confortat. *Serm.* 48 *de Exalt. S. Crucis, ante med. p.* 261, *col.* 2, *E*, *t.* 2.

La croix délasse ceux qui sont fatigués; elle fortifie les infirmes et raffermit les sentiments ébranlés des âmes désespérées.

103. O crux purior vitro, rutilantior auro, quæ tanquam vernantibus gemmis et margaritis, membris ornata es Salvatoris! *Pros.*

O croix plus pure que le cristal, plus brillante que l'or, qui avez été ornée des membres du Sauveur comme de perles et de pierreries étincelantes!

104. O crux luna micantior, sole splendidior, quæ præ divini magnitudine luminis, stellarum jubar, et omnia cœli astra præcedis!

O croix plus éclatante que la lune, plus resplendissante que le soleil, qui l'emportez, par l'éclat de votre lumière divine, sur la splendeur des étoiles et de tous les astres du ciel!

S. Petr. Dam. 105. Tu sola inter omnia ligna sylvarum electa es ad humanæ redemptionis officium.

Vous seule avez été choisie, parmi tous les arbres des forêts, pour servir à la rédemption des hommes.

106. Tu pondus illud sustinere meruisti, cujus virtute cœlum volvitur, terra suspenditur, et universa mundi machina nunquam casura libratur.

Vous avez mérité de porter le poids de Celui dont la force fait rouler les cieux, tient la terre suspendue, et balance tout le système de l'univers, sans que l'équilibre soit jamais rompu.

107. Te tartara metuunt, angeli venerantur, et omnis rerum creatura miratur.

Les enfers vous redoutent, les anges vous vénèrent, et toutes les créatures de l'univers vous admirent.

108. O vere nobilis arbor, quæ de terreno quidem cespite orta procedis, et super astra cœli felices ramos expandis!

O arbre vraiment noble, sorti, il est vrai, d'une racine terrestre, et qui élevez vos branches au-dessus des astres du ciel!

109. Olim fructus tuus gehennæ erat obnoxius, nunc cedros germinas paradiso, et vivi ex te lapides prodeunt, cujus supernæ Jerusalem ædificia construuntur.

Autrefois votre fruit était voué à l'enfer, maintenant vous poussez des cèdres pour le paradis, et c'est de vous que sortent les pierres vivantes qui doivent servir à construire les édifices de la Jérusalem céleste.

110. Tu salus mundi perditi, tu lux in tenebris constituti, tu medicina languentium, tu convalescentium virtus.

Vous êtes le salut du monde perdu, la lumière du monde plongé dans les ténèbres, le remède des malades, la force des convalescents.

111. Tu periclitantibus portus, tu evadentibus de fauce mortis aufugium.

Vous êtes un port pour ceux qui sont en danger, un refuge pour ceux qui échappent des portes de la mort

112. In te mors cruenta dum occidit, occiditur: auctor et ipse mortis extinguitur, vita hominibus perdita reparatur. *Ibid. longe post med. p.* 263, *col.* 2, *D et E.*

C'est sur toi que la mort sanglante a été tuée, en tuant sa victime; l'auteur de la mort est tué, et la vie est rendue aux hommes qui l'avaient perdue.

113. O beata crux, te patriarcharum fides, te vaticinia prophetarum, te judex apostolorum senatus, te martyrum victor exercitus, omniumque sanctorum agmina venerantur, prædicant et honorant. *Pros.*

O croix bienheureuse, la foi des patriarches, les oracles des prophètes, le sénat des apôtres, l'armée victorieuse des martyrs et les phalanges de tous les saints vous vénèrent, vous proclament et vous honorent.

114. Odor fragrantiæ tuæ, omnia vincit aromata: nectar tuum cunctas pigmentorum species et universa mella præcedit.

Il sort de vous une odeur qui l'emporte sur tous les parfums; votre nectar vaut mieux que toutes sortes de douceurs et que le miel le plus délicieux.

115. O beata crux, titulus gloriæ, insigne victoriæ, signaculum redemptionis æternæ! *Ibid. ante fin. p.* 264, *col.* 1, *B.* S. Petr. Dam

O croix bienheureuse, cause de notre gloire, trophée de la victoire, signe de la rédemption éternelle!

116. Crux est omnium salus, hominisque redemptio. *In Peristephano. De Hymno romani martyris, circa med. versu* 545, *p.* 317. Prudent.

La croix est le salut de tous et la rédemption du genre humain.

Rabanus.

117. In cruce
- Insinuatur a morte redemptio;
- Demonstratur sancta morum conversatio;
- Intimatur omnium virtutum perfectio;
- Promittitur ad æternam vitam ingressio;
- Æternæ beatitudinis speratur adeptio;
- Veræ felicitatis obtinetur acquisitio. *Lib.* 1 *de Laude Crucis, in declaratione* 17 *figuræ.*

La croix
- Insinue que nous sommes rachetés de la mort;
- Annonce une conduite et des mœurs saintes;
- Prêche la perfection de toutes les vertus;
- Promet l'entrée de la vie éternelle;
- Fait espérer l'éternelle béatitude;
- Met en possession de la félicité véritable.

118. In te, crux, sancti angeli gaudia sua accumulata conspiciunt, in te homines jura salutis suæ cognoscunt, in te inferi justam retributionem fraudis suæ percipiunt. *Ibid. in declaratione* 21 *figuræ.*

C'est en vous, ô croix, que les anges voient réunies toutes leurs joies, en vous que les hommes retrouvent leurs droits au salut, en vous que l'enfer reçoit une juste punition de sa malice.

119. O sancta crux, omnibus es æqua, omnibus bona, omnibus justa. *Pros.*

O sainte croix, vous êtes équitable pour tous, bonne pour tous, juste pour tous.

120. Præterita renovas, præsentia illustras, futura præmonstras: perdita requiris, quæsita invenis, inventa custodis. *Ibid. ut ante.*

Vous renouvelez le passé, vous éclairez le présent, vous montrez l'avenir; vous cherchez ce qui est perdu, vous trouvez ce que vous cherchez, et vous gardez ce que vous trouvez.

121. Sancta crux est
- Peccatorum remissio,
- Pietatis exhibitio,
- Meritorum augmentatio,
- Infirmorum remedium,
- Laborantium auxilium,
- Lapsorum refrigerium,
- Sanorum incolumitas,
- Quietorum serenitas,
- Fortunatorum felicitas. *Ib.*

La sainte croix est
- La rémission des péchés,
- La preuve de la piété,
- L'augmentation des mérites,
- Le remède des infirmes,
- Le secours de ceux qui travaillent,
- Le rafraîchissement de ceux qui tombent,
- La santé de ceux qui se portent bien,
- La sérénité de ceux qui sont calmes,
- Le bonheur de ceux qui sont fortunés.

Rabanus. 122. Sancta crux,
- Tu cura es ægrotos medicans;
- Tu gaudium mœstos consolans;
- Tu sanitas dolentes lætificans;
- Tu status credentium recte;
- Tu firmitas operantium bene;
- Tu beatitudo perseverantium rite. *Ibid. ut ante.*

O sainte croix,
- Vous êtes le soin qui guérit les malades;
- Vous êtes la joie qui console les affligés;
- Vous êtes la santé qui réjouit ceux qui souffrent;
- Vous êtes l'état de ceux qui croient la vérité;
- Vous êtes la fermeté de ceux qui opèrent le bien;
- Vous êtes la béatitude de ceux qui persévèrent.

Robertus Bellarmin. 123. Quid est crux Domini aliud, quam
- Scala Jacob,
- Clavis cœli,
- Anchora salutis,
- Vexillum cœlestis militiæ,
- Arbor navis Ecclesiæ,
- Lignum vitæ in medio paradisi? *Conc.* 29 *dom. Pass. p.* 216, *col.* 1.

Qu'est-ce que la croix du Seigneur, sinon
- L'échelle de Jacob,
- La clef du ciel,
- L'ancre du salut,
- L'étendard de la milice céleste,
- Le bois de la barque de l'Eglise,
- L'arbre de vie au milieu du paradis?

S. Theophilus. 124. Crux Christi statera Patris est. *Lib.* 2 *de S. Spir. c.* 8, *f.* 425, *p.* 2.

La croix du Christ est la balance du Père.

Rupertus. 125. Candelabrum crux Christi est, quæ totum mundum fulgore sui luminis illustravit. *Lib.* 1 *sup. Evang. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 148, *col.* 2, *E*, *edit. Col.* 1618.

La croix du Christ est un candélabre qui a éclairé le monde entier de la splendeur de sa lumière.

Thomas a Kempis. 126. O vere beata crux,
- Per te dæmones fugantur;
- Per te infirmi curantur;
- Per te pavidi confortantur;
- Per te vitiosi mundantur;
- Per te pigri excitantur;
- Per te superbi humiliantur;
- Per te duri compunguntur;
- Per te devoti fletibus irrigantur. *Part.* 2, *Serm.* 20 *ad novit. divis.* 2, *p.* 83, *tom.* 1.

O croix bienheureuse,
- Par vous les démons sont mis en fuite;
- Par vous les malades sont guéris;
- Par vous les timides sont encouragés;
- Par vous les vicieux sont purifiés;
- Par vous les paresseux sont excités;
- Par vous les orgueilleux sont humiliés;
- Par vous les endurcis sont pénétrés de componction;
- Par vous les dévots sont inondés de larmes.

Thomas a Kempis. 127. Crux Christi est
- Amantibus levis,
- Tristibus solatiosa,
- Pœnitentibus benigna,
- Sanctis angelis honorabilis,
- Hominibus amabilis,
- Dæmonibus terribilis,
- Despecta superbis,
- Accepta humilibus,
- Aspera carnalibus,
- Dulcis spiritalibus,
- Insipida stultis,
- Affectuosa devotis,
- Affabilis pauperibus,
- Consocialis peregrinis,
- Amicabilis afflictis,
- Consolabilis infirmis,
- Confortabilis morituris. *Ib. Serm.* 20.

La croix du Christ est
- Légère pour ceux qui aiment,
- Consolante pour ceux qui sont tristes,
- Douce pour les pénitents,
- Digne d'honneur auprès des anges,
- Aimable pour les hommes,
- Terrible pour les démons,
- Méprisable pour les orgueilleux,
- Honorée par les humbles,
- Rude aux hommes charnels,
- Douce aux hommes spirituels,
- Insipide pour les insensés,
- Pleine d'onction pour les dévots,
- Affable pour les pauvres,
- Compagne agréable pour les pélerins,
- Aimable pour les affligés,
- Consolante pour les malades,
- Fortifiante pour les mourants.

128. Crux arbor est speciosissima,
- Cedro altior,
- Palma latior,
- Cupresso odoratior,
- Balsamo nobilior,
- Vite fecundior,
- Oliva pinguior,
- Ficu dulcior,
- Buxo viridior,
- Quercu fortior,
- Rosa pulchrior,
- Liliis candidior. *Ibid. Serm.* 20. *divis.* 22, *p.* 93.

La croix est un arbre magnifique,
Plus haut que le cèdre,
Plus large que le palmier,
Plus odorant que le cyprès,
Plus noble que le baume,
Plus fécond que la vigne,
Plus gras que l'olivier,
Plus doux que le figuier,
Plus vert que le buis,
Plus fort que le chêne,
Plus beau que le rosier,
Plus blanc que le lis.

S. Thomas a Kempis.

129. O crux splendidissima,
Sole excelsior,
Stellis clarior,
Luna lucidior,
Gemmis micantior,
Lapidibus pretiosior,
Auro dignior,
Argento melior,
Nardo efficacior,
Aromatibus salubrior. *Ibid.*

O croix brillante,
Plus élevée que le soleil,
Plus claire que les étoiles,
Plus éclatante que la lune,
Plus étincelante que les diamants,
Plus précieuse que les pierreries,
Plus chère que l'or,
Plus belle que l'argent.
Plus odorante que le nard,
Plus salutaire que tous les parfums.

130. O vere beata crux, tu
Salus credentium,
Gloria apostolorum,
Clypeus martyrum,
Laus confessorum,
Diadema virginum,
Solamen viduarum,
Fortitudo senum,
Disciplina juvenum,
Speculum religiosorum,
Refugium tribulatorum. *Medit. 24 de Christi passione, c. 4, in fine, p. 251, tom. 1.*

O croix vraiment heureuse, vous êtes
Le salut des croyants,
La gloire des apôtres,
Le bouclier des martyrs,
La louange des confesseurs,
Le diadème des vierges,
La consolation des veuves,
La force des vieillards,
La discipline des jeunes gens,
Le miroir des religieux,
Le refuge des affligés.

131. Quid times tollere crucem, per quam itur ad regnum?
In cruce salus,
In cruce vita,
In cruce protectio,
In cruce suavitatis effusio,
In cruce robur mentis,
In cruce gaudium spiritus,
In cruce summa virtutis,
In cruce perfectio sanctitatis. *Lib. 2 de Imit. Christi, c. 12, sect. 2, p. 358, tom. 2.*

Pourquoi craignez-vous de porter la croix, par laquelle on arrive au ciel?
Dans la croix est le salut,
Dans la croix la vie,
Dans la croix la protection,
Dans la croix l'effusion de la douceur,
Dans la croix la force de l'âme,
Dans la croix la joie de l'esprit,
Dans la croix le comble de la vertu,
Dans la croix la perfection de la sainteté.

CULPA (Faute).

DEFINITIO.

Quid est culpa, nisi quædam lutosa fœtensque materia? *Serm de S. Matth. ante med. p. 274, col. 1, tom. 1.* S. Bonav.

Qu'est-ce qu'une faute, sinon une matière fangeuse et infecte?

Culpa est transgressio voluntaria legis obligantis. *In Descript. terminor. f. 24, col. 3, A, parte 4.* Joan Gers.

La faute est une transgression volontaire d'une loi qui oblige.

Culpa est voluntaria inordinatio, vel privatio boni. *Part. 1 Summ. quæst. 48, art. 6, in corp. p. 94, col. 2.* S. Thomas Aquinas.

La faute est un désordre volontaire ou la privation du bien.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Cito culpa culpam excutit, sicut si lapides teras, ignis erumpit. *Lib. 1 Offic. c. 21, circa med. col. 14, B, t. 1.* S. Ambr.

D'une faute sort aussitôt une autre faute, comme le feu jaillit du caillou quand on le frappe.

2. Quo major est culpa, eo majora sunt quærenda suffragia. *Lib. 1 de Pœnit. c. 8, in med. col. 174, C, t. 1.*

Plus grande est la faute, plus il faut invoquer de puissants suffrages

3. Animus culpæ auctor est, caro ministra. *Ibid. lib. 2, c. 14, in princ. col. 179, A.*

L'esprit est l'auteur de la faute, et le corps en est le ministre.

4. Ita gravis est culpa conscientiæ, ut sine judice ipsa se puniat, et velare se cupiat, et tamen apud Deum nuda est. *Ibid. c. 11, circa med. col. 194, A.*

Une faute pèse tant à la conscience, qu'elle se punit elle-même sans que personne la juge, et qu'elle voudrait se voiler; mais elle est toujours nue devant Dieu.

5. Qui carnem gerit, culpæ obnoxius est. *Lib. 1, Epist. 3 ad Simplicianum, post init. col. 510, D, t. 3.*

Tant qu'on est dans la chair, on est sujet à commettre des fautes.

6. Dum culpa fervet in corpore, non cogitat

S. Ambr. Deum. *De Paradiso, c. 14, statim ab initio, col. 919, D, t. 4.*

Tant que le corps est dans le feu de la faute, on ne pense pas à Dieu.

7. Veniabilis est culpa, quam sequitur confessio delictorum. *Ibid. a med. col. 920, C.*

Une faute est pardonnable quand elle est suivie de la confession du péché.

8. Nihil est quod majoris doloris sit, quam culpæ reatus. *De Noe et Arca, c. 1, in fine, col. 954, C, t. 4.*

Il n'y a rien qui doive nous inspirer plus de douleur que d'être coupables.

9. Non est quod cuiquam nostram adscribamus culpam, nisi nostræ voluntati. *Pros.*

Nous ne pouvons attribuer nos fautes à personne qu'à notre propre volonté.

10. Nemo enim tenetur ad culpam, nisi voluntate propria deflexerit. *Lib. 1 de Jacob et Vita beata, c. 3, ante med. col. 1053, C, t. 4.*

Car nul ne peut être forcé à mal faire, si sa propre volonté ne s'y porte.

11. Crescit culpa cum proditur, nec cavetur. *Ibid. c. 4, in princ. col. 1054, D.*

La faute s'accroît quand elle n'est ni cachée ni prévenue par la prudence.

12. Fructuosior culpa, quam innocentia : innocentia arrogantem me fecerat, culpa subjectum reddidit. *Ibid, c. 6, post init. col. 1056, litt. C.*

Ma faute a été plus avantageuse que mon innocence : l'innocence m'avait rendu arrogant, la faute m'a fait rentrer dans la soumission.

13. Nullus est nudus, nisi quem culpa nudaverit. *De Joseph, c. 5, post med. col. 1082, A, t. 4.*

Personne n'est dans la nudité, à moins d'être dépouillé par quelque faute.

14. Tolerabilior est culpa, quæ verecundia premitur, quam quæ insolentia prædicatur. *Lib 2 de Apolog. David, c. 2, in fine, col. 1206, B, t. 4.*

On tolère plus facilement les fautes que la honte fait cacher que celles dont l'insolence fait parade.

15. Culpa ad reatum trahit, reatus ad pœnam, pœna perducit ad mortem. *De Dignit. sacerdot. c. 4, circa init. col. 1259, B, t. 4.*

La faute entraîne dans la culpabilité, la culpabilité dans le châtiment, et le châtiment dans la mort.

16. Gravis adversarius est culpa, quæ { Sollicitat otiosos,
Affligit sanos,
Contristat lætos,
Inquietat placidos,
Exagitat mites,
Excitat dormientes. *Sup. Ps. 37, ante med. col. 1328, B, t. 4.* }

Une faute est un adversaire terrible { Qui inquiète les oisifs,
Qui afflige ceux qui se portent bien,
Qui contriste ceux qui sont dans la joie,
Qui trouble ceux qui sont paisibles,
Qui agite ceux qui sont doux,
Qui réveille ceux qui dorment. }

17. A sancto viro plus culpa quam ærumna defletur. *Sup. Ps. 118, vers. 8, in fine, col. 1569, C, t. 4.* S. Ambr.

Les saints pleurent sur leurs fautes plus que sur leurs malheurs.

18. Nulla est tam grandis culpa, quæ pœnitendo non habeat veniam. *De Rectitud. conv. in med. p. 793, B, t. 9.* S. Aug.

Il n'y a pas de faute si grande dont la pénitence ne puisse obtenir le pardon.

19. Iram ratio provocavit, culpa veniam suasit ad fugam : sed felix fuga est, quæ currit ad vitam. *Ep. 189 ad Bonifac. post med. p. 520, C, t. 2.*

La raison a provoqué la colère, la faute a conseillé le pardon et la fuite, mais une fuite heureuse, par laquelle on court à la vie.

20. Viri sublimis culpa, grave peccatum est. *De Quæst. veteris et novi Testam. quæst. 16, in princ. p. 506, D, t. 4.*

Les fautes d'un homme élevé sont des crimes.

21. Qui solus est sine culpa, solus est sine pœna : sed quoniam nullus est sine culpa, ideo nullus sine pœna vivere debet. *Serm. 24 ad fratr. in eremo, circa med. p. 942, t. 10.*

Celui qui est seul sans avoir commis de faute est seul sans châtiment ; mais comme personne n'est sans quelque faute, personne ne doit vivre sans souffrir quelque peine.

22. Quomodo culpam suam confitebitur, qui nec esse putat, nec putari culpabilis patitur ? Propterea cum ei culpa imputatur, crescit non amputatur. *De 12 Gradib. superbiæ, gradu 7 de Præsumptione, in fine, f. 383, col. 3, G.* S. Bern.

Comment un homme avouerait-il sa faute, quand il ne se croit pas coupable et qu'il ne veut pas même qu'on le croie coupable ? Aussi, quand on lui reproche une faute, elle devient plus grave, au lieu d'être effacée.

23. Quanto est peccatoris vita longior, tanto culpa numerosior. *De Medit. c. 2, ante med. f. 322, col. 3, G.*

Plus la vie du pécheur est longue, plus ses fautes sont nombreuses.

24. Apud Deum judicem ipsa cognitio culpæ, impetratio est veniæ. *Ibid. c. 11, ante fin. fol. 325, col. 1, A.*

Devant Dieu qui nous juge, reconnaître nos fautes, c'est en obtenir le pardon.

25. Culpabilis profecto est confessio, quæ culpam non diluit, quæ se excusat et non accusat. *Serm. 16 sup. Cant. post med. fol. 145, col. 4, L.*

La confession est coupable et n'efface point les fautes, quand on s'excuse au lieu de s'accuser.

S. Bern. 26. Ex quo minor reputatur culpa, eo minuitur et gloria indultoris. *Ibid. etc. M.*

Ce qui fait paraître une faute moins grave diminue la gloire de celui qui pardonne.

27. Eodem ordine quo præcessit culpa, subsecuta est etiam culpæ medicina. *Serm.* 27 *de parvis Serm. in princ. fol.* 120, *col.* 3, *I.*

Le remède de la faute est arrivé dans le même ordre que la faute avait été commise.

S. Bonav. 28. Si culpa malorum sit odienda, natura tamen est amanda. *Sup. Joan. c.* 15, *in illud, Mundus vos odit, etc. p.* 392, *col.* 1, *t.* 2.

S'il faut haïr les fautes des méchants, il faut aimer leur personne.

29. Nunquam est dedecus culpæ, sine decore justitiæ : nec est culpa commissa sine pœna permixta. *Part.* 2 *Centiloquii, sect.* 2, *ante med. p.* 70, *col.* 1, *D, t.* 6, *part.* 1.

La honte d'une faute suppose toujours la beauté de la justice, et il n'y a point de faute commise sans que le châtiment suive.

S. Clem. Alex. 30. Culpa est ejus, qui eligit : in Deum autem culpa conferri nequit. *Lib.* 1 *Pædagogi, c.* 8, *circa med.*

La faute appartient à celui qui choisit, mais elle ne peut être attribuée à Dieu.

S. Eus. Emiss. 31. Dum culpæ auctor humiliatur, culpa consumitur. *Hom.* 10 *ad monachos, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 586, *col.* 2, *H.*

Quand l'auteur d'une faute s'humilie, il efface son péché.

Gloss. decr. 32. Culpa est subjectionis causa. *Apud Gratianum in decretis, fol.* 23, *col.* 2, *edit. Lugdun.* 1540.

La faute est une cause de soumission.

Gloss. ord. 33. Culpa insensibilior redditur, quanto quasi vera virtus laudatur. *Sup. Threnos, c.* 4, *col.* 1011, *B, t.* 4.

Le coupable devient plus insensible quand sa faute est louée comme un acte de vertu.

Gratianus. 34. Semel culpa dimissa, recidivo dolore, iterum ad animum revocari non debet. *In decretis, part.* 2, *causa* 23, *quæst.* 4, *can. Si,* § *Semel, fol.* 297, *col.* 4, *edit. Lugdun.* 1540.

Quand une faute a été remise, il ne faut pas la rappeler à l'esprit par une douleur renaissante.

S. Greg. Mag. 35. Ne captiva mens culpæ serviat ; culpam a pœnitentia liberam non relinquat. *Lib.* 4 *Moral. c.* 17, *in fine, num.* 22, *col.* 109, *C, t.* 1.

Pour que l'âme ne soit pas esclave de sa faute, qu'elle ne la laisse pas sans pénitence.

36. Incessanter crescit culpa favoribus nutrita. *Ib. c.* 25, *circa med. num.* 29, *col.* 117, *litt. B.*

Les fautes entourées de faveurs ne cessent pas de grandir.

37. Cum culpa culpæ adjungitur, quid aliud quam involutis semitis, atque innodatis vinculis pravorum gressus ligantur? *Lib.* 7 *Moral. c.* 12, *post med. num* 125, *col.* 226, *A, t.* 2. S. Greg. Mag.

Ajouter des fautes à d'autres fautes, n'est ce pas, pour les méchants, se lier les pieds dans des sentiers embrouillés et avec des chaines remplies de nœuds?

38. Culpa nos voluntatis propriæ semel stravit, sed pœna culpæ deterius quotidie deprimit. *Lib.* 8 *Moral. c.* 9, *prope finem, col.* 267, *C, t.* 1.

La faute commise par notre propre volonté a commencé par nous terrasser, et le châtiment de la faute nous enfonce chaque jour plus bas dans la terre.

39. Electi culpis suis nunquam sciunt parcere, ut possint Judicem culparum placatum invenire. *Lib.* 2 *Moral. c.* 17, *post med. col.* 392, *D, t.* 1.

Les saints ne se pardonnent jamais leurs fautes, afin de trouver plus propice Celui qui doit les juger.

40. Culpæ culpis feriuntur ; quatenus supplicia fiunt peccantium ipsa incrementa vitiorum. *Lib.* 25 *Moral. c.* 9, *ante med. num.* 12, *col.* 839, *A, t.* 1.

Les fautes sont punies par des fautes, car les premiers progrès des pécheurs dans le vice deviennent pour eux des supplices véritables.

41. Quo uberius culpa fletur, eo altior cognitio veritatis attingitur. *Lib.* 27 *Moral. c.* 12, *in fine, col.* 914, *B, t.* 1.

Plus on verse de larmes sur ses fautes, plus on va loin dans la connaissance de la vérité.

42. Facile culpa corrigitur, quæ erubescitur, quia esse culpa sentitur. *Lib.* 32 *Moral. c.* 17, *ante finem. num.* 23, *col.* 1119, *C, t.* 1.

On se corrige plus facilement des fautes dont on rougit, parce qu'on les reconnait pour des fautes.

43. Culpa pravorum tanto insensibilior redditur, quanto apud eos etiam laudabilis habetur. *Lib.* 32 *Moral. c.* 17, *paulo ante finem, col.* 1120, *C, t.* 1.

Les fautes des méchants produisent une insensibilité d'autant plus grande qu'ils les regardent comme des actions louables.

44. Qui sibi nunc in culpa parcit, ei postmodum in pœna non parcitur. *Lib.* 11 *Moral. c.* 17, *prope fin. col.* 392, *D, t.* 1.

Celui qui s'épargne maintenant dans la faute ne sera pas épargné plus tard dans le supplice.

45. Cum omnis culpa munere solvatur, quam gravis est culpa discordiæ, pro qua nec munus accipitur ! *Lib.* 4 *Dialog. c.* 60, *paulo post init. col.* 1409, *t.* 1.

Si toutes les fautes sont rachetées par les offrandes, combien doit être grave la faute de la discorde, puisque pour elle les offrandes ne sont point acceptées !

46. Apud misericordem Judicem nequaquam sine venia culpa relinquitur, cum per fervorem zeli ex ejus amore peccatur. *Lib.* 10

S. Greg. Mag. *Moral. c. 5, prope init. num. 9, col. 824, D, tom. 1.*

Le souverain Juge ne sera point sans miséricorde pour les fautes que la ferveur du zèle a fait commettre pour son amour.

47. Disciplina subditos divino judicio tanto liberiores reddit, quanto hic eorum culpas sua vindicta non deserit. *Lib.* 26 *Moral. c.* 19, *post med. col.* 875, *B*, *t.* 1.

La discipline rendra ses sectateurs d'autant plus libres au jugement divin qu'elle ne laisse pas ici-bas leurs fautes sans châtiment.

48. Corda omnium, non una vel similis culpa transfigit : hunc namque superbia illaqueat, illum ira supplantat : hunc autem avaritia cruciat, illum vero luxuria inflammat. *Pros.*

Tous les cœurs ne sont pas blessés par une seule et même faute : l'un est enlacé par l'orgueil, l'autre est saisi par la colère; celui-ci est tourmenté par l'avarice, celui-là brûlé par la luxure.

49. Et plerumque contingit ut is, quem superbia deprimit, alium respiciat, qualiter ira succendat : et quia se non citius ira instigat, meliorem se iracundo jam reputat. *Lib.* 3 *Moral. c.* 18, *circa med. num.* 23, *col.* 88, *B*, *t.* 1.

Et il arrive souvent que celui qui est possédé par l'orgueil regarde l'autre qui cède à la colère, et comme il ne s'irrite pas aussi facilement, il se croit meilleur que lui.

50. Erit in beatitudine æterna culpæ memoria, non quæ mentem polluat, sed quæ arctius illam lætitiæ adstringat. *Lib.* 4 *Moral. c.* 31, *sub finem*, *num.* 42, *col.* 130, *C*, *t.* 1.

Dans la béatitude éternelle, il y aura un souvenir des fautes qui ne souillera point l'âme, mais qui lui fera mieux ressentir sa félicité.

51. Ab eo procul dubio vindictam de culpæ reatu Deus non expetit, quem sub ejus venia spes, fides, charitas abscondit. *Pros.*

Il est certain que Dieu ne punira point de ses fautes celui que l'espérance, la foi et la charité ont abrité à l'ombre du pardon divin.

52. Citius culpa dimittitur, quæ nequaquam malitiæ studio perpetratur. *Lib.* 10 *Moral. c.* 5, *in fine*, *num.* 9, *col.* 151, *A*, *t.* 1.

Une faute est pardonnée plus facilement, quand elle n'a point été commise par amour de la malice.

53. Quidam culpas proprias punire cupientes, hoc quod recte se agere æstimant, in graviores culpas vertunt. *Lib.* 11 *Moral. c.* 5, *circa med. col.* 378, *C*, *t.* 1.

Il y en a qui, en voulant punir leurs propres fautes, et en croyant agir droitement, se jettent dans des fautes plus graves.

54. Nulla est libertas, ubi est culpa. *Lib.* 15 *Moral. c.* 12, *in fine*, *num.* 17, *col.* 498, *C*, *t.* 1.

Il n'y a point de liberté là où règne la faute.

55. Quasi sub hoste (quem prosternit) moritur, qui de culpa quam superat, elevatur. *Lib.* 19 *Moral. c.* 13, *in princ. num.* 17, *col.* 652, *litt. B.* S. Greg. Mag.

Celui qui devient orgueilleux à cause des fautes qu'il a surmontées ressemble au guerrier qui meurt sous l'ennemi qu'il a renversé.

56. Culpa esse innuitur, quod indulgeri perhibetur : sed quæ tanto citius relaxetur, quanto non per hanc illicitum quid agitur, sed hoc quod est licitum sub moderamine non tenetur. *In pastorali Cura*, *part.* 3, *c.* 1, *admonit.* 28, *in medio*, *col.* 1303, *C*, *t.* 1.

C'est montrer qu'une chose est une faute, quand on la présente comme l'objet d'un pardon; mais une faute qui se remet d'autant plus vite qu'elle ne fait point commettre ce qui est défendu, mais qu'elle empêche d'observer ce qui est prescrit.

57. Qui minus contra culpas obstinatorum accenditur, culparum omnium reus ipse tenetur. *In pastorali Cura*, *part.* 2, *c.* 10, *circa med. col.* 1254, *C*, *t.* 1.

Celui qui ne s'élève pas assez énergiquement contre les fautes des pécheurs obstinés est lui-même responsable de toutes les fautes qu'ils commettent.

58. Major culpa, quo citius, quia culpa est, agnoscitur, eo etiam celerius emendatur : minor vero, dum quasi nulla creditur, eo pejus, quo et securius in usu retinetur. *In pastorali Cura*, *part.* 3, *c.* 1, *admonit.* 34, *post init. col.* 1315, *A*, *t.* 1.

On se corrige d'autant plus vite d'une grande faute qu'on est plus prompt à la reconnaître pour une faute ; tandis que pour les fautes légères, comme on les prend pour peu de chose, on y persévère d'autant plus malheureusement qu'on s'y croit plus en sûreté.

59. Culpa quæ feriri digna severitate non potest, dissimulanda est, non exponenda : quia audacius a subjectis delinquitur, si prælatorum infirmitas agnoscatur. *Lib.* 4 *in* 1 *Regum*, *c.* 4, *in fine*, *col.* 1477, *C*, *t.* 2.

Quand on ne peut pas frapper une faute aussi sévèrement qu'elle le mérite, il faut la dissimuler et non la dénoncer publiquement; car les inférieurs pèchent avec plus de hardiesse, quand ils connaissent la faiblesse des supérieurs.

60. Tanto reatus est levior, quanto non temeritate constat, sed necessitate. *Ibid. lib.* 5, *c.* 3, *post med. col.* 1510, *C.*

Une faute est d'autant plus légère qu'elle a été commise moins par témérité que par contrainte.

61. Graves culpæ in omnibus æqua asperitate insequendæ non sunt : quia vulnera corporum, pro ipsorum corporum natura et robore vigorem exigunt medicinæ. *Ibid. c.* 4, *post med. col.* 1549, *C.*

Il ne faut pas poursuivre les fautes graves avec la même rigueur chez tous les coupables ; de même que, pour guérir les blessures corporelles, il faut proportionner la force de la médecine à l'état et à la vigueur du corps.

62. Justum est, ut culpa, quæ cum fine perpetrata est, sine fine puniatur. *Lib.* 4 *Dialog. c.* 44, *ante med. verbo Scire*, *col.* 1458, *C*, *t.* 1.

Il n'est pas injuste qu'une faute dont l'exécution a pris fin soit punie d'un supplice sans fin.

S. Greg. Mag.

63. Graviores culpæ sunt, quæ superducta specie virtutis, virtutes imitantur. *Hom. 5 sup. Ezech. post init. in illud, Ubi erat impetus spiritus, etc. col.* 96, *D, t.* 2.

Les fautes deviennent plus graves quand, en les revêtant des couleurs de la vertu, on leur en donne les apparences.

64. Sic culpam tuam insequor, ut te diligam : sic personam diligo, ut culpæ vitium non amplectar. *Lib.* 1 *in Registro, indict.* 9, *c.* 33, *Ep.* 33 *ad Venantium cancellarium, in fine, col.* 662, *D, tom.* 2.

Je poursuis votre faute sans cesser de vous aimer, et j'aime votre personne sans approuver la malice de votre faute.

65. Culpam tuam pensa, dum vacat. *Ibid. ante med. col.* 661, *C, t.* 2.

Pesez la gravité de votre faute, tandis que vous en avez le loisir.

66. Culpa quadam verecundia tegitur, pudore obumbratur. *Lib.* 4 *in* 1 *Regum, c.* 4, *longe post init. col.* 1405, *B, t.* 2.

Un certain respect couvre les fautes, la honte les tient dans l'ombre.

67. Culpa illa tanto nequior cernitur, quæ quanto manifestius atque atrocius perpetratur. *Ibid.*

Une faute paraît d'autant plus grave qu'elle a été commise plus ouvertement et avec plus d'impudence.

68. Cognita culpa austerius ferienda est. *Lib.* 5 *in* 1 *Reg. c.* 4, *post med. col.* 1548, *D, tom.* 2.

Quand une faute est connue, il faut la frapper avec plus de sévérité.

69. Signum miserentis Dei est, quando quis culpa perpetrata, mox divina ultione punitur. *Et habetur apud S. Antoninum, part.* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 7, *in princ. f.* 31, *col.* 4.

Quand on est puni d'une faute par la vengeance divine bientôt après l'avoir commise, c'est un signe de la miséricorde de Dieu.

70. Quicunque stultus est in culpa, erit sapiens in pœna. *Et habetur apud Gratianum in decretis, part.* 1, *distinct.* 38, *can. Qui, f.* 43, *col.* 1.

Quiconque est insensé dans la faute deviendra sage dans le châtiment.

71. Bonarum mentium est etiam aliquo modo culpas suas agnoscere, ubi culpa non est : quia sæpe sine culpa agitur quod venit ex culpa. *Lib.* 12 *ex Registro, indict.* 7, *sup.* 11 *interrogat. c.* 10, *a medio, col.* 1136, *B, t.* 2.

C'est le propre des âmes droites de se reconnaître coupables quelquefois même là où il n'y a point de faute; car ce que l'on fait sans pécher vient souvent d'une faute.

S. Hier.

72. Nullus post culpam impunitati locus, cum sit reatus ipse supplicium. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriadem, longe post init. p.* 13, *B.*

Il n'y a pas d'impunité après la faute, puisque le péché même est un supplice.

73. Quanto major culpa peccantium, tanto amplior in peccatores clementia Creatoris. *Lib.* 6 *in Jerem. c.* 32, *sup. illud, Et factum est verbum Domini, etc. p.* 349, *B, t.* 5. — S. Hier.

Plus la faute des pécheurs est grande, plus la clémence du Créateur est immense à leur égard.

74. Paucorum culpa non præjudicat religioni : apostolorum fidem Judæ proditio non destruxit. *Tom.* 2, *Ep.* 6 *adversus Vigilanium, a med. p.* 124.

Les fautes d'un petit nombre ne portent point préjudice à la religion : la trahison de Judas ne détruisit pas la foi des apôtres.

75. Facile culpa corrigitur, quæ cito cognoscitur. *Sup. Regul. S. Augustini, c.* 9, *in fine, p.* 15, *C, t.* 2. — Hugo a S. Victore.

On punit facilement une faute que l'on reconnaît promptement.

76. Pœna culpæ primæ, casus : secundæ, labor : tertiæ, laqueus. Prima Satanæ, secunda Adæ, tertia Judæ. *Pros.*

La peine de la première faute fut la chute; la peine de la seconde fut le travail; la peine de la troisième fut la corde La première est la faute de Satan, la seconde d'Adam, la troisième de Judas.

77. Prima fuit in cœlo, secunda in paradiso, tertia in horto. Prima superbiæ, secunda inobedientiæ, tertia avaritiæ et infidelitatis. *Lib.* 2 *de Claustro animæ, c.* 21, *circa med. p.* 51, *C, t.* 2.

La première se commit dans le ciel, la seconde dans le paradis, la troisième dans un jardin. La première fut une faute d'orgueil, la seconde de désobéissance, la troisième d'avarice et d'infidélité.

78. In judicio non merebitur veniam, qui audacter contraxerit culpam. *Serm. sup. illud Isaiæ, Si audieritis me, ante med. col.* 797, *C, tom.* 1. — S. Joan. Chr.

Celui qui commet les fautes avec audace ne méritera point de miséricorde au jugement.

79. Qui culpæ nullius sibi conscius est, etsi in subditorum classe censeatur, regibus omnibus regalior præstantiorque est. *Lib. contra gentiles, longe ante med. col.* 1043, *C, t.* 5.

Celui à qui la conscience ne reproche aucune faute, quoiqu'il fasse partie de la classe des sujets, est plus élevé et plus roi que tous les rois.

80. Nihil pejus quam culpam agnoscere, nec deflere. *Lib.* 2 *de summ. Bono, c.* 13, *sent.* 4, *p.* 643, *col.* 2. — S. Isidorus Hispal.

Il n'y a rien de pire que de reconnaître une faute et de ne pas la pleurer.

81. Cito corrigitur culpa, quæ cito cognoscitur. *Pros.*

On corrige vite une faute qui est vite connue.

82. Tardius sanatur vulnus, quod jam putrescentibus membris longo post tempore curationibus adhibetur. *Ibid. c.* 23, *sent.* 10, *p.* 648, *col.* 1.

On guérit très-lentement une blessure que l'on ne panse que fort tard, lorsque la pourriture a déjà gagné les membres.

S. Laur. Just. 83. Gratiæ amissio, occasio fit culpæ : perpetratio vero culpæ, principium ruinæ est. *Part. 1 de casto Connubio, c. 12, ante finem, p. 170, col. 2, B.*

La perte de la grâce est l'occasion de la faute, et la perpétration de la faute est le principe de la ruine.

Petr. Blesens 84. Culpa est, totam persequi culpam. *Epist. 88 ad abbatem Theoberiensem, in fine, apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 773, col. 1, D, edit. Colon.* 1618.

C'est une faute de poursuivre toute faute.

85. Frequenter culpa populi redundat in principem. *Ibid. Ep. 95 ad Henricum regem Angliæ, ante finem, p. 780, col. 1, B, edit. Colon.* 1618.

Souvent les fautes du peuple retombent sur le prince.

S. Petr. Dam. 86. Juxta modum culpæ, temperanda semper est mensura vindictæ. *Lib. 1, Epist. 12 ad Alexandr. papam, ante med. p. 6, col. 2, D, tom. 1.*

Il faut régler la mesure du châtiment à la gravité de la faute.

87. Culpa subditorum, in præpositorum redundat opprobrium. *Lib. 4, Ep. 15 ad V. episcopum, ante fin. p. 59, col. 2, A, t. 1.*

La faute des sujets tourne à la honte des supérieurs.

S. Prosper. 88. Nomen et conditionem servitutis culpa genuit, non natura : et prima hujus subjectionis causa, est peccatum. *Sent. 164, et habetur in fine tomi tertii Operum D. Augustini, p. 751, litt. B.*

C'est la faute et non la nature qui a produit le mal et le nom de la servitude ; le péché est la première cause de cette sujétion.

Salvianus. 89. Omnis christianorum omnium culpa, Divinitatis injuria est. *Lib. 4 de Gubern. Dei, ante med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 337, col. 2, E, edit. Colon.* 1618.

De la part de tous les chrétiens, toute faute est un outrage à la Divinité.

90. Criminosior culpa est, ubi honestior status. *Ibid. post med. p. 339, col. 1, B.*

Une faute est plus criminelle dans un état plus honorable.

91. Ubi sublimior est prærogativa, major est culpa. *Ibid.*

Plus la dignité du coupable est sublime, plus sa faute est grave.

92. Semper per dignitatem injuriam perferentis, crescit culpa facientis. *Ib. lib. 5, a med. p. 349, col. 2.*

Une faute augmente toujours de gravité à proportion de la dignité de l'offensé.

93. Augmentum reatus est, innocentiam jactare post culpam. *Epist. 3 ad Agricium episc.*

C'est aggraver sa faute que de vanter son innocence après l'avoir commise.

94. Culpa secundum quod est contra charitatem Dei, coactione non tollitur, nec expiatur ; sed solum pœnitentia voluntaria valet emendari. *Pros.* S. Thomas Aquin.

Une faute, en tant qu'elle est contraire à la charité de Dieu, ne peut être expiée par la contrainte ; elle ne peut être réparée que par une pénitence volontaire.

95. Sed culpa quæ contra charitatem proximi directe committitur, legibus tam divinis quam humanis coercenda est. *Tom. 1 Opusc. de Usuris, c. 21, in princ. fol. 103, p. 2.*

Mais il faut réprimer par les lois divines et humaines les fautes qui se commettent directement contre la charité du prochain.

96. Infelix culpa est, in qua locum qualiscunque non invenit excusatio. *Serm. 3 de Isaia, in fine, apud Bibl. Patr. t. 3, p. 104, col. 2.* S. Zeno.

Une faute est bien malheureuse, quand elle ne laisse de place à aucune excuse.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

97. Præter culpam ac peccatum, homini accidere nihil potest, quod sit horribile, aut pertimescendum. *Lib. 5 Epist. Ep. 21 ad Mescinium, in fine, col. 84, F, t. 2.* Cicero.

En dehors de la faute et du péché, il ne peut rien arriver à l'homme d'horrible et de vraiment déplorable.

98. Vacare culpa, magnum est solatium. *Ib. lib. 7, Epist. 3 ad Marium, col. 106, litt. C.*

C'est une grande consolation de n'être pas coupable.

99. Eo gravior est dolor, quo culpa major. *Ibid. lib. 11, Ep. 11 ad Atticum, col. 468, G.*

La douleur est d'autant plus vive que la faute est plus grande.

100. Culpa omnis est penes eligentem, Deus est extra omnem culpam. *Syzygia 4, lib. 10 de Republ. post med. p. 617, E, t. 2.* Plato.

La faute appartient tout entière à celui qui a choisi ; Dieu est en dehors de toute faute.

101. Nulla ætas vacavit a culpa. *Ep. 97, in princ. p. 797, t. 2.* Seneca

Aucun âge n'est exempt de faute.

102. Invitat culpam, qui peccatum præterit. *In suis Proverbiis, p. 686, col. 1, litt. I, edit. Basileensis.*

C'est provoquer au mal que de laisser passer les fautes.

103. Quæ culpes facere noli. *Sent. 82, apud Bibl. Patr. t. 3, p. 65, col. 1, C.* Sextus phil.

Ne faites point ce que vous trouverez coupable.

CUPIDITAS (Cupidité).

DEFINITIO.

Cupiditas, est amor inhians habere, quod amatur. *Lib. 14 de Civit. Dei, c. 7, post med. p. 250, C, t. 5.* S. Aug.

La cupidité est un amour qui soupire après la possession de l'objet aimé.

S. Aug. Nihil aliud est cupiditas, nisi amor rerum transeuntium. *Lib. 2 de Quæst. Evangel. quæst. 33, in fine, p. 384, t. 4.*

La cupidité n'est pas autre chose que l'amour des choses qui passent.

Cupiditas est amor adipiscendi, aut obtinendi temporalia. *Ibid. quæst. 36, post initium, pag. 385, B.*

La cupidité est le désir d'acquérir ou d'obtenir les biens temporels.

S. Clem. Alex. Cupiditas est molestia et sollicitudo, quæ propter egestatem aliquid appetit. *Lib. 3 Strom. ante med. fol. 92, p. 1, C.*

La cupidité est une peine et une sollicitude qui recherche quelque chose par crainte du besoin.

DIVISIO.

Petr. Blesens. Cupiditas quadruplex est : Cupiditas opum, Cupiditas honorum, Cupiditas inanis gloriæ, Cupiditas voluptatum. *Ser. 34 in festo omnibus SS. a med. apud Bibl. Patr. tom. 12, part. 2, p. 892, B, edit. Colon. 1618.*

Il y a quatre sortes de cupidité : La cupidité des richesses, La cupidité des honneurs, La cupidité de la vaine gloire, La cupidité des voluptés.

PRODUCTIO.

S. Anselm. et S. Aug. Quidquid est peccatorum in dictis, in factis, in cogitationibus non oriuntur, nisi ex mala cupiditate. *Sup. Epist. ad Rom. c. 8, in illud, Invenio legem, etc. f. 24, col. 3, et D. Aug. Serm. 6 de Verb. Apost. in princ. p. 186, D, t. 10.*

Tous les péchés, soit de parole, soit d'action, soit de pensée, ne peuvent naître que d'une mauvaise cupidité.

S. Innoc. III. Radix omnium malorum est cupiditas, hæc.
Sacrilegia committit et furta ;
Rapinas exercet et prædas ;
Bella gerit et homicidia ;
Simoniace vendit et emit ;
Inique petit et recipit ;
Injuste negotiatur et fœneratur ;
Instat dolis, et imminet fraudibus ;
Dissolvit pactum, et violat juramentum ;
Corrumpit testimonium, et pervertit judicium, *Lib. 2 de Contempt. mundi, c. 2, a med. p. 61.*

La cupidité est la racine de tous les maux.
Elle commet les sacriléges et les vols ;
Elle exerce la rapine et le pillage ;
Elle produit les guerres et les homicides ;
Elle vend et achète simoniaquement ;
Elle demande et reçoit injustement ;
Elle est injuste dans le négoce et dans l'usure ;
Elle emploie la ruse et a recours aux fraudes ;
Elle brise les traités et viole les serments ;
Elle corrompt les témoins et pervertit les juges.

S. Maximus martyr. Cupiditas, quæ consequitur optatum, voluptatem parit : quæ vero non consequitur, dolorem. *Cent. 5 de Virt. et Vitio, c. 78, apud Bibl. Patr. t. 7, p. 401, col. 2, litt. E.*

La cupidité qui obtient ce qu'elle désire produit la volupté, mais celle qui ne peut y parvenir enfante la douleur.

Petr. Blesens. Cupiditas est
Transgressionis mater,
Magistra nocendi,
Primipilaria iniquitatis,
Auriga malitiæ,
Sicaria virtutum,
Seditionis origo,
Fovea scandalorum. *Epist. 82 ad abb. Cisterc. post init. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 766, col. 2, edit. Colon. 1618.*

La cupidité est
La mère des transgressions,
La maîtresse qui apprend à nuire,
Le premier pilier de l'iniquité,
La conductrice de la malice,
La meurtrière des vertus,
La source des séditions,
Le foyer des scandales.

Cicero. Ex cupiditatibus nascuntur
Odia,
Dissidia,
Discordiæ,
Seditiones,
Bella. *Lib. I de Fin. post med. num. 44, col. 67, C, t. 4.*

De la cupidité naissent
Les haines,
Les divisions,
Les discordes,
Les séditions,
Les guerres.

COMPARATIO.

S. Clem. pap. Sicut ignis quanto magis ligna acceperit, tanto amplius accenditur et invalescit : ita et cupiditatis rabies, per ea quæ adipiscitur, auctior et vehementior efficitur. *Lib. 4 Recogn. ante finem, f. 90, p. 2.*

De même que le feu s'embrase davantage et devient plus violent à mesure qu'on y jette du bois, ainsi la cupidité acquiert plus de force et de rage à mesure qu'elle obtient plus de biens.

S. Nilus. Ut ignis recordatio mentem non urit, ita cupiditas absente materia nihil potest. *Orat. 2 de Luxuria, a med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 2, p. 970, col. 1, B, edit. Colon. 1618.*

De même que le souvenir du feu ne brûle pas l'âme, ainsi la cupidité ne peut rien faire quand la matière manque.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Usquequo stulti, ea quæ sibi sunt noxia, cupient ? *Prov. 1, v. 22.*

Jusques à quand les insensés désireront-ils ce qui leur est nuisible ?

2. Illud cupiditas acquirendi excogitavit. *Sap. 14, v. 2.*

L'avidité du gain a inventé la structure de ce bois.

3. Viro cupido et tenaci, sine ratione est substantia. *Eccli.* 14, *v.* 3.

La richesse est inutile à l'homme avide et avare.

4. Insatiabilis oculus cupidi, in parte iniquitatis. *Ib. v.* 9.

L'œil de l'avare est insatiable dans son iniquité.

5. Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes. *Galat.* 5, *v.* 26.

Ne soyons point amateurs de la vaine gloire, nous provoquant les uns les autres, envieux les uns des autres.

6. Radix omnium malorum est cupiditas. 1 *Tim.* 6, *v.* 10.

Le désir des richesses est la racine de tous les maux.

7. Erunt homines seipsos amantes, cupidi, etc. 2 *Tim.* 3, *v.* 2.

Il y aura des hommes amateurs d'eux-mêmes, avares...

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 8. Ratio cupiditates revocet, mitiget spes, restringat metus. *Pros.*

Que la raison s'oppose à la cupidité, que l'espérance la mitige, que la crainte la réprime.

9. Nam qui dominari nescit cupiditatibus, sicut equus raptatur indomitus, volvitur, obteritur, laniatur, affligitur. *Lib.* 3 *de Virginibus, statim ab init. col.* 93, *D, t.* 1.

Car celui qui ne sait pas maîtriser la cupidité est emporté comme un cheval fougueux; il est roulé, brisé, déchiré et écrasé.

10. Cupidus ut unius cupiditate potiatur, fit servus omnium. *De Joseph, cap.* 4, *a med, col.* 1080, *litt. D, t.* 4.

Pour se rendre maître d'une passion, l'homme cupide se fait l'esclave de toutes.

11. Non potest quisquam meritum regni cœlestis adipisci, qui mundi cupiditatibus possessus, emergendi non habet facultatem. *Lib.* 5 *sup. Luc. c.* 6, *in illud, Beati pauperes, etc. col* 1086, *C, t.* 5.

Quiconque se laisse posséder par la cupidité terrestre et ne peut s'en débarrasser, ne pourra jamais conquérir le royaume des cieux.

S. Aug. 12. Cupiditatum regnum tyrannice sævit, et variis contrariisque tempestatibus totum hominis animum vitamque perturbat. *Pros.*

L'empire de la cupidité s'exerce avec tyrannie, et bouleverse l'âme tout entière et la vie de l'homme par les tempêtes les plus diverses et les plus opposées.

13. Hinc timore, inde desiderio; hinc anxietate, inde inani falsaque lætitia; hinc cruciatu rei amissæ quæ diligebatur, inde ardore adipiscendæ quæ non habebatur; hinc acceptæ injuriæ doloribus, inde facibus vindicandæ.

Ici par une crainte, là par un désir; ici par les angoisses, là par les transports d'une vaine et fausse joie; ici par le tourment d'avoir perdu ce qu'il aimait, là par la passion d'obtenir ce qu'il n'avait point; ici par la douleur d'une injure reçue, là par les feux de la vengeance.

14. Quaqua versum potest coarctare illum avaritia, dissipare luxuria, addicere ambitio, inflare superbia, torquere invidia, desidia sepelire, pervicacia concitare, afflictare subjectio, et quæcunque alia innumerabilia regnum illius cupiditatis frequentant, et exercent homines. *Lib.* 1 *de lib. Arbitr. c.* 11, *a med. p.* 44, *A, t.* 1. S. Aug.

De tous les côtés où l'avarice peut le resserrer, la luxure le dissiper, l'ambition l'emporter, l'orgueil l'enfler, l'envie le tourmenter, la paresse l'abattre, l'impudence l'exciter, la sujétion l'accabler, et toutes les passions sans nombre qui vivent dans le camp de la cupidité et qui travaillent les hommes.

15. Etsi non impletur foris negotium malæ cupiditatis, ipsa tamen mala cupiditas intus est hostis. *Epist.* 144 *ad Anastasium, ante med. p.* 433, *B, t.* 2.

Lors même que les mauvaises convoitises n'obtiennent pas leur but extérieurement, la cupidité elle-même est un ennemi qui fait la guerre intérieurement.

16. Quod agit indomita cupiditas ad corrumpendum animum et corpus suum, flagitium vocatur: quod autem agit ut alteri noceat, facinus dicitur. *Lib.* 3 *de Doctrina christiana, prope finem, p.* 35, *B, t.* 3.

L'action qu'une cupidité indomptée exerce pour corrompre l'âme et le corps s'appelle un péché; mais ce qu'elle fait au-dehors pour nuire aux autres s'appelle un crime.

17. Quanto magis regnum cupiditatis destruitur, tanto charitatis augetur. *Ibid.*

Plus on détruit le règne de la cupidité, plus le règne de la charité s'étend.

18. Eversa tyrannide cupiditatis, charitas regnat justissimis legibus. *Ibid.*

Quand la tyrannie de la cupidité est renversée, la charité règne avec ses lois très-justes.

19. Non est in carendo difficultas, nisi cum est in habendo cupiditas. *Ibid. c.* 18, *prope finem, p.* 38, *litt. C.*

Il n'y a de difficulté à se passer d'une chose que lorsqu'on la désire avec passion.

20. Regnat carnalis cupiditas, ubi non est Dei charitas. *In Enchiridio, c.* 117, *in fine, p.* 139, *D, t.* 3.

La cupidité charnelle règne partout où n'est pas la charité de Dieu.

21. Per cupiditatem regnat in homine diabolus, et cor ejus tenet. *De Agone christiano, c.* 1, *in fine, p.* 540, *D, t.* 3.

C'est par la cupidité que le démon règne sur l'homme et qu'il est maître de son cœur.

22. Ibi vincuntur inimicæ nobis invisibiles potestates, ubi vincuntur invisibiles cupiditates. *Ibid. c.* 2, *in princ. p.* 540, *D.*

Nous vainquons les puissances invisibles, nos ennemies, quand nous surmontons les convoitises invisibles.

S. Aug. 23. Duo sunt rivi, qui de fonte amoris emanant : cupiditas et charitas. Est omnium malorum radix cupiditas, et omnium bonorum radix charitas. *De Substantia dilect. et amoris, c. 4, prope init. p.* 701, *A, t.* 4.

Deux rivières s'épanchent de la source de l'amour : la cupidité et la charité. La cupidité est la racine de tous les maux, et la charité est la racine de tous les biens.

24. Cupiditas mundi initium habet ex arbitrio voluntatis, progressum ex jucunditate voluptatis, firmamentum ex vinculo consuetudinis. *De Patient. c.* 17, *in princ. p.* 721, *A, t.* 4.

La cupidité mondaine a son principe dans le libre arbitre de la volonté, son accroissement dans le charme de la volupté, et son affermissement dans les liens de l'habitude.

25. Cupiditates nostræ quando validæ sunt, quando eis servimus, necessitates vocantur. *Sup. Psal.* 30, *conc.* 1, *in fine, vers.* 10, *p.* 112, *B, t.* 8.

Quand nos passions sont fortes et que nous leur obéissons, nous les appelons des nécessités.

26. Melius est carne ambulare super terram, quam cupiditate ire sub terram. *Sup. Psal.* 62, *ante finem, vers.* 9, *p.* 443, *B, t.* 8.

Il vaut mieux être sur terre par la chair que d'aller sous terre par la cupidité.

27. Cupiditas claudit, excæcat oculum cordis. *Serm.* 18 *de Verbis Domini, longe post init. p.* 52, *D, t.* 10.

La cupidité ferme et aveugle les yeux du cœur.

28. In infamiam rei redundat, quidquid de mala cupiditate suscipitur. *Serm.* 26 *de Verb. Apost. post init. p.* 259, *A, t.* 10.

Tout ce qu'on acquiert par une cupidité criminelle tourne à la honte du coupable.

29. Radix omnium malorum est cupiditas, et radix omnium bonorum est charitas, et simul ambæ esse non possunt; nisi una radicitus evulsa fuerit, alia plantari non poterit : sine causa aliquis conatur ramos incidere, si radicem non contendit evellere. *Hom.* 8, *in princ. p.* 292, *D, t.* 10.

La cupidité est la racine de tous les maux, la charité est la racine de tous les biens, et elles ne peuvent exister toutes deux ensemble; si l'une d'elles n'est pas entièrement arrachée, il est impossible de planter l'autre : c'est en vain qu'on cherche à couper les branches, si l'on ne s'efforce pas d'arracher la racine.

30. Irremediabile periculum est, sic aliquem cupiditatibus frena laxare, ut se rationem Deo non meminerit redditurum. *Serm.* 1 *feriæ* 3 *post dominic. Palmarum, et in ord.* 120, *post med. p.* 619, *B, t.* 10.

C'est un malheur irrémédiable pour un homme de lâcher le frein à sa cupidité au point d'oublier qu'il doit un jour rendre compte à Dieu.

31. Si sæcularibus viris est perniciosa cupiditatis industria, quanto magis illis periculosior erit, qui habitu et conversatione jam sæculares esse desierunt, qui totum quod vivunt, Domino Deo devoverunt. *De Conflictu vitiorum et virtutum, c.* 16, *fere in med. p.* 712, *D, t.* 9. S. Aug.

Si le travail de la cupidité est pernicieux aux hommes du siècle, combien plus dangereux ne sera-t-il point pour ceux qui, par leur habit et leur règle de vie, ont cessé d'appartenir au siècle, et qui ont engagé à Dieu par des vœux tout ce qu'ils ont de vie !

32. Unicuique sua cupiditas, tempestas est. *Serm.* 13 *de Verbis Domini, sub finem, p.* 40, *litt. D, t.* 10.

Chaque homme a une source de tempêtes dans sa cupidité.

33. Fortior est, qui cupiditates, quam qui hostes vincit. *In suis Proverbiis, verbo Fortior, p.* 189, *t.* 2. V. Beda.

Il y a plus de courage à vaincre les passions qu'à vaincre les hommes.

34. Quando cor terrenarum cupiditatum pondere aggravatur, sursum minime ascendere potest. *In Medit. vitæ Christi, c.* 44, *post init. p.* 365, *col.* 2, *B, t.* 6, *part.* 2. S. Bonav.

Quand un cœur est appesanti par les convoitises terrestres, il lui est impossible de s'élever vers le ciel.

35. Omnium malorum radicalis origo cupiditas, cum humanæ mentis arcem invaserit tam dura tyrannide premit, ut ad idolorum redigat servitutem, et in bestialem transformet crudelitatem. *In Apologia pauperum, resp.* 4, *c.* 3, *in princ. p.* 117, *col.* 1, *B, t.* 7, *part.* 4.

La cupidité est le principe et la racine de tous les maux; quand elle s'est emparée de la citadelle d'une âme, elle l'accable d'une si cruelle tyrannie, qu'elle la réduit à la servitude des idoles, et qu'elle la transforme en une bête cruelle.

36. Est unum et maximum ex perniciosissimis peccatis, cupiditas. *Lib.* 2 *Recogn. longe ante med. f.* 42, *p.* 1. S. Clem. pap.

La cupidité est un des péchés les plus graves et les plus pernicieux.

37. Nutritur et vivificatur cupiditas, dum ei ut optatis fruatur, inservitur : si autem arceatur et interturbetur, flaccessit. *Lib.* 3 *Strom. ante med. f.* 92, *p.* 1, *C.* S. Clem. Alex.

C'est nourrir et fortifier la cupidité, que de lui obéir pour lui procurer ce qu'elle désire; mais si on lui résiste et si on la combat, elle s'affaiblit aussitôt.

38. Omnis voluptatis principium est cupiditas. *Ibid.*

La cupidité est le principe de toute volupté.

39. Nulla major est victoria, quam ea quæ de cupiditatibus refertur. *Pros.* S. Cyprian.

Il n'y a pas de plus belle victoire que celle qu'on remporte sur les passions.

40. Qui enim inimicum prostravit, externum hostem percussit : qui vero cupiditatem depressit, hostem domesticum superavit. *De Bono pudicitiæ, c.* 5, *in princ. p.* 422, *col.* 1, *t.* 3.

Car celui qui a terrassé son adversaire dans un combat n'a frappé qu'un ennemi extérieur; mais celui qui a réprimé sa passion a vaincu un ennemi domestique.

S. Cyprian. 41. Nihil tam difficile opprimetur, quam quod per cupiditatem armatur. *Ibid. post init. p.* 422, *col.* 1.

Il n'y a rien de plus difficile à vaincre que ce qui est armé par la passion.

42. Qui cupiditates vincit, de peccato triumphat. *Ibid. in med. p.* 422, *col.* 1.

Celui qui surmonte ses passions triomphe du péché.

43. Cupidini nulla deformitas, nulla despectio fastidii, vel vilis existit: sed diabolus pingens, speciosum efficit, quidquid fœdum vel horridum fuerit. *De Singularit. clericorum, c.* 105, *prope med. p.* 539, *col.* 1.

La passion ne trouve rien de difforme ni de méprisable et de dégoûtant parmi les choses les plus viles; car le démon vient peindre et orner des plus belles apparences ce qu'il y a de plus horrible et de plus honteux.

Dionysius Carthus. 44. Cupiditas a religiosis in exordio conversionis faciliter vincitur et vitatur: sed si rursus cœperint cupiditatem admittere fiunt cupidi nimis, ac difficillime a cupiditate purgantur; imo multis sæcularibus fiunt cupidiores, quod est vehementer detestabile ac deflendum. *De Professione monastica, art.* 11, *post med. f.* 72, *p.* 2.

Les religieux peuvent facilement, au commencement de leur conversion, vaincre et éviter la cupidité; mais s'ils commencent encore à y retomber, ils deviennent excessivemunt cupides, et ils se corrigent difficilement; ils deviennent même plus cupides que beaucoup de séculiers, ce qui est ordinairement plus odieux.

S. Eus. Emiss. 45. Qui habitu alienæ rei avidis et esurientibus semper faucibus inflammatur, in servitium arsuræ cupiditatis abducitur. *Hom.* 11 *de Paschate, post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 566, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

Celui qui est toujours avide et affamé du bien d'autrui tombe dans l'esclavage d'une cupidité qui le brûlera.

S. Fulgent. 46. Tantum augetur charitas, quantum fuerit imminuta cupiditas: et illum facit charitas semper liberum, quem non tenuerit cupiditas mundana captivum. *Serm.* 6 *de Char. in fine, apud Bibl. Patr. t.* 6, *p.* 248, *col.* 1, *A, edit. Coloniæ* 1618.

La charité s'accroît à mesure que la cupidité diminue, et la charité rend toujours libre celui qui n'est point possédé par les convoitises terrestres.

47. Cupiditas laqueus est diaboli, non solum laqueus, sed etiam gladius: per ipsam miseros capit, per ipsam captos interficit. *Ibid.*

La cupidité est un lacet et en même temps un glaive du démon; c'est par elle qu'il s'empare des pauvres humains et par elle qu'il tue ses esclaves.

Gloss. ord. 48. Quisquis rem occulte cupis alienam, interius fidem perdis. *Sup. Exodum, c.* 12, *col.* 594, *E, t.* 1.

Si vous désirez secrètement le bien d'autrui, vous perdez la foi intérieurement.

S. Greg. Mag. 49. Cui cupiditas dominari dicitur, subjectus procul dubio malis omnibus demonstratur. *Lib.* 15 *Moral. c.* 12, *in princ.* S. Greg. Mag.

Celui que la cupidité domine est certainement soumis à toutes sortes de maux.

50. Tenet captivum cor sæva cupiditas, et licitum esse suadet malum quod imperat. *Lib.* 9 *in Registr. ind.* 4, *c.* 49, *Epist.* 49 *ad Virgil. episc. Arelat. in princ. col.* 107, *B, t.* 2.

La cupidité est cruelle; elle tient le cœur captif et lui fait regarder comme chose permise le mal qu'elle conseille.

51. Periculosæ sunt robustæ cupiditates, et difficulter adulta quæque perimuntur: levius est prorumpentes avellere, teneras excidere, flexibiles retorquere. *Sup. Psal.* 132, *prope finem, f.* 108, *col.* 2. S. Hilar.

Les passions sont dangereuses quand elles se sont fortifiées, et on les détruit difficilement quand on les a laissées grandir; il est plus aisé de les arracher au moment où elles viennent d'éclore, de les couper quand elles sont encore tendres, de les redresser quand elles sont encore flexibles.

52. Ubi est puritas mentis, ibi non apparet pulvis terrenæ cupiditatis. *Lib.* 3 *de Claustr. animæ, c.* 23, *circa med. p.* 67, *G, t.* 2. Hugo a S. Victore.

Là où se trouve la pureté du cœur, on ne voit pas la poussière des convoitises terrestres.

53. Iniquitas extrema est cupiditas. *Sup. Thren. c.* 35, *f.* 114, *col.* 2, *t.* 5. Hugo card.

La cupidité est une très-grande iniquité.

54. Nihil prorsus libertatem sic tollit, quemadmodum sæcularium rerum cupiditas. *Hom.* 59 *sup. Matth. post med. col.* 496, *C, t.* 2. S. Joan. Chr.

Rien n'est plus propre à détruire la liberté que la passion des biens de la terre.

55. Non est corporis et pecuniæ par cupiditas, sed acrior multo atque vehementior corporum est. *Ibid. Hom.* 79, *post init. col.* 637, *litt. D, t.* 2.

La passion de la chair et celle de l'argent ne sont pas égales; la passion de la chair est beaucoup plus vive et plus violente.

56. Qui præsentibus rebus et præcipue magnis inhiat, is vilis est et abjecti animi. *Hom.* 79, *post init. col.* 673, *D, t.* 2.

C'est avoir un cœur bas et abject que de soupirer après les biens du temps, surtout après les biens considérables.

57. Intractabilis est cupiditas. *Hom.* 23 *sup.* 1 *ad Cor. ante med. col.* 500, *C, t.* 4.

La cupidité est intraitable.

58. Ratione reges efficimur, si voluerimus absurdis imperare cupiditatibus: nam is regnat, et verius quam qui diademate redimitus est. *Hom.* 3 *sup.* 2 *ad Cor. in princ. Moral. col.* 708, *A, t.* 4.

La raison nous fait rois, si nous voulons commander aux passions insensées; car celui qui agit ainsi est roi, plus véritablement roi que ceux qui portent la couronne.

59. Quovis febricitante pejor est, qui cupi-

ditate corporum captus est. *Hom.* 15 *sup. Epist. ad Hebræos, in princ. Moral. col.* 1762, *D, t.* 4.

Celui qui est dominé par les passions charnelles est plus malade qu'un homme brûlé par la fièvre.

S. Isidorius Hispal.

60. Cupiditas omnium criminum materia est. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 41, *sent.* 6, *p.* 657, *col.* 1.

La cupidité est la cause de tous les crimes.

61. Secreto Dei judicio fieri creditur, ut durius pereant hi, quorum cupiditate effectus statim sequitur actionis. *Ibid. c.* 41, *sent.* 6, *p.* 657, *col.* 1.

Il faut croire que c'est par un jugement secret de Dieu que ceux dont les passions passent promptement à l'effet et à l'action subissent une fin plus cruelle.

62. Qui desiderio cupiditatis exæstuant, flatu diabolicæ inspirationis utuntur. *Ibid. c.* 41, *sent.* 10, *p.* 657, *col.* 2.

Ceux qui brûlent des feux de la cupidité obéissent au souffle et aux inspirations du démon.

S. Isidorius Pelus.

63. Si carnis tuæ cupiditas adversum te furit, ac rabido impetu fertur, ignis futuri memoriam ipsi refrica, et extinguetur. *Lib.* 1, *Epist.* 433 *ad Salomonem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 515, *col.* 2, *F.*

Si la chair vous fait sentir les fureurs de la passion et vous emporte dans un mouvement impétueux, refroidissez-la par le souvenir des flammes éternelles, et elle s'éteindra.

S. Just. mart.

64. Ab omni cupiditate carnali vacuus christianus esse debet. *Epist. ad Zenam, post init. apud Bibl. Patr. t.* 2, *p.* 69, *col.* 2, *D.*

Un chrétien doit être affranchi de toute convoitise charnelle.

Lact. Firm.

65. Cupiditas a voluntate incipit. *De divinis Instit. lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 15, *prope finem, p.* 265.

La cupidité commence par séduire la volonté.

66. Qui cupiditatibus malis vincitur, non cupidini, sed morti subjectus est sempiternæ. *Ibid. lib.* 1 *de falsa Relig. c.* 11, *in princ. p.* 19.

Celui qui se laisse vaincre par les passions mauvaises se soumet, non pas à la passion, mais à la mort éternelle.

67. Non est morbus cupere, sed cupidum esse morbus est. *Ibid. lib.* 6 *de vero Cultu, c.* 16, *post med. p.* 266.

Ce n'est pas une maladie d'avoir un désir, mais c'en est une d'être cupide.

68. Qui cupidus est, etiam quod non opus est, concupiscit. *Ibid.*

L'homme cupide convoite même ce dont il n'a aucun besoin.

69. Cupiditas, si terrena concupiscit, vitium est: virtus autem, si cœlestia. *Ibid. c.* 17, *post init. p.* 267.

Le désir est un péché quand il convoite les biens de la terre, mais c'est une vertu quand il soupire après les biens du ciel.

Lact. Firm.

70. Cupiditas ad ea comparanda data est, quæ sunt ad votum necessaria. *Ibid. c.* 19, *prope med. p.* 273.

Le désir nous a été donné pour nous faire acquérir ce qui est nécessaire à notre condition.

S. Laur. Just

71. Mala cupiditas, intus est hostis. *De Ligno vitæ, tract.* 1 *de Timore, c.* 5, *prope med. p.* 6, *col.* 2, *D, part.* 1.

Les mauvaises passions sont des ennemis intérieurs.

S Leo I.

72. Nullum peccatum sine cupiditate committitur, et omnis appetitus illicitus, istius aviditatis est morbus. *Serm.* 9 *de Passione Domini, post med. f.* 48, *p.* 1.

Aucun péché ne se commet sans la cupidité, et tout désir illicite est une maladie qui provient de cette avidité.

73. Virum catholicum, sicut nullo errore implicari, ita nulla oportet cupiditate violari. *Epist.* 53 *ad Anatolium episcopum Constantinopol. paulo post init. f.* 114, *p.* 2.

Si un catholique ne doit tremper dans aucune erreur, il ne doit non plus se laisser dominer par aucune cupidité.

74. Fugiantur inimica desideria jam jamque peritura. Quis fructus est, quæ utilitas ea indesinenter cupere, quæ etiamsi non deserant, deserenda sunt? *Serm.* 5 *Epiphan. sub finem, f.* 26, *p.* 2.

Loin de nous le désir de tout ce qui doit un jour et bientôt périr. Quel avantage y a-t-il, quelle utilité à désirer sans cesse les choses qu'il nous faudra quitter, lors même qu'elles ne nous quitteraient pas elles-mêmes?

S. Nilus.

75. Si quis cupiditate ductus ad ea, quæ in vita jucunda sunt paulisper deflexerit, nulla deinde ratione detineri poterit, quominus ad ulteriora progrediatur. *In Lib. ascetico, ante finem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 967, *col.* 1, *D.*

Celui qui se laissera tant soit peu détourner par la passion vers les choses qui lui plaisent, ne sera retenu par aucune raison, et se portera bientôt aux derniers excès.

S. Prosper.

76. Omnes pravæ cupiditates sunt portæ inferi, per quas in mortem itur; cujus dominatum subit, qui adeptum se ad perfruendum lætatur, quod periturum concupivit. *Sent.* 136, *in fine t.* 3 *Operum D. August. p.* 749, *B.*

Toutes les passions coupables sont des portes de l'enfer, par lesquelles on se précipite dans la mort; et l'on est esclave de la mort, quand on est joyeux d'avoir acquis, pour en jouir, les biens périssables qu'on avait désirés.

77. Melior est ejus status qui famulatur homini, quam qui suæ servit cupiditati. *Ibid. sent.* 164, *p.* 751, *B.*

Mieux vaut être le serviteur d'un homme que l'esclave de sa propre passion.

S. Valerian.

78. Nihil est malorum, quod non cupiditas aut concipiat, aut parturiat, aut pascat, aut nutriat. *Hom.* 20 *de Avaritia, post init. apud Bibl. Patr. t,* 5, *part.* 3, *p.* 498, *col.* 1, *C.*

Il n'est aucun mal que la cupidité ne conçoive, ou n'enfante, ou ne nourrisse, ou n'entretienne.

S. Valerian. 79. Nihil sine cupiditate agitur, quotiescunque peccatur. *Ibid.*

Aucun péché ne se commet qui ne soit l'effet de la cupidité.

In Vitis Patr. 80. Nihil prodest ei nuditas, cui inest cupiditas. *Et habetur apud Bedam, in suis Scintillis, c.* 30, *col.* 415, *t.* 7.

Il ne sert de rien d'être pauvre jusqu'à la nudité, quand on a la cupidité dans le cœur.

S. Zeno. 81. Nec singulare, nec frivolum crimen est, maxime christianum cupiditatis compedibus alligari. *Serm.* 1 *de Avaritia, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 129, *col.* 1, *edit. Colon.* 1618.

Ce n'est pas une faute légère et d'un moment, pour un chrétien, d'être enlacé dans les chaînes de la cupidité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 82. Cupiditas ejus quod plus est, boni cupiditas est: idcirco videtur ille esse ejus, quod plus est appetens et cupidus est, sed iniquus. *Lib.* 5 *de Moribus, c.* 1, *circa med. f.* 49, *p.* 1, *edit. Parisiensis* 1565.

Le désir de ce qui est plus est le désir d'un bien; or, l'homme cupide paraît aussi désirer ce qui est plus, mais il est injuste.

83. Semper cum dolore cupiditas conjuncta est. *Ibid. lib.* 3, *c.* 11, *post med. f.* 33, *p.* 2.

La cupidité ne marche jamais sans la douleur.

Cicero. 84. Viros ad unumquodque maleficium singulæ cupiditates impellunt, mulieres autem ad omnia maleficia cupiditas una ducit. *Lib.* 4 *de Arte Rhetor. ad Herenn. ante med. col.* 53, *G, tom.* 1.

Chaque passion porte les hommes à des péchés particuliers, mais une seule passion porte les femmes à tous les péchés.

85. Cæca ac temeraria dominatrix animi cupiditas, ad fruendum viribus corporis, utitur perniciosissimis satellitibus. *Lib.* 1 *de Invent. Rhetor. in princ. col.* 78, *B, t.* 1.

La passion exerce sur l'âme une tyrannie aveugle et audacieuse; elle se sert des plus pernicieux satellites pour jouir des forces du corps.

86. Regium est, ne cupiditati quidem ulli servire. *Orat.* 23 *pro Sylla, ante med. col.* 526, *F, num.* 25, *t.* 2.

C'est être roi que de n'être soumis à aucune passion.

87. Tollenda est cupiditas, atque extrahenda radicitus: quis est enim in quo sit cupiditas, quin recte cupidus dici possit? *Lib.* 2 *de Finibus, ante med. col.* 82, *F, num.* 27, *t.* 4.

Il faut détruire la cupidité et l'extirper radicalement; car quel est l'homme dominé par la cupidité qui ne puisse être traité avec raison d'homme cupide?

88. Non est consentaneum, qui metu non frangitur, eum frangi cupiditate. *Lib. de Officiis, ante med. num.* 68, *col.* 476, *A, t.* 4.

Il est absurde qu'on se laisse vaincre par la cupidité, quand on ne se laisse pas vaincre par la peur.

89. Animus æger cupere nunquam desinit. *Lib.* 3 *Tusc. Quæst. post init. col.* 208, *D, t.* 4. Cicero.

Le cœur malade a toujours quelque désir.

90. Cupiditas vehementissima quidem ardentissimis vecordiæ et petulantiæ facibus homines perurit atque exagitat. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 6 *de Legibus, ante fin. p.* 783, *A.* Plato.

Une violente passion poursuit et brûle les hommes avec les torches enflammées de la folie et de l'emportement.

91. Nihil cupientes magis accendit, quam prosperæ turpitudinis conscientia. *Suasor.* 7, *in princ. p.* 30, *t.* 1. Seneca.

Rien ne brûle davantage les hommes cupides que la conscience d'une réussite honteuse.

92. Cupiditati nihil satis est, naturæ satis est, etiam parum. *De Consol. ad Helviam, c.* 11, *circa princ. p.* 635, *t.* 1.

Rien ne suffit à la cupidité, peu de chose suffit à la nature.

93. Ultra se cupiditas porrigit, et felicitatem suam non intelligit, quia non unde venerit respicit, sed quo tendat. *Lib.* 2 *de Benefic. c.* 27, *sub fin. p.* 405, *t.* 2.

La cupidité regarde toujours en avant et ne comprend pas le bonheur qui lui arrive, parce qu'au lieu de regarder d'où elle vient, elle regarde toujours le but où elle tend.

94. Quam dulce est cupiditates fugasse ac reliquisse! *Ep.* 12, *vers. med. p.* 541, *t.* 2.

Qu'il est doux d'avoir vaincu et chassé toutes les passions!

95. Si vis divitem facere, non pecuniæ adjiciendum, sed cupiditatibus detrahendum est. *Pros.*

Si vous voulez devenir riche, n'ajoutez pas à vos trésors, mais retranchez de vos désirs.

96. Si vis honestum facere, non honoribus adjiciendum, sed cupiditatibus detrahendum.

Si vous voulez être honorable, n'ajoutez pas à vos dignités, mais retranchez de vos désirs.

97. Si vis esse in perpetua voluptate, non voluptatibus adjiciendum, sed cupiditatibus detrahendum.

Si vous voulez vivre dans un plaisir perpétuel, n'ajoutez pas à vos plaisirs, mais retranchez de vos passions.

98. Si vis senem facere et implere vitam, non annis adjiciendum est, sed cupiditatibus detrahendum. *Ep.* 21, *circa med. p.* 561, *t.* 2.

Si vous voulez avoir la vieillesse et une vie bien remplie, n'ajoutez pas à vos années, mais retranchez de vos passions.

99. Veri boni aviditas tuta est. *Ep.* 23, *post med. p.* 566, *t.* 2.

Le désir du véritable bien est à l'abri de tout danger.

100. Necesse est in immensum exeat cupiditas, quæ naturalem modum transiliit. *Ep.* 39, *ante finem, p.* 292, *t.* 2.

Quand une passion est sortie des limites de la nature, elle croît nécessairement jusqu'à l'infini.

101. Nullum habet malum cupiditas majus,

Seneca. quam quod ingrata est. *Ep.* 73, *post init. p.* 671, *tom.* 2.

Ce qu'il y a de plus mauvais dans la cupidité, c'est qu'elle est ingrate.

102. Is minimo eget, qui minimum cupit. *Ep.* 108, *ante med. p.* 831, *t.* 2.

Celui qui désire le moins est celui qui manque le moins.

103. Fortior est, qui cupiditatem vincit, quam qui hostem vincit. *De Morib. in med. p.* 627, *edit. Basileæ.*

Celui qui triomphe d'une passion est plus brave que celui qui triomphe d'un ennemi.

104. Cupiditatem comprime : si non potes, paululum remitte. *Ibid.*

Etouffez la cupidité ; si vous ne le pouvez pas, ne lui cédez que très-peu.

105. Effugere cupiditatem, regnum est vincere. *In suis Prov. p.* 685, *col.* 1, *E*, *edit. Basil.*

Eviter la cupidité, c'est vaincre un royaume.

CURA (Soin).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet. *Ps.* 54, *v.* 23.

Déposez le fardeau de vos misères dans le sein du Seigneur, et il soutiendra votre âme.

2. Non subtrahet personam cujusquam Deus ; quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus. *Sap.* 6, *v.* 8.

Dieu n'exceptera personne, parce qu'il a fait les petits et les grands, et qu'il a également soin de tous.

3. In involumentis nutritus sum, et curis magnis. *Ib.* 7, *v.* 4.

J'ai été nourri dans les langes et à grands soins.

4. Non est alius Deus, quam tu, cui cura de omnibus est. *Ib.* 12, *v.* 13.

Il n'est pas d'autre Dieu que vous qui prenne soin de tous les hommes.

5. Curam illorum habe, et sic conside, et omni cura tua explicita recumbe. *Eccli.* 32, *vers.* 2.

Aie soin d'eux, et après cela assieds-toi ; prends ta place lorsque tu as rempli tout ce que tu devais.

6. Curam habe de bono nomine, hoc enim magis permanebit tibi, quam mille thesauri pretiosi et magni. *Ib.* 41, *v.* 15.

Aie soin d'une bonne réputation, car ce sera bien plus durable pour toi que mille trésors les plus grands et les plus précieux.

7. Attendite vobis, ne forte graventur corda vestra curis hujus vitæ. *Luc.* 21, *v.* 34.

Prenez garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans les soins de cette vie.

8. Carnis curam ne feceritis in desideriis. *Rom.* 13, *in calce.*

Ne cherchez point à contenter les désirs de la chair.

9. Si quis suorum et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. 1 *Tim.* 5, *v.* 8.

Si quelqu'un n'a pas soin des siens et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi, et il est pire qu'un infidèle.

10. Humiliamini sub potenti manu Dei, omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. 1 *Petr.* 5, *v.* 6-7.

Humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, déposant dans son sein toutes vos inquiétudes, parce qu'il a lui-même soin de vous.

CURA IN GENERE

(Soin, souci en général).

DEFINITIO.

Cura est vigil onerosa ac sollicita custodia animarum. *Part.* 3, *tit.* 19, § 8, *in princ. fol.* 300, *col.* 2. S. Antonin.

Le soin des âmes est une charge vigilante et une garde active pour les sauver.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Animus distentus per multa, multis laceretur curis necesse est. *Serm.* 1 *Pent. in calce*, *f.* 167, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

Un esprit occupé de beaucoup de choses est nécessairement tourmenté par beaucoup de soucis.

2. Maxima cura est reprimere ac refrenare curiosos. *Ep.* 56 *ad Dioscorum, in princ. p.* 163, *B*, *tom.* 3. S. Aug.

C'est une grande affaire de réprimer et de contenir la curiosité.

3. Ipse sibi denegat curam, qui suam medico non publicat causam. *Ep.* 188, *in princ. p.* 519, *B*, *tom.* 2.

C'est refuser de se soigner soi-même que de cacher son mal au médecin.

4. Laxatis curis mutabilium rerum, bona stabilia, et certa quæramus, supervolemus terrenis operibus nostris. *Ep.* 113 *ad Romanianum, in fine, p.* 455, *B*, *t.* 2.

Bannissons le souci des choses qui passent, et cherchons les biens stables et permanents; élevons-nous au-dessus de nos œuvres terrestres.

5. Est quasi vas vacuum, cui cura deest animarum. *In suis Prov. verbo Est*, *p.* 189, *t.* 2. V. Beda.

Celui à qui manque le soin des âmes est comme un vase vide.

6. Mens occupata in terrenis curis, semper S. Bern.

S. Bern. est in angustiis. *Serm. 8 ad sororem. circa med. f. 82, col. 4, K, vol. 2.*

L'âme occupée de soins terrestres est toujours dans l'inquiétude.

7. Qui curis terrenis se implicat, ab amore Dei se separat. *Ibid. etc. post med. L.*

Celui qui s'embarrasse dans les soucis de la terre s'éloigne de l'amour de Dieu.

S. Diadoch. 8. Anima, quæ nondum curis mundi soluta ac libera est, neque Deum legitime amabit, neque diabolum digne execrabitur. *De Perfect. spirituali, c. 18, apud Bibl. Patr. t. 4, p. 747, col. 2. F, edit. Colon. 1618.*

L'âme qui n'est pas encore libre et dégagée des soins du monde ne pourra ni aimer Dieu comme elle le doit, ni détester le démon comme il le mérite.

S. Eucher. 9. Disrumpamus inanium curarum vincula quorum succedentibus sibi nexibus implicatis, in quibus semper occupatio nostra quasi incipit. *In Epist. parænetica ad Valerianum, longe post init. apud Bibl. Patr. tom. 5, part. 1, p. 774, E.*

Brisons les liens des soucis temporels, qui, par une série de nœuds embrouillés qui se succèdent, font recommencer à chaque instant notre occupation.

Gilleb. Angl. 10. Animum cura implicat, quies explicat. *Serm. sup. Cant. ante med. inter Opera D. Bernardi, vol. 2, f. 1, col. 3, G.*

Les soucis embarrassent l'esprit, le repos le dégage.

11. Insensibilem pene reddit affectum, frequens cura mundi, et quasi callum quemdam menti obducit. *Ibid.*

Les nombreux soucis de la terre rendent le cœur insensible et couvrent l'âme comme d'une espèce de callosité.

Gloss. ord. 12. Major cura humanæ salutis Deo est, quam diabolo perditionis. *Sup. Num. c. 25, col. 1372, E, tom. 1.*

Dieu prend plus de soin de sauver les hommes que le démon de les perdre.

Gloss. int. 13. Cura terrenorum occupat et excæcat. *Sup. Job, c. 15, col. 180, E, t. 3.*

Les soins terrestres nous occupent et nous aveuglent.

S. Greg. Mag. 14. Nequaquam mens ad superna attollitur, si curarum tumultibus continue in infimis occupatur. *Lib. 5 Moral. c. 8, prope med. col. 139, D, tom. 1.*

Il est impossible qu'une âme s'élève aux choses du ciel, si elle est toujours enfoncée dans les soins tumultueux d'ici-bas.

15. Quanto quis hic altius erigitur, tanto curis gravioribus oneratur. *Lib. 17 Moral. c. 12, in med. num. 10, col. 571, D.*

Plus on s'élève en dignité, plus on est chargé de graves soucis.

16. Curis sæcularibus intenti tanto insensibiliores intus efficiuntur, quanto ad ea, quæ foris sunt, studiosiores videntur. *Hom. 17 sup. Evang. post med. col. 381, D, tom. 2.*

Ceux qui sont absorbés par les soins de ce monde deviennent d'autant plus insensibles intérieurement qu'ils sont plus zélés pour les choses du dehors.

17. Uniuscujusque præsulis mentem curarum densitas vastat. *Lib. 1 Dialogi, c. 4, ante finem, col. 1335, C, verbo Quid, tom. 1.* S. Greg. Mag.

La multitude des soucis accable l'âme de tous les prélats.

18. Dum quis terrenarum rerum cura immoderatius pascitur, in ea quæ valde placere solet recenti, Scripturarum dulcedine non lætatur. *In Prolog. sup. 1 Reg. post med. col. 1204, A.*

Celui qui se repaît avec trop d'ardeur des affaires de ce monde ne trouve aucune jouissance dans le charme habituellement si doux des saintes Ecritures.

19. Mens dum a se abjicere mundanas curas non prævalet, velut in oculis gestat pulverem, quo id quod cupit, contemplando videre non potest. *Lib. 1 in 1 Regum, c. 1, post init. Mor. col. 1232, D, tom. 2.*

L'âme qui ne peut rejeter loin d'elle les préoccupations terrestres semble avoir dans les yeux une poussière qui empêche son regard de voir ce qu'elle voudrait.

20. Multi sunt, qui alios curare nituntur, ipsi ulceribus scatent. *In Apologetico de sua fuga, longe post init. p. 4.* S. Greg. Naz.

Il y en a beaucoup qui cherchent à guérir les autres et qui sont eux-mêmes rongés par des ulcères.

21. Debet esse in magna angustia et tribulatione, qui curam habet animarum. *Sup. Ezech. c. 23, Mystice, f. 109, col. 2, tom. 5.* Hugo card.

Celui qui a charge d'âmes doit vivre dans l'angoisse et la tribulation.

22. Cura fratrum summa vitæ christianæ est : hoc signo noscitur quis, an christianus sit, hoc maximum indicium est fidei, hæc est germana charitas. *Tom. 1, Homilia de habenda cura salutis proximi, ante med. col. 554, C.* S. Joan. Chr.

Le soin de nos frères est la perfection de la vertu chrétienne ; c'est le signe auquel on reconnaît un chrétien, c'est la plus grande marque de la foi, c'est la véritable charité.

23. Nihil ita oculos animæ contristat ac turbat ut sæcularium turba curarum. *Hom. 2 sup. Matth. post med. col. 24, D, t. 4.*

Rien ne contriste et ne trouble les yeux de l'âme autant que la multitude des soins terrestres.

24. Sæcularis cura res infructuosa, periculosa et molesta. *Hom. 87 sup. Joan. ante fin. col. 420, A, tom. 3.*

Les soins du siècle sont une chose sans fruit, dangereuse et pénible.

25. Nihil adeo potest nos Christi imitatores efficere, sicut erga proximum cura. *Hom. 25 sup. 1 ad Corinth. ante finem, in illud, Imitatores mei estote, col. 519, A, t. 4.*

Il n'y a rien qui nous fasse aussi parfaitement imiter Jésus-Christ que le zèle pour le prochain.

26. Cura rerum temporalium, hyems est, atque hyeme tristior. *Hom. 7 sup. 2 ad Cor. paulo post init. Moral. col. 742, D, t. 4.*

Le souci des choses temporelles est comme un hiver, plus triste même que l'hiver.

S. Joan. Chr. 27. Cum asinum cecidisse videtur, omnes manum porrigere, et pariter erigere student : fratrum vero pereuntium cura habetur nulla. *Hom.* 1 *ad popul. Antioch. in fine, col.* 25, *B*, *tom.* 5.

Quand on voit tomber un âne, tout le monde s'empresse de prêter la main pour le relever, et l'on ne prend aucun souci des frères qui périssent.

28. Anima cum quotidie vulneretur, cum per singula lanietur, uratur, præcipitetur, et modis omnibus pereat, ne parva quidem pro ea cura sollicitatur. *Lib. de Compunct. cordis, ab init. col.* 567, *B*, *t.* 5.

Les âmes sont tous les jours blessées, déchirées, brûlées, précipitées dans l'abîme ; elles se perdent de mille manières, et l'on n'a pas pour elles le moindre souci.

29. Certum est quod omnes corrumpat et absumat animarum incuria : dum nemo est, qui vel opportuna animæ præbeat remedia, vel importuna prohibeat. *Ibid.*

Il est certain que la négligence du soin des âmes les voue toutes à la corruption et à la ruine, parce qu'il n'y a personne pour leur offrir les remèdes opportuns ou pour leur enlever les poisons qui les tuent.

30. Sicut a fonte rivus, ita a morum suavitate cura pauperum fluit. *Serm. de Mansuetudine, prope init. col.* 783, *B*, *t.* 5.

De même qu'un ruisseau sort d'une fontaine, ainsi le soin des pauvres naît de la douceur des mœurs.

31. Non prorsus alia res est, quæ perinde declaret, doceatque quid sit fidelis amans Christi, quam si fratrum curam agat, proque illorum salute gerat sollicitudinem. *In Orat. de B. Philogonio*, *paulo ante med. col.* 933, *A*, *tom.* 3.

Il n'y a pas une autre chose qui révèle et fasse connaître aussi bien ce qu'est un amant fidèle du Christ, que le soin qu'il prend de ses frères et son zèle pour le salut des âmes.

32. Curæ quando ultra mensuram animum distendunt, suo illum robore privant. *Serm.* 10 *sup. Epist. ad Philipp. in princ. col.* 1190, *A*, *tom.* 4.

Quand les soucis tendent l'application d'un esprit au-delà des bornes, ils lui enlèvent sa force.

33. Qui curis et sollicitudinibus est liber, vacat ab odio, litibus, contentione, jurgiis, et cæteris vitiis pessimis. *Hom.* 2 *sup. Ep. ad Hebr. ante fin. col.* 1674, *C*, *t.* 4.

Celui qui est libre de soucis et d'inquiétudes est exempt de haine, de procès, de disputes, de querelles et des autres vices funestes.

S. Joan. Clim. 34. Modicus pilus perturbat oculum, et modica cura demolitur quietem. *Grad.* 27 *de Differentia quietis, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 289, *B*, *edit. Colon.* 1618.

Un petit poil suffit pour troubler la vue, et le plus léger souci pour détruire la tranquillité.

S. Isidorius Hispal. 35. Nunquam mentis requiem habet, qui curis terrenis se subdit. *Pros.*

Celui qui s'engage dans les soucis de la terre ne possède jamais le repos de l'âme.

36. Curæ sæculares mentem exagitant : semper mentis requiem habebis, si a te sæculi curas abjeceris. S. Isidorius Hispal.

Les soins du siècle agitent l'âme ; vous jouirez toujours du repos du cœur, si vous rejetez loin de vous les soucis de la terre.

37. Qui curis terrenis se implicat, a Dei amore se separat.

Celui qui s'engage dans les soins de la terre s'éloigne de l'amour de Dieu.

38. Difficile est cœlestibus et terrenis curis pariter inservire : a sæculi ergo curis te propter Deum suspende. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 17, *ante med. p.* 321, *col.* 2.

Il est difficile de s'occuper tout à la fois du ciel et de la terre ; débarrassez-vous donc pour Dieu des soucis de ce monde.

39. Qui simul et terrenis parere curis et divinis student utrumque complectere simul non valent. *Pros.*

Ceux qui veulent s'occuper tout à la fois des affaires de la terre et de celles du ciel ne peuvent les embrasser en même temps.

40. Nam duas curas pariter inesse pectori humano non potest ; et duobus servientem dominis, utrisque placere difficile est.

Car il est impossible que l'esprit de l'homme s'occupe également de deux choses à la fois, et quand on sert deux maîtres, il est difficile de plaire à l'un et à l'autre.

41. Nisi prius a secretioribus cordis expellatur importuna sæcularium multitudo curarum, anima quæ intrinsecus jacet nequaquam resurgit. *Lib.* 3 *de summo Bono*, *c.* 21, *sent.* 1, *p.* 674, *col.* 1.

Si l'on ne commence par chasser des replis les plus secrets du cœur la foule importune des soucis du siècle, l'âme intérieurement tombée ne se relèvera jamais.

42. Quanto quisque curis mundi majoribus occupatur, tanto facilius vitiis premitur. *Ibid. c.* 48, *sent.* 3, *p.* 648, *col.* 2.

Plus on est occupé par des affaires graves et terrestres, plus on est facilement vaincu par le vice.

43. Tutius est sub umbra curæ alterius quiescere, quam aliis sollicitudinis umbraculum extendere. *Orat.* 1 *in Conventu abbatum habita*, *post med. p.* 847, *col.* 1. Joan. Trith.

Il est plus sûr de se reposer à l'ombre des soins que les autres prennent de nous que d'avoir à étendre notre sollicitude sur les autres.

44. Animarum cura nihil est difficilius. *In Lib. asc. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 959, *col.* 2, *F*, *edit. Colon.* 1618. S. Nilus.

Rien n'est plus difficile que la direction des âmes.

45. Perfecti animi est, cura vacare : impii autem, curis obteri. *Et hab. apud D. Joan. Dam. lib.* 3 *Parall. c.* 22, *f.* 113, *p.* 2, *C.*

C'est le signe d'une âme parfaite d'être exempte de souci ; c'est, au contraire, une marque d'impiété d'être accablé par les soucis.

Petr. Cellens. 46. Animi elegantis est, curæ sæcularis oneribus indignari. *Lib.* 2, *Ep.* 4 *ad Hugonem abb. Clun. circa med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 556, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

C'est le propre d'un esprit distingué de se révolter contre les exigences des soucis terrestres.

S Petr. Chr. 47. Si vis curam, agnosce languorem. *Serm.* 30, *sub fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Si vous voulez la guérison, commencez par connaître la maladie.

S Prosper. 48. Nunquam ibi proficit cura, ubi morbus est ipsa medicina. *Ep. ad Demetr. ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 190, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Les soins ne servent de rien quand c'est le remède lui-même qui donne la maladie.

S. Thomas Aquinas. 49. Status curam animarum habentium, non est perfectior quam status religiosorum, sed periculosior. *Tom.* 2, *opusc. de Perfect. vitæ spirit. c.* 20, *post med. f.* 48, *p.* 2.

L'état de ceux qui ont charge d'âmes n'est pas plus parfait que l'état religieux, mais il est plus périlleux.

S. Thomas a Kempis. 50. Tanto quis Deo unitur, et plus illuminatur, quanto a mundi curis magis elongatur. *Tom.* 3, *Ep.* 6, *in princ. p.* 1038.

On est plus étroitement uni à Dieu et plus vivement illuminé à mesure qu'on s'éloigne davantage des soucis du monde.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 51. Curatu difficiliora sunt, quæ naturalia, quam quæ ex consuetudine gignuntur. *Lib.* 2 *magnor. Mor. c.* 6, *circa fin. col.* 956, *A*, *t.* 2.

Les maladies qui viennent de la nature sont plus difficiles à guérir que celles qui naissent de l'habitude.

Cicero. 52. Difficilis est cura rerum alienarum. *Lib.* 1 *Offic. ante med. col.* 468, *D*, *t.* 4.

Il est difficile de prendre soin des affaires d'autrui.

53. Ne major minorve cura suscipiatur, quam causa postulat. *Ibid. post med. col.* 490, *C et D.*

Ne prenez ni plus ni moins de peine que l'affaire ne l'exige.

Epict. 54. Cura omnis ad animum est transferenda. *In suo Enchirid. c.* 63.

Il faut appliquer à l'esprit tous nos soins.

Seneca. 55. Simplex recti cura est, multiplex pravi. *Ep.* 122, *sub fin. p.* 884, *t.* 2.

Le bien ne cause qu'un souci, mais le mal en cause un grand nombre.

Sextus phil. 56. Qui hominum curam gerit, et orat Deum pro eis, iste vere a Deo esse putandus est. *Sent.* 358, *apud Bibl. Patr. t.* 3, *pag.* 67, *col.* 1, *A*, *edit. Colon.* 1618.

Celui qui est zélé pour le bien des hommes et qui prie pour eux doit être regardé comme un véritable homme de Dieu.

CURA SUI (Soin de soi-même).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Promptius nos justo viro, quam prudenti committimus. *Lib.* 2 *Offic. c.* 8, *ante med. col.* 44, *A*, *tom.* 1.

Nous nous confions plus facilement à l'homme juste qu'au sage.

S. Aug. 2. Cura primo teipsum, ut curatus alterius vulnera curare possis. *Serm.* 14 *ad fratr. in eremo*, *ante med. p.* 928, *D*, *t.* 10.

Guérissez-vous d'abord vous-même, afin que vous puissiez ensuite guérir les blessures d'autrui.

V. Beda. 3. Si nequeas plures curare, vel te solummodo cures. *In suis Prov. verbo Si*, *p.* 178, *t.* 2.

Si vous ne pouvez prendre soin d'un grand nombre d'âmes, ne vous occupez que de vous-même.

S. Bonav. 4. Multi sunt, qui beatitudinem expectant, et tamen parum de se, et multum de Deo curant. *In lib.* 3 *Sent. dist.* 26, *art.* 1, *quæst.* 1, *in fine corporis*, *p.* 283, *col.* 2, *E*, *t.* 4.

Il y en a beaucoup qui attendent la béatitude, et qui cependant s'occupent très-peu d'eux-mêmes et beaucoup de Dieu.

S. Cyprian. 5. Amator est salutis suæ, qui evitat alienæ mortis incursum. *Pros.*

Celui-là est désireux de se sauver, qui évite de donner la mort aux autres.

6. Ipse est sui providus, qui sollicitus fit cladibus cæterorum. *De Singul. cleric. c.* 2, *in princ. p.* 521, *col.* 1, *t.* 3.

C'est se montrer plein de sollicitude pour soi-même que de s'inquiéter de la perte d'autrui.

S. Cyrill. Hier. 7. Omnem humanam sollicitudinem deleas ex animo, qui in animæ tuæ cura versaris. *Catech.* 1, *post med. apud Bibl. Patr. tom.* 4, *p.* 398, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

Si vous voulez travailler au salut de votre âme, débarrassez-vous de toutes les sollicitudes humaines.

Franc. Titel. 8. Vitium datur medico, si cum alios curaverit, semetipsum curare vel non possit, vel non velit. *Sup. Job*, *c.* 4, *post init. f.* 52, *p.* 2.

On peut regarder comme un mauvais médecin celui qui, après avoir guéri les autres, ne peut pas ou ne veut pas se guérir lui-même.

Gloss. int. 9. Etsi ad erudiendum alios non sufficis, saltem tui curam non negligas. *Sup. Prov. c.* 6, *in princ. col.* 1628, *D*, *t.* 3.

Si vous n'êtes pas capable de diriger les autres, ne négligez pas de prendre soin de vous-même.

S. Greg. Mag. 10. Quæ erit districtio iniquitatis propriæ, si irremediabilis culpa est negligentia curæ alienæ? *Lib.* 2 *in* 1 *Reg. c.* 3, *post med. sup. illud, Prædixi enim, etc. col.* 1313, *A*, *t.* 2.

Comment sera-t-on puni de ses propres iniquités, si l'on est condamné sans rémission pour avoir négligé le salut des autres?

S. Greg. Mag. 11. Miles Dei supernæ gratiæ fretus auxilio, sic vulnera infirmitatis suæ curat, ut aliena non deserat. *Lib.* 21 *Moral. c.* 17, *ante med. num.* 29, *col.* 1078, *D*, *tom.* 1.

Le soldat de Dieu, fort du secours céleste de la grâce, en soignant les plaies de sa faiblesse, ne néglige pas celles du prochain.

12. Tanto de se unusquisque sollicitus metuat, quanto ignorat quod restat. *Hom.* 38 *sup. Evang. post med. in illud, Multi sunt vocati, etc. col.* 514, *C*, *t.* 2.

Chaque homme doit craindre et s'inquiéter d'autant plus pour soi-même qu'il ignore son état.

13. Nemo curam sui, dum valet, negligat. *Hom.* 29 *sup. Ev. post med. col.* 447, *A*, *t.* 2.

Que personne ne se néglige, tant qu'on a le pouvoir de travailler à se sauver.

S. Greg. Naz. 14. Multi sunt, qui alios curare nituntur, ipsi ulceribus scatent. *In Apologetico de sua fuga, longe post init. p.* 4.

Il y en a beaucoup qui s'efforcent de guérir les autres, et qui sont eux-mêmes rongés d'ulcères.

15. Qui sui curam recte gerit, Deo quoque curæ est. *Et hab. apud D. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 19, *f.* 113, *p.* 1, *A*.

Dieu prend soin de celui qui ne se néglige pas.

S. Leo I. 16. Ubi oblectatio fruendi constituitur, ibi cura cordis obstringitur. *Serm.* 7 *de Jejun. septimi mensis, post med. f.* 74, *p.* 1.

Où l'on cherche les délices de la jouissance, on trouve aussi des peines de cœur plus intimes.

S. Maximus martyr. 17. Dæmones quoties nostri curam non habemus ipsi observata opportunitate, ex improviso in nos magna cum vehementia irruunt. *De Charit. sent.* 2, *c.* 33, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 353, *H*, *edit. Colon.* 1618.

Toutes les fois que nous nous négligeons, les démons saisissent l'occasion favorable et se précipitent sur nous à l'improviste avec une grande violence.

S. Nilus. 18. Qui neglecta anima corporis curam gerunt, ei similes sunt qui luto ac cœno oculos illinit, aqua autem pura pedes suos abluit. *Et habetur apud div. Joan. Damasc. lib.* 3 *Parall. c.* 66, *f.* 131, *p.* 2, *A*.

Ceux qui négligent leur âme, tandis qu'ils prennent grand soin de leur corps, ressemblent à un homme qui se frotterait les yeux avec de la boue et de la fange, tandis qu'il se laverait les pieds avec une eau très-pure.

Richard. a S. Victore. 19. Desere curas sæculi, et age curam tui, tunc incipis esse cultor eremi. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Exterm. mali, c.* 5, *in med. p.* 3, *col.* 1, *D*.

Renoncez aux sollicitudes du siècle, et prenez soin de vous-même ; alors vous commencerez à être un vrai gardien de la solitude.

Tertullian. 20. Unicum negotium mihi est, nec aliud nunc curo, quam me curem. *Tom.* 1 *de Pallio, c.* 5, *ante med. p.* 6, *B*.

Je n'ai qu'une seule affaire, et je ne m'occupe pas d'autre chose que de m'occuper de moi-même.

21. Qui timet Deum, suiipsius curam gerit. *Hecatont.* 2, *sentent.* 63, *apud Bibl. Patr. t.* 7, *p.* 273, *col.* 2, *E*. Thalassius.

Celui qui craint Dieu s'occupe soigneusement de lui-même.

22. Quotidie oportet eos qui vivunt, sui curam gerere : ne peccatum loco occupato in nostro corde faciat impressionem. *Lib.* 1 *sup. Ep. ad Hebr. c.* 3, *ante fin. p.* 112, *col.* 2. S. Theodoret.

Il faut nous occuper de nous sauver chaque jour de notre vie, de peur que le péché ne s'empare de nous et ne se grave dans notre cœur.

23. Melius est sui curam agere, quam se neglecto signa facere. *Lib.* 1 *de Imit. Christi, c.* 20, *sect.* 6, *p.* 337, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Il vaut mieux travailler à son salut que de faire des miracles en se négligeant soi-même.

24. Internus homo suiipsius curam, omnibus curis anteponit. *Lib.* 2 *de Imit. Christi, c.* 5, *sect.* 2, *p.* 351, *tom.* 2.

L'homme intérieur préfère le soin de lui-même à tout autre soin.

25. Si non es pro teipso sollicitus modo, quis erit pro te sollicitus in futuro ? *Lib.* 1 *de Imit. Christi, c.* 23, *sect.* 5, *circa med.*

Si maintenant vous ne prenez pas soin de vous-même, qui s'en mettra en peine dans l'avenir ?

SENTENTIÆ PAGANORUM.

26. Contemnuntur hi, qui nec sibi, nec alteri prosunt : in quibus nullus labor, nulla industria, nulla cura est. *Lib.* 2 *de Offic. ante med. col.* 502, *F*, *t.* 4. Cicero.

On méprise les hommes qui sont inutiles aux autres et à eux-mêmes, qui vivent sans travailler, sans cultiver aucune industrie, sans prendre soin de quoi que ce soit.

27. Ubi quis rerum suarum curam gerit, tunc etiam suiipsius curam gerit. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *dialog.* 1 *Alcibiadis, post init. pag.* 128, *A*. Plato.

Dès qu'un homme s'occupe de ses affaires, il s'occupe aussi de lui-même.

28. Necesse est malam animam, male se curare. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 1 *de Republ. sub finem, p.* 353, *D*.

Une âme mauvaise néglige nécessairement de s'occuper d'elle-même.

29. Cura animæ cum recta ratione, est philosophia. *Tom.* 3, *syzygia* 6 *de Definit. post med. p.* 413, *B*.

Cultiver son âme suivant la droite raison, c'est la philosophie.

30. Si omnia propter curam mei facio, ante omnia esse debet mei cura. *Epist.* 121, *post med. p.* 179, *t.* 2. Seneca.

Si je rapporte tout au soin de mon âme, je dois faire passer le soin de mon âme avant tout.

CURIA (Curie, cour).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Si quis quærat onus curiale declinare, patria et omnium facultatum possessione cedendum est. *Lib.* 5, *Ep.* 31 *ad Valentinianum imperat. ante med. col.* 571, *B*, *t.* 3.

Si quelqu'un cherche à décliner les fonctions de la curie, qu'il soit exilé et privé de la jouissance de tous ses biens.

S. Antonin. 2. Hodie omnia venalia sunt; frustra apud curiales de testimonio conscientiæ, de venustate morum, de torrente eloquentiæ, nisi pretio interveniente confidis. *Prosec.*

Aujourd'hui tout se vend; vous compteriez vainement, auprès des juges de la curie, sur le témoignage de votre conscience, sur vos mœurs et votre probité, ou sur le torrent de votre éloquence, si vous n'avez pas d'argent à faire intervenir.

3. Ego enim credo me vidisse ostiarios Cerbero duriores. Apud inferos tantum Cerberus (ut aiunt) unus est : sed quot sunt diverticula curiarum, tot Cerberi; tota autem familia aut mordet, aut latrat. *Parte* 3, *tit.* 3, *c.* 1, § 9, *ante med. f.* 46, *col.* 3.

Car je crois avoir vu là des portiers plus durs que Cerbère. Aux enfers il n'y a qu'un seul Cerbère, à ce que l'on dit; mais à la cour il y a autant de Cerbères que de passages, et toute cette race ne cesse pas de mordre ou d'aboyer.

S. Aug. 4. Quid quærimus? cujus rei causa militamus? major ne esse poterit spes nostra in palatio, quam ut amici imperatoris simus? et ibi quid non fragile plenumque periculis? et per quot pericula pervenitur ad grandius periculum? et quamdiu istud erit? *Lib.* 8 *Confess. c.* 6, *post med. p.* 102, *D*, *t.* 1.

Que cherchons-nous? dans quel but portons-nous les armes? pouvons-nous espérer quelque chose de mieux, au palais, que de devenir les amis de l'empereur? et cette position n'est-elle pas fragile et pleine de dangers? Par combien de périls faut-il passer pour arriver à un péril plus grand que tous les autres? et combien de temps celui-ci durera-t-il?

S. Bern. 5. Quotidie perstrepunt in palatio leges, sed Justiniani, non Domini : hæ autem non tam leges quam lites sunt et cavillationes, subvertentes judicium. *Lib.* 1 *de Consider. ante med. f.* 175, *col.* 1, *B*.

Chaque jour on entend retentir les lois au palais, mais les lois de Justinien, non celles du Seigneur; et ce sont moins des lois que des querelles et des chicanes qui renversent la justice.

6. Curia bonos facile recipere magis, quam facere consuevit. *Ibid. lib.* 4, *circa med. fol.* 281, *col.* 1, *C*.

La cour, pour l'ordinaire, reçoit plutôt des gens de bien qu'elle n'en forme.

S. Bonav. 7. Respice curias regum, comitum, baronum, dominorum, prælatorum : omnes modo corrupti sunt pecunia et muneribus. *Prosec.*

Considérez les cours des rois, des comtes, des barons, des seigneurs, des prélats : tout le monde y est corrompu par l'or et les présents.

8. Pauper ibi non auditur, et si auditur, non exauditur, sed deprædantur eum : et Judæi, et divites, et baratores ibi assistunt et exaudiuntur. *Serm.* 1 *dom.* 24 *post Pentecost. in fine*, *p.* 213, *col.* 1, *t.* 3. S. Bonav.

On n'y écoute pas le pauvre, ou, si on l'écoute, au lieu de l'exaucer, tout le monde cherche à le piller, tandis que les Juifs, les riches, les avares y abondent et sont toujours exaucés.

9. Non mordere audent illi, nec latrare, qui sunt in curiis, sed lambere et adulari. *Sup. Ep. ad Titum*, *c.* 1, *f.* 231, *col.* 4, *t.* 7. Hugo card.

Les courtisans n'osent ni aboyer ni mordre, mais ils sont toujours à caresser et à lécher.

10. In curia potentium regnat proditio simul et adulatio. *Sup. Isaiam*, *c.* 7, *Mystice*, *f.* 21, *col.* 2, *t.* 4.

A la cour des grands, la trahison règne en même temps que la flatterie.

11. Majus est saturari in palatio, quam in palatio gaudere. *Sup. Matth. c.* 5, *f.* 15, *col.* 1, *tom.* 6.

On aime mieux être nourri dans un palais que de s'y réjouir.

12. Ego contemno quæ aulici ambiunt; et quæ ego ambio, illi contemnunt. *Lib.* 1 *de Nugis curial. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 351, *col.* 2, *F*, *edit. Coloniæ* 1622. Joan. Sares.

Je méprise ce que les courtisans recherchent, et ce que je recherche, les courtisans le méprisent.

13. Frequens est, ut curia recipiat vel faciat vitiosos, apud quos invalescit audacia delinquendi, cum ex familiaritate potentum vitiis indulgetur. *Prosec.*

On voit très-souvent les cours recevoir ou former des hommes vicieux, qui deviennent de plus en plus audacieux dans le mal quand la familiarité des grands leur assure l'impunité.

14. Sed de acta vita cujuscunque frustra præsumitur, cum inter curiales vix possit innocentia retineri.

C'est en vain qu'un courtisan, quel qu'il soit, compterait sur l'honnêteté de sa vie passée, car à la cour il est presque impossible de conserver l'innocence.

15. Quis est enim, cui virtutem non excutiant curialium nugæ? Quis est tantus, quis tam solidus, ut corrumpi non possit?

Quel est l'homme, en effet, dont les amusements de la cour n'altèrent pas la vertu? Quel est l'homme assez grand et assez solide pour être invincible à la corruption?

16. Optimus est, qui resistit diutius, qui validius, qui corrumpitur minus : nam ut sit virtus incolumis, a curialium vita divertendum est.

Le meilleur est celui qui résiste plus longtemps, plus énergiquement, et qui se laisse moins corrompre; car, si l'on veut conserver une vertu entière, il faut renoncer à la vie de courtisan.

17. Proinde quisquis hoc dixerit, et prudenter curiæ naturam expressit : Exeat aula,

qui vult esse pius. *Lib.* 5 *de Nugis curial. c.* 10, *ante finem, apud Bibl. Patr. t.* 15, *p.* 406, *col.* 1, *C*, *edit. Coloniæ* 1622.

Aussi a-t-il bien parlé, celui qui a sagement défini la cour, et qui a dit: Sortez de la cour, si vous voulez être pieux.

Petr. Blesens. 18. Frequenter in palatiis conversantur, qui mollibus et delicatis auribus principum, etiam in turpibus blando lenocinantur applausu. *Pr.*

On voit fréquemment dans les palais ceux qui flattent les oreilles sensibles et délicates des princes, et qui applaudissent par des compliments indignes les choses les plus honteuses.

19. Vix invenitur in curiis, qui non vendat oleum, qui caput peccatoris oleo non impinguet. *Epist.* 112 *ad Aurelianens. episcop. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 791, *col.* 2, *E*, *edit. Coloniæ* 1618.

On ne trouve presque personne à la cour qui ne vende du parfum, qui n'oigne de parfums la tête du pécheur.

20. Quidquid in curiis agitur, fere peremptorium est saluti, ambitiosum, adulatorium, fictum, detractorium, subdolum, invidum, crudele et impium : et generaliter temporalis quæstus, et inanis gloriæ, est venativum. *Ibid. Ep.* 139 *ad quendam abbat. ante fin. p.* 815, *col.* 1, *C.*

Tout ce qui se passe à la cour est presque mortel pour le salut: l'ambition, la flatterie, la feinte, la détraction, la ruse, l'envie, la cruauté, l'impiété, et généralement tout ce qui peut procurer quelque gain temporel ou de la vaine gloire.

21. Periculosum est in curia mori : nec leviter ascendet ad eminentiam perfectorum, qui curialem incidit labyrinthum. *Ibid. Epist.* 150 *ad clericos aulæ regiæ, circa principium, p.* 825, *col.* 2, *F.*

Il est dangereux de mourir à la cour, et l'on n'arrivera pas facilement au sommet de la perfection, si l'on entre dans le labyrinthe des cours.

22. Multæ sunt curiæ, et aliquis Satan semper invenitur in singulis curiis. *Ibid. super Job, c.* 1, *in medio, p.* 920, *col.* 2, *H.*

Il y a beaucoup de cours, et chacune d'elles a son Satan.

23. Pro vanissima vanitate militant hodie nostri curiales in labore et ærumna, in periculis magnis, in vigiliis multis, atque in aliis vitæ discriminibus : in quibus gloriam martyrii mererentur, si hæc pro Christi nomine sustinerent. *Prosec.*

Aujourd'hui les courtisans travaillent pour la plus vaine des vanités; ils affrontent le travail, les angoisses, de grands dangers, des veilles nombreuses et toutes les autres épreuves de la vie, qui suffiraient pour leur faire mériter la palme du martyre, s'ils les supportaient pour le nom de Jésus-Christ.

24. Nunc autem sunt martyres sæculi, mundi professores, discipuli curiæ, milites herlinini.

Mais ils ne sont que les martyrs du siècle, faisant profession de mondains, disciples de la cour et soldats esclaves.

25. Per multas siquidem tribulationes, intrant justi in regnum cœlorum : hi autem per multas tribulationes promerentur infernum. *Ibid. Ep.* 14 *ad sacellanos regis Anglorum, post init. p.* 712, *col.* 2, *G.* Petr. Blesens.

Certes, les justes n'entrent dans le royaume des cieux que par une multitude de tribulations, et ceux-ci, par leurs tribulations sans nombre, ne gagnent que l'enfer.

26. Apud curiales in accipiendo cibo, in equitatione, in vigiliis non est ordo, non est ratio, non est modus. *Ibid. post med. p.* 713, *col.* 2, *G.*

Les courtisans ne gardent ni ordre, ni raison, ni mesure dans les repas, dans les cavalcades, dans les veilles.

28. Curiam sequuntur assidue histriones, candidatrices, aleatores, dulcorarii, caupones, nebulones, mimi, barbatores, balatrones : hoc genus omne curialium arcana palatii frequenter novit. *Ibid. post med. p.* 714, *col.* 1, *B.*

La cour est toujours suivie d'un grand nombre d'histrions, d'intrigantes, de joueurs, de baladins, de cabaretiers, de vauriens, de comédiens, d'usuriers et de fripons. Cette race d'hommes connaît souvent tous les secrets des courtisans et du palais.

28. Quid aliud curialium vita, quam iniquitas? *Lib.* 3 *de Gubernat. Dei, ante fin. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 334, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618. Salvianus.

La vie des courtisans est-elle autre chose qu'une iniquité? Collector.

29. Aulæ culmen lubricum.

Les hauteurs de la cour sont glissantes.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

30. Notissima vox est ejus, qui in cultu regum consenuerat. Cum illum quidam interrogaret, quomodo rarissimam rem in aula consecutus esset, senectutem : Injurias, inquit, accipiendo, et gratias agendo. *Lib.* 2 *de Ira, cap.* 23, *in princ. p.* 429, *t.* 1. Seneca.

On connaît la parole de ce courtisan qui avait vieilli au service des rois. Quelqu'un lui demandant comment il était parvenu à une chose très-rare dans les cours, à la vieillesse: « En recevant des injures, répondit-il, et en remerciant. »

31. Nemo aliter quam ambitiosus Romæ potest vivere. *Epist.* 50, *post init. p.* 610, *t.* 2.

Il n'y a que les ambitieux qui puissent vivre à Rome.

CURIOSITAS (Curiosité).

DEFINITIO.

Curiositas est studium perscrutandi ea, quæ scire nulla est utilitas. *De Similitudinibus, cap.* 26. S. Anselm.

La curiosité est la passion de découvrir ce qu'il est inutile de savoir.

S. Antonin. Vitium curiositatis consistit in appetitu et studio inordinato circa cognitionem rerum. *Parte* 2, *tit.* 3, *c.* 7, § 1, *in fine*, *f.* 138, *col.* 3.

Le vice de la curiosité est un désir et un goût déréglé de savoir.

Hugo card. Curiositas est, qua mens humana instat scrutari, aut quæ scire non convenit, aut quæ scire noxium est. *Super Ecclesiasten*, *c.* 1, *f.* 74, *col.* 2, *t.* 3.

La curiosité est un défaut qui porte l'esprit humain à rechercher avec ardeur ce qu'il est inutile ou dangereux de savoir.

Curiositas nihil aliud est quam intellectus humani libidinosa prostitutio, passim quamlibet veritatem amplexantis, et cum ea fornicantis, vel (ut verius dicatur) adulterantis. *Ib.*

La curiosité n'est pas autre chose qu'une prostitution désordonnée de l'intelligence humaine, embrassant çà et là toute vérité, et se livrant avec elle à la fornication, ou, pour mieux dire, à l'adultère.

Curiositas est fames pervalida, et bolismus insatiabilis veritatum. *Ibid.*

La curiosité est une faim violente et une soif insatiable de vérités.

Curiositas est, non magnæ utilitati magnam operam impendere : vel aliena negotia, et non ad se pertinentia studiosius inquirere. *Super Danielem*, *c.* 6, *f.* 154, *col.* 1, *t.* 5.

La curiosité consiste à donner une grande application à ce qui est peu utile, ou à s'informer avec trop de zèle des affaires des autres et de tout ce qui ne nous regarde pas.

Joan. Gers. Curiositas est studium circa inutilia, aut utilia magis quam liceat, deceat, vel expediat. *Parte* 3 *de Mystica Theologia practica*, *considerat.* 6, *in princ. f.* 343, *col.* 4, *C.*

La curiosité est le désir de connaître ce qui est inutile ou même ce qui est utile, quand ce désir est plus grand qu'il n'est permis, convenable ou avantageux.

Curiositas est vitium, quo quis inclinatur apponere studium vehemens ad res superfluas et minus utiles, utilioribus prætermissis. *Part.* 4 *in Descript. terminor. f.* 25, *col.* 4, *N.*

La curiosité est un défaut qui porte l'homme à s'appliquer avec ardeur à connaître des choses vaines ou peu utiles, en négligeant celles qui sont plus utiles.

PRODUCTIO.

Dionysius Carthus. Curiositas ex otiositate nascitur. *Super* 1 *ad Tim. c.* 5, *art.* 5, *f.* 104, *H.*

La curiosité naît de l'oisiveté.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Antonin. 1. Curiositas est vitium pene omnes involvens, et parum cognitum, sed multum nocivum. *Parte* 2, *tit.* 3, *c.* 7, *in princ. fol.* 138, *col.* 1.

La curiosité est un défaut commun presque à tous les hommes que l'on connaît peu, et qui fait beaucoup de mal.

2. Curiosum genus hominum ad cognoscendam vitam alienam, desidiosum ad corrigendam suam. *Lib.* 10 *Confess.* 1, *c.* 3, *in princ. p.* 116, *D*, *t.* 1. S. Aug.

Les hommes sont curieux de connaître la vie d'autrui et paresseux à corriger la leur.

3. In consideratione creaturarum non vana et peritura curiositas exercenda est, sed gradus ad immortalia et semper permanentia faciendus. *De vera Religione*, *c.* 29, *ante med. pag.* 502, *D*, *t.* 1.

Il ne faut pas que la contemplation des créatures soit pour nous une vaine et fugitive curiosité ; mais nous devons en faire un degré pour nous élever aux choses immortelles, qui ne doivent jamais périr.

4. Omnis illa quæ appellatur curiositas, quid aliud quærit quam de rerum cognitione lætitiam? *Ibid. c.* 49, *in princ. p.* 514, *C*, *t.* 1.

Tout ce zèle qui s'appelle curiosité cherche-t-il autre chose que le plaisir dans la connaissance des choses ?

5. Maxima cura est reprimere ac refrenare curiosos. *Epist.* 56 *ad Dioscorum*, *in princ. p.* 163, *B*, *t.* 2.

C'est une grande affaire de réprimer et de contenir les gens curieux.

6. Omnis anima indocta curiosa est. *De Agone christiano*, *c.* 4, *in fine*, *p.* 542, *C*, *t.* 3.

Tout esprit ignorant est curieux.

7. Quam late patet curiositas in spectaculis, in theatris, in sacramentis diaboli, in magicis artibus, in maleficiis! Ipsa est perniciosa curiositas. *Tract.* 2 *sup. Ep. B. Joan. de c.* 2, *ante fin. p.* 403, *A*, *t.* 9.

Quel vaste champ ouvert à la curiosité dans les spectacles, au théâtre, dans les mystères du démon, dans les arts magiques, dans les maléfices ! Cette curiosité est bien pernicieuse.

8. Curiosi esse prohibemur, quod magnum temperantiæ munus est. *De Moribus Ecclesiæ*, *c.* 21, *in princ. p.* 529, *B*, *t.* 1.

Il nous est défendu d'être curieux, et c'est là une des grandes fonctions de la tempérance.

9. Ne sis curiosus, neque omnia videre et scire velis, ut ne saniem vitiorum menti tuæ attrahas. *Serm.* 2 *Exercitamentorum*, *post med. p.* 444, *t.* 3. S. Basil. Mag.

Ne soyez pas curieux, et ne cherchez pas à tout voir, de peur de faire contracter à votre âme le venin du vice.

10. Funiculus triplex difficile rumpitur, curiositatis, voluptatis et vanitatis. *Serm.* 1 *de Annunt. paulo post med. f.* 30, *col.* 2, *E.* S. Bern.

Il est difficile de rompre le triple lien de la curiosité, de la volupté et de la vanité.

11. Curiosus exteriora consideret necesse est, qui sic interna despicit, præterita non respicit, præsentia non inspicit, futura non prospicit. *Serm. de septem Donis Spiritus sancti*, *paulo post init. f.* 96, *col.* 2, *F.*

L'homme curieux ne peut se priver d'examiner ce qui

se passe au-dehors, et de cette manière il ne voit pas ce qui se passe au-dedans de lui-même; il oublie le passé, il ne remarque pas le présent, et il ne prévoit pas l'avenir.

S. Bern. 12. Evidenter curiositati pietas adversatur, et quem illa a corde evocat, ista revocat. *Ibid.*

La piété est évidemment en opposition avec la curiosité, et elle rappelle à son propre cœur celui que la curiosité en faisait sortir.

13. Parit curiositas experientiam mali, ut facile qui per multa vagatur, offendat, facile cadat in laqueum, facile inveniat quod perniciose delectet. *Ibid.*

La curiosité produit l'expérience du mal, de telle sorte que celui qui se dissipe sur beaucoup de choses commet facilement le péché, tombe facilement dans le piége et trouve facilement des plaisirs pernicieux.

14. Inveniunt curiosi quo delectentur, et non inveniunt quo sustententur. *In Apologia ad Gulielmum abbatem, cap. O vanitas, in princ. f.* 307, *col.* 2, *E.*

Les curieux trouvent à s'amuser, mais ils ne trouvent pas à se nourrir.

15. Certe nihil in homine, cui curiositas prosit, invenies. *Serm. de Convers. ad clericos, c.* 12, *circa med. f.* 114, *col.* 2, *E.*

Vous ne trouverez rien dans l'homme qui puisse tirer profit de la curiosité.

16. Nescio quid illi durius imprecer, nisi ut semper habeat quod requirat, qui jucundæ quietis pacem fugitans, curiosa inquietudine delectatur. *Ibid.*

Quand un homme fuit la paix et la douceur du repos pour chercher le plaisir dans l'agitation de la curiosité, je ne saurais lui souhaiter rien de plus dur que de trouver ce qu'il cherche.

17. Curiosus, animam (dum sui circumspectione torpescit incuria sui) curiosam in alios facit. *De* 12 *Gradibus superbiæ, gradu* 1, *verbo Primus, in medio, f.* 302, *col.* 1, *A.*

L'homme curieux a l'esprit rempli du désir de connaître ce que font les autres, tandis que sa négligence l'endort lui-même et l'empêche de s'examiner.

18. Nisi mens minus se curiose servaret, tua curiositas tempus vacuum non haberet. *Ibid. gradu* 1, *verbo Tu quoque, post med. f.* 302, *col.* 1, *C.*

Si votre âme s'étudiait elle-même avec plus de soin, elle n'aurait pas du temps de reste à donner à la curiosité.

S. Bonav. 19. Curiositas cor seducit. *Serm.* 1 *feriæ quartæ Pentecostes, post med. p.* 138, *col.* 1, *tom.* 1.

La curiosité séduit le cœur.

20. Curiosus non curanda curat, necessaria negligit, et sui oblitus aliena considerat, notat et explorat. *In Speculo disciplinæ, parte* 2, *c.* 5, *circa med. p.* 56, *col.* 1, *A, t.* 7, *parte* 4.

Les curieux négligent ce qui mérite du soin; ils ne s'occupent point de ce qui est nécessaire, et, s'oubliant eux-mêmes, ils examinent, observent et épient les autres.

21. Cave ea, quæ supra naturam sunt curiosius inquiras. *Hom.* 12 *in festis Paschalibus, circa med. p.* 147. S. Cyrill. Alex.

Gardez-vous de rechercher avec trop de curiosité ce qui dépasse l'ordre naturel.

22. Grave curiositatis est vitium, quod dum hominem immoderate occupat circa aliorum defectum, abscondit ei seipsum. *De Perfectu spir. art.* 7, *in med. f.* 149, *p.* 2. Dionysius Carthus.

La curiosité est un défaut grave qui, en occupant trop les hommes des vices d'autrui, les empêche de connaître les leurs.

23. Grave curiositatis est vitium, quæ dum cujuslibet mentem ad investigandam vitam proximi exterius ducit, semper ei sua intima abscondit, ut aliena sciens se nesciat. *Homil.* 36 *sup. Evang. ante med. col.* 494, *B, t.* 2. S. Greg. Mag.

La curiosité est un défaut grave qui, en portant l'homme à s'occuper extérieurement de la vie d'autrui, l'empêche de connaître son intérieur, en sorte qu'il connaît tous les autres et qu'il ne se connait pas lui-même.

24. Curiosi animus quanto peritus fuerit alieni, merito tanto fit ignarus sui. *Ibid.*

Plus un esprit curieux connait les autres, plus il s'ignore lui-même, et c'est justice.

25. Curiositas dum alienam, quærit vitam discutere, semper sua intima nesciens, studet exteriora cogitare. *Ibid.*

L'homme curieux, toujours occupé à discuter la vie des autres, et toujours ignorant de lui-même, ne pense qu'aux choses extérieures.

26. Hoc hominum curiositas comminiscitur, ut ea etiam quæ post mortem alicujus futura sunt, anxie inquirere ac scire videantur. *Sup. Eccl. c.* 7, *in princ. p.* 53, *col.* 2, *E.* S. Gregorius Thaumat.

La curiosité des hommes va si loin, qu'ils recherchent avec anxiété, et qu'ils paraissent savoir même ce qui suivra la mort de quelqu'un.

27. Magnum malum est curiositas. *Sup. Ps.* 40, *c.* 50, *in princ. p.* 47, *D, t.* 1. Hugo a S. Victore.

La curiosité est un grand mal.

28. Mala et pestilens curiositas est, quæ secretum alienum improbe scrutari contendit, sæpe quamvis nihil inveniat, quod juste reprehendere possit, perversa tamen suspicari non desistit. *Lib.* 3 *de Arca Noe moral. c.* 10, *post init. p.* 209, *A, t.* 2.

La curiosité est un mal et un fléau; elle a la prétention coupable de pénétrer dans les secrets d'autrui, et souvent, lorsqu'elle ne trouve rien à reprendre, elle ne laisse pas de soupçonner le mal.

29. Curiositas gladius est diaboli, quem fugere debemus. *Super lib. Judic. c.* 8, *f.* 202, *col.* 4, *t.* 1. Hugo card.

La curiosité est le glaive du démon, et nous devons éviter ses coups.

30. Curiositas viscus est diaboli. *Sup. Psal.* 54, *f.* 140, *col.* 1, *t.* 2.

La curiosité est la glu du démon.

Hugo card. 31. Rumores qui de nobis dicuntur inquirere, nihil aliud est quam ignibus et jaculis, qui in nos trajici non poterant, sponte ad comburendum, vel confodiendum se exponere. *Super Ecclesiasten*, *c.* 7, *f.* 91, *col.* 3.

Chercher à connaître les bruits qui courent sur nous, ce n'est pas autre chose que de nous exposer de nous-mêmes à nous faire brûler ou transpercer par les feux et les traits qui ne pouvaient nous atteindre.

32. Curiosi frequenter in tantam decidunt curiositatem, ut potius scrutentur vitia aliena quam sua. *Sup. Luc.* 14, *f.* 220, *col.* 2, *t.* 6.

Les curieux vont si loin dans leur défaut, qu'ils cherchent plutôt à connaître les vices des autres que les leurs.

33. Curiosus ille est, qui vitam aliorum investigat, et sua interiora ignorat. *Ibid.*

Celui-là est curieux qui scrute la vie des autres, et qui n'examine pas son intérieur.

S. Joan. Chr. 34. Audiant curiosi, qui pulchritudines curiose considerant alienas, et dicunt : Spectamus quidem, sed nihil nocemur. David talis ac tantus læsus est, et tu te putas non posse lædi? *Hom.* 1 *sup. Ps.* 50, *ante med. col.* 730, *A*, *t.* 1.

Ecoutez, ô curieux qui regardez avidement les beautés étrangères et qui dites : Nous regardons bien, mais cela ne nous fait aucun mal. David qui était si vertueux et si grand, David fut blessé, et vous vous croyez invulnérables?

35. Qui aliena nimium anxia curiositate scrutaris, si ea inquirere desideras, clarorum opera virorum curiosius investiga, ut ex æmulatione alienæ virtutis æterna fruaris beatitudine. *Hom.* 65 *sup. Matth. in fine*, *col.* 543, *D*, *t.* 2.

O vous qui scrutez avec une curiosité trop vive la conduite des autres, si vous voulez céder à cette curiosité, considérez les belles actions des hommes illustres, afin que l'émulation d'égaler leur vertu vous fasse parvenir à la béatitude éternelle.

36. Non curiose agere, Deum glorificare est : curiosum vero esse, delinquere est. *Serm.* 8 *sup. Epist. ad Rom. ante fin. super illud* 4, *Gloriam tribuens Deo*, *col.* 85, *C*, *t.* 4.

N'être pas curieux, c'est glorifier Dieu ; mais se livrer à la curiosité, c'est pécher.

37. Nihil ita curiosum est ad rerum obscurarum et reconditarum cognitionem, sicut humana natura. *Hom.* 9 *sup.* 1 *ad Thessal. in princ. col.* 1375, *B*, *t.* 4.

Il n'y a rien de plus curieux de découvrir les choses obscures et cachées, que la nature humaine.

38. Necesse est ut curiosus, sit qui cum operari posset, otiosus est. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Thess. ante med. col.* 1422, *D*, *t.* 4.

Celui-là est nécessairement curieux, qui vit dans l'oisiveté quand il pourrait travailler.

39. Aliorum facta curiose disquirere, impudentiæ singularis potissimum id argumentum est. *Homil.* 15 *sup.* 1 *ad Tim. post init. col.* 1514, *A*, *t.* 4.

S'informer avec curiosité des actions d'autrui, c'est une marque singulière d'impudence.

S. Joan. Chr. 40. Curiositas in apparatu, in pompa et in quolibet ornatu, crimen est. *Hom.* 7 *sup.* 2 *ad Tim. post init. col.* 1577, *B*, *t.* 4.

La curiosité, la recherche dans la tenue, dans la toilette, dans les ornements, est un crime.

41. Nolle omnia curiose inquirere, et non cupere omnia scire, magnum præclaræ scientiæ argumentum est. *Ibid. Hom.* 8, *ante med. Moral. col.* 1583, *B*, *t.* 4.

Ne pas rechercher toutes choses avec curiosité et ne vouloir pas tout savoir, c'est la grande preuve d'une science distinguée.

S. Joan. Clim. 42. In eo statu te exerce, qui curiositatem nesciat : nihil enim ita quietem inquinare potest ut curiositas. *Grad.* 27 *de Diff. quietis*, *in fine*, *apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 290, *col.* 1, *B*, *edit Coloniæ* 1618.

Exercez-vous à bannir de votre vie toute curiosité, car rien n'est plus propre à troubler le repos que la curiosité.

S. Isidorus Hispal. 43. Evita curiositatem, nulla curiositas animum tuum capiat, nulla concupiscentia detestandæ curiositatis te surripiat, nec oblitus tuorum morum aliena perquiras. *Lib.* 2 *de Synon. c.* 9, *in fine*, *p.* 318, *col.* 1.

Evitez la curiosité, qu'elle ne s'empare jamais de votre esprit, que ce défaut détestable ne vous surprenne jamais, et ne négligez pas de connaître vos mœurs pour vous occuper de celles des autres.

44. Nulla sit tibi curiositas sciendi latentia ; cave indagare quæ sunt a sensibus remota. *Ib. c.* 15, *in princ. p.* 319, *col.* 2.

N'ayez aucune curiosité de connaître ce qui est caché ; gardez-vous de rechercher ce qui est au-dessus de la portée de nos sens.

45. Curiositas periculosa præsumptio est, curiositas damnosa peritia est. *Prosec.*

La curiosité est une dangereuse présomption, une science pernicieuse.

46. In hæreses enim provocat, in fabulas sacrilegas mentem præcipitat, in causis obscuris reddit audaces, in rebus ignaris facit præcipites. *Ibid. ante med. p.* 320, *col.* 1.

Car elle pousse à l'hérésie ; elle jette l'esprit dans des fables sacriléges, elle nous rend hardis dans les choses obscures et téméraires dans ce que nous ignorons.

Petr. Blesens. 47. Suspiciosum semper curiositas inquietat, timoris stimulos suggerit, et multiplicem turbationis materiam subministrat. *De Amicitia*, *c.* 13, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 972, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

La curiosité inquiète sans cesse l'homme soupçonneux ; elle lui fait sentir les aiguillons de la crainte et lui fournit mille raisons de trouble.

Petr. Cellens. 48. Ut cinis obcæcat oculos corporis, sic curiositas obnubilat visum contemplationis. *De Panibus*, *c.* 17, *ab init. apud Bibl. Patr. t.* 52, *p.* 659, *col.* 2, *E.*

De même que la cendre aveugle les yeux du corps, ainsi la curiosité obscurcit la vue de la contemplation.

S. Zeno. 49. Curiositas reum efficit, non peritum. *Serm. 2 de Filii Dei generat. in calce, apud Bibl. Patr. t. 3, p. 110, col. 1, A.*

La curiosité ne rend pas l'homme habile, mais coupable.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plinius jun. 50. Nihil est curiosius otiosis. *Lib. 9, Ep. 32 ad Titian. in fine, p. 263.*

L'homme le plus curieux est celui qui ne fait rien.

Seneca. 51. Curiosum nobis natura ingenium dedit. *De beata Vita, c. 32, circa init. p. 514, t. 1.*

La nature nous a donné un esprit curieux.

Sextus phil. 52. Multa velle scire, curiositas animi putanda est. *Sent. 240, apud. Bibl. Patr. t. 3, p. 66, col. 1, C, edit. Colon. 1618.*

C'est une curiosité de l'esprit que de vouloir connaître beaucoup de choses.

CUSTODIA (Vigilance).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me. *Ps. 38, v. 2.*

J'ai mis une garde à ma bouche dans le temps que le pécheur s'élevait contre moi.

2. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. *Ps. 140, v. 3.*

Seigneur, mettez une garde à ma bouche et une porte de circonspection à mes lèvres.

3. Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo. *Ps. 141, in fine.*

Délivrez mon âme de l'angoisse, afin que je glorifie votre nom.

4. Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit. *Prov. 4, v. 23.*

Garde ton cœur par toutes sortes de voies, car c'est de lui que vient la vie.

5. Quis dabit ori meo custodiam, et super labia mea signaculum certum, etc.? *Eccli. 22, in fine.*

Qui donnera une sentinelle à ma bouche? qui mettra un sceau inviolable sur mes lèvres?

6. In filia non avertente se, firma custodiam, ne inventa occasione utatur se. *Ib. 26, v. 13.*

Redoublez votre vigilance envers la jeune fille qui ne détourne pas ses regards, de peur qu'elle ne profite de la première occasion qui se présente.

7. Super filiam luxuriosam confirma custodiam, ne confundat te in multitudine populi. *Ib. 42, v. 11.*

Garde avec soin une fille voluptueuse, de peur qu'elle ne te déshonore devant la multitude.

8. Super custodiam meam, ego sum stans totis noctibus. *Isa. 21, v. 8.*

Je fais ma garde et je veille toutes les nuits.

9. Super custodiam meam stabo, ut videam quid dicatur mihi, et quid respondeam ad arguentem me. *Habac. 2, v. 1.*

Comme une sentinelle, je veille; j'attends ce que le Seigneur me dira et ce que je répondrai à son accusation et à sa plainte.

SENTENTIÆ PATRUM.

10. Custodi interiorem hominem tuum, noli eum quasi vilem negligere ac fastidire, quia pretiosa possessio est. *Prosec.* S. Ambr.

Conservez bien en vous l'homme intérieur; ne le traitez pas avec indifférence ou avec dégoût, car c'est une précieuse possession.

11. Et merito pretiosa, cujus fructus non caducus et temporalis, sed stabilis, atque æternæ salutis est. *Lib. 1 Offic. c. 3, circa med. col. 2, C, t. 10.*

Elle est véritablement précieuse, car les fruits qu'elle donne, loin d'être passagers et périssables, sont durables et utiles pour le salut éternel.

12. Servum Dei non custodia corporalis, sed Domini providentia sepire consuevit. *Lib. 5, Ep. orat. in Auxentium, post init. col. 577, C, t. 3.*

Ce qui préserve le serviteur de Dieu, ce n'est pas une garde corporelle, mais la divine Providence.

13. Ad munitionem civitatis animæ, ultra arma virtutum et victualia sacrorum eloquiorum (quibus anima pascitur) requiritur et custodia diligens portarum. *Part. 1, tit. 2, c. 3, § 7, in princ. f. 24, col. 1.* S. Antonin.

Pour défendre la cité de l'âme, outre l'arsenal des vertus et les approvisionnements de la parole sainte, qui est l'aliment des esprits, il faut encore établir aux portes des gardes vigilants.

14. Cum male custodiuntur sensus, ejicitur Christus, et intrat diabolus. *Ibid.*

Par les sens mal gardés le Christ est chassé et le démon pénètre.

15. Prima janua totius bonitatis in homine, est custodia castitatis. *Part. 4, tit. 4, c. 6, § 1, post init. f. 44, col. 4.*

Tout ce qu'il y a de bon dans l'homme y entre par la porte de la chasteté bien gardée.

16. Serva quod intus est, et non timebis foris. *Sup. Ps. 35, ante fin. vers. 12, p. 185, B, tom. 8.* S. Aug.

Gardez bien le dedans, et vous n'aurez rien à craindre pour le dehors.

17. Custodi innocentiam, pretiosa res est. *Sup. Psal. 36, conc. 1, in fine, vers 3, p. 191, B, tom. 8.*

Veillez sur votre innocence : c'est un trésor.

18. Omnes motus linguæ tuæ diligentissime custodi, et sis custos male consuetudinis tuæ. *Serm. 28 de Verbis Apost. circa med. p. 266, D, t. 10.*

Veillez avec soin sur tous les mouvements de votre langue, et tenez-vous en garde contre vos mauvaises habitudes.

S. Aug. 19. Multæ custodiæ faciunt feminam castiorem, virum castum faciat ipsa virilitas. *Pros.*

Des précautions nombreuses rendent la femme plus chaste; la chasteté de l'homme doit être assurée par la force même de son sexe.

20. Custodia feminæ, magnum illius verecundiæ et pudoris est munimentum. *Serm.* 1 *dom.* 4 *Quadrag. et in ord.* 96, *non longe a med. p.* 573, *A*, *t.* 10.

Ce qui préserve la femme, c'est le grand rempart de la modestie et de la pudeur.

V. Beda. 21. Custos castitatis est virtus humilitatis. *In suis Proverb. verbo Custos*, *p.* 187, *t.* 2.

L'humilité est la gardienne de la pudeur.

S. Bern. 22. Stupenda insania! animarum non cunctor turbas mihi custodiendas colligere, et unum super propriam animam gravor habere custodem. *Epist.* 42 *ad Henricum Senonens. archiepisc. ante fin. f.* 218, *col.* 2, *E.*

Etrange folie! je n'hésite pas à me charger de la garde d'une foule d'âmes, et je ne puis soutenir qu'un seul gardien veille sur la mienne.

23. Magna custodia tibi necessaria est, quoniam ante oculos Judicis vivis cuncta cernentis. *De Medit. c.* 6, *in fine*, *f.* 324, *col.* 1, *B.*

Vous avez besoin d'une grande vigilance, parce que vous vivez sous le regard d'un Juge qui voit tout.

24. Plurimum proficit ad tuitionem castitatis, custodia oculorum. *De Ord. vitæ, longe post init. f.* 334, *col.* 4, *K.*

Un moyen puissant de garder la chasteté, c'est de veiller sur ses regards.

25. Quam boni custodes, qui vigilantes animo, atque in orationibus pernoctantes, hostium insidias sagaciter explorant, anticipant consilia malignantium, deprehendunt laqueos, eludunt tendiculas, retiacula dissipant, machinamenta frustrantur. *Serm.* 76 *sup. Cant. post med. f.* 196, *col.* 2, *E.*

Les bons gardiens sont ceux qui, l'esprit toujours en éveil, et passant les nuits en prières, recherchent attentivement les embûches de l'ennemi, préviennent les artifices des méchants, découvrent leurs piéges, déjouent leurs ressorts, brisent leurs filets et échappent à leurs machinations.

26. Absque studio custodum, non potest esse secura civitas. *Ibid.*

Sans le zèle de ses gardiens, une ville ne saurait être en sûreté.

S. Bonav. 27. Domus est machina corporis, hæc fragilis est, et ideo custode indiget. *Super Ecclesiasten*, *c.* 12, *post init. in illud, Quando commovebuntur custodes domus*, *p.* 337, *col.* 2, *C*, *tom.* 1.

Notre corps est une maison; elle est de construction fragile et a besoin d'être gardée.

28. Bona est securitas, ubi bona est custodia. *Serm.* 1 *dom. in octava Paschæ*, *in fine*, *p.* 102, *col.* 1, *t.* 3.

La sécurité est grande là où l'on fait bonne garde.

29. Ubi major peccandi occasio, ibi diligentior adsit custodia. *Super Hymnos de tempore feriali ad Primam*, *in fine*, *f.* 167, *H.* Dionysius Carthus.

Plus l'occasion de pécher est fréquente, plus la vigilance doit être sérieuse.

30. Quamdiu mens cum omni custodia custoditur, caro et sensualitas a vitiis cohibentur; imo et actibus virtuosis rationi, voluntatique obsequuntur. *De Profectu spirit. art.* 4, *circa med. f.* 144, *p.* 2.

Tant que l'esprit est bien gardé, la chair et les sens sont à l'abri du vice; bien plus, ils prêtent leur concours à la raison et à la volonté pour produire des actes de vertu.

31. Custodia pacis, thesaurus vere pretiosissimus est. *Ibid.*

Garder la paix est un précieux trésor.

32. Opus est, ut quod tribuit gratia, custodiat diligentia: et quod sine labore acquiritur, cum labore servetur. *Hom.* 1 *de Symbolo*, *in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 554, *col.* 1, *A.* S. Eus. Emiss.

Ce qui donne la grâce, il faut que la vigilance le conserve, et ce qui s'acquiert sans travail ne se conserve pas sans peine.

33. Nihil confert cultura diligens disciplinæ, si custodia desit. *Serm.* 35 *super Cant. post init. inter Opera D. Bernardi*, *vol.* 2, *f.* 31, *col.* 4, *K.* Gilleb. Angl.

L'observation d'une discipline sévère ne servirait de rien sans la vigilance.

34. Bona custodia est sepes, quæ culta ab incultis separat et servat illæsa. *Ibid. etc. I.*

La bonne vigilance est comme une haie qui sépare un champ cultivé de terrains incultes et le préserve de toute atteinte.

35. Quid prodest custodia, quæ pene ubique circumponitur, quando inimicis tota civitas per neglectum loci unius aperitur? *Hom.* 7 *super Ezech. longe init. col.* 114, *C*, *tom.* 2. S. Greg. Mag.

A quoi sert d'entourer une ville de fortifications, si on laisse ouverte une seule porte, par laquelle l'ennemi peut s'emparer de la place tout entière?

36. Aliis servare non differas, quod ipse quoque tibi servari desideras. *Lib.* 1 *in Registr. ind.* 9, *c.* 81, *Ep.* 81 *ad Januarium archiep. Carallis Sardiniæ*, *in fine*, *col.* 687, *B*, *t.* 2.

Respectez chez les autres ce que vous voulez qu'on respecte chez vous-même.

37. Custodia auri vel argenti, monilium vel lapidum pretiosorum, vestium vel pecuniarum, nonne hæc sunt, quæ mergunt hominem in interitum? *In* 7 *Psal. Pœnit. sup. Ps.* 6, *vers.* 6, *circa med. col.* 620, *B*, *t.* 2.

Entasser l'or et l'argent, les bijoux et les pierres précieuses, les étoffes et les richesses, n'est-ce pas garder ce qui pousse l'homme à sa perte?

38. Totum sese insidiantis hostis vulneribus detegit, qui nulla se munitione custodiæ cir-

S. Greg. Mag. cumcludit. *Lib. 7 Moral. c. 17, prope med. num. 25, f. 238, C, t. 1.*

Celui-là s'expose ouvertement aux coups de l'ennemi, qui ne s'entoure d'aucune vigilance.

39. Laboriosum non erit, si custodiam nostram non nobis, sed gratiæ tribuimus. *Lib. 3 Dialog. c. 20, verbo Laboriosum, col. 1402, D, tom. 1.*

Il ne sera pas difficile de nous garder, si nous comptons plus sur la grâce que sur notre vigilance.

40. Teneat fortem custodiam animi, qui potenter vult dispergere motus carnis. *Lib. 6 in Reg. c. 2, ante fin. col. 1603, B, t. 2.*

Gardez sévèrement votre esprit, si vous voulez repousser victorieusement les assauts de la chair.

S. Hier. 41. Nemo me melius mea servare potest. *Tom. 1, Ep. 2 ad Nepotian. sub fin. p. 17, A.*

Personne ne veillera mieux sur mon bien que moi-même.

42. Difficile custoditur quod plures amant. *Lib. 1 adversus Jovinian. longe post med. p. 50, D, t. 2.*

Il est difficile de garder ce que plusieurs convoitent.

43. Tu si teipsum bene custodire cupis, debes honorem tuum semper pretiumque cogitare. *Tom. 4, Ep. 1 ad Demetr. post med. p. 20, litt. D.*

Si vous voulez vous bien garder, ne perdez jamais de vue votre gloire et votre valeur.

44. Omnis sollicitudo tua, omnis intentio debet esse in custodia. *Ibid.*

Vous devez mettre à vous garder toute votre sollicitude et toute votre énergie.

45. Optime quæsita custodies, si semper inquiras. *Ibid.*

Vous conserverez bien ce que vous avez acquis, si vous continuez à le rechercher.

Hugo a S. Victore. 46. Multum diligenter vult custodiri is, qui vult custodiri ut pupillam oculi. *Sup. Ps. 21, c. 21, p. 42, A, t. 1.*

Celui-là veut être bien gardé, qui veille sur lui-même comme sur la prunelle de ses yeux.

Hugo card. 47. Res diligentius, quanto est sollicitius quæsita, servatur, cum ipsius utilitas cognoscitur. *Sup. Ep. 1 B. Joan. c. 1, f. 346, col. 1, tom. 7*

Quand on connaît la valeur d'une chose, on met autant de soin à la garder qu'on a mis de zèle à l'acquérir.

Joan. Cass. 48. Negligentius custodiri solet quidquid creditur facile posse reparari. *Collat. 4 abbat. Danielis, c. 4, in fine, p. 372.*

On garde avec négligence ce que l'on croit facile à réparer.

S. Joan. Clim. 49. Cum procedis, congregata custodi. *Grad. 27 de Differentia quietis, circa med. apud Bibl. Patr. t. 6, part. 2, p. 280, B, edit. Colon. 1618.*

En avançant, gardez bien ce que vous avez déjà acquis.

50. Prius custodi teipsum, ut securius procures custodiam aliorum. *Epist. 132 ad quendam abb. ante med. apud Bibl. Patr. t. 12, part. 2, p. 808, col. 1, B.* Petr. Blesens.

Commencez par veiller sur vous-même, si vous voulez veiller avec succès sur les autres.

51. Bonum castrum custodit, qui corpus suum custodit. *Ibid.*

Celui qui garde son corps veille sur une bonne place.

52. Malo animam perdere ut custodiam, quam custodire ut perdam. *Ibid. super Job, c. 2, post init. p. 924, col. 1, C.*

Mieux vaut perdre son âme pour la conserver que la garder pour la perdre.

53. Quam secure dormit, qui Deum suorum meruit habere custodem! *Serm. 7 sub fin. apud Bibl. Patr. p. 667, col. 1, A.* S. Petr. Chr.

Comme il dort tranquille, celui dont le Seigneur garde les biens!

54. Sicut perniciosum est civitati carere mœnibus, sic animæ destitui a custodiis. *De Profugis, ante finem, p. 660.* Philo Jud.

Il est aussi funeste pour une âme de manquer de vigilance que pour une ville de manquer de murailles.

55. Non obtinet regnum promissum corporis delicata custodia. *Hom. 17 de Bono mart. a med. apud Bibl. Patr. t. 5, part. 3, p. 495, col. 2, litt. F.* S. Valerian.

Celui qui n'exerce sur son corps qu'une vigilance relâchée n'obtiendra pas la couronne promise aux vainqueurs.

56. Attende tibi, et undique teipsum circumspice, pervigiles gere ad custodiam tui oculos animæ. *Serm. de Præcepto, ante med. apud Bibl. Patr. t. 3, p. 91, col. 1, A.* S. Zeno.

Soyez attentif sur vous-même, surveillez-vous de tous les côtés, ayez les yeux de l'esprit toujours ouverts pour vous garder.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

57. Nunquam oportet domum esse sine custodia, sic nec civitatem. *In Œconom. et hab. apud Bedam, t. 2.* Aristot.

Une ville, pas plus qu'une maison, ne doit jamais rester sans gardiens.

58. Civitatis custodes sunt religiosi. *Tom. 2, syzygia 4, libro 2 de Republica, in calce, p. 283, C.* Plato.

Les hommes religieux sont les gardiens de l'Etat.

59. Ridiculum sane est, custodem custode indigere. *Tom. 2, syzygia 4, lib. 3 de Republ. post med. p. 403, E.*

C'est chose ridicule qu'un garde qu'il faut garder.

60. Suiipsius prius sit bonus custos, qui alios custodire cupit. *Ibid. post med. p. 413, E.*

Commencez par veiller sur vous-même, si vous voulez surveiller les autres.

Seneca.

61. Id debet servari diligentius quod nescias quando deficiat. *De Brevitate vitæ, c.* 8, *circa med. p.* 656, *t.* 1.

Il faut veiller avec beaucoup de soin sur ce qui peut nous faire défaut d'un moment à l'autre.

62. Magno cum periculo custoditur, quod multis placet. *In suis Prov. p.* 686, *col.* 2, *M, edit. Basileensis.*

On ne conserve pas sans beaucoup de danger ce qui plaît à beaucoup de monde.

CUSTODIRE DEI.

(Garder, fait de Dieu).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Conserva me, Domine, quoniam speravi in te. *Ps.* 15, *v.* 1.

Conservez-moi, Seigneur, parce que j'ai toujours espéré en vous.

2. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me, ut pupillam oculi. *Ps.* 16, *v.* 9.

Gardez-moi de ceux qui s'élèvent contre votre droite; conservez-moi comme la prunelle de l'œil.

3. Custodi animam meam, et erue me. *Ps.* 24, *v.* 21.

Conservez mon âme et délivrez-moi.

4. Angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis. *Ps.* 90, *v.* 11.

Le Seigneur a ordonné à ses anges de vous garder dans toutes vos voies.

5. Custodit Dominus animas sanctorum suorum ; de manu peccatoris liberabit eos. *Ps.* 96, *v.* 11.

Le Seigneur protége ses saints; il les délivre de la main des méchants.

6. Dominus custodit te, Dominus protectio tua super manum dexteram tuam. *Ps.* 120, *v.* 5.

Le Seigneur te garde, le Seigneur est ton protecteur ; il couvre ta droite de son ombre.

7. Dominus custodit te ab omni malo, custodiat animam tuam Dominus. *Ib. v.* 7.

Que le Seigneur te préserve de tout mal et garde ton âme.

8. Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, ex hoc nunc et usque in sæculum. *Ib. in fine.*

Qu'il veille sur ton entrée et ta sortie, aujourd'hui et toujours.

9. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat, qui custodit eam. *Ps.* 126, *v.* 2.

Si le Seigneur ne défend une cité, inutilement veillent ses gardiens.

10. Custodi me, Domine, de manu peccatoris, et ab hominibus iniquis eripe me. *Ps.* 139, *v.* 4.

Préservez-moi, Seigneur, des mains de l'impie, préservez-moi de l'homme d'iniquité.

11. Custodi me a laqueo, quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem. *Ps.* 140, *v.* 10.

Préservez-moi du filet qu'ils ont tendu contre moi et des piéges de ces hommes de crime.

12. Custodit Dominus omnes diligentes se. *Ps.* 144, *v.* 21.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment.

13. Dominus custodit advenas ; pupillum et viduam suscipiet. *Ps.* 145, *v.* 9.

Le Seigneur veille sur l'étranger ; il console l'orphelin et la veuve.

14. Ne paveas, Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum, ne capiaris. *Prov.* 3, *v.* 25-26.

Sois sans crainte, car Dieu sera à tes côtés ; il éloignera tes pas du péril.

CUSTODIRE HOMINIS

(Garder, fait de l'homme).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Custodi temetipsum et animam tuam sollicite. *Deut.* 4, *v.* 9.

Gardez-vous vous-mêmes et gardez vos âmes soigneusement.

2. Dixi : Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. *Ps.* 38, *v.* 1.

J'ai dit : Je veillerai sur mes voies pour ne pas pécher dans mes paroles.

3. Custos animæ suæ, servat viam suam. *Prov.* 16, *v.* 17.

Celui qui veille sur sa voie est le gardien de son âme.

4. Qui custodit os suum et linguam suam, custodit ab angustia animam suam. *Ib.* 21, *v.* 23.

Celui qui garde sa bouche et sa langue préserve son âme des angoisses.

5. Vir disciplinatus et eruditus custodiet se. *Eccli.* 40, *v.* 31.

L'homme prudent et sage se préservera *de ce mal.*

D

DAMNATIO (Damnation).

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Tres sunt damnationes diaboli. Damnatus est primo, quando de cœlesti beatitudine propter iniquitatem suam est dejectus. *Prosec.*

Le démon a subi trois damnations : la première, c'est lorsqu'il fut précipité de la béatitude céleste, en punition de son péché.

2. Secunda damnatio fuit, quando per mortem Christi genus humanum de ejus potestate est ereptum.

La seconde condamnation du démon eut lieu quand le genre humain fut arraché à sa puissance par la mort du Christ.

3. Tertia damnatio erit, quando in infernum cum omnibus impiis in æternum cruciandus demergetur. *Super Apocalyps. c.* 20, *in princ. col.* 4020, *D*, *t.* 5.

La troisième s'accomplira quand il sera précipité dans l'enfer avec tous les réprouvés pour y être tourmenté éternellement.

4. Melius est unius aut duorum damnatione plurimi liberentur, quam duorum absolutione plures periclitentur. *Serm.* 18 *sup. Ps.* 118, *post init. col.* 1572, *B et C*, *t.* 4.

Il vaut mieux qu'un grand nombre se sauve par la damnation d'un seul ou de deux, que si une multitude était exposée à se perdre par le pardon accordé à deux.

S. Anselm. 5. Necesse est omnem hominem in peccato originali natum, illo non dimisso, damnari. *In libro de Conceptu virginali*, *c.* 28, *in fine.*

Tout homme né dans le péché originel est nécessairement damn·, si ce péché n'est point effacé en lui.

S. Antonin. 6. Si quis senserit aliquod mortalium in se damnari, nisi pœnitentiam egerit, æterna illum flamma trucidabit. *Parte* 2, *tit.* 4, *c.* 8, § 5, *in fine*, *f.* 178, *col.* 3.

Quiconque sent en soi-même un grave motif de damnation doit faire pénitence ; autrement il sera tourmenté par les flammes éternelles.

S. Ant. de Pad. 7. Non est evidentius signum æternæ damnationis, quam cum temporalia ad votum succedunt. *Serm.* 1 *post festum Trinit. post med. f.* 171, *p.* 2.

Il n'y a pas de signe plus évident de damnation éternelle que la réussite dans toutes les affaires temporelles.

S. Aug. 8. Quisquis vivere ita incipit, ut ante finiat vitam quam ab originalis peccati obligatione solvatur, etsi unius diei, vel unius horæ spatio anima illa vixerit in corpore, necesse est ea cum eodem corpore interminabilia gehennæ sustinere supplicia, ubi diabolus cum angelis suis in æternum arsurus est. *De Fide ad Petrum*, *c.* 2, *circa med. p.* 157, *B*, *t.* 3. S. Aug.

Quiconque a commencé de vivre et n'a pas été délivré du péché originel avant la fin de sa vie, quand même son âme n'aurait été unie au corps qu'un seul jour ou même une seule heure, ira subir, avec ce même corps, les supplices éternels de l'enfer dans ces lieux où le démon et ses anges doivent brûler pendant l'éternité.

9. Omnis homo, qui in hoc sæculo usque ad finem in iniquitatum delectatione, et cordis obduratione permanserit : sicut hic eum noxia criminum delectatio tenuit, sic eum sine fine sempiterna cruciatio retinebit. *Ibid.*

Tout homme qui, pendant sa vie, aura persisté jusqu'à la fin dans le plaisir du péché et dans l'endurcissement du cœur, subira éternellement la torture incessante du supplice, comme il aura persévéré sur la terre dans la criminelle délectation du mal.

10. Nolentes (si peccaverint) corrigi, nihil aliud delegerunt, nisi cum hoc mundo damnari. *De Agone christiano*, *c.* 31, *prope finem*, *p.* 550, *D*, *t.* 3.

Le pécheurs qui refusent de s'amender ne demandent pas autre chose que d'être damnés avec ce monde pervers.

11. Bonus est Deus, justus est Deus : potest aliquos sine bonis meritis liberare, quia bonus est ; non potest quemquam sine malis meritis damnare, quia justus est. *Lib.* 3 *contra Julianum*, *c.* 18, *in fine*, *p.* 684, *D*, *t.* 4.

Dieu est bon, Dieu est juste : il peut sauver certains hommes sans qu'ils le méritent, parce qu'il est bon; mais, parce qu'il est juste, il ne peut damner personne qui ne l'ait mérité.

12. Non vis ut Deus damnet te, tu te damna. *Tract.* 1 *super Epist. Joan. de c.* 1, *circa med. p.* 394, *D*, *t.* 9.

Si vous ne voulez pas que Dieu vous condamne, condamnez-vous vous-même.

13. Nemo damnatione dignus est, aut non contra vetitum justitiæ faciens, aut quod non potest non faciens. *De duab. Animabus*, *c.* 11, *in med. t.* 6.

Nul ne mérite la damnation, s'il ne fait rien de contraire aux lois de la justice, ou s'il fait tout le bien qu'il peut.

14. Diabolus ad solatium malevolentissimum damnationis suæ, cum quibus damnetur inquirit. *De Catech. rud. c.* 25, *ante med. t.* 4.

Le démon cherche à damner les autres pour apporter une horrible consolation à sa propre damnation.

15. Si omnes remanerent in pœnis justæ damnationis, in nullo appareret misericors gratia redimentis. *Lib.* 21 *de Civitate Dei*, *c.* 12, *in med. t.* 5.

Si tous restaient soumis aux peines de la damnation qu'ils ont méritée, on ne découvrirait chez personne la grâce miséricordieuse du Rédempteur.

S. Aug. 16. Deus condemnat eos, quos damnatione judicat dignos. *De Continent. cap.* 6, *in med. tom.* 2.

Dieu condamne tous ceux qu'il trouve dignes de la damnation.

17. Tanto quisque tolerabiliorem habebit damnationem, quanto hic minorem habuit iniquitatem. *In Enchir. c.* 93, *in fine.*

Chaque réprouvé subira une damnation plus tolérable à proportion que son iniquité aura été moins grande.

18. Nemo nascitur ex Adam, nisi vinculo delicti et damnationis obstrictus. *Epist.* 157, *post init. t.* 2.

Tous les enfants d'Adam naissent avec la chaîne du péché et de la damnation.

19. Non pati adversitatem carnis, sed duci a carne, damnatio est. *In exposit. Epist. ad Galat. c.* 5, *post med. t.* 4.

Ne pas soutenir la lutte contre la chair, mais se laisser conduire par la chair, c'est se damner.

20. Nisi gaudium spei nostræ cum tremore damnationis esset, in nobis negligens esset ipsa securitas. *Annot. in Job, c.* 39, *circa med. tom.* 4.

Si les joies de notre espérance ne s'alliaient avec la crainte de la damnation, notre sécurité même produirait la négligence.

21. A mea iniquitate, non ab aliena, sive in me, sive in aliis perpetrata, mihi est cavenda damnatio. *Contra mend. c.* 9, *ante med. t.* 4.

J'ai à redouter la damnation, non pas du péché des autres, mais de mon propre péché, soit qu'il ait été commis sur moi-même ou sur d'autres.

22. Qui damnationem fecerit, quod iniquum est; patietur damnationem, quod justum est. *Lib.* 21 *de Civ. Dei, c.* 11, *in fine, t.* 5.

Celui qui aura encouru la damnation en commettant l'injustice subira la damnation selon la justice.

Glossa decr. 23. Judex non condemnat, sed lex. *In decret. Gratiani, f.* 2, *col.* 1.

Ce n'est pas le juge qui condamne, c'est la loi.

Gloss. ord. 24. Aliquando Deus hic ferire incipit, quod æterna damnatio consummat. *Sup. Job, c.* 35, *in fine, col.* 330, *E, t.* 3.

Quelquefois Dieu commence à frapper dès ce monde, et la damnation achève dans l'éternité.

25. Justo judicio damnati sero pœnitentes agnoscunt quod antea credere noluerunt. *Super Sapient. c.* 15, *in princ. col.* 1953, *A, t.* 3.

Les réprouvés, condamnés par le jugement de la justice même, se repentent trop tard, et ils reconnaissent enfin ce qu'ils avaient refusé de croire auparavant.

26. Nullum damnat Deus, antequam peccet: nullum coronat, antequam vincat. *Super Ep. ad Rom. c.* 9, *col.* 120, *E, t.* 6.

Dieu ne damne personne avant le péché; il ne couronne personne avant la victoire.

27. Constat quod nullus damnatur, nisi æquissima justitia. *Super Epist. ad Rom. c.* 9, *col.* 123, *A, t.* 6.

Il est certain que nul ne sera damné que par un jugement de la plus évidente justice.

28. Quid horribilius dici, quid cogitari potest, quam damnationis vulnera suscipere, et dolores vulnerum nunquam finire? *Hom.* 6 *super Ezech. longe post med. super illud, Et horribilis aspectus, col.* 110, *A, t.* 2. S. Greg. Mag.

Que peut-on dire, que peut-on penser de plus épouvantable, que de recevoir les blessures de la damnation et de ne voir jamais finir la douleur de ces blessures?

29. Malorum condemnatio, laus bonorum est. *Tom.* 1, *Epist.* 2 *ad Nepotian. ante med. p.* 13, *litt. B.* S. Hier.

La damnation des méchants est la gloire des justes.

30. Damnetur ille, qui damnat. *Tom.* 2, *Ep.* 23 *ad Ctesiphontem, post med. p.* 256, *C.*

Qu'il soit damné celui qui fait damner les autres.

31. Lux beatis, flamma purgandis, carbo damnatis. *Super* 1 *ad Cor. c.* 15, *f.* 118, *col.* 3, *tom.* 7. Hugo card.

La lumière aux bienheureux, la flamme à ceux qui expient dans le purgatoire, et la braise aux damnés.

32. Deus invitus compellitur cum magno dolore peccatores damnare. *Prosec.* S. Joan. Chr.

Dieu est forcé, comme malgré lui, de condamner les pécheurs à de grands tourments.

33. Non enim sic dolet, quia ipse ab eis offenditur; sed quia quasi violenter cogitur damnare aliquem, qui omnes cupit salvare.

Dieu n'est pas précisément affecté de ce qu'il est offensé par les pécheurs, mais bien d'être forcément obligé de les condamner, tandis qu'il voudrait les sauver tous.

34. Nam quemadmodum in nobis contra naturam est bene facere : sic et Deo contra naturam est male facere aut damnare. *Hom.* 46 *super Matth. oper. imperf. circa med. col.* 1070, *B, t.* 2.

De même qu'il est contraire à notre nature de bien faire, de même Dieu fait violence à sa nature pour faire du mal et pour damner les hommes.

35. Non tantum pro eo quod peccaverunt homines condemnandi sunt, sed etiam pro eo quod bene non faciunt. *Ibid. Hom.* 54, *post med. col.* 1134, *D. Pros.*

Ce n'est pas seulement pour le mal accompli que les hommes seront damnés, mais encore pour le bien qu'ils n'auront pas fait.

36. Si autem pro eo quod bene non faciunt, sic condemnantur : puta quales pœnas exsolvent pro eo quod peccant. *Ibid.*

Si les hommes encourent la damnation pour n'avoir pas fait le bien, pense aux châtiments qu'ils auront à subir pour avoir fait le mal.

37. Fatendum est, quod nemo sine culpa damnabitur : sicut absque gratia salvabitur Joan. Gers.

nullus. *Lib.* 1 *de Consolat. theologiæ, prosa* 3, *ante med. parte* 3.

Il faut reconnaître que personne ne sera damné sans être coupable, comme personne ne se sauvera sans la grâce.

Joan. Trith. 38. Quo damnatorum societas fuerit numerosior, eo infelicitatis sententia tristior. *Ep.* 14 *ad Nicol. presbyt. Mernicens. ante med. p.* 948, *col.* 1.

Plus le nombre des damnés sera grand, plus sera triste la sentence de leur éternel malheur.

S. Isidorius Hispal. 39. Unusquisque impius pro quantitate facinorum condemnabitur : nec deerit in supplicio futuro damnationis ordo; sed juxta qualitatem criminum. discretio erit pœnarum. *Lib.* 1 *de summ. Bono, c.* 29, *sent.* 2, *p.* 635.

Chaque réprouvé sera condamné selon le nombre de ses iniquités; une juste proportion sera gardée dans les supplices de la damnation ; les tourments seront différents suivant la gravité des crimes.

40. Crescit sanctorum gloria, dum debita damnantur impii pœna. *Ibid. c.* 30, *sent.* 3, *p.* 636, *col.* 2.

La gloire des saints reçoit un nouvel accroissement de la juste condamnation des réprouvés.

Lact. Firm. 41. Si eos omnes, qui humanam pœnam effugiunt, censura divina damnaret : esset homo aut rarus, aut nullus in terra. *De Ira Dei, c.* 20, *post med. p.* 359.

Si la justice divine frappait tous ceux qui échappent à la justice humaine, il n'y aurait que peu d'hommes sur la terre; peut-être même n'y en aurait-il pas un seul.

42. Quisquis præsentium bonorum specie captus. et in his consequendis ac fruendis occupatus, non præviderit ea, quæ post mortem secutura sunt, seque a Deo averterit, is ad inferos dejectus, in æternam damnabitur pœnam. *Lib.* 6 *de div. Inst. c.* 4, *post init. pag.* 241.

Si un homme, séduit par l'apparence des biens présents, tout occupé de les acquérir et d'en jouir, ne s'inquiète pas de ce qui doit arriver après la mort et se détourne de Dieu, il sera précipité dans les enfers et condamné aux peines éternelles.

S. Laur. Just. 43. Quo impuniti liberius peccant, eo vehementius damnatione plectentur æterna. *De Ligno vitæ, tract.* 10 *de Paupert. c.* 3, *post init. p.* 56, *col.* 2, *C*, *part.* 1.

Plus on abuse de l'impunité pour s'abandonner au péché, plus on subit des peines violentes dans l'éternelle damnation.

44. Nullum tam evidens perpetuæ damnationis indicium est, quam continuis transitoriæ prosperitatis pollere successibus. *Lib.* 2 *de spir. Resurr. c.* 8, *in princ. p.* 543, *col.* 2, *D*, *part.* 2.

Il n'est pas de signe plus manifeste de la damnation éternelle que les succès continuels dans les affaires fugitives de ce monde.

S. Petr. Dam. 45. Quid horribilius dici, quid cogitari potest, quam damnationis vulnera suscipere, et dolores vulnerum nunquam finire ? *Lib.* 8, *Ep.* 8 *ad bonum hom. legis perit. circa med. p.* 129, *col.* 1, *E*, *t.* 1.

Quoi de plus horrible à dire ou à penser que de souffrir les coups de la damnation et de ne voir jamais finir la douleur de ces coups ?

46. Qui nolunt damnationis aliorum subire supplicium, caveant prolapsionis exemplum. *Lib.* 2 *de Vita contempl. c.* 19, *in fine.* S. Prosper.

Si vous ne voulez pas subir le supplice de la damnation d'autrui, ne donnez pas l'exemple du péché.

47. Infideles et criminosi baptisma cum fide suscipientes, sic absolvuntur debito damnationis, ut non teneantur debito expiationis. *Pros.* Richard. a S. Victore.

Les infidèles et les criminels qui reçoivent avec foi le baptême sont si bien affranchis de la damnation, qu'ils ne sont pas tenus à la moindre expiation.

48. Fideles vero et criminosi post lapsum vere pœnitentes, sic absolvuntur debito damnationis, ut teneantur sub debito expiationis. *Part.* 1 *de Potest. ligandi et solvendi, c.* 4, *in calce, p.* 512, *col.* 1, *A*.

Mais les fidèles et les criminels qui font pénitence après avoir péché sont affranchis de la damnation, mais de telle manière qu'ils doivent subir une peine expiatoire.

49. Facile est quidquid in præsenti sæculo nocet, pati : illud grave, illud perniciosum, quod in æternitatis damnatione jugulabit. *Pros.* Salvianus.

Tout ce qui nous peut affliger en ce monde est facile à supporter; ce qui est écrasant, ce qui est affreux, c'est le supplice de la damnation éternelle.

50. Illud itaque, illud inexpiabile malum est, illud æstimari omnino non potest, quod totum omnino hominem sine fine damnabit. *Lib.* 2 *ad Eccl. cathol. in fine, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 372, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Ce qui est un mal sans remède, ce qui est un mal inexprimable, c'est ce qui perd l'homme tout entier pour l'éternité.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

51. Non damnatio, sed causa hominem turpem facit. Merito damnari, pœna est : damnatio immerita, damnantis est calamitas. *De Morib. ante finem, p.* 678, *edit. Basileæ* 1537. Seneca.

Ce n'est pas le supplice, mais le crime qui déshonore l'homme. Etre condamné injustement, c'est une calamité pour le juge.

DAMNUM (Dommage).

DEFINITIO.

Damnum dicitur ex eo quod aliquis minus habet, quam debet habere. 2 2, *quæst.* 64, *art.* 4, *in princ. corp. p.* 119, *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Le dommage consiste à ce qu'on ait moins qu'on ne devrait avoir.

DIVISIO.

Hugo card.	Quintuplex est damnum, scilicet :	Rerum Corporum, Vitæ temporalis, Famæ, Parentum. *Sup. Prov. c.* 12, *f.* 27, *col.* 4, *t.* 3.
	Le dommage peut atteindre cinq choses :	La fortune, Le corps, La vie temporelle, L'honneur, Les parents.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Ego damnum omne reddebam. *Gen.* 31, *v.* 39.

Moi-même j'en portais tout le dommage.

2. Si percusserit quis mulierem prægnantem, etc., subjacebit damno. *Exod.* 21, *v.* 22.

Si quelqu'un frappe une femme enceinte, il sera tenu de payer l'amende.

3. Si læserit quispiam agrum, vel vineam, etc., quidquid optimum habuerit in agro suo, vel in vinea, pro damni æstimatione restituet. *Ibid.* 22, *v.* 5.

Si quelqu'un endommage un champ ou une vigne, il donnera ce qu'il y a de meilleur dans son champ ou dans sa vigne, selon l'estimation du dommage qui en sera fait.

4. Reddet damnum, qui ignem succenderit. *Ibid. v.* 6.

Celui qui aura allumé le feu en payera le dommage.

5. Quidquid damnum inferre potest, ad judices utriusque causa perveniet : et si illi judicaverint, duplum restituet proximo suo. *Ib. v.* 9.

Et généralement toute chose qui aurait été perdue, les juges examineront la cause de l'un et de l'autre, et celui que les juges auront condamné rendra le double à son prochain.

6. Quod si furto ablatum fuerit, restituet damnum domino. *Ibid. v.* 12.

Mais si l'animal a été pris par fraude, le dépositaire dédommagera le maître.

7. Ipsumque, quod intulit damni, restituet. *Lev.* 5, *v.* 16.

Il restituera le dommage qu'il a fait.

8. Qui negligit damnum propter amicum, justus est. *Prov.* 12, *v.* 26.

Celui qui pour son ami néglige d'éviter une perte et la souffre, est juste.

9. Non est bonum, damnum inferre justo. *Ibid.* 17, *v.* 26.

Il n'est pas bon de condamner le juste.

10. Qui impatiens est, sustinebit damnum : et cum rapuerit, aliud apponet. *Ibid.* 19, *v.* 19.

Celui qui s'abandonne à la colère en subira la peine; *si vous êtes trop indulgent et que votre tendresse vous* l'arrache des mains (votre fils) *sans que vous l'ayez puni*, il fera d'autres fautes.

11. Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens pertransiit, et afflictus est damno. *Ib.* 22, *v.* 3.

L'homme prudent et habile voit le mal et se met à couvert; l'imprudent passe outre, et il trouve sa perte.

SENTENTIÆ PATRUM.

12. Res sine dispendio est, quæ tota dispendium est. *Lib.* 1 *Offic. c.* 30, *post med. col.* 22, *C, t.* 1. S. Ambr.

On ne s'expose pas à un dommage pour une chose qui ne peut produire que du dommage.

13. Homines damnum putant, quidquid præter morem impenditur. *Ibid. lib.* 2, *c.* 21, *a med. col.* 52, *B.*

Les hommes regardent comme un dommage ce qu'ils dépensent au-delà de l'ordinaire.

14. Meliora damna, quam lucra sunt sæculi. *Lib.* 5, *Epist.* 24 *ad Marcellum, in med. col.* 553, *C, t.* 3.

Les pertes du siècle valent mieux que ses bénéfices.

15. Qui occasionem damni dat, damnum quoque dedisse videtur. *Part.* 2, *tit.* 1, *c.* 9, *in princ. f.* 42, *col.* 2. S. Antonin.

Celui qui pose l'occasion d'un dommage est censé l'auteur du dommage.

16. Sciat culpabiliter se durum, qui detlet damna temporis, et dolorem peccati lacrymis non ostendit. *De vera et falsa Pœnit. c.* 9, *in fine, p.* 744, *C, t.* 4. S. Aug.

Sachez que c'est une dureté criminelle de pleurer les pertes temporelles et de ne pas verser une larme de douleur sur les pertes du péché.

17. In rebus utilibus non vocatur damnum, quod propter majus lucrum amittitur. *De Mendacio, c.* 18, *in fine, p.* 18, *D, t.* 4.

Dans les choses utiles, on ne regarde pas comme un dommage ce que l'on perd pour gagner davantage.

18. Illud damnum minime dicitur, quod aliquis perdit, ne amplius perdat. *Ibid.*

On ne peut regarder comme un dommage ce qu'un homme sacrifie pour ne pas perdre davantage.

19. Nemo dubitat cavendi majoris damni causa, patiendum esse damnum quod minus est. *Ibid. in fine, p.* 19, *A.*

Personne n'hésite à subir une petite perte pour éviter une perte plus grande.

20. Nemo habet injustum lucrum sine justo damno. Qui furatur verbi gratia, acquiret vestem, sed cœlesti judicio perdet fidem : ubi lucrum, ibi damnum : visibiliter lucrum, invisibiliter damnum. *Serm.* 2 *in sabbat. post* 3 *dom. Quadr. et in ord.* 95, *post med. p.* 566, *C, t.* 10.

Personne ne fait un bénéfice injuste sans éprouver un juste dommage. Un voleur, par exemple, peut s'approprier un vêtement, mais, par une juste punition du ciel, il perd la confiance; ce bénéfice entraîne une perte : le bénéfice se voit, mais la perte est invisible.

S. Aug.

21. Nemo habet injustum lucrum, sine justo damno : ubi lucrum, ibi damnum : lucrum in arca, damnum in conscientia. *Serm.* 3 *de Innoc. et in ord.* 10, *ante med. p.* 844, *C, t.* 10.

Personne ne réalise un bénéfice injuste sans éprouver justement une perte ; ce bénéfice entraîne une perte : le bénéfice entre dans le coffre, la perte dans la conscience.

Dionysius Carthus.

22. Felix quem faciunt aliena damna peritum! *Sup. Epist.* 1 *ad Cor. c.* 10, *art.* 10, *circa med. f.* 45, *H.*

Heureux celui qui devient habile par les pertes d'autrui!

S. Eus. Emiss.

23. Quantis detrimento quis fuit, de tantis damna contraxit. *Hom.* 7 *ad monachos, ab init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *edit. Col.* 1618.

Plus on cause de grands dommages, et plus on subit de grandes pertes.

24. De rebus ad præsentia subsidia concessis, detrimenta vitæ æternæ nequitia mortalis operatur. *Ibid. Hom.* 4 *de Epiph. ante med. p.* 550, *col.* 2, *E.*

La malice des hommes tourne au détriment de la vie éternelle les biens qui nous sont accordés pour le soutien de la vie présente.

S. Greg. Mag.

25. Qui temporalium damnorum metu, veritatem vel justitiam prætermittunt, cœlestis iræ vindictam incurrunt. *Lib.* 7 *Moral. c.* 11, *in titulo, col.* 223, *C, t.* 1.

Ceux qui, par la crainte d'une perte temporelle, trahissent la vérité ou la justice, encourent la rigueur de la colère céleste.

26. Iniquorum mentes, quia damna sua considerare negligunt, integritatem, quasi nescientes, perdunt. *Ibid. lib.* 5, *c.* 29, *circa med. num.* 28, *col.* 167, *B, t.* 1.

L'âme du méchant perd son intégrité comme sans y penser, parce qu'elle néglige de considérer le dommage qu'elle subit.

27. Qui semper ad lucra inhiat, semper damna formidat. *Ibid. lib.* 10, *c.* 12, *sup. illud, Job* 11, *Requiesces, et non erit, etc. col.* 363, *D.*

Celui qui soupire sans cesse après le gain redoute toujours quelque perte.

28. Damna parva quandoque causa magni lucri fiunt. *Lib.* 3 *Dial. c.* 14, *in fine, verbo Magna, col.* 1393, *D, t.* 1.

Les petites pertes amènent parfois un grand bénéfice.

29. Valde durum est, ut unde quisque nullum sensit commodum, sustineat injuste dispendium. *Lib.* 5 *in Registr. ind.* 14. *c.* 135, *Epist.* 135 *ad Secundin. episc. Zauronæ, post med. col.* 845, *B, t.* 2.

C'est une chose bien dure de subir une perte injuste pour ce qui ne rapporte aucun bénéfice.

30. In terrenis rebus semper causa damni est origo peccati. *Ibid. lib.* 9, *ind.* 4, *cap.* 57, *Epist.* 57 *ad Brunichildam regin. Franc.*

Dans les choses temporelles, la cause du dommage est toujours la source d'un péché.

S. Greg. Mag.

31. Unde irascatur jam non habet, qui damnum temporale non timet. *Lib.* 5 *in* 1 *Registr. c.* 4, *longe ante med. col.* 1526, *B.*

On n'a aucun sujet de colère quand on ne craint aucun dommage temporel.

32. Qui se errasse a Deo considerant, damna præcedentia lucris sequentibus recompensant. *Hom.* 34 *sup. Ez. longe post init. col.* 475, *D.*

Celui qui considère qu'il s'est éloigné de Dieu cherche à compenser ses pertes précédentes par un gain futur.

S. Hier.

33. Ubicunque compendium est, velocior pes, citus sermo, auris attentior : si damnum (ut sæpe accidere solet) fuerit nuntiatum, vultus mœrore deprimitur. *Tom.* 1, *Epist.* 18 *ad Marcellam, ab init. p.* 136, *B.*

Quand il s'agit d'un gain, on a le pas plus rapide, la parole plus facile, l'oreille plus attentive ; si l'on entend annoncer une perte, ce qui arrive souvent, on montre un visage accablé par la tristesse.

Hugo a S. Victore.

34. Heu ! quam multi lugent damna corporalia, qui lugere contemnunt damna spiritualia ! *De Allegoriis in Matth. lib.* 2, *c.* 1, *in illud, Beati qui lugent, etc. p.* 210, *A, t.* 1.

Hélas ! combien d'hommes pleurent les pertes temporelles, qui sont indifférents aux pertes spirituelles !

35. Tribus modis damnum infertur homini :	A dæmone,	Dæmon insidiatur charitati,
	A proximo,	Proximus possessioni,
	A carne.	Caro pudicitiæ. *Lib.* 4 *Miscell. cod.* 2, *in pr. p.* 212, *D, t.* 3.

L'homme reçoit le dommage de trois côtés :	Du démon,	Le démon attaque la charité,
	Du prochain,	Le prochain attaque la propriété,
	De la chair.	La chair attaque la pureté.

Hugo card.

36. Qui commodum temporale acquirit, divitias virtutum perdit, et majus damnum patitur, et fraudem majorem in se, quam faciat aliis. *Sup. Prov. c.* 12, *f.* 27, *col.* 4, *t.* 3.

Celui qui acquiert un avantage temporel perd les richesses de la vertu, et il se fait plus de tort et plus de fraude à lui-même qu'il n'en fait aux autres.

S. Innoc. III.

37. Qui occasionem damni dat, et damnum dedisse videtur. *Serm.* 1 *dom.* 1 *Advent. ante med. f.* 3, *col.* 1.

Celui qui donne l'occasion d'un dommage est censé l'auteur du dommage.

Joan. Cass.

38. Qui damnum sibi illatum dolet, largitatis compensatione curatur. *Coll.* 18 *abb. Piammonis, c.* 17, *circa med. p.* 745.

Celui qui déplore la perte qu'il a subie fait compenser son dommage par des largesses.

S. Joan. Chr.

39. Quemadmodum damnum est medico, si subtrahantur infirmi : sic damnum est Christo, non habere quos salvet. *Serm.* 32 *sup. Matth. oper imperf. ante finem, col.* 954, *A, t.* 2.

De même que c'est une perte pour un médecin si on lui enlève ses malades, de même c'est une perte pour le Christ de n'avoir pas des coupables à sauver.

Lact. Firm. 40. Stultus est, qui alteri fecerit lucrum, sibi damnum. *In Epitom. c. Nam, post init. p.* 396.

C'est être insensé que de travailler au bénéfice des autres et à son propre dommage.

41. Injustum est augeri patrimonia locupletum per damna miserorum. *Ibid. c. Superest, ante finem, p.* 401.

Quelle injustice de voir agrandir la fortune des riches au détriment des pauvres!

S. Leo I. 42. Cupiditas injusti lucri, non injusti causa est damni. *Serm.* 6 *de Jejunio decimi mensis, post med.*

Le désir d'un gain injuste n'est la cause que d'un juste dommage.

43. Qui per aliena cupit damna ditari, æterna dignus est egestate puniri. *Ibid. ante finem.*

Celui qui cherche à s'enrichir par le dommage des autres, mérite d'être puni de l'indigence éternelle.

Petr. Cellens. 44. Acerbius est damnum quod naturam lædit, quam quod seipsam interimit. *Lib.* 2, *Epist.* 1 *ad Petr. abb. Clun. a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 554, *col.* 2, *H, edit. Coloniæ* 1618.

Le dommage est plus criminel quand il blesse la nature que lorsqu'il se perd lui-même.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 45. Contra officium est majus damnum anteponi minori. *Lib.* 1 *de Offic. ante med. t.* 4.

C'est manquer au devoir que de préférer un grand dommage à un petit.

Mimus Publ. 46. Avarus damno potius quam sapiens dolet. *In suis Sent. sent.* 25.

L'avare est plus affligé d'une perte que l'homme sage.

Plato. 47. Illud quod evitari non potest, summum est damnum. *Tom.* 1, *syzygia* 2 *de Scientia, circa med. p.* 176, *F.*

Le dommage qu'on ne peut éviter est un suprême dommage.

Seneca. 48. Scies non damnum in his perituris molestum esse, sed opinionem damni. *Epist.* 42, *circa finem, p.* 597, *t.* 2.

Sachez que dans les biens périssables ce n'est pas la perte elle-même qui est affligeante, mais l'idée qu'on se forme de cette perte.

49. Subita est ex homine pernicies, et eo diligentius tegitur, quo propius accedit. *Epist.* 103, *prope med. p.* 818, *t.* 2.

Le dommage nous vient à l'improviste de la part des hommes, et ils le cachent avec d'autant plus de soin qu'ils nous approchent davantage.

50. Quantum damnis ingemiscunt, quæ et magna incidunt, et maxima videntur! *Epist.* 115, *sub finem, p.* 858, *t.* 2.

Comme on gémit sur les pertes qui sont grandes et qui le paraissent davantage!

51. Quod damnum putas, remedium est. *De Remediis fortuitor. post med. edit. Basil.* 1537. Seneca.

Ce que vous regardez comme un dommage est souvent un remède.

DEBITUM (Dette).

DEFINITIO.

Debitum est illud quod alicui debetur.

Une *dette* est ce qu'on doit à quelqu'un.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Cum repetes a proximo tuo rem aliquam, quam debet tibi, non ingredieris domum ejus, ut pignus auferas, etc. *Deut.* 24, *v.* 10.

Lorsque vous redemandez à votre prochain quelque chose qu'il vous doit, vous n'entrerez point dans sa maison pour en emporter un gage.

2. Noli esse cum his, qui vades se offerunt pro debitis, etc. *Prov.* 22, *v.* 26.

Ne vous liez point avec ceux qui se rendent garants d'une somme empruntée.

3. Declina pauperi sine tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum. *Eccli.* 4, *v.* 8.

Prête l'oreille au pauvre sans manifester le moindre dégoût, rends-lui ce qui lui est dû.

4. Dimitte nobis debita nostra, sicut nos dimittimus debitoribus nostris. *Matth.* 6, *v.* 12.

Remettez-nous nos dettes comme nous les remettons à ceux qui nous doivent.

5. Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi : misertus autem dominus, debitum dimisit ei. *Ibid.* 18, *v.* 26.

Ayez patience pour moi, et je vous rendrai tout : le maître, ayant eu pitié *de ce serviteur*, lui remit sa dette.

6. Redde quod debes : patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. *Ibid.* 18, *v.* 28.

Rends-moi ce que tu me dois... Ayez patience pour moi, et je vous rendrai tout.

7. Misit eum in carcerem, donec redderet debitum. *Ibid. v.* 90.

Il l'envoya en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette.

8. Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me : nonne ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? *Ibid. v.* 32.

Serviteur méchant, je t'ai remis toute ta dette, parce que tu m'en as prié; ne fallait-il pas que toi aussi tu eusses pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi?

9. Redde omnibus debita : cui tributum, tributum : cui vectigal, vectigal : cui timorem, timorem : cui honorem, honorem. *Rom.* 13, *v.* 7.

Rendez à chacun ce qui lui est dû : à celui à qui vous devez le tribut, le tribut; les impôts, les impôts; la crainte, la crainte; l'honneur, l'honneur.

10. Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. *Ibid. v.* 8.

Ne demeurez redevables de rien à personne, si ce n'est de l'amour qu'on se doit les uns aux autres.

11. Uxori vir debitum reddat, similiter autem uxor viro. 1 *Cor.* 7, *v.* 3.

Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et la femme ce qu'elle doit à son mari.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr.

12. Nemo pauper est, qui Deo debet, nisi qui seipsum pauperem fecerit: etsi non quæ vendat, habet quæ solvat. *Pros.*

L'homme n'est jamais pauvre parce qu'il doit à Dieu, à moins qu'il ne se soit fait pauvre lui-même; car, s'il n'a pas de bien à vendre, il a de quoi payer.

13. Oratio, lacrymæ, jejunia debitoris boni census est, multoque uberior, quam si quis ex pretiis fundorum pecuniam sine fide deferat.

La prière, les larmes et le jeûne sont la monnaie d'un bon débiteur, et cette monnaie a plus de valeur que les sommes d'argent qu'il pourrait retirer de la vente de ses terres, s'il les offrait à Dieu sans la foi.

14. Non etiam pecuniam cui debes Deus, sed fidem quærit, affectumque exigit, qui in tua potestate est. *Lib.* 2 *de Pœnit. c.* 8, *in fine, col.* 191, *D, t.* 1.

Car Dieu, votre créancier, ne vous demande pas de l'argent, mais il exige la foi et l'amour qui sont toujours en votre pouvoir.

15. Paupertas non habet debitum, nullum crimen; nulla indigentiæ infamia est: sed debere verecundum est, non reddere verecundius. *De Tob. c.* 21, *ante med. col.* 115, *C, t.* 4.

La pauvreté ne doit rien et n'est point déshonorante; ce n'est pas une honte d'être dans l'indigence, mais il est honteux de devoir et plus honteux encore de ne pas payer ce qu'on doit.

S. Anselm.

16. Si homo dicitur injustus qui homini non reddit quod debet, multo magis injustus est, qui Deo quod debet, non reddit. *Lib.* 1 *Cur Deus, c.* 24, *in princ.*

Si l'on appelle injuste l'homme qui ne paye pas ce qu'il doit à son semblable, il est encore bien plus injuste s'il refuse d'acquitter ce qu'il doit à Dieu.

17. Qui non solvit Deo quod debet, non poterit esse beatus. *Ibid. circa med.*

Celui qui ne rend pas à Dieu ce qui lui est dû ne saurait parvenir à la béatitude.

18. Certe, Domine, quia me fecisti, debeo amori tuo meipsum totum; quia me redemisti, debeo meipsum totum: quia tantum promittis, debeo meipsum totum: imo tantum debeo amori tuo plusquam meipsum, quantum tu es major me, pro quo dedisti teipsum, et cui promittis teipsum. *In Medit. redempt. humanæ, c.* 7, *in princ.*

Certes, Seigneur, puisque c'est vous qui m'avez créé, je me dois tout entier à votre amour; puisque vous m'avez racheté, je me dois à vous tout entier; puisque vous me faites de si grandes promesses, je me dois à vous tout entier. Bien plus, je dois à votre amour autant et plus que moi-même, parce que vous êtes plus grand que moi, pour qui cependant vous vous êtes livré et à qui vous daignez vous promettre.

S. Antonin.

19. Inanis est actio, quam excludit inopia debitoris. *Part.* 2, *tit.* 2, *c.* 3, § 5, *in princ. f.* 14, *col.* 4.

Une poursuite est vaine quand elle est repoussée par l'indigence du débiteur.

S. Aug.

20. Sicut qui non vigilat, dormit: sic quisquis non facit quod debet, sine intervallo patitur quod debet. *Lib.* 3 *de libero Arbitr. c.* 15, *in fine, p.* 479, *B, t.* 1.

Comme il est vrai qu'on s'endort si l'on ne veille pas, il est certain que, si l'on n'acquitte pas ce qu'on doit, on ne tarde pas à subir la peine légitime.

21. Deo seipsum debet homo, eique reddendus est, ut beatus sit, a quo accepit ut sit. *Epist. ad Armentarium, post med. p.* 102, *D, t.* 2.

L'homme se doit à Dieu, et il faut qu'il se donne à Dieu dont il a reçu l'être, s'il veut être heureux.

22. Ex eo quod non accepit, nullus reus est: ex eo vero quod non facit, juste reus est. *Lib.* 3 *de lib. Arbitr. c.* 16, *ante med. p.* 479, *B, t.* 1.

Personne n'est condamnable pour ce qu'il n'a pas reçu, mais on l'est à juste titre pour ce qu'on a négligé d'acquitter.

23. Deus nulli debet aliquid, quia omnia gratuito præstat; et si quisquam dicat ab illo aliquid deberi meritis suis, certe ut esset, non ei debebatur. *Ibid. in med. p.* 479, *B.*

Dieu ne doit rien à qui que ce soit, car tout ce qu'il donne est absolument gratuit; et si quelqu'un prétend qu'il lui est dû quelque chose pour ses mérites, il reconnaîtra bien que l'existence même ne lui était pas due.

24. Ad compellendum non potest esse molestus exactor, quando ad reddendum devotus est debitor. *De* 5 *Hæres. cap.* 1, *in princ. p.* 22, *D, tom.* 6.

Le débiteur n'a pas à craindre la persécution d'un agent de contrainte, quand il est bien disposé à payer sa dette.

25. Nulla est acceptio personarum in duobus debitoribus æqualiter reis, si alteri dimittitur, alter exigitur, quod pariter ab utroque debetur. *Lib.* 2 *contra duas Epist. Pelagian. c.* 7, *ante med. p.* 602, *C, t.* 7.

Il n'y a pas acception de personnes à l'égard de deux débiteurs également engagés, si l'on remet à l'un sa dette et qu'on l'exige de l'autre, quoique tous les deux doivent pareillement.

26. Nisi debitor suspendatur, minus agit gratias, cui debitum relaxatur. *Sup. Psal.* 58, *ante finem, vers.* 11, *p.* 408, *D, t.* 8.

Si les débiteurs n'étaient pas punis, celui à qui on remet une dette n'en témoignerait pas beaucoup de reconnaissance.

S. Aug. 27. Dives est qui nec hæreditario, nec proprio unquam debito obnoxius est. *Tract.* 84 *sup. Joan. circa finem, t.* 9.

Celui-là est riche qui n'est lié par aucune dette soit héréditaire, soit personnelle.

S. Basil Mag. 28. Qui debet, pauper est et curarum plenus, somno noctu, somno interdiu privatus, omni tempore cogitabundus. *Sup. Psal.* 14, *conc.* 4, *circa med. vers.* 5, *p.* 77, *t.* 2.

Celui qui doit est pauvre et plein de soucis; il ne peut dormir ni la nuit ni le jour, et il est toujours préoccupé.

V. Beda. 29. Bis gratum tribuit, qui quod debet cito reddit. *In suis Prov. verbo Bis, p.* 186, *t.* 2.

Celui-là est deux fois reconnaissant, qui se hâte de payer ce qu'il doit.

S. Bern. 30. Sanitatem corpori, puritatem cordi, pacem fratri, imitationem sanctis, compassionem mortuis debemus. *Serm. de triplici genere bonorum, in med. f.* 97, *col.* 2, *E.*

Nous devons la santé à notre corps, la pureté à notre cœur, la paix à nos frères, l'imitation aux saints et la pitié aux morts.

S. Bonav. 31. Homo est debitor Deo, sibi et proximo. *Expos.* 1 *sup. Psal.* 118, *in illud, Bonitatem et disciplinam, etc. p.* 148, *col.* 2, *D, t.* 1.

L'homme est débiteur envers Dieu, envers lui-même et envers le prochain.

32. Per meritum de non debito fit debitum, et ipsum debitum fit magis debitum. *Lib.* 5 *Compend. Theol. verit. c.* 11, *in princ. p.* 755, *col.* 1, *E, t.* 7, *part.* 4.

Par le mérite, ce qui n'était pas dû le devient, et ce qui était dû l'est davantage.

Hugo a S. Victore. 33. Quicunque rogatus a debitore, debitum cujuslibet injuriæ dimittere contemnit, in vanum sibi a Domino dimitti debitum peccati sui petit. *De Orat. Dom. c.* 2, *post med. petit.* 5, *p.* 212, *G, t.* 1.

C'est en vain que celui qui refuse de faire remise d'une offense à celui qui l'en supplie, demanderait à Dieu la remise de ses péchés.

34. Justum est ut in reddendo debito, non debeat esse anxius, qui in exigendo noluerit esse avarus. *Ibid. c.* 18, *post init. petit.* 5, *p.* 220, *litt. D.*

Celui qui n'est pas rigoureux pour se faire payer ce qu'on lui doit, ne mérite pas d'être tourmenté pour acquitter ses propres dettes.

35. Plus debet, qui plus accipit. *De Alleg. sup. Luc. lib.* 4, *c.* 8, *in fine, p.* 236, *D, t.* 1.

Plus on a reçu, et plus on doit.

36. Non est misericordia, ubi tantum redditur, quantum debetur. *In Annot. sup. Epist. ad Rom. ante med. in illud, Qui enim mortui sumus peccato, etc. p.* 263, *E, t.* 1.

Il n'y a pas de miséricorde là où l'on fait payer tout ce qui était dû.

Hugo a S. Victore. 37. Quatuor sunt debitores:

Deus,	Deus debet spiritui, ut eum et cognitione veritatis illuminet, et amore virtutis inflammet.
Spiritus,	Spiritus debet Deo in omnibus, quæ agenda sunt, ab ipso erudiri, et secundum ipsum operari. Spiritus debet carni, ut eam et a malis cohibeat, et in bonis exerceat.
Caro,	Caro debet spiritui in bono agendo ministerium, et in commodo appetendo modum. Caro debet mundo ex ejus abundantia, quod necessitatis est sumere, quod virtutis est exercere.
Mundus,	Mundus debet carni in necessitate subsidium, in exercitatione incitamentum.

Lib. 1 *Miscell. codic.* 1, *tit.* 20, *in princ. p.* 73, *H, t.* 3.

On distingue quatre débiteurs :

Dieu,	Dieu doit à l'esprit de l'éclairer des lumières de la vérité, et au cœur de l'enflammer d'amour pour la vertu.
L'esprit,	L'esprit doit à Dieu, en toute sa conduite, d'apprendre de lui ses devoirs, et d'agir selon sa volonté. L'esprit doit à la chair de la détourner du mal et de l'exercer au bien.
La chair,	La chair doit à l'esprit son concours pour faire le bien et de la modération dans le désir de ses aises. La chair doit au monde de se servir de ses biens pour ses besoins et pour l'exercice de la vertu.
Le monde.	Le monde doit à la chair de fournir à ses besoins et de la porter à l'exercice de la vertu.

S. Joan. Chr. 38. Talis est spiritalis debiti natura, quod quanto magis solvitur, tanto magis augetur, et substantiam magis multiplicat, et ineffabiles divitias affert tam danti, quam accipienti. *Hom.* 22 *sup. Gen. in princ. col.* 158, *A, t.* 1.

C'est le caractère de la dette spirituelle de s'accroître à proportion qu'on la paye, de multiplier toujours sa valeur, et de procurer des richesses ineffables tant à celui qui donne qu'à celui qui reçoit.

S. Joan. Chr. 39. Bonus fœnerator fert ingratitudinem, et mittit ad debitores, ut memores faciat eos debitorum. *Serm. de Adam et Pœnit. col.* 546, *t.* 1.

Le bon créancier supporte l'ingratitude, et il envoie à ses débiteurs pour leur rappeler le souvenir de leurs dettes.

40. Tale est peccatorum debitum, ut si soliti sint ad solvendum, leve sit: si negligentes, erit gravissimum. *Ibid. in fine, col.* 547, *B.*

La dette des pécheurs est telle, que, s'ils s'accoutument à la payer, elle devient légère ; mais s'ils négligent de satisfaire, elle devient très-lourde.

41. Debitum reddite, et debitum exigite. *Hom. sup. Psal.* 22, *in princ. col.* 700, *B*, *t.* 1.

Payez ce que vous devez, et exigez ce qu'on vous doit.

42. Quantoscunque habes debitores, cunctos liberos abire permittens, a Deo istius magnanimitatis reposce remunerationem. *Pros.*

Quel que soit le nombre de vos débiteurs, si vous les renvoyez tous avec décharge de leur dette, vous pouvez réclamer à Dieu la récompense de cette magnanimité.

43. Quamdiu tui permanserint homines debitores, non habebis Dominum debitorem : si vero illos dimiseris, tunc tenere poteris Deum debitorem, atque ab eo debitum cum cumulo maximæ liberalitatis exigere. *Hom.* 15 *sup. Matth. oper. imperf. in fine, col.* 146, *B*, *t.* 2.

Tant que les hommes resteront vos débiteurs, Dieu ne vous devra rien ; mais si vous leur faites remise, alors vous pourrez regarder Dieu comme votre débiteur et lui réclamer la dette avec accumulation de forts intérêts.

44. Cum quis debitum justitiæ suæ reddiderit, Deo nihil præstat, sed sibi lucrum salutis acquirit. *Hom.* 3 *oper. imperf. sup. Matth. post init. col.* 754, *C*, *t.* 2.

Celui qui accomplit tous les devoirs de la justice ne prête rien à Dieu, mais il s'assure le bénéfice du salut.

45. Nisi dixeris debiti magnitudinem, non cognosces donationis eminentiam. *Conc.* 4 *de Lazaro, post med. col.* 1360, *A*, *t.* 2.

Si vous n'expliquez pas la grandeur de la dette, vous ne comprendrez pas l'importance de la donation.

Petr. Blesens. 46. Inanis est contra eum actio creditorum, quem evacuat inopia debitorum. *Epist.* 120 *ad decan. Turonens. in calce, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 797, *col.* 2, *E*, *edit. Col.* 1618.

La poursuite des créanciers est vaine contre le débiteur que l'indigence dégage de ses obligations.

S. Petr. Chr. 47. Plectendus debitor, qui dilectione sola suam negligit redimere cautionem. *Serm.* 94, *circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *p.* 732, *col.* 1, *D*, *edit. Coloniæ* 1618.

On doit punir le débiteur qui, sans autre motif qu'une négligence volontaire, ne s'occupe point de racheter sa caution.

48. Inverecundi debitoris est, aut differre credita, aut promissa denegare : honesti vero est, sine mora et mox utraque dissolvere. *Ibid. Serm.* 123, *in princ. p.* 753, *col.* 2, *H.*

Il n'y a qu'un débiteur malhonnête qui diffère de rendre ce qu'on lui a prêté, ou qui nie ses engagements ; celui qui est honnête a soin de s'acquitter de bonne grâce et au plus tôt.

49. Quid iniquius esse, aut quid indignius potest, quam ut soli sitis immunes a debito, cunctos faciatis per exactionem debitores ? *Lib.* 5 *de Gub. Dei, circa med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *edit. Coloniæ* 1618. Salvianus.

Que peut-il y avoir de plus injuste et de plus indigne que de vous exempter seuls d'une dette, et de rendre tous les autres vos débiteurs par la contrainte ?

50. Majora hominum sunt debita, quorum sunt plura peccata. *Lib.* 2 *ad Eccles. cathol. post init. p.* 368, *col.* 1, *C.*

Plus on a commis de péchés, et plus on a contracté de dettes.

51. Quid solvere homo poterit, cui se per ultimam pœnarum acerbitatem Christus impendit ? Aut quid pro se dignum Domino repensabit, qui ipsum Deo a quo redemptus est, Deum debet ? *Ibid.*

Quelle satisfaction pourra fournir l'homme pour qui le Christ s'est livré et a souffert les tourments les plus cruels ? Que pourra-t-il offrir pour sa rançon qui soit digne de Dieu, lui qui offre Dieu lui-même à Celui par qui il a été racheté ?

52. Ante usum ac munificentiam liberalitatis alienæ liber est quispiam beneficiorum fœnore non gravatus : coguntur autem omnes ipsa conscientia sua ad repensationem vicissitudinis, postquam esse cœperint debitores. *Ibid. lib.* 4, *ante med. p.* 380, *col.* 1, *D.*

Avant de recevoir les bienfaits de la générosité d'autrui, chacun est libre et dégagé des obligations qu'impose la reconnaissance ; mais tous se sentent obligés par la conscience à payer le bienfait par quelque retour, lorsqu'ils sont devenus les débiteurs d'autrui.

53. Deo majora debemus, quod ab eo cuncta percepimus. *Ibid.*

Notre dette envers Dieu est d'autant plus grande que nous tenons tout de Dieu.

54. Nihil magnum in terris ab homine Deo solvitur, ubi quod est in cœlo maximum comparatur. *Ibid. circa fin. p.* 382, *col.* 1, *B.*

L'homme ne peut offrir aucune satisfaction importante à Dieu sur cette terre où nous devons acquérir ce qu'il y a de plus grand dans le ciel.

55. Perfecta dilectio non tam debet recolere quid officiorum solvat, quam meminisse quid debeat. *Lib.* 5, *Ep.* 3 *ad Apollinar. in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 1013, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618. S. Sidon.

L'amour parfait ne doit pas tant s'occuper du moyen de reconnaître les bienfaits reçus que d'en conserver le souvenir.

56. Quid esse potest ditius homine, cujus profitetur Deus se esse debitorem ? *Serm.* 2 *de Avar. in calce, apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 138, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618 S. Zeno.

Que peut-il y avoir de plus riche que l'homme, dont Dieu se déclare le débiteur ?

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Seneca. 57. Nemo libenter debet quod non accepit, sed expressit. *Lib.* 1 *de Benef. c.* 1, *circa med. p.* 378, *t.* 2.

Personne n'aime à devoir un service qu'il a été obligé d'arracher plutôt qu'il ne l'a obtenu.

58. Grave tormentum est, debere cui nolis. *Lib.* 2 *de Benef. c.* 18, *ante med. p.* 400, *t.* 2.

C'est un pénible tourment de devoir à qui l'on ne voudrait pas.

59. Nemo libenter reddit quod invitus debet. *Ibid. lib.* 6, *c.* 41, *ante med. p.* 501.

On ne rend pas avec plaisir ce que l'on doit malgré soi.

60. Tam cum vitio est recipere quod non debes, quam non dare quod debes. *Ibid. c.* 42, *fere in med. p.* 401.

C'est une faute aussi grave de recevoir ce qui n'est pas dû que de ne pas rendre ce que l'on doit.

61. Quod debes, quære cui reddas. *Ibid. lib.* 7, *c.* 22, *in princ. p.* 517.

Si vous devez quelque chose, voyez à qui vous devez la rendre.

DECEPTIO (Tromperie).

DEFINITIO.

Collector. Deceptio est corruptio scientiæ.

La *tromperie* consiste à altérer la vérité.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non decipiet unusquisque proximum suum. *Lev.* 19, *v.* 11.

Aucun de vous ne trompera son prochain.

2. Heu me! filia mea, decepisti me, et ipsa decepta es. *Judic.* 11, *v.* 35.

Hélas! ma fille, vous m'avez trompé, et vous vous êtes trompée vous-même.

3. Deus novit et decipientem, et eum qui decipitur. *Job* 12, *v.* 16.

Dieu connaît et celui qui trompe et celui qui est trompé

4. Numquid Deus decipietur, ut homo, vestris fraudulentiis? *Job* 13, *v.* 9.

Tromperez-vous Dieu comme on trompe un mortel?

5. Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, etc.? Qui jurat proximo suo, et non decipit. *Ps.* 14, *v.* 1-6.

Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle? Celui qui, ayant fait un serment à son prochain, ne le trompe point.

6. In die tribulationis meæ Deum exquisivi, et non sum deceptus. *Ps.* 76, *v.* 2.

Aux jours de ma tribulation, j'ai cherché le Seigneur, et je n'ai pas été trompé.

7. Simulator ore decipit amicum suum. *Ib.* 11, *vers.* 9.

Le faux ami séduit son ami par ses paroles.

8. Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corruet. *Ibid.* 28, *v.* 10.

Celui qui séduit les justes en les poussant dans une mauvaise voie, tombera lui-même dans la fosse qu'il avait creusée.

9. Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum magis, quam ille qui per linguæ blandimenta decipit. *Prov.* 28, *v.* 23.

Celui qui reprend un homme *de ses défauts* trouvera grâce ensuite auprès de lui, plutôt que celui qui le trompe par des paroles flatteuses.

10. Melius est a sapiente corripi, quam stultorum adulatione decipi. *Eccl.* 7, *v.* 6.

Il vaut mieux être repris par le sage que d'être déçu par la louange de l'insensé.

11. Sapientia tua et scientia tua hæc decepit te. *Isa.* 47, *v.* 10.

Ta sagesse et ta science t'ont séduite.

12. Nolite decipere animas vestras. *Jerem.* 37, *v.* 8.

Gardez-vous de vous séduire vous-même.

13. Arrogantia tua decepit te, et superbia cordis tui. *Ibid.* 49, *v.* 16.

Ton arrogance et l'orgueil de ton cœur t'ont déçue.

14. Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me. *Thren.* 1, *v.* 19.

J'ai appelé mes amis, et ils m'ont trompée.

15. Species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum. *Dan.* 13, *v.* 56.

La beauté t'a séduite, et la concupiscence a perverti ton cœur.

16. Fecit deceptionem magnam in Israel, et reddidit mala pro bonis. 1 *Mach.* 16, *v.* 17.

Il consomma une grande trahison dans Israël, et il rendit le mal pour le bien.

17. Nemo vos decipiat in sublimitate sermonum. *Coloss.* 2, *v.* 4.

Afin que personne ne vous séduise par la sublimité de ses discours.

18. Videte ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam. *Ibid. v.* 8.

Prenez garde que quelqu'un ne vous séduise par la philosophie et par de vaines subtilités.

SENTENTIÆ PATRUM.

19. Fallacia tegmina et deceptoriæ dealbationes auferantur a rebus, ut sincero inspiciantur examine. *Lib.* 3 *de Civ. Dei, c.* 14, *circa med. p.* 49, *A*, *t.* 5. S. Aug.

Débarrassez-vous de tout voile trompeur et de toute couleur illusoire, afin de les soumettre à un examen sincère.

20. Quid astutius ad decipiendum, atque cal-

S. Aug. lidius malitia dæmonum? *Ibid. lib.* 2, *c.* 9, *in fine*, *p.* 28, *C.*

Quoi de plus astucieux, de plus trompeur et de plus fourbe que la malice des démons?

21. Malignitas dæmonum, nisi alicubi se transfiguret in angelos lucis, non implet negotium deceptionis. *Ibid. c.* 26, *ante med. p.* 39, *B*, *t.* 6.

La méchanceté du démon n'atteint pas le but de sa fourberie, s'il ne se transforme quelquefois en ange de lumière.

22. Vita hæc qualibet redundans felicitate, multos fallit et decipit. *Sup. Ps.* 74, *in princ. præf. p.* 562, *t.* 8.

La vie présente, aussi prospère qu'elle soit, abuse et trompe beaucoup de monde.

23. Sæculi hujus quem non decipit prosperitas, non frangit adversitas. *De Verb Dom. Serm.* 42, *post init. p.* 188, *D*, *t.* 10.

Celui qui ne se laisse pas tromper par la prospérité du siècle ne se laisse pas abattre par ses revers.

S. Basil Mag. 24. Nihil est facilius quam seipsum fallere. *In Const. c.* 22, *ante med. f.* 119, *p.* 1, *t.* 2, *edit. Paris.* 1550.

Rien n'est plus facile que de se tromper soi-même.

S. Bern. 25. Minus semper malitia palam nocuit, nec unquam bonus nisi boni simulatione deceptus est. *Serm.* 66 *sup. Cant. in princ. fol.* 186, *col.* 3, *H.*

La méchanceté n'est jamais bien dangereuse quand elle agit à découvert; l'homme juste n'a jamais été trompé que par la fausse apparence du bien.

26. Diabolus quando decipere quemquam tentat, prius naturam uniuscujusque intendit, et inde se applicat, unde aptum hominem ad peccandum aspicit. *De inter. Domo, c.* 47, *in princ. fol.* 331, *col.* 2, *D.*

Quand le démon essaye de tromper un homme, il étudie d'abord son caractère, et ensuite il tourne ses efforts du côté où il le voit plus porté à mal faire.

S. Bonav. 27. Diabolus non decipit, nisi perversos. *Sup. Luc. c.* 22, *in illud, Satanas expetivit vos, etc. p.* 266, *col.* 2, *A*, *t.* 2.

Le démon ne trompe que les pervers.

28. Diabolus decipit homines quatuor modis :
- Primo, persuadendo bonum propter malum;
- Secundo, suadendo malum sub specie boni;
- Tertio, dissuadendo bonum tanquam nocivum;
- Quarto, dissuadendo malum ut ducat ad pejus. *Lib.* 2 *Compend. Theol. verit. c.* 27, *post init. p.* 712, *col.* 2, *B*, *t.* 7.

Le démon trompe les hommes de quatre manières :
- 1° En leur conseillant le bien pour arriver au mal;
- 2° En leur conseillant le mal sous les apparences du bien;
- 3° En les détournant du bien comme d'une chose funeste;
- 4° En les détournant du mal pour les pousser au pire.

29. Non tam culpandus est ille, cui negligenter obreptum est, quam hic execrandus, qui fraudulenter obrepsit. *Ep.* 68 *ad clerum et plebem Hispaniæ, in med. p.* 164, *t.* 1. S. Cyprian.

Il ne faut pas tant blâmer celui qui par négligence s'est laissé surprendre, qu'il faut exécrer celui qui a employé la fourberie pour le tromper.

30. Diabolus obsessa semel pectora, mollissimis seductionibus decipit. *Hom. de Epiphan. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 549, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618. S. Eus. Emis.

Quand le démon s'est une fois emparé des cœurs, il les trompe par les plus tendres séductions.

31. Deceptus semel, cautius sibi cavet. *In decr. Grat. fol.* 408, *col.* 3, *edit. Lugd.* 1540. Gloss. decr.

Quand on a été trompé une fois, on se tient mieux sur ses gardes.

32. Non decipiamur ab aliis; non enim multum distat inter decipere quemlibet, et ab alio decipi posse. *Sup. Mach. c.* 16, *col.* 2373, *B*, *tom.* 4. Gloss. ord.

Ne nous laissons pas tromper par les autres, car il n'y a pas loin entre tromper quelqu'un et se laisser tromper par un autre.

33. Non multum distat in vitio, vel decipere posse, vel decipi christianum. *Tom.* 1, *Ep.* 13 *ad Paulin. post med. p.* 104, *C.* S. Hier.

Il n'y a pas loin pour un chrétien entre être trompé et pouvoir tromper soi-même.

34. Est sane grande et subtile artificium, decipiendo animum sibi obligare decepti. *Tom.* 1, *Ep.* 14 *ad Celant. circa med. p.* 112, *C.*

Il faut une adresse bien grande et bien subtile pour se concilier, en trompant quelqu'un, l'esprit de celui qu'on trompe.

35. Multi sub justitiæ ponderatione, atque eloquentiæ vanitate decipiunt innocentes. *Sup. Ps.* 51, *vers.* 9, *p.* 87, *B*, *t.* 8.

Il y en a plusieurs qui, par l'air grave de la justice et par une vaine éloquence, trompent les innocents.

36. Diabolus plures decipit blanditiis quam terroribus. *Sup. Ps.* 60, *fol.* 153, *col.* 3, *t.* 2. Hugo card.

Le démon trompe plus souvent par les plaisirs que par la terreur.

37. Fallitur proximus
- Adulatione,
- Simulatione,
- Deceptione. *Sup. Eccl. c.* 1, *in fine*, *fol.* 174, *col.* 2, *tom.* 3.

Le prochain est séduit
- Par la flatterie,
- Par la feinte,
- Par la tromperie.

38. Prudens est, qui cavet ne fallatur. *Sup. Luc. c.* 1, *fol.* 131, *col.* 3, *t.* 6.

C'est être prudent que de prendre garde de n'être pas trompé.

39. Diabolus decipit, cum fuerit colore sanctitatis obtectus. *Coll.* 1 *abb. Moysis, c.* 20, *in fine*, *p.* 320. Joan. Cass.

Le démon trompe en se parant des dehors de la sainteté.

S. Joan. Chr. 40. Nihil est, nihil est, inquam, quod ita pariat inimicitias, sicut seductio et deceptio. *Serm.* 14 *sup. Ep. ad Ephes. in princ. col.* 1042, *B*, *t.* 4.

Il n'est rien, non, il n'est rien qui enfante plus de haines que la séduction et la tromperie.

41. Decipiens suavia prius proponit, et mox infert tristia. *Hom.* 16 *ad pop. Antioch. post med. col.* 150, *A*, *t.* 5.

Le trompeur présente d'abord des choses agréables, mais il ne tarde pas à en amener de tristes.

Joan. Trith. 42. Parum distat in vitio vel decipere posse, vel decipi. *Lib.* 1, *Hom.* 4 *ad monach. sub fin. p.* 427, *col.* 1.

Il y a peu de différence, pour les inconvénients, entre être trompé et pouvoir tromper soi-même.

S. Isidorius Hispal. 43. Multi decipiuntur a diabolo, et ignorant se esse deceptos. *Lib.* 3 *de summ. Bono, c.* 5, *sent.* 10, *p.* 664, *col.* 1.

Le diable en trompe beaucoup qui ne se doutent pas d'être trompés.

44. Cum in tota vita diabolus hominem prævaricari cupiat, amplius tamen in fine molitur decipere. *Ibid. sent.* 15, *etc.*

Le démon, qui cherche à faire prévariquer l'homme pendant toute la vie, redouble encore de ruse aux derniers moments pour le tromper.

45. Diabolus quando decipere quemquam quærit, prius naturam uniuscujusque intendit, et inde se applicat, unde aptum hominem ad peccandum inspexerit. *Ibid. sent.* 23, *p.* 664, *col.* 2.

Quand le démon cherche à tromper un homme, il étudie d'abord son caractère, et ensuite il tourne ses efforts du côté où il le voit plus porté à mal faire.

46. Fraudulentiæ genus in modum pharetræ : subtiliter insidiarum sagittas diabolus celat ; ut falsam faciat securitatem, decipiatque callide eum, contra quem molitur occulte. *Ib. c.* 26, *sent.* 1, *p.* 676, *col.* 2.

La fourberie est comme une sorte de carquois : le démon cache avec beaucoup de finesse les flèches de ses attaques, afin de produire une fausse sécurité et de tromper adroitement celui qu'il attaque par des artifices secrets.

47. Latent sæpe venena circumlita melle verborum, et tamdiu deceptor bonitatem simulat, quousque fallendo decipiat. *Ibid. sent.* 4, *etc.*

Il y a souvent un poison caché sous le miel des paroles, et le trompeur simule la bonté jusqu'à ce qu'il ait réussi à tromper par sa fourberie.

48. Sæpe qui non potuit aperte decipere, decipit fraudulenter. *Ibid. c.* 29, *sent.* 1, *p.* 677, *col.* 2.

Celui qui n'a pu tromper ouvertement y arrive souvent par la fraude.

S. Laur. Just. 49. Nullus est locus, nulla actio, nullaque persona, quæ a dæmonum deceptionibus libera existat, quoniam nequeunt excludi parietibus, nec placari precibus, neque terroribus coerceri. *De Contempt. mundi, c.* 18, *in princ. p.* 524, *col.* 1, *C*, *part.* 2.

Il n'y a pas un endroit, pas une action, pas une personne qui soit à l'abri des tromperies du démon, parce qu'il ne peut être ni arrêté par les murailles, ni apaisé par les prières, ni contenu par la terreur.

50. Sicut decipiendis primis hominibus diabolus ministerium sibi serpentis assumpsit : ita hæreticorum linguas ad decipiendos rectorum animos, veneno suæ falsitatis armavit. *Serm.* 5 *de Jejun. decimi mensis, ante med.* S. Leo I.

De même que, pour tromper nos parents, le démon employa le ministère du serpent, de même, pour tromper les âmes droites, il a empoisonné la langue des hérétiques du venin de la fausseté.

51. Sub pallio consultationis, se offert sæpe venenum deceptionis. *Lib.* 7, *Ep.* 9 *ad prior. Wigornens. circa init. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618. Petr. Cellens.

Sous le voile d'une consultation se présente souvent le poison de la tromperie

52. Ipsi deceptores decipiuntur, dum se putant alios decipere. *De Migrat. Abrahami, ante med. p.* 555, *t.* 1. Philo Jud.

Les trompeurs sont trompés eux-mêmes quand ils croient tromper les autres.

53. Non mihi aliquid prodest, quod non circumvenio aliquem, neque decipio, si decipienti circumvenire permitto. *Lib.* 3 *de Vita contemplat. c.* 23, *in princ.* S. Prosper.

Il ne me sert de rien de n'assaillir et de ne tromper personne, si je me laisse circonvenir par un trompeur.

54. Hoc maligni spiritus studium est, ut quando quempiam deceperit, eum redigat ad insipientiam, ut non possit deinceps surgere. *Lib.* 8, *c.* 44, *sup fin. p.* 742, *col.* 2. In Vitis Patr.

C'est un soin du malin esprit, quand il a trompé quelqu'un, de le pousser jusqu'à la démence, afin qu'il ne puisse plus se relever.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

55. Nunquam deceptus est princeps, nisi prius ipse decepit. *In Panegyrico de Traj. Aug. post med. p.* 280. Plinius jun.

Jamais le prince n'est trompé, s'il n'a d'abord trompé lui-même.

56. Quæ decipiunt, nihil habent solidi. *Ep.* 79, *in calce, p.* 599, *t.* 2. Seneca.

Ce qui nous trompe n'a rien de solide.

57. Multi fallere docuerunt, dum timent falli. *Lib.* 7 *de Benef. c.* 3, *in med. p.* 525, *t.* 2.

Plusieurs enseignent à tromper, qui craignent d'être trompés eux-mêmes.

58. Res non fallunt, pro bonis mala amplectimur. *Ep.* 45, *ante med. p.* 600, *t.* 2.

Ce ne sont pas les choses qui nous trompent, mais nous qui nous attachons au mal au lieu du bien.

Seneca. 59. Prudens fallere non vult, falli non potest. *De 4 Virt. in princ. pag.* 673, *edit. Basil.* 1537.

L'homme prudent ne veut pas tromper; il ne peut être trompé.

60. Boni est viri, etiam in morte neminem fallere. *Ibid.*

L'homme de bien, même dans la mort, ne doit tromper personne

61. Repelli se homines facilius, quam decipi ferunt. *In suis Prov. in fine positis, R.*

Les hommes supportent plus facilement d'être rebutés que d'être trompés.

Sextus phil. 62. Possibile est verbo fallere homines, non autem Deum. *Sent.* 176, *p.* 65, *col.* 2, *II. apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

On peut tromper les hommes par la parole, mais non pas Dieu.

DECIMA (Dîme).

DEFINITIO.

S. Antonin. Decima propria et vera, est decima pars bonorum omnium juste acquisitorum Deo debita. *Part.* 2, *tit.* 4, *c.* 3, § 3, *ante med. f.* 161, *col.* 1.

La *dîme* véritable et proprement dite est la dixième partie de tous les biens justement acquis et que l'on doit à Dieu.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dedit ei decimas ex omnibus. *Gen.* 14, *v.* 20.

Il lui donna la dîme de toutes les dépouilles.

2. Cunctorum, quæ dederis mihi, decimas offeram tibi. *Ibid. in fine.*

Je vous offrirai la dîme de toutes les choses que vous m'aurez données.

3. Decimas tuas non tardabis reddere. *Ex.* 22, *v.* 29.

Tu ne différeras point d'offrir tes dîmes.

4. Omnes decimæ terræ, sive de frugibus, sive de pomis arborum, Domini sunt, et illi sanctificantur. *Lev.* 27, *v.* 30.

Toutes les dîmes de la terre, soit des semences de la terre, soit des fruits des arbres, sont au Seigneur et lui sont sanctifiées.

5. Filiis Levi dedi omnes decimas Israelis in possessionem, pro ministerio quo serviunt mihi in tabernaculo fœderis, dixit Dominus. *Num.* 18, *v.* 21.

Aux enfants de Lévi j'ai donné toutes les dîmes d'Israël en héritage pour le ministère qu'ils remplissent près de mon tabernacle, dit le Seigneur.

6. Cum acceperitis a filiis Israel decimas, quas dedi vobis, primitias earum offerte Domino : id est, decimam partem decimæ. *Ibid. v.* 26.

Lorsque vous avez reçu des enfants d'Israël les dîmes que je vous ai données, vous en offrirez les prémices au Seigneur, c'est-à-dire la dixième partie de la dîme.

7. Omnia, quæ offeretis ex decimis, optima et electa erunt. *Ibid. v.* 29.

Tout ce que vous offrirez des dîmes sera choisi entre les meilleurs et les plus beaux de vos dons.

8. Pergebat Tobias in Jerusalem ad templum Domini, omnia primitiva sua et decimas suas fideliter offerens. *Tob.* 1, *v.* 6.

Tobie allait à Jérusalem, au temple du Seigneur, offrant fidèlement ses prémices et ses dîmes.

9. In exultatione sanctifica decimas tuas. *Eccli.* 35, *v.* 11.

Sanctifie tes dîmes par ta joie.

10. In monte sancto meo, ait Dominus Deus, ibi quæram primitias vestras et initium decimarum vestrarum in omnibus sanctificationibus vestris. *Ezech.* 20, *v.* 40.

Sur ma montagne sainte, dit le Seigneur, là j'accepterai vos prémices et les offrandes de vos dîmes dans toutes vos solennités.

11. Inferte omnem decimam in horreum, et sit cibus in domo mea, et probate me super hoc, dicit Dominus. *Malach.* 3, *v.* 10.

Apportez la dîme dans mes greniers, afin que la nourriture soit dans ma maison, et après cela considérez ce que je ferai, dit le Seigneur.

12. Decimas do omnium, quæ possideo. *Luc.* 18, *v.* 12.

Je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Intuemini quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha. *Hebr.* 7, *v.* 4.

Considérez combien il était grand, puisque même le patriarche Abraham lui donna la dîme de ses plus riches dépouilles.

14. Hic decimas morientes homines accipiunt : ibi autem contestatur, quia vivit. *Ibid. v.* 8.

Dans la loi, ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels; mais celui qui la reçoit ici témoigne qu'il a la vie.

SENTENTIÆ PATRUM.

15. Qui sibi præmium comparare, aut indulgentiam peccatorum desiderat promereri, reddat decimam, et de novem partibus studeat eleemosynam dare pauperibus. *Part.* 2, *tit.* 4, *c.* 3, §. 3, *post init. fol.* 161, *col.* 1. S. Antonin.

Que celui qui veut mériter une récompense ou obtenir le pardon de ses péchés paye la dîme, et que des neuf autres parts de son bien il s'applique à faire l'aumône aux pauvres.

16. Decimatio talis res erat, quæ in unoque homine sæpe fuerat facienda ; sicut Israelitæ annis omnibus imo ex fructibus omnibus, decimas S. Aug.

S. Aug. tota vita sua crebras solent præbere levitis. *Lib.* 2 *de peccat. meritis et remiss. c.* 25, *ante med. p.* 479, *B*, *t.* 7.

Le tribut de la dîme était ordonné de manière que chacun devait l'acquitter plusieurs fois; ainsi les Israélites, pendant toute leur vie, devaient offrir chaque année aux lévites la dîme de tous leurs fruits.

17. Exime aliquam partem redditunm tuorum : decimas vis, decimas exime, quanquam parum sit. *Sup. Ps.* 146, *ante fin. vers.* 9, *p.* 1170, *D*, *t.* 8.

Prélevez une part sur vos revenus; vous voulez la dîme, prélevez la dîme, quoique ce soit une petite part.

18. Unusquisque de quali ingenio, vel artificio vivit, de ipso decimam Deo in pauperibus, vel in ecclesiis donet. *De rectit. cathol. conv. ante med. p.* 791, *A*, *t.* 9.

Que chacun offre à Dieu pour les pauvres ou pour l'Eglise la dîme de ce que lui rapporte l'état ou l'industrie qui le fait vivre.

19. Nolite de cuncta substantia vestra fraudare decimam, ne vobis novem partes auferantur, et sola decima remaneat. *Ibid. etc.*

Ne fraudez point sur la dîme de tous vos biens, de peur que les neuf parts de vos biens ne vous soient enlevées et que la dixième seule ne vous reste.

20. Majores nostri ideo copiis omnibus abundabant, quia Deo decimas dabant, et Cæsari censum reddebant : modo autem quia discessit devotio Dei, accessit indictio fisci. *Pros.*

Nos ancêtres avaient tous les biens en abondance, parce qu'ils offraient la dîme au Seigneur et qu'ils payaient le tribut à César; aujourd'hui la dévotion des offrandes à Dieu s'étant ralentie, la taxe du fisc a été imposée.

21. Noluimus partiri cum Deo decimas, modo autem totum tollitur : hoc tollit fiscus, quod non accipit Christus. *Hom.* 48 *ex quinquaginta Hom. in med. p.* 375, *B*, *t.* 10.

Nous n'avons pas voulu faire à Dieu la part de la dîme, et maintenant tout nous est enlevé; le fisc s'empare de ce que le Christ ne reçoit plus.

22. Decimas annis singulis de omni fructu quem colligitis, ecclesiis et pauperibus erogate. *Serm.* 7 *de Trin. et in ord.* 195, *in fine*, *p.* 733, *A*, *t.* 10.

Tous les ans, donnez aux pauvres et à l'Eglise la dîme de tous les fruits que vous récoltez.

23. Ille vere christianus est, qui decimas annis singulis erogandas pauperibus reddit. *Serm.* 2 *post dom. Trin. et in ord.* 216, *post init. p.* 764, *D*, *t.* 10.

Celui-là est un vrai chrétien, qui tous les ans distribue la dîme aux pauvres.

24. Deus qui dignatus est totum dare, decimam a nobis dignatur repetere, non sibi, sed nobis sine dubio profuturam. *Serm.* 1 *dom.* 12 *post Trin. et in ord.* 219, *in princ. p.* 767, *B*, *tom.* 10.

Dieu, qui nous a tout donné, daigne nous réclamer la dîme, non pour son utilité, mais certainement pour la nôtre.

25. Decimæ, fratres carissimi, tributa sunt egentium animarum : redde tributa pauperibus, offer libamina sacerdotibus. *Ibid.* S. Aug.

La dîme, mes très-chers frères, est le tribut des pauvres; payez le tribut aux indigents, offrez les prémices aux prêtres.

26. Quod si decimas non habes fructuum terrenorum, de militia, de negotio, de artificio redde decimas. *Ibid.*

Si vous ne pouvez offrir la dîme des fruits de la terre, payez celle du service militaire, de votre commerce ou de votre industrie.

27. Si decimas dederis, non solum abundantiam fructuum recipies, sed etiam sanitatem corporis et animæ consequeris. *Ibid. ante med. p.* 768, *C*.

Si vous payez la dîme, vous recevrez non seulement l'abondance des biens, mais encore la santé du corps et de l'âme.

28. Cum decimas dando et terrena et cœlestia possis munera promereri, quare per avaritiam duplici benedictione te fraudas ? *Ibid. etc.*

Lorsque vous pouvez, en payant la dîme, obtenir les biens de la terre et ceux du ciel, pourquoi vous priver par avarice de cette double bénédiction ?

29. Primitias rerum et decimas dignatur Deus petere, et negas, avare : quid faceres, si novem partibus sibi sumptis, tibi decimam reliquisset ? *Pros.*

Homme avare, Dieu daigne demander les prémices et la dîme de vos biens, et vous les lui refusez; que feriez-vous s'il vous prenait neuf parts et s'il ne vous laissait que la dixième ?

30. Hæc est Domini justissima consuetudo, ut si tu illi decimam non dederis, tu ad decimam revoceris : dabis impio militi, quod non vis dare sacerdoti. *Ibid. in med. p.* 768, *C*.

C'est la conduite ordinaire et très-juste de Dieu que, si vous ne lui offrez pas la dîme, il vous réduit à n'avoir que la dixième partie de vos revenus; il vous faudra donner à un soldat sans pitié ce que vous refusez au prêtre.

31. Decimæ ex debito requiruntur, et qui eas dare noluerit, res alienas invasit. *Ibid. in fine*, *p.* 768, *D*.

La dîme est justement exigée, et celui qui refuse de la donner s'approprie le bien des autres.

32. Qui sibi aut præmium comparare, aut peccatorum desiderat indulgentiam promereri, reddat decimam. *Ibid.*

Celui qui veut mériter une récompense ou obtenir le pardon de ses péchés, qu'il paye la dîme.

33. Si aliquis est laborator qui terram colat, de fructibus suis decima Ecclesiam non defraudet. *Pros.*

Le laboureur qui cultive la terre ne doit pas frustrer l'Eglise de la dîme de ses récoltes.

34. Si negotiator et in hoc laborat, Deo decimam reddere noluerit, ad nihilum ipse una cum pecunia sua redigetur. *Serm.* 64 *ad fratr. in eremo*, *post init. p.* 1004, *D*, *t.* 10.

Si le commerçant refuse à Dieu la dîme de son négoce, il sera réduit à rien, lui et son argent.

S. Aug. 35. De rebus vilibus quid emas attende. Ecce mons es, accipe pluviam, et da fenum. Quid enim daturus es? nonne fenum? etenim ista omnia, quæ Ecclesiæ ad necessitates servientium Deo dantur a divitibus, quid sunt nisi fenum? *Sup. Psal.* 146, *post med. vers.* 9, *Qui producit in montibus fenum*, *t.* 8.

Considérez ce que vous pouvez acheter pour un misérable argent. Vous êtes une montagne; recevez la pluie et produisez de l'herbe. Que devez-vous en effet produire? n'est-ce pas de l'herbe? car tout ce que les riches donnent à l'Eglise pour les besoins des serviteurs de Dieu n'est-ce pas comme de l'herbe?

S. Bonav. 36. Peccatum est et inhibitum, non solvere decimas, quæ per temporales dominos debite et æqualiter ordinantur. *Lib. de Med. vitæ Christi*, *c.* 60, *in fine*, *p.* 878, *col.* 1, *E*, *t.* 6.

C'est un péché et une révolte que de ne pas payer les dîmes réglées avec justice et équité par les autorités de la terre.

S. Cæs. Arel. 37. Non solum decimæ non sunt nostræ, sed Ecclesiæ deputatæ. *Hom.* 9, *ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 754, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Non seulement les dîmes ne nous appartiennent pas, mais elles sont assignées à l'Eglise.

38. Non video qua fronte illi non offerimus decimam, a quo recepimus totum. *Ibid. Hom.* 21, *ante med.* 767, *col.* 1, *C.*

Je ne vois pas de quel front nous refusons la dîme à Celui de qui nous tenons tout.

Concilium Moguntin. 39. Decimas Deo et sacerdotibus Dei dandas, Abraham factis, et Jacob promissis insinuant, et omnes sancti doctores commemorant. *Et hab. in decret. Gratiani*, *part.* 2, *causa* 16, *quæst.* 7, *can. Decimas*, *fol.* 263, *col.* 3.

Abraham par sa conduite, et Jacob par ses promesses, montrent qu'il faut offrir à Dieu la dîme, et tous les saints docteurs nous le rappellent.

Gloss. decr. 40. Hæc est Dei justissima consuetudo, ut si tu illi decimam non dederis, tu ad decimam revoceris: id est tantum decima remanebit tibi, vel dæmonibus sociaberis, qui sunt decima pars angelorum. *In decr. Grat. fol.* 252, *col.* 2, *edit. Lugd.* 1540.

C'est la conduite ordinaire et très-juste de Dieu que, si vous ne lui offrez pas la dîme, il vous réduit à la dixième partie de vos revenus, en sorte qu'il ne vous restera que le dixième, ou bien vous serez rejeté parmi les démons, qui sont la dixième partie des anges.

Gratianus. 41. Quam sit grave apud Deum decimas ac primitias sacerdotibus non solvere multorum auctoritate apparet. *In decret. part.* 2, *causa* 16, *can. Prædicator*, § *Ultimo.*

Un grand nombre d'autorités nous enseignent combien c'est une faute grave devant Dieu de ne point donner aux prêtres les dîmes et les prémices.

42. Fideliter decimas dat, qui omnium suorum decimas solvit. *Ibid. causa* 16, *quæst.* 7, *can. Quicunque*, *in princ.*

Pour s'acquitter fidèlement de la dîme, il faut donner le dixième de tous ses biens.

S. Greg. Mag. 43. Decimæ per annos singulos exiguntur, et qui decimas offerre non desinunt, servi esse Regis cœlestis perhibentur. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 2, *post med. sup. illud. Greges quoque vestros addecimabit*, *col.* 1398, *C*, *t.* 2.

On est obligé de payer la dîme tous les ans, et ceux qui n'y manquent jamais se montrent les vrais serviteurs du Roi des cieux.

S. Hier. 44. Quia non reddidistis decimas et primitias, idcirco in penuria et fame maledicti estis. *Sup. Mal. c.* 3, *sup. illud*, *In decimis et primitiis*, *etc. p.* 301, *A*, *t.* 6.

C'est parce que vous n'avez point donné les dîmes et les prémices que vous subissez la malédiction de la disette et de la famine.

Hugo a S. Victore. 45. Homo decimam dare Deo, nonam sibi retinere præcipitur: ut quod bonum est in se, a Deo esse: quod vero malum est, a se confiteatur. *Lib.* 1 *de Sacram. part.* 11, *c.* 6, *circa med. p.* 416, *E*, *t.* 3.

L'homme est obligé de donner la dîme à Dieu, et il garde le reste, pour reconnaître que tout ce qui est bon lui vient de Dieu, et que ce qui est mauvais lui vient de lui-même.

46. Decimas quoquomodo usurpare aut retinere sine sacrilegii culpa non possunt, nisi soli, ad quorum sustentationem divina institutione ordinatæ sunt. *Lib.* 2 *de Sacr. part.* 9, *c.* 10, *a med. p.* 467, *A.*

Nul ne peut s'approprier ou retenir en aucune façon les dîmes sans commetre un sacrilége, excepté ceux pour la subsistance desquels la volonté divine les a ordonnées.

S. Innoc. III. 47. Graviter peccant, qui decimas et primitias non reddunt sacerdotibus; sed eas pro sua voluntate distribuunt indigentibus. *Serm.* 3 *Dedic. ante fin. fol.* 35, *col.* 3.

C'est un péché grave de ne pas livrer les dîmes et les prémices aux prêtres, pour les distribuer aux pauvres selon son bon plaisir.

48. Decima omnium fructuum prædii debetur ei, qui decimas ibi præscripsit. *Lib.* 3 *decr. const. const.* 84, *in tit. fol.* 318, *col.* 3.

La dîme de tous les revenus d'une terre est due à Celui qui l'a prescrite.

Joan. Cass. 49. Qui substantiarum nostrarum, omniumque fructuum decimas offerre præcipimur: multo magis necesse est, ut ipsius quoque conversationis nostræ et humani usus operumque nostrarum decimas offeramus. *Col.* 21 *abb. Theonæ*, *c.* 25, *ante med. p.* 800.

Ayant reçu l'ordre de payer la dîme de tous nos biens et de tous nos fruits, nous avons une obligation encore plus rigoureuse d'offrir à Dieu la dîme de nos conversations, de notre conduite avec les hommes et de toutes nos œuvres.

S. Joan. Chr 50. Pharisæi olim decimam primo rerum suarum omnium, deinde alteram, et demum tertiam decimam offerebant: si qui mediam tantum dabant, nihil magni operabantur. Quid tu facies, qui nec decimam quidem partem pau-

S. Joan. Chr. peribus unquam dare cogitasti? *Hom.* 65 *sup. Matth. oper. perf. post med. col.* 542, *A*, *t.* 2.

Autrefois les pharisiens offraient une première dîme de tous leurs biens, puis une seconde, puis enfin une troisième; si quelques uns même donnaient la moitié, ils ne faisaient rien de remarquable. Que faites-vous donc, vous qui n'avez jamais pensé à donner aux pauvres un dixième de vos biens?

51. Si non vultis mediam fructuum partem, aut tertiam, aut quartam, aut quod minimum est, saltem decimam Christo præbeatis. *Ibid. Hom.* 67, *post med.*

Si vous ne voulez pas donner au Christ la moitié, donnez le tiers ou le quart, ou pour le moins le dixième.

52. Deus mandavit decimas offerre, propter utilitatem sacerdotum : ut sacerdotes populo in spiritualibus obsequantur, populi autem in carnalibus sacerdotibus subministrent. *Hom.* 44 *sup. Matth. oper. imperfect. ante fin. col.* 1056, *B*, *t.* 2.

Dieu a imposé la dîme pour l'usage des prêtres; que les prêtres procurent aux peuples les biens spirituels, et que les peuples fournissent aux prêtres les biens de la terre.

S. Laur. Just. 53. Domino jubente mandatur in lege, quatenus sacerdotibus templique ministris (quorum Deus portio est) decimæ frugum, ac cæterarum rerum, quæ ad usus hominum sunt, tribuantur, ut a temporalium curis absoluti, sacris altaris, seu verbi Dei, vel animarum, regiminis fructuosius ministerio occupentur. *Serm. de Euchar. c.* 34, *circa init. p.* 473, *col.* 2, *A.*

Dans la loi, Dieu ordonne de payer la dîme des fruits et autres biens aux prêtres et aux ministres du temple (Dieu est le premier de tous), afin que, débarrassés des soucis de la terre, ils s'adonnent entièrement et avec plus de fruit au service de l'autel, à la prédication et à la direction des âmes.

Origen. 54. Deo offerri dicitur, quod sacerdotibus datur. *Hom.* 11 *in Num. t.* 1.

C'est à Dieu qu'on offre ce qu'on donne aux prêtres.

Paschal. I papa. 55. Decimas a populo sacerdotibus ac levitis esse reddendas, divinæ legis sanxit auctoritas. *Et hab. in decr. Grat. part.* 2, *caus.* 6, *quæst.* 1, *can. Decimas*, *fol.* 252.

La loi de Dieu, de toute son autorité, ordonne au peuple d'offrir la dîme aux prêtres et aux lévites.

S. Petr. Dam. 56. Illud sollicite præcave et diligenter attende, ne cum decimas dividis, de consacerdotum tuorum præsumas aliquid minuere. *Lib.* 4, *Ep.* 1 *ad Albert. episc. prope med. p.* 44, *col.* 2, *B*, *t.* 1.

Prenez garde et occupez-vous avec la plus grande sollicitude, quand vous faites le partage des dîmes, de ne point diminuer la part des prêtres vos confrères.

S. Theodoret. 57. Omnia quæ spectant ad vitam debet sacerdos contemnere, et in ministerio divino assidue versari, propterea nullam ei dedit hæreditatem, nec per legem concessit, ut ei possessionem habere liceret; sed cavit ut ab omni populo primitiæ atque decimæ ei præstarentur. *Quæst.* 44 *sup. Deut. post med. p.* 48, *col.* 1, *C*, *tom.* 1.

Le prêtre doit mépriser tout ce qui tient à la vie de ce monde et s'appliquer tout entier au ministère divin ; et c'est pour cela que le Seigneur ne lui a point donné d'héritage, et ne lui a pas permis, dans la loi, d'avoir des propriétés, mais a pris soin de lui faire donner par le peuple les dîmes et les prémices.

SENTENTIA PAGANI.

58. Offerendæ primitiæ sunt unicuique ritu patrio, caste, non luxuriose, nec indulgenter, nec sordide, nec supra facultates. *In suo Ench. c.* 38, *in calce.* Epict.

Chacun est obligé de payer la dîme, suivant les usages de son pays, sans impureté, sans luxure, sans prodigalité, sans avarice, et sans dépasser ses ressources.

DECOR (Beauté).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Dominus hanc in illam pulchritudinem ampliavit, ut incomparabili decore omnium oculis appareret. *Judith* 10, *v.* 4.

Le Seigneur accrut sa beauté pour qu'elle parût à tous les yeux d'un éclat incomparable.

2. Circumda tibi decorem, et esto gloriosus. *Job* 40, *v.* 5.

Environne-toi de grandeur, revêts-toi de gloire.

3. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam et magnum decorem impones super eum. *Ps.* 20, *v.* 5.

Sa gloire est grande dans votre salut; vous l'avez environné de gloire et de beauté.

4. Domine, dilexi decorem domus tuæ. *Ps.* 25, *v.* 8.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison.

5. Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem. *Ps.* 29, *v.* 8.

Seigneur, par un pur effet de votre volonté, vous m'avez affermi dans l'état si florissant où j'étais.

6. Concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus tuus. *Ps.* 44, *v.* 13.

Le Roi concevra de l'amour pour votre beauté, parce qu'il est votre Seigneur.

7. Dominus regnavit, decorem indutus est. *Ps.* 92. *v.* 1.

Le Seigneur a régné; il s'est couvert de gloire.

8. Decorem induisti, amictus lumine sicut vestimento. *Ps.* 103, *v.* 2.

Vous vous êtes revêtu de beauté, vous vous êtes couvert de la lumière comme d'un manteau.

9. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo. *Prov.* 31, *v.* 25.

Elle est revêtue de force et de beauté, et son dernier jour sera plein de joie.

10. Justi in perpetuum vivent, etc.: ideo accipient regnum decoris de manu Domini. *Sap.* 5, *v.* 16-17.

Les justes vivront à jamais; c'est pourquoi ils recevront le royaume d'honneur de la main du Seigneur.

11. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo. *Eccli.* 4, *v.* 28.

Ne voile pas ta sagesse dans sa beauté.

12. Gloria Libani data est ei, decor Carmeli et Saron : ipsi videbunt gloriam et decorem Dei nostri. *Isa.* 35, *v.* 2.

La gloire du Liban lui est donnée, la beauté du Carmel et de Saron; ils verront la gloire et la beauté de notre Dieu.

13. Non est species ei, neque decor : et vidimus eum, et non erat aspectus. *Isa.* 53, *v.* 2.

Il n'a ni éclat ni beauté, et nous l'avons vu, et il était méconnaissable.

14. Egressus est a filia Sion omnis decor ejus. *Thren.* 2, *v.* 6.

La fille de Sion a perdu toute sa beauté.

15. Exue te, Jerusalem, stola luctus, et indue te decore. *Bar.* 5, *v.* 1.

Dépouille-toi, Jérusalem, de ta robe de deuil, et revêts-toi de gloire.

16. Dedi coronam decoris in capite tuo. *Ez.* 16, *v.* 12.

J'ai posé une couronne de beauté sur ton front.

17. Egressum est nomen tuum in gentes, propter speciem tuam : quia perfecta eras in decore meo, quem posueram super te, dicit Dominus Deus. *Ibid.* *v.* 14.

Tout l'univers ne parlait que de ta beauté, de cette beauté que tu tenais de moi seul, dit le Seigneur Dieu.

18. Abominabilem fecisti decorem tuum. *Ib.* *v.* 25.

Tu as rendu ta beauté abominable.

19. O Tyre, tu dixisti : Perfecti decoris ego sum; finitimi tui impleverunt decorem tuum. *Ibid.* 27, *v.* 4.

Tyr, tu as dit : Je suis éclatante de beauté; les peuples voisins se sont plu à t'embellir.

20. Ecce ego adducam super te robustissimos gentium, et polluent decorem tuum. *Ibid.* *v.* 7.

J'amènerai sur toi les plus féroces d'entre les peuples, et ils souilleront ta splendeur.

21. Tu plenus sapientia et perfectus decore. *Ibid.* *v.* 12.

Toi, plein de sagesse et parfait en beauté.

22. Elevatum est cor tuum in decore tuo : perdidisti sapientiam tuam in decore tuo. *Ibid.* *v.* 17.

Ton cœur s'est enflé de ta beauté, et par elle tu as perdu ta sagesse.

23. Flos ejus decidit, et decor vultus ejus deperiit. *Jac.* 1. *v.* 11.

La fleur tombe, et toute sa beauté disparaît.

DECORUS (Beau).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Puella decora nimis, virgoque pulcherrima et incognita viro. *Gen.* 24, *v.* 16.

Jeune fille pleine de pudeur, vierge très-belle, inconnue à tout homme.

2. Rachel decora facie et venusto aspectu. *Ibid.* 29, *v.* 17.

Rachel était grande et belle.

3. Erat Joseph pulchra facie et decorus aspectu. *Gen.* 39, *v.* 6.

Joseph était beau de visage et d'un aspect agréable.

4. David erat rufus et pulcher aspectu, decoraque facie. 1 *Reg.* 16, *v.* 12.

David était roux et d'un aspect agréable, et son visage était beau.

5. Doleo super te, frater mi Jonatha, decore nimis, et amabilis super amorem mulierum. 2 *Reg.* 1, *v.* 26.

Je pleure sur toi, Jonathas mon frère, le plus beau d'entre les hommes, plus aimable que l'amour d'aucune femme.

6. Soror ejus Regina peperit virum decorum. 1 *Par.* 7, *v.* 18.

Sa sœur, qui s'appelait Reine, eut un fils nommé le Beau.

7. Ecce tu pulcher es, dilecte mi, et decorus. *Cant.* 1, *v.* 15.

Tu es beau, mon bien-aimé, tu es plein de grâce.

8. Vox tua dulcis, et facies tua decora. *Ibid.* 2, *v.* 14.

Ta voix ravit mon oreille, et ton visage est beau.

9. Pulchra es, amica mea, suavis et decora, sicut Jerusalem, etc. *Ibid.* 6, *v.* 3.

Tu es belle, ô ma bien-aimée, douce et ravissante comme Jérusalem.

10. Quam pulchra es, et quam decora, carissima in deliciis! *Ibid.* 7, *v.* 6.

Que tu es belle, que tu es ravissante, délices de mon âme!

11. Ornata es auro et argento, et vestita es bysso, etc., et decora facta es vehementer. *Ez.* 16, *v.* 13.

Tu reluisais d'or et d'argent, tout était riche et magnifique dans tes habits, ta beauté avait acquis le plus vif éclat.

12. Eleazarus vir ætate provectus et vultu decorus. 2 *Mach.* 6, *v.* 18.

Eléazar, homme avancé en âge et d'un visage vénérable.

DEDECUS (Déshonneur).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Gloria hominis, ex honore patris sui, et dedecus filii, pater sine honore. *Eccli.* 3, *v.* 13.

La gloire du fils vient de l'honneur de son père, et un père sans honneur est la honte de son fils.

2. Erit dedecus omnibus, eo quod non intellexerit timorem Domini. *Ibid.* 23, *v.* 31.

Sa honte sera devant tous, parce qu'il n'a pas compris la crainte du Seigneur.

3. Dedecus illius non delebitur. *Ibid. v.* 36.

Sa honte ne s'effacera pas.

4. Abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, etc. 2 *Cor.* 4, *v.* 2.

Nous rejetons loin de nous les intentions ténébreuses, ne marchant point dans la ruse.

DEFENSIO (Défense).

DEFINITIO.

Collector. Defensio est instantis imminentisve offensionis propulsatio.

La *défense* consiste à repousser une attaque prochaine ou menaçante.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 1. Ne defendas improbum. *Lib.* 2 *Offic. c.* 24, *a med. col.* 54, *A*, *t.* 1.

Ne défendez pas le méchant.

2. Erubescere debemus et condemnare peccatum, non defendere : quoniam pudore culpa minuitur, defensione cumulatur. *Lib.* 2 *de Cain et Abel*, *c.* 7, *in princ. col.* 947, *D*, *t.* 4.

Nous devons rougir du péché et le condamner, mais non le défendre; la confusion atténue la faute, on l'aggrave en la défendant.

3. Sunt nonnulli ita irrevocabiles, ut quamvis sciant pravam esse assertionem suam, nullo modo ab ea revocari possint, sed eam mendaciis, perjuriis defendere conantur. *Sup. Apoc. c.* 16, *post init. col.* 4005, *A*, *t.* 5.

Il y a des hommes si obstinés à ne pas se dédire, que, tout en sachant que leur assertion était fausse, ils ne veulent pas absolument revenir sur leur parole, mais s'efforcent de la soutenir par le mensonge et le parjure.

S. Antonin. 4. Defendere culpam aliorum, gravis superbia est. *Part.* 2, *tit.* 3, *c.* 3, § 11, *in med. f.* 127, *col.* 4.

Défendre les fautes d'autrui, c'est le fait d'un grand orgueil.

S. Ant. abb. 5. Principatum nobis largitus est Deus, ut per eum possimus illos, qui violentiam patiuntur defendere ; sed nos contra, non defensionem miseris, sed violentiam magis inferimus. *Serm. de Van. mund. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 4, *p.* 31, *col.* 1, *C*, *edit. Colon.* 1618.

Dieu nous a donné l'autorité pour que nous puissions défendre ceux à qui l'on veut faire violence; et nous, au contraire, nous travaillons moins à défendre les malheureux qu'à les opprimer.

S. Aug. 6. In multis solent latebras suæ malæ defensionis inquirere, qui contentionis sunt cupidiores, quam veritatis. *Ep.* 174 *ad Pascentium*, *ab init. p.* 500, *D*, *t.* 2.

Ceux qui aiment mieux la dispute que la vérité cherchent ordinairement dans l'obscurité les moyens d'une mauvaise défense.

7. Non est adhibenda fallax defensio, sed vera confessio. *De Continent. c.* 5 *post med. p.* 708, *D*, *t.* 4.

On ne doit pas employer une défense fallacieuse, mais faire un aveu sincère.

8. Quæris te defendere, et forte nemo accipit defensionem tuam : jam tu perturbaris quasi perdideris causam tuam, quia nullius habes defensionem : custodi intus innocentiam tuam, ubi nemo opprimit causam tuam. *Sup. Ps.* 37, *post med. vers.* 16, *p.* 219, *B*, *t.* 8.

Vous cherchez à vous défendre, et personne peut-être n'accepte votre défense; vous vous troublez déjà, comme si vous aviez perdu votre cause, parce que vous n'avez aucun défenseur : gardez votre innocence intérieure, personne n'ira vous faire perdre votre cause dans votre cœur.

V. Beda. 9. Nemo periculosius peccat, quam qui peccata defendit. *In suis Prov. verbo Nemo, p.* 194, *t.* 2.

Il n'y a point de péché plus dangereux que la défense du péché.

S. Bern. 10. Multo periculosior est fallax ac superba confessio, quam procax et obstinata defensio. *De* 12 *Grad. humil. grad.* 9, *in princ. f.* 303, *col.* 3, *H.*

Une confession fausse et orgueilleuse est plus dangereuse qu'une défense insolente et obstinée.

S. Eus. Emiss. 11. Magnis viribus defendendum est nomen magnæ professionis. *Hom.* 8 *ad monach. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 585, *col.* 2, *G*, *edit. Colon.* 1618.

On doit défendre avec beaucoup d'énergie l'honneur d'une haute profession.

Gloss. decr. 12. Ubi aliquid male fit, et quasi ex auctoritate defenditur, tunc non debet dormire severitas : quando vero non defenditur, tunc dissimulari potest propter scandalum. *In decret. Grat. f.* 47, *col.* 3, *edit Lugd.* 1540.

Quand un méfait a été commis et qu'on en prend la défense, pour ainsi dire, d'autorité, la sévérité ne doit pas s'endormir; mais si l'on n'en prend pas la défense, il est permis de dissimuler le mal pour éviter le scandale.

Gloss. int. 13. Melior est causa, quæ non defenditur

et probatur : Susanna tacuit et vicit. *Sup. Luc. c.* 23, *col.* 985, *B*, *t.* 5.

La meilleure cause est celle qui n'a pas besoin de défenseur pour être gagnée ; Suzanne se tut, et elle triompha.

S. Greg. Mag. 14. Sæpe malorum pertinacia, constantia dicitur : et dum mens a pravitate sua flecti non patitur, quasi ex recti defensione gloriatur. *Lib.* 32 *Mor. c.* 17, *post med. num.* 22, *col.* 1119, *A*, *t.* 1.

Souvent on appelle constance l'opiniâtreté des méchants ; et pendant qu'un esprit ne veut pas fléchir et revenir de sa fausseté, il se glorifie comme s'il défendait la justice.

15. Sunt nonnulli, qui nequaquam deflent, quod faciunt : sed etiam laudare et defendere non desistunt. *Ibid. lib.* 4, *c.*19, *in princ. num.* 23, *col.* 111, *B*, *t.* 1.

Il y en a qui ne pleurent jamais le mal qu'ils font, et même qui ne cessent point de le défendre et de le louer.

16. Mens perversa, quæ fecit, defendere non audeat : ne defendendo nequitiæ nequitiam adjungat. *Ibid. c.* 18, *in fine*, *col.* 111, *B*.

Que l'homme pervers n'ait pas l'audace de défendre le mal qu'il a fait, et d'ajouter par cette défense une iniquité nouvelle à son iniquité.

17. Peccatores quique, in quo sibi male sunt conscii, in eo et alium peccantem defendunt. *Ibid. lib.* 33, *c.* 4, *ante med. col.* 1130, *litt. B.*

Tous les pécheurs défendent ceux qui pèchent sur l'article où ils se sentent eux-mêmes coupables.

18. Nequissimorum facta nequiores perversis patrociniis tuentur. *Ibid. etc.*

Les crimes des méchants ne sont défendus que par des patrons pervers et encore plus méchants que les coupables.

19. Summa criminum dum defenditur, augetur. *Ibid.*

On augmente la somme des crimes en les défendant.

20. Quælibet mala, quæ minores iniqui faciunt, ea nequissimi majores tuentur. *Ibid. in fine*, *col.* 130, *D*.

Les méfaits que les petits criminels commettent sont défendus par de plus grands criminels.

21. Quos similis reatus sociat, concordi pertinacia etiam defensio perversa constipat, ut de facinoribus suis alterna se invicem defensione tueantur. *Ibid. cap.* 24, *ante fin. num.* 33, *col.* 1160, *D*.

Ceux qui sont rapprochés par des crimes semblables resserrent encore leur union par une même opiniâtreté dans leur défense coupable, afin de pouvoir se prêter alternativement le secours réciproque de cette défense.

22. Peccatum peccato adjicit, qui male gesta defendit, et culpæ suæ patrocinia defensionis adjungit. *Ibid. lib.* 4, *c.* 19, *in princ. col.* 111, *litt. C.*

C'est ajouter à l'iniquité une iniquité nouvelle que de défendre ses propres méfaits.

23. Culpa cum defenditur, geminatur. *Ib. in princ. col.* 113, *C.* S. Greg. Mag.

C'est doubler une faute que de la défendre.

24. Hominis proprium esse conspicitur, quod ex parentis veteris imitatione se defendit. *Ib. lib.* 22, *c.* 9, *in fine*, *num.* 13, *col.* 646, *litt. C.*

C'est évidemment le propre de l'homme de se défendre à l'imitation de notre premier père.

25. Ille vere humilis est in bonis, qui non est defensor in malis. *Ibid. lib.* 26, *c.* 1, *post init. col.* 849, *D.*

On est humble dans le bien quand on ne se défend pas dans le mal.

26. Innocentia non tempore defenditur, sed ratione. *Ibid. c.* 2, *post med. sup. illud*, *Job* 34, *Tu enim cœpisti loqui*, *etc. col.* 851, *B.*

Ce n'est pas le temps, mais la raison qui fait triompher l'innocence.

27. Scelera peccantium tanto majora incrementa percipiunt, quanto per defensionem potentium, diu inulta tolerantur. *Pros.*

Les crimes des méchants s'accroissent à mesure que la défense des hommes puissants leur assure l'impunité.

28. Tanto se apertiores Dei hostes exhibent, quanto majores sunt patroni vitiorum. *Ibid. lib.* 33, *c.* 4, *circa med. col.* 1130, *C.*

Plus on patronne le vice, et plus on se déclare ennemi de Dieu.

29. Contra Deum suis defensionibus pugnat, qui ea quæ displicent, defendendo multiplicat. *Ibid.*

C'est se déclarer l'ennemi de Dieu que de multiplier, en les défendant, les actions qui lui déplaisent.

30. Reprobi scuto defensionis corripientium se verba repellunt, et concordi pertinacia alterna se ad invicem defensione tuentur. *Ibid. c.* 24, *in tit. col.* 1157, *B.*

Les méchants opposent à ceux qui les reprennent le bouclier de la défense, et ils se prêtent réciproquement, avec une égale opiniâtreté, l'appui de leur défense.

31. Turpe est hoc defendere, quod non constiterit justum esse. *Lib.* 8 *in Registr. indict.* 3, *c.* 51, *Ep.* 51 *ad Leontium exconsulem*, *paulo post med. col.* 1037, *A*, *t.* 2.

Il est honteux de défendre les actes dont on ne peut constater la justice.

32. Defendere peccatum, est peccatum peccato sociare. *Sup. Job*, *c.* 3, *f.* 461, *col.* 2, *t.* 1. Hugo card.

Défendre le péché, c'est y ajouter un nouveau péché.

33. Sunt defensiones peccatorum quatuor : { Excusatio, Verecundia, Diminutio, Comparatio. *Sup. Ps.* 46, *f.* 121, *col.* 3, *t.* 2.

Il y a quatre manières de défendre le péché : { L'excuse, La confusion, L'atténuation, La comparaison.

Lact. Firm. 34. Nunquam potest esse scelus tam clarum, ut defensioni non sit locus. *Lib. 6 de div. Inst. c. 18, in princ. p.* 356.

Il n'y a point de crime si évident qu'on ne puisse le défendre.

S. Leo I. 35. Non licet defendi, quod non licet credi. *Ep. 47 ad synod. Chalced. in med.*

Il n'est pas permis de défendre ce qu'il n'est pas possible de croire.

S. Nilus. 36. Ne patrocineris malis, ipsos enim ad mala provocas, tu vero contaminaris peccati communione. *Parænes.* 101, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Ne patronnez pas les méchants, car vous les excitez à mal faire, et vous participez à la honte de leur crime.

Salvianus. 37. Multi (quod grave ac peracerbum est) tueri pauperes videntur, ut spolient : defendunt miseros, ut miseriores faciant defendendo. *Lib.* 5 *de Gub. Dei, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 344, *col.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Chose déplorable et très-criminelle, plusieurs font semblant de défendre les pauvres pour les dépouiller ; ils défendent les misérables pour augmenter leur misère.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Cicero. 38. Homines in judiciis ad crimen defendendum, non quid fecerit quispiam proferre solent, sed quid probarint. *Orat.* 8 *in Verrem, lib.* 3, *act.* 4, *post med. num.* 213, *t.* 2.

Pour défendre un criminel devant la justice, les avocats ont coutume d'avancer, non pas ce qu'il a fait, mais ce qu'ils peuvent approuver.

Sextus phil. 39. Qui tuetur pupillos, erit multorum filiorum, secundum Deum pater. *Sent.* 330, *p.* 66, *vol.* 2, *II, edit. Colon. apud Bibl. Patr. t.* 3.

Celui qui défend les orphelins sera devant Dieu le père d'un grand nombre d'enfants.

DEFICERE

(Déchoir, défaillir ou décliner).

DEFINITIO.

Cassiodor. Deficere est paulatim minus facere. *Sup. Ps.* 30, *ante med. vers.* 12, *f.* 43, *col.* 3.

Défaillir, c'est faire peu à peu moins qu'auparavant.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Defecit anima ejus, et ad mortem usque lassata est. *Judic.* 16, *v.* 16.

Son cœur défaillit jusqu'à la mort.

2. Oculi impiorum deficient, et effugium peribit ab eis. *Job* 11, *in fine.*

Les yeux des impies se dessécheront ; leur confiance fuira loin d'eux.

3. Deficiet omnis caro simul, et homo in cinerem revertetur. *Ibid.* 34, *v.* 15.

Aussitôt toute chair périra, et l'homme ne sera que poussière.

4. Deficit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus. *Ps.* 30, *v.* 12.

Ma vie a défailli dans la souffrance et mes années dans les gémissements.

5. Inimici deficientes, quemadmodum fumus deficient. *Ps.* 36, *v.* 21.

Les ennemis *du Seigneur* s'évanouiront comme la fumée.

6. Sicut deficit fumus, deficiant, etc. *Ps.* 67, *v.* 2.

Que les impies s'évanouissent comme s'évanouit la fumée.

7. Cum defecerit virtus mea, ne derelinquas me. *Ps.* 70, *v.* 10.

Ne m'abandonnez pas quand mes forces auront défailli.

8. Defecit caro mea et cor meum, Deus cordis mei. *Ps.* 72, *v.* 25.

Ma chair et mon cœur avaient défailli, ô Dieu, Dieu de mon cœur.

9. Renuit consolari anima mea, et defecit spiritus meus. *Ps.* 76, *v.* 9.

Mon âme refusait la consolation, et mon esprit succombait.

10. Omnes dies nostri defecerunt, et in ira tua defecimus. *Ps.* 89, *v.* 9.

Tous mes jours ont défailli, et nous avons été consumés par votre colère.

11. Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. *Ps.* 101, *v.* 28.

Mais pour vous, vous êtes éternellement le même, et vos années ne finiront pas.

12. Auferes spiritum eorum, et deficient. *Ps.* 103, *v.* 30.

Vous retirez votre souffle, et ils expirent.

13. Deficiant peccatores a terra, et iniqui, ita ut non sint. *Ibid. in fine.*

Que les pécheurs disparaissent de la terre, et qu'on n'y voie plus les impies.

14. Velociter exaudi me, Domine, defecit spiritus meus. *Ps.* 142, *v.* 7.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir, mon cœur a défailli.

15. Discede ab iniquo, et deficient mala abs te. *Eccli.* 7, *v.* 2.

Eloigne-toi du pervers, et le péché s'éloignera de toi.

16. Supra mortuum plora, deficit enim lux ejus : et supra fatuum plora, deficit enim sensus. *Ibid.* 22, *v.* 10.

Pleurez sur un mort, parce qu'il a perdu sa lumière, et pleurez sur un insensé, parce qu'il a perdu le sens.

17. Consummatus est miser, defecit qui conculcabat terram. *Isa.* 16, *v.* 4.

Le misérable *qui nous opprimait* n'est plus ; celui qui foulait la terre aux pieds est réduit en cendre.

18. Defecit, qui prævalebat : consummatus est illusor. *Ibid.* 29, *v.* 20.

Le fort est détruit, le railleur a disparu.

19. Defecit anima mea, propter interfectos. *Jerem.* 4, *in fine.*

Mon âme est dans la défaillance à cause de tant de victimes.

20. Defeci, ferre non sustinens. *Ib.* 20, *v.* 9.

Et j'ai défailli, ne pouvant le soutenir.

21. Defecerunt præ lacrymis oculi mei. *Thr.* 2, *v.* 11.

Mes yeux se sont fatigués dans les larmes.

22. Bonum facientes non deficiamus : tempore enim suo metemus, non deficientes. *Gal.* 6, *v.* 9.

Ne nous lassons point de faire le bien ; car, si nous ne perdons point courage, nous moissonnerons dans le temps.

23. Sitis perfecti et integri, in nullo deficientes. *Jac.* 1, *v.* 4.

De manière à vous rendre parfaits et accomplis et sans aucune tache.

24. Sustinuisti propter nomen meum, et non defecisti. *Apoc.* 2, *v.* 3.

Tu as souffert pour mon nom, et tu ne l'es point découragé.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 25. Omne quod deficit, ab eo quod est esse deficit, et tendit in non esse ; esse autem, et in nullo deficere bonum est, et malum est deficere. *De* 83 *Quæst. quæst.* 21, *prope init. p.* 380, *C, t.* 4.

Tout ce qui déchoit cesse d'être ce qu'il était et tend à n'être plus ; être quelque chose et ne pas déchoir est bien, et il est mal de déchoir.

26. Melius erat non incipere, quam cœpisse et defecisse. *Sup. Ps.* 123, *ante med. expos. vers.* 3, *p.* 1001, *A, t.* 8.

Il valait mieux ne pas commencer que de s'arrêter après avoir commencé.

27. Omnia temporalia nisi deficiant, non possunt præteritis futura succedere. *Lib.* 3 *de lib. Arb. c.* 15, *ante med. t.* 1.

Si les choses temporelles ne défaillaient pas, l'avenir ne remplacerait jamais le passé.

28. Homo merito deficit ab illo, qui eum fecit, cum sibi præficit ipse quod fecit. *Lib.* 8 *de Civ. Dei, c.* 23, *post med. t.* 5.

L'homme déchoit nécessairement de Celui qui l'a fait lorsque lui-même se soumet à ce qui est son œuvre.

29. Colligitur non ob aliud res deficere, vel posse deficere, nisi quod ex nihilo factæ sunt. *Epist.* 56, *ante med. t.* 2.

La seule raison pour laquelle les créatures passent et peuvent passer, c'est qu'elles ont été tirées du néant.

30. Si per te deficis, ille te reficiat, qui te fecit. *Tract.* 1 *sup. Joan. in med. t.* 9. S. Aug.

Si de vous-même vous déclinez, soyez restauré par Celui qui vous a fait.

31. Cresce in Deo, reficieris si accesseris, deficies si recesseris. *Ibid. tract.* 11, *longe ante med.*

Avancez en Dieu : vous progresserez si vous vous approchez de lui, vous déclinerez si vous vous en éloignez.

S. Bern. 32. Incipis deficere, dum tibi alterius comparatione etiam nimis egisse videris. *Serm.* 1 *ad fratr. in fine, f.* 108, *col.* 1, *C.*

Vous commencez à déchoir lorsqu'en vous comparant à un autre vous trouvez que vous avez trop fait.

33. Salubriter a se deficit, quem perficit Deus. *Serm. de Convers. ad cler. c.* 10, *in fine, f.* 114, *c.* 1, *C.*

Il est salutaire de déchoir de soi-même lorsqu'on est relevé par Dieu.

S. Bonav.

34. Quadrupliciter deficit quis,	A Deo,	A Deo, quando per peccatum aliquis recedit ;
	Sub Deo,	Sub Deo, qui a peccato desistit ;
	In Deo,	In Deo, qui in cognitione Dei deficit ;
	In Deum.	In Deum, qui in Deum per contemplationem intendit. *Super Ps.* 70, *in medio, p.* 122, *col.* 1, *B, t.* 1.

On peut déchoir de quatre façons par rapport à Dieu :	On déchoit de Dieu, quand on s'éloigne de lui par le péché ;
	Sous Dieu, quand on se détache du péché ;
	En Dieu, quand on défaille dans la connaissance de Dieu ;
	Vers Dieu, quand on se porte à Dieu par la contemplation.

35. Quanto res magis elongatur a suo principio, tanto magis mutatur et deficit. *Sup. Joan. c.* 8, *in illud, Principium qui et loquor vobis, p.* 356, *col.* 1, *t.* 2.

Plus une chose s'éloigne de son principe, et plus elle change et déchoit.

36. Non est fas ibi desinere, unde semper potest anima fessa recreari. *Sup. Ps.* 32, *in fine, vers.* 21, *f.* 48, *col.* 2. Cassiodor.

Il n'est pas permis de s'arrêter là où le cœur retrouve toujours de la force dans la fatigue.

37. Qui a Deo deficiunt, fit continuo ut rebus carnalibus irretiantur, et immunditiem pro deliciis habeant. *Lib.* 3 *Glaphyr. in Exod. c.* 4 *de Vitulo saginato, in med. p.* 279. S. Cyrill. Alex.

Ceux qui abandonnent Dieu se laissent aussitôt prendre aux piéges des plaisirs charnels, et les voluptés immondes deviennent leurs délices.

38. Noli deficere, nec pusillanimis esse, pau- Dionysius Carthus.

Dionysius Carthus. latim longius itur : viriliter incipe, quotidie profice. *In Exhort. ad novit. art.* 2, *post med. f.* 4, *p.* 2.

Ne défaillez point, ne soyez point pusillanime : peu à peu on arrive plus loin; commencez hardiment, et avancez toujours.

39. Ibi quisque incidit deficiendi periculum, ubi proficiendi postposuit appetitum. *De Mortif. vivif. art.* 7, *post init. f.* 124, *p.* 1.

On tombe dans le danger de déchoir, dès qu'on fait moins de cas du progrès.

40. A se in teque, Domine, et ad te deficere, proficere est. *De perf. Char. art.* 17, *post med. f.* 188, *p.* 2.

S'éloigner de soi-même, et défaillir en vous et pour vous, ô mon Dieu, c'est réellement avancer.

S. Eus. Emiss. 41. Nunquam tibi deficiet, quidquid alter de te proficiet : nunquam enim sentit luminis sui damnum plurimis ignis accensus; nec minuit solis lucem considerantium multitudo. *Hom.* 7 *ad monach. post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 584, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618.

Rien ne vous sera jamais enlevé par le profit que vous procurerez aux autres : un flambeau ne perd rien de sa lumière en communiquant son feu à d'autres flambeaux; la clarté du soleil n'est point diminuée par la multitude de ceux qui en jouissent.

Gloss. ord. 42. Inde semper deficit, qui unde se proficere in spatium vitæ credit. *Sup. Job*, *c.* 14, *col.* 167, *A*, *t.* 3.

On déchoit toujours par où l'on croyait avancer dans le cours de la vie.

Gloss. int. 43. In terrenis caro quiescit, sed spiritus deficit. *Ibid. c.* 11, *col.* 147, *A.*

La chair trouve le repos dans les choses terrestres, mais l'esprit n'y trouve que la déchéance.

S. Greg. Mag. 44. Natura nostra per lapsum primi hominis sic damnata est, ut quotidie labendo deficiat, et deficiendo veterascat : sed qui in nobismetipsis deficimus (cum in nos Spiritus sanctus insilit) renovamur : quia statim quod non eramus, efficimur. *Lib.* 4 *in* 1 *Reg. c.* 5, *circa med. col.* 1460, *D*, *t.* 2.

Notre nature a été si gravement atteinte par la chute du premier homme, que chaque jour elle défaille en tombant et elle vieillit en défaillant ; mais tandis que nous ne pouvons que défaillir par nous-mêmes, nous sommes renouvelés quand le Saint-Esprit descend en nous, parce que nous devenons aussitôt ce que nous n'étions pas.

S. Hier. 45. Vinco maxima, vincendus a parvis ; excelsa et ardua indefessus exupero ; et cum venitur ad plana, deficio. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetr. post med. p.* 20, *C.*

Je triomphe dans les grandes luttes, et je suis vaincu dans les petites; je surmonte sans faiblir les obstacles les plus hauts et les plus rudes, et quand j'arrive à ce qui est facile, je succombe.

46. Sicut qui sanctus est, quotidie proficit : ita qui peccator est, quotidie deficit. *Sup. Ps.* 83, *vers.* 6, *p.* 122, *B*, *t.* 8.

De même que celui qui est saint s'élève tous les jours davantage, ainsi le pécheur déchoit sans cesse.

47. Multi sunt strenui in prosperitate, qui tamen deficiunt in adversitate. *Sup. Ps.* 58, *Mor. f.* 148, *col.* 4, *t.* 2. Hugo card.

Il y en a beaucoup qui sont vaillants dans le bonheur et qui succombent dans l'adversité.

48. Ibi deficiendi periculum incidimus, ubi appetitum proficiendi revocamus. *Lib.* 2 *ad monach. Serm.* 6, *post med*, *p.* 555, *col.* 2. Joan. Trith.

Nous tombons dans le danger de reculer dès que nous perdons le zèle d'avancer.

49. Ibi incidit deficiendi periculum, ubi quisquis amisit proficiendi appetitum. *Part.* 1 *de Regione claustr. tract.* 2 *region. in fine præf. p.* 585.

Le danger de reculer commence dès que l'on perd le zèle d'avancer.

50. Suo augmento perit, dum id quod videtur in futuro proficere, in præterito deficit. *Lib.* 3 *de summ. Bono*, *c.* 61, *sent.* 2, *p.* 692, *col.* 1. S. Isidorius Hispal.

Une chose périt par son progrès lorsque, paraissant gagner dans l'avenir, elle perd dans le passé.

51. Apud Christum nunquam alicui deficit, quod per eum alii proficit. *Ep.* 139 *ad quend. abb. post med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 815, *col.* 1, *B*, *edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

On ne perd jamais devant le Christ le profit qu'on a procuré à un autre.

52. Quanto aliquis deficit in eo quod difficilius vincitur, tanto minus vituperatur. 2 2, *quæst.* 142, *art.* 3, *arg.* 2. S. Thomas Aquinas.

Plus l'action où l'on succombe est difficile, et moins on mérite d'être blâmé.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

53. Is, qui deficit, pusillanimus est. *Lib.* 4 *Ethic. ad Nicomach. c.* 3, *ante fin. t.* 2. Aristot.

Celui qui recule est un lâche.

54. Nihil deficit, quod in se redit. *Lib.* 3 *quæst. c.* 10, *in med. p.* 704, *t.* 1. Seneca.

Ce qui revient à soi-même ne périt point.

DEFINITIO (Définition).

ETYMOLOGIA.

Dicuntur definitiones, tanquam sint inspectiones rerum, et oculi, quæ vim rationis, et quæ mente concepimus, breviter explicent. *De Defin. post init. col.* 795, *B*, *t.* 4. S. Athan. Mag.

La *définition* est comme un examen, une inspection des choses, par laquelle les yeux nous font voir rapidement ce que nous avons conçu dans notre esprit par la puissance de la raison.

Ob id dicta est definitio, quod definit et

abbreviat multitudinem vocum, et prolixitatem orationis decurtat. *Ibid. etc. D.*

La définition est ainsi appelée parce qu'elle détermine, elle abrége le nombre des paroles et raccourcit la longueur du discours.

DEFINITIO.

S. Athan. Mag. Definitio est oratio brevis rei subjectæ naturam explicans. *De Defin. post init. col.* 795, *B, t.* 4.

La définition est un discours bref qui explique la nature de l'objet dont il s'agit.

S. Clem. Alex. Definitio est ejus explicatio, quod animo cogitatur. *Lib.* 8 *Strom. post med. f.* 160, *p.* 2, *litt. D.*

La définition est l'explication de ce qui est dans la pensée.

Cicero. Definitio est oratio, quæ rei alicujus proprias amplectitur qualitates breviter et absolute. *Lib.* 4 *de Arte Rhet. ante med. t.* 1.

La définition est un discours qui expose brièvement et sans circonlocutions les qualités propres à un objet.

Definitio est oratio, quæ quid sit id de quo agitur, ostendit quam brevissime. *De perfecto Oratore, circa med. num.* 117, *col.* 367, *G, t.* 1.

La définition est un discours qui explique le plus brièvement possible ce qu'est l'objet dont on s'occupe.

Plato. Definitio est sermo ex genere et differentia compositus. *Tom.* 3, *syzyg.* 6 *de Defin. post med. p.* 414, *D.*

La définition est un discours qui se compose d'un genre et d'une différence.

DIVISIO.

S. Athan. Mag. Definitionum tria sunt genera, ut pote : quid sit res, de qua quæritur : secundum, quid dicatur, et quot modis intelligatur definitio. *De Defin. circa init. col.* 795, *A, tom.* 4.

Il y a trois sortes de définitions : ce qu'est la chose dont il s'agit, comment elle s'appelle, et combien de sens on peut lui donner.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Athan. patr. 1. Definiri nequit, quod secundum essentiam suam sub significationem non cadit, ut Deus. *Lib. viæ ducis, c.* 2, *in princ. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *p.* 585, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

On ne peut définir ce qui, dans son essence, ne peut être exprimé par des signes, comme Dieu.

S. Athan. Mag. 2. Qui absque definitionum cognitione docere conatur, idem ei, quod cæco viatori huc illuc oberranti, usuveniet. *De Definit. circa init. col.* 795, *A, t.* 4.

Si quelqu'un se mêle d'enseigner sans avoir la science des définitions, il lui arrivera comme à un voyageur aveugle qui s'en va errant de droite et de gauche.

S. Athan. Mag. 3. Difficile definitu est, quod increatum et infinitum est : vel quod non totum, sed aliqua tantum parte cognoscitur. *Pros.*

Il est difficile de définir ce qui est incréé et infini, ou ce qui n'est connu que dans quelqu'une de ses parties et non dans la totalité.

4. Facile definitu est, quod contrectari, et penitus perspici potest. *Ibid. post init. col.* 795, *E.*

Il est facile de définir ce qu'on peut toucher et regarder à fond.

S. Aug. 5. Definitio nihil minus, nihil amplius continet, quam id, quod susceptum est, explicandum : aliter omnino vitiosa est. *De Quant. animæ, c.* 25, *in princ, p.* 422, *C, t.* 1.

La définition ne doit embrasser ni plus ni moins que ce qu'on entreprend d'expliquer ; autrement elle est absolument mauvaise.

6. Comprehensibilibus rebus et definitio est et exemplum. *Lib.* 3 *contr. Acad. c.* 9, *circa fin. t.* 1.

Pour les choses compréhensibles, on peut donner une définition et des exemples.

7. Res definitione illustratur. *Lib. princ. dial. c.* 1, *circa init. t.* 1.

La définition met les choses en lumière.

Cassiodor. 8. Definitionis hæc est virtus, ut negando quod non est, hoc quod intendit declarare videatur : et iterum dicendo quod est, id quod proponit evidenter possit ostendi. *Sup. Ps.* 5, *ante med. vers.* 7, *f.* 9, *col.* 4.

La force d'une définition consiste à faire connaître ce qu'est un objet, en montrant ce qu'il n'est pas, et à faire bien comprendre aussi la nature de cet objet, en exposant ce qu'il est.

S. Clem. Alex. 9. Cujuscunque rei habet aliquis scientiam, ejus etiam dabit definitionem. *Lib.* 8 *Strom. post med. f.* 160, *p.* 2, *D.*

Celui qui connaît bien une chose peut toujours en donner la définition.

10. Ex ignorantia definitionis accidit, ut multæ dubitationes oriantur et deceptiones. *Ibid.*

L'ignorance des définitions produit souvent le doute et l'erreur.

Gloss. int. 11. Nihil temere definiamus; quæ nobis dubia sunt, Deo definienda reservemus. *Sup. Tob. c.* 3, *col.* 1513, *t.* 2.

Ne soyons jamais téméraires dans nos définitions; laissons à Dieu le soin de définir ce qui est douteux pour nous.

S. Greg. Mag. 12. Sancta Ecclesia utilius studet nescire, quæ perscrutari non valet, quam audacter definire quæ nescit. *Lib.* 14 *Moral. c.* 12, *post med. num.* 24, *col.* 464, *D, t.* 1.

La sainte Eglise trouve plus utile de ne pas savoir ce qu'elle ne peut pénétrer que de définir témérairement ce qu'elle ne sait pas.

Richard. a S. Victore. 13. Definitio ut perfecta sit, oportet ut totum et solum definiendæ rei esse comprehen-

dat. *Part.* 1, *lib.* 4 *de Trin. c.* 21, *post init. p.* 182, *col.* 2, *C.*

Pour qu'une définition soit parfaite, elle doit contenir tout le *défini* et le seul *défini.*

S. Synesius episc. 14. Præsente Deo, etiam quod inextricabile est, explicari facile potest. *Ep.* 138 *ad Herculian. sub finem, apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

Avec le secours de Dieu, les choses même incompréhensibles peuvent facilement être exposées.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Aristot. 15. Facilius est definire singularia, quam universalia. *Lib.* 2 *Poster. cap.* 15, *in princip. tom.* 1.

Il est plus facile de définir le *particulier* que l'*universel.*

16. Omnis definitio universalis est semper : medicus enim salubre non cuidam oculo, sed aut omni, aut specie determinato definit. *Ibid. c.* 14, *in fine.*

Toute définition est universelle ; car le médecin n'a pas son remède pour un œil seulement en particulier, mais pour tous les yeux, ou pour toute une espèce d'yeux malades.

17. Ut in demonstrationibus ratiocinandi forma, sic in definitionibus diluciditas insit oportet. *Ibid. c.* 15, *in princ.*

De même que la régularité du raisonnement est nécessaire dans les démonstrations, ainsi la clarté est essentielle dans les définitions.

18. Oportet per genus et differentias definire eum, qui bene definit. *Lib.* 6 *Topic. c.* 3, *post init. t.* 1.

Pour bien définir, il faut définir par le *genre* et la *différence.*

19. Cum singula cognoscamus per definitionem, principia definitionum genera sint necesse est, definitorum etiam principia genera esse. *Lib.* 3 *Metaph. c.* 3, *ab init. t.* 2.

Comme nous connaissons chaque objet par la définition, il est nécessaire que les genres soient le principe des définitions, comme ils sont le principe des objets définis.

Cicero. 20. Omnis quæ a ratione suscipitur de aliqua re institutio, debet a definitione proficisci. *Lib.* 1 *Offic. post init. t.* 4.

Tout enseignement rationnel sur un objet doit partir de la définition.

21. Ad definitionem pertinet ratio et scientia definiendi. *Lib.* 82 *Topic. t.* 1.

La raison et la science des définitions sont du ressort de la définition.

DEFUNCTORUM SUFFRAGIA

(SUFFRAGES POUR LES DÉFUNTS).

Vide SUFFRAGIA DEFUNCTORUM.

DELECTATIO (DÉLECTATION).

DEFINITIO.

Omnis delectatio est quoddam proprium accidens, quod consequitur beatitudinem, vel aliquam beatitudinis partem. 1 2, *quæst.* 2, *art.* 6. *in corp. p.* 5. *col.* 1. S. Thomas Aquinas.

Toute délectation est une sorte d'accident propre qui s'attache à la béatitude complète ou partielle.

PRODUCTIO.

Quidquid est peccatorum in dictis, in factis, in cogitationibus, non oritur nisi ex illicita delectatione. *Sup. Ep. ad Rom. c.* 8, *f.* 24, *col.* 3. S. Anselm.

Tout péché, soit de parole, soit d'action, soit de pensée, ne provient que d'une délectation coupable.

SENTENTIÆ PATRUM.

1. Delectatio sicut serpentino illapsu humanis irrepit affectibus. *Lib.* 6, *Ep.* 42 *ad Sabinum, ante med. col.* 600, *A*, *t.* 3. S. Ambr.

La délectation se glisse dans les sentiments humains avec l'astuce du serpent.

2. Corporales delectationes et illecebras hujus sæculi non vincit, nisi mens quæ fuerit spiritualis, adhærens Deo, et se totam a terrenis separans. *Lib.* 2 *de Abrah c.* 7, *post med. col.* 1017, *A*, *t.* 4.

Pour vaincre la délectation et les plaisirs du corps, il faut une âme vraiment spirituelle, attachée à Dieu et entièrement séparée des choses terrestres.

3. Animus victus illecebris, totum hominem carneum facit. *Sup.* 1 *Cor.* 5, *post init. col.* 1894, *C*, *t.* 5.

L'âme vaincue par la volupté rend charnel l'homme tout entier.

4. Nisi quis repulerit delectationem, delectatio in consensum transit, et animam occidit. *De Similit. c.* 40, *prope fin.* S. Anselm.

Si l'on ne repousse pas la délectation, elle passe dans le consentement et donne la mort à l'âme.

5. Placet delectatio, et pungit delictum : flos Veneris rosa est, quia sub ejus purpura multi latitant aculei. *Parte* 3, *tit.* 1 *de Matrimonio*, *c.* 25, *post med. f.* 30, *col.* 4. S. Antonin.

La délectation nous charme, mais le péché nous blesse ; la fleur de Vénus est la rose, parce que sous ses belles couleurs elle cache beaucoup d'épines.

6. Delectatio tanto est vehementior, quanto consequitur operationem magis connaturalem. *Part.* 4, *tit.* 4 *de Temper. c.* 1, *a med. fol.* 35, *col.* 3.

La délectation est d'autant plus vive qu'elle résulte d'un acte plus agréable à la nature.

7. Per delectationem carnalem, efficiuntur homines intemperati et incontinentes, mor-

tem sibi accelerant, infirmitates incurrunt, famam perdunt, bestiales denique fiunt. *Part.* 4, *tit.* 10, *c.* 7, § 2, *post med. f.* 156, *col.* 4.

La délectation charnelle porte l'homme à l'intempérance et à l'incontinence, hâte sa mort, lui cause des infirmités, lui fait perdre sa réputation, et enfin le ravale au niveau de la bête.

S. Ant. de Pad. 8. Sicut clavus clavum ejicit, sic timor gehennæ delectationem luxuriæ. *Serm. dom.* 2 *Quadr. circa med. f.* 79, *p.* 2.

La crainte de l'enfer chasse la luxure comme un clou chasse un autre clou.

S. Aug. 9. Quod saluti satis est, delectationi parum est. *Lib.* 10 *Confess. c.* 31, *ab initio*, *p.* 127, *A*, *tom.* 1.

Ce qui serait assez pour se sauver est peu de chose pour le plaisir.

10. Vita, quæ fructu corporis delectata negligit Deum, inclinatur ad nihilum. *De vera Relig. c.* 11, *in fine*, *p.* 494, *D*, *t.* 1.

Une vie adonnée aux plaisirs du corps, et qui ne s'occupe pas de Dieu, tend vers le néant.

11. Delectatio est quasi pondus animæ, et delectando ordinat animam. *Prosec.*

La délectation est pour l'âme comme un poids qui l'entraîne et la règle en la charmant.

12. Ubi enim thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum : ubi delectatio, ibi thesaurus : ubi autem cor, ibi beatitudo aut miseria. *Lib.* 6 *Musicæ*, *c.* 11, *in princ. p.* 280, *C*, *t.* 1.

Là où est votre trésor, là sera votre cœur; où est la délectation, là est le trésor, et là où est votre cœur est la béatitude ou le malheur.

13. Grandis res est, ut qui in præsenti non habet quem timeat, vincat quod delectat, cum delectatio tantum possit, ut non solum futura, sed et præsentia minime vereatur. *De Quæst. vet. et novi Test. quæst.* 124, *sub fin. p.* 615, *B*, *tom.* 4.

C'est une grande victoire, quand on n'a présentement aucun ennemi à combattre, de vaincre la délectation, car elle est si terrible et si puissante qu'elle ne craint ni l'avenir ni le présent.

14. Non relinquitur sine dolore, quod cum delectatione retinetur. *Serm. Dom. in monte*, *lib.* 1, *longe post init. p.* 785, *A*, *t.* 4.

On ne quitte pas sans douleur ce qu'on avait du plaisir à conserver.

15. Delectatio ante consensionem, vel nulla est, vel tam tenuis ut prope nulla sit, cui consentire magnum peccatum est, cum illicita est. *Ibid. ante med. p.* 793, *B*.

La délectation qui précède le consentement est nulle ou si légère qu'elle n'est presque rien; mais c'est un grand péché d'y consentir lorsqu'elle est criminelle.

16. Delectatio perniciosa sequitur cupiditatem, fructuosa charitatem. *Sup. Ps.* 9, *post med. sup. illud, In laqueo isto quem absconderunt mihi*, *t.* 8.

La délectation qui résulte des passions est funeste, celle qui vient de la charité est salutaire.

17. Ad exquirenda delectationum genera astuti sunt, qui appetentes sunt voluptatum. *Lib.* 2 *contr. Julian. c.* 5, *circa med. pag.* 661, *A*, *t.* 7, *et S. Ambr. de Paradiso*, *c.* 12, *in princ.* S. Aug. et S. Ambr.

Ceux qui recherchent la volupté sont habiles à trouver divers genres de délectation.

18. Inest peccatum, cum delectaris : regnat, si consenseris. *Super Ps.* 50, *post init. p.* 332, *C*, *t.* 8. S. Aug.

Le péché se présente avec la délectation ; il triomphe avec le consentement.

19. Carnalis delectatio præsertim usque ad illicita progrediens, frenanda est, non relaxanda : imperio domanda, non in imperio collocanda. *Ibid. etc.*

Il faut serrer le frein plutôt que lâcher la bride à la délectation charnelle, surtout quand elle va jusqu'au plaisir criminel ; il faut la dompter par l'autorité et non pas lui céder l'autorité.

20. Præteriit quod delectabat, permansit quod pungat. *Tract.* 4 *sup. Evang. Joan. de c.* 8, *ante med. p.* 208, *D*, *t.* 9.

Ce qui donnait le plaisir est déjà passé, ce qui blesse ne passe point.

21. Si multæ et magnæ delectationes sunt in rebus delectabilibus, qualis et quanta est delectatio in illo, qui fecit omnia delectabilia? *De diligendo Deo*, *c.* 18, *circa med. p.* 515, *B*, *tom.* 9.

S'il y a du plaisir et un grand plaisir dans toutes les choses agréables, quel plaisir et quel grand plaisir doit-on trouver en Celui qui a fait toutes ces choses?

22. O quam parva concubitus hora, qua perditur vita æterna! Quod ergo emolumentum affert corpori, quodve tribuit lucrum quod tam cito ducit animam ad tartarum? *De Conflictu vitior. et virt. c.* 24, *in fine*, *p.* 715, *A*, *tom.* 9.

Qu'elle passe vite l'heure de volupté qui fait perdre la vie éternelle! Quel avantage donne donc à notre corps, quel bénéfice nous procure le plaisir qui mène l'âme à l'enfer si rapidement?

23. O quanta iniquitas, o quanta perversitas, ut animam, quam Christus suo sacro sanguine redemit, luxuriosus quisque propter unius momenti delectationem libidinis, diabolo pessimo inimico suo vendat ac tradat! *Pr.*

Qu'elle est grande l'iniquité, la perversité du voluptueux qui, pour le plaisir d'un instant, vend et livre au démon, son plus cruel ennemi, une âme que le Christ a rachetée au prix de son sang divin!

24. Vere nimium miseranda et plangenda conditio est, ubi cito præterit quod delectat, et permanet sine fine quod cruciat.

C'est vraiment une triste et déplorable condition que celle où le plaisir passe vite et où ce qui tourmente dure éternellement.

25. Sub momento libidinis impetus transit, et permanet sine termino animæ infelicis opprobrium. *De Honest. mulier. c.* 3, *sub finem*, *p.* 723, *A*, *t.* 9.

Le transport de la passion disparaît en un instant, mais l'opprobre d'une âme condamnée dure pendant l'éternité.

S. Aug. 26. Felix anima quæ delectationibus delectatur, ubi turpitudine nulla inquinatur, et veritatis serenitate purgatur! *De Verb. Apost. Serm.* 4, *post med. p.* 180, *D*, *t.* 10.

Heureuse l'âme qui goûte des plaisirs exempts de honte et de souillure, et qui se purifie aux lumières de la vérité!

27. Quem delectat lex Dei, et sic delectat ut omnes delectationes lasciviæ vincat, non sibi arroget istam delectationem. *Ibid.*

Celui qui trouve son bonheur dans la loi de Dieu y puise une félicité qui surpasse toutes ses voluptés sensuelles et les lui fait mépriser.

28. Mortua est, dum calcas, una delectatio, sed vivit altera: et illi dum non consentis, mortificas, cum cœperit omnino non delectari, mortificasti.: hæc est militia nostra. *Ibid. Sermone* 13, *a med. p.* 214, *C*, *t.* 10.

Si vous foulez aux pieds une volupté, elle s'éteint, mais une autre surgit; en refusant d'y consentir, vous la mortifiez pour le présent et pour le temps où elle aurait cessé de vous donner du plaisir: c'est là notre lutte perpétuelle.

29. Illecebræ circumquaque blandiuntur: delectat te pecuniæ magnitudo, delectat honoris fulgor, delectat potentiæ terror. *Hom.* 13 *ex quinquaginta Hom. in princ. p.* 302, *D*, *tom.* 10.

Le plaisir nous séduit de toutes parts; ce qui vous charme, c'est une grande quantité d'argent; ce qui vous charme, c'est l'éclat des honneurs; ce qui vous charme, c'est l'autorité du commandement.

30. Quam gravi et perpetua pœna punienda erit brevitas delectationis! *Prosec.*

De quels terribles et interminables supplices sera puni le plaisir d'un moment!

31. Delectatio occidit et præteriit, vulneravit et transivit, miserum fecit et abiit, infelicem reddidit et reliquit. *Serm.* 3 *de Nat. et in ord.* 7, *post init. p.* 406, *D*, *t.* 10.

Le plaisir donne la mort, et il n'est plus; il blesse, et il est passé; il rend malheureux, et il a disparu; il vous plonge dans la misère, et il vous a fui.

32. Homo in omnibus delectatur, pecus vero tantum in duobus delectatur, scilicet in gustu et tactu; in aliis vero movetur quandoque et excitatur, sed non delectatur. *Serm.* 55 *ad fratres in eremo, ante fin. p.* 996, *C*, *t.* 10.

L'homme trouve de la délectation partout; la bête n'en trouve qu'en deux choses, dans le goût et dans le toucher; le reste peut bien l'agiter parfois et l'exciter, mais non lui donner du plaisir.

S Bernardin. Senens 33. Homo nunquam potest delectari in bono, diligendo malum: nec unquam delectari in malo, nisi dimittat bonum. *Serm.* 1 *de Regno Dei, part.* 2, *ante med. p.* 436, *col.* 1, *E*, *t.* 3.

L'homme ne peut jamais trouver la délectation dans le bien, tant qu'il aime le mal, ni dans le mal, tant qu'il n'abandonne pas le bien.

S. Bern. 34. Præoccupatum sæcularibus desideriis animum delectatio sancta declinat: nec misceri poterunt vera vanis, æterna caducis, spiritualia corporalibus, summa imis: ut pariter sapias quæ sursum sunt, et quæ super terram. *Serm.* 6 *Ascens. in med. f.* 43, *col.* 3, *G.*

La délectation pieuse fuit les âmes préoccupées des désirs du siècle: on ne peut réunir ensemble la vérité et la vanité, les choses éternelles et celles qui sont fragiles, les spirituelles et les corporelles, ce qui est élevé et ce qui est infime, de manière à trouver tout à la fois du goût aux choses du ciel et aux choses de la terre.

35. Viscus quidam pravi desiderii et delectationis terrenæ volare non patitur mentem, et citius retrahit, si forte aliquando sublevetur. *Serm.* 2 *de vigil. Nat. ante med. f.* 10, *col.* 4, *litt. M.*

Les mauvais désirs et les voluptés charnelles forment comme une glu qui empêche l'âme de s'envoler et qui la fait retomber aussitôt, lorsque parfois elle commençait à se soulever.

36. Intus est quod delectat, quia intus est quem delectat. *Ep.* 113 *ad Sophiam virg. in med. f.* 235, *col.* 1, *B.*

C'est au-dedans que la délectation arrive et que nous la sentons.

37. Omne quodcunque delectare possit extra Deum, molestum est. *Ep.* 114 *ad quandam sanctimonial. in princ. f.* 235, *col.* 2, *E.*

Tout ce qui peut nous délecter, en dehors de Dieu, est chose funeste.

38. Inveniunt curiosi quo delectentur, et non inveniunt miseri quo sustententur. *In Apol. ad Gulielm. abb. c. O vanitas, in princ.*

Les curieux trouvent de quoi se délecter, et les misérables ne trouvent pas de quoi se nourrir.

39. Quid erit in patria, si tanta est copia delectationis in via? *In Declamat. longe post med. f.* 313, *col.* 2, *E.*

Que sera-ce dans la patrie, si, pendant le voyage, il y a tant de délectation?

40. Si in carne delectaris, cruciaberis in carne. *Lib. Meditat. c.* 3, *post med. f.* 323, *col.* 1. *B.*

vous jouissez dans la chair, vous serez puni dans la chair.

41. Quotquot fuerint oblectamenta mala, tot erunt tormenta dira: nam inde punimur, unde delectamur. *Ibid. c.* 13, *in fine, f.* 325, *col.* 1, *C.*

Autant vous aurez goûté de plaisirs coupables, autant vous subirez de tourments rigoureux; car nous sommes punis par où nous avons joui.

42. Mors secus introitum delectationis posita est. *De* 12 *Grad. humil. ex Reg. S. Bened. in* 2 *vol. grad.* 1, *sub fin. f.* 104, *col.* 1, *A.*

La mort a été placée à la porte de la volupté.

43. Delectatio carnis per laborem vincitur. *Serm.* 51 *ad soror. non longe ab init. fol.* 93, *col.* 3, *H.*

On triomphe par le travail des entraînements de la chair.

S. Bonav. 44. Ubi intellectualis perfectio, ibi spiritualis delectatio est. *Expos. 2 sup. Ps.* 118, *c.* 9, *vers.* 2, *art.* 3, *p.* 235, *E*, *t.* 1.

Avec une intelligence parfaite se trouve une délectation spirituelle.

45. Delectatio præsens non est vera delectatio, sed deceptio. *Sup. Eccl. c.* 2, *circa init. p.* 302, *col.* 2, *B*, *t.* 1,

La délectation présente n'est pas une vraie délectation, mais une tromperie.

46. Momentaneum est quod delectat, æternum quod cruciat. *Sup. Sap. c.* 8, *ante fin. p.* 371, *col.* 1, *A*, *t.* 1.

Le plaisir est d'un moment, la peine est éternelle.

47. Ubi homo credit invenire delectamentum, invenit cruciamentum; quia omnis delectatio in præsenti aspersa est amaritudine. *Serm.* 1 *dom. infra oct. Epiph. in fine*, *p.* 35, *col.* 2, *t.* 3.

Où l'homme croit trouver une délectation il rencontre un tourment; car tout plaisir dans ce monde est mêlé d'amertume.

48. Exigua dat diabolus in delectatione, multa dat in punitione. *Serm.* 7 *in die Pentec. ante med. p.* 130, *col.* 1, *t.* 3.

Le démon donne peu dans le plaisir, mais il donne largement dans la punition.

49. Nonne hodie gulosi plus de deliciis, avari plus de divitiis, lascivi plus de vanis, superbi plus de honoribus quam de Deo delectantur? *Serm.* 8 *de SS. Apost. post med. pag.* 306, *col.* 1, *t.* 3.

Est-ce que maintenant le gourmand ne trouve pas plus de félicité dans ses festins, l'avare dans ses trésors, le voluptueux dans la luxure, l'orgueilleux dans les honneurs que dans les choses de Dieu?

50. Felix est illa anima, quæ delectationibus oblectatur, ubi turpitudine nulla inquinatur, sed veritatis securitate purgatur! *Prosec.*

Heureuse l'âme qui goûte des plaisirs exempts de honte et de souillure, et qui se purifie aux lumières de la vérité!

51. Felix anima, quam ita delectat lex Dei, ut omnes delectationes lasciviæ vincat! *In collat. de Contemptu sæculi*, *ante finem*, *pag.* 96, *col.* 1, *C*, *t.* 7, *part.* 3.

Heureuse l'âme pour laquelle la loi de Dieu a des voluptés qui surpassent tous les plaisirs des sens!

52. O anima, erubesce consolari in cœno, quæ es de cœlo; erubesce delectari in imis, quæ non potes nisi in summo satiari. *In Soliloq. c.* 2, *circa med. p.* 115, *col.* 2, *D*, *tom.* 7, *parte* 3.

O âme, rougis de te consoler dans la fange, toi qui es du ciel; rougis de te délecter dans les régions les plus basses, toi qui ne peux être rassasiée que dans les plus hautes.

53. Si mente delectatio teneatur, et voluntate cum adversione periculi, et in delectationem hujusmodi consentit, etiamsi in opus extrinsecum non interveniat consensus, nihilominus est mortale peccatum. *In Speculo animæ*, *c.* 3, *circa med. p.* 41, *col.* 1, *A*, *t.* 7.

Si la délectation se renferme dans la pensée et dans la volonté, avec advertance du péril, et si l'âme y donne son consentement, quand même ce consentement n'irait pas jusqu'à l'action extérieure, il y a cependant péché mortel.

54. Delectatio nescit habere fastidium, ubi sic mens consolata reficitur, ut nullatenus tamen ejus desideria deponantur. *Sup. Ps.* 99, *sub finem*, *f.* 150, *col.* 1, Cassiodor.

La félicité ne peut éprouver de dégoût quand l'âme bienheureuse est satisfaite, de telle manière que ses désirs se renouvellent toujours.

55. Carnis delectationes, mentem hominis vehementissime cæcant, hominemque bestiis reddunt consimilem. *De Profess. monast. art.* 10, *in princ.* Dionysius Carthus.

Les voluptés charnelles aveuglent entièrement l'esprit de l'homme et le rendent semblable à la brute.

56. Ubi sunt delectationes tuæ, quibus huc usque impatienter arsisti, et arsura jugiter congregasti? Ecce transierunt omnia tanquam umbra, abierunt oblectamenta, et sola in perpetuum opprobria remanserunt. *Hom.* 2 *ad monachos*, *post init. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 578, *col.* 2, *H*, *edit. Coloniæ* 1618. S. Eus. Emiss.

Que sont devenues ces voluptés qui vous ont brûlé jusqu'à ce jour et qui vous feront brûler éternellement? Elles sont toutes passées comme une ombre; les plaisirs sont déjà loin, et l'opprobre seul vous reste pour l'éternité.

57. Quando subrepit peccandi delectatio, statim futuri judicii diem abscondit oblivio. *Ibid. Hom.* 5, *statim ab init. p.* 583, *col.* 2, *F*.

Quand le plaisir du péché se glisse dans une âme, le souvenir du jugement dernier s'efface aussitôt.

58. Captivos post se trahit sensus pestifera et inimica dulcedo. *Prosec.*

C'est une délectation redoutable et mortelle qui réduit nos sens en esclavage.

59. Per oblectationem malorum, de negligentia proficit culpa, et de luxuria crescit illecebra, et pereuntem perditio plus delectat. *Hom.* 3 *de Epiph. ante med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 1, *p.* 549, *col.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

Dans les voluptés criminelles, la faute procède de la négligence, l'attrait s'accroît par la luxure, et le plaisir pernicieux charme celui qu'il tue.

60. Modo delectat peccare, sed postmodum non delectabit ardere. *Ibid. ante med. p.* 549, *col.* 1, *D*.

Maintenant on trouve du plaisir à pécher, mais plus tard on n'en trouvera pas à brûler.

61. Remanet quod damnat, præterit quod delectat. *Ibid. Hom.* 3 *de Pascha*, *in medio*, *p.* 558, *col.* 2, *F*.

Ce qui nous damne demeure, ce qui nous charme s'enfuit.

S. Franciscus Asisias. 62. Gustanti Deum, omnis delectatio mundi, videtur amaritudo. *In suis Opusc. oraculo* 30, *p.* 505, *t.* 3.

Pour celui qui goûte Dieu, il n'y a qu'amertume dans tous les plaisirs du monde.

Franc. Titel. 63. Sit tibi studium in Domino Deo tuo delectari, ipse sit tuum gaudium, ipse tuæ deliciæ; ut nunquam in nulla re, nisi in eo, et secundum eum delecteris, ipseque sit omnis tui gaudii oblectationisque principium et regula. *In Elucid. sup. Ps.* 36, *post init. vers.* 4, *Delectare in Domino*, *p.* 308, *sect.* 1.

Appliquez-vous à vous réjouir dans le Seigneur votre Dieu; qu'il soit toute votre joie et toutes vos délices; ne prenez jamais de plaisir qu'en lui seul et pour lui-même; qu'il soit le principe et la règle de tous vos divertissements et de toutes vos jouissances.

S. Fulgent. 64. Quanto magis perficitur quod injuste delectat, tanto magis recepturus est injustus quo amplius doleat. *Lib.* 2 *de Remiss. peccator. c.* 13, *in med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 1, *edit. Coloniæ* 1618.

Plus on met de raffinement dans les plaisirs défendus, et plus on sera douloureusement puni de ses iniquités.

Gilleb. Angl. 65. Delectationis nimietas, seipsam exhaurit. *Serm.* 20 *sup. Cant. circa init. apud D. Bernard. vol.* 2, *f.* 17, *col.* 2, *F.*

L'excès du plaisir en tarit la source.

S. Greg. Mag. 66. Nequaquam homo ad pravam delectationem rapitur, nisi prius per voluntarias mentis tenebras infirmetur. *Lib.* 4 *Moral. c.* 15, *circa med. col.* 106, *D*, *t.* 1.

Jamais l'homme n'est entraîné aux délectations coupables sans que son intelligence ait été affaiblie par des ténèbres volontaires.

67. Sicut minoris culpæ est, cum carnaliter mens in delectationem rapitur, sed tamen delectationi suæ per spiritum reluctatur : ita gravioris et plenæ nequitiæ est ad peccati illecebram, non solum delectatione pertrahi, sed etiam consensu famulari. *Ibid. c.* 17, *a med. num.* 21, *col.* 109, *D.*

De même que le péché est moindre quand l'esprit, travaillé par la délectation charnelle, refuse d'y consentir, ainsi est-il plus grave et tout à fait mortel quand on ajoute à la délectation de la pensée le consentement de la volonté.

68. Tanto amatores vitæ mortalis illi arctius inhærent, quanto eos largius delectatio transitoriæ voluptatis infundit. *Ibid. lib.* 33, *cap.* 5, *post med. num.* 6, *col.* 1131, *D.*

Ceux qui aiment la vie présente s'y attachent avec d'autant plus d'énergie qu'ils sont plus enfoncés dans les jouissances passagères de ce monde.

69. In quantum ad delectationem præsentium ducimur, in tantum minus ab illicitis temperamus. *Ibid. lib.* 2, *c.* 27, *post init. col.* 55, *D.*

Plus nous sommes livrés aux jouissances présentes, et moins nous savons nous éloigner des plaisirs défendus.

S. Greg. Mag. 70. Cum mens subigere delectationem carnis renuit, plerumque ad perfidiæ voraginem ruit. *Ibid. lib.* 10, *c.* 9, *circa med. col.* 355, *D.*

L'âme qui refuse de comprimer les suggestions de la chair tombe ordinairement dans un abîme de perfidie.

71. Si quid adhuc culpa delectationis inquinat, pœna mœroris tergat. *Ibid. lib.* 9, *c.* 35, *in fine*, *col.* 334, *C.*

Si le plaisir vous fait contracter quelques souillures, lavez-les dans les pleurs du repentir.

72. Perversæ mentis dulcedo, vermis est; quia inde delectabiliter pascitur, unde per inquietudinem incessanter agitatur. *Ibid. lib.* 16, *c.* 29, *post init. col.* 457, *B.*

Les plaisirs d'un cœur perverti sont comme un ver rongeur; car il se repaît avec délices de ce qui l'agite de perpétuelles inquiétudes.

73. Esse sine delectatione anima nunquam potest : nam aut infimis delectatur, aut summis : et quanto altiori studio exercetur ad summa, tanto majori fastidio torpescit ad infima : quantoque acriore cura inardescit ad infima, tanto torpore damnabili frigescit a summis. *Ibid. lib.* 18, *c.* 8, *in princ. col.* 590, *C.*

L'âme n'est jamais sans quelque délectation; elle en trouve dans les choses d'en haut ou dans celles d'en bas; plus elle s'applique avec ardeur aux choses d'en haut, et plus elle éprouve de dégoût et d'indifférence pour celles d'en bas; plus, au contraire, elle met de feu et d'énergie à jouir des choses d'en bas, plus elle est froide et indolente pour celles d'en haut.

74. Delectatio a veritatis intuitu, mentis oculos claudit, et ad vanitatem aperit. *Lib.* 5 *in primum Regum*, *c.* 4, *longe ante med. col.* 1529, *C*, *t.* 2.

Le plaisir qu'on éprouve à apercevoir la vérité nous ferme quelquefois les yeux pour les ouvrir à la vanité.

75. In momento transit carnis delectatio, et brevis quidem hora transgressionis, non tamen brevis pœna flagitii. *Ibid. c.* 3, *a med. col.* 1059, *C.*

Le plaisir des sens passe en un clin d'œil; mais si l'heure de la transgression est courte, la punition du crime est longue.

76. Carnalis delectatio mentem, quam inficit, obscurat, ut charitatem non videat : sed unde inferius delectatur, inde caliginem supernam patiatur. *Lib.* 4 *Dialogi*, *c.* 36, *circa finem*, *col.* 1452, *C*, *t.* 1.

La délectation charnelle obscurcit l'intelligence de sa victime, afin qu'elle ne connaisse plus la charité; mais en recevant d'en bas quelque plaisir, elle est enveloppée par en haut de ténèbres.

S. Hier. 77. Libenter fugio quod delectat, et nolo vitare quod cruciat. *Tom.* 4, *Ep.* 1 *ad Demetriad. post med. p.* 20.

Je fuis volontiers ce qui charme, et je ne cherche pas à éviter ce qui tourmente.

78. Placet delectatio, sed pungit : rosa est, sed sub ejus purpura multi latent aculei. *Tom.*

S. Hier. 4, *Ep.* 51 *ad Rufin. ne ducat uxorem, post med. p.* 262, *C.*

La volupté plait, mais elle blesse; c'est une rose qui cache sous sa pourpre beaucoup d'aiguillons.

79. Tota vita hominis iniqui est delectatio peccatorum, dulcedo illecebrarum et suavitas, quæ amara illi et mortifera postmodum erit. *Super Job, c.* 20, *sup. illud, Panis ejus, etc. p.* 180, *D, t.* 7.

Toute la vie du pécheur consiste dans la délectation du péché, dans la joie et la douceur de la volupté, et tout cela deviendra plus tard pour lui une amertume de mort.

80. Caro præsentibus delectatur et brevibus: spiritus perpetuis et futuris. *Lib.* 3 *sup. Ep. ad Gal. c.* 5, *in illud, Caro concupiscit adversus spiritum, p.* 193, *B, t.* 5.

La chair trouve sa jouissance dans le présent si rapide, l'esprit dans un avenir éternel.

Hugo a S. Victore. 81. Ipsa carnis delectatio quantacunque fuerit, nec præterita juvare potest, nec præsens permanere. *Hom.* 1 *sup. Eccl. ante med. in illud, Vanitas vanitatum, etc. p.* 56, *H, t.* 2.

Les voluptés sensuelles, si vives qu'elles soient, ne sauraient plus nous charmer quand elles ne sont plus, ni prolonger le moment où l'on en jouit.

82. Aliquando etiamsi noceat, prodesse creditur quod delectat. *Sup. Reg. D. Aug. c.* 9, *post init. p.* 13, *E, t.* 2.

Souvent on croit que le plaisir nous profite, tandis qu'il nous nuit.

83. Ubi est delectatio tua, ibi est et cogitatio tua: ubi vero est cogitatio tua, ibi est interioris hominis habitatio. *Lib.* 4 *de Arca Noe moral. c.* 8, *circa init. p.* 215, *E, t.* 2.

Là où est votre délectation est aussi votre pensée, et là où est votre pensée réside aussi l'homme intérieur.

84. Tanto anima longius a Deo, qui intus est, recedit, quanto avidius se ad delectationes exteriores effudit. *Lib.* 1 *Miscellan. cod.* 1, *tit.* 77, *in princ. p.* 83, *C, t.* 3.

L'âme s'éloigne d'autant plus de son intérieur où elle trouverait Dieu, qu'elle se jette avec plus d'ardeur dans les jouissances extérieures.

Hugo card. 85. Pessima negotiatio est, ubi pro modica delectatione transitoria, datur tota gloria paradisi, et emitur tota pœna inferni. *Sup. Gen. c.* 42, *Mystice, col.* 3, *t.* 1.

C'est un détestable marché, pour un plaisir léger qui ne dure point, de sacrifier la gloire éternelle du paradis et de se condamner aux tourments de l'enfer.

86. Fulget quod delectat, latet quod cruciat. *Sup. Psal.* 9, *f.* 17, *col.* 4, *t.* 2.

Le plaisir se montre avec éclat, mais le châtiment se cache.

87. Delectatio ut coluber a facie blanditur, sed cauda pungit. *Ibid.*

Le plaisir ressemble à ces serpents qui caressent de la tête et qui piquent avec la queue.

88. Delectationes carnales non vocandæ sunt delectationes, sed potius illusiones propter duas causas: primo, quia statim post vellet homo non peccasse: secundo, quia per momentaneam delectationem æterno incendio obligatur peccator. *Sup. Psal.* 37, *f.* 98, *col.* 3, *t.* 2. Hugo card.

Les plaisirs de la chair ne devraient point s'appeler des plaisirs, mais plutôt des illusions, pour deux motifs: d'abord parce qu'aussitôt après son péché le pécheur voudrait ne l'avoir pas commis, et ensuite parce qu'un moment de jouissance doit se payer par une éternité de douleur.

89. Ratio debet poni inter delectationes carnales et spirituales, ut spirituales supra sint, quasi dominantes, et carnales infra, quasi conculcatæ et viles. *Sup. Psal.* 101, *f.* 260, *col.* 2, *tom.* 2.

La raison doit régler les jouissances spirituelles et les corporelles, de cette manière que les premières soient au-dessus et dominent, et que les secondes soient foulées aux pieds à cause de leur bassesse.

90. Vitia prætendunt delectationem, sed in fine pungunt per pœnæ æternæ obligationem. *Sup. Psal.* 117, *Moral. f.* 300, *col.* 2, *t.* 2.

Le vice commence par donner du plaisir, mais à la fin il tourmente par les châtiments éternels.

91. Delectatio brevis est, quia nec per momentum satiat. *Sup. Prov. c.* 6, *f.* 14, *col.* 2, *t.* 2.

Le plaisir passe si vite, qu'il ne peut nous rassasier même un instant.

92. Delectatio ubi bona est et spiritualis, valde bona est: ubi mala est et carnalis, pessima. *Sup. Isaiam, c.* 36, *f.* 79, *col.* 4, *t.* 4.

Quand le plaisir est bon et spirituel, c'est une excellente chose; mais s'il est coupable et charnel, c'est chose détestable.

93. Difficillimum est contra delectationes bellare, eo quod innatæ et contemporaneæ sunt nobis: destruas consensum malum, ut malum filium, qui nascitur ex delectatione. *Sup. Jerem. c.* 1, *Mystice, f.* 177, *col.* 2, *t.* 4.

Ce qui rend difficile la lutte contre l'amour du plaisir, c'est qu'il est né en nous, en même temps que nous; détruisez le consentement au mal, comme un funeste rejeton de cet amour du plaisir.

94. Gratiam Domini et gloriam dat anima pro minima delectatione. *Ibid. c.* 28, *f.* 242, *col.* 2.

L'âme sacrifie la grâce et la gloire de Dieu pour un misérable plaisir.

95. Delectatio solet esse in concipiendo, dolor est in pariendo. *Sup. Epist. ad Rom. c.* 3, *Moral. f.* 23, *col.* 3, *t.* 7.

Le plaisir est dans la conception, la douleur dans l'enfantement.

96. Nemo potest eorum, qui delectantur præsentibus et caducis, cœlestia ac spiritualia contueri. *Lib.* 2 *de Compunct. cordis, longe post init. col.* 587, *D, t.* 5. S. Joan. Chr.

Quiconque trouve son bonheur dans les biens périssables de ce monde n'est pas propre à contempler les biens célestes et spirituels.

S. Joan. Chr. 97. Quod oblectare creditur, temporale est: quod autem cruciat, æternum est. *Epist. 6 ad Theodor. lapsum, circa med. col.* 1014, *A, t.* 5.

Ce qui paraît un plaisir ne dure qu'un temps, mais le tourment dure toujours.

S. Isidorius Hispal. 98. Qui delectationem refrenat libidinosæ suggestionis, non transit ad consensum libidinis. *Pros.*

Quand on repousse le plaisir des mauvaises pensées, on ne donne pas le consentement au mal.

99. Cito enim resistit operi, qui titillanti consensum non accommodat delectationi.

On résiste facilement à l'action mauvaise, quand on ne veut pas consentir à la suggestion qui nous tente.

100. Durius impugnatur, qui usque ad consensionem delectationis, etsi non usque ad perpetrationem, tentatur, quam is, qui sola suggestione pro conditione carnis tentamentis sollicitatur. *Lib.* 2 *de summo Bono, c.* 39, *sent.* 9, *p.* 655, *col.* 1.

La tentation est plus terrible quand elle nous porte à consentir à la délectation, quoiqu'elle n'aille pas jusqu'à la consommation du péché, que si elle s'arrêtait à la simple suggestion du mal et aux sollicitations de la chair.

101. Si plus oblectat mentem delectatio carnis, quam delectatio castitatis, adhuc in homine peccatum regnat: si vero amplius delectat pulchritudo castitatis, jam non regnat peccatum, sed regnat justitia. *Ibid. sent.* 17, *p.* 655, *col.* 2.

Tant que vous trouvez plus de charme dans les plaisirs de la chair que dans les jouissances de la chasteté, vous êtes encore esclave du péché; mais si vous êtes plus touché des charmes de la pureté, ce n'est plus le péché, mais la justice qui règne dans votre âme.

Lact. Firm. 102. Ne oblectamenta terræ pro magnis aut veris bonis habere te credas, quæ sunt non tantum fallacia, quia dubia, verum etiam insidiosa, quia dulcia. *De Opific. Dei, c.* 1, *circa med. p.* 365.

Gardez-vous de croire que les plaisirs de la chair sont un grand bien ou un bien véritable; non seulement ils sont trompeurs, parce qu'ils ne sont jamais sûrs, mais ils sont dangereux, parce qu'ils ont des charmes.

S. Leo I. 103. Noxia cordi delectatio est, quæ aut turpi lucro pascitur, aut superbia extollitur, aut adulatione lætatur. *Serm.* 9 *de Jejun. septimi mensis, ante med.*

La délectation est funeste à notre cœur, si elle se repaît d'un lucre honteux, si elle s'enivre d'orgueil, ou si elle se réjouit des flatteries qu'on lui donne.

Petr. Blesens. 104. Cito præterit quod delectat, et permanet sine fine quod cruciat. *Epist.* 15 *ad episc. Carnotens. ante finem, apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *edit. Coloniæ* 1618.

Ce qui nous charme passe vite, le châtiment ne finira jamais.

105. Nulla delectatio ibi est, nisi ubi se dulcedo amoris infundat. *De Amicit. c.* 1, *in med. apud Bibl. Patr.*

Il n'y a point de plaisir là où l'amour ne verse pas ses douceurs.

106. Superflua delectatio non usquequaque est omni homini odiosa, sed multum appetita, multumque a multis amplexata. *Pros.* Petr. Cellens.

L'excès du plaisir n'est pas odieux à tous les hommes; beaucoup le recherchent et s'y attachent.

107. Sed quousque? Modica est, transitoria est; etiam cum esse videtur, non est.

Mais pour combien de temps? Le plaisir est léger, il est rapide; au moment même où l'on croit le goûter, il n'est déjà plus.

108. Seipsam consumit, seipsam destruit, in se crudeliter sævit. *Lib.* 2, *Epist.* 1 *ad Petr. abb. Clun. a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 554, *col.* 2, *H, edit. Colon.* 1618.

Le plaisir se détruit, se dévore, se tourmente lui-même.

109. Delectatio est
- Radix peccati,
- Totius honestatis tinea,
- Fovea vitiorum,
- Puteus dæmonum,
- Vorago animarum. *Ibid. ante finem, p.* 555, *col.* 1, *A.*

La délectation est
- La racine du péché,
- Le ver rongeur de toute honnêteté,
- Un cloaque de vices,
- Une caverne de démons,
- Un abîme pour les âmes.

110. Si nunc Conditor non delectatur in homine, homo postmodum delectari non poterit in Conditore. *Lib.* 5, *Epist.* 3, *in fine, p.* 66, *col.* 1, *B, t.* 1. S. Petr. Dam.

Si maintenant le Créateur ne se complaît pas dans l'homme, l'homme, dans l'autre vie, ne pourra goûter la félicité dans le Créateur.

111. Si diu in delectatione cogitationis teneatur peccatum, etsi voluntas perficiendi desit, mortale est. *Lib.* 2, *dist.* 13, *in fine.* Petr. Lomb.

Si l'esprit se complaît longtemps dans la pensée du mal, il y a péché mortel, lors même qu'on n'aurait pas la volonté de consommer le péché.

112. Oblectationes vitiorum omnium, puris delectationibus vincas. *Lib.* 3 *de Vita contempl. c.* 17, *in fine.* S. Prosper.

Il faut vaincre la délectation du péché par les pures jouissances de la vertu.

113. Quandocunque delectatio trahit nos ad libidinem, vel ad aliquod vitium, debemus considerare, quia non sumus nostri, neque nostræ potestatis, sed Christi servi sumus. *Pros.* S. Remigius.

Toutes les fois que la délectation nous entraîne à la luxure ou à un autre vice, nous devons considérer que nous ne nous appartenons pas et que nous ne sommes pas nos maîtres, mais les serviteurs du Christ.

114. Pulsatur corpus delectatione: vult anima consentire? debet rationabilitas animæ ad se redire ac dicere: Quid cogitas? quid æstuaris? quo vis ire? Non es tuæ potestatis, sed Christi servus est. *Sup.* 1 *Cor. c.* 6, *can.* 19, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 875, *col.* 2, *F. edit. Coloniæ* 1618.

La passion vient-elle aiguillonner votre chair? votre âme

est-elle sur le point de consentir? rentrez en vous-même, et écoutez la voix de la raison, qui vous dit: Quelle est cette passion? où veux-tu aller? Tu n'es pas ton maître, tu es le serviteur du Christ.

Richard. a S. Victore.

115. Omne oblectamentum in fastidium vertitur, et omnis delectatio carnis in amaritudinem terminatur. *Part.* 1, *tract.* 1 *de Statu inter. hom. c.* 10, *post med. p.* 41, *col.* 2, *C.*

Tout plaisir se tourne en dégoût, et toute douceur charnelle se change enfin en amertume.

116. Veri animæ hostes sunt delectationes. *Part.* 1 *de Benjamin minore, c.* 33, *in fine, p.* 195, *col.* 2, *A.*

La volupté est le véritable ennemi des âmes.

117. Quantum exteriores delectationes quis contempserit, tantum in Deo delectari poterit. *Part* 2 *sup. Cant. c.* 40, *post init. p.* 229, *col.* 1, *litt. B.*

Plus vous méprisez les plaisirs du monde, et plus vous pouvez trouver de bonheur en Dieu.

S. Thomas Aquinas.

118. Qui immoratur delectationibus carnalibus, negligit spiritalia. *Opusc.* 7 *sup. Pater noster, petit.* 7, *circa med. t.* 1.

Celui qui s'adonne aux plaisirs du corps néglige les jouissances de l'âme.

Thomas a Kempis.

119. Nulla delectatio major et suavior, quam in Deo et virtutibus veris ad Dei honorem factis exultare. *Serm.* 27 *ad novit. divis.* 1, *t.* 1.

Il n'y a pas de jouissance plus vive et plus douce que dans l'amour de Dieu et dans les vertus pratiquées pour l'honorer.

120. Transit cito, tanquam fumus, omnis delectatio carnalis: sed non cito transibit pœna infernalis, quia æternalis. *Ibid. Serm.* 30, *divis.* 2, *in fine.*

Les plaisirs du corps passent comme une vapeur; mais les supplices de l'enfer ne passeront pas ainsi, puisqu'ils sont éternels.

121. Dura est pugna, delectationi resistere, sed durior erit pœna in æternis ignibus cruciari. *In Hort. rosar.* 4, *sect.* 3, *t.* 2.

Il est dur de combattre contre le plaisir, mais il sera bien plus dur de brûler dans les flammes éternelles.

122. Extra Deum omnis delectatio prava, omnis lætitia vana est. *Ibid. c.* 8.

Hors de Dieu, tout plaisir est faux, toute joie est vaine.

123. Vincit, proh dolor! delectatio prava mentem mundo deditam, esse sub sentibus delicias reputat. *Pros.*

Une âme adonnée au monde se laisse vaincre, hélas! par une délectation trompeuse; elle regarde comme une félicité d'être sur les épines.

124. Qui autem mundum perfecte contemnunt, isti divinam dulcedinem veris ab renuntiationibus promissam non ignorant: et quam graviter in sua delectatione mundus errat et varie fallitur, clarius vident. *Lib.* 3 *de Imit. Christi, c.* 20, *in calce, t.* 2.

Ceux qui méprisent souverainement le monde connaissent les douceurs divines attachées au véritable renoncement, et ils voient jusqu'à l'évidence de quelles graves et nombreuses erreurs le monde est le jouet.

S. Thomas a Kempis.

125. Delectatur:
Devotus in precibus;
Studiosus in libris;
Virtuosus in virtutibus;
Humilis in despectibus;
Largus in eleemosynis;
Sobrius in abstinentia;
Sapiens in sapientia;
Superbus in honoribus;
Dives in prædiis;
Avarus in pecuniis;
Gulosus in cibis et potibus;
Otiosus in fabulis. *In Hort. ros. c.* 12, *sect.* 6, *in princ. t.* 4.

Les hommes trouvent la délectation:
Le dévot, dans la prière;
L'homme studieux, dans les livres;
L'homme vertueux, dans la pratique des vertus;
L'humble, dans le mépris du monde;
Le généreux, dans les aumônes;
Le sobre, dans l'abstinence;
Le sage, dans la sagesse;
L'orgueilleux, dans les honneurs;
Le riche, dans ses possessions;
L'avare, dans l'argent;
Le gourmand, dans le boire et le manger;
Le fainéant, dans les vaines conversations.

126. Non est dignus a Deo consolari, qui in transitoriis bonis delectatur. *De Disc. claustr. c.* 12, *in fine, t.* 2.

On ne mérite pas les consolations que Dieu donne, quand on place son bonheur dans les biens périssables.

127. Talis est conditio humana, quod in hoc mundo non possumus vivere sine delectationibus: ille ergo qui non sentit delectationes spirituales, dat se ad delectationes carnales, bestiales et brutales. *Serm.* 6 *dom.* 3 *Advent. ante med. f.* 26, *col.* 1, *part.* 1. Vincent. Ferr.

Telle est notre condition humaine, que nous ne pouvons vivre ici-bas sans quelque jouissance; celui-là donc qui ne goûte pas les jouissances spirituelles se livre aux plaisirs de la chair, comme l'animal sans raison.

128. O miseri! pro modica delectatione bestiarum, quæ statim transit, non dubitatis amittere gloriam, et incurrere pœnam æternam. *Serm.* 4 *dom.* 2 *post Pascha, circa med. f.* 39, *col.* 4, *part.* 2.

Malheureux! pour un plaisir brutal qui ne dure qu'un instant, vous sacrifiez la gloire éternelle, et vous encourez les peines de l'enfer.

129. Abominatio est ante Deum, omnis carnalis delectatio. *In Sent. in fine positis, sent.* 69, *p.* 999, *col.* 2. In Vitis Patr.

Dieu a en abomination toutes les voluptés charnelles.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

130. Nulla res eadem ex eo nos semper delectat, quia non est simplex nostra natura, sed inest et aliquid aliud, quo corruptibiles sumus. *Lib.* 7 *Ethic. ad Nicomach. c.* 14, *post med. t.* 2. Aristot.

Il n'y a pas d'objet qui nous donne toujours par lui-

même la même délectation, parce que notre nature, loin d'être simple, a des inégalités par lesquelles la corruption s'empare de nous.

Cicero. 131. Nihil me præter conscientiam delectabit. *Lib.* 15, *Epist.* 11, *post med. t.* 3.

Je ne chercherai pas d'autre joie que celle de la conscience.

132. Quid tam absurdum est, quam delectari multis rebus inanibus, animo autem virtute prædito non delectari? *De Amicit. circa med. tom.* 4.

Y a-t-il rien de plus absurde que de chercher la joie dans une multitude de vanités, et de ne puiser aucune jouissance dans un cœur vertueux?

DELERE (Détruire).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Non habitabitis in ea terra longo tempore, sed delebit vos Dominus. *Deut.* 4, *v.* 26.

Vous n'habiterez pas longtemps dans cette terre, et le Seigneur vous exterminera.

2. Irascetur furor Domini, et delebit te cito. *Ibid.* 7, *v.* 4.

La fureur du Seigeur s'allumera et vous exterminera soudain.

3. Interficiet illos Dominus Deus tuus, donec penitus deleantur. *Ibid. v.* 23.

Le Seigneur votre Dieu les fera mourir, jusqu'à ce qu'ils soient entièrement détruits.

4. Deleat Dominus nomen ejus sub cœlo, et consumat eum in perditionem. *Deut.* 29, *v.* 20.

Le Seigneur effacera la mémoire de son nom de dessous le ciel, et il l'exterminera pour jamais.

5. Delebo eos, ut pulverem terræ. 2 *Reg.* 22, *v.* 43.

Je les disperserai comme la poussière de la terre.

6. Deleantur, quoniam spreverunt sacramentum meum. 4 *Esdras* 2, *v.* 7.

Qu'ils périssent, puisqu'ils ont méprisé ma loi.

7. Quis unquam innocens periit? aut quando recti deleti sunt? *Job* 4, *v.* 7.

Quel innocent a jamais péri? quels justes ont été exterminés?

8. Ut lutum platearum delebo eos. *Psal.* 16, *v.* 46.

Je les foulerai aux pieds comme la boue des places publiques.

9. Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur. *Ps.* 68, *v.* 33.

Qu'ils soient effacés du livre des vivants, et que leurs noms ne soient point écrits avec les noms des justes.

10. Dedecus illius non delebitur. *Eccli.* 23, *v.* 36.

Sa honte ne s'effacera pas.

11. Nomen impiorum delebitur. *Ibid.* 41, *vers.* 14.

Le nom des impies sera effacé.

12. Ego sum, ego sum, qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor. *Isa.* 43, *v.* 25.

Moi-même, moi-même j'effacerai les iniquités à cause de toi; je veux oublier tes crimes.

13. Opprobrium sempiternum, quod nunquam delebitur. *Jerem.* 20, *v.* 11.

L'opprobre éternel que rien ne peut effacer.

14. Extendam manum meam super illum, et delebo eum de medio populi mei, ego Dominus. *Ezech.* 14, *v.* 9.

Moi le Seigneur, j'étendrai ma main sur lui, et je le ferai disparaître du milieu de mon peuple.

15. Qui vicerit, non delebo nomen ejus de libro vitæ. *Apoc.* 3, *v.* 5.

Celui qui vaincra *sera ainsi vêtu de blanc*, et je n'effacerai point son nom du livre de vie.

DELICIÆ (Délices).

DEFINITIO.

Delicatio est cibi, aut potus lauti, deliciosi et cari ultra statum et necessitatem appetitio. *De Fruct. carnis et spirit. c.* 9, *prope finem, p.* 161, *D, t.* 2. Hugo a S. Victore.

La vie de délices consiste à rechercher, dans le boire et le manger, plus de luxe, de délicatesse et de dépense que ne le permet la fortune et que ne l'exige le rang.

Deliciæ sunt corporalis illecebrositatis cum quadam superfluitate usurpatio. *Ibid. c.* 10, *in fine, p.* 161, *F.*

On appelle *délices* la jouissance excessive de douceurs qui flattent le corps.

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Pinguis panis ejus, et præbebit delicias regibus. *Gen.* 49, *v.* 20.

Son pain est nourrissant; il fera les délices des rois.

2. Super Omnipotentem deliciis afflues. *Job* 22, *v.* 26.

Tu mettras dans le Tout-Puissant tes délices.

3. Esse sub sentibus delicias computabant. *Ibid.* 30, *v.* 7.

Ils faisaient leurs délices d'être à l'abri sous les ronces et les épines.

4. Nox illuminatio mea in deliciis meis. *Ps.* 138, *v.* 10.

La nuit a éclairé mes voluptés.

5. Deliciæ meæ esse cum filiis hominum. *Prov.* 8, *v.* 31.

Mes délices sont d'habiter avec les enfants des hommes.

6. Non decent stultum deliciæ. *Ibid.* 19, *v.* 10.

La magnificence ne convient pas à l'insensé.

7. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ. *Ibid.* 29, *v.* 17.

Instruis ton fils, et il te donnera la paix, et il sera les délices de ton âme.

8. Dixi ego in corde meo: Vadam, et affluam deliciis, et fruar bonis. *Eccl.* 2, *v.* 1.

J'ai dit en mon cœur : J'irai et je m'enivrerai de délices, et je jouirai des biens.

9. Quis ita deliciis affluet, ut ego? *Ib. v.* 25.

Qui jouira de toutes sortes de délices autant que moi?

10. Usquequo deliciis dissolveris, filia vaga? *Jerem.* 31, *v.* 22.

Jusques à quand seras-tu dans la dissolution et les délices, fille vagabonde?

11. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum. *Mich.* 2, *v.* 9.

Vous avez chassé les femmes d'Israël de la maison de leur repos.

12. Ecce, qui in deliciis sunt, in domibus regum sunt. *Luc.* 7, *v.* 25.

Voilà que ceux qui vivent dans les délices sont dans les maisons des rois.

13. Vidua, quæ in deliciis est, vivens mortua est. 1 *Tim.* 5, *v.* 6.

Une veuve qui vit dans les délices est morte, quoiqu'elle paraisse vivante.

14. Quantum in deliciis fuit, tantum date illi tormentum. *Apoc.* 18, *v.* 7.

Autant elle s'est glorifiée dans les délices où elle a été, autant multipliez ses douleurs et ses tourments.

15. Flebunt et plangent, qui in deliciis vixerunt. *Ibid. v.* 9.

Les rois de la terre, qui ont vécu *avec elle* dans les délices, pleureront et se frapperont la poitrine.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Ambr. 16. Corpus quod illecebras diligit, aversatur animæ virtutes, abominatur imperium, refugit virtutum disciplinas. *Lib.* 1, *Epist.* 4 *ad Irenæum, circa init. col.* 512, *C, t.* 3.

Le corps adonné aux délices a horreur des vertus de l'âme, repousse son empire, et se soutrait aux exigences de la vertu.

S. Antonin. 17. Delicias flagella repellunt. *Part.* 4, *tit.* 3, *c.* 7, § 2, *post init. f.* 30, *col.* 1.

La flagellation réprime l'amour des délices.

S. Ant. de Pad. 18. Cum miser homo affluit divitiis, se dilatat in deliciis. *Serm. dom. infra oct. Nativ. circa init. f.* 19, *p.* 1.

Quand un homme pauvre arrive à la richesse, il s'abandonne largement à la vie de délices.

19. Dives purpuratus, quia hic sepultus fuit in deliciis, postmodum sepultus est in pœnis inferni. *Serm. dom.* 8 *post Pascha, ante med. f.* 160, *p.* 1. S. Ant. de Pad.

Le riche vêtu de pourpre, s'étant plongé dans les délices pendant sa vie, fut ensuite plongé dans les tourments de l'enfer.

20. Luxurioso deliciis carere maxima pœna est. *Serm. dom.* 2 *post Trin. post med. f.* 174, *col.* 2.

La plus grande douleur du luxurieux est d'être privé de délices.

21. Divitiæ dissolvunt, deliciæ enervant. *Serm. dom. infra oct. Nativit. versus princ. f.* 19, *p.* 1.

Les richesses nous rendent licencieux, les délices nous rendent efféminés.

22. Si deliciæ sæculi hujus breves et sordidæ sic amantur, quanto vehementius futuri sæculi gaudia pura et infinita quærenda sunt? *Epist.* 138 *ad clerum, in med. p.* 426, *D, t.* 2. S. Aug.

Si l'on aime tant les délices si courtes et si misérables de ce monde, avec quelle ardeur ne faut-il pas désirer les délices éternelles et si pures de l'autre vie?

23. Verius atque jucundius est gaudere hominem de bona conscientia inter molestias, quam de mala inter delicias. *De Catechen. rudibus, c.* 16, *in fine, p.* 649, *A, t.* 4.

La joie d'une bonne conscience au milieu des adversités est plus juste et plus douce que la joie du pécheur dans les délices.

24. Omnes deliciæ hominis conversi in hac vita nondum sunt in re: sed ipsa spes tam certa est, ut omnibus hujus sæculi deliciis præponenda sit. *Sup. Psal.* 74, *in princ. præfationis, p.* 562, *C, t.* 8.

Les délices que goûte en cette vie l'homme après sa conversion ne sont pas la réalité; mais l'espérance seule est un bonheur si certain, qu'il l'emporte sur tous les plaisirs du siècle.

25. Quis cum sano sensu pro unius diei deliciis, centum annorum pœnam eligeret? *De triplici Habitac. c.* 3, *in med. p.* 555, *B.*

Quel est l'homme de bon sens qui accepterait un jour de délices au prix de cent ans de souffrance?

26. Difficile est ut in deliciis viventes, mundum cor habeant. *Serm.* 2 *dom.* 24 *post Trin. et in ord.* 248, *ante finem, p.* 816, *C, t.* 10.

Il est difficile de conserver le cœur pur au milieu des délices.

27. Deliciæ et epularum varietas, fomenta sunt luxuriæ. *In suis Proverb. verbo Deliciæ, p.* 188, *t.* 2. V. Beda.

Une table délicieuse et recherchée est un foyer de luxure.

28. Mens assueta deliciis, non exculta disciplinæ sarculo, multas contrahit sordes. *Epist.* 152 *ad Innocentium papam, circa med. f.* 241, *col.* 4, *M.* S. Bern.

L'âme accoutumée aux délices, et qui n'est pas purifiée par les exercices d'une bonne discipline, contracte beaucoup de souillures.

S. Bonav. 29. In deliciis appetitus placet, experientia displicet. *Sup. Sap. c.* 8, *ante finem*, *p.* 371, *col.* 1, *A*.

Dans les délices, c'est le désir qui charme ; mais l'usage refroidit.

30. Miseriæ deliciis, et deliciæ miseriis commutantur. *Serm.* 1 *dom.* 1 *post Epiph. in calce*, *p.* 39, *col.* 1, *t.* 3.

On se prépare des tourments par les délices, et des délices par les tourments.

31. Quomodo deliciæ beatum faciunt, quæ sumptæ fastidium pariunt ? *Serm.* 7 *de SS. Apost. post init. p.* 303, *col.* 2, *t.* 3.

Comment trouverait-on le bonheur dans les délices, qui engendrent le dégoût dès qu'on les a obtenues ?

32. Labor deliciarum inutilis probatur, quia corpus nutritum deliciis vermibus esca paratur. *In coll. de Contemptu sæculi, post init. p.* 95, *col.* 2, *B*, *t.* 7, *part.* 3.

Les délices ne produisent aucun résultat utile, car le corps délicieusement nourri n'est pas moins une proie destinée aux vers.

33. Magnum donum Dei est delicias hujus mundi abdicasse. *Ibid. ante finem*, *p.* 96, *col.* 1, *litt. E.*

C'est une grande grâce de Dieu d'avoir renoncé aux délices de ce monde.

S. Clem. Alex. 34. Deliciæ errantes in voluptatibus, grave sunt ac periculosum hominibus naufragium. *Lib.* 3 *Pædag. c.* 7, *in princ.*

Les délices de la volupté sont un écueil terrible et dangereux pour les âmes.

35. Quid sunt aliud deliciæ, quam libidinosa liguritio et supervacanea redundantia eorum, qui sunt dissoluti ad suavem sensum delectationis ? *Lib.* 2 *Stromat. longe post med. f.* 86, *p.* 1, *A*.

Qu'est-ce que les délices, sinon une gourmandise incontinente et une recherche immodérée de ce qui peut flatter nos passions et la délicatesse de nos sens ?

S. Franciscus Asisias. 36. Quid restat quando anima caret spiritualibus deliciis, nisi ut caro convertatur ad suas ? *In suis Opusc. col.* 10, *p.* 307, *t.* 3.

Quand on a renoncé aux délices spirituelles de l'âme, que reste-t-il, sinon de se tourner vers les délices de la chair ?

Franc. Titel. 37. Omnes hujus mundi deliciæ, quibus peccatores fruuntur, fæces quasdam habent gustus pessimi et intolerabilis, quæ modo quidem ab illis non gustantur quam sint amaræ : sed justus Judex has illis reservabit in tempore ultionis. *In Annot. sup. Psal.* 20, *sub finem*, *vers. penult. p.* 186, *sect.* 1.

Toutes les délices de ce monde, qui sont le partage des pécheurs, ont une certaine lie d'un goût horrible et insupportable, dont ils ne sentent pas d'abord l'amertume, mais que la justice de Dieu se réserve de leur faire sentir au jour de la vengeance.

S. Greg. Mag. 38. Deliciæ corporales, cum non habentur, grave in se desiderium accendunt : cum vero avide eduntur, comedentem protinus in fastidium per satietatem vertunt. *Pros.*

Les délices corporelles allument des désirs ardents quand on ne les possède pas ; mais celui qui s'en repaît avidement trouve bientôt le dégoût dans la satiété.

39. Deliciæ spirituales, cum non habentur, in fastidio sunt : cum vero habentur, in desiderio : tantoque a comedente amplius esuriuntur, quanto et ab esuriente amplius comeduntur. *Hom.* 36 *sup. Evang. in princ. col.* 492, *A*, *tom.* 2.

Les délices spirituelles inspirent le dégoût quand on ne les possède pas ; mais quand on en jouit, elles allument le désir ; plus on s'en nourrit, et plus on a faim de cette nourriture.

S. Gregorius Thauiuat. 40. Quisquis se deliciis inquinaverit, ne quamlibet quidem longo labore verum bonum unquam reperiet. *Sup. Eccles. c.* 8, *in calce.*

Quiconque s'est souillé dans les délices n'y trouvera jamais le vrai bonheur, même après les plus longs efforts.

S. Hier. 41. Quantum a deliciis quis sæculi vacat, tanto majores habet delicias spiritus. *Tom.* 1, *Epist.* 17 *ad Marcellam*, *ab init. p.* 123, *B*.

Plus on est privé des délices du monde, et plus on jouit de celles de Dieu.

42. Affligendum est corpus, quod multis vacavit deliciis. *Tom.* 27 *ad Castrutium*, *circa med. p.* 175, *B*.

Il faut châtier le corps qui a goûté beaucoup de délices.

43. Dei Filius sustinuit ignominiam crucis, et tu putas beatos, qui istius sæculi deliciis perfruuntur ? *Tom.* 1, *Epist.* 33 *ad Castrutium*, *circa med. p.* 205, *B*.

Le Fils de Dieu a supporté l'ignominie de la croix, et vous appelez heureux ceux qui se plongent dans les délices du monde ?

44. Difficile, imo impossibile est, ut et præsentibus quis et futuris fruatur bonis, ut de deliciis transeat ad delicias. *Tom.* 1, *Epist.* 34 *ad Julianum*, *ante finem*, *p.* 208, *D*.

Il est difficile, que dis-je ? il est impossible de jouir des biens présents et des biens futurs, de passer des délices du temps aux délices de l'éternité.

45. Versari in deliciis, et deliciarum vitiis non teneri, difficile est, imo impossibile. *Tom.* 2, *lib.* 2 *advers. Jovian. ante med. p.* 79, *litt. D.*

Il est difficile et même impossible de vivre dans les délices et de ne pas être vicieux.

46. Deliciæ et epularum varietates, fomenta avaritiæ sunt. *Ibid. ante med. p.* 77, *B*.

Le délices de la bonne chère entretiennent l'amour des richesses.

47. Tolle epularum et libidinis luxuriam, nemo quæret delicias ; quarum usus aut in ventre, aut sub ventre est. *Ibid.*

Supprimez les plaisirs de la table et de la luxure, et personne ne cherchera plus des délices, puisqu'on ne peut en jouir que par le ventre.

S. Hier. 48. Diversa post mortem tenent loca, miseriæ et deliciæ; miseriæ deliciis, deliciæ miseriis commutantur. *Tom.* 2, *Epist.* 2 *ad Pammach. in fine*, *p.* 110, *litt. D.*

Après la mort, le partage de la souffrance et de la mollesse est bien différent; on échange la souffrance pour les délices, et les délices pour la souffrance.

49. In consummatione mundi, præteritarum deliciarum recordatio, erit materia cruciatuum. *Lib.* 8 *sup. Isaiam*, *c.* 24, *sup. illud*, *Luxit vindemia*, *etc. p.* 103, *B*, *t.* 5.

A la fin du monde, le souvenir des délices passées sera une source de tourments.

50. Quidquid modum naturæ excedit, deliciis deputatur. *Sup.* 1 *ad Tim. c.* 5, *in illud*, *Quæ in deliciis est vivens*, *etc. p.* 385, *D*, *t.* 9.

Tout ce qui dépasse les besoins de la nature fait partie des délices.

Hugo a S. Victore. 51. Deliciæ spirituales nec gustatæ transeunt, nec reficientes decrescunt, nec satiantes tædium gignunt. *Sup. Psal.* 24, *c.* 3, *circa init. p.* 44, *B*, *t.* 1.

Les délices spirituelles ne passent pas quand on en jouit; elles charment sans décroître, et elles rassasient sans produire le dégoût.

Hugo card. 52. Tot fercula habebit homo in pœnis, quot habuit hic in deliciis. *Sup. Isaiam*, *c.* 49, *f.* 115, *col.* 2, *t.* 2.

Le réprouvé aura autant de variété dans les supplices qu'il en avait ici-bas dans la bonne chère.

S. Joan. Chr. 53. Nihil aliud est in deliciis præter fraudém et deceptionem: nam tum voluptas et gloria, tum ornatus et pompa, horumque similia, phantasmata quædam sunt, nullam virtutem rerum continentia. *Hom.* 45 *sup. Matth. oper. perfect. post med. col.* 393, *C*, *t.* 2.

Il n'y a dans les délices que perfidie et déception, car la volupté, la gloire, la parure, la magnificence et autres choses semblables ne sont que des apparences, des fantômes sans aucune valeur réelle.

54. Deliciæ spinæ sunt : tu harum turbatione superatus, non sentis : sed qui procul inde absunt, non ignorant, quam vehementius omnibus stimulis pungant deliciæ, ac multo magis, quam ulla sollicitudo tabefaciunt animam. *Ibid.*

Les délices sont des épines : vous ne les sentez point, parce qu'elles vous troublent l'esprit; mais ceux qui regardent de loin, ne manquent pas de voir combien sont cruels leurs aiguillons, et plus encore, combien elles accablent l'âme plus que toutes les inquiétudes.

55. Quemadmodum acuti vepres undecunque rapiunt atque constringunt, manus cruentant : eodem modo deliciæ pedibus, manibus, capiti, oculis, omnibus similiter membris officiunt. *Ibid.*

De même que les ronces se prennent de tous côtés par leurs dents aiguës et ensanglantent les mains, ainsi les délices nous déchirent aux pieds, aux mains, à la tête, aux yeux, à toutes les parties du corps.

56. Deliciis senectus citius surrepit, deliciis sensus obtunduntur, deliciis cogitatio retardatur, deliciis citius mens tenebris obducitur, deliciis denique corpus dissolvitur. *Ibid. ante finem*, *col.* 395, *A.* S. Joan. Chr.

Les délices hâtent la vieillesse, émoussent les sens, alourdissent la pensée, obscurcissent prématurément l'intelligence, et enfin ruinent le corps.

57. Adeo perniciosa deliciarum lascivia est, ut etiam irrationalibus pestifera sit. *Ibid.*

La jouissance des délices est si pernicieuse, qu'elle devient une peste même pour les êtres sans raison.

58. Diabolo nemo magis amicus est, quam qui deliciis maculatur : hic fons, hæc mater, atque origo vitiorum omnium est. *Ibid. Hom.* 58, *post med. col* 489, *A.*

Il n'y a pas de plus grand ami du démon que celui qui se livre aux plaisirs; c'est la source, la mère et le principe de tous les vices.

59. Quid deliciarum hæc fœditas mali non inducit? Sues ex hominibus facit, imo vero multo pejores. *Ibid.*

A quel abîme ne conduisent pas les plaisirs honteux? Ils font de l'homme un pourceau et pis encore.

60. Quisquis totos agit dies in deliciis, sub diaboli tyrannidem redactus est. *Conc.* 1 *de Lazaro mendico*, *in princ. col.* 1313, *C*, *t.* 2.

Celui qui passe les journées entières dans les délices est tombé sous la tyrannie de Satan.

61. Nihil est certe, nihil est deliciis perniciosius : solent enim deliciæ ad Numinis oblivionem adducere deliciosos. *Ibid. post med. col.* 1323, *C.*

Il n'y a rien certainement de plus funeste que les délices, car elles conduisent ordinairement à l'oubli de Dieu.

62. Qui in deliciis est, innumeras habet difficultates : etiamsi facile et quasi ex frontibus ipsi commoda affluant, attamen formidat mala, quæ ex deliciis veniunt, ac futuri incertitudinem. *Hom.* 16 *sup. Acta Apost. post med. Moralis*, *t.* 3.

Celui qui vit dans les délices éprouve des embarras sans nombre. Quoique tous les plaisirs lui arrivent facilement et se présentent de face pour ainsi dire, il ne peut s'empêcher de craindre les malheurs qui sortent de la volupté et de trembler devant l'incertitude de l'avenir.

63. Quæ ex deliciis sint gravia, nullus ignorat : duplex bellum est, corporis et animæ : duplex hyems, duplices morbi. Et non hoc solum, sed etiam quod insanabiles et magnas afferunt hæc calamitates. *Ibid.*

Personne n'ignore les cruels effets des délices : elles doublent les luttes de l'esprit et du corps, les rigueurs de l'hiver et les souffrances de la maladie. Et ce n'est pas tout, elles produisent des calamités terribles et irrémédiables.

64. Tempus belli, tempus certaminis est, tu autem sedes in deliciis! *Ibid. Hom.* 27, *in Morali*, *post med. col.* 692, *B.*

C'est maintenant le temps de la guerre, le temps du combat, et vous restez assis au milieu des délices!

S. Joan. Chr. 65. Nihil inutilius homine, qui omne tempus in deliciis consumit. *Ibid. Hom.* 35, *in Moral. ab init. col.* 679, *A.*

Il n'y a pas d'être plus inutile qu'un homme qui donne tout son temps aux plaisirs.

66. In ipsis deliciis nihil ita fructu carens est, ut delicate agere. *Ibid.*

Il n'y a rien de plus ingrat dans les délices mêmes que d'agir avec délicatesse.

67. Deliciæ sunt, non turpiter quid loqui, sed quod honestum ac grave sit ; pro naturæ captu satiari, non disrumpi. *Serm.* 24 *sup. Ep. ad Rom. in Moral. circa med. col.* 267, *A*, *tom.* 4.

Les véritables délices consistent, non pas à dire des choses honteuses, mais à parler de ce qui est digne et honnête, à manger selon son appétit et non pas jusqu'à étouffer.

68. Qui in deliciis est, nihilo melius se habet, quam qui in nullis est deliciis, imo pejus. *Hom.* 27 *sup.* 1 *Cor. in fine, col.* 541, *B*, *t.* 4.

Celui qui vit dans la bonne chère ne se porte pas mieux que celui qui vit pauvrement, bien au contraire.

69. Ex deliciis risus intempestivus, verba immodesta et lena exitii proveniunt. *Ibid. ante fin. col.* 540, *D.*

La bonne chère produit les rires déplacés, les propos indécents et scandaleux.

70. Deliciarum finis, corporis est pinguedo, eructationes, crebri flatus, multum stercoris ac sordium, capitis gravamen, carnis mollities, febris et dissolutio. *Serm.* 12 *sup. Epist. ad Ephes. post init. col.* 1030, *D*, *t.* 4.

La bonne chère aboutit à engraisser le corps, à produire la gêne, des vomissements, des déjections abondantes, des pesanteurs de tête, la mollesse des chairs, la fièvre et la décomposition.

71. Alapis percussus est Christus, tantaque commodi tui gratia ad avertendam tempestatem, quæ te occupabat ; passus est, et tu deliciaris ? *Ibid. Serm.* 17, *in Moral. ante med. fol.* 1061, *B*, *t.* 4.

Le Christ a reçu des soufflets et a souffert de si grands tourments pour vous préserver du fléau qui vous menaçait, et vous, vous ne cherchez que les délices.

72. Qui in deliciis vivunt, bruti sunt pejores. *Serm.* 7 *sup. Epist. ad Phil. in fine Moralis*, *col.* 1173, *D*, *t.* 4.

L'homme qui vit dans les délices est pire que la brute.

73. Revera sunt lacrymis digni, qui deliciantur. *Ibid. Serm.* 13, *post init. col.* 1209, *D*, *t.* 4.

Il faudrait pleurer le sort de ceux qui vivent dans les délices.

74. Post delicias nascitur cæcitas. *Hom.* 1 *sup. Ep. ad Coloss. ante fin. col.* 1237, *A*, *t.* 4.

Les délices produisent l'aveuglement.

75. Deliciæ mortis auctores sunt, et mortis æternæ. *Hom.* 13 *sup.* 1 *Timoth. circa med. col.* 1500, *D*, *t.* 4. S. Joan. Chr.

Les délices donnent la mort, la mort éternelle.

76. Quanto corpus pinguedine crassitudineque deliciis distenditur, tanto anima extenuatur magis, atque imbecillior fit, et magis obruitur atque sepelitur. *Ibid. sub finem, ante Mor. col.* 1502, *B.*

Plus le corps se développe, s'engraisse et s'épaissit, plus l'âme se rétrécit, s'affaiblit, tombe et meurt.

77. Deliciæ atque sobrietas nequaquam possunt in eodem habitare domicilio. *Ibid.*

La bonne chère et la sobriété ne peuvent habiter ensemble.

78. Quemadmodum vasta ac perpetua nubium densitas radios solis nunquam sinit vim sui fulgoris ostendere : ita deliciarum evaporationes cerebrum non secus, quam scopulum nactæ, illudque crassa nube tegentes, non permittunt libere usquam se intendere, verum in tenebris detinent eum, qui sic jacet miserabiliter affectus.

De même qu'un ciel couvert longtemps de vastes et épais nuages empêche le soleil de montrer l'éclat et l'ardeur de ses rayons, ainsi les vapeurs de la bonne chère s'étendent sur le cerveau et le couvrent d'un nuage épais, qui ne lui permet de s'appliquer à aucune pensée, et elles plongent ainsi dans les ténèbres les malheureux qu'elles ont enveloppés.

79. Nihil vel loqui, vel audire convenienter potest deliciis obsessa anima : efficitur namque mollis, ignava, imbecillis, illiberalis, timida, interdum vero audaciæ, assentationis, imperitiæ plena, indignationis, iracundiæ, malorum omnium receptaculum, bonis virtutibusque omnibus destituta. *Ibid. in Moral. ante fin. col.* 1504, *C.*

Un homme plongé dans les délices ne sait ni écouter, ni parler avec sagesse ; il devient mou, lâche, faible, grossier, timide ; parfois il s'abandonne à la témérité, à l'audace, à l'inexpérience, à l'indignation, à la colère, à tous les vices, tandis qu'il est dépourvu de tout bien, de toute vertu.

80. Nihil muliere deliciis dedita turpius. *Hom.* 54 *ad popul. Antioch. a med. col.* 368, *D*, *tom.* 5.

Rien n'est plus honteux qu'une femme adonnée à la bonne chère.

81. Cum deliciis vacaturus es, considera voluptatis momentum, et damnum, ægritudines, infirmitates, et contemne delicias. *Ibid. post med. col.* 368, *D.*

Quand vous êtes sur le point de vous livrer aux plaisirs, considérez leur brièveté et les dommages, les chagrins, les infirmités qu'ils amènent, et vous n'aurez pas de peine à les mépriser.

82. Vis deliciari ? animum pasce. *Ibid. ante fin. col.* 309, *D.*

Voulez-vous de vraies délices ? nourrissez votre esprit.

83. Tempus est belli, tempus certaminis, tu

S. Joan. Chr. vero sedes in deliciis! *Ibid. ante fin, col.* 370, *litt. B.*

C'est maintenant l'heure de la guerre, l'heure du combat, et vous êtes assis au milieu des délices!

84. Deliciæ sunt absurdarum occasio cupiditatum. *Ibid. Hom.* 55, *ante med. col.* 372, *C.*

La bonne chère est le principe de passions absurdes.

85. Parum est vitæ nostræ medium, quod cum sensu deliciis uti valeat. *Ibid. Hom.* 57, *ante fin. col.* 386, *A.*

Il n'y a que le milieu de notre vie qui puisse jouir des délices, et c'est bien peu de chose.

86. Nihil diabolo tam gratum, quam deliciæ. *Ibid. Hom.* 71, *a med. col.* 449, *A.*

Rien n'est plus favorable au démon que la vie délicieuse.

87. Bestia quædam difficilis et intractabilis deliciæ sunt : neque scorpius, aut vipera in visceribus nostris inhærescens, ita perpetuo nos vexaret, ut hæc deliciarum cupiditas, omnia evertit, omnia consumit. *De Provident. orat.* 6, *circa med. col.* 688, *B*, *t.* 5.

L'amour des délices est comme une bête féroce et indomptable; un scorpion, une vipère attachée à nos entrailles y ferait moins de ravages que cette passion; elle ruine tout, elle détruit tout.

88. Deliciæ hujus sæculi, meretrix turpissima atque obscœnissima est : cujus facies fœda, horrida, aspera, amara, crudelis et deceptrix est. *Homil. Quod nemo læditur, etc. ante med. col.* 757, *A*, *t.* 5.

Les délices de ce monde peuvent être comparées aux plus éhontées, aux plus obscènes courtisanes, qui ont le visage repoussant, hideux, l'aspect dur, amer, cruel et trompeur.

89. Majore nos in dies fœtore implemus, cum deliciis magis instamus. *Hom.* 12 *sup.* 1 *Tim. in Morali, ante med. col.* 1530, *D*, *t.* 4.

Nous entassons en nous chaque jour l'infection, à mesure que nous nous livrons aux délices.

90. Ægritudines ex eo sunt, quod corpus deliciis multis mollius redditur. *Hom.* 29 *sup. Epist. ad Hebr. in Morali, circa med. col.* 1848, *A*, *t.* 4.

Les maladies viennent de ce que les délices affaiblissent le corps.

91. Non tantam voluptatem habent deliciæ, quantas difficultates atque molestias. *Ibid.*

Les délices offrent moins de plaisir qu'elles ne causent d'embarras et de chagrins.

Lact. Firm. 92. Temporalibus deliciis illaqueatus animus humanus et corpori mancipatus, æterna morte damnatur. *De Ira Dei*, *c.* 23, *post med. p.* 364.

L'âme humaine, enchaînée par les délices et devenue l'esclave du corps, est condamnée à la mort éternelle.

S. [illegible] 93. Nonne omne tempus vitæ hujus, quo deliciis frui videmur, quasi noctis unius somnus est ad æternitatis comparationem? *De Ligno vitæ. De Fide, c.* 5, *circa med. p.* 10, *col.* 2, *C*, *part.* 1.

Est-ce que la durée de cette vie, où nous semblons jouir des délices, ne ressemble pas au sommeil d'une nuit, si nous la comparons à l'éternité?

94. Hodie in deliciis nutritur, et tota ad carnis delicias se relaxat juventus nostra. *Ep.* 94 *ad Joan. archidiac. a med. apud Bibl. Patr. t.* 12, *part.* 2, *p.* 778, *col.* 1, *D*, *edit. Colon.* 1618. Petr. Blesens.

La jeunesse de notre temps s'abandonne entièrement à la bonne chère et aux plaisirs du corps.

95. Non potest anima cohabitans cum prudentia, et contubernium habens cum sapientia, frui deliciis corporis. *Lib.* 2 *Legis allegor. post med. p.* 124, *t.* 1. Philo Jud.

L'âme qui possède la sagesse et la prudence ne peut trouver de jouissance dans les plaisirs du corps.

96. Non decet virtutis sectatorem vita delicata. *De Somniis, post med. p.* 802, *t.* 2.

Les délices ne peuvent s'allier avec la recherche de la vertu.

97. Moderata jucunditas, a Deo est : supervacaneæ deliciæ, a diabolo sunt. *Sup. Ps.* 103, *vers.* 17. Robertus Bellarmin.

Le plaisir modéré vient de Dieu; les délices exagérées viennent du démon.

98. Mollities paucorum, labes est plurimorum. *Lib.* 7 *de Gubernat. Dei, post med. apud Bibl. Patr. t.* 5, *p.* 357, *col.* 2, *E*, *edit. Colon.* 1618. Salvianus.

Le luxe d'un petit nombre est la ruine d'une multitude.

99. Omnis fructus divitiarum, in usu est positus deliciarum. *Lib.* 2 *ad Eccles. cathol. ante med. p.* 369, *col.* 2, *E.*

Tout le fruit des richesses consiste à procurer quelques délices.

100. Immodicæ deliciæ rationem obruunt, et efficiunt ut in corpore, tanquam in aliquo sepulcro jaceat. *Sup.* 1 *ad Tim. c.* 5, *post initium*, *p.* 132, *col.* 1, *B*, *t.* 2. Thalassius.

Les délices immodérées étouffent la raison et la retiennent dans le corps comme dans une sorte de tombeau.

101. Non oportet probum christianum mollia gestare; quia qui deliciis servit, fit postea remissus. *Sup. Matth. c.* 11, *in illud, Quid existis videre? hominem, etc. p.* 32, *B.* Theophylact.

Un vrai chrétien ne doit pas aimer la mollesse, car après les délices vient le relâchement.

102. Omnes deliciæ mundanæ aut vanæ sunt, aut turpes : spirituales vero deliciæ, solæ jucundæ et honestæ, ex virtutibus progenitæ, et a Deo puris mentibus infusæ. *Lib.* 2 *de Imit. Christi*, *c.* 10, *sect.* 1, *t.* 2. Thomas a Kempis.

Toutes les délices du monde sont vaines ou honteuses; au contraire, les délices spirituelles sont vraiment agréables et honorables; elles procèdent de la vertu, et c'est Dieu qui les répand dans les âmes pures.

103. Delicias corporales non solum illas pu- In Vitis Patr.

telis, quibus homines sæculi fruuntur, sed abstinenti deliciæ credendæ sunt. *Lib.* 2, *c.* 1 *de Vita Joannis, in med. p.* 453, *col.* 2.

Les délices terrestres ne sont pas telles pour les homme du siècle qui en jouissent, mais plutôt pour celui qui s'en abstient.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

Plato. 104. Qui deliciis indulget dissolutus et otiosus, summo erit ille apud homines odio. *Tom.* 2, *syzygia* 4, *lib.* 10 *de Legibus, post med. p.* 901, *A.*

L'homme oisif et dissolu qui s'adonne à la bonne chère sera souverainement haï de tout le monde.

Plinius jun. 105. Nihil pigrius delicatis. *Lib.* 9, *Ep.* 32 *ad Titian. in fine, p.* 263.

Les hommes de délices sont les plus paresseux.

Seneca. 106. Nihil delicate, nihil molliter est faciendum. *Ep.* 51, *a med. p.* 612, *t.* 2.

Il ne faut rien faire avec mollesse ou d'une manière efféminée.

107. Male mihi esse malo, quam molliter : qui molliter vivit, malus est. *Ep.* 82, *in princ. p.* 706, *t.* 2.

J'aime mieux la douleur que la mollesse; l'homme efféminé est toujours mauvais.

108. Delicati timent mortem, cui vitam suam fecere similem. *Ibid.*

Les efféminés craignent la mort, dont leur vie est devenue l'image.

109. Simplici cura constant necessaria, in delicias laboratur. *Ep.* 90, *ante med. pag.* 752, *tom.* 2.

Le nécessaire ne cause qu'une simple inquiétude; mais la recherche et la délicatesse causent de grands tourments.

110. Magnam vitæ partem facit titillatio corporis. *Ep.* 92, *post init. p.* 763, *t.* 2.

Une grande partie de la vie se passe à flatter le corps.

111. Id actum est ab illo mundi Conditore, qui nobis vivendi jura descripsit, ut salvi essemus, non delicati. *Pros.*

Le Créateur de ce monde, qui nous a prescrit les devoirs de la vie, veut que nous soyons forts, mais non pas délicats.

112. Ad salutem omnia parata sunt, et in promptu; deliciis vero omnia misere ac sollicite comparantur. *Ep.* 119, *in fine, p.* 872, *tom.* 2.

Tout ce qu'il faut pour la santé est prêt et à notre portée; mais ce qu'il faut pour la vie délicate ne s'acquiert qu'avec peine et avec difficulté.

Sextus phil. 113. Deliciarum finis, corruptio. *Sent.* 65, *p.* 65, *col.* 1, *B, apud Bibl. Patr. t.* 3, *edit. Colon.* 1618.

Les délices aboutissent à la corruption.

114. In deliciis positus certum est, quod ignores illa, quæ præparata sunt tibi a Deo. *Ib. sent.* 109, *p.* 65, *col.* 1, *D.*

Vivant dans les délices, il est certain que vous ne pouvez connaître tout ce que Dieu avait préparé pour vous.

115. Turpe est externis periculis, domesticas delicias emere. *Lib.* 6 *Dictor memorabil. c.* 1, *post med. p.* 257. Valer. Max.

C'est une honte d'acheter les plaisirs du dedans au prix de dangers extérieurs.

DELICTUM (Faute, péché).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Anima, quæ intellexerit delictum suum, agat pœnitentiam pro peccato. *Levit.* 5, *v.* 4.

Que l'homme qui connaît la faute qu'il a commise fasse pénitence de son péché.

2. Quare vultis adjicere super peccata nostra, et vetera cumulare delicta? 2 *Par.* 28, *v.* 13.

Pourquoi voulez-vous ajouter à nos péchés et mettre le comble à nos anciens crimes?

3. Deus meus, confundor, et erubesco levare faciem meam ad te : quoniam delicta nostra creverunt usque ad cœlum. 1 *Esdr.* 9, *v.* 6.

Mon Dieu, je suis confondu, et j'ai honte de lever ma face vers vous, car mes péchés sont montés jusqu'au ciel.

4. Domine, memor esto mei, et ne vindictam sumas de peccatis meis, neque reminiscaris delicta mea. *Tob.* 3, *v.* 3.

Seigneur, souvenez-vous de moi, et ne tirez point vengeance de mes péchés, et ne vous rappelez point mes offenses.

5. Quantas habeo iniquitates et peccata? Scelera mea et delicta ostende mihi. *Job* 13, *v.* 23.

Quels sont mes crimes et mes iniquités? Montrez-moi mes péchés et mes fautes.

6. Signasti quasi in sacculo delicta mea, sed curasti iniquitatem meam. *Ibid.* 14, *v.* 17.

Vous avez mis mes offenses en réserve comme dans un sac cacheté, mais vous avez guéri mon iniquité.

7. Mundus sum ego, et absque delicto : immaculatus, et non est iniquitas in me. *Ibid.* 33, *v.* 9.

Je suis pur et sans péché, je suis innocent; l'iniquité n'est point en moi.

8. Delicta quis intelligit? ab occultis meis munda me. *Ps.* 18, *v.* 13.

Qui peut comprendre tous les égarements du cœur? Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées.

9. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo. *Ibid. v.* 14.

Si je ne suis point dominé, je serai alors sans tache et purifié d'un très-grand péché.

10. Deus, Deus meus, respice in me: quare me dereliquisti? Longe a salute mea verba delictorum meorum. *Ps.* 21, *v.* 1.

Mon Dieu, mon Dieu, jetez sur moi vos regards; pourquoi m'avez-vous abandonné? Les cris de mes péchés sont cause que le salut s'est éloigné de moi.

11. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris. *Ps.* 24, *v.* 7.

Ne vous souvenez point des fautes de ma jeunesse et de mon ignorance.

12. Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea. *Ibid.* *v.* 18.

Voyez mon humiliation et ma douleur, et pardonnez-moi tous mes crimes.

13. Delictum meum cognitum tibi feci, et injustitiam meam non abscondi. *Ps.* 31, *v.* 5.

Je vous ai déclaré mon crime, et je n'ai point caché mon iniquité.

14. Deus confringet capita inimicorum suorum, verticem capilli perambulantium in delictis suis. *Ps.* 67, *v.* 22.

Dieu brisera la tête de ses ennemis; il écrasera le front superbe de ceux qui marchent dans l'iniquité.

15. Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita. *Ps.* 68, *v.* 6.

Mon Dieu, vous connaissez *si c'est à cause de* ma folie *que je souffre ces maux, et si je suis coupable*, mes péchés ne vous sont point cachés.

16. Odium suscitat rixas, et universa delicta operit charitas. *Prov.* 10, *v.* 12.

La haine excite les querelles, et l'amour couvre toutes les fautes.

17. Qui celat delictum, quærit amicitias. *Ib.* 17, *v.* 9.

Celui qui cache les fautes de son prochain attire son amitié.

18. Incoinquinata, quæ nescit thorum in delicto. *Sap.* 3, *v.* 13.

Heureuse celle qui est sans souillure, et qui a conservé sa couche pure et sans tache!

19. Fili, si dives fueris, non eris immunis a delicto. *Eccli.* 11, *v.* 10.

Mon fils, si tu es riche, tu ne seras pas sans péché.

20. Beatus vir, qui non est stimulatus in tristitia delicti! *Ibid.* 14, *v.* 1.

Heureux l'homme qui n'est point pressé par le remords du péché!

21. Si est tibi delictum, noli denudare. *Ibid.* 19, *v.* 8.

Si le péché est en toi, ne le découvre point.

22. Delictorum meorum non memorabitur Altissimus. *Ibid.* 23, *v.* 26.

Le Très-Haut ne se souviendra pas de mes péchés.

23. Conteretur cum delinquente delictum. *Ibid.* 27, *v.* 3.

Le péché sera détruit avec le pécheur.

24. Homo, cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo : quis exorabit pro delictis illius? *Ibid.* 28, *v.* 5.

L'homme, qui n'est que chair, garde sa colère, et il implore la clémence de Dieu : qui priera pour ses péchés?

25. Age conceptiones tuas, et non in delictis et verbo superbo. *Ibid.* 32, *v.* 16.

Repasse tes pensées sans péché et sans orgueil.

26. Averte a delicto, et dirige manus, et ab omni delicto munda cor tuum. *Ibid.* 38, *v.* 10.

Détourne-toi du péché, règle tes mains, et purifie ton cœur de toute iniquité.

27. Aperiet os suum in oratione, et pro delictis suis deprecabitur. *Ibid.* 39, *v.* 7.

Il ouvrira sa bouche pour prier, et il implorera le pardon de ses péchés.

28. Terra eorum repleta est delicto. *Jerem.* 51, *v.* 5.

Leur terre a été remplie de crimes.

29. Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum : forsitan ignoscet delictis tuis Deus. *Dan.* 4, *v.* 24.

Rachète tes péchés par l'aumône et tes iniquités par la miséricorde envers les pauvres; peut-être que Dieu te pardonnera tes fautes.

30. Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. *Matth.* 6, *v.* 12.

Remettez-nous nos dettes comme nous les remettons à ceux qui nous doivent.

31. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cœlestis delicta vestra. *Ibid.* *v.* 14.

Car, si vous remettez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous remettra aussi vos péchés.

32. Qui blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti. *Marc.* 3, *v.* 29.

Quiconque aura blasphémé le Saint-Esprit n'aura point de pardon dans l'éternité, et il sera coupable d'un péché éternel.

33. Christus traditus est propter delicta nostra. *Rom.* 4. *in fine.*

Le Christ a été livré à la mort pour nos péchés.

34. Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis. *Galat.* 6, *vers.* 1.

Mes frères, si quelqu'un est tombé par surprise en quelque péché, vous autres qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur.

35. Exite de illa terra, populus meus, ut ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis. *Apoc.* 18, *v.* 4.

Sortez de cette terre, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés et que vous ne soyez enveloppé dans ses plaies.

DENS (Dent).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores. *Gen.* 49, *v.* 10.

Ses yeux sont plus beaux que le vin et ses dents plus blanches que le lait.

2. Reddet oculum pro oculo, dentem pro dente, manum pro manu, etc. *Exod.* 21, *v.* 24.

Œil pour œil, dent pour dent, main pour main.

3. Quando mortuus est, non caligavit oculus ejus, nec dentes illius moti sunt. *Deut.* 34, *v.* 7.

Quand il mourut, ses yeux ne s'obscurcirent point, et ses dents ne furent point ébranlées.

4. Hostis meus terribilibus oculis me intuitus est, et comminans mihi, infremuit contra me dentibus suis. *Job* 16, *v.* 10.

Mon ennemi darde ses regards terribles contre moi; il me menace, et il grince les dents.

5. Derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. *Ibid.* 19, *v.* 20.

Il ne me reste que mes lèvres autour des dents.

6. Dentes peccatorum contrivisti. *Ps.* 3, *v.* 7.

Vous avez brisé les dents du pécheur.

7. Frenduerunt super me dentibus suis. *Ps.* 34, *v.* 19.

Ils ont grincé les dents contre moi.

8. Observabit peccator justum, et stridebit super eum dentibus suis. *Ps.* 36; *v.* 12.

L'impie observe le juste et grince les dents contre lui.

9. Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ. *Ps.* 56, *v.* 6.

Enfants des hommes, vos dents sont des lances et des dards.

10. Deus conteret dentes eorum, molas leonum confringet Dominus. *Ps.* 57, *v.* 6.

Le Seigneur brisera leurs dents dans leur bouche; le Seigneur brisera les dents des lions.

11. Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet. *Ps.* 111, *in fine.*

L'impie verra, et il s'irritera, il grincera les dents.

12. Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. *Ps.* 123, *v.* 5.

Béni soit le Seigneur qui ne nous a pas livrés à la dent de nos ennemis.

13. Dens putridus et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ. *Prov.* 25, *v.* 19.

Une dent qui se brise, un pied qui chancelle, voilà l'ami infidèle au jour de la détresse.

14. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro. *Cant.* 4, *v.* 2.

Tes dents sont comme des brebis qui montent du lavoir.

15. Dentes leonis, dentes peccati, interficientes animas hominum. *Eccli.* 21. *v.* 3.

Les dents du pécheur sont les dents du lion, elles tuent les âmes.

16. In novissimo obstupescent dentes tui. *Ibid.* 30, *v.* 10.

De peur qu'à la fin tes dents ne s'entrechoquent.

17. Omnis homo, qui comederit uvam acerbam, obstupescent dentes ejus. *Jerem.* 31, *v.* 30.

Quiconque mangera des raisins verts aura les dents agacées.

18. Fregit ad numerum dentes meos, cibavit me cinere. *Thren.* 3, *v.* 16.

Il a brisé mes dents sur la pierre, il m'a couvert de cendre.

19. Dentes ejus, ut dentes leonis, et molares ejus, ut catuli leonis. *Joel* 1, *v.* 6.

Ses dents sont comme les dents d'un lion, comme les dents d'un lionceau.

DERIDERE (Se moquer, railler).

SENTENTIÆ SCRIPTURARUM.

1. Qui deridetur ab amico suo, invocabit Deum, et exaudiet eum : deridetur enim justi simplicitas. *Job* 12, *v.* 4.

Celui qui est méprisé par ses amis invoquera le Seigneur, et le Seigneur l'exaucera ; car la simplicité du juste est exposée à la dérision.

2. Nunc derident me juniores tempore, quorum non dignabar patres ponere cum canibus gregis mei. *Ibid.* 30, *v.* 1.

Maintenant je suis le jouet d'enfants dont je dédaignais de placer les pères parmi les chiens de mon troupeau.

3. Omnes videntes me, deriserunt me. *Ps.* 21, *v.* 7.

Tous ceux qui me voient m'insultent.

4. Testis iniquus deridet judicium. *Prov.* 19, *v.* 28.

Le témoin pervers se joue de la justice.

5. In novissimo deridebit te, et postea derelinquet te. *Eccli.* 13, *v.* 8.

A la fin, il se rira de toi et t'abandonnera.

DERISIO (Dérision, raillerie).

DEFINITIO.

Derisio est actus præcipue locutionis, quo quis intendit ad erubescentiam et confusionem alium inducere. *Part.* 2, *tit.* 6 *de Gula*, *c.* 7, *in princ. fol.* 221, *col.* 4. S. Antonin.

La *dérision* ou *raillerie* est ordinairement une parole par laquelle on cherche à jeter quelqu'un dans la honte et la confusion.

Cassiodor. Derisus vox est confusa lætitiæ insultationem suam immoderata hilaritate denuntians. *Sup. Psal.* 43, *circa med. vers.* 15, *fol.* 56, *col.* 1.

Le mot *dérision* exprime cette joie malicieuse qui éclate sans modération quand on outrage quelqu'un.

DIVISIO.

Hugo card. Tria sunt genera derisionum :
- Fit derisio per verba,
- Fit derisio per nutus,
- Fit derisio quando bonum improperatur, et vocatur ironia. *Sup. Psal.* 21, *fol.* 48, *col.* 3, *t.* 2.

On peut railler de trois manières :
- Par les paroles,
- Par les gestes,
- En blâmant ce qui est bien ; c'est alors de l'ironie.

SENTENTIÆ PATRUM.

S. Aug. 1. Christus irrisus est in cruce, et ipsam crucem suam, in qua irrisus est, jam fixit in frontibus regum. *Sup. Ps.* 75, *post med. v.* 6, *p.* 573, *B*, *t.* 8.

Le Christ fut tourné en dérision sur la croix, et maintenant cette croix, qui fut l'objet des railleries des Juifs, brille comme un ornement sur la tête des rois.

2. Nihil superbius est ægroto, qui deridet medicamentum suum. *Sup. Ps.* 141, *circa med. vers.* 4, *p.* 1125, *B*, *t.* 8.

Il n'y a pas de plus grand orgueil que celui d'un malade qui se moque des remèdes.

V. Beda. 3. Volens retinere sanitatem, nullius irrideat infirmitatem. *In suis Prov. verbo Volens*, *p.* 200, *t.* 2.

Si vous voulez conserver votre santé, ne raillez jamais les infirmités des autres.

S. Bern. 4. Joculatores improperantes digni sunt suspendio. *Pros.*

Les railleurs insolents méritent d'être pendus.

5. Quid est joculator mala improperans ? Animal homicidium secum portans. *In Epist. de Cura et Regim. rei familiaris, in secundo volumine posita, non longe a med. fol.* 371, *col.* 2, *litt. E.*

Qu'est-ce qu'un railleur insolent ? Un animal qui porte la mort en tous lieux.

Cassiodor. 6. Stultorum consuetudo talis est, ut illos magis irrideant, quos bonis moribus studere cognoscunt. *Sup. Ps.* 38, *post med. vers.* 12, *fol.* 59, *col.* 3.

C'est la coutume des sots de se moquer principalement de ceux qui mènent une conduite pure.

S. Ephræm. 7. Qui honestis occupatos laboribus irridet, diaboli ministrum se facit, scelestæque ejus voluntati obsequens, gaudium quod Dei servis præparatum est, deperdet. *De recta vivendi rat.* *c.* 17, *t.* 1.

Celui qui raille les hommes occupés à des travaux honorables se fait le ministre de Satan, et en se soumettant à sa volonté perverse, il se rend indigne de goûter les joies que Dieu prépare à ses serviteurs.

8. Qui pro culpa irridetur, non est exaudibilis. *Sup. Job, c.* 12, *in illud, Qui deridetur ab amico, etc. col.* 149, *B*, *t.* 3. Gloss. int.

Celui qui est raillé pour une faute n'est point écouté.

9. Gravissimum est illum, qui neminem læsit, esse aliorum ludibrium. *Ibid. c.* 12, *in illud, Qui deridetur ab amico, etc. col.* 150, *E*, *t.* 3. Gloss. ord.

Il est bien dur, quand on n'a offensé personne, d'être la risée des autres.

10. Sanctus et verus minister Christi, etsi a malis ridetur, conculcari non potest, quia mente fixus in cœlo manet. *Sup. Matth. c.* 5, *in illud, Et conculcetur hominibus, col.* 101, *B*, *t.* 5.

Le pieux et véritable serviteur du Christ peut bien être tourné en dérision par les méchants, mais on ne saurait l'abattre, parce que son âme reste fixée dans le ciel.

11. Cum derisio contra culpam nascitur, profecto nullum virtutis meritum in derisione generatur. *Lib.* 10 *Moral. c.* 15, *ante finem*, *num.* 27, *col.* 368, *A*, *t.* 1. S. Greg. Mag

Quand on subit la dérision pour une faute commise, on ne peut la regarder comme une cause de mérite.

12. Illum facit humana derisio Deo proximum, quem ab humanis pravitatibus vitæ innocentia servat alienum. *Ibid. in fine, col.* 368, *litt. B.*

Les moqueries du monde rendent plus cher à Dieu celui qui demeure innocent loin de la corruption humaine.

13. Timendum est ne etiam nobis cadentibus surgat, qui a nobis stantibus deridetur : quamvis stare jam non noverit, qui non stantem noverit, irridere. *Ibid. lib.* 25, *c.* 8, *circa med. num.* 11, *col.* 836, *B.*

Craignons de tomber nous-mêmes, tandis que nous verrons se relever celui que nous raillons quand nous sommes debout ; sachez d'ailleurs que vous n'êtes déjà plus debout lorsque vous tournez en dérision celui qui est tombé.

14. Lingua irrisoria mordaciter loquitur, amicis præsentibus blanditur, de absentibus alloquitur, et quasi de tali astutia lætatur. *Lib.* 4 *in Registro, indict.* 13, *c.* 58, *Ep.* 14 *ad Joan. episc. Ravennæ, in princ. col.* 779, *C*, *tom.* 2.

Les railleurs mordent par la parole ; ils flattent ceux qui sont présents, mais ils déchirent les absents, et ils se montrent fiers de cette conduite.

15. Difficile evadit opprobria, cui est amica justitia. *Pros.* S. Hier.

Il est difficile d'éviter la raillerie, quand on aime la justice.

16. Si quis enim pie vivere voluerit, iniqui

protinus irrisione blasphemant. *In Regula, c.* 19 *de Laude et Detract. circa med. p.* 286, *D, tom.* 4.

Si quelqu'un veut vivre dans la piété, les impies le poursuivent aussitôt de leurs railleries et de leurs blasphèmes.

Hugo card. 17. Vir sanctus etiam irrisus, a charitate non cessat. *Sup. Tob. c.* 2, *in illud, Increpabat eos, p.* 375, *col.* 2, *t.* 1.

Les saints conservent la charité même pour ceux qui les raillent.

S. Joan. Chr. 18. Animæ fortis et constantis est, posse obluctari derisoribus. *Hom.* 23 *sup. Genes. post init. col.* 170, *B, t.* 1.

Il est d'une âme courageuse et constante de savoir résister à la dérision.

S. Joan. Clim. 19. Magnorum est, pati suis esse ludibrio. *Gradu* 25, *post med. apud Bibl. Patr. t.* 6, *part.* 2, *p.* 272, *col.* 2, *G, edit. Colon.* 1618.

Les grands doivent s'attendre à être raillés par ceux qui les entourent.

Joan. Trith. 20. Derisio tanto gravius est peccatum, quanto major reverentia debebatur personæ, quæ illuditur. *In c.* 7 *Regul. S. Bened. grad.* 10, *ante fin. p.* 390, *col.* 1.

La moquerie est un péché d'autant plus grave qu'on devait plus de respect au personnage dont on se moque.

21. Qui ad perfectionem tendere debet, ab omni irrisione se faciat alienum. *Ibid. in fine, p.* 390, *col.* 1.

Celui qui doit tendre à la perfection doit aussi rester étranger à toute moquerie.

S. Nilus. 22. In alterius infortunio ne rideas, ne a quibus non velis ridearis. *Parænes.* 136, *apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 2, *edit. Colon.* 1618.

Ne riez pas de l'infortune d'autrui, si vous ne voulez pas qu'on rie de vous à votre tour.

Salvianus. 23. Maxime a fidelibus viris non illi irrideri debent, qui se irrideri volunt. *Lib.* 8 *de Gubern. Dei, in princ. apud Bibl. Patr. t.* 5, *part.* 3, *p.* 359, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618.

Un chrétien doit surtout éviter de se moquer de ceux qui permettent qu'on les raille.

24. Non invidia, sed miseratione dignus est, qui illuditur. *Serm. de Livore, post med. apud Bibl. Patr. t.* 3, *p.* 130, *col.* 2, *F, edit. Colon.* 1618. S. Zeno.

L'homme dont on se moque ne doit pas exciter la haine, mais la compassion.

SENTENTIÆ PAGANORUM.

25. Irrisio injuria quædam est. *Lib.* 6 *Topic. c.* 3, *circa med, t.* 1. Aristot.

La dérision est une sorte d'injure.

26. In rebus severis, non est jocandi locus. *Lib.* 2 *de Divin. ante med. num.* 25, *t.* 4. Cicero.

Il ne faut point railler dans les choses sérieuses.

27. Si quando fatuo delectari volo, non est mihi longe quærendus, me rideo. *Ep.* 50, *circa init. p.* 609, *t.* 2. Seneca.

Si je veux quelquefois m'amuser d'un insensé, je n'ai pas besoin d'aller chercher bien loin, je me moque de moi-même.

28. Aut ridenda omnia, aut flenda sunt. *Lib.* 2 *de Ira, c.* 10, *circa med. t.* 1.

Tout doit nous faire rire ou nous faire pleurer.

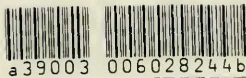
29. Nondum es felix, si te turba non deriserit. *De Moribus, ante med. p.* 677, *edit. Basil.* 1537.

Vous n'êtes pas encore heureux, si vous n'avez pas subi les railleries de la multitude.

30. Nondum felix es, si nondum te turba deridet. *In suis Prov. in fine positis, N.*

Vous n'êtes pas encore heureux, si vous n'êtes pas l'objet des dérisions de la foule.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.


a39003 006028244b